This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00100349 4

471 (5)

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,
OU
PAR ORDRE DE MATIERES;
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *ſervant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

F V. 973

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME III.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXIII.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX
TILDEN FOUNDATIONS

HABENARIA. (*Voyez* ORCHIS, *Suppl.*)

HABITATION DES PLANTES. (*Voy.* LIEU NATAL, *Suppl.*)

HACUB : nom vulgaire d'une plante du Levant, que Tournefort a nommée *gundelia*. (*Voyez* GUNDÈLE.)

HÆMANTHUS. (*Voyez* HÉMANTHE.)

HÆMATOXYLUM. (*Voyez* CAMPÊCHE.)

HÆMODORE à corymbes. *Hæmodorum corymboſum*. Smith.

Hæmodorum glabrum, floribus corymboſis. (N.) Smith, Tranſ. Linn. 4. pag. 213. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a des rapports avec le *wachendorſia*, mais dont l'ovaire eſt inférieur, & qui a pour caractère eſſentiel :

Six pétales ; trois intérieurs, ſoutenant les étamines dans leur milieu ; un ovaire inférieur ; le ſtigmate obtus ; une capſule à trois loges.

Cette eſpèce eſt glabre ſur toutes ſes parties ; elle a le port du *corymbium*. Ses fleurs ſont diſpoſées en corymbe, entiérement d'un rouge-écarlate, elles noirciſſent par la deſſiccation ; trois étamines ſituées ſur les trois pétales intérieurs : il n'y en a point de ſtériles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith.*)

HÆMODORUM. (*Voy.* HÆMODORE, *Suppl.*)

HÆNKEA flexueuſe. *Hænkea flexuoſa*. Flor. peruv.

Hænkea ramis flexuoſis, foliis ovato-lanceolatis, racemis axillaribus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 8. tab. 231.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, établi par MM. Ruiz & Pavon pour un arbre du Pérou, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux folioles en écaille, dont une à deux lobes ; une corolle urcéolée ; cinq étamines ; un ſtigmate trigone ; un drupe contenant une noix à trois loges.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, muni de rameaux alongés, diffus, cylindriques, flexueux, un peu anguleux dans leur jeuneſſe ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, un peu épaiſſes, ondulées, très-entières, ſans nervures bien ſenſibles, longues de trois à quatre pouces ; les grappes ſimples, axillaires, ſolitaires ou géminées, trois fois plus longues que les pétioles ; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une très-petite bractée ovale, aiguë ; la corolle jaune.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* compoſé de deux écailles inférieures ; l'extérieure ovale, plus étroite ; l'intérieure à deux lobes ovales, un peu obtus.

2°. Une *corolle* urcéolée, d'une grandeur médiocre ; le tube cylindrique ; le limbe très-court, à cinq, quelquefois à quatre lobes aigus, réfléchis, velus à l'inſertion des étamines.

3°. Cinq ou quelquefois quatre *étamines* ſeſſiles, inſérées à l'orifice de la corolle, oppoſées à chaque lobe ; point de filamens ; les anthères ovales-oblongues, légérement échancrées à leur baſe, à trois ſillons, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* inférieur, en cône renverſé, ſurmonté d'un corps fongueux, à dix rayons à ſon ſommet, à cinq ſillons latéraux ; le ſtyle de la longueur du tube de la corolle, à trois ſillons ; le ſtigmate trigone.

Le *fruit* eſt un drupe turbiné, de la groſſeur d'un pois, monoſperme, renfermant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Pérou. ♄

Obſervations. Le genre *hænkea*, cité dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, a été reconnu depuis, par les mêmes auteurs, pour un *celaſtrus*.

HAGEA. Perſ. (*Voyez* POLYCARPÉE, Dict. & *Suppl.*)

HAGENIA. (*Voyez* CUSSO, *Suppl.*)

HAGUIMIT, AIMIT, AIMIR. On trouve ſous ce nom, dans Camelli, la deſcription incomplète d'un arbre laiteux, dont les feuilles ſont ovales, crénelées, velues & âpres, & les fruits de la forme & de la groſſeur d'une mûre, remplis de grains attachés de diſtance en diſtance à de longs prolongemens de la tige, dépourvus de feuilles & terminés par de petits bourgeons. On eſt porté à croire que c'eſt une eſpèce de figuier.

& peut-être le *ficus mauritiana* Lam., qui exiſte aux Philippines comme à l'Iſle-de-France. L'*aimir* cité dans l'*Hiſtoire des Voyages* eſt probablement la même plante, puiſqu'il ſe trouve auſſi dans les mêmes lieux, & qu'il porte des fruits bons à manger, diſpoſés en grappes pendantes. (*Juſſ. Dict. des Scienc.*)

HAKEA. (*Voyez* VAUBIER & BANCKSIE, *Suppl.*)

HALECUS. Rumphe a décrit & figuré ſous ce nom deux plantes qui ſe rapportent aux *croton*. (*Voyez* CROTON, n°s. 11, 12.)

HALESIA. (*Voyez* HALÉSIER.)

HALÉSIER. *Haleſia*. Illuſtr. Gener. tab. 404, *haleſia tetraptera*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HALÉSIER à petites fleurs. *Haleſia parviflora*. Mich.

Haleſia fructu minore, deorsùm promiſsè anguſtato, indè quaſi clavato, inaqualiter ſubtetraptero; floribus parvulis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 40.

Michaux place dans la monadelphie polyandrie de Linné ce genre, dont les étamines, en nombre indéfini, ſont réunies à leur baſe : il rejette, comme inſuffiſante, la diſtinction des eſpèces, tirée des feuilles, ainſi que des glandes ſituées ſur les pétioles; il diſtingue les eſpèces d'après les fleurs & les fruits : celle-ci a de petites fleurs. Les fruits qui leur ſuccèdent, ſont également petits, fortement rétrécis à leur baſe, ayant la forme d'une maſſue, pourvus de quatre ailes courtes, inégales.

Cette plante croît dans la Floride, aux environs de Matança. (*Mich.*)

HALICACABUM. Rumphe a déſigné ſous ce nom le *cardioſpermum halicacabum* de Linné. (*Voy.* CORINDE.) On trouve dans Camerarius (*Hort.* 70, tab. 17) une autre plante de ce nom, qui eſt le *phyſalis angulata* Linn. (*Voyez* COQUERET.)

HALIMUS : nom que Lécluſe, G. Bauhin, &c. avoient donné à l'arroche (*atriplex* Linn.).

HALLERIA. (*Voyez* HALLER.) Illuſtr. Gen. tab. 546, *halleria lucida*, n°. 1. Thunberg regarde comme une eſpèce diſtincte la variété 5; il la nomme *halleria elliptica*, & la diſtingue par ſon calice à quatre ou cinq découpures profondes, & par ſes feuilles elliptiques.

HALLIA, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, papillonacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *hedyſarum*, & qui comprend des arbuſtes ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples ou ternées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq diviſions preſqu'égales; une corolle papillonacée; dix étamines diadelphes; une gouſſe point articulée, monoſperme, à deux valves.

Obſervations. Ce genre, établi par Thunberg, renferme pluſieurs eſpèces, placées d'abord parmi les *hedyſarum* (*voyez* SAINFOIN). Je réunis à ce genre les *leſpedeza* de Michaux, qui ont la même fructification, & qui ne diffèrent des *hallia* que par leurs feuilles ternées, tandis qu'elles ſont ſimples dans ces derniers. Les gouſſes, plus ou moins comprimées, ne peuvent établir une difference ſuffiſante entre ces deux genres; elles n'ont point les aſpérités ou les aiguillons de celles de pluſieurs *hedyſorum*.

ESPÈCES.

A. HALLIA. *Feuilles ſimples.*

Il faut rapporter à cette diviſion, 1°. le *glycine monophylla*, n°. 8, qui eſt l'*hedyſarum cordatum*, Jacq. Schoenbr. 3, pag. 25, tab. 296; 2°. l'*hedyſarum imbricatum*, n°. 17; 3°. l'*hedyſarum ſororium*, n°. 20; 4°. l'*hedyſarum latebroſum*, n°. 12.

1. HALLIA à feuilles de cabaret. *Hallia aſarina*. Willd.

Hallia foliis cordatis, ſubrotundis, mucronatis, villoſis; pedunculis longitudine foliorum. Thunberg, Prodr. 131. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1169.

Crotalaria aſarina. Berg. Plant. Cap. pag. 194.

Ses tiges ſont herbacées, très-longues, filiformes, foibles, tombantes, ſtriées, rameuſes, hériſſées de poils longs & rares; les rameaux alternes, alongés, très-ſimples; les feuilles alternes, pétiolées, étalées, plus courtes que les entre-nœuds, en cœur, un peu arrondies, velues, mucronées; deux ſtipules ovales, aiguës, un peu pileuſes, réfléchies; les fleurs petites, ſolitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules hériſſés, capillaires, redreſſés, un peu plus courts que les feuilles; le calice petit, turbiné, hériſſé, à cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës; la ſupérieure un peu plus grande; l'étendard en ovale renverſé, violet en deſſus & rayé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Berg.*)

2. HALLIA hériſſé. *Hallia hirta*. Willd.

Hallia foliis ovatis, ſubrotundis, ciliatis; flori-

bus ſubſeſſilibus, caule exſtipulato. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1169.

Lens elatines folio ſingulari, minor, piloſa, floribus luteis, è Maagraſpatand. Pluk. Amalth. 131. tab. 454. fig. 8.

Cette eſpèce, rapprochée de la précédente, en diffère par la petiteſſe de ſes feuilles, par l'abſence des ſtipules, par ſes pédoncules courts & glabres, ainſi que les gouſſes. Ses tiges ſont diffuſes, hériſſées, rameuſes, un peu cylindriques; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, nombreuſes, longues de deux ou trois lignes, un peu arrondies, en cœur, obtuſes, à peine mucronées, à points tranſparens, un peu pileuſes à leurs deux faces, ciliées par de longs poils à leurs bords; les fleurs jaunes; les pédoncules très-courts, ſolitaires, axillaires; les gouſſes glabres, ovales, monoſpermes, à deux valves.

Cette plante croît à Tranquebar. ♄ (*Willd.*)

Eſpèces moins connues.

* *Hallia* (alata), *foliis oblongis, glabris; ſtipulis decurrentibus, caule alato.* Thunb. Prodr. 131.

* *Hallia* (flaccida), *foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; pedunculis unifloris, longitudine foliorum.* Thunb. Prodr. 131.

* *Hallia* (virgata), *foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; pedunculis unifloris, folio brevioribus.* Thunb. Prodr. 131.

Ces trois plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance, où elles ont été découvertes par Thunberg.

B. LESPEDEZA. Mich. *Feuilles ternées.*

Les eſpèces ſuivantes appartiennent à ce genre; ſavoir: 1°. *hedyſarum fruteſcens* Linn. (NELITTE, n°. 11); 2°. *hedyſarum junceum*, n°. 50; 3°. *hedyſarum reticulatum*, n°. 52; 4°. *hedyſarum trichocarpum*, n°. 42; 5°. *hedyſarum violaceum*, n°. 53; 6°. *hedyſarum leſpedeza*, n°. 55; 7°. *hedyſarum conglomeratum*, n°. 56; 8°. *hedyſarum ſeſſiliflorum*, n°. 51; 9°. *hedyſarum lagopodioides*, n°. 44; 10°. *hedyſarum hirtum*, n°. 36; 11°. *hedyſarum lineatum*, n°. 69.

HALOPHILA. Aub. Pet.-Th. *Gen. nov. Madag.* pag. 2. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des naïades, établi par M. du Petit-Thouars pour une plante herbacée de l'île de Madagaſcar. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques: la fleur mâle ſolitaire, dépourvue de calice & de corolle, munie ſeulement d'une gaîne conique, en forme de ſpathe; une ſeule étamine; le filament alongé, ainſi que l'anthère; le pollen viſqueux, agglutiné.

La fleur femelle ſemblable à la fleur mâle, mais privée d'étamines; un ovaire ſimple, ſurmonté d'un ſtyle grêle, alongé, terminé par trois ſtigmates étalés; une capſule à une ſeule loge, à trois valves, contenant pluſieurs ſemences fort petites, attachées aux parois internes de la capſule.

Cette plante eſt fort petite, pourvue de racines rampantes, d'où ſortent des feuilles radicales, pétiolées, tranſparentes, pourvues de ſtipules arrondies, également tranſparentes. Les fleurs ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît dans les eaux, ſur les bords de la mer. (*Pet.-Th.*)

HALORAGIS. (*Voy.* ZÉNALE & CERCODÉE, *Suppl.*)

HAMADRYAS. (*Voyez* HAMADRIADE, *Dict.*)

HAMAMELIS. (*Voyez* HAMAMELIS *virginica*, Illuſtr. tab. 88.)

HAMEL. *Hamelia.* Illuſtr. Gen. tab. 155, fig. 2, *hamelia chryſantha*, *Suppl.*; fig. 2, *hamelia patens*, n°. 1.

Obſervations. 1°. L'*amaioua* d'Aublet, réuni à ce genre par M. de Lamarck, ſous le nom d'*hamellia glabra*, n°. 2, s'en éloigne par ſes fruits à ſix loges polyſpermes, diviſées chacune en petites loges monoſpermes par des membranes tranſverſales. Ce caractère ſingulier pourroit peut-être déterminer à conſerver le genre d'Aublet.

2°. L'*hamelia patens*, n°. 1, eſt gravé dans la *Flore du Pérou*, vol. 2, pag. 68, tab. 221, fig. a.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HAMEL à fruits ſphériques. *Hamelia ſphærocarpa.* Flor. peruv.

Hamelia ramis teretibus; foliis ternis, oblongis, utrinquè hirſutis; floribus ſubcorymboſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. tab. 221. fig. 6.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, chargé de rameaux ternés, cylindriques, rougeâtres & velus dans leur jeuneſſe; les feuilles ternées, oblongues, ondulées, très-entières, velues à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces, à nervures rougeâtres; les pétioles courts, d'un rouge-écarlate; les ſtipules ovales, lancéolées, caduques, acuminées; les pédoncules terminaux, preſqu'en corymbes, d'un rouge-clair, ſoutenant des fleurs pédicellées, en épi, unilatérales; le calice tubulé,

à cinq dents; la corolle tubulée, d'un rouge-jaunâtre; le tube pentagone; le limbe à cinq découpures arrondies; les anthères alongées, linéaires, bifides à leur base, saillantes; une baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, hérissée, d'un pourpre-noirâtre, à cinq loges, couronnée par le calice; plusieurs semences comprimées, orbiculaires.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

4. HAMEL à fleurs jaunes. *Hamelia chrysantha.* Swartz.

Hamelia racemis terminalibus; foliis oblongis, cuneatis, acuminatis, glaberrimis; floribus pedicellatis. Swartz; Flor. Ind. occident. 1. pag. 444. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 335, & Collect. 3. p. 204. — Illustr. tab. 155. fig. 1.

Hamellia (patens), *foliis oppositis, lanceolato-oblongis, attenuatis, glabris; racemis terminalibus, patentibus.* West. St. Crucis, pag. 200.

Campanula minor, frutescens, foliis ovatis, oppositis; stipulis acutis, interpositis; capsulis quinquelocularibus. Brown, Jam. 166. tab. 14. fig. 1.

Peryclimenum arborescens, ramulis inflexis, flore luteo. Plum. Amer. 212. tab. 218. fig. 1.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylindriques, souvent rabattus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées à leur sommet, très-glabres, entières, longues de deux pouces & plus, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs disposées en grappes paniculées, axillaires, étalées ou terminant de petits rameaux opposés, à peine plus longs que les feuilles; le calice glabre, à cinq dents ovales, un peu obtuses; la corolle jaune, longue d'un pouce & plus; le tube cylindrique, renflé dans son milieu; le limbe à cinq lobes ovales, obtus; les filamens des étamines courts; les anthères droites, très-longues, fendues longitudinalement; le stigmate en massue alongée; une baie saillante hors du calice, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque & aux environs de Caracas. ♄ (*V. s.*)

5. HAMEL ventru. *Hamelia ventricosa.* Swartz.

Hamelia racemis terminalibus axillaribusque; corollis campanulatis, ventricosis; foliis ternis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 446.

Hamelia (grandiflora), *foliis lavigatis, tubo corollæ ventricoso.* Lhérit. Sert. Angl. 4. tab. 7. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 229.

Campanula arborescens, foliis ovato-acuminatis, verticillatim ternatis; stipulis acuminatis, interpositis; capsulis quinquelocularibus. Brown, Jam. 166.

Nerio affinis arbor, versicolore materie, lauri folio lucido; flore pentapetaloide, sulphureo, amplo. Sloan, Hist. 2. n°. 63. tab. 183. fig. 2.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylyndriques; les feuilles ternees, ovales, acuminées, entières, glabres, veinées, quelquefois colorées en rouge à leurs bords; les pétioles courts; les stipules subulées, recourbées en forme d'aiguillon; les grappes terminales, quelquefois axillaires; les ramifications à trois divisions; les fleurs presque sessiles, inclinées, un peu unilatérales; une solitaire, axillaire; le calice à cinq dents ovales, aiguës; la corolle presque campanulée, longue d'un pouce, jaune; le tube ventru à sa base; le limbe à trois découpures droites; les deux supérieures à peine plus longues; une baie oblongue, presqu'à dix pans, à cinq loges polyspermes, de couleur écarlate à sa maturité.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les collines. ♄ (*Swartz.*)

6. HAMEL à grappes axillaires. *Hamelia axillaris.* Swartz.

Hamelia subherbacea, racemis axillaribus; floribus subsecundis, sessilibus; foliis ovato-lanceolatis Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 443.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, ligneuses à leur base; les rameaux glabres, herbacés; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, ovales, acuminées, entières, d'un vert-obscur; les pétioles rousseâtres; les stipules acuminées; les grappes axillaires, point terminales, étalées; les ramifications trifides; les fleurs petites, sessiles, d'un jaune-pâle, unilatérales; le calice fort petit, à cinq dents; la corolle tubulée; le limbe à cinq lobes droits, égaux; le stigmate linéaire, comprimé, un peu aigu; une baie oblongue, petite, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers. ♄ (*Swartz.*)

HAMELIA ou HAMELLIA. (*Voyez* HAMEL.

HAMILTONIA. (*Voy.* PYRULAIRE, Dict. *Suppl.*)

HANNEBANE. (*Voyez* JUSQUIAME.)

HANTOL. *Sandoricum.* Illustr. Gen. tab. 35 *suntoricum indicum.* — Cavan. Dissert. botan. pag. 357. tab. 202, 203.

HAPALANTHUS. Jacq. C'est le *callisia repe* (*Voyez* CALLISIE, *Suppl.*)

HARICOT. *Phaseolus.* Illustr. Gen. tab. 61 fig. 1, 2, 3, *phaseolus vulgaris*, n°. 2.

Observations. Le haricot commun a produ

par la culture, un grand nombre de variétés, la plupart mentionnées dans cet ouvrage. Plusieurs de ces variétés se reproduisent aujourd'hui par semences avec les mêmes caractères; elles devroient dès-lors prendre leur place parmi les espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

19. HARICOT vivace. *Phaseolus perennis.* Walt.

Phaseolus caule volubili, racemis geminatis, folio longioribus; pedunculis geminatis, bracteis obsoletis, leguminibus pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1081. — Walt. Flor. carol. 182.

Il y a de l'incertitude sur cette espèce. M. Willdenow lui-même est porté à croire qu'elle est peut-être la même plante que son *dolichos polystachios.* Ses tiges sont pubescentes. Ses feuilles ressemblent à celles du *phaseolus vulgaris;* mais elles sont plus minces, acuminées, pubescentes en dessous; les grappes axillaires, géminées, plus longues que les feuilles; les pédoncules géminés, filiformes, de la longueur des fleurs; une bractée solitaire, lancéolée, aiguë à la base des pédoncules, une fois plus courte; deux autres bractées beaucoup plus petites à la base du calice; les corolles d'un rouge-pourpre, d'après Walthérius, & les gousses pendantes.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

20. HARICOT tubéreux. *Phaseolus tuberosus.* Lour.

Phaseolus caule scandente, floribus racemosis, vexillo revoluto; radice tuberosâ, fasciculatâ. Lour. Flor. coch. 2. pag. 528.

Ses racines sont tubéreuses, grosses, fasciculées; ses tiges ligneuses, grimpantes, alongées, rameuses; les feuilles grandes & ternées; ses stipules étalées, aiguës, à deux cornes; ses fleurs disposées en grappes presque terminales, entièrement jaunes; le calice à quatre découpures égales; la supérieure obtuse, échancrée; l'étendard de la corolle roulé; les étamines & la carène en spirale; ses gousses alongées, un peu comprimées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

21. HARICOT du Tonquin. *Phaseolus tunkinensis.* Lour.

Phaseolus caule volubili, ramosissimo; floribus racemosis, axillaribus; vexillo revoluto, calice concolore. Lour. Flor. coch. 2. p. 529.

Ses tiges sont courtes, grimpantes, annuelles, très-rameuses; les folioles épaisses, petites, coniques, planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales, axillaires; l'étendard roulé, vert, de la même couleur que le calice; les gousses comprimées, lisses, pendantes, un peu en croissant, contenant trois semences pâles, panachées de rouge.

Cette plante, originaire du Tonquin, est cultivée à la Cochinchine. Ses semences sont bonnes à manger. ☉ (*Lour.*)

22. HARICOT paniculé. *Phaseolus paniculatus.* Mich.

Phaseolus totus pubescens, caule volubili; paniculâ elongatâ, multiflorâ; foliolis lato-ovatis, impari subcordato; leguminibus lunato-falcatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 61.

Cette plante est pubescente sur toutes ses parties; ses tiges grimpantes & vivaces; ses folioles ovales, élargies, l'impaire presqu'en cœur; ses panicules souvent longues d'un pied, très-garnies, en pyramide alongée; ses fleurs d'un pourpre-violet obscur; les ailes de la corolle étendues, plus longues que l'étendard; la carène très-courte, contournée, d'un vert-pâle; les gousses comprimées, courbées en faucille, longues d'environ deux pouces; les semences très-noires, comprimées, réniformes.

Cette plante croît chez les Illinois, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Mich.*)

23. HARICOT hérissé. *Phaseolus hirtus.* Retz.

Phaseolus caule semivolubili, leguminibus teretibus, carinâ sinistrum cornutâ. Retz. Obs. 3. p. 38.

Ses tiges sont anguleuses, hispides, foibles, mais non grimpantes, flexueuses, longues d'un à trois pieds; les folioles sinuées, aiguës, hispides à leurs deux faces; les deux latérales ovales, obliques; la terminale ovale-lancéolée; les pétioles longs, hispides, noueux à leur base; les stipules oblongues, à demi en cœur, ciliées, conniventes; les pédoncules axillaires, longs de deux ou trois pouces, chargés de deux ou trois fleurs en tête, pédicellées; une petite bractée caduque sous chaque fleur, deux autres étroites, carinées, ciliées, acuminées, appliquées contre le calice, & de la même longueur; la corolle d'un jaune sale; l'étendard marqué d'une tache brune à sa partie supérieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (*Retz.*)

24. HARICOT anguleux. *Phaseolus angulatus.* Orteg.

Phaseolus hirsutus, caule volubili, anguloso; floribus capitatis, leguminibus subpendulis; seminibus oblongis, tetraquetris, nitidis. Ort. Dec. p. 24.

Ses tiges ſont grimpantes, annuelles, hériſſées, anguleuſes; ſes feuilles pétiolées, compoſées de trois folioles velues; les pédoncules axillaires; les fleurs réunies en tête, pédicellées; la corolle d'un blanc incarnat; la carène violette & très-étroite à ſon ſommet; les gouſſes un peu pendantes; les ſemences luiſantes, alongées, preſque tétragones.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ⊙

25. HARICOT boſſu. *Phaſeolus gibboſifolius.* Ortg.

Phaſeolus hirſutus, caule volubili; floribus ſpicatis, geminis; leguminibus pendulis, incurvis; foliolis lateralibus, gibboſo-bilobis. Orteg. Decad. p. 25.

Cette plante eſt hériſſée de poils un peu roides ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont grimpantes, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à trois folioles hiſpides; les deux latérales diviſées en deux lobes & ſaillantes en boſſe; les pédicules géminés, ſoutenant chacun des fleurs en épi; le calice accompagné de deux bractées colorées; la corolle d'un rouge vif; les gouſſes pendantes, courbées en dedans.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

26. HARICOT à petites ſemences. *Phaſeolus microſpermus.* Orteg.

Phaſeolus caule erecto, angulato; foliolis ovatis, obſoletè trilobis; leguminibus racemoſis, linearibus. Orteg. Decad. pag. 130.

Cette eſpèce a une odeur légérement fétide. Ses tiges ſont droites, glabres, anguleuſes; les feuilles alternes, à trois folioles ovales, entières, à trois lobes peu marqués; les fleurs diſpoſées en grappes; les gouſſes linéaires, contenant pluſieurs petites ſemences de couleur griſâtre, panachées par quelques lignes noires.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

27. HARICOT à feuilles variées. *Phaſeolus diverſifolius.* Perſ.

Phaſeolus (trilobus), *pubeſcens, foliolis inferioribus rhomboideo-ovalibus, ſuperioribus trilobatis, capitulis longè pedunculatis, leguminibus linearibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 60.

Ses tiges ſont droites, pubeſcentes, ainſi que les autres parties de cette plante, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à trois folioles; les inférieures ovales, preſque rhomboïdales; les ſupérieures diviſées en trois lobes confluens; les pédoncules très-longs, ſoutenant des fleurs réunies en tête; les gouſſes linéaires.

Cette plante croît à la Caroline. ⊙ (*Mich.*)

28. HARICOT à groſſes gouſſes. *Phaſeolus macrocarpus.*

Phaſeolus caule ſcandente, ſubglabro; foliolis ovato-ſubrotundis; leguminibus longiſſimis, ſubinflatis, apice mucronato-uncinatis. (N.)

Cette eſpèce, à tige grimpante, preſque glabre, eſt remarquable par la grandeur de ſes gouſſes pendantes, longues de ſix à huit pouces, larges au moins d'un pouce, d'un jaune-pâle, glabres, terminées par une pointe dure, courbée en hameçon. Les ſemences ſont blanches, ſemblables à celles de notre haricot commun; les pédoncules courts, axillaires, ſoutenant quelques fleurs blanches, pédicellées; les feuilles ternées; les folioles longues d'environ un pouce & demi, ovales, acuminées, quelquefois arrondies; les pédicelles un peu velus.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Phaſeolus* (pallar), *caule volubili; leguminibus pendulis, cylindricis, toruloſis.* Molin. Chil. edit. gem. 108.

* *Phaſeolus* (aſellus), *caule volubili, foliolis ſagittatis, ſeminibus globoſis.* Molin. Chil. edit. germ. 108.

* *Phaſeolus* (capenſis), *caule filiformi, decumbente; pedunculis unifloris, foliolis lanceolatis* Thunb. Prodr. 130.

HARMALA. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *peganum.* (*Voyez* HARMALE.)

HARMALE. *Peganum.* Illuſtr. Gen. tab. 401. *peganum harmala*, n°. 1; — *peganum foliis multifidis, caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 856.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HARMALE à feuilles de bacile. *Peganum crithmifolium.* Retz.

Peganum foliis multifidis, caule fruteſcente. Retz. Obſerv. botan. pag. 34.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec *paganum hermala*; elle en diffère par ſes tiges anguleuſes, hautes de trois à quatre pieds, toujours vertes. Les feuilles ſont les mêmes, mais les fleurs ſont plus petites; les calices à folioles ſimples plus courtes que la corolle, & non découpées.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Caſpienne. ♄ (*Retz.*)

4. HARMALE rétuſe. *Paganum retuſum.* Forſk. *Peganum foliis cuneiformibus, caule fruticoſo*

Vahl, Symb. 3. p. 63. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 211.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, diviſées en rameaux tomenteux, épineux, chargés de feuilles alternes, glabres, ſeſſiles, un peu charnues, rétrécies en coin à leur baſe, élargies & obtuſes à leur ſommet. Les fleurs ont un calice à cinq diviſions profondes; cinq pétales, environ quinze étamines.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄

HARONGA. Pet.-Th. *Gener. Madag.* C'eſt l'*harungana* de M. de Lamarck. (*Voy.* ROUGO.)

HARTOGIA. (*Voyez* HARTOGE & DIOSMA, *Suppl.*)

HARUNGANA. (*Voyez* ROUGO.)

HASSELQUISTIA. (*Voy.* TORDYLE, n°. 8.)

HASTINGIA. (*Voyez* HASTINGIE.)

HASTINGIE écarlate. *Haſtingia coccinea.* Smith.

Haſtingia foliis ovato-cordatis, ſubcrenatis; floribus axillaribus, racemoſis. (N.) — Smith, Exot. bot. vol. 2. pag. 41. tab. 80.

Plantanium rubrum. Juſſ. Ann. Muſ. vol. 76.

Holmskioldia rubra. Retz. Obſerv. 6. pag. 31, & in Hoffm. Phytogr. Blaett. pag. 36. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *moluccella*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs terminales & axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, très-évaſé, à cinq lobes à peine ſenſibles; une corolle labiée; la lèvre inférieure à quatre lobes; la ſupérieure entière; quatre étamines ſaillantes.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, cylindriques, avec quelques rameaux oppoſés; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, acuminées, aſſez larges, longues de trois pouces, glabres, légèrement crénelées, ſans ſtipules; les pétioles canaliculés, longs d'environ un pouce; les fleurs axillaires & terminales, ſur de petits rameaux grêles, lâches; pédonculées, preſqu'en grappe, accompagnées de petites bractées; le calice d'un rouge-vif, très-éclatant, très-évaſé, entier, à cinq lobes peu marqués, ſans aucune pointe épineuſe; la corolle d'un rouge-écarlate plus foncé, un peu plus longue que le calice, tubulée; ſon limbe à deux lèvres; l'inférieure à quatre lobes arrondis, les deux latéraux réfléchis; la lèvre ſupérieure un peu plus longue, entière, roulée à ſes bords, obtuſe, un peu crénelée à ſon ſommet; les étamines didynames, un peu plus longues que la corolle; les anthères ovales; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate bifide; quatre ſemences ovales, noirâtres, un peu tuberculées, ſituées au fond du calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

HAYNEA: nom que quelques auteurs modernes ont ſubſtitué à celui de *pacourina*, donné par Aublet à une plante de la Guiane. (*Voyez* PACOURINE.)

HEBE. Genre de Commerſon, adopté par M. de Juſſieu, qui a depuis été réuni aux *veronica*. (*Voyez* VÉRONIQUE.)

HEBENSTRÈTE. *Hebenſtretia*, *hebenſtretitia*, Illuſtr. Gen. tab. 521, *hebenſtretia dentata*, n°. 1.

Obſervations. Les eſpèces qui compoſent ce genre ſont la plupart tellement rapprochées, que pluſieurs laiſſent quelque doute ſur leur exiſtence comme eſpèces. On doit y ajouter les ſuivantes, peu connues, mais mentionnées par Thunberg, & originaires du Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Hebenſtretia* (ſcabra), *foliis linearibus, integris, ciliato-ſcabris; ſpica bracteis integris, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 183.

* *Hebenſtretia* (ſpicata), *foliis linearibus, apice dentatis; bracteis ovatis, villoſis; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 183.

* *Hebenſtretia* (capitata), *foliis linearibus, apice dentatis, glabris; ſpicis ovatis, bracteis ciliatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 183.

* *Hebenſtretia* (aurea), *foliis linearibus, integris, ſubteretibus, obtuſis, glabris; floribus ſpicato-racemoſis, aurantiis.* Andr. Repoſ. bot. tab. 252.

HEBENSTRETIA. (*Voyez* HEBENSTRÈTE.)

HEBERDENIA. (*Voyez* TINÉLIER, n°. 14.)

HÉCATE à deux glandes. *Hecatea biglanduloſa.* Pet.-Th.

Hecatea foliis oppoſitis terniſve; floralibus alternis, baſi biglanduloſis. Pet.-Th. Plant. d'Afriq. pag. 13. tab. 5.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *omphalea*, & qui renferme des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à

feuillès alternes, oppoſées ou ternées; les fleurs petites, paniculées ou en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice à cinq découpures profondes ; point de corolle ; un diſque charnu ; trois anthères réunies en tête de clou ; un ſtyle ; une baie à trois ſemences.

Arbre d'environ vingt pieds, dont les branches ſont diffuſes & un peu touffues; les feuilles pétiolées, oppoſées ou réunies trois par trois, ovales, entieres, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, un peu acuminées, élargies vers le ſommet, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, munies, un peu au deſſus de leur baſe, de deux glandes orbiculaires, enfoncées à leur centre; à nervures fines, ſimples, diſtantes; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, feuillée, peu garnie; les ramifications alternes; les pédicelles oppoſés, ternés; celui du centre portant une fleur femelle. Les autres portent des fleurs mâles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé profondément en cinq lobes courts, arrondis.

2°. Point de *corolle*; un diſque central & charnu.

3°. Dans les *fleurs mâles*, un filament court, terminé en tête de clou, diviſée en trois fentes très-étroites, chaque fente contenant une anthère à une loge, formant *trois anthères* réunies.

4°. Dans les *fleurs femelles*, un *ovaire* acuminé par un ſtyle court, terminé par trois ſtigmates fort petits.

Le *fruit* eſt une baie renfermant trois ſemences.

Cette plante a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagaſcar, ħ

HECATONIA. Lour. *Flor. coch.* Ce genre paroît devoir être réuni aux *adonis*.

HEDEOMA. Genre établi par M. Perſoon pour quelques eſpèces de *cunila*, & qui s'en diſtingue par un calice à deux lèvres, relevé en boſſe à ſa baſe. (*Voyez* CUNILE, *Suppl.*)

HEDERA. (*Voyez* LIERRE.)

HEDIUNDA : nom que porte, dans Feuillée, *Peruv.* 2, tab. 20, le *ceſtrum diurnum* de Linné. (*Voyez* CESTREAU.)

HEDONA. Genre établi par Loureiro dans ſa *Flore de la Cochinchine*, qui n'eſt point diſtingué des *lychnis*, & même qui paroît appartenir au *lychnis grandiflora* Jacq. (*Voy.* LYCHNIDE, n°. 12, & *Suppl.*)

HEDWIGIE. *Hedwigia*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mouſſes, qui a des rapports avec les gymnoſtomes, & qui comprend des herbes *monoïques*, tant indigènes qu'exotiques, à tiges ſimples ou rameuſes, à feuilles éparſes, imbriquées, qui croiſſent ſur les arbres, les pierres, la terre & dans les rivières.

Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs monoïques à périſtome nu, les mâles axillaires ; les pédicules pourvus d'un périchet ou d'une gaîne cylindrique très-longue ; une coiffe qui ſe détache toute entière des capſules en ſe fendant à ſa baſe en pluſieurs lanières.

Obſervations. Les caractères ſeuls de la fructification rapprochent les eſpèces de ce genre, qui ont preſque toutes un port très-différent les unes des autres. Leur ſynonymie nous prouve combien les botaniſtes ont été embarraſſés pour les ranger dans leurs diviſions méthodiques; mais depuis les belles obſervations d'Hedwig, elles ſe trouvent rangées naturellement dans la ſection qui comprend les mouſſes dépourvues de périſtomes, et elles forment un genre fondé ſur des caractères aſſez faciles à diſtinguer.

Je crois devoir chercher auſſi à rétablir, à l'honneur d'Hedwig, ce genre qu'Ehrhart lui avoit dédié. Hedwig l'avoit adopté d'abord, puis il lui donna le nom d'*anictangium* & *anactangium*. Bridel l'a conſervé ſous ſon premier nom, & depuis, M. Paliſot de Beauvois, remarquant que pluſieurs eſpèces qui le compoſent, ont ou un périchet compoſé de folioles imbriquées, ou bien une longue gaîne à la baſe des pédicules, il en a formé deux genres, qu'il a appelés *hedwigia* & *anictangium*.

ESPÈCES.

1°, *Pédicule plus long que les feuilles périchétiales.*

1. HEDWIGIE à longs pédicules. *Hedwigia chodes.*

Hedwigia ſubacaulis, erecta, foliis lanceolato-ſubulatis ; capſulis longè ſatis ovalibus, valdè ſtriatis ; operculo obliquè ſubulato.

Anactangium. Hedw. Suppl. 1811. pag. 33. t.

Gymnoſtomum. Web. & Mohr. Fl. Crypt. Germ. pag. 85.

Les tiges de cette mouſſe, toujours iſolées, ſont preſque nulles, droites; ſes feuilles lancéolées à leur baſe, terminées en une longue pointe carinées, très-entières, d'un vert-gai, & ne tortillant point par la deſſiccation. Le périchet terminal, compoſé de folioles plus longues que les caulinaires; le pédicule long de deux lignes un peu plus, tortillé ſur lui-même, muni à

ca

capſule ovale-oblongue, droite, marquée de ſtries profondes, de couleur brun-clair, dont l'orifice eſt rougeâtre. L'opercule eſt conique, terminé en bec droit ou légerement recourbé.

Cette eſpèce, qui m'a été communiquée par M. Perſoon, fructifie en automne & croît en Siléſie, ſur les rochers humides; en Hercynie, ſur les granits, & ſur les baſaltes du mont Buchberg en Bohême.

2. HEDWIGIE compacte. *Hedwigia compacta.*

Hedwigia caule erecto, ſubramoſo; foliis linearilanceolatis, apice enervibus, ſtrictis, verticillatis; capſulis oblongis, operculo ſubulato.

Anictangium compactum. Hedw. Suppl. 1811. t. 11.

Gymnoſtomum (compactum), *ſ. æſtivum.* Schl. Crypt. Helv. exſic. c. 11. n°. 7. — Hall. n°. 1811.? *Fide Schleich.*

Ses tiges ſont très-longues, fort rapprochées, ſimples ou peu rameuſes, de même hauteur. Ses feuilles, diſpoſées preſque par verticilles, ce qui fait paroître les tiges articulées, ſont linéaires, lancéolées, très-entières, carinées, un peu opaques; les périchétiales externes beaucoup moins longues, terminées par une petite pointe. Le pédicule, preſque toujours latéral, a environ un demi-pouce de longueur, porte une petite capſule preſque droite, oblongue, dont l'opercule, plane à ſa baſe, ſe termine en pointe oblique très-allongée.

Cette eſpèce croît ſur les rochers humides qui environnent les Plans, en Suiſſe.

3. HEDWIGIE à côtes. *Hedwigia coſtata.* (N.)

Hedwigia erecta, ramoſa, foliis elongato-lanceolatis, tortilibus; thecâ turbinato-truncatâ, coſtatâ, ſuperſertâ; operculo curviroſtro.

Hedwigia (lapponica). Brid. Muſcol. recent. pag. 35.

Gymnoſtomum (lapponicum). Hedwig, Muſc. Frond. vol. 3. pag. 12. fig. 5.

Anictangium (lapponicum). Hedw. Suppl. 1811. — Sw. Crypt. 3. pag. 13. t. 5. fig. *a.*

Cette eſpèce a des tiges rameuſes, très-fragiles quand elles ſont ſèches, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles oblongues, marquées d'une nervure, d'un vert-foncé au ſommet de chaque jet, enſuite brunâtres & décolorées, ſouvent crépues & tortillées lorſqu'elles ſont ſèches; les périchétiales acuminées & roulées ſur elles-mêmes. Les pédicules, longs de deux lignes, renflent à leur extrémité, & portent des capſules ovoïdes de côtes brunâtres, en forme de toupie tronquée, après la chute de l'opercule, qui eſt en bec, conique, de couleur pâle.

Elle ſe trouve en Lapponie, dans la Forêt-Noire, dans les fentes des rochers de l'Allemagne, & fructifie en été; elle m'a été communiquée par M. Desfontaines.

4. HEDWIGIE crépue. *Hedwigia cirrhoſa.*

Hedwigia caule repente, ramoſo; foliis linearilanceolatis, tortilibus; thecis emerſis, turbinatis; operculo mucronato, calyptris baſi multipartitis.

Anictangium cirrhoſum. Hedw. Op. poſth. p. 42. t. 5.

Hypnum cirrhoſum. Swartz, Prodr. pag. 142.

Cette mouſſe, rapportée de la Jamaïque, où elle croît ſur le tronc des arbres, a des tiges qui tombent & rampent enſuite, garnies de rameaux droits, ſouvent branchus. Les feuilles ſont linéaires, lancéolées, très-entières, munies d'une nervure qui ſe prolonge juſqu'à la pointe: par la ſéchereſſe elles ſe réfléchiſſent, ſe criſpent & ſe tortillent en divers ſens. Les pédicules, pâles, portent des urnes turbinées, dont l'opercule, convexe à ſa baſe, ſe prolonge en un bec droit. (*Hedw.*)

Swartz préſume que cette plante doit être un *neckera.*

5. HEDWIGIE ſétacée. *Hedwigia ſetoſa.*

Hedwigia ſimplex, erecta, foliis confertis, imbricatis, mucrone longo terminatis; ſetâ mediocri; thecâ rectâ, oblongâ.

Anictangium ſetoſum. Hedw. Op. poſth. 43. t. 5. fig. 1-6.

Les tiges de cette eſpèce, nues inférieurement, ſortent d'une touffe de radicules entrelacées; elles ſont longues de deux pouces ou plus, cylindriques & hériſſées par les longues pointes qui terminent les feuilles: celles-ci ſont lancéolées, imbriquées d'une manière très-denſe, ouvertes par l'humidité, traverſées par une nervure qui ſe prolonge en une longue pointe étalée. Les périgonales en ſont également pourvues; mais elle eſt moins longue, & ces feuilles ſont plus petites. Les pédicules, courts, bruns, naiſſent vers le ſommet des jets, & portent une capſule oblongue, cylindrique, inclinée, brune, dont l'orifice n'offre aucune trace de périſtome. L'opercule eſt conique, & terminé en pointe.

Obſervations. Le port de cette plante me fait croire qu'elle doit appartenir au genre *hypnum* ou aux *leskea* plutôt qu'à celui-ci. Déjà on en a retiré les *anictangium bulboſum* & *planiſolium*, eſpèces également exotiques, qui avoient été claſſées d'après des échantillons imparfaits.

L'*aniſtangium bulboſum*, rangé depuis Hedwig dans un autre genre par M. Labillardière, forme maintenant dans l'Æthéogamie un nouveau genre, appelé *cyathophorum* (pag. 33 & 52), d'après la gaine, qui forme une eſpèce de godet à la baſe du pédicule. Cette belle mouſſe n'a point de bulbe, comme Hedwig l'avoit cru, ne voyant qu'un ſeul rameau de cette eſpèce, auquel étoit attachée une portion de racine traçante. Comme elle a l'aſpect d'une petite fougère, M. de Beauvois l'a nommée *cyathophorum pterioides*.

Le même auteur a reporté parmi les hypnes l'*aniſtangium planifolium* (*Hedw.*), dont la capſule & le port offrent tous les caractères de ce genre.

2°. *Feuilles périchétiales dépaſſant ou enveloppant la capſule.*

6. HEDWIGIE en gazon. *Hedwigia ceſpititia.*

Hedwigia caule erecto, ramoſiſſimo; foliis lanceolato-ſubulatis, enervibus, rigidulis; capſulâ cylindricâ, ore dilatatâ, lævi & immerſâ; operculo roſtrato.

Aniſtangium ceſpititium. Hedwig, Suppl. 1811. pag. 33. t. 12. — Schwægr. in Schrad. Nov. Diar. bot. t. 4. pag. 13. t. 2. *a.*

Gymnoſtomum. Web. & Mohr. Crypt. Germ. 1. pag. 77. 453.

Sa tige eſt droite, très-rameuſe, roide, garnie de feuilles très-rapprochées, qui ſe détruiſent par intervalles en vieilliſſant. Ces feuilles ſont ovales à leur baſe, terminées par une longue pointe, aſſez fermes, d'un vert agreable, qui devient, par l'âge, de couleur ferrugineuſe. Les fleurs mâles, qui ſont latérales, font paroître la tige coudee aux endroits où elles ſe developpent. Les feuilles périgonales, beaucoup plus courtes que les autres, s'évaſent au contraire à leur ſommet, qui s'arrondit & préſente une petite pointe centrale. Celles du périchet ſont plus longues que les caulinaires, dont elles different en ce qu'elles ſe terminent inſenſiblement en pointe, au lieu de ſe rétrécir, comme celles-ci, en une eſpèce de languette acuminée, qui commence dès le milieu de leur longueur.

Les feuilles périchétiales dépaſſent ordinairement la capſule, qui eſt de forme ovale, tronquée, à large orifice. Le pédicule, tortillé ſur lui-même, ſort d'une gaîne ovale, oblongue, qui atteint la moitié de la longueur. L'opercule convexe ſe termine en bec très-incliné.

Cette mouſſe, qui a le port d'un *grimmia*, ſe trouve dans les montagnes de la Stirie. (*Hedw.*)

7. HEDWIGIE ciliée. *Hedwigia ciliata.*

Hedwigia caule tereti, ramoſo, procumbente; capſulis lateralibus terminalibuſque, ſeſſilibus; foliis lanceolatis, enervibus, apice albo, diaphano acuminatis, perichætialibus longè ciliatis. Bridel, Muſc. pag. 31. t..... fig. β.

Aniſtangium ciliatum. Hedw. Sp. Muſc. pag. 40.

Gymnoſtomum Hedwigii. Hoffm. Dent. Flor. — Ehrh. Beytr. — *Ciliatum.* Decand. Flor. franç. v. 2. pag. 445. Sp. 1184.

Bryum ciliatum. Gmel. — *Sphagnoides.* Jacq. Collect. vol. 2. — *Apocarpum*, var. Linn. Spec. Plant. — Weiſ. Crypt. — Lam. Dict. encyclop. v. 490. — *Apocarpum incanum.* Ehrh.

Hypnum. Hall. Stirp. Helv.

Sphagnum nodoſum, hirſutum, incanum. Dillen. Muſc. pag. 246. fig. 5. — Hall. Enum. Stirp. Helv.

Fontinalis albicans. Weber. Spicil. Flor. Gott. pag. 38. — Roth, Flor. Germ. vol. 1. pag. 479. — Gmel. Syſt. Nat.

Hariſſona. Adanſ. Fam. Plant. vol. 11. pag. 491.

Muſcus ſquamoſus, ſaxatilis, tortuoſus & nodoſus. Vaill. Bot. Pariſ. p. 128. t. 27. fig. 18. — Tourn. Inſt. pag. 555.

Hedwigia diaphana. Paliſot de Beauv. Æthéog. pag. 60.

Cette mouſſe ſe diſtingue eſſentiellement de toutes les eſpèces de ce genre par les pointes blanches & diaphanes qui terminent ſes feuilles; par ſes capſules terminales & laterales, preſque ſeſſiles, enveloppées de feuilles munies tantôt de pointes blanches, plus longues que dans les caulinaires, & tantôt de cils très-longs; enfin, par ſes feuilles périchétiales perſiſtantes, qui font paroître la tige noueuſe: celle ci eſt tombante, & forme des touffes blanchâtres ſur les rochers expoſés au ſoleil. Quand cette plante eſt ſèche, alors elle eſt fragile: ſi elle eſt mouillee, ſa couleur paſſe au vert-clair.

Cette mouſſe croît en France, ſur les rochers: elle eſt très-commune aux environs de Fougeres en Bretagne.

8. HEDWIGIE de Beauvois. *Hedwigia Beauvoiſii* (N.)

Hedwigia caule ramoſo, nodoſo; foliis ovato-lanceolatis, ſtrictè imbricatis, concavis, acutis; perichætialibus ciliatis.

Hedwigia integrifolia. Pal.-Beauv. Æth. p. 60.

Cette eſpèce naît en larges touffes; elle a des tiges pluſieurs fois dichotomes, fort rameuſes à leur extremité, tortueuſes, fragiles quand elles ſont ſèches, & d'une groſſeur à peu près conſtante dans toute leur longueur. Ses feuilles ſont ovales-lancéolées, concaves, fortement imbriquées, d'un

conſiſtance aſſez ferme, & leur pointe dirigée en deſſous des jets, qui ſouvent ſe recourbent à l'extrémité. Les périchets perſiſtans forment des eſpeces de nœuds latéraux & terminaux.

Elle diffère de l'*hedwigia ciliata* par ſes feuilles munies d'une nervure longitudinale, & qui ne préſentent qu'un cil blanc, à peine ſenſible dans les caulinaires; par ſa couleur verdâtre ou jaunâtre, & de la ſuivante par ſes tiges qui ne ſont pas filiformes; par ſes feuilles caulinaires, qui ont un petit cil blanc, & dont la pointe n'eſt pas dentée.

Elle m'a été communiquée par M. de Beauvois, qui l'a recueillie dans l'Amérique ſeptentrionale.

9. HEDWIGIE filiforme. *Hedwigia filiformis*. Pal. de Beauv.

Hedwigia caule filiformi, foliis imbricatis, ovalibus; apice denticulatis, perichætialibus ciliatis, operculo ſubconoideo, calyptrâ ſubvilloſâ. Mich. Flor. Amer. boreal. pag. 287.

Cette mouſſe reſſemble à l'*hedwigia ciliata*, dont elle ne diffère que par ſa petiteſſe, par ſes tiges plus déliées & qui ne ſe terminent pas par un prolongement blanc, membraneux. Les feuilles ſont ovales & dentées à leur pointe. Les périchétiales, au lieu de dentelures, y préſentent pluſieurs cils. L'opercule eſt à peu près conique, la coiffe légérement velue.

Elle ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale, dans la Caroline, au Canada, où elle croît ſur les rochers. (*Mich. Flor. Amer. boreal.*)

10. HEDWIGIE à nervure. *Hedwigia nervoſa*. Pal. Beauv.

Hedwigia caule ramoſo; foliis ovato-lanceolatis, concavis, ſtrictè imbricatis, coſtâ validâ notatis; foliis perichætii ſimplicibus. Paliſot-Beauv. Æthéog. pag. 60.

Les tiges de cette mouſſe ſont longues de deux pouces au plus, ſimples, grêles inférieurement, épaiſſies à leur extrémité ſupérieure, où ſe trouve un faiſceau de feuilles périchétiales, qui enveloppent la capſule & produiſent immédiatement au deſſous un nouveau jet, qui ſe termine de la même manière que le premier. En vieilliſſant chacun de ces jets ſe recourbe; ce qui rend les tiges tortueuſes. Elles ſont brunâtres à leur baſe, & d'un rouge comme doré ſur les nouvelles pouſſes. Ses feuilles ont une conſiſtance ferme, fortement imbriquées à leur baſe, légérement tournées d'un ſeul côté, munies en dehors d'une nervure très-ſaillante, plus forte encore dans les périchétiales. Celles-ci ſont plus grandes que les caulinaires.

Cette plante a été envoyée par Dickſon à M. Paliſot de Beauvois; elle croît vraiſemblablement en Europe.

3°. *Pédicule ſortant d'une gaîne alongée.*

11. HEDWIGIE fluviatile. *Hedwigia aquatica*. Hedw.

Hedwigia caule procumbente, tenui, ramoſo; extremitatibus foliiſque linearibus acuminatis, uncinatis; thecis ovato-oblongis, ſetâ brevi, operculo obliquè roſtellato. Hedw. Muſc. Frond. vol. 3. p. 29. tab. 11. — Brid. Muſc. recent. pag. 34.

Anictangium. Hedw. Op. poſth. pag. 41. — *Falcatum*. Æthéog. pag. 42.

Gymnoſtomum. Hoffm. Dent. Flor. 5. pag. 29. — Decand. Flor. franç.

Hypnum (aquaticum), *ſurculis procumbentibus, ſubmerſis*, &c. Jacq. Flor. auſtr. Cent. 111. p. 48. tab. 290. — Linn. Syſt. veget. pag. 951.

Hypnum nigricans. Villars, Flor. dauph. vol. 3. pag. 904. — Dillen. Muſc. pag. 334. tab. 43. fig. 70. — Hall. en. St. Helv. pag. 769. n°. 131.

(*Voyez* FONTINALE ſubulée. Lam. Encyclop. méth. vol. 2. pag. 518. n°. 4. *Fontinalis ſubulata*.)

12. HEDWIGIE des Alpes. *Hedwigia alpina*. Pal. de Beauv.

Hedwigia trunco erecto, ſubdiviſo; foliis linearilanceolatis, trifariàm imbricatis; capſulis ovatis, ſubpedunculatis.

Sphagnum alpinum. Brid. Muſc. recent. pag. 28. — Linn. Spec. Plant. pag. 1570. — Hudſ. Flor. angl. pag. 396. — Schrad. Spic. Flor. germ. p. 58. — Geſn. tab. Phytogr. 1051. tab. 611. — *Sphagnum acutifolium*. Ehrh. Plant. cryptog. n°. 72. — *Sphagnum ſubulatum, viridiſſimum, capſulis ovatis*. Dillen. Muſc. pag. 245. fig. 3. — Green. Adanſ. Fam. Plant. vol. 2. pag. 190.

Bryum immerſum. Dickſ.

On eſt encore fort incertain ſur le genre auquel appartient réellement cette eſpèce. Ses tiges ſont droites, ſimples ou garnies de quelques rameaux; ſes feuilles imbriquées ſur trois rangs, étroites, pointues, aſſez fermes & même preſque piquantes, d'un vert-éclatant au ſommet des tiges, de couleur brunâtre à l'extrémité inférieure. Les pédicelles ſont très-courts, preſque terminaux, & portent des capſules ovales, arrondies. On ne connoît encore ni les opercules ni la coiffe de cette mouſſe, qui croît dans les lieux marécageux des plus hautes montagnes, où elle forme des gazons fort ſerrés. Elle fructifie vers la fin de l'automne, & eſt vivace.

Le *ſphagnum* (alpinum), *caulibus ſtrictis, ſupernè ramoſis; ramis erectis; foliis lanceolatis, enervibus, ad latera revolutis*, Schranck Baiers, Flor. vol. 11, pag. 435, paroît appartenir à cette eſpèce, dont elle eſt vraiſemblablement une variété.

13. HEDWIGIE à tige ſimple. *Hedwigia ſimpliciſſima.* Pal. de Beauvois.

Hedwigia trunco erecto, ſimpliciſſimo; foliis capillaribus, imbricatis; ramis nullis.

Sphagnum ſimpliciſſimum. Brid. Muſc. recent. p. 263. — Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 689.

Aniſtangium ſimpliciſſimum. Pal.-Beauv. Æth.

Cette mouſſe, qui croît à la Cochinchine, ſur les murs & les troncs d'arbres, ſe remarque ſurtout dans les tems pluvieux. Elle a des tiges longues de deux pouces, ſimples, droites, de couleur pâle; des feuilles capillaires, imbriquées, fort déliées; une coiffe très-fugace, & une capſule ſphérique, à périſtome nu. (*Brid.*)

Je ne ſais ſi cette mouſſe eſt plutôt un *hedwigia* qu'un *gymnoſtomum* ou bien un *ſphagnum*, n'ayant pu l'étudier. Je l'ai placée dans ce genre avec les autres *aniſtangium* de l'Æthéogamie.

14. HEDWIGIE vermiculaire. *Hedwigia vermicularis.*

Hedwigia ramoſa, repens, capſulis ſeſſilibus, ramis ſubpinnatis.

Sphagnum vermiculare. Brid. Muſc. recent. — *Sphagnum vermiculare, repens, capſulis intrà foliorum ſquamoſorum alas minimis.* Dillen. Muſc. pag. 550. tab. 85. fig. 16.

Phaſcum (repens), *cauleſcens.* Linn. Suppl. 1571. — Neck Flor. galio-belg. vol. 2. p. 565. — Hudſ. Flor. angl. pag. 397. — Poir. Encyclop. 5. pag. 266. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 873. fig. 3.

Les jets de cette plante ſont rampans, rameux; les rameaux pinnés, courts, ſimples, arrondis après la deſſiccation; les feuilles imbriquées, ovales, lancéolées, concaves, fort petites; les capſules axillaires, petites, & portées ſur un pedicule très-court. Elles ſont oblongues, arrondies, brunâtres, pourvues d'un opercule acuminé. On ne connoît pas encore la coiffe de cette eſpèce.

Elle croît en Allemagne, auprès d'Erfurt.

Bridel penſe que cette plante doit appartenir plutôt aux hedwigies ou aux gymnoſtomes, qu'à tout autre genre. Elle n'a ni le port ni la capſule des phaſques. (*Brid.*)

Appartient-elle réellement à cette ſection? C'eſt aux botaniſtes allemands à prononcer.

B. DE LA PYLAIE.

HEDWIGIA. Ce genre, établi par M. Swartz dans ſa *Flore de l'Amérique*, vol. 2, pag. 672, doit rentrer parmi les *burſera* ou les *icica* Juſſ. M. Perſoon l'a mentionné ſous le nom de *burſera gummifera.* Synopſ. Plant. 1, pag. 524.

Le nom d'*hedwigia* a été appliqué plus heureuſement pour un genre de mouſſe, dont il a été queſtion dans l'article précédent.

HEDYCARIA. (*Voyez* HÉDICAIRE.) Illuſtr. Gen. tab. 827, *hedycaria dentata*, n°. 1.

HEDYCHIUM. (*Voyez* GANDASULI & ZÉDOAIRE. *Kampferia.*)

HEDYCREA. (*Voyez* CALIGNI, Dict. & *Suppl.*)

HEDYOSME. *Hedyoſmum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des amentacées, qui a quelques rapports avec les *corylus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à fleurs odorantes, monoïques, les mâles diſpoſées en chaton.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Les fleurs mâles en un chaton nu, couvert d'étamines imbriquées: dans les femelles, un calice à trois dents; une baie trigone, monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont monoïques; elles offrent dans les mâles:

1°. Un *chaton* dépourvu d'écailles, chargé d'étamines; point de corolle.

2°. Point de *filamens*; pluſieurs anthères droites, imbriquées, alongées, acuminées à leur ſommet, conniventes, placées en chaton ſur un réceptacle linéaire.

Dans les fleurs femelles:

3°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à trois dents droites, très-petites; point de corolle.

4°. Un *ovaire* alongé, trigone; un ſtyle très court, triangulaire; le ſtigmate ſimple, obtus.

Le *fruit* eſt un drupe arrondi, trigone, monoſperme, entouré par le calice en baie.

ESPÈCES.

1. HEDYOSME à rameaux pendans. *Hedyoſmum nutans.* Swartz.

Hedyoſmum caule fruticoſo, ramis laxis; foliis lanceolatis, acuminatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 959.

Arbriſſeau d'une odeur aromatique très-agréable, d'un à cinq pieds, à tiges droites, liſſes, rameuſes; les rameaux oppoſés, tétragones, géniculés; les feuilles pétiolées, oppoſées, lancéolées, longuement acuminées, glabres, veinées, dentées en ſcie, d'un vert-pâle, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts, réunis à leur baſe par

une gaîne membraneuſe, en forme de ſtipules, trioquee, ciliée à ſes bords; les chatons mâles ovales, pendans, longuement pédonculés; les pedoncules longs de deux pouces, filiformes, oppoſés, ſortant de la gaîne des pétioles; les femelles en grappes terminales ou axillaires, ſortant des mêmes gaînes, droites, ramifiées; les fleurs petites, vertes, ſeſſiles, accompagnées de petites bractées ovales, acuminées; un drupe glabre, luiſant, de la groſſeur d'un grain de poivre, à une ſeule loge, trigone, enveloppé par le calice, charnu, d'un rouge-écarlate.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

2. HÉDYOSME en arbre. *Hedyoſmum arboreſcens.* Swartz.

Hedyoſmum caule arboreſcente, ramis ſtrictis, foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 961.

Ses tiges ſont hautes de douze à quinze pieds; les rameaux glabres, oppoſés, géniculés, un peu charnus; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales ou oblongues-lancéolées, dentées en ſcie, luiſantes, d'un vert-brun, rétrécies & obtuſes à leur ſommet; les pétioles longs d'environ un demi-pouce, réunis par une gaîne ample, en capuchon, munie de deux dents de chaque côté; les fleurs femelles ſeſſiles, rapprochées trois par trois, diſpoſées en grappes terminales, droites, étalées, trifides, plus courtes que les feuilles; ſous chaque fleur, trois ou quatre écailles ovales, concaves, en forme de bractées; les fruits blanchâtres, preſque diaphanes. Les fleurs mâles n'ont été ni obſervées ni apperçues ſur les individus femelles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

HEDYOSMUM. (*Voyez* HÉDYOSME.)

HÉDYOTE. *Hedyotis.* Illuſtr. Gener. tab. 62, fig. 1, *hedyotis fruticoſa*, n°. 1; — fig. 2, *hedyotis racemoſa*, n°. 6; — fig. 3, *hedyotis herbacea*, n°. 7.

Obſervations. J'ai expoſé, à l'article OLDENLANDE, les raiſons qui ont déterminé M. de Lamarck à réunir ce dernier genre aux *hedyotis.* (*Voyez* OLDENLANDE.) L'*hedyotis americana* de Jacquin eſt un *buchnera.* (*Voyez* BUCHNÈRE, *Suppl.*) Pluſieurs eſpèces d'*hedyotis* de Swartz ont été mentionnées parmi les oldenlandes.

SUITE DES ESPÈCES.

12. HÉDYOTE à feuilles de genévrier. *Hedyotis juniperifolia.* Flor. peruv.

Hedyotis foliis linearibus, margine revolutis; caule procumbente, ramoſiſſimo; floribus terminalibus, ternis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 57. tab. 87. fig. C.

Ses tiges ſont très-rameuſes, longues d'un demi-pied, tétragones, couchées, un peu ligneuſes; ſes feuilles petites, linéaires, aſſez ſemblables à celles du genévrier, glabres, un peu roulées à leurs bords; deux ſtipules ovales, aiguës; les pédoncules terminaux, à trois fleurs; les ſemences noirâtres, alongées, anguleuſes.

Cette plante croît au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

13. HÉDYOTE à feuilles de thym. *Hedyotis thymifolia.* Flor. peruv.

Hedyotis foliis linearibus, margine revolutis; floribus corymboſis. Flor. peruv. 1. pag. 56. tab. 88.

An hedyotis hyſſopifolia? Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 54. tab. 575. fig. 2.

Plante ligneuſe, haute de deux pieds, à tige droite, cylindrique, très-rameuſe; les rameaux tétragones, un peu hiſpides; les feuilles glabres, ſeſſiles, linéaires, longues d'un pouce, très-entières, étroites, aiguës; les ſtipules vaginales, à deux pointes; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe; les pédoncules chargés de deux à cinq fleurs; la corolle blanche; une capſule preſqu'en cœur, à deux loges, à deux valves bifides; les ſemences noires, huit dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. HÉDYOTE filiforme. *Hedyotis filiformis.* Flor. peruv.

Hedyotis foliis linearibus, acuminatis; caule ramoſiſſimo, filiformi, repente; floribus ſolitariis, terminalibus. Flor. peruv. pag. 57. tab. 87. fig. 6.

Ses tiges ſont herbacées, filiformes, rampantes, tétragones, très-rameuſes, offrant le port d'un *galium*; les feuilles petites, ſeſſiles, linéaires, aiguës, terminées par un poil, ſtriées en deſſous, légérement ciliées; les ſtipules ſubulées & ciliées; les pédoncules ſolitaires, courts, terminaux, uniflores; la corolle blanche; le limbe étalé, puis réfléchi; les ſemences noires, anguleuſes, orbiculaires.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

15. HÉDYOTE entaſſée. *Hedyotis conferta.* Flor. peruv.

Hedyotis foliis linearibus, acuminatis; caule ramoſiſſimo, repente; floribus terminalibus, ſolitariis. Flor. peruv. 1. pag. 57. tab. 187. fig. *a.*

Cette eſpèce a des tiges preſque ligneuſes,

rampantes, tétragones, très-rameuſes; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, petites, conniventes à leur baſe, planes, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les ſtipules ſubulées; les pédoncules très-courts, ſolitaires, terminaux, uniflores; la corolle blanche; les anthères oblongues, non ſaillantes; la capſule globuleuſe, échancrée; les ſemences noirâtres, arrondies, anguleuſes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. HÉDYOTE diffuſe. *Hedyotis diffuſa.* Willd.

Hedyotis foliis lanceolatis, acutis; floribus alternis, pedunculatis; caule procumbente, diffuſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 566.

Ses tiges ſont très-longues, cylindriques, diffuſes & couchées; les feuilles pétiolées, glabres, étroites, lancéolées, aiguës, preſque longues d'un pouce, un peu rudes à leurs bords; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées, de la longueur des pétioles; la corolle infundibuliforme; les capſules preſque globuleuſes, à deux loges, couronnées par le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

17. HÉDYOTE à tige effilée. *Hedyotis virgata.* Willd.

Hedyotis foliis linearibus, caule erecto; paniculâ dichotomâ, ſtrictâ; pedunculis lateralibus, geminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 567.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges roides, glabres, filiformes, longues de huit à dix pouces, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux paniculés, preſque dichotomes, garnis de feuilles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus; les fleurs pédicellées, preſqu'en panicule à l'extrémité des rameaux; les pédicelles inégaux, capillaires, la plupart oppoſés; la corolle grêle, infundibuliforme; les capſules globuleuſes, à deux loges, couronnées par les dents ſubulées du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. HÉDYOTE à feuilles lancéolées. *Hedyotis lanceolata.*

Hedyotis glabra, foliis ſeſſilibus, lanceolatis, acutis; caule erecto, anguloſo; paniculâ folioſâ. (N.)

Cette plante ſe rapproche de l'*hedyotis racemoſa*. Ses tiges ſont droites, glabres, tétragones & un peu membraneuſes ſur leurs angles, à leur partie inférieure; les rameaux grêles, un peu anguleux; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, glabres, un peu rudes à leur contour; les ſtipules membraneuſes; la panicule feuillée ſur ſes ramifications; les fleurs terminales, pédicellées; les diviſions du calice lancéolées, aiguës. La corolle m'a paru purpurine, un peu plus longue que le calice; le tube court, renflé, à peine de la longueur du calice; les capſules globuleuſes, à deux loges.

Cette plante a été recueillie dans les lieux ſecs, à la Caroline, par M. Boſc. (*V. ſ.*)

19. HÉDYOTE à feuilles de ſerpolet. *Hedyotis ſerpyllifolia.*

Hedyotis caule hiſpidulâ, repente; foliis ovatis, ſubglabris; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus, ſolitariis ſeu geminis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges grêles, couchées, étalées, médiocrement rameuſes, un peu hiſpides; les feuilles diſtantes, à peine pétiolées, petites, preſque glabres, ovales, obtuſes, longues de trois lignes; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles; les inférieures géminées; les ſupérieures ſolitaires dans chaque aiſſelle; les calices un peu hériſſés; les capſules petites, globuleuſes.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. HÉDYOTE ſoyeuſe. *Hedyotis ſetoſa.*

Hedyotis foliis ovatis, acutis, cum acumine petiolatis; floribus terminalibus, ternis. Flor. peruv. 1. pag. 87. tab. 88. fig. 6.

Arbriſſeau d'environ quatre pieds, dont les tiges ſont droites, cylindriques, très-rameuſes; les rameaux chargés des gaînes des ſtipules; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, terminées par une petite pointe, glabres, à peine dentées en ſcie, marquées en deſſous de deux lignes; les ſtipules membraneuſes, conniventes, ovales, aiguës, terminées par pluſieurs filets ſoyeux; les pédoncules terminaux, au nombre de trois, quelquefois quatre, courts, uniflores; la corolle purpurine; la capſule à deux loges, à deux valves bifides; les ſemences noires.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

21. HÉDYOTE à feuilles ovales. *Hedyotis ovatifolia.* Cavan.

Hedyotis ſubacaulis, foliis ovatis, ciliatis, oppoſitis; florum paniculis dichotomis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 52. tab. 573. fig. 1.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſes tiges courtes & ſimples, à peine longues de trois ou quatre lignes, garnies de quatre à ſix feuilles ovales, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, inégales, pétiolées, entières, vertes,

peine pileuſes en deſſus, blanchâtres & velues en deſſous, ciliées à leur contour; les pétioles courts: du centre des feuilles ſupérieures ſortent trois ou quatre pédoncules très-grêles, longs de deux ou trois pouces, ſoutenant une panicule étalée, à ramifications dichotomes, capillaires; quelques bractées très-petites dans la bifurcation; le calice turbiné, fort petit, à quatre dents; la corolle d'un roſe-clair, à peine longue d'une ligne, plus grande que le calice; la capſule glabre, un peu globuleuſe, à deux loges; les ſemences très-petites.

Cette plante croît dans les Indes, aux environs de Manille. (*Cavan.*)

22. HÉDYOTE dichotome. *Hedyotis dichotoma.* Cavan.

Hedyotis caule dichotomo; foliis oblongo-ovatis, ſubtùs glaucis; pedunculis uni ſeu trifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 573. fig. 2.

Ses tiges ſont très-courtes, ſe diviſent en rameaux oppoſés, alongés; les feuilles pétiolées, ovales; les inférieures preſque lancéolées, longues d'un pouce au plus, glabres, très-entières, larges de deux ou trois lignes, un peu glauques en deſſous; les pétioles courts; les ſtipules courtes, aiguës; les fleurs peu nombreuſes, terminales ou dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules ſolitaires, ſimples, uniflores ou bifurqués, ou trifides; les bractées très-courtes à la baſe des pédicelles; les fleurs fort petites; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

23. HÉDYOTE moyen. *Hedyotis media.* Cavan.

Hedyotis herbacea, foliis ovatis, mollibus; pedunculis axillaribus, bi-trifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 574. fig. 1.

Ses tiges ſont grêles, hautes d'un demi-pied, rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, molles, glauques en deſſous, très-entières, aiguës, longues de cinq à huit lignes, larges de trois; les ſtipules courtes, aiguës; les fleurs axillaires; les pédoncules capillaires, ſolitaires ou géminés, inégaux, terminés par deux ou trois fleurs pédicellées; le calice court, à quatre dents aiguës; la corolle à peine longue d'une ligne, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

24. HÉDYOTE à fleurs nombreuſes. *Hedyotis multiflora.* Cavan.

Hedyotis caule herbaceo, ſulcato, ramoſo; foliis ovato-oblongis, floribus paniculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 53. tab. 574. fig. 2.

Cette plante a des tiges glabres, cannelées, inclinées, dichotomes, longues d'un pied & demi; les feuilles preſque ſeſſiles, ovales-oblongues, un peu acuminées, longues quelquefois d'un pouce & demi, larges de quatre lignes; les ſtipules aiguës; les fleurs diſpoſées en une panicule ample, terminale; leurs ramifications oppoſées, la plupart terminées par trois fleurs pédicellées, munies, à la baſe des pédicelles, de deux petites folioles très-courtes; les dents du calice aiguës, couronnant les capſules: celles-ci ſont glabres, d'environ une ligne de diamètre.

Cette plante croît dans l'île des Amis. (*Cavan.*)

25. HÉDYOTE à feuilles de mélèze. *Hedyotis laricifolia.* Cavan.

Hedyotis caule ſuffruticoſo; foliis linearibus, acutis; floribus in dichotomiis, ſubpaniculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 54. tab. 575. fig. 1.

Cette eſpèce eſt aſſez remarquable. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes d'environ un pied, très-rameuſes; les rameaux grêles, oppoſés ou dichotomes; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, linéaires, aiguës, un peu roulées à leurs bords, longues de trois à quatre lignes, larges à peine d'une ligne; elles en contiennent d'autres dans leurs aiſſelles, faſciculées & plus courtes; les fleurs placées dans la bifurcation des rameaux; le pédoncule commun très-court; les partiels inégaux, au nombre de quatre ou cinq, uniflores; le calice turbiné, à quatre dents libres; la corolle en entonnoir, un peu rougeâtre; le tube une fois plus long que le calice; le limbe à quatre découpures linéaires, obtuſes; les étamines ſaillantes; les capſules ovales, tronquées, glabres, à deux loges, à deux valves bifides.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

26. HÉDYOTE blanc de lait. *Hedyotis lactea.* Willd.

Hedyotis foliis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis, integerrimis, planis; caule pubeſcente; pedunculis multifloris, ſubcorymboſis. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 149.

Cette eſpèce eſt très-différente de l'*oldenlandia umbellata*, avec lequel on l'a ſouvent confondue dans les jardins. Ses racines ſont annuelles; ſes tiges hautes de cinq à ſix pouces & plus, aſcendantes, cylindriques, légérement pubeſcentes; les rameaux alternes; les feuilles oppoſées, linéaires-lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes à leurs bords; les ſtipules membraneuſes, cohérentes, à deux dents; les fleurs diſpoſées preſqu'en corymbes pédonculés, axillaires, trifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

HEDYOTIS. (*Voyez* HÉDYOTE.)

HEDYPNOIS. Genre de Tournefort, conſervé par M. de Juſſieu, que Linné a réuni aux *hyoſeris*. (*Voyez* HYOSÉRIDE, Dict. & *Suppl.*)

HEDYSARUM. (*Voyez* SAINFOIN.)

HEISTERIA. (*Voyez* HEISTER.) Illuſtr. Gen. tab. 354, *heiſteria coccinea*, n°. 1. Bergius, dans ſes *Plantæ capenſes*, a mentionné, ſous le nom de *heiſteria*, une autre plante qui appartient aux *polygala* : c'eſt le *polygala ſtipulacea* Linn.

HÉLÉNIE. *Helenium*. Illuſtr. Gen. tab. 688, fig. 1, *helenium autumnale*, n°. 1; — fig. 2, *helenium quadridentatum*. *Suppl.* n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. HÉLÉNIE à quatre dents. *Helenium quadridentatum*. Labill.

Helenium foliis inferioribus pinnatifidis, ſuperioribus integerrimis, glabris; corollis diſci quadridentatis. Labill. Act. Soc. Hiſt. nat. Pariſ. 1. pag. 22. tab. 4. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2121. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 133.

Rudbeckia (alata), *foliis decurrentibus, inferioribus ſubpinnatifidis, ſuperioribus integerrimis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 593, & Collect. 5. pag. 154.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, ailées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, ſeſſiles, décurrentes, glabres à leurs deux faces; les inférieures pinnatifides; celles qui ſuivent, munies de quelques larges dentelures irrégulières; les ſupérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu élargies à leur baſe, ſans nervures ſenſibles; les fleurs axillaires, terminales, portées ſur un long pédoncule grêle, uniflore; la corolle d'un jaune-foncé; les fleurons fort petits, diviſés en quatre dents à leur orifice; les demi-fleurons réfléchis, à trois lobes obtus; le réceptacle ſaillant & conique.

Cette plante croît à la Louiſiane & à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

3. HÉLÉNIE pubeſcente. *Helenium pubeſcens*. Aiton.

Helenium foliis ſerratis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2121. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 227.

Je ne connois point cette eſpèce, dont on ne cite encore aucune figure. Elle paroît devoir ſe rapprocher beaucoup de l'*helenium autumnale*; elle en diffère par ſes feuilles pubeſcentes, d'ailleurs dentées en ſcie.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

HELENIUM. (*Voyez* HÉLÉNIE.)

HELEOCLOA. Hoſt. Gram. (*Voyez* CRYPSIS, *Suppl.*)

HÉLIANTHE. *Helianthus*. Illuſtr. Gen. tab. 706. fig. 2, *helianthus annuus*, n°. 1; — fig. 1, *helianthus multiflorus*, n°. 2.

Obſervations. 1°. L'*helianthus mollis*, Lamarck, n°. 10, eſt l'*helianthus caneſcens*, Mich. Flor. boreal. Amer. 2, pag. 140. — *Helianthus pubeſcens*, Vahl, Symb. 2, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2240.

2°. Le *buphthalinum helianthoides* Linn. eſt la même plante que l'*helianthus levis* Linn., d'après le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, & dont M. Perſoon a fait le genre *heliopſis*, auquel il rapporte, comme appartenant à la même plante, le *rudbeckia oppoſitifolia* Linn., & le *ſilphium ſolidaginoides* Linn.

3°. L'*helianthus atrorubens*, Lam. n°. 13, ne paroît pas être la même plante que celle de Linné, qui a le port d'un *rudbeckia*, & dont le diſque des fleurs eſt d'un rouge-foncé. Les feuilles ſont ſpatulées & crénelées; les écailles calicinales de la longueur du diſque, caractères qui la diſtinguent de la plante de M. de Lamarck, à laquelle M. Perſoon ſubſtitue le nom d'*helianthus latiflorus*.

SUITE DES ESPÈCES.

14. HÉLIANTHE à pédoncule fiſtuleux. *Helianthus tuberæformis*. Jacq.

Helianthus foliis cordatis, baſi cuneatis, villoſis, triplinerviis; pedunculis incraſſatis, fiſtuloſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2238. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 65. tab. 375.

Eſpèce très-remarquable, dont les tiges ſont droites, hautes de deux à huit pieds & plus, épaiſſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, amples, très-larges, molles, velues à leurs deux faces, rétrécies en coin vers leur baſe, marquées de trois nervures; les pédoncules terminaux, axillaires, ſolitaires, fiſtuleux, très-renflés, uniflores, chargés de poils blanchâtres; les fleurs grandes & belles, d'un beau jaune; les demi-fleurons ovales, oblongs, obtus, très-entiers; les folioles calicinales linéaires, alongées, pileuſes.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*V. ſ.*)

15. HÉLIANTHE à cinq rayons. *Helianthus quinqueradiatus*. Cavan.

Helianthus

Helianthus foliis cordatis, baſi cuneatis, caneſcentibus, triplinerviis; pedunculis biſloris, floribus quinqueradiatis, caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2238. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 372.

Ses tiges ſont hautes de trois pieds, ligneuſes, à peine tomenteuſes; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, élargies, puis rétrécies en coin dans le milieu de leur baſe, crénelées, dentées, plus longues que les pétioles; les fleurs diſpoſées en un corymbe touffu, terminal; le calice ovale, oblong; les écailles intérieures droites, plus longues; les extérieures réfléchies à leur ſommet; la corolle d'un jaune-foncé; cinq demi-fleurons ovales, à trois dents; les fleurons à cinq découpures réfléchies; les paillettes en carène, légérement triſides à leur ſommet; les ſemences un peu pileuſes, ſurmontées de deux pointes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Cavan.*)

16. HÉLIANTHE denté. *Helianthus dentatus.* Cavan.

Helianthus foliis ovatis, acuminatis, baſi attenuatis, inaqualiter ſerratis, ſcabris; pedunculis filiformibus; corollis radii obovatis. Willden. Spec. Plant. 3. p. 2239. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 10. tab. 220.

Ses tiges ſont glabres, hautes de cinq à ſix pieds, garnies de feuilles oppoſées, longuement petiolées, ovales, acuminées, plus larges, puis un peu rétrécies à leur baſe, rudes à leurs deux faces, à groſſes dentelures inégales & en ſcie; les pédoncules filiformes, cylindriques, uniflores, ſitués à l'extrémité des tiges & dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; les fleurs jaunes, munies, à leur circonférence, ordinairement de douze demi-fleurons en ovale renverſé, à cinq dents à leur ſommet; les écailles calicinales un peu blanchâtres & à peine ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Mexique. (*V. ſ.*)

17. HÉLIANTHE couché. *Helianthus proſtratus.* Hort. Pariſ.

Helianthus foliis alternis, ovatis, triplinerviis, ſcabris, ſubſerratis; ſquamis calicinis ovato-lanceolatis pedunculiſque villoſis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 475. *Sub heliantho procumbente.* (*Excluſo Willdenowii ſynonymo.*) — Non Willd.

Ses tiges ſont couchées ou renverſées, cylindriques, ſtriées, un peu rudes, ramaſſées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, aiguës d'environ deux pouces, ſur un de large, entières, rudes, preſque glabres, un peu dentées en ſcie; quelques-unes entières, un peu blanchâtres en deſſous, ſouvent à trois nervures; les pétioles très-courts; les fleurs ſolitaires, longuement pédonculées, terminales; les pédoncules velus; les folioles du calice petites, nombreuſes, ovales-lancéolées, blanchâtres & velues; la corolle d'un beau jaune, aſſez grande; les demi-fleurons ovales-oblongs, obtus, entiers ou à peine échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. M. Perſoon rapporte à cette plante le *ſanvitalia* (helianthoides), *caule erecto, foliis ovato-oblongis, apice ſerratis*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2190. Quoique je ſois très-porté à croire que cette eſpèce doive être réunie aux *helianthus*, elle ne peut convenir à l'*helianthus proſtratus*, d'après la deſcription de M. Willdenow. Ses tiges ſont droites & non couchées; ſes feuilles oppoſées & non alternes, ovales, oblongues, rudes & pileuſes en deſſous, dentées en ſcie ſeulement vers leur ſommet. Elle croît au Pérou.

18. HÉLIANTHE tomenteux. *Helianthus tomentoſus.* Mich.

Helianthus caule pubeſcente; foliis pleriſque alternis, ovali lanceolatis, ſubintegris, ſubtùs tomentoſis, ſuprà aſperrimis; floribus breviter pedunculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 141.

Helianthus (mollis), *foliis ovatis, acuminatis, triplinerviis, adpreſſo ſerratis, ſuprà ſcabris, ſubtùs cano-pubeſcentibus, molliſſimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2240.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*helianthus mollis*; elle s'en diſtingue principalement par ſes feuilles très-rudes à leur face ſupérieure, tandis qu'elles ſont molles, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous; la plupart alternes, ovales-lancéolées, acuminées, preſqu'entières, marquées de trois nervures; les tiges chargées d'un duvet blanchâtre, très-épais; les fleurs jaunes, ſolitaires, médiocrement pétiolées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

19. HÉLIANTHE à feuilles de trachelium. *Helianthus trachelifolius*, Willd.

Helianthus foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, triplinerviis, utrinquè ſcaberrimis; calicinis ſquamis lineari-lanceolatis, ciliatis, exterioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2241.

Il eſt difficile de bien diſtinguer cette eſpèce de l'*helianthus decapetalus*, qui n'eſt pas lui-même très-bien connu. La ſeule différence ſenſible que j'y trouve, d'après les deſcriptions, conſiſte dans les folioles du calice, les extérieures plus longues, ſi toutefois ce caractère peut avoir quelque valeur.

Les feuilles ſont très-rudes à leurs deux faces, ovales-lancéolées, dentées en ſcie.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

20. HELIANTHE à haute tige. *Helianthus excelſus.* Willd.

Helianthus foliis alternis, lanceolatis, ſerratis, triplinerviis, utrinquè attenuatis, ſubſeſſilibus, baſi binatis, ſquamis calycinis oblongo-ovatis, caule biſariàm villoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2243.

Helianthus giganteus. Cavan. Icon. Rar. 3. p. 10. tab. 219.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*helianthus giganteus* & *altiſſimus* Linn., que M. de Lamarck a compris dans ſon *helianthus virgatus*. La plante dont il s'agit ici ſe diſtingue par ſes tiges hautes de cinq à ſix pieds & plus, rudes, garnies, dans leur longueur, de deux rangs de poils oppoſés. Les feuilles, ſemblables à celles de l'*helianthus giganteus*, ſont dentées ſeulement vers leur ſommet, lanugineuſes à leur baſe, lancéolées, preſque ſeſſiles, rétrécies à leurs deux extrémités; les pédoncules velus; les écailles du calice oblongues, ovales, ciliées; les demi-fleurons une fois plus longs & trois fois plus larges que ceux de l'*helianthus giganteus*.

Cette plante croît au Mexique. ♃

21. HELIANTHE à feuilles linéaires. *Helianthus linearis.* Cavan.

Helianthus foliis alternis, lineari-lanceolatis, ſcabris, ſubſeſſilibus, integerrimis, venoſis; calicibus ſquarroſis, caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2244. — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 9. tab. 218.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, très-rameuſes, un peu pileuſes; les feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, étroites, alongées, plus larges à leur baſe, rudes, un peu aiguës, ſouvent à une ſeule nervure; les pédoncules alternes, axillaires, uniflores, terminaux; les écailles calicinales linéaires, droites, ſerrées, ciliées, réfléchies à leur ſommet; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales, à peine tridentés; les anthères brunes; les paillettes ovales, aiguës; les ſemences un peu pileuſes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*V. ſ.*) Elle ſe rapproche de l'*helianthus anguſtifolius*; elle en diffère par ſes feuilles, par les écailles du calice ciliées, &c.

22. HELIANTHE à feuilles membraneuſes. *Helianthus membranifolius.*

Helianthus foliis oppoſitis, ovatis, acuminatis, ſubſerratis, ſcabris; pedunculis axillaribus, oppoſitis, ſubtrifloris, pedicellatis. (N.)

Ses tiges ſont rudes, légérement pileuſes, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, longues de trois pouces & plus, membraneuſes, très-minces, rudes à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe, à dentelures en ſcie, peu ſaillantes; les pétioles grêles, longs d'environ ſix à huit lignes; les pédoncules oppoſés dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, ſoutenant ordinairement trois fleurs pedicellées; les écailles du calice nombreuſes, courtes, imbriquées, aiguës, preſque glabres; la corolle jaune-pâle; les demi-fleurons au moins une fois auſſi longs que le calice, linéaires, preſque tronqués à leur ſommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Helianthus* (ſarmentoſus), *caule ſarmentoſo, aſpero; foliis ſubcordato-ovatis, aſperrimis.* Rich. in Act. Soc. Hiſt. nat. Pariſ. pag. 105. *In Cayenná.*

* *Helianthus* (incanus), *incano-tomentoſus, foliis ovato-integerrimis, trinerviis; calice villoſo* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 475.

Cette plante paroît être différente de l'*helianthus mollis* & *tomentoſus*, par ſes feuilles entières non dentées en ſcie. Elle croît au Pérou. (*Herb. Juſſ.*).

* *Helianthus* (proſtratus), *foliis lanceolatis acuminatis, ſcabris, ſerratis, triplinerviis, ſuperioribus integerrimis; calicinis ſquamis lanceolatis ciliatis; caule procumbente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2242.

Je n'oſerois affirmer que cette plante ſoit bien différente de l'*helianthus proſtratus*, *Hort. Pariſ.* néanmoins elle paroît s'en diſtinguer par ſes feuilles lancéolées, acuminées; les ſupérieures très entières; les écailles calicinales, lancéolées, ciliées. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

* *Helianthus* (macrophyllus), *foliis ovati acuminatis, triplinerviis, ſerratis, ſuprà ſcabris ſubtùs cano-pubeſcentibus; calicinis ſquamis lineabus, ſquarroſis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Ber 2. pag. 920. *In Americâ boreali.* ♃

* *Helianthus* (gigas), *caule hiſpido, dichoto foliis alternis, lanceolatis, rariter ſerratis; cal bus hiſpidulis, ciliatis, diſco longioribus; fol longo-linearibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p 140. *In montibus Virginiæ & Carolinæ. Helian giganteus.* ? Linn.

* *Helianthus* (cochinchinenſis), *foliis alter lanceolatis, integerrimis, enerviis, ſcabris; craſſo, ſcabro; calicis ſquamis oblongis, ſubſqua ſis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 476. — Lour. Flor. C 2. pag. 623. *Sub heliantho giganteo.*

Il n'eſt pas probable que cette plante puiſſe être rapportée à l'*helianthus giganteus* Linn., ainſi que l'a fait Loureiro. Outre la différence du pays natal, elle en diffère par ſes feuilles très-entières, dépourvues de nervures. Les fleurs ſont très-grandes, ſolitaires; les folioles du calice alongées, un peu raboteuſes; les demi-fleurons très-grands; les tiges épaiſſes & rudes.

Cette plante croît à la Cochinchine.

HELIANTHEMUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *ciſtus*. (*Voy.* CISTE.)

HELIANTHERA, HELIXANTHERA. (*Voy.* HELICIA, *Suppl.*)

HELIANTHUS. (*Voyez* HÉLIANTHE.)

HELICIA. Genre de plantes de Loureiro, qui paroît pouvoir être réuni aux *ſamara*. M. Perſoon a ſubſtitué le nom d'*helicia* à celui d'*helixanthera*, autre genre de Loureiro.

HELICONIA. (*Voyez* BIHAI.)

HÉLICTÈRE. *Helicteres*. Illuſtr. Gen. tab. 735, fig. 1, *helicteres altheæfolia*, n°. 6; — fig. 2, *helicteres jamaicenſis*, n°. 2; — fig. 3, *helicteres barenſis*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Sous la dénomination d'*helicteres ovata*, n°. 7, M. de Lamarck a réuni deux variétés, β & γ, que Swartz a diſtinguées comme eſpèce, ſous le nom d'*helicteres iſora*; il y ajoute la ſynonymie de Plukenet, tab. 245, fig. 2, & de Rumphe, 7, tab. 17, fig. 1. D'après le même auteur, c'eſt à cette plante, & non à l'*helicteres jamaicenſis*, qu'il faut rapporter l'*helicteres iſora* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

9. HÉLICTÈRE velu. *Helicteres hirſuta*. Lour.

Helicteres decandra, foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, ſubcordatis, tomentoſis; pedunculis multifloris, axillaribus; fructu oblongo, recto, hirſutiſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 721.

Helicteres (hirſuta), *decandra, foliis cordatis, ſerratis; fructu quinqueloculari, recto, hirſutiſſimo*. Lour. Flor. coch. 2. pag. 648.

Cette eſpèce ſe diſtingue par pluſieurs caractères remarquables, principalement par ſes fruits droits, point ou preſque point contournés, très-velus, diviſés en cinq loges. Les feuilles ſont ovales, acuminées, un peu en cœur, tomenteuſes; les pédoncules axillaires, chargés de pluſieurs fleurs renfermant dix étamines. Le calice eſt d'une ſeule pièce; le tube courbé, long & pileux; le limbe à quatre lobes courts; le ſupérieur échancré; cinq pétales turbinés, alongés, inégaux.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

* *Helicteres* (proniflora), *hexandra, foliis cordatis, dentatis, in unum planum patentibus; ſpicis ſolitariis, axillaribus, ſub foliis deliteſcentibus*. Rich. in Act. Soc. Linn. Pariſ. pag. 111. *In Cayenná*. ♄

HELICTERES *ou* HELICTERIS. (*Voy.* HÉLICTÈRE.)

HELIOCARPUS. (*Voyez* HÉLIOCARPE.) Ill. Gen. tab. 409, *heliocarpus americanus*, n°. 1. — Jacq. Fragm. pag. 40. tab. 45, fig. 1, & Hort. Schoenbr. 4.

HELIOPHILA. (*Voyez* HÉLIOPHILE.)

HÉLIOPHILE. *Heliophila*. Ill. Gen. tab. 563, fig. 1, *heliophila integrifolia*, n°. 1, *ſub heliophilâ piloſâ*; — fig. 2, *heliophila pinnata*, n°. 2, var. β, & Vent. Malm. tab. 113; — fig. 3, *heliophila filiformis*, n°. 4.

Obſervations. L'*heliophila incana*, Ait. Hort. Kew. 2, pag. 397, eſt la même plante que l'*heliophila fruteſcens*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

7. HÉLIOPHILE à ſiliques pendantes. *Heliophila pendula*. Willd.

Heliophila foliis pinnatis, foliolis filiformibus, glabris; ſiliquis moniliformibus, pendulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 529.

Ses tiges ſont très-grêles, glabres, preſque filiformes, droites, rameuſes, hautes de deux pieds; les rameaux étalés, diffus; les feuilles alternes, diſtantes, fort menues, glabres, ailées, un peu charnues, compoſées de cinq à ſept folioles ſétacées, longues d'un pouce au plus; les fleurs petites, en grappes terminales; quelques-unes, inférieures & ſolitaires, pédonculées; les folioles du calice obtuſes, d'un jaune-rougeâtre; les pétales d'un jaune-pâle; les ſiliques glabres, pendantes, en chapelet, longues d'un pouce, mucronées à leur ſommet.

On ſoupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*V. ſ.*)

8. HÉLIOPHILE blanchâtre. *Heliophila caneſcens*. Burm.

Heliophila caule flexuoſo; foliis linearibus, ſubfalcatis, obtuſis. Burm. Flor. Ind. 140. tab. 46. fig. 2. *Sub heliophilâ incanâ*.

Ses tiges ſont très-glabres, blanchâtres, flexueuſes de l'intervalle d'un rameau à l'autre; les feuilles

ſeſſiles, entières, linéaires, glabres, obtuſes, ſouvent courbées en faucille; les fleurs pédonculées, réunies deux ou trois au ſommet des tiges; les ſiliques linéaires, comprimées, ſéparées par une cloiſon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Burm.*)

9. HÉLIOPHILE amplexicaule. *Heliophila amplexicaulis.* Linn.

Heliophila foliis amplexicaulibus, integris, glabris; ſiliquis moniliformibus. Linn. f. Suppl. 296. — Jacq. Fragm. pag. 49. tab. 64. fig. 2.

Toute cette plante, d'une ſaveur amère, eſt glabre & tendre. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, grêles, un peu rameuſes; les feuilles oppoſées, amplexicaules, oblongues, preſque lancéolées, entières, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi au plus, glauques, à peine veinées; les corymbes droits, terminaux; les fleurs pédicellées; les folioles du calice lancéolées, linéaires, concaves, étalées, un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords, vues à la loupe; la corolle blanche. Les pétales, alongés, planes, obtus, deviennent rougeâtres par la deſſiccation; une glande verte à la baſe du plus court filament; une ſilique glabre, comprimée, en grains de chapelet, longue d'environ un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Heliophila* (heterophylla), *foliis filiformibus, infimis tripartitis, ſuperioribus integris; caule ramoſo.* Thunb. Prodr. 108.

* *Heliophila* (tripartita), *foliis lineari-filiformibus, apice trifidis; caule ſubaphyllo, erecto.* Thunb. l. c.

* *Heliophila* (diſſecta), *foliis filiformibus, integris, tripartitis pinnatiſque; caule erecto.* Thunb. l. c.

* *Heliophila* (lyrata), *foliis lyratis, ſiliquis teretibus.* Thunb. Prodr. pag. 108. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Heliophila* (crithmifolia), *foliis pinnatis, ſubcarnoſis; foliolis ſemiteretibus, ſuprà canaliculatis; ſiliquis linearibus, nutantibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 682. *Ad Cap. B. Spei.?* ☉ (*Corollâ incarnatâ.*)

HELIOPSIS. Perſoon. (*Voyez* HÉLIANTHE, *Suppl.*)

HÉLIOTROPE. *Heliotropium.* Illuſtr. Genèr. tab. 91, fig. 1, *heliotropium europæum*, n°. 4; — fig. 2, *heliotropium curaſſavicum*, n°. 7.

Obſervations. M. Brown a fait ſur ce genre, dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, des obſervations qui ſe trouveront à la fin de l'expoſition des eſpèces.

SUITE DES ESPÈCES.

12. HÉLIOTROPE velu. *Heliotropium villoſum.* Willd.

Heliotropium villoſiſſimum, foliis ovatis, planis; ſpicis ſolitariis aut conjugatis. Desf. Coroll. Tourn. pag. 24. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 741.

Heliotropium majus, villoſum, flore magno, inodoro. Tourn. Coroll. 7.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*heliotropium europæum*, dont elle diffère par la grandeur de ſes fleurs & par les poils ſoyeux & abondans, un peu jaunâtres, dont les tiges, les feuilles & les grappes de fleurs ſont couvertes. Ses tiges ſont rameuſes dans toute leur longueur, hautes de deux pieds; les rameaux étalés; les feuilles ovales, un peu aiguës, à nervures obliques; les fleurs diſpoſées en grappes latérales & terminales, ſolitaires ou deux à deux; leur calice petit, à cinq diviſions profondes, un peu inégales; la corolle blanche, une fois plus grande au moins que celle de l'*heliotropium europæum*, jaune dans ſon centre; le tube court, velu intérieurement; le limbe à cinq lobes obtus; le ſtyle très-court; les ſemences ovales, chagrinées.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. (*V. ſ.*)

13. HÉLIOTROPE amplexicaule. *Heliotropium amplexicaule.* Vahl.

Heliotropium foliis lanceolatis, obtuſis, ſemiamplexicaulibus; ſpicis ramoſis, caule fruticoſo. Vahl, Symbol. 3. pag. 21.

Cette plante a le port de l'*heliotropium peruvianum*. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux alternes & pileux, chargés de feuilles alternes, à demi amplexicaules, longues de deux pouces, lancéolées, obtuſes, un peu rétrécies vers leur baſe, médiocrement finuées à leurs bords, d'un vert-blanchâtre, peu rayées, nerveuſes en deſſous, glabres le long de leurs nervures, chargées, à leurs deux faces, de poils très-courts & couchés, portant, dans leurs aiſſelles, le rudiment de jeunes rameaux; un pédoncule terminal & pileux, deux & trois fois dichotome à ſon ſommet; les fleurs diſpoſées en épis; le tube de la corolle une fois plus long que le calice, parſemé de quelques poils.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Herb. Thouin.*)

14. HÉLIOTROPE inondé. *Heliotropium inundatum.* Swartz.

[illegible] HELIOTROPE à feuilles de marum. *Helio-* [illegible]. Reta.

[illegible] *foliis lanceolatis, hispidis, caulibus* [illegible] *spicis simplicibus*, [illegible] Reta. Obs. 2. pag. 5.

Ses tiges sont presque glabres, ligneuses, [illegible] grêles, étalées, un peu pileuses; les feuilles [illegible], alternes, ovales ou lancéolées, d'un [illegible], hispides, très-entières, aiguës ou [illegible], médiocrement pétiolées, [illegible] de deux ou trois lignes au plus; les fleurs terminales, [illegible] en petits épis lâches, courts, alternes, très-simples; le calice pileux; la corolle blanchâtre, un peu plus longue que le calice; le tube grêle; le limbe à lobes arrondis.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. HELIOTROPE ondulé. *Heliotropium undulatum*. Vahl.

Heliotropium foliis lanceolatis, hispidis, margine revolutis, undulatis; spicis conjugatis, corollis [illegible] *longis, caule procumbente*. Vahl, Symb. 1. pag. 13.

Lithospermum hispidum. Forskh. Flor. ægypt. arab. pag. 38. n°. 24.

Heliotropium crispum. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 151. tab. 41.

Ses tiges sont couchées, longues d'un pied, [illegible], un peu rameuses à leur base, dichotomes vers leur sommet, hérissées, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, lancéolées, [illegible], rétrécies à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, hispides, roulées & ondulées à leurs bords; les épis terminaux, souvent deux à deux; les fleurs petites, serrées, unilatérales, [illegible] hispides; la corolle blanche, velue, plissée, [illegible] plus longue que le calice; le stigmate [illegible] dilaté à la base, bidenté à son sommet; [illegible] aigues, presqu'en cœur.

[illegible] croît en Egypte & en Barbarie. [illegible]

HELIOTROPE [illegible]

[illegible]

[illegible]*tis, glaucis, glabris,* [illegible]*rnisque; spicis conju-* [illegible]erol. 1. pag. 175.

[illegible]eaucoup à l'*heliotro-* [illegible]iffère par la forme de [illegible]us courts, solitaires, [illegible]olongues, lancéolées, [illegible]ur base, presque lon- [illegible] fois plus courtes dans

[illegible]s l'Amérique méridio-

[illegible]lrum), *foliis ovato-lan-* [illegible]*; spicis congestis, termi-* [illegible] 1. pag. 103. *In Cochin-* [illegible]*ata, quinquefida; stamina* [illegible]*nina quatuor nuda, calice* [illegible] *hujus generis?*

[illegible]n, dans son *Prodrome* [illegible] *Hollande*, propose d'ex- [illegible]*ropium indicum*, dont le [illegible]rofondément divisée en [illegible]rtagés en deux; chaque [illegible]nt une vide. L'*heliotro-* [illegible]que le *supinum*, devroit [illegible] de ce genre, à cause de [illegible] dents. Enfin, l'*heliotro-* [illegible]re de ce genre par l'ori- [illegible]e fermé par cinq dents [illegible]ns ces observations aux [illegible] cependant que ce genre, [illegible] & le rapprochement des [illegible] qu'il est. Le même au- [illegible]s suivantes sous deux

[illegible]

obtuſes, blanches & tomenteuſes en deſſous, cendrées en deſſus, pileuſes, entières, à peine roulées à leurs bords; les pétioles courts; les épis latéraux, conjugués, terminaux, longs d'environ deux pouces; le calice très-hiſpide, à cinq dents; la corolle blanche, petite, à peine plus longue que le calice; le ſtyle jaunâtre, renflé dans ſon milieu, & comme entouré d'un anneau verdâtre; le ſtigmate conique; quatre ſemences liſſes & oblongues.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

20. HÉLIOTROPE à feuilles rudes. *Heliotropium ſtrigoſum.* Willd.

Heliotropium foliis lineari-lanceolatis, ſtrigoſo-papilloſis; ſpicis conjugatis; caule erecto, fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 743.

« Cette plante, dit M. Willdenow, a le port de l'*heliotropium zeylanicum*; elle en diffère par ſes feuilles plus courtes, hériſſées de petits tubercules blancs; par ſes épis beaucoup plus courts, & munis de bractées. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, chargées de poils blancs & couchés; les feuilles linéaires-lancéolées, pileuſes à leurs deux faces; les épis réunis deux à deux, longs d'un pouce & demi; une bractée ſeſſile, lancéolée, de la longueur de la fleur, ſituée à la baſe du pédoncule; la corolle pourvue d'une très-petite dent entre chacune de ſes diviſions; quatre ſemences rudes & ridées. »

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. ſ.*)

21. HÉLIOTROPE ſcabre. *Heliotropium ſcabrum.* Retz.

Heliotropium foliis lanceolatis, ſtrigoſis; caule ramoſo, diffuſo; floribus congeſtis. Retz. Obſerv. 2. pag. 8.

Cette eſpèce a le port d'un *ſcherardia*. Ses racines ſont ſimples & fuſiformes; ſes tiges rudes, rameuſes, diffuſes, preſque trichotomes; les feuilles petites, alternes, lancéolées, ſouvent obliques, quelquefois oppoſées à l'extrémité des rameaux, rudes, très-entières; les fleurs blanches, petites, ramaſſées au ſommet des rameaux, entourées de feuilles; les calices hiſpides, à découpures preſqu'égales; quatre ſemences glabres, arrondies, un peu ridées à leur ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Retz.*)

22. HÉLIOTROPE à fleurs jaunes. *Heliotropium luteum.* Deliſle.

Heliotropium foliis ovatis, ſcabro-villoſis, margine ſubreflexis; ſeminibus villoſis; caule fruticoſo, aſſurgente. (N.)

Lichoſpermum digynum. Forſkhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 40.

M. Deliſle, qui a recueilli cette plante en Égypte, la regarde comme un héliotrope, dont elle a en effet le port & les principaux caractères. Ses tiges ſont ligneuſes, blanchâtres, pubeſcentes, diffuſes, longues d'un pied; les rameaux perſiſtans, courts, en forme d'épine; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, un peu aiguës, rudes & velues à leurs deux faces, à nervures profondes en deſſus, ſaillantes en deſſous, contenant la plupart, dans leurs aiſſelles, des faſcicules de jeunes feuilles. Les rameaux ſe bifurquent, & portent à leur extrémité un petit paquet de fleurs preſqu'en épis courts; le calice à cinq découpures linéaires-lancéolées, hiſpides; la corolle petite, verte, un peu pileuſe; le tube étroit & cylindrique à ſa baſe, puis urcéolé; le limbe à cinq lobes glabres, recourbés ſur les anthères, d'un blanc-jaunâtre; les anthères ſeſſiles; le ſtyle très-court; le ſtigmate biſide, en tête, calleux à ſa baſe, velu à ſon ſommet; quatre ſemences velues.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des Pyramides. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

23. HÉLIOTROPE à corymbes. *Heliotropium corymboſum.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis oblongo-lanceolatis; caule fruticoſo; ſpicis terminalibus, aggregato-corymboſis, laciniis calicis longis, ſubulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 2. tab. 107. fig. *a*.

Arbriſſeau de quatre à cinq pieds & plus, dont les tiges ſe diviſent en rameaux étalés, cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, entières, un peu ondulées, pubeſcentes en deſſus, blanchâtres, hériſſées en deſſous, longues de deux ou trois pouces; deux ou trois pédoncules terminaux, étalés, ſoutenant des épis alternes, recourbés, pédicellés, preſqu'en corymbes; les fleurs ſeſſiles, unilatérales; le calice bulé, à cinq découpures; le tube de la corolle blanc, une fois plus long que le calice; l'orifice verdâtre, nu, à cinq plis; le limbe d'un pourpre violet, à cinq découpures arrondies, très-obtuſes; les ſemences alongées, renfermées dans le calice durci & ventru.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

24. HÉLIOTROPE à feuilles oppoſées. *Heliotropium oppoſitifolium.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis ovatis, acutis, lucis, inferioribus rimis; caule fruticoſo, ſpicis dichotomo-corymboſis. Flor. peruv. l. c. tab. 108. fig. 6.

Plante ligneuſe, haute de cinq pieds, pubeſcente, très-hiſpide ſur toutes ſes parties. Ses

ſont brunes; ſes rameaux oppoſés, très-ouverts, cannelés, tomenteux, d'un brun-foncé; les feuilles pétiolées, oppoſées, quelquefois ternées, verticillées, larges, ovales, aiguës, ridées, très-entières, rudes en deſſus, longues de trois à quatre pouces & plus; les pédoncules terminaux, dichotomes, chargés de ſix à neuf épis très-recourbés, longs d'un pouce, preſqu'en corymbe; les fleurs ſeſſiles; le calice fort petit; la corolle blanche, trois fois plus longue que le calice, un peu hiſpide en dehors.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides. ♄ (*Flor. peruv.*)

25. HÉLIOTROPE blanchâtre. *Heliotropium incanum.* F.or. peruv.

Heliotropium foliis ovatis, acutis, crenatis, lineatis, rugoſis; caule fruticoſo, ſpicis dichotomo-corymboſis. Flor. peruv. 2. pag. 2. tab. 108. fig. *a.*

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, pileuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux droits, étalés, blanchâtres & velus; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, ovales, aiguës, crénelées, très-ridées en deſſus, velues, blanchâtres principalement en deſſous, longues de deux ou trois pouces; pluſieurs épis terminaux, dichotomes, recourbés, preſqu'en corymbe, longs d'environ un pouce; les fleurs ſeſſiles, unilatérales, alternes ſur un double rang; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice, un peu hiſpide en dehors; quatre ſemences ovales, ridées, renfermées dans le calice ventru.

Cette plante croît ſur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

26 HÉLIOTROPE à feuilles de nicotiane. *Heliotropium nicotianæfolium.*

Heliotropium caule herbaceo, villoſo; foliis lato-lanceolatis, margine undulatis, ſubglabris; ſpicis geminis, terminalibus. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*heliotropium incanum*; elle ſe diſtingue par la grandeur de ſes feuilles, aſſez ſemblables, par leur forme, à celles du tabac; elles ſont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, ondulées à leurs bords, entières, obtuſes, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces, preſque glabres, un peu velues ſur leurs nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce, ſouvent accompagnés, dans leurs aiſſelles, de deux petites feuilles linéaires, lancéolées, velues; les fleurs diſpoſées en deux épis terminaux, pédonculés; les pédoncules comprimés, velus, de la longueur des pétioles; les calices hiſpides; la corolle fort petite, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

27. HÉLIOTROPE à feuilles de bugloſſe. *Heliotropium anchuſæfolium.*

Heliotropium foliis amplexicaulibus, lineari-lanceolatis, ſubaſperis; pedunculo terminali, ſolitario; floribus ſpicato-capitatis. (N.)

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, médiocrement velues; les feuilles très-rapprochées, alternes, ſeſſiles, amplexicaules, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de ſix à huit lignes, entières, à peine ondulées, obtuſes, peu rudes, légèrement velues ſur leurs nervures; le pédoncule terminal, ſolitaire, velu, long de deux pouces, ſoutenant deux ou trois épis courts, rapprochés en tête; les diviſions du calice lancéolées, aiguës, hiſpides; la corolle bleuâtre, au moins de la grandeur & de la même forme que celle de l'*heliotropium peruvianum.*

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

28. HÉLIOTROPE à pluſieurs épis. *Heliotropium polyſtachyum.*

Heliotropium foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, tomentoſis; ſpicis pluribus, terminalibus. (N.)

Toute cette plante a un aſpect brun ou un peu jaunâtre. Ses tiges ſe diviſent en rameaux médiocrement étalés, velus, un peu pileux; les feuilles longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, un peu épaiſſes, entières, longues d'un à deux pouces, preſque glabres ou un peu pileuſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, avec quelques nervures ſaillantes; les fleurs terminales, diſpoſées en trois ou quatre épis grêles, inégaux, très-longs; les calices hiſpides; la corolle petite & blanchâtre; les ſemences enveloppées par le calice durci, anguleux, en forme de péricarpe capſulaire.

Cette plante croît à Pondichery, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

29. HÉLIOTROPE tomenteux. *Heliotropium tomentoſum.*

Heliotropium foliis petiolatis, tomentoſo-incanis, ovatis, obtuſis, enerviis; ſpicis lateralibus, geminis; caule fruticoſo. (N.)

Cette eſpèce eſt revêtue, ſur toutes ſes parties, d'un duvet tomenteux & blanchâtre. Ses tiges ſont ligneuſes, longues de ſix à huit pouces, diviſées, preſque dès leur baſe, en rameaux étalés; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, rétrécies à leur baſe, tomenteuſes à leurs deux faces, longues de ſix à huit lignes, ſans nervures ſenſibles; les pédoncules latéraux, terminés par deux épis droits, un peu roulés à leur ſommet, longs d'un pouce, à fleurs unilatérales, accompagnées de petites

bractées; les calices courts, hiſpides, aigus; la corolle petite, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. f.*)

30. HÉLIOTROPE à petit calice. *Heliotropium microcalix.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis oblongo-lanceolatis, caule ſuffruticoſo; ſpicis oppoſitifoliis, dichotomis; calicibus minimis, quinquedentatis. Flor. peruv. 2. pag. 3 tab. 109. fig. 6.

Arbriſſeau légérement pubeſcent, dont les rameaux ſont droits, anguleux; les feuilles alternes, pétiolées, quelquefois oppoſées, oblongues, lanceolées, aiguës, preſqu'acuminées, un peu ridées, pubeſcentes, très-entières, longues de deux pouces; les pétioles courts; les pédoncules oppoſés, dichotomes; les épis un peu plus longs que les feuilles, d'abord réfléchis; le calice très-petit, à cinq dents; la corolle blanchâtre, trois fois plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les collines, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. HÉLIOTROPE pileux. *Heliotropium piloſum.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis lanceolatis, integerrimis; caule fruticoſo, procumbente; ſpicis brevibus, ſubquaternis; fructu hiſpidulo. Flor. peruv. 2. pag. 3. tab. 110. fig. *a.*

Ses tiges ſont légérement ligneuſes, blanchâtres & très-pileuſes, ainſi que toute la plante; les tiges couchees, longues d'environ un pied, cylindriques, rameuſes; les feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, lancéolées, en ovale renverſé, très-obtuſes ou quelquefois aiguës à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce & plus; les epis latéraux & terminaux, géminés, ternés ou quaternés, recourbés, à peine longs d'un pouce; les fleurs unilatérales; la corolle blanche; quatre ſemences ovales, arrondies, luiſantes, un peu hiſpides, renfermées dans le calice très-étalé.

Cette plante croît ſur les collines arides, aux environs de Lima. ♃? (*Flor. peruv.*)

32. HÉLIOTROPE lancéolé. *Heliotropium lanceolatum.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis lanceolatis, caule fruticoſo; ſpicis terminalibus, dichotomo-corymboſis. Flor. per. 2. pag. 4. tab. 101. fig. *a.*

Cette plante a des tiges droites, ligneuſes, un peu hiſpides; ſes rameaux anguleux, preſqu'en corymbe; ſes feuilles mediocrement pétiolees, alternes; quelques-unes oppoſées, lancéolees, très-entières, rudes, veinées, acuminées, longues de deux pouces; les pédoncules longs, terminaux, dichotomes, grêles, ſoutenant pluſieurs épis preſqu'en corymbe, longs d'un pouce, d'abord roulés; le calice à cinq découpures droites, ſubulées; la corolle d'un bleu-clair; une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

33. HÉLIOTROPE à petits épis. *Heliotropium microſtachium.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis oblongis, alternis; caule herbaceo; ſpicis aggregatis, brevibus; fructu bipartibili. Flor. peruv. 2. pag. 3. tab. 110. fig. 6.

Cette eſpèce, ainſi que la ſuivante, ne paroît pas appartenir à ce genre, d'après l'obſervation de M. Perſoon, mais ſe rapprocher plutôt des *meſſerſchmidia*, à cauſe de ſes fruits, que les auteurs de la *Flore du Pérou* repréſentent comme renfermés dans un péricarpe à deux loges ou à une ſeule loge monoſperme.

Ses racines ſont fuſiformes & fibreuſes; ſes tiges nombreuſes, herbacées, couchées, pubeſcentes, anguleuſes, longues d'un pied, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, quelques-unes ſupérieures, inférieures, oppoſées, veinees, ridées, pubeſcentes, longues d'environ un pouce, entières; les pédoncules latéraux & terminaux, ſoutenant des épis courts, agrégés, un peu réfléchis; la corolle petite & blanchâtre; les anthères preſque ſeſſiles, ovales, aiguës; deux ſemences ovales, un peu comprimées, à deux, quelquefois à une ſeule loge.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides. ♃? (*Flor. peruv.*)

34. HÉLIOTROPE à longs épis. *Heliotropium ſynſyſtachium.* Flor. peruv.

Heliotropium foliis ovatis, oppoſitis, intermediis alternis; ſpicis longiſſimis, geminis; fructu bipartibili. Flor. peruv.

L'obſervation préſentée au commencement de l'eſpèce précédente s'applique également à celle-ci avec encore plus de raiſon. Ses tiges ſont couchées, herbacées, anguleuſes; les feuilles inférieures & ſupérieures oppoſées; les intermédiaires alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, très-entières, très-veinées, ridées & pliſſées; les épis latéraux & terminaux, ſolitaires & géminés, très-longs, inégaux, recourbés à leur ſommet; le calice à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle infundibuliforme; le tube de la longueur du calice, dilaté à ſa baſe, velu à ſon orifice; le limbe à cinq découpures pliſſées, un peu arrondies; les filamens très-courts; les anthères linéaires

linéaires, droites, aiguës, à deux loges, non saillantes; l'ovaire tétragone; le ſtyle très-court, conique; le ſtigmate obtus. Le fruit eſt une baie médiocrement tétragone, à quatre dents, contenant deux ſemences oſſeuſes, à deux loges.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les champs & parmi les moiſſons. ⊙ (*Flor. peruv.*)

35. HELIOTROPE à feuilles ailées. *Heliotropium pinnatum.* Vahl.

Heliotropium foliis pinnatis. Vahl, Symb. 3. pag. 21.

Cette eſpèce, très-remarquable par ſes feuilles ailées, a des tiges ſimples, droites, herbacées, velues, hautes d'un pied, un peu rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées; les radicales nombreuſes; les caulinaires diſtantes, alternes, toutes, ou ternées ou bien à cinq folioles alternes, lancéolées, aiguës, très-entières, d'un vert-cendré, chargées de poils mous; la terminale plus grande, longue de deux pouces; les pédoncules axillaires & terminaux; les épis ſimples, très-velus; les fleurs ſerrées.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*Vahl.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

36. HELIOTROPE à feuilles ternées. *Heliotropium ternatum.* Vahl.

Heliotropium foliis ternis alterniſque, lanceolatis, ſubtus incanis; ſpicis terminalibus, conjugatis. Vahl, Symb. 3. pag. 21.

Cette plante, qui a des rapports avec la précédente, en a encore davantage avec l'*heliotropium fruticoſum*, tellement qu'elle pourroit bien, d'après Vahl, n'en être qu'une variété à feuilles plus larges. Dans ce cas, elle devroit être rapprochée du *tournefortia humilis*, en ſuppoſant que cette plante ſoit la même que l'*heliotropium fruticoſum*, ainſi que le penſent quelques auteurs modernes.

D'autres difficultés ſe préſentent ſur ces deux dernières plantes: il faudroit les bien connoître toutes deux pour prononcer avec certitude. M. de Lamarck prévient, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, que la deſcription qu'il a donnée, dans le Dictionnaire, de l'*heliotropium fruticoſum*, n°. 6, appartient, non à cette plante, mais à l'*heliotropium* (humile), *foliis ovato-lanceolatis, villoſis; floribus ſolitariis, lateralibus.* Illuſtr., n°. 1757. Je ſoupçonne que cette plante eſt la même que le *tournefortia humilis*. Qu'eſt-ce donc, dans ce cas, que l'*heliotropium fruticoſum*? Je n'en ſais rien.

37. HELIOTROPE à feuilles d'anſérine. *Heliotropium chenopodioides.* Willd.

Heliotropium foliis lanceolatis, glaucis, glabris, obſoletè venoſis, oppoſitis alterniſque; ſpicis conjugatis. Willd. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 175.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*heliotropium curaſſavicum*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, par ſes épis plus courts, ſolitaires, deux à deux; les feuilles oblongues, lancéolées, obtuſes, très-rétrécies à leur baſe, preſque longues d'un pouce, mais une fois plus courtes dans la plante ſauvage.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*)

* *Heliotropium* (tetrandrum), *foliis ovato-lanceolatis, glabris, oppoſitis; ſpicis congeſtis, terminalibus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 103. *In Cochinchinâ. Corolla ſubcampanulata, quinquefida; ſtamina quatuor; ſtigma bifidum; ſemina quatuor nuda, calice parvo, quinquefido fata. An hujus generis?*

Obſervations. M. Brown, dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, propoſe d'exclure de ce genre l'*heliotropium indicum*, dont le fruit eſt une ſeule noix profondément diviſée en deux lobes; les lobes partagés en deux; chaque ſegment à deux loges, dont une vide. L'*heliotropium malabaricum*, ainſi que le *ſupinum*, devroit également être retranché de ce genre, à cauſe de ſon calice tubulé, à cinq dents. Enfin, l'*heliotropium villoſum* Willd. diffère de ce genre par l'orifice de ſa corolle, preſque fermé par cinq dents ſubulées. Nous ſoumettons ces obſervations aux botaniſtes. Nous croyons cependant que ce genre, aſſez naturel par le port & le rapprochement des eſpèces, pourroit reſter tel qu'il eſt. Le même auteur y rapporte les eſpèces ſuivantes ſous deux diviſions.

§. Ier. *Épis géminés ou dichotomes, dépourvus de bractées, roulés en ſpirale dans leur jeuneſſe; orifice de la corolle nu; embryon redreſſé.*

* *Heliotropium* (aſperrimum), *ſtrigoſum, ſpicis capituliformibus; foliis oblongis, obtuſis, ſubſeſſilibus; marginibus revolutis, undulatis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 493.

* *Heliotropium* (glanduloſum), *ſpicis conjugatis; foliis ovalibus, obtuſis, rugoſis, tomentoſis calicibuſque glanduloſis; caule ſuffruticoſo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Heliotropium* (ovalifolium), *foliis ovalibus, villoſis, ſericeis; ſpicis conjugatis ſimplicibuſque; calicibus inaqualibus; ſtigmate ſubſeſſili, apice barbato; caule erecto ſeu decumbente.* Brown, l. c. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. 38. *Valdè affine heliotropio coromandeliano, ſed in illo caulis & folia hiſpida, non ſericea.*

* *Heliotropium* (gracile), *foliis oblongo-lan-*

ceolatis, acutiuſculis, planis, utrinquè cineraſcentibus; pilis adpreſſis; ſpicis conjugatis ſimplicibuſve, calicibus inæqualibus, caule erecto. Brown, l. c. *Nimis affinè præcedenti.*

§. II. ORTHOSTACHYS. *Épis ſolitaires, point roulés; bractées foliacées, preſqu'oppoſées aux fleurs; orifice barbu en dedans; embryon arqué.*

* *Heliotropium* (foliatum), *annuum, ſtrigoſum, pilis decumbentibus, ramis adſcendentibus; foliis lanceolatis, planis; ſpicis pauciflоris; bracteis lanceolatis, ſubpetiolatis, calice duplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 493.

* *Heliotropium* (bracteatum), *annuum, ſtrigoſum, pilis decumbentibus; ramis erectis; foliis lanceolatis, planis; ſpicis pauciflоris; bracteis lanceolatis, ſubſeſſilibus, calice paulò longioribus.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (pauciflorum), *annuum, erectum, ramoſiſſimum, ſtrigoſum; pilis decumbentibus; foliis lanceolato-linearibus, ſemiunciâ brevioribus; marginibus recurvis; ſpicis pauciflоris; bracteis linearibus, longitudine calicis acutiuſculi, tubum corollæ æquantis.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (ventricoſum), *annuum, erectum, ramoſum, ſtrigoſum, pilis ſubpatentibus; foliis linearibus, acutis; marginibus recurvis; ſpicâ multiflorâ; bracteis calicem acuminatum æquantibus, tubo corollæ juxtà apicem exſertum ventricoſo.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (tenuifolium), *incano-tomentoſum, erectum, foliis ſubfiliformi-linearibus, ſpicis alternis ſolitariiſve; bracteis ſubulatis, calice ſericeo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 494.

* *Heliotropium* (faſciculatum), *ſuffruticoſum, ramoſiſſimum, ſtrigoſum, pilis patentibus; foliis linearibus, acutis, margine recurvis, ſeſſilibus, ſeſquilinearibus, paſſim faſciculatis; floribus ſparſis.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (paniculatum), *ſuffruticoſum, ramoſiſſimum, ſtrigoſum, pilis ſubadpreſſis; foliis anguſto-linearibus, margine recurvis; ſpicis alternis, paniculatis; bracteis calice acuto brevioribus.* Brown, l. c.

* *Heliotropium* (glabellum?), *ſuffruticoſum, ramoſiſſimum, glabrum, foliis ſubfiliformi-linearibus, margine recurvis, ſubtùs pilis pauciſſimis; ſpicis raris; bracteis ſubulatis, calicem ciliatum vix æquantibus; limbo corollæ tubo breviore.* Brown, l. c. *Valdè affinè heliotropio zeylanico.*

* *Heliotropium* (proſtratum), *annuum, proſtratum, ſtrigoſum, pilis adpreſſis; foliis lanceolatis, acuminatis, planis, ſubſeſſilibus; bracteis calices vix æquantibus.* Brown, l. c.

HELIOTROPIUM. (*Voyez* HÉLIOTROPE.)

HELIXANTHERA. (*Voy.* HÉLIXANTHÈRE, *Suppl.*)

HÉLIXANTHÈRE parasite. *Helixanthera parasitica.* Lour.

Helixanthera foliis lanceolatis, integerrimis; floribus ſpicatis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

Helicia parasitica. Perſ. Synopſ. Plant. 1. p. 214.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chèvrefeuilles, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les tiges ſont parasites, les feuilles ſimples, les fleurs en épis axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice alongé, tronqué; une corolle à cinq découpures; cinq anthères en ſpirale; un ſtyle; une baie monoſperme, enveloppée par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, cylindrique, tronqué, coloré, accompagné, à ſa baſe, d'une bractée ovale & charnue.

2°. Une *corolle* monopétale, en ſoucoupe; le tube court; le limbe à cinq découpures réfléchies, oblongues, obtuſes; un appendice urcéolé, à cinq angles, à cinq diviſions, ſerré contre le ſtyle.

3°. Cinq *étamines*; les filamens filiformes, inſérés à l'orifice de la corolle; les anthères linéaires, roulées en ſpirale.

4°. Un *ovaire* oblong, caché par le calice; un ſtyle ſimple, de la longueur des étamines, ſurmonté d'un ſtigmate un peu épais.

Le *fruit* eſt une baie alongée, ovale, monoſperme, recouverte par le calice; une ſemence ovale.

Ses tiges ſont alongées, ligneuſes, parasites rameuſes; les feuilles glabres, lancéolées, très entières, ondulées à leurs bords, réfléchies à leur ſommet; les fleurs petites, d'un rouge-écarlate diſpoſées en épis ſimples, alongés, axillaires; le calice & les baies de la même couleur que la corolle.

Cette plante croît ſur les arbres; dans les lieux cultivés, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HELLÉBORE. *Helleborus.* Illuſtr. Gen. tab. 499, fig. 1, fleur & fruit de l'hellébore, d'après Tournefort, tab. 144; — fig. 2, fructification de l'*helleborus viridis*, d'après Gærtner, tab. 65.

Observations. 1°. Aiton, dans ſon *Hortus Kew.* 2, pag. 272, a décrit, comme eſpèce diſtincte, la plante que M. de Lamarck a préſentée comme la variété β de ſon *helleborus triphyllus*, remarquable par les dentelures roides & preſqu'épineuſes du contour de ſes feuilles. Curtis l'a fait graver dans ſon *Magaz. botan.*, tab. 72.

2°. M. Desfontaines a donné, dans ſon *Corollaire de Tournefort*, pag. 38, tab. 45, la figure de l'*helleborus orientalis*, avec de nouvelles obſervations ſur cette plante, qu'on croit être le véritable hellébore des Anciens.

3°. L'*helleborus trifolius*, ſi éloigné de ce genre par ſon port, l'en eſt encore par les parties de ſa fleur. Il eſt pourvu d'un calice coloré, à cinq folioles; d'un nombre de pétales indéterminé, linéaires, arrondis, à courbure oblique & concave; leurs onglets grêles & alongés, de deux à cinq ovaires; les capſules longuement pédicellées, ovales, oblongues, courbées en bec à leur ſommet. Les folioles ſont arrondies, pédicellées, à dentelures inégales, très-aiguës. (*V. ſ.*)

SUITE DES ESPÈCES.

10. HELLÉBORE fauſſe renoncule. *Helleborus ranunculinus.* Smith.

Helleborus caule unifloro, folioſo, ſimplici, foliis palmatis, lobis inciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1336. — Smith, Icon. ined. 1. pag. & tab. 37.

Helleborus niger, orientalis, ranunculifolio, flore ſæpiùs globoſo. Tournef. Coroll. 20.

Trollius humilis, flore patulo. Buxb. Centur. 1. tab. 22.

Cette eſpèce a quelque rapport avec l'*helleborus hiemalis*, dont elle diffère par ſes feuilles plus compoſées, plus inciſées; par ſes fleurs pédonculées. Ses tiges ſont glabres, hautes de trois ou quatre pouces, feuillées à leur baſe & à leur ſommet; les feuilles digitées, inciſées, glabres, plus pâles en deſſous; les radicales longuement pétiolées; les caulinaires preſque ſeſſiles, amplexicaules; les fleurs ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, droites, jaunes, pédonculées; les folioles du calice arrondies, rayées; les pétales tubulés, nombreux, une fois plus courts que le calice.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*V. ſ.*)

Je me bornerai à mentionner ici deux eſpèces que je ne connois pas, & dont je n'ai pu voir la deſcription dans l'ouvrage où elles ſont mentionnées.

* *Helleborus* (purpuraſcens), *caule ſubbifido; ramis folioſis, unifloro biſloroque; foliis digitatis, ſubtùs pubeſcentibus; foliolis partitis.* Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 105. tab. 101. *In Hungariâ.* ♃

* *Helleborus* (Dumetorum), *caule biſido; ramis folioſis, uni-triſloriſque; foliis pedatis, glabris.* Waldſt. & Kitaib. — Willd. Enum. Hort. Berol. 1. p. 592. *In Hungariâ.* ♃

HELLÉBORE blanc : nom vulgaire du *veratrum album.* Linn. (*Voyez* VARAIRE.)

HELLÉBORINE. (*Voyez* ELLÉBORINE, Dict. & *Suppl.*) M. Perſoon a ſubſtitué le nom d'*helléborine* à celui de *ſerapias* de Linné, pour les eſpèces conſervées dans ce genre.

HELLEBORUS. (*Voyez* HELLÉBORE.)

HELLENIA. Willd. Spec. Plant. 1. pag 4. Ce genre, encore très-peu connu, que Retzius a nommé *heritiera*, de la famille des balifiers, eſt très-voiſin des *alpinia* ou des *maranta*, dont il renferme pluſieurs eſpèces. On lui donne pour caractère eſſentiel :

Un calice en forme de ſpathe, campanulé & biſide; le limbe de la corolle double; l'extérieur preſque triſide, l'intérieur biſide ou à deux folioles; une étamine; un ſtyle; une capſule coriace, enflée, preſque globuleuſe, à trois loges.

Obſervations. 1°. On rapporte à ce genre le *maranta galanga* Linn., var. β Lam., ſous le nom d'*hellenia chinenſis.* Willd.; — *heritiera chinenſis*, Retz. Obſ. Faſc. 6, pag. 18; — la variété α Lam. ſous le nom d'*hellenia alba* Willd., *heritiera alba*, Retz. Obſ. Faſc. 3, p. 64. *An amomum medium?* Lour.

2°. On y rapporte encore l'*allughas*, Linn. Zeyl. 448, ſous le nom d'*hellenia allughas*, Willden. Spec. Plant. 1, pag. 4; — *heritiera allughas*, Retz. Obſ. Faſc. 6, pag. 17, tab. 1; enfin l'*heritiera aquatica*, Retz. Obſ. Faſc. 6, pag. 18. Retzius avoit d'abord déſigné ces diverſes eſpèces ſous le nom de *languas.*

* *Hellenia* (cœrulea), *labello emarginato; foliis integerrimis capſulâque coloratâ, glabris; ſtylo hirſuto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 308.

HELMINTOTECA. Genre de Vaillant, qui répond aux *picris* de Linné.

HELMINTIA. Juſſ. (*Voyez* PICRIDE, *obſervations*, & Illuſtr. Gen. tab. 648.)

HÉLONIAS. Illuſtr. Gen. tab. 268, *helonias bullata*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Linné avoit donné à une des eſpèces de ce genre le nom d'*helonias bullata*, n°. 1, à cauſe du ſynonyme de Plukenet, qu'il y rapportoit, mais qui a été reconnu depuis appar-

tenir à l'*aletris aurea* de Michaux. On y a en conséquence substitué le nom d'*helonias latifolia*. Mich.

2°. L'*helonias asphodeloides*, n°. 2, est devenu le type d'un nouveau genre établi par Michaux. (*Voyez* XEROPHYLLUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉLONIAS à graines rouges. *Helonias erythrosperma*. Mich.

Helonias foliis lineari-longissimis, scapo folioso; capsulâ abbreviatâ, turgidâ; seminibus ovatis, extùs carnosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

Melanthium muscatoxicum.? Walt. Flor. carol. pag. 125.

Ses tiges sont droites, très-simples, garnies, à leur base & même dans une partie de leur longueur, de feuilles étroites, linéaires, très-longues, recourbées, glabres, entières. Les fleurs forment une grappe simple, terminale; elles sont pédicellées, accompagnées de petites bractées scarieuses; la corolle verdâtre, à six divisions profondes; les anthères d'un blanc-pâle; les capsules courtes, à trois lobes divergens & enflés, renfermant des semences ovales, revêtues d'une enveloppe charnue & rougeâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, sur le bord des ruisseaux, dans la Caroline inférieure. (*V. s.*)

5. HÉLONIAS à feuilles étroites. *Helonias angustifolia*. Mich.

Helonias foliis angustissimis, elongatis, infernè foliosis; spicâ laxiusculâ, seminibus linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi & plus, garnies, à leur base, de feuilles étroites, très-longues, glabres, semblables à celles des graminées; une ou deux feuilles caulinaires, très distantes, la supérieure très-courte; les fleurs disposées en une grappe lâche, terminale; les pédicelles filiformes, presque longs d'un pouce, accompagnés, à leur base, de petites bractées très-étroites; la corolle blanchâtre, à six découpures lancéolées, un peu aiguës; les anthères jaunes; les capsules alongées; les semences étroites, linéaires.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux humides, dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Helonias* (dubia), *foliis angustissimè longissimèque gramineis; scapo nudo, spicâ gracili; floribus parvis, sessilibus.?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 213. *Fructus ignotus. An genus distinctum? In sabulosis Georgiæ & Floridæ.*

HÉLOPODIUM. Genre établi pour quelques espèces de *lichen*, dont il sera fait mention à l'article LICHEN, *Suppl.*

HÉLOTIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *helvella*, dont il faisoit alors partie, & qui en a été séparé par M. Persoon, pour les espèces dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un chapeau pédiculé, formant une tête convexe, régulière, lisse à ses deux faces, portant en dessous la fructification en forme de capsule.

ESPÈCES.

1. HÉLOTIUM aciculaire. *Helotium aciculare*. Pers.

Helotium minutum, gregarium, candidum, persistens, capitulo primùm subexcavato. Pers. Synops. Fung. pag. 677.

Leotia acicularis. Pers. Observ. Mycol. 2. pag. 20-21. tab. 5. fig. 1.

Helvella agariciformis. Sowerb. tab. 57.

β. *Helotium* (agariciforme), *albidum, stipite pleno, aciculari; pileo tenui, convexo, orbiculato.* Decand. Synops. pag. 15.

Helvella acicularis. Bull. Champ. pag. 296. tab. 473. fig. 1.

Helvella agariciformis. Bolt. Fung. 3. tab. 98. fig. 1.

Ce champignon est fort petit, de couleur blanche, & ressemble beaucoup à un agaric. Son pédicule est fort grêle, presque filiforme, point fistuleux, quelquefois rameux & de couleur cendrée; son chapeau convexe, hémisphérique, d'abord un peu concave, lisse à ses deux faces, renfermant en dessous de petites capsules qui, au rapport de M. Persoon, contiennent huit semences. La variété β est d'une consistance plus durable & moins charnue.

Cette plante croît sur le tronc des chênes & sur les vieux bois pourris.

2. HELOTIUM des fumiers. *Helotium fimetarium*. Pers.

Helotium parvum, amenè rubrum, capitulo planiusculo, subangulato. Pers. Synops. Fung. p. 678.

Leotia fimetaria. Pers. Observ. Mycol. pag. 21. tab. 5. fig. 4, 5.

Cette petite espèce s'élève à peine à la hauteur d'une ligne; elle est d'une consistance ferme & durable, d'un rouge-vif. Son pédicule est grêle, cylindrique. Il soutient un chapeau de forme variable, d'abord convexe, presque conique, puis plane & légérement anguleux.

Cette plante, peu commune, croît en automne, ſur le fumier ſec.

3. HELOTIUM jaune d'or. *Helotium aureum.* Perſ.

Helotium obſcurè flavum, capitulo orbiculari; ſtipite ſubæquali, baſi tomentoſo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 678.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa couleur jaune d'or mat. Son pédicule eſt court, très-grêle, tomenteux à ſa baſe; il ſe termine par un chapeau orbiculaire, liſſe à ſes deux faces. Ludwig l'a recueilli dans la Miſnie, ſur le tronc des arbres.

4. HÉLOTIUM en caſque. *Helotium galeatum.* Perſ.

Helotium gregarium, ſubtremelloſum, carneo-fuligineum, fuſcetum; capitulo ſubalbicante. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 578.

Acroſpermum galeatum. Perſ. Comm. de Fung. Clavæt. pag. 91. — Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

Clavaria galeata. Holmsk. Coryph. p. 25. Icon.

β? *Acroſpermum unguinoſum.* Tode, Fung. 1. pag. 9, & Schrift, Geſ. Nat. fr. in Berl. 4 pag. 215. tab. 12.

On rencontre ce champignon aſſez fréquemment ſur les rameaux renverſés, dans les lieux marécageux, en automne. Il croît par petits groupes. Sa conſiſtance eſt molle, approchant de celle des tremelles, d'une couleur de chair enfumée en dehors. Son pédicule eſt court, quelquefois rameux; ſon chapeau concave, en forme de caſque, un peu blanchâtre.

* *Eſpèces douteuſes.*

* *Helotium* (glabrum), *fugaciſſimum, candidum, pileo ſtipiteque glabris.* Tode, Fung. 1. pag. 22. tab. 4. fig. 35.

Il eſt ſi délicat, qu'il ne faut qu'un ſouffle pour le flétrir. Il croît ſur les rameaux & les herbes marécageuſes. Son pédicule & ſon chapeau ſont glabres & blancs.

* *Helotium* (hirſutum), *fugax, niveum, pileo ſtipiteque hirſutis.* Tode, Fung. 1. pag. 23. tab. 4. fig. 36.

Il croît par groupes, ſur des fragmens de rameaux putréfiés. Sa couleur eſt d'un blanc de neige; ſon pédicule & ſon chapeau velus.

* *Helotium* (menalopus), *pileo membranaceo, glabro, albido, ſtipite deorsùm nigreſcente.* Perſoon, Obſerv. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 9. fig. 7.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de *Peziza epiphylla;* elle eſt fort petite, à peine large de deux lignes. Son pédicule eſt noirâtre en dehors; ſon chapeau glabre, membraneux, blanchâtre. Elle croît ſur les feuilles ſèches, dans les bois de hêtres.

HELVELLA. (*Voyez* HELVELLE.)

HELVELLE. *Helvella.* Illuſtr. Gen. tab. 885, fig. 1, *helvella mitra*, n°. 1; — fig. 2, *helvella elaſtica*, n°. 2.

Obſervations. 1°. M. Perſoon a ſéparé des helvelles toutes les eſpèces *à chapeau conique ou orbiculaire, relevé à ſes bords, entourant fortement le pédicule, & non dégagé, comme dans les* helvella; il a établi pour elles le genre *leotia*, que nous ne ſéparerons des helvelles que par une ſoudiviſion.

2°. L'*helvella mitra*, n°. 1, admet pour ſynonymes l'*helvella ſulcata*, Willd. Berol. pag. 398.

SUITE DES ESPÈCES.

* HELVELLA.

4. HELVELLE ſeſſile. *Helvella acaulis.* Perſ.

Helvella undulata, effuſa, ſpadicea, ſubtùs fibrilloſa, pallida. Perſ. Synopſ. Fung. 614. — Obſerv. Mycol. 2. pag. 20. — Schæff. Fung. tab. 153.

Cette eſpèce, qui paroît privée de pédicule ſenſible, offre au premier aſpect, dit M. Perſoon, la forme du *ſphæria deuſta;* elle eſt d'une conſiſtance dure & perſiſtante, un peu charnue, large de deux pouces & plus, de forme irrégulière, boſſelée, en voûte, brune ou noirâtre en deſſus, un peu pubeſcente, plus pâle en deſſous, & munie de quelques fibres qui la fixent à la terre.

Cette plante croît dans les bois, ſur la terre, parmi les mouſſes.

5. HELVELLE ſillonée. *Helvella ſulcata.* Afz.

Helvella pileo deflexo, bilobo, adnato; ſtipite ſolido; ſulcis, nec lacunis, aqualibus. Afz. in Act. Suec. 1783. pag. 297. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 617.

α. *Helvella* (fuſca), *ſtipite badio, pileo nigro.* Afz. l. c. tab. 10. fig. 1.

β. *Helvella* (cinerea), *tota cineraſcens.* Afz. l. c.

γ? *Helvella* (pallens), *pileo bicuſpidato, angulato, pallido; ſtipite plicato, ſtriato.* Perſ. Comm. pag. 113. — Schæff. tab. 322.

Cette plante, très-rapprochée de l'*helvella mitra*, en diffère par ſes pedicules pleins, creuſés en dehors; par des cannelures égales, & non irrégulières & lacuneuſes; par ſon chapeau adhérent, rabattu, à deux lobes; elle varie dans la teinte de ſes couleurs. Dans la variété α, ſon chapeau eſt noir; ſon pédicule d'un jaune pâle. La

tenir à l'*aletris aurea* de Michaux. On y a en conſéquence ſubſtitué le nom d'*helonias latifolia*. Mich.

2°. L'*helonias aſphodeloides*, n°. 2, eſt devenu le type d'un nouveau genre établi par Michaux. (*Voyez* XEROPHYLLUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HELONIAS à graines rouges. *Helonias erythroſperma*. Mich.

Helonias foliis lineari-longiſſimis, ſcapo folioſo; capſulâ abbreviatâ, turgidâ; ſeminibus ovatis, exiùs carnoſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

Melanthium muſcatoxicum.? Walt. Flor. carol. pag. 125.

Ses tiges ſont droites, très-ſimples, garnies, à leur baſe & même dans une partie de leur longueur, de feuilles étroites, linéaires, très-longues, recourbées, glabres, entières. Les fleurs forment une grappe ſimple, terminale; elles ſont pédicellées, accompagnées de petites bractées ſcarieuſes; la corolle verdâtre, à ſix diviſions profondes; les anthères d'un blanc-pâle; les capſules courtes, à trois lobes divergens & enflés, renfermant des ſemences ovales, revêtues d'une enveloppe charnue & rougeâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, ſur le bord des ruiſſeaux, dans la Caroline inférieure. (*V. ſ.*)

5. HÉLONIAS à feuilles étroites. *Helonias anguſtifolia*. Mich.

Helonias foliis anguſtiſſimis, elongatis, infernè folioſis; ſpicâ laxiuſculâ, ſeminibus linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 212.

Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi & plus, garnies, à leur baſe, de feuilles étroites, très-longues, glabres, ſemblables à celles des graminées; une ou deux feuilles caulinaires, très diſtantes, la ſupérieure très-courte; les fleurs diſpoſées en une grappe lâche, terminale; les pédicelles filiformes, preſque longs d'un pouce, accompagnés, à leur baſe, de petites bractées très-étroites; la corolle blanchâtre, à ſix découpures lancéolées, un peu aiguës; les antheres jaunes; les capſules alongées; les ſemences étroites, linéaires.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, aux lieux humides, dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Helonias* (dubia), *foliis anguſtiſſimè longiſſimèque gramineis; ſcapo nudo, ſpicâ gracili; floribus parvis, ſeſſilibus.?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 213. *Fructus ignotus. An genus diſtinctum? In ſabuloſis Georgiæ & Floridæ.*

HÉLOPODIUM. Genre établi pour quelques eſpèces de *lichen*, dont il ſera fait mention à l'article LICHEN, *Suppl.*

HÉLOTIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *helvella*, dont il faiſoit alors partie, & qui en a été ſéparé par M. Perſoon, pour les eſpèces dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un chapeau pédiculé, formant une tête convexe, régulière, liſſe à ſes deux faces, portant en deſſous la fructification en forme de capſule.

ESPÈCES.

1. HÉLOTIUM aciculaire. *Helotium aciculare*. Perſ.

Helotium minutum, gregarium, candidum, perſiſtens, capitulo primùm ſubexcavato. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 677.

Leotia acicularis. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 20-21. tab. 5. fig. 1.

Helvella agariciformis. Sowerb. tab. 57.

β. Helotium (agariciforme), *albidum, ſtipite pleno, aciculari; pileo tenui, convexo, orbiculato*. Decand. Synopſ. pag. 15.

Helvella acicularis. Bull. Champ. pag. 296. tab. 473. fig. 1.

Helvella agariciformis. Bolt. Fung. 3. tab. 98. fig. 1.

Ce champignon eſt fort petit, de couleur blanche, & reſſemble beaucoup à un agaric. Son pédicule eſt fort grêle, preſque filiforme, point fiſtuleux, quelquefois rameux & de couleur cendrée; ſon chapeau convexe, hémiſphérique, d'abord un peu concave, liſſe à ſes deux faces, renfermant en deſſous de petites capſules qui, au rapport de M. Perſoon, contiennent huit ſemences. La variété β eſt d'une conſiſtance plus durable & moins charnue.

Cette plante croît ſur le tronc des chênes & ſur les vieux bois pourris.

2. HÉLOTIUM des fumiers. *Helotium ſimetarium*. Perſ.

Helotium parvum, amenè rubrum, capitulo planiuſculo, ſubangulato. Perſ. Synopſ. Fung. p. 678.

Leotia ſimetaria. Perſ. Obſerv. Mycol. pag. 21. tab. 5. fig. 4, 5.

Cette petite eſpèce s'élève à peine à la hauteur d'une ligne; elle eſt d'une conſiſtance ferme & durable, d'un rouge-vif. Son pédicule eſt grêle, cylindrique. Il ſoutient un chapeau de forme variable, d'abord convexe, preſque conique, puis plane & légérement anguleux.

Cette plante, peu commune, croît en automne, ſur le fumier ſec.

3. HELOTIUM jaune d'or. *Helotium aureum.* Perſ.

Helotium obſcurè flavum, capitulo orbiculari; ſtipite ſubtenui, baſi tomentoſo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 678.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa couleur jaune d'or mat. Son pédicule eſt court, très-grêle, tomenteux à ſa baſe; il ſe termine par un chapeau orbiculaire, liſſe à ſes deux faces. Ludwig l'a recueilli dans la Miſnie, ſur le tronc des arbres.

4. HELOTIUM en caſque. *Helotium galeatum.* Perſ.

Helotium gregarium, ſubtremelloſum, carneo-fuligineum, fuſcatum; capitulo ſubalbicante. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 578.

Acroſpermum galeatum. Perſ. Comm. de Fung. Clavœf. pag. 91. — Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

Clavaria galeata. Holmsk. Coryph. p. 25. Icon.

β? *Acroſpermum unguinoſum.* Tode, Fung. 1. pag. 9, & Schrift, Geſ. Nat. fr. in Berl. 4. pag. 263. tab. 12.

On rencontre ce champignon aſſez fréquemment ſur les rameaux renverſés, dans les lieux marécageux, en automne. Il croît par petits groupes. Sa conſiſtance eſt molle, approchant de celle des tremelles, d'une couleur de chair enfumée ou brune. Son pédicule eſt court, quelquefois ramifié; ſon chapeau concave, en forme de caſque, un peu blanchâtre.

* *Eſpèces douteuſes.*

* *Helotium* (glabrum), *fugaciſſimum, candidum, pileo ſtipiteque glabris.* Tode, Fung. 1. pag. 22. tab. 4. pag. 35.

Il eſt ſi délicat, qu'il ne faut qu'un ſouffle pour le flétrir. Il croît ſur les rameaux & les herbes putréfiées. Son pédicule & ſon chapeau ſont glabres & blancs.

* *Helotium* (hirſutum), *fugax, niveum, pileo ſtipiteque hirſutis.* Tode, Fung. 1. pag. 23. tab. 4. fig. 36.

Il croît par groupes, ſur des fragmens de rameaux putréfiés. Sa couleur eſt d'un blanc de neige; ſon pédicule & ſon chapeau velus.

* *Helotium* (menalopus), *pileo membranaceo, glabro, albido, ſtipite deorsùm nigreſcente.* Perſoon, Icon. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 9. fig. 7.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de *agaricus epiphyllus*; elle eſt fort petite, à peine haute de deux lignes. Son pédicule eſt noirâtre en dehors; ſon chapeau glabre, membraneux, blanchâtre. Elle croît ſur les feuilles ſèches, dans les bois de hêtres.

HELVELLA. (*Voyez* HELVELLE.)

HELVELLE. *Helvella.* Illuſtr. Gen. tab. 885, fig. 1, *helvella mitra*, n°. 1; — fig. 2, *helvella elaſtica*, n°. 2.

Obſervations. 1°. M. Perſoon a ſéparé des helvelles toutes les eſpèces *à chapeau conique ou orbiculaire, relevé à ſes bords, entourant fortement le pédicule, & non dégagé, comme dans les* helvella; il a établi pour elles le genre *leotia*, que nous ne ſéparerons des helvelles que par une ſoudiviſion.

2°. L'*helvella mitra*, n°. 1, admet pour ſynonymes l'*helvella ſulcata*, Willd. Berol. pag. 398.

SUITE DES ESPÈCES.

* HELVELLA.

4. HELVELLE ſeſſile. *Helvella acaulis.* Perſ.

Helvella undulata, effuſa, ſpadicea, ſubtùs fibrilloſa, pallida. Perſ. Synopſ. Fung. 614. — Obſerv. Mycol. 2. pag. 20. — Schæff. Fung. tab. 153.

Cette eſpèce, qui paroît privée de pédicule ſenſible, offre au premier aſpect, dit M. Perſoon, la forme du *ſphæria deuſta*; elle eſt d'une conſiſtance dure & perſiſtante, un peu charnue, large de deux pouces & plus, de forme irrégulière, boſſelée, en voûte, brune ou noirâtre en deſſus, un peu pubeſcente, plus pâle en deſſous, & munie de quelques fibres qui la fixent à la terre.

Cette plante croît dans les bois, ſur la terre, parmi les mouſſes.

5. HELVELLE ſillonée. *Helvella ſulcata.* Afz.

Helvella pileo deflexo, bilobo, adnato; ſtipite ſolido; ſulcis, nec lacunis, æqualibus. Afz. in Act. Suec. 1783. pag. 297. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 617.

α. *Helvella* (fuſca), *ſtipite badio, pileo nigro.* Afz. l. c. tab. 10. fig. 1.

β. *Helvella* (cinerea), *tota cineraſcens.* Afz. l. c.

γ? *Helvella* (pallens), *pileo bicuſpidato, angulato, pallido; ſtipite plicato, ſtriato.* Perſ. Comm. pag. 113. — Schæff. tab. 322.

Cette plante, très-rapprochée de l'*helvella mitra*, en diffère par ſes pedicules pleins, creuſés en dehors; par des cannelures égales, & non irrégulières & lacuneuſes; par ſon chapeau adhérent, rabattu, à deux lobes; elle varie dans la teinte de ſes couleurs. Dans la variété α, ſon chapeau eſt noir; ſon pédicule d'un jaune-pâle. La

variété β eſt entiérement cendrée. Dans la plante γ, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, le chapeau eſt pâle, anguleux, à deux pointes; le pédicule pliſſé, ſtrié.

Cette plante croît dans les forêts, au milieu des prés; la varieté γ en Bavière, ſur des bois pourris.

6. HELVELLE à tête blanche. *Helvella leucocephala.*

Helvella pileo libero, criſpo, ex albo palleſcente; ſtipite coſtato-lacunoſo, baſi ventricoſo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 616, & Obſerv. Mycol. 2. pag. 19. — Schæff. tab. 332.

Helvella mitra. Sowerb. Fung. tab. 39.

Helvella nivea. Schrad. Bot. Journ. 2. pag. 66.

Phallus criſpus. Scop. Carn. 2. pag. 475.

Son pédicule eſt épais, variable dans ſa longueur, lacuneux, à côtes ſaillantes, ventru à ſa baſe; ſon chapeau d'un blanc-pâle, crépu, point adherent, variable, quelquefois rongé.

Cette plante croît en automne, ſur la terre, dans les bois.

7. HELVELLE blanchâtre. *Helvella albida.* Perſ.

Helvella albido-palleſcens, pileo libero, ſubinflato; ſtipite longo, attenuato. Perſ. Synopſ. Fung. p. 616, & Obſ. Mycol. 1. p. 71. — Bull. Herb. tab. 242. fig. *a-g.*

Helvella mitra. Bolt. Fung. tab. 95.

β? *Helvella fuliginoſa.* Sowerb. tab. 154.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*helvella elaſtica*, mais plus petite. Son pédicule eſt grêle, alongé, liſſe, un peu lacuneux, rouſſeâtre par la deſſiccation; ſon chapeau d'un blanc-pâle, detaché du pédicule, un peu enflé, à peine large d'un pouce, approchant d'une trémelle par ſa forme.

Cette plante croît éparſe, dans les bois de hêtres, à l'ombre.

8. HELVELLE noirâtre. *Helvella nigricans.* Perſ.

Helvella parvula, è fuligineo-nigricans; pileo utrinquè adpreſſo, libero; ſtipite lævi, ſubfurfuraceo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 617, & Obſerv. Mycol. 1. pag. 72. — Flor. dan. tab. 504 fig. 1.

β. *Helvella atra.* Afzel. in Act. Suec. 1783. pag. 298.

Cette plante eſt petite; ſon pédicule liſſe, d'un noir de biſtre, olivâtre & cendré à ſa baſe, légérement écailleux ou farineux; il eſt d'un brun-foncé dans la variété β ou d'un jaune-pâle, légérement ſtrié; le chapeau détaché du pédicule, échancré, comprimé contre le pédicule de deux côtés.

Cette plante croît ſur la terre, dans les forêts de hêtres.

9. HELVELLE conique. *Helvella infula.* Perſ.

Helvella ſtipite ſubtomentoſo, lævi; pileo inflato, lævi, brunneo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 617, & Comm. pag. 63. — Schæff. tab. 159.

Helvella brunnea. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1450.

Helvella mitra. Willd. Prodr. pag. 398.

β. *Helvella* (nuda), *ſtipite glabro.* Afzel. in Act. Suec. 1783. pag. 295. — Mich. pag. 204. tab. 86. fig. 8.

Son pédicule eſt liſſe, légérement tomenteux, glabre dans la variété β, de couleur pâle, point cannelé, mais par-ci par-là un peu lacuneux; le chapeau conique ou en forme de mitre, pliſſé, large d'environ deux pouces, un peu enflé, de couleur canelle.

Cette plante croît ſur le tronc des ſapins, dans la forêt d'Hyrcinie. La variété β a été trouvée en Suède.

* *Eſpèces douteuſes.*

* *Helvella* (cinerea), *pediculo cartilagineo, fiſtuloſo, depreſſo; pileo glabro, deflexo, cinereo.* Vill. Dauph. 3. pag. 1045.

* *Helvella* (æruginoſa), *ſtipitata, minima, pileo difformi, viridiſſima.* Flor. dan. tab. 534. fig. 2. — Retz. Scand. pag. 252. — Dickſ. Cryptog. 2. pag. 24.

* *Helvella* (eſculenta), *pileo ſubrotundo, ſpadiceo; ſuperficie rugoſo-gyroſâ.* Perſ. Synopſ. Fung. 618, & Comm. pag. 64.

* *Helvella mitra.* Schæff. Fung. tab. 160. *Valdè affinis phallo eſculento* (*ſeu morchella* Perſ.), *cum quo colligitur ad cibum in Hercyniâ, tempore vernali.*

** LEOTIA. Perſ.

10. HELVELLE petite mitre. *Helvella mitrula.* Perſ.

Helvella (leotia mitrula), *gregaria, minuta, pileolo ovato, ſubſpadiceo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 611.

Mitrula Heyderi. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 36. tab. 3.

Elvela (cucullata), *ferrugineo-flavens, ſtipite gracili, pileo ſemiovali.* Batſch. Elem. Fung. p. 189. fig. 132.

Clavaria ferruginea. Sowerb. tab. 84.?

Cette jolie petite eſpèce, à peine haute de huit à neuf lignes, croît par groupes ſur les feuilles tombées. Son pédicule eſt grêle; il ſupporte un chapeau conique ou ovale, d'un jaune-clair, adhérent dans toute ſa longueur au pédicule.

On la rencontre en automne ſur des feuilles de ſapin.

11. HELVELLE de Ludwige. *Helvella Ludwigii.*

Helvella (leotia Ludwigii), *majuſcula, pileo ſubconico, plicato, elongato, flaveſcente; ſtipite breviuſculo, baſi nigreſcente.* Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 611. tab. 3. fig. 13.

Cette eſpèce, non moins élégante que la précédente, eſt plus grande; elle s'élève à la hauteur d'un pouce & plus. Son pédicule eſt court, d'un blanc-pâle, noirâtre à ſa baſe; ſon chapeau alongé, étroit, pliſſé, un peu conique, cannelé, fiſtuleux, d'un beau jaune d'or.

Cette plante croît en Miſnie, dans les forêts, aux lieux marécageux.

12. HELVELLE de Dickſon. *Helvella Dickſoni.*

Helvella (leotia Dickſoni), *ſtipite pallido, luteo; pileo ſubclavato, obtuſo, cavo, rubro.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 612.

Clavaria epiphylla. Dickſ. Plant. crypt. 3. p. 22. tab. 9. fig. 10.

Cette plante eſt haute de deux ou trois pouces; ſon pédicule de couleur pâle ou jaunâtre; il ſupporte un chapeau preſqu'en forme de maſſue, de couleur rouge, obtus à ſon ſommet, concave intérieurement.

Elle croît en Angleterre, dans les marais, ſur les feuilles à demi pourries.

13. HELVELLE arrondie. *Hervella circinans.*

Hervella (leotia circinans), *confluens, carnoſa, ſubſpadicea, pileo hemiſpharico.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 612. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 16. tab. 5. fig. 5, 6 & 7.

Sa ſubſtance eſt charnue; ſa couleur d'un jaune plus ou moins clair; le pédicule droit, ſolitaire, rarement groupé, long d'environ deux pouces & demi, épais de deux ou trois lignes; le chapeau en tête, hémiſphérique, un peu viſqueux & de couleur livide dans ſa jeuneſſe, puis charnu, membraneux, d'un jaune-paillet.

Cette plante croît dans les bois de pins.

14. HELVELLE gélatineuſe. *Helvella gelatinoſa.* Bull.

Helvella flavo-virens, ſubtremelloſa, pileo lævi, convexo, difformi, undulato; ſtipite fiſtuloſo, baſi ventricoſo. Decand. Synopſ. Plant. pag. 19. — Bull. Champ. pag. 296. tab. 473. fig. 2. — Vaill. Bot. Pariſ. tab. 13. fig. 7, 9.

Leotia lubrica. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 613, & Comm. de Fung. Clav. pag. 31. — Flor. dan. tab. 719.

Helvella clavata. With. Britann. 4. pag. 340.

Son pédicule eſt d'un jaune-orangé ou quelquefois un peu verdâtre, long de deux ou trois pouces, fiſtuleux, ventru à ſa baſe; ſon chapeau liſſe, convexe, en forme de voûte, très-irrégulier, pliſſé, preſqu'ondulé à ſa partie inférieure, d'une conſiſtance molle, gélatineuſe, ſemblable à une veſſie affaiſſée, d'abord d'un jaune-ſale, puis d'une teinte verdâtre en vieilliſſant.

Cette plante croît par touffes ſur la terre, dans les forêts de hêtres, où elle ſe trouve après les pluies.

15. HELVELLE ſèche. *Helvella marcida.*

Helvella flavo-virens, ſubtremelloſa, pileo planiuſculo, repando; ſtipite longiſſimo, deorſùm attenuato. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 613, & Comm. pag. 32. *Sub leotia.*

Phallus marcidus. Œder. Flor. dan. tab. 654. fig. 1.

Cette plante a un pédicule grêle, long d'environ deux pouces & plus, aminci, ſoutenant un chapeau orbiculaire, preſque plane, ſinué à ſes bords, un peu gélatineux, d'un jaune-verdâtre, d'une largeur médiocre; ſe deſſèche en vieilliſſant.

Cette plante croît dans la Norwège.

16. HELVELLE de Bulliard. *Helvella Bulliardi.*

Helvella fragillima, ſtipite elongato, niveo, undulato; pileo ovato, obtuſo, aurantio. Dec. Synopſ. Plant. p. 19. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 612. *Sub leotia.*

Clavaria phalloides. Bull. Champ. pag. 214. tab. 463. fig. 3.

Helvella laricina. Will. Dauph. 3. pag. 1043. tab. 56.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup des clavaires; elle eſt d'une conſiſtance très-fragile. Son pédicule eſt fiſtuleux dans toute ſa longueur, grêle, ondulé, d'un blanc de neige. Il ſoutient un chapeau ovale, de couleur orangée, un peu alongé, obtus, quelquefois diviſé en deux à ſon ſommet.

Cette plante croît par groupes ſur les feuilles mortes, dans les forêts.

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Helvella* (conica), *pileo campanulato, ſublævi, ſuperne fuſco, infernè flavo, margine ſubſinuato; ſtipite tereti, fiſtuloſo, flavo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 613. — Timm. Flor. megap. pag. 263. — Flor. dan. tab. 654 *Sub phallo.*

β. *Helvella Relhani.* Sowerb. tab. 11.

HELWINGIA. Genre établi par M. Willdenow pour l'*oſyris japonica* de Thunberg. (*Voyez* OSYRIS.)

HELYCHRYSUM. (*Voy.* ELYCHRYSUM.)

HÉMANTHE. *Hæmanthus.* Illuſtr. Gen. tab. 228, *hæmanthus coccineus*, n°. 1.

Obſervations. Quelques eſpèces d'*amaryllis* ont été reunies à ce genre, telles que, 1°. l'*amaryllis ciliaris* Linn., qui eſt l'*hæmanthus ciliaris*, Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 404. — Jacq. Fragm. tab. 410, fig. 1, & tab. 41, fig 2; — 2°. l'*amaryllis diſticha*, Linn. Suppl., qui eſt l'*hæmanthus toxicarius*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 405, & Jacq. Fragm. tab. 39, & tab. 41, fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉMANTHE à ombelles ſerrées. *Hæmanthus coarctatus.* Jacq.

Hæmanthus foliis linguiformi-oblongis, planis, lævibus; apice calloſis, erectis; umbellâ coarctatâ, faſtigiatâ; involucri breviori, limbo erecto. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 25. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 30. tab. 57.

Les bulbes de cette plante ſont ovales, de la groſſeur du poing, couvertes d'écailles épaiſſes, charnues; les feuilles radicales larges, épaiſſes, très-liſſes, coriaces, en forme de langue, d'un vert-gai, longues preſque d'un pied, au nombre de trois ou quatre; quelques-unes latérales, fort petites & rougeâtres; la tige un peu comprimée, droite, épaiſſe, longue de huit à dix pouces, verte, parſemée de points rougeâtres; les bractées au nombre de ſix, en forme d'involucre, droites, alongées, obtuſes, un peu concaves, un peu rougeâtres, inégales, longues d'un pouce & demi; les fleurs nombreuſes, pédicellées, de la longueur de l'involucre, reſſerrées en une ombelle terminale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

5. HEMANTHE tigrée. *Hæmanthus tigrinus.* Jacq.

Hæmanthus foliis linguiformibus, planis, glabris, margine ciliatis, depreſſis; umbellâ coarctatâ, limbo ſtaminibuſque erectis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 25. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 29. tab. 56.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hæmanthus coarctatus;* mais ſes feuilles ſont plus grandes & plus larges, parſemées, à leur partie inférieure & en deſſous, de grandes taches de ſang, ciliées à leur contour; les tiges plus chargées de taches; les folioles de l'involucre plus larges, environ au nombre de neuf; la corolle blanchâtre à ſa baſe, d'un rouge-tendre à ſa partie ſupérieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

6. HEMANTHE à quatre valves. *Hæmanthus quadrivalvis.* Jacq.

Hæmanthus foliis oblongis, baſi anguſtatis, planis, patulis, ſupernè villoſis, margine ciliatis; involucro tetraphyllo; umbellâ coarctatâ, longiore; limbo ſtaminibuſque erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 30. tab. 58.

Cette plante ſe diſtingue par ſes feuilles larges, planes, étalées, rétrécies à leur baſe, & parſemées de taches rouges, velues, vers leur ſommet, à leur face ſupérieure, ciliées à leurs bords. L'involucre eſt compoſé de quatre folioles grandes, lancéolées, un peu aiguës, d'un beau rouge-vif, plus longues que les fleurs; le tube de la corolle court, blanchâtre; le limbe évaſé en ſix tubercules rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

7. HEMANTHE à fleurs blanches. *Hæmanthus albiflos.* Jacq.

Hæmanthus foliis ellipticis, acutiuſculis, planis, glabris, margine ciliatis, involucro tetraphyllo; umbellâ rotundatâ, breviore; limbo patulo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 31. tab. 59.

Ses feuilles ſont larges, ovales, preſqu'elliptiques, planes, un peu aiguës, glabres, ciliées à leurs bords; les tiges ſimples, un peu velues, hautes de trois à quatre pouces; l'involucre à quatre folioles blanches, droites, glabres, ovales, aiguës, avec des raies verdâtres, plus courtes que les fleurs; celles-ci également blanches; les baies luiſantes, d'un rouge-vif, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

8. HÉMANTHE à tige rouge. *Hæmanthus ſanguineus.* Jacq.

Hæmanthus foliis lato-ellipticis, glaberrimis; involucro umbellâ breviore. (N.) — Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 4. tab. 407.

Ses

Ses bulbes ovales produiſent deux feuilles étalées, coriaces, très-glabres, aſſez larges, elliptiques, longues de dix pouces & plus, larges de trois, un peu rétrécies & canaliculées à leur baſe; la tige glabre, comprimée, haute de huit à neuf pouces, d'un rouge de ſang; l'involucre compoſé d'environ ſept folioles lancéolées, aiguës, légérement ſtriées, plus courtes que les fleurs, rougeâtres; les fleurs nombreuſes, en ombelle; les pédoncules longs d'un pouce, un peu étalés; le tube de la corolle blanc, très-court; les diviſions du limbe linéaires, canaliculées, obtuſes, longues d'un demi-pouce, rougeâtres, marquées de blanc à leur ſommet & à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

9. HÉMANTHE à fruits gélatineux. *Hamanthus hyalocarpus.* Jacq.

Hamanthus foliis linguiformibus, glaberrimis, immaculatis; involucro umbellâ longiore. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 5. tab. 409.

Ses racines produiſent deux feuilles très-glabres, preſque longues d'un pied, larges de deux pouces, alongées, droites, obtuſes, ſans tache; la tige plus courte, fortement comprimée, parſemée d'un grand nombre de pointes & de taches rougeâtres; l'involucre compoſé d'environ ſept folioles d'un rouge-pâle, plus longues que les fleurs, inégales, elliptiques, un peu aiguës; les pédoncules courts, verdâtres, comprimés, entremêlés de bractées courtes, rougeâtres; le tube de la corolle blanc & court; les découpures du limbe linéaires, longues d'un pouce, rouges, blanches à leur ſommet; les baies globuleuſes, blanchâtres, à demi tranſparentes, pleines d'une pulpe glutineuſe; une ſeule ſemence brune & glabre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

10. HÉMANTHE muſquée. *Hamanthus moſcatus.* Jacq.

Hamanthus foliis ellipticis, acutis, pubeſcentibus, ad oras revolutas ciliatis, erectis, ſubtùs faſciato-maculatis; limbo corollæ erecto. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 6. tab. 410.

Ses tiges ſont glabres, très-comprimées, droites, hautes d'un demi-pied, parſemées de taches vertes & livides; deux feuilles radicales, planes, elliptiques, très-entières, épaiſſes, longues d'un pied & demi, larges de quatre à cinq pouces, légérement pubeſcentes, principalement à leurs bords; couvertes, en deſſous, de taches alongées, diſpoſées preſque par zônes interrompues, d'un vert plus foncé; les fleurs nombreuſes, d'une odeur de muſc, entourées d'un involucre à pluſieurs folioles alongées, aiguës, d'un roſe-pâle, plus courtes que les fleurs; le tube de la corolle blanc, très-court, anguleux; les découpures profondes, étroites, d'un roſe-tendre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

11. HÉMANTHE fauſſe amaryllis. *Hamanthus amarylloides.* Jacq.

Hamanthus foliis anguſtis, linguæformibus; involucro quadripartito, floribus breviore; corollâ hexapetalâ. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 5. tab. 408.

Ses bulbes ſont ovales, très-brunes; ſes tiges droites, glabres, un peu comprimées, vertes, rougeâtres à leur baſe, hautes de huit à neuf pouces; deux feuilles radicales, liſſes, redreſſées, étroites, un peu élargies vers leur ſommet, hautes de huit pouces & plus, larges d'un pouce, un peu purpurines à leurs bords, vers leur ſommet, paroiſſant après les fleurs; celles-ci entourées d'un involucre à quatre découpures très-profondes, droites, plus courtes que les fleurs, rougeâtres, lancéolées, aiguës; les pédoncules longs d'un pouce; la corolle compoſée de ſix pétales d'un beau roſe, rétrécies en onglet à leur partie inférieure, longs d'un demi-pouce; les anthères ſaillantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

12. HÉMANTHE à racines épaiſſes. *Hamanthus craſſipes.* Jacq.

Hamanthus foliis lato-obovatis, infernè attenuatis, ad oras ciliatis, baſi ſubtùs punctatis; ſpathâ ſubquinque valvi, corollis ſublongiore. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 7. tab. 412.

Ses bulbes, de la groſſeur d'une noix, ſont munies en deſſous de groſſes racines épaiſſes, fuſiformes, d'un blanc-ſale, longues de ſix pouces; ſes tiges hautes de trois pouces, droites, comprimées, parſemées de points rouges; deux feuilles radicales, oppoſées, ciliées à leurs bords, étalées, larges, ovales, rétrécies & canaliculées à leur baſe, couvertes en deſſous de taches purpurines; l'involucre au moins de la longueur des fleurs, diviſé environ en cinq folioles inégales, lancéolées, aiguës, d'un rouge-vif; la corolle turbinée & blanche à ſa baſe, puis à ſix diviſions linéaires, obtuſes, concaves; le ſtigmate aigu & bifide.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

13. HÉMANTHE à feuilles lancéolées. *Hamanthus lanceæfolius.* Jacq.

Hamanthus foliis ellipticis, baſi attenuatis, de-

preſſis, planis, glabris, margine ciliatis; pedunculis ſpathâ floreque longioribus, limbo patente. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 31. tab. 60.

Ses bulbes ſont ovales, de la groſſeur d'une noix : il en ſort deux, rarement trois grandes feuilles étalées, lancéolées, preſqu'elliptiques, planes, rétrécies à leur baſe, glabres, ciliées à leurs bords; les tiges glabres, un peu comprimées, à deux angles, grêles, longues de quatre à ſix pouces; la ſpathe ou l'involucre diviſé en quatre folioles lancéolées, aiguës, glabres, purpurines; les pédoncules plus longs que l'involucre, réunis en ombelle; la corolle blanche, lavée de roſe en deſſous; ſes découpures profondes, linéaires, un peu obtuſes; trois alternes, calleuſes à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

14. HÉMANTHE fluette. *Hamanthus pumilis.* Jacq.

Hamanthus foliis lineari-lanceolatis, erectis, glabris; pedunculis ſpatharum florumque longitudine, limbo patenti. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 27. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 32. tab. 61.

Cette eſpèce, remarquable par ſa petiteſſe, a des feuilles linéaires-lancéolées, un peu aiguës, verdâtres, redreſſées, un peu courbées en faux, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, parſemées, en deſſous, de quelques taches brunes, larges à peine d'un demi-pouce; les tiges grêles, longues de deux ou trois pouces, un peu tachetées; quatre à cinq fleurs réunies en ombelle; les pédoncules de la longueur des ſpathes; le limbe étalé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

15. HÉMANTHE à tige baſſe. *Hamanthus humilis.* Jacq.

Hamanthus foliis ellipticis, planis, glabris, margine ciliatis, erectis; ſpathâ florum fere longitudine, limbo erecto. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 6. tab. 411.

Ses tiges ſont à peine hautes de deux pouces, très-comprimées, d'un vert-pâle, pourvues, à leur baſe, de deux feuilles elliptiques, droites, un peu aiguës, glabres, point tachetées, ciliées à leurs bords, longues de ſix pouces, larges d'un pouce & demi; l'involucre compoſé de ſix folioles lancéolées, inégales, de couleur de chair, longues d'environ neuf lignes, preſque de la longueur des fleurs; la corolle petite, blanchâtre, à ſix découpures profondes, étroites, linéaires, obtuſes; une baie blanche, ovale, arrondie; une ſeule ſemence blanche, huiſante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

HÉMARTHRIA. Genre de la famille des graminées, établi par M. Brown pour le *rottboella compreſſa* Linn., dont il diffère par ſes épis comprimés, point fragiles à ſes articulations; la valve inférieure du calice ſoudée avec le rachis. Il y ajoute l'eſpèce ſuivante :

Hemarthria (uncinata), *acumine glumæ interioris ſoluta hamato.* Brown, Nov. Holland. 1. pag. 207.

HÉMÉROCALLE. *Hemerocallis.* Illuſtr. Gen. tab. 234, *hemerocallis lutea*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. HÉMÉROCALLE à fleurs bleues. *Hemerocallis cærulea.* Vent.

Hemerocallis foliis cordatis, membranaceis, brevibus; corolla limbo campanulato. Vent. Malm. tab. 18. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 6.

Hemerocallis japonica, var. β. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 389.

An lilium cordifolium? Willd.

Lilium (cordifolium), *foliis cordatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 198.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté de ſes fleurs & par la forme de ſes feuilles : elle ſe rapproche beaucoup de l'*hemerocallis japonica*, ayant ſes feuilles pétiolées, toutes radicales; elle en diffère en ce que ces mêmes feuilles ſont ovales, pointues & non en cœur; par les hampes une fois plus élevées, munies de bractées dans toute leur longueur, & non dans leur partie ſupérieure ſeulement. D'ailleurs, ces bractées ſont courtes, membraneuſes; les fleurs d'un violet-bleuâtre; la corolle tubulée dans ſa moitié inférieure, puis campanulée.

Cette plante croît à la Chine. ♃ (*Vent.*)

Obſervations. Andrews ſoupçonne que le *lilium cordifolium* Willden. pourroit bien être la même plante que celle qui vient d'être mentionnée, & que M. Willdenow ne conſidère que comme une variété de l'*hemerocallis japonica* Thunb. Andrews a nommé cette dernière *hemerocallis alba*; elle eſt mentionnée dans les *Liliacées de Redouté*, vol. 1, tab. 3. Recevroit-elle pour ſynonymes les *lilium longiflorum* & *japonicum* Willd., *lilium candidum* Thunb.?

M. Willdenow déſigne ſous le nom d'*hemerocallis* (lancifolia), *foliis oblongis, utrinque attenuatis*, la plante nommée *hemerocallis japonica* par Thunberg dans ſa *Flore du Japon*, mais non dans

les *Tranſactions linnéennes de Londres*, dans leſquelles elle eſt mentionnée ſous le nom d'*hemerocallis lancifolia*; il la nomme ailleurs *aletris japonica*, Act. Upſ. 3. pag. 268, & Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 11. pag. 486. tab. 84. fig. 2.

* *Hemerocallis* (graminea), *foliis anguſto-lineariibus, carinatis, gramineis; petalis tribus interioribus majoribus, undulatis.* Andr. Bot. Repoſit. tab. 244.

Cette plante paroît tenir le milieu entre la première & la ſeconde eſpèce : peut-être n'eſt-elle qu'une variété de l'une des deux. Sa corolle eſt odorante, brune en dehors; ſes feuilles linéaires, très-étroites; les trois pétales intérieurs plus grands & ondulés. Elle croît dans l'Europe ſeptentrionale.

HEMEROCALLIS. (*Voyez* HÉMÉROCALLE.)

HEMIANDRUM. (*Voy.* HÉMIANDRE, *Suppl.*)

HÉMIANDRE piquant. *Hemiandrum pungens.* Brown.

Hemiandrum foliis oppoſitis, integris, mucronatis; floribus ſolitariis, axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 502.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *hemigenia*, *Suppl.*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, entières; les fleurs axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice comprimé, à deux lèvres; la ſupérieure entière, l'inférieure à demi bifide; la lèvre ſupérieure de la corolle plane, bifide; l'inférieure à trois diviſions; celle du milieu à deux lobes; quatre étamines; un des lobes des anthères vide, ſtérile.

Arbriſſeau à tige baſſe & tombante, glabre, rameuſe; les feuilles oppoſées, très-entières, terminées par une petite pointe un peu piquante; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires; les pédoncules munis, à leur partie ſupérieure, de deux bractées; le calice comprimé, nerveux, à deux lèvres mucronées au ſommet de leurs diviſions; la corolle blanche, lavée ou ponctuée de pourpre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

HÉMICHROA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, hermaphrodites, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *polycnemum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à demi cylindriques; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, pourvues de deux bractées; la radicule inférieure, aſcendante.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures, perſiſtant, coloré en dedans; point de corolle; cinq étamines au moins, adhérentes par leur baſe; un ſtyle profondément bifide; les ſemences comprimées verticalement, à double enveloppe.

ESPÈCES.

1. *Hemichroa* (pentandra), *floribus pentandris, bracteis perianthii dimidio brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 409. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. *Hemichroa* (diandra), *floribus diandris, bracteis perianthio parùm brevioribus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

HÉMIGÈNE purpurine. *Hemigenia purpurea.* Brown.

Hemigenia foliis ternis, teretiuſculis; floribus ſolitariis, axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 507.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *ſalvia*, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, à fleurs axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice pentagone, à cinq découpures; une corolle en maſque; le caſque plus court; la découpure du milieu de la lèvre à deux lobes; quatre étamines aſcendantes ſous le caſque; les anthères ſupérieures barbues; un des lobes des anthères ſtérile.

Cet arbuſte eſt glabre ſur toutes ſes parties, garni de feuilles ternées; les folioles un peu cylindriques; les fleurs axillaires, ſolitaires, accompagnées de deux bractées; la corolle irrégulière, en maſque, d'un bleu-pourpre; la lèvre ſupérieure concave, en forme de caſque, plus courte que l'inférieure; celle-ci à trois découpures; celle du milieu à deux lobes; quatre étamines aſcendantes, placées ſous le caſque; les anthères à deux lobes; l'un des deux ſtérile; les deux anthères ſupérieures barbues.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

HEMIGENIA. (*Voyez* HÉMIGÈNE, *Suppl.*)

HÉMIMÉRIDE. *Hemimeris.* Ill. Gen. tab. 532, fig. 1, *hemimeris alſinoides*, n°. 3, *hemimeris montana* Linn.; — fig. 2, *hemimeris ſubuloſa*, n°. 1; — fig. 3, *hemimeris pedunculatis*, n°. 2.

Obſervations. Le genre *aloiſoa* de la *Flore du*

Pérou ne diffère eſſentiellement des *hemimeris* que par quatre étamines au lieu de deux, caractère nul, puiſque les hémimérides ont tantôt deux, tantôt quatre étamines. Quelques eſpèces de *celſia*, ainſi que l'*hemitomus* de Lhéritier, doivent être également rapportées à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HÉMIMÉRIDE à feuilles d'ortie. *Hemimeris urticifolia.* Willd.

Hemimeris didyma, foliis ovatis, dentatis, oppoſitis, floralibus alternis; caule fruteſcente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 282.

Celſia (urticæfolia), *caule fruteſcente; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis.* Curt. Magaz. tab. 417.

Cette eſpèce a des tiges droites, ligneuſes, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées; les caulinaires oppoſées; les florales alternes, ovales, un peu lancéolées, aſſez ſemblables à celles de l'ortie, glabres, dentées à leur contour; les pédoncules longs, filiformes, alternes, formant une grappe terminale; le calice à cinq diviſions; la corolle d'un rouge écarlate, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. ſ.*)

5. HÉMIMÉRIDE à feuilles linéaires. *Hemimeris linearis.*

Hemimeris (coccinea), *didyma, foliis ternis, linearibus, remotè denticulatis; caule fruteſcente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 283.

Celſia (linearis), *foliis linear-lanceolatis.* Jacq. Icon Rar. 3. tab. 497, & Collect. 2. pag. 270. — Wendl. Obſerv. 26.

Hemitomus fruticoſus. Lhérit.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, cylindriques, un peu brunes, rameuſes; les rameaux étalés, alternes; les feuilles pétiolées, alternes, quelquefois oppoſées, ſolitaires ou ternées, linéaires, très-étroites, glabres, longues d'environ deux pouces, inégales, entières ou légérement denticulées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe; elles portent ſouvent, dans leurs aiſſelles, de petits rameaux avortés ou des faſcicules de feuilles très-étroites & plus courtes. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales; les pédoncules glabres, alongés, quelquefois plus courts; quelques-uns ſolitaires, filiformes, plus longs; d'autres preſque ternés ou oppoſés; une petite bractée preſque ſubulée à la baſe de chaque pédoncule; la corolle d'un rouge-écarlate; les anthères groſſes, d'un jaune-foncé, à deux loges; les capſules ovales, oblongues, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Je trouve dans mon herbier une plante très-voiſine de la précedente, qui en diffère par ſes feuilles plus diſtantes, un peu charnues, très-entières; par ſes grappes velues, plus roides; les pédoncules plus courts, plus épais, hériſſés de poils blanchâtres. J'ignore ſon lieu natal. Je ſoupçonne l'avoir recueillie autrefois au Jardin des Plantes de Paris. ♄

* ALONSOA. *Flor. peruv.*

* *Hemimeris* (caulialata), *foliis ovatis, acutis, ſerratis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 152. *In ruderatis Peruviæ.* ⊙

* *Hemimeris* (acutifolia), *foliis ovato-lanceolatis, profundè ſerratis.* Syſt. Flor. peruv. pag. 153. *In Peruviæ collibus.* ♃

* *Hemimeris* (incifiſolia), *foliis ovatis, acutis, inciſo-ſerratis.* Syſt. Flor. peruv. pag. 154. *In verſuris & ruderatis Conceptionis Chile.* ⊙

* *Hemimeris* (procumbens), *foliis ovatis, ſerratis; caulibus procumbentibus.* Syſt. Flor. peruv. pag. 154. *In Peruviæ ruderatis.* ⊙

* *Hemimeris* (unilabiata), *foliis oppoſitis, pinnatifidis; caule paniculato.* Thunb. Prodr. pag. 105. *An diſtincta hemimeris diffuſa? Ad Cap. B. Spei.*

HÉMIONITE. *Hemionitis.* Ill. Gen. tab. 868, fig. 1, *hemionitis lanceolata*, n°. 1; — fig. 2, *hemionitis palmata*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Dans ce genre, les capſules ſont dépourvues de tégument; elles ſont interées dans les nervures réticulées de la face inférieure des feuilles.

2°. L'*hemionitis paraſitica*, n°. 2, a été reconnue pour être la même plante que l'*acroſtichum citrifolium*; elle appartient à ce dernier genre.

3°. M. Swartz a rangé parmi les hémionites l'*acroſtichum rufum* Linn. L'*hemionitis dealbata* Willd. eſt l'*acroſtichum tartarum*, *Suppl.* n°. 44. Peut-être faudroit-il également réunir aux hémionites l'*aſplenium tomentoſum* Lam., n°. 26, très-rapprochée de l'*hemionitis rufa* Willd., mais qui en diffère.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples.*

5. HÉMIONITE en faucille. *Hemionitis falcata* Willd.

Hemionitis frondibus lineari-enſiformibus, integerrimis, ſeſſilibus, apice rotundato-acutis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 126.

De ſes racines s'élèvent pluſieurs feuilles ſimples, ſeſſiles, linéaires, enſiformes, longues de ſept pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies, puis aiguës à leur ſommet, glabres, minces, très-entières, veinées, réticulées, un peu courbées en faucille, ſans côte dans leur milieu. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

6. HÉMIONITE à feuilles ſeſſiles. *Hemionitis ſeſſilifolia.* Swartz.

Hemionitis frondibus lanceolatis, integerrimis, ſeſſilibus; apice attenuato, elongato. Swartz, Synopſ. Fil. pag. 20. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 126. — Cavan. Prælect. 1801. n°. 644.

Cette plante eſt compoſée de feuilles très-ſimples, droites, ſeſſiles, lancéolées, réunies pluſieurs enſemble ſur les mêmes racines, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, rétrécies à leur ſommet, qui ſe prolonge en une longue pointe; la fructification diſpoſée en lignes alongées, reticulées.

Cette plante croît à l'île Mauban. ♃

7. HÉMIONITE à lignes enfoncées. *Hemionitis immerſa.* Bory.

Hemionitis frondibus oblongis, obtuſis, baſi angulatis, integerrimis, fructiferis, lanceolatis, utrinque attenuatis; fructificationibus immerſis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 127.

Hemionitis (immerſa), *frondibus fructiferis, longioribus, acutis; ſeris immerſis.* Bory.

Ses racines ſont tomenteuſes, capillaires & touffues; elles produiſent des feuilles de deux ſortes; les unes ſtériles, ſans nervures ſenſibles, très-courtes, médiocrement pédicellées, oblongues ou en ovale renverſé, obtuſes, longues d'environ un pouce; les autres fertiles, longues de deux ou trois pouces & plus, lancéolées, rétrécies en pétiole alongé, aiguës à leur ſommet, très-entières, ſillonnées en deſſous par des nervures enfoncées dans la ſubſtance des feuilles, flexueuſes, preſque parallèles, contenant des capſules fort petites, d'un brun-foncé.

Cette plante a été recueillie ſur des rochers, à l'île Bourbon, par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ.*)

8. HÉMIONITE obtuſe. *Hemionitis obtuſa.* Bory.

Hemionitis frondibus lanceolato-oblongis, ſpathulatis, obtuſis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 127.

Hemionitis (obtuſa), *ſurculo repente, ſquamoſo; frondibus ovato-obtuſis, ſpathulatis.* Bory.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles en forme de ſpatule. Ses racines ſont brunes, rampantes, écailleuſes; elles produiſent des feuilles longues de quatre à ſix pouces & plus, minces, très-glabres, très-entières, larges, à leur ſommet, d'environ deux pouces, alongées, lancéolées, arrondies, très-obtuſes, inſenſiblement rétrecies en pétiole à leur baſe; les nervures chargées de fructifications, diſpoſées en un réſeau fin, un peu ſaillant; les mailles formant preſque des héxagones alongés, irréguliers.

Cette plante a été obſervée par Commerſon & par M. Bory à l'Iſle-de-France & de Bourbon; elle croît ſur les racines des arbres. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. HÉMIONITE réticulée. *Hemionitis reticulata.* Swartz.

Hemionitis frondibus oblongis, integerrimis, acuminatis, baſi attenuatis, in ſtipitem decurrentibus; venis fructificantibus immerſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 128.

Hemionitis frondibus lanceolato-falcatis, integerrimis; venis reticulatis. Forſt. Prodr. n°. 423.

Hemionitis frondibus ellipticis, ſubfalcatis, integris. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 20 & 208. — Schkuhr. Crypt. pag. 6. tab. 6. — Spreng. Anleit. 3. pag. 85. tab. 3. fig. 19.

Hemionitis (plantaginea), *foliis lanceolatis, petiolatis, integerrimis, fructificationibus oblongo-reticulatis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 643.

Ses racines ſont noirâtres & filiformes, velues; elles produiſent pluſieurs feuilles longues d'un pied, elliptiques, lancéolées, oblongues, très-entières, acuminées, rétrécies à leur baſe, décurrentes ſur leur pédicule, glabres, minces, coriaces, veinées, réticulées; le pédicule long de deux ou trois pouces; la fructification diſpoſée en lignes enfoncées, droites, bifurquées, un peu velues; les capſules entourées d'un duvet rougeâtre, ferrugineux.

Cette plante croît dans les îles de la Société, ſur les roches inondées. ♃ (*Swartz*)

10. HÉMIONITE de Bory. *Hemionitis boryana.* Willd.

Hemionitis frondibus ovato-ellipticis, acuminatis, integerrimis, in ſtipitem attenuatis; venis fructificantibus elevatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 128.

Hemionitis reticulata. Bory, Itin. 1. pag. 214.

Cette belle eſpèce ſe rapproche de l'*hemionitis reticulata*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles & par les nervures fertiles, ſaillantes & non enfoncées. Ses racines ſont brunes, tomenteuſes,

ſes feuilles ovales, elliptiques, longues de quatre à cinq pouces, médiocrement acuminées à leur ſommet, rétrécies, à leur baſe, en un pétale long de deux pouces & plus, veinées, réticulées en deſſous.

Cette plante croît ſur les racines des arbres, à l'île Maurice, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

** *Feuilles compoſées.*

11. HÉMIONITE pédiaire. *Hemionitis pedata.* Swartz.

Hemionitis frondibus pedatis; pinnis pinnatifidis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 129.

Hemionitis frondibus pedatis, foliolis pinnatifidis. Swartz, Synopſ. Filic. p. 20 & 209. tab. 1. fig. 3.

Son pédicule eſt liſſe, brun, cylindrique, long d'un demi-pied, ſupportant, à ſon ſommet, une feuille pédiaire, à trois folioles; celle du milieu courte, à trois lobes inciſés, obtus; les lateraux étalés, preſque ſeſſiles, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuſes, légérement courbées en faucille, entières ou ſinuées à leurs bords; la découpure terminale plus longue, lancéolée; les inférieures droites, alongées, de nouveau pinnatifides, toutes parſemées en deſſus de ſoies couchees, & en deſſous couvertes d'un duvet rouſſeâtre, traverſé par des veines dichotomes, qui portent des capſules brunes, très-petites, luiſantes à leurs bords.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Swartz.*)

12. HÉMIONITE faux acroſtique. *Hemionitis acroſtichoides.* Swartz.

Hemionitis frondibus pinnatis, diſtinctis; pinnis lato-lanceolatis, undulato-crenatis, apice attenuatis; fructificationibus confluentibus. Swartz, Synopſ. Fil. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 130.

De ſes racines s'élèvent pluſieurs feuilles droites, ailées, compoſées de pinnules diſtinctes, élargies, lancéolées, glabres à leurs deux faces, ondulées & crénelees à leur contour, rétrécies en pointe à leur ſommet, nerveuſes & veinées en deſſous; les nervures chargées de la fructification, qui eſt ſouvent confluente; ce qui donne à cette eſpèce l'aſpect d'un *acroſtichum*.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. ♃

13. HÉMIONITE jaune d'or. *Hemionitis aurea.* Willd.

Hemionitis frondibus bipinnatis; pinnulis obtuſis, inferioribus pinnatifidis, ſubtùs flavo-farinoſis, fructificationibus demùm confluentibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 132.

Acroſtichum. Bory, Itin. 1. pag. 321.

Ses feuilles ſont deux fois ailées, longues de deux à cinq pouces & plus, d'un beau vert en deſſus, couvertes en deſſous, ainſi que ſur les pétioles, d'une pouſſière farineuſe, brillante, d'un beau jaune d'or; les pétioles d'un brun-luiſant, très-liſſes, de la longueur des feuilles; les pinnules oppoſées; les ſupérieures graduellement plus courtes; les folioles inférieures pinnatifides; celles du milieu diviſées en trois lobes; les ſupérieures ſimples, alongées, un peu arrondies, obtuſes, très-entières ou légérement anguleuſes; les dernières confluentes; les capſules inſérées ſur les veines des feuilles, ſouvent confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les hautes montagnes, à l'île Bourbon; elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ.*)

14. HÉMIONITE argenté. *Hemionitis argentea.* Willd.

Hemionitis frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis cuneiformibus, ſubtrifidis, apice dentatis, ſubtùs albo-farinoſis, fructificationibus demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 132.

Acroſtichum. Bory, Itin. 1. pag. 321.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*acroſtichum calomelanos*; elle en differe par ſa fructification, par ſon feuillage & la forme de ſes pinnules. Ses feuilles ſont d'un vert foncé en deſſus, ſouvent couvertes en deſſous d'une pouſſière blanche, argentée; longues de cinq pouces & plus, trois fois ailées, ſoutenues par un pétiole brun, liſſe & luiſant, plus long que les feuilles; les pinnules & les folioles alternes, lancéolées, cunéiformes, diviſées, à leur ſommet, en deux ou trois lobes obtus ou tronqués, entiers ou légérement échancrés; les capſules inſérées en deſſous, ſur les nervures, ſouvent confluentes.

Cette plante croît à l'île Bourbon, ſur les hautes montagnes, où elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ.*)

15. HÉMIONITE cerfeuil. *Hemionitis charophylla.*

Hemionitis triplicato-pinnatis; pinnulis obliquè cuneatis, multilobatis, utrinquè glabris, obtuſis, nervis fructificantibus ſubſimplicibus ſeu dichotomis. (N.)

Cette plante diffère de la précédente en ce qu'elle eſt d'une conſiſtance bien plus tendre, point pulvérulente. Ses feuilles ſont trois fois ailées très-minces, d'un vert-tendre, glabres à leurs deux faces; les pinnules & les folioles alternes petites, un peu élargies, rétrécies obliquement en coin à leur baſe, diviſées en pluſieurs lobes irréguliers, obtus, arrondis à leur ſommet, quelquefois un peu échancrés. Les nervures, chargées

de la fructification, ſont très-fines, preſque ſimples ou dichotomes.

Cette plante a été recueillie au Bréſil par Commerſon. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

HÉMISTEMMA. Juſſ., & Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 18.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, qui a quelque rapport avec les *curatella*, qui a été établi pour un arbriſſeau de Madagaſcar, d'un port élégant, qui a l'aſpect d'un ciſte, muni de feuilles linéaires-lancéolées; les fleurs diſpoſées en grappes unilatérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles concaves; cinq pétales égaux, biſides à leur ſommet; des étamines nombreuſes, réunies par leur baſe; des filets ſtériles en dehors; des étamines ſpatulées à leur ſommet; un ovaire double; le ſtyle de la longueur des étamines; deux capſules ou follicules hériſſées, monoſpermes par avortement; les ſemences pourvues d'un arille membraneux & d'un périſperme charnu.

Obſervations. M. du Petit-Thouars rapporte à ce genre le *ciſte de Madagaſcar*, Lam., Dict. Il y a probablement quelqu'erreur, ce *ciſte* n'étant pas mentionné dans l'ouvrage cité.

HEMITOMUS. Lhérit. (*Voyez* HEMIMERIS, *Suppl.*)

HENNÉ. *Lauſonia.* Illuſtr. Gen. tab. 296, fig. 1, *lauſonia alba*, n°. 1; — fig. 2, *lauſonia achronycia*, n°. 3.

Obſervations. D'après l'obſervation de M. Deſfontaines, dans ſa *Flore du mont Atlas*, le *lauſonia purpurea*, n°. 2, n'appartient point à ce genre, ayant une corolle monopétale & quatre étamines.

Outre les détails que M. Desfontaines nous a donnés ſur les uſages du henné en Barbarie, M. Olivier y joint les ſuivans, qu'il a obſervés dans l'Orient. « Le henné, dit-il, eſt le *cypros* des Grecs, le *hacopher* des Hébreux. Ses fleurs ont une odeur forte, pénétrante, bircine, approchant de celles des châtaigniers & de l'épine-vinette. On obtient, par la diſtillation, une eau dont on ſe ſert dans les bains, & dont on ſe parfume dans les viſites & dans les cérémonies religieuſes, telles que la circonciſion & le mariage, ainſi que dans les fêtes du *beyran* & du *courban-beyran*. C'eſt ſans doute à cauſe de leur odeur, que les Hébreux répandoient les fleurs du henné dans le lit des nouveaux mariés, & c'eſt par la même raiſon que les Égyptiennes les aiment beaucoup, & en ont, pendant tout le printems & l'été, dans leurs appartemens. — Les feuilles de cet arbriſſeau ſont ramaſſées avec ſoin, & miſes en poudre dans des moulins faits exprès. La quantité que le commerce en envoie dans toutes les poſſeſſions turques & perſanes eſt immenſe & d'un très-grand revenu pour l'Égypte..... Les expériences faites en Égypte par MM. Berthollet & Deſcotils prouvent que la partie colorante du henné eſt très-abondante, & qu'on pourroit en teindre avec avantage les étoffes de laine. On obtiendroit des couleurs fauves ou diverſes nuances de brun, ſelon qu'on emploiroit ces feuilles ſèches, ou qu'on auroit recours à l'alun ou au ſulfate de fer.

» On croit que les Anciens faiſoient également uſage de ces feuilles pour teindre les cheveux & les ongles des mains & des pieds. En effet, toutes les momies que l'on trouve, ont les ongles teints en jaune-orangé; mais cette couleur ne pourroit-elle pas être produite auſſi ſur les ongles des momies par l'action des bitumes qu'on employoit en embaumant les corps? » (OLIVIER, *Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 171.)

HÉPATIQUE. *Marchantia.* Illuſtr. Gen. tab. 876, fig. 1, *marchantia umbellata*, n°. 2; — fig. 2, *marchantia ſtellata*, n°. 1; — fig. 3, *marchantia hemiſpherica*, n°. 4.

Obſervations. M. Paliſot de Beauvois a fait du *marchantia conica* un genre particulier. (*Voy.* ANTHOCONUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. HÉPATIQUE odorante. *Marchantia fragrans.* Balbis.

Marchantia receptaculo ſemineo hemiſpherico, obtusè quinque-ſex-lobo, tricapſulari, perianthio fimbriato. Balbis, Diſſ. pag. 6. fig. 3. — Dec. Synopſ. Plant. pag. 61.

Cette plante eſt fort petite; elle ſe préſente ſous la forme d'expanſions foliacées, vertes, un peu coriaces, dépourvues, en deſſus, de pores ſenſibles, d'un brun pourpre & luiſantes en deſſous, pluſieurs fois bifurquées, entières & ſouvent relevées à leurs bords; les lobes ſtériles alongés & obtus; les fertiles fortement échancrés en cœur à leur ſommet. Du fond de l'échancrure s'élève un pédicule court, épais, entouré, dans ſa jeuneſſe, de longs poils blancs; le réceptacle en forme de cône obtus, diviſé en cinq ou ſix lobes profonds, ovales, réguliers.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, aux environs de Dax, dans le Valais & ſur le mont Saint-Gothard. (*Decand.*)

10. HÉPATIQUE des Alpes. *Marchantia angustifolia.* Neck.

Marchantia fronde membranaceo, ſemipellucido, margine ſubſinuato, poris deſtituto. Decand. Synopſ.

Plant. pag. 91, & Flor. franç. 2. pag. 424. — Neck. Method. Muſc. pag. 117.

Marchantia androgyna. Web. & Allioni, *Excluſ. ſynonym. Linnæi & Dillen.*

Cette hépatique avoit été réunie par Linné avec une autre eſpèce originaire de la Jamaïque; mais elle en diffère, dit M. Decandolle, parce que les ſegmens de ſes feuilles ne ſe bifurquent pas régulièrement, & ſont ſinués ſur leurs bords; que cette feuille eſt membraneuſe, tranſparente comme celle d'une jongermane; qu'elle n'offre point, même à une forte loupe, les pores glanduleux qu'on obſerve ſur l'autre; qu'elle eſt peu velue en deſſous, même ſur la nervure principale. Ces ſegmens ſont étroits, alongés, tranſparens, obtus.

Cette plante croît dans les Alpes, dans la Savoie & le Piémont. (*Decand.*)

11. HÉPATIQUE chevelue. *Marchantia crinita.* Mich.

Marchantia fronde colorato, eroſo; lobis rotundatis, diſco fructificantibus; ſtipite breviſſimo; receptaculo femineo ſubgloboſo, quinquelobo, longè filamentoſo. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 276.

Cette eſpèce ſe rapproche du *marchantia hemiſpherica;* elle a le port d'un *targionia* dans ſa vieilleſſe; elle eſt petite, ſe dilate en expanſions foliacées, rongées, colorées à leurs bords, ſouvent pénétrées en deſſous, & quelquefois en deſſus, de taches d'un pourpre-foncé; leur contour diviſé en lobes arrondis. De leur centre s'élève un pédicule très-court, ſoutenant un chapeau ou réceptacle preſque globuleux, diviſé en cinq lobes un peu arrondis, chargés, à leur échancrure, de filamens alongés & nombreux.

Cette plante croît ſur le bord des foſſés, dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

12. HÉPATIQUE hériſſée. *Marchantia hirſuta.* Swartz.

Marchantia receptaculo communi maſculo, ſeſſili, femineoque margine hirſuto hemiſpherico. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1879.

Ses expanſions ſont couchées, entaſſées, très-ſimples, rarement bifides, larges, linéaires, longues de deux à quatre pouces, planes, preſqu'entières à leurs bords, légèrement ondulées ou ſinuées, diviſées, à leur ſommet, en deux lobes arrondis, un peu en croiſſant, divergens, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, légèrement granulés, nus en deſſous; la nervure du milieu chargée d'un grand nombre de petites racines; le réceptacle ſeſſile, ſur le bord terminal des feuilles, hemiſphérique, preſqu'entier, muni en deſſous de filamens nombreux, à quatre ou huit loges hiſpides, contenant des capſules noires, arrondies, d'où ſortent des ſemences ſphériques.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes, aux lieux ombragés. (*Swartz.*)

13. HÉPATIQUE patte d'oie. *Marchantia chenopoda.* Swartz.

Marchantia receptaculo communi, maſculo ſubpeltato, palmato, quadrifido femineoque dimidiato, ſubradiato. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1880.

Ses expanſions ſont preſqu'imbriquées, oblongues, ſimples ou dichotomes, planes, arrondies, obtuſes, ſouvent à deux lobes, entières ou ſinuées à leurs bords, preſque glabres & un peu tuberculées en deſſus, d'un vert-gai, rougeâtres, membraneuſes à leurs bords; les réceptacles femelles au bord des feuilles, preſque peltés, diviſés en rayons très-courts, planes, obtus, échancrés ou à deux lobes; les organes mâles palmés, quadrifides, à lobes linéaires, inégaux, obtus, ondulés, membraneux à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Swartz.*)

HÉPATIQUE blanche: c'eſt le *parnaſſia paluſtris* Linn. (*Voyez* PARNASSIE.)

HÉPATIQUE dorée: nom vulgaire que portent quelques eſpèces de ſaxifrage.

HÉPATIQUE étoilée. (*Voyez* ASPÉRULE odorante.)

HEPTACA d'Afrique. *Heptaca africana.* Lour.

Heptaca foliis ovatis, alternis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 657.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, juſqu'alors peu connu, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les pédoncules latéraux chargés de pluſieurs fleurs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites: *un calice à trois folioles; dix pétales; environ cent étamines; un ſtyle; une baie à ſept loges polyſpermes.*

Dans les fleurs mâles: *mêmes caractères, mais point de ſtyle.*

Arbre peu élevé, dont les rameaux ſont étalés; les feuilles ovales, très-entières, pétiolées, alternes, veinées; les pédoncules latéraux, chargés de pluſieurs fleurs blanches.

Chacune d'elles offre, dans les hermaphrodites:

1°. Un *calice* à trois folioles ovales, concaves, étalées.

2°. Un

2°. *Une corolle* à dix pétales preſqu'en roue, ovales, alongés, plus longs que le calice.

3°. Cent *étamines* environ; les filamens filiformes, plus courts que la corolle; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* arrondi, ſurmonté d'un ſtyle épais, de la longueur des étamines; un ſtigmate à ſept découpures étalées, laciniées, canaliculées.

Le *fruit* eſt une baie arrondie, verdâtre, de deux pouces de diamètre, à ſept loges, contenant pluſieurs ſemences arrondies.

Les *fleurs mâles* naiſſent ſur des pieds différens, & ne ſe diſtinguent des *femelles* que par l'abſence du piſtil.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

HEPTAPLEUVRUM. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 472. tab. 178. fig. 3.

Genre établi par Gærtner pour une plante dont on ne connoît que le fruit, qui conſiſte en une capſule petite, coriace, ovale, pyramidale, à ſix & plus ſouvent à ſept angles profonds, ſaillans, aigus, autant de loges qui ne s'ouvrent point; un pédoncule grêle, oblique. Chaque loge renferme une ſemence ovale, comprimée, rouſſeâtre, attachée au ſommet des valves; un périſperme charnu; l'embryon fort petit, ſitué à la partie ſupérieure du périſperme.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, où elle porte le nom de *bukera*.

HERACLEUM. (*Voyez* BERCE.)

HERBA PARIS. Genre de Tournefort, qui porte, dans Linné, le nom de *Paris*.

HERBES, PLANTES HERBACÉES. Les herbes different des arbres & des arbuſtes par le tems de leur exiſtence, bornée au plus à l'eſpace d'une année, excepté dans celles qu'on nomme *ſéculelles*, c'eſt-à-dire, qui n'acquièrent qu'au bout de deux ans leur entier développement: elles en different encore, & d'une maniére plus particuliére, par leurs tiges plus tendres, point ligneuſes, & qui meurent toujours avant qu'elles aient pu acquerir la dureté du bois; elles périſſent alors, parce qu'elles n'ont point, comme les arbres, une vigueur de végétation ſuffiſante pour renouveler des organes épuiſés par la floraiſon & la fructification, & que leur tiſſu, dans un laps de tems très-court, perd la propriété de s'accroître. A meſure que les fleurs ſe développent, la couche du liber ſe convertit en aubier dans les végétaux ligneux, & celui-ci ſe change en bois quand les fleurs font place aux fruits. Ce moment eſt pour l'arbre le terme de l'alongement de la couche annuelle, & pour l'herbe c'eſt le terme de la vie; car cette couche de liber, dont toute la croiſſance s'eſt opérée dans une année, n'en produit pas une ſeconde, & l'individu, ſemblable en cela à tous les êtres organiſés, ne pouvant plus ſe développer, doit tendre vers ſa fin: cependant le climat ou la culture prolonge quelquefois la vie des végétaux. Une plante n'eſt qu'une herbe annuelle ſous tel degré de latitude, & ſous tel autre elle vit pluſieurs années. J'ai rencontré dans la Barbarie le *riccin commun* ſous forme ligneuſe: c'eſt un arbre de médiocre grandeur. Les graines que j'y ai recueillies, & que j'ai fait ſécher à mon retour en France, n'ont produit qu'une plante annuelle, comme toutes celles de cette eſpèce que l'on y cultive. La culture peut auſſi prolonger l'exiſtence des herbes en retardant l'époque de leur fécondation, parce que cet acte, qui aſſure la conſervation de l'eſpèce, épuiſe les individus. « On a vu, dit M. Mirbel, la plus magnifique des plantes herbacées, le bananier, originaire des grandes Indes, végéter durant un ſiècle dans les jardins de la Hollande, & l'on ſait que, dans ſon pays natal, il ne vit qu'une année; mais en Hollande il ne fleuriſſoit point, ou, s'il venoit à produire une ſeule fleur, il périſſoit bientôt, tandis que, dans les Indes, il donne, peu de mois après ſa naiſſance, des fleurs & des fruits. » M. Decandolle a vu un pied d'œillet qu'une culture ſoignée avoit transformé en un arbriſſeau. On pourroit citer un très-grand nombre de faits analogues, qui tous montrent les rapports des herbes & des plantes ligneuſes, & prouvent que la ſeule différence eſſentielle des herbes & des arbres conſiſte dans la propriété qu'ont ces derniers de reproduire chaque année un nouveau liber; encore cette propriété n'appartient-elle pas ſi excluſivement aux arbres, qu'on ne puiſſe, à force de ſoins, la donner à une herbe, comme on y étoit parvenu en élevant le pied d'œillet dont parle M. Decandolle.

HERICIUS. Juſſ. Genre que M. de Juſſieu a ſéparé des *hydnum* de Linné. (*Voyez* URCHIN.)

HERITIERA. (*Voyez* MOLLAVI.) Michaux a établi ſous le nom d'*heritiera*, *Flor. boreal. Amer.* 1, pag. 20, tab. 4, un autre genre qui répond à l'*argolaſia* Juſſ. & Lam. Ill. (*Voyez* ARGOLASIA & DILATRIS, *Suppl.*) Retzius avoit auſſi employé le nom d'*heritiera* pour un genre de plantes qui a été appelé *hellenia* par Willdenow, mentionné dans ce Supplément. Il convient donc de conſerver le genre de M. de Lamarck, comme le premier établi. On trouve un autre genre de Schrebere ſous le nom d'*heritiera*: c'eſt le *ſamandura* du *Flora zeylan.* (*Voyez* SAMANDURA, *Suppl.*)

HERMANE. *Hermannia.* Illuſtr. Gen. tab. 570,

fig. 1, *hermannia hyſſopifolia*, n°. 33 — fig. 2, *hermannia alniſolia*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Les hermanes ont de très-grands rapports avec les *mahernia :* ils forment un genre aſſez naturel, dont ces derniers ne ſont preſque qu'une ſous-diviſion ; ils ont le même port. Ce ſont des arbriſſeaux à feuilles ſimples, alternes, perſiſtantes, quelquefois glabres, plus ſouvent couvertes de poils ouverts en étoile ; les fleurs terminales axillaires, aſſez petites, inclinées ; les pétales ordinairement jaunes.

2°. L'*hermannia triphylla*, n°. 13, eſt bien la plante de Cavanilles, mais non pas celle de Linné. M. Willdenow, d'après Thunberg, a nommé cette dernière *connarus decumbens ;* elle ſera mentionnée à la fin de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. HERMANE à feuilles pliſſées. *Hermannia plicata.* Ait.

Hermannia foliis ovatis, tomentoſo hirtis, plicatis, rugoſis, denticulatis ; ſtipulis ovatis, acutis ; calicibus oblongo-ovatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 411.

Hermannia althæifolia. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 46. tab. 213. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*hermannia althæifolia ;* elle en diffère par ſes feuilles beaucoup plus larges, un peu échancrées en cœur à leur baſe, ovales, fortement pliſſées, verdâtres en deſſus, ridées, veinées, un peu blanchâtres en deſſous, tomenteuſes, hériſſées, légèrement dentées à leurs bords ; toutes les ſtipules ovales, aiguës, à trois nervures, quelquefois tridentées à leur ſommet ; les rameaux pubeſcens, cylindriques ; les calices ovales, oblongs, preſque cylindriques, moins anguleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

16. HERMANE blanchâtre. *Hermannia candicans.* Ait.

Hermannia foliis ſubrotundo-ovatis, tomentoſis, albidis, crenatis ; ſtipulis lanceolato-ſubulatis ; calicibus campanulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 412. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 63. tab. 117.

Hermannia (præmorſa), *caule tomentoſo ; foliis alternis, ovatis, præmorſis, crenatis, repandis, tomentoſis, albis ; floribus biſloris, ſubternis, cernuis.* Wendl. Obſerv. 51.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux blancs, tomenteux, un peu flexueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou un peu arrondies, longues d'un pouce & plus, ſouvent obtuſes à leurs deux extrémités ou un peu rétrécies à leur baſe, légérement crénelées & ſinuées à leurs bords, nerveuſes, tomenteuſes à leurs deux faces, d'un blanc-cendré en deſſus, plus blanches en deſſous ; les ſtipules lancéolées, ſubulées ; les pédoncules chargés d'une ou de deux fleurs ; les calices légérement anguleux, tomenteux, campanulés, étalés à leur orifice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

17. HERMANE à feuilles diſtiquées. *Hermannia diſticha.* Schrad.

Hermannia foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, hiſpido-villoſis, dentatis ; ſtipulis ovatis, acuminatis ; calicibus angulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 590. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. p. 26. tab. 16.

Hermannia (rotundifolia), *foliis exovato-ſubrotundis, rugoſis, hirſutis ; pedunculis uniſloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 63. tab. 118.

Ses rameaux ſont alternes, cylindriques, pileux, chargés de petits tubercules après la chute des poils ; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, diſpoſées ſur deux rangs, petites, arrondies, un peu ovales, épaiſſes, d'un vert-brun très-foncé, ridées, nerveuſes en deſſous, velues, hériſſées de poils ouverts en étoile, à dentelures courtes, obtuſes, un peu repliées ; les ſtipules fort petites ; les fleurs formant, par leur enſemble, une grappe terminale ; les pédoncules uniflores, axillaires, quelquefois biflores, ſurtout les ſupérieurs ; les calices ovales, anguleux ; leurs découpures ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♄ (*V. ſ.*)

18. HERMANE à feuilles luiſantes. *Hermannia micans.* Schrad.

Hermannia foliis oblongis, obtuſiſſimis, truncatis apice dentatis, petiolatis, tomentoſo-hiſpidis, rugoſis ; ſtipulis lanceolato-ſubulatis, floribus involucratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 591. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. pag. 11. tab. 5.

Hermannia (latifolia), *foliis latè oblongis, truncato-crenulatis, rugoſis, utrinquè & ad oras per pilos ſtellato-faſciculatos tomentoſis ; pedunculis multifloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 64. tab. 119.

Arbriſſeau élégant, dont les tiges ſe diviſent en rameaux droits, élancés, bruns, cylindriques, velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, oblongues, épaiſſes, arrondies à leurs deux extrémités, preſque tronquées & légérement crénelées à leur ſommet, un peu ridées, entières, longues d'un pouce, hiſpides & tomenteuſes à leurs deux faces ; les poils très-ſerrés

étoilés, ouverts en étoile, un peu jaunâtres & luisans sur les jeunes feuilles, puis obscurs; les stipules lancéolées, subulées; les pédoncules inclinés, chargés de plusieurs fleurs, accompagnés de feuilles en forme d'involucre; les calices tomenteux, blanchâtres, renflés, anguleux, à cinq dents très-courtes, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune-pâle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

19. HERMANE à feuilles de scordium. *Hermannia scoraifolia.* Jacq.

Hermannia foliis oblongis, obtusis, crenatis, petiolatis, subtùs tomentosis; stipulis subulatis, calicibus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 592. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 64. tab. 120.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, oblongues, obtuses, entières ou crénelées, quelquefois seulement crénelées à leur sommet, vertes en dessus, un peu hérissées par des poils étoilés, tomenteuses, blanchâtres, plus pileuses en dessous; les stipules très-courtes, subulées; les pédoncules longs, munis de deux fleurs; les calices profondément divisés en cinq découpures ovales, étalées, un peu relevées en bosse à la base de l'échancrure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

20. HERMANE à feuilles lancéolées. *Hermannia lanceolata.* Jacq.

Hermannia foliis lanceolatis, tomentosis, serratis, obtusiusculis, margine undulatis; stipulis subulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 592. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 65. tab. 121.

Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, lancéolées, plissées, ondulées à leurs bords, tomenteuses & blanchâtres, un peu aiguës, inégalement dentées en scie à leur contour; les stipules petites & subulées; les pédoncules simples, uniflores; le calice court, campanulé, enflé, divisé à son orifice en cinq dents ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

21. HERMANE à feuilles molles. *Hermannia mollis.* Willd.

Hermannia foliis oblongis, obtusis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis, utrinquè tomentosis, mollibus; pedunculis axillaribus, bifloris. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 692.

Cette plante se rapproche de l'*hermannia candicans*. C'est un arbrisseau de trois pieds, dont les rameaux sont cylindriques, blancs & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, longues d'un pouce, molles, blanches, tomenteuses à leurs deux faces, cunéiformes & entières à leur base, dentées vers leur sommet; les stipules linéaires, subulées; les pédoncules axillaires, soutenant une ou deux fleurs, semblables à celles de l'*hermannia althæifolia.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

22. HERMANE à feuilles en coin. *Hermannia cuneifolia.* Jacq.

Hermannia foliis obovatis, cuneiformibus, truncatis, emarginatis, dentatis; racemis terminalibus, pedunculis unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 593. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 66. tab. 124.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hermannia alnifolia*; elle s'en distingue par ses feuilles beaucoup plus petites, en ovale renversé, cunéiformes à leur base, tronquées & échancrées à leur sommet; par les stipules & par les bractées ovales, acuminées & non linéaires, subulées; les fleurs trois fois plus grandes, disposées en grappes terminales, unilatérales; les pédicelles uniflores; les calices ovales, campanulés, resserrés, à cinq dents ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

23. HERMANE soyeux. *Hermannia holosericea.* Jacq.

Hermannia foliis oblongis, cuneiformibus, tomentosis, apice rotundatis, dentatis; stipulis lanceolatis; racemis terminalibus, paniculatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 594. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 23. tab. 292.

Cette plante est remarquable par les poils soyeux & non rudes dont les feuilles sont couvertes. Ces feuilles sont alternes, oblongues, molles, tomenteuses, blanchâtres, cunéiformes à leur base, arrondies, & munies de dents aiguës à leur sommet; les stipules lancéolées; les fleurs de la grandeur de celles de l'*hermannia alnifolia*, disposées en grappes terminales, presque paniculées; les pédoncules formant de petites grappes partielles, à deux ou plusieurs fleurs; le calice campanulé, un peu anguleux, pourvu de cinq petites dents ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

24. HERMANE hérissée. *Hermannia hirsuta.* Schrad.

Hermannia foliis cuneiformibus, oblongo-ovatis,

apice inaqualiter dentatis ; ſtipulis ſemicordatis, acuminatis ; racemis lateralibus ; pedunculis elongatis, biſloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 594. — Schrad. & Wendl. Sert. Angl. pag. 10. tab. 4.

Cette eſpèce ſe reconnoît aiſément à la grandeur de ſes ſtipules à demi en cœur, acuminées. Ses rameaux ſont diffus, flexueux, hériſſés ; ſes feuilles cunéiformes, oblongues, en ovale renverſé, inégalement dentées à leur ſommet, verdâtres en deſſus, ridées & blanches en deſſous, chargées de poils touffus, faſciculés ; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, alongées, hériſſées ; les pédoncules très-longs, munis de deux fleurs ; le calice campanulé, un peu urcéolé, à cinq dents très-courtes, ovales, étalées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

25. HERMANE à fleurs nombreuſes. *Hermannia multiflora.* Jacq.

Hermannia foliis cuneiformibus, oblongis, truncatis, apice dentatis, glabriuſculis ; ſtipulis oblongis, acutis ; calice campanulato. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 595. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 69. tab. 128.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, oblongues, cunéiformes à leur baſe, tronquées & dentées à leur ſommet, vertes à leurs deux faces, preſque glabres, légérement pileuſes vers leurs bords, longues de quatre lignes ; les ſtipules petites, oblongues, acuminées ; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, peu garnies, compoſées de pédoncules uniflores ; le calice campanulé, ſerré, à cinq dents courtes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

26. HERMANE orangée. *Hermannia flammea.* Jacq.

Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, truncatis, apice dentatis, glabris ; racemis terminalibus, pedunculis biſloris, calicibus ſubreflexis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 595. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 69. tab. 129.

Cette plante ſe rapproche de l'*hermannia angularis* & *hyſſopifolia* ; elle diffère de toutes deux par ſes tiges & par ſes feuilles glabres ; par ſes grappes de fleurs alongées, terminales ; par ſes calices profondément diviſés en cinq découpures ovales, aiguës, étalées, réfléchies. Ses feuilles ſont alternes, lancéolées, rétrécies en coin à leur baſe, tronquées & dentées à leur ſommet ; la corolle d'un jaune-orangé éclatant.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

27. HERMANE anguleuſe. *Hermannia angularis.* Jacq.

Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, truncatis, apice dentatis, ſubtùs hirtis ; calicibus quinquangularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 596. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 68. tab. 126.

Elle ſe diſtingue de l'*hermannia hyſſopifolia* par ſes feuilles, & principalement par ſes calices. Ses tiges & ſes rameaux ſont rudes, couverts de poils faſciculés ; ſes feuilles rapprochées, preſque faſciculées, lancéolées, cunéiformes à leur baſe, dentées, tronquées & non ſimplement obtuſes à leur ſommet, glabres en deſſus, hériſſées en deſſous ; les pédoncules ſitués à l'extrémité des tiges, chargés de deux fleurs ; le calice à cinq angles ſaillans, en forme d'aile.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

28. HERMANE odorante. *Hermannia odorata.* Aiton.

Hermannia foliis cuneiformibus, lanceolatis, obtuſis, acutis ; inferioribus apice ſubtridentatis ; ſuperioribus integris, tomentoſis ; calicibus campanulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 597. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 412.

Très-rapprochée de l'*hermannia lavandulæfolia*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes fleurs odorantes ; par ſes feuilles plus longuement rétrécies en coin à leur baſe, lancéolées, terminées par une pointe obtuſe ; les inférieures à trois dents aiguës à leur ſommet ; les ſupérieures entières, tomenteuſes ; les calices campanulés, étalés, médiocrement anguleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Eſpèces douteuſes.*

29. HERMANE inciſée. *Hermannia inciſa.* Willd.

Hermannia foliis pinnatifidis ; laciniis lineari-lanceolatis, integerrimis ; petalis unguiculatis, inciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 599.

Cette plante a le port d'un *mahernia*. Ses tiges ſont hériſſées de poils droits, étalés ; ſes feuilles profondément pinnatifides, rétrécies à leur baſe, parſemées de poils étalés, principalement vers leurs bords ; les découpures linéaires-lancéolées très-entières ; les fleurs diſpoſées en une grappe preſque terminale, unilatérale ; les pétales onguiculés, point roulés, inciſés ou dentés vers l'onglet ; les filamens cunéiformes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

30. HERMANE à fruits véſiculeux. *Hermannia veſiculoſa.* Cavan.

Hermannia foliis pinnatifidis, basi attenuatis, subtus hirtis; fructibus inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag 699. — Cavan. Dissert. 6. pag. 331. tab. 181. fig. 2.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas encore été observées, son genre ne peut être déterminé avec certitude. C'est un arbrisseau dont les tiges sont rameuses, tomenteuses; les feuilles nombreuses, très-rapprochées, pinnatifides, rétrécies en pointe à leur base, hérissées en dessous de poils ouverts en étoile; les pédoncules terminaux; les capsules grandes, enflées, vésiculeuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

31. HERMANE pulvérulente. *Hermannia pulverulenta.* Andr.

Hermannia foliis bipinnatifidis, scabriusculis, albicantibus; pedunculis bifloris, longissimis; corollis sordide luteis. Andr. Repos. bot. tab. 161.

Elle se rapproche beaucoup des *mahernia;* mais ses filamens sont lancéolés, élargis à leur base; les feuilles deux fois ailées, un peu rudes, blanchâtres, pulvérulentes; les pédoncules très-longs, chargés de deux fleurs; les corolles d'un jaune-sale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

32. HERMANE couchée. *Hermannia procumbens.*

Hermannia foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis; caule herbaceo, decumbente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 692. *Sub connaro.*

Connarus (decumbens), *foliis ternatis, hirsutis; foliolis obovatis, exsissis; caule decumbente, herbaceo.* Thunb. in Roem. Archiv. bot. 1. pag. 2. tab. 1.

Hermannia triphylla. Linn. Spec. Plant. 942.

La plante que Cavanilles a figurée & décrite sous le nom d'*hermannia triphylla* de Linné, en est différente selon Thunberg, qui range parmi les *connarus* la plante de Linné, & dont il donne la description. Cette espèce ne m'étant pas connue, je me bornerai à en présenter les caractères d'après Thunberg, sans décider à quel genre elle appartient. Elle n'a point le port des *connarus.* Ses tiges sont herbacées, couchées & pileuses; ses feuilles ternées, alternes, longuement pétiolées; les folioles pedicellées, en ovale renversé, hérissées, ciliées, échancrées à leur base; la foliole terminale sessile; les fleurs réunies en tête à l'extrémité d'un très-long pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

HERMANNIA. (*Voyez* HERMANE.)

HERMAS. Illustr. Gen. tab. 851, fig. 1, *hermas depauperata,* n°. 1; — fig. 2, *hermas capitata,* n°. 3.

Observations. Linné a rangé dans ce genre plusieurs plantes qu'il avoit d'abord placées parmi les *buplevrum.*

HERMASIAS. (*Voyez* BROUNE.)

HERMESIA. (*Voyez* HERMÉSIE, *Suppl.*)

HERMÉSIE à feuilles de châtaignier. *Hermesia castaneifolia.* Bonpl.

Hermesia foliis alternis, lanceolatis; floribus masculis paniculatis, femineis racemosis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 809. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 162. tab. 46.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *alchornea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs dioïques; les mâles paniculées; les femelles disposées en grappes simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Dans les fleurs mâles, *un calice à deux ou trois folioles; point de corolle; huit étamines; les filamens très-courts.*

Dans les femelles, *un calice à quatre ou cinq folioles; point de corolle; deux styles; une capsule à deux loges, à deux semences.*

Arbrisseau de quinze pieds, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, assez semblables à celles du châtaignier, à dentelures en scie, distinctes, mucronées; les fleurs mâles disposées en une panicule terminale ou en épis verticillés, longs de deux ou trois pouces; les fleurs femelles en grappes simples, terminales, solitaires.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland sur les rives sabloneuses de l'Orénoque, proche Apure. ♄

HERMINIUM: nom d'une soudivision établie par M. Persoon pour le genre *serapias.* Linné avoit d'abord mentionné sous ce nom l'*ophrys monorchis.*

HERMODACTYLUS. Genre de plantes de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *iris.*

HERNANDIA. (*Voyez* HERNANDIER.)

HERNANDIER. *Hernandia.* Illuſtr. Gen. tab. 755, fig. 1, *hernandia guianenſis*, n°. 2, & *Suppl.*; — fig. 2, *hernandia ovigera*, n°. 2.

Obſervations. Il eſt très-probable que l'*hernandia ovigera* & l'*hernandia guianenſis* d'Aublet ſont deux plantes differentes. La première, originaire des Indes orientales, a les diviſions de ſes fleurs lancéolées, aiguës; elles paroiſſent glabres. Ses fruits ſont beaucoup plus gros. La pellicule qui les enveloppe, en forme de veſſie, eſt d'un blanc-pâle, d'après Rumphe, preſque verdâtre; la noix de couleur noirâtre; les feuilles plus grandes, longues de neuf à onze pouces, larges de ſept, plus fortement échancrées en cœur.

Dans la plante d'Aublet, à laquelle il faut rapporter la deſcription de l'*hernandia ovigera* de M. de Lamarck, les diviſions de la fleur ſont ovales, obtuſes, pubeſcentes en dehors; les fruits plus petits; leur enveloppe rougeâtre; les feuilles moins grandes, à peine en cœur. Ces deux plantes, vues vivantes ou d'après des échantillons en bon état, fourniroient très-probablement d'autres caractères.

HERNIAIRE. *Herniaria.* Illuſtr. Gen. tab. 180, *herniaria glabra*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Long-tems on a été embarraſſé pour appliquer à une des eſpèces connues l'*herniaria lenticulata* Linn; il a été découvert depuis, que cette plante étoit la même que le *creſſa cretica* Linn.

2°. M. Decandolle réunit dans la *Flore françaiſe*, comme variétés, & ſous le nom d'*herniaria alpina* Vill., les deux plantes que M. Lamarck diſtingue ſous les noms d'*herniaria incana*, n°. 3, & *herniaria alpeſtris*, n°. 4. Il eſt en effet très-probable qu'elles appartiennent à la même eſpèce, la ſeconde ne différant de la première que par ſes rameaux plus courts, plus ſerrés; par ſes feuilles beaucoup plus petites.

3°. M. Cavanilles a réuni à ce genre, comme en offrant tous les caractères, l'*illecèbrum ſuffruticoſum* Linn, qui eſt le *paronychia ſuffruticoſa*, Decand., Encycl., n°. 11. C'eſt l'*herniaria polygonoides*, Cavan. Icon. Rar. 2, tab. 137; — *herniaria erecta*, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 214.

HERNIARIA. (*Voyez* HERNIAIRE.)

HERPESTIS. Brown, Nov. Holl. 1, pag. 441. Ce genre répond au *moniera* de Brown & de Michaux. Il eſt également mentionné dans Gærtner, 3, pag. 189, tab. 214. M. de Juſſieu l'avoit réuni aux gratioles. Brown le caractériſe ainſi qu'il ſuit, en le plaçant parmi les ſcrophulaires:

Un calice à cinq découpures profondes, inégales; les deux intérieures plus petites, recouvertes; la corolle tubulée, preſqu'à deux lèvres; les étamines ſidynames, non ſaillantes; les lobes des anthères écartées; le ſtigmate échancré; une capſule à deux loges, à deux valves biſides; une cloiſon libre, parallèle aux valves.

Ce genre renferme des herbes à tiges ſouvent rampantes, à feuilles oppoſées, à fleurs axillaires; les pédoncules munis de deux bractées. Le *lindernia dianthera* de Swartz, quoique dépourvu de bractées, paroît devoir être réuni à ce genre.

ESPÈCE.

1. HERPESTIS à fleurs nombreuſes. *Herpeſtis floribunda.* Brown.

Herpeſtis glabra, erecta, foliis lineari-lanceolatis; calicibus fructiferis, reticulatis, ſubcordatis; pedunculis ſub apice bibracteatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 442.

Cette plante a des tiges droites, glabres, garnies de feuilles oppoſées, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les fleurs nombreuſes, pédonculées, axillaires; les pédoncules uniflores, munis, un peu au deſſous des fleurs, de deux bractées oppoſées; les calices réticulés & preſqu'en cœur vers l'époque de la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande (*Brown.*)

HERPETICA. Plante de Rumphe, décrite dans Linné, ſous le nom de *caſſia alata.* (*Voyez* CASSE.)

HERRERIA étalée. *Herreria ſtellata.* Flor peruv.

Herreria caule volubili, aculeato; foliis radiatis lineari-enſiformibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3 pag. 69. tab. 103. fig. *a.*

Salſa foliis radiatis, floribus ſubluteis. Feuillee Peruv. vol. 2. pag. 716. tab. 7.

Genre de plantes monocotylédones, à fleu incomplètes, à ſix diviſions profondes, de la fa mille des aſperges, qui a des rapports avec l *dioſcorea*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoi

Une corolle à ſix diviſions; ſix étamines; a capſule ſupérieure, triangulaire, ailée, à trois loge les ſemences membraneuſes à leur contour.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* diviſée en cinq découpures p

fondes, lancéolées, étalées; trois alternes, plus étroites.

3°. Six étamines; les filamens ſubulés, inſérés au fond de la corolle; les anthères droites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire ſupérieur, trigone; un ſtyle triangulaire; un ſtigmate trigone.

Le *fruit* eſt une capſule triangulaire, à trois lobes ailés, à trois loges, à trois valves ſcarieuſes, contenant chacune de deux à quatre ſemences oppoſées, planes, preſqu'orbiculaires, membraneuſes à leurs bords.

Ses racines ſont très-longues & fibreuſes; ſes tiges grimpantes, cylindriques, très-rameuſes; les rameaux tortueux, chargés d'aiguillons recourbés, excepté dans leur jeuneſſe; les feuilles verticillées, au nombre de ſix à neuf, ouvertes en étoile, inégales, linéaires-enſiformes, obliques, ſtriées, mucronées, longues d'environ quatre pouces; une petite ſtipule brune, orbiculaire, mucronée à la baſe de chaque verticille. Du centre des feuilles ſortent un, quelquefois deux ou trois pédoncules très-longs, ſoutenant quelques fleurs en grappes, pédicellées, accompagnées d'une petite bractée trifide, cartilagineuſe; la corolle jaune & odorante; les capſules pendantes, mucronées à leur ſommet, ſtriées ſur leurs ailes; les ſemences planes, noirâtres, luiſantes, ſéparées par des cloiſons.

Cette plante croît dans les forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*). On fait de ſes racines le même uſage que de celles de la ſalſepareille.

HERSE. (*Voyez* TRIBULE.)

HESIODIA. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

HESPERIS. (*Voyez* JULIENNE.)

HETERANTHERA. (*Voy.* HÉTÉRANTHÈRE.)

HÉTHÉRANTHÈRE. *Hetheranthera.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, rapproché des *pontederia*, qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges rampantes, à feuilles alternes, longuement pétiolées, finement ſtriées, ſans côte dans leur milieu; les pétioles bifides vers leur baſe & en forme de gaine; les pédoncules ſolitaires, ſortant de la gaine des feuilles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à ſix découpures preſqu'égales; trois étamines; un ſtigmate ſimple; une capſule triangulaire, à trois valves polyſpermes.

Obſervations. 1°. Ce genre porte, dans la *Flore de l'Amérique ſeptentrionale* de Michaux, le nom de *leptanthus*.

2°. M. Vahl rapporte à ce genre, ſous le nom de *heteranthera limoſa*, le *pontederia limoſa* Swartz, qui eſt le *leptanthus ovalis* Mich. (*Voyez* PONTEDAIRE, n°. 4.)

ESPÈCES.

1. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles aiguës. *Heteranthera acuta.* Willd.

Heteranthera foliis ſubrotundo-reniformibus, acutis; ſpathis ſubtrifloris, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 42. — Pal. Beauv. in Act. Soc. Amer. 4. pag. 173. Icon. — Willd. in Act. nov. Soc. Amer. Hiſt. nat. 3. pag. 438.

Leptanthus reniformis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 25.

Ses tiges ſont cylindriques, articulées, rampantes, radicantes à leurs articulations. De la racine partent des rameaux preſqu'oppoſés, très-courts, à une ou deux feuilles; les feuilles pétiolées; les inférieures nageantes, arrondies, preſque réniformes, longues d'un pouce & plus, preſqu'auſſi larges, un peu en cœur à leur baſe, glabres à leurs deux faces, aiguës; les fleurs ſituées à la baſe du pétiole, en un épi muni de ſpathes longues d'un pouce, preſqu'à trois fleurs; les diviſions de la corolle inégales; deux étamines plus courtes, à anthères arrondies; la troiſième étamine plus longue, l'anthère alongée; la capſule oblongue, à trois angles; les ſemences obtuſes à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les eaux, dans la Penſilvanie & la Virginie. (*Pal.-Beauv.*)

2. HÉTÉRANTHÈRE réniforme. *Heteranthera reniformis.* Flor. peruv.

Heteranthera foliis ſubrotundo-reniformibus; ſpathis oblongis, acuminatis, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 43. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 71. fig. *a*.

Ses tiges ſont rampantes, ſtriées, rameuſes, cylindriques, articulées; les articulations entourées de ſpathes alongées, roulées, membraneuſes, renfermant les feuilles & les fleurs; les feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, réniformes, rayées en deſſous; les pédoncules recourbés; les fleurs ſortant d'une ſpathe particulière, roulée, puis réfléchie, terminée par une pointe linéaire-lancéolée; trois ou quatre fleurs alternes, pédicellées; la corolle d'un blanc-verdâtre; le troiſième filament plus long, ainſi que l'anthère, qui eſt ſagittée.

Cette plante croît à Lima, dans les étangs & les marais. (*Flor. peruv.*)

3. HÉTERANTHÈRE pubeſcente. *Heteranthera pubeſcens.* Vahl.

Heteranthera foliis cordatis, acutis; ſpathis linearibus, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 43.

Pontederia. Loefl. Itin. 178.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix à ſept pouces; les feuilles ſont glabres, en cœur, aiguës, radicales, pubeſcentes; la ſpathe linéaire, longue de deux ou trois pouces, contenant pluſieurs fleurs alternes; la corolle d'un bleu-pourpre; le tube filiforme; le limbe à ſix découpures preſqu'égales; les anthères arrondies; l'ovaire linéaire; le ſtyle filiforme; le ſtigmate en tête; la capſule linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux marécageux. ♃ (*Læſl.*)

4. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles en cœur. *Heteranthera cordata.* Vahl.

Heteranthera foliis cordato-ovalibus, obtuſiſſimis; ſpathis ſubtrifloris, oblongis, obtuſiſſimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 44.

Ses tiges ſont longues de ſix à ſept pouces; ſes feuilles ovales, en cœur, ſurpaſſant les tiges, longues d'un demi-pouce & un peu plus, de même largeur, quelquefois un peu arrondies; les pétioles ſtriés; la ſpathe courte, étroite, obtuſe, contenant trois fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

5. HÉTHÉRANTHÈRE à feuilles diverſes. *Heteranthera diverſifolia.* Vahl.

Heteranthera foliis cordato-ovatis, petiolatis linearibuſque, ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 44.

Cette eſpèce a le port du *potamogeton heterophylla.* Ses tiges ſont grêles, radicantes à leur partie inférieure, glabres, rameuſes; les feuilles éparſes; les inférieures lineaires, rapprochées, longues d'un pouce & demi, aiguës, un peu ondulées, ſans nervures ſenſibles; les ſupérieures pétiolées, peut-être nageantes, longues d'un demi-pouce & plus, obtuſes, très-entières; les pétioles un peu cylindriques; la ſpathe bivalve & linéaire ſelon M. Richard.

Cette plante a été recueillie dans la Guiane par M. Richard. (*Vahl.*)

6. HÉTÉRANTHÈRE à feuilles de graminée. *Heteranthera graminea.* Vahl.

Heteranthera caule gracili, fluitante, dichotomo; foliis impetiolatis, anguſto-linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 45.

Leptanthus gramineus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 25. tab. 5. fig. 2.

Cette plante ſe préſente ſous la forme d *potamogeton gramineum.*

Ses tiges ſont preſque nulles ou dichotomes, filiformes, flottantes; les feuilles toutes linéaires, longues de deux pouces, ſeſſiles, vaginales à leur baſe; les fleurs axillaires, ſolitaires; la ſpathe alongée, à une ſeule fleur, s'ouvrant d'un ſeul côté; la corolle à ſix découpures lanceolées, aiguës; les étamines preſqu'égales; le pédoncule long, filiforme, uniflore.

Cette plante croît dans le fleuve de l'Ohio, proche Louiſville. (*V. ſ.*)

HÉTÉROPOGON. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, 2, pag. 533, a établi ce genre pour deux eſpèces d'*andropogon*; ſavoir: l'*andropogon Allioni*, — *contortum.* (*Voyez* BARBON, *Suppl.*, n°s. 5, 6.) Il le fonde ſur les caractères ſuivans:

Des fleurs monoïques ſont réunies, tant les mâles que les femelles, ſur un épi ſimple, terminal. Chacune d'elles eſt compoſée de deux valves calicinales; dans les *mâles*, deux valves corollaires mutiques, l'intérieure ſétacée; trois étamines, un appendice renflé, à deux lobes: dans les *femelles*, une des deux valves de la corolle plus épaiſſe, ſurmontée d'une très-longue arête velue; deux ſtyles.

HETEROSPERMA. (*Voy.* HÉTÉROSPERME, *Suppl.*)

HÉTÉROSPERME. *Heteroſperma.* Cavan., *heteroſpermum*, Willd. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bæ-vera*, *Suppl.*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, ſimples ou ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double; l'extérieur à quatre diviſions, l'intérieur à pluſieurs folioles; le réceptacle nu; les ſemences de la circonférence comprimées, membraneuſes à leurs bords; celles du diſque oblongues, ſurmontées d'une double arête.

ESPÈCES.

1. HÉTEROSPERME ailé. *Heteroſpermum pinnatum.* Cavan.

Heteroſpermum caule lævi, foliis pinnatis; foliis lineari-ſubulatis, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2129.

Heteroſperma pinnata. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 67, & Demonſtr. botan. 204.

S

Ses tiges ſont herbacées, cannelées, longues de trois pieds, rameuſes; les rameaux oppoſés, garnis de feuilles également oppoſées, adhérentes entr'elles par leur baſe, ailées avec une impaire, ou plutôt profondément laciniées; les découpures linéaires, étroites, glabres, aiguës, très-entières, un peu inégales, oppoſées ou alternes, légérement décurrentes, longues d'un pouce & plus; les pédoncules ſolitaires, terminaux, ſimples, filiformes, longs d'un pouce & demi, uniflores; les découpures du calice très-profondes, linéaires, aiguës, plus longues que les fleurs, ciliées à leur baſe; les corolles jaunes, courtes; les anthères brunes; les paillettes ovales, ſtriées; celles de la circonférence d'un violet-foncé, les autres jaunâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ☉ (*Cavan.*)

2. HÉTÉROSPERME à feuilles ovales. *Heteroſpermum ovatum.* Cavan.

Heteroſpermum caule villoſo, foliis ovatis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2129.

Heteroſperma ovatifolia. Cavan. Demonſtr. bot. 204.

Confer cum ſynedrellâ.

Cette plante, qui ne nous eſt point connue, paroît avoir des rapports avec le *ſynedrella* de Gærtner, qui eſt le *verbeſina nodiflora* de Linné. Ses tiges ſont velues, garnies de tiges oppoſées, ovales, dentées en ſcie à leur ſommet.

Cette plante croît au Pérou.

HÊTRE. *Fagus.* Illuſtr. Gen. tab. 782, fig. 1, *fagus caſtanea* Linn., *caſtanea vulgaris*, Lam. Dict.; — fig. 2, *fagus ſilvatica*, n°. 1.

Obſervations. Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoiſſoient le hêtre, & Pline l'a déſigné de maniere à ne laiſſer aucun doute à ce ſujet. « Son gland, dit-il, qui reſſemble à un noyau, eſt recouvert d'une peau triangulaire. Son feuillage eſt leger, mince, & ſemblable à celui du peuplier. Les mulots, les loirs & les grives en mangent la graine avec avidité. » (*Pline*, liv. XVI, chap. 6.) Puis il ajoute qu'on fendoit le hêtre en planches minces, dont on faiſoit des caiſſes & des vaſes reſervés pour les cérémonies religieuſes. (Desf. Arbr. vol. 2, pag. 499.)

SUITE DES ESPÈCES.

La première eſpèce ſe caractériſe ainſi qu'il ſuit:

Fagus (ſilvatica), *foliis ovatis, glabris, obſoletè ſenatis, margine ſubciliatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 459.

2. HÊTRE ferrugineux. *Fagus ferruginea.* Ait.

Fagus foliis ovatis, acuminatis, ſubtùs pubeſcentibus, groſsè dentatis, margine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 460. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 362. — Abbot. Inſect. 2. pag. 149. tab. 75. — Willd. Arbr. 112.

Fagus americana, latifolia. Duroi, Harbk. 1. p. 269. — Wangenh. Amer. 80. tab. 29. fig. 55.

Cet arbre, rapproché du hêtre commun, & ſurtout de ſa variété à feuilles purpurines, en diffère par ſes feuilles aſſez larges, ovales, oblongues, acuminées à leur ſommet, glabres à leur face ſupérieure, recouvertes en deſſous d'un duvet peu épais, d'un brun-foncé, ordinairement caduc, au moins en partie, dans les vieilles feuilles, ciliées à leur contour, munies, à leurs bords, de groſſes dentelures très-courtes, diſtantes; ſurmontées d'une très-petite pointe ſerrée contre le bord de la feuille.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*V. ſ.*)

3. HÊTRE antarctique. *Fagus antarctica.* Forſt.

Fagus foliis ovatis, obtuſis, glabris, baſi attenuatis, duplicato-dentatis, margine nudis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 460.

Fagus foliis ovatis, obtuſis, plicatis, ſerrulatis; pe dunculis uniflori. Forſt. in Comment. Gœtt. 9. pag. 24.

Cet arbre eſt chargé de rameaux tortueux & ridés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rapprochées, ovales, pliſſées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, point ciliées; les nervures un peu pileuſes en deſſous, à double dentelure; les dents inégales, arrondies, obtuſes; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît à la Terre-de-Feu. ♄ (*Willd.*)

HEUCHERA. (*Voyez* HEUCHÈRE.)

HEUCHÈRE. *Heuchera.* Illuſtr. Gen. tab. 184, *heuchera americana*, n°. 1.

Obſervations. L'*euchera dicothoma*, n°. 2, eſt, d'après l'obſervation de M. Willdenow, la même plante que l'*oldenlandia pentandra*, n°. 14.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HEUCHÈRE velue. *Heuchera villoſa.* Mich.

Heuchera villoſiſſima, foliis acutè lobatis; faſcicu lis panicula capillaribus, laxiflоris; petalis albis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 172.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*heuchera am*

ricana; elle en eſt diſtinguée par ſon port plus grêle, & ſes tiges plus courtes; la baſe des hampes & les pétioles très-velus, point glutineux. Les feuilles ſont diviſées en lobes profonds, anguleux, aigus & non arrondis; les panicules lâches, faſciculées; les pédoncules capillaires; les pétales blancs.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Caroline. (*Mich.*)

HEVEA. (*Voyez* HÉVÉ.) Ce genre eſt très-différent de l'*evea*, Dict., vol. 2. M. de Lamarck a ſubſtitué le nom de *ſiphonanthus*, Illuſtr. 790, à celui d'*hevea*.

HEVY. (*Voyez* MONBIN.)

HEXADICA de la Cochinchine. *Hexadica cochinchinenſis.* Lour.

Hexadica foliis alternis, ovato-oblongis; floribus faſciculatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 562.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, peu connu, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs petites, faſciculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; dans les fleurs mâles: *un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq étamines.*

Dans les fleurs femelles: *un calice à ſix folioles; point de corolle; un ovaire ſupérieur; ſix ſtigmates ſeſſiles; une capſule à ſix loges monoſpermes.*

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux ſont étalés; les feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, obtuſes, très-entières; les fleurs preſque terminales, blanches, petites, faſciculées.

Chaque fleur offre, dans les fleurs mâles:

1°. Un *calice* à cinq folioles obtuſes, courtes, étalées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, concaves, étalés.

3°. Cinq *étamines;* les filamens plus courts que la corolle; les anthères ovales, à deux lobes.

Dans les fleurs femelles:

1°. Un *calice* à ſix folioles obtuſes, très-courtes, perſiſtantes.

2°. Point de *corolle.*

3°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi; point de ſtyle; ſix ſtigmates concaves, connivens.

Le *fruit* eſt une capſule globuleuſe, petite, noirâtre, à ſix valves, à ſix loges monoſpermes; les ſemences oblongues, anguleuſes.

Obſervations. Ce genre paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*heptaca* de Loureiro.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HEXANTHUS. Genre de Loureiro, qui doit rentrer dans les *liſaa.* (*Voyez* LITSE, *Suppl.*)

HEYMASSOLI. Genre d'Aublet, qui ſe rapporte aux *simenia.*

HIBBERTIA. Andr. Repoſ. Ce genre eſt un *dillenia.* (*Voyez* SIALITE, *Suppl.*)

HIBISCUS. (*Voyez* KETMIE.)

HIERACIUM. (*Voyez* ÉPERVIÈRE.)

HIEROBOTOME. Cette plante, mentionnée dans Dalechamp, *Hiſt.* pag. 1337, eſt le *veronica chamadrys* Linn.

HIEROCLOE. (*Voy.* DISARRENUM, *Suppl.*)

HIGGINSIA. Perſ. (*Voy.* GONZALE, *Suppl.*)

HILLE. *Hillia.* Illuſtr. Gener. tab. 257, *hillia paraſitica*, n°. 1.

Obſervations. D'après la remarque de M. Swartz, cette plante n'eſt point paraſite. Il convenoit donc de lui donner un autre nom. Elle a été caractériſée ainſi qu'il ſuit:

1. *Hillia* (longiflora), *corollis ſexfidis; laciniis lanceolatis, revolutis; foliis ovatis, acutis.* Swartz, Obſerv. 136. tab. 5. fig. 1. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 145.

SUITE DES ESPÈCES.

2. HILLE à quatre étamines. *Hillia tetrandra.* Swartz.

Hillia corollis quadrifidis, laciniis ovatis, foliis obovatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 630.

Ses racines ſont rampantes, tubéreuſes; ſes tiges glabres, rameuſes, d'un blanc-cendré; les rameaux un peu charnus, fragiles, d'un vert-pâle; les feuilles oppoſées, petiolées, ovales, arrondiés, rétrécies en coin à leur baſe, glabres, un peu épaiſſes, d'un vert-gai; les pétioles courts; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, terminales, droites, oppoſées, d'un blanc-jaunâtre; le calice à quatre folioles oblongues, cunéiformes, dont deux perſiſtantes; un involucre au ſecond calice inférieur, à quatre folioles caduques; deux plus grandes, oblongues, blanchâtres; deux plus petites, ovales; le tube de la corolle long d'un pouce, preſque tétragone, ventru vers ſon orifice, puis reſſerré; le limbe diviſé en quatre lobe

ovales ; l'ovaire tétragone ; le ſtyle contourné ; deux ſtigmates épais, verdâtres ; une capſule alongée, tétragone, à huit ſillons, couronnée par les folioles du calice, à deux loges, à deux valves ; les ſemences très-nombreuſes, aigrettées à leur ſommet, attachées à un réceptacle linéaire.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, entre les racines des arbriſſeaux. ♄ (*Swartz.*)

Obſervations. Cette plante, d'après le caractère de ſon calice & le nombre des parties de la fleur, paroît devoir conſtituer un genre particulier.

HIMANTIA. Genre de plantes cryptogames, établi par M. Perſoon pour quelques eſpèces de *byſſus* & quelques autres plantes filamenteuſes, qu'il diſtingue par le caractère ſuivant :

Filamens rampans, velus, rameux & fibreux, dont la fructification n'eſt pas encore connue.

Nous avons déjà parlé de l'*himantia candida* à l'article Byssus blanc, n°. 19, *Suppl.* Les autres eſpèces ſont :

1. Himantia des maiſons. *Himantia domeſtica.* Perſ.

Himantia maxima, ſubviolaceo-fuſceſcens, mollis, in membranam ſubcoharens. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 703.

Cette eſpèce, d'un très-grand volume, végète dans les conſtructions en bois, qu'elle détruit peu à peu ; elle s'y montre ſous la forme d'une membrane très-mince, quelquefois longue de pluſieurs pieds, de couleur brune ou un peu violette, compoſée de filamens très-rameux & entre-mêlés, mous, adherens entr'eux & d'un aſpect velouté.

2. Himantia jaune-ſoufre. *Himantia ſulphurea.* Perſ.

Himantia ſulphureo-pallens, byſſacea, fibriſque ramoſis ſuccoretibus intertexta. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 703, & Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 122.

Cette plante croît ſur le tronc des pins ; elle reſſemble beaucoup à un byſſus. Sa couleur eſt d'un jaune de ſoufre pâle ; elle eſt compoſée de fibres rameuſes, preſque cylindriques, entre-mêlées.

3. Himantia terre-d'ombre. *Himantia umbrina.* Perſ.

Himantia fibroſa, tenera, villoſa, umbrina. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 704, & Diſp. Fung. pag. 43.

Elle eſt compoſée de fibres tendres, rameuſes, veines, de couleur brune, approchant de celle de la terre d'ombre ; elle croît ſur des bois de ſapin deſſéchés ; & ne doit pas être confondue avec le *rhizomorpha ſubcorticalis.*

4. Himantia farineuſe. *Himantia farinacea.* Perſ.

Himantia ſpadicea, ſicca, albo-farinacea, fibris depreſſis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 704.

Sa couleur eſt d'un châtain-clair ; elle eſt d'une conſiſtance ſèche, ſouvent blanchâtre & comme farineuſe, compoſée de fibres rameuſes & comprimées. Elle croît ſur les bois & les branches d'arbres.

Nota. M. Perſoon ſoupçonne que le *clavaria filiformis* de Bulliard pourroit bien appartenir à ce genre ; il le nomme *himantia lateritia.*

HIPOCISTE. *Cytinus.* Illuſtr. Gener. tab. 737, *cytinus hypociſtis*, n°. 1. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 55. tab. 171.

HIPPIA. (*Voyez* Hippie.)

HIPPIE. *Hippia.* Illuſtr. Gen. tab. 717, *hippia fruteſcens*, n°. 1.

Obſervations. L'*hippia minuta*, n°. 2, a été placé par M. de Juſſieu parmi les *gymnoſtyles.* (*Voyez* Gymnostyle, *Suppl.*)

Suite des espèces.

4. Hippie ſtolonifère. *Hippia ſtolonifera.* Brot.

Hippia herbacea, procumbens, repens ; glabra, foliis pinnatifidis, floribus ad radicem ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2383. — Brot. Flor. luſit. 2, & Phylog. luſ. 14.

Cette eſpèce, mieux connue, ſeroit très-probablement renvoyée aux *gymnoſtyles*, dont elle a tout le port ; elle eſt petite. Ses tiges ſont couchées, annuelles, étalées, parfaitement glabres ; ſes feuilles aſſez ſemblables à celles de l'*hippia fruteſcens*, preſque glabres, pinnatifides, parſemées de quelques poils rares & fins ; ſes fleurs ſeſſiles, placées preſque ſur le collet de la racine.

Cette plante croît en Portugal, aux lieux humides, parmi les bruyères. ⊙

HIPPOCASTANUM. (*Voyez* Marronier, Dict. & *Suppl.*)

HIPPOCRATEA. (*Voyez* Béjuco.)

HIPPOCRÈPE. *Hippocrepis.* Illuſtr. Gener. tab. 630, fig. 1, fleurs & fruits de l'*hippocrepis* d'après Tournefort, tab. 225 ; — fig. 2, *hippocrepis balearica*, n°. 3 ; — fig. 3, *hippocrepis uniſiliquoſa*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. HIPPOCRÈPE barbue. *Hippocrepis barbata.* Lour.

Hippocrepis leguminibus pedunculatis, barbatis; ſpicâ oblongâ, terminali. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 553.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de quatre pieds, cylindriques; les feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, très-entières; celle du milieu plus grande; les fleurs diſpoſées en un épi alongé, touffu, terminal; la corolle purpurine. Le fruit eſt une gouſſe droite, pédonculée, plane, barbue, à pluſieurs échancrures profondes le long de la ſuture externe; les ſemences petites, comprimées, quadrangulaires, preſque réniformes.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux agreſtes. ♄ (*Lour.*)

HIPPOGROSTIS. Plante décrite & figurée dans Rumphe, qui paroît être le *panicum patens* de Linné. (*Voyez* PANIC.)

HIPPOLAPATHUM. Ce nom a été donné par Dalechamp au *rumex aquaticus* Linn., & par Tabernæmontanus au *rumex obtuſifolius* Linn. (*Voyez* PATIENCE.)

HIPPOMANE. (*Voy.* MANCENILIER.) Brown, dans ſes *Plantes de la Jamaïque*, a déſigné ſous le nom d'*hippomane* l'*hura crepitans* Linn.

HIPPOMANICA. Genre de Molina, peu connu, qui paroît avoir quelque rapport avec les *zygophyllum*; il comprend des herbes à tiges nombreuſes, quadrangulaires, garnies de feuilles ſimples, oppoſées, entières, un peu épaiſſes. Les fleurs ſont jaunes & terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq diviſions; cinq pétales ovales; dix étamines; un ovaire; un ſtyle; un ſtigmate; une capſule à quatre loges, contenant pluſieurs ſemences réniformes.

Cette plante croît au Chili, dans les prés, où elle eſt très-nuiſible. ☉

HIPPOPHAE. (*Voyez* ARGOUSIER.)

HIPPOTIS à trois fleurs. *Hippotis triflora.* Flor. peruv.

Hippotis foliis obovato-oblongis, acuminatis; pedunculis trifloris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 56. tab. 201.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a quelques rapports avec les *rondeletia*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, très-entières; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice très-entier, en forme de ſpathe; une corolle en entonnoir, recourbée; un appendice créneté autour de l'ovaire; cinq étamines; un ſtigmate biſide; une baie à deux loges polyſpermes, couronnée par le calice.

Cette plante eſt velue ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de dix à douze pieds, ligneuſes, cendrées, entourées, à leurs articulations, de poils de couleur purpurine; les rameaux chargés de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, longues de quatre à cinq pouces & plus, très-veinées; les pétioles courts; deux ſtipules ovales, oppoſées, caduques; les pédoncules axillaires, filiformes, une fois plus courts que les feuilles, ſoutenant trois fleurs à peine pédicellées, munies de petites bractées caduques, ſubulées. Le calice d'un rouge-pourpre; la corolle couleur de laque, verdâtre à ſa baſe; ſon tube d'un rouge-jaunâtre en dedans; l'appendice jaune; les baies hériſſées, d'un rouge-pourpre.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* ſupérieur, très-entier, coloré, aigu, perſiſtant, en forme de ſpathe, fendu d'un ſeul côté à ſa partie ſupérieure.

2°. Une *corolle* infundibuliforme; le tube courbé, plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, obtus, réfléchis; un appendice court, en forme de coupe, à cinq crénelures, ſitué autour de l'ovaire.

3°. Cinq *étamines*; les filamens ſubulés, recourbés, velus à leur baſe, inſérés vers le milieu du tube; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ovale; le ſtyle courbé, filiforme, de la longueur du tube; le ſtigmate oblong, à deux lobes appliqués.

Une *baie* ovale, à deux loges polyſpermes, couronnée par le calice.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

HIPPURIS. (*Voyez* PESSE.)

HIPTAGE. Gærtn. (*Voyez* MOLINA, *Suppl.*)

HIRCULUS : nom que porte, dans Lécluſe, le *ſaxifraga hirculus* Linn.

HIRKA. Gærtn. (*Voyez* TRIOPTERIS.)

HIRTELLA. (*Voyez* HIRTELLE.)

HIRTELLE. *Hirtella*. Illuſtr. Gener. tab. 138, *Hirtella racemoſa*, n°. 1.

Obſervations. Il a été fait pluſieurs changemens dans la nomenclature des eſpèces qui compoſent ce genre : 1°. l'*hirtella racemoſa*, n°. 1, eſt l'*hirtella americana*, Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1151. — Swartz, Obſerv. bot. 94. — Aubl. Guian. *Non Jacq.* 2°. L'*hirtella paniculata*, n°. 2, eſt l'*hirtella triandra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 508. — *Hirtella americana*, Jacq. 3°. Sous le nom d'*hirtella paniculata*, Sw. l. c., Swartz a décrit une eſpèce nouvelle, que je ferai connoître plus bas ſous le nom d'*hirtella aggregata*. 4°. Les auteurs de la *Flore du Pérou* font mention d'une autre eſpèce, ſous le nom d'*hirtella racemoſa*. (*Voyez* HIRTELLA *peruviana*.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. HIRTELLE du Pérou. *Hirtella peruviana*.

Hirtella foliis oblongis, acuminatis; racemis compoſitis, pubeſcentibus; floribus triandris. Flor. per. 3. pag. 5. tab. 227. fig. 6. *Sub hirtellâ racemoſâ*.

Hirtella (coſmibuena), *floribus triandris, petalis emarginatis*. Lam. Illuſtr. 2. pag. 114.

Coſmibuena. Prodr. Flor. peruv. pag. 10. tab. 2.

Arbriſſeau de ſix à huit pieds. Ses tiges ſont droites, brunes, glabres, rameuſes; les rameaux épais; les plus jeunes pubeſcens, anguleux; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, acuminées avec une pointe oblique, glabres en deſſus, pubeſcentes, très-veinées en deſſous, longues d'environ trois pouces; les ſtipules ſubulées, pubeſcentes, plus longues que les pétioles; les grappes axillaires, terminales, compoſées, pubeſcentes, ſolitaires ou deux à deux; les pédoncules anguleux; les pédicelles ſoutenant deux ou trois fleurs, accompagnées de petites bractées ſolitaires, ſubulées, pubeſcentes; le calice à cinq découpures ovales, concaves, réfléchies, pubeſcentes; les pétales échancrés, d'un blanc-violet; trois filamens ſubulés, comprimés; l'ovaire hériſſé; un drupe cunéiforme, un peu pliſſé, légèrement recourbé, hériſſé, monoſperme.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

5. HIRTELLE à grappes agrégées. *Hirtella aggregata*.

Hirtella racemis compoſitis, terminalibus, aggregatis; pedunculo communi hirto, floribus pentandris; foliis ovalibus, acutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 510. *Sub hirtellâ paniculatâ*. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1151. — Vahl, Symbol. 2. pag. 43. tab. 31.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*hirtella racemoſa* par ſes grappes ramaſſées au ſommet des jeunes rameaux, & formant preſqu'une panicule. Ses rameaux ſont roides, velus, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, étalées, entières, réfléchies, luiſantes, un peu coriaces, nerveuſes, veinées, parſemées de quelques poils rares; les grappes ſimples, droites, axillaires, terminales, hériſſées, longues de trois à quatre pouces; les pédicelles nombreux, hériſſés; le calice petit, velu, blanchâtre & tomenteux en dedans; cinq pétales caducs, onguiculés; les filamens très-longs, de couleur purpurine, très-velus à leur baſe, ainſi que le ſtyle; une baie ſèche, ovale, hériſſée, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Sw.*)

6. HIRTELLE olive. *Hirtella oliviformis*.

Hirtella foliis coriaceis, ovato-oblongis, glabris; racemo terminali compoſito; capſulis ovatis, pubeſcentibus. (N.)

Ses rameaux ſont très-glabres, cylindriques, ſtriés; ſes feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, glabres à leurs deux faces, un peu luiſantes en deſſus, veinées; réticulées en deſſous, entières, un peu obtuſes, la plupart preſqu'en cœur, élargies à leur baſe, puis bruſquement rétrécies, longues de trois à quatre pouces & plus, larges de deux pouces & demi; les grappes courtes, terminales, pubeſcentes, touffues & ramifiées; les calices pubeſcens. Je n'ai point obſervé la corolle ni le nombre des étamines. Les capſules ſont ovales, de la forme d'une petite olive, chargées d'un duvet d'un jaune-brun, épais.

Cette plante croît au Sénégal, & m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. ſ.*)

* *Hirtella* (rugoſa), *foliis ovato-acuminatis, ſubbullato-rugoſis; pedunculis villoſiſſimis, floribus faſciculatis*. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 250. *In Porto-Ricco. Stamina tria; folia ſupernè nitida, infernè ſparsim & ad nervos piloſa.*

Confer cum hirtellâ pendulâ.

HISINGERA à feuilles luiſantes. *Hiſingera nitida*. Hell.

Hiſingera foliis oblongis, alternis, coriaceis; pedunculis aggregatis. (N.) — Hellen. Act. Holm. 1792. pag. 33. tab. 2. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 835.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, peu connu, qui comprend des arbriſſeaux de l'Amérique méridionale, dont les caractères conſiſtent :

Dans les fleurs mâles : *un calice à quatre folioles; point de corolle; quinze à vingt-cinq étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice à six folioles ; point de corolle ; deux ſtyles ; une baie à deux lobes, à deux loges, contenant deux ſemences.*

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, d'un brun-cendré, verruqueux ou parſemés de points blanchâtres ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, rétrécies à leur baſe, un peu obtuſes à leur ſommet, luiſantes, coriaces, glabres à leurs deux faces, à dentelures obtuſes & en ſcie ; les pédoncules agrégés, ſoutenant une ſeule fleur.

Cette plante croît ſur les montagnes, à Saint-Domingue & à la Jamaïque. ♄

HISPIDELLA. (*Voyez* HISPIDELLE.) Cette plante a de très-grands rapports avec le *ſoldevilla* Perſ. C'eſt, au ſurplus, une eſpèce du même genre, ſi ce n'eſt pas la même plante.

HOFFMANNIA pédonculée. *Hoffmannia pedunculata.* Swartz.

Hoffmannia foliis oppoſitis, decuſſatis ; pedunculis axillaribus. (N.) — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 242.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *calliſarpa*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées ; les fleurs axillaires, pédonculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre dents ; une corolle en ſoucoupe, à quatre lobes ; quatre étamines ſeſſiles ; un ſtyle ; une baie inférieure, à deux loges polyſpermes.

Plante herbacée, dont les tiges ſont hautes de deux ou trois pieds, liſſes, rameuſes, un peu ligneuſes à leur baſe ; les rameaux velus ; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, ovales, acuminées, rétrécies à leur baſe, luiſantes, hériſſées de points ſaillans, d'un blanc-pâle, veinées, hériſſées en deſſous ; les ſtipules très-courtes, aiguës, hériſſées ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus longs que les pétioles, ſoutenant des fleurs terminales, pédicellées ; le calice à quatre petites dents droites, aiguës, colorées ; le tube de la corolle très-court, rougeâtre ; le limbe à quatre lobes profonds, lancéolés, à ſtries rougeâtres à leur baſe, un peu jaunes à leur ſommet ; quatre anthères linéaires, droites, ſubulées, conniventes ſur le ſtyle ; l'ovaire inférieur oblong, tétragone, hiſpide ; le ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines ; le ſtigmate obtus, pubeſcent, à peine échancré ; la capſule oblongue, en forme de baie, preſque tétragone, à deux loges polyſpermes, rouge dans ſa maturité ; pluſieurs ſemences noirâtres, arrondies, inſérées dans chaque loge ſur des réceptacles ovales, diſtincts.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les forêts humides, à la Jamaïque. ♃ (*Sw.*)

HOFFMANSEGGIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *poinciana*, & qui comprend des herbes ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ; les pétioles pourvus de glandes axillaires, pédicellées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq découpures ; cinq pétales étalés, onguiculés, glanduleux à leur baſe ; le ſupérieur plus large ; dix étamines libres ; le ſtigmate en tête ; une gouſſe linéaire, comprimée, polyſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, perſiſtant, cinq découpures linéaires, lancéolées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales onguiculés, pileux & glanduleux à leur ſommet, étalés ; le pétale ſupérieur plus large.

3°. Dix *étamines* ; les filamens ſubulés, placés ſur deux rangs autour de l'ovaire ; les cinq extérieurs chargés de poils glanduleux ; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ſeſſile, linéaire, comprimé ; le ſtyle cylindrique, de la longueur des étamines ; le ſtigmate en maſſue.

Le *fruit* eſt une gouſſe linéaire, comprimée, à deux valves polyſpermes ; les ſemences ovales, comprimées.

ESPÈCES.

1. HOFFMANSEGGIA en faucille. *Hoffmanſeggia falcata.* Cavan.

Hoffmanſeggia caule ſuffruticoſo, decumbente ; foliis bipinnatis ; pinnulis ovatis, glaucis ; leguminibus arcuatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 392.

Larrea glabra. Orteg.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes d'un pied, droites ou quelquefois couchées, rameuſes ; les feuilles alternes, deux fois ailées, compoſées de folioles nombreuſes, petites, ovales, très-entières, glabres, glauques, inégales à la baſe ; deux ſtipules ovales à la baſe du pétiole commun ; les pétioles partiels pourvus de glandes axillaires, pédicellées, fort petites ; les fleurs diſpoſées en une grappe latérale, terminale ; les pédicelles épars, uniflores ; le calice à cinq déc

pures ciliées, très-recourbées, puis droites, persistantes; les pétales d'un jaune-foncé, alternes avec les divisions du calice; le pétale supérieur plus grand, parsemé de points & de lignes rougeâtres; les fil mens rapprochés en cône; les gousses longues d'un pouce & demi, arquées, comprimées, contenant environ treize semences brunes.

Cette plante croît à la base des hautes montagnes, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

2. HOFFMANSEGGIA trifoliée. *Hoffmanseggia trifoliata.* Cavan.

Hoffmanseggia subacaulis, petiolis radicalibus, trifoliatis; foliis pinnatis, leguminibus rectis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 64. tab. 393. fig. 1.

Ses racines sont ligneuses, fusiformes; elles produisent immédiatement des feuilles & des grappes de fleurs ordinairement dépourvues de tiges, ou bien il n'en pousse qu'une très-courte, très-dure, couverte d'écailles, & de la base des stipules; les feuilles pétiolées, deux fois ailées; le pétiole trifide, portant trois feuilles composées de sept à quinze paires de folioles, petites, ovales, inégales à leur base, presque sessiles, blanchâtres, un peu tomenteuses; les pédicelles chargés, à leur base, de poils très-courts, glanduleux; deux stipules ovales, radicales à la base du pétiole; les fleurs disposées en grappes très-lâches, toujours radicales, longues de trois pouces; le pédoncule pubescent; les pédicelles munis d'une bractée axillaire, ovale, concave, caduque; le calice à cinq découpures profondes, égales, lancéolées, linéaires; la corolle d'un jaune orangé; les pétales étalés, ovales, rétrécis en onglet, canaliculés, glanduleux; le pétale supérieur plus large, concave, panaché de points & de veines rougeâtres; les filamens connivens à leur base, plus courts que la corolle; les alternes velus, glanduleux; les anthères ovales; le stigmate en masse; les gousses droites, comprimées, velues, contenant des semences ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Cavan.*)

HOITZIA. (*Voy.* HOITZIE & CANTU, *Suppl.*)

HOLCUS. (*Voyez* HOUQUE.)

HOLMSKIOLDIA. (*Voy.* HASTINGIA, *Suppl.*)

HOLOSTÉ. *Holosteum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des caryophyllées, qui a de grands rapports avec les *alsine*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à feuilles opposées; les fleurs en corymbe ou en ombelle, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales bifides ou à trois dents; trois à cinq étamines; trois styles; une capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq folioles ovales, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales, partagées en deux, quelquefois en trois ou à trois dents, égaux, obtus.

3°. Trois *étamines*, quelquefois cinq ou quatre; les filamens plus courts que la corolle; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* arrondi, supérieur; trois styles filiformes; les stigmates un peu obtus.

Le *fruit* est une capsule un peu cylindrique, à une seule loge, s'ouvrant au sommet, contenant des semences nombreuses, arrondies.

Observations. M. de Lamarck avoit réservé ce genre pour le réunir aux morgelines, *alsine*. Il a été oublié. Il se trouve rétabli dans les *Illustrations*. Il ne diffère que très-peu des *alsine*; quelques différences dans le port des espèces: trois étamines, rarement cinq, en constituent le caractère.

ESPÈCES.

1. HOLOSTÉ ombellifère. *Holosteum umbellatum.* Linn.

Holosteum foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus; floribus umbellatis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 216. tab. 51. fig. 1. — Linn. Spec. Plant. 130.

Holosteum caryophylleum, arvense. Tabernæmont. Icon. 233.

Lychnis graminea, hirsuta, umbellifera. Morif. Hist. 2. pag. 546. §. 5. tab. 22. fig. 46.

Caryophyllus arvensis, umbellatus, folio glabro. Bauh. Pin. 210.

Caryophyllus arvensis. J. Bauh. Hist. 3. p. 361.

Alsine verna, glabra, floribus umbellatis, albis. Tournef. Inst. R. Herb. 242.

Spergula foliis oppositis, pedunculis umbellatis. Guett. 298. — Dalib. Paris, 134.

Alsine floribus umbellatis, petiolis serratis. Hall. Helv. n°. 879.

Cette plante est d'un vert-glauque assez remarquable, très-variable dans son port. Ses tiges sont tantôt solitaires, très-courtes; d'autres fois elles sortent en touffes des mêmes racines, & parvien-

nent ſouvent à la hauteur de huit à dix pouces. Ces tiges ſont toujours ſimples, droites, tendres, fluettes, glabres, un peu viſqueuſes, quelquefois pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles très-diſtantes, ſeſſiles, oppoſées, ovales-oblongues, glabres, très-entières; les pédoncules réunis en ombelle à l'extrémité des tiges, inégaux, filiformes, uniflores, pendans après la floraiſon; le calice glabre; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales bifides; trois étamines, quelquefois cinq.

Cette plante croît ſur les pelouſes, les vieux murs & les collines. Elle fleurit au printems, de très-bonne heure. ⊙ (*V. v.*)

2. HOLOSTÉ en cœur. *Holoſteum cordatum.* Linn.

Holoſteum foliis orbiculatis, ſubcordatis; pedunculis axillaribus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 216. tab. 51. fig. 2. — Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21. — Mantiſſ. 327.

Alſine foliis ſubcordatis, ſtipulis utrinquè quaternis. Hort. Upſ. 24.

Holoſteum foliis ellipticis, carnoſis. Fabr. Helmſt. 184. ?

Holoſteum foliis orbiculatis, oppoſitis; racemis laxis, terminalibus, remotis. Brown, Jam. 139.

Alſine americana, nummulariæfolio. Herm. Parad. p. 11. tab. 11. — Sloan. Jam. 87. Hiſt. 1. p. 203.

β. *Holoſteum* (ovatum), *foliis ovatis, acutis; floribus laxè dichotomis.* (N.)

Ses racines ſont blanchâtres, fibreuſes & capillaires; elles produiſent pluſieurs tiges tendres, glabres, rampantes, rameuſes, étalées; les feuilles oppoſées, périolées, preſqu'orbiculaires, en cœur, ſouvent plus larges que longues, liſſes, entières, quelquefois un peu mucronées à leur ſommet; dans chaque aiſſelle quatre ſtipules, petites, preſque ſubulées, membraneuſes; les pédoncules latéraux, alongés, axillaires, preſque dichotomes; chaque diviſion chargée de pluſieurs fleurs pédicellées; les pédicules viſqueux & ſe détachant avec les fruits; le calice glabre, à cinq folioles oblongues, aiguës, concaves; la corolle blanche, petite, à cinq pétales; trois ſtyles divergens.

La plante β, que je ſuis très-porté à regarder comme une eſpèce diſtincte, malgré ſes rapports avec la précédente, par ſon port, ſes ſtipules, en diffère par ſes feuilles ovales, un peu aiguës; par ſon inflorescence, ſes fleurs formant une ample panicule latérale & terminale; le pédoncule commun très-long, filiforme, pluſieurs fois dichotome; à chaque diviſion deux petites bractées oppoſées, membraneuſes; les fleurs aſſez nombreuſes; les pédicelles capillaires, égaux, rapprochés.

La plante α croît à la Jamaïque, à Surinam, à Porto-Ricco. La variété β a été recueillie par Commerſon à l'île de Java. (*V. ſ.*)

3. HOLOSTÉ à deux étamines. *Holoſteum diandrum.* Swartz.

Holoſteum caulibus procumbentibus, rigidioribus; foliis ſubrotundis, floribus diandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 221.

Cette plante, mal caractériſée par ſes deux étamines, dont le nombre eſt très-variable dans ce genre, ſe rapproche beaucoup de l'*holoſteum cordatum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle eſt pluſieurs fois plus petite. Ses tiges ſont couchées, plus roides, glabres, filiformes, très-rameuſes; les feuilles plus fermes, point graſſes, oppoſées, pétiolées, arrondies, glabres, pubeſcentes à leurs bords; les ſtipules nombreuſes, pileuſes, à la baſe des pétioles; les pédoncules terminaux, ſimples, alongés; les fleurs petites, inclinées; le calice à cinq folioles; les pétales profondément bifides; deux étamines fort petites; une capſule arrondie, obſcurément trigone; quelques ſemences anguleuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux pierreux. ⊙ (*Swartz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Holoſteum* (ſucculentum), *foliis ellipticis carnoſis.* Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21.

Alſine foliis ellipticis, ſucculentis. Cold. Novemb. 9. *In Novebaraco. Petala alba, ſubtrifida, calice minora.*

* *Holoſteum* (hirſutum), *foliis orbiculatis, hirſutis.* Linn. Amœn. Acad. 3. pag. 21.

Alſine foliis orbiculatis, hirſutis; floribus ſeſſilibus. Royen. *In Malabaricâ.*

HOLOSTEUM. (*Voyez* HOLOSTÉ, *Suppl.*)

HOMALIUM. (*Voyez* ACOMAS.)

HOMONOIA des rivages. *Homonoia riparia.*

Homonoia foliis lanceolato-linearibus, amentis ſæ terminalibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 782.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs i complètes, dioïques, encore peu connu, & do le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Pour les fleurs mâles : *un calice à trois folio colorées, environné de trois écailles; point de coroll deux cents étamines diſtribuées en vingt paquets.*

Pe

Pour les fleurs femelles : *une écaille à pluſieurs découpures ; point de calice ni de corolle ; trois ſtigmates ſeſſiles ; une capſule à trois loges monoſpermes.*

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix pieds, droites, épaiſſes, très-rameuſes ; les feuilles alternes, lancéolées, linéaires, tomenteuſes ; les fleurs petites, dioïques, diſpoſées en chatons linéaires, preſque terminaux. Chaque fleur mâle eſt environnée de trois écailles aiguës, inégales ; le calice diviſé en trois folioles ovales, concaves, colorées ; point de corolle, environ deux cents étamines diſtribuées en vingt paquets ; les anthères arrondies. Dans les fleurs femelles il n'y a ni calice ni corolle. Chaque fleur eſt accompagnée d'une écaille ſimple, aiguë, perſiſtante, à pluſieurs découpures. L'ovaire eſt arrondi, dépourvu de ſtyle, terminé par trois ſtigmates oblongs, velus ; une capſule ſupérieure, à trois lobes, à trois loges, diviſée en trois valves ; dans chaque loge une ſemence arrondie.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

HONCKENIA à feuilles de figuier. *Honckenia ficifolia.* Willd.

Honckenia foliis alternis, ſubtùs tomentoſis ; inferioribus ſpathulato-oblongis, dentatis ; inferioribus lobatis ; floribus terminalibus. (N.) — Willd. in Uſteri Delect. 2. pag. 201. tab. 4, & Spec. 2. fig. 325.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des tiliacées, qui a des rapports avec les *apeiba* (*aubletia* Willd.), & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; cinq pétales ; huit étamines ; un appendice ſtaminiforme ; un ſtyle ; une capſule munie d'aiguillons, à cinq loges, à cinq valves polyſpermes ; les ſemences arillées.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, diviſées en rameaux cylindriques, chargés d'un duvet court & roux ; les feuilles alternes, couvertes en deſſous d'un duvet jaunâtre ; les ſupérieures oblongues, ſinuées, dentées à leur contour ; les inférieures ovales en trois ou cinq lobes obtus ; les fleurs terminales, ternées, d'un bleu-violet.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

HOOKERA. Salisb. (*Voy.* BRODICEA, *Suppl.*)

HOPEA. Ce genre eſt trop peu diſtingué des *Symplocos* pour en être ſéparé. (*Voyez* SYMPLOCOS.)

Observations. Le genre *hopea* Linn. ayant été réuni aux *ſymplocos*, M. Willdenow a établi, ſous ce nom, un autre genre caractériſé ainſi qu'il ſuit :

HOPÉE dichotome. *Hopea dichotoma.* Willd.

Hopea foliis ſeſſilibus, oppoſitis ; caulinis ovatis, ſuperioribus ſubulatis ; pedunculis terminalibus. (N.) — Willden. in Nov. Act. Soc. Am. Hiſt. nat. Berol. 3. p. 435. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui ſe rapproche de la famille des lyſimachies, qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées ; les fleurs terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre découpures égales ; la corolle en coupe, à quatre découpures roulées en dehors ; deux étamines, une ſeule fertile ; une capſule bivalve, à une loge polyſperme.

Ses tiges ſont baſſes, longues d'un à trois ou quatre pouces, filiformes, tétragones, membraneuſes ſur leurs angles ; les rameaux dichotomes, étalés ; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, petites, glabres, aiguës, à trois nervures ; les caulinaires ovales ; celles des rameaux alongées ; les ſupérieures ſubulées ; les pédoncules ſolitaires dans la dichotomie des rameaux ; les terminaux ternés, courts, uniflores.

Le calice eſt diviſé en quatre découpures lancéolées, ſillonnées ; la corolle en forme de coupe, à quatre découpures ovales, réfléchies en dehors ; deux filamens très-courts, linéaires, oppoſés, ſoudés ſur le tube ; l'un ſtérile, plus court ; l'autre ſupportant une anthère globuleuſe ; un ovaire ovale ; le ſtyle très-court ; le ſtigmate globuleux ; une capſule à une loge polyſperme.

Cette plante croît à Tranquebar. ☉ (*Willd.*)

HORDEUM. (*Voyez* ORGE.)

HORMINELLE. *Horminum.* Illuſtr. Gen. tab. 515, *horminum pyrenaicum*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre, très-rapproché des *meliſſa*, y a été réuni par M. Willdenow pour l'*horminum pyrenaicum*. Il a établi, d'un autre côté, le genre *lepechinia* pour une autre eſpèce décrite par Ortega. En conſervant le genre *horminum*, nous avons pour eſpèces :

1. HORMINELLE des Pyrénées. *Horminum pyrenaicum.* Linn.

Horminum foliis ovato-ſubrotundis, crenato-dentatis ; verticillis inferioribus diſtantibus. Lam. Dict. l. c.

2. HORMINELLE jaune. *Horminum caulescens.* Aiton.

Horminum caule folioso; foliis ovato-oblongis, crenatis; bracteis cordatis, acuminatis; calicibus pungentibus. Orteg. Decad. pag. 63.

Lepechinia spicata. Willd. Hort. Berol. n°. 21.

Cette espèce est bien distinguée de la précédente par ses tiges feuillées dans toute leur longueur; elles sont droites, glabres, quadrangulaires, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, oblongues, obtuses, arrondies à leur base, vertes, presque glabres, longues d'environ trois pouces; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs terminales, verticillées, d'un jaune-pâle; les verticilles accompagnés de bractées en cœur, acuminées; les calices glabres, à cinq dents terminées par des pointes aiguës, en forme d'épines.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

3. HORMINELLE à feuilles de clinopode. *Horminum clinopodifolia.*

Horminum foliis terminalibus, verticillato-capitatis; foliis oblongis, remotis, serratis, basi attenuatis. Willd. Hort. Berol. l. c. *Sub lepechiniâ.*

Cette espèce ne m'est point connue. Ses tiges sont garnies de feuilles distantes, opposées, semblables à celles d'un *clinopodium*, alongées, dentées en scie, rétrécies à leur base; les fleurs disposées en tête, par verticilles. On ignore son lieu natal.

HORMINUM. (*Voyez* HORMINELLE.)

HORNEMANNE. *Hornemannia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les gratioles, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle en masque; la lèvre supérieure ovale; l'inférieure à trois lobes roulés; quatre étamines didynames; une capsule à deux loges polyspermes.

Observations. Ce genre diffère des gratioles par ses quatre étamines, par sa corolle en masque; il ne contient encore que deux espèces.

ESPÈCES.

1. HORNEMANNE bicolor. *Hornemannia bicolor.* Willd.

Hornemannia foliis obovatis, basi integerrimis; calicibus patulis, pedunculisque glabris. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 654.

Gratiola goodenifolia. Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 19.

Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, lancéolées, en ovale renversé, très-entières à leur base, puis incisées, dentées en scie; les fleurs pédonculées, disposées en grappes; les pédoncules glabres; les calices étalés; la lèvre supérieure de la corolle bleuâtre; l'inférieure blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

2. HORNEMANNE visqueuse. *Hornemannia viscosa.* Willd.

Hornemannia foliis ovato-oblongis; floralibus subcordatis, ovatis, sessilibus; calicibus adpressis, pedunculisque piloso-glandulosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 654.

Gratiola viscosa. Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 19.

Ses tiges sont droites; ses rameaux étalés, renversés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, hispides, dentées en scie; les supérieures & les florales ovales, sessiles; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules glanduleux & pileux; les calices serrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

HORNEMANNIA. (*Voy.* HORNEMANNE.)

HORNSTEDTIA. Ce genre a été établi pa Retzius pour quelques plantes qu'il avoit d'abor placées lui-même parmi les *amomum*, qu'il en séparé ensuite d'après les caractères suivans :

Un calice bifide; le tube de la corolle alongé, fil forme; le limbe double; l'extérieur à trois acco pures; un appendice tubuleux; une étamine; un styl une capsule alongée, à trois loges.

ESPÈCES.

1. HORNSTEDTIA en coupe. *Hornstedtia scyph* Retz.

Hornstedtia foliis subtùs tomentosis. Retz. Obse Fasc. 6. pag. 18.

Amomum scyphiferum. Kœn. apud Retz. Obse Fasc. 3. pag. 68.

Ses racines sont rampantes à la surface de terre, & produisent des radicules fibreuses & d tantes. Les tiges sont hautes de huit pieds & pl garnies inférieurement de simples gaines, qui prolongent, à la partie supérieure des tiges, feuilles sessiles, très-étalées, oblongues, aig très-entières, glabres en dessus & à nervures l gitudinales, molles, tomenteuses en dessous,

peu coriaces, longues d'un pied & demi; l'orifice des gaines ſaillant, arrondi, membraneux; les fleurs réunies en cônes qui s'élèvent des racines, quelquefois diſtans des feuilles, droits, oblongs, preſque ſeſſiles, un peu reſſerrés à leur ſommet, puis ouverts en forme de coupe, compoſés d'écailles coriaces, un peu velues, glabres & d'un rouge-écarlate à leurs bords, à leur baſe & en dedans; les inférieures preſqu'orbiculaires, plus larges; les ſupérieures ovales-oblongues, d'un pouce de large & d'un pouce & demi de long; les fleurs très-nombreuſes, s'ouvrant ſucceſſivement, une ou deux chaque jour; accompagnées de bractées communes, nombreuſes, concaves, plus courtes que les écailles, d'un rouge-vif; les partielles ſolitaires à la baſe des ovaires, bordées d'une membrane brune; la corolle d'un beau rouge.

Cette plante croît dans les Indes, à Malacca, au pied des montagnes boiſées. (*Retz.*)

2. HORNSTEDTIA queue de lion. *Hornſtedtia leonurus.* Retz.

Hornſtedtia foliis glabris, ciliatis. Retz. Faſc. 6. pag. 18.

Amomum leonurus. Koen. apud Retz. Obſerv. Faſc. 3. pag. 69.

Cette plante a des racines diffuſes, étendues horizontalement ſous la terre, d'une odeur aromatique, couvertes d'écailles ferrugineuſes, en cœur; les tiges ſimples, ordinairement ſolitaires, preſque bulbeuſes à leur baſe, droites, inclinées vers leur ſommet, longues de cinq à ſix pieds; les feuilles alternes, pétiolées, diſpoſées ſur deux rangs, oblongues, étalées, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un pied & plus, ſtriées, peu nerveuſes, munies, à leur contour, de cils ſoyeux, d'un jaune-doré; les pétioles courts, glabres, ligneux, canaliculés, à demi cylindriques; les gaines s'ouvrant pour laiſſer ſortir chaque feuille; glabres, ciliées, vertes, coriaces, membraneuſes, à demi ovales, beaucoup plus longues que l'entre-nœud des feuilles. De deſſus les racines s'élèvent des pedoncules latéraux, diſtans des tiges, droits, épars, en forme de cône, droits, oblongs, obtus, un peu dilatés à leur ſommet, longs de quatre à cinq pouces, à peine épais d'un pouce, compoſés d'écailles oblongues, aiguës, très-entières, d'un rouge-cendré, vertes à leur ſommet, d'un rouge de ſang en dedans, parſemées de poils couchés; les pédoncules ligneux, enfoncés dans la terre, couverts de quelques écailles glabres, ovales, imbriquées; les fleurs faſciculées entre les bractées, s'ouvrant une ou deux par jour; les bractées lancéolées, aiguës, glabres, concaves, un peu colorées, plus courtes que le tube de la corolle, couleur de roſe à leur contour; la corolle d'un rouge-foncé, plus clair au ſommet.

Cette plante croît dans les Indes, à Malacca, dans les forêts. (*Retz.*)

HORSFIELDIA. (*Voyez* HORSFIELDIE.)

HORSFIELDIE odorante. *Horsfieldia odorata.* Willd.

Horsfieldia foliis alternis, oblongis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus ſeſſilibus, capitatis. (N.)—Willd. Spec. Plant. 4. pag. 872.

Genre de plantes dicotylédonées, à fleurs incomplètes, dioïques, peu connu, qui paroît avoir des rapports avec l'*heritiera* (*mollavi*), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs ſeſſiles, réunies en tête.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; dans les mâles : *un calice tubulé, trigone, à trois découpures conniventes; point de corolle; les filamens réunis en un ſeul corps; les anthères conniventes.*

Dans les fleurs femelles : *calice & corolle des fleurs mâles; point de ſtyle; un point peu apparent pour ſtigmate; un drupe ſupérieur monoſperme.*

Arbre de trente à trente-cinq pieds, dont les rameaux ſont très-étalés, un peu pendans; les plus jeunes cylindriques, chargés d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, longues d'un demi-pied & plus, alongées, aiguës, un peu coriaces, veinées, très-entières, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, avec des poils ferrugineux, principalement ſur les veines; les pétioles longs d'un demi-pouce, canaliculés en deſſus, avec un duvet brun; les fleurs ſeſſiles, en tête, entourées d'un involucre pubeſcent, d'une ſeule pièce; les fleurs mâles formant une panicule divergente; les fleurs femelles ſimples & reſſerrées, exhalant une odeur de violette. Le fruit eſt un drupe oblong, un peu arrondi, lanugineux, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. On la cultive dans celle de Java. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. Cette plante, mieux connue & obſervée ſur des individus vivans, ſeroit peut-être réunie aux moliavis (*heritiera* Lam.); elle n'en diffère eſſentiellement que par un drupe au lieu de cinq, peut-être par avortement; par ſes fleurs dioïques; par le ſtigmate peu connu.

HORTENSE. *Hortenſia.* Illuſtr. Gen. tab. 380, *hortenſia opuloides*, n°. 1; — *hydrangea hortenſia*, Smith, Icon. pict. 1. pag. 12. tab. 12.

Obſervations. M. Smith &, d'après lui, M. Will-

denow ont rapporté ce genre aux *hydrangea*, avec lesquels il ſe lie par l'*hydrangea nivea*. Thunberg l'avoit mentionné ſous le nom de *viburnum ſerratum*. Il paroît qu'il faut y rapporter le *primula mutabilis* de Loureiro. Cette plante a déjà fourni, depuis qu'on la cultive dans nos jardins, pluſieurs belles variétés, auxquelles les jardiniers ont donné des noms ſpécifiques, quoiqu'on ne puiſſe pas encore les ranger au nombre des eſpèces.

HORTENSIA. (*Voyez* HORTENSE.)

HOSLUNDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des verbenacées, qui a des rapports avec les verveines, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées ou ternées, à fleurs paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle en maſque; la lèvre ſupérieure concave; quatre étamines didynames, deux ſtériles; quatre ſemences en forme de baie au fond du calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, tubulé, cylindrique, à cinq dents égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, preſque en maſque; la lèvre ſupérieure droite, concave, ovale, renflée; l'inférieure renverſée, ouverte, à trois lobes; celui du milieu plus grand, échancré.

3°. Quatre *étamines* didynames; deux plus longues, fertiles; les anthères réniformes; deux très-courtes, ſtériles; anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à quatre lobes; un ſtyle de la longueur des étamines fertiles; un ſtigmate court, bifide.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences rapprochées en forme de baie ſphérique, comprimées, triangulaires à leur face intérieure, attachées à un axe central.

ESPÈCES.

1. HOSLUNDIA à feuilles oppoſées. *Hoſlundia oppoſita*. Vahl.

Hoſlundia foliis oblongo-ovatis, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 212. — Paliſ.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 53. tab. 32.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds, très-rameux; les rameaux marqués, entre les feuilles, d'une ligne de poils; les feuilles oppoſées, oblongues, ovales, dentées en ſcie vers leur ſommet, entières à leur baſe; les dentelures diſtantes; les fleurs blanches, diſpoſées en une panicule rameuſe, étalée; le calice ſtrié. Le fruit forme une baie de la groſſeur d'une groſeille, un peu arrondie, à dix angles, jaunâtre, pubeſcente, ombiliquée par les dents du calice; quatre ſemences ovales.

Cette plante croît en Guinée & dans le royaume d'Oware. ♄

2. HOSLUNDIA à feuilles ternées. *Hoſlundia verticillata*. Vahl.

Hoſlundia foliis lanceolatis, ternis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 213.

Ses rameaux ſont tétragones, ſtriés, légèrement pubeſcens, un peu blanchâtres vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, ternées, longues d'un pouce & demi, lancéolées, glabres en deſſus, plus pâles en deſſous, entières à leurs deux extrémités, dentées en ſcie dans leur milieu, parſemées de points réſineux, viſibles à la loupe; les pétioles courts & pubeſcens; une panicule droite terminale, blanchâtre, peu ramifiée; quelques uns des pédoncules réfléchis; les autres étalés; les pédicelles oppoſés, très-ouverts; une petite bractée ſubulée à la baſe de chaque ramification; les fleurs petites, blanchâtres & velues en dehors.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Ex herb. Dupuis.*)

HOSTA. Genre de plantes dicotylédones, établi par Jacquin pour une eſpèce de *cornutia*, qui en differe par ſon fruit, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres peu marquées, à quatre dents; une corolle preſqu'en maſque; la lèvre inférieure à trois lobes; celui du milieu plus large, échancré; un drupe contenant une noix à quatre loges monoſpermes.

ESPÈCE.

1. HOSTA à fleurs bleues. *Hoſta cærulea*. Jacq.

Hoſta foliis ovatis, acuminatis; corymbis axillaribus, dichotomis. (N.)

Cornutia corymbis axillaribus, trichotomis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 322.

Cornutia pyramidata. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 353.

Hoſta cærulea. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 3. pag. 60. tab. 114.

Hoſtana cærulea. Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 12.

Ses tiges ſont hautes de quatre pieds; ſes rameaux tétragones, garnis de feuilles oppoſé

pétiolées, ovales, acuminées, rétrécies à leur base, légerement dentées, preſque glabres; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, trichotomes, plus courts que les feuilles. Le calice eſt d'une ſeule pièce, preſque labié, à quatre dents; la corolle bleue, parſemée de petits points blancs, glanduleux lorſqu'on l'examine à la loupe, irréguliere, preſqu'à deux lèvres; la lèvre inférieure ample, à trois lobes; celui du milieu échancré. Le fruit eſt un drupe globuleux, contenant une noix à quatre loges; une ſemence dans chaque loge.

Jacquin la croit originaire de l'Amérique méridionale. ♄

HOSTANA. (*Voyez* HOSTA, *Suppl.*)

HOSTEA : nom générique qui a été ſubſtitué à celui de *matelea* d'Aublet. (*Voyez* MATELÉE.)

HOTTONE. *Hottonia.* Illuſtr. Gen. tab. 100, *hottonia paluſtris*, n°. 1.

Obſervations. L'*hottonia indica* a été reconnue pour une eſpèce de gratiole. (*Voyez* GRATIOLE triſide, *Suppl.*, n°. 10, & LIMNOPHILA, Brown, Nov. Holl. 442.)

SUITE DES ESPÈCES.

1. HOTTONE à fleurs ſeſſiles. *Hottonia ſeſſiliflora.* Vahl.

Hottonia floribus verticillatis, ſeſſilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 36.

Ses tiges ſont ſimples, quelquefois pourvues d'un ou de deux rameaux à leur partie ſupérieure; les feuilles inondées comme celles de l'*hottonia paluſtris*, verticillées, deux fois ailées; les découpures linéaires, très-entières; les ſupérieures à trois diviſions linéaires, lancéolées, dentées, incisées; quatre feuilles florales, très-entières, triſides, longues de deux lignes; les fleurs diſpoſées en un épi terminal long de deux pouces, ſupportant des fleurs ſeſſiles, réunies quatre par quatre à chaque verticille; le calice cylindrique; ſes découpures ſubulées; le ſtyle plus long que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

2. HOTTONE à feuilles dentées. *Hottonia ſerrata.* Willd.

Hottonia pedunculis axillaribus, ſolitariis; foliis [illegible]*olatis, tenuiſſimè ſerratis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 814.

Hottonia littoralis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 128.

Cette eſpèce a des tiges ſimples, quelquefois ramifiées; des feuilles verticillées quatre par quatre, linéaires, lancéolées, glabres, finement dentées en ſcie, mucronées, longues d'un demi-pouce; les verticilles très-rapprochés; les pédoncules ſolitaires, axillaires, capillaires, trois fois plus longs que les feuilles. Quelquefois cette plante, au rapport de M. Willdenow, a des rameaux axillaires, à feuilles plus diſtantes, ſimplement oppoſées, à peine ſenſiblement dentées. La plante de Loureiro ne paroît être qu'une variété de celle-ci.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

HOTTONIA. (*Voyez* HOTTONE.)

HOUBLON. *Humulus.* (*Voyez* Illuſtr. Gener. tab. 815, *humulus lupulus.*)

HOVENIA. (*Voyez* HOVÈNE.) Illuſtr. Gener. tab. 131, *hovenia dulcis*, n°. 1.

HOUMIRI. *Humiria.* Illuſtr. Gener. tab. 461, *houmiri balſamifera*, n°. 1; — *humiria*, Perſ. Synopſ.; — *myrodendrum amplexicaule*, Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1171.

HOUQUE. *Holcus.* Illuſtr. Gener. tab. 838, fig. 1, *holcus ſorghum*, n°. 1; — fig. 3, *holcus ſaccharatus*, n°. 1, & Suppl. Gærtn. tab. 80; — fig. 4, *holcus ſpicatus*, n°. 4; — fig. 2, fleurs de l'*holcus* d'après Linné, Amœn. Acad. 7. tab. 3.

Obſervations. Ce genre a éprouvé quelques changemens dans ſes eſpèces. L'*holcus racemoſus* & *pertuſus* ont été placés parmi les *andropogon.* (*Voyez* BARBON, *Suppl.*) L'*holcus halepenſis* a ſervi de type au genre *blumenbuchia*, Kœl. Gram. pag. 29. M. Willdenow a établi un genre particulier pour l'*holcus ſpicatus*, ſous le nom de *panicillaria*, Enum. Plant. Hort. Berol. — L'*holcus redolens*, Vahl & Forſter, ſe rapproche beaucoup des *diſarrena*, *Suppl.*

M. Brown, dans ſes *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, penſe que l'*andropogon gryllus* doit être réuni aux *holcus.*

Schrader, dans ſa *Flore d'Allemagne*, regarde comme deux eſpèces d'*holcus* l'*avena elatior*, var. α & β Willd.; il déſigne la première ſous le nom de :

1°. *Holcus* (avenaceus), *paniculâ æquali, glumis biſloris; floſculo hermaphrodito, ſuperiore ſubmutico; maſculi ariſtâ geniculatâ, culmi geniculis glabris, radice nodoſâ.* Schrad. Germ. 1. pag. 247.

2°. *Holcus* (bulboſus), *paniculâ æquali, glumis biſloris; floſculo hermaphrodito, ſuperiore ſubmutico; maſculi ariſtâ geniculatâ, culmi geniculis villoſis,*

radice bulbiferâ. Schrad. Germ. 1. p. 148.—Willd. Nov Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 2. pag. 116.

Avena elatior, var. β. Willd. Spec. Plant.

SUITE DES ESPÈCES.

13. HOUQUE décolorée. *Holcus decolorans*. Willd.

Holcus glumis hermaphroditis, hirsutis; masculis glabriusculis, acuminatis; feminibus muticis, compressis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 931.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*holcus halepensis*, surtout par sa panicule droite & rameuse, ainsi que par son port; mais ses fleurs sont un peu plus grandes; les hermaphrodites ovales, médiocrement pédicellées; les valves calicinales couvertes de poils couchés; celles de la corolle dépourvues d'arêtes; les fleurs mâles longuement pédicellées, deux à deux, souvent rapprochées de la fleur hermaphrodite; leur calice acuminé, presque glabre, un peu tétragone à leur sommet; les semences comprimées, mutiques.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

14. HOUQUE luisante. *Holcus nitidus*.

Holcus glumis unifloris, villosis; floribus omnibus muticis. Vahl, Symb. 2. pag. 102.

Rapprochée de l'*holcus halepensis* par son port, cette plante en diffère par toutes ses parties, beaucoup plus petites, & par des caractères qui lui sont propres. Ses tiges sont droites, cylindriques, barbues à leurs articulations; les feuilles étroites, striées, plus courtes que leur gaine; la dernière en forme de spathe, de la hauteur des tiges; leur gaîne barbue à son orifice; les pédoncules capillaires, presque verticilles, très-simples, velus à leur base, chargés de trois fleurs, quelquefois prolifères; les pédicelles géminés, rarement solitaires; la fleur intermédiaire hermaphrodite, sessile; les latérales mâles, pédicellées, toutes dépourvues d'arêtes, ovales-lancéolées, un peu comprimées, chargées, à leur base, de poils jaunâtres; les valves de la fleur hermaphrodite brunes, parsemées, surtout à leurs bords & à leur sommet, de poils roussâtres; glabres & luisantes dans leur milieu; les valves des fleurs mâles plus petites, plus étroites, luisantes, velues, plus aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

15. HOUQUE à odeur forte. *Holcus redolens*, Vahl.

Holcus glumis trifloris; floſculis lateralibus masculis, aristatis, margine pilosis. Vahl, Symbol. 2. pag. 102. — Forst. Prodr. n°. 563.

Elle a le port de l'*holcus odoratus*. On l'en distingue par ses fleurs, une fois plus grandes; par ses feuilles roulées, striées, tubulées, de la longueur des tiges; celles-ci droites, glabres, couvertes de gaines, hautes d'un pied; les panicules étalées; les pédicelles filiformes; les valves calicinales lancéolées, luisantes, d'un jaune-fale, plus longues que les fleurs; l'extérieure plus grande & plus longue; trois fleurs, deux latérales, sessiles; les fleurs mâles plus grandes; les valves extérieures pubescentes, surtout vers leurs bords, brunes, luisantes, tronquées obliquement à leur sommet, munies, un peu au dessous, d'une arête de la longueur des valves; la fleur du milieu plus petite, lancéolée, sans arête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande (*Vahl.*) (*Voy.* DISARRÈNE, *Suppl.*, Observ.)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Holcus* (fragrans), *paniculâ patulâ; glumis trifloris, muticis; floſculis confertis; hermaphrodito intermedio diandro, glabro; masculis triandris; valvulâ exteriore laviſſimè ciliatâ, dorſo lævibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 936.

Holcus odoratus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1 pag. 56.

Cette plante diffère de l'*holcus odoratus* par ses valves calicinales, beaucoup plus longues que les fleurs; par les valves de la corolle, point ciliées velues, & par les fleurs hermaphrodites, lisses leur sommet; elle n'en est peut-être qu'une variété remarquable. Elle croît au Canada & à la baie d'Hudson, dans les prés humides. ♃

* *Holcus* (repens), *paniculâ patulâ; glumis trifloris, ſubmuticis; floſculis diſtinctis; hermaphrodito intermedio, diandro, glabro; masculis triandris, margine ciliatis, dorſo ſcabris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 936.

Holcus repens. Host. Gram. vol. 3. p. 3. tab. 3

Cette espèce ne paroît être encore qu'une autre variété de l'*holcus odoratus*, distinguée par ses épillets distans & non serrés; par la fleur hermaphrodite entièrement glabre & non velue à son sommet; par les fleurs mâles, rudes sur leur carène. D'ailleurs, toutes les fleurs sont ou dépourvues d'arête, ou la fleur extérieure munie, à sa base, d'une arête courbée.

Cette plante croît dans les prés secs de la Hongrie. ♃

* *Holcus* (alpinus), *paniculâ coarctatâ; glumis trifloris, omnibus ariſtatis; ariſtâ floſculo exteriore longiore; floſculis diſtantibus; intermedio hermaphro-*

dio, diandro; valvulis margine ſetoſo-ciliatis, dorſo hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 937.

Son port eſt encore le même que celui des deux eſpèces précédentes; mais ſa panicule eſt plus reſſerrée; ſes épillets diſtans. Elle en eſt d'ailleurs diſtinguée par ſes fleurs toutes pourvues d'arêtes plus longues que les valves florales; celles du calice entourées, à leurs bords, de cils ſoyeux, hériſſées ſur leur carène. Elle croît ſur les hautes montagnes de la Lapponie. ♃

* *Holcus* (cernuus), *glumis villoſis; ſeminibus gibboſis, ariſtatis; paniculâ ovatâ, pendulâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 930.

Cette eſpèce, d'après les caractères que M. Willidenow lui attribue, me paroît extrêmement rapprochée de l'*holcus compactus*, ſi elle n'eſt pas la même plante.

* *Holcus* (Caffrorum), *glumis villoſis; ſeminibus compreſſis, inermibus.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.* ☉

Holcus (avenaceus), *glumis glabris; ſeminibus hirſutis, ariſtatis; paniculâ ſpicatâ.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

Holcus (ſerratus), *glumis pubeſcentibus, ſpicis alternis, foliis ſerratis.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (aſper), *glumis glabris, paniculâ contractâ, foliis ſerratis.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (capillaris), *glumis biſloris, nudiuſculis; floſculo hermaphrodito, mutico; maſculo ariſtato, pedunculis glabris.* Thunb. Prodr. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Holcus* (parviflorus), *paniculâ effuſâ, capillari; ramis alternis, multipartitis; ramulis diviſis pedunculiſque capillaribus, triſloris; glumis muticis; foliis planis, ſcabris; geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 199.

α. *Glumæ pubeſcentes, rachis communis villoſa, folia vaginæque hirſutæ.* Brown, l. c.

β. *Glumæ rachiſque glabra; folia contuſa, graveolentia, vaginæque glabriuſculæ. An diſtincta ſpecies?* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (fulvus), *paniculâ effuſâ; ramis verticillatis, indiviſis, ſpiciferis; ſpicis 8-13-floris; rachi pedunculiſque plumoſo-barbatis; floribus ovatis, acutis; glumis villoſis, muticis; floſculi hermaphroditi ariſtâ imberbi, valvulis duplò longiore, foliis ſcabris, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 199. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (plumoſus), *paniculâ effuſâ; ramis verticillatis, indiviſis, ſpiciferis; ſpicis 8-15-floris, pedunculiſque plumoſo-barbatis; floribus oblongo-lanceolatis; glumis pubeſcentibus, muticis; hermaphroditi ariſtâ imberbi, valvulis ſexies longiore; foliis ſcabris, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 200. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Holcus* (elongatus), *paniculâ elongatâ, ſubcoarctatâ; ramis verticillatis, diviſis ſimplicibuſque, ſpiciferis; ſpicis quinqueſloris; pedunculis imberbibus; glumis glabris, muticis, exteriore hermaphroditi ſubſtrigoſo-ciliatâ; floſculi hermaphroditi ariſtâ ſpiculâ breviore; foliis triquetris, carinâ marginibuſque aſperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 200. *In Novâ Hollandiâ.*

HOUSTONE. *Houſtonia.* Illuſtr. Gen. tab. 79, fig. 1, *houſtonia cærulea*, n°. 1; — fig. 2, *houſtonia longifolia*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Gmelin, dans le *Syſtema Naturæ*, avoit établi, ſous le nom de *poiretia*, un genre particulier pour quelques plantes de la Caroline, mentionnées par Walterius; elles ont été reconnues depuis comme devant appartenir au genre *houſtonia*.

2°. L'*houſtonia purpurea* Linn., dont l'ovaire eſt inférieur, a été placé parmi les *knoxia* par M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, vol. 1, pag. 259. Michaux la conſidère comme une eſpèce très-variable, tenant le milieu entre les *houſtonia* & les *hedyotis*. Il l'a nommée *houſtonia varians*. (*Voyez* KNOXIE, *Suppl.*)

3°. Ce genre, d'après les obſervations de M. de Juſſieu (*Annales du Muſéum*, vol. 10, pag. 328), doit être rangé parmi les gentianes, ayant l'ovaire libre ou à peine à demi inférieur.

ESPÈCES.

1. HOUSTONE à fleurs bleues. *Houſtonia cærulea.* Linn.

Houſtonia foliis radicalibus ovato-ſpathulatis, caulinis oblanceolatis; caule filiformi, floribus ſolitariis. (N.) — Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 318. tab. 79. fig. 1, & Dict. 3. pag. 144.

Houſtonia (Linnæi), *caule erecto, ſetaceo, dichotomo; foliis radicalibus & imis ſpathulatis; caulinis oblanceolatis, paribus diſſitis; pedunculis ſolitariis, unifloris, longiſſimis, alternis, lateralibus & terminalibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 85.

Poiretia (erecta), *caule erecto.* ? Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 263. — Walt. Flor. carol pag. 86.

α. Elatior), *caulis pedunculique ſubercti; flores cærulei, multò majores.* Mich. Flor. l. c.

β. Minor), *magis divaricata, floribus interdùm albis.* Mich. Flor. l. c.

La plante de Michaux me paroît devoir être rapportée, ſans aucun doute, à celle de Linné;

d'après les individus que M. Boſc a bien voulu me communiquer; elle offre, dans ſon port, quelques varietes, ainſi que dans la grandeur & la couleur de ſes fleurs, qui ſont quelquefois blanches; les tiges plus diffuſes, droites ou un peu renverſées. (*Voyez*, pour le reſte, la deſcription de M. de Lamarck.)

2. HOUSTONE à feuilles de ſerpolet. *Houſtonia ſerpyllifolia*. Mich.

Houſtonia caſpitoſa, foliis ovalibus, in petiolum longè angulatis; pedunculis longiſſimis, terminalibus, uniflor s. Mich. Flor. boreal. Amer. 3. pag. 85.

Poiretia (procumbens), *caule procumbente.* ? Gmel. Syſt. Nat. 1. p. 263. — Walt. Flor. carol. pag. 86.

Cette eſpèce, très-rapprochée de la précédente, en diffère par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont nombreuſes, réunies en gazon, couchées, rampantes ou un peu redreſſees, glabres, filiformes, très-ſimples, longues de deux ou de trois pouces; les feuilles diſtantes, courtes, ovales, petites, aiguës, oppoſées, rétrecies en un pétiole preſqu'auſſi long qu'elles, entières, quelquefois un peu ciliées à leurs bords, principalement dans leur jeuneſſe; elles reſſemblent aſſez à celles de l'*arenaria balearica*; les pédoncules très-longs, ſétacés, terminaux, ſolitaires ou ſouvent accompagnes de deux autres latéraux, axillaires, divergens; les fleurs bleues, plus petites que celles de l'eſpèce precédente.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline, ſur le bord des ruiſſeaux & des fontaines. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. HOUSTONE à longues feuilles. *Houſtonia longifolia*. Gærtn.

Houſtonia foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; floribus corymbofis. Willd. Spec. 1. pag. 583. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 226. tab. 49. fig. 8. ? — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 79. fig. 1.

M. Willdenow donne de cette plante, qui paroit être la même que celle de Gærtner, la deſcription ſuivante. Ses tiges ſont longues de deux ou trois pouces, glabres, tetragones, ſimples ou munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles oppoſées, lanceolées, retrecies à leurs deux extrémités, ſans nervures apparentes; les radicales pétiolees; les caulinaires interieures plus courtes que les entre-nœuds; les ſuperieures plus longues; les ſtipules courtes, ovales, aigues, un peu membraneuſes, ſoudees à la baſe des feuilles; les fleurs réunies en un corymbe peu garni, terminal; la corolle blanchâtre, en entonnoir. Le fruit, d'après Gærtner, eſt une capſule globuleuſe, comprimée à ſon ſommet, entouree, à ſa baſe, par le calice, à deux loges; trois ou quatre ſemences dans chaque loge, ovales, comprimées, attachées à un réceptacle ſongueux, pédicellé, fixé au milieu de la cloiſon de chaque loge, tombant avec les ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd. & Gærtn.*)

4. HOUSTONE à feuilles étroites. *Houſtonia anguſtifolia*. Mich.

Houſtonia erecta, ramoſiſſima, foliis linearibus floribus terminalibus, faſciculatis, ſubſeſſilibus, ſæpe ternis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 85.

Ses tiges ſont droites, glabres, très-rameuſes; les rameaux oppoſés; les feuilles oppoſées, étroites linéaires; les ſupérieures plus rapprochées; les fleurs terminales, faſciculées, preſque ſeſſiles ſouvent ternées; la corolle purpurine; la capſule moins arrondie que dans les autres eſpèces, tubinée, un peu rétrécie à ſa baſe, entourée juſqu'à ſa moitié par les dents du calice; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans la Floride, vers les côtes maritimes. (*Mich.*)

5. HOUSTONE à feuilles arrondies. *Houſtonia rotundifolia*. Mich.

Houſtonia repens, foliis ſuborbiculatis, craſſiuſculis, ſubpetiolatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis uniflo is. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 85.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſon port & par ſes feuilles, ſemblables à celles du *veronica nummulariæfolia*. Ses tiges ſont couchées, rampantes, rameuſes, radicantes, glabres, étalées, longues de huit à dix pouces & plus; les feuilles oppoſées, pétiolées, un peu charnues, toujours vertes, preſque rondes, quelquefois un peu mucronées à leur ſommet, larges d'environ trois lignes, glabres, entières; les pétioles courts; les pédoncules ſimples, ſolitaires, axillaires, uniflores, à peine plus longs que les feuilles; la corolle blanchâtre; le tube grêle, preſqu'auſſi long que le pédoncule.

Cette plante croît dans la Floride & la Caroline, vers les bords de la mer. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

6. HOUSTONE à fleurs écarlates. *Houſtonia coccinea*. Andr.

Houſtonia foliis ovato-lanceolatis, ſubternis; caule ſuffruticoſo, floribus corymbofis. Andr. Bot. Rep. pag. & tab. 106.

Ixora (americana), *foliis lanceolatis, terna* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 4. tab. 257. — *Linn. Spec.?*

Ixora ternifolia. Cavan. Icon. Rar. pag. tab. 305.

Très-différ

Très-différente des autres eſpèces par ſon port, celle-ci eſt un petit arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, rameuſes; les rameaux articulés, garnis de feuilles; la plupart trois à trois, en verticille, ovales, lancéolées, coriaces, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, terminées par une petite pointe un peu piquante, rétrécies en pétiole à leur baſe; les fleurs d'un beau rouge-écarlate, preſque faſciculées, diſpoſées en un petit corymbe terminal; les découpures du calice lancéolées; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce; le limbe à quatre diviſions courtes.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

HOUSTONIA. (*Voyez* HOUSTONE.)

HOUTUYNIA. (*Voyez* HOUTUYNE.) Illuſtr. Gen. tab. 739, *houtuynia cordata*, n°. 1.

HOUX. *Ilex*. Illuſtr. Gen. tab. 89, *ilex aquifolium*, n°. 1.

Obſervations. Parmi les changemens opérés dans ce genre, il faut remarquer les ſuivans: 1°. on y a réuni l'*ilex vomitoria*, Aiton, Hort. Kew. pag. 170, qui eſt le *caſſine peragua* Linn.; — *caſſine caroliniana*, Lam. Dict., n°. 3.

2°. Le *macoucoua*, Aubl. & Lam. Dict., vol. 3, pag. 669, paroît appartenir également aux *ilex*. Willdenow le nomme *ilex acuminata*.

3°. L'*ilex perado*, Hort. Kew. 1, pag. 169, eſt l'*ilex maderienſis*, n°. 2, & l'*ilex prinoides*, Hort. Kew., répond à l'*ilex æſtivalis*, n°. 5, & *ilex decidua*, Walt. Carol. 241.

4°. L'*ilex* (balearica), *foliis ovatis, acutis, planis, dentato-ſpinoſis*, Desfont. Arbr. 2, pag. 362, eſt la variété γ de l'*ilex aquifolium*, n°. 1. Il en eſt de même de l'*ilex caſſine*, n°. 4, variété γ, que M. de Lamarck a enſuite diſtingué comme eſpèce, dans les *Illuſtrations*, ſous le nom d'*ilex* (roſmarinifolia), *foliis linearibus, acutis, rariter crenatis, margine reflexo; cymis brevibus, lateralibus* Illuſtr. n°. 1728. L'*ilex caſſine*, var. β, eſt l'*ilex myrtifolia* Walt. & Mich. Amer.

5°. L'*ilex dodonæa* Linn. eſt rangé parmi les *comoclades*. (*Voyez* COMOCLADE, *Suppl.*)

6°. Excepté le *houx commun*, la plupart des autres eſpèces ont leurs fleurs dioïques.

SUITE DES ESPÈCES.

8. HOUX touffu. *Ilex opaca*. Ait.

Ilex foliis ovalibus, rigidè patulèque dentato-ſpinoſis; faſciculis florum laxis; pedunculis compoſitis; ramulis acutiuſculis, glabellis; fructibus ovoideis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228.

Ilex foliis ovatis, acutis, ſpinoſis, glabris, planis; floribus ad baſin ramulorum annotinorum ſparſis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 169.

Cet arbuſte a des tiges glabres, cylindriques; des rameaux grêles, chargés de feuilles nombreuſes, pétiolées, ovales, alternes, médiocrement épaiſſes, roides, longues de deux pouces & plus, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles, un peu jaunâtres en deſſous, armées, à leur contour, de dents épineuſes; les fleurs petites, dioïques; les fleurs mâles diſpoſées, à l'extrémité d'un pédoncule court, en une petite grappe un peu lâche; les pédicelles un peu rameux; les calices un peu aigus, preſque glabres; les fruits ſolitaires, pédonculés, ovales ou un peu globuleux, très liſſes.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & la Floride, aux lieux humides. Elle diffère de l'*ilex laxiflora* par ſon inflorescence & par ſes fleurs dioïques. ♄ (*V. ſ.*)

9. HOUX à feuilles de myrte. *Ilex myrtifolia*. Mich.

Ilex foliis puſillis, lineari-lanceolatis, ſubintegris, mucronatis, utrinquè glaberrimis; floribus fertilibus ſolitariis; calicibus acutis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 229.

Ilex (myrtifolia), *foliis ovatis, utrinquè acutis, integerrimis; floribus dioicis, faſciculatis, lateralibus.* ? Lam. Illuſtr. 1. pag. 356. n°. 1732.

Arbuſte peu élevé, rameux, chargé de petites feuilles très-rapprochées, médiocrement pétiolées, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières ou à peine denticulées, mucronées à leur ſommet, longues de ſix à huit lignes, vertes, luiſantes en deſſus, pâles en deſſous; les fleurs dioïques; les fleurs mâles latérales, petites, faſciculées en une grappe très-courte à l'extrémité d'un pédoncule commun, très-court; les calices glabres, aigus; les fleurs femelles ſolitaires, pédonculées; les baies un peu globuleuſes.

Cette plante croît dans les lieux marécageux de la Caroline & de la Nouvelle-Géorgie. ♄ (*V. ſ.*)

10. HOUX caſſène. *Ilex caſſena*. Mich.

Ilex foliis parvulis, oblongiuſculè ovalibus, utrinquè obtuſis, crenato-ſerratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 229.

Caſſena vera. Catesb. Carol.

Ilex (caſſine), *foliis obtuſis, ovatis, ſerratis*, Walter. Flor. carol. 241.

Ilex caroliniana. Mill. Dict. n°. 3.

Cette eſpèce m'a paru avoir quelques fleurs hermaphrodites, ayant obſervé des ovaires groſſis

après la chute des fleurs. Ses tiges ſont diviſées en rameaux nombreux, glabres, roides, d'un gris-cendré; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, ovales, obtuſes, arrondies à leurs deux extrémités, longues de huit à neuf lignes, larges de ſix, obſcurément crénelées à leur contour, vertes, glabres à leurs deux faces; les fleurs mâles latérales, diſpoſées en un petit corymbe, à l'extrémité d'un pédoncule commun, très-court; les fleurs femelles preſque ſolitaires; leur pédoncule très-court; les fruits glabres, ovales.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, dans la Caroline & la Floride. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

11. Houx du Canada. *Ilex canadenſis.* Mich.

Ilex foliis ovalibus, integris ſeu rariter ſerratis; pedunculis ſolitariis, longis, unifloris; fructu obtusè ſubtetragono. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 229.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, ſtriés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, glabres, coriaces, longues d'environ trois pouces, entières ou rarement dentées en ſcie; les pétioles longs de huit à dix lignes; les fleurs dioïques; les fleurs mâles, preſque ſolitaires ou réunies deux ou trois au même point d'inſertion, portées ſur des pédoncules ſimples, alongés, filiformes, uniflores; la corolle petite; les étamines une fois plus longues; les anthères petites, un peu arrondies; les fruits ſolitaires, globuleux, preſqu'à quatre côtes; les pédoncules grêles & longs.

Cette plante croît ſur les montagnes, depuis le lac Champlain, juſqu'à la baie d'Hudſon. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Les eſpèces ſuivantes, la plupart originaires du Japon, ſont douteuſes par le défaut de détails ſuffiſans ſur les parties de la fructification.

12. Houx du Japon. *Ilex japonica.* Thunb.

Ilex foliis oppoſitis, ovatis, acuminatis, ſpinoſis, ſeſſilibus; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 707. — Thunb. Flor. jap. 79.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, épineuſes & dentées en ſcie à leur contour; les fleurs terminales, diſpoſées en grappes; des bractées oppoſées, ternées ou quaternées, glabres, ovales, aiguës, étalées, longues de trois lignes; les pédoncules capillaires, uniflores, ſolitaires dans chacune des bractées, un peu plus longs qu'elles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

13. Houx à larges feuilles. *Ilex latifolia.* Thunb.

Ilex foliis ovatis, ſerratis; floribus axillaribus, aggregatis. Thunb. Flor. jap. 79.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles ſe diviſent en rameaux roides, anguleux, de couleur brune; les feuilles alternes, pétiolées, un peu obtuſes, dentées en ſcie, réfléchies à leurs bords, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, étalées; longues de trois pouces, larges de deux; les pétioles bruns, longs de ſix lignes, un peu triangulaires, canaliculés; les fleurs latérales, pédonculées, agrégées; les pédoncules longs de ſix lignes.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

14. Houx à feuilles crénelées. *Ilex crenata.* Thunb.

Ilex foliis ovatis, crenatis; pedunculis rameis, ſparſis, ſubtriflоris. Thunb. Flor. jap. 78.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes; ſes rameaux médiocrement cylindriques, étalés & noueux; ſes feuilles éparſes, pétiolées, ovales, obtuſes, crénelées & un peu réfléchies à leurs bords, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues de ſix lignes; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, éparſes ſur les rameaux; les pédoncules ſimples, bifides ou trifides, inclinés, à peine longs de ſix lignes; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

15. Houx à feuilles échancrées. *Ilex emarginata.* Thunb.

Ilex foliis obovatis, emarginatis; floribus axillaribus, binis. Thunb. Flor. jap. 78.

Ses tiges ſont alternes, médiocrement pétiolées, en ovale renverſé, obtuſes, échancrées à leur ſommet, roulées à leurs bords, vertes en deſſus, marquées d'un ſillon longitudinal, plus pâles en deſſous, toujours vertes; les fleurs axillaires, pédonculées, deux à deux, rarement ſolitaires.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

16. Houx à feuilles entières. *Ilex integra* Thunb.

Ilex foliis oblongis, obtuſis, integerrimis; pedunculis unifloris. Thunb. jap. pag. 77.

Cette plante a des feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, roulées à leurs bords, longues d'un pouce, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles longs de ſix lignes au plus; les fleurs axillaires, réunies en une ſorte d'ombelle ſimple, quatre par quatre; les pédoncules droits, anguleux, uniflores, longs de trois lignes.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

17. Houx à feuilles rondes. *Ilex rotunda.* Thunb.

Ilex foliis rotundatis, acutis, integris; pedunculis axillaribus. Thunb. Flor. jap. pag. 77.

Ses tiges se divisent en rameaux noueux, presque disposés en ombelle; les feuilles nombreuses, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, éparses, pétiolées, glabres, ovales, arrondies, aiguës, très-entières, vertes, plus pâles en dessous, longues d'un pouce & demi; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fleurs axillaires; leurs pédoncules disposés en une sorte d'ombelle.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

18. Houx à feuilles en cœur. *Ilex obcordata.* Swartz.

Ilex foliis obcordatis, coriaceis; caule fruticoso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 338.

Il est difficile de prononcer sur le genre de cette plante, dont le fruit n'a pas été observé, & qui offre un ovaire à une seule loge apparente. Ses feuilles sont éparses, pétiolées, rapprochées, un peu arrondies ou en cœur renversé; petites, très-entières, luisantes, coriaces, sans nervures sensibles; les pétioles accompagnés, à leur base, de deux aiguillons très-petits; plusieurs pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs, situés vers l'extrémité des rameaux, plus courts que les pétioles; le style beaucoup plus court que les étamines; le stigmate obtus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

19. Houx des Canaries. *Ilex canariensis.*

Ilex foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, planis, subacutis; fructibus solitariis. (N.)

Je ne connois de cette plante que les fruits; je la soupçonne dioïque. Elle ressemble beaucoup à l'*ilex canadensis*, & me paroît devoir être un arbrisseau assez fort, dont les rameaux sont glabres, cylindriques, striés, un peu tors, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, planes, coriaces, très-glabres, entières, un peu aiguës, luisantes & d'un gros vert en dessus, plus pâles en dessous, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi & plus, nerveuses; les pétioles longs d'un pouce; les fruits noirâtres, ovales, à quatre côtes; les pédoncules solitaires, latéraux, plus longs que les pétioles.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

20. Houx du Pérou. *Ilex paltoria.*

Ilex foliis ovalibus, crenatis; pedunculis subtrifloris; stigmate magno, tetragono, integro. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 54. tab. 84. fig. *a.* tab. 84. *Sub paltoriâ ovali.*

Arbrisseau très-rameux, haut de dix à douze pieds, à tiges droites, cylindriques; les rameaux anguleux, presque verticillés; les feuilles éparses, nombreuses, médiocrement pétiolées, ovales, crénelées, obtuses; quelques-unes un peu alongées, luisantes en dessus, à peine longues d'un pouce; les fleurs axillaires; les pédoncules solitaires, pubescens, chargés de deux ou trois fleurs, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées ovales, d'un vert très-foncé; la corolle blanche; quatre étamines; un seul style, soutenant un stigmate très-grand, tétragone; les fruits ovales, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

21. Houx à dents en scie. *Ilex serrata.* Thunb.

Ilex foliis ovatis, acutis, ciliato-serratis; floribus axillaribus, solitariis. Thunb. Jap. 78.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, acuminées, ciliées & dentées en scie à leurs bords, vertes en dessus, plus pâles en dessous, minces, étalées, longues d'un demi-pouce; les pétioles à peine longs d'une ligne; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les pédoncules filiformes, inclinés, longs d'une demi-ligne.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ilex* (crocea), *foliis oblongis, serratis; serraturis ciliato-spinosis.* Thunb. Prodr. 32. *In silvis Cap. B. Spei.* ♄

* *Ilex* (salicifolia), *foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, dentatis; pedunculis petiolo longioribus, axillaribus, cymosis.* Jacq. Collect. 4. pag. 36. tab. 2. fig. 2. *In insulâ Mauritii.* ♄

* *Ilex* (ligustrina), *foliis ovato-cuneiformibus, obtusis, dentatis, inermibus; pedunculis divisis, brevibus, axillaribus.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 310, & Collect. 4. pag. 105. *Affin. ilic. vomitoriæ.* ♄

* *Ilex* (floridana), *foliis ellipticis, obtusiusculis, crenatis; umbellis lateralibus, brevissimis.* Lam. Ill. n°. 1731. *In Floridâ & Carolinâ. Affin. prædentis.* ♄

Houx-frêlon, Petit-houx : nom vulgaire du *ruscus aculeatus* Linn. (*Voyez* Fragon.)

HOYA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag 459. Brown a pensé que quelques espèces d'*asclepias* de Linné devoient être réunies en un genre particulier, auquel il donne le nom d'*hoya*, & qu'il distingue par *une corolle en roue, à cinq découpures; la cou-*

ronne des étamines à cinq folioles charnues ; l'angle intérieur prolongé en une dent qui retombe ſur l'anthère ; cinq anthères terminées par une membrane ; les maſſes du pollen conniventes, comprimées, fixées par leur baſe ; le ſtigmate mutique ; les follicules liſſes ; les ſemences chevelues.

Il faudroit, d'après M. Brown, rapporter à ce genre, 1°. l'*aſclepias volubilis*, Linn. Suppl., qui eſt le *watta-kaka-cōdi*, Rheed. Malab. 9, pag. 25, tab. 15 ; 2°. l'*aſclepias carnoſa*, Linn. Suppl., auquel il faut rapporter le *ſtapelia chinenſis*, Lour. Cochin. 1. pag. 205.

HUANACA acaule. *Huanaca acaulis.* Cavan.

Huanaca petiolis elongatis, pentaphyllis ; foliis ſetaceis, quinque partitis. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 18. tab. 508. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *bubon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractere eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq petites dents ; cinq pétales lancéolés ; cinq étamines ; deux ſtyles ; les fruits ovales, aigus, à trois cannelures ; l'involucre univerſel à deux folioles, partagées en trois découpures alongées ; les partiels à pluſieurs folioles.

Ses racines ſont épaiſſes ; ſes tiges ſimples, roides, nues, cylindriques, hautes de ſix à huit pouces ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées ; les pétioles roides, filiformes, longs d'environ un pouce & demi, élargis à leur baſe, & un peu ciliés à leurs bords, ſoutenant cinq feuilles ſétacées ; chacune d'elles diviſée, juſqu'à ſa baſe, en pluſieurs folioles très-ſimples, preſque ſétacées ; les extérieures plus courtes ; les fleurs diſpoſées en trois ombelles terminales ; celle du centre fertile & plus courte ; les deux latérales plus longuement pédonculées, ordinairement ſtériles, ne portant que des fleurs mâles ; l'involucre univerſel compoſé de folioles étroites, linéaires, diviſées, vers leur ſommet, en trois découpures fines ; les involucres partiels à folioles très-courtes, lancéolées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* adhérent, à cinq dents à peine ſenſibles.

2°. Cinq *pétales* lancéolés, petits, étalés, très-entiers, d'un jaune-rougeâtre.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens un peu plus courts que les pétales ; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, ſurmonté, dans l'ombelle du centre, de deux ſtyles divergens, nuls dans les ombelles latérales.

Les *fruits* ſont fort petits, ovales, aigus, diviſés en deux ſemences, à trois nervures peu ſaillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Cavan.*)

HUBERTIA. Genre établi par M. Bory-Saint-Vincent pour quelques plantes qui diffèrent peu des ſeneçons. (*Voyez* SENEÇON, *Suppl.*)

HUDSONIA. (*Voyez* HUDSONE.) Illuſtr. Gen. tab. 401, *hudſonia ericoides*, n°. 1.

HUERTEA. (*Voyez* HUERTÉE, *Suppl.*)

HUERTÉE glanduleuſe. *Huertea glandulo-ſa.* Flor. peruv.

Huertea foliis impari-pinnatis. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 227. fig. *a*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont les fruits, peu connus, rendent douteuſe ſa claſſification dans l'ordre naturel, paroiſſant avoir quelque rapport avec les aralies ; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice inférieur à cinq dents ; cinq pétales ovales, ſeſſiles ; cinq étamines ; un ſtigmate biſide ; un drupe ? renfermant une noix à une ſeule loge.

Arbre très-élevé, dont le tronc, de couleur brune, ſupporte une cime touffue, étalée ; le bois jaunâtre ; les rameaux cylindriques, ſtriés ; les feuilles éparſes, longues d'un pied & plus, ailées avec une impaire ; les folioles pédicellées, oppoſées, ovales-oblongues, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, aiguës ; quelques-unes inégales à leur baſe, luiſantes en deſſus, dentées en ſcie ; les dentelures épaiſſes, en forme de glande, veinées, munies, à la baſe des veines, de poils velus & blanchâtres ; deux glandes à la baſe de chaque paire de folioles ; deux autres, noires, ſubulées, caduques, à la baſe de chaque feuille ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires & terminales, grandes, ramifiées, pubeſcentes ; le calice pubeſcent ; la corolle petite, jaunâtre ; les anthères ovales, en cœur, inclinées.

Cette plante croît dans les hautes forêts, Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

HUGONIA. (*Voyez* HUGONE.) Illuſtr. Gen. tab. 572, *hugonia myſtax.*

HUMATA. Cavan. (*Voy.* DAVALLIA & POLYPODE CHOMANES.)

HUMBERTIA. (*Voyez* ENDRACH.)

HUMBOLDTIA à feuilles de laurier. *Humboldtia laurifolia.* Vahl.

Humboldtia foliis pinnatis, foliolis erecto-oblongis, racemis axillaribus. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1147. — Vahl, Symb. 3. pag. 106.

Ruſchia laurifolia. Vahl, Symbol. 3. pag. 39. tab. 56.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ſans impaire; les fleurs en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions; cinq pétales; cinq étamines libres; un ſtyle; une gouſſe oblongue, comprimée.

Cette ſingulière plante a ſes tiges ligneuſes; ſes rameaux cylindriques, flexueux, fiſtuleux, articulés d'une feuille à l'autre, glabres, finement ſtriés; les feuilles alternes, pétiolées, ailées, à quatre ou cinq paires de folioles oppoſées, ovales-oblongues, longues de deux ou trois pouces, plus étroites à leur côté antérieur, plus courtes à la baſe, entières, très-glabres; les veines nombreuſes, obſcurément réticulées; deux ſtipules linéaires-lancéolées, longues de ſix lignes, attachées vers leur milieu, libres à leurs deux extrémités; deux autres bractées droites, ſeſſiles, longues d'un pouce, appliquées contre les rameaux.

Les grappes ſont ſolitaires, axillaires ou gémirées, ſoutenant des fleurs éparſes, rapprochées, médiocrement pédicellées; à la baſe de chaque pédicelle une bractée cuneiforme, & deux autres peu diſtantes de la fleur; le calice à quatre découpures à ſon limbe, oblongues, preſqu'égales; les pétales inſérés à l'orifice du tube du calice, oblongs, cunéiformes, preſqu'égaux, un peu onguiculés; les étamines plus longues que le calice; les gouſſes alongées, comprimées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

Obſervations. Les auteurs de la *Fore du Pérou* ont établi, dans le *Syſt. veget. Flor. peruv.*, un genre ſous le nom d'*humboldtia*, qui appartient aux *ſtelis* de Swartz. (*Voyez* STELIDE, *Suppl.*)

HUMEA. Smith, *Bot. exot.* pag. & tab. 1. C'eſt le même genre que le *calomeria* de Ventenat. (*Voyez* CALOMÈRE, *Suppl.*)

HUMMATA. (*Voyez* ANTEMA, *Suppl.*)

HUMMATU. Plante mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 2. p. 47, tab. 28, qui paroît devoir ſe rapporter au *datura metel* de Linné.

HUMULUS. (*Voyez* HOUBLON.)

HUMYRIA. (*Voyez* HOUMIRI.)

HURA. (*Voyez* SABLIER.)

HYACINTHUS. (*Voyez* JACINTHE.)

HYÆNANCHE. Lamb. *Monogr. cinch.* p. 52, tab. 10. (*Voyez* TOXICODENDRUM, *Suppl.*)

HYBANTHUS. Jacq. Amer. 17. Ce genre, établi par Jacquin, a été rapporté aux violettes par Linné. C'eſt le *viola hybanthus.*

HYBRIDES (Plantes). On donne ce nom à des plantes produites par le concours de deux eſpèces différentes, mais qui ordinairement appartiennent au même genre, & qui ont entr'elles de très-grands rapports. Ce phénomène remarquable a lieu lorſque la pouſſière ou le pollen des étamines d'une eſpèce vient à féconder le piſtil d'une autre eſpèce : il en réſulte une plante particulière, une ſorte de *mulet* végétal, qui tient de la nature des deux individus qui l'ont produite. Avant la belle découverte du ſexe des plantes, les hybrides n'étoient conſidérées que comme des variétés produites par l'influence de la culture ou du climat; mais lorſqu'il fut reconnu que les plantes ſe fécondoient comme les animaux, on commença à ſoupçonner qu'il pouvoit y avoir également, parmi les végétaux, des races croiſées, ainſi qu'il arrive chez les animaux. L'expérience a confirmé cette idée, puiſqu'on eſt parvenu à produire des hybrides par des fécondations artificielles, & l'obſervation a prouvé que ce phénomène avoit lieu quelquefois dans les campagnes où les plantes ſont fort iſolées, comme dans les jardins, où elles ſont très-rapprochées les unes des autres.

Marchand fit le premier cette obſervation ſur la mercuriale en 1715, & Gmelin la renouvela ſur quelques *delphinium* en 1749. Depuis ce tems les obſervations de ce genre ont été très-multipliées, ainſi qu'on peut le voir dans la Diſſertation de Linné, intitulée *Plantæ hybridæ.* Ce fut lui qui découvrit dans le Gothland le ſorbier hybride, qui ſe trouve auſſi dans les montagnes de Neuchatel. Koëlreuter s'eſt long-tems occupé des mêmes recherches, & il a choiſi pour le ſujet de ſes expériences les digitales & les lobélies : il prit la pouſſière fécondante de la digitale pourprée, qu'il répandit ſur les piſtils de la digitale jaune; il eut des graines fécondes, qui donnèrent naiſſance à des hybrides; elles furent plus fortes que celles à qui elles devoient l'exiſtence. Les deux digitales qui avoient ſervi à produire la digitale hybride étoient biſannueſles. La nouvelle plante fut vivace, & elle participa d'une manière frappante aux qualités des deux autres. Ce botaniſte combina ſes expériences de quarante-quatre manières pour découvrir ſi, dans tous les cas, ces fécondations artificielles ſe faiſoient heureuſement; mais

il n'y eut que cinq expériences qui réuſſirent. Enfin, il chercha à féconder les eſpèces hybrides avec les plantes mères, ou ces hybrides les unes par les autres; mais ces tentatives n'eurent aucun ſuccès. De ſemblables eſſais furent faits ſur quelques belles-de-nuit : il en réſulta des plantes hybrides, comme dans les digitales : ils furent répétés ſur les mauves, & ils réuſſirent très-heureuſement.

La fécondation qui produit des plantes hybrides n'offre rien qui ſoit différent de la fecondation des autres plantes : c'eſt le pollen des étamines, qui agit ſur l'ovaire pour en développer les ovules. Il eſt donc aſſez naturel de croire que ce pollen, un peu différent de celui que la Nature avoit deſtiné ſur la même plante au développement de ces ovules, altère plus ou moins quelques-uns de ſes organes, quelques-unes de ſes formes, &c.; mais ces changemens ne produiſent aſſez ſouvent, ſurtout dans nos jardins, que de légères modifications, ces accidens n'ayant lieu qu'entre des plantes qui ont entr'elles une très-grande affinité. Ainſi les étamines d'une violette ne feconderoient pas le piſtil d'un cerifier, ces deux plantes étant trop éloignées l'une de l'autre : d'où il ſuit que ces ſortes de fécondations ſont très-reſſerrées, ne pouvant avoir lieu qu'entre les eſpèces les plus voiſines du même genre. Ces expériences avoient ſuggéré à Linné l'idée hardie que les eſpèces de plantes étoient autrefois moins nombreuſes qu'actuellement; que leur nombre a augmenté & augmente encore par des croiſemens de races; il a même cru reconnoître quelques-unes de ces hybrides naturelles. « Mais obſervons, dit M. Decandolle, que ces expériences ſont très-delicates à faire; qu'elles manquent ſouvent, même avec les plus grandes précautions; qu'elles exigent la ſuppreſſion totale des organes de l'un des deux ſexes, ce qui n'a jamais lieu dans la Nature; que les claſſes des plantes, comme les papillonacées, où les organes ſexuels ſont très-rapprochés & enveloppés dans la corolle, offrent autant de variétes que celles où les fleurs ſont très-ouvertes; &, d'après ces conſiderations, nous conviendrons que, s'il exiſte des hybrides naturelles, elles ſont au moins beaucoup plus rares qu'on ne l'a cru, & n'ont peut-être lieu que dans les plantes dioïques. »

M. Adanſon étudia avec attention pluſieurs de ces plantes hybrides; il reconnut que la mercuriale de Marchand n'étoit qu'une monſtruoſité, une plante imparfaite, qui ne féconde point la mercuriale femelle; que ce n'étoit point une nouvelle eſpèce, mais un individu vicié, dont les étamines ſont vides de pouſſière ſéminale. Quant au *peloria* décrit par Linné, & que cet auteur a cru être une linaire fécondée par la juſquiame ou le tabac, M. Adanſon remarque qu'elle ne conſerve pas exactement la régularité de ſes fleurs; qu'il ſe trouve ſur le même pied, tantôt des fleurs irrégulières, mélangées avec les fleurs naturelles de la linaire; que tantôt toutes les fleurs ſont régulières, tantôt toutes irrégulières; que d'ailleurs les *peloria* ſont conſtamment ſtériles, & ne peuvent être regardés que comme des monſtres par excès dans leur corolle, & par défaut dans les organes de la génération. Le fraiſier à une feuille, qu'on a également donné pour une hybride, n'eſt point conſtant. Les trois folioles, ſe greffant en quelque ſorte l'une ſur l'autre, n'en forment qu'une, compoſée de trois lobes réunis : c'eſt ce que prouve le vice de conformation que l'on apperçoit dans ſes nervures. En multipliant les expériences de fécondation, ſi l'on n'obtient pas des eſpèces nouvelles, on aura du moins des variétés curieuſes & intéreſſantes. C'eſt ainſi qu'en coupant toutes les étamines d'une tulipe rouge, & ſaupoudrant le piſtil avec les étamines d'une tulipe blanche, les ſemences produiſent des tulipes, dont les unes ſont rouges, les autres blanches, d'autres rouges & blanches, de même que deux animaux de même eſpèce tranſmettent leurs couleurs aux animaux qu'ils engendrent; mais ce ne ſont point des changemens réels d'eſpèces. Koëlreuter, que j'ai déja cité, prétend avoir fécondé le lychnis dioïque avec le cucubale viſqueux, & avoir ainſi obtenu une plante nouvelle; il convient néanmoins que ſes expériences ont eu très-peu de ſuccès ſur les végétaux qui n'étoient pas du même genre, & que les plantes hybrides ne peuvent que rarement être élevées au rang de eſpèces conſtantes & immuables, ſoit par leur défaut d'aptitude à ſe reproduire, ſoit parce qu'elles ſe dégradent dans les générations ſuivantes. La plante obtenue par le mélange de la belle-de-nuit ordinaire avec celle à longue fleur n'a eu qu'une exiſtence bien courte. Au reſte, l'induſtrie humaine a produit tant de merveilles, & a ſouvent obtenu des ſuccès ſi imprévus & d'une ſi grande utilité, que ces eſſais ingénieux ne doivent point être abandonnés, & qu'ils peuvent un jour donner lieu à des découvertes importantes.

Ce que je viens d'expoſer ſur les plantes hybrides n'a guère de rapport qu'à celles qui ont été produites par artifice dans nos jardins. Peut-être n'en ſeroit-il pas de même ſi l'on pouvoit les obſerver dans la Nature, ſurtout ſi elles étoient influencées par la différence du ſol, de l'expoſition & de la température; &, malgré l'opinion des auteurs eſtimables que j'ai cités plus haut, on pourroit y trouver la preuve de la formation de nouvelles eſpèces, j'oſerois même dire de nouveaux genres. Les circonſtances locales qui les produiſent, ne peuvent guère ſe rencontrer dans nos jardins : d'où il eſt réſulté qu'une hybride que l'on cherche à perpétuer dans la même terre & la même expoſition que les plantes qui l'ont produite, reprend en peu de tems le caractère des eſpèces auxquelles elle doit ſon exiſtence. (*Voyez les articles* GENRES & ESPÈCES, *Suppl.*)

HYDNOCARPE enivrant. *Hydnocarpus inebrians.* Vahl.

Hydnocarpus foliis lanceolatis, glabris; pedunculis ſolitariis, multifloris. (N.) — Vahl, Symb. 3. pag. 100. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1105.

Hydnocarpus venenata. Gærtn. de Fruct. & Sem. pag. 188. tab. 60. fig. 3.

Makulu. Linn. Flor. zeyl. n°. 637.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou polygames, polypétalées, régulières, qui paroît avoir de l'affinité avec la famille des nerpruns, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; dans les hermaphrodites: *un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq écailles; cinq étamines; un ovaire.*

Dans les fleurs femelles : *point de ſtyle; une baie ſupérieure, à une ſeule loge polyſperme.*

Cet arbre eſt chargé de rameaux glabres, ſarmenteux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, étalées, longues de quatre ou cinq pouces, larges de deux pouces & plus, lancéolées, elliptiques, acuminées, légèrement dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les pétioles, ſolitaires, garnis de beaucoup de fleurs; les fleurs mâles petites, preſqu'en ombelle; leur pédicelle court, très-velu, ainſi que le pédoncule; le calice d'un gris-jaunâtre; les fleurs hermaphrodites ſur des individus ſéparés. Elles offrent chacune :

1°. Un *calice* à cinq folioles; les deux folioles extérieures ovales; les trois intérieures arrondies, un peu plus grandes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, de la grandeur du calice, blancs & velus à leurs bords; une écaille à la baſe de chaque pétale ovale, glabre en dehors, chargée en dedans de poils touffus, luiſans, d'un jaune d'or, un peu plus courts que les pétales.

3°. Cinq *étamines;* les filamens ovales, un peu épais, acuminés, de la longueur des pétales; les anthères droites, anguleuſes, petites, alongées.

4°. Un *ovaire* ſupérieur; point de ſtyle.

Le *fruit* eſt une baie globuleuſe, un peu comprimée, de la groſſeur d'une prune, revêtue d'un duvet jaunâtre.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

HYDNORA. Thunb., *aphyteia.* Linn. (*Voyez* APHYTÉE.)

HYDNUM. (*Voyez* ÉRINACE & URCHIN.)

HYDRANGEA. (*Voyez* HYDRANGELLE.)

HYDRANGELLE. *Hydrangea.* Illuſtr. Gen. tab. 170, fig. 1, *hydrangea arboreſcens*, n°. 1; — fig. 2, *hydrangea nivea*, Mich.; — *hydrangea radicta*, Willd. & Suppl. M. Smith rapporte à ce genre l'*hortenſia opuloides.*

SUITE DES ESPÈCES.

1. HYDRANGEA (vulgaris), *foliis cordato-ovalibus, ſubtùs glabriuſculis; floribus omnibus conformibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 268. — Smith, Icon. pict. 1. pag. 12. (*Voyez* HYDRANGELLE, n°. 1.)

2. HYDRANGELLE cotonneuſe. *Hydrangea nivea.* Mich.

Hydrangea foliis cordato-ovalibus, ſubtùs niveo-tomentoſis; floribus exterioribus ſterilibus, ampliſſimis. Mich. Flor. boreal. 2. pag. 268. — Lam. Ill. Gen. tab. 370. fig. 2.

Hydrangea (radiata), *cymis radiatis, foliis cordato-dentatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 634. — Walter. Carol. pag. 251.

Cette eſpèce, d'un port aſſez élégant, & qui offre, dans ſes fleurs, quelques-uns des caractères du *viburnum opulus* & de l'*hortenſia*, ſe diſtingue aiſément par le duvet blanc, un peu glauque & très-doux au toucher, qui revêt la ſurface inférieure de ſes feuilles, & par les fleurs de la circonférence des corymbes, ſtériles & beaucoup plus grandes que celles du centre. Ses rameaux ſont un peu élancés, glabres, cylindriques; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, en cœur, glabres & vertes en deſſus, finement & inégalement dentées en ſcie, aiguës à leur ſommet, longues de deux à trois pouces; les pétioles longs d'un pouce & demi; les fleurs blanches, diſpoſées en un corymbe terminal. Les feuilles perdent quelquefois leur duvet par la culture.

Cette plante croît à la Caroline & ſur le bord du fleuve Savannah. ♄ (*V. v.*)

Hydrangea (quercifolia), *cymis radiatis; foliis ſinuato-lobatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 634. — Bartram. Itin. edit. germ. p. 366. tab. 7.

Hydrangea (radiata), *foliis lobatis, ſubtùs tomentoſis.* Smith, Icon. pict. pag. 12. *In Floridâ.* ♄ *An varietas precedentis?*

HYDRASTIS. (*Voyez* HYDRASTE.) Illuſtr. Gen. tab. 500, *hydraſtis canadenſis*, n°. 1.

HYDROCHARIS. (*Voyez* MORÈNE.)

HYDROCOTLE. *Hydrocotyle.* Illuſtr. Gener. tab. 188, fig. 1, *hydrocotyle vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *hydrocotyle aſiatica*, n°. 4; — fig. 3, *hydrocotyle virgata*, n°. 14; — fig. 4, *hydrocotyle ſaniculæfolia*, n°. 10; — fig. 5, *hydrocotyle ſolandra*, n°. 17.

Obſervations. L'*hydrocotyle gummifera*, n°. 19, a été placé depuis parmi les *azorella*. (*Voy.* AZORELLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. HYDROCOTLE réniforme. *Hydrocotyle reniformis.*

Hydrocotyle foliis longè petiolatis, cordato-reniformibus, crenatis; pedunculis ſubfaſciculatis, ſubunifloris. (N.)

Hydrocotyle (natans), *foliis reniformibus, repando-crenatis, natantibus.?* Thunb. Differt. pag. 412. — Cyrill. Plant. rar. Neap. tab. 6.

An hydrocotyle ficaroides? Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 161.

Ses racines, que l'on regarde comme des tiges, ſont rampantes; elles produiſent, de diſtance à autre, des touffes fibreuſes, d'où s'élèvent pluſieurs feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, en forme de cœur, un peu arrondies, largement échancrées en rein, glabres, un peu ſinuées & médiocrement crénelées à leur contour, larges d'un pouce; les pétioles légérement pileux, longs de ſix à huit pouces. Les pédoncules s'élèvent immédiatement des racines; ils ſont ſimples, rapprochés pluſieurs enſemble en forme d'ombelle, un peu velus, inégaux, ordinairement uniflores, longs d'environ deux pouces, filiformes.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boſc. (*V. ſ.*)

L'*hydrocotyle natans* de Thunberg approche beaucoup de cette eſpèce; elle croit en Italie.

21. HYDROCOTLE velue. *Hydrocotyle hirſuta.* Swartz.

Hydrocotyle hirſuta, foliis reniformibus, lobatis, crenatis; floribus verticillatis, verticillis quadrifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 560.

Ses tiges ſont filiformes, radicantes, glabres, rampantes, garnies, à leurs articulations, de pluſieurs feuilles pétiolées, en cœur, réniformes, à cinq ou ſept lobes obtus, crenelés, velus; les pétioles droits, cylindriques, hériſſés, beaucoup plus épais que les tiges; des ſtipules petites, oblongues, à la baſe des pétioles; les pedoncules axillaires, ſolitaires, un peu velus, plus longs que les pétioles, ſoutenant des fleurs nombreuſes preſque verticillées quatre à quatre, rapprochées preſqu'en épi; une bractée linéaire, obtuſe, ſou chaque fleur; les découpures de la corolle ovales verdâtres; le fruit ridé, ſtrié, légérement velu.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux humides & om bragés. (*Swartz.*)

22. HYDROCOTLE à trois fleurs. *Hydrocoty triflora.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis reniformibus, crenatis; pedi culis trifloris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 2 tab. 245. fig. *b.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec not *hydrocotyle reniformis*, avec lequel elle doit êt comparée. Peut-être n'en eſt-elle qu'une variété

Ses racines ſont rampantes, géniculées. De leu nœuds s'élèvent des feuilles droites, longuem pétiolées, réniformes, crénelées, à ſept nerv res, un peu velues dans leur jeuneſſe, ainſi q les pétioles, glabres dans leur vieilleſſe; un à tr pédoncules à chaque nœud, oppoſés aux feuill trois fois plus courts que les pétioles, termin par trois fleurs ſeſſiles, entourées d'un involuc à trois folioles un peu arrondies, concaves, p fiſtantes, membraneuſes; les pétales blancs; ſemences velues, à trois nervures.

Cette plante croît au Chili, aux lieux humid (*Flor. peruv.*)

23. HYDROCOTLE globuleuſe. *Hydrocotyle biflora.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis reniformi-ſubrotundis, dup to-crenatis; umbellis globoſis, multifloris. F peruv. 3. pag. 25. tab. 247. fig. *a.*

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes gran feuilles, par ſes groſſes ombelles globuleuſes. tiges ſont purpurines, rampantes & rameuſes; feuilles ſolitaires à chaque nœud, longuem petiolées, preſque peltées, amples, reniform un peu arrondies, à double crénelure, très- nées, preſqu'à trois nervures; les pétioles lo d'un pied & plus; les pédoncules ſolitaires, poſés aux feuilles; les fleurs très-nombreu médiocrement pédicellées, globuleuſes; les lioles de l'involucre linéaires, fort petites, même nombre que les fleurs; les pétales blan les ſemences à trois nervures, un peu jaunâtre

Cette plante croît au Pérou, dans les fo (*Flor. peruv.*)

24. HYDROCOTLE grêle. *Hydrocotyle gra* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis peltatis, ſinuatis, cren umbellis ſexfloris. Flor. peruv. 3. pag. 26. tab.

Ses tiges ſont filiformes, velues & rameuſes; les feuilles ſolitaires, pétiolées, tombantes, peltées, glabres, petites, à ſix ou ſept crénelures, autant de nervures; les pétioles velus, une fois plus longs que les feuilles; les pédoncules grêles, ſolitaires, plus courts que les pétioles, ſoutenant environ ſix fleurs fort petites, purpurines, réunies en une ombelle ſimple.

Cette plante croît au Pérou, dans les étangs & ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*Flor. peruv.*)

25. HYDROCOTLE à cinq lobes. *Hydrocotyle quinqueloba.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis peltatis, quinquelobis; lobis acutis, duplicato-ſerratis; umbellis globoſis, verticillatis. Flor. peruv. 3. pag. 25. tab. 248. fig. 6.

Ses tiges ſont couchées, rameuſes, ſtriées, géniculées; les rameaux diffus; les feuilles alternes, ſolitaires, pétiolées, peltées, à cinq nervures, à cinq lobes aigus, pileux, à dentelures inégales; le lobe du milieu plus alongé; les pétioles velus, un peu plus longs que les feuilles; des ſtipules oppoſées, ovales, obtuſes, membraneuſes, d'un vert-rougeâtre; les pédoncules velus, ſolitaires, oppoſés aux feuilles, à fleurs nombreuſes, pédicellées, en ombelle globuleuſe; les folioles de l'involucre courtes, linéaires, lancéolées; les ſemences à demi orbiculaires, petites, à trois nervures.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ⊙ (*Flor. peruv.*)

26. HYDROCOTLE à odeur de citron. *Hydrocotyle citriodora.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis reniformibus, 7-9-ſinuatis, crenatis, hirſutis; umbellâ parvâ, multiflorâ. Flor. peruv. 3. pag. 26.

Les feuilles de cette eſpèce, froiſſées entre les doigts, répandent une odeur de méliſſe très-agréable. Ses tiges ſont glabres, très-longues, filiformes, rampantes, rameuſes; les rameaux un peu velus; les feuilles longuement pétiolées, réniformes, à ſept ou neuf échancrures, pubeſcentes en deſſous, velues en deſſus, à crénelures la plupart obtuſes; les pétioles très-velus; les ſtipules ovales, membraneuſes, caduques; les pédoncules ſolitaires, très-velus, de la longueur des pétioles, ſoutenant une ombelle fort petite, globuleuſe, compoſée d'environ quarante petites fleurs; les folioles de l'involucre ovales, fort petites, perſiſtantes; les pétales blancs, ovales; les anthères preſque orbiculaires.

Cette plante croît au Chili, dans les champs humides & ombragés. ♃ (*Flor. peruv.*)

27. HYDROCOTLE à crénelures épaiſſes. *Hydrocotyle crenata.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis reniformibus, 7-9-ſinuatis, crenato ſerratis; ſerraturis incraſſatis, albicantibus; umbellis multiflоris, globoſis. Flor. peruv. 3. p. 26.

Ses tiges ſont purpurines, rampantes, géniculées, rameuſes; les rameaux diffus, alongés; les feuilles pétiolées, réniformes, glabres, preſque lobées, à ſept ou neuf échancrures, crénelées ou dentées; les dentelures épaiſſes, blanchâtres en deſſous; les ſtipules membraneuſes & caduques; les ombelles globuleuſes, compoſées d'un grand nombre de fleurs; les folioles de l'involucre petites, à la baſe de chaque pédicelle; les ſemences ovales, un peu orbiculaires.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

28. HYDROCOTLE à feuilles aiguës. *Hydrocotyle acutifolia.* Flor. peruv.

Hydrocotyle foliis cordatis, acutis, ſinuatis, crenatis; umbellis ſimplicibus, globoſis, multiradiatis. Flor. peruv. 3. pag. 25. tab. 248. fig. *a*.

Cette plante a, ſurtout par ſes feuilles, de grands rapports avec l'*hydrocotyle ſpananthe*. Ses tiges ſont rameuſes, rampantes, géniculées, un peu velues; ſes rameaux grêles, diffus; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, acuminées, crénelées, ſinuées, pileuſes à leurs deux faces, à onze nervures; les ſtipules preſque réniformes, membraneuſes & caduques; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les feuilles, ſoutenant une ombelle globuleuſe, à rayons nombreux, inégaux; les folioles de l'involucre ovales, fort petites, membraneuſes, perſiſtantes; les ſemences brunes & trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

29. HYDROCOTLE rayée. *Hydrocotyle lineata.* Mich.

Hydrocotyle puſilla, glaberrima, foliis craſſiuſculis, lineari-cuneatis, tranſverſim lineatis; umbellâ pedunculatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 162.

Cette eſpèce paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*hydrocotyle chinenſis*; elle eſt fort petite, entiérement glabre; ſes racines rampantes; ſes feuilles toutes radicales, étroites, linéaires, obtuſes, très-entières, rétrécies en coin à leur baſe, longues de ſix à huit lignes, marquées de lignes tranſverſes, diſtantes, qui font paroître ces feuilles, vues à travers la lumière, comme articulées. Les pédoncules s'élèvent immédiatement des racines; ils ſont preſque capillaires, longs d'un pouce & demi, ſoutenant une petite ombelle dont les pédicelles ſont courts, inégaux.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, aux lieux inondés. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

30. HYDROCOTLE ſpananthe. *Hydrocotyle ſpananthe.*

Hydrocotyle caule erecto; foliis triangularibus, acuminatis, ſerratis, baſi barbatis; umbellis ſimplicibus, pauciſloris, proliferis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1363.

Spananthe paniculata. Jacq. Collect. 3. pag. 247, & Icon. Rar. 2. tab. 350. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 303.

Cette plante, qui s'écarte, par ſon port & un peu par quelques-unes des parties de la fructification, des autres eſpèces d'*hydrocotyle*, étoit devenue, pour M. Jacquin, le type d'un nouveau genre. Ses rapports ſont trop nombreux avec les *hydrocotyle* pour qu'elle puiſſe en être ſéparée; elle eſt d'ailleurs très-remarquable par ſes feuilles aſſez grandes, preſque ſemblables à celles de l'ortie, pétiolées, ovales, en cœur, preſque triangulaires, acuminées, quelquefois obtuſes, arrondies à leurs deux lobes inférieurs, dentées en ſcie, glabres ou munies, ſur leurs nervures, de quelques poils rares & blancs, longues d'un à deux pouces, garnies, à leur inſertion avec le pétiole, d'une petite touffe de poils étalés; les pétioles glabres, un peu plus longs que les feuilles; les pédoncules grêles, alongés, terminés par une ombelle pédicellée, peu garnie, quelquefois prolifère, environnée d'un involucre d'environ ſept petites folioles; les pétales égaux, lancéolés, étalés; les fruits ovales, portant trois ſtries ſur leur dos.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☺ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hydrocotyle* (verticillata), *foliis peltatis, ovalibus; umbellis verticillatis.* Thunb. Differt. Acad. pag. 412. tab. 3, *affinis hydrocotyle vulgari, ſed folia majora; petioli longiores & umbella verticillata.*

* *Hydrocotyle* (tribotrys), *foliis peltatis, ſubrotundo-reniformibus, bicrenatis; umbellis radiis tribus longiſſimis; floribus verticillatis, ſubquinis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 301. — Flor. peruv. 3. p. 24. tab. 246. fig. 6. *In Peruvia locis humidis. An varietas hydr. vulgaris?*

* *Hydrocotyle* (moſchata), *foliis reniformibus, ſeptemlobatis, ſerratis, villoſis; umbellis multiſloris.* Forſt. Prodr. n°. 135. *In nova Zelandiâ.*

* *Hyarocotyle* (multiflor.), *foliis peltatis, ſubrotundo-reniformibus, duplicato-crenatis; umbellâ multiradiata, compoſitâ; floribus verticillatis* Flor. peruv. 3 pag. 24. tab. 246 fig. *a. In Peruv. Conſer cum hyarocotyle bonarienſi.* Lam.

HYDROCOTYLE. (*Voyez* HYDROCOTLE.)

HYDRODYCTION. Genre de plantes que Vaucher a ſéparé des conferves de Linné, & qu'il diſtingue en ce que ces plantes offrent l'apparence d'un ſac cylindrique, preſque fermé aux deux extrémités, & formé par un réſeau à mailles ordinairement pentagones. Chacun des cinq filamens qui compoſent ce pentagone ſe renfle légérement, ſurtout à ſes extrémités; enſuite chaque filament ſe ſépare ſpontanément des filamens voiſins, & forme à lui ſeul un ſac cylindrique, ſemblable à celui dont il s'eſt ſéparé. On y rapporte le *conferva reticulata* Linn. (Vaucher, *Conferv.* & Decand. *Flor. franç.*)

HYDROGLOSSE. *Hydrogloſſum.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, dont pluſieurs eſpèces faiſoient d'abord partie des ophiogloſſes, qui en ont été retranchées en modifiant le caractère générique de ce genre. Celui-ci offre pour caractère eſſentiel :

La fructification diſpoſée en épis unilatéraux; les capſules placées ſur deux rangs, s'ouvrant de la baſe au ſommet à leur côté intérieur; un tégument en forme d'écaille pour chaque capſule.

Obſervations. 1°. Les eſpèces d'ophiogloſſe rapportées à ce genre, & déjà décrites dans cet ouvrage, ſont : 1°. *ophiogloſſum ſcandens*, n°. 6, de laquelle il faut retrancher les ſynonymes de Breynius & de Moriſon, & les reporter à l'*hydrogloſſum haſtatum*, Willd. & Suppl.; 2°. l'*ophiogloſſum japonicum*, n°. 8; 3°. l'*ophiogloſſum flexuoſum* n°. 7.

Ce genre renferme les *lygodium* de Swartz, le *ugena* de Cavanilles, les *cteiſium* de Michaux, au moins en grande partie.

ESPÈCES.

1. HYDROGLOSSE grimpante. *Hydrogloſſum ſcandens.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis ſpiciferis, oblongis baſi truncatis; ſterilibus cordato-oblongis, ſubintegerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 77.

Ugena microphylla. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 7 tab. 595. fig. 2.

Lygodium microphyllum. Brown, Nov. Holl. pag. 162.

Ophyogloſſum ſcandens. Linn. Dict. vol. 4. pa 562. *Ex l. ſynon. Breynii & Moriſ.* (*Voy.* OPHIOGLOSSE, n°. 6.)

2. HYDROGLOSSE ſarmenteuſe. *Hydrogloſſum volubile.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondi

conjugatis, pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, ſterilibus repandis, baſi rotundatis, ſubcordatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 78.

Lygodium volubile. Swartz, Synopſ. Filic. 152.

Oſmunda ſcandens. Aubl. Guian. vol. 2. p. 961.

Phyllitidi multifida affinis filix ſcandens. Sloan. Hiſt. 1. pag. 68. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, flexueuſes, garnies de feuilles conjuguées, ailées; les folioles oblongues, lancéolées; les folioles ſtériles, alternes, ſouvent au nombre de cinq, longues de trois pouces, arrondies, preſqu'en cœur à leur baſe, preſqu'égales, ſinuées à leurs bords & comme denticulées, acuminées & un peu obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Guiane & à la Jamaïque. ♃ (*V. ſ.*)

3. HYDROGLOSSE à épis nombreux. *Hydrogloſſum polycarpon.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, baſi cuneato-ſubcordatis; ſterilibus ſerrulatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 79.

Ophioglossum ſcandens. Forſt. Prodr. n°. 412.

Cette plante ſe rapproche beaucoup des deux précédentes; elle diffère de l'*hypogloſſum ſcandens* par ſes folioles fertiles, une fois plus longues, plus larges à leur baſe, cunéiformes, preſqu'en cœur; par ſes épis plus nombreux; par les folioles ſtériles, denticulées. On la diſtingue de l'*hypogloſſum volubile* par le nombre & par la grandeur des folioles, qui, dans cette dernière plante, ſont trois fois plus longues & acuminées.

Dans l'hydrogloſſe à épis nombreux, les tiges ſont glabres, cylindriques, flexueuſes & grimpantes, les feuilles ailées; les folioles alternes, au nombre de quinze environ, longues d'un pouce, ovales-oblongues; les fertiles chargées d'épis nombreux & touffus; les pédicelles glabres.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*V. ſ.*)

4. HYDROGLOSSE haſtée. *Hydrogloſſum haſtatum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis lanceolatis, baſi auriculato-haſtatis, ſerrulatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 79.

Lygodium venuſtum. Swartz, Synopſ. Fil. p. 153 & 383.

Cette eſpèce, ainſi que les précédentes, a été mentionnée comme variété de l'*ophioglossum ſcandens*, n°. 6, plante qui nous a paru en effet très-variable dans la forme de ſes feuilles, mais non dans ſa fructification. MM. Swartz & Willdenow en ont jugé autrement. Je ne les ai mentionnées ici que pour donner plus de détails ſur leurs caractères. Ils rapportent à celle dont il eſt ici queſtion, les ſynonymes de Breynius & de Moriſon. Ses tiges ſont glabres & grimpantes; les feuilles ailées, conjuguées; les pédicules légérement pubeſcens; les folioles alternes, au nombre d'onze environ, lancéolées, longues d'un pouce, légérement dentées en ſcie, dilatées, orbiculées à leur baſe, auriculées, preſque haſtées.

Cette plante croît au Bréſil. ♃ (*V. ſ.*)

5. HYDROGLOSSE velue. *Hydrogloſſum hirſutum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis fructiferis, inferioribus tripartitis; laciniâ intermediâ elongatâ; ſuperioribus ovato-lanceolatis, indiviſis; ſterilibus quinquepartito-palmatis, ſerratis; laciniâ intermediâ longiſſimâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 80.

Lygodium venuſtum. Spreng. Anleit. 3. pag. 162. tab. 5. fig. 39.

Ugena (polymorpha), *foliis pinnatis; pinnulis oblongis, ſublobatis; lacinulâ terminali longiore.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 75. tab. 595. fig. 1.

β. Idem pinnatifidum, pinnulis trilobatis ſeu pinnatifidis; ſpicellis rarioribus, breviſſimis. (N.)

Ses tiges ſont glabres & grimpantes; ſes pédicules hériſſés; les feuilles ailées, compoſées de folioles alternes, pétiolées, au nombre de ſept environ; les folioles ſtériles en cœur, palmées, à cinq ou quelquefois à trois découpures; celle du milieu longue d'un pouce & demi, lancéolée, dentée en ſcie; les latérales longues d'un demi-pouce, lancéolées & dentées; les folioles fertiles inférieures longues d'un pouce & plus, tronquées, preſqu'en cœur, diviſées en trois à leur baſe; les ſupérieures de même forme, mais ſans découpures, dentées en ſcie, pubeſcentes ſur la côte du milieu. Dans la variété β, les feuilles fertiles ſont ou trilobées ou pinnatifides, quelquefois ailées; leurs folioles pédicellées, entières ou lobées; les petits épis de la fructification diſtans, plus courts, plus rares. Commerſon l'a recueillie à l'île de Java.

La plante α croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ.*)

6. HYDROGLOSSE pinnatifide. *Hydrogloſſum pinnatifidum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis ſpiciferis, lanceolatis, baſi auriculatis; ſterilibus pinnatifidis, integerrimis.

Willden. Spec. Plant. 5. pag. 80, & Act. Acad. Erford. 1802. pag. 21.

Lygodium pinnatifidum. Swartz, Synopſ. Filic. 153. *Excluſ. ſynon. Cavan.*

Tſeru-valli-panna vel warapoli. Rheed. Malab. 12. pag. 65. tab. 33. *Frons fruticans tantùm.*

Cette eſpèce a des tiges glabres, cylindriques, grimpantes, légérement anguleuſes vers leur ſommet; les feuilles ailées, conjuguées; les folioles fertiles chargées d'épis, longues d'un à deux pouces; les plus longues lancéolées ou diviſées en trois découpures à leur baſe, ou arrondies & auriculées; les ſtériles longues d'un pouce & demi, alongées, pinnatifides; environ douze découpures de chaque côté, égales, linéaires, arrondies, obtuſes, très-entières.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

7. HYDROGLOSSE à épis rares. *Hydrogloſſum oligoſtachyum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, pinnatis; foliolis fructiferis, lanceolatis, ſerratis, tripartitis, apice monoſtachyis; ſterilibus trilobis, obtuſis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 81.

Ruta muraria clematitis, vario folio. Plum. Filic. 72. tab. 92.

Ses tiges, glabres, flexueuſes, cylindriques, s'élèvent fort haut en grimpant le long des arbres. Les feuilles ſont ailées, conjuguées; les folioles fertiles longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, lancéolées, denticulées en ſcie, à trois ou quatre diviſions à leur baſe, ou bien dilatées, auriculées; les ſtériles à deux ou trois lobes, quelquefois ternées, longues de quatre lignes & plus, alongées, obtuſes, un peu ſinuées, très-entières; un épi ſolitaire au ſommet de la foliole.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♃ (*V. ſ.*)

8. HYDROGLOSSE du Japon. *Hydrogloſſum japonicum.* Thunb.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, bipinnatis; foliolis ſpiciferis, palmato-tripartitis; lacinliis linearibus, obtuſis; ſterilibus tripartitis, oblongis, obtuſis, ſerratis. Willden. Hort. Berol. 2. pag. 84. tab. 84, & Spec. Plant. 5. pag. 81.

Lygodium japonicum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 154.

Ophioglossum ſcandens. Osbeck. Itin. pag. 232.

Ophioglossum japonicum. Thunb. (*Voy.* OPHIOGLOSSE, n°. 8.)

9. HYDROGLOSSE dichotome. *Hydrogloſſum dichotomum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, dichotomis; foliolis linearibus, bipartitis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 82.

Lygodium (dichotomum), *caule tereti; frondibus ſterilibus, bipartitis; laciniis linearibus, fertilibus dichotomis; foliolis linearibus, pedalibus, anguſtiſſimis.* Swartz, Synopſ. Filic. pag. 154.

Ugena dichotoma. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 74. tab. 594. fig. 2.

Cette plante a des tiges cylindriques, flexueuſes & grimpantes; ſes feuilles conjuguées & dichotomes; les ſtériles linéaires, rétrécies en coin à leur baſe, longues de trois à cinq pouces, larges de deux, à deux lobes très-profonds; les fertiles dichotomes, diviſées, juſqu'à leur baſe, en deux découpures linéaires, très-longues, très-étroites, ſinuées, crénelées à leurs bords, preſque longues d'un pied; les capſules glabres, ferrugineuſes.

Cette plante croît aux îles Marianes & Philippines. ♃

10. HYDROGLOSSE à longues feuilles. *Hydrogloſſum longifolium.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, geminatis ternatiſve; foliolis ſpiciferis linearibus, bipartitis; ſterilibus linearibus, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 82, & Act. Erford. 1802. pag. 22. tab. 2.

Lygodium longifolium. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 154.

Lygodium pedatum. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 106.

Ugena macroſtachia. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 7 tab. 594. fig. 3.

Il eſt difficile de conſidérer cette plante comme une eſpèce bien diſtincte de la précédente; elle n'en paroît être au plus qu'une variété, ayant avec elle les plus grands rapports. Ses feuilles ſont conjuguées, géminées ou ternées; les ſtériles linéaires, lancéolées, très-entières ou à peine ſubtilement dentées; les fertiles très-longues, linéaires, deux fois bifides; la fructification reunie en gros épis nombreux.

Cette plante croît dans les Indes orientales, dans les îles Marianes & Philippines. ♃ (*V. ſ.*)

11. HYDROGLOSSE flexueuſe. *Hydrogloſſum flexuoſum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, ſubbipartitis, palmatis; lobis lanceolatis acuminatis, ſerrulatis. Willd. Act. Acad. Erf

1802. pag. 23. tab. 1. fig. 3, & Spec. Plant. 5. pag. 83.

Lygodium flexuoſum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 153.

Ophioglossum flexuoſum. Linn. (*Voyez* OPHIOGLOSSE, n°. 7.) *Excl. ſynon. Rumphii, ſecundùm Willd.*

12. HYDROGLOSSE à lobes. *Hydrogloſſum circinnatum.* Wilid.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, tri-quadrilobo-palmatis; lobis lanceolatis, acutis, integerrimis. Willden. in Act. Acad. Erford. 1802. pag. 24.

Lygodium circinnatum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 153.

Ophioglossum circinnatum. Burm. Flor. Ind. pag. 228.

Ophioglossum flexuoſum. Linn. f. Suppl. pag. 443.

Adianthum volubile, polypoides ſeu majus. Rumph. Amboin. 6. pag. 76. tab. 33. — Petiv. Gazoph. tab. 64. fig. 10.

Ses tiges ſont glabres, flexueuſes & grimpantes; ſes feuilles conjuguées, ouvertes en main, à quatre, plus ſouvent à trois lobes très-profonds, glabres longues de quatre pouces, lancéolés, aigus; les deux inférieurs un peu plus courts, entiers, à peine ſinués à leurs bords, quelquefois recourbés fortement en faucille; les feuilles fertiles conjuguées, à trois ou à quatre folioles ſeſſiles ou quelquefois pédicellées, plus étroites, alongées, linéaires, dentées; les dentelures chargées de la fructification.

Cette plante croît à Java & à l'île d'Amboine. ♃ (*V. ſ.*)

13. HYDROGLOSSE palmée. *Hydrogloſſum palmatum.* Willd.

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus conjugatis, cordatis, quinquelobo-palmatis; lobis lanceolatis, integerrimis, obtuſis, obſolete ſinuatis. Willden. Act. Acad. Erford. 1802. pag. 25. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 5. pag. 84.

Lygodium palmatum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 154.

Ugena (paniculata), *frondibus partialibus ſubpalmatis, baſi ſinu profundo emarginatis, quinquelobo-palmatis; lobis ſubæqualibus, ovali-oblongis, obtuſis; ſpicillis compoſitè paniculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 275.

Cette plante a, comme toutes les autres eſpèces de ce genre, des tiges grimpantes, flexueuſes. Ses feuilles ſont conjuguées, palmées, en cœur à leur baſe, profondément diviſées en cinq lobes, quelquefois ſix; les lobes longs d'un pouce & plus, glabres, preſqu'égaux, ova'es ou lancéolés, alongés, obtus; les fertiles chargés, à leurs bords, de petits épis linéaires; les capſules imbriquées ſur deux rangs, ovales, s'ouvrant en deux valves.

Cette plante croît dans la Virginie & dans la Penſilvanie. ♃ (*V. ſ.*)

14. HYDROGLOSSE pédiaire. *Hydrogloſſum pedatum.* Willd.

Hydrogloſſum caule ſcandente; frondibus conjugatis, baſi cuneatis, trilobis; lobis oblongis, acutis, integerrimis. Willden. Act. Acad. Erford. 1802. pag. 25.

Lygodium pedatum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 154.

Ophioglossum (pedatum), *caule flexuoſo, anguloſo; fronde pedatâ.* Burm. Flor. Ind. pag. 227. tab. 66. fig. 1.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par le nombre & par la diſpoſition de ſes lobes ou de ſes diviſions. Ses tiges ſont anguleuſes, glabres, grimpantes; ſes feuilles pédiaires, alternes, conjuguées, rétrécies en coin à leur baſe, diviſées en trois lobes glabres, inégaux, alongés, aigus à leur ſommet, entiers à leurs bords; les fertiles beaucoup plus étroits.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*V. ſ.*)

15. HYDROGLOSSE auriculée. *Hydrogloſſum auriculatum.* Willd.

Hydrogloſſum caule ſcandente; frondibus conjugatis; ſterilibus bipartito-palmatis, crenatis; fructificantibus geminatis, lanceolatis, crenatis, baſi latere interiore cuneatis, exteriore cordato-auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 85.

Ugena (ſemihaſtata), *caule flexuoſo-tereti; foliis ſterilibus palmatis; fructiferis conjugatis, lanceolatis, ſubhaſtatis, radiatis; radiis fructiferis.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 74. tab. 594. fig. 1. *Excluſ. ſynon.*

Ses tiges ſont glabres, flexueuſes & grimpantes; ſes feuilles conjuguées; les ſtériles diviſées en deux & palmées, crénelées à leur contour; les feuilles fertiles geminées, lancéolées, crenelées à leurs bords, rétrécies en coin au côté intérieur de leur baſe, en cœur & à demi auriculées de l'autre côté; les crénelures en forme de rayons, chargées de fructification diſpoſée ſur deux lignes.

Cette plante croît aux îles Marianes & aux Philippines.

* HYDROGLOSSE étalée. *Hydrogloſſum expanſum.*

Hydrogloſſum caule flexuoſo, ſcandente; frondibus pinnatis; pinnis alternis, pedicellatis, lanceolatis, baſi cordatis, integris ſeu trilobis. (N.)

Cette plante a le port des hydrogloſſes, quoique la fructification ne me ſoit pas connue. Ses tiges ſont glabres, grimpantes; ſes feuilles ailées; les folioles diſtantes, etalées, longues d'environ quatre pouces, pédicellées, aiguës, preſqu'acuminées, larges de huit lignes, finement denticulées à leurs bords, glabres, luiſantes, nerveuſes, échancrées en cœur à leur baſe, entières ou quelquefois à trois lobes; les deux latéraux ouverts en angle droit, lancéolés, aigus, longs d'un pouce, confluens ou libres.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Hydrogloſſum* (lygodium ſemipinnatum), *frondibus ſubtùs rachibuſque pubeſcentibus, fructiferis baſi bipinnatis; pinnulâ terminali elongato-lanceolatâ; ſterilibus pinnatis; pinnis argutè ſerrulatis, baſi cordatis; inferioribus bi-tripartitis; ſuperioribus indiviſis, linearibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 162.

* *Hydrogloſſum* (madagaſcarienſe), *caule flexuoſo, ſcandente; foliolis ſimplicibus, alternis, pedicellatis, lanceolatis, integerrimis.* (N.)

Je ne connois pas la fructification de cette plante. Ses folioles ſont alternes, pédicellées, très-glabres, lancéolées, longues de trois pouces & plus, glabres, luiſantes, entières; les nervures fines & nombreuſes; elle a été recueillie par Commerſon à l'île de Madagaſcar. (*V. ſ.*)

HYDROGLOSSUM. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

HYDROLEA. (*Voyez* COUTARDE.)

HYDROLIA. M. Aubert du Petit-Thouars a mentionné ſous ce nom, dans ſon *Gen. nov. Madag.* n°. 29, une plante de l'île de Madagaſcar, qui paroît être une eſpèce d'*hydrolea*, & qui n'en diffère principalement que par ſes étamines inſérées, non ſur le tube, mais ſur les diviſions de la corolle.

HYDROPELTIS purpurine. *Hydropeltis purpurea.* Mich.

Hydropeltis foliis centro-peltatis, ovalibus, integerrimis; floribus purpureis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 324.

Genre de plantes dycotylédones, qui paroît avoir de l'affinité avec la famille des Morrènes (*hydrocharides*), qui d'ailleurs a beaucoup de rapport avec les *caltha*, & qui comprend des herbes aquatiques, à feuilles ſimples, alternes; les pédoncules uniflores.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à ſix folioles preſque conniventes; point de corolle; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; pluſieurs ſtyles; preſqu'autant de capſules à une loge contenant une ou deux ſemences.

Cette plante a des tiges tendres, charnues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en rondache, ovales, obtuſes, très-entières, longues d'environ quatre pouces, attachées par leur centre, à un long pétiole; les fleurs axillaires, pédonculées, ſolitaires; les pédoncules ſimples, uniflores, preſqu'auſſi longs que les pétioles; les fleurs d'un pourpre-obſcur. Chacun d'elles offre:

1°. Un *calice* à ſix diviſions très-profondes, colorées, pétaliformes, oblongues, lancéolées; trois alternes, un peu plus longues, plus minces, plus fortement colorées, un peu recourbées à leur ſommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuſes, environ trente ſix, inſérées ſur le réceptacle; les filamens capillaires, preſque de la longueur du calice; les anthères linéaires, obtuſes.

4°. Des *ovaires* ſupérieurs, au nombre de quinze à dix-huit, diſtincts, rapprochés, droits, oblongs, prolongés en un ſtyle filiforme, recourbé; les ſtigmates obtus.

Le *fruit* conſiſte en pluſieurs capſules plus longues que le calice, droites, oblongues, ovales, marquées, à leur côté intérieur, d'une ſuture longitudinale, un peu charnue, ne s'ouvrant pas; à une ſeule loge, renfermant une ou deux ſemences preſque globuleuſes, attachées à la future.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, dans les eaux tranquilles. (*V. ſ.*)

HYDROPHACE. Haller a ſubſtitué ce nom à celui de *lemna* de Linné. (*Voyez* LENTICULE.)

HYDROPHYLAX. (*Voyez* HYDROPHILAX, Illuſtr. Gen. tab. 76, *hydrophylax maritima*, n°. — *Sariſſus anceps*, Gærtn. tab. 25.

HYDROPHYLLE. *Hydrophyllum.* Illuſtr. Gen. tab. 97, fig. 1, *hydrophyllum virginicum*, n°. 1. fig. 2, *hydrophyllum canadenſe*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. HYDROPHYLE appendiculé. *Hydrophyllum appendiculatum.* Mich.

Hydrophyllum hirſutum, foliis radicalibus pinnatifidis, caulinis ſublobato-angulaſis, ca-

foliis appendiculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 134.

Cette eſpèce eſt hériſſée ſur toutes ſes parties; ſes tiges cylindriques, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lobées, velues; les radicales preſque pinnatifides; les caulinaires médiocrement lobées, anguleuſes; les fleurs réunies en faſcicules, étalées en forme de panicule; la corolle bleuâtre; les calices aſſez ſemblables à ceux de quelques eſpèces de campanule, dont les ſinus ſont réfléchis & prolongés en un appendice ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les montagnes de Tennaſſée, dans les forêts. (*Mich.*)

4. HYDROPHYLE de Magellan. *Hydrophyllum magellanicum.* Lam.

Hydrophyllum foliis pinnatis; foliolis integris, crenatis, terminali majore; calicibus tomentoſis. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 426. — Journ. d'Hiſt. nat. vol. 1. pag. 373. tab. 19.

Heliotropium foliis pinnatis, ſtylis bifurcis; ſpicis ſimplicibus, glomeratis. Commerſ. Herb. Mſſ.

Cette plante a le port d'une valériane, mais ſes feuilles ſont alternes; elle eſt lanugineuſe, un peu tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses racines ſont fibreuſes, brunes, fuſiformes; ſes tiges droites, feuillées, cylindriques, médiocrement rameuſes, hautes de ſept à huit pouces; ſes feuilles diſtantes, un peu tomenteuſes, pétiolées, ailées avec impaire; les folioles ovales, entières, ondulées, preſqu'alternes, un peu pédicellées, ridées, aiguës, inégales; la terminale beaucoup plus grande; les fleurs ſeſſiles, très-ſerrées, réunies en quatre ou cinq épis courts, terminaux, ramaſſés en tête; les calices lanugineux, plus courts que la corolle; celle-ci à cinq découpures profondes, ovales; l'ovaire velu; le ſtyle à demi bifide.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. ♃

HYDROPHYLLUM. (*Voy.* HYDROPHYLLE.)

HYDRORHIZA : nom ſous lequel Commerſon, dans ſes Manuſcrits, a déſigné une plante qui répond au *pandanus*. (*Voyez* PANDANG.)

HYDROSTACHYS. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 2. n°. 5. Genre établi par M. du Petit-Thouars pour des herbes aquatiques qui croiſſent à l'île de Madagaſcar, de la famille des naïades, dont les fleurs ſont dioïques, diſpoſées en chaton, formant en forme d'épi, portées ſur une hampe qui naît d'entre les feuilles; celles-ci ſont variables dans leurs formes, ſelon les eſpèces. Ce genre offre pour caractère eſſentiel:

Dans les fleurs mâles : *un calice formé par une écaille perpendiculaire à l'axe, recourbée à ſon ſommet; une ſeule anthère ſeſſile, à deux loges diſtinctes.*

Dans les fleurs femelles : *un ovaire caché ſous l'écaille calicinale; deux ſtyles; une capſule ovale, comprimée d'un côté, à deux valves, à une loge poliſperme; les ſemences attachées aux parois internes des valves.*

Ces plantes croiſſent dans le fond des eaux, à l'île de Madagaſcar. (*Pet.-Th.*)

HYGROGETON. Perſ. Synopſ. 1. pag. 400. (*Voyez* OUVIRANDRA, *Suppl.*)

Loureiro a établi, ſous le nom d'HYDROGETON, un autre genre pour une plante qui ne diffère des *potamogeton*, que par huit étamines au lieu de quatre. (*Voyez* POTAMOGETON, *Suppl.*)

HYGROPHILA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 479. Le *ruellia ringens* de Linné eſt devenu le type de ce genre établi par Brown, & qu'il diſtingue par la corolle en maſque, & le calice tubuleux, qui ſe diviſe en cinq portions à meſure que la capſule groſſit. (*Voyez* RUELLIE, *Suppl.*)

HYMENÆA. (*Voyez* COURBARIL.)

HYMENOPAPPUS. (*Voyez* ROTHIA, Dict. & *Suppl.*)

HYMENOPHYLLUM. (*V.* TRICHOMANE.)

HYMENOPOGUN. C'eſt le *buxbaumia foliosa* de Linné fils, dont M. Paliſot de Beauvois a formé un genre particulier, fondé ſur les caractères ſuivans; ſavoir : *une coiffe petite, en forme de capuchon; un opercule conique, aigu; des cils réunis en une membrane pliſſée; une urne ovale, renflée d'un côté à ſa baſe, frangée à ſon orifice; le tube court, placé obliquement.* Ce genre ſeroit juſqu'alors borné à une ſeule eſpèce. (*Voyez* BUXBAUME feuillée, *Suppl.*, n°. 2.)

HYOBANCHE. (*Voyez* HYOBANCHE.)

HYOSCYAMUS. (*Voyez* JUSQUIAME.)

HYOSÉRIDE. *Hyoſeris.* Illuſtr. Gen. tab. 654, fig. 1, *hyoſeris integrifolia*, *Suppl.*; — fig. 2, *hyoſeris cretica*, n°. 7, tab. 654; HEDYPNOIS, fig. 1, *hyoſeris lucida*, n°. 2; — fig. 2, *hyoſeris radiata*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Les *hyoſeris* de Linné ont éprouvé pluſieurs changemens; ils ont été, depuis lui, diviſés en pluſieurs genres, ſous des noms différens. M. de Lamarck, qui avoit conſervé, dans ſon Dictionnaire, le genre de Linné dans ſon intégrité, l'a enſuite, dans ſes *Illuſtrations*, diviſé

en deux genres, d'après MM. de Juſſieu & Gærtner, en rappelant les *hedypnois* de Tournefort pour les eſpèces à tiges rameuſes & feuillées, réſervant, pour le genre *hyoſeris*, les eſpèces qui n'ont que des feuilles radicales. Quant aux caractères appuyés ſur la différence des ſemences & de leurs aigrettes, ils ſont foibles, peu conſtans, & forceroient à l'établiſſement de pluſieurs autres genres, ainſi que l'ont fait pluſieurs auteurs modernes. Ainſi l'*hyoſeris virginica*, n°. 4, conſtitue le genre *krigia* de Schreber & Willdenow. L'*hyoſeris minima* Linn. eſt l'*arnoſeris puſilla* Gærtn. M. de Lamarck a rangé cette plante parmi les *lampſanes*, avec l'*hyoſeris fœtida*.

2°. L'*hyoſeris taraxacoides* de Villars paroît ſe rapporter au *leontodon ſaxatile* Lam. (liondent, n°. 7), & l'*hyoſeris taraxacoides*, Lam. n°. 5, non Vill., au *leontodon hirtum* de Linné, qui eſt le *thrincia hirta*, Roth, Catal. 1, pag. 98, que le même auteur a nommé ailleurs *colobium hirtum*, Roth, in Roem. Archiv. 1, pag. 37; — *apargia hirta* Hoffm.

3°. M. de Lamarck a décrit, ſous le nom d'*hyoſeris cretica*, n°. 7, l'*hyoſeris thagadioloides* de Linné. Quant à l'*hyoſeris cretica* Linn., il ſe diſtingue de cette eſpèce par ſes pédoncules renflés & fiſtuleux vers leur ſommet, par ſes feuilles preſqu'entières & rétrécies à leur baſe. Il diffère de l'*hyoſeris hedypnois* par ſes involucres hériſſés de poils rudes, ainſi que par ſes pédoncules fiſtuleux. (*V. v.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* HYOSERIS. *Hampe nue. Feuilles radicales.*

8. HYOSÉRIDE hiſpide. *Hyoſeris hiſpida.* Schousb.

Hyoſeris ſcapis unifloris, hiſpidis; foliis oblongis, runcinato-dentatis, hiſpidis; pilis furcatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1614.

Hyoſeris hiſpida, ſcapis unifloris; foliis lanceolatis, ſinuato-dentatis, hiſpidis. Schousb. Maroc. pag. 197.

Thincia maroccana, Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 368.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, au *leontodon hiſpidum*: elle s'en rapproche encore par ſes aigrettes légérement plumeuſes; elle convient aux *hyoſeris* par ſes autres caractères. Ses feuilles ſont toutes radicales, alongées, fortement roncinées & dentées, hiſpides, entourées de poils rudes, nombreux, deux & trois fois fourchues. De leur centre s'élèvent des hampes droites, de la longueur des feuilles, chargées de poils roides, ſoutenant une ſeule fleur terminale.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été recueillie par M. Schousbou. ☿ (*V. ſ.*)

9. HYOSERIDE caliculée. *Hyoſeris caliculata* Poir.

Hyoſeris ſcapis unifloris, ſubhirſutis; foliis runcinatis, glaberrimis; ſquamis calicinis margine albo membranaceis. Poir. Voyage en Barb. 2. p. 229.

Cette eſpèce, qui paroît avoir quelque rapport avec la précédente, s'en diſtingue par ſes feuilles glabres; elle diffère de l'*hyoſeris radiata* par les écailles du calice extérieur, bien plus alongées & point farineuſes; par le lobe terminal de ſes feuilles à peine denté, dépourvu d'angles nombreux & divergens en rayons.

Ses racines ſont charnues, fuſiformes; elles produiſent un grand nombre de feuilles étalées, inégales, longuement pétiolées, alongées, roncinées, preſque pinnatifides, glabres à leurs deux faces; les lobes diſtans, inégaux, anguleux, irréguliers, munis de quelques dents aiguës, inégales; les pétioles de la longueur des feuilles, légérement hiſpides, ainſi que la principale nervure des feuilles; les hampes plus longues que les feuilles, ſimples, uniflores, parſemées de quelques poils très-rares; les fleurs jaunes; les folioles du calice linéaires, droites, alongées, glabres, obtuſes, un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; les extérieures plus courtes, ovales, aiguës, imbriquées; les ſemences du centre ſurmontées d'une aigrette pileuſe, alongée; celles de la circonférence à aigrette très-courte.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle. ☉ (*V. v.*)

J'ai cultivé cette plante à Soiſſons; elle m'a offert, dans ſes racines, un aliment auſſi ſain, auſſi agréable que le ſalſifis. Elle croît avec facilité.

10. HYOSÉRIDE à feuilles entières. *Hyoſeris integrifolia.*

Hyoſeris hirta, foliis ſemiamplexicaulibus, lanceolatis, integerrimis; pedunculis unifloris, caule ramoſo. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 654. fig. 1.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*hyoſeris hedypnois* Linn.; elle en diffère par ſa fructification & par ſes feuilles très-entieres. Toute la plante eſt couverte de poils très-courts, un peu rudes. Ses tiges ſont droites, cylindriques, ramifiées dans les aiſſelles des feuilles; les rameaux courts, florifères, qui ne ſont peut-être que des pédoncules, munis, dans leur milieu, d'une petite feuille lancéolée. Je ne connois point les radicales: celles des tiges ſont alternes, ſeſſiles, demi amplexicaules, très-entières, lancéolées, elargies & arrondies à leur baſe, aiguës à leur ſommet; les fleurs jaunes, ſolitaires; les calices compoſés d'écailles toutes égales, étroites, lanc[illegible] aigue

aiguës, point caliculées; les semences étroites, oblongues, surmontées d'une aigrette sessile, à poils roides, très-droits, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, où elle a été découverte par Michaux. (*V. s. in herb. Lam.*)

11. HYOSÉRIDE de montagne. *Hyoseris montana.* Mich.

Hyoseris procumbens, glaberrima, foliis lanceolatis, integerrimis; scapo unifloro, pappo duplici; paleolis minutis, exterioribus piliſque paucis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 87.

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties, pourvues de tiges simples, couchées; les feuilles glabres, lancéolées, très-entières; les hampes terminées par une seule fleur; les semences surmontées d'une aigrette de deux sortes, de paillettes très-petites & de quelques poils.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées septentrionales de la Caroline. (*Mich.*)

12. HYOSÉRIDE à feuilles étroites. *Hyoseris angustifolia.* Mich.

Hyoseris foliis lineari-lanceolatis, acutissimis, glabellis; dentibus rarioribus, exsertis; scapo unifloro. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 87.

β. *Hyoseris* (major), *foliis integris, ensiformibus, lævibus.* Walter. Flor. carol. pag. 194.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*hyoseris virginica*; elle s'en distingue par ses feuilles simples, linéaires, lancéolées, munies de quelques dents rares, mais point découpées en lyre, glabres ou parsemées de quelques poils très-rares, rétrécies insensiblement en pointe vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les hampes droites, simples, glabres, hautes de quatre à cinq pouces, terminées par une seule fleur. La plante β est plus grande dans ses tiges & ses feuilles entières, ensiformes, très-glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

13. HYOSÉRIDE amplexicaule. *Hyoseris amplexicaulis.* Mich.

Hyoseris glaucescens, foliis radicalibus oblongo-ovatis, subintegris; scapo apice bracteis amplexicaulibus vestito, subtrifloro; pedicellis elongatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 88.

Hyoseris (minor), *foliis ovatis, dentatis; scapo unifloro?* Walt. Flor. carol. pag. 194.

Ses tiges sont droites, glabres, ramifiées à leur sommet par les pédoncules; les feuilles radicales oblongues, ovales, glauques, presqu'entières. Les hampes supportent à leur sommet deux ou trois fleurs, quelquefois cinq, rapprochées presqu'en ombelle, soutenues par des pédicelles alongés, accompagnés, à leur base, de bractées amplexicaules.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & dans la Caroline. (*Mich.*)

** HEDYPNOIS. *Tige rameuse & feuillée.*

14. HYOSÉRIDE hérissée. *Hyoseris hirta.* Willd.

Hyoseris caule basi nudo, floribus subumbellatis; foliis pinnatifidis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1614.

Cette plante se rapproche beaucoup des *crepis*, mais elle a le port des hyosérides. Ses racines produisent des feuilles nombreuses, pinnatifides, presque glabres, pétiolées, parsemées de quelques poils rares, particuliérement vers la base des pétioles; les découpures supérieures & la terminale dentées. Les tiges sont droites, nues, presque simples, divisées, à leur sommet, en rameaux ou plutôt en pédoncules presqu'en ombelle, munis, à leur base, de feuilles lancéolées & dentées. Ces pédoncules, au nombre de six ou sept, sont uniflores, rarement à deux fleurs; les calices caliculés & farineux; les semences surmontées d'une aigrette pileuse, un peu pédicellée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

15. HYOSÉRIDE des sables. *Hyoseris arenaria.* Schousb.

Hyoseris caule ramoso, folioso, diffuso; foliis amplexicaulibus oblongis, dentatis, scabris, margine ciliatis; pedunculis incrassatis, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1615.

Hyoseris arenaria, fructibus ovatis, hispidis, scabris; seminibus alternis, papposis; caule ramoso. Schousb. Maroc. pag. 197.

Ses tiges sont rameuses à leur base, étalées, ascendantes; les feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, alongées, rudes, dentées & ciliées à leurs bords, glabres vers leur base; les pédoncules alongés, renflés vers leur sommet, simples, uniflores; les calices glabres, caliculés; leurs écailles intérieures hérissées sur leur dos; les semences ovales, rudes, hispides, surmontées d'une aigrette sessile, double; l'extérieure sétacée; l'intérieure composée de paillettes aristées.

Cette plante croît aux environs de Mogador, dans le royaume de Maroc, dans les sables mobiles. ⊙ (*Willd.*).

16. HYOSÉRIDE de Mauritanie. *Hyoseris mauritanica.*

Hyoseris caule erecto, ramoso; foliis oblongis, subdentatis, subcordatis, amplexicaulibus; squamis calicis fructigeri alternis, apice subsetosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1616. *Sub hedypnoide.*

Ses tiges ſont très-glabres, droites, rameuſes, hautes d'un demi-pied, légérement hiſpides à leur baſe; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies à leur baſe, à dentelures écartées; les caulinaires lancéolées, en cœur, amplexicaules, médiocrement dentées, glabres à leurs deux faces, munies, à leurs bords, de poils courts, ſétacés; les pédoncules alongés, filiformes, uniflores, un peu renflés ſous les fleurs; le calice caliculé, anguleux; les écailles glabres; les alternes munies, ſous leur ſommet, de quelques poils courts, ſétacées; le petit calice extérieur très-court; la corolle jaune, compoſée, à ſa circonférence, de ſix à huit demi-fleurons, preſque nuls dans les fleurs du centre; le ſommet des étamines violet; l'aigrette des ſemences extérieures dentée, avec une ou trois arêtes vers le bord extérieur; les ſemences du centre pourvues de ſoies capillaires extérieures, très-courtes; les ſemences plus intérieures ſurmontées de paillettes plus longues.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Mauritanie. ⊙ (*Willd.*)

17. HYOSÉRIDE pendante. *Hyoseris pendula.* Balb.

Hyoseris caule erecto, paniculato; foliis oblongis, hiſpidis, profundè dentatis; ſquamis calicis fructigeri glabris, apice muricato-ſetoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1618. *Sub hedypnoide.*

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*hyoſeris cretica* par ſes tiges droites, par ſes feuilles plus hiſpides, plus profondement dentées. Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi, feuillées, paniculées à leur partie ſupérieure, hériſſées, ainſi que toutes les autres parties de la plante, de poils fourchus; les feuilles inferieures en ovale renverſé, roncinées, dentées; les ſupérieures alongées, amplexicaules, profondément dentees; les pédoncules renflés; les fleurs ſolitaires, pendantes avant leur épanouiſſement; les calices calicules, alongés; les écailles glabres, munies, à leur ſommet, de poils ſetaces.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

18. HYOSÉRIDE naine. *Hyoseris nana.*

Hyoseris ſcapis uniflоris, breviſſimis; foliis ſubglabris, oblongo-lanceolatis, lyrato-runcinatis, acutè dentatis; floribus minimis. (N.)

Cette plante eſt remarquable par ſa petiteſſe. Ses racines ſont grêles, un peu fuſiformes, fibreſes; elles produiſent des feuilles toutes radicales étalées, oblongues, lancéolées, étroites, roncinées & en forme de lyre, un peu blanchâtres pubeſcentes en deſſous dans leur jeuneſſe, d'un vert-tendre & très-glabres dans leur vieilleſſe, à peine longues de deux pouces; les lobes un peu anguleux, arrondis, munis de quelques dents aiguës; les hampes très-ſimples, radicales, pubeſcentes & blanchâtres, longues à peine de ſix lignes, terminées par une ſeule fleur fort petite; le calice caliculé; les folioles du calice intérieures droites, linéaires, obtuſes, très-glabres, vertes un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; les écailles du calice extérieur très-courtes, à peine ſenſibles; la corolle jaune; les demi-fleurons rares, un peu plus longs que le calice. Je n'ai point vu les ſemences.

Cette plante croît dans la Calabre. (*V. ſ. herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Hyoseris* (grumoſa), *radice faſciculatâ, ſcapis uniflоris; foliis runcinatis, hirtis; pilis bi-trifurcatis; calice ſæpiùs piloſo, ſubtoruloſo.* Perſ. Synop. Plant. 2. pag. 368. *Sub thrincià.* — Broter, Fl. luſit. 1. pag. 325. *In agris ſubarenoſis Luſitaniæ.*

* *Hyoseris* (pygmea), *ſcapis uniflоris; foliis ſpathulatis, dentatis, ciliatis; calicibus piloſis; pilis ciliis furcatis; pappo ſtipitato, plumoſo.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 103. *In Maderâ.* ⊙

* *Hyoseris* (aculeata), *caule ramoſo, foliis radicalibus lanceolato-oblongis, ſinuatis, ciliatis; caulinis amplexicaulibus, pedunculis æqualibus, calicis ſquamis aculeato-hiſpidis.* Perſ. Synop. Plant. 2. pag. 369.

Leontodon protheiforme. Balb. *In Pyreneis.? Caule ferè pedalis, dichotomus.*

HYOSERIS. (*Voyez* HYOSÉRIDE.)

HYPÉCOON. *Hypecoum.* Illuſtr. Gen. tab. 8 *hypecoum procumbens*, n°. 1.

Obſervations. Jacquin a préſenté une nouvelle eſpèce d'*hypecoum*, ſous le nom d'*hypecoum* (litorale), *ſiliquis articulatis, compreſſis, articulis petalis integris; exterioribus longioribus, lineari-ſpathulatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 309, & Coll. 2. pag. 205. Cette plante a tant de rapport avec l'*hypecoum procumbens*, qu'elle pourroit bien n'être qu'une variété; elle en diffère ſeulement par ſes folioles plus courtes, à dentelures aigues; par la corolle plus pâle & les pétales entiers; les deux extérieurs plus longs que les autres, lineaires, ſpatulés & non trilobes.

Cette plante croît en Autriche, le long des rivages, dans les plaines arides & ſabloneuſes. ⊙

HYPECOUM. (*Voyez* HYPÉCOON.)

HYPÉLATE trifoliée. *Hypelate trifoliata.* Sw.

Hypelate foliis alternis, ternatis; foliolis cuneatis, racemis paniculatis. (N.)

Hypelate trifoliata. Swartz, Prodr. 61, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 655. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 881.

Hypelate fruticosa, foliis obovatis, punctato-ternatis, petiolo marginato-affixis. Brown, Jam. 208.

Cytisus arboreus, foliis obtusis, glabris; foliorum petiolis alatis. Sloane, Catal. 141. — Kest. 2. pag. 38. *Non figura.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou polygames, polypétalées, régulières, qui paroit appartenir à la famille des savoniers, & se rapprocher des *melicocca.* Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ternées; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Chaque fleur offre pour caractère essentiel :

Dans les fleurs hermaphrodites : *un calice à cinq folioles; cinq pétales; un anneau entourant l'ovaire; huit étamines; un style court; un stigmate trigone, obtus; un drupe pulpeux, monosperme.*

Dans les fleurs mâles : *point d'ovaire; les autres parties comme dans les fleurs hermaphrodites.*

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, cylindriques & fragiles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; quelquefois les inférieures simples; les folioles sessiles, glabres, luisantes, en ovale renversé, cunéiformes à leur base, obtuses à leur sommet; les pétioles longs d'un pouce, membraneux à leurs bords; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, plus longues que les feuilles; les pédoncules plus longs que les pétioles; les ramifications étalées, presqu'en corymbe; les fleurs petites, blanchâtres, polygames; les folioles du calice ovales, concaves, ciliées; deux un peu plus petites & vertes; les pétales plus courts que le calice; un anneau glanduleux, du centre duquel sortent huit étamines inégales & contiguës à leur base, mais point adhérentes, un peu plus longues que la corolle. Le fruit est de la grosseur d'un pois, noir & pulpeux à sa maturité, contenant une noix ovale, très-glabre, monosperme.

Cette plante croît sur les collines crétacées, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

HYPÆLYTRUM. Pal.-Beauv. *Flore d'Oware & de Benin*, tab. 67. Nous avons, dans le *Supplément*, à l'article CHOIN, présenté, d'après cet auteur, une espèce de ce genre, sous le nom de *Juncus nemorum*, n°. 52. M. de Beauvois la place dans le genre que M. Richard a établi pour quelques espèces de *schœnus*; il lui assigne pour caractère essentiel :

Des épis imbriqués de tous côtés par des écailles ovales, serrées, concaves, contenant chacune une seule fleur; les inférieures stériles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux valves linéaires, comprimées, aiguës, inégales, transparentes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Deux ou trois étamines; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* ovale, oblong; un style simple ou bifide; deux stigmates velus.

Les *semences* ovales, alongées, trigones.

Observations. Ceux qui croiront devoir adopter ce genre y comprendront les espèces suivantes :

1°. *Hypælytrum* (nemorum), *culmo triquetro, folioso; foliis culmo longioribus, trinerviis; nervo medio canaliculari.* Pal.-Beauv. Flor. vol. 2. p. 12. tab. 67. (*Voyez* CHOIN, n°. 52, *Suppl.*)

2°. *Hypælytrum* (latifolium), *maximum, glabrum, foliis latis, trinerviis; corymbo decomposito.* Pers. Synops. 1. pag. 70. *Stamina duo. An varietas præcedentis?*

3°. *Hypælytrum* (senegalense), *spiculis pluribus capitatim congestis; squamis subacuminatis.* Pers. l. c. *In Senegal. Stamina duo, stigmata tria.*

4°. *Hypælytrum* (gracile), *foliis angustis, caule debili; spiculis tribus, sessilibus, subgloboso-ovatis; squamis spathulatis.* Pers. l. c. *Stamen unum, stigmata duo.*

Observations. Ce genre paroît être le même que celui nommé par M. Vahl *hypælyptrum*, qui lui-même diffère peu des scirpes. (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

HYPERANTHERA. Vahl & Forskh. (*Voyez* ANOME, *Suppl.*, & CHICOT, Dict. n°. 2, & *Suppl.*)

HYPERICA. (*Voy. les* MILLEPERTUIS, *Fam. nat. Suppl.*)

HYPÉRICOIDES. (*Voyez* ASCYRE, *Suppl.*)

HYPERICUM. (*Voyez* MILLEPERTUIS.)

HYPHOENE. (*Voyez* DOUMA, *Suppl.*)

HYPHYDRA. (*Voyez* TONINE.)

HYPNE. *Hypnum.* Illustr. Gen. tab. 874, fig. 1,

hypnum velutinum, n°. 67; — fig. 2, *hypnum ſerpens*, n°. 61; — fig. 3, *hypnum cupreſſiforme*, n°. 32; — fig. 4, *hypnum criſta caſtrenſis*, n°. 18.

Obſervations. Linné avoit établi ſon genre *hypnum* particuliérement d'après le port des eſpèces. Hedwig & d'autres après lui, conſidérant les dents du péritome ou du bord des urnes, l'ont diviſé en pluſieurs autres genres, parmi leſquels ſe trouvent les *leskea* & les *neckera*, que j'ai cru devoir préſenter ici comme des ſoudiviſions des hypnes, en aſſignant à chacune les caractères qui les diſtinguent.

* HYPNUM. Les *hypnum* d'Hedwig ont pour caractère eſſentiel : *un péritome double ; l'extérieur compoſé de ſeize dents aiguës ; autant au péritome interne.* Entre chacune des dents de ce dernier on obſerve un, deux ou trois cils intermédiaires ; ce qui les diſtingue des *leskea* & des *neckera*.

SUITE DES ESPÈCES.

64. HYPNE fiſſidentoïde. *Hypnum fiſſidentoides.* Brid.

Hypnum ſurculo erecto, ſimpliciſſimo; foliis alternè diſtichis, ovato-lanceolatis, acuminatis; perichætialibus longiſſimis, pedunculo baſilari; capſulâ ovatâ, ſubcernuâ. Brid. Muſcol. vol. 2. pars 2. pag. 51, & pars 1. tab. 6. fig. 5.

Fiſſidens Nova-Hollandiæ. Brid. Muſcol. vol. 2. pars 1. pag. 144.

Ses tiges ſont droites, très-ſimples, nues à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, diſpoſées ſur deux rangs oppoſés, ovales, lancéolées, acuminées, point doublées; les feuilles périchétiales très-longues. Les pédoncules naiſſent à la baſe des tiges, une fois plus longs qu'elles; les capſules ovales, un peu inclinées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brid.*)

65. HYPNE gazoneux. *Hypnum cæſpitoſum.* Sw.

Hypnum ſurculis confertis, ſimplicibus, erectiuſculis, tereti-compreſſis; foliolis ovato-lanceolatis, pedunculis ſurculis brevioribus, capſulis erectis. Sw. Prodr. 142. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 51.

Leskea cæſpitoſa. Hedw. Poſth. pag. 233. tab. 49. fig. 1-5.

Ses tiges ſont comprimées, un peu couchées, munies de quelques rameaux; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, imbriquées; les latérales étalées; les pédoncules bruns, plus courts que les rameaux, inſérés à leur baſe; les capſules droites, pendâtres, puis brunes; l'opercule convexe, ſurmonté d'une pointe oblique & crochue; le périſtome interne dépourvu de cils.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les bois pourris. (*Hedw.*)

66. HYPNE bifide. *Hypnum biſidum.* Brid.

Hypnum ſurculo erecto, ſimplici, ſub apicem biſido foliis longiſſimis, linearibus, integerrimis, ſubſecundis. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 51. tab. 1. fig. 4.

Cette mouſſe a des tiges droites, légèrement flexueuſes, longues de deux pouces & plus, ſimples ou bifides vers leur ſommet; les feuilles fines, étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, longues de ſix lignes, un peu courbées à leur ſommet, preſqu'unilatérales, tranſparentes à leurs bords, d'un vert-jaunâtre. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île Bourbon. (*Herb. Juſſ.*)

67. HYPNE d'Hedwig. *Hypnum Hedwigii.* Dec

Hypnum caule bifariàm pinnato; ramis glabris planiuſculis; foliis enervibus, ſtriatis; perichætialibus elongatis. Decand. Synopſ. pag. 108, & Flor. fr 2. pag. 524.

Hypnum criſta caſtrenſis. Hedw. Spec. pag. 18; tab. 76. fig. 1-4. *Excluſ. ſynon.*

Hypnum filicinum. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 51 *Excluſ. ſynon.*

« Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt intermédiaire entre l'*hypnum filicinum* & le *criſta caſtrenſis*; elle diffère du premier par ſes rameaux point chargés de radicules brunes; par ſes feuilles ſans nervure longitudinale; par ſes pédoncules inſérés vers le milieu des tiges. On la diſtingue du ſecond par ſes rameaux étalés ſur un ſeul plan un peu roulés en croſſe au ſommet. D'ailleurs cette plante eſt plus grande, moins touffue; les feuilles un peu ſtriées; le périchet blanchâtre compoſé de feuilles alongées, aiguës & ſerrées. »

Cette plante croît dans les forêts humides, au pied des Alpes. (*Decand.*)

68. HYPNE variable. *Hypnum commutatum* Hedw.

Hypnum caule procumbente, ramoſo; ramulis ſubramoſis; foliis longiſſimè acuminatis, ſecundis, falcatis; perichætiis magnis, albicantibus; pedunculis validis. (N.) — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 6 tab. 26. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 57. *Excl Vaill. ſynon.*

Cette mouſſe eſt très-variable dans ſon port plus ou moins rameuſe; elle ſe diſtingue par roideur de toutes ſes parties; par la fermeté &

l'épaiſſeur de ſes pédoncules; par ſa couleur verte, ſans éclat, d'un jaune-luiſant au ſommet des rameaux. Les tiges ſont couchées, diviſées, dès leur baſe, en branches plus ou moins ramifiées, ailées; les feuilles ovales-lancéolées, concaves, longuement acuminées, preſqu'unilatérales, courbées en faucille; celles du périchet réunies en cylindre, blanchâtres, ſtriées; le pédoncule long de deux pouces, ſitué vers l'extrémité des tiges; la capſule ovale, inclinée; l'opercule terminé par une pointe courte, purpurine; la coiffe blanchâtre, brune à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les terrains marécageux, en Suiſſe, dans les Alpes.

69. HYPNE débrouillé. *Hypnum extricatum.* Hoffm.

Hypnum caule decumbente, ſetifero; foliis uncinatis; ſurculis erectis, pinnatis, ſenſim attenuatis, apice convoluto-ſecundis. Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 62. — Brid. Muſcol. 2. pars 2. pag. 63. — Hedw. Poſth. pag. 287.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*hypnum compreſſum*. Ses tiges ſont couchées, chargées de filets ſétacés; ſes jets redreſſés, ſimples ou ramifiés; les feuilles d'un vert gai, un peu étalées, unilatérales, amincies & roulées à leur ſommet, quelquefois finement denticulées à leurs bords; celles du périchet ovales, lancéolées, nerveuſes, ſtriées; les capſules recourbées; l'opercule court, conique, ſurmonté d'une très-petite pointe; ſeize dents extérieures un peu denticulées; les intérieures réunies par une membrane & dépourvues de cils, ſelon Hoffman; ce qui devroit faire placer cette mouſſe parmi les *tortes*.

Cette plante croît en Allemagne, aux lieux humides & fangeux. (*Hoffm.*)

70. HYPNE en faucille. *Hypnum falcatum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis erectis, elongatis, inordinatè pinnatis; foliis lanceolatis, acutis, carinatis, nervo prominulo perſiſtente inſtructis. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 63. tab. 1. fig. 6. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 525. *Non Villars.*

Cette mouſſe eſt remarquable par ſes feuilles aſſez grandes, toutes ſemblables, alongées, lancéolées, pliées en carène, courbées en faucille, unilatérales, aiguës, traverſées par une nervure qui perſiſte après la deſtruction du parenchyme. Ses tiges ſont rampantes; ſes branches droites, alongées, chargées de rameaux irréguliers, un peu courbés vers leur ſommet. La fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux tourbeux. (*V. ſ.*)

71. HYPNE trompeur. *Hypnum fallax.* Brid.

Hypnum caule procumbente; ramis pinnatis, inæqualibus; foliis patulis, cordato-lanceolatis, acuminatis; operculo roſtrato. (N.) — Brid. Muſcol. 2. pars 2. pag. 66. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges ſont couchées, ſimples & nues à leur baſe, puis redreſſées & ramifiées; les rameaux inégaux, ſimples ou ailés; les feuilles petites, très-ſerrées, en cœur, lancéolées, acuminées, d'un vert-jaunâtre, ſans éclat; celles du périchet lancéolées, inégales, blanchâtres; le pédoncule latéral, ſolitaire, un peu tors, droit, long d'un demi-pouce; la capſule ovale; l'opercule prolongé en bec.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux tourbeux. ♃

72. HYPNE de Séliger. *Hypnum Seligeri.* Brid.

Hypnum caule procumbente, laxè diviſo; ramis ſimplicibus, apice incurvis; foliis ovato-lanceolatis, carinatis; capſulâ nutante. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2 pag. 67.

Cette eſpèce eſt tellement rapprochée de la précédente, qu'elle paroît n'en être qu'une variété. Ses tiges ſont bien moins rameuſes; les rameaux lâches, plus ſimples; les feuilles plus étroites, ovales, lancéolées, unilatérales, preſque courbées en faucille, d'un vert très-foncé; les pédoncules beaucoup plus longs, droits, un peu flexueux; les capſules ovales, inclinées, d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît en Suiſſe, ſur les rochers, le long des ruiſſeaux. ♃

73. HYPNE ombragé. *Hypnum umbratum.* Brid.

Hypnum caule dorſo prolifero; ramis confertis, bipinnatis, attenuatis; foliis ſerrulatis, tricoſtatis; perichatio oblongo, capſulis obliquis. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 76. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 60. — Hedw. Poſth. pag. 263. tab. 67. fig. 10-12.

Cette mouſſe ſe rapproche de l'*hypnum parietinum*. Ses tiges ſont couchées; elles portent ſur leur dos un grand nombre de rameaux ailés, confus & ſans ordre, amincis vers leur ſommet; les feuilles imbriquées, ovales, en cœur, aiguës, denticulées, marquées de trois côtes ſaillantes, d'un vert-pâle ou jaunâtre; celles du périchet lancéolées, dentées à leur ſommet; le pédoncule droit, rougeâtre, long d'un pouce; les capſules courtes, ovales, inclinées; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux ombragés. ♃

74. HYPNE menu. *Hypnum minutulum.* Hedw.

Hypnum caule decumbente ; ramis erectis, ſimpliciter pinnatis ; foliis cordato-lanceolatis, acutis, ſiccitate criſpis ; capſulâ oblongâ, operculo longè roſtrato. (N.) — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 90. tab. 34. — Brid. Muſcol. 2. pars 2. pag. 78. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 316.

Hypnum filamentoſum. Dickſ. Faſc. 2. Pl. crypt. pag. 11. ?

Hypnum caſpitoſum, filamentoſum, minimum, ſubflavum. Dillen. Muſc. pag. 282. tab. 36. fig. 18. — Aubl. Guian. 2. pag. 968. ?

Muſcus terreſtris, virginicus, minimus, ſubflavus. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 625. tab. 5. fig. 13.

Elle ſe diſtingue par ſa petiteſſe, & diffère de l'*hypnum parietinum* par ſon port, par ſes tiges preſque capillaires, diviſées en rameaux ſimples, un peu redreſſés ; par ſes feuilles tres-petites, point hériſſées de tubercules, en cœur, lancéolées, plus ou moins aiguës, un peu rudes à leurs bords, fortement crépues par la deſſiccation. Ses capſules ſont oblongues, inclinées. L'opercule, conique à ſa baſe, ſe termine par un bec alongé, aigu, peu courbé ; le pedoncule long d'un pouce.

Cette plante croît ſur la terre, dans la Virginie, la Penſilvanie, &c. ♃

75. HYPNE reptile. *Hypnum reptile.* Mich.

Hypnum minutum, caule adnato-repente, ramulis breviſſimis ; foliis uno verſu recurvatis, ſubdenticulatis ; capſulis ſubarcuatis, operculo breviſſimè acuto. (N.) Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 315.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*hypnum cupreſſiforme*, ſurtout par ſes capſules ; mais elle eſt beaucoup plus petite dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont rampantes, fortement appliquées contre l'ecorce des arbres, chargées de rameaux ailés, très-courts ; les feuilles fort petites, imbriquées, preſque lancéolées, finement denticulées, ſaillantes en carène ſur leur dos par une fine nervure ; les capſules droites, un peu arquées, oblongues, cylindriques ; l'opercule convexe, ſurmonté d'une pointe très-courte.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

76. HYPNE de Clarion. *Hypnum Clarioni.* Dec.

Hypnum caule pinnato, repente ; foliis cordatis, longiſſimè acuminatis, nervo brevi inſtructis, ſerrulatis ; operculo ſuvulato, incurvo. Decand. Synopſ. Plant. pag. 107, & Flor. franç. 2. pag. 620.

Cette mouſſe, très-rapprochée de l'*hypnum prælongum*, en diffère par ſes feuilles en cœur à leur baſe, traverſées par une nervure plus de moitié plus longue que les feuilles, nulle dans celles du périchet, d'un vert-clair, à demi tranſparentes, un peu denticulées ſur leurs bords ; les pédoncules, inſérés ſur la tige, liſſes, droits, un peu flexueux ; la capſule ovale-oblongue, inclinée ; l'opercule conique, en bec alongé & courbé ; les ſeize dents internes entre-mêlées de trente-deux cils.

Cette plante croît en touffes aplaties ſur les vieux arbres ; elle a été trouvée à Meudon par M. Clarion. ♃ (*Decand.*)

77. HYPNE en cœur. *Hypnum cordifolium.* Brid.

Hypnum caule erecto, ramis cuſpidatis ; foliis cordatis, uninervibus, remotiuſculis ; capſulâ ovatâ, operculo conico. Decand. Synopſ. Plant. pag. 107, & Flor. franç. 2. pag. 620. — Brid. Muſcol. 3. pag. 180. — Hedw. Muſcol. Frond. 4. pag. 97. tab. 37.

Elle ſe diſtingue de l'*hypnum cuſpidatum* par ſes jets grêles, plus alonges, ſimples ou médiocrement rameux ; par ſes feuilles moins imbriquées, écartées, ſans ordre régulier, étalées, en forme de cœur, très-aiguës. Les pédoncules ſont latéraux, fort longs & rougeâtres ; la capſule ovale, inclinée, brune à ſa maturité.

Cette plante croît dans les foſſés & dans les marais, mélangée avec l'*hypnum cuſpidatum.* ♃ (*V. ſ.*)

78. HYPNE feuilles d'or. *Hypnum chryſophyllum.* Brid.

Hypnum caule procumbente, denſè pinnato ; ramis ſubſimplicibus ; foliis lanceolatis, patentibus, carinatis, apice piliferis ; capſulâ oblongâ, operculo conico. Brid. Muſcol. 2. pars 2. pag. 84. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, ramifiées, étalées ; les rameaux courts, ailés, preſque ſimples, ſerres & nombreux ; les feuilles très-petites, très-rapprochées, lancéolées, étalées, ſaillantes en carène ſur leur nervure, terminées par un poil, luiſantes, d'un jaune d'or ou rouſſeâtre ; les ſuperieures un peu verdâtres ; deux rangs de feuilles latérales plus rapprochées des tiges ; celles du périchet roulées en cylindre, plus longues, acuminées, ſtriées ; le pédoncule latéral, long d'un pouce, d'un pourpre-clair ; la capſule preſque cylindrique, arquée ; l'opercule conique, d'un jaune-orange ; ſeize cils entre les dents intérieures.

Cette plante croît dans les Alpes. ♃ (*Brid.*)

79. HYPNE étendu. *Hypnum protenſum.* Brid.

Hypnum caule longiſſimo, ſubdiviſo ; ramis laxè pinnatis ; foliis pate·tiſſimis, lanceolatis, carinatis, apice piliferis ; capſulâ ſubcylindricâ, operculo ac.

conico. (N.) — Brid. Muſcol. 2. pars 2. pag. 85. tab. 2. fig. 3.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges grêles, longues de plus d'un pied; leurs diviſions peu nombreuſes, étalées; les rameaux lâches, ſimplement ailés; les feuilles étalées, petites, imbriquées, concaves, amplexicaules, lancéolées, d'un jaune-pâle ou verdâtre, traverſées par une nervure en carène, qui ſe termine par un poil un peu crochu; les pédoncules droits, latéraux, ſolitaires, longs d'environ un pouce & demi, de couleur purpurine, jaunâtre à ſon ſommet; la capſule alongée, inclinée, preſque cylindrique; l'opercule conique, aigu, de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Alpes, ſur les roches humides. Je l'ai trouvée à Soiſſons dans une carrière de pierres à bâtir, proche Belleu, mais ſans fructification. ♃ (*V. ſ.*)

80. HYPNE de Michaux. *Hypnum Michauxii.*

Hypnum ſurculis longè protenſis, breviſſimè bipinnato-ramoſis; foliis lanceolato-ovalibus, dorſo margineque ſubmuricatis; pedunculo longiſſimo, operculo breviter roſtrato. (N.)

Hypnum protenſum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 317.

Cette mouſſe ſe rapproche beaucoup de l'*hypnum parietinum*; mais elle eſt plus grêle. On l'en diſtingue aiſément par ſes rameaux plus courts, & par la longueur de ſes pédoncules. Ses feuilles ſont lanceolées ou ovales, concaves, inſenſiblement rétrécies vers leur ſommet, aiguës, un peu rudes, tant ſur leur carène qu'à leurs bords; les rameaux deux fois ailés; le pédoncule ferme, ſétacé, preſque long de deux pouces; la capſule oblongue, un peu arquée; l'opercule terminé par un bec très-court; les dents du périſtome d'un jaune de ſafran ou orangées.

Cette plante croît dans les forêts, au Canada & à la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

81. HYPNE verticillé. *Hypnum verticillatum.*

Hypnum caulibus elongatis, ramis complanato-terminatis, ſubverticillatis; foliis lanceolatis, lævibus, ſublucidis; pedunculis breviſſimis, capſulis brevibus, operculo roſtellato. (N.)

Hypnum ſplendens, interruptum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 317.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété remarquable de l'*hypnum proliferum*, diſtinguée par ſon port, par ſes rameaux comprimés, deux fois ailés, interrompus & rapprochés par paquets preſque verticillés; par ſes pédoncules très-courts, à peine longs de quatre à cinq lignes; par les capſules beaucoup plus courtes, turbinées, recourbées; l'opercule ſurmonté d'une petite pointe en bec; les feuilles lancéolées, très-liſſes, concaves, un peu brillantes, à peine ſtriées, ſans dentelures ſenſibles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Canada. ♃

82. HYPNE bouche d'or. *Hypnum chryſoſtomum.* Mich.

Hypnum caule procumbente, inordinatè ramoſo; foliis patulis, ovali-lanceolatis, acuminatis; pedunculis elongatis, carſulis recurvatis, operculo apice ſpineſcenti acutiſſimo. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 319.

Très-rapprochée de l'*hypnum rutabulum*, cette eſpèce eſt plus petite, moins rameuſe, à tige moins diviſée; ſes rameaux épars, ſans ordre; les feuilles un peu lâches, étalées, ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, à peine rayées; le pédoncule très-liſſe, long de huit à dix lignes, d'un pourpre-obſcur; les feuilles du périchet droites; les capſules brunes, alongées, arquées; l'opercule brun, très-conique, terminé par une pointe très-aiguë; le périſtome d'un jaune de ſuccin; l'intérieur un peu plus clair.

Cette plante croît dans les foſſés humides, à la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

83. HYPNE rouſſeâtre. *Hypnum rufeſcens.* Brid.

Hypnum caule erecto, ſubpinnato; ramis paucis, tereti compreſſis; foliis lanceolatis, perichætialibus minoribus; capſulâ erectâ, operculo conico. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 95. — Dickſ. Crypt. Faſc. 3. pag. 9. tab. 8. fig. 4. — Haller, Helv. n°. 1784.

Elle ſe diſtingue de l'*hypnum nitens* par les feuilles du périchet plus courtes que les autres; par ſon port, ſes tiges étant plus droites; les rameaux bien moins nombreux, à peine ailés, cylindriques, comprimés; les feuilles très-imbriquées, étroites, lancéolées, d'un vert-jaunâtre, pileuſes à leur ſommet, munies de ſtries latérales; le pédoncule long d'un à deux pouces, d'un jaune-pâle; les capſules droites, grêles, rouſſeâtres, un peu cylindriques; l'opercule conique.

Cette plante croît en Suiſſe, dans les Alpes, ſur les rochers humides. (*Brid.*)

84. HYPNE de Thuringe. *Hypnum thuringium.* Brid.

Hypnum caule adſcendente, ramis alternis, ramulis faſciculatis; foliis ovato-lanceolatis, concavis; capſulis ovato-arcuatis, nutantibus; operculo curviroſtro. (N.) — Brid. Muſc. 2. pag. 99. tab. 3. fig. 2.

β. *Hypnum* (ſtrigoſum), *caule repente; ſurculis ramiſque abbreviatis, erectis, approximatis; foliis ovato-lanceolatis, imbricatis, patulis; capſulis cernuis.* Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 76.

Cette plante a le port de l'*hypnum gracile* & la capſule du *myoſuroides*. Ses tiges ſont aſcendantes, longues d'un pouce & plus; ſes branches alternes; ſes rameaux courts, faſciculés, cylindriques, preſque ſimples, preſqu'unilatéraux, aigus & recourbés à leur ſommet; les feuilles imbriquées preſque ſur ſix rangs, ovales, concaves, aiguës, vertes ou brunes, un peu denticulées vers leur ſommet; celles du périchet plus grandes, ovales-lancéolées, blanchâtres; le pédoncule axillaire, pourpre, long d'un pouce; la coiffe ſubulée; la capſule arquée, inclinée; l'opercule terminé par un bec crochu.

La variété β diffère peu de la précédente. Ses rameaux ſont plus courts, plus rares, point faſciculés; ſes feuilles ovales-lancéolées.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, dans la Thuringe & dans la forêt d'Hyrcinie. ♃

85. HYPNE faux-bry. *Hypnum bryiforme.* Brid.

Bryum caule erecto, ramoſo; ramis faſciculatis, obtuſis, ſubſimplicibus; foliis concavis, rotundiuſculis; capſulis ovato-cylindricis, erectis; operculo acutè conico. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 100.

Bryum julaceum erectum, bryi argentei habitu. Dillen. Muſc. pag. 322. tab. 41. fig. 58.

Hypnum foliis ſquamoſis, ſabinæ arctè conjunctis; capitulis & pedunculis parvis, rubentibus. Gronov. Flor. virgin. pag. 125.

Cette plante reſſemble beaucoup au *bryum argenteum*: on l'en diſtingue par ſes capſules droites & non inclinées. Ses tiges ſont droites; ſes rameaux faſciculés, ſimples ou un peu ramifiés, cylindriques, obtus; les feuilles fortement imbriquées, concaves, preſque rondes; le pédoncule droit, rougeâtre, axillaire, long d'un demi-pouce; les capſules droites, ovales, cylindriques; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Brid.*)

86. HYPNE élégant. *Hypnum pulchellum.* Brid.

Hypnum caule erecto; ramis faſciculatis, linearibus, erectis; foliis ovato-lanceolatis; capſulâ ſubobliquâ, obovatâ; operculo pyramidato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 101. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 13. tab. 5. fig. 6.

Leskea pulchella. Hedw. Poſth. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, courtes, rameuſes, réunies en gazon ſerré; les rameaux droits, linéaires, étalés, preſqu'égaux, faſciculés; les feuilles rapprochées, luiſantes, ovales-lancéolées, acuminées; celles du périchet plus courtes; le pédoncule inſéré à la baſe des rameaux, droit, une fois plus long que les tiges; la capſule ovale, d'abord droite, puis oblique; l'opercule pyramidal; les dents jaunâtres, fort petites; les intérieures blanches, dépourvues de cils.

Cette plante croît dans les forêts ombragées de l'Écoſſe. ♃ (*Brid.*)

87. HYPNE des moulins. *Hypnum molindinarium.* Decand.

Hypnum caule procumbente; ramis gracilibus, inferne denudatis; foliis imbricatis, ovatis, integerrimis, baſi uninervibus; capſulâ ovatâ, ſubarcuatâ; operculo convexo, mucronato. Decand. Synopſ. Plant. pag. 110, & Flor. franç. 2. pag. 538.

Cette eſpèce, rapprochée de l'*hypnum murale*, en diffère par ſon opercule très-court: on la diſtingue de l'*hypnum paluſtre* en ce qu'elle n'a qu'un cil entre chacune des dents internes. Ses tiges ſont couchées, irréguliérement diviſées; ſes rameaux entre-mêlés, peu ramifiés, noirâtres & filiformes à leur partie inférieure; les feuilles d'un vert-foncé, ovales, entières, un peu concaves, à peine aiguës; celles du périchet blanchâtres; les pédoncules inſérés au bas des tiges, rouges, flexueux; la capſule ovale, un peu oblique; l'opercule court, ſurmonté d'une petite pointe; les cils très-peu apparens, même au microſcope.

Cette mouſſe tapiſſe les murs humides des moulins à eau. M. Desportes l'a découverte aux environs du Mans. ♃ (*V. ſ.*)

88. HYPNE cylindrique. *Hypnum cylindraceum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis confertis, erectis, teretibus, ſubramoſis; foliis ovatis, acutis; capſulâ cylindricâ, operculo acuto. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 102.

Hypnum cylindricum. Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 12. — Laich. Plant. Europ. pag. 459.

Hypnum julaceum, repens, capſulis cylindraceis. Dillen. Muſc. pag. 322. tab. 41. fig. 57.

Aſſez ſemblable par ſon port à l'*hypnum julaceum*, elle en diffère par ſes rameaux beaucoup plus courts, par ſes pédoncules plus longs & par ſon périchet très-court. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux nombreux, ſerrés, cylindriques, ſimples ou un peu ramifiés; ſes feuilles très-imbriquées, oblongues, concaves, très-ſerrées; celles du périchet petites, étroites, pileuſes à leur ſommet; le pédoncule rougeâtre, long d'un demi-pouce, grêle, droit, latéral, axillaire; la capſule droite, grêle, cylindrique; l'opercule aigu.

Cette

Cette plante croît dans la Virginie & la Penſilvanie. ♃ (*Brid.*)

89. HYPNE raccourci. *Hypnum abbreviatum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis confertis, erectis, ſimplicibus, pedunculo dimidio brevioribus; foliis laxis imbricatis, ovatis, concavis, acutiuſculis; capſulâ cernuâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 103. — Hedw. Op. poſth. pag. 249. tab. 65. fig. 1-4.

Cette mouſſe ne ſe diſtingue, au premier aſpect, de l'*hypnum murale*, que par ſes feuilles plus lâchement imbriquées & d'un vert bien plus gai. Ses tiges ſont rampantes, longues d'un pouce; ſes rameaux ſimples, droits, ſerrés, un peu recourbés à leur ſommet; les feuilles ovales, concaves, médiocrement mucronées; celles du péricher plus étroites; le pédoncule de couleur purpurine, long d'un demi-pouce; la capſule inclinée, rétrécie à ſa baſe; l'opercule courbé en bec.

Cette plante croît en Suède & dans la Siléſie. ♃ (*Brid.*)

90. HYPNE de Starck. *Hypnum Starckii.* Brid.

Hypnum caule repente, ſubdiviſo; ramis confertis, apice incurvis; foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis; perichætialibus ampliſſimis, interioribus non crinitis; capſulâ ovatâ, nutante; operculo conico, pedunculo muricato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 107.

Au premier aſpect, cette plante paroît ne différer de l'*hypnum velutinum* que parce qu'elle eſt preſque trois fois plus grande; mais ſes feuilles ſont plus larges à leur baſe, en cœur, dentées dans tout leur contour, d'un vert-gai, jaunâtres à leur ſommet, ſans aſpect ſoyeux, lâches ſur les tiges, imbriquées ſur les rameaux; celles du périchet ovales-lancéolées; les intérieures très-longues, aiguës & non ſétacées à leur ſommet; les tiges rampantes, adhérentes à la terre par des racines en forme de duvet rouſſeâtre; les rameaux redreſſés, preſque ſimples, courbés à leur extrémité; le pédoncule latéral, trois & quatre fois plus long que les rameaux, pourpre, un peu hériſſé, long d'environ un pouce & demi; la capſule inclinée, ovale, d'un jaune-clair; l'opercule droit, conique, ſurmonté d'une petite pointe ſétacée.

Cette plante croît ſur la terre, dans la Siléſie. ♃ (*Brid.*)

91. HYPNE faux-plumet. *Hypnum pſeudo-plumoſum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis confertis, ſuberectis, ramis incraſſatiſve; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, uninerviis, integerrimis; capſulâ ovatâ, ſubcernuâ; operculo conico, acuto; pedunculo lævi. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 108.

Hypnum plumoſum. Dickſ. Hoſt. Sicc. brit. 5. 22. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag 73 *Excluſ. ſynon. Dillen. quod ad hypn. plumoſum, Hedw. referendum.*

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, par ſa couleur, à l'*hypnum murale*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles acuminées & par ſon opercule conique; il diffère de l'*hypnum plumoſum* d'Hedwig par ſes feuilles bien moins acuminées, point ſtriées. Elle n'en a point l'aſpect plumeux. Ses tiges ſont rampantes; ſes racines tomenteuſes; les rameaux courts, cylindriques, quelquefois un peu épaiſſis, médiocrement redreſſés; les feuilles très-imbriquées, ovales-lancéolées, entières, d'un éclat ſoyeux, un peu jaunâtre; le pédoncule pourpre, liſſe, long de ſix à huit pouces; la capſule ovale, droite, puis inclinée, d'un jaune-clair; l'opercule conique, aigu.

Cette plante croît dans l'Angleterre, la Siléſie, &c. ♃ (*Brid.*)

92. HYPNE entre-mêlé. *Hypnum intricatum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis brevibus, confertis, erectis; foliis laxè imbricatis, lanceolatis; acumine piliformi; capſulâ ventricoſâ, nutante; operculo conico, acuto; pedunculo muricato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 109. — Hedw. Muſc. Frond. 4. p. 73. tab. 28. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 72. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 10. — Hoſt. Herb. viv. tab. 6.

Cette eſpèce a de tels rapports avec l'*hypnum velutinum*, qu'ils ont fait long-tems confondre ces deux plantes; mais celle-ci eſt plus tendre, plus lâche; ſes tiges beaucoup plus entrelacées, longues d'un à deux pouces & plus; elles produiſent, d'un ſeul côté ou des deux côtés, des rameaux ſimples, droits, très-courts, inégaux; les feuilles lâchement imbriquées, à demi amplexicaules, concaves, lancéolées, terminées par une pointe en forme de poil, lâchement dentées, vues à la loupe, d'un jaune-verdâtre; le pédoncule long de quatre à huit lignes, hériſſé de tubercules, droit, de couleur purpurine; la capſule ovale, ventrue, inclinée; l'opercule conique, preſque cuſpidé, d'un roux-brillant.

Cette plante croît, avec l'*hypnum velutinum*, ſur le tronc & à la racine des arbres, ainſi que ſur les pierres, aux lieux ombragés. ♃ (*Brid.*)

93. HYPNE recourbé. *Hypnum incurvatum.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis decumbentibus, ſimplicibus compoſitiſque; foliis lanceolatis, acum na-

tis ; ſupremis incurvis ; capſulâ ovatâ, nutante ; operculo conico, acuminato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 119.

Leskea incurvata. Hedw. Op. poſth. pag. 216. tab. 53.

On la diſtingue de l'*hypnum paluſtre* par les diviſions de ſes tiges preſqu'ailées, rampantes, longues de deux à quatre pouces ; par ſes rameaux renverſés, ſimples, quelquefois ramifiés, recourbés à leur ſommet ; les feuilles lâchement imbriquées, élargies & concaves à leur baſe, lancéolées ; les ſupérieures recourbées & prolongées en une pointe ſétacée, un peu jaunâtres ; celles du périchet linéaires-lancéolées ; les intérieures très-longues, blanchâtres ; le pédoncule rougeâtre, long d'un pouce, inſéré à la baſe des rameaux ; la capſule ovale, inclinée ; la coiffe ſubulée ; l'opercule conique, acuminé.

Cette plante croît ſur les rochers, en Suiſſe & dans les Alpes. ♃ (*Brid.*)

94. HYPNE tomenteux. *Hypnum tomentoſum.* Swartz.

Hypnum caule repente, ramis vagis ; foliis diſtichis, ovato-lanceolatis, apiculatis ; acceſſoriis minimis, ariſtatis ; capſulâ cernuâ, operculo obliquè roſtrato. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 130. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 48. tab. 19. — Swartz, Prodr. pag. 141.

Ses tiges ſont rampantes, chargées de racines nombreuſes, ſemblables à un duvet cotoneux ; ſes rameaux redreſſés, preſque ſimples ; ſes feuilles diſpoſées ſur deux rangs, ovales, lancéolées, mucronées, d'un vert-gai, un peu denticulées vers leur ſommet ; les intermédiaires beaucoup plus petites, en cœur, acuminées ; le pédoncule long d'un pouce, liſſe, rougeâtre, plus long que les rameaux ; la capſule cylindrique, inclinée ; l'opercule courbé en bec.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃

95. HYPNE pâle. *Hypnum pallidum.* Brid.

Hypnum caule repente ; ramis vagis, compreſſis ; foliis diſtichis, ovatis, acutis, pallidis ; capſulâ ſubnutante. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 126.

Hypnum albicans. Swartz, Prodr. pag. 140.

Leskea albicans. Hedw. Op. poſth. pag. 218. tab. 54.

Cette mouſſe a des tiges rampantes ; des rameaux comprimés, ſans ordre, courts, irréguliers ; ſes feuilles tendres, élégamment réticulées, ovales, mucronées, à deux nervures dans leur milieu, d'un vert-pâle ; celles du périchet lancéolées, acuminées ; le pédoncule rougeâtre, une fois plus long que les rameaux ; la capſule un peu inclinée, ovale ; la coiffe en forme de bouteille ; l'opercule longuement acuminé ; les dents dépourvues de cils.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

96. HYPNE diaphane. *Hypnum diaphanum.* Sw.

Hypnum caule erectiuſculo, vago, ſubdiviſo ; foliis diſtichis, ovatis, acuminatis, pellucidis, planis. Swartz, Prodr. pag. 140. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 127. — Hedw. Op. poſth. pag. 243. tab. 61.

Elle reſſemble preſqu'à un *jungermannia.* Ses racines ſont brunes, courtes, axillaires ; les tiges rampantes, un peu redreſſées, brunes, grêles, médiocrement rameuſes ; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, ovales, tranſparentes, un peu obliques, acuminées, ſans nervures, toutes monoïques.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ♃

97. HYPNE uni. *Hypnum glabellum.* Swartz.

Hypnum caule divaricato, erectiuſculo, vagè ramoſo ; foliis diſtichis, imbricatis, oblongis, obtuſis, planis, denticulatis. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 129. — Swartz, Prodr. 140.

Leskea glabella. Hedw. Op. poſth. pag. 235. tab. 59.

Cette plante a le port de l'*hypnum compreſſum.* Ses tiges ſont comprimées, divariquées, un peu redreſſées, diviſées en rameaux irréguliers, épars, garnis de feuilles diſpoſées ſur deux rangs, imbriquées, oblongues, planes, obtuſes, à peine ſenſiblement denticulées ; celles du périchet concaves, lancéolées, aiguës ; les intérieures plus alongées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

98. HYPNE tordu. *Hypnum torquatum.* Swartz.

Hypnum caule repente ; ramis confertis, erectis teretibus ; foliis ſiccitate contortis, ſpiraliter appreſſis ; calyptrâ coriaceâ, baſi quinquepartitâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 124. — Swartz, Prodr. pag 142. — Hedw. Op. poſth. pag. 246.

Ses tiges ſont nombreuſes, rampantes ; les rameaux touffus, redreſſés, cylindriques, ſimples ou très-peu ramifiés ; les feuilles lingulées, étalées, mais rapprochées & roulées en ſpirale par la deſſiccation, un peu aiguës, ferrugineuſes, légérement verdâtres vers leur ſommet ; le périchet fort petit ; les pedoncules ſitués vers l'extrémité des rameaux, droits, à peine longs d'un pouce ; les capſules droites, brunes, cylindriques ; la coiffe coriace, partagée en cinq à ſa baſe.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

99. HYPNE rabattu. *Hypnum deflexum.*

Hypnum ſurculo erecto ; ramis terminalibus conferis, ſubdiviſis ; ramulis compreſſis ; foliis oblongis, acutatis, ſparſis. Swartz, Prodr. pag. 140. *Sub hypno faſciculato.* — Hedw. Op. poſth. pag. 245. tab. 62. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 98.

Ses tiges ſont droites, brunes, dépouillées dans leur vieilleſſe ; les rameaux comprimés, preſque faſciculés, ſimples ou médiocrement ramifiés, terminaux, rabattus ; les feuilles oblongues, obtuſes, d'un beau vert, un peu mucronées & denticulées à leur ſommet, diſpoſées preſque ſur quatre rangs en croix.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

100. HYPNE à feuilles menues. *Hypnum trichophyllum.* Swartz.

Hypnum caule repente ; ramis diſtantibus, erectis ; foliis capillaribus, patentibus ; capſulis erectis. Sw. Prodr. 141. — Hedw. Op. poſth. tab. 71. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 110.

Ses tiges ſont rampantes, de couleur ferrugineuſe ; les rameaux ſimples, redreſſés, diſtans ; les feuilles nombreuſes, très-fines, capillaires, étalées, lancéolées-ſubulées, ſans nervure, de couleur pâle, munies, à leur baſe, de deux ſtries très-courtes ; les pédoncules courts, ſitués vers l'extrémité des rameaux ; les capſules petites, droites, ovales.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

101. HYPNE déprimé. *Hypnum depreſſum.* Sw.

Hypnum caule repente, ramis depreſſis ; foliis ovatis, acutis, binerviis ; capſulâ nutante, operculo conico, apice albo. (N.) — Swartz, Prodr. pag. 141. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 111.

Lesrea depreſſa. Hedwig, Op. poſth. pag. 215. tab. 53.

Ses racines ſont nombreuſes, faſciculées ; ſes tiges rampantes ; ſes rameaux très-courts, comprimés, preſque ſimples ; ſes feuilles ovales, en cœur, lancéolées, un peu aiguës, d'un vert-jaunâtre, finement réticulées, marquées, à leur partie inférieure, de deux nervures ; le pédoncule rougeâtre, axillaire, long d'un pouce ; les capſules petites, ovales, preſque cylindriques, inclinées, rétrecies à leur baſe ; la coiffe inégalement ventrue, noirâtre, fendue latéralement ; l'opercule conique, convexe, un peu en bec, blanc & obtus à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur le bois pourri, à la Jamaïque. ♃ (*Hedw.*)

102. HYPNE d'Alger. *Hypnum algerianum.* Desf.

Hypnum ſurculo repente, ramulis filiformibus ; foliis ſubulatis, apice ſetiformibus, patulis ; capſulis ovato-cylindricis, ſubnutantibus ; operculi roſtello aciformi, calyptrâ conicâ. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 414. tab. 258. fig. 2.

Perigynandrum ſurculo repente, &c. Brid. Muſc. 2. pag. 65. tab. 6. fig. 7.

Cette mouſſe élégante a le port de l'*hypnum ſerpens*, mais elle eſt beaucoup plus petite ; elle croît en gazons touffus. Ses tiges ſont rampantes ; ſes rameaux très-grêles, alongés ; ſes feuilles éparſes, fort petites, ſubulées, concaves, luiſantes, d'un vert-jaunâtre, terminées par une longue pointe en forme de poil ; les pédoncules droits, capillaires, longs de trois à quatre lignes, d'abord verts, puis rouſſeâtres ; les capſules liſſes, cylindriques, ovales, un peu inclinées ; l'opercule ſurmonté d'une pointe en bec ; la coiffe glabre, liſſe, conique, aiguë.

Cette plante croît aux environs d'Alger, ſur la terre, aux lieux humides & ombragés, dans l'hiver. ♃ (*V. ſ.*)

103. HYPNE à feuilles de cyprès. *Hypnum cyparioides.* Brid.

Hypnum caule repente, diviſo, ſubpinnato ; ramis caulis apice confertiſſimis ; foliis lineari-lanceolatis, falcatis, ſecundis, torqueſcentibus ; capſulâ nutante, operculo longè & obliquè roſtrato. Brid. Muſc. 2. pars 1. pag. 138. tab. 3. fig. 4.

Rapprochée de l'*hypnum cupreſſiforme*, cette eſpèce en diffère par la fineſſe de ſes feuilles. Ses tiges ſont rampantes, pourvues de racines en forme de duvet ; ſes rameaux ailés, ramifiés, alternes, inégaux, un peu planes, preſque faſciculés à l'extrémité des tiges, un peu rougeâtres ; les feuilles linéaires-lancéolées, unilatérales, courbées en faucille, jaunâtres, tranſparentes ; pluſieurs pédoncules droits, très-fins, longs de neuf lignes ; la capſule ovale, un peu pendante ; la coiffe droite, blanchâtre, d'un brun-rouge à ſon ſommet ; l'opercule convexe, prolongé en un long bec courbé.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃

104. HYPNE des Canaries. *Hypnum canarienſe.* Brid.

Hypnum caule adſcendente, vagè ramoſo ; ramis teretibus, incurviuſculis ; foliis ovato-lanceolatis, ſubſecundis ; capſulâ erectâ, urceolatâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 145.

Hypnum flagellis inſtar, cauda vulpina. Dillen. Muſc. pag. 306. tab. 39. fig. 41.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*hypnum loreum*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles à peine unilatérales, par ſes capſules toujours droites. Ses tiges ſont aſcendantes; ſes rameaux preſque ſimples, prolongés en queue de renard, cylindriques, un peu roides; les feuilles ovales, acuminées; celles du périchet plus étroites, ſubulées; le pédoncule droit, long d'un pouce; la capſule arrondie, puis urceolée & noirâtre.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

105. HYPNE rude. *Hypnum ſquarruloſum.* Brid.

Hypnum caule procumbente, vagè ramoſo; ramis pinnatis, ramulis apice ſtelliformibus; foliis lineari-ſubulatis, patentiſſimis, ſubreflexis; capſulâ inclinatâ, elongatâ, arcuatâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 149. tab. 4. fig. 2.

Cette eſpèce eſt très-voiſine de l'*hypnum ſquarroſum*. Ses tiges ſont vertes & non purpurines, couchées, ailées; les rameaux ſimples, inégaux, très-étalés, étoilés à leur ſommet; les feuilles très-petites, lâches, étalées, linéaires, ſubulées, un peu réfléchies, d'un vert-gai, ſans nervure; le pédoncule liſſe, droit, long d'un pouce, de couleur purpurine; la capſule alongée, arquée, rouſſeâtre, inclinée, reſſerrée à ſon orifice.

Cette plante croît dans les forêts, en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

106. HYPNE à croſſes. *Hypnum implexum.* Brid.

Hypnum caule repente, diviſo; ramis ſubpinnatis, ſtrictis, ſiliformibus, apice recurvis; foliis ovato-lanceolatis, ſecundis, obliquè acuminatis. Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 150. tab. 4. fig. 3.

La fructification de cette plante n'eſt pas connue; elle eſt remarquable par ſon port. Ses tiges ſont longues, filiformes; ſes rameaux très-variables; les uns ſimples, ſerrés, redreſſés; les autres preſqu'ailés, couchés; leurs ramifications redreſſées, filiformes, courbées, à leur ſommet, en croſſe d'évêque; les feuilles jaunâtres, petites, ovales-lanceolées, obliquement acuminées, ſans nervure.

Cette plante croît par touffes entre-mêlées, dans les marais humides des Alpes, en Savoie. ♃

107. HYPNE des rochers. *Hypnum ſaxatile.* Brid.

Hypnum caule proſtrato, filiformi, vagè ramoſo; ramis ſimplicibus, pedunculiferis; foliis lanceolatis, patulis; capſulâ ſubereſſâ, cylindricâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 153.

Hypnum flagellare. Hedw. Op. poſth. pag. 282. tab. 73. — Dickſ. Faſc. 2. Cryptog. pag. 12. *Sub hypno flagellato.*

Hypnum ſtellatum. Web. Flor. gœtt. pag. 85.

Hypnum flagellare, ſaxatile, capſulis gracilibus. Dillen. Muſc. pag. 306. tab. 39. fig. 42.

Ses tiges ſont couchées, longues de trois à quatre pouces, filiformes vers leur baſe; les rameaux droits, ſimples, alongés, un peu courbés; les feuilles étalées, lancéolées, obtuſes, d'un vert-jaunâtre, diſpoſées en étoile à l'extrémité des rameaux; les pédoncules droits, pâles, longs d'un pouce; la capſule ovale, cylindrique, à peine courbée; l'opercule convexe, jaunâtre, un peu mucroné.

Cette plante croît ſur les rochers, dans la Saxe, la forêt d'Hyrcinie, &c. ♃

108. HYPNE ſtrié. *Hypnum ſtriatum.* Schreb.

Hypnum caule repente; ramis ſparſis, erectis; foliis ovato-deltoideis, tri-quinquenervibus; capſulâ cylindricâ, operculo ſubulato. Decand. Synopſ. pag. 109. — Schreb. Flor. lipſ. n°. 1281. — Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 32. tab. 13, & Fund. Muſc. vol. 2. tab. 1. fig. 1. — Willden. Flor. Berol. n°. 959.

Hypnum longiroſtrum. Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 154. — Ehrh. Exſ. 75.

Hypnum clavellatum, var. β. Pollich, Palat. n°. 1055.

Hypnum rutabulum, var. *cuſpidatum.* Web. Spic. Flor. gœtt. pag. 92. — Lam. Dict. var. γ.

Les rapports de cette eſpèce avec l'*hypnum rutabulum* l'ont fait conſidérer comme une variété de cette plante; elle s'en diſtingue par ſes feuilles ſtriées, par ſes pédoncules liſſes, par l'opercule en bec alongé & courbé, par l'anneau qui entoure l'orifice de la capſule. Ses tiges ſont rampantes, un peu alongées; les rameaux épars, redreſſés, un peu courbés au ſommet; les feuilles étalées, lancéolées, élargies à leur baſe, preſque triangulaires, munies de trois ou cinq nervures; celle du milieu plus longue; la capſule cylindrique, arquée, inclinée.

Cette plante croît dans les bois des montagnes; elle fructifie au printems. ♃ (*V. ſ.*)

109. HYPNE en aiguille. *Hypnum aciculare.* Brid.

Hypnum caule repente; ramis compreſſiuſculis, ſimplicibus, fructiferis; foliis ovatis, in acumen oblongum, ſerratum productis, enerviis, pellucidis; capſulâ arcuatâ, ſulcatâ; operculo aciculiformi. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 158. tab. 5. fig. 2.

Cette belle eſpèce a des tiges rampantes, tomenteuſes; les rameaux un peu flexueux, legerement comprimés, ſimples, garnis de feuilles étalées, ovales, un peu concaves, entières, terminées par une longue pointe oblique, dentée en

ſée; le pédoncule grêle, liſſe, long d'un pouce; la capſule preſque pendante, cylindrique, arquée, lisée, un peu rude, l'opercule conique à ſa baſe, terminée par une longue pointe en aiguille.

Cette plante a été recueillie à la terre Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande, par M. de Labillardière. ♃

110. HYPNE porte-poil. *Hypnum piliferum.* Brid.

Hypnum caule decumbente, ramis ſubpinnatis; ramulis attenuatis, declinatis; foliis ovatis, concavis, acumine piliformi; capſulâ cernuâ, arcuatâ; operculo roſtrato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 162. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 35. tab. 14. — Schreb. Flor. lipſ. pag. 91.

An muſcus ſquamoſus, ramoſus, tenuior, capitulis minoribus? Vaill. Pariſ. tab. 26. fig. 9. *Non hypnum velutinum, ſecundùm Bridel.*

Ses tiges ſont couchées, étalées; les branches un peu redreſſées; les rameaux preſqu'ailés, inclinés, alternes, cylindriques; les feuilles lâchement imbriquées, ovales, d'un vert-pâle, concaves, obtuſes, terminées par une pointe en forme de poil. La nervure ne s'avance que juſque vers le milieu de la feuille; le pédoncule droit, rougeâtre, preſque long d'un pouce; la capſule arquée, inclinée; la coiffe ſubulée, ſe fendant latéralement; l'opercule conique, en bec.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts. ♃

111. HYPNE changeant. *Hypnum mutabile.* Brid.

Hypnum caule repente, diffuſo; ramis erectis, compoſitis; ramulis faſciculatis, teretibus, incurviuſculis, foliis lanceolatis, patentiuſculis, longè acuminatis; capſulâ erectâ, cylindricâ; operculo breviter mucronato. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. p. 170. tab. 6. fig. 1.

Cette eſpèce, d'un port élégant, a des tiges filiformes, rampantes, longues de deux ou trois pouces, étalées; les rameaux ailés ou faſciculés, courts, cylindriques, un peu amincis & courbés à leur ſommet; les feuilles planes, étroites, lancéolées, terminées par une longue pointe en forme de poil, un peu denticulées, traverſées par une nervure, d'un vert-gai ou un peu jaunâtres; celles du périchet linéaires-lancéolées; les intérieures très-longues; le pédoncule droit, très-grêle, long de ſix à huit lignes; les capſules droites, cylindriques; la coiffe ſubulée; l'opercule convexe, terminé d'une petite pointe.

Cette plante croît en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

112. HYPNE de Thunberg. *Hypnum Thunbergii.*

Hypnum caule diviſo; ramis ſubſimplicibus, teretibus, rectis, baſi ſubnudis; foliis cordato-lanceolatis; nervo duplici, pedunculis breviſſimis, capſulâ obovatâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 172.

Ses tiges ſont branchues, étalées; ſes rameaux preſque ſimples, droits, cylindriques, nus à leur baſe; les feuilles imbriquées ſur ſix rangs, en cœur, lancéolées, concaves, aiguës, traverſées par une double nervure blanche; celles du périchet plus étroites & plus longues; le pédoncule axillaire, à peine long d'une ligne, rouſſâtre; la capſule en ovale renverſé; le periſtome extérieur blanchâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

113. HYPNE fragon. *Hypnum ruſciforme.* Weiſſ.

Hypnum caule repente, ramoſo, baſi denudato; foliis imbricatis, ovatis, acutis, ſerrulatis, uninervibus; operculo ſubulato, arcuato. Dec. Synopſ. pag. 110. — Weiſſ. Cryptog. pag. 225. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 173. — Dickſ. Crypt. Faſc. 3. pag. 10.

Hypnum rutabulum, var. *ruſcifolium.* Web. Flor. goett. pag. 91. — Lightf. Flor. ſcot. 2. pag. 748.

Hypnum riparioides. Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 10. tab. 4.

Hypnum rivulare. Hoffm. Germ. 2. pag. 78. — Erhr. Crypt. exſ. 252.

Hypnum prolixum. Swartz, Muſc. ſuec. pag. 63.

Hypnum foliis ruſciformibus, capſulis ſubrotundis. Dillen. Muſc. pag. 298. tab. 38. fig. 31.

Cette plante a des tiges rampantes, diviſées en rameaux irréguliers, droits, oblongs, à peine comprimés. Les feuilles ſont ovales, lancéolées, d'un vert-foncé, un peu tranſparentes, médiocrement aiguës, denticulées vues au microſcope, traverſées par une nervure juſqu'aux trois quarts de leur longueur; les pédoncules bruns latéraux, droits; les capſules pendantes, ovales, brunes à leur maturité; les capſules prolongées en un bec recourbé.

Cette plante croît dans les bois très-humides & ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

114. HYPNE inondé. *Hypnum inundatum.* Brid.

Hypnum caule depreſſo, diviſo; ramis ſubpinnatis; ramulis ſimplicibus, ſubteretibus; foliis ovatis, obtuſis; capſulâ cylindricâ, operculo longiſſimè roſtrato. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 175. tab. 5. fig. 3.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*hypnum murale.* Ses tiges ſont comprimées, diviſées; ſes rameaux très-irréguliers, quelquefois ailés ou épais, ſimples, preſque cylindriques; les feuilles ovales,

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*hypnum loreum*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles à peine unilatérales, par ſes capſules toujours droites. Ses tiges ſont aſcendantes; ſes rameaux preſque ſimples, prolongés en queue de renard, cylindriques, un peu roides; les feuilles ovales, acuminées; celles du périchet plus étroites, ſubulées; le pédoncule droit, long d'un pouce; la capſule arrondie, puis urceolée & noirâtre.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

105. HYPNE rude. *Hypnum ſquarruloſum*. Brid.

Hypnum caule procumbente, vagè ramoſo; ramis pinnatis, ramulis apice ſtelliformibus; foliis lineari-ſubulatis, patentiſſimis, ſubreflexis; capſulâ inclinatâ, elongatâ, arcuatâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 149. tab. 4. fig. 2.

Cette eſpèce eſt très-voiſine de l'*hypnum ſquarroſum*. Ses tiges ſont vertes & non purpurines, couchées, ailées; les rameaux ſimples, inégaux, très-étalés, étoilés à leur ſommet; les feuilles très-petites, lâches, étalées, linéaires, ſubulées, un peu réfléchies, d'un vert-gai, ſans nervure; le pédoncule liſſe, droit, long d'un pouce, de couleur purpurine; la capſule alongée, arquée, rouſſeâtre, inclinée, reſſerrée à ſon orifice.

Cette plante croît dans les forêts, en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

106. HYPNE à croſſes. *Hypnum implexum*. Brid.

Hypnum caule repente, diviſo; ramis ſubpinnatis, ſtrictis, filiformibus, apice recurvis; foliis ovato-lanceolatis, ſecundis, obliquè acuminatis. Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 150. tab. 4. fig. 3.

La fructification de cette plante n'eſt pas connue; elle eſt remarquable par ſon port. Ses tiges ſont longues, filiformes; ſes rameaux très-variables; les uns ſimples, ſerrés, redreſſés; les autres preſqu'ailés, couchés; leurs ramifications redreſſées, filiformes, courbées, à leur ſommet, en croſſe d'évêque; les feuilles jaunâtres, petites, ovales-lanceolées, obliquement acuminées, ſans nervure.

Cette plante croît par touffes entre-mêlées, dans les marais humides des Alpes, en Savoie. ♃

107. HYPNE des rochers. *Hypnum ſaxatile*. Brid.

Hypnum caule proſtrato, filiformi, vagè ramoſo; ramis ſimplicibus, pedunculiferis; foliis lanceolatis, patulis; capſulâ ſubereâtâ, cylindricâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 153.

Hypnum flagellare. Hedw. Op. poſth. pag. 282. tab. 73. — Dickſ. Faſc. 2. Cryptog. pag. 12. *Sub hypno flagellato*.

Hypnum ſtellatum. Web. Flor. gœtt. pag. 85.

Hypnum flagellare, ſaxatile, capſulis gracilibus. Dillen. Muſc. pag. 306. tab. 39. fig. 42.

Ses tiges ſont couchées, longues de trois à quatre pouces, filiformes vers leur baſe; les rameaux droits, ſimples, alongés, un peu courbés; les feuilles étalées, lancéolées, obtuſes, d'un vert-jaunâtre, diſpoſées en étoile à l'extrémité des rameaux; les pédoncules droits, pâles, longs d'un pouce; la capſule ovale, cylindrique, à peine courbée; l'opercule convexe, jaunâtre, un peu mucroné.

Cette plante croît ſur les rochers, dans la Saxe, la forêt d'Hyrcinie, &c. ♃

108. HYPNE ſtrié. *Hypnum ſtriatum*. Schreb.

Hypnum caule repente; ramis ſparſis, erectis; foliis ovato-deltoideis, tri-quinquenervibus; capſulâ cylindricâ, operculo ſubulato. Decand. Synopſ. pag. 109. — Schreb. Flor. lipſ. n°. 1281. — Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 32. tab. 13, & Fund. Muſc. vol. 2. tab. 1. fig. 1. — Willden. Flor. Berol. n°. 959.

Hypnum longiroſtrum. Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 154. — Ehrh. Exſ. 75.

Hypnum clavellatum, var. β. Pollich, Palat. n°. 1055.

Hypnum rutabulum, var. *cuſpidatum*. Web. Spic. Flor. gœtt. pag. 92. — Lam. Dict. var. γ.

Les rapports de cette eſpèce avec l'*hypnum rutabulum* l'ont fait conſidérer comme une variété de cette plante; elle s'en diſtingue par ſes feuilles ſtriées, par ſes pédoncules liſſes, par l'opercule en bec alongé & courbé, par l'anneau qui entoure l'orifice de la capſule. Ses tiges ſont rampantes, un peu alongées; les rameaux épars, redreſſés, un peu courbés au ſommet; les feuilles étalées, lancéolées, élargies à leur baſe, preſque triangulaires, munies de trois ou cinq nervures; celle du milieu plus longue; la capſule cylindrique, arquée, inclinée.

Cette plante croît dans les bois des montagnes; elle fructifie au printems. ♃ (*V. ſ.*)

109. HYPNE en aiguille. *Hypnum aciculare*. Brid.

Hypnum caule repente; ramis compreſſiuſculis, ſimplicibus, fructiferis; foliis ovatis, in acumen oblongum, ſerratum productis, enerviis, pellucidis; capſulâ arcuatâ, ſulcatâ; operculo aciculiformi. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 158. tab. 5. fig. 2.

Cette belle eſpèce a des tiges rampantes, tomenteuſes; les rameaux un peu flexueux, legerement comprimés, ſimples, garnis de feuilles étalées, ovales, un peu concaves, entières, terminées par une longue pointe oblique, dentée en

ſcie ; le pédoncule grêle, liſſe, long d'un pouce ; la capſule preſque pendante, cylindrique, arquée, flonée, un peu rude, l'opercule conique à ſa baſe, terminée par une longue pointe en aiguille.

Cette plante a été recueillie à la terre Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande, par M. de Labillardière. ♃

110. HYPNE porte-poil. *Hypnum piliferum.* Brid.

Hypnum caule decumbente, ramis ſubpinnatis; ramulis attenuatis, declinatis; foliis ovatis, concavis, acumine piliformi; capſulâ cernuâ, arcuatâ; operculo roſtrato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 162. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 35. tab. 14. — Schreb. Flor. lipſ. pag. 91.

An muſcus ſquamoſus, ramoſus, tenuior, capitulis incurvis? Vaill. Pariſ. tab. 26. fig. 9. *Non hypnum velutinum, ſecundùm Bridel.*

Ses tiges ſont couchées, étalées ; les branches un peu redreſſées ; les rameaux preſqu'ailés, inclinés, alternes, cylindriques ; les feuilles lâchement imbriquées, ovales, d'un vert-pâle, concaves, obtuſes, terminées par une pointe en forme de poil. La nervure ne s'avance que juſque vers le milieu de la feuille ; le pédoncule droit, rougeâtre, preſque long d'un pouce ; la capſule arquée, inclinée ; la coiffe ſubulée, ſe fendant latéralement ; l'opercule conique, en bec.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts. ♃

111. HYPNE changeant. *Hypnum mutabile.* Brid.

Hypnum caule repente, diffuſo; ramis erectis, compoſitis; ramulis faſciculatis, teretibus, incurviuſculis; foliis lanceolatis, patentiuſculis, longè acuminatis; capſulâ erectâ, cylindricâ; operculo breviter mucronato. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. p. 170. tab. 6. fig. 1.

Cette eſpèce, d'un port élégant, a des tiges filiformes, rampantes, longues de deux ou trois pouces, étalées ; les rameaux ailés ou faſciculés, courts, cylindriques, un peu amincis & courbés à leur ſommet ; les feuilles planes, étroites, lancéolées, terminées par une longue pointe en forme de poil, un peu denticulées, traverſées par une nervure, d'un vert-gai ou un peu jaunâtres ; celles du périchet linéaires-lancéolées ; les intérieures très-longues ; le pédoncule droit, très-grêle, long de ſix à huit lignes ; les capſules droites, cylindriques ; la coiffe ſubulée ; l'opercule convexe, ſurmonté d'une petite pointe.

Cette plante croît en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

112. HYPNE de Thunberg. *Hypnum Thunbergii.*

Hypnum caule diviſo; ramis ſubſimplicibus, teretibus, rectis, baſi ſubnudis; foliis cordato-lanceolatis; nervo duplici, pedunculis breviſſimis, capſulâ obovatâ. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 172.

Ses tiges ſont branchues, étalées ; ſes rameaux preſque ſimples, droits, cylindriques, nus à leur baſe ; les feuilles imbriquées ſur ſix rangs, en cœur, lancéolées, concaves, aiguës, traverſées par une double nervure blanche ; celles du périchet plus étroites & plus longues ; le pédoncule axillaire, à peine long d'une ligne, rouſſâtre ; la capſule en ovale renverſé ; le periſtome extérieur blanchâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

113. HYPNE fragon. *Hypnum ruſciforme.* Weiſſ.

Hypnum caule repente, ramoſo, baſi denudato; foliis imbricatis, ovatis, acutis, ſerrulatis, uninervibus; operculo ſubulato, arcuato. Dec. Synopſ. pag. 110. — Weiſſ. Cryptog. pag. 225. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 173. — Dickſ. Crypt. Faſc. 3. pag. 10.

Hypnum rutabulum, var. *ruſcifolium.* Web. Flor. goett. pag. 91. — Lightf. Flor. ſcot. 2. pag. 748.

Hypnum riparioides. Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 10. tab. 4.

Hypnum rivulare. Hoffm. Germ. 2. pag. 78. — Erhr. Crypt. exſ. 252.

Hypnum prolixum. Swartz, Muſc. ſuec. pag. 63.

Hypnum foliis ruſciformibus, capſulis ſubrotundis. Dillen. Muſc. pag. 298. tab. 38. fig. 31.

Cette plante a des tiges rampantes, diviſées en rameaux irréguliers, droits, oblongs, à peine comprimés. Les feuilles ſont ovales, lancéolées, d'un vert-foncé, un peu tranſparentes, médiocrement aiguës, denticulées vues au microſcope, traverſées par une nervure juſqu'aux trois quarts de leur longueur ; les pédoncules bruns latéraux, droits ; les capſules pendantes, ovales, brunes à leur maturité ; les capſules prolongées en un bec recourbé.

Cette plante croît dans les bois très-humides & ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

114. HYPNE inondé. *Hypnum inundatum.* Brid.

Hypnum caule depreſſo, diviſo; ramis ſubpinnatis; ramulis ſimplicibus, ſubteretibus; foliis ovatis, obtuſis; capſulâ cylindricâ, operculo longiſſimè roſtrato. (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 175. tab. 5. fig. 3.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*hypnum murale.* Ses tiges ſont comprimées, diviſées ; ſes rameaux très-irréguliers, quelquefois ailés ou épais, ſimples, preſque cylindriques ; les feuilles ovales,

concaves, obtuſes, d'un vert-jaunâtre, traverſées par une nervure; celles du périchet petites, étroites; le pédoncule droit, long d'un pouce, pourpre à ſa baſe; la capſule cylindrique, alongée, inclinée, ferrugineuſe; la coiffe ſubulée; l'opercule terminé par une pointe en bec, deux fois plus long que la capſule.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les Alpes, ſur le bord des ruiſſeaux.

115. HYPNE mou. *Hypnum molle.* Brid.

Hypnum caulibus pendulis, filiformibus, ramoſiſſimis; foliis ovatis, acutis; capſulis cernuis, ſubrotundis. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 178. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 11. tab. 5. fig. 8. — Hedw. Op. poſth. pag. 275. tab. 70.

Cette mouſſe, rapprochée de la précédente, en diffère par ſon port. Ses tiges ſont filiformes, pendantes ſur le bord des ruiſſeaux ou flottantes, nues à leur partie inférieure; ſes rameaux inégaux, étalés ou faſcicules; les feuilles redreſſées, ovales, concaves à leur baſe, un peu aiguës, tranſparentes, d'un blanc-verdâtre; celles du périchet lancéolées, acuminées; le pédoncule droit, ſitué vers l'extrémité des rameaux, liſſe, pourpre, long d'environ huit lignes; la capſule inclinée, arrondie; le périſtome & les cils blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Écoſſe & la Siléſie, ſur les hautes montagnes, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*Brid.*)

116. HYPNE diffus. *Hypnum prolixum.* Dickſ.

Hypnum caule fluitante, longiſſimo, ſub apice ramoſo; foliis ovatis, acutis; pedunculo adſcendente; capſulâ erectâ, ſubrotundâ; operculo acuminato. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 184. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 13. — An Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 319?

Hypnum aquaticum, prolixum, foliis ovatis. Dill. Muſc. pag. 298. tab. 38. fig. 32, & tab. 85. fig. 20.

Il n'eſt peut-être pas bien certain que cette plante diffère de l'*hypnum ruſciforme* autrement que comme une ſimple variété. Ses tiges ſont très-longues, flottantes, cylindriques, preſque nues à leur baſe, rameuſes à leur ſommet; les rameaux courts, ſimples; les feuilles ovales, aiguës, imbriquées, d'un vert-gai; les inflorescences plus grandes, plus lâches; celles de la baſe très-petites, capillaires, d'un vert-obſcur, & ne ſont peut-être que les reſtes d'anciennes feuilles; celles du périchet ſerrées, fort petites; le pédoncule inſéré ſur les tiges, aſcendant, long d'environ un demi-pouce; la capſule droite, arrondie; l'opercule acuminé.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, aux bords des ruiſſeaux, en Angleterre, en Écoſſe, &c. ♃

117. HYPNE adné. *Hypnum adnatum.* Hedw.

Hypnum parvulum, ramulis ſimplicibus; foliis cordato-acuminatis, imbricatis, enerviis; capſulâ cernuâ, operculo conico. Hedw. Op. poſth. p. 248. tab. 64. fig. 5-10.

Très-petite eſpèce adhérente, éparſe ſur l'écorce des arbres. Ses rameaux ſont ſimples, fort courts, un peu redreſſés; ſes feuilles imbriquées, en cœur, acuminées, concaves, ſans nervure; les pédoncules rouges, tors, droits, longs de quatre lignes; les capſules inclinées; l'opercule rougeâtre & conique.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

118. HYPNE à dents de ſcie. *Hypnum ſerrulatum.* Hedw.

Hypnum repens, frondiculis ſimplicibus, decumbentibus, baſi medioque frugiferis; operculo roſtrato. Hedw. Op. poſth. pag. 238. tab. 60.

Cette eſpèce, très-rapprochée de l'*hypnum denticulatum*, ſe diſtingue par ſes feuilles finement dentées en ſcie, par ſon opercule courbé en bec, par les dents du périſtome extérieur colorées. Ses tiges ſont rampantes, longues d'un demi-pouce à un pouce, garnies de quelques rameaux ſimples très-courts; les feuilles ovales, acuminées, nerveuſes juſque vers leur ſommet; celles du périchet élargies à leur baſe, ſans nervure, plus longuement acuminées; les pédoncules ſitués à la baſe & vers le milieu des rameaux, longs d'un pouce; les capſules inclinées.

Cette plante croît ſur la terre, dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

119. HYPNE à petits fruits. *Hypnum microcarpon.* Hedw.

Hypnum ſimpliciuſculum, compreſſum, foliis rotundato-ſpathulis; capſulis exiguis, fuſcis. Hedw. Op. poſth. pag. 244. tab. 59. fig. 6-8.

Ses tiges ſont ſimples, comprimées; ſes feuilles ovales, un peu arrondies, preſque ſpatulées, très entières, munies d'une nervure courte; les pédoncules très courts, axillaires; les capſules très-petites, d'un brun-foncé, droites, urcéolées.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

120. HYPNE arqué. *Hypnum arcuatum.* Hedw.

Hypnum caulibus elevatis, ramuloſis pedunculiſq

cernuis. Hedw. Op. poſth. pag. 245. tab. 62. fig. 1-7.

Ses tiges ſont couchées, charg'es de petites racines brunes; ſes rejets arqués, relevés; ſes rameaux ſimples; les feuilles preſque diſtiquées, en cœur, lancéolées, mucronées, un peu denticulées; les pédoncules arqués; les capſules coniques, ſtriées; l'opercule convexe, preſque droit, prolongé en bec.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

111. HYPNE alpine. *Hypnum alpeſtre.* Swartz.

Hypnum repens, ramis longis, ſubſimplicibus, patentibus; foliis ovato-lanceolatis, imbricatulis; capſulis cernuis, operculo convexo. Hedw. Op. poſth. 247. tab. 64. fig. 1-4. — Swartz, Muſc. ſuec. pag. 63. tab. 6. fig. 15.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alongés, flottans, preſque ſimples. Ses feuilles ſont ovales, lancéolées, concaves, très-entières, étalées, plus ou moins imbriquées, à nervure courte; le pédoncule rouge, long d'un pouce; la capſule ovale, inclinée, verte, puis brune; l'opercule convexe, rougeâtre, obtus; les dents du périſtome externe rouges à leur baſe, blanches à leur ſommet; les cils de l'intérieur très-courts.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, dans les hautes montagnes de la Norwège. ♃ (*Hedw.*)

112. HYPNE précoce. *Hypnum præcox.* Hedw.

Hypnum caule repente, unciali; ramis breviſſimis, ſubſimplicibus, erectis, ſupernè incraſſatis; foliis cordatis, nervo brevi, capſulis cernuis, operculo roſtrato. Hedw. Op. poſth. pag. 249. tab. 64. fig. 11-13.

Cette plante eſt fort petite. Ses tiges ſont preſque ſimples, rampantes, un peu enfoncées dans la terre, blanchâtres; ſes rameaux droits, ſimples, très-courts, épaiſſis vers leur ſommet; les feuilles en cœur, concaves, aiguës; ſa nervure courte; le pédoncule long de ſix lignes; la capſule brune, inclinée; l'opercule terminé en bec.

Cette plante croît en Suède, ſur la terre. ♃ (*Hedw.*)

113. HYPNE polymorphe. *Hypnum polymorphum.* Hedw.

Hypnum caule tenui, bifariàm ramificato; ramis ſubſimplicibus; foliis enerviis, ovatis, longè acuminatis, ſemper patentibus, variè directis; capſulis cernuis, operculo conico. Hedw. Op. poſth. pag. 259. tab. 66. fig. a-i.

Cette eſpèce a le port de l'*hypnum ſerpens.* Ses tiges ſont couchées, variables dans leur poſition; ſes rameaux preſque ſimples; ſes feuilles minces, tranſparentes, d'un vert-jaunâtre, ſerrées, ovales, acuminées, preſque ſubulées, ſans nervure, variables dans leur direction; le pédoncule long d'un pouce; la capſule médiocrement inclinée; l'opercule conique & rougeâtre.

Cette plante croît dans la Carinthie. ♃ (*Hedw.*)

114. HYPNE à tiges ſimples. *Hypnum ſubſimplex.* Hedw.

Hypnum caule longiuſculo, tenuiſſimo, debili, procumbente; ramulis brevibus, pauciſſimis; foliis laxis, patulis; capſulâ cernuâ. Hedw. Op. poſth. pag. 270. tab. 69. fig. 11-14.

Ses tiges ſont grêles, renverſées, vertes, alongées; ſes rameaux rares, très-courts; ſes feuilles lâches, étalées, tendres, diaphanes, lancéolées, acuminées, ſans nervure; le pédoncule rouge, très-fin, long de ſix à huit lignes; les capſules inclinées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Hedw.*)

115. HYPNE des peupliers. *Hypnum populeum.* Hedw.

Hypnum caule frugifero, repente; ramis ſubſimplicibus, variis; foliis lanceolatis, nervoſis; capſulâ pyriformi, erectiuſculâ; operculo mucronulato. Hedw. Op. poſth. pag. 270. tab. 70. fig. 1-5.

Elle forme des gazons épais, entre-mêlés. Ses rameaux ſont ſimples ou irréguliérement ramifiés; ſes feuilles un peu diſtantes, lancéolées, un peu ſtriées, traverſées & dépaſſées par une nervure; le pédoncule rouge, un peu tuberculeux, long d'un demi-pouce; les capſules en forme de poires, droites ou un peu obliques; l'opercule convexe, un peu mucroné.

Cette plante croît en Suède, ſur le tronc des peupliers. ♃ (*Hedw.*)

116. HYPNE bâillant. *Hypnum hians.* Hedw.

Hypnum caule decumbente; ramis brevibus, ſimplicibus; foliis cordatis, acutis, patentibus; capſulis cernuis. Hedw. Op. poſth. pag. 272. tab. 70. fig. 11-14. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 318.

Ses tiges ſont couchées & rampantes; ſes rameaux diffus, preſque ſimples, redreſſés; ſes feuilles d'un vert-jaunâtre, en cœur, aiguës, un peu concaves, étalées, ovales, à peine denticulées; traverſées par une nervure; celles du périchet ſubulées, recourbées, ſans nervure; ſes pédoncules longs d'un pouce, un peu raboteux, d'un pourpre-foncé; les capſules oblongues, un peu inclinées; les dents extérieures de couleur purpurine.

Cette plante croît ſur la terre, dans la Penſilvanie & la Caroline. ♃

127. HYPNE tenace. *Hypnum tenax.* Hedw.

Hypnum repens, ramis indivisis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; nervo prominente, capsulis cernuis. Hedw. Op. posth. p. 277. tab 72. fig. 1-7.

Ses tiges sont rampantes; ses ramifications irrégulières; les rameaux droits, simples, tenaces, très-courts; ses feuilles ovales, longuement acuminées, traversée par une nervure saillante au sommet; celles du perichet oblongues; le pédoncule rouge, droit, long d'un pouce & demi; les capsules cylindriques, un peu arquées, brunes, un peu inclinées; l'opercule conique, rougeatre, mucroné; les dents extérieures rouges.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres & sur les bois pourris, dans la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

128. HYPNE fluviatile. *Hypnum fluviatile.* Hedw.

Hypnum ramis longiusculis, simplicibus; foliis ovato-lanceolatis, laxiusculis, subpatentibus; capsulis oblongis, erecto-cernuis. Hedw. Op. posth. pag. 277. tab. 71. fig. 4.

Cette plante étale, sous les eaux, des tiges longues de deux ou trois pouces, divisées en rameaux simples, inégaux. Les feuilles sont d'un vert-foncé, ovales-lancéolees, lâches, alternes, concaves, traversées d'une nervure dans toute leur longueur; le pédoncule axillaire, rougeâtre, long d'un pouce; la capsule droite, oblongue, un peu arquée.

Cette plante croît en Suède, sur les rochers, dans le fond des fleuves. ♃ (*Hedw.*)

129. HYPNE entre-mêlé. *Hypnum contextum.*

Hypnum repens, ramulis subramosis, capilliformibus, erectiusculis; foliis exiguis, acuminatis, patentibus; operculo conoideo. Hedw. Op. posth. pag. 278. tab. 72. fig. 5-12.

Ses tiges sont très-fines, presque capillaires, tellement entrelacees & chargees de racines, qu'il est difficile de les séparer; les rameaux redressés, presque simples, capillaires; les feuilles extrêmement petites, ovales-lanceolées, acuminées, étalées, variables, quelquefois recourbées, d'un vert-pâle, traversees jusqu'aux deux tiers de leur longueur par une nervure; les pédoncules longs d'un pouce & rougeâtres; les capsules oblongues, cylindriques, un peu inclinées; l'opercule conique, un peu obtus.

Cette plante croît sur les vieux bois inondés, en Suède, pendant l'hiver. ♃ (*Hedw.*)

130. HYPNE chevelu. *Hypnum comosum.* Labill.

Hypnum caule repente; divisionibus erectis, subsimplicibus, apice ramulosis, comosis; foliis ovato-lanceolatis, nervo medio producto acuminatis, imbricato-patulis, nitentibus; capsulæ cernuæ, cylindricæ sulcatæ operculo è basi conicâ aciculari, curvirostro. Labill. Nov. Holl. 2 pag. 107. tab. 253. fig. 2.

Ses tiges sont rampantes, à plusieurs division droites; les jeunes très-simples; les plus ancienne terminées par des rameaux nombreux, à pein longs d'un pouce, simples ou ailés, fasciculés les feuilles ovales, lancéolées, terminées par un pointe denticulée, luisantes, imbriquées, étalées plusieurs pédoncules situés parmi les rameaux lisses, droits, d'un rouge-clair; la capsule pendante, cylindrique, marquée de huit à dix sillons d'un brun-châtain; l'opercule conique, de la longueur de la capsule, prolongé en un bec recourbé les dents du peristome jaunes; les intérieures mêlees de filamens.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, d'où elle a été apportée par M. de Labillardière. (*Labill.*)

131. HYPNE à feuilles menues. *Hypnum tenuifolium.* Hedw.

Hypnum arcuatim protensum, extremitate radicatum, foliis teneris, subimbricatis, cordato-lanceolatis; capsulâ erectâ. Hedw. Op. posth. pag. 28 tab. 75. fig. 1-3.

Ses tiges & ses rameaux sont simples, pâles arqués; ses feuilles fort petites, médiocrem imbriquées, un peu lâches, tendres, en cœur ovales-lancéolées, souvent presqu'unilaterales, nervure courte; le pedoncule arqué, d'un pou pre-foncé, long d'un pouce & plus, un peu to tillé; les capsules droites, ovales, obtuses; l dents du péristome externe rouges à leur base blanches à leur sommet, striées transversalemen

Cette plante croît dans les îles de la mer du Su ♃ (*Hedw.*)

132. HYPNE à feuilles recourbées. *Hypnum curvifolium.* Hedw.

Hypnum prostratum, foliis incurvis, enerviis; perichætialibus longis, tri-quadristriatis; capsulis cernuis; operculo conico, apiculato. Hedw. Op. posth pag. 285. tab. 75. fig. 4-9.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*hypnum commutatum* ou avec une des variétés de l'*hypnum filicinum*; elle en diffère par ses touffes racines tomenteuses & en forme d'étoupes; ses feuilles sans nervure; celles du périchet beaucoup plus grandes, striées. Ses tiges sont couchees, divisées en aile, ayant, ainsi que les feuilles, la forme de l'*hypnum cupressiforme*; les feuil du périchet petites, linéaires, acuminées, à plusieurs stries, recourbées à leur sommet; le pédonc

tre-

très-long & rougeâtre ; la capsule verdâtre, inclinée ; l'opercule rougeâtre.

Cette plante croît dans les marais de la Pensilvanie. ♃ (*Hedw.*)

133. HYPNE imposteur. *Hypnum imponens.* Hedw.

Hypnum distichè ramificatum, foliis enerviis, uncinatis ; capsulis erectis, operculo conico. Hedw. Op. posth. pag. 290. tab. 77. fig. 1-5. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 315.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*hypnum plicatum* & à l'*hypnum cupressiforme* ; elle s'en distingue par ses tiges plus courtes, longues de deux ou trois pouces, renversées, ramifiées sur deux rangs ; les rameaux simples, recourbés, jaunâtres ; les feuilles d'un jaune-verdâtre, luisantes, touffues, lancéolées, étroites, entières, sans nervure, fortement recourbées & pointues ; celles du périchet beaucoup plus longuement acuminées, réfléchies ; le pédoncule capillaire, tortillé, d'une médiocre longueur ; les capsules droites, oblongues, un peu obliques ; les dents extérieures pâles, jaunâtres.

Cette plante croît sur le tronc des arbres.

134. HYPNE mignon. *Hypnum amœnum.* Hedw.

Hypnum decumbens, foliis teneris, enerviis, lanceolato-acuminatis ; capsulis exiguis, urceolatis, cernuis. Hedw. Op. posth. pag. 77. tab. 6-9.

Ses tiges sont renversées, longues de deux pouces ; ses rameaux épars, jaunâtres ; ses feuilles d'un vert-pâle, sans nervure, courbées en faucille, en partie étalées, lancéolées, acuminées ; les pédoncules longs d'un pouce & plus, capillaires, foiblement tors ; les capsules petites, urcéolées, inclinées, un peu roides & contractées à leur orifice, un peu brunes ; les dents extérieures du péristome pâles ou blanchâtres ; les intérieures blanches.

Cette plante croît dans la Zélande. ♃ (*Hedw.*)

135. HYPNE bifurqué. *Hypnum bifurcum.*

Hypnum erectum, foliis è semivaginante basi cartilagineis, subdistichis ; capsulâ ovatâ, erectâ. Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 91. tab. 33. *Sub dicrano crispo.*

Bryum vaginale. Dickf. Crypt. brit.

Hypnum crispatum. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1340.

Ses tiges sont droites, hautes de six à huit lignes, presque simples ou peu rameuses ; les feuilles demi amplexicaules, lancéolées, longuement acuminées, presque subulées, un peu crêpues, d'un vert-pâle, un peu nerveuses à leur base ; le pédoncule droit, presque terminal ; la capsule droite, ovale-oblongue ; les seize dents du péristome bifides, striées transversalement, d'un rouge de sang ; la coiffe pâle, fendue d'un seul côté ; l'opercule surmonté d'une pointe alongée.

Cette plante croît aux environs d'Upsal. ♃

136. HYPNE à feuilles planes. *Hypnum planifolium.*

Hypnum depressum, simpliciusculum, foliis ovatis, planiusculis, enerviis, longè apiculatis, summitateque leviter denticulatis ; capsulâ cernuâ, oblongâ ; operculo subulato. Hedw. Op. posth. pag. 44. tab. 6. *Sub anictangio.*

Ses tiges sont presque simples, rabattues ; les feuilles ovales, étalées, médiocrement dentées vers leur sommet, dépourvues de nervure, un peu planes, longuement aiguës ; le pédoncule rouge, arqué, d'une grandeur médiocre ; la capsule oblongue, brune, oblique, inclinée ; l'opercule subulé.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. (*Hedw.*)

137. HYPNE cécalyphe. *Hypnum cecalyphum.*

Hypnum caule flexuoso, filiformi, ramoso ; foliis subdistichis, superioribus semivaginantibus, lanceolatis ; pedunculo subterminali, minimo ; capsulâ obovatâ, operculo conico. Brid. Musc. vol. 2. pars 1. pag. 148. *Sub fissidente.*

Fissidens semicompletus. Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 34. fig. 13.

Fontinalis parva, foliis lanceolatis. Dill. Musc. pag. 259. tab. 33. fig. 4.

Muscus americanus, linaria foliis, acutissimis. Tourn. Inst. R. Herb. 555.

Harrisona. Adans. Fam. des Plant. 2. pag. 491.

Cecalyphum semicompletum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 51.

Considérée quant aux dents du péristome, qui ne sont qu'au nombre de huit, à demi bifides, cette plante s'éloigne des *hypnum* ; elle se rapproche, par son port, des fontinales. Ses tiges sont filiformes, flexueuses, rameuses, alongées ; ses feuilles inférieures alternes, petites, en forme d'écailles ; les supérieures planes, aiguës, lancéolées ; le pédoncule très-court, droit, presque terminal ; la capsule droite, ovale, d'un brun-obscur ; l'opercule conique, acuminé, d'un rouge-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Providence. ♃

138. HYPNE grumeleux. *Hypnum grumiferum.*

Hypnum foliis lineari-lanceolatis ; capſulis incurvis, baſi ad latus intumeſcentibus. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1339. — Hedw. Muſc. Frond. 2. pag. 89. tab. 32. *Sub fiſſidente.*

Dicranum ſtrumiferum. Schrad.

Bryum ſtrumiferum. Dickſ.

Cecalyphum ſtrumiferum. Paliſ.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Cette eſpèce appartient encore aux *diſſidens* d'Hedwig, aux *cecalyphum* de M. Paliſot de Beauvois. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pouce, d'abord ſimples, puis bifides, trifides; les feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, imbriquées, d'un vert-pâle, ouvertes en angle aigu; le pedoncule grêle, alongé, d'un jaune-verdâtre; la capſule inclinée, pyriforme, d'un vert-brun; la coiffe blanchâtre, brune à ſon ſommet; l'opercule terminé par un bec d'un vert-jaunâtre, quelquefois d'un beau rouge; le péritome muni de ſeize dents.

Cette plante croît aux environs d'Upſal. ♃ (*Hedw.*)

139. HYPNE à fleurs nombreuſes. *Hypnum multiflorum.*

Hypnum trunco erecto, apice diviſo ; foliis linearibus, ſiccitate tortilibus ; floribus de ſummitate confertis. Hedw. Muſc. Frond. 2. pag. 87. tab. 31. *Sub fiſſidente polycarpo.*

Bryum polycarpum. Hoffm. — *Bryum polyphyllum.* Dickſ.

Cette mouſſe a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par le nombre de ſes capſules, par leur forme. Ses tiges ſont droites, ſimples, bifides & un peu ramifiées à leur ſommet; les feuilles tendres, linéaires, nerveuſes, à peine denticulées, torſes par la deſſiccation; les pédoncules grêles, preſque droits, d'un vert-clair; les capſules ovales, à peine inclinées, d'un vert-gai, brunes & ſtriées dans leur vieilleſſe; la coiffe blanchatre, brune à ſon ſommet; l'opercule à bec recourbe, quelquefois redreſſé; ſeize dents de couleur pourpre au péritome.

Cette plante croît dans la forêt d'Hyrcinie. ♃ (*Hedw.*)

** LESKEA. Les caractères qui ſéparent les *leskea* des *hypnum* ſont en général peu ſenſibles, & exigent ſouvent le ſecours du microſcope; ils conſiſtent en ſeize dents au péritome interne, égales, très étroites, réunies par une membrane, dépourvues de cils intermédiaires, tels qu'ils exiſtent dans les *hypnum*. Je ne penſe pas que de tels caractères puiſſent être admis pour l'établiſſement des genres, quand d'ailleurs ils ne peuvent être diſtingués par leur port & par d'autres caractères ſecondaires. Les *leskea* d'Hedwig ou *leskia* de Bridel ſont preſque tous des *hypnum* de Linné, la plupart déjà decrits dans cet ouvrage. Je me bornerai donc, pour la ſatisfaction de ceux qui veulent conſerver le genre *leskea*, à les rappeler ici, & à faire connoître les eſpèces découvertes depuis. Ainſi,

1°. L'*hypnum complanatum*, n°. 8, eſt le *leskea complanata*, Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 34. tab 1 fig. 2. — Hedw. Op. poſth. pag. 231. — Muſc Frond. vol. 2. tab. 10.

2°. L'*hypnum trichomanoides*, n°. 9, eſt le *leskea trichomanoides*, Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 36.

3°. L'*hypnum ſericeum*, n°. 49, eſt le *leskea ſericea*, Hedw. Muſc. Frond. 4. pag 43. tab. 17. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 40. — *Neckera ſericea* Hedw. Fund. Muſc. 2. pag. 93.

140. HYPNE marécageux. *Hypnum paludoſum.*

Hypnum (leskea paludoſa), *caule repente, remoſo ; ramis ſubſimplicibus, erectis ; foliis ovato lanceolatis, ſubſecundis ; capſulâ ſubnutante, ſubcylindricâ ; operculo conico, obtuſiuſculo.* (N.) — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 38. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 2. tab. 1, & Op. poſth. 221.

Hypnum paluſtre. Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 6. *Non Linn.*

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec l'*hypnum paluſtre* de Linné; elle en diffère par ſon péritome & par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont longues, rampantes, chargées de pluſieurs rameaux redreſſés, preſque ſimples, un peu courbés à leur ſommet; les feuilles des tiges ſont petites; celles des rameaux plus ſerrées, ovales lancéolées, concaves, un peu en faucille, d'un vert plus ou moins foncé; les pédoncules longs d'un pouce, droits, ſolitaires, rougeâtres, plus longs que les tiges; les capſules légérement inclinées, preſque cylindriques; la coiffe pâle, ne ratre à ſon ſommet, ſe fendant lateralement; l'opercule conique, avec une pointe obtuſe.

Cette plante croît en Allemagne, dans les forêts, aux lieux humides & marecageux. ♃

141. HYPNE atténué. *Hypnum attenuatum.*

Hypnum (leskea attenuata), *caule ramoſiſſimo ramis incurvis ; foliis ovatis, uninervibus, remotis ; ſummis ſubſecundis, operculo conico.* Decand. Synopſ. Plant. pag. 107. — Brid. Muſc. 2. pars pag. 39. — Hedw. Muſc. Frond. 1. p. 33. tab. & Op. poſth. pag. 230. — Dickſ. Crypt. Faſc. pag. 13. — Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 67.

Hypnum clavatum. Bellard. Act Tur. 5. p. 2

Hypnum repens, trichoides, arboreum, muſ

caulibus ramoſis. Dillen. Muſc. pag. 231. tab. 42. fig. 66.

Hypnum caulibus teretibus, clavatis & fileſcentibus. Hall. Helv. n°. 1763.

Ses tiges ſont longues, couchées ou rampantes; ſes rameaux irréguliers, nombreux; quelques-uns plus grêles, prives de feuilles; les autres épaiſſis & courbes en crochet à leur ſommet; les feuilles ovales-lancéolées, unilatérales, concaves, un peu obtuſes, d'un vert-jaunâtre; les pédoncules droits, de couleur purpurine, longs d'un pouce; la capſule droite, cylindrique, rougeâtre; la coiffe étroite, torſe en ſpirale; l'opercule conique; les dents internes réunies par une membrane très-étroite.

Cette plante croît au pied des arbres, en Suiſſe, dans les Alpes. ♃

142. HYPNE à fleurs nombreuſes. *Hypnum polyanthos.*

Hypnum (leskea polyantha), *caule procumbente; ramis gracilibus, apice incurvis; foliis lanceolatis, acuminatis, enervibus; operculo conico, incurvo.* Decand. Synopſ. pag. 106. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 515. — Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 4. tab. 2.

Hypnum polyanthos. Schreb. Spicil. Flor. lipſ. pag. 97.

Hypnum filifolium. Linn. Mant. 2. pag. 308. *Non Lam.*

Hypnum ſericeum, ramoſius & tenuius, capſulis acuminatis. Dillen. Muſc. pag. 827. tab. 42. fig. 62.

« Cette eſpèce, ſelon M. Decandolle, n'eſt pas la même que l'*hypnum filiforme*, Lam. n°. 43. Ses tiges ſont longues, couchées; ſes rameaux ſimples, effilés, un peu courbés à leur ſommet; les feuilles étalées, concaves à leur baſe, ſans nervure, lancéolées, aiguës, d'un vert-clair; les pédoncules droits, nombreux, d'un rouge-pâle, longs d'un pouce & plus; les capſules preſque droites, ovales, rougeâtres; la coiffe blanchâtre, un peu rouge à ſon ſommet; l'opercule conique, d'un rouge-vif, aigu, légérement recourbé. »

Cette plante croît dans les Alpes, au pied des arbres. ♃

143. HYPNE à pluſieurs fruits. *Hypnum polycarpon.*

Hypnum (leskea polycarpa), *caule gracili, repente; foliis ovato-lanceolatis, uninervibus; capſulâ cylindricâ, erectâ; operculo conico.* Decand. Synopſ. pag. 106. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 43. tab. 1. fig. 3, & tab. 6. fig. 3. — Ehrh. Crypt. exſ. 96. — Hedw. Op. poſth. pag. 225.

Hypnum polycarpon. Hoffm. Flor. germ. vol. 2. pag. 70.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes pédoncules nombreux. Ses tiges ſont grêles, rampantes, alongées; ſes rameaux médiocrement ramifiés, entremêlés; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, étalées par l'humidité, reſſerrées par la ſéchereſſe; ſes pédoncules droits, longs d'un pouce, rougeâtres; la capſule cylindrique, alongée, droite, d'un brun-roux; l'opercule droit, conique, rougeâtre, un peu court, aigu; deux rangs de ſeize dents pâles.

Cette plante croît ſur le tronc & au pied des arbres, aux environs de Genève & du Mans. ♃

144. HYPNE délié. *Hypnum ſubtile.*

Hypnum (leskea ſubtilis), *caule repente, ramis filiformibus; foliis lineari-lanceolatis, acutis, enervibus, laxiuſculis; operculo conico.* Decand. Synopſ. p. 106. — Brid. Muſc. 2. pars 2. p. 44. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 23. tab. 9. — Swartz, Muſc. ſuec. pag. 69. — Hof. Herb. viv. tab. 8.

Neckera tenuis. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 45.

Hypnum ſubtile. Hoffm. Germ. 2. pag. 70.

Ses tiges ſont rampantes, fort grêles; ſes rameaux nombreux, droits, filiformes, ſimples ou renverſés & ramifiés; ſes feuilles grêles, linéaires, lancéolées, écartées par l'humidité, dépourvues de nervures; celles du périchet imbriquées, alongées, d'un vert plus pâle; les pédoncules longs d'environ un pouce, droits & rougeâtres; la capſule droite ou un peu renverſée, cylindrique, d'un brun-rougeâtre; l'opercule conique, aigu; les dents du périſtome d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au pied des arbres, dans les montagnes alpines, aux environs de Genève. ♃

145. HYPNE capillaire. *Hypnum capillare.*

Hypnum (leskea capillaris), *caule repente, filiformi; ramis erectis, ſubdiviſis; foliis ovato-lanceolatis, concavis; capſulâ ovatâ, erectâ; operculo obliquè conico.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 46. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 25. tab. 10.

Hypnum capillare. Swartz, Prodr. 141.

Ses tiges ſont couchées, filiformes; ſes rameaux droits, médiocrement ramifiés; les feuilles ovales, lancéolées, concaves, étalées; les pédoncules droits, inſérés tant ſur les tiges que ſur les rameaux, rougeâtres, longs de trois ou quatre lignes; les capſules ovales, brunes à l'époque de la maturité; l'opercule conique, rougeâtre, ſurmonté d'une pointe en bec conique.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

146. HYPNE roulé. *Hypnum involvens.*

Hypnum (leskea involvens), *caule repente; ramis ſimplicibus, erectis; foliis ſubbifariis, ovato-lanceolatis; capſulâ ſubcylindricâ, cernuâ.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 46. — Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 27. tab. 11.

Cette plante a des tiges preſque ſimples, filiformes, couchées, flexueuſes; des rameaux redreſſés ou rabattus latéralement, ſimples, très-courts, ſouvent pourvus, à leur baſe, de racines faſciculées. Les feuilles ſont preſque diſpoſées ſur deux rangs, ovales-lanceolées, concaves, aiguës, roulées par la ſéchereſſe; celles du périchet plus longues, plus étroites; le pédoncule beaucoup plus long que les rameaux, rougeâtre, un peu hériſſé; la capſule preſque cylindrique; la coiffe mince, d'un vert-pale.

Cette plante croît à la Jamaïque. ϒ (*Brid.*)

147. HYPNE pendant. *Hypnum pendulum.*

Hypnum (leskea mollis), *caule dependente, flexuoſo; ramis brevibus, ſubulatis, ſubſimplicibus, diſtichè patulis; foliis ſpathulatè lanceolatis, laxis; rameis imbricatis, pedunculo brevi, capſulâ ovatâ, operculo obliquè acuminato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 47. — Hedwig, Muſc. Frond. 4. pag. 104. tab. 43.

Hypnum pendulum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67.

Ses tiges ſont pendantes, flexueuſes, longues d'environ un pied; ſes rameaux courts, etalés, ſubulés, preſque ſimples, un peu comprimés, à peine longs d'un pouce; les feuilles un peu ſpatulées, lancéolées, concaves; celles des tiges lâches, diſtantes; celles des rameaux imbriquées; le pédoncule très-court, latéral, rougeâtre, preſque droit; les capſules petites, droites, brunes, ovales; l'opercule obliquement acuminé.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. ϒ (*Brid.*)

148. HYPNE de Siléſie. *Hypnum ſileſianum.*

Hypnum (leskea Seligeri), *caule depreſſo, ſubſimplici; turionibus brevibus, ſimplicibus, compreſſiuſculis, incurvis; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, ſubſecundis; perichatio brevi, baſilari; capſulâ inclinatâ, elongatâ; operculo conico, obtuſiuſculo.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 48.

Hypnum ſileſianum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70.

Cette eſpèce reſſemble par ſon port à l'*hypnum denticulatum*, & par ſes feuilles à l'*hypnum cupreſſiforme*. Ses tiges ſont preſque ſimples; elles pouſſent des rejets également ſimples, recourbés à leur baſe, un peu comprimés; les feuilles lâchement imbriquées, d'un vert-jaunâtre, ovales-lancéolées, longuement acuminées, un peu rudes à leur ſurface, denticulées à leur pointe; les pédoncules inférés à la baſe des rejets, droits, longs d'un pouce, ſolitaires ou agrégés; la capſule inclinée, oblongue, cylindrique; l'opercule parfaitement coniqne, obtus & un peu rougeâtre à ſon ſommet; ſeize dents extérieures ſubulées, d'un vert-jaunâtre; ſeize cils au périſtome interne, plus longs, produits par une membrane en carène.

Cette plante croît dans la Siléſie. ϒ (*Brid.*)

149. HYPNE à crêtes. *Hypnum criſtatum.*

Hypnum (leskea criſtata), *caule ſubramoſo, cernuo; foliis diſtichis, lato-lanceolatis; pedunculo hirto, criſtato; capſulâ ampullaceâ.* (N.) — Hedw. Op. poſth. pag. 211. tab. 49.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup des *mnium*. Ses tiges ſont droites, à peine rameuſes; les rameaux recourbés à leur ſommet; les feuilles imbriquées, élargies, lancéolées, denticulées à leur ſommet, torſes en différens ſens; celles du perichet au nombre de quatre, très-entières, aiguës; le pédoncule axillaire, courbé, hériſſé en crête à ſa partie ſuperieure; la capſule brune, enflée, retrécie en poire à ſa partie inférieure.

Cette plante croît dans les îles auſtrales. ϒ (*Heaw.*)

150. HYPNE petite fougère. *Hypnum filiculæforme.*

Hypnum (leskea filiculæformis), *caule ſimplici pinnato; foliis ovato-lanceolatis, planiuſculis, ſubfuriis; pedunculis aggregatis.* (N.) — Hedw. Op. poſth. pag. 212. tab. 50.

Cette mouſſe reſſemble, par ſon port, à une petite fougère. Ses tiges, avec les rejets, ſont nues à leur partie inférieure, brunes, hériſſées chargées de petites écailles blanchâtres, à la hauteur de deux ou trois pouces; elles produiſent des rameaux ailés, planes, un peu ramifiés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, planes, diſpoſees ſur deux rangs, fort petites, mucronées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce rouges à leur baſe; les capſules brunes, oblongues pendantes; le périſtome blanchâtre.

Cette plante croît dans les îles des mers auſtrales. ϒ (*Hedw.*)

151. HYPNE porte-ſoie. *Hypnum ſetigerum.* Pal. Beauv.

Hypnum (leskea tamariſcina), *caule ſimplici ramis flabellatis, ſubramoſis; foliis biſariis, ovatis, ſerrulatis; capſulis pendulis, pedunculis ſetaceis.* (N.) — Hedw. Op. poſth. pag. 212. tab. 5

Hypnum ſetigerum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 7

Ses tiges, rampantes à leur baſe, s'élevent à ſuite à la hauteur d'environ deux pouces, charg

d'écailles ovales, aiguës, éparſes, diſtantes, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux en ombelle, médiocrement ramifiés; les feuilles preſque planes, ovales, obliques, un peu denticulées, entre-mêlées d'autres alternes, preſqu'axillaires, lancéolées, en forme de poils; les pédoncules courts, agrégés, rougeâtres; les capſules oblongues, ovales, un peu brunes, pendantes, ridées à leur baſe; les dents externes du périſtome roussâtres; les internes blanches.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

152. HYPNE en roſette. *Hypnum rotulatum.*

Hypnum (leskea rotulata), *caule apice ramoſo, ramis faſciculato-patentibus; foliis bifariàm imbricatis, acutè cordatis; capſulis oblongis, pendulis, ſubrugoſis.* Hedw. Op. poſth. pag. 213. tab. 51. fig. 8-13.

Cette eſpèce eſt petite, à peine haute d'un pouce. Ses tiges ſe diviſent, à leur ſommet, en pluſieurs rameaux preſque faſcicules, courts, étalés, à peine ramifiés, garnis de feuilles ovales, aiguës, imbriquées ſur deux rangs, à peine denticulées vers leur ſommet; celles du périchet un peu pleines ſur leur dos, à leur extrémité; les pédoncules agrégés, d'un rouge-pâle; les capſules brunes, pendantes, oblongues; les dents extérieures du périſtome blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles méridionales de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

153. HYPNE ondé. *Hypnum undatum.*

Hypnum (leskea undata), *reptans, ſubramoſa, foliis bifariàm imbricatis, undulato-criſpulis; capſulâ ovatâ; operculo oblongo, conico.* Hedw. Op. poſth. pag. 214. tab. 52. fig. 7-12.

Ses tiges ſont couchées, rougeâtres dans leur vieilleſſe; les rameaux droits, épars, médiocrement ramifiés; les feuilles imbriquées ſur deux rangs, lancéolées, acuminées, un peu torſes & ondulées vers leur ſommet; le pédoncule très-long, rougeâtre, un peu courbé à ſon ſommet; la capſule brune, droite, ovale; l'opercule conique, rougeâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Hedw.*)

154. HYPNE variable. *Hypnum varium.*

Hypnum (leskea varia), *repens, ramulis erectiuſculis, longitudine variis; foliis concavis, patulis, ovato-acuminatis; capſulâ cernuâ.* Hedw. Op. poſth. pag. 216. tab. 53. fig. 15-20.

Cette plante a le port de l'*hypnum ſerpens*; elle en diffère beaucoup dans la longueur & la diſpoſition de ſes rameaux, & dans la grandeur de ſes feuilles. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux redreſſés, entre-mêlés; ſes feuilles concaves, étalées, lancéolées, acuminées; celles du périchet oblongues; le pédoncule alongé; les capſules droites, oblongues, recourbées à leur ſommet; l'opercule rougeâtre, conique, aigu.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

155. HYPNE à faiſceau. *Hypnum faſciculoſum.*

Hypnum (leskea faſciculoſa), *repens, ramis ſæpè faſciculatis, brevibus, ſimplicibus; foliis cordatis, perigonialibus longè acuminatis; capſulis cernuis.* Hedw. Op. poſth. pag. 217. tab. 54. fig. 1-7.

Ses tiges ſont ſimples, rampantes, nues, entrelacées; elles produiſent, de diſtance à autre, de petites touffes de rameaux ſimples, très-courts, garnis de feuilles pâles, imbriquées, en cœur, plus ou moins aiguës, à peine denticulées; celles du périchet longuement acuminées; les pédoncules liſſes, grêles, une fois plus longs que les rameaux; les capſules droites ou un peu inclinées.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

156. HYPNE d'un vert-pâle. *Hypnum palleſcens.*

Hypnum (leskea palleſcens), *reptans, ramis ſimplicibus; foliis lanceolatis, incurvo-variis; operculo ſubroſtellato.* Hedw. Op. poſth. pag. 219. tab. 55. fig. 1-6.

Cette eſpèce a des tiges rampantes, diviſées en rameaux ſimples, très-courts, inégaux; des feuilles lancéolées, petites, ſans nervure, un peu variées dans leur forme, d'un vert-pâle; les fleurs monoïques; les pédoncules d'un blanc-pâle, beaucoup plus longs que les rameaux; les capſules médiocrement inclinées; l'opercule d'un jaune d'ochre, en bec un peu crochu; les dents pâles; les intérieures plus blanches.

Cette plante croît en Suède. ♃ (*Hedw.*)

157. HYPNE menu. *Hypnum graciléſcens.*

Hypnum (leskea graciléſcens), *repens, ramulis ſimpliciuſculis, foliis acutè lanceolatis, imbricato-patulis; capſulâ erectâ, operculo conico.* Hedw. Op. poſth. pag. 222. tab. 58. fig. 8-13.

Ses tiges ſont grêles, rampantes, ſerrées, entre-mêlées; les rameaux très-courts, preſque ſimples; les feuilles imbriquées, lancéolées, un peu concaves, traverſées par une nervure juſqu'à leur ſommet; les fleurs monoïques; le pédoncule preſque long d'un pouce; la capſule droite, ovale, oblongue; l'opercule conique.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

158. HYPNE obſcur. *Hypnum obſcurum.*

Hypnum (leskea obſcura), *repens*, *radicoſa*, *ramis ſimpliciuſculis*, *ſerratis*; *foliis ovato-lanceolatis*, *obtuſiuſculis*; *capſulis oblongo-ovatis*, *erectis*; *operculo convexo.*

Ses tiges ſont touffues, entrelacées; ſes rameaux courts, ſimples, redreſſés; les feuilles petites, très-ſerrées, ovales-lancéolées, un peu obtuſes, concaves; celles du périchet lancéolées, aiguës; les pédoncules grêles, longs d'un pouce; les capſules droites, oblongues, ovales; l'opercule convexe; les dents externes du périſtome étroites, rougeâtres à leur baſe; les internes capillaires.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

159. HYPNE imbriqué. *Hypnum imbricatulum.*

Hypnum (leskea imbricatula), *repens*; *ramis breviuſculis*, *ſimplicibus*, *erectis*, *florigeris*; *foliis ovato-acuti-ſcu.lis*, *imbricatis*; *capſulis oblongis*, *erectis*; *operculo conico.* Hedw. Op. poſth. p. 224. tab. 52. fig. 1-6.

Ses tiges nues rampent, & forment, ſur le tronc des arbres, des gazons épais, d'un beau vert; elles produiſent des rameaux très-courts, ſimples, relevés. Ses feuilles ſont imbriquées, ovales, un peu acuminées, munies d'une nervure & de deux lignes latérales; les feuilles du périchet ſans nervure, terminées par un poil recourbé; le pédoncule rouge, une fois plus long que les rameaux; la capſule droite, alongée, ovale; l'opercule conique, un peu oblique, rougeâtre.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, ſur les bois pourris. ♃ (*Hedw.*)

160. HYPNE acuminé. *Hypnum acuminatum.*

Hypnum (leskea acuminata), *repens*, *ramis brevibus*, *ſimpl.ciuſculis*; *foliis lanceolato-acuminatis*, *capſu'a erecta*, *operculo obliquè conico.* Hedw. Op. poſth. pag. 224. tab. 56. fig. 14-18.

Cette plante a des tiges rampantes, entre-mêlées; des rameaux droits, courts & ſimples; des feuilles étalées, lancéolées, acuminées, très-ſerrées, à trois nervures; celles du périchet alongées; les intérieures ſurmontées d'une pointe capillaire; le pédoncule rouge, long d'un pouce & plus; la capſule droite, preſque cylindrique; l'opercule conique, ſouvent mucroné.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Hedw.*)

161. HYPNE à pointe ſétacée. *Hypnum ſetoſum.*

Hypnum (leskea ſetoſa), *repens*, *ramis ſurrectis*; *ſimplicibus*; *foliis marginato-concavis*; *capſulis oblongis*, *erectis.* Hedw. Op. poſth. 226. tab. fig. 10-16.

Ses tiges ſont rampantes, jaunâtres; ſes meaux courts, ſimples, redreſſés; ſes feuilles briquées, lancéolées, terminées par une poi fine, à trois ſtries, d'un vert-gai; les feuilles périchet longuement acuminées; les capſules d tes, oblongues.

Cette plante croît ſur les arbres, dans la P ſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

162. HYPNE à bec. *Hypnum roſtratum.*

Hypnum (leskea roſtrata), *repens*, *implic ramulis ſimplicibus*, *erectis*; *foliis imbricatis*, culatis; *capſulâ erectâ*, *operculo roſtrato.* Hedw. poſth. pag. 226. tab. 55. fig. 13-18.

Cette plante forme des gazons touffus & r pans. Ses rameaux ſont très-courts, droits ou peu courbés, très-ſimples; les feuilles petit imbriquées, lancéolées, concaves, acumine traverſées par une nervure ſaillante en poi blanchâtre; le pédoncule rougeâtre, long d pouce; la capſule droite, ovale; l'opercule co en bec; le périſtome blanc.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, aux virons de Lancaſtre. ♃ (*Hedw.*)

163. HYPNE des roches. *Hypnum rupincola.*

Hypnum (leskea rupincola), *repens*, *ramis pliciuſculis*, *ſurrectis*; *foliis cordato-acuminatis*, *bricatis*; *capſulis cylindricis*, *erectis.* Hedw. poſth. pag. 227. tab. 54. fig. 1-7.

Ses tiges ſont filiformes, nues & rampan ſes rameaux ordinairement ſimples, redre preſque nus à leur baſe, inégaux, à peine l d'un pouce; les feuilles en cœur, acuminée deux ou trois ſtries terminées par une pointe m braneuſe; les feuilles du périchet ſans nervure pédoncules rouges, longs d'un pouce & demi capſules oblongues, cylindriques.

Cette plante croît ſur les rochers, dans la ſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

164. HYPNE de Penſilvanie. *Hypnum pen nicum.*

Hypnum (leskea compreſſa), *decumbens*, lis diſtichis, *bifariis*, *compreſſis*; *foliis lanceol planiuſculis*, *enerviis*; *capſulâ oblongâ*, *recta*; culo conico. Hedw. Op. poſth. pag. 232. tab fig. 1-7.

Cette plante eſt couchée, étalée, ramifi rameaux courts, inégaux, lâches, comprimé qués; les feuilles planes, lancéolées, imbri ſur deux ou trois rangs; les latérales étalees. nervure; les pédoncules d'un beau rouge, g

longs de deux pouces; les capſules droites, oblongues, ovales; la coiffe brune à ſon ſommet; l'opercule conique.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

165. HYPNE recourbé. *Hypnum recurvans.*

Hypnum (leskea recurvans), *intricato-repens, ſubnitoſe ſubdiſtichè depreſſâ, poſticè ſquarroſâ; foliis ovatis, anguſtato-acuminatis, enerviis; capſulâ recurvâ, operculo cuſpidato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 311.

Cette eſpèce a le port de l'*hypnum varium;* elle croît en gazons touffus, entre-mêlés. Ses rameaux ſont couchés, ramifiés preſque ſur deux rangs. Les feuilles ont un aſpect velouté & luiſant; elles ſont ovales, rétrécies, acuminées, concaves, à peine ſenſiblement denticulées, ſans nervure, lâchement imbriquées & recourbées à leur ſommet; celles du périchet lancéolées; les pédoncules nombreux, capillaires, longs de ſix à huit lignes; les capſules rouſſes, un peu alongées, preſqu'ovales, pendantes & arquées; l'opercule convexe, conique, ſurmonté d'une pointe plus ou moins recourbée; les dents du périſtome externe jaunâtres; l'interne compoſé d'une membrane à ſeize découpures médiocres.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Caroline, ſur le tronc & au pied des arbres. ♃ (*V. ſ.*)

166. HYPNE nain. *Hypnum minimum.* Paliſ.-Beauv.

Hypnum (leskea adnata), *puſillum, caule ramuloſo reticato adnatis; foliis patulis, lanceolatis, carinatis; capſulâ erectâ, ovatâ; operculo longiſſimè roſtrato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 310.

Hypnum minimum. Pal.-Beauv. Ætheog. p. 66.

Il ſe rapproche de l'*hypnum caſpitoſum.* Ses tiges ſont très-courtes, ainſi que ſes rameaux, rameux, éparſes; les feuilles jaunâtres, lâchement imbriquées, lancéolées, ſans nervure, entières, ſenſiblement rétrécies vers leur ſommet; les pédicules rougeâtres, capillaires, longs de trois à quatre lignes; les capſules droites, ovales, rouſſes; l'opercule convexe, longuement cuſpidé; le périſtome externe compoſé de dents d'un jaune-orangé; l'interne, de cils ſubulés, blanchâtres, médiocrement adhérens.

Cette plante croît ſur l'écorce du *quercus aquatica*, dans la baſſe Caroline. ♃ (*Mich.*)

167. HYPNE empenné. *Hypnum pennatum.*

Hypnum (leskea pennata), *ſurculo repente; ramis ſimplicibus, erectis; foliis bifariis, patentibus, ſecundis; ſuperficialia ſolitaria, ſuborbiculata, acuminata, ſerrulata; capſula elliptica operculo conico, acuminato, recto.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 106. tab. 253. fig. 1.

Aniſtangium bulboſum. Hedw. Op. poſth. p. 43. tab. 6.

Cyathophorum pteridioides. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Ses tiges, en forme de ſouche rampante, ſont couvertes d'un duvet épais & rouſſeâtre: il s'en élève des rameaux ordinairement ſimples, droits, preſque tétragones, nus à leur partie inferieure; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, étalées, preſqu'ailées, oblongues, aiguës, alternes, obliques, un peu denticulées; les inférieures & les ſupérieures plus courtes; celles du rang du milieu preſqu'imbriquées, ſerrées, preſqu'orbiculées, acuminées, denticulées à leur partie ſupérieure; les feuilles du périchet ſubulées, à peine denticulées; la capſule droite ou penchée, un peu globuleuſe; l'opercule conique, acuminé; la pointe droite; la coiffe conique, acuminée, entière, dilatée à ſa baſe, un peu ferrugineuſe; les ſeize dents intérieures blanchâtres, réunies à leur baſe par une membrane.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*Labill.*)

** NECKERA. Je réunis les *neckera* d'Hedwig aux *hypnum*, ayant déjà été décrits pour la plupart dans ce genre, dont ils ne diffèrent d'ailleurs que par des caractères peu importans, n'en étant guère diſtingués que par le périſtome interne, compoſé de ſeize dents très-étroites, ou plutôt ſeize cils libres & non réunis par une membrane, comme dans les *leskea*. Les eſpèces à réunir à ce genre ou plutôt à cette ſoudiviſion ſont:

1°. *Fontinalis pennata*, n°. 5, qui eſt le *neckera pennata.* Hedwig, Muſc. Frond. vol. 3. pag. 47. tab. 19.

2°. *Spagnum arboreum.* Sphaigne, n°. 5: c'eſt le *neckera heteromalla* Hedw.

3°. *Hypnum pennatum*, n°. 22, eſt le *neckera pumila.* Hedw. Muſc. Frond. 3. pag. 49. tab. 20.

4°. *Hypnum criſpum*, n°. 15, eſt le *neckera criſpa.* Hedw. Muſc. Frond. 2. pag. 93. tab. 8. fig. 47, 48. — *Luida.* Adanſ. Fam. des Plant. 2. p. 492.

5°. *Hypnum viticuloſum*, n°. 47: c'eſt le *neckera viticuloſa.* Hedw. Fund. Muſc. vol. 1 tab. 3. fig. 11, & Muſc. Frond. 2. pag. 93. tab. 8. fig. 49. 50.

6°. *Hypnum dendroides*, n°. 57, eſt le *neckera dendroides.* Brid. Muſc. vol. 2. pars 2. pag. 15.

7°. *Hypnum curtipendulum*, n°. 46, eſt le *neckera*

curtipendula. Hedw. Fund. Muſc. vol. 2. pag. 93. L'*hypnum montanum*, n°. 37, paroît être une variété de la même plante.

168. HYPNE harriſone. *Hypnum harriſona.*

Hypnum (neckera undulata), *caule decumbente, pinnatim ramoſo; foliis oblongis, apice truncatis, undulatis; capſulâ ovatâ, perichatio longiſſimo immerſâ; operculo ſubulato.* Brid. Muſc. pars 2. vol. 2. pag. 2. — Hedw. Muſc. Frond. vol. 3. pag. 51. tab. 21.

Fontinalis criſpa. Swartz, Prodr. 138.

Sphagnum pennatum, undulatum, vaginâ piloſâ. Dillen. Muſc. pag. 249. tab. 32. fig. 8.

Harriſona. Adanſ. Fam. des Plant. vol. 2. pag. 491.

Ses tiges ſont couchées, longues de trois ou quatre pouces, un peu roides; les rameaux alternes ou oppoſés, preſque ſimples; les feuilles oblongues, diſpoſées ſur deux rangs, tronquées à leur ſommet, un peu échancrées, nerveuſes, ondulées, d'un vert-gai; celles du périchet linéaires, ſubulées, très-longues; le pédoncule très-court, renfermé dans le périchet, ainſi que la capſule ovale; l'opercule convexe, ſubulé.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Brid.*)

169. HYPNE des Patagons. *Hypnum patagonicum.*

Hypnum (neckera patagonica), *caule repente, ramoſo; foliis diſtichis, planis, obtuſis, recurvis; capſulâ ovatâ, perichatio immerſâ, operculo cuſpidato.* Brid. vol. 2. pars 2. pag. 4.

Sphagnum pennatum, planum. Dillen. Muſc. pag. 249. tab. 32. fig. 7.

Cette plante a des tiges rampantes, longues de trois à quatre pouces, rameuſes; les feuilles planes, obtuſes, recourbées, vertes, tendres, tranſparentes; celles du périchet plus étroites, en forme d'écailles; les capſules ovales, preſque cachées dans le périchet; l'opercule cuſpidé, recourbé.

Cette plante croît chez les Patagons, ſur le tronc des arbres. ♃ (*Brid.*)

170. HYPNE diſtiqué. *Hypnum diſtichum.*

Hypnum (neckera diſticha), *caule erecto, ſubramoſo; foliis diſtichis, planis, retuſis; capſulâ ovatâ, perichatio immerſâ; operculo obliquè conico.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 5. — Hedw. Muſc. Frond. 3. pag. 58. tab. 22.

Fontinalis diſticha. Swartz, Prodr. 138.

Ses tiges ſont roides, droites, longues d'environ deux pouces, d'abord ſimples, puis un peu ramifiées; les feuilles inférieures fort petites; les autres planes, oblongues, obtuſes, légèrement ondulées, diſpoſées ſur deux rangs, d'un vert-gai; celles du périchet très-longues, linéaires, ſubulées; les pédoncules très-courts, d'un vert-jaunâtre; la capſule ovale, renfermée dans le périchet; la coiffe fendue latéralement; l'opercule court, courbé en bec.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Brid.*)

171. HYPNE hétérophylle. *Hypnum heterophyllum.*

Hypnum (neckera heterophylla), *caule erecto, ramoſo; ramis ancipitibus; ramulis ſuperemis tetragonis; foliis trifariis, lateralibus, patentibus, obtuſis, mediis imbricatis, acutis; capſulâ ſubrotundâ, perichatio immerſâ.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 7.

Fontinalis heterophylla. Lour. Flor. cochin. 2 pag. 684.

Cette eſpèce a des tiges droites, longues de huit pouces; les rameaux à deux angles; les ſupérieurs tétragones; les feuilles latérales étalées ovales, oblongues, obtuſes; celles du milieu aiguës, imbriquées; les périchétiales plus longues etroites; les pédoncules latéraux, très-petits ſitues ſur les rameaux ſupérieurs; la capſule arrondie, entourée par le périchet.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

172. HYPNE filicoïde. *Hypnum filicoides.* Gme

Hypnum (neckera filicina), *caule erecto; ram approximatis, compreſſiuſculis; foliis ovatis, acuti concavis; perichatialibus longiſſimis, acuminat capſulâ ovatâ, operculo conico.* Brid. Muſc. 2. pars pag. 7. — Hedwig, Muſc. Frond. 3. pag. 4 tab. 18.

Fontinalis filicina. Swartz, Prodr. pag. 138.

Ses tiges ſont droites, fermes, roides, long de deux pouces & plus; les rameaux preſqu'é poſés, preſque ſimples; les feuilles imbriqué ovales, concaves, aiguës, nerveuſes; celles périchet prolongées en une longue pointe; les doncules très-courts; la capſule ovale, renfer dans le périchet; l'opercule court, conique, geâtre, legérement ridé.

Cette plante croît à la Jamaïque & ſur les m tagnes de la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Brid.*)

173. HYPNE foible. *Hypnum debile.*

Hypnum (neckera hypnoides), *caule depr*

ramis ſubpinnatis, foliis oblongo-ovatis, nerva furcata; capſulâ ovatâ, perichatio immerſâ; operculo conico, acuminato, brevi. Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 8. — Hedwig, Muſc. Frond. 3. pag. 43. tab. 17.

Fontinalis hypnoides. Swartz, Prodr. pag. 138.

Cette mouſſe a des tiges foibles, droites, un peu comprimées; ſes rameaux ailés, preſque ſimples; ſes feuilles lancéolées, acuminées, concaves, imbriquées, d'un vert-gai; la nervure fourchue dès ſa baſe; les feuilles du périchet plus longuement lancéolées; les intérieures plus petites, ſans nervure; les capſules ovales, enfoncées dans le périchet; l'opercule court, acuminé.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Brid.*)

174. HYPNE urcéolé. *Hypnum urceolatum.*

Hypnum (neckera filiformis), *caule pendulo, filiformi, ramoſo; foliis ovato-acuminatis, concavis; perichatialibus longiſſimis, piliferis; capſulâ oblongo-urceolatâ; operculo ventricoſo, conico; obtuſo.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 9.

Hypnum filiforme. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1042.

Fontinalis filiformis. Swartz, Prodr. 138.

Ses tiges ſont pendantes, filiformes, longues de trois ou quatre pouces; ſes rameaux irréguliers, garnis de feuilles ovales-acuminées, concaves, étalées, d'un vert-jaunâtre, rapprochées par paquets alternes; celles du périchet prolongées en une longue pointe en forme de poil; la capſule oblongue, urcéolée, enfoncée dans le périchet, d'un jaune de ſafran; la coiffe pâle, conique, petite, l'opercule conique & ventru à ſa baſe, d'un jaune plus clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Brid.*)

175. HYPNE macropode. *Hypnum macropodum.*

Hypnum caule decumbente, ramoſo; foliis ſubdiſtichis, lanceolatis, concaviuſculis, enerviis; pedunculis longiſſimis, capſulâ cylindricâ, operculo conico. Muſc. 2. pars 2. pag. 11. — Hedw. Muſc. 3. pag 55. tab. 23.

Ses tiges ſont droites, renverſées dans leur vieilleſſe, rameuſes, longues d'environ un pouce & demi; les feuilles placées ſur deux rangs, lancéolées, un peu concaves, ſans nervure; celles du périchet lancéolées, acuminées; les intérieures plus courtes, recourbées; le pédoncule droit, très-long, latéral, rouſſeâtre à ſa baſe; la capſule droite, cylindrique, d'un vert-brun; l'opercule conique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & dans les iles de la Mer-Pacifique. ♃ (*Brid.*)

176. HYPNE compoſé. *Hypnum compoſitum.* Swartz.

Hypnum (neckera compoſita), *ramis pinnato-ſparſis, ramulis ſubſimplicibus; foliis lato-lanceolatis & confertis, furcato-ſtriatis; pedunculo brevi, capſulâ erectâ, calyptrâ piloſâ.* Hedwig, Op. poſth. pag. 203. tab. 46. fig. 8-13.

Hypnum compoſitum. Swartz, Prodr. 141.

Cette plante a des tiges longues de deux ou trois pouces, ailées dans leurs diviſions; les rameaux ramaſſés, preſque ſimples; les feuilles lancéolées, ſpatulées, concaves, à nervure fourchue, accompagnée, de chaque côté, d'une ſtrie courte; le pédoncule épais & court; la capſule droite, ovale; l'opercule conique; la coiffe pileuſe.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

177. HYPNE à feuilles plates. *Hypnum planum.*

Hypnum (neckera planifolia), *ramis pinnatis; foliis ovato-lanceolatis, planiuſculis, imbricato-diſtichis; pedunculo mediocri, capſulâ rectâ.* Hedwig, Op. poſth. pag. 206. tab. 48. fig. 1-3.

Ses tiges ſont roides, nues à leur partie inférieure, & paroiſſent redreſſées; les rameaux inégaux, en forme d'ailes, preſque ſimples; les feuilles tendres, luiſantes, d'un vert-pâle, ovales-lancéolées, un peu planes, ſans nervure; les latérales divergentes; celles du milieu imbriquées; le pédoncule rouge, d'une grandeur médiocre; la capſule droite; l'opercule rouge & conique.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

178. HYPNE enraciné. *Hypnum cladorhizans.*

Hypnum (neckera cladorhizans), *caule procumbente; ramis compreſſis, extremitate radicantibus; foliis enerviis; capſulis oblongis, erectis; operculo obtusè conico.* Hedw. Op. poſth. pag. 207. tab. 47. fig. 1-6.

α. Hypnum arboreum, ramis apice radicantibus. Hedw.

β. Hypnum murale, ramis non radicantibus. Dec. Flor. franç. 2. pag. 542. *Sub neckerâ.*

Cette belle mouſſe a des tiges couchées, rampantes, longues de deux pouces, diviſées en jets comprimés, épars, preſqu'en forme d'aile, un peu arqués, produiſant, ainſi que les rameaux, de leur extrémité, des touffes de racines brunes, aſſez fortes; les feuilles luiſantes, d'un vert-jaunâtre, ovales, lancéolées, aiguës, preſque planes, ſans nervure; les pédoncules droits, rougeâtres; la capſule de même couleur, droite, alongée; la coiffe grêle, d'un vert-clair, brune à ſon ſommet; l'opercule conique, obtus.

Cette plante croît dans la Penſilvanie, ſur les arbres. La variété β a été découverte par M. Schleicher ſur les murs des vignes, aux environs du lac Léman, proche Genève; elle diffère de la première en ce qu'elle ne pouſſe de racines que le long de ſes tiges & de ſes rameaux, & non à leur extrémité. ♃

179. HYPNE ſéducteur. *Hypnum ſeductrix.*

Hypnum (neckera ſeductrix), *caule decumbente; ramis vagis, ſubcompreſſis; foliis concavis, capſulâ erectâ.* Hedw. Op. poſth. pag. 208.

Cette plante reſſemble beaucoup à la précédente; elle eſt plus petite dans toutes ſes parties; ſes rameaux épars, abondans en racines à leur baſe, mais non à leur extremité; les feuilles ovales, concaves, ſurmontées d'une petite pointe, plus nombreuſes, plus ſerrées; les pédoncules plus pâles, ainſi que les dents du périſtome, blanchâtres, de couleur pourpre à leur baſe.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Hedw.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Hypnum* (dubium), *ſurculo procumbente, ſimpliciter pinnato; pinnis approximatis, ſubincurvis; foliis anguſtis, patulis, ſuoſecundis, apice piliformi; capſula nutantis oblongo-ovata operculo conico.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 64. — Hoffm. Deut. Flor. 2. pag. 71. — Roth, Germ. 3. pars 1. pag. 307. — Dickſ. Plant. cryptog. Faſc. 3. pag. 20. — Neck. Flor. gall. belg. 2. pag. 484, & Method. Muſc. pag. 161.

Hypnum filicinum, var. β. Hudſon, Flor. angl. pag. 412.

Hypnum repens, filicinum, trichoides, paluſtre. Dillen. Muſc. pag. 286. tab. 36. fig. 21.

Cette eſpèce croît dans les pâturages & dans les marais de l'Angleterre & de la Belgique, parmi les bruyères; elle paroît ſe rapprocher de l'*hypnum filicinum*. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux filiformes, droits, aigus, courbes à leur ſommet; ſes feuilles étroites, acuminées; celles du périchet plus longues; le pédoncule glabre & rougeâtre; la capſule inclinée, un peu cylindrique; la coiffe pâle & ſubulée; l'opercule court, conique, un peu aigu. ♃

* *Hypnum* (pentaſtychum), *ſurculo repente, diviſo; diviſionibus erectis, apice faſciculatim ramoſis; ramis paucis, ſubcompreſſis; foliis denſiſſime imbricatis, quinquefariàm diſpoſitis, concavis, ovatis, mucronatis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 100. tab. 3. fig 3. *Fructific tio incognita.* (*Herb. Commerſ.*)

* *Hypnum* (decipiens), *ſurculo depreſſo, vagè pinnato; ramis erecto-ſubulis; foliis imbricatis, lanceolato-acuminatis, concavis, enerviis, ſubſecundis; capſula cylindrica obliquè operculo conico-acuto.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 120. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 72. — Roth, Flor. germ. 3. pars 1. pag. 309. *An varietas hypni cupreſſiformis? In arborum corticibus ligniſque emortuis.* ♃

* *Hypnum* (atlanticum), *ſurculo repente; ramis confertis, ſimplicibus compoſitiſque, longiſſimis, adcendentibus, arcuatis; foliis imbricatis, heteromallis, ovatis, acutis, nervoſis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 121. tab. 4 fig. 1. *Fructificatio ignota. In montis Atlantis ſilvaticis legit Desfontaines.* ♃

* *Hypnum* (Timmii), *ſurculo repente, ramoſo pinnato; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, recurvis, apice ſecundis, margine ſerrulatis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 123. *An varietas hypni Halleri?*

Hypnum Halleri. Timm. Prodr. Flor. megapol. n°. 829. — Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 65.

* *Hypnum* (rotundifolium), *ſurculo vage ramoſo; foliis diſtichis, patentibus, ovalibus; capſula cernuâ, ovatâ.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 129. — Scopoli, Flor. carn. edit. 2. n°. 1353. tab. 62. — Dickſ. Plant. crypt. Faſc. 2 pag. 10. *In Carni lia ad parietes & ad arborum radices. An varietas hypni prælongi?*

* *Hypnum* (tenue), *ſurculo repente; ramis ſubformibus, erectis; foliis ovato-acuminatis, nervo; remoto-patulis; capſulis oblongis, cernuis; operculo conico.* Schrad. Crypt. germ. 1°. 81. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 114. — Roth, Germ. vol. 3. pars 1. pag. 305.

Cette plante eſt conſidérée par Bridel comme une variété de l'*hypnum recens*; elle croît au pied des arbres & ſur les rochers, dans la Saxe. ♃

* *Hypnum cupreſſiforme*, n°. 32. Bridel cite comme variétés de cette eſpèce les plantes ſuivantes:

α. *Hypnum* (lacunoſum), *ſurculo repente ramoque incraſſatis; foliis ovato-acuminatis, ſecundo-fuſco-ruſeſcentibus, craſſioribus, lacunoſis.* Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 63. — Bridel, Muſc. pars 2. pag. 136. *In campis ſterilibus, caule flavido ramiſque craſſioribus, brevioribus conſpicuum.* ♃

β. *Hypnum* (longiſetum), *ſurculo decumbente ſubpinnatim ramoſo; pedunculis longiſſimis; capſula cernua operculo in obliquum tenuiſſimumque roſtrum deſinente.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 137. *In ſaxis uliginoſis Thuringiæ.* ♃

γ. *Hypnum* (mamillatum), *ſurculo repente, ramoſo; capſula erecta, cylindrica operculo conico mamillâ acutâ, breviſſimâ.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 137. *Ad madidas rupes Thuringiæ.* ♃

δ. *Hypnum* (filiforme), *ſurculo pendulo, ramoſo; ramis filiformibus; foliis in ramulis ſubfaſciculis, rectis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 138.

Hypnum extenuatum. Hoffm. Deut. Flor. vol. 2. pag. 63.

Hypnum repens, trichodes arborum, capitulis maſculis, oblongis, erectis. Dillen. Catal. Gieſſ. pag. 216 & 217. *Ad arborum cortices, præſertim piarum.* ♃

* *Hypnum* (patulum), *ſurculis filiformibus, repentibus; ramulis breviſſimis; foliolis lanceolatis, reflexo-patulis.* Swartz, Prodr. 140. — Hedw. Op. poſth. pag. 279. tab. 73. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 150. *In Jamaicâ.* ♃ *Habitu conveniens cum Leskeâ molli.* Hedw.

* *Hypnum* (atrovirens), *ſurculo repente, vagè ramoſo; ramis erectiuſculis; foliis laxis, ovato-acuminatis; capſulâ pendulâ ovatâ operculo breviter & obliquè roſtellato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 153. — Dickſ. Crypt. Faſc. 2. pag. 10.

Hypnum denticulatum, exiguum, pendulum, atrovirens. Dillen. Muſc. pag. 332. tab. 48. fig. 67. — Aubl. Guian. pag. 969. *In Guianâ, Scotiâ.* ♃ *An hypni prælongi varietas brevipedunculata?*

* *Hypnum* (nigreſcens), *ſurculo pendulo, filiformi, vagè ramoſo; ramis brevibus, teretibus; foliis æqualibus, ſubulatis, patulis.* Swartz, Prodr. pag. 141. — Hedw. Op. poſth. pag. 250. tab. 65. *Ad arbores, in Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (flexile), *ſurculo repente penduloque, longiſſimo, flexuoſo, vagè ramoſo; ramis abbreviatis, teretibus, recurvis; foliolis confertis, ovatis, patulis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 153. — Swartz, Prodr. 141.

Leskea flexilis. Hedwig, Op. poſth. pag. 234. tab. 58. *Ad arbores, in Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (interruptum), *ſurculo repente, intervallis ramoſo; ramis ſimplicibus compoſitiſque, compreſſis, incurviuſculis; foliis ſubdiſtichis, in ſurculo, cordiformibus, lanceolatis, ſtriatis, margine repandis, in ramis ovato-lanceolatis, planiuſculis; nervo duplici.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 156. tab. 5. fig. 1. *In inſulâ borbonicâ.* Comm. Herb. ♃ *Affine hypni ſtriati.*

* *Hypnum* (denſum), *ſurculo erecto, tereti, vagè ramoſo; ramis ſubſimplicibus; foliis approximatis, lanceolatis, erectis, carinatis, patulis.* Brid. Muſc. 2 pars 2. pag. 172. — Swartz, Prodr. 141. — Hedw. Op. poſth. pag. 282. tab. 74. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (rivulare), *ſurculo procumbente, diviſo; ramis ſimplicibus compoſitiſque, teretibus, acutis; foliis denſè imbricatis, ovato-ſubulatis, carinatis, ſecundis; capſulâ ſubereclâ, ovatâ operculo conico, acuminato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 177.

Hypnum aquaticum, flagellis teretibus & pinnatis. Dillen. Muſc. pag. 308. tab. 40. fig. 44. A. *An varietas hypni riparii?*

* *Hypnum* (oligophyllum), *ſurculo vagè parùmque ramoſo; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, alternis, remotis, ſubreflexis; capſulâ inclinatâ operculo conico, mucronato.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 181.

Hypnum foliis ovato-lanceolatis, pilo terminatis, rariſſimis; ſetis de medio caule erectis. Haller, Helv. n°. 1759. *In Helvetiæ aquoſis.* ♃ *An varietas hypni fluitantis?* Linn. (*Hypnum flagelliforme.* Lam.)

* *Hypnum* (reptans), *ſurculo reptante; ramis vagis faſciculatiſve, radicantibus, filiformibus; foliis capillaribus, patulis; capſulâ nutante.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 185. — Swartz, Prodr. 140. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (pungens), *ſurculo erecto, tereti, ramoſo; ramis apice attenuatis, acutis; foliis lanceolatis, ſubulatis, patulis, rigidiuſculis; pedunculis capillaribus, brevibus.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 185. — Swartz, Prodr. pag. 142. — Hedw. Op. poſth. pag. 237. tab. 60. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (cirrhatum), *ſurculo repente, ramoſo; ramis ſubdiviſis, foliis ſiccitate revolutis, capſulâ globoſâ, calyptrâ baſi multipartitâ.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 185.

Hypnum cirrhoſum. Swartz, Prodr. pag. 142.

Anictangium cirrhoſum. Hedw. Op. poſth. p. 42. tab. 5. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (carinatum), *ſurculo repente, ramoſo; ramis pedunculiferis; foliis ovatis, convexis, exfaſciculatis; capſulâ ellipticâ.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 186. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 1307. *Ad arbores in Carniolia.* ♃

* *Hypnum* (alternans), *caule repente, ramoſo; ramis compoſitis; ramulis breviſſimis, alternis, approximatis; foliis confertis, elongatis, integerrimis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag 186. *È Novâ Hollandiâ.* ♃ *Fructificatio ignota.*

* *Hypnum* (tetragonum), *ſurculo vagè ramoſo, ramiſque obtusè tetragonis; foliis quadrifariàm imbricatis, concavis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 187. — Swartz, Prodr. 141. — Hedwig, Op. poſth. pag. 246. tab. 63.

Hypnum terreſtre. Aubl. Guian. pag. 969.

Muſcus terreſtris, repens, minor, cujus ramuli foliis multis & minimis ſeriatim quadrato ordine diſpoſitis cinguntur. Sloane, Catal Jam. p. 12. Hiſt. 1. pag. 88. tab. 25. fig. 2. — Dillen. Muſc. pag. 335. tab. 43. fig. 73. *In Jamaica & Guianæ ſilvis.* ♃

* *Hypnum* (conglomeratum), *ſurculo repente, ramoſo; ramulis circà extremitates glomeratis; foliis cauli denſè circumpoſitis, capillaribus.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 187. — Aubl. Guian. pag. 969.

Muſcus terreſtris, repens, major, ramulis circà extremitatem conglomeratis; foliolis multis & minimis capillaceis caulem ambientibus. Sloane, Catal. Jam. pag. 12. Hiſt. 1. pag. 68. tab. 25. fig. 1. — Dillen. Muſc. pag. 336. n°. 74. *In Jamaicâ & Guianâ.* ♃

* *Hypnum* (ſabinæfolium), *ſurculo repente, ramoſo; ramis faſciculatis, ramulis apice recurvis; foliis imbricatis, quadrifariàm trunco circumpoſitis, ovatis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 188.

Muſcus ſquamoſus, canadenſis, ramoſiſſimus, denſis caſpitibus. Vaill. Herb. *Confer cum leskeâ roſtratâ.* Hedw.

* *Hypnum* (fulvum), *ſurculo erecto, faſciculatim ramoſo; ramulis incurvis; foliis ovatis, concavis, obtuſis, nervo apicem attingente inſtructis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 188. *Fructificatio & patria ignota.* (*Herb. Commerſ.*)

* *Hypnum* (ſubtile), *ſurculo procumbente, vagè ramoſo; foliis trunco trifariàm circumpoſitis, patentibus, triangularibus, minimis, exfaſciculatis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 188.

Hypnum trifarium. Pal.-Beauv. Ætheog. (*Herb. Commerſ.*)

* *Hypnum* (ſimpliciſſimum), *ſurculo repente, filiformi, ſimpliciſſimo; foliis diſtichis, ovato-lanceolatis, pellucidis, exfaſciculatis.* Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 189. (*Herb. Juſſ.*)

* *Hypnum elegans.* Bridel, Muſc. 2. pars 2. pag. 189.

Muſcus ſquamoſus, aquaticus, elegantiſſimus. Feuill. Peruv. vol. 3. pag. 43. tab. 35. — Dillen. Muſc. pag. 336. tab. 43. fig. 72. *In aquis Peruviæ.* ♃

* *Hypnum* (leskea ſquarroſa), *foliatione ſubdiſtichè compreſſâ, laxè imbricatâ, poſticè inſigniter uncinato-ſquarroſâ; foliis lanceolatis, gracillimè anguſtato-acuminatis, perigonii longiuſculi linearis-ſubulatis; ſporangio propriâ arcuatione cernuo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 312.

Hypnum Richardi. Pal.-Beauv. Ætheog. p. 69. *In humoſis humidis Carolinæ.* ♃ *Valdè affine hypno recurvante.*

* *Hypnum* (polytrichoides), *ſurculis teretibus, erectis, ſimplicibus; foliis patulis, pedunculis brevibus, ſporangio erecto, calyptrâ piloſâ.* Hedw. Op. poſth. tab. 61. fig. 7-8. — Swartz, Prodr. 141.

Orthotrichum polytrichoides. Brid. Muſc. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (recognitum), *trunco decumbente ramiſque pinnatim diviſis, operculo conoideo, periſtomii proceſſibus perforatis.* Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 92. tab. 35, & Op. poſth. pag. 261. — Brid. Muſc. pars 2. pag. 74.

Hedwig penſe que cette plante doit être diſtinguée, comme eſpèce, de l'*hypnum delicatulum*, dont elle diffère par ſon port, par ſon opercule prolongé en une pointe plus courte & plus droite; par ſon feuillage plus tendre, rarement tripinné. Elle croît dans les grandes forêts du Nord. ♃

* *Hypnum* (pulchellum Bridelii), *trunco erecto, ramis lateralibus; ramulis faſciculatis, confertis; foliis ovatis, obtuſis; dentulorum faſciculo versùs apicem evanido, ſporangio cernuo, operculo roſtrato* Hedw. Op. poſth. pag. 265. tab. 68. fig. 1-4. *In Suecià.*

Hypnum pulchrum. Pal.-Beauv. Ætheog. p. 68.

* *Hypnum* (ſpinuloſum), *proſtratum, tenerum ramulis vagis, ſubſimplicibus; foliis exiguis, patentibus ſeu ſpinuloſis, perigonialibuſque dentuloſis; ſporangiis cernuis.* Hedw. Op. poſth. p. 269. tab. 59 fig. 5-10. *In Germaniâ, Suecià, ad arborum ſtipites* ♃ *An varietas hypni ſerpentis?*

* *Hypnum* (congeſtum), *declinato-ramoſum ramis erectiuſculis, confertis; foliis oblongo-lanceolatis, ſtriatis; ſporangiis cernuis, operculis convexo apiculatis.* Hedw. Op. poſth. pag. 283. tab. 7. fig. 4-7. — Swartz, Prodr. 142. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 122. *In Jamaicâ.* ♃

* *Hypnum* (molluſcum), *procumbens, ramis ſimplicibus, curvatis; foliis confertis, variè d ſitis, enerviis.* Hedw. Op. poſth. pag. 289, & Muſc. Frond. 4. p. 56. tab. 22. *In humidis, turfoſis.* ♃ *An varietas hypni criſtæ caſtrenſis?*

* *Hypnum* (uncinatum), *conico proſtrato, foliis ſubulato-carinatis, ſtriatis, heteromallè uncinatis perigoniis gracilibus, longis.* Hedw. Muſc. Frond. 4. pag. 65. tab. 25, & Op. poſth. pag. 289. — Brid. Muſc. 2. pars 2. pag. 133. *An hypnum glaucum?* Lam. n°. 30.

* *Hypnum* (arbuſcula), *caule repente, ſurculis ſimplicibus, erectis, apice ramoſis; ramulis pinnatis pinnulis ſimplicibus; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis; coſtâ tenui, antè apicem evaneſcente notatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 61. *In freto magellanico.* ♃ *Affine hypno rotulato, à quo differt foliis magnitudine.*

* *Hypnum* (chryſochomum), *ſurculis erecti ramoſis; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, multinerviis, ſubreflexo-patulis.* Gmel. Syſt. Nat. 2. p. 1347. — *Bartramia arcuata.* Brid. Muſc.

Mnium arcuatum. Dickſ. Fuſc. 3. tab. 7. fig. 5.

Mnium chryſocomum. Hedw. Op. poſth. p. 74.

Hypnum paluſtre, erectum, comâ luteâ, baſi pricante. Dillen. Muſc. pag. 302. tab. 39. fig. 5. *In paludoſis Scotiæ, Cambriæ, Angliæ.* ♃

* *Hypnum* (confertum), *caule repente; ſurculis apice tantùm diviſis, baſi medioque floriferis; floribus 16-aggregatis; foliis ovatis, concavis, acuminatis, marginibus denticulatis, nervo versùs medium evaneſcente notatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 62. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃ Boſc.

* *Hypnum* (cucullifolium), *caule erecto, dichotomo, diviſo; foliis ſubbifariàm imbricatis, lanceolatis, acuminatis; marginibus apice ſerratis & ſubtùs plicato concavis.* Pal.-Beauv. Ætheog. p. 62. *In freto magellanico.* Juſſieu. ♃

* *Hypnum* (deſmiphorum), *caule ſurculoque repentibus, ramoſis; ramulis ſubſimplicibus, apice ſurculorum confertis, ſubfaſciculatis; foliis laxè imbricatis, ovato-lanceolatis, ſubpiliferis; perichætialibus ciliato longo & capillaceo acuminatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 63. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* *Hypnum* (gnaphaleum), *caule erecto, ramoſo; ramis lanugine ferrugineâ tectis, ſubpinnatis; ramulis brevibus, ſimplicibus; foliis patentibus, ſubreflexis, lanceolatis, apice ſubpiloſis, ſerrulatis; coſtâ mediâ & nervo utrinquè laterali antè apicem evaneſcente.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 64. *In inſulâ borbonicâ.* ♄ *Caulis ſemipedalis.*

* *Hypnum* (gratum), *caule repente, florifero, pinnato; ramis diſtichè pinnnatis; pinnulis ſimplicibus, alternis; foliis ſurculorum ovato-lanceolatis, apice ſubulatis, ſiccitate criſpis, coſtâ integrâ notatis, ramularum ſubovatis, majoribus acutis; foliolis perichætii lanceolato-ſubulatis; pyxidis inclinata operculo longe roſtrato, acuminato.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 64. *In regno Owar. & Benin. Affine hypno minutulo; caules longiores, graciliores.*

* *Hypnum* (humile), *caule repente, ramoſo, ſubpinnatim & apice tantùm pinnatifido; foliis lanceolato-ſubulatis, coſtâ mediâ & ſtriâ utrinquè laterali notatis; pyxidibus ovatis, paululùm inclinatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* *Hypnum* (imbricatum), *caule pendulo, inordinate ramoſo; foliis ſtrictè & quadrifariàm imbricatis, ſubovatis, concavis, fornicatis, apice mucronatis, ecoſtatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In inſulâ borbonicâ.* ♃ *Affine hypno tetragono.*

* *Hypnum* (intortum), *caule repente, ſurculis ramoſis, ſubpinnatis; foliis lineari-ſubulatis, intùs patentibus; pyxidibus inclinatis, ſubrotundis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65. *In inſulâ Francia.* ♃ *Affine hypno ſerpente.*

* *Hypnum* (laxum), *caule repente, ramoſo, ſtoloniſero; ramis erectis, ramuloſis; ramulis brevibus, ſimplicibus; foliis lanceolato-ſubulatis, trifariis, laxis, patentibus, coſtâ integrâ notatis; pyxidibus falcatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65.

* *Hypnum* (longiflorum), *caule gracili, repente, ſubramoſo; ramis paucis, brevibus; foliis mollibus, obtuſis, ſtrictè imbricatis; pyxidis falcata tubo longiſſimo, operculoque conico, brevi.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 65.

* *Hypnum* (magellanicum), *caule ramoſo, erecto; foliis obovatis, pellucidis, acuminatis; calyptrâ margine ſetoſâ.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 66. *In freto magellanico.* ♃ (*Herb. Juſſ.*), *Affine hypno lucente vel mnio ſerpyllifolio.*

* *Hypnum* (mucronatum), *caule repente; ſurculis complanatis, erectis, ſimplicibus diviſiſque; foliis imbricatis, diſtichis, lanceolatis, apice mucronatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 66. *In Africâ.*

* *Hypnum* (orthocladum), *caule repente, nudo, ramoſo; ramulis ſimplicibus, erectis; foliis ovatis, acutis, perichætialibuſque lanceolatis, nervo validè inſtructis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67.

* *Hypnum* (phyllorhizans), *caule repente, ramoſo; ramis erectis, ſubſimplicibus; foliis laxis, remotis, patentibus, lanceolatis, apice ſubtùs radicantibus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 67. *Circà Cenomanum.* ♃ Deſportes.

* *Hypnum* (radicale), *caule repente; ſurculis ſimplicibus & diviſis; foliis anguſtis, lanceolatis, apice ſubulatis; perichætialibus capillaribus; floribus radicalibus, pyxide inclinatâ & falcatâ; baſi pyriforme, intùs carnoſâ; tubo longiſſimo; operculo conico, mamillari.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 68. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* *Hypnum* (ſcitum), *caule repente, pinnato, florifero; pinnis approximatis, alternis, ſimplicibus diviſiſque, filiformibus; foliis ovato-lanceolatis, acutis; nervo antè apicem evaneſcente notatis, ſtrictè imbricatis; perichætialibus lineari-ſubulatis, erectis, coſtâ integrâ notatis; pyxidibus ſubcylindricis, erectis.* Pal.-Peauv. Ætheog. pag. 69. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* *Hypnum* (ſerratum), *caule repente, ramoſo; ramis floriferis, vagis, ſimplicibus & diviſis, interdùm apice rhiziphoris; foliis lanceolatis, ſerrulatis, ecoſtatis, marginibus ſerratis; perichætialibus capillaribus, ſubſerratis, longis; pyxidis inclinata tubo mediocri.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70. *In inſulâ borbonicâ.* ♃ Bory Saint-Vincent.

* *Hypnum* (ſetaceum), *ſurculis repentibus; ramis tenuiſſimis, filiformibus; foliis ſetaceis, capſulis erectis, operculis acuminatis.* Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1341.

* *Hypnum* (ſypho), *ſurculo repente, ſubſimplici; foliis laxis, remotis, ſubcapillaceis, ferè diſtichis, apice ſubulatis; pyxidibus ſyphoniformibus, incurvis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 70. *In Americâ ſeptentrionali.* Boſc. ♃ *Affine hypno repente.*

* *Hypnum* (ſtoloniferum), *caule repente, ſurculis ramoſis; vagis ſæpè pinnatifidis, ſtoloniferis;*

foliis humiditate patentibus ; ſtolonibus longiſſimis , ſubſimplicibus ; foliolis minutis & ariſtatis tectis. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 71. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* *Hypnum* (viticuloſoides) , *caule erecto , ramoſo ; foliis lineari-lanceolatis , recurvis , apice ſerrulatis , coſtâ integrâ notatis ; floribus terminalibus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 78. *Sub neckerâ. In inſulâ borbonicâ. Habitus hypni viticuloſi.* Bory Saint-Vincent.

HYPOCHÆRIS. (*Voyez* PORCELLE.)

HYPOCISTIS. Genre de Tournefort , qui répond aux *cytinus* de Linné. (*Voyez* HIPOCISTE.)

HYPODERMA. (*Voyez* UPODERME , Dict.)

HYPOESTES. Brown, Nov. Holl. 1. p. 474. Ce genre , établi par Solander , adopté par Brown, ne diffère des *juſticia* que par quelques caractères peu importans. Son calice eſt à cinq découpures égales , muni en dehors d'un ſecond calice ou plutôt d'un involucre à quatre découpures profondes, renfermant trois fleurs , ſouvent borné à une ſeule par avortement. Il peut être réuni aux *juſticia*. (*Voyez* CARMANTINE.)

En prenant ce genre pour une ſoudiviſion des *juſticia* , qui répond à la première expoſée dans ce Supplément , elle contiendroit le *juſticia faſtuoſa* , — *Forskhalei* , — *purpurea* , — *ariſtata* , — *verticillaris* , — *ſerpens* , & l'eſpèce ſuivante :

* *Hypoeſtes* (floribunda) , *herbacea , thyrſis axillaribus terminalibuſque ; foliis elliptico-lanceolatis , acuminatis , glabris ; involucri luciniis ſemilanceolatis , muticis , interioribus minoribus.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 474.

HYPOLÆNA. Genre de plantes monocotylédones , de la famille des joncs , qui a de grands rapports avec les *reſtio* , & ſurtout avec les *willdenovia* , dont il eſt à peine diſtingué. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe , à tiges rameuſes , à fleurs dioïques , preſque diſpoſées en chaton , & dont le caractère conſiſte dans :

Des fleurs dioïques ; des écailles imbriquées pour calice ; ſix valves pour corolle ; trois étamines ; les anthères ſimples & peltées ; un ſtyle caduc , à deux ou trois diviſions ; une noix oſſeuſe , monoſperme , entourée par la baſe de la corolle , placée à l'extrémité de l'épi.

ESPÈCES.

1. *HYPOLÆNA* (fiſtigiata) , *culmis ramoſis , teretibus , ſtriatis , cinereſcentibus ; ramis ſubfiſtigiatis , perianthii fructiferi glumis ovalibus.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 251.

2. *HYPOLÆNA* (exſulca) , *culmis ramoſis , teretibus , lævibus ; ramis alternis , ſimpliciſſimis ; perianthii fructiferi glumis ſubrotundis.* Brown , l. c. p. 26 *In Nova-Hollandiâ.*

HYPOLEPIS à fleurs rouges. *Hypolepis ſanguinea.*

Hypolepis caule ſimplici , ſquamis imbricatis tectis , floribus ſolitariis ſeu aggregatis. (N.) — Perſoon. Synopſ. Plant. 2. pag. 598.

Phelipæa ſanguinea. Thunb. Prodr. pag. 1 , Nov. Plant. Gen. 5. pag. 91. — Willden. Sp. Plant. 4. pag. 649.

Le genre *phelipæa* avoit été déjà appliqué par Tournefort pour des plantes très-rapprochées des orobanches. M. Desfontaines l'a rétabli dans *Flore du mont Atlas.* (*Voyez* PHELIPÉE.) Thunberg avoit employé ce même nom pour une autre plante. M. Perſoon y a ſubſtitué avec raiſon celui d'*hypolepis*. Ce genre , encore médiocrement connu , comprend des herbes paraſites , d'origine

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir

Des fleurs mâles offrant *une corolle monopétale à ſix découpures ; point de calice ; une ſeule étamine ; le réceptacle barbu ;*

Des fleurs femelles, compoſées *d'une corolle inférieure , monopétale , à ſix découpures ; point de calice ; une capſule à ſept valves , à ſept loges polyſperme*

Cette plante a des tiges droites , ſimples , glabres, garnies, dans toute leur longueur, au de feuilles , d'écailles ſeſſiles, imbriquées , bres , oblongues , obtuſes , concaves ; les fl d'un rouge de ſang , ſituées ſous les écailles, taires ou agrégées.

Cette plante eſt paraſite ; elle croît au Cap Bonne-Eſpérance , dans les campagnes ſablonneuſes , ſous les arbriſſeaux. ♃

HYPOLYTRUM. (*Voyez* HYPÆLYTRUM)

HYPOPITYS. Dillen a employé cette dénomination pour le genre *monotropa* de Linné.

HYPOXIS. Ill. Gen. tab. 229. fig. 1 , *hypoxis erecta* , n°. 13 — fig. 2 , *hypoxis decumbens* , n — fig. 3 , *hypoxis villoſa* , *Suppl.*

Obſervations. L'*hypoxis plicata* , n°. 9 , Lam. Suppl. non Jacq., a été placé, dans l'*Hort. Sch.* vol. 1 , pag. 42 , tab. 80 , parmi les *gethyllis.*

SUITE DES ESPÈCES.

12. HYPOXIS velu. *Hypoxis villoſa.* Lin

Hypoxis villoſa , ſcapo ſubquadriflora , foliis lineari-lanceolatis brevioribus ; pedunculis flore brevi

(*longioribus*), *fructibus cylindraceis*. Willd. Plant. 1. pag. 107. — Linn. f. Suppl. 198. — Lam. Illuſtr. tab. 229. fig. 3.

Hypoxis foliis lineari-enſiformibus, ſcapis diviſis. Thunb. Prodr. 60.

Hypoxis ſcapis ſubracemoſis, foliis lineari-enſiformibus, villoſis; petalis tribus, ſubtùs ad apicem barbatis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 370, & Collect. Suppl. 51.

Fabricia villoſa. Thunb. in Fabr. Itin. Norv. 31.

Hypoxis fabricia. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 33. tab. 11. fig. 6.

Cette eſpèce, variable dans ſa grandeur, s'élève à la hauteur d'environ un pied. Ses feuilles ſont longues, linéaires, lancéolées, preſqu'enſiformes, entières, ſtriées, toutes radicales, très-aiguës, larges d'un demi-pouce, parſemées de poils mous & blanchâtres; les hampes ſimples, droites, plus courtes que les feuilles, lâchement pileuſes, terminées ordinairement par quatre fleurs pédonculées, preſqu'en ombelle; les pédoncules très-velus & blanchâtres, beaucoup plus longs que les fleurs; la corolle jaunâtre; ſes diviſions lancéolées, à peine aiguës; les trois extérieures pileuſes en dehors, principalement vers leur ſommet; les capſules velues, petites, preſqu'en maſſue, un peu toruleuſes, à trois loges, ſans valve; chaque loge renfermant deux ou trois ſemences petites, roussâtres, globuleuſes, légérement ſcabres & ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* Les eſpèces ſuivantes ne me ſont point connues; je ne les rapporte que ſur la foi des auteurs.

13. HYPOXIS de la Caroline. *Hypoxis caroliniana.* Mich.

Hypoxis foliis ſubulatis, gramineis; ſcapis 1-4-floris, pedicellis flore & bracteis longioribus, ovario ſemiovali lanceolatis quadruplò & ultrà breviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 188.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de l'*hypoxis erecta* de Linné, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Michaux la regarde comme différente, à ménager d'après la figure de Plukenet, citée par Linné. Ses feuilles ſont ſubulées, graminiformes; les hampes chargées, à leur extrémité, d'une à quatre fleurs; les pédicelles & les bractées plus longs que les fleurs; les découpures du limbe de la corolle ovales, lancéolées; l'ovaire petit, au moins quatre fois plus court que les découpures de la corole.

Cette plante croît dans la Caroline, la Virginie & la Penſilvanie, aux lieux cultivés & dans les pâturages ſecs. (*Mich.*)

14. HYPOXIS fertile. *Hypoxis ſubolifera.* Jacq.

Hypoxis piloſa, ſcapo ſubquadrifloro; foliis lineari-lanceolatis, patentibus, longitudine ſcapi; pedunculis flore duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 106.

Hypoxis ſcapis racemoſis, hirſutis; floribus longè pedicellatis; foliis lanceolato-linearibus, hirſutis, ſtriatis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 372, & Collect. Suppl. 53.

Cette plante eſt à peine diſtinguée de l'*hypoxis villoſa*; elle n'en diffère que par ſes feuilles plus abondamment velues, plus fortement recourbées, de la longueur des hampes; celles-ci chargées d'environ quatre fleurs; les diviſions du limbe de la corolle plus obtuſes. Je l'ai vue cultivée au Jardin des Plantes, ſous le nom d'*hypoxis piloſa*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

15. HYPOXIS oblique. *Hypoxis obliqua.* Jacq.

Hypoxis ſcapo ſubtriflora, piloſo, longitudine foliorum; pedunculis flore triplò longioribus; foliis lanceolatis, obliquè flexis, glabris; margine nervoque medio lanatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 107.

Hypoxis ſcapis bi ſeu trifidis, hirſutis; foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, ad oras lanatis, ſubobliquis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 371, & Collect. Suppl. pag. 54.

Ses feuilles ſont glabres, lancéolées, courbées obliquement, acuminées à leur ſommet, entières, chargées, à leurs bords & ſur leur nervure du milieu, d'un duvet laineux; la hampe pileuſe, de la longueur des feuilles, ſoutenant, à ſon ſommet, deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles trois fois plus longs que les fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

16. HYPOXIS aquatique. *Hypoxis aquatica.* Linn. f.

Hypoxis foliis linearibus, ſcapis umbelliferis ſeu unifloris. Linn. f. Suppl. 197. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 439.

Les feuilles ſont radicales, lâches, linéaires, inclinées à leur ſommet; les hampes filiformes, s'élevant juſqu'à la ſurface des eaux; les fleurs polygames, ſolitaires ou réunies en une ſorte d'ombelle; les ſolitaires hermaphrodites; les fleurs mâles en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les foſſés aquatiques. ♃

17. HYPOXIS à feuilles de varaire. *Hypoxis veratrifolia.* Willd.

Hypoxis ſcapo unifloro ; foliis oblongo-ellipticis, glabris, plicato-nervoſis breviore. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 109.

Hypoxis plicata. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 367, & Collect. Suppl. 55. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles, aſſez ſemblables à celles du *veratrum*, mais plus petites, glabres, oblongues, elliptiques, nerveuſes, pliſſées ; les hampes filiformes, plus longues que les feuilles, uniflores ; les fleurs jaunes, aſſez grandes, verdâtres en dehors, de la grandeur de celles de l'*hypoxis ſtellata.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

18. HYPOXIS à feuilles de jonc. *Hypoxis juncea.* Smith.

Hypoxis foliis canaliculatis, piloſis, integerrimis ; ſcapis uniflоris. Smith, Spicil. tab. 16.

Cette plante a des feuilles pileuſes, étroites, canaliculées, très-entières. Ses hampes ne portent qu'une ſeule fleur. Elle croît à la Caroline, dans les tourbières. ♃

19. HYPOXIS élégant. *Hypoxis elegans.* Andr.

Hypoxis ſcapo ſtricto, æquali ; petalis intùs albis, baſi maculâ latâ, nigrâ, fimbriatâ. Andr. Bot. Rep. tab. 236.

Cette plante, qui n'appartient peut-être pas à ce genre, eſt remarquable par la grandeur de ſa corolle, qui reſſemble beaucoup à celle d'une amaryllis, & ſe rapproche de l'*hypoxis ſtellata.* Ses hampes ſont roides, égales ; les fleurs blanches en dedans, marquées d'une large tache noirâtre & frangée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Andr.*)

20. HYPOXIS linéaire. *Hypoxis linearis.* Andr.

Hypoxis linearis, foliis lanceolato-linearibus, glabris, canaliculatis, longioribus ; ſcapo unifloro. Andr. Bot. Repoſ. tab. 171.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses feuilles ſont linéaires, longues de neuf à dix pouces, preſque lancéolées, étroites, canaliculées, très-aiguës, toutes radicales ; les hampes ſimples, nues, plus courtes que les feuilles, un peu purpurines, glabres, cylindriques, terminées par une ſeule fleur rouge en dedans, un peu verdâtre en dehors ; les découpures profondes, lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance (*Andr.*)

21. HYPOXIS hygrométrique. *Hypoxis hygrometrica.* Labill.

Hypoxis ſcapis uniflоris, ſupra medium unibracteatis, foliiſque tectis ; pilis hygrometricis, contortis Labill. Nov. Holl. 1. pag. 82. tab. 108. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289.

Ses feuilles ſont preſque filiformes, inégales, longues de trois à cinq pouces ; quelques-unes plus longues que les hampes, très-effilées & aiguës, chargées, ainſi que le reſte de la plante, de poils rares contournés, irritables lorſqu'on en approche la main, ſe roulant & ſe déroulant alternativement en ſpirale : de leur centre s'élèvent une à trois hampes filiformes, uniflores, longues d'environ quatre pouces, n'ayant d'autre ſpathe qu'une foliole en forme de bractée, lancéolée & diſtante de la fleur d'environ un demi-pouce ; les découpures de la corolle lancéolées, étalées, un peu jaunâtres, traverſées en dehors par une ligne verte ; les étamines plus courtes que la corolle, les anthères haſtées, à deux loges ; le ſtyle de la longueur des étamines ; une capſule ovale, un peu inclinée, renfermant, dans trois loges, des ſemences orbiculaires, noirâtres, comprimées, finement ponctuées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

22. HYPOXIS doré. *Hypoxis aurea.* Lour.

Hypoxis acaulis, piloſa, ſcapo unifloro, calycibus oblongis. Lour. Flor. coch. 1. pag 200.

Cette plante a des feuilles ſubulées, canaliculées, nombreuſes, réfléchies, pileuſes, longues d'un demi-pied ; les hampes nues, grêles, cylindriques, de la longueur des feuilles, terminées par une ſeule fleur campanulée, d'un jaune-doré en dedans, un peu verte & pileuſe en dehors, à ſix découpures égales ; une capſule pileuſe, inférieure, alongée, à trois loges polyſpermes ; une ſpathe petite, preſqu'à deux valves.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les collines ſabloneuſes. ⊙ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hypoxis* (pratenſis), *umbellis bi-quadrifloris, pedunculis ſubinæqualibus ; foliis linearibus, elongatis, margine ſimplicibus, cum ſcapo floriferaque tela capſulis globoſo turbinatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Hypoxis* (marginata), *foliis linearibus, longiſſimis, margine cum coſtâ incraſſatis, ſcapo unifloro, bibracteolato piloſiuſculis ; capſula cylindraceâ, baſi attenuatâ, perianthioque villoſo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Hyp*

* *Hypoxis* (glabella), *glaberrima, foliis lineari-subulatis, canaliculatis; scapo unifloro, medio bi-nucleolato longioribus; stylo brevissimo, stigmatibus adductis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 289. *In Novâ-Hollandiâ.*

HYPOXYLUM. Illustr. Gen. tab. 879. (*Voyez* CLAVARIA & SPHÆRIA.)

HYPPOCREPIS. (*Voyez* HYPPOCRÈPE.)

HYPTIS. Illustr. Gen. tab. 507, *hyptis capitata*, n°. 2.

Observations. M. Poiteau nous a donné de ce genre une très-bonne monographie : il appartient à la famille des labiées, & se rapproche des *ocymum* & des *germanea*; il comprend des herbes ou des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, ponctuées; une touffe de poils pour stipules; les fleurs en tête, en épi ou solitaires dans les aisselles des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; la lèvre supérieure de la corolle à deux lobes; l'inférieure à trois; les étamines insérées à la base de la lèvre inférieure; quatre semences au fond du calice persistant.

Observations. 1°. Le *ballota suaveolens*, qui est un *bystropogon* dans Willdenow, appartient à ce genre, d'après M. Poiteau; mais il faut en retrancher la synonymie de Plumier. (*Voyez* HYPTIS *Plumieri, Suppl.*)

2°. Le *nepeta pectinata* Linn., *bystropogon* Willd., est encore un *hyptis*. Poit. Ann. Mus. 7. pag. 474. tab. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

4. HYPTIS recourbée. *Hyptis recurvata*. Poit.

Hyptis floribus capitatis; involucris filiformibus, hispidis, calice fructûs brevioribus; foliis inferioribus ovatis. Poit. Annal. Mus. Hort. Paris. vol. 7. pag. 467. tab. 28. fig. 1.

Ses tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds; les feuilles petiolées, inégalement dentées en scie; les inférieures en cœur, longues de deux à trois pouces; les supérieures plus petites, alongées, ponctuées de points noirs à leur face inférieure; les pédoncules axillaires, plus courts que les entre-nœuds, soutenant un grand nombre de petites fleurs en tête, pedicellées; les pédicelles du centre très simples; ceux de la circonférence rameux, nuds, à leur base, de folioles filiformes, hispides, les calices d'abord campanules, puis cylindriques après la floraison, se courbant ensuite en dehors à leur partie supérieure; les semences lisses, alongées, d'un brun-marron.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ⊙ (*Poit.*)

5. HYPTIS rouge-foncé. *Hyptis atro-rubens*. Poit.

Hyptis floribus capitatis; involucris ovato-oblongis, nudis, calice fructûs brevioribus; foliis oblongis, utrinquè attenuatis. Poit. Ann. Mus. 7. pag. 466. tab. 27. fig. 3.

Cette espèce a ses tiges couchées, rameuses, d'un rouge-pourpre, quelquefois un peu velues; quatre lignes de poils décurrentes entre chaque entre-nœud, un peu arrondies à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, longues de deux pouces, un peu pileuses à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures arrondies; les pédoncules plus courts que les entre-nœuds, soutenant une tête arrondie d'environ quarante petites fleurs; les folioles de l'involucre ovales, oblongues; le réceptacle velu, ainsi que la base des calices; la lèvre supérieure de la corolle ciliée au sommet; les calices renflés à leur base après la floraison, contenant quatre semences brunes, chagrinées.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par M. Richard. ♃ (*Poit.*)

6. HYPTIS à feuilles de camara. *Hyptis lantanæfolia*. Poit.

Hyptis floribus capitatis, pedunculis internodiis longitudine; involucris ovato-oblongis, calicem fructûs æquantibus; foliis alternis, ovatis, subsessilibus. Poit. Annal. l. c. pag. 468. tab. 29. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent plusieurs tiges coudées à leur base, velues, hautes de deux pieds; les feuilles presque sessiles, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie, longues d'un pouce & demi, plus ou moins blanches & velues; les fleurs réunies en une petite tête portée sur un pédoncule axillaire & terminal, de la longueur des entre-nœuds, soutenues par un involucre composé de plusieurs folioles oblongues, aiguës, de la longueur des fleurs; les calices hispides, à cinq dents divergentes, trois fois plus longues que le tube après la chute des corolles.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*V. s. in herb. Juss.*)

7. HYPTIS à feuilles de chamædrys. *Hyptis chamædrys*. Poit.

Hyptis floribus capitatis, alternis; pedunculis internodiis longitudine; involucri foliolis lanceolatis linearibusque, pilosis, calicem æquantibus. Poit. l. c. tab. 27. fig. 4. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 85.

Clinopodium (chamædrys), *capitulis axillaribus, pedunculatis; foliis ovato-oblongis, crenatis.* Vahl, Symbol. 3. pag. 77.

Ses tiges ſont velues, ainſi que toutes les autres parties de la plante, couchées, longues d'un à deux pieds, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, crénelées, preſque dentées en ſcie, veinées, obtuſes, longues d'un pouce; les pétioles preſque de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, alternes, ſolitaires, de la longueur des entre-nœuds, filiformes, velus, ſoutenant des fleurs réunies en une petite tête globuleuſe; les folioles de l'involucre linéaires, lancéolées, pileuſes, de la longueur du calice: celui-ci à cinq dents lancéolées.

Cette plante croît dans la Guiane. ⊙ (*V. ſ.*)

8. HYPTIS fauſſe germandrée. *Hyptis pſeudochamædrys.* Poit.

Hyptis floribus capitatis, alternis; pedunculis internodii breviore; involucris linearibus, piloſis, calicem fructûs æquantibus; foliis rhomboideo-lanceolatis. Poit. l. c. pag. 469. tab. 31. fig. 1.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de la précédente, mais elle eſt plus petite dans toutes ſes parties, & s'en diſtingue par ſes feuilles dentées en ſcie, plus étroites, plus aiguës; par ſes pédoncules plus courts que les entre-nœuds, & par ſes têtes, qui ne ſont compoſées que de huit à neuf fleurs. Les autres parties ſont ſemblables.

Cette plante croît aux Antilles. ⊙ (*V. ſ.*)

9. HYPTIS à court pédoncule. *Hyptis brevipes.* Poit.

Hyptis floribus capitatis, oppoſitis; pedunculo internodiis pluries breviore; bracteis lanceolatis, calice frugifero brevioribus; foliis oblongis, inciſis. Poit. Ann. Muſ. 7. pag. 465.

Toutes les parties de cette plante ſont couvertes de gros points noirs, très-nombreux; les tiges ordinairement rameuſes, pileuſes ſur les angles; les feuilles oblongues, deltoïdes, inciſées, longues de deux à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, aiguës au ſommet; quelques-unes lancéolées, inégalement dentées; les fleurs diſpoſées en têtes axillaires, oppoſées; les pédoncules longs de deux à ſix lignes; les folioles de l'involucre lancéolées; les calices trois & quatre fois plus grands après la floraiſon, arides, un peu velus, à cinq dents ſubulées, roides, hiſpides; les ſemences très-petites, oblongues & noirâtres.

Cette plante croît en Amérique, le long de la rivière de la Magdeleine, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ☉ (*Poit.*)

10. HYPTIS tomenteuſe. *Hyptis tomentoſa.* Poit.

Hyptis floribus capitato umbellatis, oppoſitis alterniſque; pedunculo internodiis breviore; bracteis ſubnullis; foliis oblongis, dentatis, utrinquè tomentoſis. Poit. l. c. pag. 469.

Ses tiges ſont ſimples, couvertes d'un duvet épais & blanc; les feuilles pétiolées, oblongues, épaiſſes, crénelées, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces, à pointe courte; les fleurs en têtes axillaires, oppoſées & alternes; les pédoncules longs de ſix à dix lignes; les pédicelles preſqu'auſſi longs que les pédoncules, cotoneux, ainſi que les calices; ceux-ci infundibuliformes, à cinq dents lancéolées, très-longues; la corolle pubeſcente; le ſtyle une fois plus long; le ſtigmate un peu diviſé en deux lames.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Poit.*)

11. HYPTIS à fleurs nombreuſes. *Hyptis polyanthos.* Poit.

Hyptis in capitulis numeroſis pedunculatis, axillaribus terminalibuſque digeſtis; pedunculo internodiis breviore; bracteis ſetaceis, calice frugifero brevioribus; foliis ovalibus, ſerratis, ſubtùs tomentoſis. Poit. l. c. pag. 470.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de trois à quatre pieds, à rameaux paniculés; feuilles pétiolées, ovales, inégalement dentées, un peu rudes en deſſus, blanchâtres & cotoneuſes en deſſous, longues d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs diſpoſées en têtes très-nombreuſes, blanchâtres; les pédoncules longs de deux ou trois pouces; les pédicelles courts, réunis, à leur baſe, de bractées ſétacées; les calices à cinq dents filiformes, diſtantes, formées par un duvet blanc, épais; les corolles fort petites.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland. (*Poit.*)

12. HYPTIS lancéolée. *Hyptis lanceolata.*

Hyptis floribus capitatis, alternis, ſeſſilibus; bracteis calicibuſque ciliatis; foliis lanceolatis, glabrè ſerratis. (N.)

Cette eſpèce, diſtinguée par ſes têtes de fleurs ſeſſiles, ſe rapproche de l'*hyptis lævipes*. Ses tiges ſont glabres, cannelées, tétragones; ſes feuilles lancéolées, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, lâchement dentées en ſcie, les dentelures très-courtes, ſouvent peu ſenſibles; les fleurs nombreuſes, petites, réunies en têtes ſeſſiles, alternes, globuleuſes, latérales; les folioles de l'involucre lancéolées, très aiguës, ciliées, de la longueur des calices; ceux-ci à cinq dents preſqu'égales, droites, ſubulées, ciliées. La corolle ne m'eſt point connue

Je ſoupçonne cette plante originaire de l'Amérique. ⊙ ? (*V. ſ. in herb. Desf.*)

13. Hyptis en épi. *Hyptis ſpicata.* Poit.

Hyptis ſpicis terminalibus ; floribus in capitulis penicillatis, congeſtis ; foliis cordato-ovatis, duplicato-ſerratis. Poit. l. c. pag. 474. tab. 28. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois à cinq pieds, à angles rudes & ſaillans ; les feuilles pétiolées, inégalement dentées en ſcie, aiguës ; les inférieures ovales, en cœur ; les ſupérieures plus petites, preſque rhomboïdales, douces au toucher ; les épis ſimples, terminaux, longs de quatre à ſix pouces, compoſés en apparence de petites têtes pédonculées, axillaires ; les bractées lancéolées ; les corolles petites, d'un bleu-clair ; le tube très-long, courbé à ſa baſe ; le calice d'abord plus court, puis trois fois plus long que les bractées après la chute de la corolle, un peu renflé à ſa baſe ; les ſemences ovales, arrondies, noirâtres.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ⊙ (*Poit.*)

14. Hyptis de Perſe. *Hyptis perſica.*

Hyptis floribus capitato-cymoſis, pedunculatis ; involucri foliolis duobus, calice fructûs longioribus ; foliis oblongis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 121. — Poit. l. c. pag. 471.

Brotera perſica. Spreng. in Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 151. tab. 12.

Cette plante a des tiges tétragones, rameuſes, hautes de quatre pieds, environnées, à chaque nœud, d'un cercle de poils, au lieu de ſtipules ; des feuilles pétiolées, ovales, dentées en ſcie, un peu rudes au toucher. Les fleurs ſont diſpoſées en petites têtes axillaires, pédonculées, chaque tête formée d'environ quatre fleurs ſoutenues par deux bractées plus longues qu'elles ; le calice pubeſcent, à cinq dents ariſtées ; la corolle petite, d'un jaune-pâle, à peine plus longue que le calice ; la lèvre ſupérieure à deux lobes ; l'inférieure trifide ; la diviſion intermédiaire en forme de capuchon, contenant les organes ſexuels ; les filamens velus ; le ſtyle violet ; le ſtigmate en tête.

Cette plante a été découverte en Perſe par MM. Olivier & Bruguières. (*Spreng.*)

15. Hyptis à feuilles de ſcopaire. *Hyptis ſcoparia.* Poit.

Hyptis floribus axillaribus, ſubgeminis ; foliis conferis, linearibus. Poiteau, l. c. pag. 475. tab. 31. f. 2.

Cette plante a le port du *ſcoparia dulcis*. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds, & ſe diviſent en rameaux glabres, effilés, un peu rougeâtres, diviſés en d'autres plus petits, rudes, très-nombreux, chargés de feuilles médiocrement pétiolées, étroites, linéaires, obtuſes, rétrécies à leur baſe, nombreuſes, entières, à peine dentées, longues d'environ un pouce, glabres à leurs deux faces, plus pâles & finement ponctuées en deſſous ; les fleurs petites, nombreuſes, ſolitaires ou deux à deux, axillaires, très-glabres, pédonculées ; les pédoncules ſimples, longs d'une ligne ; les ſemences planes, un peu rouſſeâtres, renfermées dans un calice globuleux, glabre, cendré, concave, à cinq dents aiguës, courbées en dedans.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♃ (*V. ſ.*)

16. Hyptis de Plumier. *Hyptis Plumieri.* Poit.

Hyptis floribus verticillatis, ſpicatis ; foliis cordatis, tomentoſis, inciſis, ſerratis. Poit. l. c. pag. 473.

Ballota foliis cordatis. Plum. Icon. tab. 163, fig. 4.

Cette eſpèce, qui ne doit pas être confondue avec l'*hyptis ſuaveolens* (*nepeta ſuaveolens* Linn. & Dict.), a des feuilles en forme de cœur, épaiſſes, tomenteuſes, blanchâtres, principalement en deſſous, inégalement dentées & inciſées à leur contour ; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en épis très-denſes ; les calices & les ſemences ſemblables à ceux de l'*hyptis ſuaveolens*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Poit.*)

HYSOPE. *Hyſſopus.* Illuſtr. Gen. tab. 502, fig. 1, *hyſſopus officinalis*, n°. 1 ; — fig. 2, *hyſſopus ocymifolius*, n°. 3 ; — *elsholtzia criſtata.* Willd.

Obſervations. 1°. M. Willdenow a retranché du nombre des hyſopes quelques eſpèces, dont il a formé un genre particulier ſous le nom d'*elsholtzia*. (*Voyez Suppl.*) Il y rapporte l'*hyſſopus ocymifolius*, n°. 3, que Cavanilles a nommé *mentha ovata*, Icon. Rar. vol. 4, tab. 502, fig. 1, qui eſt encore le *mentha patrini*, Nov. Act. Petrop. 1, pag. 336, tab. 8. — L'*hyſſopus criſtatus*, n°. 4, entre dans le même genre.

2°. La variété β de l'*hyſſopus nepetoides* a été conſidérée, par M. Willdenow, comme une eſpèce diſtincte & conſtante. Il la nomme *hyſſopus ſcrophularifolius*, Spec. Plant. 3, pag. 48.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Hysope à feuilles étroites. *Hyſſopus angeſtifolius.* Marſch.

Hyſſopus verticillis ſexfloris, racemoſis, ſecundis; lacinia corolla intermediâ bilobâ, integerrimâ; foliis linearibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 38.

Hyſſopus orientalis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 600.

Hyſſopus officinalis. Pall. Ind. taur. — Habl. Taur. pag. 135.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hyſſopus officinalis*; elle en diffère par ſes tiges, la plupart diviſées en rameaux paniculés; par ſes feuilles au moins une fois plus étroites, diſtantes, étalées, réfléchies. Les feuilles inférieures, placées ſur une ſouche ligneuſe, ſont légérement tomenteuſes, à crénelures peu ſenſibles; les autres très-étroites, preſque filiformes, approchant de celles du *teucrium polium*; les verticilles compoſés de ſix fleurs ſeſſiles ou à peine pédicellées, non agglomérées, mais formant, ſur les rameaux, des grappes unilatérales, portées ſur un pédoncule commun; le tube de la corolle plus long que le calice. Il eſt à peine auſſi long dans l'*hyſſopus officinalis*.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux arides & pierreux. ♄ (*V. ſ.*)

HYSSOPUS. (*Voyez* HYSOPE.)

HYSTÉRIE. *Hyſterium*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des hypoxylons, qui a de grands rapports avec les *hypoderma* (*voyez* UPODERME), qui renferme de petites plantes qui vivent ſur le tronc des arbres, & dont le caractère eſſentiel conſiſte dans :

Un réceptacle alongé, s'ouvrant par une fente longitudinale, & renfermant des ſemences enveloppées d'un liquide gélatineux; point de pédicule.

Obſervations. Ces plantes, dépourvues de pédicule, ne ſont compoſées que du ſeul réceptacle ou péricarpe; elles n'ont point de croûte pour baſe. On les diſtingue des hypodermes en ce qu'elles vivent ſur les troncs morts & non ſous l'écorce, & que la matière qui enveloppe les ſemences n'eſt point pulvérulente, mais gélatineuſe. Comme une partie de ces caractères peut échapper à l'obſervateur, il eſt poſſible que pluſieurs des eſpèces ſuivantes appartiennent aux hypodermes.

ESPÈCES.

1. HYSTÉRIE naine. *Hyſterium pulicare*. Perſ.

Hyſterium gregarium, oblongum aut ellipticum, ſtriatum. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 98, & Diſpoſ. Method. Fung. pag. 5.

Lichen ſcriptus, variété β, *pulicaris*. Lightf. Flor. ſcot. vol. 2. pag. 801. — Mich. Nov. Gen. Plant. tab. 50. fig. 2.

Lichen alneus. Ach. Lichen, 20.

Cette eſpèce ſe préſente, ſous la forme de tubercules rapprochés par groupes, ſur l'écorce de bouleaux, des aulnes, des vieux chênes, & quelquefois ſur la croûte de certains lichens; ce qui le rend alors très-difficiles à diſtinguer. Ces tubercules ſont noirs, alongés ou un peu arrondis, convexes, ſtriés, s'ouvrant en deſſus par une fente longitudinale.

2. HYSTÉRIE étroite. *Hyſterium anguſtatum* Perſ.

Hyſterium elongatum, lineare, ſubparallelum, ſiuſculum. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

Les tubercules qui conſtituent cette plante ſont très-étroits, d'une conſiſtance molle, de couleur noire, de forme linéaire, alongée, preſque liſſes parallèles entr'eux; leur ouverture grande, longitudinale.

Cette plante croît ſur les bois ſecs.

3. HYSTÉRIE opégraphe. *Hyſterium opegraphoides*. Decand.

Hyſterium oblongum, gregarium, interdùm confluens, ſubimmerſum. Decand. Synopſ. pag. 64, Flor. franç. 2. tab. 306.

Cette plante croît ſur le bois à demi pourri, reſſemble à un opégraphe (*lichen ſcriptus*), dont la croûte eſt oblitérée. Ses tubercules ſont à moitié enfoncés dans le bois, noirs, oblongs, convexes, très-rapprochés les uns des autres, ſouvent confluens d'une manière irrégulière, & marqués en deſſus d'une fente longitudinale. Cette plante a été découverte par M. Dufour. (*Decand.*)

4. HYSTÉRIE alongée. *Hyſterium longum*. Perſ.

Hyſterium ſparſum, immerſum, ligno prominens, cinctum, longiſſimum, utrinquè attenuatum, totum dehiſcens. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

C'eſt la plus grande eſpèce de ce genre. Elle parvient à la hauteur d'environ une ligne & demie; elle eſt ſolitaire. On trouve quelquefois deux ou trois individus rapprochés en petits groupes. Sa couleur eſt d'un noir-foncé, livide en dedans. Elle eſt rétrécie à ſes deux extrémités, & s'ouvre dans toute ſa longueur, à moitié enfoncée dans le bois.

Cette plante croît ſur le bois ſec des hêtres; elle eſt rare.

5. HYSTÉRIE globuleuſe. *Hyſterium globoſum* Perſ.

Hyſterium gregarium, rotundum, lave, nigrum, labiis lineâ prominente. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 98.

Elle croît par groupes ſur le bois ſec, mais elle n'eſt point commune. On la diſtingue par ſa forme ronde, à trois ou à ſix angles : elle forme alors autant de lèvres fermées par une ligne ſaillante qu'elle a d'angles ; elle eſt liſſe, de couleur noire.

6. HYSTÉRIE tronquée. *Hyſterium truncatum.* Perſ.

Hyſterium confertum, tereti-conicum, diſco plano, labiis lineâ prominente. Perſoon, Synopſ. pag. 58.

Sa forme eſt très-variable, ordinairement ſphérique, quelquefois preſque cylindrique ou conique & tronquée ; d'autres fois arrondie, d'un vert-foncé & luiſant ; ſon ouverture marquée par une ligne ſaillante. Elle croît par groupes ſur des branches d'arbres ; elle eſt peu commune.

7. HYSTÉRIE à coquilles. *Hyſterium mytilinum.* Perſ.

Hyſterium erectum, ſubcompreſſum, ſurſùm dilatatum, tranſverſìm ſtriatum ; baſi tereti, pedicelliformi. Perſ. Synopſ. Fung. pag 97.

Cette élégante & rare eſpèce eſt remarquable par ſa forme : elle eſt compoſée de deux valves droites, un peu comprimées, dilatées à leur partie ſupérieure, ſtriées tranſverſalement, creuſes intérieurement, & paroiſſent occupées par un duvet pulvérulent ; elles s'élèvent du milieu d'une ſorte de croûte noirâtre. On la trouve ſur l'écorce du ſapin.

8. HYSTÉRIE cendrée. *Hyſterium cinereum.* Perſ.

Hyſterium ſubrotundum, diſtans, caneſcente-cinereum. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

Cette hyſtérie ſe préſente d'abord ſous la forme d'une ſphérie, & même quelques individus ont une ouverture preſque conique ; mais dans les autres les bords des deux valves ſont renflées & bâillantes. Leur forme eſt un peu arrondie ; leur couleur d'un blanc-cendré. Elle croît éparſe ſur les rameaux déſéchés du *ſalix caprea*, preſqu'enfoncée dans la ſubſtance ligneuſe.

9. HYSTÉRIE de la ronce. *Hyſterium rubi.* Perſ.

Hyſterium denudatum, depreſſum, latè nitente-nigrum. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 100, & Obſerv. Mycol. pag. 84.

Elle eſt tout-à-fait dégagée du bois, rétrécie à ſes deux extrémités, aiguë, un peu comprimée, liſſe, d'un noir-luiſant ou un peu roide, s'ouvrant juſque vers ſon milieu ; elle eſt rare. On la trouve ſur le *rubus caſius.*

10. HYSTÉRIE flexueuſe. *Hyſterium elatinum.* Perſ.

Hyſterium majuſculum, prominens, ſparſum, ſubflexuoſum ; diſco ſubdenudato, demùm ruſeſcente. Perſ. Synopſ. Fung. Add. pag. xxviij.

Lichen (oregrapha), *elatinus.* Achar. Lichen Suec. pag. 22.

C'eſt une des plus grandes eſpèces, éparſe, ſaillante, un peu flexueuſe, nue à ſon diſque, rouſſeâtre dans ſa vieilleſſe. Elle croît ſur les fragmens de l'écorce du ſapin, en Suède, dans la forêt d'Hyrcinie, dans la Miſnie.

11. HYSTÉRIE du hêtre. *Hyſterium fagineum.* Perſ.

Hyſterium ſubimmerſum, oblongum, diſco albido. Perſ. Synopſ. Fung. Add. pag. xxviij. — Schrad. Journ. bot. 2. pag. 68.

Ses péricarpes ſont alongés, en partie enfoncés dans le bois, un peu épais, d'abord de couleur cendrée, puis pâles ; leur diſque blanchâtre & comme farineux. Cette plante croît ſur les branches & ſur le tronc écorcé des hêtres.

12. HYSTÉRIE du ſapin. *Hyſterium abietinum.* Perſ.

Hyſterium confertum, anguſtum, erumpens, parallelum, diſco demùm denudato. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 101.

Hyſterium (abietinum), *gregarium, parallelum, ruſeſcens, labio tenui.* Perſoon, Obſerv. Mycol. 1. pag. 31.

Elle croît en maſſe ſur le bois ſec & à demi putréfié du ſapin, principalement dans la forêt d'Hyrcinie. Ses péricarpes ſont étroits, parallèles entr'eux, un peu enfoncés, d'un noir-foncé. Ils deviennent un peu mous & rouſſeâtres par l'humidité. Les valves s'entr'ouvrent de plus en plus, deviennent preſqu'inſenſibles, & font paroître le diſque à nu.

* Les eſpèces ſuivantes appartiennent peut-être davantage aux *Hypoderma.*

13. HYSTÉRIE de l'if. *Hyſterium taxi.* Perſ.

Hyſterium cruſtâ albicante, peritheicis immerſis, ſparſis, ligno prominente cinctis, utrinquè attenuatis, diſco aperturâ rotundâ dehiſcente. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 99.

On la rencontre ſur le bois ſec de l'if, comme entourée d'une croûte blanchâtre. Ses péricarpes

ſont tous dans la même poſition, épars, enfoncés dans le bois, retrecis à leurs deux extrémités, de couleur cendrée, un peu pulvérulens; leur ouverture un peu arrondie.

14. HYSTÉRIE rude. *Hyſterium ſtrigoſum.* Perſ.

Hyſterium ſolitarium, tectum, erumpens, ellipticum, magnum, ſcutis ſtrictis, in ambitu cinctum. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 102.

Elle eſt partout d'une conſiſtance ſemblable, compacte, ferme, mais ſans roideur, longue d'environ une ligne & demie, elliptique, creuſe à ſon diſque, de couleur noire, d'abord couver puis ſortant en partie de deſſous l'écorce, glabr entourée, à la baſe de ſa partie ſaillante, de po courts, roides, durs & noirâtres; elle eſt rare. la trouve ſur le tronc du cerifier.

HYSTERIUM. (*Voyez* HYSTÉRIE, *Suppl.*

HYSTEROPHORUS. Genre de Vaillant, entre dans les *parthenium* de Linné.

HYSTRIX. Plante mentionnée & figurée d Rumphe, qui répond au *barleria hyſtrix* de Lin

JAB

JABORANDI : nom que l'on donne, au Bréſil, à un arbriſſeau qui croît également à Saint-Domingue, qui paroît être une eſpèce de poivre, un *jaborus* de Plumier. (*Voyez* BOIS D'ANISETTE, *Suppl.*)

JABOROSA. (*Voyez* JABOROSE, & Ill. Gen. tab. 114, *jaborosa integrifolia*, n°. 1.)

JABOTAPITA. Plum. (*Voyez* OCHNA.)

JACAPUCAYA : plante de Marcgrave (*Braſ.* 128, & *Piſ.* 135); elle ſe rapporte au *lecythis ollaria* Linn. (*Voyez* QUATELÉ.)

JACARANDA. (*Voyez* BIGNONE & GINSEN, *Suppl.*, n°. 7.)

JACCA : nom que porte, dans J. Bauhin, le jaquier ou arbre à pain (*artocarpus integrifolia*). Gærtner en a fait le genre *ſitodium*.

JACEA. Genre de plantes de Tournefort, que Juſſieu a conſervé, & que Linné a réuni à ſon genre *centaurea*.

JACINTHE. On donne quelquefois ce nom à des plantes qui n'appartiennent pas au genre *hyacinthus* de Linné. Ainſi l'on nomme *jacinthe étoilée* le *ſcilla amœna* Linn.; *jacinthe du Pérou* le *ſcilla peruviana* Linn. La tubéreuſe (*polyanthos*) eſt quelquefois appelée *jacinthe des Indes*, &c.

JACINTHE. *Hyacinthus*. Illuſtr. Gen. tab. 238, fig. 1, *hyacinthus non ſcriptus*, Linn.; *hyacinthus racemoſus*, Lam. n°. 23 — fig. 2, *hyacinthus ſerotinus*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Un genre tel que celui des jacinthes offroit aux novateurs le moyen d'établir de nouveaux genres; auſſi en ont-ils profité; mais les réformes n'ont-elles pas été portées trop loin? Si l'on en excepte peut-être le genre *muſcari*, qui comprend des eſpèces aſſez bien diſtinguées des jacinthes par leur port & par leur corolle en grelot & non tubulée, ſeulement dentée à ſes bords, les autres n'offrent que des caractères foibles & variables, tels que les *drimia* de Jacquin, remarquables par leur corolle un peu plus évaſée, & par l'inſertion des étamines preſqu'à la baſe du tube de la corolle; les *dipcadi* de Mœnch. D'autres eſpèces à diviſions plus profondes ont été placées par quelques auteurs parmi les *ſcilla*, telles que l'*hyacinthus non ſcriptus*. Quelques-unes ont été conſidérées comme appartenant aux *ſcilla* ou aux *lachenalia*, genres très-voiſins des jacinthes. L'*hyacinthus lanatus* conſtitue avec plus de raiſon un genre particulier, nommé par M. de Juſſieu *argolaſia*, *lanaria* par Thunberg, *heritiera* par Michaux, déſignée dans les *Illuſtrations* de M. de Lamarck ſous le nom de *dilatris caroliniana*, v. 1, pag. 127. (*Voyez* ARGOLASE, *Suppl.*)

2°. La variété β de l'*hyacinthus romanus*, Lam. n°. 8, eſt mentionnée comme eſpèce par Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 1, p. 284, caractériſée ainſi qu'il ſuit :

Hyacinthus (ciliatus), *corollis campanulato-cylindricis, ſemiſexfidis; pedunculis fructiferis longiſſimis, horizontalibus; foliis ciliatis.* Marſch. l. c.

Hyacinthus ſpicâ laxâ, diffuſâ; pedunculis longiſſimis, ſubnutantibus; corollis angulatis. Cyrill. Neapl. 2. n°. 10.

Hyacinthus ſarmaticus. Pall. Ind. taur.

Elle diffère de l'*hyacinthus romanus* par ſes feuilles bordées de cils blanchâtres, très-courts & nombreux; par ſes épis lâches, étalés; par les pédoncules longs de deux ou trois pouces, s'alongeant à meſure que les ſemences mûriſſent; la corolle cylindrique, un peu campanulée, partagée en ſix découpures juſqu'à ſa moitié; le tube d'un blanc-ſale; le limbe verdâtre.

Cette plante croît partout dans les champs, ſur le mont Caucaſe, dans la Tauride. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

3°. L'*hyacinthus amethyſtinus*, n°. 1, qui n'eſt point l'eſpèce de Linné, porte, au Jardin des Plantes de Paris, le nom d'*hyacinthus patulus*.

SUITE DES ESPÈCES.

15. JACINTHE jaune-ſoufre. *Hyacinthus ſulphureus.*

Hyacinthus ſpicâ pedunculiſque brevissimis; corollis clavato-campanulatis, ſemiſexfidis; foliis linearibus, caule maculato. (N.)

Hyacinthus monomotapenſis, flore clavato, ſulphureo-ruſeſcente, caule maculato. Deſf. Herb.

Ses tiges ſont foibles, hautes de huit à dix pouces, quelquefois pourvues de taches; ſes feuilles radicales plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, un peu obtuſes; les fleurs diſpoſées en un épi court, lâche, terminal; les pédoncules ſétacés, au moins de moitié plus courts que la corolle; les bractées très-petites; la corolle d'un

jaune de ſoufre pâle ou un peu rouſſeâtre, renflée, campanulée, diviſée en ſix découpures juſque vers ſa moitié; les étamines plus longues que le tube; les filamens capillaires; les anthères fort petites.

Cette plante croît au Monomotapa. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

16. JACINTHE à fleurs pâles. *Hyacinthus pallens.* Marſch.

Hyacinthus corollis campanulato-cylindricis; limbo erectiuſculo, tubo breviore; bracteis minimis; foliis lineari-lanceolatis, erectis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 283.

Hyacinthus amethyſtinus. Pall. Itin. 3. pag. 589. — Güldenſt. Itin. 1. pag. 35. 109.

Cette plante reſſemble beaucoup, par ſon port & par ſes feuilles, à l'*hyacinthus botryoides*; elle eſt très-différente de l'*hyacinthus amethyſtinus* de Linné. Les feuilles ſont droites, linéaires, lancéolées; les fleurs d'un blanc-bleuâtre; les pédoncules plus courts que les fleurs; les bractées très-petites; la corolle cylindrique, campanulée; le limbe redreſſé, puis un peu étalé, plus court que le tube.

Cette plante croît dans les plaines du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

17. JACINTHE ciliée. *Hyacinthus ciliaris.*

Hyacinthus foliis linearibus, carinatis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collect. Suppl. 41, & Icon. Rar. 2. tab. 377. *Sub drimiâ.*

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles linéaires, une fois plus courtes que les tiges, un peu aiguës, ſaillantes en carène, ciliées à leurs bords; les fleurs d'un blanc un peu verdâtre; les pédoncules étalés, longs d'un demi-pouce, accompagnés de bractées fort petites; la capſule ovale, à trois angles ſaillans, très-obtuſe; les ſemences oblongues & noirâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

18. JACINTHE étalée. *Hyacinthus elatus.*

Hyacinthus foliis lineari-lanceolatis, obliquè flexis, glabris; floribus nutantibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 165. *Sub drimiâ.*

Drimia foliis lanceolato-linearibus, glabris, glauceſcentibus, ſcapo duplò brevioribus. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 373, & Collect. Suppl. 38. — Fragm. n°. 11. tab. 2. fig. 2.

Bulbus liliaceus, vomitorius, Capitis Bona-Spei.? Breyn. Centur. pag. 91. tab. 40.

Ses bulbes ſont de la groſſeur du poing, d'un brun-rougeâtre, écailleuſes, très-cauſtiques; ſes tiges droites, hautes de deux pieds; les feuilles glabres, linéaires-lancéolées, un peu glauques, de moitié plus courtes que les tiges; les pédoncules étalés, longs d'un demi-pouce; les bractées purpurines, courtes, lancéolées, aiguës; la corolle verdâtre en dehors, blanche en dedans, avec une ligne verte, percée de très-petits points transparens; le tube court; le limbe à ſix découpures oblongues, aiguës, réfléchies & roulées en dehors; les filamens de la longueur de la corolle de couleur pourpre; les anthères oblongues; le ſtigmate en tête, à trois lobes, un peu plus long que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*Jacq.*)

19. JACINTHE moyenne. *Hyacinthus medius.*

Hyacinthus foliis lineari-ſubulatis, ſemiteretibus Willd. Spec. Plant. pag. 166. *Sub drimiâ.* — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 375, & Collect. Suppl. 40.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds, garnies à leur baſe de pluſieurs feuilles ſubulées, à demi cylindriques, droites, aiguës, légèrement canaliculées, longues d'environ un pied; les pédoncules nombreux, étalés, à peine longs de deux lignes; les bractées jaunâtres, lancéolées, aiguës, ſcarieuſes; le tube de la corolle verdâtre; ſes découpures blanches; l'ovaire verdâtre; les capſules oblongues, très-obtuſes; les ſemences noirâtres, preſque ſolitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*Jacq.*)

20. JACINTHE naine. *Hyacinthus pufillus.*

Hyacinthus foliis lanceolatis, glabris, baſi canaliculatis; floribus erectis. Willd. Spec. Plant. pag. 165. *Sub drimiâ.* — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 374, & Collect. Suppl. 42.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa petiteſſe. Ses tiges ſont à peine longues de deux ou trois pouces, grêles, droites; les feuilles linéaires-lancéolées, un peu aiguës, d'un vert-gai, plus longues que les tiges; les pédoncules courts, grêles, accompagnés chacun d'une petite bractée lancéolée, aiguë; la corolle verdâtre; le tube court; ſix découpures linéaires, cunéiformes, peu obtuſes, profondes, réfléchies à leur partie ſupérieure; le ſtyle couleur de roſe, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hyacinthus* (flexuoſus), *corollis campanula-*

tis

tacemo erecto ; foliis linearibus, ſcapo longioribus. Thunb. Prodr. 64. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hyacinthus* (brevifolius), *corollis ſexpartitis, tacemo carnuo, foliis ſcapo brevioribus.* Thunberg, Prodr. 63. *Ad Cap. B. Spei.*

JACOBÆA. (*Voyez* JACOBÉE, *Suppl.*)

JACOBÉE. *Jacobæa.* Genre de Tournefort, qui a été adopté par quelques botaniſtes modernes, que Linné avoit réuni, pour un grand nombre d'eſpèces, à ſon genre *ſenecio*. Les jacobées ont des fleurs radiées. Les ſeneçons les ont toutes floſculeuſes. (*Voyez* SENEÇON.)

JACQUIER. (*Voyez* JAQUIER.)

JACQUINIA. (*Voyez* JACQUINIER.)

JACQUINIER. *Jacquinia.* Illuſtr. Gen. tab. 121, fig. 1, *jacquinia armillaris*, n°. 1; — fig. 2, *jacquinia linearis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. JACQUINIER en arbre. *Jacquinia arborea.* Vahl.

Jacquinia foliis cuneiformibus, ramis ad ramificationes æqualibus, inferioribus verticillato-quaternis, ſuperioribus dichotomis. Vahl, Eglog. 1. pag. 26.

« Il eſt difficile, dit Vahl d'après Ryan, de bien diſtinguer, ſur des individus ſecs, cette eſpèce, du *jacquinia armillaris*. Celui-ci eſt un arbriſſeau qui ne parvient jamais qu'à la hauteur de quatre à ſix pieds au plus. Ses rameaux ſont toujours noueux à leur inſertion; l'autre s'élève depuis quatre juſqu'à trente pieds & plus, ayant conſtamment ſes rameaux dépourvus de nœuds à leur origine; les inférieurs verticillés, quatre à chaque verticille; les ſupérieurs dichotomes; les fleurs diſpoſées en grappes peu nombreuſes; les feuilles cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Montſerrat. ♄ (*Ryan, apud Vahl.*)

5. JACQUINIER à gros fruits. *Jacquinia macrocarpa.* Cavan.

Jacquinia foliis rigidis, lanceolatis, mucronatis; floribus aurantiis, baccis ceraſiformibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 55. tab. 483.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de huit pieds & plus. Son écorce eſt de couleur violette; ſes feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, glabres, entières, d'un vert-gai, roides, lancéolées, un peu épaiſſes à leurs bords, longues d'environ deux ou trois pouces, terminées par une pointe en forme d'épine. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales; le calice globuleux, à cinq folioles coriaces, arrondies, concaves, perſiſtantes; la corolle d'un jaune-orangé, ventrue; ſon tube trois fois plus long que le calice; le limbe à dix lobes arrondis, dont cinq intérieurs & alternes, fort petits; l'orifice preſque fermé par les anthères ſaillantes, ſagittées, à deux loges; le ſtyle conique; le ſtigmate en tête, noirâtre; une baie preſque globuleuſe, de la groſſeur d'une ceriſe, mucronée par le ſtyle, d'un rouge-orangé, à une loge; une ſemence cartilagineuſe.

Cette plante croît au détroit de Panama. ♄ (*Cavan.*)

* *Jacquinia* (venoſa), *foliis ovato-lanceolatis, venoſis, ſubmembranaceis.* Swartz, Prodr. pag. 47. *In Indiâ occidentali.* ♄

JALAP. *Jalapa.* Genre de plantes de Tournefort, qui l'avoit ainſi nommé parce qu'il croyoit que la plante qui ſervoit de type à ce genre étoit le jalap des boutiques. Linné l'a réuni aux *mirabilis*. On a reconnu depuis que le véritable jalap appartenoit aux liſerons : c'eſt le *convolvulus jalapa* Linn. (*Voyez* NICTAGE & LISERON.)

JALOUSIE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'*amaranthus tricolor* Linn., & au *dianthus barbatus* Linn.

JAMBOLANA. Rumph. (*Voy.* JAMBOLIFERA, Dict. & *Suppl.*)

JAMBOLIFERA. *Jambolier.* Cette plante, d'abord peu connue, & dont Linné avoit fait un genre particulier, a été reconnue pour être la même eſpèce que l'*eugenia caryophyllifolia*, n°. 6 (*voyez* JAMBOSIER), qui fait partie aujourd'hui d'un nouveau genre établi ſous le nom de *calyptranthes*. (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*)

JAMBOS. Plante de Burman, qui fait partie du genre *pſidium* de Linné, qui conſtitue le genre *decaſpermum* de Forſter, & que Gærtner a nommé depuis *nelitris jamboſella*.

JAMBOSIER, JAMBOSE. *Eugenia.* Illuſtr. Gen. tab. 418, fig. 1, *eugenia Michelii*, n°. 273 — fig. 2, *eugenia jambos*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces d'*eugenia* & ſurtout de myrte ont été placées dans un nouveau genre, ſous le nom de *calyptranthes*. (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*) L'*eugenia corticoſa* Lour. paroît appartenir au même genre.

2°. M. Corréa a donné, dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 9, p. 292,

tab. 8, fig. 2, la description du fruit de l'*eugenia malaccensis*. D'après les observations de ce savant botaniste, le fruit contient, dans une seule loge, un placenta spongieux, divisé en lobes, dont chacun est chargé de semences très-nombreuses, mais dont quatre à cinq seulement parviennent à maturité; elles sont trigones, ovales, acuminées, dépourvues de périsperme; les cotylédons épais, charnus, cornés; la radicule presque cylindrique, inférieure, renfermée entre les cotylédons. Ces caractères seroient-ils applicables aux autres espèces?

3°. Il faut rapporter à l'*eugenia Michelii* Lam., *uniflora* Linn. le *plinia rubra*, Mant. 402, *plinia pedunculata*, Linn. Suppl. pag. 223. Le *myrtus brasiliana* pourroit bien aussi appartenir à la même espèce.

4°. L'*eugenia montana*, Aubl. & Dict. n°. 18, est le *myrtus fragrans* de Swartz & Vahl, Symbol. 2, pag. 59, & peut-être l'*eugenia paniculata* de Jacquin, Collect. 2, pag. 108, tab. & fig. 1.

5°. Thunberg a rangé parmi les *eugenia* le giroflier (*caryophyllus aromaticus* Linn.). Willdenow est du même avis, considérant le fruit comme une baie monosperme.

6°. M. de Jussieu a établi le genre *stravadium* pour deux espèces d'*eugenia*; savoir: l'*eugenia racemosa*, — *acutangula*, n°s. 4, 5. (*Voyez* STRAVADIUM, *Suppl.*)

7°. Gærtner a séparé quelques espèces d'*eugenia* de ce genre, qui lui ont servi de type pour deux autres genres; savoir: 1°. le *syzygium*, qui diffère des *eugenia* en ce que son fruit est une baie & non un drupe, & qu'avant sa maturité il renferme plusieurs semences; il se distingue des myrtes par l'embryon semblable aux semences, & non en spirale: il appartient aux *calyptranthes*; 2°. le *greggia*, dont le fruit est une baie & non un drupe, les semences réniformes & non globuleuses. Ces caractères, trop peu tranchés, me paroissent insuffisans pour la formation d'un genre.

8°. L'*eugenia periplocifolia*, Jacq. Collect. 2, pag. 108, tab. 4, paroit être la même plante que l'*eugenia mycrocarpos*, n°. 20. On trouve, dans le *Species* de M. Willdenow, le *myrtus splendens* réuni à la plante de Jacquin, d'après Swartz.

9°. L'*eugenia violacea*, n°. 14, est, selon une note de M. de Jussieu, une plante qui appartient à la famille des rubiacées, voisine des *ixora*, dont le genre n'est pas encore déterminé, remarquable d'ailleurs par ses fleurs en corymbe.

10°. L'*eugenia divaricata*, n°. 21, offre tous les caractères du *myrtus virgultosa*, Vahl, Symbol., & Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 905. Seroit-ce la même plante? Les auteurs y rapportent la même synonymie de Plumier.

SUITE DES ESPÈCES.

Pédoncules rameux ou à plusieurs fleurs.

40. JAMBOSIER d'Oware. *Eugenia owarensis*. Pal.-Beauv.

Eugenia foliis ovatis, acuminatis, integris, supernè lucidis, infernè rubiginosis; floribus paniculatis, terminalibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Owate & de Benin, vol. 2. pag. 20.

Arbre de moyenne grandeur, chargé de rameaux glabres, cylindriques, munis de feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, quelquefois arrondies ou elliptiques, très-entières, longues d'environ quatre pouces, vertes & luisantes en dessus, rouillées en dessous, à nervures simples, latérales & parallèles; les fleurs disposées en panicules terminales; les pédoncules partiels chargés de trois ou de plusieurs fleurs opposées, pédicellées; le calice campanulé, tronqué à son bord, à quatre dents peu sensibles; quatre pétales arrondis & concaves; les étamines nombreuses, très-saillantes; les anthères obtuses à deux loges; le stigmate aigu.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois dans l'intérieur du royaume d'Owari. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

41. JAMBOSIER de Baru. *Eugenia baruensis*. Jac

Eugenia foliis integerrimis, ovato-lanceolati, pedunculis multifloris, axillaribus, petiolo brevissimo. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 960. — Jac. Icon. Rar. 3. tab. 486, & Collect. 3. pag. 183.

Eugenia pedunculis partialibus elongatis. Jac. Amer. 153.

Ses tiges sont revêtues d'une écorce cendrée avec des stries brunes; elles se divisent en rameaux opposés ou alternes, garnis de feuilles ovales-lancéolées, coriaces, luisantes, obtuses, acuminées, longues d'environ deux pouces; pédoncules courts, axillaires; les uns simples uniflores, agrégés; les autres en grappes, soutenant des fleurs très-odorantes; le calice persistant à quatre divisions profondes, presque rondes, rugueux, concaves, purpurines à leur sommet, deux opposées, plus larges; les pétales très-blancs, ovales, concaves, obtus, beaucoup plus longs que le calice; un drupe globuleux, noirâtre, uniloculaire, de la grosseur d'un pois, pointu couronné.

Cette plante croît dans l'Amérique, dans Baru, proche Carthagène. ♄ (*Jacq.*)

42. JAMBOSIER pâle. *Eugenia pallens*.

Eugenia foliis ovatis, acuminatis, subtùs pallidis; paniculis axillaribus, multifloris, foliis

longioribus; pedicellis pubeſcentibus, oppoſitis, dichotomo-divaricatis. (N.)

Cet arbriſſeau ſe rapproche, par ſon port, de l'*eugenia multiflora*; il en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs, moins petites; par la couleur plus ou moins pâle de toutes ſes parties. Ses rameaux ſont très-liſſes & cendrés; ſes feuilles ovales ou lancéolées, coriaces, longues d'un à deux pouces, larges d'environ un pouce, luiſantes en deſſus, très-pâles en deſſous, acuminées, obtuſes, un peu aiguës à leur baſe; les nervures à peine ſenſibles; les panicules aſſez amples, étalées, axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles; *toutes les ramifications* oppoſées; les pédicelles courts, oppoſés, pubeſcens, ſouvent dichotomes à leur ſommet, terminés par une ou quelquefois deux fleurs ſeſſiles; le calice petit, conique, tronqué; la corolle blanchâtre, caduque.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas; elle m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'y a découverte. ♄ (*V. ſ.*)

43. JAMBOSIER à feuilles en lance. *Eugenia lancea.*

Eugenia foliis coriaceis, nitentibus, lanceolatis; pedunculis axillaribus, ſubſimpliciter ramoſis, folio brevioribus; pedicellis pubeſcentibus. (N.)

Cette eſpèce, rapprochée de la précédente & de l'*eugenia divaricata*, a ſes rameaux cendrés, très-nombreux, garnis de feuilles coriaces, lancéolées, acuminées, un peu obtuſes, étroites, longues d'un pouce & demi, larges d'un demi-pouce, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, un peu brunes en deſſous, à nervures fines, peu ſenſibles; les pétioles courts, articulés; les pédoncules axillaires, beaucoup plus courts que les feuilles; les pédicelles preſque ſimples, oppoſés, munis d'une très-petite bractée à leur inſertion, un peu pubeſcens, terminés par une ou deux petites fleurs ſeſſiles; le calice très-court, à quatre ſections un peu larges, réfléchies; la corolle petite, blanchâtre; les fruits à peine de la groſſeur d'un pois, un peu ovales, monoſpermes. Comme les feuilles ſont caduques, après leur chute les fleurs ſemblent alors former une panicule alongée, terminale.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. ſ.*)

44. JAMBOSIER à fleurs lâches. *Eugenia laxiflora.*

Eugenia foliis lanceolatis, lucidis, reticulato-rugoſis; paniculis axillaribus, laxis, vix folio aquantibus. (N.)

Rapprochée de l'*eugenia multiflora* par ſon port, cette plante en diffère par les nervures de ſes feuilles, par ſes panicules moins amples, moins garnies. Ses rameaux ſont grêles, très-liſſes; ſes feuilles lancéolées, obtuſes, acuminées, arrondies à leur baſe, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce, glabres, entières, luiſantes, à points tranſparens, preſque ridées par les nervures ſerrées, réticulées; les pétioles courts, articulés; les panicules lâches, latérales, étalées, à peine plus longues que les feuilles; les ramifications diſtantes, oppoſées, étalées, filiformes; les pédicelles très-courts, uniflores; les fleurs petites; le calice à quatre découpures; les fruits globuleux, largement ombiliqués, monoſpermes, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

45. JAMBOSIER à feuilles de fragon. *Eugenia ruſcifolia.*

Eugenia foliis ovatis, obtuſis, glabris, ſubtùs punctatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis ſeu aggregatis, petiolo longioribus. (N.)

Ses rameaux ſont élancés, grêles, cylindriques; ſes feuilles petites, à peine longues d'un pouce, larges de ſix à huit lignes, coriaces, ovales, un peu aiguës à leur baſe, la plupart rétrécies, obtuſes à leur ſommet, d'un vert-ſombre en deſſus, pâles en deſſous & parſemées de petits points ſaillans; les nervures fines; les veines réticulées; les pédoncules capillaires, glabres, axillaires; les inférieurs preſque ſolitaires; les ſupérieurs agrégés, uniflores, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs glabres, petites; le limbe du calice à quatre lobes ovales, perſiſtans. Le fruit ne m'eſt point connu.

Je ſoupçonne cette plante originaire de l'Amérique. ♄ (*V. ſ.*)

46. JAMBOSIER à feuilles noirâtres. *Eugenia nigreſcens.*

Eugenia foliis coriaceis, lanceolato-acuminatis, lucidis; racemis lateralibus, umbellatim aggregatis. (N.)

Cette plante paroît devoir former un aſſez grand arbre. Ses jeunes rameaux ſont élancés, d'un pourpre-foncé; les anciens très-liſſes & cendrés; les feuilles coriaces, lancéolées, très-liſſes, luiſantes, acuminées ou obtuſes, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, acquérant, par la deſſiccation, une couleur d'un pourpre-noirâtre; les pétioles un peu comprimés, ſtriés, longs de quatre à ſix lignes; les fleurs latérales, aſſez groſſes, réunies ſur pluſieurs grappes courtes, preſqu'en ombelle; le calice glabre, campanulé, preſque tronqué & entier à ſes bords. Je n'ai obſervé la corolle qu'imparfaitement; elle pourroit bien n'être qu'un opercule, qui alors placeroit cette plante

parmi les *calyptranthes*. Le fruit eſt une petite baie ovale, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

47. JAMBOSIER étalé. *Eugenia patens.*

Eugenia foliis lanceolato-acuminatis, patentiſſimis; paniculis axillaribus lateralibuſque, patentibus. (N.)

Cette eſpèce, dont les rameaux ſont cylindriques, très-liſſes, cendrés, eſt remarquable par ſes longues feuilles ouvertes en angle droit, coriaces, luiſantes, lancéolées, acuminées, longues au moins de quatre pouces, larges de deux & plus, à nervures fines, un peu confluentes vers le bord des feuilles; les pétioles canaliculés, longs d'environ ſix lignes; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en panicules peu ramifiées, latérales, axillaires, étalées, plus courtes de moitié que les feuilles; les pédicelles oppoſés, preſque ſimples & uniflores, accompagnés, à leur baſe, d'une petite bractée linéaire; le calice glabre; ſes découpures arrondies; la corolle blanche. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

48. JAMBOSIER rabattu. *Eugenia deflexa.*

Eugenia foliis deflexis, elongato-lanceolatis, acuminatis, junioribus ſubtùs ferrugineo-ſubtomentoſis; pedunculis geminatis, axillaribus, paniculatis; fructibus villoſis. (N.)

Cet arbriſſeau eſt facile à diſtinguer par la diſpoſition de ſes fleurs, qui me paroiſſent terminales. De l'aiſſelle des deux dernières feuilles ſortent, de chaque côté, deux pédoncules droits, ramifiés, formant par leur enſemble une panicule étalée, pubeſcente, ferrugineuſe; les pedicelles oppoſés, un peu rameux.

Les rameaux ſont droits, élancés, rouſſeâtres & pubeſcens vers leur ſommet; les feuilles alongées, lancéolées, acuminées, luiſantes en deſſus, nerveuſes & pubeſcentes en deſſous dans leur jeuneſſe, longues d'environ ſix pouces, larges de trois; quelquefois elles ſont ovales, de moitié plus courtes, la plupart rabattues ſur leur pétiole; les nervures ſaillantes en deſſus, confluentes à leur extrémité; les veines réticulées; les pétioles épais, un peu pubeſcens, recourbes, articulés, longs de trois à quatre lignes; les calices velus; les fruits ovales, de la groſſeur d'un noyau de ceriſe, pubeſcens, monoſpermes.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

49. JAMBOSIER en ovale renverſé. *Eugenia obovata.*

Eugenia foliis coriaceis, obovatis, glabris; floribus lateralibus paniculatis; pedicellis racemoſis, oppoſitis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles coriaces, quoique peu épaiſſes, en ovale renverſé, longues de quatre pouces, larges de trois, très-glabres, luiſantes en deſſus, plus pâles & preſque cendrées en deſſous, veinées, réticulées, rétrécies à leur baſe, plus larges à leur ſommet, un peu mucronées; les nervures fines, confluentes, ſaillantes des deux côtés; les pétioles preſque longs d'un pouce; les panicules latérales; leurs ramifications oppoſées, preſque ſimples, en forme de grappes courtes, chargées de fleurs ſeſſiles aſſez grandes; les calices coniques, luiſans, entiers, à peine ſinués à leurs bords; les pétales concaves, caducs, arrondis, preſque ſcarieux. Le fruit eſt une baie ovale, de la groſſeur d'une petite olive, couronnée par le limbe concave du calice.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

50. JAMBOSIER ferrugineux. *Eugenia ferruginea.*

Eugenia foliis ovatis, acuminatis, junioribus ſubtùs ferrugineo tomentoſis; cymis ſubterminalibus, baccis globoſis. (N.)

On diſtingue cette eſpèce au duvet rouille preſque d'un jaune-doré, mais ſans éclat, qui revêt le deſſous des jeunes feuilles, le ſommet des rameaux & les pédoncules; ce qui la rapproche de l'*eugenia chryſophyllum*. Ses feuilles ſont petites, fermes, ovales, longuement acuminées, entières, rétrécies à leur baſe, longues de trois pouces, larges au moins d'un pouce & demi, d'un vert-foncé en deſſus, preſque glabres en deſſous dans leur vieilleſſe; les fleurs réunies en une cime terminale, preſqu'en ombelle; les pédoncules longs d'un pouce, très-droits, peu rameux, pourvus de petites bractées oppoſées, caduques; les calices pubeſcens, à cinq dents courtes; les baies globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, glabres, peut-être rougeâtres, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. in herb. Desfont.*)

51. JAMBOSIER velu. *Eugenia villoſa.*

Eugenia tota villoſa, foliis amplis, ovato-rotundatis, ſuprà aſpero-punctatis, ſubtùs tomentoſis; cymis lateralibus, paniculatis; pedicellis patentibus, tetrachotomis. (N.)

Cette belle eſpèce, dont je ne connois pas les fruits, appartient aux myrtes ou aux jambos. Ses rameaux ſont épais, roides, cylindriques

chargés de poils touffus, d'un brun-verdâtre; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, arrondies, souples, épaisses, longues de quatre pouces, larges de trois & plus, entières, obtuses, d'un jaune-pâle, hérissées en dessus de points un peu rudes & nombreux, velus sur leurs principales nervures, tomenteuses & d'un jaune-pâle en dessous, à nervures saillantes & confluentes, dirigées vers le sommet des feuilles; les pétioles épais, velus, longs de sept à huit lignes; les fleurs disposées en grappes roides, latérales, très-velues, longues d'un pouce & plus, divisées en panicule; les pédicelles très-ouverts, divergens, la plupart dichotomes; le calice assez grand, campanulé, velu, à cinq dents obtuses; la corolle caduque ou nulle; les étamines nombreuses, à peine plus longues que le calice; les anthères grosses, à deux loges.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. JAMBOSIER aggloméré. *Eugenia contracta.*

Eugenia foliis coriaceis, glabris, ovato-rotundatis, subacutis; pedunculis terminalibus, subtrifidis; floribus glomeratis, subsessilibus. (N.)

Cet arbrisseau se rapproche du précédent par la forme & par la grandeur de ses feuilles, mais il est glabre sur toutes ses parties, & très-différent par la disposition & par la petitesse de ses fleurs. Ses feuilles sont opposées, très-médiocrement pétiolées, fermes, coriaces, ovales, un peu arrondies, à peine aiguës, entières, un peu roulées à leurs bords, veinées, réticulées; les nervures rameuses vers leur extrémité, & confluentes un peu avant le bord des feuilles; les pétioles très-courts, épais, recourbés; les pédoncules terminaux, courts, épais, presque ligneux, ordinairement trifides à leur sommet, chaque division soutenant un paquet de fleurs agglomérées, presque sessiles. Leur état d'altération ne m'a point permis de les observer convenablement.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

52. JAMBOSIER acide. *Eugenia acetosans.*

Eugenia foliis coriaceis, obovatis, obtusis; floribus axillaribus pedunculatis, terminalibus, cymoso-paniculatis; calicibus subconicis, punctatis. (N.)

Myrtus cotinifolia. ? Plumier, Mss. 7. tab. 83. f. 2.

Arbrisseau remarquable par la saveur acide de ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu élancés; ses feuilles médiocrement pétiolées, en ovale renversé, presqu'elliptiques, fermes, coriaces, très-entières, longues de deux pouces, obtuses & quelquefois un peu échancrées à leur sommet, nerveuses & ponctuées en dessous. Les fleurs sont axillaires, presque terminales; le pédoncule commun droit, roide, presqu'une fois plus long que les feuilles, soutenant une cime presqu'en panicule; les pédicelles opposés, étalés; le calice campanulé, un peu conique, à quatre découpures obtuses, un peu arrondies, ponctuées en dehors; la corolle blanche, caduque.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Richard. ♄ (*V. s.*)

54. JAMBOSIER bordé. *Eugenia marginata.* Juss.

Eugenia foliis integerrimis, ovatis; nervo prominente, marginato; floribus paniculatis. Persoon, Synopsis. 2. pag. 28.

Ses rameaux sont très-glabres, roides, cylindriques, relevés en angle aigu; les feuilles à peine pétiolées, très-coriaces, ovales, longues d'un à deux pouces, très-glabres, luisantes à leurs deux faces, obtuses; les nervures latérales & parallèles, un peu repliées & bordées à leur contour; les fleurs disposées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie. Les pédoncules communs, rapprochés presqu'au même point d'insertion, présentent une sorte d'ombelle, soutenant quelques pédicelles uniflores.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

55. JAMBOSIER à fleurs nombreuses. *Eugenia floribunda.* Willd.

Eugenia foliis integerrimis, margine revolutis, oblongis, acuminatis; pedunculis multifloris, axillaribus, petiolorum longitudine. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 960. — West. St. Crucis, pag. 216.

Arbrisseau dont les rameaux fleuris sont grêles, cendrés, flexueux, chargés de feuilles à peine pétiolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu étroites, lancéolées, un peu rétrécies à leur base, longuement acuminées, roulées à leurs bords, à nervures fines, à peine axillaires, sensibles, ponctuées en dessous; les pédoncules de la longueur des pétioles, munis de bractées à leur base, solitaires, agrégés ou chargés de fleurs nombreuses, fort petites.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. s.*)

56. JAMBOSIER à feuilles de myrte. *Eugenia myrtoides.*

Eugenia (buxifolia), *foliis integerrimis, obovato-lanceolatis, obtusis; pedunculis multifloris, axillaribus lateralibusque, petiolorum longitudine.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 960.

Myrtus buxifolia. Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 899. — Dict. encyclop. 4. pag. 413.

Arbriſſeau de ſix pieds & plus, dont les rameaux, glabres & roides, ſont garnis de feuilles alongées, cunéiformes à leur baſe, obtuſes ou elliptiques à leur ſommet, entières, un peu roulées à leurs bords, roides, luiſantes, marquées en deſſous de petits points ferrugineux; les pétioles très-courts; les grappes axillaires & latérales, de la longueur des pétioles, ſerrées, fort petites; les pédicelles très-courts, uniflores; le calice à quatre dents fort petites; les pétales blancs, ovales, concaves, une fois plus longs que le calice; une baie très-petite, arrondie, monoſperme. On en diſtingue une variété plus petite, à feuilles plus étroites, lancéolées, cunéiformes à leur baſe, arrondies à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux ſtériles & pierreux. ♄ (*Swartz.*)

57. JAMBOSIER axillaire. *Eugenia axillaris.* Swartz.

Eugenia foliis integerrimis, oblongis, acuminatis, obtuſis, planis; pedunculis axillaribus, multifloris, petiolorum longitudine. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 960.

Myrtus (axillaris), *racemulis multifloris, confertis, axillaribus, breviſſimis; foliis oblongis, acuminatis, nitidis.* Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 901. — *Non myrtus axillaris.* Dict. n°. 15.

Ses branches ſont dichotomes, liſſes, étalées; ſes rameaux un peu comprimés; les feuilles alongées, planes, entières, acuminées, obtuſes à leur ſommet, luiſantes, longues de deux ou trois pouces; les grappes courtes, oppoſées, axillaires, de la longueur des pétioles; les pédicelles très-ſerrés, munis, à leur baſe, d'une petite bractée en écaille; les fleurs blanches & petites; le calice à quatre découpures concaves, ovales, aiguës; deux petites bractées ſous l'ovaire; une baie ovale, monoſperme, ſouvent ſolitaire.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

58. JAMBOSIER pubeſcent. *Eugenia Greggii.*

Eugenia pedunculis multifloris, axillaribus; foliis ellipticis, acutis, integerrimis, ſubtùs pubeſcentibus. Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. p. 898. *Sub myrto Greggii.*

Greggia aromatica. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 168. tab. 33. fig. 3.

Cette eſpèce appartient peut-être plus aux myrtes qu'aux jambosiers, d'après Swartz. Ses baies, dans leur jeuneſſe, ſont pourvues de deux loges polyſpermes: à leur maturité on n'y voit plus qu'une loge monoſperme; l'autre s'oblitère. Les rameaux ſont droits, étalés, glabres, preſque dichotomes; les feuilles aſſez grandes, ovales ou elliptiques, obtuſes, un peu coriaces, très-entières, glabres en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, parſemées de très petits points; les pédoncules axillaires, chargés de pluſieurs fleurs blanchâtres, aſſez grandes; les pédicelles oppoſés en croix, uniflores, plus longs que les pétioles; les diviſions du calice concaves, arrondies, coriaces; les pétales un peu épais, caducs; une baie alongée; une ſemence oblongue, réniforme.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

59. JAMBOSIER ponctué. *Eugenia punctata* Vahl.

Eugenia foliis integerrimis, oblongis, obtuſis, glabris, tenellis, ſericeis; pedunculis trifloris, axillaribus, longitudine foliorum. Willd. Spec. Plant. pag. 964.

Eugenia foliis oblongis, utrinquè punctatis; pedunculis oppoſitis, trifloris, longitudine foliorum. Vahl Symbol. 3. pag. 65.

Cette plante diffère peu du *myrtus fragrans* (*eugenia montana?* Lam.), dont il n'eſt peut-être qu'une variété. Ses rameaux ſont alternes, cylindriques, cendrés à leur partie inférieure, pourpres vers leur ſommet, parſemés de points ſalans; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, oblongues, obtuſes, très-entières, roides, longues d'un pouce & plus, ſoyeuſes dans la jeuneſſe, ponctuées à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les pédoncules axillaires, ſolitaires, oppoſés, ponctués, de la longueur des feuilles, ſoutenant trois fleurs; celle du milieu ſeſſile; deux bractées ſétacées à la baſe des pédicules; le calice à cinq découpures arrondies, ponctuées; quinquépérales légérement ciliés. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

60. JAMBOSIER de Smith. *Eugenia Smithii.*

Eugenia (elliptica), *foliis integerrimis, ellipticis, acuminatis; pedunculis paniculatis, axillaribus & terminalibus; calice repando, fructibus globoſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 966.

Eugenia elliptica. Smith, Act. Soc. Linn. L. 3. pag. 281.

Cette eſpèce, très-différente de l'*eugenia elliptica*, Lam. n°. 39, a beaucoup plus de rapport avec l'*eugenia Michelii.* Ses feuilles ſont médiocrement

ment pétiolées, très-entières, elliptiques, acuminées, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales; leur calice en forme de massue, sinué & non denté à ses bords; la corolle blanche, petite; les pétales caducs; le style court, surmonté d'un stigmate simple; une baie globuleuse, blanchâtre, couronnée par le calice, de la grosseur d'un pois, uniloculaire, monosperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

61. ? JAMBOSIER à feuilles de laurier. *Eugenia laurina.* Willd.

Eugenia foliis serratis, oblongis (alternis), glabris; racemis axillaribus, conjugatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 967.

Myrtus (laurinus), *pedunculis racemosis, bracteatis; foliis ovato-lanceolatis, serrulatis, glabris.* Retz. Observ. 4. pag. 26.

Laurus serrata, floribus spicatis, ex foliorum alis provenientibus. Burm. Zeyl. pag. 139. tab. 62.

Ses feuilles alternes, les divisions de ses fleurs, au nombre de cinq, me font soupçonner que cette plante n'appartient ni aux myrtes ni aux jambosiers. Elle se rapproche davantage des *stravadium* ou des *butonica*. Elle a le port & la grandeur du cerisier, selon Burman. Ses rameaux sont épars, rougeâtres; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, lisses, dentées en scie, à nervures fines & sombreuses, aiguës, quelquefois obtuses, longues de trois pouces & plus; les fleurs petites, disposées en grappes axillaires, géminées ou bifides, de moitié plus courtes que les feuilles; le calice à cinq dents; la corolle blanche; cinq pétales arrondis; environ vingt étamines; un stigmate en tête; une baie couronnée par le calice.

Cette plante croît à l'île de Ceilan; elle produit une résine odorante qu'on emploie dans les attaques de paralysie. ♄ (*Burm.*)

** *Pédoncules à fleurs solitaires.*

62. JAMBOSIER de Patris. *Eugenia Patrisii.* Vahl.

Eugenia foliis integerrimis, ovatis, acuminatis, [illegible]; pedunculis unifloris, geminatis, axillaribus; [illegible] setaceis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 963. — Vahl., Eglog. 2. pag. 35.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*eugenia uniflora* Linn., *Michelii* Lam.; elle en diffère par son port, par ses bractées sétacées & non ovales. Ses rameaux sont glabres, cendrés; ses feuilles pétiolées, ovales, entières, longues de deux pouces, glabres, membraneuses, un peu rayées en dessus, pâles & veinées en dessous, acuminées, aiguës, quelquefois rétrécies à leur base; les pédoncules axillaires ou géminés, uniflores; quatre ou cinq terminaux, glabres, capillaires, longs d'un pouce & demi; les découpures du calice arrondies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

63. JAMBOSIER de Ceilan. *Eugenia zeylanica.* Willd.

Eugenia foliis integerrimis, oblongis, acuminatis, coriaceis, impunctatis; pedunculis unifloris, filiformibus, subgeminatis, axillaribus lateralibusque. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 963.

Cette plante se rapproche de l'*eugenia Michelii* & *Patrisii*: on la distingue de l'un & de l'autre par ses feuilles point ponctuées en dessous, coriaces & non membraneuses, médiocrement pétiolées, alongées, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, obtuses, luisantes & veinées; par ses bractées très-courtes, géminées, subulées, placées sous l'ovaire. Les pédoncules sont filiformes, géminés ou solitaires, situés dans l'aisselle des feuilles ou sur les rameaux privés de feuilles, soutenant une seule fleur.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

64. JAMBOSIER baumier. *Eugenia balsamica.* Jacq.

Eugenia foliis ovatis, integerrimis, subtùs subglaucis; pedunculis solitariis, lateralibus, subvillosis. (N.) — Jacq. Fragm. pag. 40. n°. 138. tab. 45. fig. 2.

Arbrisseau de huit à dix pieds, portant des rameaux glabres, cylindriques, velus dans leur jeunesse & munis de très-petites stipules. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, un peu ondulées, longues d'environ trois pouces, un peu coriaces, vertes & luisantes en dessus, ponctuées, blanchâtres ou glauques en dessous, acuminées, obtuses à leur sommet; les pédoncules latéraux, solitaires, un peu velus, uniflores, longs d'environ un pouce; les quatre folioles du calice ovales, concaves, un peu velus sur leur dos; la corolle blanchâtre; quatre pétales concaves, obtus, un peu plus longs que le calice; les filamens une fois plus longs que les pétales; l'ovaire légérement velu; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Jamaïque. Broyée entre les doigts, elle répand une odeur balsamique. ♄ (*Jacq.*)

65. JAMBOSIER à fleurs sessiles. *Eugenia sessiliflora.* Vahl.

Eugenia foliis integerrimis, margine revolutis, subrotundo-ellipticis, reticulato-venosis; floribus sparsis, lateralibus, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 2.

pag. 961. *Sub eugeniâ lateriflorâ.* — Vahl, Symb. 3. pag. 64.

Cette eſpèce a des rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques ou un peu arrondies, longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, très-entières, un peu roulées à leurs bords, très-glabres, veinées, réticulées à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, plus pâles & parſemées en deſſous de points bruns; les fleurs ſeſſiles, axillaires, éparſes, latérales, ſolitaires ou pluſieurs enſemble; les folioles du calice coriaces, alongées, blanchâtres & ponctuées en dehors; le fruit globuleux, ponctué, de la groſſeur d'une prune.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

66. JAMBOSIER crénelé. *Eugenia crenulata.* Willd.

Eugenia foliis repandis, ſubrotundis; pedunculis axillaribus, ſubtriflоris, petiolorum longitudine. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 961.

Myrtus crenulata. Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 889.

Arbriſſeau de huit à douze pieds, dont les derniers rameaux ſont preſque filiformes; les feuilles arrondies, glabres, petites, à crénelures obtuſes; les pétioles très-courts; les pédoncules un peu plus longs que les pétioles, axillaires, ſolitaires, uniflores ou chargés de deux à quatre fleurs petites & blanches; le calice à quatre découpures; les pétales oblongs, convexes, caducs; une baie rougeâtre, petite, arrondie, monoſperme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, ſur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

67. JAMBOSIER des hautes montagnes. *Eugenia alpina.* Willd.

Eugenia foliis integerrimis, ellipticis, aveniis; pedunculis ſolitariis, ſubterminalibus, uniflоris, breviſſimis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 961.

Myrtus alpina. Swartz, Prodr. 77. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 883.

Ses tiges ſont liſſes, hautes de ſix à vingt pieds, couvertes d'une écorce ferrugineuſe, ainſi que les rameaux; les plus jeunes réunis quatre par quatre, faſtigiés; les feuilles oppoſées ou éparſes, très-nombreuſes, étalées, petites, oblongues, entières, fermes, ſans nervures, glabres, luiſantes, d'un vert-foncé; les pétioles très-courts; les pédoncules ſolitaires, épais, terminaux, très-courts, uniflores; les fleurs petites & blanches; les quatre diviſions du calice petites, ovales, concaves, obtuſes, blanchâtres en dehors; les pétales ovales, concaves, plus grands que le calice; une baie ſèche, ovale, monoſperme; la ſemence alongée.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

68. JAMBOSIER à feuilles de troëne. *Eugenia liguſtrina.* Willd.

Eugenia foliis integerrimis, lanceolatis, baſi angustatis, obtuſis, aveniis; pedunculis uniflоris, ſolitariis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 962

Myrtus liguſtrina. Swartz, Prodr. 78, & Flor Ind. occid. 2. pag. 885.

Myrtus (cerafina), *pedunculis lateralibus terminalibuſque, uniflоris; foliis oblongis, nitidis, ſubtus punctatis.* Vahl, Symbol. 2. pag. 57.

Rapprochée de l'*eugenia Michelii*, cette eſpèce en diffère par ſes fruits cannelés, arrondis, de la groſſeur d'un petit pois, d'un rouge-écarlate d'une ſaveur douce. Ses tiges ſont glabres, hautes de deux ou trois pieds; ſes feuilles odorantes un peu roides, plus petites, lancéolées, glabres luiſantes, très-entières, obtuſes, rétrécies à la baſe, à nervures peu ſenſibles, finement ponctuées; les pédoncules ſolitaires, de la longueur des feuilles & beaucoup plus, rarement diviſés munis de bractées obtuſes, lancéolées, de la longueur des pétioles; les fleurs blanches; les quatre diviſions du calice lancéolées; les pétales linéaires, obtus; les anthères arrondies; l'ovaire globuleux.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ.*)

69. JAMBOSIER à trois nervures. *Eugenia nervia.* Vahl.

Eugenia foliis integerrimis, ovatis, trinerviis glabris; racemis axillaribus, oppoſitis, ſolitariis infrà foliaceis, geminatis. Vahl, Eglog. 2. p. 3

Ses rameaux ſont cylindriques à leur partie ſupérieure, puis comprimés, un peu velus, garnis vers leur ſommet, de feuilles médiocrement pétiolées, longues d'environ quatre pouces, ovales, aiguës, très-entières, glabres & un peu luiſantes à leurs deux faces, veinées, à trois nervures ſaillantes; les pétioles longs d'environ trois lignes; les fleurs diſpoſées en grappes; les pédoncules axillaires, ſolitaires, une fois plus courts que les feuilles, comprimés, un peu velus, ſouvent géminés; les pédicelles très-étalés, oppoſés, quatre, uniflores; les bractées linéaires, lancéolées, caduques; les quatre diviſions du calice arrondies, ponctuées; les pétales alongés; l'ovaire velu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne (*Vahl.*)

70. JAMB

70. JAMBOSIER fétide. *Eugenia fetida.*

Eugenia foliis ovato-lanceolatis, ſubacuminatis, nitidis; pedunculis axillaribus, ſubſolitariis, vix petalo longioribus. (N.)

Eugenia malcolens. Perſ. Synopſ. 2. pag. 29.

β. *Foliis obtuſis, floribus axillaribus, ſolitariis. Eugenia fetida.* Perſ. l. c.

Ses rameaux ſont grêles, cylindriques & cendrés; ſes feuilles petites, très-médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, entières, membraneuſes, à peine longues d'un pouce, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, obtuſes, la plupart retrécies, vers leur ſommet, par un prolongement obtus; les pédoncules très-courts, à peine plus longs que les pétioles, axillaires, très-ordinairement ſolitaires, uniflores; les fleurs petites, blanchâtres; les capſules globuleuſes, de la groſſeur d'un grain de poivre, couronnées par le limbe du calice.

La plante β, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, diffère de la précédente par ſes feuilles toutes *obtuſes*, un peu coriaces; par ſes fleurs axillaires, conſtamment ſolitaires; les pédoncules très-courts.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne, ainſi que la variété β, par M. Richard. ♄ (*V. ſ.*)

71. JAMBOSIER à feuilles dorées. *Eugenia chryſophyllum.*

Eugenia foliis ovato-lanceolatis, ſubtùs aureo-ferrugineis, nitidis; pedunculis pluribus axillaribus, ſolitariis; baccis ovatis. (N.)

Cette belle eſpèce ne ſe diſtingue, au premier aſpect, du *chryſophyllum cainito* que par ſes feuilles non opoſées. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, un peu comprimés & ferrugineux vers leur ſommet; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, arrondies à leur baſe, entières, coriaces, longues d'abord à quatre pouces, larges d'un à deux pouces, d'un vert-brillant & comme vernifſées en deſſus, couvertes en deſſous d'un duvet d'un beau jaune d'or luiſant, qui ſe ternit en vieilliſſant; les pédoncules courts, uniflores, réunis pluſieurs enſemble aux aiſſelles des feuilles; la corolle petite, blanchâtre; les fruits ovales, de la groſſeur d'une petite olive, preſque glabres, monoſpermes.

Cette plante a été recueillie à l'Iſle-de-France par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

72. JAMBOSIER élevé. *Eugenia procera.*

Eugenia pedunculis confertis, axillaribus, uniloris; foliis ovatis, acuminatis, planis, glabris; ramis virgatis, caule arboreo. Swartz, Prodr. 77, Obſ. Ind. occid. 2. pag. 887. *Sub myrto.*

Je range cette eſpèce parmi les *eugenia*, ſes fruits ne m'ayant offert qu'une ſeule loge monoſperme. C'eſt un grand arbriſſeau chargé de rameaux nombreux, glabres, élancés, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, entières, acuminées, un peu obtuſes, planes, glabres, coriaces, d'un vert-foncé en deſſus, très-pâles en deſſous, longues d'un à deux pouces, à nervures très-peu ſaillantes, ſimples, un peu confluentes à leur extrémité; les fleurs odorantes, petites & blanchâtres; les pédoncules axillaires, nombreux, faſciculés, uniflores, filiformes, longs de quatre à cinq lignes; le calice à quatre dents, glabre, très-court; deux petites bractées à ſa baſe; la corolle beaucoup plus grande; quatre pétales ovales, acuminés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

73. JAMBOSIER à feuilles de romarin. *Eugenia roſmarinifolia.*

Eugenia foliis minimis, linearibus, mucronatis; pedunculis axillaribus, ſubſolitariis, uniſloris. (N.)

Arbriſſeau élégant & qui doit être peu élevé, à en juger par la délicateſſe de ſes rameaux, facile d'ailleurs à diſtinguer par la forme & par la petiteſſe de ſes feuilles; elles ſont oppoſées, à peine pétiolées, petites, aſſez ſemblables à celles du romarin, planes, linéaires, minces, glabres, très-entières, longues de ſix à huit lignes, larges d'une ligne & un peu plus, ſans autre nervure apparente que celle du milieu, terminées ordinairement par une petite pointe courte. Les pédoncules ſont très-ſimples, filiformes, axillaires, uniflores, oppoſés, au moins une fois plus courts que les feuilles; les fleurs aſſez petites, blanchâtres; le calice à demi ovale; ſes dents courtes, obtuſes; la corolle un peu plus longue que le calice. Le fruit ne m'eſt point connu.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

74. JAMBOSIER à feuilles de citronier. *Eugenia citrifolia.*

Eugenia foliis ellipticis, oblongis, acuminatis; pedunculis lateralibus, brevibus, faſciculatis, uniſloris. (N.)

Ses rameaux ſont glabres & cendrés; ſes feuilles pétiolées, coriaces, elliptiques ou ovales, oblongues, glabres, entières, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, preſqu'arrondies à leurs deux extrémités, un peu rétrécies à leur baſe, & quelquefois très-inégales à leurs côtés, acuminées à leur ſommet; les nervures obliques, diſtantes; les veines lâchement réticulées; les pétioles ſtriés, longs de trois lignes; les

pédoncules latéraux, fasciculés, à peine longs de deux lignes, uniflores; le calice assez petit, campanulé, glabre, à quatre petites découpures ovales, persistantes; deux ou quatre petites écailles en forme de bractées sous l'ovaire; les fruits petits, ovales, monospermes.

Cette plante croît à Cayenne, sur les bords de la rivière d'Oyac. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

JAPARANDIBA. Marcgr. *Braſ.* 109. Ic. Cette plante est la même, à ce qu'il paroît, que le *piragara* d'Aublet.

JAQUIER. *Artocarpus.* Illustr. Gen. tab. 744, *artocarpus incisa*, n°. 1, & tab. 745, *artocarpus jaca*, n°. 3.

Observations. 1°. L'arbre qui porte, aux Philippines, le nom d'*atipolo*, paroît appartenir au genre *jaquier*, ainsi que le *nanca* & le *camangsi*. (*Voyez* ATIPOLO, *Suppl.*)

2°. Le genre *polyphema* de Loureiro est une espèce d'*artocarpus*. C'est la variété β de l'*artocarpus jaca*, n°. 3.

3°. L'*artocarpus hirsuta*, Lam. n°. 5, est l'*artocarpus pubescens*, Willd. Spec. Plant. 4. pag. 189.

4°. Gærtner a présenté l'*artocarpus integrifolia* Linn., *jaca* Lam., comme un genre particulier, sous le nom de *sitodium*, à cause de la situation latérale des fruits. Commerson l'avoit également distingué de l'*artocarpus*, sous la dénomination d'*iridaps jaca*, Mss. & Herb.

JARAVA usuel. *Jarava usitata.* Pers.

Jarava (ichu), *foliis convolutis, subulatis; spicâ paniculatâ.* Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 5. tab. 6. fig. 6. — Pers. Synopſ. Plant. 1. pag. 6.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *alopecurus*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles roulées, subulées; les fleurs disposées en un épi paniculé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves uniflores; pour corolle une seule valve, munie d'une arête aigrettée; une étamine; deux styles.

Ses tiges sont réunies en gazon, droites, hautes de deux pieds, cylindriques, purpurines à leurs articulations; les feuilles subulées, roulées à leurs bords, rudes, légèrement striées; les fleurs disposées en plusieurs epis terminaux, alternes, presque sessiles, serrés, alongés, cylindriques.

Chaque fleur est composée de :

1°. Un *calice* uniflore, à deux valves linéaires subulées, inégales, scarieuses, persistantes.

2°. Une *corolle* à une seule valve roulée, leuse à son sommet, en forme d'aigrette, p courte que les valves du calice, surmontée d'u arête une fois plus longue que le calice, torse sa partie inférieure.

3°. Une seule *étamine*; le filament capillai de la longueur des stigmates; une anthère oble gue, fourchue à ses deux extrémités.

4°. Un *ovaire* alongé, fort petit; deux sty très-courts; les stigmates plumeux, un peu i gaux.

Une *semence* oblongue, enveloppée par la va de la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur les hau montagnes. (*Flor. peruv.*)

Cette graminée offre aux bœufs un excell pâturage. On se sert de ses chaumes pour la c verture des maisons.

JASIONE. *Jasione.* Illustr. Gen. tab. 724, fig *jasione undulata*, Lam. n°. 1; — *montana*, Li — fig. 2, *jasione perennis*, n°. 2.

Observations. Ce genre se borne à une, au à deux espèces, qui varient à un tel point, est difficile de les bien caractériser, surtout le *sione montana*, que les localités diverses ren très-différent, presque méconnoissable. J'e observé un très-grand nombre de variétés, q seroit tenté de regarder comme autant d'e si elles offroient des caractères plus consta mieux tranchés. La plus remarquable est une pl recueillie par Broussonnet à Maroc ou en E gne, dont les tiges sont épaisses, cannelée velues, très-feuillées; les feuilles linéaires, o lées, crispées, dentées, hérissées. Ses tig chargent, vers leur sommet, de rameaux fin courts, feuillés, uniflores, formant un cor terminal, soutenant de grosses têtes de belles bleues. La figure de Dalechamp, *Hist.* 1, p. y convient assez bien. J'ai observé cette plante parfaitement glabre, mais avec la disposition des fleurs. Si cette plante étoit nue comme espèce, elle pourroit être distin ainsi qu'il suit :

Jasione (corymbosa), *caule striato, s apice ramoso; ramis simplicibus, corymbosis.*

On trouve dans les *Icones rariores* de nilles, une autre *jasione* d'Espagne, qui, racines vivaces, se rapproche du *jasione p* & par ses feuilles, ainsi que par son port, *sione montana*, qui ne s'en distingue peut-ê comme variété; elle est ainsi caractérisée :

Jasione (foliosa), *radice crassâ, perenni*

glaberrimis, linear-ovatis; infimis roſaceis, denticulatis; caulibus ſtriatis, folioſis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 38. tab. 148. fig. 1. ♃

JASMIN. *Jaſminum.* Illuſtr. Gen. tab. 7, fig. 1, *jaſminum officinale*, n°. 1; — fig. 2, *jaſminum fruticans*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Le *jaſminum liguſtrifolium*, n°. 4, eſt le *jaſminum glaucum.* Ajt. Hort. Kew. 1. pag. 9. — Venten. Hort. Celſ. pag. & tab. 55. — *Nyctanthes glauca.* Linn. f. Suppl. pag. 82. *An mogorium myrtifolium?* Lam. Dict. 4. pag. 214. (*Voyez* MOGORI, n°. 10.)

2°. Pluſieurs auteurs ont réuni les *mogorium* avec les jaſmins. Ces deux genres ſont en effet très-voiſins, appuyés principalement ſur les diviſions du calice & de la corolle, qui ſont très-variables dans les deux genres. Il faut y rapporter toutes les eſpèces de *nyctanthes* Linn., dont le fruit eſt une baie & non une capſule.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ternées.*

8. JASMIN didyme. *Jaſminum didymum.* Vahl.

Jaſminum glabrum, foliis oppoſitis, ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, racemis axillaribus. Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. 1. pag. 32. — Forſt. Prodr. n°. 8.

Ses rameaux ſont glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles ternées; les folioles pédicellées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces; les latérales plus petites, obſcurément veinées, rétrécies, aiguës; les pétioles flexibles, longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires; les pédoncules ſolitaires, oppoſés, anguleux, de la longueur des feuilles, diviſés en pédicelles ſimples, oppoſés, redreſſés; le calice court, campanulé; ſon orifice armé de fort petites dents.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♄ (*Forſt.*)

JASMIN flexible. *Jaſminum flexile.* Vahl.

Jaſminum glabrum, foliis oppoſitis, ternatis; racemis axillaribus, brachiatis; caule ſcandente, ramis teretibus. Vahl, Symb. 5. pag. 1.

Jaſminum mauritianum. Hort. Pariſ.

Cette plante eſt parfaitement glabre; ſes tiges grimpantes; ſes feuilles diſtantes, pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, ovales ou ovales-oblongues, luiſantes à leurs deux faces, plus pâles en deſſous, à nervures ſimples, peu ſenſibles; les deux latérales longues d'environ un pouce; la terminale preſqu'une fois plus longue; les pétioles flexueux; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires; les pédoncules oppoſés, très-étalés, une fois plus longs que les feuilles; les partiels ſouvent chargés de trois fleurs, quelquefois d'une ou de deux pédicellées, munis de petites bractées linéaires; le calice très-court, campanulé, à cinq ou ſix petites dents ovales, aiguës; la corolle longue d'un pouce & demi, ſouvent à ſept découpures plus courtes que le tube.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. v.*)

10. JASMIN tortueux. *Jaſminum tortuoſum.* Willd.

Jaſminum foliis oppoſitis, ternatis; foliolis lanceolatis, mucronatis; caule volubili, ramis pubeſcentibus. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 10.

Quoique les fleurs de cette plante n'aient pas pu être encore obſervées, M. Willdenow l'indique comme devant appartenir aux jaſmins. Ses tiges & ſes rameaux ſont cylindriques, grimpans, pubeſcens; les feuilles oppoſées, longuement pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, lancéolées, mucronées, entières, longues d'un pouce, glabres, parſemées de quelques poils rares ſur leur principale nervure; les pétioles pubeſcens.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

11. JASMIN anguleux. *Jaſminum angulare.* Vahl.

Jaſminum foliis oppoſitis, ternatis; foliolis ovatis, obtuſis; ramulis angulatis petioliſque villoſis; pedunculis axillaribus, trifloris. Vahl, Symbol. 3. pag. 1. — Enum. Plant. 1. pag. 32.

Jaſminum capenſe. Thunb. Prodr. Cap. 2.

Ses branches ſont revêtues d'une écorce cendrée; ſes rameaux preſque tétragones avec quatre lignes décurrentes; les feuilles oppoſées, ternées; les folioles ovales, obtuſes, à trois nervures peu ſenſibles, glabres, ſouvent mucronées; les ſupérieures ſouvent velues dans l'aiſſelle des nervures; les latérales longues de ſix lignes; la terminale plus grande; les pétioles pileux à leurs bords; le pédoncule axillaire, plus court que les feuilles, ſoutenant trois fleurs pédicellées; le calice court, tubulé, liſſe, preſque glabre, à cinq ou ſix petites dents obtuſes; le tube de la corolle long d'environ un pouce & demi; le limbe à ſix ou ſept découpures trois fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance.

12. JASMIN nerveux. *Jaſminum nervoſum.* Lour.

Jaſminum foliis pinnatis; foliolis ovatis, trinerviis; pedunculis multifloris, caule ſcandente. Vahl,

Enum. Plant. 1. pag. 34. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 20.

Ses tiges ſont grimpantes, liſſes, cylindriques & rameuſes; les feuilles oppoſées, ailées avec une impaire; les folioles ovales, glabres, luiſantes, acuminées, longues d'un pouce & demi, marquées de trois nervures ſaillantes; les pédoncules terminaux, munis de pluſieurs fleurs; les découpures de la corolle au nombre de cinq à huit.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* * *Feuilles ſimples.*

13. JASMIN géniculé. *Jaſminum geniculatum.* Vent.

Jaſminum foliis ovatis, acutis, nitidis; petiolis geniculatis, floribus cymoſis, caule volubili. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 8.

Jaſminum gracile. Andr. Bot. Repoſ. tab. 129.

An jaſminum (ſimplicifolium), *foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, ſimplicibus?* Forſt. Prodr. Flor. Inſ. Auſtr.

Arbriſſeau remarquable par ſes feuilles ſimples, & dont les pétioles ſont coudés, articulés; il ſe rapproche des *mogorium* par les diviſions de ſa corolle, du jaſmin par celles de ſon calice. Ses tiges ſont grêles, cylindriques, grimpantes; les rameaux oppoſés, garnis de feuilles ovales, luiſantes, glabres, aiguës, très-entières, longues d'un pouce, larges d'environ ſix lignes; les fleurs diſpoſées en cime au ſommet des rameaux; les pédoncules latéraux, oppoſés, diviſés en trois pédicelles uniflores, étalés, accompagnés de bractées très-courtes, linéaires, aiguës; le calice très-petit, à cinq dents courtes; la corolle blanche, de la longueur du pédicelle; ſon limbe à ſix ou ſept diviſions ovales, oblongues, aiguës; l'ovaire arrondi; le ſtyle de la longueur du tube; le ſtigmate ovale, renverſé, comprimé, fendu longitudinalement ſur le côté.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*V. ſ.*)

14. JASMIN grimpant. *Jaſminum volubile.* Jacq.

Jaſminum foliis ſimplicibus, oppoſitis, ovatis, glabris; paniculâ terminali, ramis volubilibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 39. tab. 321, & Fragm. pag. 39. tab. 44. fig. 2.

Cette eſpèce eſt parfaitement glabre; ſes tiges grimpantes, cendrées, hautes de ſix pieds & plus; ſes feuilles ſimples, oppoſées, pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, termes, luiſantes, toujours vertes, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les pédoncules oppoſés, à pluſieurs fleurs; le calice à quatre ou ſix petites dents; la corolle très-odorante, à ſix ou huit découpures oblongues, très-ouvertes. Le fruit eſt une baie arrondie, d'un bleu-foncé, ne renfermant ordinairement qu'une ſeule ſemence.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♄ (*Jacq.*)

Obſervations. Ces deux dernières eſpèces auroient pu être renvoyées au *mogorium*, ayant leurs feuilles ſimples. Les diviſions de leurs fleurs ſont variables.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Jaſminum* (lineare), *foliis ternatis, ſuboppoſitis, pubeſcentibus; foliolis linearibus, acutis; ramis teretibus; paniculis axillaribus, trichotomis.* Brown Nov. Holl. 1. pag. 521.

* *Jaſminum* (divaricatum), *foliis ternatis cum petiolis, ramiſque glabris; foliolis ſubovatis, dentibus calicis obſoletis, ſeminis integumento perforato* Brown, Nov. Holl. 1. c.

Cette plante eſt, ſelon M. Brown, voiſine *jaſminum didymum* Forſt.; elle en diffère par ſes jeunes rameaux & les pétioles pubeſcens, par l'arille ou le tégument des ſemences réticulé non perforé.

* *Jaſminum* (acuminatum), *foliis ovatis, acuminatis, glabris; petioli articulo ſuperiore, vix tri longiore; calicibus campanulatis, dentibus brevi mis.* Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *Jaſminum* (molle), *foliis ovatis, acutis minatiſve, pubeſcentibus, ſubtùs molliſſimis; pe culis terminalibus, trichotomis; calicis dentibus viſſimis.* Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *Jaſminum* (æmulum), *foliis latè ovatis, acuminatis, pubeſcentibus, baſi integris, ſuotùs libus; floribus ſexfidis; laciniis calicis ſubulatis, longioribus; ſeminis integumento cribroſo.* Br Nov. Holl. 1. c. *An mogorium?*

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

JASMIN ODORANT de la Caroline. C'eſt *bignonia ſempervirens* Linn.

JASMIN DE VIRGINIE; nom vulgaire du *nia radicans* Linn.

On donne encore le nom de *jaſmin* à pluſieurs autres plantes très-éloignées de ce genre, comme que le nom de *jaſmin d'Afrique* au *lycium* Linn.; de *jaſmin d'Amérique* à l'*ipomea* Linn.; de *jaſmin du Cap* au *gardenia gra* Linn., &c.

JASMINÉES (Famille des). (*Voyez* JASMINS (les).)

JASMINOÏDES. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *lycium*. (*Voyez* LICIET.)

JATROPHA. (*Voyez* MÉDICINIER.)

IATUS. Rumph. *Amb.* 3. tab. 18. C'est le *tectona grandis* de Linné.

JAUMEA. Ce nom a été substitué par M. Persoon à celui de *kleinia*, que M. de Jussieu avoit employé pour une plante qu'il décrit dans les *Annales du Muséum*. Le nom de *kleinia* avoit été déjà employé par Jacquin pour un genre admis par Willdenow & Persoon, que d'autres ont cru ne pas devoir séparer des *cacalia*. (*Voyez* CACALIE, *Suppl.*) Il falloit une autre dénomination pour le *kleinia* de Jussieu. Le nom de *jaumea* rappellera les travaux utiles de M. Jaumes-Saint-Hilaire. (*Voy.* KLEINIA, *Suppl.*)

IBÉRIDE. *Iberis*, Illustr. Gen tab. 557, fig. 1, *iberis umbellata*, n°. 7; — fig. 2, *iberis saxatilis*, n°. 3.

Observations. 1°. Quand j'ai rangé parmi les *thlaspi* (TABOURET, n°. 27) le *lepidium graminifolium* Linn., je ne connoissois pas cette plante. Je l'ai vue depuis dans l'herbier de M. Desfontaines; elle m'a présenté, dans sa corolle irrégulière & ses siliques échancrées, tous les caractères des ibérides; elle doit être rapportée à ce genre. J'ajouterai que les rameaux & leurs feuilles sont légèrement ciliés.

2°. L'*iberis panduraformis*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 320, ne paroît être qu'une variété de l'*iberis* [illegible] Linn., à tiges plus rabougries, à feuilles plus charnues, & dont tous les lobes sont obtus. (*Decand. Flor. franç.*) *Voyez* les *observations* à la fin des espèces.

3°. L'*iberis oppositifolia*, Pers. Synops., est le [illegible] *oppositifolium*, Labill. Icon. Plant. Syr. [illegible] 5. (*Voyez* PASSERAGE, *Suppl.*)

4°. L'*iberis nudicaulis*, n°. 14, a été placé depuis, dans cet ouvrage, parmi les *thlaspi*, dont il [illegible] les caractères. (*Voyez* THLASPI *nudicaule*, [illegible] 3, n°. 26.)

SUITE DES ESPÈCES.

[illegible] IBÉRIDE de Cappadoce. *Iberis cappadocica*. [illegible]

Iberis frutescens, foliis strigosis, inferioribus spathulatis; superioribus linearibus, acutis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 452.

Thlaspi orientale, tenuifolium, canescens, flore albo. Tournef. Coroll. 15.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*iberis semperflorens*; elle est petite. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, couvertes de cicatrices & de poils longs & couchés; les feuilles également pileuses; les inférieures linéaires-spatulées; celles des rameaux étroites, linéaires, aiguës; les fleurs blanches, disposées en corymbe, plus petites que celles de l'*iberis semperflorens*.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♄ (*Willd.*)

16. IBÉRIDE vermiculaire. *Iberis vermiculata*. Willd.

Iberis herbacea, caule adscendente; foliis linearibus, acutis, subcarnosis, glabris, margine ciliato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 454.

Iberis saxatilis. Pall. Ind. Taur. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 314.

Cette plante, très-rapprochée de l'*iberis saxatilis*, en diffère par ses tiges herbacées, très-courtes, ascendantes, hautes d'environ un pouce & demi, chargées de feuilles très-rapprochées, un peu charnues, glabres & non pubescentes, linéaires, aiguës, un peu mucronées, convexes en dessous, munies, à leurs bords, de très-petites dents diaphanes, subulées, un peu réfléchies, en forme de cils; les fleurs rougeâtres, assez grandes, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Tauride orientale. ♄ (*Willd.*)

17. IBÉRIDE cendrée. *Iberis cinerea.*

Iberis caulibus adscendentibus, elongatis, cinereo-pubescentibus; foliis linearibus, subacutis, integris, puberulis, distantibus. (N.)

Cette ibéride n'est peut-être qu'une variété de l'*iberis saxatilis*; elle s'en distingue par son port, ses tiges étant beaucoup plus alongées, ligneuses, pubescentes & cendrées; par ses feuilles plus petites, moins nombreuses, un peu charnues, très-entières, linéaires, presqu'obtuses, légérement pubescentes & cendrées. Les fleurs sont blanches, formant, après la floraison, une grappe alongée, terminale. Les pédoncules s'ouvrent en angle droit à mesure que les fruits mûrissent.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

18. IBÉRIDE ciliée. *Iberis ciliata.* Willd.

Iberis herbacea, foliis subcarnosis, ciliatis; radicalibus spathulatis, caulinis linearibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 455.

α. *Iberis caulibus ſimpliciſſimis, brevibus.* (N.)

β. *Iberis ramoſiſſima, caule alto, ramoſo.* (N.)

Iberis ciliata. Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 15. ?

Je réunis ici des plantes qui me paroiſſent avoir entr'elles de très-grands rapports, & qui ne diffèrent eſſentiellement que par leur port. La première, d'après M. Willdenow, a des racines dures, très-ſimples, longues d'environ trois pouces. Elles produiſent pluſieurs tiges ſimples, aſcendantes, redreſſées, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles très-entières, ciliées à leur contour; les radicules ſpatulées; les caulinaires obtuſes, linéaires; les fleurs purpurines, diſpoſées en corymbe.

Dans la variété β, les tiges ſont aſcendantes, longues d'environ un pied, chargées de rameaux ſimples, nombreux, droits, tournés du même côté; les feuilles un peu charnues, très-étroites, linéaires, obtuſes, plus étroites à leur partie inférieure, légérement ciliées; celles du bas & des tiges longues d'un pouce & demi ou deux pouces; celles des rameaux beaucoup plus petites; les fleurs blanches, aſſez grandes, diſpoſées en un corymbe terminal.

La première croît ſur le Caucaſe & aux environs de Conſtantinople. La ſeconde croît en Hongrie & peut-être dans le Piémont, ſi, comme je le ſoupçonne, elle eſt la même que celle d'Allioni. ⊙ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. IBÉRIDE intermédiaire. *Iberis intermedia.* Guerſ.

Iberis herbacea, ramis divaricatis, foliis lanceolatis, radicalibus apice ſubſerratis, caulinis integerrimis, ſiliculis apice truncatis; cuſpidibus brevibus, reſtà divergentibus. Decand. Synopſ. pag. 382, & Flor. franç. 4. pag. 715. — Guerſ. Bull. philom. n°. 82. tab. 21.

Ses tiges ſont herbacées, hautes d'environ deux pieds & plus, très-glabres, ainſi que toute la plante, à rameaux très-divergens; les feuilles des jeunes tiges rapprochées, la plupart obtuſes, rétrécies en pétiole vers leur baſe, lancéolées, dentées en ſcie, caduques; les ſupérieures éparſes, lancéolées, entières; les fleurs blanches, un peu purpurines à leur baſe, d'abord en corymbes, puis en grappe alongée, preſque cylindrique; les ſiliques oblongues, arrondies à leur baſe, tronquées à leur ſommet, terminées par deux pointes très-divergentes.

Cette plante a été découverte par M. Guerſent ſur les roches calcaires qui bordent la Seine, entre Rouen & Duclair. ♂

20. IBÉRIDE ſpatulée. *Iberis ſpathulata.* Dec.

Iberis herbacea, foliis ſubcarnoſis, glabris, ſubrotundis, integerrimis, petiolatis; petiolis ciliatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 382, & Flor. franç. 4. pag. 716.

Iberis cepeæfolia. Pourr. Act. Toloſ. 3. p. 321.

An iberis rotundifolia? Lam. Dict. n°. 6. *Excluſis ſynonymis.*

Iberis craſſifolia. Lapeyr.

β. ? *Iberis* (cepeæfolia), *herbacea, foliis ſubcarnoſis, cuneiformibus, acutis, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 455. — Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 28. tab. 1.

La plante qu'a décrite M. de Lamarck ſous le nom d'*iberis rotundifolia*, ne paroît pas être celle de Linné : c'eſt une eſpèce très-voiſine, qui a été confondue avec elle. Celle dont il s'agit ici ſe diſtingue néanmoins par ſes tiges bien moins élevées, très ſouvent ſolitaires; par ſes feuilles arrondies, un peu ovales, rétrécies en un pétiole cilié, point amplexicaule. Les fleurs ſont blanches, un peu violettes, diſpoſées en une ombelle courte, touffue, point alongée après la floraiſon. Les pétales ſont très-inégaux; les ſiliques aſſez groſſes, ovales, un peu renflées, ſurmontées de deux pointes à peine de la longueur du ſtyle, un peu recourbées en dedans.

L'*iberis cepeæfolia* de Jacquin & de Willdenow ne ſe préſente que comme une variété de cette eſpèce à feuilles légérement dentées ou plutôt à lobes peu ſenſibles, un peu rétrécies en pointe à leur ſommet. Elle ſe rapproche auſſi de l'*iberis rotundifolia* par ſes pétales peu irréguliers.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ⊙ (*V. ſ.*

21. IBÉRIDE à feuilles rondes. *Iberis rotundifolia.* Linn.

Iberis herbacea, foliis ſubcarnoſis, obtuſis, inferioribus petiolatis, ſubrotundo-ovatis; caulinis oblongis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 454.

Iberis rotundifolia. Lam. Dict. n°. 6. *Synonymo non deſcriptio integra.*

β. ? *Iberis* (carnoſa), *herbacea, foliis ſpathulatis, integerrimis, obtuſis, ſubcarnoſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 455.

J'ai dit plus haut que cette plante ſe trouve confondue avec la précédente, de ſorte qu'une partie de la deſcription de M. de Lamarck lui convient, une autre non. Elle eſt parfaitement ſimple, non ciliée ſur les pétioles; les tiges un peu plus élevées, ſimples ou un peu ramifiées dès la baſe, couchées ou aſcendantes; les feuilles radicales ovales, rétrécies en un pétiole alongé; les caulinaires ovales-oblongues, amplexicaules, toutes entières; les fleurs diſpoſées, non en ombelle,

en un petit corymbe qui s'alonge après la floraiſon; les petales médiocrement irréguliers; les ſiliques ovales-oblongues, ſurmontées de deux pointes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes des Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

Je ne trouve pas, dans la plante β, de caractères qui la diſtinguent ſuffiſamment de la précédente.

22. IBÉRIDE naine. *Iberis nana.* Allioni.

Iberis herbacea, foliis ſubrotundo-ſpathulatis, apice ſubdentatis, glabris; caulinis linearibus, integerrimis; ſiliculis bicuſpidatis. Dec. Synopſ. Plant. 382, & Flor. franç. 4. p. 717. — Allioni, Auct. pag. 15. n°. 920. tab. 2. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 456.

Iberis auroſica. Villars, Dauph. 1. pag. 349, & 3. pag. 456.

Cette plante eſt-elle réellement une eſpèce diſtincte des deux précédentes, ou plutôt ces trois plantes ne ſeroient-elles pas plutôt des variétés les unes des autres? Cette opinion n'eſt point dépourvue de probabilités, ſurtout quand on conſidère qu'il exiſte entr'elles quelques intermédiaires. Quoi qu'il en ſoit, celle-ci, aſſez ſemblable, par ſon port, à l'*iberis ſpathulata*, ainſi que par ſes fleurs, s'en diſtingue par ſes feuilles parfaitement glabres, un peu charnues; les inférieures légerement ſpatulées, obtuſes, un peu dentées; les ſupérieures entières, linéaires, aiguës; les ſiliques planes, ovales, arrondies, ſurmontées de deux pointes droites, de la longueur du ſtyle.

Cette plante croît dans les montagnes des Alpes. ♂ (*V. ſ.*)

Obſervations. J'ai recueilli, aux environs d'Avignon, une plante que je nommerois volontiers *iberis ramoſiſſima* ſi je ne craignois de multiplier les eſpèces trop légérement. Ce ſera du moins une variété très-remarquable de l'*iberis pinnata*. Ses racines ſont dures, tortillées, preſque ſimples; ſes tiges couchées, un peu aſcendantes; ſes rameaux redreſſés, hauts de quatre à cinq pouces, très-nombreux, ramifiés, très-glabres; ils ſont légérement pileux dans l'*iberis pinnata*. Les feuilles ſont fines, étroites, linéaires, un peu aiguës, la plupart très-ſimples, quelques-unes pourvues d'un ou deux petits lobes en forme de pinnule; la fleur blanche, un peu purpurine; les pétales égaux; les capſules ſemblables à celles de l'*iberis pinnata*.

Croît à Vincennes une aſſez belle variété de l'*iberis amara*. Ses tiges nombreuſes ſont plus grêles, ſtriées, très-ramifiées; les feuilles plus étroites, les fleurs plus petites, abondantes, en grappe ſerrée; les ſiliques planes, orbiculaires, médiocrement échancrées. (*V. v.*)

* *Eſpèce moins connue.*

* *Iberis* (contracta), *fruteſcens, foliis linearibus, ſubcuneatis, dentatis; caule elongato, ſubramoſo, nudo, corymbo fructûs infundibuliformi, contracto.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 186. *In Hiſpaniâ, ad Allacarna, provinciâ Extramadurâ.* ♄ *Caulis 1-2-pedalis; formâ corymbi fructiferi facilè dignoſcendâ ſpecies; flores ignoti.* (*Herb. Juſſ.*)

IBI-PITANGA. Marcgr. Cette plante paroît devoir ſe rapporter à l'*eugenia uniflora* Linn. (*Voy.* JAMBOSIER, n°. 27.)

IBIRA & EMBIRA. Marcgr. *Braſ.* 99. Icon. C'eſt le *Xylopia fruteſcens* Linn.

ICACO. Genre de Plumier, qui eſt le même que le *chryſobalanus* Linn. (*Voyez* ICAQUIER.)

ICACOREA. (*Voyez* ICACORE. Illuſtr. Gen. tab. 136, & TINELIER, n°. 2, *anguillaria icacorea.*)

ICAQUIER. *Chryſobalanus.* Illuſtr. Gen. tab. 428, *chryſobalanus icaco*, n°. 1.

Michaux ajoute à ce genre l'eſpèce ſuivante:

2. ICAQUIER à feuilles alongées. *Chryſobalanus oblongifolius.* Mich.

Chryſobalanus foliis ſubcuneatim oblongis ſeu oblanceolatis, petalis ſubrotundo-obovatibus, ſtaminibus glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 283.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles preſque cunéiformes, alongées & même en lance renverſée; quelquefois elles ſont ovales, oblongues, blanchâtres & lanugineuſes à leur face inférieure; les pétales arrondis, en ovale renverſé; les étamines glabres; le fruit oblong, ovale, de la forme d'une olive.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Géorgie & de la Floride, aux lieux ſablonneux. ♄ (*Mich.*)

La première eſpèce ſe caractériſe ainſi qu'il ſuit:

Chryſobalanus (icaco), *foliis ovato-ſubrotundis, ſubemarginatis; floribus paniculato-racemoſis, ſtaminibus baſi villoſis.* (N.) — Jacq. Amer. 154. tab. 94, & edit. pict. tab. 141.

ICARANDA: nom que M. Perſoon a ſubſtitué à celui de *jacaranda* Juſſ. (*Voyez* JACARANDA & BIGNONE, *Suppl.*)

ICCICARIBA. Marcgr. *Braſ.* 98. Cette plante eſt la même que l'*amyris elemifera* Linn.

ICHTHYOMELIA : nom que porte, dans Brown, une plante de l'Amérique, à laquelle on attribue la propriété d'enivrer les poiſſons. C'eſt le *piſcidia erythrina* Linn.

ICICA. (*Voyez* ICIQUIER.) Ill. Gen. tab. 303, *icica heptaphylla*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre diffère très-peu des *amyris* (balſamier). Pluſieurs auteurs l'y ont réuni. On peut encore y joindre le *vepris inermis* ou *elemifera* de Commerſon. (*Voyez* ELEMIFERA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ICIQUIER acuminé. *Icica acuminata.*

Icica foliis ampliſſimis; foliolis novenis, lanceolato-acuminatis; racemis brevibus, lateralibus, congeſtis. (N.)

Cette plante paroît être un grand arbre, à en juger par l'epaiſſeur de ſes rameaux & par l'ampleur de ſes feuilles : il eſt glabre & liſſe ſur toutes ſes parties; l'ecorce des rameaux d'un brun-noirâtre; le bois d'un blanc un peu rougeâtre; les feuilles alternes, longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, compoſées ordinairement de neuf folioles oppoſées, pédicellées, coriaces, luiſantes, lancéolees, acuminées, très-entières, arrondies & quelquefois inégales à leur baſe, longues de quatre à ſix pouces, larges de deux & plus; le pétiole ſtrie, demi-cylindrique, à rebords anguleux à ſa partie nue. Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes courtes, touffues, laterales, ſouvent ramifiees; le calice court, à quatre ou cinq decoupures ovales, aiguës; la corolle à peine plus grande que le calice. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ.*)

JEANNETTE DES COMPTOIRS. C'eſt un des noms vulgaires du *narciſſus poeticus*, qui orne ſouvent le comptoir des marchandes.

JEFFERSONE à deux folioles. *Jefferſonia diphylla.*

Jefferſonia foliis conjugatis; pedunculis radicalibus, nudis, unifloris. (N.)

Jefferſonia Bartonis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2 pag. 237.

Podophyllum diphyllum. Linn. Spec. Plant. 723. — Bart. Act. Soc. Amer. 3. pag. 334. — Encycl. 5. pag. 446.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalees, de la famille des renoncules, qui a des rapports avec les *podophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs & les feuilles ſont radicales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois, quatre, plus ſouvent à cinq folioles colorées; huit pétales; huit étamines; un ſtyle très-court; un ſtigmate pelté; une capſule uniloculaire, s'ouvrant circulairement au deſſous de ſon ſommet; pluſieurs ſemences arillées à leur baſe.

Obſervations. Ce genre eſt très-différent des *podophyllum*, dont il offre le port. Linné, qui n'avoit point obſervé la fructification, ne l'y avoit rapporté qu'avec doute.

Ses racines pouſſent immédiatement & ſans tige, des feuilles conjuguées ou à deux folioles, & un pédoncule nu, terminé par une ſeule fleur, qui offre :

1°. Un *calice* inférieur, à trois ou quatre, bien plus ſouvent à cinq folioles colorées, concaves, lancéolées, caduques.

2°. Une *corolle* à huit pétales ſemblables au calice, courbés, étalés.

3°. Huit *étamines* placées ſur le réceptacle, plus courtes que les pétales, entourant l'ovaire; les filamens très-courts; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* aſſez gros, oblong, en ovale renverſé; le ſtyle court; un ſtigmate pelté, un peu concave, crénelé à ſes bords.

Le *fruit* eſt une capſule en poire, médiocrement pédicellée, coriace, à une ſeule loge, s'ouvrant circulairement un peu au deſſous de ſon ſommet.

Pluſieurs *ſemences*, de douze à vingt, attachées longitudinalement ſur la ligne qui traverſe le dos de la capſule dans ſon milieu; elles ſont alongées, preſqu'ovales, cylindriques, légèrement arquées, munies, à leur baſe, d'une arille qui les déchire.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les montagnes occidentales de Tennaſſé. (*Mich.*)

JEFFERSONIA. (*Voyez* JEFFERSONE, *Supp*

JÉROSE. *Anaſtatica.* Illuſtr. Gener. tab. 55 *anaſtatica hieruntica*, n°. 1.

IF. *Taxus.* Illuſtr. Gen. tab. 829, fig. 1, *ta baccata*, n°. 1, & Gærtn. tab. 91; — fig. 2, *ta nucifera*, n°. 3, & Gærtn. tab. 91.

Obſervations. Deux plantes exotiques, quoi très-rapprochées de notre if d'Europe, paroiſſ cependant devoir être diſtinguées comme eſpè

ayant un port différent & quelques caractères particuliers, outre la circonſtance de leur lieu natal. Ce ſont les deux ſuivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

6. IF du Canada. *Taxus canadenſis.* Willd.

Taxus foliis linearibus, diſtichis, margine revolutis; receptaculis maſculis globoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 856.

Taxus (baccata, β minor), *foliis approximatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 243.

Michaux ne conſidéroit cette plante que comme une ſimple variété du *taxus baccata*, difficile à bien diſtinguer autrement que par ſon port. M. Willdenow y reconnoît une eſpèce diſtincte & conſtante, même par la culture, plus petite, plus étroite dans toutes ſes parties; les feuilles rétrécies & roulées à leurs bords; les fleurs mâles, conſtamment ſolitaires dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Canada. ♄

7. IF de montagne. *Taxus montana.* Willd.

Taxus foliis linearibus, diſtichis, calloſo-mucronatis, baſi latere ſuperiore rotundatis, inferiore angulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 857.

β. *Eadem, foliis longioribus.* Willd. l. c.

Cette eſpèce eſt encore très-rapprochée du *taxus baccata*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles inégales à leur baſe, dont le bord ſupérieur eſt arrondi, l'inférieur rétréci; elles ſont d'ailleurs calleuſes & mucronées. On en trouve une variété à feuilles de moitié plus longues.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Pérou & au Mexique; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

Eſpèces moins connues.

* *Taxus* (latifolia), *foliis ſolitariis, lanceolatis, mucronatis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 117.

* *Taxus* (falcata), *foliis ſolitariis, lanceolatis, falcatis, glabris.* Thunb. Prodr. 117.

* *Taxus* (tomentoſa), *foliis oppoſitis, lanceolatis, ſubtùs tomentoſis.* Thunb. Prodr. 117.

Ces plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

Obſervations. Quelques eſpèces d'if pourroient bien appartenir au genre *podocarpus*, tels que le *taxus elongata*, — *nucifera*, &c. (*Voyez* PODOCARPE, *Suppl.*)

IGNAME. *Dioſcorea.* Illuſtr. Gener. tab. 818, *dioſcorea cliffortiana*, n°. 7; — *ſativa?* Linn. — Gærtn. tab. 17.

Obſervations. Pluſieurs eſpèces de *dioſcorea* ont offert quelques caractères particuliers, ſurtout dans leur ovaire à demi inférieur, qu'on a regardé comme ſuffiſans pour en former un genre à part, ſous le nom d'*ubium*. (*Voyez* UBION.)

SUITE DES ESPÈCES.

18. IGNAME pubeſcente. *Dioſcorea pubeſcens.*

Dioſcorea foliis alternis, ovato-cordatis, acuminatis, ſeptemnervibus, ſubtùs pubeſcentibus; caule racemiſque compoſitis, villoſis. (N.)

Ses tiges ſont grimpantes, fort grêles, velues, un peu anguleuſes, pourvues de feuilles alternes, pétiolées, aſſez grandes, ovales, largement échancrées en cœur; les deux lobes arrondis; aiguës ou brièvement acuminées, entières, traverſées par ſept nervures, dont deux ſeulement ſe rejoignent au ſommet, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ainſi que les pétioles; les grappes axillaires, fort longues, grêles, pubeſcentes, quelquefois munies, vers leur baſe, de quelques petites feuilles; compoſées de très-petites grappes, contenant trois à cinq petites fleurs velues, pédicellées. Le fruit ne m'eſt point connu.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

19. IGNAME paniculée. *Dioſcorea paniculata.* Mich.

Dioſcorea foliis alternis, ovato-lanceolatis, ſubcordatis, novemnerviis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis compoſitis, glabris; caule lævi, capſulâ orbiculatâ. (N.) — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 239.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, au *rajania cordata*: elle en diffère par ſes grappes compoſées & par ſes fruits; elle ne doit pas être non plus confondue avec le *dioſcorea villoſa* Linn., d'après les individus de ce dernier, que j'ai obſervés au Jardin des Plantes de Paris.

Ses tiges ſont liſſes, grimpantes, ſtriées, un peu anguleuſes; ſes feuilles alternes, ovales, lancéolées, longuement acuminées, à peine échancrées en cœur à leur baſe, très-ſouvent pubeſcentes en deſſous, quelquefois glabres, à ſept nervures aſſez ſaillantes. Les fleurs mâles ſont fort petites, preſque paniculées, compoſées de pluſieurs petites grappes filiformes, axillaires, au moins de moitié plus courtes que les feuilles; les pédicelles très-courts, à pluſieurs fleurs, munis, à leur baſe, d'une très-petite bractée aiguë; les grappes ſimples dans les individus femelles; les fleurs ſeſſiles; les capſules orbiculaires, glabres,

d'un jaune-clair, luisantes, à trois ailes membraneuses, un peu coriaces.

Cette plante croît au Canada & dans la Caroline. ♃? (*V. s.*)

Observations. Le *dioscorea villosa* Linn., que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris, a ses feuilles plus souvent glabres que pubescentes, ovales & non lancéolées, élargies, presque point échancrées; les grappes au moins une fois plus longues que les feuilles, étalées, paniculées; les fleurs alternes, sessiles, distantes ou quelquefois réunies plusieurs ensemble, d'un blanc un peu jaunâtre. Je n'ai pas vu ses fruits. La figure de Plukenet, tab. 375, fig. 5, y convient parfaitement.

20. IGNAME à feuilles de poivre. *Dioscorea piperifolia.* Willd.

Dioscorea foliis alternis, cordatis, acuminatis, novemnerviis; lobis basèos approximatis, capsulis ellipticis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 795.

Dioscorea scandens, foliis tamni, fructu racemoso. Plum. Gen. 9, & Icon. 117. fig. 1.

Cette plante doit être distinguée, ainsi que l'a fait M. de Lamarck, du *dioscorea sativa*, la synonymie de Plumier, que Linné rapportoit à cette dernière, ne pouvant lui convenir. Nous devons à MM. Humboldt & Bonpland la découverte de la véritable plante de Plumier, du moins à ce qu'il paroît, d'après M. Willdenow. Cette espèce a des feuilles alternes, en cœur, ovales, acuminées & non arrondies, à neuf nervures; les lobes de l'échancrure rapprochés; mais le caractère qui distingue surtout cette espèce de celle de Linné consiste dans la forme des capsules, presqu'elliptiques, aussi larges & même presque plus larges à leur base qu'à leur sommet, tandis qu'elles sont rétrécies presqu'en coin dans le *dioscorea sativa* Linn.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

21. IGNAME à feuilles de perficaire. *Dioscorea polygonoides.* Willd.

Dioscorea foliis alternis, cordatis, ovatis, acuminatis, septemnerviis; lobis basèos distantibus; caule lævi, tereti. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 795.

Ses tiges sont lisses, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, pétiolées, minces, ovales, en cœur, acuminées à leur sommet, longues d'un pouce & demi, traversées par sept nervures assez semblables à celles du *polygonum scandens*, auquel cette plante ressemble encore par son port. Les grappes sont très-longues, solitaires, axillaires.

Cette plante a été recueillie sur les rives de l'Orénoque par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

22. IGNAME à feuilles coriaces. *Dioscorea coriacea.* Willd.

Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongis, acuminatis, coriaceis, septemnerviis; caule tereti, lævi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Cette espèce a des tiges glabres, cylindriques & grimpantes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, un peu en cœur, acuminées, longues de trois pouces & plus, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, traversées par sept nervures, la dernière paire de nervures très-courte. Les épis sont axillaires, plus longs que les feuilles, ordinairement réunis au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Chillo, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

23. IGNAME cuspidée. *Dioscorea cuspidata.* Willd.

Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongo-lanceolatis, cuspidatis, quinquenerviis; caule tereti, lævi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Ses tiges sont très-glabres, grimpantes & cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, longues, lancéolées, longuement acuminées, en cœur à leur base, longues de deux pouces, marquées de cinq nervures; les grappes simples, solitaires, axillaires & très-longues.

Cette plante a été recueillie sur les bords de l'Orénoque par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

24. IGNAME âpre. *Dioscorea aspera.* Willd.

Dioscorea foliis alternis, cordatis, oblongis, acuminatis, quinquenerviis, subtùs nitidis; caule tiùsculo, scabro; ramis glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 794.

Cette plante a des tiges rudes, légèrement cylindriques, grimpantes. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues d'un pouce, d'un vert-foncé luisantes en dessous, échancrées en cœur, arrondies, acuminées, à cinq nervures; les grappes simples, très longues, axillaires & solitaires.

Cette plante croît dans l'île de Pararuma, dans l'Orenoque, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♃? (*Willd.*)

25. IGNAME à tige rude. *Dioscorea scabra.* Willd.

Dioſcorea foliis alternis, cordatis, ſubrotundo-ovatis, recurvato-cuſpidatis, ſeptemnerviis, ſubtùs reticulatis; caule tereti ſcaberrimo. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 794.

Ses tiges ſont très-rudes, cylindriques & grimpantes; ſes feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur, ovales-arrondies, longues de trois pouces, preſque tronquées & élargies à leur baſe de trois pouces, acuminées & roulées à leur ſommet, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, preſque membraneuſes, luiſantes, rougeâtres à leurs bords, à ſept nervures; les pétioles rudes, à demi cylindriques; les grappes ſimples, axillaires & ſolitaires.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland dans l'île de Pararuma, ſur l'Orénoque. ♃? (*Willd.*)

26. IGNAME du Bréſil. *Dioſcorea braſiliana.* Willd.

Dioſcorea foliis alternis, cordato-trilobis; lobo medio acuminato; caule compreſſo, tereti, nudo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 791.

Cette plante a des tiges cylindriques, un peu comprimées, mais non ailées, grimpantes; les feuilles alternes, pétiolées, à trois lobes profonds, échancrés en cœur; le lobe du milieu plus long, acuminé, elliptique, long de quatre pouces, à cinq nervures; les lobes latéraux plus courts, oblongs, lancéolés, aigus, longs de trois pouces, à trois nervures, quelquefois munis extérieurement, vers leur baſe, d'un lobe obtus; très-ſouvent trois épis axillaires, plus courts que les feuilles.

Cette plante croît dans la province de Para, au Bréſil. ♃ (*V. ſ.*)

27. IGNAME à feuilles arrondies. *Dioſcorea rotundata.*

Dioſcorea foliis oppoſitis, cordatis, ovato-ſubrotundis, acuminatis, glabris, ſeptemnerviis; ſpicis ſubnis filiformibus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, fiſtuleuſes, ſtriées; ſes feuilles oppoſées, longuement pétiolées, ovales, preſque rondes, membraneuſes, longues de deux pouces & demi, preſqu'auſſi larges, très-glabres, aiguës à leur ſommet & terminées par une pointe aiguë, médiocrement échancrées à leur baſe, à ſept nervures; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; pluſieurs épis ſimples, axillaires, plus courts que les feuilles, filiformes, très-glabres, chargés de fleurs petites, preſque ſeſſiles, blanches, ſolitaires, quelques-unes rapprochées en petits paquets.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

28. IGNAME ſagittée. *Dioſcorea ſagittata.*

Dioſcorea foliis alternis, cordato-ſagittatis, multinerviis, ſubtùs reticulatis; ſpicis ſubgeminis, capſulis ellipticis. (N.)

Eſpèce remarquable par la forme de ſes fruits. Ses tiges ſont fort grêles, glabres, anguleuſes, grimpantes; ſes feuilles alternes, ſagittées, profondément échancrées, minces, glabres, très-aiguës, longues de deux pouces & demi, larges d'un pouce à leur baſe; les deux lobes inférieurs arrondis, à neuf ou onze nervures, traverſées par des veines ſaillantes, en réſeau; les épis mâles ordinairement géminés dans chaque aiſſelle des feuilles, ſimples, très-grêles, plus courts que les feuilles; les fleurs fort petites, médiocrement pédicellées, munies, à leur baſe, d'une petite bractée aiguë; les épis femelles pendans, plus longs que les feuilles, ſimples, ordinairement ſolitaires; le pédoncule capillaire; les capſules ſeſſiles, comprimées, elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités, longues de huit à neuf lignes, larges de trois, à trois ailes membraneuſes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

29. IGNAME à racines blanches. *Dioſcorea eburnea.* Lour.

Dioſcorea foliis cordatis, ſeptemnerviis, alternis; floribus hermaphroditis; racemis ſimplicibus, longis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 625.

An kappa-kelengu? Rheed. Malab. 7. pag. 95. tab. 50.

Ses racines ſont verticales, pourvues d'une ou de deux bulbes, ſemblables, par leur forme & par leur grandeur, aux dents d'éléphant, longues de trois pieds, égales, un peu recourbées, aiguës; ſes tiges ligneuſes, grimpantes, très-longues, ſans aiguillons; les rameaux quadrangulaires, ainſi que les pétioles; les feuilles alternes, en cœur, glabres, à ſept nervures. Les fleurs ſont hermaphrodites, diſpoſées en grappes latérales, très-ſimples, alongées; la corolle à trois pétales extérieurs, ovales; trois intérieurs jaunâtres, concaves, ovales, charnus; les anthères fort petites, arrondies, à deux loges; l'ovaire alongé, trigone; trois ſtigmates oblongs, ſeſſiles, réflechis; une capſule oblongue, ovale, à trois angles très-ſaillans, à trois loges; les ſemences ovales, peu nombreuſes.

Cette plante eſt comeſtible; elle croît & ſe cultive à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

30. IGNAME vrillée. *Dioſcorea cirrhoſa.* Lour.

Dioſcorea foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, oppoſitis; floribus hermaphroditis, triandris; caule cirrhoſo. Lour. Flor. coch. 2. pag. 625.

Cette eſpèce ne convient aux *dioſcorea* que par ſon port & par ſes fruits; elle s'en éloigne par ſes fleurs hermaphrodites & par ſes trois étamines. Ses tiges ſont longues, grêles, ligneuſes, grimpantes, pourvues de vrilles; les feuilles pétiolées, oppoſées, glabres, ovales-lancéolées, très-entières, à trois nervures; les fleurs fort petites, axillaires; trois ſur chaque pédoncule; ſix pétales épais, ovales, recourbés, perſiſtans; les trois intérieurs un peu plus petits; trois anthères droites, oblongues, ſeſſiles; trois ſtigmates aigus, réfléchis; une capſule ovale, trigone, à trois loges, contenant chacune des ſemences orbiculaires, recouvertes d'un ariile très-mince, membraneux.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dioſcorea* (triphylla), *foliis trifidis, cordatis.* Linn. f. Suppl. pag. 224.

Il n'y a preſque point de doute que cette eſpèce ne ſoit la même que le *dioſcorea triloba*, n°. 15. Ses tiges, d'après Linné fils, ſont ailées, tuberculées; ſes feuilles en cœur, nerveuſes, à demi diviſées en trois lobes; les latéraux fendus juſque vers le pétiole, & prolongés, à leur partie inférieure, en lobes ſinueux. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♃

* *Dioſcorea* (palmata), *foliis palmatis, quatuor ſeu quinque lobis acuminatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 621. *In Amer. merid.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Dioſcorea* (peltata), *foliis ſubpeltatis, baſi cordato-truncatis, oblongis, acuminatis.* Perſoon, Synopſ. 2. pag. 621. *Habitatio ignota.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Dioſcorea* (punctata), *glaberrima, foliis oppoſitis alterniſque, cordatis, acuminatis, punctiſculatis, quinquenervibus; nervis extimis bipartitis, venulis reticulatis; ſpicis maſculis faſciculatis, raris; femineis ſubſolitariis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 294. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Dioſcorea* (tranſverſa), *glaberrima, foliis alternis, truncato-cordatis, nitidis, punctiſculatis, acuminatis, quinquenervibus; nervis extimis bifidis, venulis undiquè anaſtomoſantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 295. *In Novâ-Hollandiâ.*

* *Dioſcorea* (lucida), *glaberrima, foliis alternis, cordatis, nitidis, acuminatis, novemnervibus; venulis parallelis, ſubſimplicibus; ramulis angulato-ſtriatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 295. *In Novâ-Hollandiâ.*

IGNATIA. Genre de Linné fils, qui appartient aux *ſtrychnos*. (*Voyez* VOMIQUE.)

IGNATIANA. Lour. Flor. coch. C'eſt le même genre que l'*ignatia* de Linné fils.

ICORI : nom vulgaire d'un noyer de l'Amérique, qui eſt le *juglans alba* Linn.

ILEX. (*Voy.* HOUX & COMOCLADE, *Suppl.*)

ILLECEBRUM. (*Voyez* CANDELARI & PARONIQUE.)

ILLICIUM. (*Voyez* BADIANE.)

ILLIPE. *Baſſia.* Illuſtr. Gen. tab. 398, *baſſia longifolia*, n°. 1.

Obſervations. On trouve, dans Allioni, *Miſcel. Taur.* 3, 177, tab. 4, fig. 2, un genre *baſſia*, établi pour une eſpèce de ſoude, qui eſt le *ſalſola muricata*, Linn. Suppl.

ESPÈCES.

1. ILLIPE à longues feuilles. *Baſſia longifolia* Linn.

Baſſia foliis lanceolatis, pedunculis longiſſimis, uniflоris, horizontalibus, axillaribus, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 842. — Lam. Dict. n°. 1. — Illuſtr. tab. 398.

2. ILLIPE à larges feuilles. *Baſſia latifolia* Roxb.

Baſſia foliis ellipticis, acutis; pedunculis axillaribus, nutantibus, terminalibus, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 842. — Roxb. Corom. 1. p. 20. tab. 19.

Mahwah tree. Act. Soc. Bengal. 1. pag. 300.

Arbre aſſez fort, chargé de branches & de rameaux nombreux, étalés horizontalement, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rapprochées à l'extrémité des rameaux, amples, ovales, preſque elliptiques, obtuſes, arrondies à leurs deux extrémités, ſouvent terminées par une pointe obtuſe, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles, ſimples, un peu obliques, longues au moins ſix pouces, larges de quatre; les pétioles cylindriques, longs d'environ un pouce. Les fleurs pendantes, nombreuſes, réunies en un panicule terminal; les pédoncules ſimples, uniflores, longs d'un pouce; le calice glabre, ovale, à huit découpures ovales; le limbe de la corolle à huit découpures ovales, un peu aiguës, au moins une fois plus courtes que le tube; les anthères preſque ſeſſiles, ſagittées, renfermées dans le tube. Le fruit eſt une drupe ovale, de la groſſeur d'une prune, à deux ſemences, quelquefois deux, oblongues, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes, ſur les

gnes. ♄ Ses fruits fourniſſent par expreſſion une huile abondante, mais d'une médiocre qualité.

3. ILLIPE butyracé. *Baſſia butyracea*. Roxb.

Baſſia foliis cuneato-ovatis, ſubtùs pubeſcentibus; pedunculis axillaribus, pendulis; limbo corollæ longitudine tubi. (N.) — Roxb. Aſiat. Reſ. vol. 8. — Bibl. britan. vol. 41. pag. 22.

Vulgairement fulwah, fulwarah.

Le tronc de cet arbre eſt droit, d'environ cinq à ſix pieds de circonférence; les jeunes rameaux couverts d'une écorce liſſe, brune, parſemée de taches cendrées; garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, rétrécies en coin à leur baſe, entières, liſſes en deſſus, velues en deſſous, longues de ſix à douze pouces, larges de trois à ſix, traverſées par des nervures ſimples & parallèles. Les fleurs ſont nombreuſes, grandes, axillaires, pédonculées, pendantes, d'un jaune-pâle, ſituées à la baſe des jeunes pouſſes. Le calice eſt perſiſtant, à quatre, cinq ou ſix diviſions ovales, obtuſes, couvertes en dehors d'un duvet ferrugineux; le tube de la corolle preſque cylindrique, de la longueur du calice; le limbe à huit diviſions ovales, oblongues, étalées, plus longues que le tube; trente à quarante étamines de la longueur de la corolle, inſérées à ſon orifice; les anthères linéaires-oblongues; l'ovaire conique, à dix ou douze loges monoſpermes, velu, entouré d'un anneau pubeſcent; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate aigu. Le fruit conſiſte en une baie liſſe, oblongue, charnue, ſouvent acuminée par les reſtes du ſtyle perſiſtans, ne contenant, par avortement, que deux ou trois ſemences alongées, preſque cylindriques, liſſes, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

Les ſemences de cet arbre donnent une ſubſtance butyreuſe, ferme, que mangent les naturels des diverſes parties de l'Inde, & qu'ils emploient dans leur cuiſine ordinaire, ſeul ou mêlé avec le riz, qui eſt du beurre clarifié par l'ébullition. On emploie l'huile exprimée des fruits mûrs, dit Rheeberg, comme l'huile ordinaire à brûler, lorſqu'on n'a pas de quoi ſe procurer l'huile de cocos. La première eſt plus épaiſſe: elle dure plus long-tems, mais donne moins de lumière; elle fume un peu, & ſon odeur n'eſt pas agréable. Cette huile eſt l'ingrédient principal du ſavon commun du pays; elle ſe vend, pour cet uſage, au même prix que celle de cocos. Les gens du pays la ſubſtituent au *ghée* & à l'huile de cocos, dans la préparation des mets & dans les ſauſſes: on en fait des gateaux, dont la vente eſt un objet de commerce parmi les pauvres; elle s'emploie en topique dans les maladies éruptives, telles que la galle, &c., ainſi que l'écorce de l'arbre. Le peuple ramaſſe les fleurs qui tombent en mai, les fait ſécher au ſoleil, les rôtit & en fait un bon aliment. Il les fait auſſi bouillir en conſiſtance de gelée, en forme de petites boules qu'il vend ou échange contre du riz, du poiſſon & autres denrées. Le fruit, mûr ou non, ſert auſſi de nourriture. Lorſqu'il n'eſt pas mûr, on enlève ſa peau, & après avoir ſorti le noyau mal mûr, on fait bouillir le reſte en gelée, & on le mange avec du ſel & des pimens. On peut ajouter que les oiſeaux de nuit, les écureuils, les lézards, les chiens & les jackals prennent leur part des fleurs de cet arbre.

Le bois eſt auſſi dur & ſe conſerve auſſi bien que le bois de *teck*; mais on ne le travaille pas auſſi facilement, & on n'y trouve pas de quoi faire des poutres & des planches auſſi longues, excepté dans les terrains argileux, où l'arbre s'élève à une hauteur conſidérable; mais dans cette nature de ſol, il ne fournit que peu de branches & moins de fruits que dans les terrains ſabloneux ou mélangés, qui lui conviennent plus particuliérement. (*Roxb. l. c.*)

Nota. Il paroît que l'arbre, nommé par Mongo-Parck *shea*, ou arbre à beurre d'Afrique, eſt, d'après la deſcription qu'il en donne, une eſpèce du même genre. Il dit, page 352 de ſes *Voyages dans l'intérieur de l'Afrique*: « L'apparence du fruit place évidemment l'arbre appelé *shea* dans l'ordre naturel des ſapotilliers, auquel appartient le *baſſia*. Il reſſemble un peu au *baſſia latifolia* ou *madhuca*, décrit par le lieutenant Hamilton dans les *Recherches aſiatiques*, vol. 1, pag. 300. On voyoit, ajoute Mongo-Parck, le peuple occupé partout à cueillir le fruit du *shea*, avec lequel on prépare un beurre végétal. Ces arbres croiſſent en quantité dans toute cette partie de *Bambarra*: on ne les plante point; on les trouve dans les bois, & lorſqu'on abat ceux-ci pour défricher, on n'épargne que les *shea*. L'arbre reſſemble beaucoup, par ſa forme, au chêne d'Amérique, & le fruit, dont le noyau, ſéché au ſoleil, fournit la matière butyreuſe par l'ébullition dans l'eau, reſſemble, juſqu'à un certain point, à l'olive d'Eſpagne. Le noyau eſt enveloppé d'une matière pulpeuſe d'un goût ſucré, recouverte d'un épiderme mince, de couleur verte, & le beurre qu'il fournit, outre l'avantage de ſe conſerver pendant une année ſans être ſalé, eſt plus blanc, plus ferme & plus ſavoureux que le meilleur beurre animal. La préparation de ce comeſtible paroît être l'un des premiers objets de l'induſtrie africaine dans cet Etat & dans les contrées voiſines, & cette matière forme un des principaux articles du commerce intérieur de ce pays. »

Baſſia (obovata), *foliis obovatis, pedunculis congeſtis, terminalibus, unifloris*. Forſt. Prodrom. n°. 200.

ILU-MULLU, plante de Rheed, *Malab.*, qui ſe rapporte au *ſpinifex ſquarroſus* Linn.

ILY. Rheed, Malab. 1. tab. 16. Cette plante paroit être l'*arundo bambos* Linn. (*Voyez* VOULOU, Dict.)

IMBRICARIA. (*Voyez* NATTIER.)

IMBRICARIA. Genre de la famille des lichens, établi par Acharius, & dont il ſera fait mention à l'article LICHEN, *Suppl.*

IMMORTELLE. Ce nom, conſacré plus particulierement pour les *xeranthemum*, eſt encore donné vulgairement à pluſieurs autres plantes dont les corolles ou plutôt les calices & les paillettes des réceptacles colorées ſe deſſèchent en conſervant leur forme & leur couleur, telles que pluſieurs eſpèces de *gnaphalium*, de *gomphrena*, &c.

IMMORTELLE. *Xeranthemum.* Illuſtr. Gen. tab 692, fig. 1, *xeranthemum annuum*, n°. 1; — fig. 2, *xeranthemum pungens*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Ce genre, très-voiſin des *gnaphalium*, étoit compoſé d'eſpèces dont pluſieurs s'écartoient de leur caractère générique ou qu'elles rendoient trop indéterminé; elles ſont devenues le type de nouveaux genres. M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, en a ſeparé, d'après Gærtner, ſous le nom d'*argyrocoma*, les eſpèces à aigrettes plumeuſes (*voyez* ARGYROCOMA, *Suppl.*), & l'on trouve dans le même ouvrage, figuré ſous ce nom, tab. 693, fig. 1, le *xeranthemum retortum*, n°. 10; — fig. 2, *xeranthemum ericoides*, n°. 16; — fig. 3, *xeranthemum vermiculatum*, n°. 19. Ces eſpèces ſont des *elichryſum* dans Willdenow, genre qui répond à peu pres aux *argyrocoma* de Gærtner. Les *elychryſum* de ce dernier ſont differens; ils appartenoient d'abord aux *gnaphalium*, dont l'aigrette eſt compoſée de poils ſimples & non plumeuſe, & dont le réceptacle eſt nu. D'après ces réformes, il ne reſteroit, pour les *xeranthemum*, que les eſpèces dont le réceptacle eſt garni de paillettes, & les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſétacée ou à paillettes fines, point plumeuſes, telles que le *xeranthemum annuum*, n°. 1; — *pungens*, n°. 2, auquel il faut ajouter le *xeranthemum chinenſe* Lour., le *xeranthemum orientale* Willd., qui me paroit être la même plante que le *xeranthemum pungens*, n°. 2. La variété β du *xeranthemum annuum*, preſentée comme eſpèce par Willdenow, porte le nom de *xeranthemum inapertum*. Les autres eſpèces qui ſeront mentionnées ici, ſe rapportent aux *argyrocoma* de Gærtner, aux *elichryſum* de Willdenow.

2°. Le *xeranthemum ferrugineum*, n°. 7, eſt l'*elichryſum variegatum* Willd., une ſimple variété du *xeranthemum variegatum*, n°. 6.

3°. Le *xeranthemum ſerpyllifolium*, n°. 9, & la variété β répondent, le premier à l'*elichryſum imbricatum* Willd., & la variété β à l'*elichryſum caneſcens* Willd. (*xeranthemum* Linn.).

4°. Le *xeranthemum ſquarroſum*, n°. 20, eſt bien certainement, d'après l'inſpection des herbiers, la même plante que le *gnaphalium umbellatum* Linn. & Dict., n°. 24.

5°. Le *gnaphalium ferrugineum* Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. 7, tab. 23, ne diffère du *xeranthemum veſtitum* que par les écailles de ſon calice, de couleur brune à leur ſommet. C'eſt l'*elichryſum veſtitum*, var. β, Willd.

6°. Le *xeranthemum fulgidum*, n°. 5, eſt le *gnaphalium aureum*, Houtt. Lin. Pſl. Syſt. 9. pag. 191. tab. 67. fig. 3. Cette plante a de grands rapports avec le *gnaphalium fetidum*.

7°. Le *xeranthemum heterophyllum*, n°. 13, var. α, eſt l'*elichryſum ſeſamoides*, var. β, Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

24. IMMORTELLE à feuilles en ſpirale. *Xeranthemum ſpirale.* Andr.

Xeranthemum fruticoſum, erectum, foliis ſeſſilibus, lanceolatis, tomentoſis, ſubtùs carinatis, ſpiraliter imbricatis, ramis unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1903. *Sub elichryſo.*

Xeranthemum (ſpirale), *foliis ſpiraliter imbricatis, carinatis, ſubobliquis; floribus ſolitariis maximis.* Andr. Repoſ. bot. 4. pag. 262. tab. 261.

Cette belle plante a de très-grands rapports avec le *xeranthemum veſtitum*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles lancéolées, ſaillantes en carene à leur dos, un peu obliques, ſeſſiles, tomenteuſes diſpoſées en ſpirale par imbrication le long des tiges; les feuilles florales dépourvues, à leur ſommet, d'une appendice membraneuſe. Les tiges ſont droites & ligneuſes; les fleurs très-grandes, ſolitaires, d'une blancheur éclatante; les écailles du calice teintes en rouge à leur ſommet.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Eſpérance.

25. IMMORTELLE à collerète. *Xeranthemum bracteatum.* Vent.

Xeranthemum foliis lanceolatis, repandis, glabris ſcabriuſculis; ſquamis calicinis, rotundatis, ſubtuliſ. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 2.

Elichryſum (lucidum), *ſuffruticoſum, erectum, foliis lineari-lanceolatis, glabris; floribus ſolitariis.* Henck. Adumbr. pag. 5.

Helichryſum chryſanthum. Perſ. Synopſ. Plant. pag. 414.

Cette eſpèce ſe rapproche du *xeranthemum fulgidum* par le brillant & la belle couleur jaune

ſes fleurs. Ses tiges ſont glabres, rameuſes, hautes de trois ou quatre pieds, un peu ſtriées, pubeſcentes vers leur ſommet, ainſi que les rameaux; les feuilles ſeſſiles, à demi amplexicaules, glabres, lancéolées, étroites, aiguës, un peu ondulées à leurs bords, longues de ſix à huit pouces, unies, en deſſous, de quelques poils rares ſur leur principale nervure; les pédoncules terminaux légèrement cotoneux; trois bractées étroites, linéaires, de la longueur des fleurs, placées ſous le calice en forme de collerète; les écailles extérieures du calice concaves, preſque rondes, d'un jaune-pâle, un peu tachetées; les intérieures ovales, plus longues, entières, d'un beau jaune-orangé, légérement mucronées à leur ſommet; le receptacle nu; l'aigrette jaunâtre, plumeuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♂ (*V. v.*)

26. IMMORTELLE écailleuſe. *Xeranthemum papilloſum.*

Xeranthemum foliis lanceolatis, papilloſo-piloſis; floribus ſolitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 192. *Sub elichryſo.*

Rapprochée du *xeranthemum bracteatum*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles couvertes de petites écailles en forme de poils; par ſes calices & leur couleur. Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, hautes d'un pied & demi, un peu ſtriées, rameuſes vers leur ſommet; les feuilles ſeſſiles, à demi amplexicaules, lancéolées, entières, ſans nervures ſenſibles, longues de trois à quatre pouces; les fleurs ſolitaires, terminales, accompagnées en deſſous de deux ou quatre bractées étroites, linéaires, un peu plus longues que les fleurs; les écailles du calice très-glabres, preſqu'acuminées, de couleur cendrée; les intérieures plus longues & blanchâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

27. IMMORTELLE blanchâtre. *Xeranthemum albatum.* Labill.

Xeranthemum herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs albidis, ſericeis; ramis unifloris, pedunculis nudiuſculis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. tab. 190. *Sub elichryſo.*

Plante herbacée, haute de ſix à ſept pouces, à tiges droites ou aſcendantes, preſque ſimples, tomenteuſes, ſoyeuſes, ſtriées; les feuilles ſeſſiles, alternes, lanceolées ou ovales-lancéolées, glabres en deſſus, excepté dans leur jeuneſſe, blanchâtres, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous, quelquefois un peu ferrugineuſes; les inférieures plus largement amplexicaules; les pédoncules ſimples, alongés, parſemés de quelques écailles membraneuſes à leur ſommet; une ſeule fleur; les écailles calicinales ſcarieuſes, lanugineuſes à leur baſe, entières ou denticulées à leur ſommet; les extérieures un peu jaunâtres; les intérieures blanches, plus longues, étalées; les fleurons beaucoup plus courts que le calice; les hermaphrodites très-nombreux; quelques fleurs femelles à la circonférence, grêles, à trois ou quatre dents; l'aigrette des ſemences pileuſe; le réceptacle nu, un peu tuberculeux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

28. IMMORTELLE ſcorpionne. *Xeranthemum ſcorpioides.*

Xeranthemum herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs lanuginoſis, ſuprà ſubpapilloſis; ramis unifloris, pedunculis ſquamoſis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 45. tab. 191. *Sub elichryſo.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *xeranthemum dealbatum*; mais ſes feuilles ſont vertes en deſſous, non blanches & ſoyeuſes; ſes fleurons de moitié plus courts que le calice; les femelles bien plus profondément diviſées. Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied, aſcendantes, preſque ſimples, à peine lanugineuſes; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, obtuſes, mucronées à leur ſommet, parſemées, en deſſus, d'écailles en forme de poils, vertes & légérement pubeſcentes en deſſous; les pédoncules uniflores, chargés d'écailles foliacées, un peu ciliées, membraneuſes à leur ſommet; les écailles calicinales lanugineuſes à leur baſe; les extérieures rouſſeâtres; les intérieures d'un jaune de ſoufre; les fleurons femelles rares.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

29. IMMORTELLE des frimats. *Xeranthemum frigidum.* Labill.

Xeranthemum receptaculo nudo, pappo plumoſo, caulibus herbaceis; foliis ovato-oblongis, tomentoſis, imbricatis; ſeminibus piloſis. Labill. Icon. Plant. Syr. Faſc. 2. pag. 9. tab. 4.

Elichryſum frigidum. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1908.

Nous devons à M. de Labillardière la découverte de cette jolie plante, qu'on croiroit, à ſon aſpect, née au Cap de Bonne-Eſpérance. Ses tiges ſont ligneuſes & rampantes: il s'en élève des touffes de rameaux herbacés, ſimples ou ramifiés, chargés de feuilles très-petites, nombreuſes, ovales, obtuſes, entières, imbriquées ſur quatre rangs, blanchâtres & cotoneuſes; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau, les

folioles calicinales ovales-lancéolées, glabres, d'un blanc-éclatant; les extérieures pubescentes; la corolle plus courte que le calice.

Cette plante croît sur le mont Liban & dans les hautes montagnes de l'île de Corse. ♃ (*V. s.*)

30. IMMORTELLE fasciculée. *Xeranthemum fasciculatum.* Andr.

Xeranthemum fruticosum, erectum, foliis acerosis, linearibus, subteretibus, suprà tomentosis; inferioribus patulis, superioribus adpressis; ramis unifloris, pedunculis squamosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1909. *Sub elichryso.* — Andr. Repos. bot. 4. pag. & tab. 242.

Xeranthemum (squamosum), *foliis linearibus, sulcatis, villosis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 152.?

β. *Xeranthemum fasciculatum, varietas flore albo.* Andr. Repos. bot. 4. pag. & tab. 279.

Ses tiges sont ligneuses, blanches, cotoneuses, ramifiées; les fleurs petites, linéaires, presqu'en épingle, un peu cylindriques, planes, tomenteuses en dessus, glabres, convexes en dessous; les inférieures étalées, fasciculées, longues de douze à dix-huit lignes; les supérieures alternes, serrées, deux & trois fois plus courtes que les rameaux; les fleurs solitaires, terminales; le pédoncule écailleux; les écailles calicinales lancéolées, aiguës, jaunâtres, quelquefois d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

31. IMMORTELLE à fleurs de paquerolle. *Xeranthemum bellidioides.* Forst.

Xeranthemum herbaceum, foliis ovatis, amplexicaulibus, subtùs niveo-tomentosis; ramis unifloris, pedunculis nudis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1911. *Sub elichryso.* — Forst. Prodr. n°. 293.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux simples, filiformes, longs de deux pouces; les feuilles très-petites, sessiles, amplexicaules, ovales, cuspidées, glabres en dessus, tomenteuses & très-blanches en dessous, longues à peine de six lignes; les pédoncules nus, tomenteux, uniflores; les fleurs petites, solitaires, à peine de la grandeur de celles du *bellium minutum.*

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (*Willd.*)

32. IMMORTELLE de Chine. *Xeranthemum chinense.* Lour.

Xeranthemum caule herbaceo, simplicissimo; foliis lanceolatis, serratis. Lour. Flor. coch. pag. 608.

Cette espèce appartient aux véritables *xeranthemum.* Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, cylindriques, très-simples, longues d'un pied & demi; les feuilles alternes, pétiolées, presque glabres, lancéolées, dentées en scie; les fleurs jaunes & radiées, réunies en une panicule terminale peu garnie; les écailles intérieures du calice réfléchies à leur sommet, plus longues que les fleurons; les semences couronnées d'une aigrette à plusieurs soies; le réceptacle garni de paillettes caduques.

Cette plante croît dans la Chine. (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Xeranthemum* (argenteum), *foliis oblongis, convolutis, recurvis, argenteis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 152. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Xeranthemum* (radicans), *herbaceum, repens foliis ovatis, obtusis, reflexis, argenteis; caule radicante, decumbente.* Thunb. Prodr. 153. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Xeranthemum* (striatum), *foliis linearibus nervosis, villosis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 153. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Xeranthemum* (lancifolium), *foliis lanceolatis, acutis, argenteis; pedunculis squamosis.* Thunb. Prodr. 152. *Ad Cap. B. Spei.*

IMPATIENS. (*Voyez* BALSAMINE.)

IMPERATA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* CANNAMELLE, *Suppl.*)

IMPÉRATOIRE. *Imperatoria.* Illustr. Gen. tab. 199, fig. 1, *imperatoria ostruthium*, n°. 1; fig. 2, *imperatoria silvestris*, n°. 2.

Observations. M. de Lamarck pense que le genre *angelica* Linn. devroit être supprimé; qu'il faudroit rapporter aux impératoires toutes les espèces dont les semences sont ailées sur leurs bords & ranger parmi les livêches (*ligusticum*) celles qui n'offrent point ce caractère.

IMPERATORIA. (*Voyez* IMPÉRATOIRE.

IMPÉRIALE. (*Voyez* FRITILLAIRE.)

IMPERIALIS Juss. M. de Jussieu a établi le genre pour le *fritillaria imperialis* Linn., dont les capsules sont à six angles, tandis que, dans la plupart des autres fritillaires, elles sont seulement trigones.

INCARVILLEA. (*Voyez* INCARVILLE.) Gen. tab. 527, *incarvillea sinensis.* Le genre *sinensis* de Loureiro, *Flor. cochin.*, est le même que celui-ci.

INDEL. *Elate.* Illustr. Gener. tab. 893, *elate sylvestris.*

INDIGO. Ce nom, qui exprime une fécule bleue ou d'azur foncé, est encore donné à la plante qui la fournit, qui est l'*indigofera anil*, &c. (*Voyez* INDIGOTIER.) On nomme *indigo bâtard* l'*anceptha fruticosa* Linn., & *indigo indigène* le pastel, *isatis tinctoria* Linn.

INDIGOFERA. (*Voyez* INDIGOTIER.)

INDIGOTIER. *Indigofera.* Ill. Gen. tab. 626, fig. 1, *indigofera sumatrana*, Suppl.; — fig. 2, *indigofera anil*, n°. 1; — fig. 3, *indigofera hirsuta*, n°. 6. La plante qui a servi à dessiner la figure 4 ne se trouve plus dans l'herbier de M. de Lamarck; elle paroît avoir des rapports avec l'*indigofera psoraloides*, n°. 18; mais, d'après la figure, les fleurs sont plus grandes, les dents du calice ne sont point subulées, & l'on n'y observe point de bractées.

Observations. 1°. L'*indigofera glauca*, n°. 4, est sans doute l'*indigofera argentea* Linn. — Vahl, Symb. 1. pag. 56. — Lhérit. Stirp. Nov. pag. 165. tab. 79. C'est encore l'*indigofera articulata.* Gouan, Illustr. 49.

2°. Thunberg rapporte à ce genre, sous le nom d'*indigofera depressa*, l'*ulex capensis* Linn. Cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a parfaitement le port d'un *ulex;* mais ses fleurs ont pour calice trois ou quatre petites écailles colorées, scarieuses. Je ne sais quels sont ses fruits; mais je ne lui trouve aucun rapport avec les indigotiers.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ailées.*

18. INDIGOTIER élégant. *Indigofera pulchra.* Willd.

Indigofera foliis simplicibus, ternatis pinnatisque, rameatis, hirsutis; floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, subcapitatis; leguminibus hirsutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1239. *Confer cum indigofera rufescente.*

Ses tiges sont droites, striées, rameuses & velues; ses feuilles de trois sortes; celles des tiges ailées, composées de deux paires de folioles; celles des rameaux ternées & simples, cunéiformes, obtuses, mucronées, blanchâtres & pubescentes en dessous; les stipules subulées; les pédoncules axillaires, très-courts, uniflores, agrégés, terminaux, presque réunis en tête; les calices velus; les gousses courtes, petites, oblongues, cylindriques.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

29. INDIGOTIER de la Caroline. *Indigofera caroliniana.* Mich.

Indigofera foliis pinnatis; foliolis subquadrijugis, glaucescentibus; racemis folio longioribus; leguminibus pendulis, subdispermis, reticulato-venosis. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 68. — Walter. Flor. carol. pag. 187.

Cette plante a des tiges rougeâtres, herbacées, un peu cendrées, droites, glabres, cylindriques; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles pédicellées, opposées, oblongues, en ovale renversé, glabres, un peu glauques, souvent mucronées à leur sommet; les grappes grêles, pédonculées, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, distantes, pédicellées; les fruits courts, pendans, longs de trois lignes, un peu renflés, glabres, veinés, réticulés, ne contenant ordinairement que deux semences brunes.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

30. INDIGOTIER tachant. *Indigofera inquinans.* Willd.

Indigofera foliis pinnatis, quadrijugis, oblongis, strigoso-canis; racemis folio brevioribus, leguminibus pendulis, caule piloso-viscoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1236.

An indigofera viscosa? Lam.

Je trouve très-peu de différence entre cette espèce & l'*indigofera viscosa* Lam. n°. 7. Selon M. Willdenow, ses folioles sont moins nombreuses, au nombre de neuf, rarement d'onze, une fois plus petites, blanchâtres, couvertes, à leurs deux faces, de poils blancs & couchés; les stipules courtes, capillaires & caduques. Tous ces caractères existent dans la plante cultivée au Jardin des Plantes, & qui y est désignée sous le nom d'*indigofera viscosa* Lam.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Saint-Dominge. ♃ (*V. v.*)

M. Willdenow rapporte à l'*indigofera viscosa* Lam. l'*indigofera graveolens*, Schrad. & Vendl. Sert. Hanovr. pag. 20, tab. 12; elle est distinguée de la précédente par ses longues stipules filiformes, étalées; par ses folioles un peu plus nombreuses & plus grandes. Elle croît dans les Indes orientales. Il me semble que la figure de Plukenet, tab. 166, fig. 3, citée pour cette plante par M. de Lamarck, y convient beaucoup mieux qu'au *galega colutea*, auquel elle est rapportée par Burman & Willdenow.

31. INDIGOTIER à gros épis. *Indigofera macrostachya.* Vent.

Indigofera foliis pinnatis, multijugis, ovali-

oblongis, obtuſis, pubeſcentibus; racemis elongatis, caule fruticoſo. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 44.

Cette eſpèce, rapprochée de l'*indigofera diſperma*, en diffère par ſes gouſſes glabres, cylindriques, polyſpermes. On la diſtingue de l'*indigofera anil* & *tinctoria* par le nombre de ſes folioles, par ſes épis plus longs que les feuilles, par ſes fleurs beaucoup plus grandes. Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles d'un vert-foncé en deſſus, blanchâtres en deſſous, à huit ou dix paires de folioles ovales, oblongues, obtuſes, un peu mucronées; les pétioles courts, articulés; les ſtipules linéaires, pubeſcentes, aiguës, très-caduques; les grappes ſimples, ſolitaires, axillaires, alongées, pubeſcentes & blanchâtres; le calice campanulé, membraneux, à cinq dents mégales; la corolle couleur de roſe, de la grandeur de celle du *geniſta tinctoria*.

Cette plante croît dans la Chine. ♄ (*V. ſ.*)

32. INDIGOTIER étalé. *Indigofera divaricata.* Jacq.

Indigofera fruteſcens, foliis pinnatis, foliolis oblongis; ſpicis denſis, erectis; ramis horizontalibus, leguminibus arcuatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 61. tab. 365.

Arbriſſeau d'un pied & demi, à tige droite, brune, diviſée en rameaux très-étalés, pourpres, anguleux & chargés d'un duvet blanchâtre dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, compoſées de deux à ſept paires de folioles pédicellées, elliptiques, obtuſes, arrondies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce, glabres, entières, un peu pileuſes ſur leur pétiole & leur principale nervure; les ſtipules géminées, linéaires, brunes, acuminées, un peu velues; les fleurs diſpoſées en épis très-touffus, ſolitaires, preſque ſeſſiles, droits, longs de trois pouces; chaque fleur à peine pédicellée, rougeâtre, pendante; les bractées ſemblables aux ſtipules; le calice heriſſé de poils rougeâtres, à cinq dents linéaires-lancéolées, aiguës; l'étendard entier, arrondi; les ailes obtuſes; la carène aiguë, de la longueur des ailes & de la carène, munie de deux petites dents à ſa baſe; les gouſſes arquées, cylindriques, preſque tetragones, glabres, brunes, mucronées, contenant des ſemences brunes & anguleuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

33. INDIGOTIER auſtral. *Indigofera auſtralis.* Willd.

Indigofera foliis pinnatis, glabris, multijugis, oblongis; racemis folio brevioribus, vexillis glabris, leguminibus patentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1235.

Indigofera foliis pinnatis, inter paria glandula fis; calicibus hinc truncatis, inde quinquedentatis leguminibus cernuis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 44.

Arbriſſeau de médiocre grandeur, dont les ges ſe diviſent en rameaux cylindriques, flexueux légérement pubeſcens, garnis de feuilles alter compoſées d'environ cinq à ſept paires de foliol glabres, alongées; les inferieures elliptiques, lo gues d'environ ſix lignes; les ſupérieures plus alo gées, obtuſes; les ſtipules courtes & capillaire l'intervalle entre les folioles muni d'une gro glande; les grappes longues de deux pouces, p courtes que les feuilles; le calice comme tronq à un côté de ſon bord, à cinq dents à l'autre; corolle couleur de roſe; les gouſſes très-étalées même pendantes, glabres, cylindriques, long d'un pouce & demi, remplies d'une ſubſtance f gueuſe, à pluſieurs ſemences preſque tétragone

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. ſ.*)

34. INDIGOTIER dendroïde. *Indigofera droides.* Jacq.

Indigofera foliis pinnatis, glabris, multij lanceolatis; racemis folio longioribus, filiformi vexillis ſtrigoſo-piloſis; leguminibus erectis. J Collect. 2. pag. 357, & Icon. Rar. 3. tab. 57

Cette plante, quoiqu'herbacée & annuell le port d'un petit arbriſſeau, glabre au pre aſpect, mais couvert, lorſqu'on l'examine loupe, de poils couchés, épars, tant ſur les que ſur les feuilles & les gouſſes. Ses tiges droites, rameuſes; ſes feuilles compoſées de à dix paires de folioles linéaires, elliptiques, gues d'un demi-pouce; les ſtipules courtes pillaires; les grappes axillaires, filiformes, longues que les feuilles; la corolle coule roſe; l'étendard muni à l'extérieur de poils r couchés & nombreux; les gouſſes redreſſees bres, linéaires.

Cette plante croît dans la Guinée. ☉ (*W*

35. INDIGOTIER rouge de brique. *Indi lateritia.* Willd.

Indigofera foliis pinnatis ternatiſque, v hirſutis; racemis folia ſubaquantibus; legum tetragonis, hirſutis. Willd. Spec. Plant. 3 1233.

M. Jacquin rapportoit cette plante à l' *fera hirſuta* Linn. M. Willdenow la co comme une autre eſpèce, qui diffère de mière par ſes feuilles vertes, quoique pil les inférieures compoſées de trois folioles; périeures de cinq; par ſes ſtipules lancéo non filiformes; par les grappes de fleurs u

plus courtes; enfin, par ſes calices hériſſés, mais non blanchâtres, lanugineux. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, chargées, ainſi que toute la plante, de poils viſqueux; les fleurs d'un rouge de brique.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

36. INDIGOTIER à onze folioles. *Indigofera undecaphylla.* Jacq.

Indigofera foliis pinnatis, undenis, oblongis, glabris; racemis ſpicatis, folio brevioribus; leguminibus tetragonis, reflexis; caule herbaceo, procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1233.

Indigofera (endecaphylla), *foliis pinnatis, floribus ſpicatis; leguminibus tetragonis, pendulis, villoſis; caulibus proſtratis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 579, & Collect. 2. pag. 358.

Ses racines ſont épaiſſes, charnues, fuſiformes; ſes tiges couchées, herbacées, longues d'environ deux pieds; les feuilles compoſées ordinairement de onze folioles glabres, oblongues, preſque ſeſſiles, entières, obtuſes, un peu rétrécies à leur baſe, longues de ſix à huit lignes & plus; les ſtipules axillaires, plus courtes que les feuilles, rangées de fleurs preſque ſeſſiles, ſerrées, d'un beau rouge; les gouſſes tétragones, brunes, réfléchies, un peu velues, longues d'un pouce, un peu mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*V. ſ.*)

37. INDIGOTIER à tige roide. *Indigofera ſtricta.* Linn. f.

Indigofera foliis pinnatis, ſeptenis novenisque, oblongis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis ſubquinquefloris, ſubſeſſilibus; caule fruticoſo, ſtricto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1232. — Linn. Suppl. 334.

Indigofera ſtricta. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 67. tab. 256. — Thunb. Prodr. 133.

Nous devons à M. Jacquin une connoiſſance exacte de cette plante. Ses tiges ſont droites, roides; ſes rameaux bruns, épais, velus, cylindriques; les feuilles ſeſſiles, compoſées de quatre à ſept paires de folioles petites, preſque ſeſſiles, oblongues, obtuſes, glabres en deſſus, velues en deſſous, ciliées à leurs bords, longues au plus de ſix lignes; les ſtipules ſubulées & velues; les grappes axillaires, extrêmement courtes, contenant quatre ou cinq fleurs légérement pédonculées, preſque ombellées, d'un rouge-pourpre; le calice verd & velu; l'étendard marqué à ſa baſe de ſtries brunâtres; les gouſſes horizontales, velues, cylindriques, preſque cylindriques, longues d'un pouce & demi; les ſemences brunes, marquées de noir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

38. INDIGOTIER noirâtre. *Indigofera nigricans.* Vahl.

Indigofera foliis quinato-pinnatis, linearibus, laviter piloſis; racemis breviſſimis, terminalibus; calicibus leguminibuſque brevibus, ſtrigoſis. (N.) — Vahl, Miſſ. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 527.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, effilés, garnis de feuilles compoſées de cinq petites folioles verdâtres, linéaires, obtuſes, preſque ſeſſiles, rétrécies à leur baſe, longues au plus de quatre lignes, parſemées de quelques poils couchés; les deux folioles inférieures plus petites, plus écartées. De très-petits rameaux filiformes, axillaires, longs d'un pouce & demi, en forme de pédoncule, nus dans preſque toute leur longueur, ſe terminent par quelques petites fleurs en grappe courte, pédicellées; les inférieures accompagnées, à leur baſe, d'une petite foliole de même forme que les autres. Les calices ſont hériſſés de poils roides & noirâtres, ainſi que les gouſſes, qui ſont courtes, droites, fort petites.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. f. in herb. Desfont.*)

39. INDIGOTIER écarlate. *Indigofera miniata.* Orteg.

Indigofera foliis pinnatis, ternis, undenis, alternis, oblongis, margine villoſis, ſubtùs piloſis; racemis longè pedunculatis; caulibus procumbentibus, herbaceis. Orteg. Decas. pag. 95.

Cette plante a des tiges couchées, rameuſes, herbacées; les rameaux garnis de feuilles ailées, compoſées, les unes de trois, d'autres de neuf ou onze folioles alternes, oblongues, verdâtres, glabres en deſſus, pileuſes en deſſous, ciliées à leur contour; les fleurs diſpoſées en grappes longuement pédonculées; la corolle d'un rouge-écarlate; les gouſſes petites, médiocrement tétragones.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ⊙

40. INDIGOTIER à deux angles. *Indigofera anceps.*

Indigofera foliis pinnatis, quinquejugis; foliolis alternis, petiolatis, oblongo-cuneatis, obtuſis; racemis elongatis, cernuis; caule compreſſo, ancipiti. (N.)

Cet indigotier, très-différent de l'*indigofera compreſſa*, a, comme lui, ſes tiges & ſes rameaux fortement comprimés, bordés latéralement d'une membrane très-courte, formant des angles oppoſés. Les feuilles ſont compoſées d'environ onze

folioles alternes, pédicellées, un peu diſtantes, longues d'un pouce, un peu pileuſes, ainſi que les rameaux; oblongues, entières, rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes & arrondies à leur ſommet; les grappes axillaires, preſque ſeſſiles, étroites, pendantes; les fleurs très-ſerrées, petites, ſeſſiles; les gouſſes pileuſes, ſubulées, reflechies & appliquées contre le pédoncule commun.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃? (*V. ſ. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

41. INDIGOTIER à fleurs unilatérales. *Indigofera ſecundiflora.*

Indigofera piloſo-glutinoſa, foliis bi-trijugis, ſublanceolatis; floribus racemoſis, ſecundis; leguminibus ſubcylindricis, mucronatis, hirtis. (N.)

Indigofera glutinoſa. Vahl, in Herb. Desfont.

Toutes les parties de cette plante, principalement les rameaux, ſont couvertes de poils courts, glanduleux & viſqueux. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes; les feuilles étalees, compoſées de deux à quatre paires de folioles preſque ſeſſiles, oppoſées, petites, un peu lancéolees, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, longues de trois à quatre lignes, diſtantes, caduques; les ſtipules ſetacées; les grappes ſimples, très-ouvertes, plus courtes que les feuilles, garnies, vers leur milieu, de petites fleurs preſque ſeſſiles, droites, alternes; les calices très-pileux; leurs diviſions ſubulees; les gouſſes petites, cylindriques, hériſſées, ſubulees par le ſtyle.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

42. INDIGOTIER à gouſſes rouſſeâtres. *Indigofera ruſeſcens.*

Indigofera foliis quinatis ternatiſve; foliolis ovatis, parvis, incano-villoſis; racemis brevibus; pilis ſubſeſcentibus, ſubluciais, conſperſis; ramis pubeſcentibus. (N.)

Indigofera pulchra. Vahl, in Herb. Desfont.

Conſer cum indigoferâ lateritiâ. Willd.

Ses rameaux ſont grêles, élancés, pubeſcens, d'un blanc-cendré; les feuilles compoſees de cinq ou de trois petites folioles inégales, ovales ou oblongues, obtuſes, mucronees, aiguës à leur baſe, pubeſcentes, couvertes de poils couchés, d'un blanc-cendre; les ſtipules ſubulees; les fleurs pédicellées, reunies en grappes courtes, rameuſees, preſque paniculées; les calices heriſſés de longs poils nombreux, rouſſeâtres, luiſans; les diviſions calicinales droites, ſubulees; la corolle petite. Je ne connois point les gouſſes.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** *Feuilles ternées.*

43. INDIGOTIER à feuilles blanches. *Indigofera candicans.* Ait.

Indigofera foliis ternatis, lineari-lanceolatis, ſubtùs ſericeis; racemis folio longioribus, paucifloris; leguminibus rectis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1224. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 67.

Très-rapprochée de l'*indigofera pſoraloides*, elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus etroites, blanches à leurs deux faces, linéaires-lancéolées ſoyeuſes en deſſous; ſes ſtipules beaucoup plus petites, ſubulées, étalées; ſes grappes peu garnies, plus longues que les feuilles; ſes fleurs plus grandes, preſque ſeſſiles; ſes gouſſes ouvertes en angle droit & non pendantes, droites, cylindriques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

44. INDIGOTIER à longues grappes. *Indigofera amœna.* Jacq.

Indigofera foliis ternatis, oblongis, ſubtùs pubescentibus; racemis folio longioribus; leguminibus reflexis, adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 122. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 57. tab. 234. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 68.

Indigofera (heterophylla), *foliis ternatis; foliolis inferioribus ovatis, ſuperioribus lanceolatis; floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 133.?

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, anguleux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles ternées; les folioles ovales, oblongues, un peu pileuſes, pubeſcentes en deſſous, un peu recourbées & mucronées; les ſtipules ſetacées; les grappes beaucoup plus longues que les feuilles, garnies d'un grand nombre de fleurs; les calices lâches, étalés, colorés, à cinq dents; les trois inferieures plus longues; les gouſſes courtes, reflechies, appliquees contre les pédoncules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

45. INDIGOTIER cendré. *Indigofera cinerea* Willd.

Indigofera foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, ſericeis; racemis folia aquantibus; caule erecto, gato, cinereo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1225.

Ses tiges ſont droites, élancées, ſoyeuſes, couleur cendrée; les rameaux à angles mouſſes; les feuilles ternees; les folioles oblongues, lancéolees, mucronees, blanchatres en deſſus, blanches & ſoyeuſes en deſſous; les grappes preſque de la longueur des feuilles, rarement plus longues; les fleurs petites; les gouſſes hériſſées, ſoyeuſes, mucronées, ouvertes en angle droit

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

46. INDIGOTIER renverſé. *Indigofera proſtrata.* Willd.

Indigofera foliis ternatis, obovatis; racemis petiolo brevioribus, leguminibus pendulis; caule herbaceo, proſtrato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1226.

Cette eſpèce a des tiges herbacées, couchées, filiformes, un peu anguleuſes, parſemées de quelques poils très-petits; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles en ovale renverſé, blanchâtres en deſſous, couvertes de poils couchés; les grappes plus courtes que les pétioles, pourvues de cinq à ſix fleurs; les gouſſes fort petites, filiformes & pendantes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

47. INDIGOTIER glanduleux. *Indigofera glandulosa.* Willd.

Indigofera foliis ternatis, oblongo-obovatis, ſubtùs pilosis, glanduloſo-punctatis; racemis petiolo brevioribus, leguminibus muricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1227.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes d'un pied & plus; les rameaux anguleux, épars, un peu pileux; les feuilles ternées; les folioles oblongues, en ovale renverſé, obtuſes, glabres à leur face ſupérieure, pileuſes & blanchâtres en deſſous, parſemées de points noirâtres & glanduleux; les ſtipules ſubulées; les grappes petites, preſqu'en tête, beaucoup plus courtes que le pétiole; les gouſſes hériſſées de pointes roides.

Cette plante a été découverte par Roxburg dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

48. INDIGOTIER à gouſſes arquées. *Indigofera arcuata.* Willd.

Indigofera foliis ternatis, ellipticis, mucronatis, subtùs pubescentibus; racemis petiolum subaquantibus; leguminibus reflexis, arcuatis, tetragonis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1228.

Ses rameaux ſont anguleux, blanchâtres & pubeſcens; ſes feuilles ternées; les folioles elliptiques, obtuſes, mucronées, blanchâtres & légèrement pubeſcentes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe, puis glabres en deſſus; les ſtipules filiformes, tubulées; les grappes de la longueur des pétioles, ſouvent plus courtes, compoſées de fleurs petites & inclinées; les gouſſes filiformes, tétragones, arquées, réfléchies, aſcendantes à leur ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

49. INDIGOTIER des buiſſons. *Indigofera bufalina.* Lour.

Indigofera foliis ternatis, ovatis, glabris; racemis axillaribus; leguminibus craſſis, villoſis; caule ſcandente. Lour. Flor. coch. 2. pag. 559.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, glabres, cylindriques, alongées; les feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, entières; les grappes axillaires & terminales; le pédoncule fort long; le calice étalé, à deux lèvres, à cinq diviſions; la corolle d'un blanc-pourpre; la carène munie de deux dents calleuſes, qui repouſſent l'étendard; les gouſſes longues, droites, épaiſſes, velues, un peu comprimées; les ſemences ovales.

Cette plante croît parmi les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

50. INDIGOTIER à feuilles rondes. *Indigofera rotundifolia.* Lour.

Indigofera foliis ternatis, ſubrotundis, utrinque tomentoſis; racemis brevibus, axillaribus; caule volubili. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 559.

Cette eſpèce a des tiges herbacées, filiformes, grimpantes, pileuſes; les feuilles ternées; les folioles un peu arrondies, légèrement aiguës à leur ſommet, tomenteuſes à leurs deux faces; les ſtipules ſubulées; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes courtes, axillaires; la carène de la corolle pourvue de deux éperons alongés, recourbés, les gouſſes planes, alongées, glabres, acuminées, à deux ſemences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☉ (*Lour.*)

51. INDIGOTIER à deux folioles. *Indigofera diphylla.* Vent.

Indigofera petiolis diphyllis, foliolis ovalibus, inæqualibus, ſubaſperis; leguminibus arcuatis, compreſſis. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 30. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 325.

Ses tiges ſont renverſées, cylindriques, pubeſcentes, d'un blanc cendré, ainſi que les rameaux; les feuilles alternes, pétiolées, deux ſur chaque pétiole, une terminale, l'autre latérale; ce qui indiqueroit l'avortement d'une troiſième foliole. Ces folioles ſont ovales, d'un vert-cendré, pileuſes & un peu rudes à leurs deux faces; la terminale longue d'environ un pouce; l'inférieure deux fois plus petite, pédicellée; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes, rouſſeâtres, très-aiguës, perſiſtantes; les grappes axillaires, touffues, de la longueur des feuilles; les fleurs petites, couleur de roſe; les gouſſes ovales, arquées, comprimées, velues, contenant deux ou trois ſemences brunes.

Cette plante croît au Sénégal. (*V. ſ.*)

* * * *Feuilles ſimples.*

52. INDIGOTIER hériſſon. *Indigofera echinata.* Willd.

Indigofera foliis ſimplicibus, obovatis, glabris; leguminibus falcatis, echinatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1222.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, glabres, rameuſes, couchées, à deux ou à quatre angles; les feuilles ſimples, alternes, médiocrement pétiolées, à peine longues d'un pouce, arrondies ou en ovale renverſé; les ſtipules lancéolées, ſubulées; les grappes axillaires, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs petites; les gouſſes petites, oblongues, courbées en faucille, mucronées, hériſſées de longs aiguillons.

Cette plante croît dans les prés, à Tranquebar. ⊙ (*Willd.*)

53. INDIGOTIER à longues feuilles. *Indigofera oblongifolia.* Forskh.

Indigofera foliis ſimplicibus, oblongis, ſericeis; racemis axillaribus, caule fruticoſo. Vahl, Symbol. 1. p. 55. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 137.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux tomenteux & ſoyeux, chargés de feuilles preſque ſeſſiles, ſimples, alongées, diſtantes, alternes, longues de deux lignes, couvertes d'un duvet ſoyeux, portant, dans leurs aiſſelles, les rudimens de rameaux non développés; les ſtipules petites, ſétacées; les grappes axillaires, trois fois plus longues que les feuilles, chargées de fleurs nombreuſes; le calice ſoyeux, pubeſcent; l'étendard légérement velu.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

54. INDIGOTIER à feuilles de lin. *Indigofera linifolia.* Vahl.

Indigofera foliis ſimplicibus, linearibus, canis; leguminibus globoſis. Vahl, Symbol. 1. pag. 55. — Retz. Obſ. 4. p. 29, & Obſ. 6. p. 33. tab. 2.

Indigofera polygonoides. Wendl. Obſ. bot. p. 55.

Hedyſarum (linifolium), *foliis ſimplicibus, linearibus, canis; caule proſtrato, leguminibus globoſis.* Linn. f. Suppl. pag. 331.

Cette plante, qui n'a nullement les caractères des *hedyſarum*, auxquels Linné fils la rapportoit, a des tiges herbacées, effilées, un peu comprimées, couchées, ſoyeuſes & blanchâtres; des feuilles alternes, pétiolées, ſimples, linéaires-lancéolées, aiguës, blanchâtres; des ſtipules caduques, fort petites. Les grappes ſont très-courtes, axillaires; les gouſſes petites, glabres, globuleuſes, d'un blanc de neige, ordinairement à une ſeule ſemence, mucronées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

* INDIGOTIER de Sumatra. *Indigofera ſumatrana.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 317. tab. 148. fig. 4. — Lam. Ill. Gen. tab. 626. fig. 1.

On ne connoît de cette plante que les fruits, qui ont été décrits par Gærtner. Ils forment une grappe touffue, compoſée de gouſſes pédicellées, pendantes, linéaires-oblongues, un peu tétragones, très-légérement courbées en faucille, relevées en boſſe à l'endroit des ſemences, bivalves, à pluſieurs loges ſéparées par une cloiſon ſpongieuſe, membraneuſe; environ douze ſemences réniformes, cubiques, d'un vert-pâle, marquées au deſſous de l'ombilic, de deux points noirâtres & calleux.

Cette plante croît à l'île de Sumatra. (*Gærtn.*)

55. INDIGOTIER à quatre ſemences. *Indigofera tetraſperma.* Perſ.

Indigofera foliis ſimplicibus, oblongo-linearibus, ramis virgatis (racemis breviſſimis), leguminibus tetraſpermis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 325.

Ses rameaux ſont grêles, filiformes, un peu pubeſcens, ſtriés; les feuilles ſimples, diſtantes, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un pouce & plus, obtuſes, entières, rétrécies en pointe à leur baſe, d'un vert-blanchâtre, couvertes, à leurs deux faces, de poils très-courts couchés, qui ne ſont bien ſenſibles qu'à la loupe. Les fleurs ſont réunies en petits faſcicules axillaires, très-courts, blanchâtres. Les gouſſes contiennent quatre ſemences.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. ſ. herb. Desfont. Comm. Vahl.*)

56. INDIGOTIER à ſtipules ſubulées. *Indigofera ſubulata.*

Indigofera foliis elliptico-ovatis, ſimplicibus alternatiſque, longè petiolatis; ſtipulis ſetaceo-ſubulatis, racemis elongatis, ſubereſtis. (N.)

Ses rameaux ſont grêles, un peu tétragones, anguleux, d'un vert-foncé; les feuilles diſtantes, alternes, longuement pétiolées; les unes ſimples, d'autres ternées, articulées, pédicellées, ovales elliptiques, obtuſes, arrondies à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce, un peu pileuſes; les pétioles filiformes, longs d'un pouce & demi; les ſtipules oppoſées, étalées, ſétacées, perſiſtantes, ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, pédonculées, redreſſées, étroites, preſqu'auſſi longues que les feuilles; les calices pileux, à cinq découpures très-aiguës; corolle petite, blanchâtre. Les gouſſes ne me ſont point connues.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ ? (*V. ſ. in herb. Deſſont. Comm. Vahl.*)

57. INDIGOTIER pileux. *Indigofera piloſa.*

Indigofera foliis elliptico-ovatis, ſimplicibus ternatiſque; petiolis breviſſimis, floribus ſubſolitariis, caule piloſo. (N.)

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par la forme de ſes feuilles; elle en diffère par les caractères ſuivans :

Ses rameaux ſont grêles, ſtriés, chargés de longs poils fins & nombreux; les feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, ſimples ou ternées, un peu mucronées à leur ſommet, bien moins pileuſes que les tiges; les pétioles longs à peine de deux lignes, articulés; les ſtipules velues, ſubulées; les pédoncules axillaires, pileux, ſetacés, longs au plus de trois lignes, preſque ſolitaires, terminés ordinairement par une petite fleur, dont le calice eſt hériſſé de longs poils blancs. Je n'ai vu ni les gouſſes ni la corolle.

Cette plante croît en Guinée. ♃ ? (*V. ſ. in herb. Deſſont. Comm. Vahl.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Indigofera* (punctata), *foliis pinnatis, ſericeis; pinnis oblongis; racemis axillaribus; caule herbaceo, tomentoſo.* Thunb. Prodr. pag. 133. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Indigofera* (capillaris), *foliis pinnatis, glabris; pinnis filiformibus, racemis terminalibus, caule ſubſuticoſo.* Thunb. Prodr. 133. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Indigofera* (coriacea), *foliis quinatis, obovatis, mucronatis, piloſis; ſtipulis ſubulatis; leguminibus rectis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1228.

* *Indigofera* (mauritanica), *foliis quinatis, ſubtus argenteis; floribus racemoſis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 133.

Lotus mauritanicus. Linn. Spec. Plant. p. 1091.

Lotus (fruticoſus), *leguminibus racemoſis, brevibus; foliolis quinatis, obovatis, mucronatis, villoſis; ſtipulis ſubulatis, caule fruticoſo.* Berg. Plant. Cap. 226.

Ononis mauritanica. Linn. Mant. 267.

On voit, par la ſynonymie que je viens de rapporter, combien cette plante a donné d'incertitudes ſur ſon véritable genre. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Indigofera* (incana), *foliis ternatis, obovatis, ſubtus ſericeis; racemo terminali, elongato; caule fruticoſo, decumbente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1224. — Thunb. Prodr. 132. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Indigofera* (filifolia), *foliis ſimplicibus, filiformibus; floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 132. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Indigofera* (paniculata), *foliis ſimplicibus, lanceolatis, glabris; floribus paniculatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 325. *In Guineâ. Affinis indigoferæ ſimplicifoliæ.* (*Vahl, in herb. Juſſ.*)

INGA. Willd. (*Voyez* ACACIE, *Suppl.*)

INOCARPUS. (*Voyez* INOCARPE.) — Illuſtr. Gen. tab. 362, *inocarpus edulis*, n°. 1; — *Gajanus.* Rumph. Amb. 1. pag. 170. tab. 65.

INOPHYLLUM. Burm. Zeyl. tab. 160. C'eſt le *calophyllum calaba* Linn. (*Voyez* CALABA.)

INSCHI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 11, tab. 12. Elle repréſente l'*amomum zingiber* Linn.

INTSIA. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 22. *An caiu beſſi ſeu metroſideros amboinenſis?* Rumph. Amb. 3. pag. 21. tab. 10.

Genre indiqué par M. du Petit-Thouars pour une plante de l'île de Madagaſcar, de la famille des légumineuſes, qui ſe rapproche des *guilandina* par ſon fruit, des *amorpha* par ſa corolle, & des *tamarindus* par ſes étamines.

C'eſt un grand arbre, dont les feuilles ſont ailées, compoſées de cinq folioles. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbe. Elles offrent :

1°. Un *calice* campanulé à ſa baſe; le limbe partagé en quatre lobes.

2°. Une *corolle* compoſée d'un ſeul pétale onguiculé, oppoſé à l'ovaire.

3°. Neuf *étamines*; les filamens inégaux; trois ſeulement fertiles, inclinés & plus longs.

4°. Un *ovaire* ſupérieur; un ſtyle; un ſtigmate.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe oblongue, comprimée, contenant trois à quatre ſemences alongées, dont l'intervalle eſt rempli de moëlle, comme dans les *guilandina*.

Cet arbre croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Thouars.*)

INTSIA. On trouve encore ſous ce nom, dans Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 122, une plante, qui eſt le *mimoſa inſita* Linn. (*Voyez* ACACIE.)

INULA. (*Voyez* INULE.)

INULE. *Inula.* Illuſtr. Gen. tab. 680, fig. 1,

inula helenium, n°. 1; — fig. 2, *inula pulicaria*, n°. 9; — fig. 3, *inula chryſocomoides*, n°. 25.

Obſervations. 1°. L'*inula grandiflora* Willden. n°. 15, eſt évidemment l'*inula orientalis*, Lam. n°. 6.

2°. L'*inula undulata*, n°. 79, & l'*inula inciſa*, n°. 8, ſont bien certainement la même plante, d'après l'inſpection des exemplaires rapportés, les uns d'Égypte, les autres du Sénégal.

3°. L'*inula ſalicifolia*, n°. 14, eſt une variété de l'*inula ſquarroſa*, Linn. n°. 13.

4°. L'*inula oculus Chriſti*, n°. 3, n'eſt pas l'eſpèce de Linné; il ſe rapprocheroit bien davantage de l'*inula ſuaveolens* de Jacquin. La plante de Linné, que j'ai recueillie en Barbarie, eſt plus ou moins blanche & cotoneuſe ſur toutes ſes parties, principalement vers les parties ſupérieures. Ses tiges ſont droites, roides, hautes de deux pieds, preſque ſimples, diviſées ſeulement, à ſon ſommet, en quelques rameaux divergens; les feuilles oblongues, lancéolées, étroites; les inférieures rétrécies en pétiole; les ſupérieures amplexicaules, appliquées contre les tiges, molles, entières; les fleurs grandes, d'un beau jaune; les calices blancs, très-cotoneux; ſes écailles étroites, très-aiguës, réfléchies, noirâtres à leur partie ſupérieure; l'aigrette des ſemences piſeuſe, courte, rouſſeâtre. (*V. v.*) Il faut rapporter à cette eſpèce la ſynonymie de Tournefort, de Moriſon & de Lécluſe.

5°. Je n'ai pas trouvé, dans l'herbier de M. Deſfontaines, la plante mentionnée par M. Perſoon ſous le nom de :

Inula (caucaſica), *foliis radicalibus amplis, cordatis, duplicato-dentatis, pubeſcentibus; caulinis amplexicaulibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 450. *Folia latiſſima. Affinis inula helenii.* (*Herb. Deſf.*)

6°. M. Mérat, dans la *Nouvelle Flore pariſienne* qu'il vient de publier, a retranché des *inula* l'*inula helenium*, n°. 1, dont il a fait un genre particulier ſous le nom de *corvizaria*. Cette plante, qui a ſervi de type aux *inula*, & dont Linné connoiſſoit très-bien tous les caractères, ne peut en être retranchée ſans amener un grand nombre d'autres réformes, qui ne pourroient être d'aucune utilité pour la ſcience.

SUITE DES ESPÈCES.

33. INULE à feuilles de conize. *Inula conyzoides.* Desfont.

Inula villoſa, radiculis fuſiformibus, foliis denticulatis; radicalibus lato-lanceolatis, inferne anguſtatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus; floribus laxè corymboſis. Desfont. Coroll. p. 49. tab. 38.

After creticus, conyzoides, flore magno, aſphodeli radice. Tournef. Coroll. 36.

Cette plante, dit M. Desfontaines, a de l'affinité avec l'*inula ſalicina*, dont elle diffère par ſa racine garnie de radicules charnues & fuſiformes; par ſes feuilles radicales, beaucoup plus grandes, & ſemblables à celles du *conyza ſquarroſa*. Ses fleurs ſont auſſi plus larges & moins nombreuſes.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, velues, ſouvent rougeâtres, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles pubeſcentes, d'un vert-pâle, légérement dentées; les radicales rétrécies à leur baſe, preſqu'en pétiole, élargies à leur ſommet; les caulinaires amplexicaules, lancéolées, aiguës ou un peu obtuſes, arrondies de chaque côté de leur baſe; cinq ou ſix pédoncules axillaires, un peu feuillés, longs de trois à quatre pouces, terminés chacun par une fleur radiée large de quinze à dix-huit lignes; le calice velu; ſes folioles étroites, nombreuſes, ſubulées; les demi-fleurons tronqués & dentés au ſommet.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Deſf*

34. INULE à feuilles de gnaphale. *Inula gnaphaloides.* Vent.

Inula lanata, foliis amplexicaulibus, ſpathulatis undulatis, baſi auriculatis; foliolis calicinis lineabus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 75.

Inula criſpa. Perſ. Synopſ. Plant. 2 pag. 450. Catal. Hort. Pariſ. pag. 101.

After (criſpus), *radio diſco breviore, caule mentoſo; foliis linearibus, ſerrato criſpis.* Forſ. Flor. ægypt.-arab. pag. 150.

Rapprochée de l'*inula undulata*, cette eſpèce s'en diſtingue par la forme de ſes feuilles, par les folioles du calice point recourbées à leur ſommet, par ſes demi-fleurons ſimplement échancrés; elle diffère auſſi de l'*inula inciſa* par ſes feuilles plus découpées, par les folioles linéaires de ſon calice.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, rameuſes à leur ſommet, hautes d'un pied & demi, blanches & lanugineuſes, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles rapprochées à demi amplexicaules, longues d'environ deux pouces, ſpatulées, ondulées à leurs bords, auriculées aux deux côtés de leur baſe; les fleurs ſolitaires, terminales, d'un jaune-doré; les pédoncules ſimples, trois fois plus longs que les fleurs, munis de quelques bractées alternes, lancéolées; les folioles du calice droites, linéaires, aiguës; les demi-fleurons à peine plus longs que le calice, échancrés & obtus.

Cette plante croît à Tégrich, au pied des monts Albourgs, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ⊙ (*Vent.*)

35. I

35. INULE glanduleuſe. *Inula glanduloſa.* Willd.

Inula foliis ſeſſilibus, oblongis, obſoletè ſerratis, ſcaberis glanduloſis; caule hirſuto, uniſloro; calicis ſquamis lanceolatis, villoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2097. *Non Lam.*

Ses tiges ſont ſimples, droites, ſtriées, pileuſes à leur ſommet; les feuilles ſeſſiles, oblongues, longues d'un pouce & demi à trois pouces, à dentelures en ſcie, peu ſenſibles d'abord; une groſſe glande noirâtre à l'extrémité de chaque dentelure; les feuilles inférieures un peu rétrécies à leur baſe; les ſupérieures dilatées, terminées, à leur ſommet, par une groſſe glande; une fleur terminale, ſolitaire, médiocrement pédonculée, large d'un pouce & demi, d'un jaune-foncé; les écailles calicinales lancéolées, acuminées, couvertes de cils noirâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie, vers la mer Caſpienne. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. L'*inula glanduloſa* Lam., n°. 18, eſt, ſans aucun doute, l'*inula mariana* de Linné, ce nom doit lui reſter.

36. INULE ſuave. *Inula ſuaveolens.* Jacq.

Inula foliis ellipticis, baſi attenuatis, ſubpetiolatis, pilosis, inferioribus dentatis; caule multiſloro. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 224. — Murr. Syſt. veget. pag. 66. — Jacq. Hort. 3. pag. 29. tab. 51. *Lam.* n°. 22.

Inula oculus Chriſti?

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec l'*inula odora*; mais elle pourroit bien être la même que l'*inula oculus Chriſti*, Lam. non Linn. Ses racines ne ſont point odorantes, mais d'une ſaveur âcre. Ses fleurs répandent une odeur agréable. Sa tige eſt droite, cylindrique, purpurine, velue, haute d'un pied & demi, rameuſe à ſon ſommet; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, à peine dentées en ſcie, ridées, d'un vert-foncé, légèrement pileuſes, plus pâles & à poils plus longs en deſſous; les inférieures rétrécies en un pétiole court; les ſupérieures ſeſſiles, peu odorantes; les écailles exterieures du calice vertes, courtes & recourbées; les intérieures droites, purpurines; les corolles jaunes; les demi-fleurons à trois dents de la longueur du calice; les ſemences noirâtres, avec les cils blancs.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃?

37. INULE à petites fleurs. *Aſter micranthos.*

Aſter foliis ſeſſilibus, lanceolatis, integerrimis, ſcabris, ſubtùs pubeſcentibus; floribus corymboſis, minimis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2180. *Sub nomine Aſteris orientalis.*

Aſter orientalis, ſalicis folio; flore minimo, luteo, umbellato. Tournef. Coroll. 36.

Elle reſſemble beaucoup à l'*inula germanica*; mais ſes feuilles ſont plus étroites, les écailles du calice obtuſes. Ses tiges ſont cylindriques, ramifiées à leur ſommet; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, très-entières, rudes, pubeſcentes en deſſous, obtuſes, terminées par une glande; les fleurs petites, ramaſſées en un corymbe terminal, preſque en ombelle; les écailles calicinales obtuſes; les fleurons jaunes, petits.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

38. INULE à feuilles de ſariette. *Inula ſatureioides.* Mill.

Inula foliis ſeſſilibus, oppoſitis, lineari-lanceolatis, integerrimis, ſubtùs punctatis, baſi ſetoſo-ciliatis; pedunculis elongatis, uniſloris; caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2104. — Mill. Dict. n°. 13.

Aſter ſatureiafoliis, conjugatis & piloſis; flore luteo. Bancks, Reliq. Houſt. pag. 8. tab. 19.

Petit arbuſte dont les tiges s'élèvent à plus de deux pieds, & ſe diviſent en rameaux grêles, velus, garnis de feuilles placées deux par deux, ſeſſiles, oppoſées, roides, linéaires-lancéolées, très-entières, ſétacées & pileuſes à leur baſe, ponctuées en deſſous. De l'extrémité des rameaux ſortent des pédoncules très-longs, ſolitaires ou géminés, uniflores, parſemés de quelques petites bractées éparſes, ſubulées; les fleurs jaunes, petites & radiées.

Cette plante croît ſur les collines ſabloneuſes, aux environs de la Vera-Cruz. ♄

39. INULE cotoneuſe. *Inula goſſypina.* Mich.

Inula lanuginoſo-candicans, foliis ſeſſilibus, oblongo-ſubſpathulatis, rotundato-obtuſis, integris; corymbo ſubfaſtigiato. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 122.

Toutes les parties de cette plante ſont couvertes d'un duvet blanchâtre & lanugineux. Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles nombreuſes, éparſes, ſeſſiles, ovales, preſque ſpatulées, très-entières, obtuſes, arrondies à leur ſommet, quelques-unes un peu rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & plus; les fleurs aſſez grandes, d'un beau jaune, réunies, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe preſque faſtigié; les pédoncules ſimples, axillaires, filiformes, longs de deux pouces, uniflores; le calice pubeſcent, verdâtre; ſes folioles étroites, alongées, aiguës, blanches & ſcarieuſes à leurs bords; l'aigrette des ſemences

rousseâtre, pileuse, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît vers les côtes maritimes, dans la Caroline & dans la Floride. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

40. INULE à feuilles de gramen. *Inula graminifolia.* Mich.

Inula argenteo-ſericea, caule ſimplici; foliis longiſſimis, linearibus, integerrimis, nervoſis; corymbo compoſito, laxo; calicibus turbinatis; ſquamis acutiſſimis, ſupernè glanduloſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 122.

Erigeron (glanduloſum), *foliis ovato-lanceolatis, integris, caulesque piloſis; pedunculis ternis; calicibus hamiſphericis, glanduloſo-piloſis.* Walter. Flor. carol. pag. 205, & Dict. vol. 8. pag. 487.

β. *Inula* (argentea), *ſericea, foliis lanceolatis, trinerviis, erectis, flexuoſis; corymbo ſubcompoſito, ſtricto.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 452.?

Cette eſpèce eſt luiſante & comme verniſſée ſur toutes ſes parties, même celles qui ne ſont point velues; les tiges droites, roides, très-ſimples, hautes d'un pied & demi, chargées d'un léger duvet argenté & ſoyeux; les feuilles ſeſſiles, droites, roides; les inférieures étalées, nerveuſes, très-longues, linéaires-lancéolées, très-entières, aiguës, larges de ſix lignes; les caulinaires plus petites, appliquées contre les tiges, lancéolées, très-aiguës, un peu graminiformes, à peine pileuſes; les fleurs diſpoſées en un corymbe lâche, terminal; les rameaux alternes, preſque ſimples, très-blancs, munis de petites bractées lancéolées, acuminées, coroneuſes, & chargés de quelques petites fleurs alternes ou pédicellées; les calices glabres, turbinés, un peu coroneux à leur baſe; leurs folioles roides, droites, très-aiguës, glanduleuſes vers leur ſommet; la corolle jaune; l'aigrette rouſſeâtre, pileuſe, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) C'eſt à tort que cette plante a été placée parmi les *erigeron* dans cet ouvrage; elle doit en être retranchée.

41. INULE à feuilles de molène. *Inula verbaſcifolia.*

Inula tomentoſa, foliis mollibus; inferioribus ovatis, longè petiolatis; ſuperioribus amplexicaulibus, lanceolatis, ſubintegris; floribus paniculato corymboſis. (N.)

Il ſeroit très-facile de prendre cette plante pour un *verbaſcum* ſi on ne voyoit que ſes feuilles, leur molleſſe, leur épaiſſeur, leur duvet velouté, d'un blanc-cendré. Ses tiges ſont droites, fortes, cylindriques, cotoneuſes & rameuſes; les feuilles molles, épaiſſes, ridées, d'un vert-ſombre en deſſus, plus pâles & blanchâtres en deſſous, entières ou à peine denticulées; les radicales & inférieures plus grandes, longuement pétiolées, longues de cinq pouces, larges de trois, ovales, un peu obtuſes, rétrécies vers le pétiole; les caulinaires ſupérieures, amplexicaules, preſque décurrentes, lancéolées, aiguës, rapprochées des tiges; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; ſes rameaux axillaires, pourvus de pluſieurs fleurs preſqu'en corymbe, médiocrement pédonculées, groſſes, d'un beau jaune; les calices épais, très-coroneux; leurs folioles étroites, aiguës; les extérieures recourbées, accompagnées de quelques feuilles lancéolées, obtuſes, en forme de bractées, plus longues que les calices.

Je crois que cette plante eſt originaire du Canada. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*) Elle ſe rapproche de l'*inula montana.*

42. INULE à feuilles rudes. *Inula aſpera.*

Inula foliis ſubcordato-lanceolatis, argutè dentatis, utrinquè aſperis; ramis piloſis, unifloris; calicibus glabris. (N.)

Inula ſpathulata. Hort. Pariſ.

Ses tiges ſont droites, aſſez fortes, diviſées en rameaux roides, preſque tétragones, légèrement pileux, garnis de feuilles ſeſſiles, fermes, amplexicaules, en cœur à leur baſe, ovales-lancéolées, aiguës, rudes à leurs deux faces, élargies à leur baſe, longues d'environ un pouce & demi, entourées de petites dents fines, régulières, glanduleuſes & accrochantes. Ces feuilles, vues au microſcope, offrent de petits intervalles irréguliers, tranſparens. Je ne connois point les inférieures. Les rameaux ſe terminent aſſez ordinairement par une ſeule fleur pédonculée, quelquefois accompagnée de quelques autres latérales, axillaires, d'une grandeur médiocre, d'un jaune-foncé. Le calice eſt glabre, compoſé d'un grand nombre de folioles lancéolées, ſubulées; les extérieures plus courtes, plus étalées, & formant preſqu'un involucre; les intérieures pâles à leur partie inférieure, un peu recourbées à leur ſommet.

J'ignore le lieu natal de cette plante. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. herb. Deſfont.*)

JOANNESIA, JOANNIA, JOHANNIA. (CHUQUIRAGA, *Suppl.*)

JOHNSONIA. Miller. (*Voyez* CALLICARPE, n°. 1.)

JOLI-BOIS. C'eſt un des noms vulgaires du daphné au garou, *daphne mezereum.* (*Voyez* LAUREOLE.)

JONC. *Juncus.* Illuſtr. Gen. tab. 250, fig. 1, *juncus conglomeratus*, n°. 3; — fig. 2, *juncus bulbosus*, n°. 19; — fig. 3, *juncus bufonius*, n°. 20; — fig. 4, *juncus grandiflorus*, n°. 8.

Obſervations. Depuis la publication de ce genre, les joncs ont été diviſés en pluſieurs autres genres. M. Decandolle en a ſéparé, ſous le nom de *luzula*, toutes les eſpèces renfermées dans la ſoudiviſion B, à feuilles planes & très-ordinairement velues, ayant d'ailleurs une capſule à une ſeule loge, à trois valves ſans cloiſons; trois ſemences attachées au fond de la capſule. Ces caractères, tant généraux que ſecondaires, le diſtinguent parfaitement bien des joncs. Il ſera mentionné dans ce Supplément à l'article LUZULE, dans lequel nous ferons connoître les eſpèces qui doivent y être apportées, outre celles citées dans la ſoudiviſion B.

M. Deſvaux, dans le *Journal de Botanique*, outre une monographie des *luzula*, a de plus préſenté quelques autres genres pour d'autres plantes rangées parmi les joncs.

1°. Le *cephaloxys* pour le *juncus repens* de Michaux; il a été préſenté à l'article CÉPHALOXE, *Suppl.*

1°. Le *roſtkovia* pour le *juncus magellanicus*, n°. 9, moins tranché que le *luzula*; il ſe diſtingue par une capſule uniloculaire, par des ſemences nombreuſes, diſpoſées ſur trois *placentas* attachés aux parois de la capſule. M. Deſvaux ſoupçonne qu'elle ne s'ouvre point; ce qui ajouteroit un caractère de plus aux deux précédens. Ce genre mérite un nouvel examen avant d'être admis ſans retour.

3°. Le *marſippoſpermum calyculatum* pour le *juncus grandiflorus*, n°. 8. Si véritablement ſa capſule eſt uniloculaire, comme le dit M. Deſvaux, cette plante doit être ſéparée des joncs. Si au contraire elle eſt diviſée en trois loges, comme l'indique M. de Lamarck, elle doit reſter parmi les joncs, quoiqu'elle s'en écarte un peu par ſon port & par les trois folioles externes & très-longues de ſon calice. N'ayant pas eu cette plante à ma diſpoſition, je ne peux rien aſſurer de poſitif ſur ſa détermination.

4°. Le *juncus glaucus* Willd., n°. 4, eſt diſtingué, ſelon cet auteur, du *juncus inflexus* Linn. en ce que, dans ce dernier, la partie ſupérieure des feuilles eſt comprimée & non cylindrique, ſemblable à une feuille membraneuſe. Ce caractère ne devroit offrir qu'une ſimple variété dans un genre où il en contient un grand nombre. Le *juncus inflexus* Willd., n°. 5, eſt l'eſpèce de Linné, & non le *juncus glaucus* de Willdenow. M. Decandolle n'eſt pas de cet avis. (*Voyez* plus bas le *juncus tenax.*)

5°. Le *juncus ſquarroſus*, n°. 13, a été nommé par Willdenow *juncus Sprengelii.* Prodr. n°. 394. Icon. fig. 8.

6°. Il exiſte parmi les joncs pluſieurs eſpèces qui n'ont que trois étamines, tels que le *juncus glomeratus* Linn., — *ariſtulatus* Mich., — *polycephalos* Mich., &c.

7°. J'ai recueilli, aux environs de Fougères en Bretagne, une variété très-remarquable du *juncus conglomeratus*, dont les panicules ſont très-petites; les tiges aplaties en forme de feuille, ſtriées, longues de deux pieds & plus, molles & foibles.

8°. *Juncus* (polycephalos), *culmo oligaphyllo, ſirmiter erecto; foliis quaſi nodoſo-articulatis; capitulis globoſis, compactè multiſloris, ſubpaniculatis; calicibus linearibus, triandris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 192.

Juncus nodoſus. ? Roſtk. Junc. 38. tab. 2. fig. 2. *Excluſis ſynonymis.*

α. *Juncus* (craſſifolius), *major, foliis multò craſſioribus & conſpicuè compreſſis.* Mich. l. c.

β. *Juncus* (tenuifolius), *foliis ſubſiliformibus.* Mich. l. c.

Cette plante de Michaux eſt, preſque ſans aucun doute, la même que le *juncus ſcirpoides*, n°. 15, qui varie dans ſa grandeur, & à feuilles épaiſſes ou filiformes. La corolle ne renferme que trois étamines. La plante de Roſtkow paroît être une autre variété de la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

33. JONC roide. *Juncus rigidus.* Desfont.

Juncus culmo nudo, ſupernè incurvo, pungente; paniculâ laterali, elongatâ; pedunculis compreſſis, nodoſis; calice mucronato. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 312.

Quoique les capſules & les feuilles de cette plante ne me ſoient pas plus connues qu'à M. Desfontaines, avec lequel je l'ai recueillie, cependant elle paroît, par ſon port, appartenir à la première diviſion. Ses tiges ſont droites, glabres, roides, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, un peu comprimées à leur ſommet, mucronées & piquantes; les fleurs latérales, diſpoſées en panicules, longuement & très-inégalement pédonculées, ſouvent plus longues que les tiges, ſerrées, droites & roides, quelquefois un peu recourbées; les ramifications comprimées, très-courtes, ramifiées, ſoutenant des fleurs droites, pédicellées ou ſeſſiles. De chaque nœud partent pluſieurs gaînes; les extérieures plus grandes, inégales, tachetées de brun à leur baſe; les diviſions du calice coriaces, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, ſur le bord de la mer, aux environs de Bonne & de la Calle. ♃ (*V. v.*)

34. JONC du Nord. *Juncus arcticus.* Willd.

Juncus culmo nudo, ſtricto; umbellâ laterali, pedunculis multiſloris, floribus ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 206.

Juncus culmo nudo, acuminato, ad baſin ſquamato; floribus ſeſſilibus. Linn. Flor. lapp. 116. — Flor. dan. tab. 1095. *Sub junco Jacquini.* — Decand. Flor. franç. 3. pag. 165.

Juncus acuminatus. Balb. Add. Flor. pedem. pag. 87.

Juncus pauciflorus. Mœnch. ex Schleich. Catal. 57.

Ce jonc, très-reſſemblant au *juncus atratus*, n°. 23, *ſeu juncus Jacquini* Linn. par ſon port, & par la diſpoſition de ſes fleurs au *juncus conglomeratus*, en diffère eſſentiellement par ſes tiges, dépourvues de feuilles, roides, acuminées, munies, à leur baſe, de quelques écailles ſtriées. Les pédoncules forment une ombelle latérale, chargés de fleurs peu nombreuſes & ſeſſiles, d'un brun-noirâtre. La continuation de la tige au-delà des fleurs n'eſt que le prolongement de la ſpathe.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Norwège & de la Lapponie : on l'a également trouvée dans les Alpes, au Mont-Cenis, dans le Piémont. ♃

35. JONC des jardiniers. *Juncus tenax.*

Juncus culmo nudo, ſubfiliformi, tenaciſſimo, recto; paniculâ ſuberectâ; calicibus acutis, capſulâ longioribus. (N.)

Juncus acutus, vulgaris. Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 10. fig. 13.

Juncus acutus, vulgatus. Lobel. Icon. 85. *Bona.*

Juncus effuſus. ? var. β. Lam. n°. 4.

β. *Juncus* (glaucus), *culmo nudo, glauco, apice inflexo; paniculâ laterali effuſâ, ramis elongatis, floribus acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 206.

Je ne conçois pas comment ce jonc a pu être confondu avec le *juncus effuſus* à un tel point, qu'il n'eſt pas même facile de l'y diſtinguer comme variété, à moins que ce ne ſoit la plante β. Il me paroît cependant bien diſtinct par ſes tiges, plus profondément ſtriées, plus grêles, glauques, preſque filiformes, ſouples, tenaces, ſans moëlle, tandis que, dans le *juncus effuſus*, les tiges ſont beaucoup plus élevées, plus groſſes, tendres, pourvues d'une moëlle ſi épaiſſe, qu'on s'en ſert pour faire des mèches : il faut ajouter que les panicules du *juncus tenax* ſont bien moins garnies, plus lâches, preſque droites, point pendantes, un peu rouſſeâtres; les fleurs plus étroites; les calices très-aigus, plus longs que les capſules.

Le *juncus glaucus* Willd. & le *juncus inflexus* Linn., variété l'un de l'autre, me paroiſſent devoir l'être également du jonc que je viens de décrire. Tous deux ſe diſtinguent par la partie des tiges, prolongée au deſſus de la panicule, fortement recourbée, plus longue & très-grêle. Dans le *juncus inflexus*, cette partie eſt comprimée, membraneuſe, ſemblable à une feuille.

Il y a tant d'incertitude ſur la ſynonymie de ces trois joncs, que je me ſuis borné à citer, pour chacun, les ſeules figures de Lobel & de Morison qui y conviennent très-bien, ſurtout celle de Lobel.

Ce jonc eſt un des plus communs; il croît partout dans les foſſés, les marais, les lieux humides. ♃ C'eſt l'eſpèce qu'emploient de préférence les jardiniers pour faire des liens. (*V. v.*)

36. JONC ſétacé. *Juncus ſetaceus.* Roſtk.

Juncus culmo nudo, filiformi, nutante; umbellâ laterali, compreſſâ, pauciflorâ; pedunculis multifloris, petalis ſubulatis. Roſtk. Junc. 13. tab. 1. fig.

Cette plante, que je ne connois que d'après la figure & la deſcription de Roſtkow, a de très grands rapports avec le *juncus capillaceus*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété plus forte, à panicule plus developpée. Ses tiges ſont droites, filiformes, hautes d'un pied, ſubulées à leur ſommet quelquefois recourbé. Du milieu des tiges ſort une petite panicule preſqu'en ombelle, composée de trois ou quatre pedoncules, dont l'un uniflore; les autres à deux ou trois diviſions, munies de quatre à huit fleurs; trois écailles membraneuſes, brunes, oblongues, aigues à la baſe de chaque fleur; les diviſions du calice lanceolées, ſubulées, preſqu'égales; les étamines une fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Roſt.*)

37. JONC des landes. *Juncus ericetorum.* Poll.

Juncus culmo nudo, filiformi; foliis filiformibus canaliculatis; capitulo terminali, ſubrotundo, ſeſſili, ſubſolitario, involucrato. Poll. Pal. n°. 310. Decand. Synopſ. Plant. pag. 151, & Flor. franç. pag. 165.

Juncus gracilis. Roth, Germ. 1. pag. 155, vol. 2. pag. 402.

Juncus capitatus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 2 *Excluſo J. Bauh. ſynonymo.*

Juncus mutabilis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. tab. 296. fig. 2. *Excluſis ſynonymis.* — Lam. n°. 21. var. α.?

Si cette plante eſt la même que celle que j'ai recueillie en Bretagne, dans les environs de Bagères, ſi elle eſt la même que celle qui m'a été communiquée par M. Deſportes des environs

Mais, je ne doute pas qu'elle ne ſoit très-bien placée parmi les variétés du *juncus mutabilis* Lam. var. α. J'ai ſuivi ce jonc dans tous ſes développemens, & je puis certifier que, de ſimple, très-petit, à tige ſans feuilles, il devient rameux, feuillé, d'une grandeur & d'un port méconnoiſſable quand on le voit iſolé; enfin, tel que l'a très-bien décrit M. de Lamarck à l'article cité.

« Celui dont il eſt ici queſtion a, dit M. Decandolle, pluſieurs tiges grêles, nues, ſimples, entourées, à leur baſe, de quelques feuilles courtes, filiformes, courbées en gouttière, & terminées par une ou deux têtes de fleurs arrondies, comme hériſſées, & munies de trois à quatre folioles filiformes, alongées; les diviſions du calice lancéolées, très acérées, plus longues que la capſule : celle-ci eſt ovoïde, d'un brun rougeâtre. »

Cette plante croît dans les landes & les terres inondées, pendant l'hiver. (*Decand.*)

Obſervations. La ſynonymie de J. Bauhin, citée par MM. de Lamarck & Willdenow, ne me paroît pas appartenir à cette eſpèce, quoiquelle en ait parfaitement le port; elle a été appliquée au *ſcirpus Michelii* avec plus de raiſon.

Le *ſcirpus pygmæus* Thuill. eſt bien certainement la même plante que le *juncus mutabilis*, var. α Lam., n°. 21.

Toutes ces variétés du *juncus mutabilis* ont été mal-à-propos converties en eſpèces : ceux qui ſuivront leur développement dans la nature en auront la parfaite conviction. Ainſi, au *juncus mutabilis*, var. γ, répondent les eſpèces ſuivantes :

1°. *Juncus* (ſubverticillatus), *culmo decumbente, foliis ſetaceis; floribus glomeratis, verticillatis; glomeratis ſolioſis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 213. var. α, *culmo decumbente, radicante.* — Wulf. in Jacq. Collect. 3. pag. 51.

Juncus uliginoſus. Roth, Germ. 1. pag. 155, & vol. 2. pag. 405. — Flor. dan. tab. 817.

2°. *Juncus* (ſupinus), *culmo dichotomo; foliis canaliculatis, filiformibus; capitulo triphyllo.* Mœnch. Haſſ. n°. 296. tab. 5. — Roth, Germ. 1. pag. 156, & vol. 2. pag. 409. — Hoffm. Germ. 125. — Flor. dan. tab. 1099. *Excluſis ſynonymis.*

Juncus (ſubverticillatus), var. β, *culmo erecto, humiliore.* Willd. l. c.

Juncus ſetifolius. Ehrh. Gram. n°. 86.

38. JONC inondé. *Juncus tanageya.* Linn. f.

Juncus culmo ramoſo, paniculato; floribus ſolitariis, ſeſſilibus; petalis ovato-oblongis, capſulâ ſubglobeſa. Linn. f. Suppl. 208. — Flor. dan. tab. 1160. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 156, & vol. 2. pag. 409. — Hoffm. Germ. 125. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 167.

Juncus Vaillantii. Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 177.

Juncus annuus, floribus per ramulos ſparſis. Vaill. Pariſ. tab. 20. fig. 1.

Juncus foliaceus, humilior, paleaceis caliculis. Dillen. Giſſ. 111.

Ce jonc a quelque rapport avec le *juncus mutabilis*, mais il en eſt bien diſtinct par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses tiges ſont grêles, rameuſes, légérement paniculées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles glabres, courtes, ſétacées; la panicule médiocrement rameuſe; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, diſtantes, placées le long des rameaux de la panicule & dans leur bifurcation; les diviſions du calice rouſſeâtres, ovales-oblongues, un peu aiguës; les capſules brunes, globuleuſes, luiſantes, de la longueur du calice, renfermant, dans trois loges, de petites ſemences jaunes & nombreuſes.

Cette plante croît en France, aux environs de Paris, en Allemagne, aux lieux inondés. ⊙ (*V. v.*)

39. JONC à fleurs nombreuſes. *Juncus multiflorus.* Desfont.

Juncus culmo infernè nodoſo, folioſo; foliis teretibus; paniculâ terminali, elongatâ, erectâ; pedunculis inæqualibus, multifariàm decompoſitis, faſciculatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 213. tab. 91.

Ses tiges ſont fermes, cylindriques, hautes de trois pieds & plus, marquées, à leur baſe, d'un ou de deux nœuds, munies d'une ſeule feuille cylindrique, ſtriée, amincie vers ſon ſommet, plus courte que les tiges. La panicule eſt terminale, ſouvent longue d'un pied, ſerrée, interrompue, munie, à ſa baſe, d'une gaîne à deux folioles roides, ſubulées, inégales; les pédoncules nombreux, anguleux, ſtriés, pluſieurs fois ramifiés, inégaux; ceux du centre très-courts; deux gaînes partielles ſèches, inégales, aiguës, à chaque pédoncule; les fleurs petites, ſemblables à celles du *juncus effuſus*; les diviſions du calice égales, aiguës, perſiſtantes; les capſules brunes, petites, ovales, luiſantes, médiocrement acuminées, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les marais, en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

40. JONC feuillé. *Juncus folioſus.* Desfont.

Juncus culmo nodoſo, ramoſo, folioſo; foliis canaliculatis; paniculâ terminali, erectâ; laciniis calicinis aciformibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 315. tab. 92.

Cette plante a des tiges rameuſes, quelquefois ſimples, droites, ſtriées, longues de deux pieds

& plus, nouées, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles molles, glabres, liſſes, ſubulées; la panicule droite, terminale; les pédoncules filiformes, inégaux, ſouvent dichotomes, accompagnés de petites gaînes aiguës, lancéolées; les intérieures plus courtes; les fleurs ſemblables à celles du *juncus buſonius*; celles du centre ſeſſiles ou médiocrement pétiolées; les terminales ſolitaires ou géminées; l'involucre univerſel à deux folioles ſubulées, inégales, point piquantes; la plus petite au moins de la longueur de la panicule; deux écailles ovales, membraneuſes à la baſe du calice; les découpures calicinales fines, très-aiguës.

Cette plante croît dans les marais, aux environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

41. JONC des Alpes. *Juncus alpinus*. Vill.

Juncus caule erecto, foliis ſubarticulatis, paniculâ ſimplici; calicinis laciniis ſubariſtatis, equalibus, nitidis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 152, & Flor. franç. pag. 170. — Villars, Dauph. 2. pag. 233. n°. 10.

Juncus articulatus, var. β, *alpinus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 211.

Juncus foliis ſeſſilibus, articulatis; paniculâ ſimplici, glumis ariſtatis. Hall. Helv., n°. 1521.

Arundo minima. Dalech. Hiſt. 1. p. 1001. Icon.

Juncus alpinus, folio articuloſo. Scheuch. Gram. 333.

Juncus (intermedius), *elatior, paniculis compoſitis, multiflоris*. (N.)

Quoique très-rapprochée du *juncus articulatus* Linn., cette plante doit en être diſtinguée, ſes tiges s'élevant à peine à la hauteur de huit à dix pouces, droites, glabres, ſimples. Les feuilles ont leurs nœuds beaucoup plus diſtans, plus rares, à peine ſenſibles. Les panicules ſont courtes, très-ſimples, preſqu'en ombelle terminale; les fleurs peu nombreuſes, d'un aſpect noirâtre & luiſant, ainſi que les folioles de l'involucre partiel; les diviſions du calice égales, à peine aiguës; les capſules obtuſes.

Cette plante croît dans la Savoie, les Alpes du Dauphiné, dans les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

J'ai rapproché la plante β de celle-ci, quoiqu'elle ait les plus grands rapports avec l'eſpèce ſuivante; peut-être même a-t-elle occaſionné la confuſion qui y règne; elle en diffère évidemment par ſes tiges & ſes feuilles comprimées, par ſes calices aigus, par ſes fleurs plus petites. Elle ſe diſtingue du *juncus acutiſolius* par ſon inflorescence, par ſes fleurs plus petites; enfin, elle m'a paru convenir davantage au *juncus alpinus*, quoique beaucoup plus grande, haute d'environ un pied & demi; ſes fleurs d'une jaune-pâle, bien plus nombreuſes, diſpoſées comme dans le *juncus obtuſiflorus*. Peut-être eſt-ce une eſpèce diſtincte. J'ai recueilli cette plante aux environs de Soiſſons ou de Fougères en Bretagne.

42. JONC à fleurs obtuſes. *Juncus obtuſiflorus*. Ehrh.

Juncus culmo foliiſque cylindricis, ſtriatis, nodoſo-articulatis; paniculâ ſubſimplici, calicibus obtuſis. (N.) — Ehrh. Gram. 76. — Hoffm. Germ. 125.

Juncus (articulatus)', *foliis nodoſo-articulatis, petalis obtuſis*. Linn. Spec. Plant. 465. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 169. — Lam. Dict. var. β.

Gramen junceum, folio articulato, ſilvaticum. C. Bauh. Theatr. 76. Icon.

Gramen junceum, articulatum, paluſtre, erectius & elatius. Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 9. fig. 1.

Juncus nemoroſus, folio articuloſo. Tournef. Inſt. R. Herb. 247.

Sous le nom de *juncus articulatus*, Linné avoit par la ſynonymie qu'il y rapporte, confondu deux eſpèces bien diſtinctes, qui, mal connues, ont été enſuite confuſément mentionnées comme variétés par quelques autres botaniſtes. La véritable eſpèce de Linné, d'après le caractère qu'il indique, eſt celle dont il eſt ici queſtion, qui a les diviſions de ſon calice conſtamment obtuſes, très diſtincte de la ſuivante par ſon port & par la diſpoſition de ſes fleurs.

Ses tiges ſont droites, d'un vert-pâle, un peu roides, ſouvent hautes de deux pieds, cylindriques ou médiocrement comprimées; les articulations peu marquées; les feuilles aſſez ſemblables aux tiges, mais plus courtes, roides, aiguës; panicule droite, ſerrée, peu étalée; les ramifications réunies par petits faſcicules diſtans, preſqu'en ombelle; les pédoncules droits, inégaux; les pédicelles très-courts; les folioles des involucres partiels ſtriées, ſcarieuſes & blanchâtres à leurs bords; les fleurs médiocres, ſolitaires ou rapprochées; les unes pédicellées; d'autres ſeſſiles dans le même paquet; les diviſions de leur calice ſcarieuſes, ovales, obtuſes; les capſules ovales, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les terrains ſablonneux un peu humides, dans les bois. Je l'ai recueillie à Soiſſons & en Bretagne, dans les environs de Fougères. ♃ (*V. v.*)

43. JONC à fleurs aiguës. *Juncus acutiflorus*. Ehrh.

Juncus culmo aſcendente foliiſque compreſſis, nodoſo-articulatis; paniculâ diffuſâ; floribus agglomeratis, ſeſſilibus; calicibus acutis. (N.) — Ehrh. Gram. 66.

Juncus ſilvaticus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 211. *Excluſis ſynonymis Bauhini & Moriſonis.* — Dec. Flor. franç. 3. pag. 169.

Juncus articulatus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 313. *Non Linn.* — Leers, Herb. 89. tab. 13. fig. 6. — Lam. Dict. n°. 17, var. *a.*

Juncus foliis articuloſis, floribus umbellatis. Tourn. Inſt. Herb. 247.

Gramen junceum, folio articulato aquaticum. C. Bauh. Pin. 5, & Prodr. 12. Icon. — Theatr. 76. Icon.

Juncus foliaceus, capitulis triangulis. J. Bauhin, Hiſt. 2. pag. 521. Icon.

Gramen junceum, articulatum, paluſtre, humile, ſtriculis donatum. Moriſ. §. 8. tab. 9. fig. 2.

Quand on a ſous les yeux cette eſpèce & la précédente, il eſt impoſſible de les confondre ni même de les réunir comme variétés. Il eſt évident que M. de Lamarck, en les préſentant comme telles, n'a point parlé de la plante qui précède, quoiqu'elle ſoit indiquée par la ſynonymie qu'il rapporte; mais ſa deſcription n'y convient pas: autrement il n'auroit point accuſé Linné de ſe tromper dans ſa phraſe ſpécifique.

Celle dont il eſt ici queſtion eſt d'un vert plus foncé. Ses articulations ſont plus marquées; ſes tiges bien moins roides, moins élevées, plus ou moins comprimées, ainſi que les feuilles, couchées à leur baſe, puis aſcendantes. La panicule eſt plus étalée; ſes ramifications roides, divergentes. Les fleurs naiſſent par paquets ſeſſiles, globuleux, à l'extrémité des pédoncules partiels, et dans leur bifurcation. Elles ſont d'un brun un peu clair; les diviſions du calice lancéolées, étroites, très-aiguës; les capſules d'un brun-foncé.

C'eſt cette eſpèce, & non la précédente, qui produit quelquefois ces paquets de fleurs vivipares, foliacées, déſignées par Tournefort ſous le nom de *juncus foliis articuloſis, floribus umbellatis aut ſtriculis.*

Cette plante croît en Europe, dans les lieux humides & marécageux. J'en ai recueilli en Lorraine une variété dont les têtes de fleurs ſont une fois plus épaiſſes que dans la plante européenne. ♃ (*V. v.*)

44. Jonc grêle. *Juncus tenuis.* Willd.

Juncus culmo filiformi, baſi folioſo, foliis ſubſetaceis, canaliculatis; corymbo parvulo, terminali, diffuſo; floralibus brevioribus; calicinis laciniis lanceolatis, acutiſſimis, capſulâ longioribus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 214. — Roſtk. Junc. pag. 24. tab. 1. fig. 3.

Juncus bicornis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 191.

Gramen junceum, virginianum; caliculis paleaceis, bicorne. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 228. §. 8. tab. 9. fig. 15.?

Je ne rapporte ici la ſynonymie de Moriſon, citée par M. de Lamarck pour ſon *juncus palleſcens*, que d'après Roſtkow & Michaux; mais je dois dire que, d'après les exemplaires que je poſſède de cette plante, ſes feuilles ſont bien plus fines que celles de Moriſon. Au reſte, cette plante eſt très-différente de celle de M. de Lamarck.

Ses tiges ſont filiformes, droites, foibles, au moins longues d'un pied, feuillées ſeulement à leur baſe; les feuilles preſque ſétacées, alongées, un peu planes, canaliculées; les deux folioles de l'involucre inégales; la plus longue ſurpaſſe le corymbe, qui eſt terminal, preſque paniculé; les pédoncules inégaux; les plus longs un peu ramifiés à leur ſommet; les plus courts preſque ſimples, uniflores ou portant deux ou trois fleurs ſeſſiles, alternes; deux écailles lancéolées, membraneuſes, aiguës à la baſe du calice; ſes diviſions lancéolées, très-aiguës, ſemblables à celles du *juncus bufonius*, verdâtres, membraneuſes à leurs bords; la capſule oblongue, mucronée, plus courte que le calice.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

45. Jonc à trois têtes. *Juncus triceps.* Roſtk.

Juncus foliis canaliculatis, glabris, baſi ventricoſis; capitulis tribus multifloris, involucratis, terminalibus. Roſtk. Junc. pag. 48. tab. 1. fig. 4.

β. Juncus (caſtaneus), *foliis planis, amplexicaulibus; capitulo terminali, ſubgemino, multifloro, baſi foliato; bracteis acutis.* Smith, For. brit. 1. pag. 383.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles alternes, linéaires, roulées à leurs bords, ventrues à leur baſe, glabres, aiguës; les fleurs d'un brun-châtain, réunies en trois têtes; quelquefois deux têtes terminales, pédonculées; le pédoncule du milieu plus court que les deux autres; l'involucre à deux folioles membraneuſes, lancéolées, acuminées, trois fois plus longues que les pédoncules; les diviſions du calice lancéolées, acuminées.

La variété β a des fleurs bien moins nombreuſes, réunies en deux têtes, quelquefois une, rarement trois. Les racines ſont rampantes & ſarmenteuſes; les étamines au nombre de ſix; les capſules, d'après M. Smith, ſont elliptiques, oblongues, obtuſes, noirâtres & un peu mucronées à leur ſommet, une fois plus longues que la corolle, à trois loges; les ſemences appendiculées de chaque côté.

La plante *a* croît dans la Sibérie, & la variété

& en Écoſſe, dans les terrains humides & micacés. ♃ (*V. ſ.*)

46. Jonc ſtygien. *Juncus ſtygius.* Linn.

Juncus foliis ſetaceis, compreſſis; capitulis binis, biſloris, terminalibus. Roſtk. Junc. pag. 93.

Juncus (ſtygius), *foliis ſetaceis, depreſſiuſculis; pedunculis geminis, terminalibus; glumis ſolitariis, ſubbiſloris.* Linn. Spec. Plant. pag. 467. — Wild. Spec. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Icon. ined. 3. pag. & tab. 55.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *juncus fluitans*, qui ne me paroît qu'une variété du *juncus mutabilis*. Celle-ci a des tiges droites, fort grêles, longues d'un demi pied, garnies ordinairement de trois feuilles linéaires, ſétacées, comprimées, en gaîne tronquée à leur baſe; l'inférieure longue de trois pouces; la terminale un peu diſtante des fleurs, longue d'un pouce, plus courte que les tiges. La fructification eſt réunie en deux petites têtes biſlores, l'une terminale, l'autre ſeſſile; chaque tête entourée d'une membrane bivalve. La corolle eſt blanchâtre; ſes trois diviſions exterieures un peu plus étroites, brunes en dehors; les capſules alongées, obtuſes, plus longues que la corolle, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les marais de la Suède. ♃ (*V. ſ in herb. Deſf.*)

47. Jonc acuminé. *Juncus acuminatus.* Mich.

Juncus culmo folioſo, erecto; foliis nodoſo-articulatis; paniculâ terminali, compoſitâ; glomerulis pedunculatis ſeſſilibuſque, ſubtriſloris; floribus acuminatis, triandris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 192.

Juncus palleſcens. ? Lam. n°. 16.

Ce jonc, très-voiſin du *juncus articulatus* par ſon port, en eſt très-diſtinct par ſon inflorescence. Il diffère peu du *juncus palleſcens*, & il ne me reſteroit aucun doute ſi j'étois aſſuré que l'exemplaire que j'en poſſede, fût bien la plante de Michaux.

Ses tiges ſont droites, un peu comprimées, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles articulées, alternes, médiocrement comprimées, ſubulées à leur ſommet, longuement vaginales à leur baſe; les articulations ſaillantes; la panicule ſerrée, terminale; les pédoncules droits, ramifiés; les pédicelles très-courts, inégaux, munis d'environ trois à quatre fleurs, dont quelques-unes laterales ou axillaires, ſeſſiles; les folioles de l'involucre inégales, à peine plus longues que les pédoncules, terminées par une longue pointe ſubulée, un peu recourbée; les diviſions du calice droites, très-aiguës, d'un jaune clair de paille; trois étamines.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

48. Jonc ariſté. *Juncus ariſtolatus.* Mich.

Juncus radice bulboſâ; culmo ſiliformi, erecto compreſſo, folioſo; foliis anguſtis, ſubcanaliculatis paniculâ compoſitâ; floribus agglomeratis, triandris calicibus bracteiſque ariſtatis. Mich. Flor. borea Amer. 1. pag. 192.

Cette eſpèce a quelques rapports avec le *junc bulboſus*, excepté dans la diſpoſition de ſes fleur Ses racines ſont bulbeuſes; ſes tiges droites, trè grêles, preſque filiformes, comprimées, haut d'un pied & demi; ſes feuilles diſtantes, alterne très-étroites, planes, un peu canaliculées, à peir de la longueur des entre-nœuds; la panicule te minale, médiocrement rameuſe; les pédoncul ſétacés, ſoutenant de petites têtes de fleurs ſeſ les, à trois étamines; les folioles de l involucre les diviſions extérieures du calice aiguës; les int rieures obtuſes, ſcarieuſes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorg & la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

49. Jonc à petites fleurs. *Juncus parviſlorus.*

Juncus caule ramoſo, ſiliformi, compreſſo, f lioſo; foliis planis, anguſtiſſimis; paniculis ax ribus terminalibuſque, diffuſis; calicibus acutis, ca ſulis rugoſis. (N.)

Ce jonc eſt remarquable par la fineſſe de tou ſes parties. Ses tiges croiſſent en touffes; el ſont hautes d'un pied, filiformes, comprimée feuillées, d'un vert un peu glauque, ainſi q toute la plante; les feuilles planes, glabres, tr étroites, alternes, beaucoup plus longues que entre-nœuds. De leurs aiſſelles ſortent des meaux courts ou des panicules très fines, be coup plus courtes que les feuilles, ramifiées, é lées; les rameaux terminés ordinairement par t très-petite fleur à involucre ſétacé; les diviſi du calice un peu ovales, aiguës; les capſules bl châtres, un peu globuleuſes, ridées, preſque berculeuſes.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a découverte par M. Ledru, qui m'en a commu qué un exemplaire. (*V. ſ.*)

50. Jonc à fleurs unilatérales. *Juncus ſecun* Pal.-Beauv.

Juncus caule ſtriato, ſiliformi, ſubnudo; foliis guſtiſſimis; paniculâ terminali; floribus ſecundis litariis, ſeſſilibus. (N.)

Ce jonc reſſemble, par ſon port, au *juncus boſus*, & par ſon inflorescence au *juncus bi nius*. Ses racines ſont grêles, fibreuſes, blanc tres; ſes tiges droites, hautes d'un pied & pl

ſiliform

Eiformes, ſtriées, un peu anguleuſes, munies, à leur baſe, de feuilles très-étroites, planes, un peu relâchies à leurs bords, au moins de moitié plus courtes que les tiges. Celles-ci ſe terminent par une panicule peu étalée; ſes rameaux médiocrement diviſés, ſoutenant des fleurs alternes, ſeſſiles, unilatérales, ovales, lancéolées, munies, à leur baſe, de deux petites écailles concaves, aiguës; les diviſions de la corolle un peu inégales, lancéolées, très-aiguës. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît dans la Virginie, où elle a été découverte par M. Paliſot de Beauvois, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♃ ? (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Juncus* (pallidus), *culmo nudo, tereti; paniculâ pſeudo-laterali; ramis inæqualibus, diviſis; ramulis congeſtis; floribus alternis, ſubimbricatis; capſulis ovalibus, perianthio acuto paulò longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 258.

* *Juncus* (vaginatus), *culmo tereti, aphyllo, baſi vaginato; paniculâ pſeudo-laterali, ſubumbellata; umbellis compoſitis; floribus aggregatis; capſulis ovalibus, obtuſis, perianthium acutum æquantibus.* Brown, l. c.

* *Juncus* (pauciflorus), *culmo tereti, filiformi, nudo, baſi vaginato; paniculâ pſeudo-laterali, pauciflorâ; capſulis ovalibus, obtuſis, perianthio acuto longioribus.* Brown, l. c.

* *Juncus* (planifolius), *culmo nudo, foliis radicalibus, planis, linearibus; cymâ terminali compoſitâ & decompoſitâ; floribus capitatis, triandris; capſulis triquetris, mucronatis, baſi trilocularibus, perianthium acutum vix æquantibus; involucro communi ſubdiphyllo, plano.* Brown, l. c.

* *Juncus* (holoſchænus), *culmo unifolio, tereti; foliis involucroque monophyllo, articulato, teretiuſculis, cymâ terminali; capitulis multifloris, hexandris; capſulis priſmaticis, perianthium acutum æquantibus; ſeminibus ſtriatis.* Brown, l. c.

* *Juncus* (priſmatocarpus), *culmo compreſſo; foliis alternis, verticalibus; cymâ terminali, nudâ, laxâ; capitulis multifloris, triandris; capſulis priſmaticis, maturis unilocularibus, perianthio ſubulato æquantibus; ſeminibus obſoletè ſtriatis.* Brown, l. c.

* *Juncus* (plebeius), *culmo teretiuſculo, ſimplici, baſi foliato; foliis anguſtiſſimè linearibus, carinatis; cymâ terminali, dichotomâ, involucrum diphyllum æquante; floribus geminis terniſve ſubulatis.* Br. l. c. *Facies junci buſonii & etiam junci bicorni.* Mich.

* *Juncus* (gracilis), *culmo repente; ramis filiformibus, baſi foliatis; foliis ſubſetaceis; umbellâ terminali, ſimplici & ſemi-compoſitâ, involucrum uni-*

folium ſuperante; floribus capitatis, hexandris. Brown, l. c.

* *Juncus* (revolutus), *radice repente; culmo compreſſiuſculo, baſi foliato; foliis anguſtiſſimè linearibus, margine recurvis; corymbo terminali pauciflorо; floribus hexandris; capſulis ovali-oblongis, apice depreſſo, perianthium acutum æquantibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes, citées par M. Brown, croiſſent dans la Nouvelle-Hollande.

Je ne connois ni le *juncus tenax*, Forſt. Prodr. n°. 514, de la Nouvelle-Zélande, ni le *juncus zeylanicus*, Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 12, pag. 612, tab. 93, fig. 1. Le *juncus bulboſus* de Loureiro, Flor. coch. 1. pag. 265, pourroit bien être une eſpèce différente de celle de Linné.

JONC FLEURI. (*Voyez* BUTOME.)

JONC MARIN. (*Voyez* AJONC, *ulex.*)

JONC ODORANT. (*Voyez* BARBON, n°. 15.)

JONCINELLE. *Eriocaulon.* Illuſtr. Gen. tab. 50, fig. 1, *eriocaulon ſtriatum*, n°. 3; — fig. 2, *eriocaulon repens*, n°. 4; — fig. 3, *eriocaulon faſciculatum*, n°. 9; — fig. 4, *eriocaulon umbellatum*, n°. 10.

Obſervations. 1°. L'*eriocaulon ſpadiceum*, n°. 12, a été placé parmi les *ſchanus* par M. Vahl. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

2°. L'*eriocaulon ſerotinum*, n°. 7, eſt l'*eriocaulon decangulare* Linn, & l'eſpèce décrite au n°. 6, ſous le nom d'*eriocaulon decangulare* Linn., eſt l'*eriocaulon cephalotes* de Mich. Flor. boreal. Amer. 2, pag. 165. Il y a de très-grands rapports entre ces deux eſpèces; elles offrent néanmoins des caractères ſuffiſans pour les diſtinguer.

La première, l'*eriocaulon decangulare* Linn. non Lam., a ſes feuilles aſſez ſemblables à celles des graminées, droites, longues de ſix pouces & plus, aiguës, conſtamment plus longues que les gaînes qui enveloppent la baſe des hampes; les fleurs très-blanches, réunies en une tête ſphérique aſſez groſſe; les écailles de l'involucre très-petites, imbriquées, ovales, un peu aiguës; les paillettes du réceptacle mucronées. (*V. f. Comm. Boſc.*) La figure de Plukenet, tab. 409, fig. 5, eſt très-bonne, mais la tige eſt trop courte.

La ſeconde, *eriocaulon cephalotes* Mich. — *decangulare* Lam. non Linn., ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles au moins une fois plus courtes, enſiformes, longuement ſubulées à leur partie ſupérieure, plutôt étalées que redreſſées; les gaînes qui enveloppent la baſe des hampes preſqu'une fois plus longues que les feuilles; les têtes de fleurs convexes, à demi ſphériques; les

écailles de l'involucre ſcarieuſes, ovales, arrondies, obtuſes, luiſantes, d'un blanc-argenté. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

Suite des espèces.

13. Joncinelle cauleſcente. *Eriocaulon cauleſcens.*

Eriocaulon maximum, caule folioſo, foliis enſiformibus; pedunculis longiſſimis, numeroſis, piloſis; capitulis argenteis, glabris; ſquamis acutis. (N.)

Cette belle plante, comparée à l'*eriocaulon faſciculatum*, en paroît très-différente au premier aſpect: c'eſt une géante auprès d'une plante naine; mais ſi l'on cherche des différences ſaillantes ailleurs que dans ſa grandeur, on a bien de la peine à en trouver, & l'on ne peut guère s'empêcher de ne la conſidérer que comme une très-belle variété, beaucoup plus développée, à moins que les fleurs, que je n'ai pu obſerver qu'imparfaitement dans l'*eriocaulon faſciculatum*, ne fourniſſent des caractères plus tranchés, & qu'en effet j'ai cru remarquer.

Ses racines ſont longues & fibreuſes; elles produiſent une tige droite, longue de ſix à ſept pouces, ſimple, épaiſſe, blanchâtre, ſtriée, garnie de feuilles nombreuſes, étalées, ſeſſiles, amplexicaules, fermes, membraneuſes, glabres, enſiformes, longues d'environ deux pouces, aiguës, ſtriées; les pédoncules très-nombreux, de cinquante à quatre-vingts, droits, étalés, pileux, blanchâtres, très-inégaux, longs de ſix à quinze pouces, réunis en un faſcicule terminal; chacun d'eux enveloppé, à ſa baſe, d'une gaîne cylindrique, aiguë, longue d'un pouce & demi, à peine pileuſe, ainſi que les feuilles ſupérieures: il ſupporte une tête de fleurs glabre & non velue, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, luiſante, d'un blanc un peu jaunâtre; les écailles de l'involucre ovales, aiguës, ſcarieuſes; les paillettes intérieures tranſparentes, plus étroites, acuminées.

Cette plante croît à Cayenne; elle m'a été communiquée par M. Desfontaines. (*V. ſ.*)

14. Joncinelle velue. *Eriocaulon villoſum.* Mich.

Eriocaulon foliis linearibus, acutis, vaginâ vix longioribus; ſcapis villoſis, ſubquadriſulcis; capitulo minimo, pubeſcente, ſpharico. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

Eriocaulon anceps.? Walt. Flor. carol. pag. 83.

Je ne crois pas que cette plante ſoit la même que l'*eriocaulon compreſſum*, n°. 5; elle a des racines noirâtres, un peu épaiſſes & fibreuſes; elles produiſent un aſſez grand nombre de feuilles linéaires, preſque graminiformes, très-aiguës, vertes, légérement pileuſes, à peine plus longues que la gaîne, ſubulée à ſon ſommet, & qui enveloppe la baſe des hampes: celles-ci ſont aſſez nombreuſes, droites, filiformes, longues de quatre à ſix pouces, à trois ou quatre cannelures, parſemées de poils très-fins & blanchâtres; les têtes de fleurs petites, ſphériques, pubeſcentes, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre, un peu brunes; les écailles extérieures obtuſes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

15. Joncinelle jaunâtre. *Eriocaulon flavidulum* Mich.

Eriocaulon ſubpubeſcens, culmis aggregatis, quinquefariis; foliis breviſſimis, ſubulato-enſiformibus; capitulo convexo, floſculis vix pappuloſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

Il faut une bonne loupe pour appercevoir les poils fins & blanchâtres qui ſont répandus ſur toutes les parties de cette plante, remarquable d'ailleurs par ſes hampes très-fines, capillaires, aggrégées, longues de ſix à neuf pouces, à cinq ſtries à peine ſenſibles. Les feuilles ſont courtes, fines, très-étroites, preſque ſubulées, inſérées dans une petite touffe de poils cotoneux, très-blancs; les têtes de fleurs convexes, de la groſſeur d'un pois au plus; les écailles de l'involucre d'un blanc-jaunâtre, ſcarieuſes & blanches à leurs bords, ovales, à peine aiguës; les intérieures très-aiguës, très-blanches, luiſantes, tranſparentes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. Comm. Boſc.*)

16. Joncinelle à feuilles tranſparentes. *Eriocaulon pellucidum.* Mich.

Eriocaulon puſillum, glabrum, foliis breviſſubulatis, canaliculatis, pellucidis, quinquenerviis, caulibus ſolitariis; capitulo parvo, ſubpomiformi; ſquamis involucri vix diſtincti ovalibus, obtuſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 166.

Cette eſpèce eſt fort petite, glabre ſur toutes ſes parties; ſes feuilles courtes, ſubulées, canaliculées, tranſparentes, marquées de cinq nervures longitudinales; les hampes ſolitaires, ſe tenant une petite tête de fleurs arrondie; l'involucre fort petit, compoſé d'écailles ovales obtuſes.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales du Canada. (*Mich.*)

17. Joncinelle quadrangulaire. *Eriocaulon quadrangulare.* Lour.

Eriocaulon culmo quadrangulari, foliis enſ

albis; capitulo globoso, basi truncato. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Ses hampes sont droites, nues, hautes de huit pouces, à quatre angles; les feuilles peu nombreuses, courtes, enfiformes, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies en une tête blanchâtre, un peu globuleuse, plane à sa base; les écailles arrondies, rétrecies à leur partie inférieure; la corolle composée de deux pétales un peu concaves, obtus à leur sommet, dentés; trois styles; trois semences ovales.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, à la Cochinchine. (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

M. Brown, dans son *Prodromus Flora Nova-Hollandiæ*, a mentionné un grand nombre de plantes appartenant à ce genre, qu'il a indiquées par de seules phrases spécifiques, avec les soudivisions suivantes:

I. Fleurs à six divisions; six, rarement trois étamines; une capsule à trois loges.

* *Eriocaulon* (australe), *scapo septangulo, sesquipedali; foliis planis, pilosiusculis duplo longiore; capituli squamis involucrantibus, imbricatis, glabris; paleis dorso pulvereo dealbatis; perianthii foliolis exterioribus lateralibus; carinâ alatâ, erosâ; interioribus barbatis, nigro-maculatis; floribus 3-6-andris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Eriocaulon* (pallidum), *scapo angulato, 1-2-unciali; foliis planis, latiusculis parùm longiore; capitulo convexo, paleis imberbibus, perianthio femineo quinquepartito, foliolis duobus exterioribus angustissimis, tribus interioribus ciliatis; masculo triandro, exteriori diphyllo; interioris laciniis obsoletis.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (Smithii), *scapo angulato, striato, 5-8-unciali; foliis glabris, planis multoties longiore; capitulo florido, globoso; squamis involucrantibus paleisque imberbibus; perianthiis obsoletè ternatis.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (nigricans), *scapo striato, setaceo, 4-unciali; foliis planis, glabris longiore; capitulo nigricanti, florido globoso, fructifero subovato; squamis paleisque imberbibus, subovatis; perianthio femineo subtriphyllo, masculo interiori obsoleto; receptaculo lanato.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (nanum), *scapo striato, semiunciali, foliis glabris vix longiore; capitulo convexo, nigricanti; squamis paleisque nudis, subovatis; perianthio femineo hexaphyllo, immaculato; masculo exteriori spathaceo, interiori obsoleto.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (cinereum), *scapis capillaribus, 3-uncialibus, 9-15-lineis, vaginâ tri-quadruplò longioribus; capitulo convexo, cinereo; squamis paleisque imberbibus, hyalinis, lanceolatis; perianthio masculo interiori ciliato, maculato; antheris albicantibus.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (pusillum), *scapis setaceis, striatis, 4-6-lineis, vaginâ laxâ vix duplò longioribus; squamis involuerantibus oblongis, scariosis, albis, capitulum turbinatum, pauciflorum superantibus; antheris nigris.* Brown, l. c.

II. Fleurs à quatre divisions; quatre étamines; capsules à deux loges.

* *Eriocaulon* (scariosum), *scapo multistriato, spithameo, foliis planiusculis longiore; capitulo florido, subgloboso, scarioso, pallido; squamis exterioribus vacuis, obtusis; paleis mucronatis, imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus falcatis; carinâ alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (fistulosum), *scapo multistriato, spithameo, foliis fistulosis, compressis longiore; capitulo florido, convexo, nigricanti; squamis exterioribus vacuis, obtusis, paleisque conformibus, imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (depressum), *scapo multistriato; spithameo, foliis fistulosis, compressis longiore; capitulo florido, depresso; squamis omnibus floriferis, imberbibus; extimis rotundatis; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

* *Eriocaulon* (deustum), *scapo angulato, sesquiunciali, foliis compresso-fistulosis vix longiore; capitulo depresso, squamis ferè omnibus floriferis; extimis rotundatis, reliquis mucronulatis, utrisque imberbibus; perianthii feminei exterioris foliolis lateralibus, carinâ dilatato-alatâ.* Brown, l. c.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

JONCIOLE. *Aphyllanthes.* Ill. Gen. tab. 252, *aphyllanthes monspelienſis*, n°. 1. C'est par erreur que ce genre a été répété sous le nom de *non-feuillée.*

JONCQUETIA. Willd. C'est le même genre que le *tapiria* d'Aublet. (*Voyez* TAPIRIER.)

IONESIA *pinnata.* Roxb. — *Asjogam.* Rheed. Malab. 5. pag. 117. tab. 59.

Arbre des Indes orientales, d'une grandeur médiocre, à feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de quatre à six paires de folioles glabres, fermes, oblongues, lancéolées, luisantes; les fleurs de couleur orangée, disposées en cime, médiocrement pédonculées, terminales & axillaires. (*Voyez* ASJOGAM, *Suppl.*)

JONGE. *Jungia*. Illuſtr. Gen. tab. 143. Genre à ſupprimer, & qui doit être réuni aux *ſtereoxylon*. (*Voyez* JUNGIA, *Suppl.*)

JONGERMANNE. *Jungermannia*. Illuſtr. Gen. tab. 875, fig. 1, *jungermannia viticuloſa*, n°. 2; — fig. 2, *jungermannia undulata*, n°. 11; — fig. 3, *jungermannia pinguis*, n°. 31; — fig. 4, *jungermannia epiphylla*, n°. 30.

Obſervations. 1°. Deux eſpèces de jongermannes ont été reconnues appartenir à la famille des mouſſes, le *jungermannia rupeſtris*, n°. 26, & *alpina*, n°. 28; elles compoſent le genre ANDRÆA, *Suppl.*

2°. Pluſieurs autres eſpèces, mieux connues, diſtinguées des jongermannes par les caractères de leur fructification, deviendront très-probablement les types de pluſieurs genres nouveaux. M. Paliſot de Beauvois en a déjà ſéparé quelques eſpèces, qu'il annonce devoir être réunies à ſon genre *carpolépide*. Ces plantes ſont les *jungermannia platyphylla*, — *tamariſci*, — *dilatata*, — *albicans*, &c., dont, ſelon cet auteur, les ſemences ſont ſolitaires, cachées ſous des écailles imbriquées & diſtinctes des feuilles, occaſionnant, ſurtout dans les eſpèces exotiques, un renflement ſenſible, ainſi qu'on peut l'obſerver dans le *jungermannia albicans*.

Le *carpolépide dichotome* (Paliſ.-Beauv. Flor. d'Oware, &c. vol. 1, pag. 21, tab. 13.) croît ſur les rameaux de différens arbres. Ses tiges ſont rameuſes & ſe diviſent toujours par dichotomies; les rameaux renflés au centre, amincis au ſommet; les feuilles diſtiques, arrondies, finement dentées vers leur ſommet.

M. de Beauvois a encore diſtingué comme genre, ſous le nom de *rhyzophyllum*, toutes les eſpèces dépourvues de tiges, à expanſions membraneuſes, & dont les capſules portent les filamens à l'extrémité des valves & non dans l'intérieur.

3°. Le genre *porella*, établi par Linné d'après Dillenius, a été, d'après un nouvel examen, rangé parmi les *jungermannia*, comme nous l'avons déjà dit à l'article PORELLE.

4°. Le *jungermannia ciliaris*, n°. 20, ne paroît pas être la plante de Linné, mais bien celle qu'Ehrhart a nommée depuis *jungermannia tomentella*. L'erreur vient de ce que Linné a rapporté à la même eſpèce des ſynonymes qui appartiennent à deux plantes différentes : ceux de Vaillant & de Dillen ſe rapportent au *jungermannia tomentella*, & non au *jungermannia ciliaris*. Voici, d'après Ehrhart, Weber & Mohr, le caractère & la ſynonymie du *jungermannia ciliaris*.

Jungermannia (ciliaris), *foliis ſubtriſidis, laciniis intùs concavis; amphigaſtriis (ſtipulis) biſidis his & illis longiſſimè ciliatis*. Web. & Mohr, Cryp pag. 413. — Ehrh. Beitr. 2. p. 149. Dec. n°. 1 — Dillen. tab. 69. fig. 3. — *Jungermannia Leerſ* Roth.

Bien différente du *jungermannia tomentel* Ehrh. — *ciliaris* Lam., cette plante s'en diſtingu par ſes tiges parfaitement glabres, ainſi que par l gaines de ſes pédicules. Les feuilles ne ſont nu lement velues, mais bordées de cils aſſez long les ſupérieures très-ordinairement bifides; les i férieures à trois & même à quatre lobes; les ſt pules ſupérieures à deux lobes; les inférieur très-profondément bifides. Cette plante croît ſ les arbres & les bois pourris, rarement ſur terre; elle eſt peut-être la même que le *jung mannia pulcherrima*, n°. 23.

5°. Le *mnium jungermannia* Linn. a été recon par Weber pour appartenir aux jongermannes; l'a nommée *jungermannia cochleariformis*. Le *mni fiſſum* eſt maintenant le *jungermannia fiſſa*. (*Voy* la fin de l'article MNIE.)

6°. Il y a, dans les auteurs mêmes les plus m dernes, une grande variété d'opinions ſur l *jungermannia tamariſcifolia*, — *dilatata*, — *pl phylla*, — *complanata* Linn. : chacun y rappor une ſynonymie différente. M. de Lamarck en fait des variétés, n°s. 18 & 19. Peut-être faud t-il y rapporter également les *jungermannia jun perina* Ehrh.; — *jungermannia epiphlaa* Schra — *jungermannia caviſolia* Ehrh. Beitr. 4. pag. 4 — *jungermannia ſerpilliſolia* Dickſ., toutes eſpec douteuſes, & que d'ailleurs je ne connois pas.

7°. *Jungermannia trilobata*, n°. 10. La meilleu figure que nous ayions de cette plante eſt ce de Micheli, *Gen.* tab. 6, fig. 2, & Dill. tab. 7 fig. 23. La figure 22, A, B, eſt une variété. O peut conſidérer comme une autre variété le *ju germannia triangularis*, Schleich. Cent. 2, n°. 6 trois fois plus petite dans toutes ſes parties. C le *jungermannia trilobata*, var. *β minor*. Web. Mohr, Crypt. pag. 410.

8°. Le *jungermannia tricophylla*, n°. 27, & Flo dan. tab. 228, fig. 2, eſt le *conferva hypnoid* Schmid. Icon. tab. 42. Ce dernier a donné u bonne figure, tab. 68, du *jungermannia reptan* n°. 15. Le *jungermannia ſertularioides*, Sw. Met Muſc. tab. 1, fig. 6, & *dalarienſis*, Spreng. Ha tab. 8, fig. 2, paroiſſent appartenir à cette pèce, quoique les figures ſoient très-mauvaiſes.

9°. Au *jungermannia bicuſpidata*, n°. 6, Web & Mohr réuniſſent le *jungermannia byſſacea* Rot — *divaricata*, Engl. botan., qu'ils penſent diffe très-peu du *mnium fiſſum* Linn. Il en eſt de mê du *jungermannia reſupinata*, n°. 13, qu'ils reg dent comme le *jungermannia compacta* de Rot & *umbroſa*, Schrad. Samml. n°. 102.

10°. Il eſt à remarquer que le *jungermannia pusilla*, n°. 22, eſt mieux repréſenté par Mich. Gen. tab. 5, fig. 10, & Dillen. tab. 71, fig. 22, C, D, E, que par Dillen. tab. 74, fig. 46. — *Voyez* encore Schmid. Icon. tab. 22; — Hedw. Theor. edit. 2, tab. 20, fig. 1-4; — *jungermannia exuloſa* Dickſ., & très-probablement *jungermannia pygmæa*, Wulf. in Schrad. Berb. Naturſ. 8. 1. pag. 151.

11°. Le *jungermannia quinquedentata*, n°. 7, eſt, d'après Weber & Mohr, la plante figurée par Micheli, Gener. tab. 5, fig. 11; le *jungermannia barbata*, Schmid. Icon. tab. 48; — *jungermannia dichotoma*, Schleich. Cent. 2, n°. 57, & *gracilis*, eund. Cent. 3, n°. 60. — *An jungermannia tricuſpidata*, Scop. Carn. & *quadridentata?* Wulf. in Schreb. Berl. Naturſ. 8. 1. pag. 154.

12°. Il faut ajouter pour ſynonymes :

Au *jungermannia epiphylla*, n°. 30, Schmid. Differt. fig. 1. — Flor. dan. tab. 369. — Hedw. Theor. edit. 2. tab. 23-25. — Web. & Mohr. — *An jungermannia endiviæfolia?* Dickſ.

Au *jungermannia pinguis*, n°. 31, Schmid. Icon. tab. 35. — Web. & Mohr, Crypt. pag. 432.

Au *jungermannia multifida*, n°. 33, Schmid. Ic. tab. 55. — *An jungermannia ſinuata?* Dickſ. *Non* Swartz.

13°. Un grand nombre d'eſpèces de jongermannes offrent ſouvent deux ſortes de feuilles. Les premières en conſervent le nom; les autres, ordinairement plus petites & d'une autre forme, ont été nommées *oreillettes* par les uns, *feuilles acceſſoires* par d'autres, *amphigaſtres* par Weber & Mohr, *ſtipules* par Ehrhart. Nous avons conſervé cette dernière expreſſion.

Suite des espèces.

35. Jongermanne en échelons. *Jungermannia ſcalaris*. Schm.

Jungermannia frondibus ſimpliciter pinnatis; foliolis integerrimis, ovatis, diſtichis, alternis; caule apice globulifero. Decand. Synopſ. Plant. 92, & Flor. franç. 2. pag. 428. — Schmid. Icon. tab. 17. — Hoffm. Germ. 2. pag. 89.

Mnium trichomanis facie, foliolis integris. Dill. Muſc. 236. tab. 31. fig. 5.

Mnium trichomanis. Linn. & Dict. 4. pag. 207.

Je ne répéterai point ici la deſcription qui a été faite de cette plante à l'article Mnie, p. 207, nous bornant à ajouter que, du milieu des rameaux, s'élèvent des pédicules longs au plus d'un demi-pouce, entourés, à leur baſe, d'une gaîne courte, cylindrique, légérement dentée à ſon orifice; ils ſe terminent par une capſule ſphérique, d'un brun-rouge, diviſée en quatre lobes courts, étroits. Weber & Mohr rapportent le *mnium* de Linné au *jungermannia trichomanis*, Dickſ. tab. 8, fig. 5, & le *jungermannia ſcalaris* de Schmidel eſt pour eux une eſpèce diſtincte.

Cette plante fructifie au printems; elle croît dans les bois, ſur les bords des chemins. (*V. ſ.*)

36. Jongermanne fendue. *Jungermannia fiſſa*. Scop.

Jungermannia frondibus radicantibus diſtichè pinnatis, apice globuliferis; foliolis ovatis, acutè dentatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 429. — Scop. Carn. ed. 2. n°. 1345. — Bouch. Flor. abb. pag. 87.

Jungermannia ſpharocephala. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1349. n°. 19.

Mnium trichomanis facie, foliolis bifidis. Dillen. Muſc. pag. 237. tab. 31. fig. 6.

Mnium fiſſum. Linn. Spec. Plant. 1579. — Dict. 4. pag. 207.

Il en eſt de cette plante comme de la précédente, qui avoit été mal placée parmi les *mnium*; elle tient le milieu entre le *jungermannia ſcalaris* & le *bicuſpidata*. Ses tiges ſont couchées, munies de petites racines; elles ſe terminent par une petite tête foliacée. Les feuilles ſont compoſées de folioles ovales, diſpoſées ſur deux rangs, diviſées, à leur ſommet, en deux petites dents aiguës.

Cette plante croît ſur la terre humide, dans les bois.

37. Jongermanne pâle. *Jungermannia paleſcens*. Ehrh.

Jungermannia foliis ſubrotundis; amphigaſtriis (ſtipulis) ovatis, bifidis; laciniis acutis. Weber & Mohr, Cript. pag. 404. — Ehrh. Dec. n°. 302.

β. *Jungermannia* (rivularis), *ſurculo fluitante, magis ramoſo; foliis atro-viridibus.* Schrad. Samml. n°. 108. — Mich. Gen. tab. 5. fig. 3.?

Jungermannia fragilis. Roth. Flor. Germ.

Cette eſpèce a des rapports avec le *jungermannia aſplenioides*. Ses tiges ſont rampantes, aſſez longues, un peu rameuſes, garnies de feuilles d'un vert-pâle, un peu arrondies : on y remarque de plus d'autres petites feuilles très-caduques, ovales, bifides; les découpures aiguës. Ces folioles particulières ont été nommées *ſtipules* par Ehrhart, *auricules* par Schrebert, *amphigaſtres* par Weber. Elles ne ſont point partie des véritables feuilles; mais elles en ſont tellement diſtinctes, que tantôt elles tombent avant elles, tantôt elles perſiſtent après elles. Il eſt très-difficile de les obſerver dans

l'eſpèce dont il s'agit ici, tant elles ſont caduques. Dans la variété β, les tiges ſont flottantes, plus ramifiées; les feuilles d'un vert plus foncé.

Cette plante croît en Allemagne, dans les foſſés & ſur les rochers, aux bords des ruiſſeaux. ♃

38. JONGERMANNE à odeur forte. *Jungermannia graveolens.* Schrad.

Jungermannia foliis ſubquadratis, bidentatis, dentibus acutiuſculis; amphigaſtriis (ſtipulis) lanceolatis, biſidis; laciniis elongatis, acutis. Weber & Mohr, Crypt. pag. 406.—Schrad. Samml. n°. 106.

Au premier aſpect, cette plante paroît être une variété du *jungermannia bidentata*; elle eſt plus petite; ſon feuillage d'un vert plus foncé. Elle répand une odeur forte, qui approche de celle du *ſcandix cerefolium* Ses feuilles ſont diſpotées ſur quatre rangs, diviſées, à leur ſommet, en deux dents un peu aiguës; les ſtipules lancéolées, bifides; leurs découpures alongées, aiguës; elles ſont difficiles à obſerver, & ſe perdent ſouvent parmi la touffe des petites racines des tiges.

Cette plante croît aux environs de Gottingue, aux lieux ſabloneux, ſur les pierres, les rochers & la terre. ♃

39. JONGERMANNE barbue. *Jungermannia barbata.* Schreb.

Jungermannia frondibus ſimpliciter pinnatis, apice medioque capſuliferis, foliolis tri-quatuor-dentatis. Decand. Synopſ. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 429. — Schreb. Spicil. 1080. — Hoffm. Germ. 2. pag. 89 — Schmid. Icon. tab. 48.

An jungermannia quinquedentata, n°. 7? Weber & Mohr.

Cette eſpèce, que je ne connois pas, ſe préſente, ſelon M. Decandolle, ſous pluſieurs aſpects divers; mais on la reconnoît toujours à ſes feuilles diſpoſées ſur deux rangs, dépourvues de ſtipules & d'oreillettes, & terminées par trois, quatre ou cinq dentelures aſſez prononcées. Elle diffère du *jungermannia trilobata* en ce que ſa tige ne produit point de drageons radicaux.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées, aux lieux humides & couverts. (*Decand.*)

40. JONGERMANNE à feuilles rondes. *Jungermannia orbicularis.* Mich.

Jungermannia perpuſilla, repens, foliis orbiculatis, integerrimis, duplici ſerie connivente verticaliter aſſurgentibus; pedunculo caulino, brevi; ſporangio ovato. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 277.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *jungermannia bicuſpidata*; elle eſt un peu plus petite. Ses tiges ſont rampantes; ſes feuilles orbiculaires, très-entières, glabres, point auriculées ni replées à leur baſe, diſpoſées ſur un double rang verticalement, un rang s'appliquant lateralement ſur l'autre. Il s'élève ſur les tiges des pédicules courts qui ſoutiennent une petite tête ovale.

Cette plante croît à New-Yorck. (*Mich.*)

41. JONGERMANNE à deux becs. *Jungermannia biroſtrata.* Schleich.

Jungermannia frondibus diſtichis, foliolis apice bilobatis; lobis linearibus, tenuiſſimis. Dec. Synopſ. Plant. 2. pag. 92, & Flor. franç. 2. pag. 430. — Schleich. Cent. Exſ. 3. n°. 59.

Jungermannia (curvifolia), *foliis ſubimbricatis, ſuppatentibus, ſubhorizontalibus, longiſſimè bicuſpidatis; cuſpidibus attenuatis, incurvis.* Dickſ. tab. 6. fig. 7. — Web. & Mohr, Crypt. 423.

Cette jongermanne, dit M. Decandolle, eſt très-facile à reconnoître à ſes feuilles qui ſe diviſent au ſommet en deux lobes grêles, linéaires & preſqu'auſſi longs que la feuille même. Ses jets ſont filiformes, couchés, preſque ſimples, & pouſſent quelques radicules très-fines. Les feuilles ſont alternes ſur deux rangs, diſpoſées avec régularité, comme les folioles d'une feuille pennée.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, dans les forêts voiſines du lac Léman. (*Decand.*)

42. JONGERMANNE tridentée. *Jungermannia tridenticulata.* Mich.

Jungermannia procumbenti-repens, foliis complanato-diſtichis, auriculatis, majuſculis, ſubovalibus apice tridenticulatis; pedunculis caulinis, longis. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 278.

Cette plante, qui paroît avoir beaucoup d'affinité avec celle figurée par Dillenius, tab. 70, fig. 15, eſt aſſez grande. Ses jets ſont rampans, divisés en pluſieurs rameaux étalés & rampans. Ses feuilles ſont planes, diſpoſées ſur deux rangs, auriculées, un peu grandes, preſqu'ovales, entières, terminées par trois petites dents; les pédicules alongés, placés ſur les tiges, enveloppés, leur baſe, par une gaine étroite, alongée, ſoutenant une petite capſule ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale (*Michaux.*)

43. JONGERMANNE liſſe. *Jungermannia laevigata* Schrad.

Jungermannia frondibus ſubpinnatis, maximis atro-viridibus, nitidis, ramoſis; foliolis brevibus latis, ſubtruncatis, mucronatis. Decandol. Synopſ. Plant. 92, & Flor. franç. 2. pag. 432. — Schrad. Samml. n°. 104.

Jungermannia foliis acuminatis, amphigaſtriis (

polis) *dentato-ciliatis*. Weber & Mohr, Crypt. pag. 398.

Jungermannia acris. Web. Werth.

C'eſt, d'après M. Decandolle, une très-belle eſpèce, haute de quatre à cinq pouces, remarquable par ſon feuillage liſſe, preſque luiſant, d'un vert-foncé. Ses jets ſont comprimés & rameux; ſes rameaux alternes ou oppoſés, le plus ſouvent diſpoſés ſur un ſeul plan; les feuilles nombreuſes, ſerrées, imbriquées, larges, courtes, très-obtuſes, preſque tronquées, ſurmontées d'une petite pointe acérée, entières ſur leurs bords, dépourvues de nervures & de ſtipules, diſpoſées ſur deux rangs d'une manière peu prononcée.

Cette plante croît dans les Alpes, près Chamouny, & du côté du Valais. (*V. ſ. ſine fruct.*)

Obſervations. Si cette eſpèce eſt la même que celle de Weber & de Mohr, il en réſulte, d'après ces auteurs, qu'elle a des ſtipules dentées & ciliées, & que les feuilles ſont acuminées. Roth ajoute à cette eſpèce une ſynonymie qui eſt plus que douteuſe.

44. JONGERMANNE laciniée. *Jungermannia laciniosa*. Mich.

Jungermannia repens, compoſitè ramoſiſſima, foliis bifidis, profundè fimbriato-laciniatis; perigoniis lateralibus, oblongis, glabellis; ſporangiis brevi pedunculatis, globoſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 279.

Cette eſpèce a des rapports avec le *jungermannia ciliaris* Linn. Ses tiges ſont nombreuſes, rampantes, étalées, très-rameuſes; les rameaux entre-mêlés, garnis de feuilles fort petites, bifides, aiguës; les lobes profondément & inégalement laciniés; les découpures récourbées, aſſez ſemblables à des poils; les pédicules très-courts; leur gaine oblongue, latérale, preſque glabre; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît au Canada, ſur l'écorce des arbres. (*Mich.*)

45. JONGERMANNE faux-adianthe. *Jungermannia adiantoides*. Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, ſubdiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis dimidiato-ovatis, denticulato-ciliatis; fructificationibus axillaribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1842, & Prodr. 142.

β *Jungermannia* (anguſtior), *ſurculis erectioribus, foliis minoribus, denticulatis*. Swartz, l. c.

γ *Jungermannia* (diſtans), *ſurculis divaricatis, foliis anguſtioribus, remotis*. Swartz, l. c.

Cette eſpèce ſe rapproche du *jungermannia aſplenioides*; elle s'en diſtingue par ſa grandeur; par ſes feuilles plus ſenſiblement deltoïdes, évidemment dentées & ciliées; par ſa fructification latérale & non terminale; les diviſions de la gaîne ciliées. Ses tiges ſont redreſſées, étalées, flexueuſes, longues de trois à cinq pouces; les feuilles alternes, d'un vert-gai, tranſparentes, variables dans leur grandeur, plus diſtantes dans la variété γ; la fructification ſituée dans les aiſſelles des feuilles ou dans la bifurcation des tiges. Les gaînes ſe diviſent en trois ou en quatre folioles oblongues, conniventes.

Cette plante croît aux lieux humides, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

46. JONGERMANNE étalée. *Jungermannia patula*. Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, dichotomo-ramoſis, ſimpliciter foliatis; foliis dimidiato-ovatis, apice denticulatis; fructificationibus terminalibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1844.

Elle diffère de la précédente par ſes tiges plus roides, par ſes feuilles denticulées ſeulement à leur ſommet, par la fructification terminale, & du *jungermannia aſplenioides* par ſes tiges redreſſées, nombreuſes, roides, comprimées, filiformes, longues de deux ou trois pouces, ordinairement dichotomes & rameuſes; les rameaux étalés ſur deux rangs, un peu roides; les feuilles à demi ovales, un peu décurrentes à leur baſe, planes, roulées par la deſſiccation; la fructification ſolitaire, inclinée.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

47. JONGERMANNE à crêtes. *Jungermannia criſtata*. Swartz.

Jungermannia ſurculis repentibus, partialibus erectiuſculis, ſubdiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis incumbentibus, dimidiato-cordatis, lanceolatis, anticè denticulatis, ſubtùs lobis conniventibus criſtatis. Sw. Prodr. 143, & For. Ind. occid. 3. pag. 1845.

Cette eſpèce eſt une des plus grandes de ce genre. Ses tiges ſont couchées, rampantes, écailleuſes par les reſtes des vieilles feuilles; elles ſe diviſent en rameaux aſcendans, longs de quatre à cinq pouces, ſimples ou ramifiés, ſur deux rangs, étalés, ſouvent renverſés & pouſſant de nouveaux rejets, plans, courbés à leur ſommet; les feuilles couchées, à demi en cœur à leur baſe, lancéolées, obliquement étalées, longues de deux lignes, denticulées à leur partie ſupérieure & à leur ſommet, d'un vert-clair, formant, à leur baſe, deux lobes arrondis, connivens, en forme de crête; la fructification ſolitaire & latérale; les diviſions des gaînes oblongues, un peu élargies, denticulées & ciliées.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

48. JONGERMANNE couchée. *Jungermannia proſtrata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis ſimpliciuſculis, proſtratis, repentibus, ſimpliciter foliatis; foliis ſubrotundo-ovatis, integris, marginatis. Swartz, Prodr. 142, & Flor. Ind. occid. 1846.

Ses tiges ſont rampantes, ramaſſées en gazon, ſimples, capillaires, longues de deux ou trois pouces, flexueuſes, garnies de feuilles très-petites, alternes, diſtiquées, à demi amplexicaules, rapprochées, arrondies, un peu ovales, entières, & bordées, à leur contour, d'un vert-pâle.

Cette plante croît parmi les mouſſes, au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

49. JONGERMANNE vert-pâle. *Jungermannia pallens.* Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, ramoſis, ſimpliciter foliatis; foliis cordato ſubrotundis, integris, ſubtùs baſi complicatis; perianthiis monophyllis, retuſis, infundibuliformibus. Swartz, Prodr. 141, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1847.

Cette plante a des tiges lâches, comprimées, redreſſées; des rameaux diffus, preſque ſimples; des feuilles preſque rondes, en cœur & pliées à leur baſe, d'un vert-pâle, tranſparentes, poreuſes à la loupe; la fructification placée au ſommet des rameaux, puis latérale; les gaînes petites, turbinées, obtuſes, entières, plus longues que les feuilles; les capſules d'un pourpre-noirâtre; leurs valves étalées.

On en rencontre une variété beaucoup plus petite; ſes rameaux très-diffus; ſes fructifications nombreuſes, latérales & terminales.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

50. JONGERMANNE ſimple. *Jungermannia ſimplex.* Swartz.

Jungermannia ſurculis repentibus, partialibus erectis, indiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis remotiuſculis, ovatis, ſerrato-ciliatis. Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1848.

Petite eſpèce d'un brun-verdâtre, dont les tiges ſont capillaires, rampantes, courtes; les rameaux ſimples, courts, un peu roides, redreſſés, linéaires, longs d'un pouce; les feuilles très-petites, un peu diſtantes, ovales-oblongues, glabres, dentées & ciliées; la fructification ſolitaire, terminale; les gaînes compoſées de deux folioles ovales, lancéolées, conniventes, ciliées à leur ſommet; les pédicelles courts, capillaires & blanchâtres; la capſule brune, oblongue; les valves lancéolées, obtuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les tiges du *polypodium horridum.* (*Swartz.*)

51. JONGERMANNE perfoliée. *Jungermannia perfoliata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis confertis, erectiuſculis, indiviſis, ſimpliciter foliatis; foliis oppoſitis, ſubconnatis, ovatis, integris, ſecundis. Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1849.

On la diſtingue à ſes feuilles oppoſées, fort petites, unilatérales, ovales, arrondies, rapprochées & comme perfoliées à leur baſe, réticulées; les tiges ſimples, filiformes, redreſſées, longues d'un pouce, purpurines ou d'un rouge-foncé, quelquefois flexueuſes & rabattues.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés. (*Swartz.*)

52. JONGERMANNE à feuilles réunies. *Jungermannia coadunata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis ſimpliciuſculis, proſtratis ſimplicibus, foliatis; foliis alternis, coadunatis planis, bidentatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1850.

Rapprochée du *jungermannia bicrenata* de Schmidel, tab. 64, elle en diffère par ſes feuilles plus diſtantes, réunies à leur baſe, d'un vert-pâle, ovales, preſqu'en trapèze, à deux petites dents peu profondes. Les tiges ſont couchées, étalées, lâches, ſimples ou rarement diviſées, longues d'un à deux pouces; la fructification ſolitaire & terminale; les folioles de la gaîne droites, lancéolées, conniventes, à deux ou trois dents à leur ſommet & preſque lacinées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les troncs morts des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

53. JONGERMANNE à feuilles connivente. *Jungermannia connata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis ſubdiviſis, diffuſis; foliis oppoſitis, incumbentibus, apice retuſis emarginatis poſticè auriculâ bidentulâ connatis. Swartz, Prod. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1851.

Ses tiges ſont planes, rampantes, diffuſes, diviſions irrégulières, redreſſées à leur ſomme les feuilles preſqu'oppoſées, deltoïdes, échancrées, preſqu'à deux dents à leur ſommet, conniventes, à leur baſe, par une petite ſtipule deux dents; la fructification terminale; la gaî compoſée de trois folioles aſſez grandes, droites conniventes, ovales, lancéolées, dentées & liées à leur ſommet & à leurs bords; un pedi long d'un pouce, épais & blanchâtre; la capſ

purpuri

purpurine; les valves linéaires, lancéolées, obtuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur la racine des arbres. (*Swartz.*)

54. JONGERMANNE tendre. *Jungermannia tenera.* Swartz.

Jungermannia ſurculis confertis, ſimpliciuſculis, prærectis repentibuſque; foliis alternis, coadunatis, ſubrotundis, integris; acceſſoriis bifidis, ſubtùs medio inſertis. Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1853.

Elle eſt d'une ſubſtance tendre & molle. Ses tiges ſont très-nombreuſes, preſque ſimples, longues d'un à deux pouces, couchées, rampantes, flexueuſes; les feuilles alternes, légérement conniventes, arrondies, preſque deltoïdes, planes, entières, d'un vert-pâle; les ſtipules petites, arrondies, ſerrées contre les tiges, bifides à leur ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur la terre humide. (*Swartz.*)

55. JONGERMANNE dentelée. *Jungermannia ſerrulata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, ſimpliciuſculis, ſubcretibus; foliis imbricatis, convexis, ſubſecundis, cordato-ſubrotundis, acceſſoriiſque bidentatis, ſerratis. Swartz, Prodr. 143, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1854.

Ses tiges ſont agrégées, redreſſées, un peu cylindriques, preſque ſimples, longues de deux ou trois pouces; les feuilles avec les ſtipules diſpoſées ſur trois rangs, imbriquées, un peu convexes, élargies, preſque rondes, en cœur à leur baſe, de couleur ferrugineuſe, dentées en ſcie à leurs bords, bidentées au ſommet; les ſtipules plus petites, preſque ſemblables; la fructification terminale; la gaîne entière, tubulée, acuminée; le pédicule court & blanchâtre; la capſule noirâtre.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux humides & ombragés. (*Swartz.*)

56. JONGERMANNE à feuilles de genévrier. *Jungermannia juniperina.* Swartz.

Jungermannia ſurculis ſimpliciuſculis, erectis, rigidis, foliis imbricatis, acceſſoriiſque lanceolato-falcatis, bipartitis, ſecundis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1855.

Ses tiges ſont droites ou pendantes, longues de ſix à ſept pouces, roides, cylindriques, à ramifications ſimples; les feuilles preſqu'imbriquées ſur trois rangs, rapprochées, lancéolées, courbées en faucille, partagées en deux juſque vers leur milieu; les découpures longues, acuminées, divergentes; le rang du milieu ou les ſtipules concaves, étalées, ſemblables aux précédentes, d'un vert-foncé; la fructification placée à l'extrémité des tiges; les pédicules droits, blancs, longs de trois lignes, environnés, à leur baſe, de feuilles réfléchies; les antérieures entières, roides, conniventes, en carène; la capſule ovale, d'un rouge très-foncé; les valves pubeſcentes en dedans.

Cette plante croît ſur les racines & le tronc des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

57. JONGERMANNE capillaire. *Jungermannia capillaris.* Swartz.

Jungermannia ſurculis capillaribus, repentibus, ramoſis; foliis ſubumbricatis, acceſſoriiſque tripartitis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1856.

Cette jongermanne ſe rapproche du *jungermannia reptans;* mais elle a plus de roideur; elle eſt moins étalée. Ses tiges, réunies en gazon, rampantes & comprimées, ſe diviſent en rameaux preſqu'ailés, comme dans les *hypnum;* elles ſont planes, longues de deux pouces; les rameaux longs d'un pouce, ſimples, rarement diviſés, alongés, flexueux & capillaires à leur ſommet; les feuilles imbriquées, ſerrées, élargies, un peu arrondies, à quatre dents recourbées; les ſtipules une fois plus petites.

Cette plante croît au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

58. JONGERMANNE tranſverſale. *Jungermannia tranſverſalis.* Swartz.

Jungermannia ſurculis tranſverſaliter reptantibus, adpreſſis; foliis imbricatis, cordato-oblongis, acceſſoriiſque minoribus, ſubrotundis, integris. Swartz, Prodr. pag. 144, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1858.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa poſition. Ses tiges croiſſent tranſverſalement ſur le tronc des arbres; elles ſont rampantes; appliquées, un peu larges, comprimées, d'un brun-verdâtre, à ramifications rares, ſans ordre; les feuilles imbriquées, oblongues, en cœur, très-entières; les ſtipules une fois plus petites, arrondies, poreuſes & diaphanes.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

59. JONGERMANNE jaune, *Jungermannia flava.* Swartz.

Jungermannia ſurculis repentibus, ramoſis, adpreſſis; foliis imbricatis, ovato-ſubrotundis, integris; acceſſoriis minimis, bifidis; perianthiis tubuloſis, retuſis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1859.

Elle reſſemble au *jungermannia complanata* par ſon port & par ſa couleur. Ses tiges ſont nombreuſes, très-ſerrées, rampantes, médiocrement ramifiées; les feuilles imbriquées, ovales, arrondies, un peu convexes, entières, d'un jaune-verdâtre; les ſtipules très-petites, arrondies & bifides; la fructification ſolitaire au ſommet des rameaux; les gaines tubuleuſes, entières; les pédicules très-courts; les capſules acuminées; les valves alongées, linéaires, un peu rougeâtres.

Cette plante croît dans les montagnes de la Jamaïque, ſur les vieux troncs des fougères. (*Swartz.*)

60. JONGERMANNE diffuſe. *Jungermannia diffuſa.* Swartz.

Jungermannia ſurculis ramoſiſſimis, divaricatis, dichotomis; foliis imbricatis, ovatis, acutis; acceſſoriis ſubrotundis, apice retuſis, dentatis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1860.

Ses tiges ſont très-rameuſes, redreſſées ou pendantes, longues de ſix à ſept pouces; les rameaux linéaires, dichotomes, divergens; les feuilles fortement imbriquées, ovales, aiguës, un peu convexes, entières, d'un brun-verdâtre; les ſtipules trois fois plus petites, imbriquées, arrondies, émouſſées & denticulées à leur ſommet; la fructification latérale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne & à la Jamaïque, ſur les branches de l'*hæmatoxylum campechianum.* (*Swartz.*)

61. JONGERMANNE branchue. *Jungermannia brachiata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, ſubdiviſis, dichotomis; foliis imbricatis, ovato-deltoideis, planis, ſubintegris; acceſſoriis ſubrotundis, convexis. Sw. Prodr. pag. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1861.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces ſur des tiges redreſſées, lâches, dichotomes, planes, obtuſes, comme inciſées & crenelées vers leur ſommet par l'écartement des feuilles; celles-ci imbriquées à leur baſe, ovales, très-médiocrement acuminées, un peu décurrentes à leur baſe externe, planes, étalées, entières ou un peu denticulées, d'un brun-verdâtre; les ſtipules trois fois plus petites, arrondies, très-entières, convexes.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur le tronc des vieux arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

62. JONGERMANNE ſtoloniſère. *Jungermannia ſtoloniſera.* Swartz.

Jungermannia ſurculis confertis, erectis, ſimplicibus dichotomiſque; ſtolonibus reptantibus, capillaribus; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, apice tridentatis; acceſſoriis minimis, cordato-ſubrotundis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occident. pag. 1862.

An jungermannia trilobata, n°. 27? Weber, Crypt.

Cette plante a des tiges en touffe, redreſſées, entre-mêlées, à bifurcations rameuſes ou ſimples, longues de trois à quatre pouces, un peu roides & flexueuſes, un peu recourbées à leur ſommet; les feuilles imbriquées, ovales-lanceolées, preſque courbées en faucille, vertes, convexes, tridentées à leur ſommet; les ſtipules fort petites, en cœur, arrondies, planes, crénelées à leur ſommet: il ſort, d'entre ces ſtipules, des rejets capillaires, très longs, un peu écailleux, munis de petites racines; la fructification latérale; les pédicules très-courts, accompagnés, à leur baſe, de pluſieurs folioles droites, ovales, acuminées, concaves, réticulées, de la longueur des pédicules; les capſules ovales; les valves concaves, obtuſes, ſtriées, ferrugineuſes & velues en dedans.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur les racines des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

63. JONGERMANNE noirâtre. *Jungermannia atrata.* Swartz.

Jungermannia ſurculis capillaribus, divaricatis, pendulis; foliis ſubimbricatis, cordato-deltoideis, integris; acceſſoriis cordatis, bifidis. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1863.

Elle a le port du *lichen jubatus.* Ses tiges ſont très-ſerrées, entortillées, hautes d'un demi-pied & plus, cylindriques, pendantes, capillaires, très-rameuſes; leurs diviſions preſque dichotomes; les ramifications courtes, étalées, alternes; les feuilles petites, imbriquées, en cœur, ovales, deltoïdes, entières, obtuſes, aiguës, luiſantes, d'un pourpre-foncé, roulées, par la ſéchereſſe, autour des tiges; les ſtipules une fois plus petites, plus diſtantes, bifides à leur ſommet; la fructification ſolitaire, terminale ou latérale; pluſieurs folioles aſſez grandes, ovales, lancéolées, conniventes à la baſe des pédicules.

Cette plante croît ſur les branches des arbres à la Jamaïque. (*Swartz.*)

Il exiſte, dans l'herbier de Dombey, une variété de cette plante, à tiges plus roides, un peu plus épaiſſes; les feuilles plus aiguës, embraſſant conſtamment les tiges; les ſtipules lancéolées. Elle croît au Pérou.

64. JONGERMANNE vaginale. *Jungermannia vaginalis.* Linn. f.

Jungermannia ſurculis capillaribus, divaricatis, foliis alternis, amplexicaulibus, ſubrotundè ret...

acceſſoriis ovatis, bifidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1864. — Linn. f. Differt. Method. Muſc. tab. 1. fig. 5.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *jungermannia atrata*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles alternes, amplexicaules, arrondies, plus émouſſées à leur ſommet, ſouvent finement denticulées étant vues à la loupe; les ſtipules ovales & bifides; les tiges capillaires, divergentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les arbres, ſur les ſouches des fougères & parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

65. JONGERMANNE filiforme. *Jungermannia filiformis.* Swartz.

Jungermannia ſurculis filiformibus, ſimpliciuſculis, confertis, erectis; foliis imbricatis, ſubrotundis, convexis; acceſſoriis conformibus, integris. Swartz, Prodr. 144, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1865. — Dillen. Muſc. 479. tab. 69. fig. 2.? *ſed ſtipulis caret.*

Ses tiges ſont longues de quatre à ſix pouces, droites, réunies en gazon, filiformes, un peu planes, preſque ſimples; les feuilles petites, alternes, imbriquées, convexes, arrondies, très-entières, étalées, d'un vert très-pâle; les ſtipules une fois plus petites, entières, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur la terre humide. (*Swartz.*)

66. JONGERMANNE fauſſe fougère. *Jungermannia filicina.* Swartz.

Jungermannia ſurculis erectis, palmato-ramoſis; ramis linearibus patulis; foliis imbricatis, oblongis, acutis, ſerrulatis, baſi ſubtùs complicatis; acceſſoriis ſubemarginatis, dentatis. Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1866.

C'eſt une des plus grandes eſpèces de ce genre; elle reſſemble preſqu'à une fougère. Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied & plus, un peu roides, droites, planes, munies de rameaux étalés en aile, linéaires, longs d'un à deux pouces, d'un rouge de ſang; les feuilles oblongues, imbriquées, un peu acuminées, légérement denticulées vers leur ſommet, d'un vert-foncé; les ſtipules imbriquées, trois fois plus petites, ovales, en cœur, émouſſées, un peu échancrées & denticulées à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les arbres, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

67. JONGERMANNE en forme de crin. *Jungermannia ſetiformis.* Ehrh.

Jungermannia frondibus cauleſcentibus, ſimplicibus, teretibus, erectis; foliolis partitis; laciniis lato ſubulatis, externè canaliculatis, internè carinatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 93, & Flor. fr. 2. tab. 434. — Ehrh. Beitr. 3. pag. 80. — Hoffm. Germ. 2. pag. 82. — Weber & Mohr, Cryptog. pag. 415.

Jungermannia concatenata. Thunb. Catal. Muſc. Upſ.

Ses tiges ſont filiformes, nombreuſes, alongées, ſimples, cylindriques, garnies de folioles qui paroiſſent verticillées quatre à quatre; mais ſi on les obſerve avec une forte loupe, on voit que ces folioles ſont les lobes d'une feuille ſimple, d'après la remarque de M. Decandolle. Ces lobes ſont étalés, un peu relevés au ſommet, d'un vert-olivâtre ou brun, en forme d'alène élargie à la baſe, creuſés en gouttière par-deſſous, courbés en carène par-deſſus, ciliés ſur les bords. La fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît en Allemagne & dans les contrées méridionales de la France. ♃ (*V. ſ.*)

68. JONGERMANNE à deux cornes. *Jungermannia bicornis.* Muell.

Jungermannia foliis remotis, patentibus ſeu patenti ſubdivergentibus, ſemiverticalibus, concavis, emarginato-bidentatis; dentibus acuminatis, acutiſſimis, conniventibus. Weber & Mohr, Cryptog. pag. 423. — Flor. dan. tab. 888. fig. *a. Excluſ. ſynon.*

Jungermannia rupincola. Schleich. Centur. 2. n°. 60.

Jungermannia bicuſpidata, variet. *filamentoſa.* Schleich. Cent. 5. n°. 40.

Cette plante a ſes feuilles diſtantes, étalées, preſque divergentes, un peu relevées verticalement, concaves, échancrées à leur ſommet, terminées par deux dents conniventes, acuminées, très-aiguës; celles des feuilles inférieures conſtamment entières; celles des ſupérieures un peu denticulées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les forêts.

69. JONGERMANNE des rochers. *Jungermannia ſaxicola.* Schrad.

Jungermannia foliis imbricatis, patenti-divergentibus, bilobis, complicatis; lobis obtuſis. Weber & Mohr, Cryptog. pag. 425. — Schrader, Samml. n°. 97.

Ses tiges ſont grêles, ramaſſées en gazon, chargées de feuilles petites, fortement imbriquées, étalées, divergentes, pliées, concaves, preſque horizontales, diviſées en deux lobes obtus, d'un vert-rouſſeâtre. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît ſur les rochers. ♃ (*V. ſ.*)

70. JONGERMANNE hétérophylle. *Jungermannia heterophylla.* Schrad.

Jungermannia foliis ſubbidentatis, ſupremis ſubintegris; dentibus acutiuſculis, amphigaſtriis (ſtipulis) quadripartitis. Weber & Mohr, Crypt. pag. 407. — Schrad. Diar. bot. 1801. vol. 1. pag. 66.

Jungermannia bidentata. Schleich. Centur. 1. n°. 44.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *jungermannia bidentata :* il ſeroit même poſſible que pluſieurs des ſynonymes appliqués à cette dernière plante convinſſent à celle-ci, tels que Michel. *Gen.* tab. 5, fig. 13; — Dillen. tab. 70, fig. 12; ce qu'il eſt difficile de décider, ces auteurs n'ayant rien dit des ſtipules. Elle ſe diſtingue par ſes feuilles, terminées par deux dents à peine aiguës; les ſuperieures ſeulement échancrées & obtuſes; les terminales preſqu'entières; les ſtipules à quatre découpures.

Cette plante croît en Allemagne, particuliérement ſur les arbres morts. ♃

71. JONGERMANNE écuſſonnée. *Jungermannia ſcutata.* Weber.

Jungermannia amphigaſtriis (ſtipulis) ovato-ſubtriangularibus, acutis, integris; foliis obliquè ſubrotundis, emarginato-bidentatis, imbricatis. (N.) — Weber & Mohr, Crypt. pag. 408.

Jungermannia ſupina.? Hoffm. Flor. germ.

Ses tiges ſont courtes, aſcendantes, médiocrement ramifiées; les feuilles imbriquées, concaves, obliques & un peu arrondies, entières ou échancrées à leur ſommet, à deux dents aiguës, conniventes; les ſtipules un peu appliquées contre les tiges, entières, ovales, preſque triangulaires, planes, aiguës.

Cette plante croît aux environs d'Iéna. ♃ (*Weber.*)

72. JONGERMANNE de Florke. *Jungermannia Florkii.* Web. & Mohr.

Jungermannia foliis inaqualiter tridentatis, caterùm integerrimis; amphigaſtriis (ſtipulis) bipartitis, laciniis ſubpinnatifidis. Weber & Mohr, Crypt. pag. 410.

Ses tiges ſont courtes, ſans rejets, couchées, à peine ramifiees; les feuilles imbriquees, preſque obliquement quadrangulaires, concaves, inegalement tridentées, quelques-unes entières; les dents aigues; celle du milieu plus grande; les ſtipules tres petites, placées le long des tiges & perdues parmi les petites racines, à deux decoupures ſubulées, aiguës, concaves, preſque pinnatifides, recourbées à leur ſommet. La fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît dans les environs de Saltzbourg. ♃ (*Web. & Mohr.*)

73. JONGERMANNE en éventail. *Jungermannia flabellata.* Labill.

Jungermannia ſurculo repente; frondibus ſuborbiculatis, dichotomo-radiatis, ſub ſinubus fructigeris ſtipite brevioribus; laciniis bifidis, decurrenti-cuneatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 109. tab. 254 fig. 1.

Ses tiges ſont rampantes, comprimées, légérement tomenteuſes; les feuilles pétiolées, longues d'environ quatre lignes, preſqu'orbiculaires, découpées en rayons; chaque diviſion bifide, obtuſe étalée en éventail; les pétioles longs de deux pouces au plus; les fleurs femelles placées ſous le pli des feuilles, renfermées dans une double gaine ou périchet d'une ſeule pièce, membraneuſe à l'extérieur à deux lèvres; la lèvre extérieure preſqu'orbiculaire, dilatée, un peu réfléchie, entière beaucoup plus longue que l'intérieure; le périchet interne un peu plus court que l'externe, tubuleux, comprimé, denticulé à ſes bords; une capſule placée au fond du périchet interne, médiocrement pédicellée, globuleuſe, renfermée dans une coiffe membraneuſe, acuminée.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

74. JONGERMANNE découpée. *Jungermannia exſecta.* Schmied.

Jungermannia foliis concavis, inaqualiter tridentatis; dentibus acutiuſculis, integerrimis. Schmied. Icon. tab. 62. fig. 2. — Weber & Mohr, Crypt. pag. 428.

Ses feuilles ſont imbriquées, médiocrement étalées, concaves, découpées, vers leur ſommet en trois dents entières, très-aiguës; la ſuperieure plus large, plus courte; les deux latérales égales & petites. On prétend qu'elles varient quelquefois à deux dents; point de ſtipules.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les forêts. ♃

75. JONGERMANNE inciſée. *Jungermannia inciſa* Schrad.

Jungermannia foliis inaqualiter ſubtriſidis; laciniis dorſo canaliculatis, dentatis. Schrad. Samml. n°. 100, & Journ. 1801. 1. pag. 67.

Ses tiges ſont couchées, chargées de petites racines, garnies de feuilles imbriquées, étalées preſqu'à demi verticillées, à trois ou à quatre découpures aiguës ou acuminées, canaliculé

ſur leur dos; les deux extérieures plus grandes, dépourvues de ſtipules.

Cette plante croît en Allemagne, ſur les pierres, les rochers, parmi les mouſſes. ♃

6. JONGERMANNE pubeſcente. *Jungermannia pubeſcens.* Schrad.

Jungermannia frondibus tomentoſis, ramoſo-furcatis, linearibus, obtuſis, nervo longitudinali inſtructis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 91, & Flor. franç. 2. pag. 427. — Schrad. Spicil. 76.

Jungermannia tomentoſa. Hoffm. Germ. 2. p. 91. *Non Swartz.*

Cette jongermanne a le port & le caractère du *jungermannia furcata;* elle ne s'en diſtingue que par le duvet court & ſerré qui recouvre les feuilles à leurs deux faces, & qui rend inſenſibles les cellules dont elles ſont compoſées. Sa fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît en Allemagne, dans les Alpes, parmi les mouſſes, ſur les rochers & le tronc des arbres. (*V. ſ.*)

7. JONGERMANNE tomenteuſe. *Jungermannia tomentoſa.* Swartz.

Jungermannia furculis confertis, erectis, ſimpliciter pennatis; foliis ſubimbricatis, laciniatis, margine faſciculato-ciliatis; acceſſoriis conformibus, minoribus. Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1867.

Cette eſpèce ſe rapproche du *jungermannia tomentella*, qui eſt le *jungermannia ciliaris*, n°. 20; mais dans cette dernière il n'y a point de ſtipules, & les tiges ſont ſouvent deux fois ailées. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges ſont ſimplement ailées par les rameaux, droites, un peu cylindriques, longues d'un à trois pouces. Dans leur jeuneſſe, elles n'offrent que des cils au lieu de feuilles; ce qui leur donne un aſpect tomenteux. Les feuilles ſont médiocrement faſciculées, laciniées à leur ſommet, munies de cils alongés, faſciculés, articulés; les ſtipules un peu plus petites; la fructification preſque ſolitaire, terminale; la gaîne & pédicule globuleuſe, chargée d'un duvet blanchâtre, tomenteux par la réunion des cils.

Cette plante croît aux lieux ombragés, parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

8. JONGERMANNE obſcure. *Jungermannia obſcura.* Swartz.

Jungermannia furculis repentibus, pennatis; foliis imbricatis, ſuperioribus cordato-ſubrotundis, baſi connexis; lobis fornicatis, ſubacceſſoriis cordato-ovatis, undulatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1869.

Cette plante eſt très-rapprochée du *jungermannia platyphylla:* on l'en diſtingue par ſes feuilles pliées à leur baſe, & lobées, point imbriquées ſur deux rangs; les inférieures planes, ſéparées, ovales; les ſtipules de moitié plus petites, couvrant les lobes des feuilles, ondulées à leurs bords, échancrées ou denticulées à leur ſommet, quelquefois entières; la fructification ſolitaire à l'extrémité des rameaux; les pédicules courts, leur gaîne petite, tubulée, anguleuſe, preſque fermée à ſon orifice, entourée de quelques écailles à ſa baſe; les capſules alongées; les valves terminées à leur ſommet par un faiſceau de poils.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. (*Swartz.*)

9. JONGERMANNE à deux rangs. *Jungermannia bifera.* Swartz.

Jungermannia furculis erectiuſculis, ſubſimplicibus; foliis bifariàm imbricatis, ſubſecundis, ovatis, denticulatis. Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1871.

Ses tiges ſont redreſſées, réunies en gazon, ſimples ou bifides, comprimées, longues de deux pouces; les ſtériles recourbées à leur ſommet; les feuilles imbriquées ſur deux rangs, ſerrées, alongées, un peu acuminées, denticulées à leurs bords; point de ſtipules; la fructification ſolitaire, terminale; les pédicules environnés de folioles alongées, ovales, aiguës, concaves, dentées & ciliées à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au pied des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

10. JONGERMANNE faux varec. *Jungermannia fucoides.* Swartz.

Jungermannia frondibus erectis, ſubtripinnatis; pinnis ovatis, pinnuliſque oppoſitis, linearibus. Sw. Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1872.

Cette jongermanne a l'aſpect d'un *fucus* ou d'un *trichomanes;* elle préſente des expanſions un peu charnues, droites, ovales-lancéolées, planes, comprimées, longues de trois à quatre pouces, d'un brun-rouſſeâtre, vertes à leur ſommet, deux & trois fois ailées; les pinnules oppoſées, étalées, ovales, preſque glabres, longues d'environ un pouce; les lobes oppoſés, linéaires, un peu obtus, ſimples ou diviſés; la fructification axillaire, preſque dorſale, ſolitaire, recourbée; les pédicules droits, un peu épais, longs d'un demi-pouce, accompagnés, à leur baſe, d'une gaîne cylindrique, charnue, alongée; la capſule oblongue, d'un pourpre-foncé; les valves obtuſes.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

81. JONGERMANNE sinuée *Jungermannia sinuata.* Swartz.

Jungermannia subacaulis, frondibus lanceolatis, planis, subdichotomis, margine integris, pinnat fidoque sinuatis. Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1873.

Ses feuilles ou les expansions sont presque sessiles, redressées, longues de deux ou trois pouces, planes, lancéolées, presque dichotomes, souvent obtuses, entières ou sinuées & lobées; les lobes alternes, à demi ovales, d'un vert-gai; la fructification insérée sur le milieu de la nervure; les gaines très-petites, laciniées.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés des montagnes, à la Jamaique. (*Swartz.*)

Observations. Le *jungermannia sinuata* de Dickson, Fasc. 2, 17, ne paroit être qu'une variété du *jungermannia palmata*, selon M. Swartz, & le *jungermannia polyphylla* de Swartz, Prodr. p. 145, doit être réuni au *jungermannia palmata.*

82. JONGERMANNE dichotome. *Jungermannia dichotoma.* Swartz.

Jungermannia frondibus linearibus, dichotomis, erectiusculis. Swartz, Prodr. 145, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1876.

Rapprochée du *jungermannia furcata*, cette espèce est quatre fois plus grande. Ses expansions sont planes, linéaires, deux & trois fois dichotomes, un peu obtuses ou échancrées à leur sommet, entières à leurs bords, d'un vert-gai; la fructification solitaire, située dans la bifurcation des lobes; les pédicules courts, très-grêles, blanchâtres; leur gaîne arrondie, pileuse & blanchâtre; les capsules linéaires; les valves très-étroites, terminées par un faisceau de poils en pinceau, de couleur purpurine.

Cette plante croît parmi les mousses, sur les hautes montagnes de la Jamaique. (*Swartz.*)

83. JONGERMANNE bipinnée. *Jungermannia bipinnata.* Swartz.

Jungermannia frondibus procumbentibus, ramosis, planis, bipinnatis; pinnulis linearibus, acutis. Sw. Prodr. pag. 145, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1877.

Très-rapprochée du *jungermannia multifida*, cette plante en diffère par ses expansions foliacées plus ramifiées, couchées & non rampantes, longues de deux pouces, lancéolées, linéaires, deux fois ailées, d'un vert-pâle; les divisions plus profondes; les lobes aigus & non obtus, très-courts, linéaires; la fructification latérale; la gaîne des pédicules globuleuse, hérissée.

Cette plante croît parmi les mousses, à la Jamaique. (*Swartz.*)

84. JONGERMANNE linéaire. *Jungermannia linearis.* Swartz.

Jungermannia frondibus linearibus, dichotomis, reptantibus, divaricatis, margine ciliatis. Swartz, Prodr. 135, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1878.

Ses expansions sont linéaires, très-étroites, presque capillaires, longues d'un pouce & plus, rampantes ou couchées, d'un vert-pâle, dichotomes, divergentes, un peu aiguës à leur sommet, cartilagineuses & ciliées à leurs bords; les fructifications nombreuses & latérales; leur gaîne très-petite, globuleuse & ciliée.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Nouvelle-Espagne. (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Jungermannia* (emarginata), *foliis approximatis, patenti-divergentibus, obtusè emarginatis angulis obtusis.* Dickf. tab. 5. fig. 10. — Web. Mohr, Crypt. pag. 422. (*Jungermannia macrhiza.*?) — Ehrh. Beitr. 3. pag. 80. — Decan n°. 7 *An jungermannia varia*, n°. 24? *In silvis.* ♃

* *Jungermannia* (Funkii), *foliis subimbricatis patentibus, subhorizontalibus, concavis, acutè emarginatis; angulis obtusiusculis.* Weber & Moh Crypt. pag. 422.

Jungermannia excisa. Samml. n°. 118. *In silvis silvarum.* ♃

On trouvera encore plusieurs autres espèces jongermannes mentionnées dans plusieurs auteu Comme elles me sont inconnues, & qu'elles partiennent peut-être à d'autres espèces déjà crites, je n'en ai point parlé.

IONIA. Perf. Même genre que l'*Ionidium* Ventenat.

IONIDIUM. C'est une division du genre v Linn., dont Ventenat a formé un genre parti lier. (*Voyez* VIOLETTE.)

JONQUILLE, espèce de narcisse, *nar jonquilla* Linn., qui produit une très-belle suit variétés.

JONTHLASPI. Genre de Tournefort, qui partie de celui des *clypeola* de Linne. (*V* CLYPÉOLE.)

JORO: nom vulgaire d'une plante du Ja (*Voyez* DEUTZ.)

JOSEPHIA. Salisbury. DRYANDRA. Br Genre de plantes dicotylédones, à fleurs inc plètes, de la famille des protées, qui a de g rapports avec les *banksia*, & qui compren

arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles éparſes, pinnatifides ou inciſées; les fleurs agrégées, ſeſſiles, terminales, quelquefois latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un involucre imbriqué, renfermant un grand nombre de fleurs ſéparées ordinairement par des paillettes; un calice (ou corolle) à quatre diviſions concaves, profondes; quatre étamines placées dans la concavité des diviſions du calice; quatre petites écailles autour de l'ovaire; un ſtyle; une capſule ligneuſe, à deux loges monoſpermes; le réceptacle plane.

Obſervations. Ce genre a tous les caractères des *Dryandra* dans les parties de ſa fructification; il en diffère par la forme de ſon réceptacle, qui eſt plane, hémiſphérique & muni extérieurement d'un involucre imbriqué, compoſé d'écailles très-ſerrées; les intérieures ſouvent très-petites. Dans les *Dryandra* il n'y a point d'involucre, & le réceptacle eſt un cône alongé. Les eſpèces ſont plutôt des arbres que des arbriſſeaux. Dans celui-ci, ce ne ſont que des arbuſtes peu élevés. Les paillettes placées entre les fleurs manquent quelquefois.

Ce genre a été nommé *joſephia* par MM. Knight & Salisbury. M. Brown y a ſubſtitué le nom de *Dryandra*, étant d'avis que le genre *dryandra* de Jamberg devroit être réuni aux *alevrites* de Forſter. Cette réforme n'ayant pas été établie dans cet ouvrage, & ne connoiſſant pas aſſez ces deux genres pour prononcer ſur leur identité, j'ai conſervé à celui-ci le nom de *joſephia*.

Les eſpèces aſſez nombreuſes qu'il contient ne ſont preſque connues que par les phraſes ſpécifiques qui les déſignent, & que je me bornerai à citer. Toutes ces eſpèces croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. *Joſephia* (dryandra floribunda), *foliis cuneiformibus, inciſo-ſerratis, involucri bracteis ſtriatis, interioribus glabriuſculis; perianthii laminis glabris, ſtylo ſubclavato, obtuſo.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 212, & Nov. Holl. 1. pag. 397.

Joſephia ſeſſilis. Knight & Salisb. Prot. 110. *Varietas & abſque paleis diſtinguentibus.*

2. *Joſephia* (dryandra cuneata), *foliis cuneiformibus, ſinuato-dentatis, ſpinoſis, petiolatis; involucri bracteis omnibus levibus, ſericeis; perianthii laminis barbatis; ſtigmate ſubulato, filiformi, acuto.* Brown, l. c.

α. *Folia vix ſeſquiunciam longa, dentibus terminalibus ſubæqualibus.*

β. *Folia bi uncialia, apicis dilatati denticulo medio ſæpe, ſinubus latioribus. An diſtincta ſpecies?*

3. *Joſephia* (dryandra armata), *foliis pinnatifidis; lobis triangularibus, planis, divaricatis, rectis, ſpinoſo-mucronatis; terminali proximis longiore, ſubtùs reticulatis venulis nudis; ramis perianthiique laminis glabris; ſtylo pubeſcenti; ſtigmate ſubulato, ſulcato.* Brown, l. c.

4. *Joſephia* (dryandra falcata), *foliis pinnatifidis; lobis ſubulato-triangularibus, divaricatis, falcato-recurvis, ſpinoſo-mucronatis, terminali proximis breviore, ſubtùs reticulatis venulis nudis; ramis pubeſcentibus; laminis perianthii, ſtyloque longitudinaliter glabris; ſtigmate clavato, exſulco.* Brown, l. c.

5. *Joſephia* (dryandra formoſa), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis ſcaleno-triangularibus, muticis, planis, ſubtùs niveis; involucris tomentoſis; bracteis interioribus lineari-oblongis, receptaculo paleaceo.* Brown, l. c.

6. *Joſephia* (dryandra mucronulata), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis iſoſcelo-triangularibus, mucronulatis, planis, ſubtùs niveis; involucris tomentoſis; bracteis interioribus linearibus, mucronatis; receptaculo paleaceo, caule ſubſimplici.* Brown, l. c.

7. *Joſephia* (dryandra plumoſa), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis; lobis iſoſcelo-triangularibus, mucronulatis, margine ſubrecurvis, ſubtùs niveis; involucri bracteis interioribus plumoſo-ariſtatis, receptaculo epaleato.* Brown, l. c.

8. *Joſephia* (dryandra obtuſa), *foliis linearibus, pinnatifidis, caule decumbenti tomentoſo longioribus; lobis triangularibus, obtuſis, ſubtùs niveis, margine incraſſato-recurvis; involucri bracteis exterioribus ovatis; interioribus lineari-oblongis.* Brown, l. c.

9. *Joſephia* (dryandra nivea), *foliis linearibus, pinnatifidis, caulem glabrum ſubæquantibus; lobis ſcaleno triangularibus, acutis, mucronulatis, ſubtùs niveis margine recurvis; involucri bracteis linearilanceolatis, acutiuſculis, glabris, ciliatis; perianthio ſtylo multò breviore, unguibus laminiſque hirſutis.* Brown, l. c.

α. *Folia lobis adſcendentibus mucronatis, ſubtùs venoſis; ſtigma ſtylo parùm brevius.* Brown, l. c.

Banksia nivea. Labill. Itin. 1. pag. 413. tab. 24, & Nov. Holl. 2. pag. 118. (*Voyez* BANKSIA, *Suppl.*)

Joſephia rachidifolia. Knight & Salisb. Prot. 111.

β. *Folia lobis ſubdivaricatis, uninervibus, ſubavenüis; ſtigma ſtylo vix craſſius.* Brown, l. c.

10. *Joſephia* (dryandra longifolia), *foliis*

linearibus, pinnatifidis, longiſſimis, acutis, ſubtùs cinereo-tomentoſis, baſi attenuatâ, integerrimâ; lobis triangularibus, adſcendentibus, decurrentibus, margine recurvis; involucri bracteis elongato-linearibus, ſubulato-acuminatis, margine barbatis, extùs glabris; perianthii unguibus baſi lanatis, ſuprà pubeſcentibus; laminis piloſiuſculis, caule tomentoſo. Brown, l. c.

11. *Josephia* (dryandra tenuifolia), *foliis elongato-linearibus, pinnatifidis, ſubtruncatis, ſubtùs niveis, baſi attenuatâ, integerrimâ, petioliformi; lobis triangularibus, decurrentibus, divaricatis, margine recurvis; involucro longitudine florum; bracteis tomentoſis; exterioribus ovato-lanceolatis; perianthio ſtylum ſubæquante; unguibus baſi lanatis, ſuprà caulequè glabris; laminis ſubſericeis.* Brown, l. c.

12. *Josephia* (dryandra pteridifolia), *foliis pinnatifidis, caule tomentoſo longioribus; lobis linearibus, acutis, mucronatis, margine revolutis, baſi dilatatis; involucri bracteis tomentoſis, ovatis.* Brown, l. c.

13. *Josephia* (dryandra blechnifolia), *foliis pinnatifidis, caule tomentoſo longioribus; lobis linearibus obtuſis, mucronulatis, trinervibus, margine recurvis, baſi ſimplici.* Brown, l. c. *In Novâ-Hollandiâ. Facies ferè dryandræ pteridifoliæ, cujus tamen vix varietas.* Brown.

JOSÉPHINE couronnée. *Joſephinia imperatricis.* Vent.

Joſephinia foliis oppoſitis, cordato-ovatis, ſubtùs pubeſcentibus; calicibus æqualibus, caule pubeſcente; ovario 4-5-loculari. (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 67. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 520.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des bignones, qui a des rapports avec les *pedalium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq diviſions; une corolle campanulée, à deux lèvres; le tube court, enflé à ſon orifice; quatre étamines didynames; un cinquième filament ſtérile, avorté; un ſtigmate à quatre diviſions; un drupe hériſſé, à deux ou quatre ouvertures; les ſemences cylindriques.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, herbacées, légérement pubeſcentes, hautes d'environ trois pieds; les rameaux oppoſés, axillaires, très-ouverts; les feuilles amples, pétiolées, oppoſées, en cœur, ovales, d'un vert-gai, un peu pubeſcentes en deſſous; les inférieures ſinuées & dentées, élargies, longues d'environ ſept pouces; les ſupérieures ſimplement crénelées ou entières, beaucoup plus courtes, un peu réfléchies en dehors; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, nuancées de pourpre en dehors, tachetées de points rouges en dedans, à cinq angles à leur ſommet avant leur développement; le calice pubeſcent, d'un brun foncé, à cinq diviſions profondes, égales, lancéolées, aiguës; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, ventru à ſon orifice; la lèvre ſupérieure droite, à deux lobes arrondis, l'inférieure horizontale, à trois lobes; celui du milieu deux fois plus long; l'ovaire entouré, à ſa baſe, d'un diſque glanduleux. Le fruit eſt une drupe (ou une noix) dur, ovale, d'un brun-cendré, obtus, hériſſé de pointes aiguës, à quatre ou cinq trous ou loges monoſpermes; les ſemences cylindriques, d'un gris-cendré.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. ſ.*)

* *Joſephinia* (grandiflora), *ovario octoloculari, foliis lanceolatis, acuminatis, ſubtùs pubeſcentibus, caule glabro, calicis laciniâ ſuprêmâ dimidio brevior, corollæ laciniâ infimâ reliquis plus duplò longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 520.

JOSEPHINIA. (*Voyez* JOSÉPHINE, *Suppl.*)

JOUBARBE. *Sempervivum.* Ill. Gen. tab. 4[illegible] fig. 1, fructification d'après Miller, tab. 40; fig. 2, *ſempervivum montanum*, n°. 6.

Obſervations. 1°. Le principal caractère du *ſempervivum* qui les diſtingue des *ſedum*, conſiſte dans le nombre des parties de leurs fleurs. La préſence ou l'abſence des petites écailles qui accompagnent les ovaires à leur baſe ne forme qu'un caractère ſecondaire ou ſpécifique, pluſieurs ſedum barbes en étant pourvues auſſi bien que les *ſedum*.

2°. Le *ſempervivum ſediforme*, n°. 8, eſt un *ſedum* qui a été rangé parmi les orpins, ſous le nom de *ſedum altiſſimum*.

SUITE DES ESPÈCES.

9. JOUBARBE glutineuſe. *Sempervivum glutinoſum.* Ait.

Sempervivum caule fruteſcente; foliis cuneiformibus, viſcidis, ciliatis; ciliis cartilagineis, aſperis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 147. — Jacq. Ic. Schoenbr. vol. 4.

Cette eſpèce a des tiges épaiſſes, ligneuſes, courtes, chargées de rameaux aſcendans, hauts de quatre à ſix pieds, glutineux, ſe diviſant à leur ſommet, en une panicule ample, lâche, étalée; garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, charnues, cunéiformes, rétrécies à leur baſe, ciliées queuſes & ciliées; les cils cartilagineux & [illegible] qués contre les feuilles. La corolle eſt jaun[illegible]

pales au nombre de huit à dix ; les étamines en nombre double, de ſeize à vingt ; les ovaires huit à dix.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. v.*)

10. JOUBARBE glanduleuſe. *Sempervivum glandulosum*. Ait.

Sempervivum caule fruteſcente ; foliis orbiculato-ſubulatis, margine glutinoſis ; glandulis globoſis ; nectariis cuneiformibus, truncatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

Malgré ſes rapports avec la précédente, cette eſpece eſt facile à diſtinguer par la forme de ſes feuilles, par ſes glandes & par les écailles qui accompagnent les ovaires. Ses tiges ſont ligneuſes ; ſes feuilles éparſes, ſeſſiles, orbiculaires ou preſqu'en ſpatule par le rétréciſſement de leur baſe, chargées, à leurs bords, de glandes arrondies. Les écailles, à la baſe des ovaires, ſont petites, cunéiformes & tronquées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄

11. JOUBARBE velue. *Sempervivum villoſum*. Aiton.

Sempervivum foliis ſpathulato-cuneiformibus, obtuſis, villoſis ; nectariis palmatis, laciniis ſubulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

Cette plante a des tiges herbacées, annuelles, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, ſpatulées, cunéiformes, obtuſes à leur ſommet, velues. La corolle eſt jaune, compoſée de huit pétales, renfermant douze à ſeize étamines & huit piſtils ; les écailles palmées, à découpures ſubulées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ⊙ (*V. ſ.*)

12. JOUBARBE tortueuſe. *Sempervivum tortuoſum*. Ait.

Sempervivum foliis obovatis, ſubtùs gibbis, villoſis ; nectariis bilobis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 148.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente par la forme de ſes feuilles difformes & des écailles de ſes fleurs. D'ailleurs, ſes tiges ſont dures, preſque ligneuſes ; ſes feuilles ſeſſiles, en ovale renverſé, glabres en deſſus, velues & relevées en boſſe en deſſous. Les pétales ſont jaunes, au nombre de huit ; ils contiennent ſeize étamines, huit plus longues. Les écailles ſont diviſées en deux lobes.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄

13. JOUBARBE étoilée. *Sempervivum ſtellatum*. Smith.

Sempervivum caule herbaceo, pubeſcente ; foliis ſubulatis, ſparſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 251.

Sedum petræum, rotundifolium, flore luteo, ſtellato, montis Baldi. Segui.

Cette plante paroît être en miniature le *ſempervivum arboreum ;* elle eſt plus tendre, plus lâche, plus diffuſe dans toutes ſes parties. Ses racines ſont annuelles ; ſes tiges herbacées, pubeſcentes ; ſes panicules très-étalées ; ſes feuilles éparſes, ſpatulées, un peu arrondies à leur ſommet ; les fleurs jaunes, ouvertes en étoile.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes, ſur le mont Baldus. ⊙ (*Smith.*)

14. JOUBARBE à une ſeule fleur. *Sempervivum monanthos*. Ait.

Sempervivum foliis teretibus, clavatis, confertis ; pedunculis nudis, ſubuniſloris ; nectariis obcordatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 149.

Ses tiges ſont herbacées ; ſes feuilles cylindriques, nombreuſes, très-rapprochées, glabres, charnues, en forme de maſſue ; les pédoncules dépourvus de feuilles, & ne ſoutenant ordinairement qu'une ſeule fleur, qui varie, dans les diviſions des parties de ſa fructification, de cinq à huit. Les écailles de la baſe des ovaires ſont courtes, en cœur renverſé.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

15. JOUBARBE hériſſée. *Sempervivum hirtum*. Linn.

Sempervivum foliis ciliatis, propaginibus globoſis ; floribus patentibus, dodecagynis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 1328. — Flor. franç. 4. pag. 398. — Linn. Spec. Plant. 665. — Jacq. Flor. auſtr. tab. 12. — Allion. Pedem. n°. 1938. tab. 65. fig. 1. — Decand. Plant. graff. tab. 167.

Sempervivum globiferum. Hopp. Cent. exſ.

Sedum montanum. Lam. n°. 6, var. β, *cum ſynonymis.*

Cette eſpèce a beaucoup plus de rapport avec le *ſempervivum globiferum* qu'avec le *montanum ;* elle en diffère par ſes feuilles beaucoup plus petites ; les radicales alongées, lancéolées, ciliées à leur contour, réunies en petites roſettes globuleuſes ; les tiges droites, ſimples, hautes d'environ neuf pouces, garnies de feuilles ſur trois rangs en ſpirale ; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en une cime terminale, & placées le long des rameaux ; la corolle d'un jaune-pâle & verdâtre, compoſée de ſix pétales droits, rapprochés en tube & non ouverts, alongés, aigus, ciliés vers leur ſommet.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les départemens méridionaux de la France, dans la Suiſſe, le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

JOVELLANA. (*Flor. peruv.*) (*Voyez* BÉOLE & CALCEOLAIRE, *Suppl.* Obſerv.)

JONTAI. *Outea.* Illuſtr. Gen. tab. 26. — *Macrolobium.* Willd. (*Voyez* OUTAY, *Dict.*)

IPÉCACUANHA. Racine pulvériſée, adminiſtrée aujourd'hui comme un très-bon émétique. On a cru long-tems que cette racine appartenoit à une eſpèce de violette du Bréſil (*viola ipecacuanha* Linn.). Il eſt reconnu que les racines de pluſieurs autres plantes ſont diſtribuées ſous le même nom, & poſſèdent la même propriété. (*Voyez* VIOLETTE, n°. 55.)

IPO vénéneux. *Antiaris toxicaria.* Leſchen.

Antiaris foliis alternis, ſubovato-ellipticis, aſperis; pedunculis ſolitariis. (N.) — Leſchen. Ann. Muſ. vol. 16.

Ipo. Lam. Dict.

Arbor toxicaria ſeu ipo. Rumph. Amb. 2. p. 263. tab. 87. *Non quoad fructum.*

Vulgairement upas-antiar.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *broſimum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, gommeux-reſineux, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs monoïques; les mâles & les femelles ſur des pédoncules diſtincts.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; un réceptacle renverſé, en forme de champignon; des étamines nombreuſes, ſéparées par des écailles; un ovaire; deux ſtyles divergens; une ſemence enfoncée dans le réceptacle converti en drupe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont monoïques.

1°. Les *fleurs mâles* réunies en grand nombre dans un réceptacle commun, renverſé, de la forme d'un champignon, garni en deſſous d'écailles imbriquées, porté ſur un pédoncule alongé, très-mince.

2°. Point de *calice* ni de *corolle.*

3°. Des *étamines* nombreuſes, petites, preſque ſeſſiles, entourées d'écailles; les anthères à deux loges, recouvertes par les écailles, repliées à leur ſommet.

Dans les *fleurs femelles*, 1°. un *réceptacle* épais, uniflore, garni d'environ douze écailles imbriquées autour de l'ovaire.

2°. Un ſeul *ovaire*, ſurmonté de deux ſtyles divergens; les ſtigmates aigus.

3°. Une ſeule *ſemence* enfoncée dans le réceptacle perſiſtant, & qui ſe convertit en un drupe de la groſſeur d'une prune, plus renflé d'un côté que de l'autre.

Obſervations. Si chaque anthère eſt recouverte comme il eſt très-probable, par une écaille, alors ce ſont autant de fleurs ſéparées, à une ſeule étamine. Comme M. Leſchenault ne dit point combien d'étamines ſe trouvent recouvertes par la même écaille, je n'ai pas oſé faire uſage de ce caractère.

Cet arbre s'élève ſouvent à plus de cent pieds de hauteur, & ſon tronc a environ dix-huit pieds de circonference vers ſa baſe. L'écorce eſt liſſe, blanchâtre; le bois blanc. Les feuilles, caduques ſouvent même avant la floraiſon, ſont alternes, pétiolées, en cœur, elliptiques ou ovales, coriaces, ordinairement criſpées, d'un vert-pâle, d'une conſiſtance ſèche, rudes au toucher, obtuſes à leurs deux extrémités, un peu échancrées à leur baſe, couvertes de poils courts. Les jeunes feuilles ſont moins rudes, légèrement dentées, preſque ſeſſiles, preſqu'en forme de ſpatule; elles ſont plus fortement pétiolées dans les adultes; les pédoncules alternes, latéraux, uniflores dans les fleurs femelles; des étamines nombreuſes dans les fleurs mâles.

Cette plante croît dans l'île de Java, dans la province de Bagnia-Vangni. ♄

Obſervations. Nous n'avions ſur cet arbre célèbre par la force de ſon poiſon, que des connoiſſances très-imparfaites, ainſi que des récits exagérés ſur ſes étonnantes propriétés, juſqu'à l'epoque où M. Leſchenault a pu faire, pendant ſon ſejour à Java, des recherches ſur les caractères botaniques & les propriétés de cet arbre qu'il vient de publier dans un excellent Mémoire imprimé dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris.* On vient de voir, d'après la deſcription de cette plante, combien peu elle eſt connue, & M. Leſchenault, en parlant de la figure que Rumphe en a donnée, dit qu'il a lieu de croire que ce laborieux naturaliſte a été trompé au moins, pour la vérité du fruit, qui certainement ne provenoit pas de l'arbre qui fournit le poiſon que l'on nomme *ipo* & *upas*: il en exiſte de deux eſpèces, connus également ſous le nom d'*upas*, avec leſquelles les habitans enduiſent de petites fleches en bambou, qu'ils lancent avec des ſarbacanes, & dont ils ſe ſervent pour la chaſſe; ils mêlent auſſi l'*upas* avec du riz ou des fruits, font de ce melange un appat qui donne promptement la mort aux animaux qui en mangent la chair des animaux morts de cette maniere, ou ceux qui ont été bleſſés avec des fleches empoiſonnées, ne conſerve aucune qualité nuiſible; il faut ſeulement avoir ſoin d'enlever les parties qui ont été en contact immédiat avec ces poiſons

Les plantes qui les produiſent ne paroiſſent croître que dans la province de Bagnia-Vangni. L'un de ces poiſons ſe nomme *upas-antiar*, l'autre *upas-tienté*. Ce dernier eſt le plus violent & le moins connu, parce qu'il paroît que les indigènes ſe font, même entr'eux, un ſecret de ſa préparation, qui eſt beaucoup plus compliquée que celle de l'*upas-antiar*.

Les plantes qui fourniſſent ces deux poiſons appartiennent à deux genres différens. L'*upas-tienté* eſt un *ſtrychnos*, que M. Leſchenault appelle *ſtrychnos tienté*: il en ſera queſtion dans ce Supplément, à l'article VOMITIER. L'*upas-antiar* eſt celui dont il eſt ici queſtion.

Le ſuc de cet arbre eſt très-viſqueux, d'une ſaveur amère: celui qui ſort des jeunes branches eſt blanc; celui du tronc eſt jaunâtre; il coule abondamment quand on fait une inciſion à l'écorce. Les émanations de ce ſuc, comme celles qui s'échappent de pluſieurs *ſumacs* & *euphorbes*, & du *mancenillier* d'Amérique, ſont dangereuſes, ſurtout pour les perſonnes dont le tiſſu de la peau ou la conſtitution eſt plus propre à abſorber ces émanations, tandis que d'autres n'en ſont pas même affectées: c'eſt ce que prouve l'événement ſuivant.

« Un Javan, dit M. Leſchenault, que je chargeai de m'aller chercher des branches fleuries de cet arbre, fut obligé, pour y monter, de faire des entailles. A peine parvenu à vingt-cinq pieds, il ſe trouva incommodé: il fut obligé de deſcendre; il enfla & fut malade pluſieurs jours, éprouvant des vertiges, des nauſées & des vomiſſemens, tandis qu'un ſecond Javan, qui alla juſqu'au ſommet & me rapporta ce que je deſirois, ne fut nullement incommodé. Ayant enſuite fait abattre un de ces arbres qui avoit quatre pieds de tour, je me ſuis promené au milieu de ſes branches rompues; j'ai eu les mains & même le viſage couverts de gomme-réſine qui dégoutoit ſur moi, & je n'en ai point été incommodé. Il eſt vrai que j'ai eu la précaution de me laver auſſitôt. L'approche de l'*antiar* n'eſt point nuiſible aux animaux. J'ai vu des lézards & des inſectes ſur ſon tronc, & des oiſeaux perchés ſur ſes branches.

» C'eſt avec cette gomme-réſine que ſe prépare l'*upas-antiar*. La préparation de ce poiſon ſe fait ainſi dans un vaſe de terre: on y mêle les graines du *capſicum fruticoſum*, du poivre, de l'ail, les racines du *kæmpheria galanga*, du *marantha malaccenſis*, nommé *banglé* par les Malais, & celles du *cissus arabicus*, nommé *kontjié*; on mélange lentement chacune de ces ſubſtances écraſées, à l'exception des graines du *capſicum fruticoſum*, que l'on enfonce précipitamment une à une au fond du vaſe, au moyen d'une petite broche de bois. Chaque graine occaſionne une légère fermentation & remonte à la ſurface, d'où on la retire pour en mettre une autre, juſqu'au nombre de huit à dix: alors la préparation eſt terminée.

» Les effets de l'*upas-antiar* ſur l'économie animale ſont moins prompts que ceux de l'*upas-tienté*: il n'agit pas de la même manière. Une petite poule d'eau, que je piquai à la cuiſſe avec une flèche enduite du poiſon nouvellement préparé, eſt morte au bout de trois minutes. A l'inſtant d'expirer, elle a eu une forte convulſion, & a rendu en même tems, par le bec, la nourriture qu'elle avoit dans l'eſtomac..... L'*upas-antiar* a occaſionné à tous les animaux bleſſés de fortes évacuations par toutes les voies, ordinairement teintes en vert & écumeuſes. M. Delille, auquel j'ai remis une grande quantité de ce poiſon, a fait une foule d'expériences qui lui ont offert à peu près les mêmes effets. Il réſulte de ces diverſes obſervations, que l'*upas-antiar* agit d'abord comme purgatif & vomitif: ſon action ſe porte enſuite ſur le cerveau, en trouble les fonctions, & cauſe la mort avec des convulſions tétaniques.

» J'avois obſervé, & M. Delille a confirmé mon obſervation, que le poiſon liquide, introduit dans une plaie, a beaucoup moins de violence que lorſqu'il eſt ſéché ſur l'inſtrument avec lequel on bleſſe. Apparemment que, dans l'état de fluidité, il eſt facilement mêlé & entraîné par le ſang qui s'échappe au dehors; ce qui n'eſt pas la même choſe dans l'autre cas, où l'abſorption ſe fait à meſure que le poiſon ſe diſſout. Dans les cavités ſéreuſes & dans les voies digeſtives, l'abſorption ſe fait très-bien, quoique l'*upas* ſoit étendu dans une grande quantité d'eau ou mêlé liquide aux alimens. »

IPOMÆA. (*Voyez* QUAMOCLIT.)

IPOMOPSE à petites fleurs. *Ipomopſis inconſpicua*. Smith.

Ipomopſis foliis pinnatifidis, laciniis linearibus, corollâ calice paulò longiore; caulibus diffuſis, ramoſiſſimis. (N.) — Smith, Exot. botan. 1. pag. 25. tab. 14.

Ses tiges ſont nombreuſes, très-rameuſes, étalées, en partie renverſées, cylindriques, pubeſcentes, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, alternes, pinnatifides; les découpures très-profondes, en lanières ſimples, linéaires, très-inégales, obtuſes, entières; les fleurs axillaires, latérales, preſque ſolitaires, pédonculées; les pédoncules longs d'environ un demi-pouce, uniflores; le calice diviſé, preſque juſqu'à ſa baſe, en cinq découpures membraneuſes, étroites, un peu obtuſes; la corolle bleue, campanulée, fort petite, un peu plus longue que le calice, à cinq lobes courts, obtus; les étamines ſaillantes; le ſtigmate à trois découpures; une capſule ſupérieure, à trois-

loges, à trois valves, contenant pluſieurs ſemences anguleuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Smith.*)

IPOMOPSIS. (*Voyez* CANTU, *Suppl.*) Je ne préſente la plante précedente, ſous le nom d'*ipomopſe*, qu'avec doute, la ſoupçonnant être la même eſpèce que le *cantu lacinié*, n°. 13. Si elle en diffère, il faudra la placer à la ſuite, ſous le nom de CANTU à petites fleurs.

IPOTIS. (*Voyez* HIPPOTIS, *Suppl.*)

IRA : plante de Rheed. *Hort. malab.* 12. tab. 55. Selon Rottboll, elle appartient au *cyperus ligularis* Linn.

IRÉON. Brown, dans ſes *Plantes de la Jamaïque*, a donné ce nom à une herbe qui eſt le *ſauvageſia erecta* Linn.

IRÉSINE. Illuſtr. Gen. tab. 813, fig. 1, *ireſine erianthos*, Suppl. ; — *ireſine racemoſa*, Suppl.

ESPÈCES.

1. IRÉSINE amaranthoïde. *Ireſine celoſioides.* Linn.

Ireſine foliis punctato-ſcabris ; inferioribus oblongis, acuminatis ; ſuperioribus ovato-lanceolatis ; paniculâ ramoſâ, confertâ ; caule ſulcato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 244. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 813. fig. 1, & Dict. n°. 1.

D'après le caractère que M. Willdenow donne à cette eſpèce, je ſoupçonne que celle qui porte ce nom au Jardin des Plantes de Paris appartient à l'eſpèce ſuivante, n'ayant point ſes feuilles rudes & ponctuées, caractère que je n'ai point obſervé dans aucun des individus que j'ai vus.

2. IRÉSINE diffuſe. *Ireſine diffuſa.* Willd.

Ireſine foliis ovatis, glabris, cuſpidatis ; paniculâ diffuſâ, ramoſâ ; caule ſulcato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764.

Très-peu différente de l'eſpèce précédente, celle-ci s'en diſtingue par ſa panicule étalée, dont les branches ſont ramifiées ; par ſes feuilles glabres, ovales, très-liſſes, cuſpidées, & non pas ſcabres & ponctuées. Les tiges ſont glabres & cannelées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

3. IRÉSINE à fleurs velues. *Ireſine erianthos.*

Ireſine foliis ovato-lanceolatis, glabris, ſubobl quis ; paniculâ diffuſâ, ramis ramuliſque oppoſitis floribus hirſutis. (N.) — Lam. Ill. Gen. tab. 21 fig. 1.

Celoſia erianthos. Vahl, in herb. Juſſ.

Ses tiges ſont glabres, preſque ligneuſes, gérement ſtriées, rameuſes, garnies de feuil oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, glabre longues de deux pouces & plus, entières, aiguë quelquefois un peu courbées en faucille, & p tagées inégalement par la nervure du milieu ; panicule ample, étalée ; ſes ramifications inf rieures géminées, axillaires, toutes oppoſée roides, velues ; les pédoncules partiels cour oppoſés, inégaux, preſqu'uniflores, accompagn à leur baſe, de deux petites bractées ſubulees ; fleurs petites, lanugineuſes & blanchâtres.

Cette plante a été recueillie au Bréſil par Co merſon. ♄ ? (*V. ſ.*)

Obſervations. J'ai obſervé au Jardin des Plan de Paris une plante cultivée ſous le nom d'*ire herbacea*, qui me paroit être l'*ireſine celoſioid* ſurtout d'après les caractères indiqués par W denow. Les feuilles ſont lachement ponctuées, peu rudes, ſurtout à leurs bords. Ses tiges ſ fiſtuleuſes, herbacées, glabres, cannelees ; fleurs diſpoſées en grappes axillaires, un peu niculées, ſerrées & épaiſſes, d'un blanc-arg & luiſant.

4. IRÉSINE à feuilles alongées. *Ireſine elong* Willd.

Ireſine foliis ovato-oblongis, acutis ; pani erectâ, ramis ſimplicibus, caule ſulcato. Wi Spec. Plant. 4. pag. 765.

Amaranthus nodoſus, palleſcentibus foliis parvis americanus ; multiplici ſpicâ ſpecioſâ, l candicante. Pluken. Almag. 26. tab. 261. fig. 1.

Cette eſpèce eſt très-voiſine des deux pr dentes ; elle en diffère par la forme de ſes feu & par ſa panicule. Ses tiges ſont droites, ca lées, noueuſes aux ramifications ; les feuilles les, alongées, glabres, aiguës, longues d'un p & demi ; la panicule droite ; les rameaux fi Selon M. Willdenow, le ſynonyme de Pluk rapporté à la première eſpèce, conviendroit vantage à celle-ci.

Cette plante a été découverte dans l'Amé ſeptentrionale par MM. Humboldt & Bonp (*Willd.*)

5. IRÉSINE à grappes. *Ireſine racemoſa.*

Ireſine foliis alternis, anguſto-lanceolatis, berrimis ; floribus racemoſo-paniculatis. (N.) — tab. 813. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par la disposition de ses fleurs placées, à l'extrémité des rameaux, en grappes alternes, axillaires, très-simples, formant, par leur ensemble, une longue panicule terminale; chaque fleur petite, pédicellée; les pédicelles plus courts que les folioles ou bractées qui les accompagnent. Les tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, élancés; les feuilles pétiolées, alternes, étroites, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités; celles qui accompagnent les pédoncules & les pédicelles graduellement plus petites & converties en bractées.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ ? (*V. s. in herb. Lam.*)

6. IRÉSINE paniculée. *Iresine paniculata.*

Iresine foliis suboppositis, subsessilibus, angusto-lanceolatis; paniculâ compositâ. (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle s'en distingue aisément par son inflorescence, ayant ses fleurs disposées en une panicule terminale, dont les ramifications latérales sont toutes ramifiées, paniculées & non en grappes simples; les pédicelles inégaux, beaucoup plus longs. Les feuilles sont presqu'opposées, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les tiges droites, glabres, cylindriques & rameuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Lam.*)

7. IRÉSINE blanchâtre. *Iresine canescens.* Willd.

Iresine foliis oblongis, acutis, subtùs pubescentibus; paniculâ ramosâ, diffusâ; ramulis paniculæ tomentosis; caule tereti, brevi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 765.

Cette plante a des caractères qui la font aisément distinguer de toutes les autres. Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, lisses, cylindriques; les feuilles un peu roides, oblongues, aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, longues de trois pouces; la panicule diffuse & rameuse, couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanc, tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, d'où elle a été apportée par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

8. IRÉSINE jaunâtre. *Iresine flavescens.* Willd.

Iresine foliis lanceolatis, glabris, obtusiusculis; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis simplicibus; spicis teretibus, elongatis; caule sulcato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 766.

Ses tiges sont glabres, légérement cannelées, rameuses; les feuilles étroites, lancéolées, longues d'un pouce & demi, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces, d'un vert-jaunâtre; les fleurs disposées en une panicule étalée; ses rameaux simples, composés d'épis cylindriques, filiformes, longs d'un pouce & plus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle y a été observée par MM. Humboldt & Bonpland. (*Willd.*)

* IRÉSINE étalée. *Iresine elatior.* Willd.

Iresine foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, acutis, glabris; paniculâ divaricatâ, ramosâ; spicis oblongis, caule sulcato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 766.

Iresine celosioides. Swartz, Observ. botan. pag. 376.

Iresine erecta, herbacea, caule nodoso; paniculâ longâ, assurgente. Brown, Jam. 356.

Amaranthus paniculâ flavicante, gracili, holosericeâ. Sloan, Jam. 42. Hist. 1. pag. 142. tab. 90.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ses feuilles sont beaucoup plus aiguës, glabres, lancéolées; la panicule bien plus étalée, divariquée, rameuse, composée d'épis alongés, un peu grêles. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ☉ (*Willd.*)

IRIA. (*Voyez* SOUCHET.)

IRIARTEA. (*Voyez* IRIARTÉE, *Suppl.*)

IRIARTÉE deltoïde. *Iriartea deltoidea.* Flor. peruv.

Iriartea frondibus impari-pinnatis, deltoidibus, erosis. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 298.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *caryota*, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le tronc est simple, très-élevé, articulé, couronné par des feuilles ailées avec une impaire; les folioles deltoïdes & frangées.

Le caractère essentiel de ce gènre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; une spathe à plusieurs divisions; un calice à six folioles; quinze étamines; dans les fleurs femelles, un point très-petit pour stigmate; un drupe monosperme, renfermant une noix striée.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ Elle paroît ne différer des *caryota* que par la petitesse de son stigmate & par son fruit à une seule semence.

IRIDAPS. Commers. (*Voy.* JAQUIER, n°. 1.)

IRIDROGALVIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *narthecium*. (*Voyez* NARTHÈCE, *Suppl.*)

IRIO. Dalechamp, dans ſon *Hiſtoire des Plantes*, vol. 1, pag. 653, a figuré ſous ce nom une plante qui eſt le *ſiſymbrium polyceratium* Linn. Columna a employé le même nom dans ſon *Ecphraſ.* 1, tab. 265, pour une plante du même genre, le *ſiſymbrium iris* Linn.

IRIPA. Rheed, Malab. 4. tab. 31. Cette plante répond au *cynometra ramiflora* Linn.

IRIS. Illuſtr. Gen. tab. 33, fig. 1, *iris ſqualens*, n°. 6; — fig. 2, *iris germanica*, n°. 3; — fig. 3, *iris perſica*, n°. 47; — fig. 4, *iris pratenſis*, n°. 23, & Gærtn. *ſub iride ſibiricâ*; — fig. 5, *iris graminea*, n°. 29.

Obſervations. 1°. M. Vahl rapporte à l'*iris pallida*, n°. 4, l'*iris odoratiſſima*, Jacq. Schoenbr. 1. pag. 5. tab. 9.

2°. L'*iris hexagona*, Walt. Flor. carol. pag. 66, eſt la même eſpèce que l'*iris virginica*, n°. 25, & Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 22.

3°. L'*iris alata*, Poir. & Dict. n°. 32, eſt l'*iris microptera*, Lam. Illuſtr. Gen. 1, pag. 124, & *iris ſcorpioides*, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 40, tab. 6, & l'*iris unguicularis*, Poir. & Dict. n°. 33, eſt la même plante que l'*iris ſtyloſa*, Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 40. tab. 5.

4°. L'*iris xiphium*, n°. 44, eſt l'*iris variabilis*, Jacq. Collect. 2, pag. 321, & la variété β Linn. eſt conſidérée comme une eſpèce ſous le nom d'*iris* (xipherides), *foliis canaliculato-ſubulatis, caule biflore, corolla laciniis ſtigmate multò latioribus, gemine acutè angulato*, Ehrh. Beitr. 140. Les plantes cultivées comme fleurs d'ornement offriront toujours beaucoup de variétés, qu'il faut éviter de préſenter comme eſpèces, à moins qu'elles n'acquièrent par la ſuite des caractères reproduits conſtamment par les ſemences. Cette conſidération m'a fait omettre quelques eſpèces mentionnées par les auteurs modernes, qui ne peuvent être conſidérés que comme des varietés ſouvent peu conſtantes.

5°. L'*iris edulis*, n°. 41, eſt le *moræa fugax*, Jacq. Hort. 3, tab. 20, & l'*iris triſtis*, n°. 42, eſt le *moræa ſoroeſcens*, Jacq. Icon. Rar. 2. pag. 225. Enfin, quelques auteurs penſent que le *moræa fugax*, Andr. Bot. Repoſ. tab 83, appartient aux *iris*, ainſi que le *moræa northiana*, Andr. Bot. Repoſ. tab. 255.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pétales barbus.*

52. IRIS livide. *Iris lurida.* Ait.

Iris caule foliis altiore, multiflo o; petalis exterioribus revolutis, interioribus erecto-inflexis, ſubun'ulatis, ſubemarginatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 68.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*iris ſambucina*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle eſt parfaitement inodore. Ses tiges, plus courtes que les feuilles, ſont chargées de pluſieurs fleurs; les pétales exterieurs refléchis, d'un pourpre-foncé, rayés de jaune dans leur milieu, chargés de poils jaunes; les pétales interieurs ovales-oblongs, un peu plus courts que les extérieurs, de couleur purpurine ſur leur lame, d'un jaune-ſale ſur leur onglet; les ſtigmates d'un jaune-ſale, d'un pourpre-pâle en deſſus.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Aiton.*)

53. IRIS du Japon. *Iris japonica.* Thunb.

Iris foliis falcatis, glabris; caule compreſſo, multiflo brevioribus. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 327.

Iris ſqualens. Thunb. Flor. jap. pag. 33.

Saga & ſiega. Kœmpf. Amœn. 5. pag. 872.

Cette iris, que Thunberg avoit d'abord rapportée à l'*iris ſqualens* Linn., lui a paru enſuite devoir en être diſtinguée. Ses tiges ſont articulées, glabres, ſtriées, hautes d'un pied, comprimées, chargées de pluſieurs fleurs; les feuilles nerveuſes, courbées en faucile, glabres, plus courtes que les tiges; les ſpathes ſemblables aux feuilles, graduellement plus courtes; la corolle blanche.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

54. IRIS flexueuſe. *Iris flexuoſa.* Murr.

Iris caule ſubtriflоro, fiſtuloſo, foliis lineari-ensiformibus altiore. Vahl, Enum. 2. pag. 131.

Iris corollis barbatis; caule craſſo, fiſtuloſo, folioſo, triflоro, altiori foliis anguſtis, flexuoſo. Murr. in Nov. Comm. vol. 7. pag. 30. tab. 4.

Iris candidis floribus anguſtifolia. Lobel. Adv. pag. 479. ?

Elle reſſemble, par ſon port, à l'*iris ſibi-* elle en diffère par ſes corolles barbues. Ses t ſont épaiſſes, fiſtuleuſes, mediocrement feuill les feuilles linéaires, enſiformes, flexueuſes, courtes que les tiges, larges d'environ quatr gnes, la plupart radicales; les fleurs ordin ment au nombre de trois; la ſpathe de co ferrugineuſe, à deux ou pluſieurs pièces; la rolle blanche; les trois pétales exterieurs r chis, denticulés, jaunes ſur leur onglet avec veines violettes; les pétales intérieurs redr ondulés, de moitié plus courts; l'ovaire tri les découpures du ſtigmate crenelées.

On ſoupçonne cette plante originaire de l'Allemagne. ♃ (*Murr.*)

55. IRIS en crête. *Iris criſtata*. Ait.

Iris caule compreſſo, ſubunifloro, longitudine foliorum; laciniis corollarum æqualibus, barbâ criſtatâ, germinibus trigonis. Vahl, Enum. 2. pag. 132.

Iris corollis barbatis, barbâ criſtatâ, caule ſubunifloro, longitudine foliorum; germinibus trigonis, petalis ſubæqualibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 70. — Smith, Spicil. bot. 1. pag. 12. tab. 13. — Curtis, Magaz. 12. pag. 412.

Iris criſtata, pumila, uni-biflora, calicis tubo ſtriato; laciniis tribus, faſciâ ſubtrifariàm undulato-crenatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 22.

Ses racines rampantes produiſent pluſieurs tiges hautes de trois ou quatre pouces, comprimées, preſqu'uniflores; les feuilles un peu courbées en faucille vers leur ſommet, au moins auſſi longues que les tiges; une ſeule fleur droite, d'un bleu-pourpre; les trois pétales extérieurs pendans, bleuâtres, oblongs, obtus, parſemés de taches bleu-foncé, marqués de trois lignes ſaillantes, en forme de crête, au lieu de barbe, ondulées, panachées de jaune & de rouge; les pétales intérieurs un peu plus étroits, aigus, entièrement bleus; les découpures du ſtigmate une fois plus courtes que la corolle, & de même couleur.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

56. IRIS frangée. *Iris fimbriata*. Vent.

Iris foliis ſcapo compreſſo, multifloro, vix brevioribus; ſtigmatibus fimbriatis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 9.

Iris (chinenſis), *radice repente; caule paniculato, multifloro; floribus criſtatis, ſtigmatibus laciniatis.* Curtis, Magaz. 11. tab. 373.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges droites, comprimées, hautes de ſix à neuf pouces & plus, un peu flexueuſes à leur partie ſupérieure, ramifiées à leur ſommet; les feuilles à peine de la longueur des tiges, en forme de ſabre, larges d'une ligne, très-aiguës, un peu recourbées; les rameaux ou pédoncules chargés de deux ou trois fleurs; les ſpathes oblongues, aiguës & bivalves; deux ou trois fleurs portées ſur des pédicelles courts; la corolle d'un bleu-pâle; les pétales ondulés & crénelés à leurs bords; les trois extérieurs preſque cunéiformes, barbus en dedans, ponctués de taches jaunâtres; les intérieurs plus petits, un peu réfléchis, ſans aucune tache; les ſtigmates dechiquetés & frangés à leurs bords.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

57. IRIS jaune-foncé. *Iris flaviſſima*. Jacq.

Iris ſcapo biflora, foliis longiore; ſpathis longitudine tubi. Vahl, Enum. 2. p. 135. — Jacq. Collect. 4. pag. 98, & Icon. Rar. 3. tab. 200. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 67.

Iris foliis enſiformibus, caule biflora. Gmel. Sibir. 1. pag. 31. tab. 5. fig. 2.

Iris humilis, anguſtifolia, lutea, teſtâ ſeminali roſtratâ, albâ. Comm. Ruth pag. 101.

Elle a de grands rapports avec l'*iris pumila*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, plus fortement linéaires; par ſes tiges plus hautes, plus grêles, ſortant d'entre deux feuilles, point engaînées de toutes parts. La ſpathe eſt plus courte, à deux valves preſqu'égales; des bractées minces & grêles entre les fleurs. La corolle eſt jaune; ſon tube de la longueur de la ſpathe; les pétales extérieurs ſtriés par des veines brunes, les intérieurs plus étroits; les poils jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Sibérie. ♃ (*Pallas.*)

58. IRIS des ſables. *Iris arenaria*. Plant. Hung.

Iris barbâta, ſcapo biflora, foliis enſiformibus brevioribus; flore ſuperiore abortiente. Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 57. tab. 57.

Cette plante ſe rapproche de l'*iris fruteſcens* Willd.; mais ſes hampes, plus courtes que les feuilles, ſupportent deux fleurs, dont une avorte. On la diſtingue également de l'*iris flaviſſima* Jacq., en ce que celle-ci a ſes hampes plus longues que les feuilles, nues, munies ſeulement de gaînes à leur baſe. L'inflorescence eſt auſſi différente.

L'eſpèce dont il eſt ici queſtion a des racines charnues, d'un brun-pâle, tubéreuſes; elles produiſent une hampe à peine longue d'un pouce, droite, cylindrique, rarement uniflore; les feuilles linéaires, enſiformes, quelquefois un peu courbées en faucille, vaginales à leur baſe; chaque fleur accompagnée d'une ſpathe pâle, un peu membraneuſe, à trois valves; les deux inférieures renflées, aiguës; la ſupérieure plus petite, bifide à ſon ſommet; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, un peu échancrés, preſque crénelés à leur ſommet, d'un rouge-violet à leur baſe; la capſule renflée, oblongue, ovale, aiguë, preſqu'à trois angles; les ſemences ovales, brunes, ridées.

Cette plante croît dans les terrains ſabloneux, ſur les bords du Danube. ♃ (*Flor. Hung.*)

59. IRIS des Indes. *Iris orientalis*. Thunb.

Iris caule ſubbiflora, longitudine foliorum; germinibus trigonis. Valh, Enum. Plant. 2. pag. 127.

Iris imberbis, foliis linearibus, ſcapo ſubbiflоro, tereti, articulato; germinibus trigonis, corollis reticulatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328.

Iris germanica. Thunb. Flor. japon. pag. 127.

Kokiſubatta. Kœmpf. Amœn. 5. pag. 872.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, articulées, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles linéaires, glabres, nerveuſes, amincies à leur ſommet, de la longueur des tiges; les ſpathes ſemblables aux feuilles, mais graduellement plus courtes; les fleurs preſque terminales, au nombre de deux ou trois; la corolle brune, réticulée. M. Vahl a placé cette iris parmi les barbues, quoique Thunberg l'indique comme privée de barbe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

** *Pétales non barbus.*

60. IRIS feuilles en ailes. *Iris halophila.* Pall.

Iris foliis radicalibus longiſſimis, caule foliis altiore, germinibus hexagonis. Vahl, Enum. Plant. pag. 141. — Pall. Itin. 2. n°. 99. vol. 3. n°. 63. tab. 13. fig. 2.

Iris halophila. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 72.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, ſoutenant trois fleurs; les feuilles radicales très-longues, un peu glauques, étalées en aile, ſemblables à celles de l'*iris pſeudo-acorus*; les ſpathes grandes, renflées, membraneuſes à leurs bords; les fleurs aſſez petites, d'un jaune-pâle, au nombre de trois; la ſupérieure beaucoup plus précoce que les autres; les pétales intérieurs plus étroits, un peu plus larges que les ſtigmates; les nervures & les veines du milieu plus jaunes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Pall.*)

61. IRIS glumacée. *Iris biglumis.* Vahl.

Iris acaulis? ſcapo ſubuniflоro, foliis breviore; ſpathis diphyllis, glumaceis; capſulis triquetro ſexangulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 149.

Iris ſpuria. ? Pall. Itin. 3. Append. pag. 26. tab. c. fig. 1.

β? *Iris lactea.* Pall. Itin. 3. Append. 64. *Differre videtur partium magnitudine.*

Ses racines ſont rampantes; ſes feuilles, toutes radicales, longues de trois pouces, larges de deux ou trois lignes, plus courtes que les hampes à l'époque de la floraiſon; celles qui pouſſent en automne ſont ſouvent longues de trois pieds, linéaires, enſiformes, aiguës; les hampes nues, longues d'environ quatre pouces, munies, ſeulement à leur baſe, de deux feuilles plus courtes, vaginales; la ſpathe compoſée de deux folioles en forme de glume, ſèches, oblongues, obtuſes, finement ſtriées, longues de ſix lignes; les fleurs ſeſſiles, terminales, ſolitaires ou géminées, d'un bleu-clair; les pétales lancéolés; les extérieurs refléchis, plus clairs, blancs dans leur milieu, avec des veines d'un bleu plus foncé; les intérieurs un peu plus étroits, plus colorés, ainſi que les ſtigmates; l'ovaire ſtrié, à cannelures alternes, plus profondes. Les capſules, ſelon Pallas, ſont grandes, brunes, à trois faces, à ſix angles ſaillans; les ſemences un peu globuleuſes, treſtacées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Vahl.*)

62. IRIS douteuſe. *Iris dubia.*

Iris imberbis, foliis enſiformibus, ſcapo ſubtereti, germinibus hexagonis; laciniis corollæ erectis, oblongis. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 65.

Iris Güldenſtaedtii. Lepech. Act. Petrop. 1781. vol. 1. pag. 292. tab. 8, & Willd. Enum. l. c.

Cette eſpèce a de tels rapports avec l'*iris ochroleuca*, qu'il eſt très-difficile de la bien caractériſer. On l'en diſtingue néanmoins très-facilement à ſon port, étant une fois plus grande. Ses tiges ſont légérement cylindriques; ſes feuilles en forme de lame d'épée; ſes fleurs jaunes; les diviſions externes de la corolle rabattues, alongées & non lancéolées, ſpatulées, d'un jaune-pâle à leur ſommet; les diviſions internes & alternes droites oblongues, obtuſes, d'un jaune-pâle, d'un jaune foncé à leur baſe intérieure; les ſtigmates jaunes, blanchâtres & bifides à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Iris* (enſata), *imberbis, foliis linearibus; ſcapo ſubbiflоro, tereti; germinibus hexagonis.* Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328.

Iris graminea. Thunb. Flor. jap. pag. 34. *In Japoniâ.* ♃

* *Iris* (longifolia), *foliis linearibus, canaliculatis, longiſſimis, glaucis; ſcapo tereti, multiflоro radice bulboſâ.* Andr. Repoſ. Bot. tab. 45. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Iris* (tripetala), *corollâ imberbi, germinibus ſubtrigonis; caule tereti, foliis longiore; foliis enſiformibus, rudimentis petalorum interiorum triacutatis, denticulo medio acuminato.* Walt. Flor. carol. pag. 67. *In Carolinâ. Flos infernè luteus, petala ſtigmata cærulea, tubus intùs lineis purpureis.*

* *Iris* (capenſis), *corollis imberbibus; foliis linearibus, longiſſimis.* Burm. Prodr. 2. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Iris* (elegans), *imberbis, foliis graminei attenuati*

acuminatis; ſcapo ſubbiflоro, ſpathâ ventricoſâ, germine trigono; ſtigmate crenato, dentato. Perſoon, Synopſ. Plant. 1. pag. 53.

Ses fleurs ſont grandes, élégantes; les pétales extérieurs jaunâtres; une tache d'un jaune plus foncé dans le milieu; les ſtigmates d'un jaune de ſoufre, bleus à leur contour; les tiges hautes de deux pieds, terminées ſouvent par deux fleurs non barbues, ſortant d'une ſpathe ventrue; les feuilles graminiformes, amincies. Cet iris ſe rencontre quelquefois dans les jardins. (*Perſ.*)

* *Iris* (odorata), *imberbis, foliis gramineis, caule ſubæquantibus, attenuato-pungentibus; caule teretì, biflоro; germine trigono, corollis venoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 53.

Cette plante, cultivée dans quelques jardins, répand une odeur agréable. Ses tiges ſont preſque articulées, cylindriques, biflores; les feuilles graminiformes, de la longueur des tiges, amincies & piquantes à leur ſommet; les fleurs d'un bleu-obſcur, veinées; les pétales extérieurs marqués d'une ligne jaune dans leur milieu, point barbus. (*Perſ.*)

* *Iris* (longifolia), *foliis linearibus, canaliculatis, longiſſimis, glaucis; ſcapo multiflоro.* Andr. Repoſ. Bot. tab. 45. *Valdè affinis iride ſiſyrinchio.* In Capite B. Spei. ♃

* *Iris* (viresceus), *barbata, caule uniflоro, folia gladiata, linearia ſubæquante; petalis oblongis, obtuſis, tubo longioribus; ſtigmatibus acuminatis; germine oblongo, ſubſeſſili.* Redouté, Liliac. 3. pag. & tab. 295.

Cette eſpèce n'eſt très-probablement qu'une variété de l'iris jaune; elle a été cultivée dans le jardin de M. Vilmorin, à Paris. On ignore ſon lieu natal.

IROUCANA. (*Voyez* IROUCAN.) Ce genre eſt l'*athenæa* de Schreber; il doit être réuni aux *ſamyda*. (*Voyez* SAMYDE, Dict., & ATHENÆA, *Suppl.*)

IRSIOLA. Ce genre, que Brown avoit indiqué dans ſes *Plantes de la Jamaïque*, appartient aux *achit*. (*Voyez* ACHIT, n°. 12, *Suppl.*)

ISACHNE auſtrale. *Iſachne auſtralis.* Brown.

Iſachne paniculâ lanceolatâ, ſimplici; ramis pedicelliſque flexuoſis, caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 196.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice biflore, à deux valves égales; une fleur mâle, l'autre femelle, à deux valves; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; trois étamines; deux ſtyles; une ſemence renfermée dans les valves corollaires, durcies & perſiſtantes.

Cette plante a preſque le port du *panicum coloratum*. Ses chaumes ſont droits, cylindriques, garnis de feuilles planes, alternes; leur gaîne barbue à ſon orifice; les fleurs diſpoſées en une panicule ſimple, terminale, lancéolée; les rameaux & les pédicelles flexueux; les deux valves calicinales d'égale grandeur, membraneuſes, obtuſes; celles de la corolle égales; les ſtigmates plumeux; les ſemences adhérentes aux valves corollaires, perſiſtantes & durcies.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

* ISACHNE de Méneri. *Iſachne meneritana.*

Iſachne paniculâ compoſitâ, ramis pedicelliſque capillaribus, floribus minimis, foliis ore vaginæ hirſutis. (N.)

Gramen paniculatum, locuſtis tenuiſſimis, ſubrotundis. Burm. Zeyl. pag. 110. tab. 47. fig. 3.

Gramen paniculatum, ex oris malabaricis, paniculâ delicatiore. Pluken. Phyt. tab. 300. fig. 2.

Meneritana. Herm. Zeyl. 24.

C'eſt d'après les obſervations de M. Brown, que je rapporte cette plante à ce genre. Ses tiges ſont grêles, droites, preſqu'entiérement recouvertes par les gaînes des feuilles: celles-ci ſont planes, alongées, ſtriées, acuminées, hériſſées à l'orifice de leur gaîne. La panicule eſt droite, compoſée, alongée, un peu reſſerrée; les ramifications fort menues; les pédicelles alternes, inégaux, courts, ſimples ou diviſés, capillaires, ſoutenant une très-petite fleur ovale; toutes les valves mutiques, un peu obtuſes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Burm.*)

ISANTHUS. Mich. Amer. (*Voyez* SARRIOLE, Dict.)

ISATIS. (*Voyez* PASTEL.)

ISAURA. (*Voyez* ISAURE, *Suppl.*)

ISAURE de Madagaſcar. *Iſaura allicia.* Comm.

Iſaura foliis ovatis, marginatis, glabris; pedunculis axillaribus, ſubtriflоris. (N.)

Stephanotis. Aub. du Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 11. n°. 35.

Confer cum ceropegiâ acuminatâ. Roxb. Corom. tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *aſclepias*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles ovales; les fleurs nombreuſes, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice court, à cinq folioles étalées; une corolle tubulée, ventrue à ſa baſe; cinq étamines, comme dans les aſclépiades, ſoudées avec le piſtil; des corpuſcules à deux cornes; les lobes aſcendans; deux ovaires; les ſtyles courts; deux follicules horizontaux. (Pet.-Th.)

Arbriſſeau d'un aſpect très-agréable par le nombre de ſes grandes & belles fleurs. Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, très-entières, coriaces, bordées à leur contour, aiguës ou médiocrement acuminées, longues d'environ trois pouces, larges d'un pouce & demi, glabres, très-liſſes, d'un vert-jaunâtre, principalement à leur face inférieure, traverſées par une côte ſaillante; les nervures peu ſaillantes, ſimples, diſtantes, obliques; les pétioles longs de ſix lignes.

Les fleurs ſont nombreuſes, axillaires, pédonculées; les pédoncules ſimples, longs d'un pouce & demi, à une, deux & ſouvent à trois fleurs; le calice court, très-glabre, à cinq découpures très-profondes, étalées, lancéolées, aiguës; la corolle glabre, d'un jaune-pâle, tubulée, longue d'un pouce & demi; le tube cylindrique, un peu ventru à ſa baſe; le limbe d'environ moitié plus court, diviſé en cinq lobes droits, ovales, aigus. Le fruit, d'après M. du Petit-Thouars, conſiſte en deux follicules ouverts horizontalement, épais, acuminés; les ſemences aigrettées.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar, où elle a été découverte par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

ISCHÈME. *Iſchamum*. Illuſtr. Gen. tab. 839, *iſchamum muticum*, n°. 1.

Obſervations. Il faut ajouter à l'*iſchamum barbatum*, n°. 2, les détails ſuivans, fournis par Retzius.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, médiocrement rameuſes; ſes feuilles lancéolées, ciliées, rudes à leurs bords; deux épis terminaux; le calice contenant deux fleurs ſeſſiles, & une troiſième pédicellée, ſtérile; barbues à leur baſe & ciliées à leurs bords. Dans les fleurs ſeſſiles, la valve extérieure eſt plane, lancéolée, chargée de deux petits nœuds à ſes bords; l'intérieure membraneuſe, aiguë; la fleur hermaphrodite ſurmontée d'une arête torſe, mais point géniculée.

SUITE DES ESPÈCES.

3. ISCHÈME barbue. *Iſchamum barbatum*. Retz.

Iſchamum foliis lanceolatis; calicibus biſloris, baſi barbatis margineque ciliatis; ſeſſilis margine utrinquè binoduloſo; ariſtâ tortâ, geniculatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940. — Retz. Obſerv. 6. pag. 35. *Excluſ. ſynon. Linn.*

Cette eſpèce reſſemble, par ſes tiges & par ſes feuilles, à l'*iſchamum ariſtatum*; mais ſes feuilles ſont plus courtes; les épis géminés, plus alongés, barbus & ciliés ſur les dents de leur axe. Les calices renferment trois fleurs, deux ſeſſiles, barbues à leur baſe, munies de deux ou trois nœuds au bord de leur valve extérieure; l'intérieure ciliée de chaque côté; l'une des fleurs mâle, l'autre hermaphrodite; la troiſième pédicellée & ſtérile; l'hermaphrodite ſurmontée d'une arête brune & géniculée à ſa baſe, puis droite & blanche; les valves de la corolle aiguës, tranſparentes; celles de la fleur ſtérile mutiques.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Retz.*)

4. ISCHÈME ciliée. *Iſchamum ciliare*. Retz.

Iſchamum foliis lanceolatis, calicibus biſloris, pedicellis ciliatis, flore utroque ſeminco; ariſtâ tortâ geniculatâ. Retz. Obſerv. 6. pag. 36.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, rameuſes, couchées & radicantes à leur partie inférieure, pileuſes ſur leurs articulations; les feuilles courtes, lancéolées, pileuſes à l'orifice de leur gaîne; deux épis terminaux, longs d'un pouce & demi, étroits, pourvus, dans les fleurs femelles d'une arête brune, torſe, géniculée, placée ſur le dos de la valve corollaire, qui eſt fendue preſque juſqu'à ſa baſe; les fleurs mâles mutiques; le pédicelle de la fleur ſtérile, triangulaire, ciliée ſur les angles.

Cette plante croît en Chine. (*Retz.*)

5. ISCHÈME nuiſible. *Iſchamum importunum* Lour.

Iſchamum paniculâ coarctatâ, corollis univalvibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 794.

Cette plante s'écarte de ce genre par le caractère de ſa corolle, qui, d'après Loureiro, n'a qu'une ſeule valve. Ses racines ſont ſimples, très longues, profondes, articulées, blanchâtres, très tenaces; elles produiſent des chaumes hauts de trois pieds, droits, cylindriques, fiſtuleux, peu épais; les feuilles courtes, ſubulées & aiguës; une panicule étroite, terminale, compoſée de fleurs glabres, ovales, fort petites & mutiques. Le calice renferme, dans ſes deux valves, deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre mâle

Cette plante eſt très-commune dans les champs, à la Cochinchine ; elle nuit beaucoup à l'agriculture par ſes longues racines, difficiles à détruire. ♃ (*Lour.*)

6. ISCHÈME fauſſe mélique. *Iſchamum melicoides.* Willd.

Iſchamum ſpicâ ſimplici, ſecundâ, multiflorâ; corollis baſi barbatis, ariſtatis; ariſtis rectis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 741.

Ses tiges, rameuſes à leur baſe, s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi; elles ſont garnies de feuilles étroites, ayant les gaînes ſtriées & barbues à leur orifice. L'épi eſt ſimple, ſolitaire, terminal, grêle, chargé de fleurs nombreuſes, unilatérales, ſeſſiles; les deux valves calicinales lancéolées, traverſées par une nervure verte; elles renferment trois fleurs; les fleurs mâles & hermaphrodites à deux valves; la valve extérieure bifide à ſon ſommet, ſoutenant une arête droite; la fleur intermédiaire ſtérile, lancéolée, ariſtée à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

Aux eſpèces que je viens de mentionner, M. Brown a ajouté les ſuivantes; il conſidère les *colladoa* de Cavanilles comme devant, ſans aucun doute, rentrer dans ce genre, ainſi que le *ſchima* de Forskhall. Nous avons fait mention des *colladoa* à l'article TRIPSAC, & le genre *ſchima* fait un article à part.

I. Épis conjugués ou deux à deux.

* *Iſchamum* (triticeum), *racheos angulis barbatis; glumis imberbibus, lævibus; interioris carinâ ſuprà alatâ, perianthii hermaphroditi ariſtâ exſertâ, foliis lanceolatis, vaginis imis hirſutis, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 205.

Elle eſt, ainſi que l'eſpèce ſuivante, très-voiſine de l'*iſchamum muticum* Linn.; mais, dans cette dernière, l'arête eſt beaucoup plus courte, à peine ſenſible, & les articulations des chaumes dépourvues de poils.

* *Iſchamum* (auſtrale), *racheos pedicellique angulis barbatis; glumis imberbibus, lævibus; interioris carinâ ſubſimplici; perianthii hermaphroditi ariſtâ exſertâ, breviſſimâ; foliis vaginiſque glabris, lævibus; culmo erecto, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

* *Iſchamum* (villoſum), *racheos pedicellique angulis barbatis, glumis lævibus, exteriore baſi villoſâ, perianthii hermaphroditi ariſtâ exſertâ, foliis lævibus, vaginis lævibus, culmo erecto, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

II. Épis ſolitaires, ſimples, ariſtés.

* *Iſchamum* (fragile), *ſpicâ tereti, racheos articulis pedicelliſque obovatis, ventricoſis, intùs concavis, membranâque ſcarioſâ tectis; ariſtâ gluma interioris ſetaceâ, brevi; perianthii geniculâ elongatâ; foliis pubeſcentibus, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Iſchamum* (laxum), *ſpicâ ſubnutante, racheos pedicellique angulis barbatis; glumis ſubmembranaceis, nervoſis, glabris; pedicellatâ biflorâ; floſculis maſculis muticis.* Brown, l. c.

III. Épis ſimples, faſciculés, mutiques.

* *Iſchamum* (rottboellioides), *ſpicis filiformibus, glaberrimis, lævibus, alternatim faſciculatis; foliis ciliatis, geniculis imberbibus.* Brown, l. c.

Cette eſpèce tient le milieu entre les *iſchamum* & les *rottboella*, auxquels elle reſſemble par ſon port; elle eſt remarquable par ſon défaut d'arête.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Iſchamum* (filiforme), *foliis filiformibus; corolla ariſtâ tortili, elongatâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940.

* *Iſchamum* (ariſtatum), *ſeminibus ariſtatis.* Thunb. Prodr. 21. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Iſchamum* (rugoſum), *foliis lanceolatis, calicibus neutris, intermediis tranſversìm rugoſis; binis lateralibus glabris, quorum feminea ariſtata; rachi ciliatâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 940. — Salisb. Icon. pag. 1. tab. 1. *In Indiâ orientali.*

* *Iſchamum* (murinum), *foliis lanceolatis, calicibus ariſtatis, corollis maſculis muticis, femineis ariſtatis; ariſtâ geniculatâ, rachi ciliatâ.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 940.

* *Iſchamum ſpicâ bipartitâ, calice ſeminibuſque ariſtatis.* Forſk. Prodr. n°. 384, & Nov. Act. Upſ. 3. pag. 185. *In inſulâ Tanâ.*

ISERTIA. (*Voyez* GUETTARDE, Dict. & *Suppl.*)

ISIDIUM. Achar. Genre de plantes de la famille des lichens, dont il ſera fait mention à l'article LICHEN, *Suppl.*

ISNARDIA. (*Voyez* ISNARDE.) Illuſtr. Gen. tab. 77, *iſnardia paluſtris*, n°. 1.

Obſervations. Le genre *iſnardia*, placé d'abord dans la famille des ſalicaires, a été depuis reconnu par M. de Juſſieu (*Annal. Muſ.* vol. 3. pag. 473) comme devant être réuni à celle des onagres. On lui ſuppoſoit un calice ſupérieur. Un examen plus attentif a fait voir que ſon calice eſt tubulé, véritablement adhérent à l'ovaire, à quatre diviſions couronnant le fruit, ſans corolle. Ce caractère

eſt conforme aux eſpèces de *ludwigia*, dépourvues de corolle, particuliérement au *ludwigia nitida* de Michaux, *Flor. Amer.* 1, pag. 87, qui eſt probablement le *ludwigia apetala* de Waltherius, & le *ludwigia repens* de Swartz. Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de l'*iſnardia paluſtris*, dont les feuilles ſont plus alongées, tandis qu'elles ſont plus arrondies dans l'*iſnardia*.

Il faudra donc, pour conſerver le genre *iſnardia*, y réunir toutes les eſpèces de *ludwigia*, dépourvues de corolle.

ESPÈCES.

1. ISNARDE des marais. *Iſnardia paluſtris.* Linn.

Iſnardia foliis petiolatis, ovatis, acutis. (N.) — Dict. n°. 1, & Illuſtr. Gen. tab. 77.

2. ISNARDE luiſante. *Iſnardia nitida.*

Iſnardia caule infernè radicante; foliis oppoſitis, ovato-oblongis, ſubnitidis; floribus minimis, ſeſſilibus. (N.)

Ludwigia (nitida), *glaberrima, lucidula, caulibus aſſurgentibus, imâ parte radicantibus; foliis oppoſitis, ovalibus, infernè quaſi in petiolum promiſsè anguſtatis; floribus apetalis, minimis, axillaribus, ſeſſilibus; capſulâ ſubovatâ, breviùs coronatâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 87.

Ludwigia (apetala), *caule repente; foliis oblongis, obtuſis, oppoſitis.* Walther. Flor. carol. pag. 89.?

Ludwigia (repens), *foliis oppoſitis, ovatis; pedunculis ſolitariis, axillaribus; caule repente.* Sw. Prodr. pag. 33.?

J'ai déjà dit plus haut que cette eſpèce appartient tellement aux *iſnardia*, qu'elle peut être conſidérée comme une ſimple variété de l'*iſnardia paluſtris*, à feuilles plus petites, plus alongées, un peu luiſantes, ovales, rétrécies en pétiole à leur baſe, un peu aiguës, oppoſées. Les tiges ſont fort grêles, tendres, rampantes & radicantes à leur partie inférieure, puis un peu aſcendantes, à rameaux redreſſés; les fleurs petites, axillaires, ſeſſiles, privées de pétales & de bractées; les capſules ovales, obtuſes, couronnées par les dents du calice, aiguës, divergentes.

Il eſt preſque hors de doute que cette plante eſt la même que le *ludwigia apetala* de Waltherius. On pourroit avoir la même certitude pour le *ludwigia repens* de Swartz; mais cette dernière eſt citée avec des fleurs un peu pédonculées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la baſſe Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. ISNARDE molle. *Iſnardia mollis.*

Iſnardia erecta, caule, foliis calicibuſque tomentoſo-ſubeſcentibus; foliis alternis, lanceolato-oblongis; floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis anguſtiſque. (N.)

Ludwigia mollis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1 pag. 90.

Ludwigia (piloſa), *calicibus, foliis caulequ erecto-piloſis.* Walth. Flor. carol. pag. 89.

Ludwigia hirſuta. Dict. 3. pag. 614. n°. 2.

Cette plante, qui eſt dépourvue de corolle, été déjà décrite dans cet ouvrage ſous le nom d LUDUIGE velue, n°. 2.

4. ISNARDE haſtée. *Iſnardia haſtata.* Flor. per.

Iſnardia foliis ſemiamplexicaulibus, haſtato-lan ceolatis. Flor. peruv. 1. pag. 66. tab. 86. fig. *b*.

Ses tiges ſont glabres, preſque ligneuſes, haute de deux pieds, tétragones, rameuſes, radicante à leur partie inférieure; les feuilles oppoſées, ſe ſiles, preſqu'à demi amplexicaules, haſtées, lan céolées, aiguës; les deux lobes de leur baſe cour obtus, très-entiers; les fleurs ſolitaires, axillair & ſeſſiles; le calice d'un vert-pourpre; une ba purpurine, preſque ſèche, déchirée à ſon ſomm à l'époque de la maturité.

Cette plante croît au Pérou, dans les marais ſur le bord des étangs. ♄? (*Flor. peruv.*)

5. ISNARDE à petits fruits. *Iſnardia microcarp*

Iſnardia ſubprocumbens, glaberrima, foliis alt nis, ſpathulato ovalibus; punctis calloſis, margi tis; floribus minimis, ſeſſilibus, axillaribus; ca ſulis breviſſimis. (N.)

Iſnardia (glanduloſa), *caule ramoſo, ſtoloniſer foliis ovato-lanceolatis, alternis; floribus ſolitari axillaribus, ſeſſilibus.* Walth. Flor. carol. pag. 8

Le port de cette plante la rapproche d'u petite ſalicaire. Ses tiges ſont grêles, très-glabre couchées à leur baſe, puis redreſſées; les feuil petites, alternes, ovales, ſpatulées, longues trois à quatre lignes au plus, rétrécies en peti à leur baſe, obtuſes & ſouvent terminées par u petite pointe à leur ſommet, glabres, tendre munies, à leurs bords ſupérieurs, de queiqu petits points diſtans, preſque glanduleux; fleurs fort petites, ſeſſiles, ſolitaires, axillaire dépourvues de pétales, accompagnées de de petites bractées ſubulées; les capſules fort court & petites, couronnées par les dents du calic arrondies, un peu mucronées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans baſſe Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

* *Iſnardia* (ludwigia trifolia), *foliis ter ovato-lanceolatis; floribus terminalibus, pedun culis.* Burm. Flor. Ind.

Il y a lieu de croire que cette plante, dépo vue de corolle, doit être réunie aux *iſnardi* elle eſt remarquable par ſes feuilles ternées, ova

lancéolées; par ſes fleurs terminales & pédonculées. Elle croît dans les Indes orientales.

ISOETES. (*Voyez* ISOTE.)

ISOLEPIS. (Brown, Nov. Holl. pag. 221.) Ce genre eſt compoſé de pluſieurs eſpèces de *ſcirpes* de Linné & d'autres, découvertes par M. Brown à la Nouvelle-Hollande. Il ne diffère des ſcirpes que parce qu'il eſt privé de filets à la baſe de l'ovaire. Il offre d'ailleurs, comme les ſcirpes, des fleurs compoſées d'écailles imbriquées de toutes parts, uniformes, toutes florifères, excepté quelques-unes extérieures; le ſtyle point articulé avec l'ovaire, point perſiſtant, ſimple à ſa baſe. Les principales eſpèces à rapporter à ce genre ſont le *ſcirpus fluitans*, — *ſupinus*, — *ſetaceus*, — *capillaris*, &c. (*Voyez* SCIRPE, Dict. & *Suppl.*)

ISOPHYLLUM. On trouve ſous ce nom, dans Val. Cordus, cap. 69, pag. 108. Icon. 109, le *bupleurum falcatum* Linn.

ISOPOGON. (Brown.) Ce genre a été établi par M. Brown, pour pluſieurs plantes de la Nouvelle-Hollande, dont quelques-unes avoient été déjà placées parmi les *protea*, avec leſquels ce genre a de très-grands rapports, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice (ou corolle) fendu en quatre, formant un tube grêle, long-tems perſiſtant; point d'écailles autour de l'ovaire; quatre étamines; un ſtyle entièrement caduc; le ſtigmate fuſiforme ou cylindrique; une capſule ſeſſile, ventrue, très-velue.

Ce genre renferme des arbriſſeaux à tige roide, chargés de feuilles glabres, planes ou filiformes, entières ou diviſées; les fleurs réunies en une tête terminale, rarement axillaires. Elles ſont fortement imbriquées en cône globuleux, quelquefois ovoïde ſur un réceptacle commun, un peu plane, couvert d'écailles caduques, ſerrées, avec une ſorte d'involucre.

Il faut, d'après M. Brown, rapporter à ce genre, 1°. le *protea acufera*, Cavan. & Dict. 3. 71, qui eſt le *protea anethifolia*, Salisb. Prodr. 68. — l'*iſopogon anethifolius*, Brown & Knight, Hortſ. Prot. 91; 2°. le *protea tridactylides*, Cav. Dict. n°. 70, qui eſt le *protea anemonifolia*, Salisb. Prodr. 48. — Simſ. in Bot. Magaz. 697, & Ann. Bot. Repoſ. pag. & tab. 332; — *iſopogon anemonifolius*, Knigth & Salisb. Prot. 93. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 366.

Les autres eſpèces à réunir à ce genre ſont les ſuivantes, qui ne ſont connues que par leur ſeule phraſe ſpécifique :

I. Cône globuleux; écailles fortement imbriquées, un peu perſiſtantes.

1. ISOPOGON (teretifolius), *foliis bi ſeu ternatis, filiformibus, exſulcis; ramulis tomentoſis, perianthii tubo ſericeo, laminis longitudinaliter barbatis.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 71, & Nov. Holl. 1. pag. 365.

2. ISOPOGON (anethifolius), *foliis pinnatifidis bipinnatifidiſque, filiformibus, ſuprà ſulcatis; laciniis erectiuſculis; ramis glabris, perianthii tubo pubeſcenti; laminis infrà glabris, apice barbato.* Brown, l. c.

Protea tridactylides. Cavan. & Dict. n°. 70.

3. ISOPOGON (formoſus), *foliis bipinnatifidis, ſubtriternatis, filiformibus, ſuprà canaliculatis; laciniis divaricatis; ramulis tomentoſis; perianthiis glabris, laciniis apice piloſiuſculis.* Brown, l. c.

4. ISOPOGON (anemonifolius), *foliis trifido-pinnatifidiſve; laciniis linearibus, planis, patenti-erectis, ſubtùs lavibus; ſtrobili ſquamis ſtipoſis.* Brown, l. c.

Protea tridactylides. Cavan. & Dict. n°. 71.

5. ISOPOGON (ceratophyllus), *foliis trifido-bipinnatifidis, laciniis linearibus, planis, divaricato-patulis, utrinquè ſtriatis, mucronatis; floribus baſi dilatatis, ſtrobili ſquamis glabratis.* Brown, l. c.

6. ISOPOGON (trilobus), *foliis cuneatis, planis, trilobis, baſi attenuatis, petiolatis; lobis integerrimis; ramulis tomentoſis.* Brown, l. c.

7. ISOPOGON (longifolius), *foliis lineari-lingulatis; ſuperioribus integerrimis, inferioribus paſsim trifidis, perianthiis ſericeis, ſtigmate glabro.* Brown, l. c.

II. Réceptacle commun, plane ou un peu convexe; paillettes caduques.

8. ISOPOGON (cuneatus), *foliis oblongo-cuneatis, obtuſiſſimis; involucri bracteis tomentoſis, perianthiis glabris, ſtigmate fuſiformi.* Brown, l. c.

9. ISOPOGON (attenuatus), *foliis elongato-oblongis, mucronulatis, baſi attenuatis; ramis bracteiſque involucrantibus glabris, capitulis ſolitariis, perianthii laminis apice barbatis, ſtigmate cylindraceo.* Brown, l. c.

10. ISOPOGON (polycæphalus), *foliis linearis-oblongis, mucronulatis; ramulis tomentoſis, capitulis ſubaggregatis, bracteis omnibus lanatis, ſtigmate cylindraceo.* Brown, l. c.

11. ISOPOGON (buxifolius), *foliis ovatis, ſeſſilibus, acutis, apicibus recurvis; caulibus roliferis, capitulis ſolitariis, foliis obvallatis, bracteis ſubulatis, ſtigmate fuſiformi.* Brown, l. c.

12. ISOPOGON (axillaris), *foliis cuneato-lingulatis, mucronulatis; capitulis axillaribus, paucifo-*

liis; bracteis involucrantibus ovatis, imbricatis; perianthii laminis longitudinaliter barbatis, ſtigmate fuſiformi. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

ISOPYRUM. (*Voyez* HELLÉBORE.)

ISORA. Genre de Plumier, qui fait partie des *hélictères* de Linné. L'*iſora-murri*, Rheed, Malab. 6, tab. 30, appartient au même genre.

ISOTE. *Iſoetes*. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 862, *Iſoetes lacuſtris*, n°. 1.

Obſervations. Iſoetes (coromandelina), *foliis ſubulatis, erectis, glabris.* Linn. f. Suppl. p. 447. Cette plante eſt à peine différente de celle de l'Europe. Ses feuilles paroiſſent parfaitement cylindriques & non à demi cylindriques. Elle préſente, ſous ce rapport, le caractere de l'*iſoetes ſetacea*, n°. 2. Elle croît au Coromandel, aux lieux humides, dans les tems pluvieux. ♃

ISQUIERDIA. (*Voyez* IZQUIERDIA.)

ITAIBA. Piſon, *Braſ.* 123. C'eſt l'*hymenæa courbaril* Linn.

ITÉ. *Itea*. Illuſtr. Gen. tab. 147, fig. 1, *itea virginica*, n°. 1; — fig. 2, *itea caroliniana*, n°. 2. (*Voyez*, pour cette dernière plante, l'article CYRILLE, *Suppl.*)

Ce genre s'éloigne de la famille des roſages, parce que ſes pétales & ſes étamines ſont inſérés au ſommet du calice & non à ſon fond, qui eſt tapiſſé d'un diſque, & adhérent à la baſe de l'ovaire. Ce double caractère ſe rapproche de la famille des ſaxifrages.

SUITE DES ESPÈCES.

3. ITÉ à feuilles de romarin. *Itea roſmarinifolia.*

Itea caule fruticoſo, foliis linearibus; pedunculis unifloris, axillaribus.

Cedrela roſmarinus. Lour. Flor. coch. 1. p. 160.

D'après les caractères expoſés par Loureiro, cette plante paroît appartenir plutôt aux *itea* qu'aux *cedrela*. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de quatre pieds, diviſées en rameaux droits, aſcendans, garnis de feuilles oppoſées, ſemblables à celles du romarin, trois fois plus grêles, plus odorantes, glabres, petites, filiformes, preſque cylindriques, droites, un peu fermes; les pédoncules axillaires, uniflores, ſolitaires ou réunis pluſieurs enſemble. Le calice eſt d'une ſeule pièce, preſque campanulé, court, perſiſtant, à cinq dents caduques; cinq pétales obtus, étalés, caducs, inſérés ſur le réceptacle; cinq filamens capillaires, preſqu'auſſi longs que la corolle; les anthères ovales; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines; le ſtigmate un peu épais. La capſule eſt arrondie, un peu comprimée, à trois loges, trois valves polyſpermes, s'ouvrant au ſommet; les ſemences comprimées, arrondies, ſans rebord membraneux.

Cette plante croît à l'expoſition du nord, dans la Cochinchine. ♄

ITEA. (*Voyez* ITÉ.)

ITTI-CANNI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* vol. 7, pag. 55, tab. 2; elle paroît devoir ſe rapporter au *loranthus coriaceus*, Dict. n°. 7.

ITTY-ALU, figuier des Indes, décrit & figuré dans Rheed, *Hort. Malab.* 1, tab. 26; il paroît être le *ficus benjamina* Linn.

IVA. Illuſtr. Gen. tab. 766, fig. 1, *iva annua*, n°. 1, & Schmid. Icon. 61, tab. 16; — fig. 2, *frutescens*, n°. 2, & Gærtn. tab. 164.

SUITE DES ESPÈCES.

3. IVA ciliée. *Iva ciliata.* Willd.

Iva foliis lanceolato-ovatis, caule herbaceo; bracteis lanceolatis, acuminatis, petioliſque longè ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2386.

Iva (annua), *hirſuta, foliis ovati-lanceolatis rariter ſerratis; ſpicâ confertiuſculâ; bracteis acuminatis, involucriſque hirſutis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 184.

Si cette plante n'eſt pas une eſpèce diſtincte de l'*iva annua*, elle en eſt du moins une variété très-remarquable, beaucoup plus velue, les petites & les bractées étant principalement chargées de poils & de cils très-longs; les feuilles bien moins dentées, tantôt oppoſées, tantôt alternes; les bractées ovales-lancéolées, acuminées; les fleurs très-rapprochées ſur un épi droit; les fleurs hermelles au nombre de trois à cinq dans chaque calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ⊙ (*V. ſ.*)

4. IVA imbriquée. *Iva imbricata.* Walth.

Iva foliis lineari lanceolatis, integerrimis, ciliatis; caule ſuffruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. 2387.

Iva foliis lanceolatis, integris; calice imbricato tubuloſo; floribus femineis binis. Walth. Flor. c pag. 232.

Iva fruticoſa, glabra, foliis craſſis, cuneat

lineari-lanceolatis, integris; glomerulis florum squamis imbricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 238.

Cette espèce est facile à reconnoître par ses feuilles entières, étroites, linéaires-lanceolées, glabres, un peu épaisses, sessiles ou rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un à deux pouces, un peu mucronées à leur sommet; les tiges presque ligneuses, glabres, anguleuses; les fleurs presque sessiles, alternes, un peu distantes, en épi terminal; les bractées semblables aux feuilles, mais plus petites; les calices glabres, composés de quelques écailles larges, imbriquées, obtuses, renfermant assez ordinairement deux fleurs femelles.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, dans la Caroline & la Nouvelle Géorgie. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

JUANULLOA. (Prodr. Flor. peruv.) (*Voyez* ULLOA, Dict.)

JUETTE : nom vulgaire que portent quelques espèces de *teucrium*. (*Voyez* GERMANDREE.)

JUGEOLINE, JUGOLINE. (*Voy.* SÉSAME.)

JUGLANS. (*Voyez* NOYER.)

JUIRA. Genre d'Aublet, qui appartient aux *Sterculia* de Linné. (*Voyez* STERCULIER, n°. 5.)

JUJUBIER. *Ziziphus.* Illustr. Gen. tab. 185, fig. 1, *ziziphus vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *ziziphus lotus*, n°. 2.

Observations. 1°. Sous le nom de *ziziphus myrtinus*, Ortega a mentionné une plante, qui est le genre CONDALIA Cavan. (*Voyez ce mot*, suppl.)

2°. Le jujubier des Lotophages, n°. 2, que j'ai observé en très-grande quantité sur les côtes de Barbarie, ne s'y montre que sous la forme d'un arbrisseau de quatre à cinq pieds de hauteur. Deux voyageurs ont mentionné chacun un arbre particulier, qui se rapproche beaucoup du *ziziphus lotus*, mais qui s'en distingue par sa grandeur & par quelques autres caractères. Voici les détails intéressans qu'ils nous en donnent :

Aux environs de Mariana, dans l'intérieur de l'Afrique, croît un arbrisseau, qui ne diffère du *ziziphus lotus*, d'après la figure qu'en a donnée le célèbre voyageur Mongo-Park dans son *Voyage dans l'intérieur de l'Afrique*, que par ses feuilles entières, plus grandes & plus arrondies que celles du *ziziphus lotus*. Les Nègres nomment ses fruits *landerougs*. « Ce sont, dit Mongo-Park, de petites baies jaunes & farineuses, d'un goût délicieux; elles sont très-prisées par les gens du pays, qui en font une sorte de pain. Ils commencent par les exposer quelques jours au soleil, ensuite ils les pilent légérement dans un mortier de bois, jusqu'à ce que la partie farineuse soit séparée du noyau; ils délaient cette farine avec un peu d'eau; ils en font des gâteaux, & ils les mettent cuire au soleil. Ces gâteaux ressemblent, par l'odeur & la couleur, au meilleur pain d'épices.

» Après qu'on a séparé les noyaux de la farine, on les met dans un grand vase d'eau, & on les remue pour en extraire encore le peu de farine qui y reste. Cette farine communique à l'eau un goût doux & agréable, &, avec l'addition d'un peu de millet pilé, elle forme une espèce de gruau très-bon, qu'on appelle du *fondi*, & qui, pendant les mois de février & de mars, sert communément de déjeûner dans une grande partie du royaume de Ludamar. On recueille le fruit du *lotus* en étendant un drap sur la terre, & en battant les branches de l'arbuste avec une gaule.

» Ce *lotus* croît spontanément dans toutes les parties de l'Afrique que j'ai parcourues; mais on le trouve surtout en très-grande abondance dans les terrains sabloneux du Kaarta & du Ludamar, ainsi que dans la partie septentrionale du Cambara : nul autre arbuste n'y est aussi commun. Il fournit aux Nègres un aliment qui ressemble au pain, & une boisson douce qu'ils aiment beaucoup. Ainsi on ne peut guère douter que ce ne soit le fruit de ce même *lotus* dont Pline dit que se nourrissoient les Lotophages de la Libye. J'ai mangé du pain de *lotus*, & je crois qu'une armée peut fort bien avoir vécu d'un pareil pain, comme Pline rapporte qu'en ont vécu les Libyens. Le goût de ce pain est même si doux & si agréable, qu'il y a apparence que les soldats ne s'en plaignoient pas. »

J'ai cité littéralement les expressions de Mongo-Park ou plutôt de son traducteur. Il est très-probable que l'arbrisseau dont il parle, est le même ou du moins une variété du *ziziphus lotus*; mais il est difficile de comprendre comment les habitans peuvent retirer une farine & faire du pain avec un fruit pulpeux & mucilagineux. A la vérité, l'auteur ajoute que ce pain est une sorte de gâteau qui ressemble au pain d'épices; mais il faut renoncer à l'idée de farine & de pain. Le lotus dont il est question dans Pline, & dont les fruits ou plutôt les semences étoient réduites en farine & converties en pain, n'est point le *ziziphus lotus*, mais le *nymphealotus* de Linné.

Le second arbre qui approche du lotus, & qui est probablement une autre espèce distincte de jujubier, est cité & figuré dans le *Voyage du Levant* de Thevenot, vol. 3, pag. 812. Je me bornerai à rapporter le texte de ce voyageur.

« Nous avons encore trouvé, dit Thevenot, en

pluſieurs endroits, & principalement tout le long du chemin, depuis Dgiaroun juſqu'à Bender-Abaſſi, un arbre qu'ils appellent *konar :* le tronc en eſt ſi gros, qu'il faut deux hommes pour l'embraſſer; il eſt, juſqu'à la hauteur de deux ou trois pieds, fait comme un rocher ou comme pluſieurs racines jointes enſemble; il eſt fort raboteux & blanchâtre. Du reſte, cet arbre reſſemble aſſez, en figure & en hauteur, à un poirier : ſes branches ſont beaucoup étendues & font un grand ombrage; elles ont l'écorce blanche, auſſi bien que le dedans, qui a au cœur de la moëlle comme du ſureau. A tous les nœuds, où il y a de petites branches ou des feuilles, il en ſort deux groſſes épines longues, fortes & rouges, qui ſe recourbent un peu vers la terre, & ne ſont pas directement oppoſées l'une à l'autre.

» La couleur en eſt verte, d'un vert verniſſé d'un côté, & de l'autre d'un vert pâle & blanchâtre; elles ont des veines comme les feuilles du plantain. Cet arbre porte un fruit qui eſt mûr en mars, & qui, en ſa figure, reſſemble aſſez à de petites pommes, & eſt de même couleur; mais il n'eſt pas plus gros que des cormes ou de petites ceriſes. Il y a peu à manger; car le noyau eſt beaucoup plus gros que celui de la ceriſe; il eſt fort dur & quaſi rond, de ſorte qu'il n'y a preſque qu'une peau ſur le noyau. Ce fruit, étant mûr, eſt ridé & de couleur tirant ſur l'orangé; il eſt aſſez doux, mais cotoneux. Je crois qu'il y en a en Italie ſous le nom d'*azzarole*, & c'eſt peut-être le *rhamnus folio ſubrotundo, fructu compreſſo* de Jonſton. »

SUITE DES ESPÈCES.

13. JUJUBIER cotoneux. *Ziziphus xylopyrus.* Willd.

Ziziphus aculeis ſolitariis, recurvis; foliis ſubcordato-ovatis, acutiuſculis, ſubtùs tomentoſis; corymbis axillaribus, confertis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1104.

Rhamnus xylopyrus. Retz. Obſ. 2. pag. 11.

Confer cum ziziphо rugoſâ, n°. 8.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *ziziphus jujuba;* elle en diffère par ſes drupes ſans ſaveur, & de la groſſeur d'une ceriſe. Ses rameaux ſont garnis d'aiguillons ſolitaires, recourbés, beaucoup plus rares; ſes feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, preſqu'en cœur, un peu aiguës, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, entières; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les déſerts, au pied des montagnes. ♄

14. JUJUBIER ſauvage. *Ziziphus agreſtis.* Lour. *Ziziphus aculeis geminis, rectis; foliis oblongis floribus racemoſis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 197.

Arbuſte dont les rameaux ſont étalés, armés d deux aiguillons droits & courts; les feuilles ov les, oblongues, très-entières, glabres, alterne le calice à cinq diviſions; point de corolle; cin étamines environnées de quelques poils; troi ſtigmates ſeſſiles; un drupe rougeâtre, fort petit globuleux, bon à manger; un noyau à tro loges.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour*

15. JUJUBIER ſomnifère. *Ziziphus ſoporif* Lour.

Ziziphus aculeis ſparſis; foliis lanceolatis, ca viis; floribus ſolitariis. Loureiro, Flor. cochin. pag. 196. *Sub rhamno.*

Arbriſſeau peu élevé, dont les tiges & les meaux ſont tortueux, armés d'aiguillons droi ſolitaires, épars; les feuilles lancéolées, alter & oppoſées, petites, très-entières, ſans nervu ſenſibles; les fleurs rougeâtres, ſolitaires, a laires; un drupe petit, rougeâtre, arrondi, à ſeule ſemence.

Cette plante croît en Chine, dans les cont ſeptentrionales. ♄ (*Lour.*) Ses noyaux, concaſ dépouillés de leur écorce, produiſent le ſomm appaiſent les douleurs.

16. JUJUBIER tomenteux. *Ziziphus tomento*

Ziziphus aculeis geminatis, altero recurvo; f ovato ſubrotundis, argutè denticulatis, ſubtùs f floribus ramiſque molliter tomentoſis; floribus a ribus, faſciculatis. (N.)

Cette plante a de grands rapports avec le *phus rotundifolia;* elle en diffère par la gran de ſes feuilles & par ſon infloreſcence. Ses ram ſont élancés, tomenteux & blanchâtres, g de deux petits aiguillons, l'un droit, l'autr courbé; les feuilles alternes, médiocremen tiolées, ovales, preſque rondes, à trois nerv glabres & luiſantes en deſſus, molles, blanch cotoneuſes en deſſous, ainſi que les pétioles, ment denticulées à leur contour, longues pr de deux pouces, larges d'un pouce & demi & les fleurs réunies en faſcicules dans l'aiſſell feuilles, couvertes d'un duvet blanc, tomen les pédoncules courts, inégaux, au plus de l gueur des pétioles. Le fruit eſt un drupe o globuleux, glabre, d'une groſſeur médiocre

Cette plante a été recueillie par M. P dans l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in Desfont.*)

17. JUJUBIER à trois nervures. *Ziziphus via.* Cavan.

Ziziphus foliis alternis, ovatis, serrulatis, trinervis, subtùs tomentosis; floribus hermaphroditis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 505. *Sub rhamno.*

Cette espèce a des tiges hautes de six pieds & plus, divisées en rameaux alternes, flexueux, chargés d'un duvet court, tomenteux & roussâtre; les feuilles alternes, beaucoup plus longues que les pétioles, ovales, finement dentées, luisantes en dessus, pubescentes, ferrugineuses en dessous, à trois nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs solitaires, axillaires, réunies quatre à sept; les pédoncules capillaires; le calice à demi divisé en cinq découpures lancéolées, rougeâtres en dedans, tomenteuses en dessous; la corolle petite & rougeâtre; l'ovaire entouré de six fossettes; le style court, bifide à son sommet; une baie ovale & charnue.

Cette plante croît dans l'île Luzon, proche Manille. ♄ (*Cavan.*)

18. JUJUBIER à ombelles. *Ziziphus umbellatus.* Cavan.

Ziziphus caule inermi; foliis oppositis, ovato-lineatis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 504.

Ses tiges sont hautes de six à sept pieds; ses rameaux élancés, rougeâtres; les feuilles opposées, presque sessiles, un peu en cœur, longues d'environ trois pouces, glabres, ovales, aiguës, entières, rayées, entières; les nervures parallèles; les stipules très-courtes, tronquées; les fleurs disposées en ombelles axillaires à l'extrémité d'un pédoncule commun, long d'un demi-pouce; les pédicelles plus courts; des bractées opposées, un peu épaisses; le calice épais, turbiné, à cinq découpures marquées en dedans de deux fossettes; les pétales rougeâtres, concaves, fort petits; l'ovaire enfoncé dans un disque charnu; le style bifide à son sommet; les stigmates globuleux; une petite baie sphérique, de la grosseur d'un grain de poivre, glabre, à deux loges.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ziziphus* (capensis), *aculeis geminatis, rectis; floribus digynis; foliis ovato-oblongis, glabris; caule* [illegible]. Thunb. *È Cap. B. Spei.* ♄

* *Ziziphus* (heterogenea), *aculeis geminis, simplicibus, recurvis; foliis ovatis, serrulatis, trinervis, lucidis; pedunculis solitariis, unifloris.* Burm. [illegible]. *Sub rhamno. In Indiâ orientali.* ♄

* *Ziziphus* (domingensis), *inermis, foliis integerrimis, acutiusculis; floribus axillaribus, subumbellatis; caule erecto.* Duham. edit. nov. 3. pag. 55. *È S. Domingo.* ♄ (*Herb. Juss.*)

JULIENNE. *Hesperis.* Illustr. Gen. tab. 564, fig. 1, *hesperis matronalis*, n°. 1; — fig. 2, *hesperis tricuspidata*, n°. 8.

Observations. J'ai déjà fait observer que le *cheiranthus mutabilis*, Suppl., n°. 12, pourroit également être placé parmi les *hesperis* par le changement de sa corolle, qui de jaune devient purpurine en vieillissant.

2°. M. Willdenow rapporte, mais avec doute, à l'*hesperis laxa* Lam., n°. 16, la plante qu'il nomme :

Cheiranthus (taraxacifolius), *foliis pubescentibus, inferioribus runcinato-pinnatifidis, superioribus argutè dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 525.

3°. Le *raphanus tenellus* (RADIS, n°. 8), cultivé au Jardin des Plantes de Paris, a été placé parmi les juliennes, sous le nom de *hesperis tenella.*

SUITE DES ESPÈCES.

21. JULIENNE à rameaux nombreux. *Hesperis ramosissima.* Desfont.

Hesperis pubescens, foliis lanceolatis, dentatis; siliquis subsessilibus, torulosis, filiformibus, bimucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 91. tab. 161.

Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, flore minimo. Tournef. Coroll. 16.

Ses racines sont longues, filiformes, tortueuses; ses tiges droites, paniculées, très-rameuses, pubescentes; les feuilles hérissées de poils très-courts, étoilés; les inférieures en ovale renversé; celles du milieu lancéolées; les supérieures linéaires-lancéolées, entières ou légérement denticulées; les fleurs presque sessiles, de la grandeur de celles de l'*hesperis chia*; le calice hérissé; ses folioles linéaires, serrées, un peu plus courtes que l'onglet des pétales : ceux-ci sont violets; leur limbe ovale, un peu échancré; les siliques cylindriques, presque filiformes & sessiles, pubescentes, toruleuses, aiguës, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans le royaume d'Alger, sur les côtes maritimes, aux environs d'Arzeau. (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. JULIENNE pinnatifide. *Hesperis pinnatifida.* Desfont.

Hesperis foliis impari-pinnatifidis, ramis filiformibus; siliquis torulosis, subulatis. Desfont. Coroll. pag. 63. tab. 47. — *Non Mich.*

Leucoium maritimum, minimum, hispanicum,

vernum, foliis eruca. Tournef. Inſt. R. Herb. 221, & Herb.

An cheiranthus trilobus Linn.?

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente par ſon port & par ſes fleurs : elle s'en diſtingue par ſes feuilles pinnatifides ; elle ſe rapproche encore beaucoup du *cheiranthus trilobus* Linn. Ses tiges ſont grêles, cylindriques, rameuſes, longues de ſix à huit pouces ; les rameaux étalés, couverts, ainſi que les feuilles, de petits poils étoilés ; les feuilles radicales entières, étroites, obtuſes ; les caulinaires diviſées en lobes obtus, un peu diſtans ; le terminal plus grand ; les fleurs preſque ſeſſiles ; le calice grêle, alongé ; ſes folioles linéaires & ſerrées ; les pétales roſes, blancs à leur baſe ; les onglets plus longs que le calice ; le limbe tronqué ou un peu échancré ; les ſiliques filiformes, tuberculeuſes, pubeſcentes, longues d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Orient & en Eſpagne. (*V. ſ.*)

23. JULIENNE des ſables. *Heſperis arenaria.* Deſfont.

Heſperis foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, pubeſcentibus ; inferioribus dentatis ; ſiliquis ſubulatis, rigidis, ſeſſilibus, toruloſis. Deſf. Flor. atlant. 2. pag. 91. tab. 162.

Elle ſe rapproche de l'*heſperis maritima.* On l'en diſtingue par ſes poils, par ſes feuilles rétrécies à leurs deux extrémités. Ses racines ſont longues, rameuſes & tortueuſes ; ſes tiges droites, pubeſcentes, rameuſes ; les feuilles lancéolées, retrécies à leurs deux extrémités, aiguës, pubeſcentes, chargées de poils courts, étoilées ; les inférieures dentées ; les ſupérieures entières ; le calice hériſſé ; ſes folioles linéaires, ſerrées, un peu plus courtes que les onglets des pétales ; la corolle violette, de la grandeur de celle de l'*heſperis maritima* ; leur limbe ovale & tronqué ; les ſiliques preſque ſeſſiles, droites, étalées, ſubulées, glabres ou hériſſées, toruleuſes, aiguës.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les côtes maritimes, aux environs d'Arzeau. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. JULIENNE des plaines. *Heſperis aprica.* Willd.

Heſperis hiſpida, foliis lanceolatis, baſi ſubdentatis ; pleuris erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 518. *Sub cheiranthe.*

Toutes les parties de cette plante ſont hériſſées de poils rudes. Ses racines produiſent des tiges très-ſimples, preſque ligneuſes, longues de cinq à ſix pouces. Les feuilles ſont lanceolées, un peu obtuſes, entières, ou munies ſeulement, vers leur baſe, de quelques dents écartées, un peu profondes ; les fleurs violettes, étalées, pédonculées ; les filiques droites, roides, glabres, linéaires, ſurmontées d'un ſtyle épais & d'un ſtigmate à deux lobes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

25. JULIENNE à petite fleur. *Heſperis parviflora* Willd.

Heſperis foliis lanceolatis, repando-dentatis ; inferioribus ſeſſilibus, horizontalibus, diſtantibus, ſuperioribus furcatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 519. — Schouſb. *Sub cheirantho.* Maroc. pag. 182.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de pouces & plus ; ſes feuilles lancéolées, ſinuées dentées, d'un vert-pâle, pubeſcentes, longues deux ou trois pouces, obtuſes ou aiguës, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court, chargé de poils en étoile ; les fleurs très-petites, violet-pâle, diſpoſées en une grappe alongée maturité des ſemences ; les ſiliques ſeſſiles, tantes, horizontales, cylindriques, pubeſcentes longues de deux pouces, ſurmontées de pointes recourbées en corne, divergentes, fermant dans leur milieu le ſtigmate épais, obtus, plus court que les pointes.

Cette plante a été découverte aux environs Maroc par M. Schousboe. On la cultive au J des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

26. JULIENNE naine. *Heſperis pumila.*

Heſperis foliis oblongis, obtuſis, ſubſinuatis mentoſis ; ſiliquis pubeſcentibus ; roſtro brevi Decand. Synopſ. Plant. pag. 372, *ſub heſperi viſlora*, & Flor. franç. 4. pag. 654.

Cheiranthus lacerus. Gouan, Illuſtr. 44. ?

Cette eſpèce ſe diſtingue de la julien côtes par la petiteſſe de toutes ſes parties, de ſa fleur. Sa racine eſt longue, peu ram tige courte, ordinairement longue d'un pouces, quelquefois de quatre ou cinq. Se les, d'abord en roſette, ſont alongées, o entières ou légérement ſinuées à leurs couvertes d'un duvet court, mou & gr poils rayonnans ; les fleurs preſque ſeſſiles lice un peu cotoneux ; la corolle d'un vio geâtre ; l'entrée du tube tachée de jaune tales alongés, obtus, preſque lineaires mate ſimple ; les ſiliques grêles, cylindr peu étalées, pubeſcentes, terminées par corne obtuſe & glabre ; les ſemences pet bordées.

Cette plante a été découverte par V & Noiſette, parmi le ſable, ſur les côtes de Corſe. ⊙ (*Decand.*)

27. JULIENNE à deux pointes. *Heſperis bicuſpidata.*

Heſperis foliis lanceolatis, acutis, ſubdentatis, pubeſcentibus; ſiliquis adpreſſis, bicuſpidatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 519. *Sub cheirantho bicuſpidato.*

Heſperis orientalis glaſtifolio; flore magno, violaceo. Tournef. Coroll. 16.

Cette plante eſt pubeſcente ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi; ſes feuilles caulinaires ſeſſiles, lancéolées, aiguës, munies, à leur baſe, d'une ou de deux dents peu ſenſibles; les fleurs ſemblables à celles de l'*heſperis incana*, mais les pétales plus fortement lancéolés, obtus & un peu plus longs; les ſiliques ſerrées, cylindriques, terminées par le ſtigmate perſiſtant, droit, à deux lames.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Willd.*)

28. JULIENNE roulée. *Heſperis contortuplicata.* Willd.

Heſperis foliis radicalibus ſinuato-dentatis; caulinis lanceolatis, ſubdentatis; ſiliquis hiſpidis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521. *Sub cheiranthо.* — Stephan. in Litt.

Heſperis orientalis, leucoii folio, ſiliquis cornicu-latis & intortis? Tournef. Coroll. 16.

Ses tiges ſont rameuſes, divergentes, hautes de 6 pouces, légérement pubeſcentes; ſes feuilles radicales & inférieures lancéolées, ſinuées, dentées, preſque pinnatifides; les ſupérieures preſque glabres, lancéolées, aiguës, pourvues de deux ou trois dents diſtantes, très-courtes; les fleurs violettes; les ſiliques cylindriques, un peu courbes, toruleuſes, hiſpides, torſes & roulées.

Cette plante croît dans la Sibérie, vers le mont Caucaſe. (*Willd.*)

J'en ai vu une variété dont les ſiliques étoient preſque toutes droites, grêles, longues d'un pouce; les fleurs blanchâtres; elle venoit du mont Caucaſe. (*Herb. Deſfont.*)

29. JULIENNE à longues feuilles. *Heſperis longifolia.*

Heſperis fruticoſa, foliis longiſſimis, lineari-lanceolatis, penualis, acuminatis, remotè ſerratis. Vent. Hort. Malm. pag. 83. *Sub cheirantho.*

Ses tiges ſont ligneuſes, d'un blanc-cendré, droites, rameuſes; les feuilles éparſes, preſque ſétacées, étroites, linéaires, lanceolées, pendantes, preſque glabres, acuminées, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'environ trois pouces, larges de trois lignes, finement dentées en ſcie; les dentelures écartées, fort petites; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, alternes, pédonculées, d'abord blanchâtres, puis purpurines; les calices colorés, ouverts, plus courts que les onglets; ceux-ci très-étroits; le limbe ovale, obtus; les ſiliques glabres, droites, alongées, preſque cylindriques, ſurmontées par deux points globuleux.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

30. JULIENNE ligneuſe. *Heſperis fruteſcens.*

Heſperis foliis linearibus, integerrimis, glabriuſculis; ſiliquis linearibus, compreſſis, utrinquè attenuatis. Vent. Hort. Malm. pag. 83. *Sub cheirantho.*

Confer cum heſperide cinereâ, var. α.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *cheiranthus tenuifolius* Ait.; mais celle-ci a des fleurs jaunes & non blanches. Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes; les feuilles linéaires, aiguës, très-entières, parſemées, à leurs deux faces, de poils couchés, peu apparens; les fleurs très-blanches, & un peu plus grandes que celles du *cheiranthus chius*, diſpoſées en grappe; les ſiliques linéaires, légérement comprimées, ſurmontées d'un ſtyle grêle, rétrécies à leur baſe, portées ſur un point très-court.

Cette plante croît dans l'île de Ténériffe. ♄ (*Vent.*)

31. JULIENNE ponctuée. *Heſperis punctata.*

Heſperis foliis pinnatifidis, punctatis, piloſis; laciniis linearibus, integerrimis. (N.)

Cheiranthus pinnatifidus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Cette plante a des tiges droites, hautes d'un demi-pied & plus, diviſées, à leur partie ſupérieure, en quelques rameaux. Les feuilles, aſſez ſemblables à celles du *coronopus*, ſont pinnatifides; les découpures linéaires, très-entières, couvertes, ainſi que les tiges, particuliérement ſur leurs bords, de longs poils blancs, épars, & de points ſaillans; les fleurs rougeâtres, de la grandeur de celles de l'*eryſimum cheiranthoides*. Les ſiliques n ont point été obſervées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

32. JULIENNE odorante. *Heſperis odoratiſſima.* Marſch.

Heſperis foliis tomentoſis, lyrato-ſinuatis; ſiliquis compreſſis, tomentoſis, apice bilamellatis; caule fruticoſo. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 524. *Sub cheirantho.*

Cheiranthus odoratiſſimus. Marſch. Caſp. 116. n°. 22, & Flor. taur. caucaſ. vol. 2. pag. 122. — Pall. Ind. Taur. in nov. Act. Petrop. 10. pag. 514.

Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, floribus variis. Tournef. Coroll. 16.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, rameuses à leur base, blanches & tomenteuses, ainsi que toute la plante; les feuilles très-variables, alongées, la plupart sinuées, presque pinnatifides, à découpures obtuses, très-entières; tantôt profondément pinnatifides, tantôt seulement dentées inégalement, d'autres fois simples & entières vers les racines. Les fleurs ressemblent, par leur couleur & par leur grandeur, à celles de l'*hesperis tristis*; elles sont très-odorantes vers le soir. Leur calice est tomenteux; les siliques comprimées, longues de deux pouces, tomenteuses, terminées par un stigmate épais, alongé, à deux lames.

Cette plante croît sur les collines arides, dans la Tauride & les contrées septentrionales de la Perse. ♄ (*Willd.*)

33. JULIENNE à siliques plates. *Hesperis farsetia.*

Hesperis siliquis ovalibus, compressis; foliis lineari-lanceolatis; caule fruticoso, erecto. Linn. Mantiss. 94. — Vahl, Symbol. 1. pag. 48. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 89. tab. 160. *Sub cheirantho.*

Farsetia ægyptiaca. Turr. Farset. Venet. 1765. pars 4. 1. tab. 1.

Lunaria scabra. Forskh. Flor. ægypt.-arab. 117, & Icon. tab. 16.

β. *Cheiranthus* (linearis), *foliis linearibus tomentosis, caule ramoso, diffuso.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 120.

Cette plante, par son port, & surtout par la forme de ses siliques, pourroit former un genre particulier; elle appartient aux *hesperis* par ses fleurs. Ses tiges sont roides, hautes de deux pieds & plus, ligneuses, blanchâtres, très-rameuses; les rameaux grêles, divergens; les feuilles distantes, sessiles, très-étroites, un peu soyeuses & luisantes, linéaires, aiguës, longues de deux pouces & plus, à peine larges d'une ligne; les fleurs solitaires, pédonculées, formant une grappe lâche & terminale; leur calice cylindrique, d'un vert-blanchâtre; les folioles linéaires, serrées, aiguës; la corolle d'un brun-foncé, un peu jaunâtre à sa base, quelquefois un peu purpurine, répandant une odeur aromatique; les pétales linéaires, obtus; les onglets un peu plus longs que le calice; les étamines plus courtes que les onglets; le style persistant; les siliques planes, elliptiques, longues de deux lignes, larges de quatre, droites, blanchâtres, les semences planes, orbiculaires, entourées d'un large rebord membraneux. Dans la variété β, les rameaux sont plus diffus; les feuilles tomenteuses, linéaires; les fleurs violettes.

Cette plante croît dans l'Egypte & dans la Barbarie, au pied des montagnes, aux environ Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

34. JULIENNE toujours fleurie. *Hesperis sem florens.* Schousb.

Iberis foliis lineari-lanceolatis, acutis, subsc caule fruticoso, siliquis compressis. Schousb. M pag. 181. *Sub cheirantho.*

β. ? *Hesperis* (linifolia), *foliis confertis, l ribus, integerrimis, scabris; siliquis subtetrag* Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 129. — Synops. 2. pag. 201. *Sub cheirantho.* — Pou Litt.

Il y a tant de rapport entre les deux plantes je réunis ici, que je n'ai pas cru devoir les rer. La première a ses tiges médiocrement lig ses, cylindriques, presque lisses, cendrées feuilles très-longues, fort étroites, sessiles néaires, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur un peu rudes, entières, d'un vert-cendré fleurs pédonculées, en grappe terminale; leu lice glabre, verdâtre; les folioles lancéolées guës, un peu plus courtes que les onglets corolle; celle-ci blanchâtre & purpurine; les glets filiformes; le limbe ovale, obtus; les ques comprimées.

Dans la plante β, les tiges sont plus roides lindriques à leur base, anguleuses à leur p supérieure; les feuilles plus étroites, plus ru plus rapprochées, presqu'en fascicule; les f d'un violet-pourpre plus foncé; les siliques l rement tétragones.

Ces plantes croissent, la première da royaume de Maroc, la seconde en Espagn (*V. v.*)

35. JULIENNE cendrée. *Hesperis cinerea.*

Hesperis foliis subulato-ensiformibus, erecti gosis, sessilibus; siliquis lanceolatis, acutis angulato. (N.)

Cheiranthus (scoparius), *foliis lineari-la tis, integerrimis, utrinque attenuatis, stri bescentibus; caule fruticoso, ramis fastigiatis.* Enum. Plant. 2. pag. 681.

β. *Eadem, foliis sublinearibus, planis, in bus retroflexis; caule fruticoso.* (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports *cheiranthus scoparius* Willd.; elle n'a paru forer par ses feuilles rudes au toucher, pubescentes, point rétrécies à leur base, f très-étroites, un peu ensiformes, droites, lées, d'un vert-cendré, très-entières, très-rapprochées, plus larges à leur base; glabres, rameuses, cylindriques, un peu les à leur partie supérieure; les fleurs viol

purpurines, médiocrement pédonculées, diſpoſées en une grappe alongée ; les ſiliques glabres, lancéolées, longues de ſix à huit lignes, droites, terminées en pointe, munies, ſur le dos des valves, d'une forte nervure.

Dans la variété β, qui peut-être conſtitue une eſpèce, les feuilles ſont planes, linéaires, plus étalées, un peu plus larges ; les inférieures rabattues en dehors ; les tiges plus fortement anguleuſes, principalement à leur partie ſupérieure. Je n'ai vu les ſiliques que très-jeunes.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

36. JULIENNE pileuſe. *Heſperis piloſa.*

Heſperis foliis pinnatifidis, piloſis ; laciniis linearibus, integerrimis ; caule ſubſimplici. (N.)

Cheiranthus pinnatifidus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Cette plante a des tiges droites, hautes d'un demi-pied & un peu plus, preſque ſimples, pourvues ſeulement de quelques rameaux à leur partie ſupérieure ; les feuilles preſqu'en corne de cerf, pinnatifides ; leurs découpures linéaires, très-entières, munies, ainſi que les tiges, de longs poils blancs, particuliérement vers leurs bords, & de points ſaillans ; les fleurs rougeâtres, de la grandeur de celles de l'*eryſimum cheiranthoides*. Les ſiliques n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

Heſperis (cheiranthus villoſus), *caulibus decumbentibus ; foliis villoſo-ſcabris, linearibus, remotè dentatis ; floribus ſeſſilibus.* Forskhall, Flor. Egypt.-arab. pag. 120.

Ses fleurs ſont violettes, ſeſſiles ; les étamines élargies à leur baſe, ſans glandes apparentes ; de petites ſiliques droites, ſurmontées d'une petite pointe ſubulée ; les feuilles linéaires éparſes, dentées, obtuſes, rudes & velues ; les dentelures calleuſes ; les rameaux cylindriques & velus.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs d'Alexandrie. (*Forskh.*)

* *Heſperis* (pinnatifida), *foliis argutè ſerratis ; inferioribus lanceolatis ; ſuperioribus infernè pinnatifidis ; ſiliquis breviter pedunculatis, breviuſculis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 31. *In humidis ripis fluvii Tennaſſee. Non Deſfont. Coroll.*

* *Heſperis* (pinnata), *parva, caſpitoſa, foliis pinnatis, pilis longis, floribus ſubſeſſilibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 203. *Patrin legit in littoribus lacûs Baical.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Heſperis* (glanduloſa), *calicis, foliis petioliſque glandulis ſtipitatis obſitis ; foliis linearibus, integerrimis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 203. *Flores albi. In Sibiria arenoſis*, Patrin. (*Herb. Juſſ.*)

* *Heſperis* (cheiranthus), *foliis ſublanceolatis, ciliatis ; radicalibus congeſtis, calicibus glandulosis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 213. *In campis aridis Dauriæ*, Patrin. *Planta parvula ; flores magni, violacei.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Heſperis ?* (cheiranthus gramineus), *foliis radicalibus enſiformibus ; caule herbaceo, ſimplici, erecto.* Thunb. Prodr. 108. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Heſperis?* (cheiranthus elongatus), *foliis linearibus, integris, glabris ; caule herbaceo, erecto.* Thunb. Prodr. l. c.

* *Heſperis ?* (cheiranthus linearis), *foliis linearibus, glabris ; caule erecto, herbaceo.* Thunb. l. c.

* *Heſperis* (cheiranthus carnoſus), *foliis ſubliformi-linearibus, carnoſis, integris ; caule fruteſcente.* Thunb. l. c. *Ad. Cap. B. Spei.* ♄

* *Heſperis* (alyſſoides), *foliis imbricatis, cuneatis, tomentoſis, integerrimis ; floribus terminalibus, ſparſis, breviter pedicellatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 203. (*Herb. Deſfont.*)

Leucoium minus, fruticans, purpureum, alyſſi foliis. Barrel. Icon. Rar. tab. 804. *In Luſitaniâ. Hanc ſpeciem non inveni in herb. Deſfont.*

JUNCAGO. Genre de Tournefort, qui ſe rapporte aux *triglochin* de Linné.

JUNCUS. (*Voyez* JONC.)

JUNGERMANNIA. (*Voy.* JONGERMANNE.)

JUNGHANSIA. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 259. C'eſt le même genre que le *curtiſia*, Lam. Illuſtr. (*Voyez* CURTIS, *Suppl.*)

JUNGIA. Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 1. pag. 175, tab. 35. — *Illuſtr. Gen.* tab. 143. Ce genre, établi par Gærtner, avoit été adopté par M. de Lamarck ; il a reconnu depuis qu'il devoit faire partie du genre *eſcalonia*. (*Voyez* STÉRÉOXYLON, *Suppl.*)

Gærtner a employé le nom de *trinacte*, au lieu de celui de *jungia*, pour un autre genre établi d'abord par Linné fils. (*Voyez* TRINACTE.)

JUNIPERUS. (*Voyez* GENÉVRIER.)

JUPICAI. Piſ. *Braſil.* 238. Cette plante paroît être le *xyris indica* Linn.

IVRAIE. (*Voyez* YVRAIE.)

JUREPEBA. Plante de Pison, *Brasil.* 181. C'est le *solanum paniculatum* Linn.

JUSQUIAME. *Hyoscyamus.* Illustr. Gen. tab. 117, fig. 1. Fructification de la jusquiame, d'après Tournefort; — fig. 2, *hyoscyamus albus*, n°. 3.

JUSSIÆA. (*Voyez* JUSSIE.)

JUSSIE. *Jussiæa.* Illustr. Gen. tab. 280, fig. 1, *jussiæa octonervia*, n°. 10; — fig. 2, *jussiæa erecta*, n°. 9; — fig. 3, *jussiæa angustifolia*, n°. 5; — *jussiæa suffruticosa*, Gærtn. tab. 31.

Observations. Le *jussiæa edulis* de Forskhall a été mentionné sous le nom d'*antichorus.* (*Voyez* ANTICHORE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

12. JUSSIE à grandes fleurs. *Jussiæa grandiflora.* Mich.

Jussiæa radice repente, caule erecto, calicibus villosis, foliis integerrimis, inferioribus spathulatis, superioribus lanceolatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 267.

Cette espèce a des rapports avec le *jussiæa peruviana*; elle est remarquable par la grandeur de ses fleurs, qui ressemblent à celles de l'*anothera biennis.* Ses racines sont rampantes, cylindriques, ligneuses; elles produisent des tiges redressées, ramifiées, cylindriques, ligneuses à leur partie inférieure, chargées de poils blanchâtres & couchés; les feuilles alternes, à peine pétiolées, très-entières, presque glabres ou parsemées de quelques poils rares; les inférieures spatulées, presqu'obtuses; les supérieures lancéolées, plus longues, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues de deux pouces & plus; les fleurs sessiles, axillaires, d'un beau jaune, plus courtes que les feuilles; l'ovaire & le calice velus; les divisions de ce dernier lancéolées, acuminées, persistantes; dix étamines.

Cette plante croît dans la Caroline & dans les marecages de la Nouvelle-Georgie. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

13. JUSSIE linéaire. *Jussiæa linearis.* Willd.

Jussiæa foliis linearibus, sessilibus, hispidis; floribus tetrapetalis, octandris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 575.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, rameuses, parsemées de quelques poils à sa partie supérieure, les rameaux simples, alternes, chargés de poils très courts; les feuilles alternes, sessiles, longues de deux pouces & plus, très-étroites, linéaires, un peu obtuses, à peine veinées, couvertes de poils rudes, droits, très-courts; les fleurs axillaires & sessiles; quatre p tales; huit étamines; l'ovaire hispide, cylindriqu couronné par les quatre folioles du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. s.*)

14. JUSSIE à feuilles de lin. *Jussiæa linifol* Vahl.

Jussiæa foliis laciniisque calicinis lineari-lanceol tis, glabris; floribus sessilibus, octandris. Vah Eglog. 2. pag. 32.

Ses tiges sont droites, tendres, glabres, h bacées, tétragones à leur partie inférieure, meuses, comprimées & anguleuses à leur par supérieure; les rameaux alternes, presque filif mes, étalés; les feuilles presque sessiles, étroit linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux fac rétrécies à leurs deux extrémités, à peine v nées, longues d'un pouce au plus; les fleurs siles, solitaires, axillaires; le calice à quatre coupures lancéolées, aiguës, longues au plus trois lignes; quatre pétales; huit étamines; capsules grêles, cylindriques, très-glabres, l gues d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique mérid nale.

15. JUSSIE acuminée. *Jussiæa acuminata.* Swa

Jussiæa erectiuscula, glabra, foliis lato-lance tis, attenuatis; floribus octandris, subsessilibus. Flor. Ind. occid. 2. pag. 745.

β. *Eadem, foliis angustioribus.* (N.)

Ses racines sont rampantes; ses tiges hautes six pouces, couchées à leur partie inférieure, cendantes, tétragones, simples, glabres; feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, e gies, glabres, entières, longuement acumine rétrécies à leur base, à nervures parallèles; pétioles très-courts; les fleurs petites, jaunâtr solitaires, axillaires, médiocrement pedoncul quatre folioles au calice, ovales, lancéolées, guës; quatre pétales ovales, acuminés; huit mines; une capsule tétragone, longue d'un de pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque. ☉ (*Swa*

M. Ledru a recueilli à Porto-Ricco une j à feuilles très-etroites, lancéolées, à fleurs tites, sessiles, qui m'a paru devoir se rappro beaucoup de la précédente. (*V. s.*)

16. JUSSIE sagittée. *Jussiæa sagittata.*

Jussiæa foliis sessilibus, oppositis ternisve, li bus, sagittatis; capsulis sessilibus, subglobosis, breviter quadridentatis. (N.)

Je ne rapporte qu'avec doute aux *jussiæa*

plante très-remarquable, & dont je n'ai vu que les fruits. Ses rameaux ſont glabres, grêles, droits, herbacés, preſque tétragones, d'un vert-cendré; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, très-glabres, linéaires, ſagittées, entières, aiguës, très-caduques, longues d'environ un pouce & demi, très-étroites, diviſées en deux lobes courts & arrondis à leur baſe; les fruits ſeſſiles, axillaires, oppoſés, quelquefois au nombre de trois & même de quatre; ce qui me fait ſoupçonner que les feuilles pourroient bien être ternées ou même quaternées; les capſules petites, très-glabres, obſcurément tétragones, globuleuſes, de la groſſeur d'un grain de poivre, ſurmontées de quatre petites dents aiguës, très-courtes; l'enveloppe fort mince; les ſemences extrêmement petites, nombreuſes, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

17. JUSSIE nerveuſe. *Juſſiæa nervoſa.*

Juſſiæa glabra, foliis ovato-lanceolatis, ſubſeſſilibus, ſubtùs nervoſis; rameis multò minoribus, floribus octandris. (N)

Eſpèce très-diſtincte, dont les tiges, preſque ligneuſes, ſont droites, cylindriques, obſcurément tétragones, glabres, ainſi que tout le reſte de la plante, d'un brun-rougeâtre. De jeunes rameaux, très-grêles, axillaires, ſortent de l'aiſſelle des feuilles: celles-ci ſont alternes, preſque ſeſſiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux pouces, larges de ſix à huit lignes, fermes, droites, pourvues en deſſous de fortes nervures ſaillantes, latérales, obliques, blanchâtres, ſe dirigeant vers le ſommet des feuilles, nulles en deſſus; les feuilles des rameaux fleuris fort petites; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules longs de ſix lignes; les quatre folioles du calice lancéolées, acuminées, perſiſtantes; la corolle jaune, un peu plus longue que le limbe du calice; huit étamines; la capſule courte, un peu pyriforme.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

18. JUSSIE à feuilles de ſédum. *Juſſiæa ſedoides.* Plant. equin.

Juſſiæa foliis ſpathulatis, in roſulas expanſis, apice denticulatis; petiolis longis, gradatim minoribus; floribus tetrapetalis, octandris; ſtaminibus alternatim minoribus. Humb. & Bonpl. Plant. equin. 1. p. 13. tab. 3. fig. *a.*

Ses racines s'enfoncent dans l'eau; elles ſe divisent en fibres nombreuſes, capillaires, & produisent une tige droite, ſimple ou bifurquée, longue de quatre à ſix pouces; les feuilles alternes, très-rapprochées, étalées en roſette à la ſurface des eaux, pétiolées, un peu charnues, ſpatulées, longues de quatre lignes, dentées à leur moitié ſupérieure, d'un beau vert & luiſantes en deſſus; les ſupérieures plus petites, plus rapprochées; les pétioles plus longs que les feuilles; le calice coloré, quadrangulaire, à quatre folioles lancéolées; la corolle d'un beau jaune; quatre pétales deux fois plus longs que les diviſions du calice, ovales, un peu échancrés à leur ſommet, marqués d'une tache écarlate, inſérés ſur un petit tubercule ovale; huit étamines alternativement plus courtes; les plus grandes attachées à de petits tubercules charnus & pileux; l'ovaire ſurmonté de huit tubercules pileux, inégaux; la capſule plus longue que les feuilles.

Cette plante croît à la ſurface des eaux, dans l'Amérique méridionale. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

19. JUSSIE nageante. *Juſſiæa natans.* Plant. equin.

Juſſiæa foliis ſuborbiculatis, integris dentatiſve; floribus pedunculatis, octandris decandriſque; pedunculis folio paulò longioribus. Humb. & Bonpl. Pl. equin. 1. pag. 16. tab. 3. fig. 6.

Cette plante ſe ſoutient à la ſurface des eaux, ſans que jamais ſes racines la fixent à la terre. Ses tiges ſont pleines, cylindriques, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, très-minces, dentées dans leur moitié ſupérieure; les pétioles plus courts que les feuilles, pourvus, de chaque côté, de petits corps blancs, ovales, ſpongieux; les pédoncules ſolitaires, uniflores, axillaires, plus longs que les feuilles; le calice cunéiforme; leurs découpures aiguës; quatre ou cinq pétales blancs, avec une tache jaune à leur baſe, ovales, caducs; huit à dix étamines; une capſule longue de ſix à huit lignes. Cette plante a de grands rapports avec le *juſſiæa reptans*; elle en diffère par ſes corolles blanches, par les feuilles plus grandes, par la longueur des pédoncules, dépourvus de bractées.

Cette plante croît dans les étangs, à la Nouvelle-Grenade. (*Bonpl.*)

JUSTICIA. (*Voyez* CARMANTINE.)

IXIA. (*Voyez* IXIE.)

IXIE. *Ixia.* Illuſtr. Gener. tab. 31, fig. 1, *ixia bulbocodium*, n°. 7; — fig. 3, *ixia cinnamomea*, n°. 15; — fig. 2, la même plante mal rendue par le deſſinateur; — fig. 4, *ixia fruticoſa*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Ce genre a éprouvé de grandes réformes depuis ſon établiſſement. Linné l'avoit d'abord inſtitué pour deux eſpèces dont la corolle, plane, très-ouverte, étoit dépourvue de tube: c'étoit d'après ce caractère qu'il l'avoit nommé *ixia*, faiſant alluſion à la roue d'Ixion; il leur réunit enſuite d'autres eſpèces, pourvues de tube à

leur corolle. Comme ces dernières ſe ſont trouvées plus nombreuſes, on a retranché des *ixia* celles à corolle plane, ſans tube, qui ont été réunies, les unes aux *moræa*, d'autres aux *gladiolus* & aux *ar ſtea* (*Suppl.*). Les genres *wittſenia*, *watſonia* (*voyez ces mots*) & pluſieurs autres ont été également établis aux dépens des *ixia*.

2°. Je penſe qu'il faut rapporter comme variété à l'*ixia bulcodium*, n°. 7, l'*ixia* (elongata), *foliis ſil formibus, recurvis; ſcapo uniſloro; ſpathis aridis, corolla tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 51. Elle en diffère principalement par ſes ſpathes arides, plus courtes que le tube de la corolle; elle croît dans les plaines ſabloneuſes de la Sardaigne. ♃

3°. M. de Lamarck a converti en eſpèce l'*ixia bulbocodium*, n°. 7, var. δ; il la nomme *ixia* (campanulata), *ſcapo breviſſimo, pauciſloro; corollis amplis, campanulatis, ſcapo longioribus; foliis filiformibus, ſtriatis.* Illuſtr. 1. pag. 109. C'eſt l'*ixia roſea*. Murr. Syſt. veg. 75. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 49. Il faut encore y rapporter la ſynonymie ſuivante :

Ixia bulbocodium, corollis roſeis, fundo luteo. Thunb. Diſſ. de Ixiâ, n°. 3, var. 7.

Bulbocodium pedunculis nudis, uniſloris; foliis ſubulatis, linearibus, longiſſimis. Miller, Icon. 160. tab. 240.

Crocus capenſis, floribus violaceis. Burm. Prodr. 2.

4°. Peut-être convient il de rapporter à l'*ixia ſublutea* Lam., n°. 8, l'*ixia* (fragrans), *ſcapo ſubbiſloro; foliis ſublinearibus, reclinatis.* Jacq. Suppl. 9, & Icon. Rar. 2. tab. 290.

Ses feuilles inférieures ſont quelquefois longues d'un pied. Les intérieures enveloppent la hampe preſqu'entiérement par leur gaîne; les fleurs très-odorantes, quelquefois au nombre de deux, dont une inférieure ſeſſile; la ſpathe blanchâtre, ſcarieuſe, à ſtries purpurines; ſes valves elargies; la corolle entiérement jaune; les diviſions du limbe trois fois plus longues que le tube, obtuſes, très-étalées, preſqu'égales; la capſule ovale-arrondie.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

5°. L'*ixia plicata*, n°. 13, a été depuis longtems tranſporté parmi les glayeuls : c'eſt le *gladiolus plicatus*. Illuſtr. n°. 531, & Dict. Suppl.

6°. Vahl rapporte, ainſi que l'avoit fait Willdenow, le *moræa virgata*, n°. 15, aux *ixia*.

7°. L'*ixia capillaris*, n°. 19, ſeroit, d'après Vahl, la même plante que l'*ixia lancea*. Jacq. Suppl. 13, & Icon. Rar. 2. tab. 281. *Non Thunb.* Il y ajoute deux varietés.

β. *Ixia* (gracillima), *foliis linearibus, anguſtiſſimis, non marginatis; ſpathâ tubum ſuperante.* Curt. Magaz. tab. 570.

γ. *Ixia* (aulica), *robuſtior, ramis multiſloris, ſpathâ tubum ſubaquante.* Curtis, l. c.

Ixia (aulica), *foliis enſiformibus, nervoſis; floribus racemoſis, bracteis integris.* Ait. Hort. Kew 1. pag. 37.

8°. L'*ixia polyſtachia*, n°. 26, eſt l'*ixia thyrſiflora*. Delaroche, Diſſert. n°. 7. Jacquin y ajoute une variété à fleurs jaunes. Hort. Schoenbr. 1 pag. 9. tab. 18.

9°. M. Vahl rapporte à l'*ixia pentandra* Linn. qui eſt le même que l'*ixia ſcillaris* ſelon M. de Lamarck, la plante nommée par Jacquin *ixia polyſtachia*. Jacq. *Non Thunb.*

10°. A l'*ixia bulbifera*, n°. 24, ſe réuniſſent comme variétes deux autres plantes; ſavoir :

β. *Ixia* (holoſericea), *ſcapo ſimplici; foliis lineari enſiformibus, glabris; ſpathis ariſtato-lacer.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 9. tab. 17.

γ. *Ixia* (monanthos), *caule uniſloro, foliis lanceolato-linearibus longiore.* Delaroche, Diſſert. n°. 8.

δ. *Ixia axillis abſque bulbis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 72.

11°. A l'*ixia ariſtata*, n°. 22, il faut ajouter :

Sparaxis (grandiflora), *foliis ſubtiliter ſtriatis, ſpathis ariſtato laceris, tubo brevi; laciniis ſtellatim patentibus, oblongo-cuneatis, apice rotundatis; interminibus lateralibus.* Curtis, Magaz. 779.

12°. L'*ixia plantaginea*, Willd. & Redout. I tab. 198; — *watſonia plantaginea*, Gawl. in Curt. Magaz. 553, ſe rapporte au *gladiolus alopecuroides* Lam.

13°. Gawler a fait, ſous le nom de *trichonema*, un genre particulier pour toutes les eſpeces d'*ixia* qui ont leurs filamens velus ou pubeſcens.

14°. Dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, pl. & tab. 96, le *gladiolus alopecuroides* Lam., var. eſt préſenté comme une eſpèce d'*ixia*, ſous le nom d'*ixia cepacea*, Liliac. & Baſſe-Porte, Pict. Hort. Pariſ.; — *gladiolus tubuloſus*, Burm. Prodr 2; qui tient aux glayeuls par ſes étamines aſcendantes, aux *ixia* par ſes fleurs régulières.

15°. Je ne doute pas que beaucoup d'*ixia*, préſentés comme eſpèces, ne ſoient que des variétés occaſionnées par la culture. (*Voyez* d'ailleurs ce qui a été dit à ce ſujet aux articles GLAYEUL, GENRES & ESPÈCES, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

38. IXIE blanc-jaunâtre. *Ixia ochroleuca*. Jacq.

Ixia ſcapo aniſloro ; foliis linearibus, ſubulato-convolventibus, proſtratis, longiſſimis, ſubgeminis. Jacq. Collect. 4. p. 180, & Icon. Rar. 2. p. 272.

Ixia foliis linearibus ; unico longiſſimo, reflexo, ſubulato ; ſcapo uniſloro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 50.

α. *Ixia corollis albis, laciniis tribus exterioribus extùs virentibus.*

β. *Ixia corollis flavis, laciniis tribus exterioribus extùs viridibus, tribus interioribus flavis.*

Ixia bulbocodium, var. 4. Thunb. Differt. de Ixiâ.

Ixia (flava), *ſcapo folioſo, ſubbiſloro ; foliis linearibus, canaliculatis, ſtriatis, longiſſimis ; ſtylo brevi.?* Lam. Illuſtr. 1. pag. 109.

γ. *Ixia corollis cyaneis, laciniis exterioribus extùs virentibus.*

Ixia bulbocodium, var. *ima.* Thunb. Differt. de Ixiâ.

Ses racines ſont pourvues d'une bulbe ovale, brune, luiſante, une fois plus groſſe qu'un pois; elle produit trois ou quatre feuilles étroites, quelquefois un peu élargies, roides, amincies, à deux bords : deux ou trois ſont redreſſées, de la longueur des hampes ; une ſeule deux ou trois fois plus longue; les hampes en même nombre que les feuilles, un peu comprimées à leur partie ſupérieure, uniflores, entourées, à leur baſe, d'une gaine membraneuſe. La ſpathe, plus longue que la corolle, ſe diviſe en deux valves égales, lancéolées, concaves, ſtriées ; l'intérieure membraneuſe à ſes bords ; la corolle preſque campanulée, variable dans ſes couleurs.

Dans la variété α, la corolle eſt blanche, les trois diviſions extérieures verdâtres. Dans la plante β, la corolle eſt jaune, les trois diviſions extérieures verdâtres. Dans la variété γ, la corolle eſt d'un bleu-vif, les diviſions extérieures vertes en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ.*)

3. Ixie à feuilles recourbées. *Ixia recurva.*

Ixia (recurva), *foliis gladiatis ; ſcapo ramoſo, teretiuſculo triquetro, & in angulis duobus alâ fuſcâ marginato multò longioribus ; infimis recurvis, ſpathâ bivalvi.* Redouté, Liliac. 5. pag. & tab. 251. fig. 1.

Cette plante pourroit bien n'être conſidérée que comme une des variétés nombreuſes de l'*ixia bulbocodium*. Ses tiges ſont ſimples ou un peu rameuſes, hautes d'un à quatre pouces, triangulaires, nues, ſur deux de leurs angles, d'un rebord brun, membraneux, finement denté ; les feuilles très-étroites, radicales & caulinaires, beaucoup plus longues que les tiges, preſqu'enſiformes ; les extérieures fortement recourbées en dehors ; les fleurs terminales, ſolitaires, aſſez grandes, d'un jaune-verdâtre ; la ſpathe à deux valves lancéolées, un peu obtuſes ; l'extérieure ſtriée & ponctuée en brun ; les diviſions de la corolle lancéolées, aiguës, peu étalées ; les filamens velus à leur baſe ; trois ſtigmates, diviſés chacun en deux lanières filiformes, très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

40. Ixie à feuilles filiformes. *Ixia filifolia.* Redouté.

Ixia foliis filiformibus, rectis ; ſcapo tenui, ſubramoſo ; utrâque ſpathæ valvâ foliaceâ ; floribus ſolitariis, terminalibus. Redouté, Liliac. 5. pag. & tab. 251. fig. 2.

Il me paroît très-probable que cette plante, rapprochée de la précédente, doit former, avec pluſieurs autres du Cap de Bonne-Eſpérance, autant de variétés de l'*ixia bulbocodium*. Ses feuilles ſont droites, très-menues, glabres, aiguës ; les tiges hautes de trois à quatre pouces, grêles, ſtriées, à demi cylindriques, à peine auſſi longues que les feuilles ; les fleurs ſolitaires, aſſez grandes, d'un jaune-vif ou d'une couleur rougeâtre ; les valves de la ſpathe lancéolées, aiguës, une fois plus courtes que les fleurs ; le tube de la corolle court ; les diviſions du limbe lancéolées, aiguës ; les filamens velus à leur baſe ; les ſtigmates arqués & biſides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

41. Ixie à quatre angles. *Ixia cruciata.* Jacq.

Ixia foliis linearibus, baſi attenuatis, quadricarinatis ; ſcapo uniſloro. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 197. — Jacq. Suppl. 16, & Icon. Rar. 2. tab. 290.

Ses bulbes ſont ovales, tuniquées, de la groſſeur d'une noiſette ; les feuilles linéaires, retrécies à leur baſe, à quatre angles ſaillans, à quatre cannelures ; deux feuilles plus longues que les autres ; deux ou trois hampes longues d'un pouce, uniflores, renfermées dans une gaine, ainſi que les feuilles ; les ſpathes verdâtres, longues de ſix lignes ; les valves égales, élargies, concaves, lancéolées, aiguës, ſtriées ; la corolle rouge en dedans, rayée, à ſa baſe, par des ſtries jaunes & bleues ; les diviſions alongées, lancéolées, aiguës ; quelques-unes inciſées ; les trois intérieures bleues en dehors, avec des ſtries plus foncées ; les trois extérieures jaunes, avec des ſtries violettes ; les onglets droits, jaunes, de la longueur des ſpathes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

42. Ixie quadrangulaire. *Ixia quadrata.* Laroch.

Ixia foliis canaliculato-quadrangulis, ſcapo pauciflore, corollarum tubo breviſſimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 52. — Delaroche, Differt. n°. 2.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*ixia cruciata.* Thunberg la réunit, comme variété, à l'*ixia bulbocodium*, dont elle s'éloigne davantage. Ses bulbes ſont compoſées de quatre rangs d'écailles déchiquetées à leurs bords. Les feuilles ſont roides, peu nombreuſes, à quatre cannelures, à quatre angles; les hampes très-ſimples, ſoutenant quelques fleurs diſpoſées en un épi lâche, de couleur bleue. La corolle eſt en forme d'entonnoir; le tube preſque deux fois plus court que les ſpathes; les découpures du limbe ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

43. Ixie à feuilles variées. *Ixia heterophylla.* Vahl.

Ixia foliis radicalibus lineari-enſiformibus, planis; floralibus linearibus, obtuſis, undulatis; floribus longioribus, ſpathis univalvibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 57.

Galaxia (plicata), *foliis plicatis.* Jacq. Suppl. 30. Icon. Rar. 2. tab. 291.

Ses bulbes ſont coniques, brunes, ſtriées & ridées, de la groſſeur d'une noiſette; ſes tiges droites ou aſcendantes, cylindriques, épaiſſes à leur partie ſupérieure, blanchâtres, entourées, à leur baſe, par une foliole radicale en forme de ſpathe, à gaine aiguë; munies, à leur ſommet, d'un faiſceau épais de feuilles ſtriées & pliſſées; une feuille inferieure d'environ quinze pouces de long, linéaire, droite, aiguë, élargie à ſa baſe; une autre preſqu'oppoſée, amplexicaule, obtuſe, etalee à ſa partie ſupérieure; les autres preſque lineaires, obtuſes, ondulées; les fleurs blanches, axillaires; la ſpathe b anche, tranſparente, longue d'un pouce, verte, épaiſſe à ſon ſommet; le tube de la corolle filiforme, long d'un pouce, un peu courbé, triangulaire vers ſon ſommet; les diviſions du limbe lancéolées, un peu concaves, preſqu'égales, étalées, trois fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

44. Ixie à fleurs d'anémone. *Ixia anemonaſlora.* Jacq.

Ixia foliis lineari-enſiformibus, erectis, ſcapum uniflorum aquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 5 — Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 85.

Ixia anemonaſlora. Jacq. Suppl. 10, & Ic. R 2. tab. 273.

Ses bulbes ſont arrondies, de la groſſeur d'u noiſette, revêtues d'une tunique brune, ſtrié ſes feuilles radicales longues de dix pouces, néaires, enſiformes; la hampe grêle, verdâtr courbée vers ſon milieu; la ſpathe courte, ſc rieuſe; une valve à deux dents, l'autre à troi la corolle blanche, lavée de jaune; le tube de longueur de la ſpathe; le limbe large d'envi deux pouces; les diviſions ovales, peu concav preſqu'égales, très-obtuſes; les ſtigmates jau tres à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérat ♃ (*Jacq*)

45. Ixie recourbée. *Ixia recurva.* Vahl.

Ixia foliis linearibus, ſcapo ſimpliciſſimo, ſ ſecundis, floribus recurvis. Vahl, Enum. Plan pag. 58.

Ixia fiſtuloſa. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab

Ses hampes ſont grêles, hautes d'un pied feuilles étroites, linéaires, épaiſſes à leurs b & ſur la nervure dorſale; deux très-courtes, veloppant la hampe par une longue gaine ſt huit à dix fleurs diſtantes, unilatérales, en les ſpathes linéaires, longues de ſix lignes, ai ſtriées, d'un vert-jaunâtre, entières, purpu à leur ſommet; la valve extérieure de la lon du tube; les diviſions de la corolle lanceol preſqu'égales; les trois extérieures jaunâ pâles & purpurines en dedans; les intéri blanches.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpé ♃ (*Vahl.*)

46. Ixie incarnate. *Ixia incarnata.* Jacq.

Ixia foliis enſiformibus, margine reflexis ribus ſeſſilibus, ſecundis; ſpatha valvulâ ex tridentatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 60.

Ixia incarnata. Jacq. Suppl. 13, & Icon. I tab. 281.

Ses bulbes ſont arrondies, réticulées, groſſeur d'une noiſette; ſes hampes ſimples les, hautes d'un pied & demi; ſes feuille formes, droites, fermes, longues d'un pied; cinq fleurs & plus, ſeſſiles, unilat redreſſées, inodores, longues d'un pou ſpathe membraneuſe; la valve exterieure dents; l'autre à deux dents; une ſtrie pâle purine pour chaque dent; le tube de la blanc & courbé; les diviſions preſqu'égal

la longueur du tube, d'un roſe-pâle, oblongues, planes, arrondies à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

47. IXIE à feuilles menues. *Ixia tenuifolia.* Vahl.

Ixia foliis ſubulatis, quadriſulcatis; ſcapo ſtriato; ſpathis membranaceis, dentatis, tubo corollæ longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 62.

On diſtingue, dans cette plante, trois feuilles radicales d'un pied & un peu plus, dont une un peu plus longue que la hampe; les autres plus courtes, plus étroites, ſubulées, à quatre cannelures; dans leur milieu deux nervures rapprochées, & une à chaque bord, entourées, ainſi que la hampe, d'une gaîne ferrugineuſe, linéaire-lancéolée à ſon ſommet; la hampe liſſe, luiſante, un peu plus grêle que les feuilles; les fleurs au nombre de ſix ou ſept, placées ſur un axe un peu flexueux; les ſpathes membraneuſes, d'un brun-pourpre à leur ſommet, trois fois plus courtes que le tube de la corolle; la valve extérieure à trois dents; l'intérieure à deux; le tube de la corolle pourpre & filiforme, dilaté à ſon orifice; les diviſions du limbe d'un pourpre-pâle, linéaires, alongées, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance. (*Vahl.*)

48. IXIE filiforme. *Ixia filiformis.* Vent.

Ixia foliis enſiformibus, ſcapo ſimplici, ſpicis ſubquinis; ſpathis membranaceis, dentatis, tubo longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 63.

Ixia filiformis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 48. Redouté, Liliac. tab. 30.

Ixia ariſtata. Schnev. Icon. 1. tab. 32.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*ixia ariſtata* Jacq.; elle en diffère par ſes bulbes, dont les tuniques ne ſont point en forme de réſeau; par ſes feuilles enſiformes, nerveuſes, terminées en pointe; par ſes ſpathes, dont les valves ſont ſurmontées, l'une de trois pointes, l'autre de deux arêtes recourbées; par ſes fleurs nombreuſes, d'un rouge-cramoiſi très-vif; par les diviſions de la corolle, plus longues que le tube jaunâtre, d'un blanc-verdâtre; par ſon ovaire trigone; par les diviſions du ſtigmate, plus courtes que les anthères.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. v.*)

49. IXIE à fleurs blanches. *Ixia leucantha.* Jacq.

Ixia foliis lineari-enſiformibus, floribus ſecundis; tubo dentatis, tubo brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 63.

Ixia leucantha. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 278, & Suppl. 10.

Ixia foliis linearibus; floribus ſpicatis, ſeſſilibus.? Mill. Dict. Ic. 104. tab. 156. fig. 2.

La tunique de ſes bulbes eſt ſtriée; ſes feuilles linéaires, enſiformes, à peine de la longueur des tiges, fermes, géminées ou ternées, finement ſtriées; les tiges grêles, hautes d'environ un pied & demi, diviſées quelquefois en deux rameaux; les fleurs de quatre à ſept, unilatérales, inclinées, inodores; les ſpathes blanchâtres, quelquefois violettes à leur ſommet, ſtriées de vert; les valves larges, ovales, l'une tridentée, l'autre à deux dents; le tube de la corolle grêle, recourbé, d'un vert-pâle, un peu plus long que la ſpathe; le limbe blanc, d'un vert-jaunâtre à ſa baſe; les diviſions ovales, obtuſes; les intérieures un peu plus étroites; les ſtigmates velus à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

50. IXIE ſtriée. *Ixia ſtriata.* Vahl.

Ixia foliis lineari-enſiformibus, marginatis; ſpathis membranaceis; valvulâ exteriore tridentatâ, longitudine tubi. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 65.

Ses bulbes ſont réticulées; ſes feuilles radicales linéaires, enſiformes, longues de trois à quatre pouces, bordées à leur contour; les intérieures plus petites; l'une d'elles à longue gaîne; les hampes liſſes, hautes d'un pied, flexueuſes entre les fleurs; celles-ci diſtantes, au nombre de quatre ou ſix; les ſpathes nerveuſes, d'un brun-pourpre, ſtriées, longues d'un demi-pouce; la valve extérieure obtuſe, à trois dents peu marquées; l'intérieure à deux dents; la corolle blanche, longue d'un pouce, traverſée de veines brunes; le tube grêle; le limbe campanulé, jaunâtre à ſa baſe; les diviſions oblongues, obtuſes, ſouvent marquées, à leur ſommet, d'une tache brune, linéaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

51. IXIE à fleurs menues. *Ixia tenuiflora.* Vahl.

Ixia foliis enſiformibus, floribus diſtichis; ſpathis membranaceis, tubo brevioribus; laciniis corollæ linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 66.

Ses feuilles ſont enſiformes, larges de trois lignes; les hampes cylindriques, à leur partie inférieure, un peu anguleuſes vers leur ſommet, diviſées en deux ou trois pédoncules munis, à leur baſe, de deux bractées lancéolées, ferrugineuſes; l'extérieure longue d'un pouce, terminée en arête; l'intérieure trois fois plus courte & bifide; les pédoncules roides, un peu comprimés, ſoutenant environ quinze fleurs diſtantes; les ſpathes ferrugineuſes à leur ſommet, longues de trois

lignes ; la valve extérieure entière, à nervures colorées ; l'intérieure à deux dents ; la corolle d'un blanc-ſale ; le tube long d'un pouce ; les découpures du limbe étroites, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

52. IXIE en éventail. *Ixia flabellularis.* Vahl.

Ixia foliis enſiformibus, reflexo-falcatis ; ſcapo ſimplici, flexuoſo ; ſpathis membranaceis, ariſtatis, tubo brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 67.

Ses hampes, hautes de quatre à ſix pouces, ſont un peu comprimées vers leur ſommet, ſimples, flexueuſes ; les feuilles enſiformes, courbées en faucille, longues de quatre pouces, aiguës ; quatre fleurs diſtantes, longues d'un pouce ; les ſpathes purpurines, à peine longues de ſix lignes, membraneuſes, plus courtes que le tube de la corolle ; la valve extérieure terminée par trois arêtes ; l'intérieure par deux ; la corolle jaune ; le tube filiforme ; le limbe veiné, campanulé ; ſes diviſions oblongues, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

53. IXIE géminée. *Ixia geminata.* Thunb.

Ixia foliis linearibus, ſcapo ramoſo, floribus ſecundis ; ſpathis lanceolatis, longitudine tubi ; valvulâ exteriori biſidâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 68.

Ses feuilles, au nombre de trois ou quatre, ſont linéaires, étroites, trois & quatre fois plus courtes que les hampes ; celles-ci anguleuſes à leur partie ſupérieure, munies, un peu au deſſus de leur baſe, d'une articulation entourée par la gaîne d'une feuille, de laquelle ſort un rameau en forme de hampe, un peu plus courte que la hampe principale, d'où réſulte que cette plante paroît avoir deux hampes ; les fleurs au nombre de cinq, deux ſur le rameau, diſtantes, longues d'un pouce ; les ſpathes vertes, herbacées, preſque longues d'un demi-pouce, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle ; la corolle jaunâtre ; les diviſions du limbe lancéolées, aiguës ; les trois extérieures rougeâtres en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

54. IXIE radiée. *Ixia radiata.* Jacq.

Ixia foliis enſiformibus ; ſcapo flexuoſo, geniculato, ſimplici ; floribus ſecundis, limbo corollæ patenti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 68.

Ixia radiata. Jacq. Suppl. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 280.

Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi, foibles, ſimples, flexueuſes, géniculées ; les feuilles enſiformes ; quatre ſur les tiges, plus courtes, environ ſept fleurs inodores, unilatérales, diſtantes ; la valve extérieure de la ſpathe alongée, roulée, acuminée, verdâtre, ſtriée ; l'intérieure étroite, plus courte, à deux dents ; le tube de la corolle droit, à deux dents, de la longueur de la ſpathe ; le limbe incliné ; ſes diviſions lancéolées, d'un blanc-ſale ; les trois extérieures d'un rouge trouble, un peu plus larges & plus longues ; quelquefois quatre ſtigmates.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*Jacq.*) M. Vahl en cite une variété, dont la tige n'a que cinq à ſix pouces, chargée de trois fleurs.

55. IXIE bicolore. *Ixia bicolor.* Thunb.

Ixia foliis enſiformibus, multinerviis, reflexis ; ſcapo ramoſo, flexuoſo. Vahl, Enum. Plant. pag. 72.

Ixia bicolor. Thunb. in Web. & Mohr, Arcl. 1. pars 1. pag. 23.

Ses feuilles ſont en lame d'épée, réfléchies, à pluſieurs nervures ; ſes tiges filiformes, hautes de quatre à ſix pouces, droites, flexueuſes, un peu plus longues que les feuilles, rameuſes ; les fleurs d'une à quatre ; le limbe de la corolle entièrement jaune ; le tube bleuâtre à ſon orifice, un peu jaune à ſa baſe.

Cette plante croît dans les dunes, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

56. IXIE tricolore. *Ixia tricolor.* Curt.

Ixia foliis enſiformibus, erectis ; ſcapo flexuoſo, ſubtriflоro ; ſpathis fuſco-maculatis, tenuiſſimè cato-plicatis. Curt. Magaz. tab. 381.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, ordinairement ſimples, flexueuſes, chargées d'environ trois fleurs ; les feuilles droites, enſiformes ; corolle grande ; ſes diviſions preſque cunéiformes, jaunâtres à leur baſe ; dans le milieu une tache d'un brun-pourpre, produiſant en dehors une ligne de même couleur ſur un fond de jaune ſafran ; les ſpathes tachetées de brun, à canneles fines, comme pliſſées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*Curtis.*)

57. IXIE brûlée. *Ixia deuſta.* Ait.

Ixia foliis enſiformibus, tubo ſpathis brevi... laciniis exterioribus extùs gibbis, intùs baſi carin... Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 74. — Ait. Hort. K. 1. pag. 60.

α. Ixia laciniis limbi exterioribus inferne ma... atro-purpureâ, interioribus immaculatis. Vahl.

Ixia (crocata), *ſcapo ſimplici, brevi, pauciflora, maculâ atrâ ſuprà feneſtratâ.* Thunb. 9. n°. 15. var. α.

β. *Ixia corollis fauce lineatis.* Vahl, l. c.

Ixia (miniata), *foliis enſiformibus, ſcapo polyſtachyo; corollis fauce lineatis, nec hyalinis.* Jacq. Fort. Schoenbr. 1. pag. 10. tab. 14.

γ. *Ixia laciniis quinque maculâ lineari flavâ, infrà immaculatâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

δ. *Ixia laciniis tribus exterioribus maculâ kermeſiâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

ε. *Ixia laciniis tribus exterioribus maculis obcordatis, kermeſinis; medio lineâ flavâ, ſæpè bifurcatâ & ramoſâ, duo lineâ flavâ kermeſino maculatâ, ſextâ immaculatâ.* Zucc. Hort. Flor. 32.

ζ. *Ixia rubella, laciniis fundo ſubhyalinis, ſexpartitis; maculis tribus cordatis, totidemque alternis, flavis.* Zucc. Hort. Flor. 32.

Cette eſpèce, remarquable par les couleurs variées qui ornent agréablement ſa corolle, & qui occaſionnent un grand nombre de variétés, a des tiges ſimples; des feuilles enſiformes, preſque auſſi hautes que les tiges, aiguës, longues de quatre à ſix pouces; les ſpathes environ au nombre de ſix, unilaterales, plus courtes que le tube de la corolle, longues de trois lignes; l'extérieure concave, en carène, verdâtre à ſa baſe, membraneuſe à ſa partie ſupérieure, fendue à l'époque de la floraiſon; la corolle jaunâtre, avec des taches très-variables; le tube étroit; les diviſions du limbe ovales, légérement échancrées; les trois intérieures marquées, à leur baſe, d'une ligne blanche & ſaillante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

58. Ixie rayonnante. *Ixia radians.* Thunb.

Ixia foliis ſcapoque ſimplici, ramoſo-filiformibus; floribus ſolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 75.

Ixia radians. Thunb. in Weber & Mohr, Arch. Bot. 1. pag. 23.

Ses tiges ſont grêles, ſimples ou rameuſes, droites, flexueuſes, hautes de quatre à ſix pouces, uniflores; ſes feuilles filiformes, à deux cannelures, plus courtes que les tiges; les gaînes courtes; la fleur grande; le limbe de la corolle blanc, marqué, dans ſon milieu, d'un cercle brun, de couleur purpurine à ſa baſe, avec une teinte plus foncée; les ſpathes de la longueur du pédicule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (Thunb.)

59. Ixie membraneuſe. *Ixia hyalina.* Linn.

Ixia foliis enſiformibus, floribus ſecundis; laciniis corollæ ovatis, infernè margine hyalinis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 75. — Linn. Suppl. 91.

Ixia (feneſtrata), *foliis enſiformibus, floribus ſecundis, corollæ laciniis ad utramque oram à baſi ad medietatem uſque hyalino-feneſtratis.* Jacq. Coll. 3. pag. 270, & Ic. Rar. 2. tab. 289, & *varietas*, Obſerv. 28. tab. 32. fig. 2.

Ixia crocata, var. β. Ait. Hort. Kew. 1. p. 60.

An iris purpurea? Lam. Dict.

Cette plante a une tige très-ſimple, quelquefois munie d'un rameau, droite à ſa partie inférieure, réfléchie horizontalement au deſſus de la feuille; les feuilles enſiformes, un peu droites, longues d'un demi-pied, aiguës; les ſupérieures plus courtes; environ ſept fleurs diſtantes, longues de deux pouces, unilatérales, d'un rouge-carmin-foncé; les ſpathes ſcarieuſes à leurs bords; le tube de la corolle pâle; une tache jaunâtre, linéaire à la baſe des diviſions; celles-ci diaphanes à leurs bords; l'ovaire ovale & trigone.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

60. Ixie douteuſe. *Ixia dubia.* Vent.

Ixia foliis enſiformibus, ſcapo monoſtachyo, floribus maculatis, ſpatharum valvâ exteriore uniariſtatâ, interiore biariſtatâ. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 10. — Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 64.

Cette plante eſt intermédiaire entre l'*ixia erecta* & l'*ixia maculata*; elle a le port & les feuilles de toutes deux; mais elle differe de la première par ſes fleurs, marquées, à leur baſe interne, d'une tache très-prononcée, & de la ſeconde par la forme de ſa ſpathe & par ſon épi, ordinairement ſimple. La corolle eſt d'un jaune-doré; ſon tube grêle, d'un jaune-pâle, trois fois plus long que la ſpathe; les diviſions du limbe ovales-oblongues, marquées d'une tache purpurine à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ Ces trois dernières plantes ne ſont probablement que des variétés les unes des autres.

61. Ixie brun-citron. *Ixia fuſco-citrina.* Hort. Pariſ.

Ixia glabra, bulbulis ſtipitatis; caule gracili, ſimplici; foliis lineari-enſiformibus longiore, floribus ſpicato-capitatis; ſtaminibus ſtrictè approximatis, tubo laciniis breviore. Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 86.

Ixia capitata, var. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 50.

Ses bulbes ſont blanchâtres, de la groſſeur d'une noiſette : il en ſort des filamens divergens, tous terminés par une petite bulbe mamelonnée. Ses tiges ſont hautes d'environ deux pieds ; les feuilles droites, plus courtes que les tiges, enſiformes, linéaires, aiguës ; quatre à cinq fleurs ſeſſiles, rapprochées, diſpoſées en épi ; la ſpathe à deux valves ſcarieuſes ; l'inférieure terminée par deux dents ; la ſupérieure à trois pointes très-aiguës ; la corolle d'un beau jaune-citron ; une tache brune & luiſante à la baſe des diviſions ; celles-ci ovales, oblongues, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

62. Ixie élégante. *Ixia ſpecioſa.* Andr.

Ixia foliis lineari-enſiformibus, uninerviis ; ſcapo ſubbifloro ; floribus immaculatis, ſubcampanulatis ; ſpathis tubo corolla longioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 56.

Ixia ſpecioſa. Andr. Bot. Repoſ. 3. pag. & tab. 186.

Ses bulbes ſont brunes, globuleuſes, de la groſſeur d'une petite noix ; les hampes droites, grêles, ſimples, terminées ordinairement par deux fleurs ; munies, à leur baſe, de pluſieurs feuilles alternes, vaginales à leur baſe, linéaires, enſiformes, étroites, aiguës, à une ſeule nervure, plus courtes que les hampes ; les fleurs pédicellées ou preſque campanulées, point tachetées, d'un rouge-vif & brillant ; les diviſions ovales, obtuſes, égales ; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

63. Ixie fleur de lis. *Ixia liliago.* Hort. Pariſ.

Ixia glabra, foliis enſiformi-linearibus, planis, ſcapo brevioribus ; floribus magnis, campanulatis ; tubo breviſſimo ; laciniis oblongis, baſi maculatis. Redouté, Liliac. 2. pag. & tab. 109.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes grandes fleurs blanches, ſemblables à celles d'un lis. Ses bulbes ſont ſphériques, de la groſſeur d'une ceriſe ; ſes tiges droites & ſimples, plus longues que les feuilles ; celles-ci glabres, alongées, lineaires, aiguës ; les inférieures plus courtes ; deux ou trois fleurs d'un blanc un peu lavé de rouge en dehors, & de jaune en dedans ; le tube court ; les diviſions du limbe ovales, oblongues, un peu obtuſes, marquées, à leur baſe, d'une tache d'un violet-foncé ; la valve inférieure de la ſpathe lancéolée, très-aiguë, laciniée en cils ſur ſes bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ixia* (cœleſtina), *foliis lineari-ſubulatis ſcapo uniflоro multoties brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 200.

Ixia radice bulboſâ, ſubrotundâ ; caule tereti, v[a]ginato ; foliis lineari-lanceolatis ; floribus expanſis magnis, cæruleis. Bartr. Itin. 152. tab. 3. *In Carolinâ.* ♃

* *Ixia* (lineatis), *foliis linearibus ; ſcapo ſimplici, flexuoſo, glabro ; foliis linearibus, bulbo c[o]nico.* Jacq. Collect. 4. pag. 183, & Icon. Rar. tab. 279. *Non Thunb.*

Ixia (anguſta), *foliis linearibus ; ſcapo ſimpli[ci] flexuoſo ; floribus ſecundis.* Vahl, Enum. Plant. pag. 59.

Cette plante, du Cap de Bonne-Eſpérance, paroît être qu'une variété de l'*ixia falcat[a]* n°. 34. Sa corolle eſt blanche à ſes deux face elle a encore tant de rapport avec l'*ixia recurv[a]* que Vahl y a rapporté également, & par un de ble emploi, le ſynonyme de Jacquin. L'*ixia n[a]earis* de Thunberg eſt une autre plante.

* *Ixia* (imbricata), *foliis linearibus, ſcapo [ſ]ſyſtachio, floribus ſecundis, ſpathis longitudine t[u]ovatis, acutis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 61. Delaroche, Differt. n°. 9.

Thunberg regarde cette plante comme [u]variété de l'*ixia corymboſa.* Selon Vahl, elle ſeroit plutôt une de l'*ixia linearis.* Elle cr[o]t au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Ixia* (pectinata), *foliis revoluto-ſubulatis, [f]ribus ſecundis ; ſpathis membranaceis, obtuſi[u]tubo elongato brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. p. 62. *An eadem cum ixiâ lanceâ ?* Thunb. *In [C]B. Spei.* ♃

* *Ixia* (patens), *foliis ſubenſiformibus ; co[r]campanulatis, patulis ; laciniis alternis, a[c]ribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 71.

* *Ixia foliis enſiformibus, glabris ; racemo te[r]nali ; corollis campanulatis, patulis ; laciniis [o]nis, anguſtioribus ; filamentis erectis.* Aiton, H. Kew. 1. pag. 59. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (ſqualida), *foliis lineari lanceo[l]laciniis limbi ovato-oblongis ; ſpathis membran[a]fiſſis, tubo brevioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 61.

α. *Ixia* (patula), *laminis cuneiformi-obl[o]obtuſis, emarginatis, baſi ſubhyalinis.* Ait. l. c.

β. *Ixia* (ſtricta), *foliis ſtrictis ; laminis [o]oblongis, integerrimis, baſi concoloribus.* Ait. l.

Ces plantes ne paroiſſent être que deux va[r]de l'*ixia crocata*, ſurtout la première ; elles [ſ]ſont au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Ixia* (rubro-cyanea), *folia ovata, oblonga, nervoso plicata, hirsuta; scapus brevis; flores limbo patulo, bicolore.* Jacq. Collect. 3, & Icon. Rar. 2. *E Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (villosa), *folia ovata, nervoso-plicata, hirsuta; flores limbo campanulato, unicolore.* Jacq. Collect. 3, & Icon. Rar. vol. 1. *E Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (triticea), *foliis vaginantibus, subulatis; spathis imbricatis, triticeis; floribus approximatis.* Burm. Prodr. 1. *E Cap. B. Spei. Habitus ixiæ africanæ. An eadem ac antholyzæ lucidor?*

* *Ixia* (pygmæa), *foliis ovalibus, planis, nervosis; petiolis vaginantibus; spathâ bivalvi, pyramidatâ.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *An gladioli species?*

* *Ixia* (tubulosa), *spathis appressis, lanceolatis; tubis florum filiformibus.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *Forte à gladiolo tubato non diversa.?*

* *Ixia* (spicata), *foliis ensiformibus; spicâ simplici, secundâ.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃ *Forte species gladioli.*

* *Ixia* (caryophyllacea), *foliis ensiformibus, planis; floribus tubulosis.* Burm. Prodr. 1. *In Cap. B. Spei.* ♃

* *Ixia* (arcuata), *scapo foliaceo; foliis planis, laxis, acuminatis; floribus tubulosis.* Burm. Prodr. 2. *In Cap. B. Spei.* ♃

IXORA. (*Voyez* IXORE.)

IXORE. *Ixora.* Illustr. Gener. tab. 66, fig. 1, *ixora coccinea*, n°. 1; — fig. 2, *ixora parviflora*, suppl.

Observations. 1°. Il est évident, d'après les observations de M. de Lamarck & la comparaison des synonymes & des figures citées par Linné, qu'il y a eu quelque confusion dans leur application. Les deux figures de Plukenet, rapportées à l'*ixora coccinea*, offrent quelques inexactitudes. Dans la première, tab. 59, les divisions de la corolle sont ovales & non lancéolées; les feuilles trop retrécies & trop aiguës à leur sommet. La figure 364 vaut mieux pour les fleurs. Les feuilles sont trop entières à leur base, & les pétioles un peu trop longs.

2°. M. de Lamarck avoit d'abord pensé, avec quelque doute, que l'*ixora alba* Linn. pouvoit se rapporter à son *ixora lanceolata*; elle convient beaucoup mieux à la variété β de la même espèce, que M. de Lamarck distingue dans ses *Illustrations* en rétablissant le nom de Linné, & qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Ixora (alba), *foliis obovatis, obtusis; cymis pedunculatis, pauciflоris.* Illustr. Gener. n°. 1471. Plukenet. Almag. tab. 109. fig. 2.

3°. L'*ixora* ou *pavetta pentandra*, Willd. & Sw. Flor., a été décrit au genre *psycothria*, & figuré dans les *Illustrations*.

SUITE DES ESPÈCES.

6. IXORE à petites fleurs. *Ixora parviflora.* Lam.

Ixora foliis ovato-lanceolatis, basi cordatis; cymis paniculatis, tubo limbo breviore. Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1473. tab. 66. fig. 2. — Rheed. Malab. vol. 10. tab. 57.

β. *Ixora* (parviflora), *foliis subsessilibus, lanceolato-oblongis; paniculâ terminali.?* Vahl, Symb. 3. pag. 11. tab. 52.

γ? *Ixora* (ovata), *foliis ovatis, coriaceis; calice truncato, tubo corollæ longiore; laciniis limbi ovatis, obtusis.* (N.)

Cette plante est remarquable par la petitesse de ses fleurs, au moins quatre fois plus petites que celles de l'*ixora coccinea*, avec laquelle d'ailleurs elle a quelque ressemblance. Ses feuilles sont sessiles ou à peine pétiolées, échancrées en cœur à leur base, ovales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, entières, aiguës, coriaces, quelquefois un peu sinuées à leurs bords; les fleurs disposées en une cime paniculée, terminale; les pédoncules filiformes, très-grêles, ainsi que les pédicelles, accompagnés de petites bractées lancéolées; le calice très-court, campanulé, à quatre petites dents aiguës; le tube de la corolle grêle, fort court; les divisions du limbe étroites, lancéolées, aiguës, un peu plus longues que le tube.

Cette plante croît dans les Indes-orientales & à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s.*)

Observations. L'espèce de M. Vahl me paroît un peu différente de celle que je viens de décrire. J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines une autre plante, apportée de l'Isle-de-France par M. de Labillardière; elle s'écarte de la précédente par ses feuilles plus larges, ovales, coriaces, aiguës; par les pédoncules plus épais; par les fleurs un peu plus grandes; par les divisions de leur limbe, ovales, obtuses; les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois; le calice tronqué, les dents étant à peine sensibles. Cette plante pourroit bien être une espèce distincte.

7. IXORE d'Oware. *Ixora owarensis.*

Ixora foliis ovato-oblongis, utrinquè attenuatis; corollis fauce ciliatis, stipulis bi seu quadridentatis. (N.)

Pavetta owarensis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 87. tab. 52.

Cette plante a de très-grands rapports avec

l'*ixora paniculata*, n°. 4, *ſeu pavetta indica* Linn.; elle lui reſſemble beaucoup par ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses feuilles paroiſſent plus alongées, lancéolées, rétrécies & prolongées en une lanière à leur ſommet. Les ſtipules ſont amplexicaules, d'une ſeule pièce, diviſées en deux ou en quatre dents. Les bractées offrent le même caractère. La corolle eſt blanche; ſes diviſions renverſées; l'orifice du tube très-velu; les anthères très-ſaillantes; le ſtyle droit; le ſtigmate en maſſue.

Cette plante a été découverte par M. Beauvois dans l'intérieur des terres, entre la ville d'Oware & Buonopozo. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

8. IXORE à feuilles ternées. *Ixora ternifolia.* Cavan.

Ixora foliis ternatis, lanceolatis, ſubſeſſilibus; floribus faſciculatis, coccineis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 3. tab. 305.

Ses tiges ſont ſimples, preſque ligneuſes, d'un vert-rougeâtre, hautes d'un pied & demi; les feuilles preſque ſeſſiles, ternées, glabres, lancéolées, entières, vertes & luiſantes en deſſus, glauques en deſſous; les ſupérieures longues de deux à trois pouces, larges au plus d'un pouce, aiguës à leur baſe, preſqu'acuminées à leur ſommet; les ſtipules droites, ſubulées; les fleurs réunies en un corymbe terminal; les pédoncules trifides, à trois fleurs pédicellées; le calice à quatre découpures profondes, linéaires, perſiſtantes; la corolle tubulée, d'un rouge-vif; le tube grêle, preſque tétragone, velu dans le fond de ſon orifice, long d'un pouce & plus; les diviſions du limbe très-courtes, ovales, aiguës; les anthères alongées, preſque ſeſſiles; le fruit ovale, comprimé, ombiliqué, couronné, couvert d'une écorce verdâtre, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Cavan.*)

9. IXORE velu. *Ixora villoſa.*

Ixora ramis calicibuſque villoſis, incanis; foliis lanceolato-ellipticis, floribus faſciculatis. Vahl, Symb. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

Arbriſſeau dont les rameaux ſont oppoſés, tétragones, articulés, chargés d'un duvet épais & blanchâtre; les dernières articulations comprimées; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, elliptiques, acuminées, rétrécies à leur baſe, très-entières; les plus jeunes blanchâtres, velues à leurs deux faces; les plus vieilles preſque glabres en deſſus; les ſtipules oblongues, obtuſes, preſque de la longueur des pétioles; le calice à quatre découpures petites, blanchâtres; la corolle glabre, quatre fois plus longue que le calice; le ſtyle épaiſſi vers ſon ſommet. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

10. IXORE à longues fleurs, *Ixora longiflora.*

Ixora ramis glabris, foliis lanceolato-ellipticis ſtipulis intùs piloſis, calicibus quadrifidis, floribus faſciculatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

Ixora occidentalis. Forskh. Catal. Plant. Arab. pag. 105.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédens, & n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſes rameaux & ſes feuilles ſont parfaitement glabres; ſes calices parſemés de quelques poils à peine ſenſibles; les ſtipules pileuſes à la face intérieure; la corolle longue d'un pouce & demi. De l'*ixora paniculata*, les fleurs ſont une fois plus petites, & le calice à quatre dents très-courtes.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

11. IXORE à fleurs nombreuſes. *Ixora multiflora* Swartz.

Ixora foliis lanceolato-ovatis, faſciculatis; pedunculis aggregatis, uniſloris, breviſſimis; baccâ monoſpermâ. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. pag. 240.

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, dont les rameaux ſont oppoſés, ſtriés; les feuilles alternes rapprochées par faſcicules, pétiolées, ovales, lancéolées, entières, un peu roides, glabres, luiſantes; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, ſortant des mêmes bourgeons que les feuilles; les pédoncules très-courts, uniflores; le calice petit, à quatre dents droites, aiguës; la corolle blanche, infundibuliforme; le tube alongé, s'élargiſſant inſenſiblement en limbe à quatre découpures droites, ovales, aiguës; les filamens velus, inſérés ſur le réceptacle & connivens à leur baſe; les anthères droites, linéaires, alongées; le ſtigmate ſimple, maſſue; une petite baie blanchâtre, charnue, monoſperme, comprimée, couronnée par les dents du calice; une ſemence dure & comprimée.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

12. IXORE à fleurs en thyrſe. *Ixora thyrſiflora.*

Ixora foliis glaberrimis, ovato-cuneatis, ſubſeſſilibus, ſubtùs incanis; floribus terminalibus, thyrſoideis. (N.)

Ses rameaux ſont ligneux, glabres, cylindriques, d'un blanc-cendré un peu noueux; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres à la

deux faces, ovales, obtuſes, très-entières, cunéiformes & rétrécies en pétiole à leur baſe; la plupart blanchâtres & preſque luiſantes en deſſous, vertes en deſſus, fermes, membraneuſes, longues d'environ un pouce & demi; les ſtipules en forme de deux écailles ovales, aiguës; les fleurs terminales, rapprochées, diſpoſées en cyme; les dents du calice aiguës, preſque ſétacées; la corolle tubulée, longue d'un demi-pouce, verdâtre dans l'état de deſſiccation; le limbe plus court que le tube; ſes découpures ovales, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ. Comm. Thunb.*)

13. IXORE des montagnes. *Ixora montana.* Lour.

Ixora foliis turbinato-oblongis, baſi cordatis; flore faſtigiato. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de quatre pieds; ſes feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres, alongées, élargies à leur ſommet, obtuſes, en cœur à leur baſe, très-entières; les fleurs faſtigiées, terminales, d'un beau rouge-écarlate, ſemblables, ainſi que les fruits, à celle de l'*Ixora alba*, dont cette plante n'eſt peut-être qu'une variété.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

14. IXORE à neuf nervures. *Ixora novemnervia.* Lour.

Ixora foliis nervoſis, aſperis; caule ſcandente, cymis terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Grand arbriſſeau rameux & grimpant, garni de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales-lancéolées, rudes, très-entières, à neuf nervures; les fleurs blanches, terminales, diſpoſées en une cime hémiſphérique; le tube de la corolle grêle, très-long; le limbe à quatre découpures; les étamines ſaillantes; le ſtigmate ovale & bifide; une baie à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît aux lieux déſerts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

15. IXORE à fleurs violettes. *Ixora violacea.* Lour.

Ixora foliis nervoſis, piloſis; floribus axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Arbriſſeau rameux, qui s'élève fort haut en grimpant. Les feuilles ſont preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, à neuf nervures, très-entières, velues; les fleurs violettes, diſpoſées en cimes axillaires; le calice & la corolle à quatre diviſions; le fruit, une baie à deux loges monoſpermes; les ſemences ovales & ovales.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

16. IXORE tuberculée. *Ixora arenoſa.* Lour.

Ixora ramis brachiatis; foliis tuberculoſis, oppoſitis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Cet arbriſſeau eſt droit, haut de quatre pieds; ſes rameaux nombreux, étalés, renverſés; ſes feuilles oppoſées, lancéolées, très-entières, luiſantes, chargées, à leurs deux faces, de petits tubercules ſemblables à des grains de ſable; les fleurs blanches, terminales, faſtigiées; le tube de la corolle alongé; le limbe, ainſi que le calice, à cinq diviſions (ſelon Loureiro); quatre anthères linéaires; une petite baie ovale, monoſperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

17. IXORE paraſite. *Ixora paraſitica.*

Ixora caule paraſitico, foliis verticillatis, glomerulis axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, paraſites, longues d'un pied, très-rameuſes; les feuilles verticillées, ovales, tomenteuſes, très-entières; les fleurs d'un brun-jaune, petites, axillaires, velues, agglomérées; le calice alongé, velu, tétragone, tronqué, accompagné d'une bractée alongée, réfléchie; le tube de la corolle long; le limbe petit, à quatre découpures oblongues, réfléchies; quatre filamens plus courts que le tube, ſitués à ſon orifice; le ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle; le ſtigmate épais; une petite baie ovale, alongée; une ſemence ovale.

Cette plante croît à la Cochinchine, & s'attache aux arbres, dans les jardins. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

18. IXORE des Caffres. *Ixora caffra.*

Ixora foliis obovatis, floribus ſubumbellatis, calicibus ſetaceo-ariſtatis. Thunb. Prodr. 29. *Sub pavettâ.* — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

Pavetta (caffra), *foliis ovatis, integerrimis; capitulis terminalibus, ſeſſilibus; calicibus ſetaceis, longitudine tubi.* Linn. Suppl. pag. 121.

Crinita capenſis.? Houtt. Pſl. Syſt. 5. pag. 357. tab. 40. fig. 1.

Arbriſſeau glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont cylindriques; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, veinées; les fleurs réunies, à l'extrémité des rameaux les plus courts, en une tête ſeſſile, dont le réceptacle eſt pileux; le calice à quatre folioles ſubulées, étalées; le tube de la corolle un peu plus long que le calice; le limbe à quatre diviſions lancéolées; les filamens

l'*ixora paniculata*, n°. 4, *ſeu pavetta indica* Linn.; elle lui reſſemble beaucoup par ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses feuilles paroiſſent plus alongées, lancéolées, rétrécies & prolongées en une lanière à leur ſommet. Les ſtipules ſont amplexicaules, d'une ſeule pièce, diviſées en deux ou en quatre dents. Les bractées offrent le même caractère. La corolle eſt blanche; ſes diviſions renverſées; l'orifice du tube très-velu; les anthères très-ſaillantes; le ſtyle droit; le ſtigmate en maſſue.

Cette plante a été découverte par M. Beauvois dans l'intérieur des terres, entre la ville d'Oware & Buonopozo. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

8. IXORE à feuilles ternées. *Ixora ternifolia.* Cavan.

Ixora foliis ternatis, lanceolatis, ſubſeſſilibus; floribus faſciculatis, coccineis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 3. tab. 305.

Ses tiges ſont ſimples, preſque ligneuſes, d'un vert-rougeâtre, hautes d'un pied & demi; les feuilles preſque ſeſſiles, ternées, glabres, lancéolées, entières, vertes & luiſantes en deſſus, glauques en deſſous; les ſupérieures longues de deux à trois pouces, larges au plus d'un pouce, aiguës à leur baſe, preſqu'acuminées à leur ſommet; les ſtipules droites, ſubulées; les fleurs réunies en un corymbe terminal; les pédoncules trifides, à trois fleurs pédicellées; le calice à quatre découpures profondes, linéaires, perſiſtantes; la corolle tubulée, d'un rouge-vif; le tube grêle, preſque tétragone, velu dans le fond de ſon orifice, long d'un pouce & plus; les diviſions du limbe très-courtes, ovales, aiguës; les anthères alongées, preſque ſeſſiles; le fruit ovale, comprimé, ombiliqué, couronné, couvert d'une écorce verdâtre, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Cavan.*)

9. IXORE velu. *Ixora villoſa.*

Ixora ramis calicibuſque villoſis, incanis; foliis lanceolato-ellipticis, floribus faſciculatis. Vahl, Symb. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

Arbriſſeau dont les rameaux ſont oppoſés, tétragones, articulés, chargés d'un duvet épais & blanchâtre; les dernières articulations comprimées; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, elliptiques, acuminées, rétrécies à leur baſe, très-entières; les plus jeunes blanchâtres, velues à leurs deux faces; les plus vieilles preſque glabres en deſſus; les ſtipules oblongues, obtuſes, preſque de la longueur des pétioles; le calice à quatre découpures petites, blanchâtres; la corolle glabre, quatre fois plus longue que le calice; le ſtyle épaiſſi vers ſon ſommet. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

10. IXORE à longues fleurs. *Ixora longiflora.*

Ixora ramis glabris, foliis lanceolato-ellipticis ſtipulis intùs piloſis, calicibus quadrifidis, floribus faſciculatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 12. *Sub pavettâ.*

Ixora occidentalis. Forskh. Catal. Plant. Ara. pag. 105.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec les précédens, & n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſes rameaux & ſes feuilles ſont parfaitement glabres; ſes calices parſemés de quelques poils à peine ſenſibles; les ſtipules pileuſes à la face intérieure; la corolle longue d'un pouce & demi. De l'*ixora paniculata*, les fleurs ſont une fois plus petites, & le calice à quatre dents très-courtes.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

11. IXORE à fleurs nombreuſes. *Ixora multiflora* Swartz.

Ixora foliis lanceolato-ovatis, faſciculatis; pedunculis aggregatis, uniſloris, breviſſimis; baccâ monoſpermâ. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. pag. 240.

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, dont les rameaux ſont oppoſés, ſtriés; les feuilles alternes, rapprochées par faſcicules, pétiolées, ovales, lancéolées, entières, un peu roides, glabres, luiſantes; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, ſortant des mêmes bourgeons que les feuilles; les pédoncules très-courts, uniflores; le calice petit, à quatre dents droites, aiguës; la corolle blanche, infundibuliforme; le tube alongé, s'élargiſſant inſenſiblement en limbe à quatre découpures droites, ovales, aiguës; les filamens velus, inſérés ſur le réceptacle & connivens à leur baſe; les anthères droites, linéaires, alongées; le ſtigmate ſimple, maſſue; une petite baie blanchâtre, charnue, monoſperme, comprimée, couronnée par les dents du calice; une ſemence dure & comprimée.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

12. IXORE à fleurs en thyrſe. *Ixora thyrſiflora.*

Ixora foliis glaberrimis, ovato-cuneatis, ſubſeſſilibus, ſubtùs incanis; floribus terminalibus, thyrſoideis. (N.)

Ses rameaux ſont ligneux, glabres, cylindriques, d'un blanc-cendré un peu noueux; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres à la

deux faces, ovales, obtuſes, très-entières, cuneiformes & rétrécies en pétiole à leur baſe, la plupart blanchâtres & preſque luiſantes en deſſous, vertes en deſſus, fermes, membraneuſes, longues d'environ un pouce & demi; les ſtipules en forme de deux écailles ovales, aiguës; les fleurs terminales, rapprochées, diſpoſées en corymbe; les dents du calice aiguës, preſque ſétacées; la corolle tubulée, longue d'un demi-pouce, rougeâtre dans l'état de deſſiccation; le limbe plus court que le tube; ſes découpures ovales, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Juſſ. Comm. Thunb.*)

13. IXORE des montagnes. *Ixora montana.* Lour.

Ixora foliis turbinato-oblongis, baſi cordatis; flore ſubpaniculato. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de cinq pieds; ſes feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres, alongées, élargies à leur ſommet, ovales, en cœur à leur baſe, très-entières; les fleurs faſtigiées, terminales, d'un beau rouge-écarlate, ſemblables, ainſi que les fruits, à celle de l'*Ixora alba*, dont cette plante n'eſt peut-être qu'une variété.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

14. IXORE à neuf nervures. *Ixora novemnervia.* Lour.

Ixora foliis nervoſis, aſperis; caule ſcandente, ramis terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Grand arbriſſeau rameux & grimpant, garni de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales-lancéolées, rudes, très-entières, à neuf nervures; les fleurs blanches, terminales, diſpoſées en une cime hémiſphérique; le tube de la corolle grêle, très-long; le limbe à quatre découpures; les étamines ſaillantes; le ſtigmate ovale & bifide; une baie à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît aux lieux déſerts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

15. IXORE à fleurs violettes. *Ixora violacea.* Lour.

Ixora foliis nervoſis, piloſis; floribus axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Arbriſſeau rameux, qui s'élève fort haut en grimpant. Les feuilles ſont preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, à neuf nervures, très-entières, velues; les fleurs violettes, diſpoſées en cimes axillaires; le calice & la corolle à quatre diviſions; une baie à deux loges monoſpermes; les ſemences oblongues & ovales.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

16. IXORE tuberculée. *Ixora arenoſa.* Lour.

Ixora ramis brachiatis; foliis tuberculoſis, oppoſitis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Cet arbriſſeau eſt droit, haut de quatre pieds; ſes rameaux nombreux, étalés, renverſés; ſes feuilles oppoſées, lancéolées, très-entières, luiſantes, chargées, à leurs deux faces, de petits tubercules ſemblables à des grains de ſable; les fleurs blanches, terminales, faſtigiées; le tube de la corolle alongé; le limbe, ainſi que le calice, à cinq diviſions (ſelon Loureiro); quatre anthères linéaires; une petite baie ovale, monoſperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

17. IXORE paraſite. *Ixora paraſitica.*

Ixora caule paraſitico, foliis verticillatis, glomerulis axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 73. *Sub pavettâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, paraſites, longues d'un pied, très-rameuſes; les feuilles verticillées, ovales, tomenteuſes, très-entières; les fleurs d'un brun-jaune, petites, axillaires, velues, agglomérées; le calice alongé, velu, tétragone, tronqué, accompagné d'une bractée alongée, réfléchie; le tube de la corolle long; le limbe petit, à quatre découpures oblongues, réfléchies; quatre filamens plus courts que le tube, ſitués à ſon orifice; le ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle; le ſtigmate épais; une petite baie ovale, alongée; une ſemence ovale.

Cette plante croît à la Cochinchine, & s'attache aux arbres, dans les jardins. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

18. IXORE des Caffres. *Ixora caffra.*

Ixora foliis obovatis, floribus ſubumbellatis, calicibus ſetaceo-ariſtatis. Thunb. Prodr. 29. *Sub pavettâ.* — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

Pavetta (caffra), *foliis ovatis, integerrimis; capitulis terminalibus, ſeſſilibus; calicibus ſetaceis, longitudine tubi.* Linn. Suppl. pag. 121.

Crinita caperſis.? Houtt. Pſl. Syſt. 5. pag. 357. tab. 40. fig. 1.

Arbriſſeau glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont cylindriques; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, veinées; les fleurs réunies, à l'extrémité des rameaux les plus courts, en une tête ſeſſile, dont le réceptacle eſt pileux; le calice à quatre folioles ſubulées, étalées; le tube de la corolle un peu plus long que le calice; le limbe à quatre diviſions lancéolées; les filamens

très-courts, inſérés à l'orifice du tube ; les anthères ſubulées, de la longueur du limbe ; le ſtyle ſaillant ; le ſtigmate oblong, entier ; une baie à deux ſemences alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

Obſervations. La diſpoſition de ſes fleurs, l'incertitude du nombre des loges, la forme du calice rendent très-douteux le genre de cette plante. Le genre *crinita* d'Houttuyn, cité par Gmelin, & que je ne connois pas autrement, me ſemble ſe rapprocher plutôt des *knautia* que de cette eſpèce, d'après les caractères qu'on lui attribue.

19. IXORE faſciculée. *Ixora faſciculata.* Swartz.

Ixora foliis ovato-ellipticis, ramulorum ſubfaſciculatis ; pedunculis filiformibus, ſubtriflоris. Swartz, Prodr. 30.

Chomelia faſciculata. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 238.

Arbriſſeau de douze pieds, très-rameux ; les rameaux fins, cylindriques ; leur écorce blanchâtre ; les feuilles médiocrement pétiolées, par faſcicules oppoſés ; ovales, aiguës ou acuminées, un peu roides, entières, veinées, très-glabres, un peu luiſantes, petites ; les pédoncules ſolitaires, géminés ou ternés, un peu plus longs que les feuilles, ſouvent à trois fleurs ; les quatre découpures du calice inégales, un peu ſpatulées ; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce ; le limbe à quatre découpures alongées, étalées, cinq fois plus courtes que le tube ; les filamens inſérés à l'orifice, très-courts ; le ſtigmate biſide ; le fruit à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale à l'île de Grenade. ♄ (*Swartz.*)

IZQUIERDIA. Ruiz & Pav. Syſt. Flor. per. 1 pag. 278. Arbre peu connu, qui croît dans les grandes forêts du Pérou ; il s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Ses feuilles ſont ovales, acuminées ; les pédoncules agrégés ; les fleurs dioïques, diſpoſées en une ſorte d'ombelle ; elles ſont pourvues d'un calice à quatre dents, d'une corolle à quatre pétales, de quatre étamines ; un ovaire ſurmonté d'un ſtigmate ſeſſile, ſans ſtyle. Le fruit paroît être un drupe à une ſeule ſemence. Dans les fleurs mâles on n'apperçoit que le rudiment du piſtil. Cette plante eſt indiquée, dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, ſous le nom d'*Izquierdia aggregata*. Les caractères de ſa fructification paroiſſent le rapprocher de la famille des ſavoniers (*ſapindi*).

K A B

KABELLA. Flor. zeyl. n°. 629. C'eſt l'*agyneia obliqua* Willd. (*Voyez* AGINEI, *Suppl.*, n°. 4.)

KADANAKU. Plante figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 11, pag. 7, tab. 3, qui appartient à une des variétés de l'*aloe perfoliata* Linn.

KADEN-PULLU. Rheed, *Malab.* 12. tab. 48. Cette plante eſt le *ſcleria flabellum* de Swartz (*voy.* SCLÉRIE), dont Linné avoit fait ſucceſſivement un *ſcirpus*, un *ſchanus*, un *carex*.

KADIRA-PULLU. Rheed, *Malab.* 12. tab. 43. Linné a rapporté cette plante à ſon *ſcirpus corymboſus*. (*Voyez* SCIRPE.)

KÆMPFERIA. (*Voyez* ZÉDOAIRE.)

KAGENECKIA. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. per. pag. 145. tab. 37.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont établi, pour deux arbres du Pérou qu'ils n'ont pas encore fait connoître, ce genre, qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs polygames : dans les fleurs mâles, un calice campanulé, à cinq découpures; cinq pétales; ſoixante à vingt filamens.

Dans les fleurs hermaphrodites, cinq ſtyles; cinq capſules en ſabot, étalées, divergentes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs polygames; les mâles & les hermaphrodites ſur des pieds ſéparés.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* campanulé, à cinq découpures ovales, refléchies.

2°. Une *corolle* à cinq pétales en ovale renverſé, concaves, échancrés, caducs, inſérés entre les découpures du calice.

3°. Seize à vingt *étamines*; les filamens filiformes, preſque de la longueur des pétales, inſérés à l'orifice du calice; les anthères en cœur, à deux loges, s'ouvrant de chaque côté longitudinalement.

4°. Point d'*ovaire*.

Les fleurs hermaphrodites offrent :

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Seize à vingt *étamines*; les filamens très-courts; les anthères en cœur, ſtériles.

3°. Cinq *ovaires* ovales; autant de ſtyles droits, courts, ſubulés; les ſtigmates peltés & déchirés.

4°. Cinq *capſules* ſupérieures, en forme de ſabot, étalées en rayons divergens, à une ſeule loge, s'ouvrant longitudinalement, contenant pluſieurs ſemences parallèles, ſurmontées d'une aile membraneuſe. (*Ruiz & Pav.*)

KAHIRIA. Genre que l'on trouve dans les plantes d'Égypte de Forskhall, qui appartient à l'*ethulia conyzoides* de Linné.

KAIDA. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.*, pluſieurs plantes décrites & figurées ſous ce nom, qui appartiennent aux *pandanus* de Linné. (*Voyez* BAQUOIS, *Dict.*)

KAKA-PU. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 9, tab. 58, qui appartient au *torenia aſiatica* Linn.

KAKA-TODDALI. Rheed, *Hort. malab.* 5, tab. 41. C'eſt le *toddalia aſiatica* Juſſ. & Lam. (*Voyez* TODDALI, *Dict.*)

KAKU-TALY. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 72. Cette plante ſe rapporte au *pedalium murex* Linn.

KAKU-VALLI. Cette plante, mentionnée dans Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 63, paroît devoir appartenir au *dolichos urens* Linn.

KALANCHOE. (*Voyez* CALANCHOÉ & COTYLET, *Suppl.*)

KALI. Genre de Tournefort, qui répond aux *ſalſola* de Linné. (*Voyez* SOUDE, *Dict.*)

KALMIA. (*Voyez* KALMIE.)

KALMIE. *Kalmia*. Illuſtr. Gen. tab. 363, fig. 1, *kalmia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *kalmia glauca*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. KALMIE à feuilles glauques. *Kalmia glauca*. Aiton.

Kalmia foliis oppoſitis, oblongis, lævigatis, ſubtùs glaucis, margine revolutis; corymbis terminalibus, ramulis ancipitibus. Ait. Hort. Kew. 2. p. 64. tab. 8. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 363. fig. 2. —

Lhérit. Stirp. Nov. 2. tab. 9. — Duham. edit. nov. 1. tab. 45. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 601. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 257.

Kalmia (polyfolia), *foliis lanceolatis, revolutis; corymbis terminalibus, ſpicatis.* Wang. Act. Soc. Berol. 8. pag. 129. tab. 5.

β. *Kalmia* (roſmarinifolia), *foliis oppoſitis, integris, lineari-lanceolatis & ſubſeſſilibus.* Dum. Courſ. Bot. cult. 2. pag. 251.

Bel arbriſſeau peu élevé, remarquable par le grand nombre de ſes fleurs, par ſes rameaux nombreux, étalés, oppoſés, glabres, à deux angles tranchans. Les feuilles ſont preſque ſeſſiles, oppoſées, alongées, preſqu'elliptiques, entières, obtuſes à leur ſommet, un peu retrécies à leur baſe, glabres, d'un vert-luiſant en deſſus, glauques & blanchâtres en deſſous, roulées à leurs bords, longues d'environ deux pouces; les fleurs ſituées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules ſolitaires, glabres, axillaires, plus longs que les feuilles, munis, à leur baſe, de deux bractées oppoſées; le calice glabre, à cinq découpures colorées à leur ſommet; la corolle d'un beau rouge, à cinq lobes ovales, un peu obtus; une capſule globuleuſe, à cinq lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

La plante β, originaire du même pays, a ſes feuilles beaucoup plus étroites, plus courtes, pâles en deſſous; les fleurs d'un rouge-pâle.

5. KALMIE à feuilles en coin. *Kalmia cuneata.* Mich.

Kalmia foliis ſparſis, ſeſſilibus, cuneato-oblongis, ſubtùs pubeſcentibus, apice ſubariſtatis; corymbis lateralibus, pauciflоris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 257.

Cette eſpèce a beaucoup d'affinité avec le *kalmia anguſtifolia*; elle offre le port d'un *azalea.* Ses feuilles ſont éparſes, ſeſſiles, alongées, retrécies en coin à leur baſe, très-entieres, glabres en deſſus, mediocrement pubeſcentes en deſſous, un peu mucronées à leur ſommet; les fleurs peu nombreuſes, diſpoſées en corymbes latéraux; la corolle blanchâtre, purpurine en dedans, vers ſa baſe.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

KANNAWA-KORAKA: nom que porte, dans l'île de Ceilan, un fruit que Gærtner a mentionné ſous le nom de *mangoſtana morella.*

KANSIRAM-MARAVARA. Rheed, *Hort. malab.* 12. tab. 8. Linné rapporte cette plante à ſon *epiaendrum aloifolium.*

KAPA-MAVA. Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 5. C'eſt l'*anacardium occidentale* Linn. (*Voyez* ACAJOU.)

KAPA-TSIACCA. Cette plante de Rheed *Hort. malab.* 11, tab. 1, 2, eſt le *bromelia ananas.*

KAPPA-KELENGU. La plante que Rheed figurée ſous ce nom, *Hort. malab.* 7, tab. 50, e le *convolvulus batatas.* (*Voyez* LISERON.)

KARA-HANDEL. Plante décrite & figurée p Rheed dans ſon *Hortus malabaricus*, qui paroit rapporter au *bruguiera* de M. du Petit-Thou (*Voyez* BRUGUIÈRE, *Suppl.*)

KARATAS. Genre de Plumier, qui fait par de celui des *bromelia* de Linné. (*Voy* ANANAS

KARETA-VALLI. Rheed, *Hort. malab.* tab. 45. Cette plante ſe rapporte aux *ciſſus* Linné. (*Voyez* ACHIT.)

KARIN-POLA. Rheed, *Hort. malab.* 11. t 23. C'eſt l'*arum ovatum* Linn.

KARINTA-KALI. Rheed, *Hort. malab.* tab. 21. Linné rapporte cette plante au *pſy.ot heròacea.*

KARI-WELLI-PANNA. Plante de Rhe *Hort. malab.* 12, tab. 17, qui eſt le *polypo pariſiticum* de Linné.

KATAPA. Rheed, *Hort. malab.* 5. tab. 4 eſt preſque hors de doute que cette pla te Rheed appartient au *ceanothus aſiatica* de Lin au *tubanthera* de Commerſon.

KATOU. On trouve dans l'*Hortus malab* de Rheed pluſieurs plantes deſignées ſous ce n leſquelles, avec l'addition d'un autre nom, quent autant de plantes differentes. Voici la de celles qu'on peut rapporter aux eſpece Linné.

1°. KATOU-ALOU. Rheed, *Hort. mala* tab. 57. C'eſt le *ficus indica* Linn. (*Voyez* GUIER.)

2°. KATOU-BELOEREN. Rheed, *Hort.* 6. tab. 46. Cette plante ſe rapporte a *vitis vitifolius* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

3°. KATOU-CONNA. Rheed, *Hort. mala* pag. 21. Icon. C'eſt le *mimoſa bigemina* L (*Voyez* ACACIE.)

4°. KATOU-INDEL. Rheed, *Hort. mala*

tab. 22, 23, 24, 25. Cette belle ſuite de gravures appartient à l'*elate ſilveſtris* Linn.

5°. KATOU-INSCHI-KUA. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 12. C'eſt la même plante que l'*amomum zerumbet* Linn.

6°. KATOU-KADALI. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.* 4, tab. 43, figuré & décrit ſous ce nom, le *melaſtoma aſpera* Linn., & ſous le nom de *kacali*, tab. 42, le *melaſtoma malabathrica*. (*Voy.* MELASTOME.)

7°. KATOU-KARVA. Rheed, *Hort. malab.* 5. tab. 53. Cette plante eſt la même, ou du moins une variété du *laurus cinnamomum* Linn.

8°. KATOU-TSOLAM. La plante mentionnée ſous ce nom dans Rheed, *Hort. mal.* 12, tab. 60, eſt le *zizania terreſtris* de Linné.

KATSIIL-KELENGU. Rheed, *Hort. malab.* 7. tab. 38. Cette plante appartient au *dioſcorea alata* Linn. (*Voyez* IGNAME.)

KATSIILETTI-PULLO. Rheed, *Hort. malab.* 5. tab. 7. C'eſt le *xyris indica* de Linné.

KATSIIULA-KELENGU. Rheed a mentionné ſous ce nom, *Hort. malab.* 11, tab. 41, le *kampferia galanga* Linn. (*Voyez* ZEDOAIRE, *Dict.*)

KATTA-KOTJE : nom que l'on donne, dans l'île de Java, à l'*antideſma alexitera* de Linné.

KATTU-KELENGU. On trouve deux plantes ſous ce nom dans l'*Hortus malabaricus* de Rheed. La première (vol. 7, tab. 37) eſt le *dioſcorea acuminata* Linn. La ſeconde (11, tab. 51) eſt le *convolvulus malabaricus* Linn.

KATU-BALA. Le *canna indica* de Linné eſt décrit & figuré ſous ce nom dans Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 43. (*Voyez* BALISIER.)

KATU-KAPEL. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 42. Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec l'*aletris hyacinthoides* Linn.

KATU-KAVA-WALLY. Rheed, *Hort mal.* 7. tab. 17. C'eſt le *piſonia inermis* de Linné.

KATU-KATSIIL : nom ſous lequel on trouve décrit & figuré dans Rheed, *Hort. malab.* 7, tab. 36, le *dioſcorea bulbifera* Linn. (*Voy.* IGNAME.)

KATU-CURKA. Rheed, *Hort. malabar.* 10. tab. 50. C'eſt le *nepeta indica* Linn. (*Voyez* CHATAIRE.)

KATULLI-POLA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 11, tab. 40, eſt le *pancratium zeylanicum* de Linné.

KATU-PITSIEGAM-MULLA. Rheed, *Hort. malab.* 6. tab. 53. Cette plante appartient au *nyctanthes anguſtifolia* Linn.

KATU-SCHENA. Rheed, *Hort. malabar.* 11. tab. 21. Il faut rapporter cette plante au *tacca pinnatifida* de Linné fils.

KATU-TAGERA. La plante qui porte ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 1, tab. 30, eſt l'*indigofera hirſuta* Linn.

KATU-TSIACCA. Rheed, *Hort. malabar.* 3. tab. 33. C'eſt le *nauclea orientalis* de Linné.

KAVARA-PULLU : belle eſpèce de graminée, décrite & figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 12, tab. 69; elle répond au *cynoſurus indicus* Linn.

KAULINIE. *Caulinia.* Illuſtr. Gener. tab. 799, fig. 2, *ſub nayade ; — caulinia fluviatilis*, n°. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des naïades, qui a des rapports avec les *nayas*, & qui comprend des herbes aquatiques, à feuilles oppoſées ou verticillées ; les fleurs axillaires, ſeſſiles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques ; point de calice ni de corolle ; un ſeule anthère ſeſſile : dans les fleurs femelles, un ſtyle filiforme ; un ſtigmate biſide ; une capſule monoſperme.

Obſervations. Ce genre a été établi d'après une plante que l'on avoit d'abord placée parmi les *nayas*, qui s'en diſtingue par l'abſence du calice & de la coroſle, tant dans les individus mâles que dans les femelles ; par une ſeule étamine, au lieu de quatre étamines cohérentes.

M. Decandolle a mentionné dans la *Flore françaiſe*, ſous le nom de *caulinia*, le genre *kernera*, dont il ſera queſtion plus bas.

ESPÈCES.

1. KAULINIE fragile. *Caulinia fragilis.* Willd.

Caulinia foliis ternis oppoſitiſve, lineari-ſubulatis, recurvatis, aculeato-dentatis, rigidis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 88. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 4. pag. 182.

Nayas minor. Roth, Flor. germ. 2. pars 2. pag. 500. — Allion. Pedem. n°. 2106. — Schkuhr, Bot. Handb. 3. p. 250. tab. 296. — Hoffm. Germ. 341. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 799. fig. 2.

Nayas ſubulata. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 510.

Fluvialis minor. Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 530.

Fluvialis minor, foliis anguſtiſſimis, denticulatis, deorsùm reflexis; fructu acuto, majori, monoſpermo. Michel, Gen. pag. 11. tab. 8. fig. 3.

Fluvialis anguſto longoque folio. Vaill. Act. Pariſ. 1719. pag. 17.

Cette eſpèce a tellement le port & les caractères extérieurs du *nayas fluviatilis*, qu'on ſeroit preſque tenté de ne la conſidérer, à la première vue, que comme une variété au moins de moitié plus petite, à feuilles beaucoup plus étroites; mais elle en diffère tellement par pluſieurs des parties de ſa fructification, qu'on a cru devoir l'en diſtinguer comme genre particulier. Ses racines ſont perpendiculaires, ſimples, très-longues, filiformes; ſes tiges grêles, rameuſes à leur baſe, très-liſſes, hautes de quatre à ſix pouces; les rameaux dichotomes & comprimés; les feuilles oppoſées ou ternées, plus rapprochées au ſommet des rameaux, linéaires, ſubulées, très-étroites, recourbées, longues d'un pouce & plus, à dentelures très-courtes, alternes, mucronées, élargies, à leur baſe, en une gaîne membraneuſe, amplexicaule; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſolitaires. Les ſtigmates, ſelon M. Willdenow, varient d'un à trois.

Cette plante croît dans les eaux des fleuves & des lacs, en France, en Italie, en Allemagne; elle fleurit en été. ⊙ (*V. v.*)

2. KAULINIE des Indes. *Caulinia indica.* Willd.

Caulinia foliis ternis oppoſitiſve, lineari-ſubulatis, repandis; junioribus ſetaceo-dentatis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 89. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges ſont cylindriques, filiformes, flottantes à la ſurface des eaux, longues d'un pied & demi ou de deux pieds; ſes ramifications dichotomes; les feuilles des tiges oppoſées; celles de la baſe des rameaux ternées, droites, étalées, linéaires, ſubulées; les plus jeunes ſétacées & dentées, dans leur vieilleſſe ſinuées; les dents caduques; les fleurs ſeſſiles, axillaires; l'ovaire alongé; le ſtyle filiforme; deux ſtigmates ſimples.

Cette plante croît dans les eaux, à Tranquebar. (*Willd.*)

3. KAULINIE flexible. *Caulinia flexilis.* Willd.

Caulinia foliis ſenis, linearibus, apice denticulatis, patentibus. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 89. tab. 1. fig. 1.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied, preſque dichotomes, rameuſes, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles verticillées, étalées, linéaires, au nombre de ſix à chaque verticille, aiguës & denticulées vers leur ſommet, entières & vaginales à leur baſe; les fleurs axillaires & ſeſſiles; l'ovaire alongé; le ſtyle filiforme; deux ſtigmates ſimples.

Cette plante croît dans les eaux, dans la Penſilvanie. (*Willd.*)

KEDALI. (*Voyez* KATOU-KADALI, *Suppl.*)

KÉNIGE d'Iſlande. *Kanigia iſlandica.* Illuſt. Gen. tab. 51.

KENNEDIA. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *glycine*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à tiges ſarmenteuſes; à feuilles ſimples ou ternées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, la ſupérieure échancrée; une corolle papilionacée; l'étendard réfléchi, écarté de la carène; une gouſſe à pluſieurs loges, ſéparées par des cloiſons membraneuſes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé en deux lèvres; la ſupérieure échancrée; l'inférieure à trois diviſions égales.

2°. Une *corolle* papilionacée, à cinq pétales irréguliers; l'étendard réfléchi, écarté de la carène; les ailes appliquées contre la carène.

3°. Dix *étamines* diadelphes; un filament ordinairement ſéparé des neuf autres; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* alongé, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par un ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt une gouſſe alongée, diviſée en pluſieurs loges par des cloiſons membraneuſes, adhérentes aux valves.

Les *ſemences* ſolitaires dans chaque loge; la cicatrice munie d'une caroncule placée autour du cordon ombilical.

Obſervations. Ce genre eſt compoſé d'eſpèces que Curtis avoit réunies au *glycine*; il en eſt évidemment diſtinct par l'étendard écarté de la corolle, & ſurtout par ſes gouſſes à pluſieurs loges. Il a été établi par Ventenat, qui l'a conſacré à la mémoire de Kennedy, célèbre cultivateur de Londres.

ESPÈCES.

1. KENNÉDIE écarlate. *Kennedia coccinea.* V

Kennedia foliis ternatis, foliolis obovatis, flor

capitatis, leguminibus glabriuſculis. Venten. Hort. Malm. pag. & tab. 105.

Glycine foliis ternatis, ſubrotundis, undulatis, ſubtùs villoſis; pedunculis unifloris; caule volubili, fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Glycine foliis ternatis, foliolis ſubrotundo-undulatis. Curt. Magaz. pag. 270. Icon.

De belles fleurs d'un rouge-écarlate, marquées de deux taches jaunes à la baſe de l'étendard, donnent à cette eſpèce beaucoup d'éclat. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles preſque rondes, velues en deſſous, glabres en deſſus, obtuſes, ondulées à leurs bords, velues ſur leur pétiole, accompagnées de ſtipules aiguës, en cœur. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ſur un pédoncule articulé dans ſon milieu, & muni d'une bractée amplexicaule & dentée.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, & ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris. On la conſerve l'hiver dans les ſerres d'orangerie. ♄ (*V. v.*)

2. KENNÉDIE à fleurs rouges. *Kennedia rubicunda.* Vent.

Kennedia foliis ternatis, foliolis ovatis, pedunculis ſubtrifloris, leguminibus hirſutiſſimis. Venten. Hort. Malm. pag. 104.

Glycine foliis ternatis, oblongis, ſubtùs ſericeis; pedunculis trifloris; caule volubili, fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Glycine caule perenni, volubili; foliis ternatis; foliolis ſubovalibus, integerrimis; pedunculis ſubtribus. Curt. Magaz. pag. 168.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente à ſes fleurs, ordinairement au nombre de trois ſur chaque pédoncule, de couleur rouge ou purpurine. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, obtuſes, entières, couvertes, ſurtout dans leur jeuneſſe, de poils couchés & ſoyeux. La corolle eſt longue d'un pouce.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, eſt originaire de la Nouvelle-Hollande. On la tient dans les ſerres d'orangerie. ♄ (*V. ſ.*)

3. KENNÉDIE à feuilles ſimples. *Kennedia bimaculata.* Vent.

Kennedia foliis ſimplicibus, cordato-lanceolatis, glabris; floribus racemoſis. Vent. Hort. Malm. pag. 8 tab. 106.

Glycine (bimaculata), *caule volubili, lævi; foliis ſimplicibus, cordato-oblongis; racemis multifloris.* Curt. Magaz. pag. 263. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1067.

Cette eſpèce a des tiges grimpantes, ligneuſes. Ses feuilles ſont ſimples, ovales-lancéolées, arrondies à leur baſe, obtuſes, mucronées à leur ſommet, glabres, un peu pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis, à leur ſommet, de deux ſtipules courtes, ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, longues de deux ou trois pouces, médiocrement ramifiées. La corolle eſt bleue; l'étendard marqué de deux taches verdâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, & ſe cultive dans les ſerres d'orangerie, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

KENTROPHYLLUM. Genre établi par M. Decandolle, *Ann. Muſ.* 16, pag. 158, tab. 1, fig. 26, 27, qu'il propoſe pour quelques eſpèces de *carthamus* de Linné, particuliérement le *carthamus lanatus-creticus*, qui préſente pour caractère eſſentiel :

Un calice commun (involucre), ventru, compoſé d'écailles imbriquées; les intérieures cartilagineuſes, ciliées, épineuſes à leur ſommet; les extérieures foliacées, pinnatifides, ſemblables à des bractées; les ſemences tétragones, ſurmontées d'une aigrette pileuſe, paléacée.

KÉRÉRÉ des Galibis. (*Voyez* BIGNONE, n°. 14.)

KERNERA. Médicus a établi ſous ce nom un genre particulier pour le CRANSON, n°. 6, *cochlearia ſaxatilis.* (*Voyez Suppl., Obſervations*, article CRANSON.)

Il y a dans Willdenow un autre genre de ce nom. (*Voyez* KERNÈRE, *Suppl.*)

KERNÈRE de l'Océan. *Kernera oceanica.* Willd.

Kernera (zoſtera oceanica), *pericarpiis pedicellatis, olivaformibus.* Linn. Mant. 123. — Gerard, Prov. 121. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 328. — Caulin. Diſſ. Neap. 1792. Icon. — Ann. Uſt. 6. pag. 66. tab. 4.

Caulinia oceanica. Decandolle, Flor. franç. 3. pag. 156.

Kernera oceanica. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 947.

Poſidonia Caulini. Annal. Bot. 4. pag. 96.

Alga anguſtifolia vitriariorum. C. Bauh. Pin. 364. — Tournef. Inſt. R. Herb. 569. tab. 337.

Alga marina. Lobel, Icon. pars 2. tab. 248.

Alga di foglie ſtrette, &c. Gin. Adriat. pag. 26. tab. 28. n°. 64.

Cette plante, confondue d'abord parmi les *Postera*, auxquels elle reſſemble par ſon port, eſt devenue, étant mieux connue, le type d'un nouveau genre, qui, d'après la ſtructure de ſes fleurs, paroît appartenir à la famille des joncs; il offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs ſouvent polygames; une ſpathe à deux valves; trois écailles à la baſe de l'ovaire; ſix anthères ſeſſiles, inſérées ſur le réceptacle; un ovaire ſurmonté d'un ſtyle court & d'un ſtigmate plane; un péricarpe pulpeux, monoſperme.

Cette plante a pour racines une ſouche épaiſſe, noueuſe, munie de fibres rameuſes, fuſiformes; couverte de filamens touffus, ſétacés, produits par le déchirement d'une gaîne rouſſâtre qui enveloppe les premières feuilles à leur baſe. Ces feuilles ſont alongées, lineaires, droites, un peu fermes, ſouples, obtuſes, entières, d'un vert-foncé, larges de cinq à ſix lignes. Du centre des feuilles s'élève, d'après Caulini, une hampe droite, longue de quatre à cinq pouces, ſoutenant trois ou quatre épis, compoſés chacun de trois fleurs. Chaque épi eſt pourvu d'une double ſpathe; l'extérieure à deux valves, dont une, très-alongée, eſt munie, à ſa baſe, de deux appendices embraſſantes; l'autre valve tronquée, membraneuſe, de la longueur des appendices latérales. La ſpathe intérieure eſt diviſée également en deux appendices embraſſantes. Le réceptacle reçoit ſix anthères ſeſſiles, droites, cylindriques, s'ouvrant par une fente longitudinale, d'où s'échappe un pollen abondant & cotoneux. Trois écailles épaiſſes, perſiſtantes, concaves, pointues, entourent l'ovaire. Cet ovaire eſt cylindrique, à peine plus long que les écailles, ſurmonté d'un ſtyle court & d'un ſtigmate heriſſé. Le fruit conſiſte en un péricarpe pulpeux, ovale; il renferme pour ſemence une gemme nue, ovale, alongée, convexe d'un côté, ſillonée de l'autre. (*Caulini.*)

Cette plante croît au fond de la Méditerranée & de l'Océan. ♃ (*V. v.*)

KERPA. Rheed, *Hort. malab.* 12. tab. 46. Cette plante appartient au *ſaccharum ſpontaneum* Linn. (*Voyez* CANAMELLE.)

KETMIE. *Hibiſcus.* Illuſtr. Gener. tab. 584, fig. 1, *hibiſcus tiliaceus*, n°. 14; — fig. 2, *hibiſcus vitifolius*, n°. 4; — fig. 3, *hibiſcus trionum*, n°. 53.

Obſervations. 1°. L'*hibiſcus radiatus*, n°. 18, eſt gravé dans l'*Hort. Schoenbr.* 4. tab. 463. Ses tiges, d'après Jacquin, ſont annuelles & non ligneuſes, hautes de neuf à douze pieds. Elle ne me paroît, comme l'a ſoupçonné M. de Lamarck, qu'une variété de l'*hibiſcus cannabinus*.

2°. Thore, dans le *Chlor. Land.* 295, a mentionné, ſous le nom d'*hibiſcus paluſtris* Linn., une plante qui n'en paroît être qu'une variété, comparée à celles qui croiſſent dans nos jardins. M. Loiſel l'a nommée *hibiſcus* (roſeus) *caule herbaceo, ſubſimpliciſſimo; foliis cordato-acuminatis, crenatis, jubùs tomentoſo-albicantibus; floribus axillaribus.* Journ. Bot. 1. p. 194. Elle differe de l'*hibiſcus paluſtris* par ſes fleurs roſes ou purpurines; par ſes pétioles, deux & trois fois plus longs que les feuilles & les pédoncules; elle eſt très-commune dans le département des Landes, ſur les bords de l'Adour, du Luy & des étangs de la côte. (*Decand. Flor. franç.*)

3°. L'*hibiſcus caliphyllus*, n°. 33, eſt mentionné dans Willdenow ſous le nom d'*hibiſcus calycinus*, n°. 30, & l'*hibiſcus ſcaber*, n°. 10, *ſeu hibiſcus ſcaber* Cavan., ſous le nom d'*hibiſcus diverſifolius* Willd., n°. 37.

4°. L'*hibiſcus ſtriatus*, n°. 8, eſt l'*hibiſcus domingenſis*, Icon. Rar. 3. tab. 550, & Willden. Spec. Plant. 3. pag. 820. n°. 38.

4°. On cultive le *gombo* (*hibiſcus eſculentus* n°. 40) ſur les côtes de Barbarie, dans les royaumes de Tunis & d'Alger, ainſi que dans le Levant comme plante potagère. « On cultive, dit M. Olivier, non-ſeulement en Crète, mais dans tout le Levant, le kermie ou bamie, connu aux Antilles ſous le nom de *gombo*. Son fruit, long de trois à quatre pouces, eſt cueilli depuis la fin de printemps juſqu'en fructidor, & mangé en ragoût ſimple avec divers aſſaiſonnemens, & plus ſouvent mêlé avec de la viande; il eſt fade, viſqueux, mais facile à digérer. Les graines ſont ſemées, vers la fin de l'hiver, dans les endroits arroſés. Cette plante annuelle réuſſiroit aſſez bien au midi de la France. » (*Oliv. Voyag.* vol. 1. pag. 413.)

SUITE DES ESPÈCES.

54. KETMIE blanchâtre. *Hibiſcus incanus.* W

Hibiſcus foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis axillaribus; calicibus tomentoſis, ſubæqualibus. Willden. Spec. Plan pag. 807.

Hibiſcus incanus. Wendl. Obſ. 54. — Id. H Herrenhut. Faſc. 4. pag. 8. tab. 24.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec *biſcus moſcheutos*. On l'en diſtingue princi par ſes feuilles, tomenteuſes à leurs deux par les pédoncules axillaires, mais non inſer les pétioles. Ses tiges ſont ſimples, herba blanchâtres; les feuilles ovales, acuminées, châtres, ſoyeuſes & tomenteuſes, à cinq vures, à dentelures en ſcie, obtuſes; les c tomenteux; l'extérieur preſqu'auſſi long qu térieur, compoſé de dix folioles lineaires, lées; les pédoncules & les pétioles genicule

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

55. KETMIE des rivages. *Hibiſcus riparius*. Perſ.

Hibiſcus foliis haſtatis, ſerrulatis; capſulâ ovatâ, acuminatâ, glabrâ. Perſ. Synopſ. 2. pag. 254.

Hibiſcus (haſtatus), *glaberrimus, foliis haſtatis, ſerratis; corollâ tubulato-campanulatâ, carneâ, unguiculâ; capſulâ glabrâ, oblongo-ovoideâ, acuminatâ; ſeminibus holoſericeis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 46.

Hibiſcus virginicus. Walt. Flor. carol. pag. 177.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante; ſes feuilles alternes, pétiolées, haſtées, dentées en ſcie à leurs bords; les fleurs axillaires, pédonculées; la corolle couleur de chair, aſſez grande, campanulée, rétrécie en tube à ſa baſe; les capſules glabres, alongées, un peu ovales, acuminées; les ſemences ſoyeuſes. Ces caractères la font aiſément diſtinguer de l'*hibiſcus haſtatus*, n°. 1, & *virginicus*, n°. 2.

Cette plante croît ſur les bords du fleuve de l'Ohio & du Miſſiſipi, ainſi que le long de tous ceux de la Caroline. (*V. ſ.*)

56. KETMIE étalée. *Hibiſcus elatus*. Swartz.

Hibiſcus foliis cordatis, ſubrotundis, integerrimis; pedunculis breviſſimis, unifloris; calice decemdentato. Swartz, Prodr. 103, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 1218.

Hibiſcus arboreus, foliis angulato-cordatis; flore ſupra, croceo. Brown, Jam. 284.

Malva arborea, folio rotundo, flore liliaceo. Sloan. Jam. 95. Hiſt. 1. pag. 95. tab. 134. fig. 2 & 3. (*Nos ſ. 1. ſ. folium quod alienum.*)

Arbre de cinquante à ſoixante pieds, dont les rameaux, liſſes, cylindriques, forment une cime large, étalée. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, élargies, un peu arrondies, en cœur, un peu mucronées, très-entières ou quelquefois munies de crénelures obtuſes, glabres en deſſus, nerveuſes, fermes, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les pétioles liſſes, alongés, cylindriques; un pore glanduleux & linéaire à la baſe de la principale nervure des feuilles; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules droits, épais, longs d'un demi-pouce, liſſes, anguleux, uniflores; le calice extérieur diviſé en dix dents; la corolle fort grande, pourpre & ſafranée.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄ (*V. ſ.*)

57. KETMIE à feuilles de lunaire. *Hibiſcus lunarifolius*. Willd.

Hibiſcus foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, argutè dentatis, ſubtùs hirtis; calice exteriore interioris longitudine. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 811.

Ses tiges paroiſſent herbacées, hautes de trois pieds, cylindriques, chargées, principalement vers leur ſommet, de poils luiſans & couchés. Les feuilles, aſſez ſemblables à celles du *lunaria annua*, mais au moins une fois plus petites, ſont échancrées en cœur, un peu arrondies, acuminées, finement dentées à leurs bords, parſemées en deſſus de quelques poils rares, plus nombreux, luiſans & fragiles en deſſous; les fleurs ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & à l'extrémité des rameaux, formant une grappe alongée; les pédoncules épais, velus, uniflores, plus courts que les calices; le calice extérieur de la longueur de l'intérieur, diviſé en dix folioles linéaires, ſubulées; la corolle de la même couleur, & auſſi grande que celle de l'*hibiſcus manihot*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

58. KETMIE à fleurs en ſpirale. *Hibiſcus ſpiralis*. Cavan.

Hibiſcus foliis ovatis, acutis, dentatis, glabris, baſi integerrimis; caule fruticoſo, calice exteriore ſubenneaphyllo, corollâ tubuloſo-ſpirali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 812.

Hibiſcus ſpiralis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 47. tab. 162.

Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, hautes de ſix pieds; les feuilles alternes, ovales, aiguës, inégalement dentées en ſcie, plus longues que les pétioles; les ſtipules droites, lancéolées, ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles; les calices glabres; l'extérieur à neuf folioles linéaires, aiguës; l'intérieur tubulé, un peu plus long, à demi diviſé en cinq; la corolle tubulée, panachée de jaune & d'incarnat; ſes découpures ovales, oblongues, roulées en tube ſpiral; la colonne ſtaminifère plus longue que la corolle, roulée & rougeâtre à ſa partie ſupérieure; l'ovaire un peu velu; le ſtyle ſimple, à cinq ſtigmates globuleux & pileux; les capſules à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

59. KETMIE à feuilles ovales. *Hibiſcus ovalifolius*. Vahl.

Hibiſcus foliis ovalibus ſubangulatiſque, calicibus exterioribus pentaphyllis. Vahl, Symb. 1. pag. 50.

Urena (ovalifolia), *foliis cordato-ovalibus, ſerratis, hiſpidis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux parſemés de poils etoilés, plus nombreux au ſommet, inſérés

ſur de très-petits tubercules; les feuilles alternes, ovales, légèrement dentées en ſcie, aiguës à leurs deux extrémités; les ſupérieures un peu anguleuſes, pileuſes à leurs deux faces, principalement en deſſous; les ſtipules ſétacées; le calice extérieur diviſé en cinq folioles nerveuſes, lancéolées, terminées par un filament ſétacé; les découpures du calice intérieur ovales, acuminées; les fleurs ſemblables à celles de l'*hibiſcus vitifolius*; les capſules à cinq valves, à cinq loges polyſpermes; les ſemences velues, réniformes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe, aux lieux montueux, aux environs de Taaes. ♄ (*Vahl.*)

60. KETMIE clandeſtine. *Hibiſcus clandeſtinus.* Cavan.

Hibiſcus foliis oblongis, ſubcordatis, dentatis, ſcabriuſculis; inferioribus obſoletè trilobis, pedunculis foliorum longitudine, calice exteriore hexaphyllo, petalis calici incluſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 815.

Hibiſcus clandeſtinus. Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 1. tab. 2.

Cette eſpèce eſt remarquable par l'extrême petiteſſe de ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, grêles, élancées, rameuſes, hautes de trois pieds, hériſſées de poils blanchâtres, ternés, divergens; les feuilles alongées, ovales, aiguës, preſqu'à trois lobes, crénelées, dentées en ſcie, ciliées, un peu rudes, plus longues que les pétioles; les ſtipules ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les feuilles, épaiſſis & articulés vers leur ſommet; le calice extérieur compoſé de ſix filamens, à peine longs d'une demi-ligne; l'intérieur un peu plus long, pileux, à cinq diviſions; la corolle blanchâtre & velue, violette par la deſſiccation, très-courte, à cinq découpures ovales; le tube des étamines à peine ſenſible; les capſules globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, glabres, à cinq ſillons blanchâtres, à cinq loges polyſpermes; les ſemences noirâtres, réniformes, couvertes d'une laine très-blanche.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Cavan.*)

61. KETMIE à petites feuilles. *Hibiſcus microphyllus.* Vahl.

Hibiſcus foliis ovalibus, hirtis, anticè ſerratis; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 50.

Hibiſcus flavus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 126. — Lam. Dict. pag. 364. *

Arbriſſeau diviſé en rameaux hériſſés dans leur jeuneſſe, ainſi que les feuilles & les calices, de poils étoilés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, longues de trois lignes, dentées en ſcie depuis leur milieu juſqu'au ſommet, hériſſées, principalement à leur face inférieure, point veinées, à cinq nervures environ les pétioles plus longs que les feuilles; les ſtipules ſétacées, fort petites; les pédoncules ſolitaires axillaires, de la longueur des feuilles, géniculés & plus épais vers leur ſommet; le calice extérieur diviſé en dix folioles ſétacées; l'intérieur à cinq diviſions lancéolées, plus courtes que les extérieures; la corolle jaunâtre.

Cette plante croît à Lohoia, dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

62. KETMIE élégante. *Hibiſcus ſpecioſus.* Ait.

Hibiſcus foliis quinquepartitis, palmatis, glabris, laciniis lanceolatis, acuminatis, apice remote ſerratis; calicibus exterioribus decaphyllis, caule pedunculiſque lævibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 822. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 47.

Hibiſcus (coccineus), *foliis digitato-palmatis, quinquepartitis, acuminatis; caule ramoſo; floribus patulis, coccineis.* Walt. Flor. carol. 177.

Hibiſcus (ſpecioſus), *foliis palmatis, glabris, laciniis lanceolatis, ſerratis; caule pedunculis calicibuſque lævibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 456. Curtis, Magaz. 360. — Wendl. Hort. Herrl. pag. 15. tab. 11.

Très-belle eſpèce, remarquable par ſes grandes corolles très-étalées, purpurines ou d'un rouge vif écarlate. Ses tiges ſont herbacées, glabres, rameuſes, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, palmées, glabres à leurs deux faces, à cinq lobes profonds, lancéolés, dentés en ſcie à leurs bords; les dentelures écartées; les pédoncules très-liſſes, ſimples, axillaires, uniflores; calices glabres; l'extérieur diviſé en dix folioles; les capſules glabres, ovales, pentagones, un peu aiguës; les ſemences légérement tomenteuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V.*)

63. KETMIE à longues feuilles. *Hibiſcus longifolius.* Willd.

Hibiſcus foliis quinque vel tripartito-palmatis, lobis lanceolatis, inciſo-dentatis; petiolis floriferis longioribus; calicibus exterioribus ſubdecaphyllis, duis; interioribus longitudinaliter rumpentibus. Spec. Plant. 3. pag. 828.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, herbacées; les feuilles palmées, diviſées en cinq ou en lobes preſque juſqu'à leur baſe; les lobes lancéolés, inciſes ou dentés, rétrécis à leurs extrémités, longs de trois ou quatre pouces, de ſix à quatre lignes. Dans les feuilles à lobes, ces lobes ſont preſque tous égaux, excepté celui du milieu, qui eſt un peu plus long que celles à cinq lobes, les deux extérieurs ſont

courts & légérement dentés en ſcie ; les pétioles beaucoup plus longs que les fleurs : celles-ci reſſemblent à celles de l'*hibiſcus eſculentus*, mais beaucoup plus grandes. Les calices extérieurs ſe diviſent en dix folioles environ, caduques ; celles du calice intérieur ſe déchirent longitudinalement à meſure que la fleur s'épanouit.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

64. KETMIE à grandes fleurs. *Hibiſcus grandiflorus.* Mich.

Hibiſcus foliis tomentoſis, amplis, cordatis, trilobis, angulatis; capſulâ hirſutiſſimâ, ſubtruncatâ. (N.)

Hibiſcus grandiflorus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 46.

Cette eſpèce, remarquable par la grandeur de ſes fleurs, ſe rapproche de l'*hibiſcus clypeatus*. On l'en diſtingue par ſes corolles pluſieurs fois plus grandes ; par ſes feuilles plus épaiſſes, tomenteuſes & ſoyeuſes à leurs deux faces, blanchâtres en deſſous, un peu coriaces, très-amples, preſque triangulaires, échancrées en cœur, diviſées en trois lobes. La corolle eſt de couleur de chair claire, rougeâtre vers ſa baſe ; les étamines & les ſtigmates jaunes ; les capſules preſque tronquées, hériſſées, légérement tomenteuſes.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Floride. (*V. ſ.*)

65. KETMIE à feuilles obtuſes. *Hibiſcus obtuſifolius.* Willd.

Hibiſcus foliis ſubtùs tomentoſis, crenatis, cordatis; inferioribus ſubrotundis; ſuperioribus acuminatis, trilobis, obtuſis; floribus cernuis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 829.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*hibiſcus vitifolius* par ſon port & par ſes formes ; mais elle eſt plus grande & tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont rameuſes, blanchâtres, légérement tomenteuſes ; les feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur, crénelées à leur contour ; les inférieures arrondies ; les ſupérieures acuminées, diviſées en trois lobes obtus, preſque liſſes en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous ; les fleurs pédonculées, axillaires, pendantes, quatre fois plus grandes que celles de l'*hibiſcus vitifolius* ; les calices tomenteux ; l'extérieur plus court que l'intérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

66. KETMIE hétérophylle. *Hibiſcus heterophyllus.* Vent.

Hibiſcus foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, plerùmque lobatis, aculeato-ſerratis; calice exteriore decaphyllo; caule fruticoſo, aculeatiſſimo. Venten. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 103.

Cette belle eſpèce a des rapports, ſurtout par la forme de ſes feuilles, avec l'*hibiſcus longifolius* Willd. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, hériſſées d'aiguillons, hautes de ſix à ſept pieds ; les feuilles pétiolées, quelquefois ſimples, plus ordinairement profondément diviſées en deux, trois, quelquefois cinq lobes linéaires, lancéolés, aigus, glabres, d'un vert-foncé, longs d'environ huit pouces, dentés en ſcie ; les dentelures preſqu'épineuſes ; les nervures parſemées d'aiguillons, ainſi que les pétioles ; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes, de la longueur des pétioles ; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées ; les folioles du calice extérieur au nombre de dix, droites, ſubulées, un peu tuberculées & pileuſes ; l'intérieur à cinq découpures lancéolées, aiguës, pileuſes ; la corolle grande, d'un blanc de lait, nuancée de roſe à un de ſes bords, d'un pourpre-foncé à ſa baſe ; ſes diviſions en ovale renverſé, crénelées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

67. KETMIE à feuilles arrondies. *Hibiſcus circinnatus.* Willd.

Hibiſcus foliis orbiculato-cordatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs cano-pubeſcentibus; caule arboreo, calice exteriore decemdentato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 735.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hibiſcus tiliaceus*. On l'en diſtingue principalement par ſes feuilles plus arrondies, blanchâtres, pubeſcentes en deſſous & non tomenteuſes ; elles ſont très-entières, acuminées, en cœur à leur baſe. Le calice extérieur eſt partagé en dix découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

68. KETMIE fendue. *Hibiſcus furcatus.* Willd.

Hibiſcus foliis ovato-cuneatis, trilobis, ſerratis; calicis exterioris enneaphylli foliolis apice bifidis, caule herbaceo, petiolis caliçibuſque muricatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736.

Ses tiges ſont herbacées, hériſſées de petits aiguillons rougeâtres ; les feuilles ovales, cunéiformes à leur baſe, à trois lobes vers leur ſommet, pileuſes, inégalement dentées en ſcie ; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, pileux & chargés d'aiguillons, ainſi que les pédoncules, ſolitaires, axillaires, uniflores ; le calice extérieur à neuf folioles linéaires, ſpatulées,

hériſſées d'aiguillons biſides à leur ſommet; la corolle grande, jaune, d'un pourpre-foncé à ſa baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

69. KETMIE digitée. *Hibiſcus digitatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus foliis digitatis, ſubnovemlobatis; lobis inæqualibus, anguſtiſſimis, lanceolatis, ſubpubeſcentibus; petiolis cinereo-tomentoſis. (N.) — Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce & la ſuivante, indiquées dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, ne me ſont connues que par leurs feuilles, d'un caractère aſſez remarquable. Les pétioles ſont droits, cylindriques, cendrés, légérement tomenteux; ils s'épanouiſſent en une feuille digitée, aſſez grande, compoſée d'environ neuf digitations inégales, d'autant plus courtes qu'elles ſont intérieures, lancéolées, fort étroites, entières, à peine pubeſcentes, excepté ſur leur principale nervure, très-aiguës; les plus grandes longues de ſix pouces & plus; les plus petites d'environ deux pouces. Ses tiges ſont ligneuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

70. KETMIE en éventail. *Hibiſcus flabellatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus ſpinuloſus, foliis flabellatis, quinquelobatis, glaberrimis, ſpinuloſis; lobis lanceolatis, longiſſimis, ſerratis. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes pétioles roides, cylindriques, hériſſés de petits aiguillons épars; les feuilles amples, diviſées, juſqu'à environ un pouce au deſſus de leur baſe, en cinq digitations étalées en éventail, preſqu'égales, longues de huit à dix pouces, larges d'un pouce, lancéolées, aiguës, très-glabres, parſemées, ſur leurs nervures, de très-petits aiguillons à peine ſenſibles à l'œil, dentées en ſcie; les dentelures très-courtes, diſtantes, piquantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

Obſervations. L'*hibiſcus macrophyllus*, Catal. Hort. Pariſ., n'exiſte plus au Jardin des Plantes. Je ne l'ai point trouvée dans l'herbier de M. Deſfontaines ni dans aucun autre.

** Eſpèces moins connues.*

* *Hibiſcus* (goſſypinus), *foliis ovatis, hiſpidis, ſerratis; ſeminibus lanâ involutis.* Thunb. Prodr. 118. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hibiſcus* (panduræformis), *foliis cordato-lan ceolatis, denticulatis, tomentoſis; caule hirto.* Burm Ind. 151. tab. 47. fig. 2. *In Indiâ orientali.* ☉ *Val affinis hibiſco tuberoſo. Deſcriptio Burmanni conve nit, ſed icon differt in multis.*

* *Hibiſcus* (ſcaber), *caule ſcabro; foliis aſperis baſi quaſi truncatis, circumſcriptione ſubrotundis; ſu perioribus palmatis; lobis ſupernè dilatatis, crenatis floribus ſubſeſſilibus, calicibus hiſpidiſſimis, exterio furcellato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 45.

* *Hibiſcus* (aculeatus), *piloſus, foliis infim cordatis, angulatis, ſerratis; ſupremis lobatis, pa matis; calicibus aculeatis.* Walter. Flor. caroli pag. 177. *In maritimis Carolinæ & Floridæ. An h biſcus aſper?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Hibiſcus* (abutiloides), *foliis ſubrotundis, c datis, acuminatis, crenatis, utrinquè viridibus, gl bris; caule arboreo, calice exteriore decemdenta* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736. ♄ *In Amer calidiore.*

KEURA. Forskh. Ægypt. (*Voyez* BAQUOI n°. 1.)

KIGGELAIRE. *Kiggelaria.* Ill. Gen. tab. 81 *kiggelaria africana*, n°. 1. Jacquin, dans ſes *Ico Rar.*, 3, tab. 628, a fait figurer, ſous le nom *kiggelaria integrifolia*, une plante qui n'eſt t probablement qu'une variété de la précédente feuilles non dentées.

KIGGELARIA. (*Voyez* KIGGELAIRE.)

KILLINGE. *Kyllingia.* Illuſtr. Gener. tab. fig. 1, *kyllingia monocephala*, n°. 1; — fig. *kyllingia triceps*, n°. 3.

Obſervations. 1°. M. Vahl a réuni pluſieurs pèces de *kyllingia* à ſon genre *mariſcus*, telles le *kyllingia cayennenſis*, Illuſtr. Gen. n°. 74 *incompleta*, Jacq.; — *ſumatrenſis ſeu umbel* Linn. Suppl.; — *cyperina*, Retz.; — *panic* n°. 4; — *ovularis*, Mich., &c. (*Voy.* MARISQ *Suppl.*)

2°. Le *kyllingia monocephala*, n°. 1, eſt, d'a Vahl, le *ſcirpus cephalotes*, Jacq. Hort. Vind pag. 42, tab. 97; il y rapporte auſſi, contre l' nion de M. de Lamarck, le *ſchanus coloratus* L

SUITE DES ESPÈCES.

6. KILLINGE naine. *Kyllingia pumila.* Mich

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; i lucro ſubtriphyllo, culmo ſetaceo, floſculis diand Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia pumila. Mich. Flor. boreal. Amer pag. 28.

Cette plante pouſſe pluſieurs tiges ſétacées, hautes de trois ou quatre pouces, anguleuſes, très-glabres; les feuilles planes, très-étroites, linéaires, les unes plus courtes, d'autres plus longues que les tiges; l'involucre à deux, plus ordinairement à trois folioles inégales, longues d'un à trois pouces, planes, étalées; les fleurs réunies en une petite tête globuleuſe, blanchâtre, ſeſſile, de la groſſeur d'un grain de poivre; les écailles glabres, ovales, aiguës; les extérieures un peu plus longues que les intérieures; deux étamines; un ſtyle bifide.

Cette plante croît à la Caroline & ſur les bords du fleuve Scioto. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

7. KILLINGE à feuilles courtes. *Kyllingia brevifolia.* Rottb.

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; involucro brevi, culmo filiformi, floſculis triandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia brevifolia. Rottb. Gram. 13. tab. 4. fig. 3.

Cette eſpèce, qui paroît être d'abord une variété du *kyllingia monocephala*, en diffère par la forme de ſes épillets moins nombreux. Ses racines ſont rampantes; ſes tiges nombreuſes, filiformes, hautes ſouvent de deux pieds, anguleuſes, entourées de gaînes purpurines, munies d'une ſeule feuille, longue d'un pouce; l'involucre à trois folioles, longues de deux à quatre pouces; les têtes de fleurs terminales, ſeſſiles, de la groſſeur d'un grain de poivre, compoſées de quelques épillets alongés, verdâtres, diſtincts, horizontaux; les valves de la corolle ovales, aiguës, preſqu'égales, ciliées ſur leur carène, ſouvent fléchies à leur ſommet; trois étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

8. KILLINGE écailleuſe. *Kyllingia ſquamulata.* Vahl.

Kyllingia capitulo ovato, ſeſſili, ſolitario; involucro elongato, ſpiculis carinâ ſquamuloſo-ſpinoſâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 381.

Elle a le port du *kyllingia monocephala*. Ses tiges ſont nombreuſes, hautes de quatre à cinq pouces, filiformes, trigones, environnées, à leur baſe, par les gaines des feuilles; celles-ci lâches, linéaires, un peu planes, plus courtes que les tiges; l'involucre à quatre folioles inégales, deux ou trois ſouvent de la longueur des tiges; les têtes de fleurs globuleuſes, de la groſſeur d'un pois; épillets nombreux, ovales, aigus, de la groſſeur d'un grain de millet; les valves de la corolle ovales, naviculaires, membraneuſes, jaunâtres à leurs bords, vertes ſur leur carène, hériſſées de petites écailles blanchâtres & comprimées; trois étamines; une ſemence noire, liſſe, arrondie, un peu aplatie.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

9. KILLINGE odorante. *Kyllingia odorata.* Vahl.

Kyllingia capitulis ſubternis, ſeſſilibus, glomeratis; ſpiculis diſtinctis, patentiſſimis. Vahl, Enum. Plant 2. pag. 382.

Gramen, ſecunda ſpecies. Marcgr. Hiſt. 1. *Fide ejus herbarii.* Vahl.

An kyllingia triceps? Swartz, Obſ. bot. pag. 33.

Ses tiges ſont roides, hautes de trois à cinq pouces, ainſi que les involucres & les feuilles; celles ci parſemées en deſſous de quelques points ſaillans, ſouvent plus courtes que les tiges; l'involucre à trois folioles; les fleurs diſpoſées en trois têtes latérales, preſque globuleuſes, étalées horizontalement, à peine plus groſſes qu'un grain de poivre; celle du milieu droite, alongée, de moitié plus grande; les épillets verdâtres, étalés, aigus; les valves de la corolle égales, ovales, aiguës; les ſemences oblongues, jaunâtres, comprimées; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

10. KILLINGE filiforme. *Kyllingia filiformis.* Swartz.

Kyllingia ſpicis umbellatis, ſeſſilibus, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 383.

Kyllingia filiformis. Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 121.

Cette plante, qui appartient peut-être aux *cyperus*, a des tiges filiformes, lâches, hautes d'un pied; ſes feuilles linéaires, roulées, en carène, ſouvent de la longueur des tiges; leur gaine petite; l'involucre à trois folioles; une ou deux plus longues que l'ombelle; les épis ſeſſiles ou pédonculés, en ombelle, jaunâtres, petits, oblongs, obtus; les épillets preſqu'imbriqués, alongés, petits, acuminés, un peu comprimés; les valves du calice ovales, en carène, preſqu'égales; celles de la corolle égales, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, dans les terrains ſecs & gazonneux. (*Swartz.*)

11. KILLINGE bulbeuſe. *Kyllingia bulboſa.* Pal.-Beauv.

Kyllingia capitulis ſolitariis, rarò geminis ſeu ternis; foliis culmo longioribus, apice ſerratis; radice bulboſâ. (N.)

hériſſées d'aiguillons biſides à leur ſommet; la corolle grande, jaune, d'un pourpre-foncé à ſa baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

69. KETMIE digitée. *Hibiſcus digitatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus foliis digitatis, ſubnovemlobatis; lobis inæqualibus, anguſtiſſimis, lanceolatis, ſubpubeſcentibus; petiolis cinereo-tomentoſis. (N.) — Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce & la ſuivante, indiquées dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, ne me ſont connues que par leurs feuilles, d'un caractère aſſez remarquable. Les pétioles ſont droits, cylindriques, cendrés, légérement tomenteux; ils s'épanouiſſent en une feuille digitée, aſſez grande, compoſée d'environ neuf digitations inégales, d'autant plus courtes qu'elles ſont intérieures, lancéolées, fort étroites, entières, à peine pubeſcentes, excepté ſur leur principale nervure, très-aiguës; les plus grandes longues de ſix pouces & plus; les plus petites d'environ deux pouces. Ses tiges ſont ligneuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

70. KETMIE en éventail. *Hibiſcus flabellatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus ſpinuloſus, foliis flabellatis, quinquelobatis, glaberrimis, ſpinuloſis; lobis lanceolatis, longiſſimis, ſerratis. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes pétioles roides, cylindriques, hériſſés de petits aiguillons épars; les feuilles amples, diviſées, juſqu'à environ un pouce au deſſus de leur baſe, en cinq digitations étalées en éventail, preſqu'égales, longues de huit à dix pouces, larges d'un pouce, lancéolées, aiguës, très-glabres, parſemées, ſur leurs nervures, de très-petits aiguillons à peine ſenſibles à l'œil, dentées en ſcie; les dentelures très-courtes, diſtantes, piquantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

Obſervations. L'*hibiſcus macrophyllus*, Catal. Hort. Pariſ., n'exiſte plus au Jardin des Plantes. Je ne l'ai point trouvée dans l'herbier de M. Deſfontaines ni dans aucun autre.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hibiſcus* (goſſypinus), *foliis ovatis, hiſpidis, ſerratis; ſeminibus lanâ involutis.* Thunb. Prodr. 118. *Ad Cap. B. Spel.*

* *Hibiſcus* (panduræformis), *foliis cordato-lanceolatis, denticulatis, tomentoſis; caule hirto.* Burm. Ind. 151. tab. 47. fig. 2. *In Indiâ orientali.* ⊙ *Valde affinis hibiſco tubuloſo. Deſcriptio Burmanni convenit, ſed icon differt in multis.*

* *Hibiſcus* (ſcaber), *caule ſcabro; foliis aſperis, baſi quaſi truncatis, circumſcriptione ſubrotundis; inferioribus palmatis; lobis ſupernè dilatatis, crenatis, floribus ſubſeſſilibus, calicibus hiſpidiſſimis, exteriore furcellato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 45.

* *Hibiſcus* (aculeatus), *piloſus, foliis inferioribus cordatis, angulatis, ſerratis; ſupremis lobatis, palmatis; calicibus aculeatis.* Walter. Flor. carol. pag. 177. *In maritimis Carolinæ & Floridæ. An hibiſcus aſper?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Hibiſcus* (abutiloides), *foliis ſubrotundis, cordatis, acuminatis, crenatis, utrinquè viridibus, ſubtùs hirſutis; caule arboreo, calice exteriore decemdentato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736. ♄ *In Americâ calidiore.*

KEURA. Forskh. Ægypt. (*Voyez* BAQUOIS n°. 1.)

KIGGELAIRE. *Kiggelaria.* Ill. Gen. tab. 8. *kiggelaria africana*, n°. 1. Jacquin, dans ſes *Ic. Rar.*, 3, tab. 628, a fait figurer, ſous le nom *kiggelaria integrifolia*, une plante qui n'eſt probablement qu'une variété de la précédente feuilles non dentées.

KIGGELARIA. (*Voyez* KIGGELAIRE.)

KILLINGE. *Kyllingia.* Illuſtr. Gener. tab. fig. 1, *kyllingia monocephala*, n°. 1; — *kyllingia triceps*, n°. 3.

Obſervations. 1°. M. Vahl a réuni pluſieurs pèces de *kyllingia* à ſon genre *mariſcus*, telle le *kyllingia cayennenſis*, Illuſtr. Gen. n°. 74 *incompleta*, Jacq.; — *ſumatrenſis ſeu umbe* Linn. Suppl.; — *cyperina*, Retz.; — *pa* n°. 4; — *ovularis*, Mich., &c. (*Voy.* MARIS *Suppl.*)

2°. Le *kyllingia monocephala*, n°. 1, eſt, d' Vahl, le *ſcirpus cephalotes*, Jacq. Hort. Vi pag. 42, tab. 97; il y rapporte auſſi, contre nion de M. de Lamarck, le *ſchænus coloratus*

SUITE DES ESPÈCES.

6. KILLINGE naine. *Kyllingia pumila.* Mi

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; involucro ſubtriphyllo, culmo ſetaceo, floſculis a Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia pumila. Mich. Flor. boreal. Am pag. 28.

Cette plante pousse plusieurs tiges sétacées, hautes de trois ou quatre pouces, anguleuses, très-glabres; les feuilles planes, très-étroites, linéaires, les unes plus courtes, d'autres plus longues que les tiges; l'involucre à deux, plus ordinairement à trois folioles inégales, longues d'un à trois pouces, planes, étalées; les fleurs réunies en une petite tête globuleuse, blanchâtre, sessile, de la grosseur d'un grain de poivre; les écailles glabres, ovales, aiguës; les extérieures un peu plus longues que les intérieures; deux étamines; un style bifide.

Cette plante croît à la Caroline & sur les bords du fleuve Scioto. (*V. s. Comm. Bosc.*)

7. KILLINGE à feuilles courtes. *Kyllingia brevifolia.* Rottb.

Kyllingia capitulo globoso, sessili, solitario; involucro brevi, culmo filiformi, flosculis triandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia brevifolia. Rottb. Gram. 13. tab. 4. fig. 3.

Cette espèce, qui paroît être d'abord une variété du *kyllingia monocephala*, en diffère par la forme de ses épillets moins nombreux. Ses racines sont rampantes; ses tiges nombreuses, filiformes, hautes souvent de deux pieds, anguleuses, entourées de gaînes purpurines, munies d'une seule feuille, longue d'un pouce; l'involucre à trois folioles, longues de deux à quatre pouces; les têtes de fleurs terminales, sessiles, de la grosseur d'un grain de poivre, composées de quelques épillets alongés, verdâtres, [illegible], [illegible]; les valves de la corolle ovales, aiguës, presqu'égales, ciliées sur leur carène, souvent réfléchies à leur sommet; trois étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

8. KILLINGE écailleuse. *Kyllingia squamulata.* Vahl.

Kyllingia capitulo ovato, sessili, solitario; involucro elongato, spiculis carinâ [illegible]. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 38[illegible].

Elle a le port du *kyllingia monocephala.* Ses tiges sont nombreuses, hautes de quatre à cinq pouces, [illegible], trigones, environnées, à leur base, par les gaînes des feuilles; celles-ci [illegible], un peu planes, plus courtes que les tiges; l'involucre à quatre folioles inégales, [illegible] plus souvent de la longueur des tiges; les têtes de fleurs globuleuses, de la grosseur d'un pois; les épillets [illegible], ovales, aigus, de la grosseur d'un grain de [illegible]; les valves de la corolle [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] à leurs bords, [illegible] sur leur carène, [illegible]

petites écailles blanchâtres & comprimées; trois étamines; une semence noire, lisse, arrondie, un peu aplatie.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

9. KILLINGE odorante. *Kyllingia odorata.* Vahl.

Kyllingia capitulis subternis, sessilibus, glomeratis; spiculis distinctis, patentissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 382.

Gramen, secunda species. Marcgr. Hist. 1. *Fide ejus herbarii.* Vahl.

An kyllingia triceps? Swartz, Obs. bot. pag. 35.

Ses tiges sont roides, hautes de trois à cinq pouces, ainsi que les involucres & les feuilles, celles-ci parsemées en dessous de quelques points saillans, souvent plus courtes que les tiges; l'involucre à trois folioles; les fleurs disposées en trois têtes latérales, presque globuleuses, étalées horizontalement, à peine plus grosses qu'un grain de poivre; celle du milieu droite, alongée, du moitié plus grande; les épillets verdâtres, étalés, aigus; les valves de la corolle égales, ovales, aiguës; les semences oblongues, jaunâtres, comprimées; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

10. KILLINGE filiforme. *Kyllingia filiformis.* Swartz.

Kyllingia spicis umbellatis, sessilibus, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 383.

Kyllingia filiformis. Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 121.

Cette plante, qui [illegible] *cyperus*, a ses tiges [illegible], [illegible], [illegible]; les [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] de la longueur des tiges; [illegible]; l'involucre à trois folioles, [illegible] que l'ombelle; les [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]; les [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]; [illegible], [illegible], [illegible], aiguës, [illegible].

Cette plante croît à [illegible]

11. KILLINGE [illegible]. *Ky[illegible]*. [illegible].

Kyllingia [illegible], [illegible], [illegible],

hériſſées d'aiguillons biſides à leur ſommet; la corolle grande, jaune, d'un pourpre-foncé à ſa baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

69. KETMIE digitée. *Hibiſcus digitatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus foliis digitatis, ſubnovemlobatis; lobis inæqualibus, anguſtiſſimis, lanceolatis, ſubpubeſcentibus; petiolis cinereo-tomentoſis. (N.) — Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce & la ſuivante, indiquées dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, ne me ſont connues que par leurs feuilles, d'un caractère aſſez remarquable. Les pétioles ſont droits, cylindriques, cendrés, légérement tomenteux; ils s'épanouiſſent en une feuille digitée, aſſez grande, compoſée d'environ neuf digitations inégales, d'autant plus courtes qu'elles ſont intérieures, lancéolées, fort étroites, entières, à peine pubeſcentes, excepté ſur leur principale nervure, très-aiguës; les plus grandes longues de ſix pouces & plus; les plus petites d'environ deux pouces. Ses tiges ſont ligneuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

70. KETMIE en éventail. *Hibiſcus flabellatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus ſpinuloſus, foliis flabellatis, quinquelobatis, glaberrimis, ſpinuloſis; lobis lanceolatis, longiſſimis, ſerratis. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes pétioles roides, cylindriques, hériſſés de petits aiguillons épars; les feuilles amples, diviſées, juſqu'à environ un pouce au deſſus de leur baſe, en cinq digitations étalées en éventail, preſqu'égales, longues de huit à dix pouces, larges d'un pouce, lancéolées, aiguës, très-glabres, parſemées, ſur leurs nervures, de très-petits aiguillons à peine ſenſibles à l'œil, dentées en ſcie; les dentelures très-courtes, diſtantes, piquantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

Obſervations. L'*hibiſcus macrophyllus*, Catal. Hort. Pariſ., n'exiſte plus au Jardin des Plantes. Je ne l'ai point trouvée dans l'herbier de M. Deſfontaines ni dans aucun autre.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hibiſcus* (goſſypinus), *foliis ovatis, hiſpidis, ſerratis; ſeminibus lanâ involutis.* Thunb. Prodr. 118. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hibiſcus* (panduræformis), *foliis cordato-lanceolatis, denticulatis, tomentoſis; caule hirto.* Burm. Ind. 151. tab. 47. fig. 2. *In Indiâ orientali.* ⊙ *Valde affinis hibiſco tubuloſo. Deſcriptio Burmanni convenit, ſed icon differt in multis.*

* *Hibiſcus* (ſcaber), *caule ſcabro; foliis aſperis baſi quaſi truncatis, circumſcriptione ſubrotundis; ſuperioribus palmatis; lobis ſupernè dilatatis, crenatis; floribus ſubſeſſilibus, calicibus hiſpidiſſimis, exterioribus furcellato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 45.

* *Hibiſcus* (aculeatus), *piloſus, foliis inferioribus cordatis, angulatis, ſerratis; ſupremis lobatis, palmatis; calicibus aculeatis.* Walter. Flor. caroli. pag. 177. *In maritimis Carolinæ & Floridæ. An hibiſcus aſper?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Hibiſcus* (abutiloides), *foliis ſubrotundis, cordatis, acuminatis, crenatis, utrinquè viridibus, glabris; caule arboreo, calice exteriore decemdentato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736. ♄ *In America calidiore.*

KEURA. Forskh. Ægypt. (*Voyez* BAQUOIS n°. 1.)

KIGGELAIRE. *Kiggelaria.* Ill. Gen. tab. 8[illegible] *kiggelaria africana*, n°. 1. Jacquin, dans ſes *Icones Rar.*, 3, tab. 628, a fait figurer, ſous le nom *kiggelaria integrifolia*, une plante qui n'eſt très probablement qu'une variété de la précédente à feuilles non dentées.

KIGGELARIA. (*Voyez* KIGGELAIRE.)

KILLINGE. *Kyllingia.* Illuſtr. Gener. tab. [illegible] fig. 1, *kyllingia monocephala*, n°. 1; — fig. 2, *kyllingia triceps*, n°. 3.

Obſervations. 1°. M. Vahl a réuni pluſieurs pèces de *kyllingia* à ſon genre *mariſcus*, telles que le *kyllingia cayennenſis*, Illuſtr. Gen. n°. 745, *incompleta*, Jacq.; — *ſumatrenſis ſeu umbellata* Linn. Suppl.; — *cyperina*, Retz.; — *paniculata* n°. 4; — *ovularis*, Mich., &c. (*Voy.* MARISQUE *Suppl.*)

2°. Le *kyllingia monocephala*, n°. 1, eſt, d'après Vahl, le *ſcirpus cephalotes*, Jacq. Hort. Vindob. pag. 42, tab. 97; il y rapporte auſſi, contre l'opinion de M. de Lamarck, le *ſchænus coloratus* L.

SUITE DES ESPÈCES.

6. KILLINGE naine. *Kyllingia pumila.* Mich.

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; involucro ſubtriphyllo, culmo ſetaceo, floſculis diandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia pumila. Mich. Flor. boreal. Amer. pag. 28.

Cette plante pouſſe pluſieurs tiges ſétacées, hautes de trois ou quatre pouces, anguleuſes, très-glabres; les feuilles planes, très-étroites, linéaires, les unes plus courtes, d'autres plus longues que les tiges; l'involucre à deux, plus ordinairement à trois folioles inégales, longues d'un à trois pouces, planes, étalées; les fleurs réunies en une petite tête globuleuſe, blanchâtre, ſeſſile, de la groſſeur d'un grain de poivre; les écailles glabres, ovales, aiguës; les extérieures un peu plus longues que les intérieures; deux étamines; un ſtyle bifide.

Cette plante croît à la Caroline & ſur les bords du fleuve Scioto. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

7. KILLINGE à feuilles courtes. *Kyllingia brevifolia.* Rottb.

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; involucro brevi, culmo filiformi, floſculis triandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia brevifolia. Rottb. Gram. 13. tab. 4. fig. 3.

Cette eſpèce, qui paroît être d'abord une variété du *kyllingia monocephala*, en diffère par la forme de ſes épillets moins nombreux. Ses racines ſont rampantes; ſes tiges nombreuſes, filiformes, hautes ſouvent de deux pieds, anguleuſes, entourées de gaînes purpurines, munies d'une ſeule feuille, longue d'un pouce; l'involucre à trois folioles, longues de deux à quatre pouces; les têtes de fleurs terminales, ſeſſiles, de la groſſeur d'un grain de poivre, compoſées de quelques épillets alongés, verdâtres, diſtincts, horizontaux; les valves de la corolle ovales, aiguës, preſqu'égales, ciliées ſur leur carène, ſouvent relechies à leur ſommet; trois étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

8. KILLINGE écailleuſe. *Kyllingia ſquamulata.* Vahl.

Kyllingia capitulo ovato, ſeſſili, ſolitario; involucro elongato, ſpiculis carinâ ſquamuloſo-ſpinoſâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 381.

Elle a le port du *kyllingia monocephala*. Ses tiges ſont nombreuſes, hautes de quatre à cinq pouces, filiformes, trigones, environnées, à leur baſe, par les gaines des feuilles; celles-ci lâches, linéaires, un peu planes, plus courtes que les tiges; l'involucre à quatre folioles inégales, deux ou trois ſouvent de la longueur des tiges; les têtes de fleurs globuleuſes, de la groſſeur d'un pois; les épillets nombreux, ovales, aigus, de la groſſeur d'un grain de millet; les valves de la corolle ovales, naviculaires, membraneuſes, jaunâtres à leurs bords, vertes ſur leur carène, hériſſées de petites écailles blanchâtres & comprimées; trois étamines; une ſemence noire, liſſe, arrondie, un peu aplatie.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

9. KILLINGE odorante. *Kyllingia odorata.* Vahl.

Kyllingia capitulis ſubternis, ſeſſilibus, glomeratis; ſpiculis diſtinctis, patentiſſimis. Vahl, Enum. Plant 2. pag. 382.

Gramen, ſecunda ſpecies. Marcgr. Hiſt. 1. *Fide ejus herbarii.* Vahl.

An kyllingia triceps? Swartz, Obſ. bot. pag. 33.

Ses tiges ſont roides, hautes de trois à cinq pouces, ainſi que les involucres & les feuilles; celles ci parſemées en deſſous de quelques points ſaillans, ſouvent plus courtes que les tiges; l'involucre à trois folioles; les fleurs diſpoſées en trois têtes latérales, preſque globuleuſes, étalées horizontalement, à peine plus groſſes qu'un grain de poivre; celle du milieu droite, alongée, de moitié plus grande; les épillets verdâtres, étalés, aigus; les valves de la corolle égales, ovales, aiguës; les ſemences oblongues, jaunâtres, comprimées; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

10. KILLINGE filiforme. *Kyllingia filiformis.* Swartz.

Kyllingia ſpicis umbellatis, ſeſſilibus, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 383.

Kyllingia filiformis. Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 121.

Cette plante, qui appartient peut-être aux *cyperus*, a des tiges filiformes, lâches, hautes d'un pied; ſes feuilles linéaires, roulées, en carène, ſouvent de la longueur des tiges; leur gaine petite; l'involucre à trois folioles; une ou deux plus longues que l'ombelle; les épis ſeſſiles ou pédonculés, en ombelle, jaunâtres, petits, oblongs, obtus; les épillets preſqu'imbriqués, alongés, petits, acuminés, un peu comprimés; les valves du calice ovales, en carène, preſqu'égales; celles de la corolle égales, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, dans les terrains ſecs & gazonneux. (*Swartz.*)

11. KILLINGE bulbeuſe. *Kyllingia bulboſa.* Pal.-Beauv.

Kyllingia capitulis ſolitariis, rarò geminis ſeu ternis; foliis culmo longioribus, apice ſerratis; radice bulboſâ. (N.)

Kyllingia bulboſa. Pal.-Beauv. Flor. d'Owaré & de Benin. vol. 1. pag. 11. tab. 8.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *kyllingia triceps;* elle s'en diſtingue principalement par ſes racines, conſtamment pourvues d'une bulbe ovale, de la groſſeur d'une noiſette, garnie de fibres preſque ſimples. Les tiges ſont ſolitaires, glabres, triangulaires, cannelées, longues de ſix à huit pouces; les feuilles aſſez nombreuſes, alternes, imbriquées & vaginales à leur baſe, plus longues que les tiges, linéaires, très-aiguës, denticulées vers leur ſommet, à trois nervures ſaillantes, longitudinales; l'involucre à trois folioles, dont une plus longue; les fleurs terminales, réunies en une ſeule tête ſeſſile, rarement deux ou trois.

Cette plante croît à Chama & dans les royaumes d'Owaré & de Benin. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

12. KILLINGE globuleuſe. *Kyllingia globuloſa.* Pal.-Beauv.

Kyllingia culmo anguloſo, infernè vaginato, involucris tri ſeu tetraphyllis, foliolis lanceolatis, margine denticulato-ſpinoſis. (N.) — Paliſ.-Beauv. Flor. d'Owaré & de Benin, 1. pag. 50. tab. 31.

Juncus cyperoides. Sloan. Jam. tab. 81. fig. 2.

Confer cum kyllingiâ peruvianâ. Lam. n°. 2.

Il exiſte de tels rapports entre cette plante & le *kyllingia peruviana*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété. Ses racines ſont traçantes, fortes & nombreuſes; elles produiſent juſqu'à vingt & trente tiges faiſiculées, droites, ſimples, anguleuſes, longues d'environ un pied & demi, nues dans toute leur longueur, garnies, ſeulement à leur baſe, de quelques écailles libres, imbriquées, puis de gaines cylindriques, tubulées, lanceolées, aiguës à leur ſommet, terminées en forme de feuilles courtes & droites; les fleurs nombreuſes, reunies en une tête ſeſſile, arrondie, garnie d'un involucre à trois ou quatre folioles inégales, lanceolées, dentées, épineuſes à leurs bords, très-aiguës, un peu plus longues que la tête des fleurs.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les royaumes d'Owaré & de Benin, à Chama. (*Pal.-Beauv.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Kyllingia* (umbellata), *culmis triquetris, baſi foliaceis; umbellâ ſimplici, multiradiatâ; bracteis inæqualibus, interioribus minoribus & tenuioribus; ſpiculis pedunculatis, ovato-oblongis; glumis unifloris.* Palliſot-Beauv. Flor. d'Owaré & de Benin, 1. pag. 91. tab. 55.

Scirpus (cyperoides), *culmo triquetro, nudo; umbellâ ſimplici, ſpiculis oblongis; floſculis ſubulatis, unifloris, reflexis.?* Gmelin, Syſt. Nat. 1 pag. 128.

Kyllingia umbellata.? Dict. n°. 5. — Rottl Gram. pag. 15. tab. 4. fig. 2.

Kol-pullu.? Rheed, Hort. Malab. 12. tab. 63.

Cette plante a été recueillie par M. Paliſot d Beauvois près de la ville de Benin. La valve ext rieure de la glume eſt plus petite que l'interieu Les valves du calice ſont minces & inégales. E paroît ne differer que très-peu du *kyllingia*, n°. Les Nègres s'en ſervent pour faire leurs ficelles

* *Killingia* (intermedia), *ſpiculis biſloris; ſq mis nudis, nervoſis; interiori majore, involu triphyllo; foliolo minore, capitulum ſimplex ſ aquante; foliis linearibus, culmo lævi duplò brev ribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 219. *In Nov Hollandiâ.*

KILLINGIA. (*Voyez* KILLINGE.)

KINA-KINA : nom que l'on donne ſouvent quinquina.

KIRGANELI : nom malabare du *phyllanth* dont pluſieurs eſpèces ſont figurées dans Rhe *Hort. malab.* (*Voyez* PHYLLANTHE.)

KIRGANELIA virginal. *Kirganelia virgina*

Kirganelia foliis pinnatis, floriferis; foliol nearibus, acutis; floribus aggregatis, axillar petiolo pubeſcenti-compreſſo, caule fruticoſo. (— Juſſ. Gen. pag. 387.

Phyllanthus kirganelia. Willden. Spec. Plan pag. 587.

Phyllanthus virginea. Perſ. Synopſ. Plan pag. 591.

Genre de plantes dicotylédones, à fleur complètes, de la famille des euphorbes, qui très-grands rapports avec les *phyllanthus*, & comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Eu à feuilles ailées, alternes; les fleurs monoï axillaires entre les folioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avo

Des fleurs monoïques; un calice à cinq di dans les fleurs mâles; cinq étamines; les fi réunis en colonne; trois anthères terminales, latérales conniventes. Dans les femelles : ovaire; une petite baie preſqu'à trois loges, ſemences diſtinctes.

Vulgairement bois de demoiſelle.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en ra cylindriques, revêtus d'une écorce brune, vus de ſtipules & garnis de feuilles alterne lées, deux ou quatre ſortant du même poin

folioles linéaires-lancéolées, longues de quatre lignes, entières, rétrécies à leur baſe, aiguës à leur ſommet; le pétiole commun légérement comprimé, pubeſcent; trois à ſept fleurs réunies enſemble dans les aiſſelles des folioles, ſoutenues par un pédoncule capillaire. Le fruit eſt une petite baie, aſſez ſemblable à celles de l'épine-vinette.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'Ile Maurice. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

KITAIBELA. (*Voyez* KITAIBÈLE, *Suppl.*)

KITAIBÈLE à feuilles de vigne. *Kitaibelia vitifolia.* Willd.

Kitaibelia foliis alternis, latis, multilobatis, utrinquè piloſis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Willd. in Act. Soc. Berol. 2. pag. 107. tab. 4. fig. 4. — Waldſt. & Kit. Plant. Hung. 1. pag. 19. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *malope*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes, lobées; à fleurs axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double; l'extérieur à ſept ou neuf découpures; une corolle à cinq diviſions très-profondes; des étamines monadelphes; pluſieurs ſtyles; des capſules monoſpermes, réunies en une tête à cinq lobes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* double, d'une ſeule pièce; l'extérieur plus grand, à ſept ou neuf découpures ovales, lancéolées, acuminées, très-entières ou quelquefois munies de pluſieurs dents; l'intérieur à cinq lobes ovales, acumines.

2°. Une *corolle* à cinq découpures pétaliformes, en cœur, cunéiformes, pileuſes à leurs bords, rétrécies à leur baſe.

3°. Des *étamines* nombreuſes, monadelphes; les filamens libres à leur ſommet, un peu recourbés; les anthères réniformes, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* hémiſphérique, comprimé, velu, à cinq lobes à ſa baſe; pluſieurs ſtyles connivens preſque à leur baſe; les ſtigmates obtus.

Le *fruit* conſiſte en pluſieurs capſules monoſpermes, réniformes, formant, par leur réunion, une tête hémiſphérique preſqu'à cinq lobes.

Les racines ſont épaiſſes, rameuſes; ſes tiges droites, hautes de deux ou trois pieds, quelquefois de huit, cannelées, chargées de poils blancs, diviſées en rameaux flexueux; les feuilles alternes, pétiolées, larges, en cœur, pileuſes à leurs deux faces; les inférieures à ſept lobes; les ſupérieures à cinq; les lobes aigus, à groſſes dentelures ciliées; les ſtipules obliques, acuminées, ciliées, très-entières.

Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ou géminées; les pédoncules ſimples, longs d'environ un pouce & demi; le calice extérieur marqué de trois nervures ſur ſes diviſions; l'intérieur très-velu à ſes bords; la corolle blanchâtre; les diviſions en cœur renverſé, cunéiformes, à deux lobes à leur ſommet, ſtriées, barbues en dedans, vers leurs deux bords; le fruit renfermé dans les deux calices perſiſtans, couronné par les ſtyles, compoſé de pluſieurs petites capſules noirâtres, hériſſées, formant une tête hémiſphérique, diſpoſées ſur cinq ſéries.

Cette plante, d'une odeur forte & nauſéabonde, croît dans la Hongrie & dans les environs de Péterwaradin. ♃ (*V. v.*)

KITAIBELIA. (*Voyez* KITAIBÈLE, *Suppl.*)

KLEINHOVIA. (*Voyez* KLEINHOVE.) Illuſtr. Gen. tab. 734, *kleinhovia hoſpita*, n°. 1.

KLEINIA. (*Voyez* KLEINIE & CACALIA, *Suppl.*)

KLEINIE à feuilles linéaires. *Kleinia linearifolia.* Juſſ.

Kleinia foliis connatis, linearibus, integerrimis, craſſiuſculis; floribus pedunculo reflexo nutantibus. Juſſ. Annal. Muſ. 2. pag. 424. tab. 41. fig. 1.

Jaumea linearis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 397.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, floſculeuſes, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les eupatoires & les cacalies, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, oppoſées; les fleurs ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs floſculeuſes, hermaphrodites; un calice à trois rangs d'écailles inégales; le réceptacle nu; les ſemences ſurmontées d'une aigrette courte, plumeuſe.

Ses rameaux ſont oppoſés, légérement ligneux, garnis de feuilles ſimples, oppoſées, alongées, étroites, un peu épaiſſes, très-entières, reunies à leur baſe par une gaîne amplexicaule. Les fleurs ſont jaunes, ſolitaires, inclinées ſur leur pedoncule; leur calice large, évaſé, compoſé d'écailles larges, diſpoſées ſur trois rangs, de longueur inégale, contenant un grand nombre de fleuron hermaphrodites, à cinq diviſions; les ovaires ſurmontés d'un ſtyle & de deux ſtigmates; les ſemences

couronnées d'une aigrette courte & plumeuſe; le receptacle nu.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'embouchure de la Plata. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

Obſervations. Le genre *kleinia* de Willdenow eſt réuni aux *cacalia*. (*Voyez* CACALIE, *Suppl.*)

KNAPPIA. Engl. bot. C'eſt l'*agroſtis minima* de Linné. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.*)

KNAVEL & KNAWEL. Ce nom ſe rapporte particulièrement au genre *ſcleranthus* Linn., pour lequel il eſt employé par Scopoli (*voy.* GNAVEL); par Haller, *Comm. Nor.* 1736, hebd. 13, tab. 1, fig. 5, pour le *cherleria ſedoides* Linn.; par Buxbaum, *Centur.* 2, pag. 41, tab. 47, pour le *velezia rigida* Linn.

KNAUTIA. (*Voyez* KNAUTIE.) Illuſtr. Gener. tab. 58, *knautia propontica*, n°. 2. Il faut retrancher de cette eſpèce le ſynonyme de Tournefort, *ſcabioſa orientalis, villoſa*, &c. C'eſt, d'après l'obſervation de M. Desfontaines, une véritable ſcabieuſe, qu'il a décrite ſous le nom de *ſcabioſa micrantha*, Desfont. Coroll. tab. 40.

Le genre *crinita* d'Houttuyn ſe rapproche beaucoup de celui-ci, du moins par ſon port; il paroît cependant appartenir plutôt aux *ixora*. (*Voyez* IXORE des Caffres, *Suppl.*)

KNEMA à groſſe écorce. *Knema corticata*. Lour.

Knema foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; pedunculis multiflоris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 605.

Ce genre, qui ſe rapproche beaucoup des *myriſtica*, & avec leſquels il doit probablement être reuni, comprend des fleurs incomplètes, dioïques, & offre pour caractère eſſentiel :

Dans les fleurs mâles, *une corolle trifide; point de calice; dix à douze anthères réunies à l'extrémité d'un ſeul filament.*

Dans les femelles, *un calice preſque tronqué; une corolle trifide; un ſtigmate; une baie ſupérieure, monoſperme.*

C'eſt un grand arbre, dont le tronc eſt revêtu d'une écorce d'un brun-rougeâtre, chargé de rameaux aſcendans; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, très-entières; les fleurs, dans les deux ſexes, preſque terminales, réunies pluſieurs enſemble ſur le même pédoncule. La corolle eſt brune à l'extérieur, d'un jaune-rougeâtre à l'intérieur; les baies petites, contenant une pulpe charnue & rougeâtre.

Chaque fleur offre, 1°. dans les mâles :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* charnue, monopétale; le tub court, épais; le limbe à trois découpures aigues laineuſes en dehors.

3°. Un ſeul *filament* court, turbiné, portant autour de ſon ſommet, dix à douze anthèr ovales, à deux loges.

2°. Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* inférieur très-court, preſque tro qué, perſiſtant.

2°. Une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

3°. Un *ovaire* arrondi, pileux; point de ſtyl un ſtigmate droit, lacinié.

Le *fruit* conſiſte en une baie ovale, ſucculent monoſperme; une ſemence ovale, arillée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Coch chine. ♄ (*Lour.*)

KNÉPIER. *Melicocca*. Illuſtr. Gener. tab. 3 *melicocca bijuga*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. KNÉPIER apétale. *Melicocca apetala*.

Melicocca foliis coriaceis, ſimplicibus, gemi ternatis pinnatiſve; foliolis obovatis, integerri floribus apetalis; racemis brevibus, axillaribus. — Pluk. Almag. tab. 207. fig. 4.

Cette eſpèce eſt ſinguliérement remarqu par l'extrême variété de ſes feuilles, dont j une très-belle ſuite & tous les développe dans l'herbier de M. de Juſſieu. Ses tiges ſe ſent en rameaux glabres, cylindriques, un cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, gla coriaces, luiſantes, très-entières, très-varia Les unes ſont grandes, ſimples, lancéolées gues; d'autres plus petites, ovales ou en renverſé, rétrécies en coin à leur baſe. Ces m feuilles ſe diviſent en folioles géminées, o nées ou quinées; d'autres ſont ailées, à fo nombreuſes, fort petites. Les fleurs ſont pe dépourvues de pétales, diſpoſées en petites pes axillaires, courtes, touffues, un peu tres; le calice légèrement pubeſcent, à découpures concaves. Les fruits ne me ſont connus.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*Comm. Dupuis & herb. Juſſ.*) La figure de Plu me paroît devoir appartenir plutôt à cette qu'à la première.

KNIFA. Genre établi par Adanſon pour ques eſpèces d'*hypericum*, pourvues ſeulem deux ſtyles & de capſules à deux loges. (MILLEPERTUIS.)

KN

KNOXIA. (*Voy.* KNOXIE.) Ill. Gen. tab. 59, fig. 1, *knoxia zeylanica*, n°. 1; — fig. 2, *knoxia ſpicata*, Gærtn. tab. 25; — *corymboſa*.? Suppl.

ESPÈCES.

1. KNOXIE de Ceilan. *Knoxia zeylanica*. Lam.

Knoxia floribus ſpicato-racemoſis, calice inæquali. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 1, & Dict. 3. pag. 309.

2. KNOXIE pourpre. *Knoxia purpurea*. Lam.

Knoxia floribus ſubcorymboſis, calice æquali. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 259.

Houſtonia (purpurea), *foliis ovato-lanceolatis, corymbis terminalibus, floribus ſuperis.* Linn. — Gronov. Virg. 5.

Houſtonia (varians), *caulibus erectis, ſimpliciuſculis, præſertim ad nodos piloſis; foliis ſeſſilibus, ovatis ſeu lineari-lanceolatis; floribus terminalibus, corymboſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 86.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, preſque ſimples ou ramifiées à leur baſe, grêles, tétragones, un peu pileuſes, principalement à leurs articulations; les feuilles ſeſſiles, variables dans leur forme; les unes ovales, élargies; d'autres lancéolées, preſque linéaires, longues de huit à dix lignes, entières, rudes & accrochantes à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les fleurs purpurines, réunies en petits faſcicules ou en corymbes terminaux; les diviſions du calice égales, étroites, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. Gmel. Boſc.*)

3. KNOXIE à corymbes. *Knoxia corymboſa*. Willd.

Knoxia floribus corymboſis, foliis ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 582.

Knoxia ſtricta.? Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 122. tab. 25. fig. 8. — Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 2.

Cette plante a le port du *knoxia zeylanica*; elle en diffère par ſes tiges pubeſcentes, par ſes feuilles plus élargies, pubeſcentes en deſſous, longuement pétiolées, lancéolées, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de poils courts & couchés. Ses fleurs ſont pédonculées, diſpoſées en un corymbe terminal, aſſez ſemblables, pour la grandeur & pour la diſpoſition, à celles du *valeriana dioica*; deux ſemences adhérentes; leur réceptacle filiforme, perſiſtant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

KOBBE. Linn. *Flor. zeylan.* 441. C'eſt le *rhus cobbe* du même auteur.

KOBRESIA. (*Voyez* COBRÉSIE, *Suppl.*)

KOCHIA. (*Voyez* SOUDE, Dict. & *Suppl.*)

KODDA-PAIL. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 32. Cette plante ſe rapporte au *piſtia ſtratiotes* Linn.

KŒLERIA. (*Voyez* FÉTUQUE, *Suppl.* Obſ.)

KOELLEA. Adanſon, d'après Boerhaave, avoit diſtingué comme genre particulier l'*helleborus hiemalis* Linn. Biria; dans une monographie des hellébores, y a ſubſtitué le nom de *koellea*. M. Mérat, dans la *Flore des environs de Paris* qu'il vient de publier, a nommé ce même genre *robertia*. (*Voy.* HELLÉBORE, n°. 7.) Quoique cette plante s'écarte des hellébores par ſon port, par les capſules, au nombre de quatre, par les ſix diviſions du calice, néanmoins ſes pétales tubulés, la forme des piſtils, déterminent le genre de cette plante, qui ſera toujours conſidéré comme un véritable hellébore par tous ceux qui ſavent ſe former une idée exacte des caractères génériques.

KOELPINIA. (*Voyez* LAMPSANE, n°. 7.)

KOELREUTERA. (*Voy.* FUNARIA & MNIE, *Suppl.*)

KOELREUTERIA. (*Voyez* KOLREUTERIA, *Suppl.*)

KOENIGIA. (*Voyez* KÉNIGE.)

KOGDALA. (*Voyez* GRUNILEA, *Suppl.*, & liſez GRUMILEA.)

KOELREUTERA *ou* KOELREUTERIA. Ce genre, qui doit trouver ici ſa place, a été mentionné à la ſuite des SAVONIERS (*ſapindus*); il ne comprend juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce connue, le *koelreuteria paniculata*, Ill. Gen. tab. 308: cependant M. de Juſſieu en poſſède, dans ſon herbier, une autre eſpèce à feuilles ternées, à dentelures ſimples.

KOMANA. Genre établi par Adanſon, pour l'*hypericum monogynum* ou *chinenſe*. (*Voyez* MILLEPERTUIS, n°. 2.)

KONDAM-PALLU. Rheed, *Hort. malab.* 9. tab. 31. Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*impatiens oppoſitifolia* Linn. (*Voy.* BALSAMINE.)

KONIGIA. Commerſ. (*Voyez* RUIZE, Dict.)

KONNI. Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 30. Cette plante ſe rapporte à l'*abrus precatorius* Linn.

Cette plante, confondue d'abord parmi les *roſtera*, auxquels elle reſſemble par ſon port, eſt devenue, étant mieux connue, le type d'un nouveau genre, qui, d'après la ſtructure de ſes fleurs, paroit appartenir à la famille des joncs; il offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs ſouvent polygames; une ſpathe à deux valves; trois écailles à la baſe de l'ovaire; ſix anthères ſeſſiles, inſerées ſur le réceptacle; un ovaire ſurmonté d'un ſtyle court & d'un ſtigmate plane; un péricarpe pulpeux, monoſperme.

Cette plante a pour racines une ſouche épaiſſe, noueuſe, munie de fibres rameuſes, fi itormes; couverte de filamens touffus, ſétaces, produits par le déchirement d'une gaîne rouſſ.atre qui enveloppe les premières feuilles à leur baſe. Ces feuilles ſont alongées, lineaires, droites, un peu fermes, ſouples, obtuſes, entières, d'un vert-foncé, larges de cinq à ſix lignes. Du centre des feuilles s'élève, d'après Caulini, une hampe droite, longue de quatre à cinq pouces, ſoutenant trois ou quatre épis, compoſés chacun de trois fleurs. Chaque épi eſt pourvu d'une double ſpathe; l'extérieure à deux valves, dont une, très-alongée, eſt munie, à ſa baſe, de deux appendices embraſſantes; l'autre valve tronquee, membraneuſe, de la longueur des appendices latérales. La ſpathe interieure eſt divitée egalement en deux appendices embraſſantes. Le réceptacle reçoit ſix anthères ſeſſiles, droites, cylindriques, s'ouvrant par une fente longitudinale, d'où s'échappe un pollen abondant & cotoneux. Trois écailles épaiſſes, perſiſtantes, concaves, pointues, entourent l'ovaire. Cet ovaire eſt cylindrique, à peine plus long que les écailles, ſurmonté d'un ſtyle court & d'un ſtigmate heriſſé. Le fruit conſiſte en un péricarpe pulpeux, ovale; il renferme pour ſemence une gemme nue, ovale, alongée, convexe d'un côté, ſillonee de l'autre. (*Caulini.*)

Cette plante croît au fond de la Méditerranée & de l'Océan. ♃ (*V. v.*)

KERPA. Rheed, *Hort. malab.* 12. tab. 46. Cette plante appartient au *ſaccharum ſpontaneum* Linn. (*Voyez* CANAMELLE.)

KETMIE. *Hibiſcus.* Illuſtr. Gener. tab. 584, fig. 1, *hibiſcus tiliaceus*, n°. 14; — fig. 2, *hibiſcus vitifolius*, n°. 4; — fig. 3, *hibiſcus trionum*, n°. 53.

Obſervations. 1°. L'*hibiſcus radiatus*, n°. 18, eſt grave dans l'*Hort. Schoenbr.* 4. tab. 463. Ses tiges, d'après Jacquin, ſont annuelles & non ligneuſes, hautes de neuf à douze pieds. Elle ne me paroit, comme l'a ſoupçonné M. de Lamarck, qu'une variété de l'*hibiſcus cannabinus*.

2°. Thore, dans le *Chlor. Land.* 295, a mentionné, ſous le nom d'*hibiſcus paluſtris* Linn., une plante qui n'en paroît être qu'une variete, comparée à celles qui croiſſent dans nos marais. M. Loiſel l'a nommée *hibiſcus* (roſeus), *caule herbaceo, ſubſimpliciſſimo; foliis cordato-acuminatis, crenatis, ſubtùs tomentoſo-albicantibus; floribus axillaribus.* Journ. Bot. 1. p. 194. Elle differe de l'*hibiſcus paluſtris* par ſes fleurs roſes ou purpurines; par ſes pétioles, deux & trois fois plus longs que les feuilles & les pédoncules; elle eſt très-commune dans le département des Landes, ſur les bords de l'Adour, du Luy & des étangs de la côte. (*Decand. Flor. franç.*)

3°. L'*hibiſcus caliphyllus*, n°. 33, eſt mentionné dans Willdenow ſous le nom d'*hibiſcus calycinus*, n°. 30, & l'*hibiſcus ſcaber*, n°. 10, *ſeu hibiſcus ficuneus* Cavan., ſous le nom d'*hibiſcus diverſifolius* Willd., n°. 37.

4°. L'*hibiſcus ſtriatus*, n°. 8, eſt l'*hibiſcus domingenſis*, Icon. Rar. 3. tab. 550, & Willden. Spec. Plant. 3. pag. 820. n°. 38.

4°. On cultive le *gombo* (*hibiſcus eſculentus*, n°. 40) ſur les côtes de Barbarie, dans les royaumes de Tunis & d'Alger, ainſi que dans le Levant comme plante potagère. « On cultive, dit M. Olivier, non-ſeulement en Crète, mais dans tout le Levant, le ketmie ou bamie, connu aux Antilles ſous le nom de *gombo*. Son fruit, long de trois à quatre pouces, eſt cueilli depuis la fin de printemps juſqu'en fructidor, & mangé en ragoût ſe avec divers aſſaiſonnemens, & plus ſouvent mêlé avec de la viande; il eſt fade, viſqueux, aſſez facile à digérer. Les graines ſont ſemées, vers la fin de l'hiver, dans les endroits arroſes. Cette plante annuelle réuſſiroit aſſez bien au midi de la France. » (*Oliv. Voyag.* vol. 1. pag. 413.)

SUITE DES ESPÈCES.

54. KETMIE blanchâtre. *Hibiſcus incanus.* Wet

Hibiſcus foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, utrinquè tomentoſis; pedunculis axillaribus; calicibus tomentoſis, ſubæqualibus. Willden. Spec. Plant. pag. 807.

Hibiſcus incanus. Wendl. Obſ. 54. — Id. Hort. Herrenhuſ. Faſc. 4. pag. 8. tab. 24.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*hibiſcus moſcheutos*. On l'en diſtingue principalement par ſes feuilles, tomenteuſes à leurs deux faces, par les pédoncules axillaires, mais non inſeres ſur les pétioles. Ses tiges ſont ſimples, herbacees, blanchâtres; les feuilles ovales, acuminees, blanchâtres, ſoyeuſes & tomenteuſes, à cinq nervures, à dentelures en ſcie, obtuſes; les calices tomenteux; l'extérieur preſqu'auſſi long que l'intérieur, compoſé de dix folioles lineaires, ſubulees; les pédoncules & les pétioles geniculés.

Ce

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

55. KETMIE des rivages. *Hibiſcus riparius.* Perſ.

Hibiſcus foliis haſtatis, ſerrulatis; capſulâ ovatâ, acuminatâ, glabrâ. Perſ. Synopſ. 2. pag. 254.

Hibiſcus (haſtatus), *glaberrimus, foliis haſtatis, ſerrulatis; corollâ tubulato-campanulatâ, carneâ, majuſculâ; capſulâ glabrâ, oblongo-ovoideâ, acuminatâ; ſeminibus holoſericeis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 46.

Hibiſcus virginicus. Walt. Flor. carol. pag. 177.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante; ſes feuilles alternes, pétiolées, haſtées, dentées en ſcie à leurs bords; les fleurs axillaires, pédonculées; la corolle couleur de chair, aſſez grande, campanulée, rétrécie en tube à ſa baſe; les capſules glabres, alongées, un peu ovales, acuminées; les ſemences ſoyeuſes. Ces caractères la font aiſément diſtinguer de l'*hibiſcus haſtatus*, n°. 1, & *virginicus*, n°. 2.

Cette plante croît ſur les bords du fleuve de l'Ohio & du Miſſiſipi, ainſi que le long de tous ceux de la Caroline. (*V. ſ.*)

56. KETMIE étalée. *Hibiſcus elatus.* Swartz.

Hibiſcus foliis cordatis, ſubrotundis, integerrimis; pruinoſis brevissimis, unifloris; calice decemdentato. Swartz, Prodr. 103, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 1218.

Hibiſcus arboreus, foliis angulato-cordatis; flore amplo, croceo. Brown, Jam. 284.

Malva arborea, folio rotundo, flore liliaceo. Sloan. Jam. 95. Hiſt. 1. pag. 95. tab. 134. fig. 2 & 3. (Non *ſ.* 1. *ſ. folium quod alienum.*)

Arbre de cinquante à ſoixante pieds, dont les rameaux, liſſes, cylindriques, forment une cime ample, étalée. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, élargies, un peu arrondies, en cœur, un peu mucronées, très-entières ou quelquefois munies de crénelures obtuſes, glabres en deſſus, nerveuſes, fermes, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les pétioles liſſes, alongés, cylindriques; un pore glanduleux & linéaire à la baſe de la principale nervure des feuilles; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules droits, épais, longs d'un demi-pouce, liſſes, anguleux, uniflores; le calice extérieur diviſé en dix dents; la corolle fort grande, pourpre & ſafranée,

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄ (*V. ſ.*)

57. KETMIE à feuilles de lunaire. *Hibiſcus lunariifolius.* Willd.

Hibiſcus foliis ſubrotundo-cordatis, acuminatis, argutè dentatis, ſubtùs hirtis; calice exteriore interioris longitudine. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 811.

Ses tiges paroiſſent herbacées, hautes de trois pieds, cylindriques, chargées, principalement vers leur ſommet, de poils luiſans & couchés. Les feuilles, aſſez ſemblables à celles du *lunaria annua*, mais au moins une fois plus petites, ſont échancrées en cœur, un peu arrondies, acuminées, finement dentées à leurs bords, parſemées en deſſus de quelques poils rares, plus nombreux, luiſans & fragiles en deſſous; les fleurs ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & à l'extrémité des rameaux, formant une grappe alongée; les pédoncules épais, velus, uniflores, plus courts que les calices; le calice extérieur de la longueur de l'intérieur, diviſé en dix folioles linéaires, ſubulées; la corolle de la même couleur, & auſſi grande que celle de l'*hibiſcus manihot.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

58. KETMIE à fleurs en ſpirale. *Hibiſcus ſpiralis.* Cavan.

Hibiſcus foliis ovatis, acutis, dentatis, glabris, baſi integerrimis; caule fruticoſo, calice exteriore ſubenneaphyllo, corollâ tubuloſo-ſpirali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 812.

Hibiſcus ſpiralis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 47. tab. 162.

Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, hautes de ſix pieds; les feuilles alternes, ovales, aiguës, inégalement dentées en ſcie, plus longues que les pétioles; les ſtipules droites, lancéolées, ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles; les calices glabres; l'extérieur à neuf folioles linéaires, aiguës; l'intérieur tubulé, un peu plus long, à demi diviſé en cinq; la corolle tubulée, panachée de jaune & d'incarnat; ſes découpures ovales, oblongues, roulées en tube ſpiral; la colonne ſtaminifère plus longue que la corolle, roulée & rougeâtre à ſa partie ſupérieure; l'ovaire un peu velu; le ſtyle ſimple, à cinq ſtigmates globuleux & pileux; les capſules à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

59. KETMIE à feuilles ovales. *Hibiſcus ovalifolius.* Vahl.

Hibiſcus foliis ovalibus ſubangulatiſque, calicibus exterioribus pentaphyllis. Vahl, Symb. 1. pag. 50.

Urena (ovalifolia), *foliis cordato-ovalibus, ſerratis, hiſpidis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux parſemés de poils etoilés, plus nombreux au ſommet, inſérés

ſur de très-petits tubercules; les feuilles alternes, ovales, legerement dentées en ſcie, aiguës à leurs deux extrémités; les ſupérieures un peu anguleuſes, pileuſes à leurs deux faces, principalement en deſſous; les ſtipules ſétacées; le calice extérieur diviſé en cinq folioles nerveuſes, lancéolées, terminées par un filament ſétacé; les découpures du calice intérieur ovales, acuminées; les fleurs ſemblables à celles de l'*hibiſcus vitifolius*; les capſules à cinq valves, à cinq loges polyſpermes; les ſemences velues, réniformes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe, aux lieux montueux, aux environs de Taaes. ♄ (*Vahl.*)

60. KETMIE clandeſtine. *Hibiſcus clandeſtinus.* Cavan.

Hibiſcus foliis oblongis, ſubcordatis, dentatis, ſcabriuſculis; inferioribus obſoletè trilobis, pedunculis foliorum longitudine, calice exteriore hexaphyllo, petalis calici incluſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 815.

Hibiſcus clandeſtinus. Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 1. tab. 2.

Cette eſpèce eſt remarquable par l'extrême petiteſſe de ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, grêles, élancées, rameuſes, hautes de trois pieds, heriſſées de poils blanchâtres, ternés, divergens; les feuilles alongées, ovales, aiguës, preſqu'à trois lobes, crénelées, dentées en ſcie, ciliées, un peu rudes, plus longues que les pétioles; les ſtipules ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les feuilles, épaiſſis & articulés vers leur ſommet; le calice extérieur compoſé de ſix filamens, à peine longs d'une demi-ligne; l'intérieur un peu plus long, pileux, à cinq diviſions; la corolle blanchâtre & velue, violette par la deſſiccation, très-courte, à cinq découpures ovales; le tube des étamines à peine ſenſible; les capſules globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, glabres, à cinq ſillons blanchâtres, à cinq loges polyſpermes; les ſemences noirâtres, réniformes, couvertes d'une laine très-blanche.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Cavan.*)

61. KETMIE à petites feuilles. *Hibiſcus microphyllus.* Vahl.

Hibiſcus foliis ovalibus, hirtis, anticè ſerratis; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 50.

Hibiſcus flavus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 126. — Lam. Dict. pag. 364. *

Arbriſſeau diviſé en rameaux hériſſés dans leur jeuneſſe, ainſi que les feuilles & les calices, de poils étoilés. Les feuilles ſont alternes, petiolées, ovales, un peu arrondies, longues de trois lignes, dentées en ſcie depuis leur milieu juſqu'au ſommet, hériſſées, principalement à leur face inférieure, point veinées, à cinq nervures environ; les pétioles plus longs que les feuilles; les ſtipules ſétacées, fort petites; les pédoncules ſolitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, géniculés & plus épais vers leur ſommet; le calice extérieur diviſé en dix folioles ſétacées; l'intérieur à cinq diviſions lancéolées, plus courtes que les extérieures; la corolle jaunâtre.

Cette plante croît à Lohoia, dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

62. KETMIE élégante. *Hibiſcus ſpecioſus.* Ait.

Hibiſcus foliis quinquepartitis, palmatis, glabris laciniis lanceolatis, acuminatis, apice remote ſerratis; calicibus exterioribus decaphyllis, caule pedunculiſque lævibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 822. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 47.

Hibiſcus (coccineus), *foliis digitato-palmatis quinquepartitis, acuminatis; caule ramoſo; floribus patulis, coccineis.* Walt. Flor. carol. 177.

Hibiſcus (ſpecioſus), *foliis palmatis, glabris laciniis lanceolatis, ſerratis; caule pedunculis calicibuſque lævibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 456. — Curtis, Magaz. 360. — Wendl. Hort. Herrhen. pag. 15. tab. 11.

Très-belle eſpèce, remarquable par ſes grandes corolles très-étalées, purpurines ou d'un rouge vif écarlate. Ses tiges ſont herbacées, glabres, rameuſes, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, palmées, glabres à leurs deux faces, à cinq lobes profonds, lancéolés, dentés en ſcie à leurs bords; les dentelures écartées; les pédoncules très-liſſes, ſimples, axillaires, uniflores; les calices glabres; l'extérieur diviſé en dix folioles; les capſules glabres, ovales, pentagones, un peu aiguës; les ſemences légerement tomenteuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V.*)

63. KETMIE à longues feuilles. *Hibiſcus longifolius.* Willd.

Hibiſcus foliis quinque vel tripartito-palmatis, lobis lanceolatis, inciſo-dentatis; petiolis ſubtùs glorioſus; calicibus exterioribus ſubdecaphyllis, deciduis; interioribus longitudinaliter rumpentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 828.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, herbacées; les feuilles palmées, diviſées en cinq ou en trois lobes preſque juſqu'à leur baſe; les lobes lancéolés, inciſés ou dentés, rétrecis à leurs deux extrémités, longs de trois ou quatre pouces, larges de ſix à quatre lignes. Dans les feuilles à trois lobes, ces lobes ſont preſque tous égaux, excepté celui du milieu, qui eſt un peu plus long. Dans celles à cinq lobes, les deux extérieurs ſont très-

courts & légérement dentés en ſcie ; les pétioles beaucoup plus longs que les fleurs : celles-ci reſſemblent à celles de l'*hibiſcus eſculentus*, mais beaucoup plus grandes. Les calices extérieurs ſe divisent en dix folioles environ, caduques ; celles du calice intérieur ſe déchirent longitudinalement à meſure que la fleur s'épanouit.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

64. KETMIE à grandes fleurs. *Hibiſcus grandiflorus.* Mich.

Hibiſcus foliis tomentoſis, amplis, cordatis, trilobis, angulatis; capſulâ hirſutiſſimâ, ſubtruncatâ. (*N.*)

Hibiſcus grandiflorus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 46.

Cette eſpèce, remarquable par la grandeur de ſes fleurs, ſe rapproche de l'*hibiſcus clypeatus*. On l'en diſtingue par ſes corolles pluſieurs fois plus grandes ; par ſes feuilles plus épaiſſes, tomenteuſes & ſoyeuſes à leurs deux faces, blanchâtres en deſſous, un peu coriaces, très-amples, preſque triangulaires, échancrées en cœur, diviſées en trois lobes. La corolle eſt de couleur de chair claire, rougeâtre vers ſa baſe ; les étamines & les ſtigmates jaunes ; les capſules preſque tronquées, hériſſées, légérement tomenteuſes.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Floride. (*V. ſ.*)

65. KETMIE à feuilles obtuſes. *Hibiſcus obtuſifolius.* Willd.

Hibiſcus foliis ſubtùs tomentoſis, crenatis, coriaceis; inferioribus ſubrotundis; ſuperioribus acuminatis, trilobis, obtuſis; floribus cernuis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 829.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*hibiſcus vitifolius* par ſon port & par ſes formes ; mais elle eſt plus grande & tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont rameuſes, blanchâtres, légérement tomenteuſes ; les feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur, crénelées à leur contour ; les inférieures arrondies ; les ſupérieures acuminées, diviſées en trois lobes obtus, preſque liſſes en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous ; les fleurs pédonculées, axillaires, penchées, quatre fois plus grandes que celles de l'*hibiſcus vitifolius* ; les calices tomenteux ; l'extérieur plus court que l'intérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

65. KETMIE hétérophylle. *Hibiſcus heterophyllus.* Vent.

Hibiſcus foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, plerùmque lobatis, aculeato-ſerratis; calice exteriore decaphyllo; caule fruticoſo, aculeatiſſimo. Venten. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 103.

Cette belle eſpèce a des rapports, ſurtout par la forme de ſes feuilles, avec l'*hibiſcus longifolius* Willd. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, hériſſées d'aiguillons, hautes de ſix à ſept pieds ; les feuilles pétiolées, quelquefois ſimples, plus ordinairement profondément diviſées en deux, trois, quelquefois cinq lobes linéaires, lancéolés, aigus, glabres, d'un vert-foncé, longs d'environ huit pouces, dentés en ſcie ; les dentelures preſqu'épineuſes ; les nervures parſemées d'aiguillons, ainſi que les pétioles ; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes, de la longueur des pétioles ; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées ; les folioles du calice extérieur au nombre de dix, droites, ſubulées, un peu tuberculées & pileuſes ; l'intérieur à cinq découpures lancéolées, aiguës, pileuſes ; la corolle grande, d'un blanc de lait, nuancée de roſe à un de ſes bords, d'un pourpre-foncé à ſa baſe ; ſes diviſions en ovale renverſé, crénelées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

67. KETMIE à feuilles arrondies. *Hibiſcus circinnatus.* Willd.

Hibiſcus foliis orbiculato-cordatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs cano-pubeſcentibus; caule arboreo, calice exteriore decemdentato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 735.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hibiſcus tiliaceus*. On l'en diſtingue principalement par ſes feuilles plus arrondies, blanchâtres, pubeſcentes en deſſous & non tomenteuſes ; elles ſont très-entières, acuminées, en cœur à leur baſe. Le calice extérieur eſt partagé en dix découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

68. KETMIE fendue. *Hibiſcus furcatus.* Willd.

Hibiſcus foliis ovato-cuneatis, trilobis, ſerratis; calicis exterioris enneaphylli foliolis apice bifidis, caule herbaceo, petiolis caliçibuſque muricatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736.

Ses tiges ſont herbacées, hériſſées de petits aiguillons rougeâtres ; les feuilles ovales, cunéiformes à leur baſe, à trois lobes vers leur ſommet, pileuſes, inégalement dentées en ſcie ; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, pileux & chargés d'aiguillons, ainſi que les pédoncules, ſolitaires, axillaires, uniflores ; le calice extérieur à neuf folioles linéaires, ſpatulées,

hériſſées d'aiguillons biſides à leur ſommet; la corolle grande, jaune, d'un pourpre-foncé à ſa baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

69. KETMIE digitée. *Hibiſcus digitatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus foliis digitatis, ſubnovemlobatis; lobis inæqualibus, anguſtiſſimis, lanceolatis, ſubpubeſcentibus; petiolis cinereo-tomentoſis. (N.) — Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce & la ſuivante, indiquées dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, ne me ſont connues que par leurs feuilles, d'un caractère aſſez remarquable. Les pétioles ſont droits, cylindriques, cendrés, légérement tomenteux; ils s'épanouiſſent en une feuille digitée, aſſez grande, compoſée d'environ neuf digitations inégales, d'autant plus courtes qu'elles ſont intérieures, lancéolées, fort étroites, entières, à peine pubeſcentes, excepté ſur leur principale nervure, très-aiguës; les plus grandes longues de ſix pouces & plus; les plus petites d'environ deux pouces. Ses tiges ſont ligneuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

70. KETMIE en éventail. *Hibiſcus flabellatus.* Hort. Pariſ.

Hibiſcus ſpinuloſus, foliis flabellatis, quinquelobatis, glaberrimis, ſpinuloſis; lobis lanceolatis, longiſſimis, ſerratis. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes pétioles roides, cylindriques, hériſſés de petits aiguillons épars; les feuilles amples, diviſées, juſqu'à environ un pouce au deſſus de leur baſe, en cinq digitations étalées en éventail, preſqu'égales, longues de huit à dix pouces, larges d'un pouce, lancéolées, aiguës, très-glabres, parſemées, ſur leurs nervures, de très-petits aiguillons à peine ſenſibles à l'œil, dentées en ſcie; les dentelures très-courtes, diſtantes, piquantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

Obſervations. L'*hibiſcus macrophyllus*, Catal. Hort. Pariſ., n'exiſte plus au Jardin des Plantes. Je ne l'ai point trouvée dans l'herbier de M. Deſfontaines ni dans aucun autre.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hibiſcus* (goſſypinus), *foliis ovatis, hiſpidis, ſerratis; ſeminibus lanâ involutis.* Thunb. Prodr. 118. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Hibiſcus* (panduræformis), *foliis cordato-l ceolatis, denticulatis, tomentoſis; caule hirto.* Bur Ind. 151. tab. 47. fig. 2. *In Indiâ orientali.* ☉ *Val affinis hibiſco tubuloſo. Deſcriptio Burmanni con nit, ſed icon differt in multis.*

* *Hibiſcus* (ſcaber), *caule ſcabro; foliis aſpe baſi quaſi truncatis, circumſcriptione ſubrotundis; perioribus palmatis; lobis ſupernè dilatatis, crena floribus ſubſeſſilibus, calicibus hiſpidiſſimis, exter furcellato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 45.

* *Hibiſcus* (aculeatus), *piloſus, foliis inf cordatis, angulatis, ſerratis; ſupremis lobatis, p matis; calicibus aculeatis.* Walter. Flor. caro pag. 177. *In maritimis Carolinæ & Floridæ. An biſcus aſper?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Hibiſcus* (abutiloides), *foliis ſubrotundis, datis, acuminatis, crenatis, utrinquè viridibus, p bris; caule arboreo, calice exteriore decemdent* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 736. ♄ *In Amer calidiore.*

KEURA. Forskh. Ægypt. (*Voyez* BAQUO n°. 1.)

KIGGELAIRE. *Kiggelaria.* Ill. Gen. tab. 8 *kiggelaria africana*, n°. 1. Jacquin, dans ſes *I Rar.*, 3, tab. 628, a fait figurer, ſous le nom *kiggelaria integrifolia*, une plante qui n'eſt t probablement qu'une variété de la précédente feuilles non dentées.

KIGGELARIA. (*Voyez* KIGGELAIRE.)

KILLINGE. *Kyllingia.* Illuſtr. Gener. tab. fig. 1, *kyllingia monocephala*, n°. 1; — fig. *kyllingia triceps*, n°. 3.

Obſervations. 1°. M. Vahl a réuni pluſieurs pèces de *kyllingia* à ſon genre *mariſcus*, telles *kyllingia cayennenſis*, Illuſtr. Gen. n°. 74 *incompleta*, Jacq.; — *ſumatrenſis ſeu umbe* Linn. Suppl.; — *cyperina*, Retz.; — *panic* n°. 4; — *ovularis*, Mich., &c. (*Voy.* MARISQ *Suppl.*)

2°. Le *kyllingia monocephala*, n°. 1, eſt, d'ap Vahl, le *ſcirpus cephalotes*, Jacq. Hort. Vind. pag. 42, tab. 97; il y rapporte auſſi, contre l'o nion de M. de Lamarck, le *ſchanus coloratus* L

SUITE DES ESPÈCES.

6. KILLINGE naine. *Kyllingia pumila.* Mich.

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; in lucro ſubtriphyllo, culmo ſetaceo, floſculis ciana Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia pumila. Mich. Flor. boreal. Amer. pag. 28.

Cette plante pouſſe pluſieurs tiges ſétacées, hautes de trois ou quatre pouces, anguleuſes, très-glabres; les feuilles planes, très-étroites, linéaires, les unes plus courtes, d'autres plus longues que les tiges; l'involucre à deux, plus ordinairement à trois folioles inégales, longues d'un à trois pouces, planes, étalées; les fleurs réunies en une petite tête globuleuſe, blanchâtre, ſeſſile, de la groſſeur d'un grain de poivre; les écailles glabres, ovales, aiguës; les extérieures un peu plus longues que les intérieures; deux étamines; un ſtyle bifide.

Cette plante croît à la Caroline & ſur les bords du fleuve Scioto. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

7. KILLINGE à feuilles courtes. *Kyllingia brevifolia.* Rottb.

Kyllingia capitulo globoſo, ſeſſili, ſolitario; involucro brevi, culmo filiformi, floſculis triandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 380.

Kyllingia brevifolia. Rottb. Gram. 13. tab. 4. fig. 3.

Cette eſpèce, qui paroît être d'abord une variété du *kyllingia monocephala*, en diffère par la forme de ſes épillets moins nombreux. Ses racines ſont rampantes; ſes tiges nombreuſes, filiformes, hautes ſouvent de deux pieds, anguleuſes, entourées de gaînes purpurines, munies d'une ſeule feuille, longue d'un pouce; l'involucre à trois folioles, longues de deux à quatre pouces; les têtes de fleurs terminales, ſeſſiles, de la groſſeur d'un grain de poivre, compoſées de quelques épillets alongés, verdâtres, diſtincts, horizontaux; les valves de la corolle ovales, aiguës, preſqu'égales, ciliées ſur leur carène, ſouvent réfléchies à leur ſommet; trois étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

8. KILLINGE écailleuſe. *Kyllingia ſquamulata.* Vahl.

Kyllingia capitulo ovato, ſeſſili, ſolitario; involucro elongato, ſpiculis carinâ ſquamuloſo-ſpinoſâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 381.

Elle a le port du *kyllingia monocephala.* Ses tiges ſont nombreuſes, hautes de quatre à cinq pouces, filiformes, trigones, environnées, à leur baſe, par les gaînes des feuilles; celles-ci lâches, linéaires, un peu planes, plus courtes que les tiges; l'involucre à quatre folioles inégales, deux ou trois ſouvent de la longueur des tiges; les têtes de fleurs globuleuſes, de la groſſeur d'un pois; les épillets nombreux, ovales, aigus, de la groſſeur d'un grain de millet; les valves de la corolle ovales, naviculaires, membraneuſes, jaunâtres à leurs bords, vertes ſur leur carène, hériſſées de petites écailles blanchâtres & comprimées; trois étamines; une ſemence noire, liſſe, arrondie, un peu aplatie.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

9. KILLINGE odorante. *Kyllingia odorata.* Vahl.

Kyllingia capitulis ſubternis, ſeſſilibus, glomeratis; ſpiculis diſtinctis, patentiſſimis. Vahl, Enum. Plant 2. pag. 382.

Gramen, ſecunda ſpecies. Marcgr. Hiſt. 1. *Fide ejus herbarii.* Vahl.

An kyllingia triceps? Swartz, Obſ. bot. pag. 33.

Ses tiges ſont roides, hautes de trois à cinq pouces, ainſi que les involucres & les feuilles; celles ci parſemées en deſſous de quelques points ſaillans, ſouvent plus courtes que les tiges; l'involucre à trois folioles; les fleurs diſpoſées en trois têtes latérales, preſque globuleuſes, étalées horizontalement, à peine plus groſſes qu'un grain de poivre; celle du milieu droite, alongée, de moitié plus grande; les épillets verdâtres, étalés, aigus; les valves de la corolle égales, ovales, aiguës; les ſemences oblongues, jaunâtres, comprimées; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

10. KILLINGE filiforme. *Kyllingia filiformis.* Swartz.

Kyllingia ſpicis umbellatis, ſeſſilibus, pedunculalatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 383.

Kyllingia filiformis. Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 121.

Cette plante, qui appartient peut-être aux *cyperus*, a des tiges filiformes, lâches, hautes d'un pied; ſes feuilles linéaires, roulées, en carène, ſouvent de la longueur des tiges; leur gaîne petite; l'involucre à trois folioles; une ou deux plus longues que l'ombelle; les épis ſeſſiles ou pédonculés, en ombelle, jaunâtres, petits, oblongs, obtus; les épillets preſqu'imbriqués, alongés, petits, acuminés, un peu comprimés; les valves du calice ovales, en carène, preſqu'égales; celles de la corolle égales, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, dans les terrains ſecs & gazonneux. (*Swartz.*)

11. KILLINGE bulbeuſe. *Kyllingia bulboſa.* Pal.-Beauv.

Kyllingia capitulis ſolitariis, rarò geminis ſeu ternis; foliis culmo longioribus, apice ſerratis; radice bulboſâ. (N.)

Kyllingia bulboſa. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin. vol. 1. pag. 11. tab. 8.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *kyllingia tricceps;* elle s'en diſtingue principalement par ſes racines, conſtamment pourvues d'une bulbe ovale, de la groſſeur d'une noiſette, garnie de fibres preſque ſimples. Les tiges ſont ſolitaires, glabres, triangulaires, cannelées, longues de ſix à huit pouces; les feuilles aſſez nombreuſes, alternes, imbriquées & vaginales à leur baſe, plus longues que les tiges, linéaires, très-aiguës, denticulées vers leur ſommet, à trois nervures ſaillantes, longitudinales; l'involucre à trois folioles, dont une plus longue; les fleurs terminales, réunies en une ſeule tête ſeſſile, rarement deux ou trois.

Cette plante croît à Chama & dans les royaumes d'Oware & de Benin. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

12. KILLINGE globuleuſe. *Kyllingia globuloſa.* Pal.-Beauv.

Kyllingia culmo anguloſo, infernè vaginato, involucris tri ſeu tetraphyllis, foliolis lanceolatis, margine dentato-ſpinoſis. (N.) — Paliſ.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 50. tab. 31.

Juncus cyperoides. Sloan. Jam. tab. 81. fig. 2.

Confer cum kyllingiâ peruvianâ. Lam. n°. 2.

Il exiſte de tels rapports entre cette plante & le *kyllingia peruviana*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété. Ses racines ſont traçantes, fortes & nombreuſes; elles produiſent juſqu'à vingt & trente tiges faſciculées, droites, ſimples, anguleuſes, longues d'environ un pied & demi, nues dans toute leur longueur, garnies, ſeulement à leur baſe, de quelques écailles libres, imbriquées, puis de gaines cylindriques, tubulées, lanceolées, aiguës à leur ſommet, terminées en forme de feuilles courtes & droites; les fleurs nombreuſes, reunies en une tête ſeſſile, arrondie, garnie d'un involucre à trois ou quatre folioles inégales, lanceolées, dentées, épineuſes à leurs bords, très-aiguës, un peu plus longues que la tête des fleurs.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les royaumes d'Oware & de Benin, à Chama. (*Pal.-Beauv.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Kyllingia* (umbellata), *culmis triquetris, baſi foliaceis; umbellâ ſim, lici, multibracteatâ; bracteis inæqualibus, interioribus minoribus & tenuioribus; ſpiculis pedunculatis, ovato-oblongis; glumis uniflo-ris.* Paliſot-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 91. tab. 55.

Scirpus (cyperoides), *culmo triquetro, nudo; umbellâ ſimplici, ſpiculis oblongis; floſculis ſubu-latis, uniflo-ris, reflexis.?* Gmelin, Syſt. Nat. 2 pag. 128.

Kyllingia umbellata.? Dict. n°. 5. — Rottb Gram. pag. 15. tab. 4. fig. 2.

Kol-pullu.? Rheed, Hort. Malab. 12. tab. 63.

Cette plante a été recueillie par M. Paliſot de Beauvois près de la ville de Benin. La valve extérieure de la glume eſt plus petite que l'interieure. Les valves du calice ſont minces & inégales. Elle paroît ne différer que très-peu du *kyllingia*, n°. 1. Les Nègres s'en ſervent pour faire leurs ficelles.

* *Killingia* (intermedia), *ſpiculis biflo-ris; ſqua-mis nudis, nervoſis; interiori majore, involucro triphyllo; foliolo minore, capitulum ſimplex ſub-aquante; foliis linearibus, culmo lævi duplò brevi-ribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 219. *In Nova Hollandiâ.*

KILLINGIA. (*Voyez* KILLINGE.)

KINA-KINA : nom que l'on donne ſouvent au quinquina.

KIRGANELI : nom malabare du *phyllanthus* dont pluſieurs eſpèces ſont figurées dans Rheed *Hort. malab.* (*Voyez* PHYLLANTHE.)

KIRGANELIA virginal. *Kirganelia virginea.*

Kirganelia foliis pinnatis, floriferis; foliolis nearibus, acutis; floribus aggregatis, axillaribus petiolo pubeſcenti-compreſſo, caule fruticoſo. (N — Juſſ. Gen. pag. 387.

Phyllanthus kirganelia. Willden. Spec. Plant. pag. 587.

Phyllanthus virginea. Perſ. Synopſ. Plant. pag. 591.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des euphorbes, qui a très-grands rapports avec les *phyllanthus*, & comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe à feuilles ailées, alternes; les fleurs monoïques axillaires entre les folioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir

Des fleurs monoïques; un calice à cinq diviſi dans les fleurs mâles; cinq étamines; les fila réunis en colonne; trois anthères terminales, latérales conniventes. Dans les femelles : un ovaire; une petite baie preſqu'à trois loges, ſemences diſtinctes.

Vulgairement bois de demoiſelle.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rame cylindriques, revêtus d'une écorce brune, po vus de ſtipules & garnis de feuilles alternes, lées, deux ou quatre ſortant du même point;

folioles linéaires-lancéolées, longues de quatre lignes, entières, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet; le pétiole commun légérement comprimé, pubescent; trois à sept fleurs réunies ensemble dans les aisselles des folioles, soutenues par un pédoncule capillaire. Le fruit est une petite baie, assez semblable à celles de l'épinevinette.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'Ile Maurice. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

KITAIBELA. (*Voyez* KITAIBÈLE, *Suppl.*)

KITAIBÈLE à feuilles de vigne. *Kitaibelia vitifolia.* Willd.

Kitaibelia foliis alternis, latis, multilobatis, utrinque pilosis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Willd. in Act. Soc. Berol. 2. pag. 107. tab. 4. fig. 4. — Waldst. & Kit. Plant. Hung. 1. pag. 19. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *malope*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes, lobées; à fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice double; l'extérieur à sept ou neuf découpures; une corolle à cinq divisions très-profondes; des étamines monadelphes; plusieurs styles; des capsules monospermes, réunies en une tête à cinq lobes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* double, d'une seule pièce; l'extérieur plus grand, à sept ou neuf découpures ovales, lancéolées, acuminées, très-entières ou quelquefois munies de plusieurs dents; l'intérieur à cinq lobes ovales, acumines.

2°. Une *corolle* à cinq découpures pétaliformes, en cœur, cunéiformes, pileuses à leurs bords, unies à leur base.

3°. Des *étamines* nombreuses, monadelphes; filamens libres à leur sommet, un peu recourbés; les anthères réniformes, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* hémisphérique, comprimé, velu, à cinq lobes à sa base; plusieurs styles connivens réunis à leur base; les stigmates obtus.

Le *fruit* consiste en plusieurs capsules monospermes, réniformes, formant, par leur réunion, une tête hémisphérique presqu'à cinq lobes.

Ses racines sont épaisses, rameuses; ses tiges droites, hautes de deux ou trois pieds, quelquefois de huit, cannelées, chargées de poils blancs, divisées en rameaux flexueux; les feuilles alternes, pétiolées, larges, en cœur, pileuses à leurs deux faces; les inférieures à sept lobes; les supérieures à cinq; les lobes aigus, à grosses dentelures ciliées; les stipules obliques, acuminées, ciliées, très-entières.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou géminées; les pédoncules simples, longs d'environ un pouce & demi; le calice extérieur marqué de trois nervures sur ses divisions; l'intérieur très-velu à ses bords; la corolle blanchâtre; les divisions en cœur renversé, cunéiformes, à deux lobes à leur sommet, striées, barbues en dedans, vers leurs deux bords; le fruit renfermé dans les deux calices persistans, couronné par les styles, composé de plusieurs petites capsules noirâtres, hérissées, formant une tête hémisphérique, disposées sur cinq séries.

Cette plante, d'une odeur forte & nauséabonde, croît dans la Hongrie & dans les environs de Péterwaradin. ♃ (*V. v.*)

KITAIBELIA. (*Voyez* KITAIBÈLE, *Suppl.*)

KLEINHOVIA. (*Voyez* KLEINHOVE.) Illustr. Gen. tab. 734, *kleinhovia hospita*, n°. 1.

KLEINIA. (*Voyez* KLEINIE & CACALIA, *Suppl.*)

KLEINIE à feuilles linéaires. *Kleinia linearifolia.* Juss.

Kleinia foliis connatis, linearibus, integerrimis, crassiusculis; floribus pedunculo reflexo nutantibus. Juss. Annal. Mus. 2. pag. 424. tab. 41. fig. 1.

Jaumea linearis. Pers. Synops. Plant. 2. p. 397.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les eupatoires & les cacalies, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs flosculeuses, hermaphrodites; un calice à trois rangs d'écailles inégales; le réceptacle nu; les semences surmontées d'une aigrette courte, plumeuse.

Ses rameaux sont opposés, légérement ligneux, garnis de feuilles simples, opposées, alongées, étroites, un peu épaisses, très-entières, réunies à leur base par une gaîne amplexicaule. Les fleurs sont jaunes, solitaires, inclinées sur leur pédoncule; leur calice large, évasé, composé d'écailles larges, disposées sur trois rangs, de longueur inégale, contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, à cinq divisions; les ovaires surmontés d'un style & de deux stigmates; les semences

couronnées d'une aigrette courte & plumeuſe; le receptacle nu.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'embouchure de la Plata. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

Obſervations. Le genre *kleinia* de Willdenow eſt réuni aux *cacalia*. (*Voyez* CACALIE, *Suppl.*)

KNAPPIA. Engl. bot. C'eſt l'*agroſtis minima* de Linné. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.*)

KNAVEL & KNAWEL. Ce nom ſe rapporte particulièrement au genre *ſcleranthus* Linn., pour lequel il eſt employé par Scopoli (*voy.* GNAVEL); par Haller, *Comm. Nor.* 1736, hebd. 13, tab. 1, fig. 5, pour le *cherleria ſedoides* Linn.; par Buxbaum, *Centur.* 2, pag. 41, tab. 47, pour le *velezia rigida* Linn.

KNAUTIA. (*Voyez* KNAUTIE.) Illuſtr. Gener. tab. 58, *knautia propontica*, n°. 2. Il faut retrancher de cette eſpèce le ſynonyme de Tournefort, *ſcabioſa orientalis, villoſa*, &c. C'eſt, d'après l'obſervation de M. Desfontaines, une véritable ſcabieuſe, qu'il a décrite ſous le nom de *ſcabioſa micrantha*, Desfont. Coroll. tab. 40.

Le genre *crinita* d'Houttuyn ſe rapproche beaucoup de celui ci, du moins par ſon port; il paroit cependant appartenir plutôt aux *ixora*. (*Voyez* IXORE des Caffres, *Suppl.*)

KNEMA à groſſe écorce. *Knema corticata*. Lour.

Knema foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 605.

Ce genre, qui ſe rapproche beaucoup des *myriſtica*, & avec leſquels il doit probablement être réuni, comprend des fleurs incomplètes, dioïques, & offre pour caractère eſſentiel :

Dans les fleurs mâles, *une corolle trifide; point de calice; dix à douze anthères réunies à l'extrémité d'un ſeul filament.*

Dans les femelles, *un calice preſque tronqué; une corolle trifide; un ſtigmate; une baie ſupérieure, monoſperme.*

C'eſt un grand arbre, dont le tronc eſt revêtu d'une écorce d'un brun-rougeâtre, chargé de rameaux aſcendans; les feuilles alternes, petiolées, glabres, très-entières; les fleurs, dans les deux ſexes, preſque terminales, réunies pluſieurs enſemble ſur le même pédoncule. La corolle eſt brune à l'extérieur, d'un jaune-rougeâtre à l'intérieur; les baies petites, contenant une pulpe charnue & rougeâtre.

Chaque fleur offre, 1°. dans les mâles :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* charnue, monopétale; le tube court, épais; le limbe à trois découpures aiguës, laineuſes en dehors.

3°. Un ſeul *filament* court, turbiné, portant autour de ſon ſommet, dix à douze anthères ovales, à deux loges.

2°. Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* inférieur très-court, preſque tronqué, perſiſtant.

2°. Une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

3°. Un *ovaire* arrondi, pileux; point de ſtyle; un ſtigmate droit, laciniè.

Le *fruit* conſiſte en une baie ovale, ſucculente, monoſperme; une ſemence ovale, arillée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

KNÉPIER. *Melicocca*. Illuſtr. Gener. tab. 3[illegible] *melicocca bijuga*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. KNÉPIER apétale. *Melicocca apetala*.

Melicocca foliis coriaceis, ſimplicibus, gemin[illegible] ternatis pinnatiſve; foliolis obovatis, integerrim[illegible] floribus apetalis; racemis brevibus, axillaribus. (L[illegible] — Pluk. Almag. tab. 207. fig. 4.

Cette eſpèce eſt ſinguliérement remarqua[illegible] par l'extrême variété de ſes feuilles, dont j'ai une très-belle ſuite & tous les développem[illegible] dans l'herbier de M. de Juſſieu. Ses tiges ſe di[illegible] ſent en rameaux glabres, cylindriques, un [illegible] cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, glabr[illegible] coriaces, luiſantes, très-entières, très-variab[illegible] Les unes ſont grandes, ſimples, lancéolées, [illegible] guës; d'autres plus petites, ovales ou en ov[illegible] renverſé, rétrécies en coin à leur baſe. Ces me[illegible] feuilles ſe diviſent en folioles géminées, ou [illegible] nées ou quinées; d'autres ſont ailées, à fo[illegible] nombreuſes, fort petites. Les fleurs ſont petit[illegible] dépourvues de pétales, diſpoſées en petites gr[illegible] pes axillaires, courtes, touffues, un peu jau[illegible] tres; le calice legérement pubeſcent, à qu[illegible] découpures concaves. Les fruits ne me ſont p[illegible] connus.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*[illegible] Comm. Dupuis & herb. Juſſ.*) La figure de Pluk[illegible] me paroit devoir appartenir plutôt à cette e[illegible] qu'à la première.

KNIFA. Genre établi par Adanſon pour q[illegible] ques eſpèces d'*hypericum*, pourvues ſeulemen[illegible] deux ſtyles & de capſules à deux loges. (*V[illegible]* MILLEPERTUIS.)

KNOXIA. (*Voy.* KNOXIE.) Ill. Gen. tab. 59, fig. 1, *knoxia zeylanica*, n°. 1; — fig. 2, *knoxia ſpicata*, Gærtn. tab. 25; — *corymboſa*.? Suppl.

ESPÈCES.

1. KNOXIE de Ceilan. *Knoxia zeylanica*. Lam.

Knoxia floribus ſpicato-racemoſis, calice inæquali. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 1, & Dict. 3. pag. 309.

2. KNOXIE pourpre. *Knoxia purpurea*. Lam.

Knoxia floribus ſubcorymboſis, calice æquali. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 259.

Houſtonia (purpurea), *foliis ovato-lanceolatis, corymbis terminalibus, floribus ſuperis.* Linn. — Gronov. Virg. 5.

Houſtonia (varians), *caulibus erectis, ſimpliciuſculis, præſertim ad nodos piloſis; foliis ſeſſilibus, ovatis ſeu lineari-lanceolatis; floribus terminalibus, corymboſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 86.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, preſque ſimples ou ramifiées à leur baſe, grêles, tétragones, un peu pileuſes, principalement à leurs articulations; les feuilles ſeſſiles, variables dans leur forme; les unes ovales, élargies; d'autres lancéolées, preſque linéaires, longues de huit à dix lignes, entières, rudes & accrochantes à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les fleurs purpurines, réunies en petits faſcicules ou en corymbes terminaux; les diviſions du calice égales, droites, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. herb. Boſc.*)

3. KNOXIE à corymbes. *Knoxia corymboſa*. Willd.

Knoxia floribus corymboſis, foliis ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 582.

Knoxia ſtricta.? Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 122. tab. 25. fig. 8. — Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 259. tab. 59. fig. 2.

Cette plante a le port du *knoxia zeylanica*; elle en diffère par ſes tiges pubeſcentes, par ſes feuilles plus élargies, pubeſcentes en deſſous, longuement pétiolées, lancéolées, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de poils courts & couchés. Ses fleurs ſont pédonculées, diſpoſées en un corymbe terminal, aſſez ſemblables, pour la grandeur & pour la diſpoſition, à celles du *valeriana cornica*; deux ſemences adhérentes; leur réceptacle filiforme, perſiſtant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

KOBBE. Linn. *Flor. zeylan.* 441. C'eſt le *rhus cobbe* du même auteur.

KOBRESIA. (*Voyez* COBRÉSIE, *Suppl.*)

KOCHIA. (*Voyez* SOUDE, Dict. & *Suppl.*)

KODDA-PAIL. Rheed, *Hort. mal.* 11. tab. 32. Cette plante ſe rapporte au *piſtia ſtratiotes* Linn.

KŒLERIA. (*Voyez* FÉTUQUE, *Suppl.* Obſ.)

KOELLEA. Adanſon, d'après Boerhaave, avoit diſtingué comme genre particulier l'*helleborus hiemalis* Linn. Biria; dans une monographie des hellébores, y a ſubſtitué le nom de *koellea*. M. Mérat, dans la *Flore des environs de Paris* qu'il vient de publier, a nommé ce même genre *robertia*. (*Voy.* HELLÉBORE, n°. 7.) Quoique cette plante s'écarte des hellébores par ſon port, par les capſules, au nombre de quatre, par les ſix diviſions du calice, néanmoins ſes pétales tubulés, la forme des piſtils, déterminent le genre de cette plante, qui ſera toujours conſidéré comme un véritable hellébore par tous ceux qui ſavent ſe former une idée exacte des caractères génériques.

KOELPINIA. (*Voyez* LAMPSANE, n°. 7.)

KOELREUTERA. (*Voy.* FUNARIA & MNIE, *Suppl.*)

KOELREUTERIA. (*Voyez* KOLREUTERIA, *Suppl.*)

KOENIGIA. (*Voyez* KÉNIGE.)

KOGDALA. (*Voyez* GRUNILEA, *Suppl.*, & liſez GRUMILEA.)

KOELREUTERA *ou* KOELREUTERIA. Ce genre, qui doit trouver ici ſa place, a été mentionné à la ſuite des SAVONIERS (*ſapindus*); il ne comprend juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce connue, le *koelreuteria paniculata*, Ill. Gen. tab. 308: cependant M. de Juſſieu en poſſède, dans ſon herbier, une autre eſpèce à feuilles ternées, à dentelures ſimples.

KOMANA. Genre établi par Adanſon, pour l'*hypericum monogynum* ou *chinenſe*. (*Voyez* MILLEPERTUIS, n°. 2.)

KONDAM-PALLU. Rheed, *Hort. malab.* 9. tab. 31. Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*impatiens oppoſitifolia* Linn. (*Voy.* BALSAMINE.)

KONIGIA. Commerſ. (*Voyez* RUIZE, Dict.)

KONNI. Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 30. Cette plante ſe rapporte à l'*abrus precatorius* Linn.

KOSARIA. Forskhall. (*Voyez* DORSTÈNE, *Suppl.*, n°. 7.)

KRAMER. *Krameria*. Ce genre, borné d'abord à une ſeule eſpèce peu connue, a été augmenté de trois autres, découvertes dans l'Amérique.

ESPÈCES.

1. KRAMER d'Amérique. *Krameria ixina*. Lam.

Krameria foliis lanceolatis, racemo terminali, corollâ tetrapetalâ. Dict. n°. 1.

2. KRAMER linéaire. *Krameria linearis*. Flor. peruv.

Krameria foliis lineari-attenuatis, pedunculis ſolitariis, corollâ pentapetalâ. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 62. tab. 94. fig. *a. Sub krameriâ pentapetalâ.*

Ses tiges, preſque ligneuſes, ſont très-rameuſes & couchées; ſes rameaux grêles, filiformes & alternes, velus dans leur jeuneſſe; les feuilles ſeſſiles, alternes, fort petites, linéaires, ſubulées, très-entières, velues, particuliérement en deſſous; les pédoncules ſolitaires, filiformes, tomenteux, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées oppoſées; cinq pétales velus en dehors, d'un pourpre-obſcur en dedans; une appendice à trois folioles; la ſupérieure trifide, purpurine, pédicellée; les deux autres arrondies, concaves, jaunâtres. Le fruit eſt un drupe ſec, velu, hériſſé de pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. ♃. (*Flor. peruv.*)

3. KRAMER à feuilles de cytiſe. *Krameria cytiſoides*. Cavan.

Krameria foliis alternis, ternatis, tomentoſis; racemis terminalibus, corollis pentapetalis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 390.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de trois pieds; ſes rameaux alternes, nombreux, tomenteux dans leur jeuneſſe; les pétales alternes, comprimés, tomenteux, terminés par trois folioles ſeſſiles, ovales, petites, entières, tomenteuſes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédoncules ſolitaires, axillaires, accompagnés de deux petites folioles oppoſées; point de calice; cinq pétales lancéolés, tomenteux en dehors, d'un rouge-violet en dedans; les filamens rougeâtres, inſérés ſur le réceptacle au-deſſus de l'ovaire; les anthères percées de deux trous à leur ſommet; l'ovaire ovale, tomenteux, ſupérieur, accompagné de deux petites folioles ovales, d'un violet-ſombre; trois corpuſcules filiformes, arqués, inégaux à la baſe des filamens; le fruit globuleux, velu, de la groſſeur d'un pois, à une ſeule loge monoſperme, ne s'ouvrant point, hériſſés de poils roides crochus; une ſemence dure, ovale.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. (*Cavan.*)

4. KRAMER à trois étamines. *Krameria triandra*. Flor. peruv.

Krameria foliis oblongis obovatiſque, acuminatis, floribus triandris, corollis tetrapetalis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 61. tab. 93.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec *krameria linearis*: peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété plus forte, à une diviſion de moins dans les parties de ſa fleur. Ses racines ſont très-longues, très-rameuſes; ſes tiges couchées, rameaux diffus; ſes feuilles éparſes, petites, ſeſſiles, ovales, acuminées, alongées, très-entières, ſoyeuſes & blanchâtres à leurs deux faces; fleurs axillaires, ſolitaires vers l'extrémité des rameaux; la corolle à quatre pétales, ſoyeux en dehors, d'un jaune de laque en dedans; une appendice à quatre folioles; les deux ſupérieures convergentes, ſpatulées; les latérales arrondies, concaves; trois étamines; les anthères terminées par une petite touffe de poils en pinceau; le ſtigmate rouge; un drupe ſec, hériſſé, armé de poils crochues, d'un rouge-obſcur.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes aux lieux arides. ♃ (*Flor. peruv.*)

KRIGIA. Genre que l'on a établi pour l'*Hieracium ſeris virginica*, qui ne s'écarte du caractère générique des autres eſpèces que par ſes calices ſimples, non caliculés, & par quelques autres légères différences dans l'aigrette qui couronne les ſemences. (*Voyez* HYOSERIDE, Dict. & *Suppl.*)

KUHNIA. (*Voyez* KUHNIE, Dict. & *Suppl.*)

KUHNIE. *Kuhnia*. Illuſtr. Gen. tab. 126, fig. 2. — *eupatorioides*, n°. 1; — *crotonia kuhnia*, Gærtn. pag. 411. tab. 174. fig. 7. — Mich. Flor. Bor. Amer. 2. pag. 101.

Obſervations. 1°. Linné, lorſqu'il établit ce genre de la famille des compoſées, avoit cru apercevoir des anthères libres, caractère très-remarquable dans les fleurs ſyngénéſes. L'illuſtre auteur auſſi célèbre entraîna l'opinion de ceux qui n'avoient pas pu vérifier cette obſervation. M. de Lamarck avoit en conſéquence placé cette plante dans les *Illuſtrations*, d'après l'ordre ſexuel, parmi celles de la pentandrie (tom. II); mais il a prévenu, dans le texte, qu'elle devoit être renvoyée après les eupatoires. En effet, Screber & Gærtner, ayant obſervé les anthères de cette plante, avoient aſſuré qu'elles étoient réunies. Gærtner, conſidérant cette plante

congénère du *critonia* de Brown, ſubſtitua ce nom à celui de *kuhnia*, qui fut adopté par Michaux dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*. Ventenat a depuis confirmé les obſervations de Gærtner, & je m'en ſuis aſſuré également par l'inſpection des mêmes individus.

2°. M. Willdenow regarde la plante que Gærtner rapporte au *kuhnia eupatorioides* de Linné comme une eſpèce différente. Comme Gærtner ne fait mention que des ſemences, ſans caractériſer autrement la plante dont il parle, il eſt difficile d'en juger, à moins d'avoir ſous les yeux cette même plante. Je ſerois porté à croire que le *kuhnia criſpata* Willd. eſt plutôt le *kuhnia roſmarinifolia* de Ventenat, que l'on cultive dans les jardins, & qu'en effet M. Willdenow dit avoir vu vivant. D'ailleurs, ſa deſcription y convient parfaitement : ſeulement, dans les individus que j'ai examinés, je n'ai point trouvé les feuilles retrécies à leur baſe.

ESPÈCES.

1. KUHNIE eupatoire. *Kuhnia eupatorioides*. Linn.

Kuhnia foliis lato-lanceolatis, ſerratis; corymbo terminali coarctato. Dict. n°. 1.

2. KUHNIE à feuilles de romarin. *Kuhnia roſmarinifolia*. Vent.

Kuhnia foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine revolutis; pedunculis terminalibus, uniflorus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 91.

Eupatorium caneſcens. Orteg. Decad. 3. p. 34. — Cavan. Icon. deſcript. pag. 191.

Eupatorium (cubenſe), *caneſcens, foliis ſeſſilibus, lineari-lanceolatis; inferioribus denticulatis, oppoſitis; ſuperioribus ſparſis*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 402.

Kuhnia fruticoſa. Catal. Hort. Pariſ.

Kuhnia (critonia), *foliis linearibus, ſubintegerrimis; corymbo terminali, divaricato.?* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1773.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, ligneuſes, légérement pubeſcentes, dures, cendrées, finement ſtriées, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, ſeſſiles, un peu amplexicaules, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu roulées à leurs bords, glabres, ponctuées, rudes au toucher, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs terminales, ſolitaires, formant, par leur enſemble, un corymbe lâche; les pédoncules chargés de quelques petites bractées étroites, lancéolées; le calice alongé, cylindrique, compoſé de folioles imbriquées, droites, lancéolées, aiguës, ſtriées, un peu pubeſcentes; la corolle d'un pourpre-foncé; les ſemences d'un brun-foncé, ſurmontées d'une aigrette plumeuſe, blanchâtre; le réceptacle nu, raboteux, un peu alvéolé.

Cette plante croît à l'île de Cuba: On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

KYLLINGIA. (*Voyez* KILLINGE.)

LAB

LABATIA. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 263. Genre de Swartz, qui paroît être le même que le *pouteria* d'Aublet. En décrivant ce dernier, & ne connoiſſant point la plante de Swartz, j'ai ſoupçonné qu'elle pourroit bien être la même eſpèce que celle d'Aublet, ou du moins une variété. Je penſe qu'elle doit en être diſtinguée par ſes fleurs ſeſſiles & ſes feuilles tomenteuſes. (*Voyez* POUTERIER, *Suppl.*)

LACHÉNALE. *Lachenalia*. Ill. Gen. tab. 237, fig. 1, *lachenalia punctata*, Suppl.; — fig. 2, *lachenalia ramoſa*, n°. 43 — *chlamidia tenuiſſima*, Gærtn.; — *phormium tenax*, Forſt. (*Voy.* PHORMIUM, *Suppl.*)

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces de jacinthe ont été placées dans ce genre, telles que l'*hyacinthus viridis* & l'*hyacinthus ſerotinus*.

2°. Au *lachenalia tricolor*, n°. 1, Willdenow ajoute comme variété une plante que Jacquin a nommée *lachenalia* (luteola), *foliis geminis, elongato lanceolatis, plerumquè immaculatis; ſcapo erecto; corollis propenſulis, cylindricis, cum limbo petalorum interiorum patentiſſimis*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 395, & Collect. 4. pag. 148. Il paroît que c'eſt la même plante que le *lachenalia tricolor*, Curtis, Magaz. 82; elle diffère du *lachenalia tricolor* par quelques variétés dans ſes couleurs.

3°. Parmi les eſpèces que je vais ajouter à ce genre, & qui la plupart ne me ſont connues que par les belles figures qu'en a données M. Jacquin, je ne doute pas que pluſieurs d'entr'elles ne ſoient que des variétés, qui ne diffèrent eſſentiellement que par les couleurs de leur corolle; par les proportions de grandeur dans leurs feuilles. Ces plantes appartiennent à une famille où les variétés ſont très-nombreuſes; elles ſont originaires d'un pays, le Cap de Bonne-Eſpérance, où, par la variété des ſites, les eſpèces changent de forme ſelon leur expoſition & la nature du ſol.

SUITE DES ESPÈCES.

5. LACHÉNALE glauque. *Lachenalia glaucina*. Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, ſeſſilibus; petalis inferioribus longioribus, patulis, obtuſis; ſtylo ſtaminibus longiore; foliis lineari-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 172.

Lachenalia glaucina. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 391, & Collect. Suppl. 39.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, verdâtres, point tachetées, munies, à leur baſe, de feuil radicales géminées, linéaires-oblongues, glabr très-entières, vertes, ſans tache; les fleurs ſ ſiles, ſituées à l'extrémité des tiges; la cor campanulée; les trois pétales extérieurs d'un v glauque, rougeâtres à leur ſommet, plus cou que les intérieurs : ceux-ci plus ouverts, d blanc-incarnat, obtus, plus longs que les ex rieurs; le ſtyle plus long que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpéranc (*V. ſ.*)

6. LACHÉNALE pâle. *Lachenalia pallida*. Ait.

Lachenalia corollis campanulatis, breviſſimè dunculatis; petalis interioribus longioribus, patu obtuſis; ſcapo apice angulato, foliis lineari-oblon breviore. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 172.

Lachenalia pallida. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 4 — Thunb. Prodr. 64.

Lachenalia (mediana), *foliis geminis, oblo linearibus, integerrimis, immaculatis; ſcapo ten immaculato; floribus breviter pedunculatis, patex ſimis; corollis ſubcylindricis*. Jacq. Icon. Rar. tab. 392, & Collect. 3. pag. 242.

Cette plante a des tiges cylindriques, angul ſes à la partie qui ſupporte les fleurs, de la l gueur des feuilles ou un peu plus courtes : cel ci ſont linéaires, alongées, très-entières, ne tachetées; les fleurs médiocrement pédoncu e campanulées, un peu cylindriques; les pet extérieurs d'un blanc-pâle, obtus, rapproche un tube alongé, ſaillans en dehors par une ce bleuâtre, marqués, au-deſſous de leur ſom d'une ſaillie verdâtre; les intérieurs plus lon étalés à leur ſommet, obtus, en ovale renv blanchâtres, d'un vert-pâle ſur leur carene, peu au-deſſous du ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpéra ℞ (*V. ſ.*)

7. LACHÉNALE à feuilles étroites. *Lach anguſtifolia*. Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, breviſſim dunculatis; petalis interioribus longior bus, , obovatis, obtuſis; foliis lineari-ſubulatis, c latis, laxis, ſcapo longioribus. Willd. Spec. Pl 2. pag. 173.

Lachenalia anguſtifolia. Jacq. Icon. Rar. 2. 381, & Collect. Suppl. 47.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, tach

de rouge; ſes feuilles preſque linéaires, fort étroites, ſubulées, à demi cylindriques, lâches, canaliculées en dedans, ſans tache, plus longues que les tiges; les fleurs diſpoſées en grappes cylindriques, terminales; la corolle médiocrement pédonculée, campanulée; les pétales blancs, étalés, marqués, à leur ſommet intérieur, d'une tache rougeâtre; les pétales internes en ovale renverſé, plus longs que les extérieurs, obtus à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Jacq.*)

8. LACHÉNALE ſouillée. *Lachenalia contaminata.* Ait.

Lachenalia corollis campanulato-cylindraceis, breviſſimè campanulatis, erectis; petalis interioribus longioribus, lanceolatis, obtuſis, erectis; foliis linearibus-ſubulatis, canaliculatis, luxis, ſcapo longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 174. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 460.

Lachenalia (orthopetala), *foliis plurimis ſubulato-linearibus, canaliculatis, maculatis; floribus cruciformibus, rectis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 383, & Collect. 3. pag. 240.

Cette plante a des tiges droites, à demi cylindriques, à peine hautes de ſix pouces, marquées de taches d'un rouge-terne, ainſi que les feuilles, linéaires, ſubulées, glabres, canaliculées, plus longues que les tiges; les fleurs droites, aſſez nombreuſes, pédonculées, diſpoſées en une grappe terminale; les pédoncules blancs, munis, à leur baſe, d'une petite bractée élargie à ſa partie inférieure, ovale, acuminée, concave, étalée; la corolle cylindrique, un peu campanulée; les trois pétales extérieurs réunis en tube, en boſſe en dehors, blancs, alongés, obtus, rougeâtres vers leur ſommet, avec une ſaillie obtuſe au-deſſous; les deux pétales inférieurs plus courts; les pétales intérieurs inégaux, moins obtus, droits, lancéolés, plus longs que les intérieurs, rougeâtres ſur leur crête, vers leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Aiton.*)

9. LACHÉNALE naine. *Lachenalia puſilla.* Jacq.

Lachenalia corollis cylindricis; petalis interioribus longioribus, erectis; ſtaminibus corollâ longioribus; foliis elliptico-linearibus, baſi attenuatis, ſcapo longioribus, patulis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 175.

Lachenalia puſilla. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 385, & Collect. Suppl. 71.

Lachenalia (reflexa), *corollis ventricoſis, ſubſeſſilibus, erectis; foliis enſiformibus, reflexis, ſcapo longioribus.* Thunb. Prodr. 64. ?

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa petiteſſe. Ses tiges ſont très-courtes, preſque nulles; ſes feuilles aſſez nombreuſes, étalées, parſemées de taches rouges, linéaires, elliptiques, rétrécies & canaliculées à leur baſe, puis planes & alongées, preſqu'enſiformes, plus longues que les hampes. Les fleurs ſortent en grappes d'entre les feuilles. La corolle eſt cylindrique, blanchâtre, ſerrée contre les tiges; les pétales intérieurs droits, plus longs que les extérieurs; les étamines ſaillantes hors de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

10. LACHÉNALE étalée. *Lachenalia patula.* Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obovatis, patentibus; foliis lanceolatis, canaliculatis, ſcapo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 175.

Lachenalia patula. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 384, & Collect. 4. pag. 149.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, ponctuées, plus courtes que les feuilles; celles-ci linéaires, lancéolées, canaliculées, un peu charnues, droites juſque vers leur milieu, puis réfléchies, point tachetées; les fleurs terminales, campanulées, blanches, pédonculées; la corolle blanche; les pétales extérieurs marqués d'une tache verte au-deſſous de leur ſommet; les intérieurs étalés, plus longs, en ovale renverſé, traverſés, vers leur ſommet, d'une ligne rougeâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

11. LACHÉNALE odorante. *Lachenalia fragrans.* Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis, horizontalibus; petalis interioribus longioribus, obtuſis; ſtaminibus corollâ longioribus; foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſcapo duplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176.

Lachenalia fragrans. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 43. tab. 82.

Cette plante a des tiges droites, deux fois plus longues que les feuilles, glabres, cylindriques; ſes feuilles lancéolées, linéaires, preſque planes, rétrécies à leur baſe, parſemées de taches; ſes fleurs très-odorantes, preſque campanulées, horizontales, pédonculées; la corolle blanche; les pétales extérieurs marqués d'une tache rouge en dehors, ſous ſon ſommet; les intérieurs obtus, plus longs que les extérieurs; les étamines ſaillantes hors de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

12. LACHÉNALE à fleurs de lis. *Lachenalia liliiflora.* Jacq.

Lachenalia corollis ſubcampanulatis, patentibus, pedunculatis; petalis linearibus, tribus interioribus longioribus, ſubretuſis; ſcapo apice maculato; foliis lanceolatis, puſtulatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 176.

Lachenalia liliiflora. Jacq. Icon. Rar. tab. 387, & Collect. Suppl. 66.

Cette eſpèce offre, dans la couleur de ſes fleurs, la blancheur des lis; elles en ont un peu la forme. Ses tiges ſont cylindriques, droites, glabres, anguleuſes à leur partie ſupérieure, tacherées vers leur ſommet; les feuilles alongées, lancéolées, couvertes, à leur face, de puſtules nombreuſes; les fleurs terminales, étalées, pédonculées; la corolle très-blanche, un peu campanulée; les pétales preſque linéaires, un peu ouverts, réfléchis en dehors; les trois intérieurs plus longs, un peu émouſſés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

13. LACHÉNALE à puſtules. *Lachenalia puſtulata.* Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, breviſſimis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obtuſis; ſcapo triquetro, reclinato; foliis lanceolatis, puſtulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176.

Lachenalia puſtulata. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 386, & Collect. 3. pag. 244.

Ses tiges ſont glabres, triangulaires, recourbées; les feuilles linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles, chargées, à leur ſuperficie, de puſtules ſaillantes; les fleurs terminales; la corolle courte, blanche, un peu pédonculée, campaniforme; les pétales extérieurs verdâtres ſous leur ſommet; les intérieurs plus longs & obtus, marqués, au-deſſous de leur ſommet, d'une ligne verte & courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

14. LACHÉNALE bleu-pourpre. *Lachenalia purpureo-cærulea.* Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; petalis interioribus longioribus, obtuſis, revolutis; ſtaminibus corollâ longioribus, ſcapo apice angulato; foliis lanceolatis, puſtulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 176. — Andr. Bot. Depoſ. pag. & tab. 251.

α. *Lachenalia corollis cæruleis, apice violaceis; foliis erectiuſculis.* Willd. l. c.

Lachenalia purpureo-cærulea. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 388, & Collect. Suppl. 65.

β. *Lachenalia corollis violaceis, petalis exterioribus apice ſubtùs maculâ virid, petalis interioribus maculâ atro-violaced notatis, foliis depreſſis.* Willd. l. c.

Lachenalia unicolor. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 38 & Collect. Suppl. 61.

Cette eſpèce a des tiges droites, cylindriques anguleuſes à leur partie ſupérieure; les feuill glabres, lancéolées, chargées de puſtules à la ſuperficie; les fleurs pédonculées, terminale campanulées; la corolle ouverte; les pétales int rieurs plus longs que les extérieurs, réfléchis dehors; les étamines plus longues que la coro Dans la variété α, les fleurs ſont bleues, violet à leur ſommet; les feuilles redreſſées. Dans plante β, la corolle eſt violette; les pétales ext rieurs marqués d'une tache verdâtre au-deſſous leur ſommet. Ces taches ſont d'un violet-fon ſur les pétales intérieurs; les feuilles comprimée bien moins chargées de puſtules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſp rance. ♃

15. LACHÉNALE violette. *Lachenalia viola* Jacq.

Lachenalia corollis campanulatis, baſi planis, l gitudine pedunculi; petalis interioribus longiori obtuſis; ſtaminibus corollâ longioribus, ſcapo a angulato, foliis oblongis. Willden. Spec. Plant. pag. 177.

Lachenalia violacea. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 3 & Collect. 4. pag. 147.

Cette lachénale eſt très-diſtincte par ſes co les, planes à leur baſe, campanulées, de la l gueur des pédoncules. Les tiges, cylindriqu leur partie inférieure, deviennent anguleuſes en les fleurs; les feuilles alongées, inſenſiblem retrécies vers leur baſe, arrondies & mucrone leur ſommet, parſemées, à leur face ſuperieu de taches plus nombreuſes, plus pâles en deſſo les fleurs diſpoſées en une grappe droite, ter nale; les pédoncules étalés, un peu recourb les petales extérieurs verdâtres; les intérieurs tus, plus longs & violets; les étamines plus l gues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-E rance. ♃

16. LACHÉNALE purpurine. *Lachenalia purp* Jacq.

Lachenalia corollis cylindraceo campanulatis, duncolatis, horizontalibus; petalis interioribus gioribus, obtuſis, rectis; ſtaminibus corolla longioribus; foliis lanceolatis, tenuiſſime cartil neo-crenatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 17

Lachenalia purpurea. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. & Collect. Suppl. 65.

Ses tiges ſont droites & glabres; ſes feuilles lancéolées, point tachetées, cartilagineuſes & finement crénelées à leurs bords; les fleurs très-étalées, pédonculées; la corolle cylindrique, campanulée; les pétales extérieurs blancs, verdâtres à leur ſommet; les intérieurs droits, obtus, d'un rouge-obſcur, plus longs que les extérieurs; les étamines une fois plus longues que la corolle; les filamens bleuâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

17. LACHÉNALE à feuilles en lance. *Lachenalia lanceæfolia.* Jacq.

Lachenalia corollis ſubcampanulatis, patentibus; pentaculis corollâ triplò longioribus; petalis linearibus, obtuſis, ſubæqualibus; foliis ovatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 178.

Lachenalia lanceæfolia. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 402, & Collect. Suppl. 69.

Cette eſpèce a des tiges couchées, des feuilles très-larges, étalées ſur la terre, ovales, acuminées, preſque lancéolées, couvertes de taches & comme panachées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les corolles très-ouvertes, preſque campanulées; les pétales preſqu'égaux, obtus, linéaires, d'un jaune-verdâtre, bruns ou de couleur purpurine; les pédoncules trois fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

18. LACHÉNALE à une feuille. *Lachenalia unifolia.* Jacq.

Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculis longitudine corollæ; petalis interioribus longioribus, obtuſis, æqualibus; folio ſolitario, lineari-lanceolato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 178.

Lachenalia (unifolia), *folio unico, canaliculato; ſcapo laxo.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 43. tab. 83.

Ses tiges ſont cylindriques & ponctuées, munies, à leur baſe, d'une ſeule feuille linéaire, lancéolée, vaginale & roulée à ſa baſe, point tachetée, rayée, ſeulement à ſa partie inférieure, de lignes tranſverſales & purpurines; les fleurs diſpoſées en une grappe lâche & terminale; les pédoncules de la longueur de la corolle; celle-ci cylindrique; les pétales extérieurs blancs à leur baſe, verdâtres, ponctués de pourpre vers leur ſommet; les pétales intérieurs blancs, obtus, inégaux, plus longs que les extérieurs; l'un d'eux plus long que les autres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

19. LACHÉNALE hériſſée. *Lachenalia hirta.* Thunb.

Lachenalia corollis campanulatis, pedunculatis; foliis linearibus, hirtis. Thunb. Prodr. pag. 64.

Phormium (hirtum), *ſcapo ſimplici; floribus cernuis, ovatis; foliis hirſutis.* Thunb. Differt. Nov. Plant. Gen. 5. pag. 96.

Ses hampes ſont glabres, ſimples, droites, flexueuſes, longues d'environ ſix pouces, tachetées de pourpre, munies, à leur baſe, d'une ſeule feuille hériſſée, linéaires, en large gaîne à ſa baſe; les fleurs pédonculées, inclinées, diſpoſées en grappes; la corolle campanulée, d'un blanc-bleuâtre.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

20. LACHÉNALE à pétales égaux. *Lachenalia iſopetala.* Jacq.

Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculatis; petalis linearibus, obtuſis, ſubæqualibus; ſcapo apice angulato; foliis lanceolatis, deflexis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 179.

Lachenalia iſopetala. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 401, & Collect. Suppl. 68.

Cette plante a des tiges redreſſées, cylindriques à leur partie inférieure, anguleuſes vers leur ſommet, garnies, à leur baſe, de feuilles lancéolées, rabattues. Les fleurs ſont droites, pédonculées; la corolle cylindrique, de couleur blanche, de la grandeur de celle du *lachenalia tricolor*; les pétales droits, linéaires, obtus, preſqu'égaux, d'un pourpre-foncé à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

21. LACHÉNALE rougeâtre. *Lachenalia rubida.* Jacq.

Lachenalia corollis cylindraceis, breviſſimè pedunculatis, pendulis; petalis interioribus longioribus, ſtylo ſtaminibus longiore, foliis oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 179.

α. Lachenalia foliis patulis, ſcapo infernè maculato, corollis rubris; petalis exterioribus apice viridibus, punctatis. Willd. l. c.

Lachenalia rubida. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 398, & Collect. Suppl. 60.

β. Lachenalia foliis latioribus, baſi ſcapum vaginantibus; ſcapo maculato; petalis exterioribus rubris, apice punctatis; interioribus rubris, baſi flaveſcentibus. Willd. l. c.

Lachenalia tigrina. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 399, & Collect. Suppl. 67.

La figure que l'on trouve dans Buxbaum, *Cent.* 3, tab. 20, paroît ſe rapprocher beaucoup de cette plante, qui a été citée au n°. 2, ſelon Willdenow, qui réunit comme variétés deux eſpèces de Jacquin.

La première a des tiges droites, cylindriques, tachetées ſeulement à leur partie inférieure. Les feuilles ſont alongées, étalées, preſque lancéolées, marquées de taches, planes à leur partie ſupérieure; les fleurs pendantes, médiocrement pédonculées; les corolles cylindriques, rougeâtres; les pétales extérieurs rouges, ponctués de taches vertes à leur ſommet; les pétales intérieurs plus longs; le ſtyle plus long que les étamines. Dans la plante β, les feuilles ſont plus larges, vaginales & amplexicaules preſque juſqu'à leur milieu, enſuite étalées, lancéolées, aiguës, tachetées; les tiges couvertes de taches dans toute leur longueur; les pétales extérieurs ponctués de rouge vers leur ſommet; les intérieurs rouges, jaunâtres à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

22. LACHÉNALE ponctuée. *Lachenalia punctata.* Jacq.

Lachenalia corollis cylindraceis, pedunculatis, nutantibus; petalis interioribus longioribus, inaqualibus, obtuſis; foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſtrictis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 180. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 237. fig. 1.

Lachenalia punctata. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 397, & Collect. 2. pag. 323.

Ses tiges ſont droites, tachetées de rouge dans toute leur longueur; les feuilles droites, termes, lancéolées, plus courtes que les tiges, rétrécies à leur baſe, obtuſes, mucronées à leur ſommet, canaliculées en dedans, tachetées; les fleurs très-peu nombreuſes, terminales, pendantes ſur leur pédoncule; la corolle cylindrique, longue d'un pouce; les pétales extérieurs de couleur incarnate, parſemés de taches rougeâtres, lancéolés, aigus; les intérieurs d'un blanc-ponctué de rouge, un peu plus longs que les extérieurs, obtus, un peu échancrés; l'un d'eux un peu plus long que les autres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

23. LACHÉNALE à fleurs pendantes. *Lachenalia pendula.* Ait.

Lachenalia corollis cylindricis, pedunculatis, pendulis; petalis interioribus longioribus, cuneiformibus, obtuſis; bracteis obtuſis, foliis oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 180.

Lachenalia pendula. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 461. — Thunb. Prodr. 64.

Phormium (bulbiferum), *ſcapo racemoſo, ſimplici; floribus nutantibus.* Cyrill. Neap. Faſc. 1 tab. 12.

α. *Lachenalia foliis immaculatis; petalis exterioribus rubris, interioribus flaveſcentibus, apice violaceis.* Willd. l. c.

Lachenalia pendula. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 4[illegible] & Collect. 3. pag. 239.

β. *Lachenalia foliis anguſtioribus, ſupernè maculatis; petalis exterioribus coccineis, apice viridibus interioribus flaveſcentibus, apice atro-ſanguineis.*

Lachenalia quadricolor. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 39 & Collect. Suppl. 62.

Les deux plantes, réunies ici comme variété ſe reſſemblent par la forme & les proportions de leur corolle; elles diffèrent par leurs couleurs & par la grandeur de leurs feuilles.

Dans la première, les racines ſont bulbeuſes, les tiges droites, cylindriques, point tachetées, les feuilles larges, lancéolées, vaginales & tachetées à leur baſe, plus courtes que les tiges, un peu aiguës; les fleurs pendantes, pédonculées, en grappes terminales; la corolle cylindrique; les pétales extérieurs rouges, un peu obtus à leur ſommet; les intérieurs plus longs, cuneiforme à leur baſe, obtus, jaunâtres, violets à leur ſommet, point ponctués. Dans la variété β, les feuilles ſont plus étroites, ſouvent tachetées en deſſous, les pétales extérieurs d'un rouge-vif, verdâtres à leur ſommet; les intérieurs jaunâtres, d'un rouge de ſang à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance ♃ (*V. v.*)

LACHENALIA. (*Voyez* LACHENALE.)

LACHNÆA. (*Voyez* LACHNÉE.) Illuſtr. Gen. tab. 292, fig. 1, *lachnæa buxifolia*, n°. 1; — fig. 2, *lachnæa eriocephala*, n°. 2; — fig. 3, *lachnæa ericoides*, n°. 3.

LACHNOSPERMUM. Willd. (*Voyez* SARRÈTE, n°. 35.)

LACIS. Willd. C'eſt le même genre que celui qui porte le nom de *mourera* dans les *Plantes de la Guiane* d'Aublet. (*Voyez* MOURÈRE, Dict.

LACISTEMA à feuilles de myrte. *Laciſtema myricoides.* Swartz.

Laciſtema foliis ovatis, lanceolatis, ſubintegerrimis, glabris; amentis axillaribus, minimis, pedunculatis. (N)

Laciſtema. Swartz, Prodr. 12, & Flor. occid. 2. pag. 1093. — Vahl, Enum. Plant. pag. 18.

Piper aggregatum. Berg. in Act. Helv. 7. p. 131. tab. 10.

Nematoſpermum (lævigatum), *foliis ovatis, glaberrimis; capſulâ ovali, lævi*. Rich. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 105.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs amentacées, de la famille des orties, qui a quelques rapports avec les poivres, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires, réunies en chatons faſciculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs en chatons compoſés d'écailles imbriquées; une corolle à quatre dents; un filament bifide; trois ſtigmates divergens; point de ſtyle; une capſule charnue, à une loge, s'ouvrant latéralement; environ ſix ſemences pendantes, pédicellées.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, cendrés à leur partie inférieure, pourpres & un peu comprimés vers leur ſommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, preſqu'elliptiques, glabres, acuminées, longues de deux à quatre pouces, entières à leur partie inférieure, obſcurément dentées vers leur ſommet; les pétioles longs de trois lignes; les fleurs réunies, dans les aiſſelles des feuilles, en petits chatons obtus, cylindriques, ſeſſiles, faſciculés, au nombre de quatre à huit, à peine de la longueur des pétioles, compoſés d'écailles imbriquées, uniflores.

Chaque fleur offre :

1°. Pour *calice* trois écailles, dont deux latérales très-petites.

2°. Une *corolle* monopétale, fort petite, à quatre dents, inſérée à la baſe de l'écaille principale.

Une *appendice* membraneuſe, colorée, fendue latéralement, entourant l'ovaire.

3°. Une *étamine*; le filament bifide, aſcendant; oppoſé à l'écaille.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, globuleux; point de ſtyle; trois ſtigmates fort petits, divergens.

Le *fruit* eſt une petite capſule charnue, rougeâtre, oblique à ſon ſommet, turbinée à ſa baſe, obſcurément trigone, à une ſeule loge, s'ouvrant latéralement dans ſa longueur.

Les *ſemences* ordinairement au nombre de deux, environnées d'un peu de ſubſtance pulpeuſe, ovales, marquées d'un ſillon, pendantes & attachées au réceptacle par un filet.

Cette plante croît à la Jamaïque, à Cayenne & à Surinam. ♄ (*V. ſ.*)

LACRYMA JOB : nom que porte, dans Tournefort, un genre de plantes, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *coix*. (*Voyez* LARMILLE.)

LACTUCA. (*Voyez* LAITUE.)

LAELIA. Perſ. Synopſ. 2. pag. 185. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des crucifères, dans lequel M. Perſoon, qui l'a établi, a renfermé trois eſpèces de plantes, placées auparavant dans d'autres genres; ſavoir : 1°. le *cochlearia auriculata* (*voyez* CRANSON, n°. 7), qui eſt le *bunias cochlearioides*, Willd.; — *myagrum erucæfolium*, Vill.; — *crambe corvini*, Allion.; — *myagrum burſæfolium*, Thuill. Paris; — *rapiſtrum burſifolium*, Berg. Phyt.

2°. *Myagrum iberioides*, Brot. Luſit. 1, p. 563, qui croît dans le Portugal, & qui ne m'eſt point connu.

3°. *Bunias proſtrata*, Desfont. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*, n°. 23.)

M. Perſoon réunit ces trois eſpèces dans le même genre, ſous le caractère ſuivant :

Une petite ſilique en forme de noix, ſans valves, ridée, arrondie, à une ſeule loge, à une ſeule ſemence; étamines tétradynames; les filamens ſimples.

LAET. *Laetia*. Ce genre a été augmenté de quelques eſpèces recueillies par M. Swartz dans l'Amérique méridionale. M. de Lamarck n'avoit d'abord reconnu qu'une ſeule eſpèce, excluant de ce genre le *laetia apetala* de Jacquin, qu'il croyoit appartenir aux *ludia*; mais il n'en a point fait mention dans cet article. D'ailleurs, M. Swartz ayant obſervé pluſieurs autres eſpèces également privées de pétales, & qui d'ailleurs ont tous les autres caractères des *laetia*, nous penſons qu'elles doivent trouver place ici.

SUITE DES ESPÈCES.

2. LAET apétale. *Laetia apetala*.

Laetia floribus apetalis; pedunculis ſubtrifloris, axillaribus; foliis oblongis, obtuſis, ſerrulatis, nitidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1163.

Laetia floribus apetalis. Linn. Spec. Plant. 733. — Jacq. Amer. 167. tab. 108. — Swartz, Obſerv. 212.

Guidonia laetia. Lœfl. Itin. 190.

Arbre d'environ vingt pieds, dont les rameaux ſont étalés, garnis, vers leur ſommet, de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuſes, quelquefois échancrées à leur ſommet, luiſantes, longues d'un pouce & demi, à dentelures très fines, ferrugineuſes; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce & plus, ſoutenant deux ou trois fleurs blanches, pédicellées, de la grandeur & de la même odeur

que celles du *cratægus oxyacantha* : il n'a point de corolle. Les fruits sont glabres, charnus, médiocrement trigones, à une seule loge.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Carthagène, au milieu des forêts. ♄ (*Jacq.*)

Nota. La première espèce se caractérise ainsi qu'il suit :

Laetia (completa), *floribus corollatis ; foliis ovatis, obtusis, serratis, rugosis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1163.

3. LAET uniflore. *Laetia guidonia.* Swartz.

Laetia floribus apetalis, pedunculis unifloris terminalibus ; foliis oblongis, acuminatis, serratis, pubescentibus. Swartz, Prodr. 83.

Guidonia foliis ovatis, utrinquè porrectis, alternis, quandoquè crenatis ; racemis laxis, alaribus. Brown, Jam. 249.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées à leur sommet, aiguës à leur base, pubescentes, dentées en scie à leur contour, quelquefois crénelées ; les pédoncules axillaires, terminaux, uniflores ; le calice à quatre ou cinq folioles ovales, alongées. La corolle manque ordinairement. Les filamens sont nombreux, de la longueur du calice ; les anthères arrondies ; l'ovaire obscurément tétragone ; le style de la longueur des étamines ; une capsule épaisse, charnue, de la grosseur d'une fraise, à quatre valves, à une seule loge ; les semences ovales, nombreuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

4. LAET multiflore. *Laetia thamnia.* Swartz.

Laetia floribus apetalis ; pedunculis multifloris, subaiviſis, axillaribus ; foliis oblongis, acutis, subcrenatis, nitidis. Swartz, Prodr. 83, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 950.

Thamnia foliis ovatis, leviſſimè crenatis, latè virentibus, nitidis, alternis ; petiolis brevibus, pedunculis geniculatis. Brown, Jam. 245.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont cylindriques, glabres, flexueux, comprimés & colorés à leur sommet ; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, luisantes, d'un vert-gai, glabres, à peine crenelées, acuminées ; les pétioles courts ; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, plus courts que les feuilles, dichotomes à leur sommet, puis soudivisés régulièrement, presque géniculés ; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, plus grandes que celles du myrte commun ; le calice à quatre folioles ; les deux extérieures un peu plus grandes, purpurines ; les deux intérieures arrondies, blanchâtres, réfléchies & caduques ; point de corolle ; les filamens pubescens, un peu plus courts que le calice ; une capsule charnue, ovale, presque tétragone, à une loge, à quatre valves ; plusieurs semences enveloppées d'un arille pourpre.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

LAFAENSIA. Vandell. Flor. Ce genre est le même que le *munchausia* de Linné, que M de Lamarck a réuni aux *lagerstromia*. (*Voyez* LAGERSTROME & MAUCHAUSIE, *Suppl.*)

LAGASCA velouté. *Lagasca mollis.* Cavan.

Lagasca caule herbaceo, erecto, villoso ; foliis ovato-acuminatis, sepè denticulato-serratis ; pedunculis unifloris, elongatis. Cavan. in Anal. de Cienc nat. vol. 6. pag. 333. tab. 44. — Henck. Adumbr Plant. pag. 29. — Desvaux, Journ. bot. 1. pag. 2 tab. 2.

Noccea. Jacq. Fragm. 188.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com posées, flosculeuses, de la famille des corym fères, qui a des rapports avec l'*elephantopus*, qui comprend des herbes exotiques à l'Eur à feuilles simples, alternes ; les fleurs terminal solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir

Un calice à plusieurs folioles sur un seul rang, fleurons tous hermaphroaites ; le réceptacle nu laire ; les semences enveloppées chacune d'un pe velu, terminé par quatre ou cinq arêtes.

Ses tiges sont molles, droites, anguleuse striées, à peine pubescentes, d'un vert très-pa hautes d'un pied & demi ; les rameaux alter alonges, étalés, presque bifurqués à leur so met, pubescens ; les feuilles molles, altern pétiolées, ovales, lancéolées, presque de tro médiocrement dentées en scie, légèrement ; u cents & blanchâtres, inégalement retrecies coin à leur base, acuminées à leur sommet, l gues d'environ un pouce & demi ; les petio presqu'aussi longs que les feuilles. Les fleurs s terminales, solitaires à l'extremité de longs doncules opposés aux rameaux, nus ou pour de quelques petites feuilles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* commun, composé de six ou h folioles disposées sur un seul rang, inégal s, lées, ovales, acuminées, velues, d'un v verdâtre.

2°. Une *corolle* composée uniquement de fl rons tous hermaphrodites, blanchâtres, un violets, traversés par quelques veines rou un peu pileux ; le tube filiforme, épaisi à

blanchâtre, ventru à ſon orifice ; le limbe à cinq découpures linéaires-lancéolées, un peu denté.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes, un peu plus courtes que la corolle ; les filamens capillaires ; les anthères réunies en tube.

4°. Les *ovaires* cylindriques, blanchâtres, couronnés par des poils blancs, ſurmontés d'un ſtyle filiforme, plus long que la corolle ; le ſtigmate bifide, jaunâtre, roulé en dehors.

Les *ſemences* alongées, enveloppées d'un péricarpe velu, blanchâtre, ſurmonté de quatre ou cinq arêtes droites, ſubulées, velues.

Le *réceptacle* alvéolaire, réticulé, plane, hériſſé de poils très-courts.

Cette plante croît à la Havane. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

Obſervations. Le genre que M. Jacquin a décrit & figure dans ſes *Fragmenta*, 488, ſous le nom de *nuccea*, eſt le même que celui-ci ; il ne doit pas être confondu avec le *nuccea* de Cavanilles ou *nucca*. Willd. (*Voyez Suppl.*)

M. Deſvaux, dans le *Journal de Botanique*, a fait obſerver que les ſemences du *lagaſca* avoient une enveloppe particulière, un calice propre, qu'il nomme *involucelle* ; il ajoute quelques obſervations generales qui avoient déjà été faites en partie, & qui méritent, je ne dirai pas l'aſſentiment abſolu, mais du moins l'attention des botaniſtes. Cette partie, que je nomme *péricarpe* puiſqu'elle enveloppe la ſemence & perſiſte avec elle, avoit été conſidérée par Cavanilles comme la partie exterieure & pubeſcente des ſemences. Jacquin l'avoit diſtinguée comme un calice particulier. Tous les caractères du genre *lagaſca* étoient donc parfaitement bien connus. Comment, d'après cela, M. Deſvaux a-t-il pu dire que « le caractere » du *lagaſca* donné par Cavanilles, & qui a été » copié, eſt entierement contraire à la vérité ? » Cavanilles s'eſt ſervi des expreſſions de Linné. M. Deſvaux penſe que celles qu'il y ſubſtitue, doivent être préferées. Cavanilles n'avoit pas l'avantage de les connoître ; il n'en a pas moins été entendu de tous les botaniſtes, & ce qu'il a dit du *lagaſca* eſt parfaitement exact, & *non entiérement contraire à la vérité*. Il eſt à regretter, & je l'ai déjà dit pluſieurs fois, que des jeunes gens qui prononcent avec des talens ſe permettent ce ton décidé & tranchant qui ne convient dans aucun cas, mais qui eſt encore bien plus blâmable lorſqu'il porte à faux. Ce ne ſont pas là les leçons de modeſtie qu'ils ont reçues de leurs maîtres.

LAGENULA. (*Voyez* LAGÉNULE, *Suppl.*)

LAGÉNULE pédiaire. *Lagenula pedata.* Lour.

Lagenula foliis quinato-pedatis, racemis ſubdiviſis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 141.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, encore médiocrement connu, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles compoſées, à tiges grimpantes ; les fleurs diſpoſées en grappes terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice inférieur, à quatre folioles ; une corolle charnue, à quatre lobes ; quatre étamines ; un ſtyle ; une baie à deux loges, à deux ſemences.

Arbriſſeau d'une médiocre grandeur, dont les tiges ſont grimpantes en vrille, rameuſes ; les rameaux garnis de feuilles pédiaires, compoſées de cinq folioles ovales, crénelées, tomenteuſes. Les fleurs ſont preſque terminales, d'un blanc-verdâtre, diſpoſées en grappes étalées, médiocrement ramifiées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à quatre folioles ovales, alongées, perſiſtantes, réfléchies.

2°. Une *corolle* (un *nectaire*, Lour.) à quatre lobes droits, charnus, connivens.

3°. Quatre *étamines* ; les filamens ſubulés, de la longueur du calice ; les anthères ovales, tombantes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, caché par la corolle, ſurmonté d'un ſtyle épais, plus court que les étamines, terminé par un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une petite baie reſſerrée à ſa partie ſupérieure, en forme de bouteille, à deux loges, à deux ſemences convexes d'un côté, anguleuſes de l'autre.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

LAGERSTROME. *Lagerſtromia.* Illuſtr. Gen. tab. 473, fig. 1, *lagerſtromia chinenſis*, n°. 1 ; — *indica*, Linn. ; — fig. 2, *Lagerſtromia munchauſia*, n°. 2 ; — *munchauſia ſpecioſa*, Linn.

Obſervations. M. de Lamarck a réuni à ce genre les *adambea*, déjà mentionnés dans le premier volume. Le genre *lafaenſia* de Vandelli eſt le même que celui-ci.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LAGERSTROME à petites fleurs. *Lagerſtromia parviflora.* Roxb.

Lagerſtromia petalis planis ; pedunculis axillaribus, triſloris ; foliis oblongis, obtuſis, ſcabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1179.

Lagerſtromia parviflora. Roxb. Corom. 1. p. 48. tab. 66.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, cylindriques ; les feuilles oppoſées, à peine pétiolées, ovales, lancéolées, obtuſes, très-entières, un peu rudes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court ; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou pluſieurs réunis, à peine de la longueur des feuilles, ſoutenant, à leur extrémité, une petite grappe dont les pédicelles, quelquefois ſeulement au nombre de trois, ſont oppoſés, uniflores ; la corolle petite ; les pétales arrondis, denticulés à leurs bords ; les étamines au nombre de ſix, de la longueur de la corolle ; un grand nombre d'autres plus courtes.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

LAGETTA. (*Voyez* LAGET.) Illuſtr. Gener. tab. 289, *lagetta lintearia*, n°. 1 ; — *daphne lagetto*. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 680.

M. de Lamarck a rectifié, à la fin de l'article LAURÉOLE, pag. 440, les obſervations faites d'abord ſur cette plante ſur un mauvais exemplaire ; il a reconnu que l'ovaire étoit ſupérieur & non inférieur.

LAGOECIA. (*Voyez* LAGOCIE.) Illuſtr. Gen. tab. 142, *lagoecia cuminoides*, n°. 1.

LAGOTIS. Gærtn. (*Voyez* COCRÊTE, n°. 14, *Suppl.*, *rhinanthus*.)

LAGUNA, LAGUNÆA. (*Voy.* SOLANDRA, Dict.)

LAGURUS. (*Voyez* LAGURE.) Illuſtr. Gener. tab. 41, *lagurus ovatus*, n°. 1.

LAICHE. *Carex*. Illuſtr. Gen. tab. 752, fig. 1, *carex vulpina*, n°. 19 ; — fig. 2, *carex pulicaris*, n°. 3 ; — fig. 3, *carex flava*, n°. 28.

Obſervations. Les *carex* forment un genre très-naturel, &, malgré le grand nombre d'eſpèces qu'il renferme, il ne peut être diviſé en d'autres genres ; il eſt ſeulement ſuſceptible de ſoudiviſions qui facilitent la diſtribution des eſpèces ; mais pluſieurs d'entr'elles ſe rapprochent tellement ou ſe préſentent ſous des formes ſi variables, qu'il en eſt réſulté beaucoup de confuſion chez la plupart des botaniſtes qui les ont décrites, & des difficultés preſqu'inſurmontables dans la ſynonymie. L'ouvrage que M. Schkuhr a publié ſur ce genre, qu'il a accompagné de bonnes gravures, en a ſingulièrement facilité l'étude ; mais il n'a pu lever toutes les difficultés, &, depuis la publication de ſon ouvrage, on a découvert beaucoup d'autres eſpèces, la plupart décrites ſans figures & ſans des détails ſuffiſans ; ce qui m'a déterminé à les placer parmi les eſpèces douteuſes ou peu connues toutes les fois que je n'ai pu m'en procurer d'exemplaires vivans ou ſecs en bon état.

Pour parvenir, autant que poſſible, à la diſtinction des eſpèces, on a été forcé de recourir à des caractères ſouvent minutieux en apparence qui cependant deviennent utiles étant réunis à d'autres ; ainſi Goodenough s'eſt ſervi de la forme & de la proportion de la gaine des bractées avec les pédoncules, de la réunion des fleurs mâles & des femelles ſur le même épi, de la ſtructure des écailles, &c.

Un grand nombre d'eſpèces ſe reſſemblent par leurs tiges & leurs feuilles, qui ſont ordinairement rudes ou denticulées ſur leurs angles ou leurs bords. Il eſt bien important alors de porter ſon attention ſur toutes les parties de la fructification, ſur la diſpoſition & la nature des épillets ; mais combien ces caractères s'affoibliſſent par des variations ! Les ſoudiviſions elles-mêmes, peu naturelles, jettent très-ſouvent dans l'embarras. Combien de fois il arrive que des épillets, les uns compoſés uniquement de fleurs mâles, d'autres de fleurs femelles, offrent cependant ſur quelques individus, dans le même épillet, des fleurs mâles au ſommet de ces épillets, & des femelles à leur baſe ! Leur nombre varie également, & dans une ſoudiviſion où l'on annonce un ſeul épillet mâle il s'en trouve quelquefois deux ou trois, & *vice verſâ*.

En prenant des caractères dans les parties les plus importantes de la fructification, on y trouve plus de conſtance : celui dont M. Schkuhr a tiré le meilleur parti, porte ſur le ſtigmate biſide ou trifide. Ces diviſions influent ſur la forme de la ſemence, tellement que celle-ci eſt trigone quand le ſtigmate eſt trifide, & ſeulement à deux angles quand il n'eſt que biſide. Ces ſemences ont une enveloppe particulière, que Linné a nommée *utriculaire*, d'autres *urcéole*, qui s'agrandit après la fécondation, & forme une eſpece de capſule. Cette enveloppe ſe rétrécit, à ſon ſommet, en un ori plus ou moins alongé, en forme de bec, tronqué ou aigu, ſimple, plus ordinairement bifide, percé au ſommet.

Chaque fleur eſt accompagnée d'une écaille qui tient lieu de calice & de corolle. La forme de cette écaille, ſes proportions de longueur & de largeur avec la capſule qu'elle accompagne, fournit encore d'aſſez bons caractères ſpécifiques ; mais il faut prendre la capſule ou les ſemences dans leur parfaite maturité.

Quant aux bractées ou feuilles florales qui accompagnent les épillets à leur baſe, tantôt inférieurs, elles ſont très-variables dans leur grandeur comparée avec celle de l'épillet : ce caractère ne peut être admis qu'avec beaucoup de réſerve. Il n'en eſt pas de même de la partie inférieure ou de leur gaine, qui tantôt eſt fendue & cache en totalité ou en partie le pédoncule, tantôt très-courte ou preſque nulle. Chaque bract

eſt aſſez généralement garnie, à ſa baſe, de deux oreillettes membraneuſes, qui manquent quelquefois.

Le genre *ſcleria* avoit d'abord été confondu avec les *carex*; il en eſt cependant très-diſtinct. (*Voyez* SCLÉRIE, Dict.) Quant au genre *uncinia*, établi depuis, outre qu'il ne renferme qu'un très-petit nombre d'eſpèces, il diffère peu des *carex*; il n'en eſt eſſentiellement diſtingué que par une arête crochue qui part de la baſe intérieure de l'écaille, qui tient lieu de calice. Le *kobreſia* eſt un autre genre qui comprend quelques eſpèces de *carex*, dont les ſemences ſont dépourvues de cette enveloppe capſulaire qui accompagne celles des *carex*.

Additions & corrections à faire aux eſpèces déjà décrites dans cet ouvrage.

1. *Carex dioica*. Smith, Britan. 3. pag. 963. — Wahlenb. Act. Holm. 1805. pag. 138. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 139. — Schk. Car. n°. 1. A. tab. A. n°. 1.

Carex levis. Hoppe, Bot. Taſch. 1800. p. 243.

Le *carex Bellardi* Allion. & le *carex myoſuroides* Vill., de la variété β, appartiennent au genre *kobreſia* de Willdenow. (*Voyez* KOBRESIE, *Suppl.*)

3. *Carex pulicaris*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 142. — Schk. Caric. n°. 3. tab. A. fig. 3. — Smith, Brit. 3. pag. 965.

Carex (pſyllophora), *ſpicâ pauciflorâ, ſubſparſiflorâ; floribus diſtigmaticis; capſulis oblongis, acuminatis, utrinquè convexiuſculis, reflexis; foliis ſetaceis, vaginis infimis aphyllis*. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139. — Linn. Suppl. pag. 413.

7. *Carex fetida*. Schk. Caric. n°. 16. tab. Hh. fig. 96. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142. — Vill. Dauph. 2. pag. 195. *Excl. carex incurva & juncifolia*.

8. *Carex lobata*. Lam. Cette plante pourroit être rapportée comme variété au *carex fetida*: c'eſt celle de Villars, Dauph. 2, pag. 197; mais le *carex trifaria* d'Allioni ou le *carex lobata* de Schkuhr eſt une autre plante.

10. *Carex curvula*. All. non Lam. — Vill. Dauph. 2 pag. 197. — Schk. Car. n°. 25. D. Hh. fig. 17.

Carex (curvula), *ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in capitulum oblongum aggregatis; ſtigmatibus tribus; capſulis ovatis, compreſſis, acuminatis; ſquamis ovatis, mucronatis; foliis arcuatis, ſecundis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 218. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 141.

Gramen cyperoides, juncifolium, ſpicâ ſimplici, in ſummitate culmi atrofuſcâ. Scheuch, Agroſt. 492. tab. 11. fig. 7. — Hall. Helv. 1353.

Toute cette ſynonymie appartient au *carex curvula* d'Allioni, mais non de Lamarck. Ses tiges ſont roides, hautes de ſix à huit pouces, quelquefois un peu arquées, garnies, à leur baſe, de feuilles réunies en gazon, dures, linéaires, très-étroites, canaliculées, preſque cylindriques, un peu denticulées à leurs bords, preſque de la longueur des tiges: celles-ci ſoutiennent un épi alongé, compoſé de cinq à ſix épillets ſeſſiles, très-rapprochés, munis chacun, à leur baſe, d'une bractée membraneuſe, concave, terminée par une pointe très-aiguë, qui, dans la bractée inférieure, ſe convertit en feuille. Chaque épillet contient quatre fleurs, deux mâles ſupérieures, deux femelles inférieures; trois ſtigmates.

Cette plante croît dans les pâturages des hautes Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

Le *carex curvula* Lam., n°. 10, n'étant pas, comme on vient de le voir, le *carex curvula* d'Allioni, qui doit conſerver ſon nom, celui de Lamarck paroît être celui qui porte, dans Willdenow & autres, les caractères & le nom ſuivant:

10 *bis*. LAICHE de Schreber. *Carex Schreberi*. Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ovatis, alternis, confertis, infernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 225, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 38. — Hoſt. Gram. 1. pag. 36. tab. 46. — Decand Flor. franç. 3. pag. 110. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 382.

Carex (Schreberi), *ſpiculâ compoſitâ, nudiuſculâ; ſpiculis contiguis, ovatis; capſulis margine membranaceo carentibus; ſquamis lanceolatis, aqualibus*. Schk. Caric. n°. 30. tab. B. fig. 9.

Carex Schreberi. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Carex curvula.? Lam. Dict. n°. 10.

β. *Carex* (præcox), *ſpicâ compoſitâ, diſtichâ, nudiuſculâ; ſpicis contiguis, androgynis, teretibus, rectis; culmo ſupernè nudo*. Schreb. Spicil. pag. 63. — Hoffm. Germ. 26.

Carex (tenella), *ſpicâ compoſitâ, brevi, nudâ; ſpiculis androgynis, oblongis, contiguis; culmo ſupernè nudo.?* Thuill. Paris, édit. 2. pag. 479. — Seguier, Veron. 1. pag. 124. n°. 3. tab. 1. fig. 2.

On diſtingue cette eſpèce à ſes racines longues & traçantes, munies, à leurs articulations, de chevelus nombreux. Ses tiges ſont droites, quelquefois courbées, grêles, hautes de ſix à dix pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-étroites; l'épi compoſé de cinq à ſix épillets rouſſeâtres, d'abord cylindriques, aigus à leurs deux extrémités, puis un peu ovales, alongés; les brac-

tées lancéolées, plus courtes que les épillets; la capsule denticulée sur ses bords, à peine membraneuse à son contour; deux stigmates. La variété β est un peu plus petite dans toutes ses parties. M. Decandolle y rapporte comme une autre variété plus grande dans toutes ses dimensions, le *carex brizoides*, Lam. Dict. n°. 18; ce qui paroît très-douteux d'après la description.

Cette plante croît dans les bois, aux lieux sabloneux. ♃ (*V. s.*)

12. *Carex atrata.* Linn. *Carex spicis androgynis tribus quinisve, pedunculatis, confertis, infernè masculis, fructiferis nutantibus; stigmatibus tribus; fructibus subrotundo-ovatis, breviter rostratis, bidentatis; squamis ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant 4. pag. 221. — Schk. Caric. n°. 44. tab. 10. fig. 77. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 189. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 113.

Carex diandra, vaginis subnullis; spicis ovatis, pedunculatis, pendulis; terminali infernè masculâ, fructibus compressis. Smith, Brit. 3. pag 987.

β. *Carex nigra.* Allion. Pedem. n°. 2310. — Suis. Helv. 2. pag. 255. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 113.

Carex atrata, var. Vill. Dauph. 2. pag. 216.

La séparation & la position des fleurs mâles & des fleurs femelles sont très-variables dans cet te plante, tellement qu'on pourroit accuser d'erreur ceux qui ne les auroient point observées dans ces différentes circonstances. On trouve des épillets portant à leur sommet des fleurs mâles & même quelquefois hermaphrodites, & des fleurs femelles à leur partie inférieure. D'autres sont entièrement mâles; mais il est plus ordinaire de rencontrer des épillets femelles à leur sommet, mâles à leur partie inférieure.

D'après ces observations, la plante β, *carex nigra* d'Allioni, ne peut être considerée que comme une simple variété du *carex atrata*, remarquable en ce qu'elle s'élève presque moitié moins. Ses feuilles sont plus étroites, & quelquefois courbées en arc à leur sommet; les épillets presque sessiles, au nombre de trois ou quatre; le supérieur tout-à-fait mâle; les autres femelles; les capsules noirâtres, arrondies. Elle croît dans les Pyrénées & les hautes Alpes. ♃ (*V. s.*) M. Willdenow la regarde comme une espece très-différente.

14. *Carex arenaria.* Linn. *Carex spicâ foliosâ, oblongâ acutiusculâ; spiculis pluribus terminalibus, masculis, inferioribus femineis; capsulis marginatis, membranaceis.* Schk. Car. n°. 8. tab. B. Dd. fig. 6. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 223, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 37. — Holt. Gram. 1. pag. 38. tab. 49 — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 153.

Carex (arenaria), *spiculis congestis, spicatis, fi monoicis; bracteis scariosis, inferioribus foliace culmo triquetro, foliis planis.* Smith, Brit. 3. pa 972.

Gramen cyperoides, minus, repens, spicâ divi Loes. Prufl. 116. tab. 31.

15. *Carex spicata.* Lam. Pollich.

Carex (intermedia), *spicâ androgynâ, compos spiculis alternis, confertis, inferioribus remoti-fol superioribus & inferioribus femineis, intermedius m culis; stigmatibus binis; fructibus ovatis, margin tis, bifidis, ciliato-serratis; culmo erecto.* Will Spec. Plant. 4 p. 224, & Act. Acad. Berol. 17 pag. 37.

Carex intermedia. Good. Act. Soc. Linn. Lo 2. pag. 154. — Schk. Caric. n°. 9. tab. B. fig. — Holt. Gram. 1. pag. 38. tab. 50. — Wahle Act. Holm. 1803. pag. 144.

Carex (intermedia), *spiculis congestis, spica infimis terminalique femineis, intermediis masc culmo triquetro, erecto.* Smith, Brit. 3. pag. 9

Carex (disticha), *spicâ compositâ, subdi spiculis ovatis, imbricatis, androgynis, folio giori instructis; culmo triquetro.* Schreb. Spic — Hoffm. Germ. 325. — Roth, Germ. 1. p. & vol. 2. pag. 426.

Carex leporina, var. γ. Gort. Flor. belg. 2

Carex (multiformis), *radice non repente; cu triquetris, asperrimis, erectis; spicâ compositâ, drogynâ, rufâ; spiculis inferioribus turgide ova summitate spica confertiflorâ.* Thuill. Flor. p edit. 2. pag. 479.

16. *Carex leporina.* Lam., non Linn. Flor. f

On a long-tems confondu cette espèce a véritable *carex leporina* de Linné, qui sera plus bas sous le nom de LAICHE des lièvres lui ci a reçu le nom de

Carex (ovalis), *spicâ androgynâ, compos culis subsenis, subrotundo-ellipticis, alterna approximatis, infernè masculis; stigmatibus fructibus ovatis, marginatis, bidentatis, cil ratis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 229. — Act Soc. Linn. Lond. 2. pag. 148. — Will Acad. Berol. 1794 pag. 58. — Smith, Br pag. 968. — Holt. Gram. 1. pag. 38. tab Flor. dan. tab. 1115. — Decand. Flor. pag. 110.

Carex ovalis. Schk. Car. n°. 29. tab. B.

Carex leporina. Wahlenberg, Act. H pag. 145. — Hudf. Flor. angl. 404. — La n°. 8, & *synonyma.*

Carex nuda. Lam. Flor. franç. 2. pag. 1

19. *Carex vulpina.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 105.

Carex (vulpina), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis numeroſis, ternatim quinatimve aggregatis, elongis, confertis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compreſſo-triquetris, patentibus; bracteis ſetaceis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 231.

Carex vulpina. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 161. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 1. — Schk. Car. n°. 10. tab. C. fig. 10. — Hoſt. Gram. 1. pag. 43. tab. 56. — Smith, Britan. 3. pag. 976. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144.

Carex (ſpicata), *ſpicâ compoſitâ; ſpiculis androgynis, ovatis, acutis, numeroſis, approximatis, ſecundiſoris, ſeſſilibus.?* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 480. *Excl. ſynon. Pluken.*

La variété β ſe rapproche beaucoup du *carex ſpicata*. Je doute cependant que ce ſoit la même plante. La ſynonymie citée par M. de Lamarck n'y convient point parfaitement.

Carex hybrida. Lam. Tout me porte à croire que cette plante doit être réunie au *carex diviſa*, dont voici les caractères & la ſynonymie :

Carex (diviſa), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſeſſilis, ovatis, ſupernè maſculis, interruptis, remotiuſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compreſſis; bracteâ foliaceâ, erectâ, ad baſin ſpicule inferioris, longitudine ſpicæ.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 233. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 157. tab. 19. fig. 2. — Hudſ. Angl. 405. — Smith, Britan. 3. pag. 973. — D cand. Flor. franç. 3. pag. 105. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Carex diviſa. Schk. Caric. n°. 11. tab. R. Vv. fig. 61.

Carex marginata. Gort. Flor. belg. 247.

Carex (ſchœnoides), *foliis anguſto-longiſſimis, ſetaceos debiles æquantibus; ſpiculis androgynis, remotis, ovatis, paucioribus, approximatis; bracteis ſetaceâ.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 480.?

Carex brizoides. Linn. — Schk. Car. n°. 32. tab. C. C. fig. 12. — Hoſt. Gram. 1. pag. 36. tab. 47.

Carex (brizoides), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ, ramoſâ; ſpiculis ſubquinis, alternis, curvatis, lanceolato-lanceolatis, infernè maſculis, approximatis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, marginatis, biſidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 233. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Carex muricata. Lam. — Leers, non Linn.

Cette eſpèce n'eſt point le *carex muricata* de Linné, qui a les épillets chargés de fleurs mâles au ſommet, tandis que dans celui-ci ce ſont des fleurs femelles; elle a reçu le nom de

Carex (ſtellulata), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſubquaternis, remotiuſculis, infernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovato-acuminatis, bidentatis, margine ciliato ſerratis, horizontalibus; ſquamis ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 236.

Carex ſtellulata. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 144. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag 43. — Schk. Caric. n°. 34. tab. C. fig. 14. — Hoſt. Gram. 5. pag. 41. tab. 53. — Smith, Brit. 3. pag. 966. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 147.

Carex (echinata), *ſpiculis ſubovatis, ſeſſilibus, remotis, androgynis, infernè maſculis, ſupernè ſemineis; capſulis ſimpliciter mucronatis.* Hoffm. Germ. 326. — Roth, Germ. 1. pag. 395, & vol. 2. pag. 431.

Carex Leerſii. Willd. Prodr. n°. 95.

Le *carex muricata* de Linné ſe rapproche beaucoup du *carex vulpina*, var. β, Lam.; il ſe caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Carex (muricata), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ovatis, ſupernè maſculis, approximatis; ſtigmatibus binis; fructibus horizontalibus, ovatis, plano-convexis, bidentatis, baſi marginatis, margine ciliato-ſerratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 234. — Linn., non Leers nec Lam.

Carex (muricata), *ſpicâ oblongâ, ſubdecompoſitâ; ſpiculis diſtinctis, capſulis divergentibus, ore fiſſo, radice fibroſâ.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 158. — Willd. Act. Berol. 1794. pag. 42. — Schk. Caric. n°. 13. tab. E. Dd. fig. 22. — Hoſt. Gram. 1. pag. 41. tab. 54. — Smith, Britan. 3. pag. 974. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Carex caneſcens. Leers, Herb. n°. 712. tab. 14. fig. 3.

Carex ſpicata. Hudſ. Angl. 405. — Lightf, Scot. 2. pag. 548.

β. *Carex loliacea.* Schk. Caric. n°. 14. tab. Ee. fig. 91.

Gramen cyperoides, ſpicis minoribus, minùſque compactis. Scheuch, Agroſt. 488. tab. 11. fig. 5.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, ſouvent beaucoup plus, rudes, triangulaires; ſes feuilles linéaires, preſque planes, rudes, aiguës, preſque de la longueur des tiges; les épis compoſés de ſix à douze épillets ſeſſiles, un peu diſtans, ſurtout les inférieurs; les bractées preſque de la longueur des épillets, quelquefois plus longs; les écailles ovales, aiguës; les fleurs mâles ſituées au ſommet de l'épillet; les capſules ovales, convexes, un peu divergentes, ſurmontées de deux pointes.

Cette plante croît en Europe, dans les bois humides. ♃ (*V. v.*)

La plante β, d'après Willdenow, n'eſt qu'une variété de la précédente; elle en diffère en ce qu'elle eſt une fois plus petite, que ſes capſules ſont moins divergentes, moins obtuſes, moins tranchantes ſur l urs angles. Elle croît dans les mêmes lieux. Ce n'eſt point le *carex loliacea* de Linné.

21. *Carex caneſcens*. Lam. Pluſieurs plantes très-rapprochées ont été réunies par M. de Lamarck. Des obſervati ns particulières prouvent qu'elles doivent être diſtinguées, ainſi que nous le ferons, ſous les noms de *carex div.ſa — loliacea*, &c.

23. *Carex remota*. Linn. — *Axillaris*. Idem. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2 p. 150. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 42. — Schk. Caric. n°. 35. tab. E. fig 23. — Hoft. Gram. 1. pag. 40. tab. 52. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 148. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 112.

Carex (remota), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis, remotis, infernè maſculis; bratteis foliaceis, longiſſimis, ſuffultis; fructibus ovatis, acuminatis, biſidis, compreſſiuſculis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 239.

24. *Carex paniculata*. Linn. — Schk. Car. n°. 24. tab. D. fig. 20. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 64. — Hoft. Gram. 1. pag. 44. tab. 58. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 108.

Carex (paniculata), *ſpicis androgynis, paniculatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, ſupernè marginatis, bidentatis, margine ciliato-ſerratis; culmo triquetro*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 244, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 39.

26. *Carex indica*. Linn., non Schk.

Carex (indica), *corymbis coarctato-pinnatis, androgynis; alternis, remotis; ſpicis lanceolatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, acuminatis, compreſſis, margine ciliatis, bidentatis, ſquamâ ovatâ ariſtatâ majoribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 246. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Carex Perſonii. Schk. Caric. fig. 206.

37. *Carex ſcarioſa*. Lam. De la ſynonymie jointe à cette eſpèce, il n'en faut conſerver que celle de Scheuchzer, & y joindre la ſuivante :

Carex (humilis), *ſpicâ maſculâ, oblongâ; femineis inferioribus remotis, ſubpedunculatis, pauciflo-ris; culmo folio breviore*. Leyſſ. Hal. n°. 952. — Schreb. Spicil. 65. — Hoft. Gram. 1. pag. 50. tab. 67 — Hoffm. Germ. 331. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117.

Carex (clandeſtina), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, pedunculatâ; femineis binis, ſubtrifloris; remotis ſubſeſſilibus, ſubinclu ſis; bracteis margine membranaceis, obliquis, vaginatis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, obtuſis, hirtis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 254.

Carex clandeſtina. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 167. — Schk. Caric. n°. 67. tab. K fig. 43. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. p. 158. — Smith, Brit. 3. pag. 980.

Carex proſtrata. All. Flor. ped. n°. 2312.

Carex argentea. Vill. Dauph. pag. 206. *Excluſ. ſynon.*

Carex ſpicâ mare unicâ, femineis adpreſſis, calicinis glumis maximis, caule feneſcente proſtrato. Hall Helv. 1370. — Scheuch. Agroſt. 407. tab. 10. fig. 1.

39. *Carex pedata*. Lam. *An Linn.?* Il paroît que le véritable *carex pedata* de Linné ne nous eſt pas connu. Selon lui, cette plante a des feuilles longues d'un pied, etroites, un peu roides; une tige plus longue encore, ferme, preſque liſſe, arrondie d'un côté. Un peu au-deſſous de l'épi mâle ſont deux épillets femelles, ſeſſiles & alternes; l'inférieur muni d'une bractée foliacée, de la longueur des tiges; les capſules obſcurément pubeſcentes.

Si l'on compare cette deſcription avec celle du *carex pedata* Lam., on verra évidemment qu'il eſt queſtion d'une autre plante, aſſez bien indiquée par la ſynonymie qui s'y trouve jointe, & laquelle, citée par Linné, a induit en erreur. Le *carex pedata* Lam. doit être le

Carex (ornithopoda), *ſpicâ maſculâ, ſolitariâ, ſeſſili; femineis ſubquaternis, linearibus, conferti ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, roſtellatis triquetris, pubeſcentibus, ſquamo ovatâ majoribus bracteis vaginatis, obliquis, margine membranaceis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 255.

Carex pedata. Schk. Car. pag 75. n°. 62. tab. H. fig. 37. — Hoft. Gram. 1. pag. 46. tab. 61. — Al. Pedem. n°. 2320. — Hoffm. Germ. 328.

Carex (digitata, var. β), *ſpicis ſubſeſſilibus, pau-ciſloris, patentibus; bratteis breviſſimis, conferti ſquamis ſubbrevibus; capſulis obovatis, pilo-ſis culmo incurvo, foliis anguſtis*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Le *carex digitata*, n°. 38, ſe diſtingue très-facilement de cette eſpèce au premier coup-d'œil par ſon port, étant au moins deux fois plus grande, ayant ſes épillets femelles plus diſtans, les inférieurs plus longuement pédoncules; mais il eſt difficile de les caractériſer autrement que par leur port & leur enſemble. Il faut y ajouter la ſynonymie ſuivante :

Carex (digitata), *ſpicâ maſculâ, ſolitariâ, ſeſſili; femineis ſubternis, linearibus, remotiuſcu-lis*

ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, roſtratis, pubeſcentibus, ſquamam obovatam, mucronatam aquantibus; vaginis vaginatis, obliquis, mucronatis, margine membranaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 256.

Carex vaginis membranaceis, dimidiatis, aphyllis; ſpiciis linearibus, erectis, maſculâ breviori; capſulis diſtantibus. Schk. Car. n°. 63. tab. H. fig. 38. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 166. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. p. 45. — Smith, Brit. 3. pag. 979. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

49. *Carex plantaginea.* Lam. Il faut ajouter :

Carex (plantaginea), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, pedunculatâ; femineis quaternis, diſtantibus, pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, triquetris, pedicellatis, glabris, ſquamâ ovatâ, cuſpidatâ brevioribus; bracteis vaginatis, apice ſubfoliaceis; foliis radicalibus lanceolatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173.

Carex (latifolia), *vaginis ſubaquantibus; ſpicis erectis, remotis; capſulis utrinquè acutis, apice ſubmucronis, integris; foliis trinerviis, enſiformibus.* Schk. Caric n°. 88. tab. U. fig. 70. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

29. *Carex pilulifera.* Linn. — Hoffm. Germ. 330. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117. — Smith, Brit. 3. pag. 995.

Carex (pilulifera), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, approximatis, elliptico-ſubrotundis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundis, breve roſtratis, pubeſcentibus, ſquamâ oblongâ, acutâ brevioribus; culmo decumbente.* Willd. Spec. Plant. 4 pag. 259.

Carex (pilulifera), *vaginis nullis; ſpicis femineis ſubrotundis, ſeſſilibus, confertis; culmo debili.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 190. — Schk. Caric. n°. 64. tab. I. fig. 39. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

Carex (montana), *ſpiculis femineis ſeſſilibus, ſubglobariis, ovatis, maſcula approximatis; culmo nudo, capſulis pubeſcentibus.* Linn. Spec. Plant. 135. — Flor. ſuec. nec Lam.

Carex decumbens. Ehrh. Gram. 70.

Carex filiformis. Flor. dan. tab. 1048.

30. *Carex montana.* Lam. — Linn. Flor. ſuec. n°. 845. *Non ſpecies.* — Hoffm. Germ. 329. — Non Lighft. Scot.

Carex (collina), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubgeminis, approximatis, ellipticis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, breviſſimè roſtratis, pubeſcentibus, ſquamam ovatam ſubaquantibus; foliis radicalibus annotinis culmo longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 260.

Carex (globularis), *ſpicâ femineâ ſolitariâ, ſeſſili, ſubmaſculâ; capſulis cuneiformi-ovatis, pubeſcentibus; culmo ſubnudo, filiformi.* Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 45. tab. 2. fig. 1.

Carex montana. Schk. Car. n°. 58 tab. P. fig. 29. — Hoſt. Gram. 1. pag. 50. tab. 66. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Carex conglobata. All. Flor. ped. n°. 2314.

Carex foliis caryophylleis; ſpicis ſeſſilibus, approximatis, pauciſloris; capſulis ovatis, ſubhirſutis. Hall. Helv. n°. 1372.

Cyperoides montanum, foliis anguſtis, parvis; ſpicâ paniceâ, diviſâ. Scheuch. Gram. 419. tab. 10. fig. 8. 9.

33. *Carex ericetorum.* Linn. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 117.

Carex (ciliata), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubgeminis, approximatis, oblongis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo obovatis, pubeſcentibus, ſquamâ oblongâ, obtuſâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 261.

Carex ciliata. Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 47. tab. 3. fig. 2. — Schk. Car. n°. 66. tab. I. fig. 42.

Carex montana. Leers, Herb. n°. 716. tab. 16. fig. 6.

31. *Carex præcox.* Lam. Jacq. — Willden Act. Acad. Berol. 1794. pag. 46. — Hoſt. Gram. 1. pag. 51. tab. 68.

Carex (præcox), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis geminis, approximatis, oblongis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubgloboſo-triquetris, pubeſcentibus, ſquamam ovatam, acutam aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 262.

Carex præcox. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 170. — Schk. Caric. n°. 56. tab. F. fig. 27. — Smith, Britan. 3. pag. 994. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

Carex filiformis. Leers, Herb. n°. 718. tab. 16. fig. 5. — Hoffm. Germ. 329. — Roth, Germ. 1. pag. 397, & vol. 2. pag. 443.

Carex montana. Lighft, Scot. 2. pag. 551. — Relhan. Comtab. tab. 353.

Carex ſtolonifera. Ehrh. Gram. 99. — Hoffm. Germ. 318.

Carex verna. Vill. Dauph. 2. pag. 204.

Carex caryophyllea. Latouret. Chlor. 27.

Gramen cyperoides, ſpicatum. Gerard, Emac. 22. — Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 12. fig. 11.

Gramen ſpicatum, foliis caryophylleis. Parkinſ. Theatr. 1610.

32. *Carex tomentoſa.* Linn. — Dec. Flor. franç. 3. pag. 116. — Hoffm. Germ. 329.

Carex (tomentoſa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis geminatis, cylindraceis, ſubapproximatis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundis, tomentoſis, ſquamâ ovatâ, acuminatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 263.

Carex tomentoſa. Schk. Caric. n°. 57. tab. F. fig. 28. — Willden. Act. Berol. 1794. pag. 48. — Smith, Britan. 3. pag. 996, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 269. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Carex filiformis. Thuillier, Flor. pariſ. édit. 2. pag. 485. *Excl. ſynon.*

Carex ſpharocarpa. Ehrh. Gram. n°. 89.

28. *Carex flava.* Linn. On a depuis ajouté à cette eſpèce quelques autres plantes comme variétés, qui ont été conſidérées par pluſieurs comme eſpèces diſtinctes. En voici les caractères :

a. Carex (flava), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, ſubapproximatis, ellipticis, inclusè pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, reflexis, roſtratis; roſtro curvato, bidentato, ſquamâ ovato-lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 268, & Act. Acad. Berol. 1794. pag 43. — Hoſt. Gram. 1. pag. 48. tab. 63.

Carex flava. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 173. — Schk. Caric. n°. 60. tab. H. fig. 36. — Smith, Britan. 3. pag. 990. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

β. Carex (patula), *ſpicâ maſculâ oblongâ, trigonâ; femineis ovatis, approximatis; piſtillis patulis; capſularum roſtris rectis reflexiſve; foliis floralibus laxis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 48. tab. 64.

γ. Carex (Œderi), *ſpicis confertis, ſubſeſſilibus, ſubrotundis; maſculâ lineari; carſuliis glaberrimis, rectis, acuminatis.* Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 44. tab. 1. fig. 2. — Schk. Car. n°. 55. tab. F. fig. 26. — Hoffm. Germ. 328. — Ehrh. Gram. 79. — Hoſt. Gram. 1. pag. 49. tab. 65. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 171.

δ. Carex (Œderi), *ſpicis lateralibus, confertis, ſubpedunculatis, ovato-ſubrotundis, androgynis; terminali maſculâ, lineari; carſulâ acumine recto terminatâ.* Roth, Germ. 2. pag. 438.

Pluſieurs auteurs regardent le *carex Œderi* comme une eſpèce parfaitement diſtincte du *carex flava.*

47. *Carex diſtans.* Linn. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 53. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 126.

Carex (diſtans), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, ovatis, diſtantibus; ſupremâ ſeſſili, reliquis pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bicuſpidatis, ſquamam ovatam, acuminatam ſubæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 271.

Carex (diſtans), *vaginâ infimâ ferè dimidiatâ, ſuperioribus ſubæquantibus; ſpicis oblongis, remoti-ſimis; capſulis acutis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 178. — Schk. Caric. n°. 87. tab. T & Yy. fig. 68. — Smith, Brit. 3. pag. 992.

41. *Carex variegata.* Lam. *Excluſis ſynonymis.*

Carex (ferruginea), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, diſtantibus; binis inferioribus pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, compreſſo-triquetris, margine hiſpidis; ore membranaceo bilobo, ſquamâ oblongâ, acutâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 274. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 123. *Excluſis varietatibus β & γ.*

Carex ferruginea. Schk. Caric. n°. 77. tab. M. fig. 48.

Carex (varia), *ſpiculâ maſculâ terminali, unica; femineis pedunculatis; carſulis oblongis, margine aculeatis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 59. tab. 80.

Carex alpina. Schrank, Bavar. 1. pag. 299.

Carex (ſempervirens), *foliis duris, perennantibus, denſè caſpitoſis; ſpicâ maſculâ oblongâ; femineis binis, laxis, omnibus atro-fuſcis.* Vill. Dauph. 2. pag. 214.

Malgré ſes fréquentes variations, cette plante ſe diſtingue par ſes capſules triangulaires, un peu comprimées, verdâtres, hériſſées de poils courts & roides ſur leurs angles, terminées par un bec membraneux, à deux lobes. Ce dernier caractère la diſtingue particulièrement du *carex frigida.* Ses feuilles ſont très-variables dans leur longueur & dans leur largeur, ainſi que les épillets de leur épaiſſeur. Les individus nés dans les terrains ſecs ont des épillets femelles fort grêles, garnis d'écailles lâches; ceux qui croiſſent ſur le bord des ruiſſeaux & dans les lieux humides ont les épillets plus épais, les feuilles plus larges. La couleur des écailles & des capſules varie également ſelon les localités.

52. *Carex tenuifolia*, Lam. & Poiret, Voyez n'appartient point à ce genre : c'eſt le *ſcirpus baſcens*, Deſfont. Atlant. (*Voyez* SCIRPE.)

57. *Carex panicea.* Linn. Spec. Plant. 1387. Flor. dan. tab. 261. — Hoſt. Gram. 1. pag. tab. 79. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 127.

Carex (panicea), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, femineis ſubbinis, remotiuſculis; ſupremâ ſubſeſſili, pedunculatâ, infimâ longè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, obtuſis, ſquama ovata longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 280.

Carex panicea. Good. Act. Soc. Linn. Lond.

pag. 179. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 338. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

Carex (panicea), *vaginâ infimâ ſubdimidiatâ, ſuperiora ſubæquantia; ſpicis erectis, remotis; ſquamis capſulisque ovatis, ſubacutiuſculis, ſubdiſtantibus; capſulis apice integris.* Schk. Caric. n°. 93. tab. Ll. fig. 100.

50. *Carex laxiflora.* Lam. — Schk. Car. tab. Kkk. fig. 141.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, ſeu octoforis, diſtantibus; infimâ remotè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, ventricoſis, obtuſis, ſquamâ ovatâ, mucronatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

48. *Carex folliculata.* Linn. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 171.

Carex (foliculata), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, femineâ ſubſexflorâ, ſubſolitariâ, ſubexſertè pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, nervoſis, roſtratis, ore bipartitis, ſquamâ ovatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

Carex (folliculata), *ſpicis terminalibus, pedunculatis, maſculâ femineâque; capſulis ſubulatis, longitudine ſpicæ.* Linn. Spec. Plant. 1387. — Schk. Caric. n°. 73. tab. N. fig. 52. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

54. *Carex chinenſis.* Retz. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 155.

Carex (chinenſis), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis, cylindraceis, remotis; tribus inferioribus exſertè pedunculatis, ſtigmatibus tribus; capſulis ovato-acuminatis, ventricoſis, roſtratis, ſquamâ ſubſtipatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 283.

60. *Carex verna*, var. *α.* Lam.

Carex (ſtricta), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis cylindraceis, attenuatis, ſubtribus, diſtantibus, infimâ breviſſimâ, exſertè pedunculatâ; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, acutiuſculis, ore pertuſis, ſquamâ lanceolatâ, acutiuſculâ majoribus; foliis ſtrictis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 288.

Carex digyna, vaginis nullis; ſpicis ſubſeſſilibus, cylindricis, acutis; maſculis ſubduobus; foliis erectis, ſtriatis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 196. tab. 21. fig. 9. — Schk. Caric. pag. 60. tab. V. fig. 73. — Hoſt. Gram. 1. pag. 69. tab. 94. — Smith, Brit. 3. pag. 1000.

Carex ſtricta. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

Carex elata. All. Pedem. n°. 2344.

Carex caſpitoſa. Hudſ. Angl. 412.

56. *Carex maxima.* Lam. — Scopol. — All. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 125.

Carex (pendula), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubquinis, cylindraceis, pendulis, ſeſſilibus; infimâ exſertè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, breviſſimè roſtratis, ore bidentatis, ſquamam ovatam, ſubmucronatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 288.

Carex (pendula), *vaginis longis ſubæquantibus; ſpicis cylindricis, longiſſimis, pendulis; capſulis confertiſſimis, ovatis, acutis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 168. — Smith, Britan. 3. pag. 981. — Hoſt. Gram. 1. pag. 73. tab. 100. — Hoffm. Germ. 332.

Carex pendula. Schk. Caric. pag. 100. n°. 85. tab. Q. fig. 60.

Carex (agaſtachys), *ſpicis ſexu diſtinctis; maſculis pluribus femineis, pedunculatis, remotis, pendulis, longiſſimis; capſulis numeroſiſſimis, approximatiſſimis, laxis, acuminatis.* Linn. f. Suppl. pag. 414.

Carex agaſtachys. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

44. *Carex capillaris.* Linn.

Carex (capillaris), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, longè pedunculatis, cernuis, ſubſexfloris; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, roſtratis, diſtantibus, ore obliquo, ſquamâ ovatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 290.

Carex capillaris. Schk. Caric. n°. 82. tab. O. fig. 56. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 180. — Smith, Britan. 3. pag. 985. — Hoſt. Gram. 1. pag. 47. tab. 62.

Carex capillaris. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156.

46. *Carex palleſcens.* Linn.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, pedunculatis, cernuis, ellipticis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovato-oblongis, obtuſis, ſquamam oblongam, cuſpidato-mucronatam æquantibus; foliis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 291. — Hoſt. Gram. 1. pag. 55. tab. 74.

Carex palleſcens. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 161.

Carex palleſcens. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 186. — Smith, Britan. 3. pag. 989. — Schk. Caric. n°. 92. tab. Kk. fig. 99.

43. *Carex limoſa.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 127.

Carex (limoſa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, ovatis, pedunculatis, pendulis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, compreſſo-triquetris, breviſſimè roſtellatis, ore integro, ſquamam ovatam, mucronatam æquantibus; bracteis amplexicaulibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 293.

Carex (limoſa), *vaginis abbreviatiſſimis, ſubnullis; ſpicis femineis ovatis, pendulis; capſulis ovatis, compreſſis; radice repente.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 187. — Smith, Brit. 3. p. 986. — Schk. Caric. n°. 89. tab. X. fig. 78. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 161.

Carex elegans. Willden. Prodr. Berol. n°. 104. tab. 1. fig. 4.

β. *Carex limoſa, irrigua.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

γ. *Carex limoſa, rariflora.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

53. *Carex pſeudo-cyperus.* Linn.

Carex (pſeudo-cyperus), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis, geminatis, pedunculatis, pendulis, cylindricis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-lanceolatis, bicuſpidatis, reflexis, ſquamam ſetaceam aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 295.

Carex (pſeudo-cyperus), *vaginis ſubnullis; ſpicis femineis cylindricis, pedunculatis, pendulis; capſulis ariſtato-roſtratis, ſubdivaricatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 188. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 51. — Smith, Brit. 3. pag. 986. — Hoſt. Gram. 1. pag. 63. tab. 85. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 161.

45. *Carex patula* Lam. Scop. All.

Carex (drymeia), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis remotis, filiformibus, pedunculatis, cernuis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, roſtratis, biſidis, ſquamam ovatam, membranaceam ſubaquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 296.

Carex drymeia. Linn. f. Suppl. 414. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 51. tab. 3. fig. 3. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

Carex veſicaria, var. β. Linn. Spec. Plant. 1389.

Carex (ſilvatica), *vaginis abbreviatis; ſpicis filiformibus, laxis, pendulis; capſulis ovatis, ariſtato-roſtratis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 183. — Smith, Brit. 3. pag. 983. — Schk. Car. n°. 94. tab. Ll. fig. 101. — Hoſt. Gram. 1. pag. 62. tab. 84.

55. *Carex crinita.* Lam.

Carex (crinita), *ſpicis maſculis geminis; femineis quaternis, diſtantibus, pedunculatis, pendulis, cylindraceis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundo-ellipticis, ventricoſis, breviſſimè roſtellatis, ore integris, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 300.

Carex (crinita), *ſpicis longis, crinitis, ſubpendulis; ſquamis ſetoſis, capſulis multoties longioribus.* Schk. Car. tab. Eee. fig. 125, & tab. Ttt. fig. 164.

Carex paleacea. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

58. *Carex rufa.* Lam.

Carex (riparia), *ſpicis maſculis tribus; femineis tribus, erectis, cylindraceis, attenuatis, inf. rioribus pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, roſtratis, multinerviis, bifurcatis, latitudine & longitudine ſquama ovata, ariſtata.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 306. — Id. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 55.

Carex (riparia), *ſpicis oblongis, acutis, maſcularum ſquamis lanceolatis; femineis ariſtato-acuminatis; capſulis ovato-lanceolatis, apice furcato-acutatis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 100. — Smith, Brit. 3. pag. 1003. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex (riparia), *ſpicis maſculis oblongis, femineis ſubcylindricis; vaginis nullis; ſquamis lanceolatis, ariſtatis; capſulis oblongis, apice furcato-bidentatis.* Schk. Car. n°. 102. tab. Qq. Rr. fig. 105.

Carex craſſa. Ehrh. Beytr. 4. pag. 43. — Hoſt. Gram. 1. pag. 68. tab. 93.

Carex veſicaria. Leers, Herb. n°. 724. tab. 16. fig. 2. I.

Carex acuta. All. Flor. ped. n°. 2347.

Carex ſtriata. Gil. Lith. 550.

59. *Carex veſicaria.* Lam. var. α.

Carex (veſicaria), *ſpicis maſculis tribus; femineis ſubgeminis, pedunculatis, cylindraceis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, inflatis, roſtratis, bicuſpidatis, ſquamâ lanceolatâ majoribus; culmo acutè triquetro.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 307. — Leers, Herborn. n°. 724. tab. 16. fig. 2. III.

Carex veſicaria. Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 55. — Hoſt. Gram. 1. pag. 72. tab. 98.

Carex (veſicaria), *ſpicis maſculis linearibus; femineis oblongis, patentibus; capſulis inflatis, oblongis, roſtrato-acuminatis, patentibus.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. — Smith, Brit. 3. pag. 1005. — Schk. Caric. pag. 124. n°. 103. tab. Ss. fig. 106. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

Carex inflata. Hudſ. Angl. 412. — Hoffm. Germ. 333.

61. *Carex hirta.* Linn. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 121.

Carex (hirta), *ſpicis maſculis binis; femineis tribus, oblongis, remotis; inferioribus tribus, ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, acuminatis, hirtis bicuſpidatis, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ majoribus vaginis foliiſque ſubhirtis.* Willden. Spec Plant. 4. pag. 311. — Hoſt. Gram. 1. pag. 71. tab. 96.

Carex piloſa, ſpicis omnibus oblongis; femineis remotis, vaginatis; vaginis hinc lanato-villoſis, culmo ſulis hirtis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 2[illegible] — Smith, Brit. 3. p. 1007. — Willd. Act. Acad.

Berol. 1794. pag. 56. — Schk. Caric. n°. 105. tab. Vv. fig. 8. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

Carex hirtaformis, var. β, *foliis vaginiſque glabris.*

Nous avons recueilli, M. Defoucault & moi, à Mons-Laonois, dans les environs de Laon, cette variété, que j'ai priſe d'abord pour une eſpèce particulière; mais, d'après un examen plus exact, je crois qu'elle n'eſt qu'une ſimple variété du *carex hirta*, & probablement celle que M. Perſoon a nommée *carex hirtaformis*; elle n'en diffère eſſentiellement que par ſes feuilles & ſes gaînes, parfaitement glabres ou munies quelquefois de poils très-rares. Ses tiges ſont un peu plus droites & plus hautes. Elle croît dans les marais. ♃ (*V. v.*)

61. *Carex pumila.* Thunb. — Schk. Car. tab. Yy. fig. 112.

Carex (pumila), *ſpicis maſculis binis; femineis binis, oblongis, remotis, inferiore ſubradicali, pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, bidentatis, glabris, ſquamam ovatam, acutam ſubæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 310.

Carex (pumila), *ſpicis ſubexſertè pedunculatis, erectis; bracteis vaginantibus longè foliatis, infimâ ſubradicali, cæteris ea approximatis, ſquamis ſubæquantibus; capſulis ovatis, teretibus, roſtellatis, ore bidentibus; ſpicis maſculis binatis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

Le *carex pubeſcens*, Poir. Voyag. en Barb. 2, pag. 254, appartient aux ſcirpes : c'eſt le *ſcirpus pubeſcens*, Desfont. Flor. atlant., & Dict., article SCIRPE.

SUITE DES ESPÈCES.

I. *Épis dioïques.*

63. LAICHE de Davall. *Carex davalliana.* Smith.

Carex ſpicâ ſimplici, dioicâ; ſtigmatibus binis; capſulis recurvatis, oblongo-lanceolatis, triquetris, lævibus, ſupernè margine ſcabris; foliis culmiſque rarius hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 208. — Smith, Britan. 3. pag. 964, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 266.

Carex (dioica, β davalliana), *ſpicâ ſublineari, ſubfloræ; capſulis attenuatis, recurvis; culmo triangulo, ſerrulato; foliis breviſſimis, radice caſpitoſâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 138.

Carex ſcabra. Hoppe, Bot. Taſch. 1800. p. 242. — Schk. Caric. trad. pag. 4. tab. A. n°. 2. tab. Q. n°. 2. tab. W. n°. 2.

Carex (dioica), *ſpicâ ſimplici, dioicâ; capſularum marginibus ſerrulatis.* Willd. Act. Acad. Berol. 1794. p. 56. — Vill. Dauph. 2. pag. 193. — Hoſt. Gram. 1. pag. 32. tab. 41.

Carex ſpicâ unicâ, tereti; ſeminibus roſtratis. Hall. Helv. n°. 1350.

Gramen cyperoides, ſpicâ ſimplici, craſſâ. Scheuz. Agroſt. 497. tab. 11. fig. 9. 10. *Excluſ. ſynon.*

Carex recurviroſtra. Hall. f. ex Schleich. Exſic. n°. 92.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *carex dioica*; elle offre dans ſes fleurs le même caractère. On l'en diſtingue par ſes racines fibreuſes & rampantes; par ſes tiges réunies en gazon, ſimples, rudes au toucher. Ses feuilles ſont étroites, ſétacées, preſque triangulaires, longues de trois à cinq pouces, plus courtes que les tiges, ſenſiblement denticulées; les fleurs dioïques, diſpoſées en un épi ſimple, terminal, quelquefois axillaire, alongé, raboteux dans ſa vieilleſſe; les écailles lancéolées, mucronées; les femelles pourvues de deux ſtigmates; les capſules courtes, dentelées ſur leurs angles; les ſemences élargies à leur baſe, aiguës & recourbées à leur ſommet, en bec de perroquet.

Cette plante croît dans les prés marécageux de l'Europe, dans les Alpes, les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

64. LAICHE ſtérile. *Carex ſterilis.* Schk.

Carex ſpicis dioicis, ſubſenis, alternis, oblongis, contiguis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, compreſſo-triquetris, acuminatis, apice recurvis, bicuſpidatis, margine ciliato-ſerratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 208.

Carex ſterilis. Schk. Caric. tab. Mmm. fig. 146.

Elle a le port du *carex curta*; mais elle en diffère par ſes fleurs dioïques & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont hautes de ſix à ſept pouces, à trois angles peu marqués, ſtriées, un peu rudes; les feuilles ſituées à la baſe des tiges, étroites, linéaires, denticulées à leurs bords; les épis mâles au nombre de trois ou cinq, ſeſſiles, alternes, alongés, très-rapprochés, ſitués à l'extrémité des tiges; les écailles jaunâtres, alongées, un peu mucronées; les épis femelles un peu plus courts, alternes, rapprochés, au nombre de cinq à ſix; les écailles ovales, aiguës, preſque de la longueur des capſules, d'abord vertes, puis jaunâtres; deux ſtigmates; les ſemences ovales, comprimées, un peu trigones, acuminées, terminées par deux pointes recourbées, dentées & ciliées à leur bord ſupérieur.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

II. *Un ſeul épi biſexuel; capſules munies d'une arête recourbée.* UNCINIA.

65. LAICHE crochue. *Carex hamata.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſupernè attenuatâ,

masculâ ; stigmatibus tribus ; fructibus oblongis, triquetris, apice obtusiusculis, margine ciliato-serratis ; aristâ filiformi, uncinatâ ; squamâ oblongâ, triplò ferè longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

Carex (hamata), *spicâ sublongissimâ, floribus tristigmaticis ; squamis ovalibus, aquantibus, obvolventibus ; capsulis oblongis, obtusis, convexo-subconcaviusculis, ciliatis ; aristâ longâ, uncinatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

Carex (hamata), *spicâ simplici, androgynâ, lineari, supernè masculâ ; femineis aristatis ; aristis apice uncinatis, lævibus.* Swartz, Prodr. 18.

Carex uncinata. Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 84. — Schk. Caric. pag. 13. n°. 7. tab. G. fig. 30.

Carex (phleoides), *culmo triquetro ; spicâ simplici, cylindricâ, supernè masculâ ; feminibus oblongis, triquetris ; aristis uncinatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 40. tab. 464. fig. 1.

Quelques auteurs ont réuni cette espèce au *carex uncinata* de Linné fils ; d'autres l'en ont séparée. Il est difficile de prononcer sur l'identité de ces deux plantes, celle de Linne etant peu connue. Celle-ci a des tiges droites, glabres, triangulaires, garnies de feuilles lineaires, canaliculées, striées, denticulées à leurs bords, de la longueur des tiges. L'épi est simple, cylindrique, long de cinq à huit pouces, composé de fleurs mâles à son sommet, & plus bas de fleurs femelles ; les ecailles imbriquées, alongées, très-aiguës ; l'ovaire surmonté de trois stigmates ; les capsules alongées, triangulaires, un peu obtuses, dentées & ciliees sur leurs angles, munies d'une arête filiforme, courbée en crochet, trois fois plus longue que la capsule.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Chili. ♃

66. LAICHE hérissone. *Carex erinacea.* Cavan.

Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè masculâ, obtusâ ; stigmatibus tribus ; fructibus subrotundo-ovatis, triquetris ; aristâ filiformi, uncinata ; squama subrotundâ, quintuplò longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 210.

Carex (erinacea), *spicâ lineari, subbrevi ; floribus tristigmaticis ; squamis subcircinnatis, masculis ; capsulis subrotundo-ovatis, triquetris ; aristâ longissimâ, uncinatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

Carex (erinacea), *culmo triquetro, feminibus ovato-trigonis, aristis uncinatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 40. tab. 464. fig. 2.

Cette espèce, très-rapprochée du *carex uncinata*, a des tiges triangulaires, hautes d'un pied ; les feuilles planes, glabres, striées, rétrecies & très-aiguës à leur sommet ; les fleurs disposées en un seul epi simple, terminal, long d'environ un pouce & demi, étroit, cylindrique, pourvu de fleurs mâles à son sommet, & de femelles à sa partie inférieure ; trois stigmates ; une longue arête filiforme, courbée en crochet à son sommet, terminant chaque écaille, & beaucoup plus longue ; les capsules ovales, presque rondes, triangulaires.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Cavan.*)

67. LAICHE de la Jamaïque. *Carex jamaicensis.*

Carex spicâ simplici, androgynâ ; stigmatibus tribus ; fructibus oblongis, triquetris, glaberrimis, obtusiusculis, margine ciliato-serratis. (N.)

Uncinia jamaicensis. Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 534. *Excl. synon. Schk.*

Carex uncinata. Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 84. *Exclusis synonymis.*

Cette espèce diffère du *carex uncinata* par ses épis plus petits, par ses capsules entièrement glabres, & non pubescentes à leur sommet.

Ses racines sont longues, fibreuses, capillaires ; ses tiges hautes d'un a deux pieds, lisses, triangulaires ; les feuilles droites, linéaires, denticulées, de la longueur des tiges ; l'épi terminal grêle, linéaire, trigone, long d'environ trois pouces, garni de fleurs mâles au sommet, & de fleurs femelles à leur partie inferieure ; les écailles brunes, alongées, aiguës, saillantes en carene ; celles des femelles munies, à leur base interne d'une arête droite, une fois plus longue que le style, courbée en crochet au sommet ; trois stigmates ; les capsules ovales, alongées, trigones, ciliees, denticulées sur leurs angles, aiguës à leur sommet ; les semences noires, triangulaires.

Cette plante croît parmi les gazons, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

III. *Un seul épi bisexuel ; capsules dépourvues d'arêtes.*

68. LAICHE de Willdenow. *Carex Willdenowii* Schk.

Carex spicâ androgynâ, simplici, supernè mascu stigmatibus tribus ; fructibus alternis, oblongis, ter triquetris, scabris, acuminatis ; squamis ovatis, minatis ; infimâ apice foliaceâ. Willd. Spec. Pl 4. pag. 211.

Carex Willdenowii. Schk. Caric. tab. Mo fig. 145.

Ses tiges sont nues, longues de trois ou qu pouces & plus, à trois angles tranchans, un rudes à leurs bords, garnies, à leur base, de feu graminiformes, droites, rudes, longues de sept pouces ; un épi solitaire, terminal, peu ga pourvu, au sommet, de fleurs mâles, compo

d'écailles alongées, un peu obtuſes; elles ſont ovales dans les fleurs femelles; l'inférieure prolongée en feuille à ſon ſommet, plus longue que l'épi; les autres écailles graduellement plus petites, linéaires, cuſpidées à leur ſommet; les capſules cylindriques, à peine trigones, ordinairement au nombre de ſix, rudes ſur leurs angles, acuminées à leur ſommet, hériſſées de points rudes à l'époque de leur maturité.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

69. LAICHE pauciflore. *Carex pauciflora.* Lightf.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſubquadriflorâ; flore maſculo terminali, ſubſolitario; ſtigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, teretibus, reflexis; ſquamis femineis caducis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 211.

Carex (pauciflora), *ſpicâ ſimplici, androgynâ; floribus femineis ſubternis, remotiuſculis, patentibus; maſculo ſubunico, terminali.* Lightf, Scot. 2. pag. 543. tab. 6. fig. 2. — Schk. Caric. n°. 4. tab. A. fig. 4. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 143. — Hoſt. Gram. 1. pag. 33. tab. 42. — Smith, Britan. 3. pag. 966. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 102.

Carex (patula), *ſpicâ ſimplici, androgynâ, oblongâ, ſupernè maſculâ; capſulis oblongis, acuminatis, patulis.* Hudſ. Angl. 402.

Carex (leucoglochin), *ſpicâ ſimplici, androgynâ, oblongâ, ſupernè maſculâ; capſulis reflexis, ſeminibus triquetris.* Linn. Suppl. 413. — Hoffm. Germ. 326. — Roth, Germ. 1. pag. 392, & 2. pag. 425.

Carex pulicaris. Flor. ſuec. 747. 834.

Carex (leucoglochin), *ſpicâ triflorâ, ſubſparſifloră; floribus femineis triſtigmaticis, maſculoque uno; capſulis lanceolatis, teretibus, reflexis; folio ſummo ſubconvoluto, vaginis cæteris aphyllis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139.

Carex (microglochin), *ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſubduodecimflorâ; floribus maſculis ſubſenis, terminalibus; ſtigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, ſeminiteretibus, reflexis, apice ariſtato-ſubulatis; ſquamis femineis caducis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 212.

Carex microglochin. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 140.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges hautes de ſix à huit pouces, réunies pluſieurs enſemble, fermes, grêles, preſque trigones, à peine denticulées, munies, à leur baſe, de quelques feuilles engainées, roides, aiguës, denticulées ſeulement à leurs bords; un épi blanchâtre, ſolitaire, terminal, court, ſimple, compoſé de trois à cinq fleurs alternes; les deux ſupérieures mâles; les capſules alongées, liſſes, aiguës, étalées ou pendantes; les ſemences triangulaires; le ſtyle perſiſtant avec deux ou trois ſtigmates.

Cette plante croît dans les prés marécageux du Jura & au pied des Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

La plante β diffère peu de la précédente; elle n'en paroît être qu'une variété, dont les épis ſont fournis d'un bien plus grand nombre de fleurs, environ dix à douze, dont ſix mâles occupent la partie ſupérieure. Les capſules ſont lancéolées, un peu coniques, réfléchies. Le ſtyle perſiſte en forme d'arête; les feuilles filiformes. Elle croît dans les alpes de la Laponie. ♃

70. LAICHE obtuſe. *Carex obtuſata.* Wahl.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, pauciflorâ, ſupernè maſculâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubquaternis, ellipticis, nitidis, ſtrictis, emarginatis, ſquamâ lanceolatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 212.

Carex obtuſata. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 139.

Carex (obtuſata), *ſpicâ ſimplici, androgynâ, ſupernè maſculâ; capſulis ovatis, obtusè triquetris; foliis planis.* Lilje. Blad. Act. Holm. 1793. pag. 69. tab. 4, & ejuſd. Flor. ſuec. 37. — Schk. Caric. tab. Qqq. fig. 159.

Cette plante a des racines brunes & rampantes, des tiges nues, triangulaires, longues d'un à deux pouces. Les feuilles, toutes inférieures, ſont planes, très-étroites, linéaires, acuminées, longues d'un pouce; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, très-variable dans le nombre des fleurs, de quatre à douze; les femelles ordinairement au nombre de quatre; les capſules courtes, elliptiques ou preſque globuleuſes, brunes, luiſantes, ſtriées, divergentes, échancrées à leur ſommet; les écailles lancéolées, plus étroites que la capſule.

Cette plante croît aux lieux arides & ſabloneux, dans l'île d'Oëland. ♃ (*Willd.*)

71. LAICHE polytric. *Carex polytrichoides.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſupernè attenuatâ, maſculâ; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongo-lanceolatis, compreſſo-triquetris, obtuſis, emarginatis; ſquamis oblongis, obtuſis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 213.

Carex polytrichoides. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Iii. fig. 138.

Carex (leptalea), *ſpicâ pauciflorâ, ſubſparſifloră; floribus diſtigmaticis; capſulis oblongo-ellipticis, emarginatis; foliis anguſtiſſimis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139.

Ce *carex* reſſemble, par ſon port & preſque par la forme de ſes capſules, à un polytric. Ses tiges ſont droites, ſimples, peu élevées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-étroites. L'épi eſt ſimple, grêle, très-lâche, peu garni, rétréci, & portant, à ſon ſommet, des fleurs mâles; les fleurs femelles pourvues de trois, rarement de deux ſtigmates; les capſules alongées, elliptiques ou lancéolées, comprimées, preſque triangulaires, obtuſes, échancrées à leur ſommet; les écailles alongées, obtuſes, ſurmontées d'une petite pointe.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃

72. LAICHE des Pyrénées. *Carex pyrenaica.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſupernè maſculâ; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, breviter roſtratis, horizontalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 214.

Carex pyrenaica. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 139.

Carex (ramondiana), *ſpicâ androgynâ, ſupernè maſculâ; fructibus oblongis, patenti-reflexis, breviter roſtratis, ſquamâ caducâ vix longioribus.* D. cand. Synopſ. Plant. pag. 139, & Flor. franç. 3. p. 101.

Carex pulicarioides. Ramond, Pyren. ined.

β. *Carex* (fontaneſiana), *ſpicâ androgynâ, ſupernè maſculâ; fructibus oblongis, utrinquè acuminatis, erectis.* Decand. Synopſ. Plant. pag. 139, & Flor. franç. 3. pag. 102.

Carex acutiſſima. Desfont. Monogr. ined.

Il y a de très-grands rapports entre cette eſpèce & le *carex pulicaris;* elle s'en diſtingue par ſes tiges, beaucoup plus courtes; par ſes feuilles, de moitié plus larges; par ſa conſiſtance plus ferme, par ſes capſules plus petites; enfin, par trois ſtigmates au lieu de deux. (*Decand.*) Ses épis ſont touffus; les fleurs rapprochées; les femelles nombreuſes; les capſules étroites, alongées, divergentes, terminées par une pointe courte. Dans la variété β, les capſules ſont droites ou à peine étalées à leur maturité; l'épi brun, ovale, alongé; les feuilles linéaires, roides, un peu courbées en carène.

Cette plante croît dans les hautes Pyrénées, ainſi que ſa variété. ♃ (*V. ſ.*)

73. LAICHE en épi. *Carex ſpicata.* Schk.

Carex ſpicâ ſimplici, oblongâ, androgynâ, ſupernè maſculâ; foliis planis. Schk. Caric. n°. 5. tab. D. fig. 15.

Carex (leucoglochin), *ſpicâ ſimplici, androgynâ, ſupernè maſculâ; capſulis reflexis, ſeminibus triquetris.* Wohlleb. Suppl. Flor. hall.

Ses tiges ſont droites, longues de trois à ſix pouces, triangulaires, rudes ſur leurs angles; les feuilles planes, plus longues que les tiges; un épi ſimple, terminal, ſolitaire, long d'un demi-pouce, compoſé de fleurs mâles à ſon ſommet, & de femelles à ſa partie inférieure, garni, à ſa baſe, de deux bractées traverſées par une nervure prolongée en une arête denticulée, ſemblables d'ailleurs aux écailles; celles-ci ovales, rouſſes, ſtriées, un peu aiguës, pâles & membraneuſes à leurs bords; trois ſtigmates; une capſule réfléchie, ovale, triangulaire, bifide ou ſimplement aiguë à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les prairies marécageuſes, aux environs de Guttenberg & de Leipſick. ♃ (*Schk.*)

74. LAICHE de Laponie. *Carex petraa.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſupernè maſculâ; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, triquetris, ſquamâ ſubrotundâ, oblongâ, obtuſiſſimâ brevioribus; foliis culmum ſuperantibus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 214.

Carex petraa. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 139. — Schk. Caric. tab. Kkk. fig. 139.

Ses tiges triangulaires ne s'élèvent qu'à la hauteur de trois ou quatre pouces, garnies, ſeulement à leur baſe, de feuilles un peu roides, étroites, canaliculées juſque vers leur milieu, puis très-rétrecies juſque vers leur ſommet, rudes à leurs bords; les radicales plus longues que les tiges; les autres de même longueur; les épis courts, à peine longs de quatre lignes; les fleurs femelles inférieures, de trois à cinq; les écailles, dans les fleurs mâles, alongées, obtuſes; celles des femelles moins alongées, arrondies & très-obtuſes à leur ſommet; les capſules brunes, droites, plus longues que les écailles, entourées d'un rebord blanc & diaphane.

Cette plante croît ſur les rochers des alpes de la Laponie. ♃ (*Willd.*)

75. LAICHE des rochers. *Carex rupeſtris.* All.

Carex ſpicâ androgynâ, ſimplici, ſupernè maſculâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, breviſſimè roſtratis, compreſſo-triquetris, ſquamam oblongam acutiuſculam ſubaquantibus; foliis culmo duplo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 215.

Carex ſpicâ ſimplici, androgynâ, oblongâ, ſupernè maſculâ; glumis femineis ariſtatis. Allioni, Pedem n°. 2292. tab. 92. fig. 1.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges droites roides, triangulaires, nues, longues d'un à trois pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles preſqu'auſſi longues que les tiges; les radicales planes, un peu molles; les ſupérieures plus roides

roides, plus longues, canaliculées, preſque triangulaires, recourbées à leur ſommet dans leur vieilleſſe, à peine rudes à leurs bords; l'épi lancéolé, long de quatre à ſix lignes, obtus, un peu comprimé, chargé, à ſa partie inférieure, de trois ou cinq fleurs femelles, ſéparées par des écailles brunes, alongées, un peu aiguës; les inférieures mucronées; les capſules elliptiques, comprimées, un peu trigones, preſque de la longueur des écailles, ſurmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît dans la Savoie, aux lieux ſecs, ſur les hautes montagnes. Je l'ai recueillie au Mont-Cenis. ♃ (*V. v.*)

IV. *Pluſieurs épis biſexuels, réunis au ſommet des tiges, ou diſtans les uns des autres.*

76. LAICHE recourbée. *Carex incurva.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in capitulum ſubrotundo-ovatum aggregatis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, ſemigloboſis, roſtratis, ore ſubintegerrimis; ſquamis ovatis, acutis, ſubmucronatis; culmo incurvo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 217. — Smith, Brit. 3. pag. 971.

Carex incurva. Lightf, Flor. ſcot. 2. pag. 544. tab. 24. — Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 152. — Schk. Caric. n°. 19. tab. Hh. fig. 95. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex juncifolia. Allion. Flor. pedem. n°. 2296. tab. 92. fig. 4. — Non Schk. Caric. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 107.

Carex ſpicâ unicâ, ſubrotundâ; glumis ovatis, breviſſimè ariſtatis. Hall. Hiſt. 1354. — Flor. dan. tab. 432.

Ses racines ſont dures, noirâtres, un peu rampantes; ſes tiges longues de deux à trois pouces, très-liſſes, anguleuſes, droites ou arquées, garnies, à leur baſe, de feuilles dures, glabres, preſque de la longueur des tiges, étroites, canaliculées, arquées; les fleurs diſpoſées en un épi ovale, court, épais, compoſé de quelques épillets très-courts, ſerrés, à peine diſtincts; les écailles brunes, ovales, très-aiguës; les capſules très-liſſes, d'un brun-noirâtre, ovales, ſurmontées d'une pointe courte; deux ſtigmates.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiſſe, dans la Savoie, le Piémont, &c. ♃ (*V. ſ.*)

77. LAICHE ſténophylle. *Carex ſtenophylla.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in capitulum oblongum aggregatis; inferioribus bracteâ unâ, mucronatâ ſuffultis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, compreſſis, nervoſis, bidentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 218. — Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 380.

Carex ſtenophylla. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

Carex glomerata. Hoſt. Gram. 1. pag. 32. tab. 44.

Carex (juncifolia), *ſpicâ compoſitâ, ſpiculis approximatis, inferioribus bracteis ovatis ſubaquantibus; foliis convolutis, carinatis, ſubjunciformibus; capſulis ſtriatis.* Schk. Caric. n°. 18. tab. G. Ii. fig. 32. — Hoſt. Synopſ. 504. — Non All.

Ses racines ſont aſſez fortes, fibreuſes; ſes tiges grêles, roides, triangulaires, garnies, ſeulement à leur partie inférieure, de feuilles droites, fermes, très-étroites, planes, puis roulées à leurs bords, beaucoup plus courtes que les tiges: celles-ci ſe terminent par un petit épi ovale, un peu alongé, d'un brun-foncé, compoſé de pluſieurs épillets ſerrés, fort petits; les inférieurs accompagnés d'une écaille ou bractée ovale, mucronée; les autres écailles aſſez ſemblables aux bractées; les capſules ovales, ſtriées, un peu denticulées à leurs bords, à peine bidentées; les ſemences comprimées, d'un brun-noirâtre; deux ſtigmates.

Cette plante croît dans les prés ſecs, en Autriche, dans le Tirol & la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

78. LAICHE ſimple. *Carex ſimpliciuſcula.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in formam linearem aggregatis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongis, breviter roſtratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 219.

Carex (ſimpliciuſcula), *ſpiculis apice maſculis, in clavulam linearem confertis; capſulis oblongis, depreſſis, breviter roſtratis; ore integerrimo; foliis anguſtiſſimis, convolutis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 141.

Ses tiges ſont glabres, très-étroites, roulées ſur elles-mêmes à leurs bords. Les tiges ſupportent, à leur ſommet, un épi droit, linéaire, en forme de maſſue, compoſé de pluſieurs épillets très-ſerrés & rapprochés; les fleurs mâles ſituées à leur partie ſupérieure; les femelles pourvues de deux ſtigmates; les capſules alongées, un peu comprimées, entières à leur orifice, ſurmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît en Angleterre. ♃

79. LAICHE à longue racine. *Carex chordorrhiza.* Linn. f.

Carex ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in formam ovatam aggregatis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis; foliis culmeis adpreſſis, culmo baſi ramoſo. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 219. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 107. — Ehrh. Phyt. n°. 77. — Gmel. Syſt. 139.

Carex ſpicâ compoſitâ; ſpiculis androgynis, approximatis, ſupernè maſculis; capſulis compreſſis; radice repente, filiformi. Linn. f. Suppl. 414.

Carex ſpicâ compoſitâ, ſpiculis approximatis; inferioribus bracteis ovatis, arutis ſubæquantibus; culmo ſubramoſo. Schk. Caric. n°. 17 tab. G. Ii. fig. 31.

Carex chordorrhiza. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

Sa racine ou plutôt la partie inférieure de ſa tige, ſelon M. Decandolle, eſt longue, filiforme, rampante, couchée dans le limon. Ses tiges ſe ramifient quelquefois à leur partie inférieure; elles ſont droites, triangulaires, longues de huit à dix pouces, munies, ſeulement vers leur baſe, de feuilles vaginales, planes, linéaires, aiguës; quelques-unes ſi courtes, qu'elles ne paroiſſent être que des écailles; d'autres faſciculées ſur les rameaux ſtériles; l'épi terminal, variable dans ſa grandeur, alongé, quelquefois lobé, compoſé d'épillets très-ſerrés, aſſez ſouvent au nombre de trois, mâles au ſommet, femelles à la baſe; les écailles brunes, luiſantes, ainſi que les bractées, traverſées par une nervure verte; deux ſtigmates; les capſules ovales, médiocrement acuminées.

Cette plante croît dans les marais tourbeux, en Suède & dans les Alpes. ♃

80. LAICHE à tête elliptique. *Carex cephalophora.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, ſupernè maſculis, in formam ellipticam aggregatis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, compreſſis, biſidis, marginatis, ſupernè ciliato-ſerratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220.

Carex cephalophora. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Hhh. fig. 133.

Ses tiges ſont droites, triangulaires, longues de ſix à ſept pouces, garnies, à leur partie inférieure, d'environ trois feuilles linéaires, plus longues que la tige: celle-ci ſe termine par un épi de forme elliptique, long de quatre lignes, compoſé d'environ ſix épillets ſeſſiles, très-courts, ſi tellement ſerrés, qu'on les diſtingue à peine; les inférieurs femelles, & pourvus d'une bractée filiforme; les capſules ovales, comprimées, verdâtres, ainſi que les écailles, ciliées & dentées à leur bord, ſurmontées de deux dents à leur ſommet; deux ſtigmates.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

81. LAICHE à deux épillets. *Carex diſtachya.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, geminatis, ſupernè maſculis, altera ſeſſili, altera breviſſimè pedunculata; bracteâ oblongâ, mucronatâ, ſubtus; ſtigmatibus tribus; fructibus compreſſis, ovovatis, breviſſimè roſtratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220. — Non Desf.

Carex (bina), *ſpicis binis, ovatis; bracteis lanceolatis, ariſtatis; ſquamis oblongo-ovatis.* Schk. Caric. pag. 36. n°. 26. tab. 6. fig. 33.

Ses tiges ſont triangulaires, à angles tranchans, terminées par deux épillets ovales, très-rapprochés, l'un ſeſſile, l'autre un peu pedicellé, avant des fleurs mâles à leur ſommet, des fleurs femelles à leur partie inférieure, munis chacun d'une bractée lancéolée, mucronée; l'inférieure de la longueur de l'épi; la ſupérieure plus courte & plus étroite; les écailles d'un brun-foncé, plus courtes que les capſules, obtuſes; celles des mâles un peu moins; trois ſtigmates; les capſules brunes, comprimées, en ovale renverſé, terminées par une pointe jaunâtre; l'orifice à peine biſide; les ſemences ovales, triangulaires.

On ſoupçonne que cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Bohême. ♃ (*Schk.*)

82. LAICHE de Buenos-Aires. *Carex bonarienſis.*

Carex ſcapo triquetro, lævi, nudo; ſpicâ compoſitâ ſpiculis androgynis, confertis; involucro communi monophyllo, ſpicâ longiore. Desſont.

Carex compreſſa. Vahl, Mſſ.

Ses tiges ſont triangulaires, droites, grêles, hautes d'un pied, nues dans preſque toute leur longueur, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, en carène, rudes à leurs bords, preſque de la longueur des tiges; l'épi terminal long d'environ un pouce, compoſé de pluſieurs épillets ovales, ſeſſiles, ſerrés, androgynes, un peu aigus dans leur jeuneſſe; une feuille florale plus longue que l'épi; les écailles calicinales ovales, aiguës, traverſées par une ligne verte, roux ſcatres ſur les côtes, blanches & membraneuſes à leurs bords; une enveloppe glabre, alongée, triangulaire, aiguë.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Desf.*)

83. LAICHE de Villars. *Carex Villarſii.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, tribus terminalibus, lanceolatis, ſeſſilibus; involucro diphyllo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 220.

Carex Villarſii. Schk. Caric. tab. Ddd. fig. 11.

Carex baldenſis. Vill. Dauph. 2. pag. 196. tab.

Cette eſpèce eſt peu connue. On ignore la ſituation des fleurs mâles & le nombre des ſtigmates. Ses tiges, partagées en deux à leur ſommet, portent, à l'extremité de chacune de ces diviſions, trois épis ſeſſiles, lancéolés, munis, à leur baſe, d'un involucre à deux folioles.

Cette plante croît dans les alpes du Dauphiné. ♃

84. LAICHE bicolore. *Carex bicolor.* All.

Carex ſpicis androgynis, ternis, pedunculatis, terminalibus, infernè maſculis, erectis; ſtigmatibus binis; fructibus obovatis, obtuſis; ſquamis obovatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 222. — Decand. Synopſ. Plant. pag. 141.

Carex bicolor. Schk. Caric. tab. Aaaa. fig. 181.

Carex (bicolor), *culmo tereti, nudo; ſpicis androgynis, ſeſſilibus, ternis, terminalibus; capſulis glumas ſuperantibus.* All. Flor. ped. n°. 2311.

Carex (androgyna), *ſpicis tribus, pedunculatis, androgynis, infernè maſculis.* Balbis, Elench. Flor. taur. 97, & Miſcell. bot. pag. 42.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, dépourvues de feuilles dans toute leur longueur, excepté à leur partie inférieure; elles ſe terminent par un épi compoſé de trois épillets droits, médiocrement pédonculés ou preſque ſeſſiles, compoſés de fleurs mâles à leur partie inférieure, & de fleurs femelles à leur ſommet; les ſtyles ſurmontés de deux ſtigmates; les écailles ovales, obtuſes, plus courtes que les capſules; celles-ci en ovale renverſé, obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le Mont-Cenis. ♃

85. LAICHE pédonculée. *Carex pedunculata.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, ſubquaternis, pedunculatis, remotiſſimis, ſupernè maſculis, erectis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, triquetris, obtuſis; ſquamis oblongis, obtuſis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 222.

Carex pedunculata. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ggg. fig. 131.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, dit Willdenow, du *carex alpeſtris*. Ses tiges ſe terminent par environ quatre épis pédonculés, alternes, diſtans; les ſupérieurs droits, compoſés de fleurs mâles à leur partie ſupérieure; les inférieurs longuement pédonculés, renfermant trois ſtigmates; les écailles alongées, obtuſes, mucronées à leur ſommet; les capſules en ovale renverſé, trigones, obtuſes.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

86. LAICHE de Linck. *Carex Linckii.* Willd.

Carex ſpinis androgynis, binis, alternis, breviſſime pedunculatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongo-acuminatis, compreſſo-triquetris, ſquamam ovatam aquantibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 223.

Cette plante a des tiges grêles, triangulaires, nues, à leur ſommet, de deux épis alternes, l'inférieur preſque ſeſſile, le ſupérieur pédonculé, accompagnés de deux bractées vaginales, foliacées, inégales; l'inférieure plus longue que les tiges; la ſupérieure plus étroite, plus courte, très-aiguë; les fleurs mâles ſupérieures; les femelles au nombre de trois dans l'épi inférieur, & de cinq dans l'épi ſupérieur; trois ſtigmates; les écailles ovales, de la longueur des capſules; celles-ci alongées, comprimées, trigones, acuminées; trois ſtigmates.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Willd.*)

87. LAICHE rampante. *Carex repens.* Bell.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis, oblongis; ſuperioribus confertis, maſculis; inferioribus remotiuſculis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongis, acuminatis, bifidis, compreſſis, margine ciliato-ſerratis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 225.

Carex repens. Bell. Append. ad Flor. ped. 42. — Schk. Caric. tab. Iii. fig. 135.

Carex (arenaria, var. β, repens), *ſpiculis tantùm ſubapproximatis, bracteolis ſquamaceis, culmo teretiuſculo.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144.

Cette plante reſſemble beaucoup au *carex arenaria*; elle a avec lui de tels rapports, que pluſieurs auteurs l'y ont réunie comme variété: cependant Willdenow la regarde comme une eſpèce diſtincte, caractériſée par ſes épillets alongés; les inférieurs plus diſtans, mâles à leur ſommet. La bractée qui accompagne l'épi inférieur eſt lancéolée, membraneuſe, mais point foliacée; les capſules acuminées & point échancrées; enfin, les écailles ſont alongées, acuminées, & non ovales, aiguës; les tiges preſque cylindriques.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*Willd.*)

88. LAICHE ammophile. *Carex ammophila.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis oblongis, alternis, confertis; inferioribus ſupernè maſculis, ſuperioribus ſupernè & infernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovato-oblongis, bidentatis; ſquamis lanceolatis, mucronatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 226.

Il ſe rapproche beaucoup du *carex Schreberi*, avec lequel on pourroit le confondre au premier aſpect; mais on l'en diſtingue par la ſituation des fleurs mâles & par la forme des écailles. Ses tiges ſont glabres, ſtriées, triangulaires, comprimées, hautes d'un pied, garnies, à leur baſe, de trois feuilles planes, un peu roides, ſtriées; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, compoſé de quatre à ſix épillets ſerrés, alongés, alternes, de couleur brune; les inférieurs mâles à leur ſommet; les ſupérieurs chargés de fleurs mâles à leur baſe &

leur ſommet ; deux ſtigmates ; une bractée inférieure alongée, lancéolée, mucronée ; les capſules ovales, alongées, bidentées ; les écailles lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans le ſable & aux lieux arides, en Eſpagne, aux environs d'Aranjuez. ♃ (*Willd.*)

89. LAICHE faux-choin. *Carex ſchanoides.* Hoſt.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis oblongis, alternis, confertis, ſupernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ſubrotundo-ovatis, marginatis, bidentatis ; ſquamis oblongis, acutis, ſubmucronatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 226. — Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 381.

Carex ſchanoides. Hoſt. Gram. 1. pag. 35. tab. 45. — Schk. Gram. tab. Qqq. fig. 157. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 104.

Ses racines ſont rampantes ; ſes tiges droites, triangulaires, hautes d'environ un pied, rudes ſur leurs angles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles un peu glauques, denticulées ſur leurs bords, plus courtes que les tiges : celles-ci ſoutiennent, à leur ſommet, un épi ovale, alongé, aigu, compoſé d'épillets ſeſſiles, alternes, courts & ſerrés, munis de fleurs mâles à leur partie ſupérieure ; deux ſtigmates ; les capſules alongées, aiguës, bifides à leur ſommet, planes en deſſus, convexes en deſſous, marquées, à leurs deux faces, de ſix à huit nervures ſaillantes ; les écailles aiguës, médiocrement mucronées.

Cette plante croît ſur les collines herbeuſes, dans l'Autriche, la Hongrie, &c. ♃

90. LAICHE des ruiſſeaux. *Carex rivularis.* Schk.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis quinis, ſupernè maſculis, ovatis, alternis, ſubconfertis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovatis, ſupernè marginatis, ciliato-ſerratis ; ſquamis oblongis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 226.

Carex (rivularis), *ſpicis ovatis, ſeſſilibus, remotis ; bracteis ovatis, lanceolatis, ariſtatis ; capſulis ovatis.* Schk. Carić. n°. 21. tab. Cc. fig. 87.

Carex rivularis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Ses tiges ſont droites, roides, triangulaires, hautes d'un à deux pieds, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles longuement vaginales à leur baſe, étroites, linéaires, preſque ſétacées ; les inférieures longues de trois pouces, les ſupérieures de deux ; les fleurs diſpoſées en un épi compoſé d'environ cinq épillets ſeſſiles, alternes, très-peu diſtans les uns des autres, mâles à leur ſommet, munis, à la baſe de l'épillet inférieur, d'une bractée rouſſe, lancéolée, plus longue & plus mucronée que celles des épillets ſupérieurs ; les écailles d'un roux-châtain, plus pâles & membraneuſes à leurs bords, traverſées par une nervure verdâtre, ovales, lancéolées, mucronées ; les capſules d'un roux-clair, ovales, ciliées, denticulées vers leur ſommet, bidentées ; deux ſtigmates.

Cette plante croît en Hongrie, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃

91. LAICHE de Norwège. *Carex norvegica.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis quaternis, alternis, oblongis, infernè maſculis, ſubapproximatis ; ſtigmatibus binis ; fructibus oblongis, acutiuſculis, compreſſis ; bracteâ oblongâ, ſetaceo-cuſpidatâ ad ſpiculam interiorem. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 227.

Carex (norvegica), *ſpiculis ſubquaternis, ovalibus, approximatis, alternis ; bracteis ovatis, ariſtatis ; ſquamis capſuliſque ovatis, obtuſis.* Schk. Car. n°. 40. tab. S. fig. 66.

Carex norvegica. Wahlenb. Act. Holm. 1803 pag. 146.

Ses tiges ſont droites, triangulaires, hautes de ſix à neuf pouces, garnies, juſque vers leur mi lieu, de feuilles alternes, vaginales, droites preſque planes, très-aiguës, un peu plus courte que les tiges : celles-ci ſupportent, à leur ſom met, un épi droit, court, compoſé de quatr épillets alternes, diſtincts, ſeſſiles, ovales, alon gés, obtus, munis de fleurs mâles à leur parti inférieure ; deux ſtigmates ; la bractée inferieu alongée, ſétacée, très-aiguë ; les écailles d'u brun-roux, traverſées par une nervure dorſal verte ; les capſules un peu comprimées, ovales alongées, rouſſeâtres, obtuſes, ſurmontées d'un petite pointe entière.

Cette plante croît ſur les montagnes de la No wège, aux lieux marecageux. ♃

92. LAICHE héléonaſte. *Carex heleonaſtes.* Lin Suppl.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis qu ternis, alternis, ſubulato-ellipticis, approximati infernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus co preſſo triquetris, ovatis, acutis. Willd. Spec. Pla 4. pag. 228.

Carex (heleonaſtes), *ſpicâ compoſitâ ; ſpicu androgynis, approximatis, ſupernè feminei ſ ſulis imbricatis, lateribus integerrimis.* Linn. Suppl. 414. — Schk. Car. n°. 42. tab. li. fig. 9

Carex heleonaſtes. Wahlenb. Act. Holm. 18 pag. 146.

Cette plante a quelque rapport avec le *ca curta*. Ses racines ſont longues & fibreuſes,

tiges droites, triangulaires, un peu rudes, hautes d'environ un pied, garnies, à leur partie inférieure, de quelques écailles vaginales, puis de feuilles étroites, linéaires, en carène, acuminées, rudes, denticulées à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci supportent un épi court, composé de trois ou quatre épillets sessiles, alternes, ovales, rapprochés, munis de fleurs mâles à leur base, & d'une bractée ovale, mucronée; les écailles ovales, d'un brun-luisant, un peu rougeâtres vers leur sommet; les capsules de la longueur & de la couleur des écailles, ovales, acuminées, légérement trigones, planes d'un côté, convexes de l'autre, lisses même sur leurs angles, à peine bifides à leur orifice; deux stigmates plumeux.

Cette plante croît dans les marais de la Suède. ♃ (*Schk.*)

93. LAICHE à trois lobes. *Carex tripartita.* All.

Carex (lobata), *spicâ androgynâ, compositâ; spiculis tribus, alternis, oblongis, confertis, supernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, acuminatis, nervosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 228. — Non Lam. n°. 8. nec Vill.

Carex tripartita. All. Flor. ped. n°. 2298. tab. 92. fig. 5. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 108. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 241.

Carex (lobata), *spicâ compositâ, spicis ternis; masculis ventricosis, mucronatis.* Schk. Car. n°. 20. tab. D. li. fig. 18. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 142.

Carex spicâ terminali, tripartitâ. Hall. Helv. n°. 1356.

Cyperoides alpinum, tenuifolium, spicâ brevi, triangulâ. Scheuch. Agrost. 493. tab. 11. fig. 8.

Cette plante est très-différente du *carex lobata*, Lam. n°. 8. Ses racines sont rampantes, stoloniferes, couvertes d'écailles membraneuses & vaginales; ses tiges fermes, grêles, striées, triangulaires, longues de cinq à huit pouces, presque nues, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles vaginales, linéaires, aiguës, un peu arquées, de moitié plus courtes que les tiges, qui portent à leur sommet trois épillets courts, brunâtres, quelquefois quatre, sessiles, très-rapprochés; le supérieur droit; les deux inférieurs presqu'opposés, divergens, munis, à leur base, d'une bractée foliaire, très-aiguë, à peine de la longueur de l'épillet; deux stigmates; les écailles roussâtres, celles semblables à la bractée, un peu plus courtes; les capsules un peu ventrues, obtuses, à peine bifides à leur sommet; les fleurs mâles situées au sommet des épillets.

Cette plante croît en Suisse & dans les alpes du Piémont & de la Provence. ♃ (*V. s.*)

94. LAICHE des lièvres. *Carex leporina.* Linn.

Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis tribus subrotundo-ellipticis, infernè masculis, alternis, congestis; stigmatibus binis; fructibus ellipticis, compressis, acuminatis, ore integris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 229. — Decand. Synopf. Plant. pag. 140. — Linn. Spec. Plant. 1381. — Flor. dan. tab. 294. — Schk. tab. Fff. fig. 129.

Carex spicis ternis, sessilibus, confertis, androgynis. Linn. f. Lap. 322.

Carex approximata. Hoppe. — Hoffm. Germ. 4. pag. 201.

Carex (Lachenalii), *spicis ternis, ovalibus, approximatis, alternis; bracteis ovatis, aristatis; capsulis ovatis, rostratis.* Schk. Caric. n°. 41. tab. Y. fig. 79.

Carex (lagopina), *spiculis basi masculis, confertis, ternis; squamis subparvis; capsulis subcircinnatis, acutis, subrostellatis, convexo-subconcaviusculis; marginibus obtusis, integerrimis; ore bilabiato.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le *carex tripartita*; elle a été confondue d'abord avec le *carex leporina* de Linné, Flor. suec., dont elle est très-différente, qui est le *carex ovalis* Willd. (*Voyez* les observations ci-dessus, n°. 16.) Ses tiges sont très-grêles, presque filiformes, hautes de cinq à six pouces, droites, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles linéaires, alternes, aiguës, de moitié plus courtes que les tiges : celles-ci ne portent à leur sommet que trois épillets ovales, petits, alternes, presqu'elliptiques, sessiles, très-rapprochés; les fleurs mâles situées à la partie inférieure de l'épillet; deux stigmates; les écailles petites, ainsi que les bractées, ovales, très-aiguës, d'un châtain-clair, bordées de blanc; les capsules ovales, un peu comprimées, surmontées d'une pointe un peu en forme de bec.

Cette plante croît dans les Alpes, sur le Mont-Cenis, dans le Piémont, la Suisse, la Laponie, &c. ♃ (*V. s.*)

95. LAICHE pied de lièvre. *Carex lagopodioides.* Schk.

Carex spicâ androgynâ, compositâ; spiculis duobenis, alternis, ellipticis, obtusis, approximatis, infernè masculis; stigmatibus binis; fructibus ovato-lanceolatis, marginatis, bicuspidatis; bracteâ foliaceâ longissimâ, ad basin spicæ ultimæ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 230.

Carex lagopodioides. Schk. Car. tab. Yyy. fig. 177.

à leur ſommet ; les bractées ſétacées à leur partie ſupérieure, ciliées, denticulées.

Cette plante croît en Suède, dans les prés marécageux. ♃

103. LAICHE axillaire. *Carex axillaris*. Good.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis alternis, inferioribus ſubternatis, remotis, infernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovatis, acuminatis, bifidis, compreſſis, margine ciliato-ſerratis, ſquamam æquantibus ; bracteâ ad ſpiculas inferiores foliaceâ, longiſſimâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 239.

Carex (axillaris), *ſpiculis axillaribus, ſubternatis, remotis, ſeſſilibus ; foliolis longis, capſulis apice diviſis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 151. tab. 19. fig. 1. — Schk. Caric. pag. 47. n°. 36. tab. R. fig. 62. — Smith, Brit. 3. pag. 970. — Non Linn.

Carex axillaris. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 148.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *carex axillaris* de Linné, qu'il a reconnu être la même eſpèce que ſon *carex remota*. Ses tiges ſont droites, roides, triangulaires, hautes d'un à trois pieds, très-rudes, ſurtout vers leur ſommet, à angles tranchans ; les feuilles aſſez larges, preſque toutes radicales, comprimées, alongées, rudes à leurs bords & juſqu'à la moitié ſur leur côte dorſale ; la bractée inférieure plus longue que l'épi ; les autres graduellement plus courtes, très-rudes ; les épis compoſés d'épillets écartés ; les ſupérieurs ſolitaires ; les inférieurs réunis trois ou quatre par paquets. Les fleurs mâles occupent la partie inférieure de chaque épillet ; les femelles ſont pourvues de deux ſtigmates ; les écailles rouſſeâtres, ovales, aiguës, traverſées par une nervure verdâtre ; les capſules de la grandeur des écailles ovales, acuminées, un peu comprimées, denticulées ſur leurs angles, bifides à leur ſommet.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. ♃ (*Good.*)

104. LAICHE alongée. *Carex elongata*. Linn.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis ſubduodenis, alternis, approximatis, cylindraceis, infernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovato-acuminatis, emarginatis, nervoſis, patulis, ſquamâ ovatâ, obtuſâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 240.

Carex ſpiculis oblongis, ſeſſilibus, remotis, androgynis ; capſulis ovatis, acutis. Linn. Spec. Plant. 1383. — Flor. ſuec. 753 841. — Hoffm. Germ. 327. — Schk. Caric. n°. 39. tab. E. fig. 25. — Willd. Act. Acad. Berol. 1799. pag. 41. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 146 — Decand. Flor. franç. 3. pag. 112.

Carex caneſcens. Pollich. Palat. n°. 881.

Carex multiculmis. Ehrh. Gram. 88. — Hoffm. Germ. 328.

Carex (divergens), *foliis aſperiſque culmis ſtrictè erectis, ſpicâ androgynâ ; ſpiculis proximè alternis, ovoideis ; capſulis oblongiuſculis, roſtratis, divergentibus*. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 481.

Carex ſpicis ovatis, imis remotis, ſupernis congeſtis. Hall. Helv. n°. 1359.

Cyperoides polyſtachyon, ſpicis laxis, paniculam veluti componentibus. Scheuch. Gram. 487. tab. 11. fig. 4.

De racines rampantes, réunies en gazons touffus, s'élèvent des tiges droites, hautes d'un pied & plus, rudes, triangulaires, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles à peu près de même longueur, droites, aſſez larges, ſtriées, rudes à leurs bords ; les épis alongés, compoſés de dix à douze épillets alternes, ſeſſiles, alongés, un peu écartés, d'un roux-pâle ; les écailles ovales, aiguës, quelquefois un peu obtuſes ; les bractées aſſez ſemblables aux écailles ; les fleurs mâles placées à la partie inférieure de chaque épillet ; deux ſtigmates dans les femelles ; les capſules ovales, nerveuſes, acuminées, divergentes, beaucoup plus longues que les écailles, un peu échancrées & denticulées à leur ſommet.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les bois & le long des ruiſſeaux, en France, en Allemagne, &c. ♃ (*V. v.*)

105. LAICHE courte. *Carex curta*. Good.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis ſubſenis, alternis, approximatis, cylindraceis, infernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovatis, planè convexis, acutiuſculis, ore integris, erectis, ſquamâ ovatâ, acutâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 241, & Act. Academ. Berol. 1794. pag. 41. tab. 2. fig. 3. — Hoſt. Gram. 1. pag. 37. tab. 43.

Carex (curta), *ſpiculis ſubſenis, remotiuſculis, culmis nudis ; ſquamis ovatis, acutiuſculis, capſulis brevioribus*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 14 — Schk. Caric. n°. 33. tab. C. fig. 13. — Smith Britan. 3. pag. 967. — Decand. Flor. franç. pag. 111.

Carex caneſcens. Lightf. Scot. 2. pag. 550. Flor. dan. tab. 285. — An Linn. Spec.? — Wahl Act. Holm. 1803. pag. 147.

An carex elongata? Leers, Herborn. pag. 20 tab. 14. fig. 7.

Carex cinerea. Pollich. Pal. n°. 880. — Withe Brit. 1033.

Carex briζoides. Hudſ. Angl. pag. 406. — N Linn.

Ca

Carex tenella. Ehrh. Gram. n°. 98.

Carex (Richardi), *foliis longiſſimis laviuſculiſque, culmis erectis; ſpicâ ſpiculis androgynis, ſeſſilibus, approximato-alternis, ſubrotundo-ovoideis, quaſi granuloſis, dilutè flaventibus, nudis; capſulis ſubrotundo-ovoideis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 482.

Gramen cyperoides, ſpicis curtis, divulſis. Loeſ. Pruſſ. 117. tab. 32.

Gramen cyperoides, paluſtre, elegans, ſpicâ compoſitâ, aſperiore. Rai, Synopſ. 423. — Pluk. Phyt. tab. 34. fig. 4.

Ses tiges ſont droites, triangulaires, hautes d'un pied & demi, rudes ſur leurs angles, munies, à leur partie inférieure, de feuilles molles, étroites, preſque planes, un peu rudes, d'un vert-pâle, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci ſupportent un épi long d'un à deux pouces, compoſé de quatre à ſept épillets ſeſſiles, alternes, peu diſtans, courts, ovales, munis, à leur baſe, d'une bractée membraneuſe, blanchâtre, à peine plus longue que les épillets; les écailles ovales, pâles, un peu aiguës; les fleurs mâles, ſituées à la partie inférieure des épillets; deux ſtigmates dans les fleurs femelles; les capſules ovales, planes, convexes, un peu aiguës, entières au ſommet & ſur leurs bords, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Europe, dans les marais & les foſſés humides. ♃ (*V. v.*)

106. LAICHE paillette. *Carex ſtraminea.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſubquinis, ſubrotundis, infernè maſculis, ſubapproximatis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundo-ovatis, nitratis, bidentatis, margine ciliato-ſerratis, ſquamâ lanceolatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 242.

Carex ſpiculis ovatis, diſtantibus; capſulis obovatis, acuminatis, margine hiſpidis. Schk. Caric. n°. 38. tab. G. fig. 34, & tab. Xxx. fig. 174.

Carex ſtraminea. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 145.

Cette eſpèce a des tiges droites, triangulaires, un peu rudes, ſoutenant, à ſon ſommet, un épi court, long d'environ deux pouces, compoſé de cinq à ſix épillets ſeſſiles, alternes, peu écartés, ovales, un peu arrondis, garnis de fleurs mâles à leur partie inférieure, & de deux ſtigmates dans les fleurs femelles; les écailles lancéolées, aiguës, plus courtes que les capſules; celles-ci ovales, arrondies, ciliées & denticulées ſur leurs angles, terminées par deux pointes en forme de bec.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

107. LAICHE à trois têtes. *Carex triceps.* Mich.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ternis, approximatis, ſeſſilibus, infernè maſculis; capſulis ovoideis, muticis. (N.)

Carex triceps. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 170.

Ses tiges ſont droites, triangulaires, rudes ſur leurs angles, à leur partie ſupérieure, garnies, vers leur baſe, de feuilles étroites; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, compoſé de trois épillets ſeſſiles, très-rapprochés, accompagnés, à leur baſe, d'une bractée beaucoup plus longue que l'épi; les capſules ovales, obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

108. LAICHE de Desfontaines. *Carex Fontaneſii.*

Carex (ſchœnoides), *ſpiculis androgynis, congeſtis, ovatis, capitatis, terminalibus; ſpathâ diphyllâ, folio altero ſpicâ longiore; capſulis laviſſimis, nitidis, mucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 336. — Non Willd.

Cette plante reſſemble beaucoup au *carex tripartita* All.; elle en diffère par ſes tiges, deux & trois fois plus élevées; par ſes épillets, ſouvent au nombre de cinq, à peine ſéparés; par ſes bractées à deux folioles; elle ſe rapproche auſſi du *carex fetida* All. & Vill. On l'en diſtingue par ſon port, par ſon épi lobé & non uniforme; par ſes bractées, longues d'environ trois pouces. Ses tiges ſont liſſes, triangulaires, ſouvent un peu denticulées vers leur ſommet, hautes d'un pied & plus; les feuilles étroites, ſtriées, roulées & denticulées à leurs bords, ſubulées à leur ſommet, plus courtes que les tiges; celles-ci terminées par trois à cinq épillets courts, d'un brun-rouſſeâtre, ovales, obtus, réunis en un épi court, lobé; compoſés de fleurs mâles à leur ſommet, & de femelles à leur baſe; les écailles brunes, liſſes, ovales, coriaces, mucronées, membraneuſes & plus claires à leurs bords; les capſules très-liſſes, luiſantes, acuminées, en ovale renverſé, un peu plus courtes que les écailles; deux bractées en forme de ſpathe, inégales; une courte; l'autre beaucoup plus longue, droite, foliacée, ſubulée.

Cette plante croît ſur les côtes de la Barbarie, aux lieux inondés. ♃ (*V. v.*)

109. LAICHE binée. *Carex binata.*

Carex culmo triquetro; ſpiculis ſubbinatis, ſeſſilibus, approximatis, terminali androgynâ; feminea ſeſſili, laxè imbricatâ; ſquamis margine rufeſcentibus.

Carex diſtachya. Desfont. Flor. atl. 2. pag. 336. — Non Willd.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, droites, grêles, triangulaires, denticulées à leur partie

à leur ſommet ; les bractées ſétacées à leur partie ſupérieure, ciliées, denticulées.

Cette plante croît en Suède, dans les prés marécageux. ♃

103. LAICHE axillaire. *Carex axillaris*. Good.

Carex ſpicâ androgynâ, compoſitâ ; ſpiculis alternis, inferioribus ſubternatis, remotis, infernè maſculis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovatis, acuminatis, biſidis, compreſſis, margine ciliato-ſerratis ſquamam æquantibus ; bracteâ ad ſpiculas inferiores foliaceâ, longiſſimâ. Willd. Spec. Plant. 4. p.

Carex (axillaris), *ſpiculis axillaribus*, ſ.. *tis, remotis, ſeſſilibus ; foliolis longis, capſ.. diviſis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2 tab. 19. fig. 1. — Schk. Caric. pag. 4 tab. R. fig. 62. — Smith, Brit. 3. pag. Linn.

Carex axillaris. Wahlenb. Act. pag. 148.

Cette eſpèce ne doit pas êtr.. le *carex axillaris* de Linné, qu.. la même eſpèce que ſon *car..* ſont droites, roides, triang.. trois pieds, très-ru les, fu.. à angles tranchans ; les fe.. que toutes radicales, co.. à leurs bords & juſq.. dorſale ; la bractée in.. les autres graduelle.. les épis compoſés .. ſolitaires ; les in.. paquets. Les fl.. rieure de cha.. vues de deu.. ovales, ai.. dâtre ; l.. ovales, .. lées ſur..

Cette plante croît dans la Pennſylvanie. ♃ (*V.*)

102. LAICHE paradoxale. *Carex paradoxa*.

Carex ſpicis androgynis, unguiculatis, ſ.. ramis ſuperioribus remotiſſimis, ſ.. ramis inferioribus remotiſſimis, ſ.. ſpicâ ſuperiore ſubſeſſili, ſ.. margine ſuperiori ciliato-ſerrul.. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 243, & Act. Ac..

Carex (paradoxa), *ſpicâ ſuperiori decompoſitâ, la.. ramis inferioribus remo.. ramis ſuperioribus remotiſſimis, ſ.. ſpicis androgynis, unguiculatis, ſ.. ramis inferioribus remotiſſimis, ſ.. ſpicâ ſuperiori ſubſeſſili, ſ.. margine ſuperiori ciliato-ſerrul..* Schk. Caric. pag. .. tab. R. fig. 22. — Decand. Flor. .. pag. 268.

Carex paradoxa. Wahlenb. Act. Holm. 1.. pag. 142.

Carex (paradoxa), *paniculâ, paniculæ ra.. ſpiculis ſubſeſſilibus, glumis ſubæqualibus*. Ehrh. Cent. 6. pag. 46. tab. 57.

Carex paradoxa. Ehrh. Cent. 6. — Hoffm.. pag. 182.

Carex paradoxa, *culmo ſubtrigono, ſcabro ; foliis .. longis & ſtrictis ; ſpicis androgynis, .. ſpicis ſuperioribus remotiſſimis, ſ.. ſpicâ ſuperiori ſubſeſſili, ſ.. margine ſuperiori ciliato-ſerrul..* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 243, & Act. Ac..

…es, un peu rudes, hautes
…garnies, à leur par-
…n peu roides,
…longueur
…cule

…e
…on-
…, den-
…minées

…n Allemagne,
…ord des ruiſſeaux.

…rique. *Carex teretiuſcula.*

…ynis, coarctato-paniculatis,
…gmatibus binis; fructibus ovatis,
…gine ciliato ſerratis; culmo inferne
…obtusè triquetro. Willd. Spec. Plant.

…teretiuſcula), *ſpicâ ſuprà decompoſitâ,*
…moſâ, acutiuſculâ; ſpiculis glomeratis,
…maſculis; capſulis patentibus, culmo teretiuſ-
Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 163.
19. fig. 3. — Schkuhr, Caric. n°. 22. tab. D.
19, & T. fig. 69. — Smith, Brit. 3. pag. 977.

Carex diandra. Schrank, Bivar. 281. — Hoffm.
…127. — Roth, Germ. 1. pag. 396, & 2.
…417.

Carex (paniculata, var. β, teretiuſcula), *thyrſo*
…*ſco, ſquarroſo.* Wahlenb. Act. Holm. 1803.
…145.

Les tiges ſont fort grêles, preſque cylindriques
…leur partie inférieure, un peu triangulaires vers
…ur ſommet, ſtriées, longues d'environ un pied,
…nues, vers leur baſe, de feuilles d'un vert-gai,
…tes, un peu roides, étroites, aiguës, rudes à
…s bords, quelquefois de la longueur des tiges,
…nt beaucoup plus courtes; les fleurs diſpo-
…en un épi terminal, long d'environ un pouce,
…ndrique, compoſé d'épillets ramifiés, mais
…, ovales, lancéolés, d'un jaune de
…les fleurs mâles placées à la partie
…lets; les femelles pourvues de
…vales ou lancéolées;
…rgentes, ciliées,
…nées par deux

…ageux,

115. LAICHE brune. *Carex brunnea.* Willd.

Carex corymbis diſtachys, androgynis, alternis, remotis, ſubſeſſilibus; inferiore triſtachyo, pedunculato; ſpicis cylindraceis, acutis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundo-ovatis, ore indiviſis, ſquamâ ovatâ majoribus. Willden. Spec. …t. 4. pag. 245. — Lam. Dict. n°. 27.

Carex ſpicis androgynis, pedunculatis, linearibus, ſupernè maſculis. Thunb. Flor. jap. 38. — Schk. Caric. tab. Xxx. fig. 111.

Carex ſpicis tripartito-compoſitis, ramis linearibus, floribus diſtigmaticis; capſulis lentiformibus, roſtratis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ſimple, terminale; les épillets longs d'un pouce, linéaires, cylindriques, rétrécis à leur ſommet, réunis au nombre de trois, pédonculés à la partie inférieure de la panicule, puis alternativement deux par deux, preſque ſeſſiles; les femelles pourvues de deux ſtigmates; les capſules ovales, un peu arrondies, plus longues que l'écaille ovale qui les accompagne, point diviſées à leur ſommet. (*Voyez*, pour les autres détails, l'article LAICHE à épis bruns, n°. 27.)

Cette plante croît au Japon. ♃

116. LAICHE à feuilles de ſparte. *Carex ſpartea.* Willd.

Carex corymbis tetraſtachyis, androgynis, pedunculatis, alternis, remotis; ſpicis cylindraceo-ſiliformibus, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, obtuſis, emarginatis, ſquamam lanceolatam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag 246.

Carex ſpartea. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 149.

Carex indica. Schk. Caric. pag. 37. n°. 27. tab. Bb. fig. 86. — Non Linn.

Cette eſpèce, confondue par Schkuhr avec le *carex indica* de Linné, en eſt différente, ſelon Willdenow. Ses feuilles ſont étroites, un peu roulées à leurs bords; ce qui leur donne la forme de celles d'un jonc. Les tiges ſupportent, à leur ſommet, une panicule ſimple, compoſée d'épillets pédonculés, réunis alternativement quatre par quatre; ils ſont cylindriques, preſque filiformes, longs d'environ ſix lignes. Chaque paquet ſort de l'aiſſelle d'une bractée alongée, ſemblable aux feuilles; les fleurs mâles ſituées au ſommet de chaque épillet; les femelles munies de trois ſtigmates; les écailles lancéolées, aiguës, de la longueur des capſules: celles-ci ſont elliptiques, obtuſes, un peu ciliées ſur leurs angles, échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

ſupérieure ; les feuilles très-étroites, ſaillantes en carène, rudes ſur leurs bords ; les tiges terminées par deux, quelquefois trois épillets très-rapprochés, ſeſſiles, grêles, droits ; le ſupérieur rouſſeâtre, compoſé de fleurs mâles à ſon ſommet, femelles à ſa baſe ; les deux autres inférieurs femelles ; les écailles lâchement imbriquées, ſaillantes en carène, rouſſes à leurs bords.

Cette plante croît dans la Barbarie. ♃ (*Deſf.*)

110. LAICHE tubéreuſe. *Carex tuberoſa.*

Carex radice repente, tuberculatâ ; culmo gracili, triquetro ; foliis longioribus, anguſtis, faſciculatis ; ſpicul s 1-2-ſparſiſloris, bracteis foliaceis amplectentibus, infimâ elongatâ ; capſulis utrinquè attenuatis, ore obliquatis. Loyſ. Flor. gall. 2. pag. 169.

Ses racines ſont brunes, rampantes, tuberculées ; elles produiſent pluſieurs tiges grêles, triangulaires, nues dans toute leur longueur, très-liſſes, droites, longues de ſix à huit pouces, accompagnées, à leur partie inférieure, de feuilles réunies en gazon, étroites, preſque planes, de la longueur des tiges ou un peu plus courtes, à peine denticulées à leurs bords, d'un beau vert, brunes à la baſe de leur gaîne ; un épi terminal compoſé de deux ou trois épillets médiocrement écartés, munis de fleurs un peu lâches ; celles du ſommet mâles ; les inférieures femelles, pourvues de trois ſtigmates ; les bractées inférieures point vaginales, amplexicaules, foliacées, alongées, ſubulées ; les écailles vertes, ovales, alongées, mucronées, blanchâtres & membraneuſes à leurs bords ; les capſules triangulaires, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, obliques & bifides à leur ſommet, à peine auſſi longues que les écailles.

Cette plante a été découverte par M. Dégland aux environs de Montpellier. ♃ (*V. ſ.*)

111. LAICHE brillante. *Carex ſplendens.*

Carex ſpicâ androgynâ, ſpiculis approximatis ; ſquamis exterioribus membranaceis, retuſis, ariſtatis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 536.

Cette eſpèce a des tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, triangulaires, comprimées à leur partie inférieure, un peu rudes ſur leurs angles, garnies, vers leur baſe, de feuilles un peu molles, droites, preſqu'auſſi longues que les tiges : celles-ci ſupportent, à leur ſommet, un épi ovale, compoſé de trois ou quatre épillets très-rapprochés, luiſans, d'un gris cendré ; les fleurs ſupérieures mâles ; les inférieures femelles, ſur le même épillet ; deux ſtigmates ; les écailles extérieures membraneuſes, obtuſes, & ſurmontées d'une arête à leur ſommet ; les capſules un peu comprimées.

Cette plante a été obſervée dans la forêt de Montmorenci par M. Thuillier. ♃

112. LAICHE à fleurs nombreuſes. *Carex multiflora.* Willd.

Carex ſpicis androgynis, anguſtè paniculatis, ſupernè maſculis, oblongis, obtuſis ; ſtigmatibus binis ; fructibus ovatis, acuminatis, bicuſpidatis ; ſquamis ovatis, mucronatis ; bracteis foliaceis, filiformibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 243.

Carex multiflora. Mühlenb. in Litt. — Schkuhr, Caric. tab. LII. fig. 144.

Carex (vulpinoidea), *culmo aſpero, foliis anguſtis, ſpicâ ſubinterruptâ ; ſpiculis androgynis, glomerato-ſ. ſſilibus, ſetaceo 7-bracteatis ; carſulis parvulis, introrsùm planiuſculis, acuminatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 169.

Rapprochée du *carex elongata* par ſon port, cette eſpèce en diffère par ſes épis paniculés, par la forme de ſes écailles & de ſes capſules. Ses tiges ſont hautes d'un pied, rudes, triangulaires, garnies, à leur baſe, de feuilles roides, etroites, un peu rudes, plus longues que les tiges : celles-ci ſe terminent par une panicule étroite, très-ſimple, compoſée d'épillets alongés, obtus, alternes, ſeſſiles, chargés de fleurs mâles à leur partie ſupérieure, & de deux ſtigmates dans les fleurs femelles ; une bractée filiforme, alongée à la baſe de chaque rameau de la panicule ; les écailles des fleurs mâles lancéolées, un peu mucronées ; celles des fleurs femelles ovales, longuement mucronées ; les capſules ovales, acuminées, ciliées & lâchement denticulées vers leur ſommet, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*V. ſ.*

113. LAICHE paradoxale. *Carex paradoxa* Willd.

Carex ſpicis androgynis, anguſtè paniculatis, ſupernè maſculis ; ramis inferioribus remotiuſculis, ſ bracteis binis ; fructibus ſubrotundo-ovatis, retu latis, bidentatis, margine ſupernè ciliato-ſerra Willden. Spec. Plant. 4. pag. 243, & Act. Acad. Berol. 1794. pag. 39. tab. 1. fig. 1.

Carex (paradoxa), *ſpicâ ſuprà decompoſitâ, la ramoſâ, congeſtiuſculâ ; ramis inferioribus remot culis, ſquamis oblongo-ovatis.* Schk. Caric. pag. nº. 23. tab. E. fig. 21. — Decand. Flor. franç. pag. 108.

Carex paradoxa. Wahlenb. Act. Holm. 18 pag. 142.

Carex (caneſcens), *paniculata, panicula ra brevibus, capſulis bifidis, laciniis convoluti* Hoſt. Gram. 1. pag. 43. tab. 57.

Carex paniculata. Ehrh. Gram. 69. Ex Hoff Germ. 4. pag. 196.

Ses racines ſont longues & fibreuſes ; ſes ti

droites, un peu triangulaires, un peu rudes, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles étroites, un peu roides, preſque planes, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges : celles-ci ſe terminent par une panicule étroite, alongée, aſſez ſemblable à celle du *carex paniculata*, rouſſeâtre, compoſée d'épillets un peu rameux, peu diſtans, grêles, aigus, preſque cylindriques, garnis, à leur ſommet, de fleurs mâles, & inférieurement de fleurs femelles, à deux ſtigmates ; les écailles ovales, alongées, d'une ſeule couleur ; les capſules ovales, un peu arrondies & ventrues, planes en deſſous, ciliées, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure, terminées par un bec à deux dents.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les terrains vaſeux, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

114. LAICHE cylindrique. *Carex teretiuſcula.* Good.

Carex ſpicis androgynis, coarctato-paniculatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, cuſpidatis, margine ciliato ſerratis; culmo inferne teretiuſculo, ſupernè obtusè triquetro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 244.

Carex (teretiuſcula), *ſpicâ ſuprà decompoſitâ, coarctato-ramoſâ, acutiuſculâ; ſpiculis glomeratis, ſupernè maſculis; capſulis patentibus, culmo teretiuſculo.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 163. tab. 19. fig. 3. — Schkuhr, Caric. n°. 22. tab. D. fig. 19, & T. fig. 69. — Smith, Brit. 3. pag. 977.

Carex diandra. Schrank, Bivar. 281. — Hoffm. Germ. 227. — Roth, Germ. 1. pag. 396, & 2. pag. 437.

Carex (paniculata, var. β, teretiuſcula), *thyrſo decompoſito, ſquarroſo.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 143.

Les tiges ſont fort grêles, preſque cylindriques à leur partie inférieure, un peu triangulaires vers leur ſommet, ſtriées, longues d'environ un pied, garnies, vers leur baſe, de feuilles d'un vert-gai, droites, un peu roides, étroites, aiguës, rudes à leurs bords, quelquefois de la longueur des tiges, ſouvent beaucoup plus courtes ; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, long d'environ un pouce, cylindrique, compoſé d'épillets ramifiés, mais très-ſerrés, ovales, lancéolés, d'un jaune de rouille foncé ; les fleurs mâles placées à la partie ſupérieure des épillets ; les femelles pourvues de deux ſtigmates ; les bractées ovales ou lancéolées ; les capſules ovales, un peu divergentes, ciliées, denticulées à leurs bords, terminées par deux dents.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en France, en Allemagne. ♃ (*V. ſ.*)

115. LAICHE brune. *Carex brunnea.* Willd.

Carex corymbis diſtachys, androgynis, alternis, remotis, ſubſeſſilibus; inferiore triſtachyo, pedunculato; ſpicis cylindraceis, acutis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundo-ovatis, ore indiviſis, ſquamâ ovatâ majoribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 245. — Lam. Dict. n°. 27.

Carex ſpicis androgynis, pedunculatis, linearibus, ſupernè maſculis. Thunb. Flor. jap. 38. — Schk. Caric. tab. Xxx. fig. 111.

Carex ſpicis tripartito-compoſitis, ramis linearibus, floribus diſtigmaticis; capſulis lentiformibus, roſtratis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ſimple, terminale ; les épillets longs d'un pouce, linéaires, cylindriques, rétrécis à leur ſommet, réunis au nombre de trois, pédonculés à la partie inférieure de la panicule, puis alternativement deux par deux, preſque ſeſſiles ; les femelles pourvues de deux ſtigmates ; les capſules ovales, un peu arrondies, plus longues que l'écaille ovale qui les accompagne, point diviſées à leur ſommet. (*Voyez*, pour les autres détails, l'article LAICHE à épis bruns, n°. 27.)

Cette plante croît au Japon. ♃

116. LAICHE à feuilles de ſparte. *Carex ſpartea.* Willd.

Carex corymbis tetraſtachyis, androgynis, pedunculatis, alternis, remotis; ſpicis cylindraceo-filiformibus, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, obtuſis, emarginatis, ſquamam lanceolatam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag 246.

Carex ſpartea. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 149.

Carex indica. Schk. Caric. pag. 37. n°. 27. tab. Bb. fig. 86. — Non Linn.

Cette eſpèce, confondue par Schkuhr avec le *carex indica* de Linné, en eſt différente, ſelon Willdenow. Ses feuilles ſont étroites, un peu roulées à leurs bords ; ce qui leur donne la forme de celles d'un jonc. Les tiges ſupportent, à leur ſommet, une panicule ſimple, compoſée d'épillets pédonculés, réunis alternativement quatre par quatre ; ils ſont cylindriques, preſque filiformes, longs d'environ ſix lignes. Chaque paquet ſort de l'aiſſelle d'une bractée alongée, ſemblable aux feuilles ; les fleurs mâles ſituées au ſommet de chaque épillet ; les femelles munies de trois ſtigmates ; les écailles lancéolées, aiguës, de la longueur des capſules : celles-ci ſont elliptiques, obtuſes, un peu ciliées ſur leurs angles, échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

117. LAICHE fasciculée. *Carex fasciculata*. Schk.

Carex spicis terminalibus masculis, subquaternis, filiformibus, fungetaneulatis, erectis, inferioribus androgynis, filiformibus, saepiùs masculis, brevissimè pedunculatis, fructibus; stigmatibus tribus; capsulis ovatis, rostratis, nitidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

Carex fasciculata. Link. Flor. lusit. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex spicis longis, cylindricis, erectis; femineis fasciculatis, parùm separatis; vaginis nullis; capsulis ovatis, apice nitidis, patentibus. Schk. Caric. n°. 50. tab. Zz. fig. 114.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes de deux pieds & plus, rudes & tranchantes, garnies de feuilles alternes, larges de trois à quatre lignes, presque de la longueur des tiges, saillantes en carène, très-rudes à leurs bords. La panicule est composée de plusieurs épillets alongés, linéaires, rapprochement pendans; les inférieurs presque solitaires, pourvus de fleurs mâles à leur sommet, & vers leur base, de fleurs femelles à trois stigmates, les épillets supérieurs réunis ordinairement au nombre de quatre, composés uniquement de fleurs mâles, tous sortant de l'aisselle d'une très-longue bractée, semblable aux feuilles; les écailles des fleurs mâles ovales, à peine aiguës, d'un brun-rouge, blanchâtres à leurs bords; celles des femelles lancéolées, pâles, blanchâtres, colorées seulement à leur sommet, d'un brun-roux; les capsules ovales, presqu'elliptiques, ciliées sur leurs angles, aiguës & nitides à leur sommet.

Cette plante croît en Portugal. ♃

118. LAICHE de Forster. *Carex Forsteri*. Willd.

Carex spicis masculis binis, sessilibus; androgynis subtrinatis, longiusculis, remotis, pedunculatis, remotis, apice masculis, stigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, nitidis, rostratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

Carex Forsteri. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Carex remota. *spicis femineis subdistantibus, basi masculis rudimento, remotis, longiusculis, vaginis nullis vel spicis brevioribus; squamis lanceolatis, acuminatis, nitidis, rostratis.* Schk. Caric. 1re. vol. tab. L. Nn. fig. 84.

Carex remota. Forst. Prodr. n°. 552.

Carex remota. Forst. Prodr. n°. 548.

Ses tiges sont grêles, triangulaires, longues de deux pieds & plus, rudes sur les bords, très-garnies vers les fleurs, entourées en gaîne par les feuilles dont elles sont revêtues en leur bas, longues, assez souvent environnant les tiges, rudes, & environ quatre épillets garnis de fleurs mâles à leur base, & de fleurs femelles, à trois stigmates, à leur partie supérieure, pendans, longuement pédonculés, sortant de la gaîne des feuilles supérieures, très-longues; les écailles d'un brun-roussâtre, plus pâles à leurs bords, lancéolées, traversées par une nervure verdâtre qui se prolonge en arête; les capsules ovales, triangulaires, courbées en crochet & bifides à leur sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle Zélande. ♃ (*Schkuhr.*)

119. LAICHE géminée. *Carex geminata*. Schk.

Carex spicis masculis tribus, pedunculatis; androgynis subocto-nis, pedunculatis, pendulis, geminatis, remotis, apice masculis; capsulis subglobosis, brevissimè rostratis, ore indivisis, squamâ lanceolatâ, macronatâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 249. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

Carex (geminata), *spicis pedunculatis, geminatis, fructiferis pendulis; capsulis ovatis, apice integris.* Schk. Caric. n°. 54. tab. W. Pp. fig. 75.

Carex ternaria. Forst. Prodr. n°. 549.

Ses tiges sont droites, triangulaires, longues au moins de deux pieds; les feuilles alternes, de la longueur des tiges, larges de deux ou trois lignes. Les fleurs sont disposées en une panicule lâche & terminale. De l'aisselle des feuilles supérieures, qui tiennent lieu de bractées, sortent deux épillets, la plupart géminés, longuement pédonculés; les supérieurs au nombre de trois droits, inégaux, uniquement composés de fleurs mâles; les autres pendans, deux par deux alternativement, garnis, à leur partie inférieure, de fleurs mâles, & vers leur sommet, de fleurs femelles à trois stigmates; les écailles brunes, un peu pâles, blanchâtres à leurs bords, lancéolées, mucronées, plus longues que les capsules; celles-ci presque globuleuses, d'un brun-clair, terminées par une pointe courte, entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

120. LAICHE douteuse. *Carex ambigua*. Willd.

Carex spicis omnibus radicalibus, pedunculatis masculâ solitariâ; androgynis pluribus superne masculis, basi floribus binis femineis instructis; stigmatibus tribus; fructibus obovato-triquetris, brevissimè rostratis, glabris. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 249.

Carex (ambigua), *spica plures; inferiores remotiusculæ, axillares omnes, supernè masculæ, infernè femineæ; infima femina radicalis; squamæ laxæ, lanceolatæ, obtusiusculæ, pallidæ; perigynia (capsulæ) subtriquetra, levia; acumine brevi, simplici.* Link. Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 308. — Schk. Caric. tab. Bbb. fig. 117.

Carex (valleſiana), *ſpicis baſi biflorâ, apice maſculâ; pedunculis longè exſertis, flaccidis; bracteis vaginantibus, longè ſoliatis, remotis; infimâ radicali; capſulis latè obovatis, rotundatis, apiculatis; ſpicâ maſculâ flaccidâ, foliis ſubanguſtiſſimis.* Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 155. *Excl. ſynon. Suteri.*

Eſpèce très-remarquable par les pédoncules, qui partent tous de la racine, les uns preſque nus, les autres ſortant d'entre les gaînes des feuilles, de longueur très-inégale. Les racines ſont grêles, fibreuſes; elles produiſent une touffe de feuilles enveloppées à leur baſe par quelques écailles brunes, preſque droites, longues d'environ ſix pouces, étroites, ſubulées, très-aiguës à leur partie ſupérieure; les pédoncules ſimples; les épillets ſolitaires. Le pédoncule le plus inférieur ſoutient un très-petit épillet, uniquement compoſé de fleurs mâles; les autres pédoncules plus alongés, également à un ſeul épillet portant pluſieurs fleurs mâles à ſa partie ſupérieure, & deux fleurs femelles à ſa baſe, pourvues de trois ſtigmates; les écailles de couleur pâle, lâches, lancéolées, un peu obtuſes; les capſules très-liſſes, ovales, preſque trigones, obtuſes, un peu mucronées.

Cette plante croît en Portugal, ſur les hautes montagnes, parmi les gazons. ♃

121. LAICHE comprimée. *Carex depreſſa.* Link.

Carex ſpicis omnibus radicalibus, pedunculatis; maſculâ ſolitariâ, longè pedunculatâ; androgynis binis, brevè pedunculatis, apice maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, pubeſcentibus, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 250.

Carex depreſſa. Link in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 309. — Schk. Caric. tab. Ccc. fig. 120.

Cette plante ſe rapproche de la précédente par ſes pédoncules, qui partent immédiatement des racines. Ses feuilles ſont un peu plus larges, preſque planes, linéaires, aiguës. De leur milieu s'élèvent trois pédoncules inégaux, plus courts que les feuilles, portant chacun un ſeul épillet, qui eſt entièrement mâle ſur le plus long pédoncule. Les deux plus courts offrent des fleurs mâles à leur ſommet, femelles à la partie inférieure, avec trois ſtigmates. Les écailles ſont lancéolées, acuminées; les capſules ovales, triangulaires, pubeſcentes, obtuſes, un peu mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît en Portugal, parmi les bruyères. ♃

122. LAICHE à petits épillets. *Carex microſtachya.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ lineari, ſupernè maſculâ; ternis ſubquaternis, ſeſſilibus, cylindraceis, confertis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, acuminatis, compreſſis, ore indiviſis, ſquamam ovatam ſubaquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

Carex ſpiculis lateralibus femineis paucis, confertis, minutis; terminali baſi maſculâ, triplò longiore; ſquamis ſubbrevibus; capſulis ovatis, acuminatis, marginibus extenuatis, ſubmembranaceis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 146.

Carex microſtachya. Ehrh. Beytr. 3. pag. 72. — Schk. Caric. n°. 31. tab. C. fig. 11.

Ses tiges ſont grêles, hautes d'environ un pied, feuillées à leur moitié inférieure; les feuilles liſſes, linéaires, aiguës, longues de ſix à huit pouces. Les tiges ſupportent, à leur ſommet, environ trois à cinq épillets fort petits, linéaires; un terminal plus long, médiocrement pédonculé, compoſé de fleurs mâles à ſon ſommet, femelles à ſa baſe; environ trois ou quatre autres inférieurs, ſeſſiles, très-rapprochés, cylindriques, compoſés uniquement de fleurs femelles, contenant deux ſtigmates; les écailles ovales, de la longueur des capſules; celles-ci ovales, acuminées, comprimées, entières à leur orifice.

Cette plante croît en Suède, dans les prés humides. ♃

123. LAICHE à fruits verts. *Carex vireſcens.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, lineari, pedunculatâ, infernè maſculâ; femineis ſubapproximatis, binis, ſubpedunculatis, linearibus; ſtigmatibus tribus; fructibus globoſo-triquetris, obtuſis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

Carex vireſcens. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Mmm. fig. 147.

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec la précédente. Ses épillets ſont diſpoſés de même; mais on n'en compte que trois, dont deux femelles très-rapprochés, linéaires, médiocrement pédonculés, contenant trois ſtigmates; un troiſième épillet plus longuement pédonculé, linéaire, chargé de fleurs mâles à ſa partie inférieure, & de femelles à ſa ſupérieure; les capſules globuleuſes, un peu triangulaires, un peu nerveuſes, pubeſcentes, obtuſes, verdâtres, même à l'époque de leur maturité.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃

124. LAICHE des argiles. *Carex glareoſa.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, oblongâ, pedunculatâ, infernè maſculâ; femineis binis, ſeſſilibus, approximatis, oblongis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongis, attenuatis, ore indiviſis, ſquamam ovatam ſubaquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 251.

Carex glareoſa. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 146. — Schk. Caric. tab. Aaa. fig. 97.

Ses feuilles ſont petites, étroites, verdâtres, presque réunies en gazon, très-aiguës, preſque de moitié plus courtes que les tiges : celles-ci ſont triquètres, grêles, triangulaires, longues de cinq à ſix pouces, ſoutenant, à leur ſommet, trois épillets ; le ſupérieur un peu pédonculé, alongé, muni de fleurs mâles à ſa partie inférieure, & de fleurs femelles vers ſon ſommet, pourvues de deux ſtigmates ; deux épillets inférieurs ſeſſiles, très-rapprochés, un peu plus courts, uniquement compoſés de fleurs femelles ; les écailles brunes, un peu aiguës, traverſées par une nervure verte, blanchâtres & membraneuſes à leurs bords ; les capſules alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, convexes, à deux angles, entières à leur extrémité.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes de la Norwege, dans les terrains glaiſeux. ♃

125. LAICHE hériſſée. *Carex hirſuta*. Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, oblongâ, pedunculatâ, inferne maſculâ ; femineis remotiuſculis, ſubternis, ſubſeſſilibus, oblongis ; ſtigmatibus tribus ; fructibus obovatis, obtuſiſſimis, obtusè triquetris ; foliis vaginiſque hirſutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 252.

Carex capillata. Schk. Car. tab. Www. fig. 172.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges capillaires, par ſes feuilles étroites, hériſſées de poils, ainſi que leur gaîne. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en trois ou quatre épillets, dont un ſupérieur, pédonculé, alongé, garni, à ſa baſe, de fleurs mâles, & de femelles à ſa partie ſuperieure, contenant trois ſtigmates ; trois épillets inférieurs ; un peu écartés entr'eux, preſque ſeſſiles, alongés, uniquement compoſés de fleurs femelles ; les écailles alongées, un peu aiguës, plus courtes que les capſules ; celles-ci ovales, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, à trois angles peu ſaillans.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

126. LAICHE de Buxbaume. *Carex Buxbaumii*. Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, pedunculatâ, obovatâ, infernè maſculâ ; femineis ſubternis, remotis, ſubpedunculatis ; ſtigmatibus tribus ; fructibus ellipticis, triquetris, obtuſis, obſoletè bidentatis, ſquamam oblongam, mucronatam ſubæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 252.

Carex Buxbaumii. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Carex (polygama), *ſpicâ androgynâ, terminali, infernè maſculâ ; femineis ovatis, ſubſeſſilibus, remotis, erectis ; capſulis obovatis, glabris, apice integris*. Schk. Caric. n°. 70. tab. X. Gg. fig. 76.

Cyperoides majus, ſpicis brevibus, rotundis, ſpadiceo-viridibus. Buxb. Cent. 4 pag. 33. tab. 59.

Ses tiges ſont droites, rudes, triangulaires, hautes de dix à quinze pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles preſque planes, larges d'environ deux lignes, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges ; trois à cinq épillets terminaux ; le ſupérieur ovale, pedonculé, portant des fleurs mâles à ſa baſe, des femelles vers ſon ſommet, contenant trois ſtigmates ; deux ou trois épillets inférieurs preſque ſeſſiles, très-écartés, ſurtout celui du bas, plus courts, uniquement compoſés de fleurs femelles, accompagnées d'une bractée ſemblable aux feuilles ; les écailles ovales, d'un brun-rouſſeâtre obſcur, plus clair ſur les bords, avec une nervure verte, prolongée en une arête aiguë ; les capſules ovales, elliptiques, trigones, un peu comprimées, terminées par deux petites dents.

Cette plante croît dans les marais, en Suède, dans la Norwège, la Laponie, la Penſilvanie, &c.

127. LAICHE de Vahl. *Carex Vahlii*. Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, pedunculatâ, obl... infernè maſculâ ; femineis ſubternis, remotiuſcu... ſubpedunculatis, oblongis, obtuſis ; ſtigmatibus tribus ; fructibus ſubrotundo-ellipticis, triquetris, ore fiſſo... viſis, ſquamâ oblongâ, obtuſâ majoribus. Willd Spec. Plant. 4. pag. 252.

Carex (Vahlii), *ſpicis ovatis ; terminali andr... gynâ, infernè maſculâ ; femineis approximatis ; ca... ſulis ſubgloboſis, pubeſcentibus*. Schk. Car. pag. 8... n°. 72. tab. Gg. fig. 94, & tab. Ppp. fig. 154.

Carex alpina. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 16...

Carex alpina. Œder. Flor. dan. tab. 403. *Exclu... ſynonymis*.

Ses racines ſont jaunâtres & fibreuſes ; ſes tig... droites, triangulaires, hautes de huit à dix po... ces ; les fleurs linéaires, un peu canaliculées, ... guës, rudes à leurs bords, de moitié plus court... que les tiges : celles-ci ſupportent trois à quat... épillets un peu diſtans, mediocrement pédoncul... le ſupérieur lancéolé, chargé à ſa baſe de fle... mâles, &, vers ſon ſommet, de fleurs femell... munies de trois ſtigmates ; les deux ou trois é... lets inférieurs obtus, alongés, compoſés uniq... ment de fleurs femelles ; les écailles obtuſes, al... gées, d'un brun-noirâtre, plus clair vers les bor... avec une nervure dorſale verte ; les capſules r... flées, un peu globuleuſes, trigones, preſqu'... tières à leur ſommet, plus longues que les écail...

Cette plante croît ſur les hautes montagnes... la Laponie, parmi les gazons. ♃

128. LAICHE typhoïde. *Carex typhoides* Bo...

Carex ſpicis androgynis ſubquinis, cylindraceo-oblongis, binis inferioribus pedunculatis, ſupernè ſeſſilis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-oblongis, acuminatis, bicuſpidatis, compreſſis, ſquamâ ovatâ, cuſpidatâ brevioribus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 954.

Carex typhoides. Bory, Itin. 3. pag. 24.

Elle ſe rapproche du *carex paludoſa;* elle en diffère par la compoſition de ſes épis; ils contiennent près de ſept épillets, dont cinq environ ſont mâles au ſommet, femelles à la baſe, alongés, cylindriques; deux épillets plus inférieurs, pédonculés, mâles à leur partie ſupérieure; les fleurs femelles pourvues de trois ſtigmates; les capſules ovales, alongées, comprimées, acuminées, plus courtes que les écailles, terminées par deux pointes; les écailles ovales.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

129. LAICHE à petites fleurs. *Carex parviflora.* Willd.

Carex ſpicâ androgynâ, ſeſſili, oblongâ, infernè ſubnudâ; femineis ſubternis, congeſtis, ſubſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, triquetro compreſſis, roſtellatis, ore indiviſo, ſquamam ovatam, acuminatam ſubæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 253.

Carex (parviflora), *ſpicis pluribus erectis, approximatis; inferioribus femineis, terminali androgyná; capſulis trigonis, margine aculeatis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 64. tab. 87.

Cette eſpèce, peu élevée, remarquable par la petitesſe de ſes fleurs, offre, au ſommet de ſes tiges, quatre épillets droits, rapprochés; un ſupérieur ſeſſile, alongé, muni de fleurs mâles à ſa baſe, & de fleurs femelles à ſa partie ſupérieure. Les deux ou trois autres inférieurs, très-ſerrés, ſont preſque ſeſſiles, uniquement compoſés de fleurs femelles, contenant trois ſtigmates; les écailles ovales, un peu obtuſes, ciliées à l'époque de la floraiſon, puis parfaitement glabres; les capſules elliptiques, trigones, un peu comprimées, ovales, un peu mucronées & entières à leur ſommet, preſque de la longueur des écailles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Égypte. ♃

Épillets uniſexuels; femelles ſeſſiles ou très-peu pédonculés.

130. LAICHE blanche. *Carex alba.* Scop.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, pedunculatâ; femineis binis, pedunculatis, ſubquinqueflоris; ſtigmatibus tribus; fructibus oborato-oboviſis, ſulcatis, roſtratis, oblique truncatis; bracteis membranaceis, ciliatis, hyalinis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 253.

Carex alba. Schk. Caric. n°. 81. tab. O. fig. 55. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Carex alba. Hœnk. in Jacq. Collect. 2. pag. 81. — All. Pedem. n°. 2322. — Scop. Carn. n°. 1148. — Lumnitz, Poſ. 421. — Hoſt. Auſtr. 510, & ejuſd. Gram. 1. pag. 45. tab. 59. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 124. — Hoffm. Flor. germ. 4. pag. 228.

Carex argentea. Gmel. Syſt. Nat. pag. 143.

Carex nemoroſa. Schrank, Bavar. 291.

Carex ſpicis femineis raris, petiolatis, teretibus, acutis, marem æquantibus. Hall. Helv. n°. 1377.

Gramen ſilvaticum, anguſtifolium, ſpicâ albâ. C. Bauh. Prodr. 11. n°. 21. — Scheuch, Agroſt. 410. tab. 10. fig. 4. 5.

Gramen cyperoides, exiguum, ſeminibus bullatis. Pluken. Almag. 128. tab. 91. fig. 2. *Mala.*

Ses racines ſont fibreuſes, rampantes, en touffes gazonneuſes; elles produiſent des feuilles étroites, preſque canaliculées, linéaires, un peu rudes à leurs bords, preſque de moitié plus courtes que les tiges: celles-ci ſont grêles, droites, preſque liſſes, hautes de huit à dix pouces, terminées par trois ou quatre épis grêles, cylindriques, d'un blanc-argenté, dont un mâle, ſupérieur, pédonculé; deux ou trois autres femelles, pendans ſur un pédicelle court après la floraiſon, ſortant de gaînes blanches, ſcarieuſes ſur leurs bords; trois ſtigmates; les capſules ovales, ſtriées, un peu globuleuſes, ſurmontées d'une pointe en forme de bec.

Cette plante croît dans les bois, ſur les montagnes alpines, en Suiſſe, en Allemagne, dans le Jura, &c. ♃ (*V. ſ.*)

131. LAICHE à trois épillets. *Carex triſtachya.* Thunb.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, lineari, inclusè pedunculatâ; femineis binis, linearibus, approximatis, inclusè ſubpedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, emarginatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 258.

Carex ſpicis monoicis, tribus, ſeſſilibus, linearibus; maſculâ longiore. Thunb. Flor. jap. pag. 38. — Schk. Caric. tab. Ww. fig. 109. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

Ses tiges ſont droites, fort grêles, garnies de feuilles alternes, aſſez courtes, preſque planes, aiguës; les fleurs diſpoſées en un épi court, terminal, compoſé de trois épillets enveloppés chacun, à leur baſe, par une bractée plus longue que les épillets, ſemblable à une petite feuille courte; l'épillet ſupérieur un peu pédonculé, plus long, mâle, linéaire, ſolitaire; deux épillets femelles

inférieurs, ſeſſiles, très-rapprochés, pourvus de trois ſtigmates; les écailles ovales, obtuſes, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords; les capſules oblongues, preſque cunéiformes, échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. ♃

132. LAICHE faux brome. *Carex bromoides.* Schk.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, lineari, ſeſſili; femineis ſubtribus, incluſè ſubpedunculatis, oblongis, compreſſis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongo-acuminatis, roſtratis, bicuſpidatis; ſquamis oblongis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 258.

Carex bromoides. Schk. Car. tab. Xxx. fig. 126.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, au *carex elongata;* elle en eſt très-différente par ſa fructification. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un épi compoſé d'environ quatre épillets, dont le ſupérieur eſt mâle, ſeſſile, ſolitaire, grêle, linéaire, très-caduc, point terminal, mais placé ſous un épillet femelle terminal; les autres épillets femelles, ſouvent au nombre de deux, alongés, comprimés, munis de deux ſtigmates, un peu pédonculés dans la bractée qui les accompagne; les écailles alongées, mucronées; les capſules alongées, acuminées, terminées par deux pointes en bec.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

133. LAICHE variable. *Carex varia.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, ſubapproximatis, ſeſſilibus, ſubgloboſis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubgloboſo-triquetris, roſtratis, bidentatis, pubeſcentibus, ſquamâ oblongâ brevioribus; culmo erecto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 259.

Carex varia. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 167.

Carex varia. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Elle a quelque rapport avec le *carex pilulifera.* Ses feuilles ſont plus courtes & bien plus étroites. Ses tiges ſupportent environ quatre épillets; le ſupérieur grêle, mâle, ſolitaire, ſeſſile; deux ou trois autres femelles, ſeſſiles, très-rapprochés, peu garnis, un peu globuleux, renfermant trois ſtigmates; les bractées lancéolées; l'inférieure ſouvent foliacée; les écailles alongées, acuminées, diaphanes & blanchâtres ſur les fruits mûrs; les capſules verdâtres, légèrement pubeſcentes, ovales, ventrues, preſque trigones, un peu anguleuſes, terminées par deux pointes courtes, en bec, un peu ſubulées.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

134. LAICHE bordée. *Carex marginata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubgeminis approximatis, ſubgloboſis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus globoſis, tomentoſis, bidentatis, ſquamâ oblongo-ovatâ majoribus; foliis radicalibus annotinis culmo longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 261.

Carex marginata. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Lll. fig. 143.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *carex montana* Lam. ou *carex collina* Willd.; elle en diffère par la forme de ſes capſules, par le nombre de ſes fleurs femelles. Ses feuilles radicales courtes la première année, ſont, la ſeconde, plus longues que les tiges: celles-ci ſe terminent par trois épillets, dont le ſupérieur eſt mâle, ſolitaire; les deux autres inférieurs, ſeſſiles, très-rapprochés, un peu globuleux, compoſés de trois à ſix fleurs femelles, munies de trois ſtigmates; les écailles ovales, alongées, brunes, bordées de blanc; les capſules globuleuſes, tomenteuſes, plus longues que les écailles, terminées par deux dents.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

135. LAICHE échancrée. *Carex emarginata* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis geminatis ſubapproximatis, oblongis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-ovatis, pubeſcentibus, ſquamis emarginatis, mucronatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 263.

Carex emarginata. Schkuhr, Caric. tab. Oo fig. 153.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex precox:* peut-être n'en eſt-elle qu'une variété, qui s'en diſtingue principalement par la forme des écailles, échancrées & mucronées à leur ſommet. Les tiges ſe terminent, à leur ſommet, par trois épillets; le ſupérieur compoſé de fleurs mâles; les deux inférieurs femelles, très-rapprochés, ſeſſiles, alongés, chaque fleur contenant trois ſtigmates. Les capſules ſont ovales, un peu arrondies, pubeſcentes.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

136. LAICHE mucronée. *Carex mucronata* Allion.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, ſeſſili; femineâ ſolitariâ, approximatâ, elliptico-ſubrotundâ, ſeſſili, ſtigmatibus binis; fructibus oblongo-triquetris, pubeſcentibus, incurvato-roſtratis, bidentatis, ſquamâ oblongâ, acutâ longioribus. Willd. Spec. Plant. pag. 264. — All. Flor. ped. n°. 2318.

Carex mucronata. Schk. Caric. n°. 46. tab. fig. 44. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 1[illegible]

Carex bractata. Sut. Helv. 2. pag. 250.

Carex juncifolia. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 142.

Carex ſpicis ſeſſilibus, approximatis, breviſſimis; femin lanceolatis, mucronatis. Haller, Helv. n°. 1374.

Cyperoides alpinum, ſaxatile, capillaceo folio; caule rotundo, triquetro; ſpicâ ſeminali nigricante, plerumque unicâ. Mich Gen. 64. tab. 32. fig. 3.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles très-fines, capillaires, liſſes, roulées à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges : celles-ci ſont filiformes, hautes d'environ ſix à huit pouces; elles ſe terminent par deux ou trois épillets ſeſſiles, très-rapprochés; le ſupérieur mâle, alongé, aigu; les deux inférieurs femelles, à deux ſtigmates, beaucoup plus courts, accompagnés, à leur baſe, d'une bractée étroite, très-aiguë, un peu plus longue que les épillets; les écailles ovales, alongées, aiguës, d'un brun-rouſſeâtre, blanches à leurs bords, traverſées par une nervure verte; les capſules ovales, alongées, un peu trigones, légérement pubeſcentes, terminées par une pointe à deux dents, un peu courbée en bec.

Cette plante croît dans les pâturages, ſur les hautes Alpes, en Suiſſe, en Italie, &c. ♃ (*V. ſ.*)

137. LAICHE couchée. *Carex ſupina.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineâ ſubſolitariâ, ſubrotundâ, ſeſſili, approximatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus elliptico triquetris, roſtratis, ore emarginatis, ſquamam ovatam ſubequantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 265.

Carex ſupina. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Carex (glomerata), *ſpicâ maſculâ oblongâ; femineis ſubbinis, ovatis, confertis, ſeſſilibus; capſulis globoſis, glabris, conglomeratis.* Schk. Caric. pag. 65. tab. I. fig. 41.

Carex globularis. Roth, Germ. 1. pag. 397, & Fl. 2. pag. 442.

Ses tiges ſont grêles, ſouvent renverſées, triangulaires, preſque liſſes, garnies de feuilles un peu touffues, très-étroites, longues de trois à ſix pouces, un peu rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges : celles-ci ſoutiennent, à leur ſommet, deux ou trois épillets; le ſupérieur mâle, court, linéaire; un, plus ſouvent deux autres femelles, ſeſſiles, très-rapprochés, un peu globuleux ou ovales, munis de trois ſtigmates; une bractée courte, ovale, très-aiguë; les écailles d'un châtain-roux, ovales, alongées, blanches à leurs bords; une nervure dorſale verte; les capſules liſſes, preſque globuleuſes, un peu trigones, de la longueur des écailles, terminées par une pointe à deux dents.

Cette plante croît dans les lieux ſecs & pierreux, en Allemagne, en Autriche. ♃

138. LAICHE velue. *Carex ſubvilloſa.* Marſch.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis geminatis, ovatis, approximatis, ſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, acutis, ſubemarginatis, villoſiuſculis, ſquamam ovatam, acutam aquantibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 386.

Carex præcox.? Jacq. Auſtr. 5. p. 23. tab. 446.?

Carex anguſtifolia, ſpicis ſeſſilibus, approximatis, teretibus; capſulis hirſutis.? Hall. Hiſt. n°. 1373.

Cette eſpèce paroît tenir le milieu entre le *carex præcox* & le *carex montana;* elle diffère de cette dernière par ſes capſules, beaucoup plus petites, bien moins acuminées, bien moins pubeſcentes. Ses tiges ſont grêles, rudes, droites; les feuilles plus courtes & plus larges que celles du *carex præcox*, planes, un peu denticulées, plus courtes que les tiges; un épillet mâle, ſupérieur, ſolitaire; deux épillets femelles très-rapprochés, ovales, ſeſſiles; l'inférieur accompagné d'une bractée foliacée, ſouvent plus longue que l'épillet; trois ſtigmates; les écailles, tant des fleurs mâles que des fleurs femelles, ovales, alongées, aiguës, d'un brun-foncé, point luiſantes, traverſées par une nervure verte; les capſules ovales, preſque globuleuſes, un peu triangulaires, de la longueur des écailles, terminées par une pointe courte, bidentée.

Cette plante croît ſur le mont Taurus, dans les vallées. ♃ (*Marſch.*)

139. LAICHE à capſules rondes. *Carex ſphærocarpa.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineâ ſolitariâ, ſeſſili, approximatâ, ovatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus globoſis, ore biſidis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 265. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 387.

Elle ſe rapproche beaucoup du *carex ſupina* Ses feuilles ſont roides, étroites; ſes tiges droites, longues de trois ou quatre pouces, hériſſées ſur leurs trois angles tranchans, nues dans toute leur longueur, n'ayant qu'une ſeule feuille vers leur baſe; elles ne ſoutiennent que deux épillets très-rapprochés; un ſupérieur, mâle, très-grêle, long d'environ un demi-pouce, un peu aigu à ſes deux extrémités, muni d'écailles lancéolées; un ſeul épillet femelle, trois fois plus court que le mâle, ovale, ſeſſile, obtus, accompagné d'une bractée lancéolée; les écailles plus courtes que les capſules; les inférieures ovales-lancéolées; les ſupérieures ovales, mucronées, membraneuſes à leurs bords; trois ſtigmates; les capſules globuleuſes, glabres, jaunâtres, luiſantes, obſcurément trigones, biſides à leur orifice.

Cette plante croît ſur les bords de la Mer-Caſpienne. ♃ (*Willden.*) Selon Marſchall, le *carex Schkuhrii* Willd. eſt la même plante que celle-ci, mais plus jeune.

140. LAICHE globuleuſe. *Carex globularis.* Linn.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, diſtantibus, oblongis; infimâ bracteâ foliaceâ, elongatâ, ſuffultâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, hiſpidis, ſquamâ ovatâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 265.

Carex ſpicâ maſculâ oblongâ; femineâ ſeſſili, ovatâ, foliolo florali breviori approximatâ. Linn. Flor. ſuec. 759. 846.

Carex (globularis), *ſpicis ſubſeſſilibus, ovatis; maſculâ tenui; bracteis ſubamplectentibus, ſubfoliaceis, diſtantibus; ſquamis ſubbrevibus; carſulis ovali-ovatis, acutis, aſperis; culmo laxo, foliis anguſtiſſimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Carex ſpicâ maſculâ à femineâ in alâ folioli remotâ. Linn. Flor. lap. 336.

Quoique cette plante ne me ſoit pas connue, il eſt évident, d'après les caractères que lui attribuent les auteurs que je viens de citer, qu'elle ne peut appartenir au *carex ericetorum*, avec lequel M. de Lamarck ſoupçonnoit qu'elle pouvoit être réunie.

Ses tiges ſont lâches & grêles; ſes feuilles très-étroites; ſes épis terminaux, compoſés de trois épillets preſque ſeſſiles; le ſupérieur mâle, grêle, alongé; les deux femelles un peu écartés, ovales, alongés; le plus inférieur accompagné, à ſa baſe, d'une longue bractée foliacée, amplexicaule; trois ſtigmates; les écailles un peu courtes, ovales; les capſules ovales, hiſpides, aiguës, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans la Suède, aux lieux humides. ♃

141. LAICHE tentaculée. *Carex tentaculata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus inclusè pedunculatis, ovatis, ſubapproximatis; bracteis longiſſimis, foliaceis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, nervoſis, longiſſimè roſtratis, ore bidentatis, ſquamâ lanceolatâ, mucronatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 266.

Carex tentaculata. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ggg. fig. 130.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ſupporte, à l'extrémité de ſes tiges, un épi compoſé de quatre épillets, dont le ſupérieur mâle & ſolitaire; les trois inférieurs un peu diſtans, ovales, femelles, pourvus de trois ſtigmates, médiocrement pédonculés dans la gaîne d'une longue bractée foliacée, beaucoup plus longue que l'épi; les écailles lancéolées, mucronées; les capſules ovales, ventrues, nerveuſes, plus longues que les écailles, terminées par une pointe très-alongée, à deux dents.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

142. LAICHE lupuline. *Carex lupulina.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus inclusè pedunculatis, oblongis, approximatis; bracteis longiſſimis, foliaceis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, nervoſis, longiſſimè conico-roſtratis, ore bicuſpidatis, ſquamâ ovatâ, mucronata multoties longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 267.

Carex lupulina. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ddd. fig. 123.

Eſpèce remarquable par la groſſeur & par la longueur des épillets femelles. L'épi eſt terminal, compoſé de quatre épillets; le ſupérieur grêle, alongé, mâle, ſolitaire; trois inférieurs femelles, pourvus de trois ſtigmates, un peu pédonculés dans la gaîne des bractées, très-épais, longs d'un pouce; les bractées très-longues, foliacées, ſituées non-ſeulement à la baſe des épillets femelles, mais même à celle des mâles; les écailles jaunâtres, ovales, mucronées; les capſules ovales, ventrues, nerveuſes, beaucoup plus longues que les écailles, terminées par une longue pointe conique, en forme de bec, à deux dents au ſommet.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

143. LAICHE en maſſue. *Carex clavata.* Thunb.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, clavatâ; ſpicis femineis ſubgeminis, inclusè pedunculatis, remotis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-ovatis, gibbis, excurvis, roſtellatis, ſquamam ovatam, mucronatam ſubæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 267.

α. Latifolia.

Carex ſpicis inclusè pedunculatis, ſubcylindraceis, ſubcraſſiſſimis; maſculâ clavatâ; bracteis vaginantibus, foliatis, remotis, ſquamis ſubæquantibus, mucronatis; capſulis ſubrotundo-ovalibus, gibbis, excurvis, roſtellatis; foliis latiſſimis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

β. Cylindracea.

Carex ſpicis cylindraceis, ſubcraſſis; maſculis clavatis, bracteis latiſſimè longiſſimèque foliatis. Wahl. l. c.

γ. Triticea.

Carex ſpicis ovalibus, craſſiſſimis, apice maſculis; ſquamis æquantibus, breviter ciſpidatis. Wahlenb. l. c.

Carex (clavata), *ſpicis ſimplicibus, oblongis, androgynis; inferioribus folio longiori inſtructis, culmo trigono.* Thunb. Prodr. 14.

Cette plante eſt peu connue, ainſi que ſes variétés : peut-être même, comme l'obſerve M. Willdenow, y a-t-il ici pluſieurs eſpèces confondues en une ſeule. Quoi qu'il en ſoit, cette laiche ſe diſtingue par ſes larges feuilles, par ſes tiges fortes, triangulaires, ſoutenant, à leur ſommet, un épi compoſé de trois épillets médiocrement pédonculés dans les gaînes des bractées, épais, preſque cylindriques; un ſeul épillet mâle, ſupérieur, en forme de maſſue; ordinairement deux épillets femelles, diſtans, pourvus de trois ſtigmates, accompagnés, à leur baſe, de bractées vaginales, foliacées; les écailles ovales, mucronées; les capſules ovales, un peu arrondies, ſaillantes en boſſe, un peu recourbées, terminées par une pointe en bec, de la longueur des écailles.

Dans la variété β, les épillets ſont plus cylindriques, moins épais; pluſieurs épillets mâles; les bractées plus longues & plus larges. Dans la plante γ, les épillets ſont ovales, très-épais, chargés de fleurs mâles à leur ſommet; les écailles de la longueur des capſules, ſurmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

144. LAICHE à longues bractées. *Carex extenſa.* Good.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, ſubſeſſili; femineis oblongo-ſubrotundis, inclusè pedunculatis, ſubternis, ſubapproximatis; bracteis foliaceis, longiſſimis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, bidentatis, nerviſis, ſquamâ ovatâ, mucronatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 268.

Carex extenſa, vaginis breviſſimis aquantibus, foliolo ſubreflexo, ſpicis confertis, femineis ſubrotundis; capſulis ovatis, acutis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 175. tab. 21. fig. 7. — Schk. Caric. n°. 61. tab. V & XL. fig. 72. — Hoſt. Gram. 1. pag. 55. tab. 73.

Carex extenſa. Smith, Britan. 3. pag. 992. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151.

Très-rapprochée du *carex flava*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles, plus étroites; par ſes tiges grêles, effilées; par les écailles des fleurs femelles, obtuſes, à peine mucronées; par ſes capſules ovales, alongées, aiguës. Les feuilles radicales ſont plus courtes que les tiges; les caulinaires ſouvent plus longues, hautes d'un pied & plus; environ quatre épillets; un, rarement deux mâles, ſupérieurs, linéaires, preſque ſeſſiles; deux épis femelles plus ou moins diſtans, plus courts, ovales, plus épais, un peu aigus, à trois ſtigmates; les bractées inférieures très-longues, foliacées, étalées, réfléchies à l'époque de la maturité; les écailles ovales, rouſſeâtres, traverſées par une nervure qui ſe prolonge en une arête courte; les capſules glabres, preſque trigones, nerveuſes, terminées par un bec court & bidenté, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne, aux lieux marécageux. ♃ (*V. ſ.*)

145. LAICHE nerveuſe. *Carex nervoſa.* Desfont.

Carex culmo lævi, ſpicis ſubquaternis, terminali maſculâ; femineis teretibus, ſeſſilibus; capſulis nervoſis, acuminatis, bracteâ longioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 337.

Cette eſpèce ne peut être confondue ni avec le *carex remota* ni avec le *carex palleſcens*, dont elle a le port, mais dont elle diffère par ſes capſules ſtriées, acuminées; par ſes feuilles plus étroites, par l'épillet inférieur, ordinairement beaucoup plus écarté.

Ses tiges ſont droites, liſſes, grêles, triangulaires, hautes d'un à deux pieds & plus; les feuilles étroites, ſaillantes en carène, plus courtes que les tiges, un peu denticulées à leur partie ſupérieure; trois à cinq épillets ſéparés; le mâle ſupérieur, ſolitaire, quelquefois géminé, droit, rouſſeâtre, long de ſix à huit lignes; deux ou trois épillets femelles, cylindriques, obtus, droits, ſeſſiles, longs d'un demi-pouce; l'inférieur plus écarté, ſouvent un peu pédonculé, accompagné d'une bractée foliacée; les écailles ovales, acuminées; les capſules vertes, glabres, ſtriées, ovales, acuminées, plus longues que les écailles.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, dans les prés inondés. ♃ (*V. ſ.*)

VI. *Épillets uniſexuels; femelles pédonculés.*

146. LAICHE fauve. *Carex fulva.* Good.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus oblongis, diſtantibus; ſupremâ ſeſſili, reliquis pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-ellipticis, roſtratis, bidentatis, ſquamâ ovatâ, obtuſâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 270.

Carex fulva. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 177. tab. 20. fig. 6. — Smith, Brit. 3. p. 991. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 126.

Carex (fulva), *vaginis inferioribus ſubdimidiatis, ſuperioribus ſubæquantibus; ſpicis femineis fructiferis, remotis, ovato-oblongis; capſulis ovatis, roſtratis.* Schk. Caric. pag. 101. n°. 86. tab. T. fig. 67. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

Carex diſtans. Hoſt. Gram. 1. pag. 57. tab. 77.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex diſtans*; elle en diffère au premier aſpect par

Cette plante croît sur les bords de la Mer-Caſpienne. ♃ (*Willden.*) Selon Marſchall, le *carex Schkuhrii* Willd. eſt la même plante que celle-ci, mais plus jeune.

140. LAICHE globuleuſe. *Carex globularis.* Linn.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, diſtantibus, oblongis; infimâ bracteâ foliaceâ, elongatâ, ſuffultâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, hiſpidis, ſquamâ ovatâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 265.

Carex ſpicâ maſculâ oblongâ; femineâ ſeſſili, ovatâ, foliolo floreli breviori approximatâ. Linn. Flor. ſuec. 759. 846.

Carex (globularis), *ſpicis ſubſeſſilibus, ovatis; maſculâ tenui; bracteis ſubamplectentibus, ſubfoliaceis, diſtantibus; ſquamis ſubbrevibus; carſulis ovali-ovatis, acutis, aſperis; culmo laxo, foliis anguſtiſſimis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 159.

Carex ſpicâ maſculâ à femineâ in alâ folioli remotâ. Linn. Flor. lap. 336.

Quoique cette plante ne me ſoit pas connue, il eſt evident, d'après les caractères que lui attribuent les auteurs que je viens de citer, qu'elle ne peut appartenir au *carex ericetorum*, avec lequel M. de Lamarck ſoupçonnoit qu'elle pouvoit être réunie.

Ses tiges ſont lâches & grêles; ſes feuilles très-étroites; ſes épis terminaux, compoſés de trois épillets preſque ſeſſiles; le ſupérieur mâle, grêle, alongé; les deux femelles un peu écartés, ovales, alongés; le plus inférieur accompagné, à ſa baſe, d'une longue bractée foliacée, amplexicaule; trois ſtigmates; les écailles un peu courtes, ovales; les capſules ovales, hiſpides, aiguës, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans la Suède, aux lieux humides. ♃

141. LAICHE tentaculée. *Carex tentaculata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus inclusè pedunculatis, ovatis, ſubapproximatis; bracteis longiſſimis, foliaceis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, nervoſis, longiſſimè roſtratis, ore bidentatis, ſquamâ lanceolatâ, mucronata longioribus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 266.

Carex tentaculata. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ggg. fig. 130.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ſupporte, à l'extrémité de ſes tiges, un épi compoſé de quatre épillets, dont le ſupérieur mâle & ſolitaire; les trois inférieurs un peu diſtans, ovales, femelles, pourvus de trois ſtigmates, médiocrement pédonculés dans la gaîne d'une longue bractée foliacée, beaucoup plus longue que l'épi; les écailles lancéolées, mucronées; les capſules ovales, ventrues, nerveuſes, plus longues que les écailles, terminées par une pointe très-alongée, à deux dents.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

142. LAICHE lupuline. *Carex lupulina.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus inclusè pedunculatis, oblongis, approximatis; bracteis longiſſimis, foliaceis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, nervoſis, longiſſimè conico-roſtratis, ore bicuſpidatis, ſquamâ ovatâ, mucronata multoties longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 267.

Carex lupulina. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ddd. fig. 123.

Eſpèce remarquable par la groſſeur & par la longueur des épillets femelles. L'épi eſt terminal, compoſé de quatre épillets; le ſupérieur grêle, alongé, mâle, ſolitaire; trois inférieurs femelles, pourvus de trois ſtigmates, un peu pédonculés dans la gaîne des bractées, très-épais, longs d'un pouce; les bractées très-longues, foliacées, ſituées non-ſeulement à la baſe des épillets femelles, mais même à celle des mâles; les écailles jaunâtres, ovales, mucronées; les capſules ovales, ventrues, nerveuſes, beaucoup plus longues que les écailles, terminées par une longue pointe conique, en forme de bec, à deux dents au ſommet.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

143. LAICHE en maſſue. *Carex clavata.* Thunb.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, clavatâ; ſpicis femineis ſubgeminis, inclusè pedunculatis, remotis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-ovatis gibbis, excurvis, roſtellatis, ſquamam ovatam, mucronatam ſubaquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 267.

α. Latifolia.

Carex ſpicis inclusè pedunculatis, ſubcylindraceis ſubcraſſiſſimis; maſculâ clavata; bracteis vaginantibus foliatis, remotis, ſquamis ſubaquantibus, mucronatis; capſulis ſubrotundo-ovalibus, gibbis, excurvis, roſtellatis; foliis latiſſimis. Wahlenb. Act. Holm. 18[illegible] pag. 150.

β. Cylindracea.

Carex ſpicis cylindraceis, ſubcraſſis; maſculis elongatis, bracteis latiſſimè longiſſimèque foliatis. Wahlenb. l. c.

γ. Tritícea.

Carex ſpicis ovalibus, craſſiſſimis, apice maſculis; ſquamis æquantibus, breviter ciſpidatis. Wahlenb. l. c.

Carex (chivata), *ſpicis ſimplicibus, ovatis, androgynis; inferioribus folio longiori inſtructis, culmo trigono.* Thunb. Prodr. 14.

Cette plante eſt peu connue, ainſi que ſes variétés : peut-être même, comme l'obſerve M. Willdenow, y a-t il ici pluſieurs eſpèces confondues en une ſeule. Quoi qu'il en ſoit, cette laiche ſe diſtingue par ſes larges feuilles, par ſes tiges fortes, triangulaires, ſoutenant, à leur ſommet, un épi compoſé de trois épillets médiocrement pédonculés dans les gaînes des bractées, épais, preſque cylindriques; un ſeul épillet mâle, ſupérieur, en forme de maſſue; ordinairement deux épillets femelles, diſtans, pourvus de trois ſtigmates, accompagnés, à leur baſe, de bractées vaginales, foliacées; les écailles ovales, mucronées; les capſules ovales, un peu arrondies, ſaillantes en boſſe, un peu recourbées, terminées par une pointe en bec, de la longueur des écailles.

Dans la variété β, les épillets ſont plus cylindriques, moins épais; pluſieurs épillets mâles; les bractées plus longues & plus larges. Dans la plante γ, les épillets ſont ovales, très-épais, chargés de fleurs mâles à leur ſommet; les écailles de la longueur des capſules, ſurmontées d'une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

144. LAICHE à longues bractées. *Carex extenſa.* Good.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, ſubſeſſili; femineis ellipticis ſubrotundis, inclusè pedunculatis, ſubternis, ſubapproximatis; bracteis foliaceis, longiſſimis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, bidentatis, nerviſis, ſquamâ ovatâ, mucronatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 268.

Carex extenſa, vaginis breviſſimis aquantibus, foliolo ſubreflexo, ſpicis confertis, femineis ſubrotundis; capſulis ovatis, acutis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 175. tab. 21. fig. 7. — Schk. Caric. n°. 61. tab. V & Xx. fig. 72. — Hoſt. Gram. 1. pag. 55. tab. 73.

Carex extenſa. Smith, Britan. 3. pag. 992. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151.

Très-rapprochée du *carex flava*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles, plus étroites; par ſes tiges grêles, effilées; par les écailles des fleurs femelles, obtuſes, à peine mucronées; par ſes capſules ovales, alongées, aiguës. Les feuilles radicales ſont plus courtes que les tiges; les caulinaires ſouvent plus longues, hautes d'un pied & plus; environ quatre épillets; un, rarement deux mâles, ſupérieurs, linéaires, preſque ſeſſiles; deux épis femelles plus ou moins diſtans, plus courts, ovales, plus épais, un peu aigus, à trois ſtigmates; les bractées inférieures très-longues, foliacées, étalées, réfléchies à l'époque de la maturité; les écailles ovales, rouſſeâtres, traverſées par une nervure qui ſe prolonge en une arête courte; les capſules glabres, preſque trigones, nerveuſes, terminées par un bec court & bidenté, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne, aux lieux marécageux. ♃ (*V. ſ.*)

145. LAICHE nerveuſe. *Carex nervoſa.* Desfont.

Carex culmo lævi, ſpicis ſubquaternis, terminali maſculâ; femineis teretibus, ſeſſilibus; capſulis nervoſis, acuminatis, bracteâ longioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 337.

Cette eſpèce ne peut être confondue ni avec le *carex remota* ni avec le *carex palleſcens*, dont elle a le port, mais dont elle diffère par ſes capſules ſtriées, acuminées; par ſes feuilles plus étroites, par l'épillet inférieur, ordinairement beaucoup plus écarté.

Ses tiges ſont droites, liſſes, grêles, triangulaires, hautes d'un à deux pieds & plus; les feuilles étroites, ſaillantes en carène, plus courtes que les tiges, un peu denticulées à leur partie ſupérieure; trois à cinq épillets ſéparés; le mâle ſupérieur, ſolitaire, quelquefois géminé, droit, rouſſeâtre, long de ſix à huit lignes; deux ou trois épillets femelles, cylindriques, obtus, droits, ſeſſiles, longs d'un demi-pouce; l'inférieur plus écarté, ſouvent un peu pédonculé, accompagné d'une bractée foliacée; les écailles ovales, acuminées; les capſules vertes, glabres, ſtriées, ovales, acuminées, plus longues que les écailles.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, dans les prés inondés. ♃ (*V. ſ.*)

VI. *Épillets uniſexuels; femelles pédonculés.*

146. LAICHE fauve. *Carex fulva.* Good.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus oblongis, diſtantibus; ſupremâ ſeſſili, reliquis pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-ellipticis, roſtratis, bidentatis, ſquamâ ovatâ, obtuſâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 270.

Carex fulva. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 177. tab. 20. fig. 6. — Smith, Brit. 3. p. 991. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 126.

Carex (fulva), *vaginis inferioribus ſubdimidiatis, ſuperioribus ſubæquantibus; ſpicis femineis fructiferis, remotis, ovato-oblongis; capſulis ovatis, roſtratis.* Schk. Caric. pag. 101. n°. 86. tab. T. fig. 67. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 150.

Carex diſtans. Hoſt. Gram. 1. pag. 57. tab. 77.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *carex diſtans*; elle en diffère au premier aſpect par

ſes épillets bien moins écartés. Ses racines ſont rampantes & fibreuſes ; ſes tiges droites, roides, triangulaires, rudes vers leur ſommet, hautes de huit à dix pouces ; ſes feuilles preſque planes, d'un vert-gai, droites, plus courtes que les tiges, rudes ſur leurs bords. L'épi ſe compoſe d'un épillet mâle, ſolitaire, ſupérieur, preſque d'un pouce de long, linéaire, un peu aigu, grêle, d'un roux-fauve, panaché de blanc ; de deux ou trois épillets femelles, dont le ſupérieur eſt quelquefois male au ſommet, médiocrement diſtans, ovales, alongés, pédonculés ; le pédoncule de l'inférieur ſaillant de moitié hors de la gaîne d'une bractée foliacée, plus longue que l'épi ; les écailles ovales, élargies, d'un roux-fauve, blanches à leurs bords ; trois ſtigmates ; les capſules ovales, alongées, plus longues que les écailles, terminées par une pointe bidentée.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. ♃ (*V. ſ.*)

147. LAICHE à deux nervures. *Carex binervis.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ ; femineis tribus cylindraceis, diſtantibus ; ſuprema incluſâ, reliquis exſerto-pedunculatis, ſtigmatibus tribus ; fructibus ellipticis, binerviis, bicaſpidatis, ſquamâ obtuſâ, mucronatâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

Carex (binervis), *vaginis elongatis, pedunculo brevioribus ; ſpicis cylindraceis, remotis, ſubcompoſitis ; glumis mucronulatis, fructibus binervibus.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 993. — Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 268. — Schk Car. tab. Rrr. fig. 160.

Carex binervis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 157.

Carex diſtans. Lightf, Scot. 2. pag. 561.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *carex diſtans ;* elle eſt remarquable par la double nervure qui domine ſur ſes capſules. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un epi compoſé de quatre épillets ; le ſupérieur mâle, ſolitaire, grêle, alongé ; les trois inférieurs femelles, à trois ſtigmates diſtans, cylindriques ; les deux derniers pourvus d'un pédoncule plus long que la gaîne des bractées ; le pédoncule de l'épillet femelle ſupérieur, renfermé dans la gaîne ; les écailles obtuſes, mucronées, blanches & membraneuſes à leur contour ; les capſules étalées, ovales, alongées, plus longues que les écailles, terminées par deux pointes.

Cette plante croît en Angleterre, parmi les bruyères & dans les prés ſecs. ♃

148. LAICHE arrondie. *Carex rotundata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ ; femineis ſubbinis, ellipticis, obtuſis, inferiore pedunculatâ, remotis ; ſtigmatibus tribus ; fructibus ovatis, inflatis, roſtratis, ore emarginatis, ſquamâ ovatâ, obtuſâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

Carex rotundata. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

Carex (globularis), *ſpicâ maſculâ & femineâ oblongâ ; femineâ brevi, pedunculatâ, bracteâ brevi ; capſulis ſubglobooſis, glaoris.* Schk. Caric. n°. 71. tab. Gg. fig. 93.

Carex (globularis), *ſpicâ maſculâ lineari ; femineâ ſubſolitariâ, oblongâ, ſeſſili, diſtante, bractâ breviore ; capſulis glabris.* Vahl, in Act. Hiſt. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 45.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, un peu roides, triangulaires à leur partie ſupérieure, grêles, très-glabres, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles preſque ſubulées, droites, étroites, canaliculées, rudes ſur leur dos ; l'épi compoſé d'environ trois épillets ; le ſupérieur mâle, droit, linéaire, épaiſſi vers ſon ſommet, long d'un pouce, couvert d'écailles rouſſeâtres, blanches à leurs bords, linéaires, obtuſes ; un, quelquefois deux épillets diſtans, un peu pédonculés, ſurtout l'inférieur, alongé, elliptique, obtus ; trois ſtigmates ; une bractée ſubulée, très-ouverte, une fois plus longue que l'épillet ; les écailles ovales, un peu aiguës, blanches à leurs bords, traverſées par une nervure verte ; les capſules ovales, renflées, echancrées à leur ſommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans la Norwège & la Laponie, aux lieux marécageux. ♃ (*Vahl.*)

149. LAICHE vert-clair. *Carex dilata.* Marſch.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ ; femineis ſubquaternis, oblongis, ſuperioribus incluſe pedunculatis, approximatis ; inferioribus pedunculatis, diſtantibus ; ſtigmatibus tribus ; fructibus triquetro ovatis, brevijſime roſtellatis, biaentatis ; ſquamis ovatis, acutis, ſubalongioribus. Marſchall, Flor. taur. caucal. 3. pag. 388.

Cette plante a le port du *carex diſtans*, remarquable par ſa couleur d'un vert-glauque. Ses tiges ſont droites, preſque liſſes ; elles ſupportent, à leur ſommet, environ cinq épillets ; le ſupérieur male & ſolitaire ; au-deſſous trois à cinq épillets femelles, alongés ; les deux ou trois ſupérieurs rapprochés, médiocrement pédonculés ; un ou deux inférieurs plus écartés, longuement pédonculés ; trois ſtigmates ; les écailles des fleurs mâles lanceolées, aiguës, laîtances ; celles des fleurs femelles ovales, terminées par une pointe courte ; les capſules petites, ovales, trigones, liſſes, nerveuſes, un peu blanchâtres, un peu plus longues que les écailles dans leur parfaite maturité, terminées par une pointe courte, bidentée.

Cette plante croît parmi les gazons, dans la Géorgie. ♃ (*Marsch.*)

150. LAICHE des rochers. *Carex ſaxatilis.* Linn.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis geminis, inferiore pedunculatâ, oblongis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, obtuſis, ſquamam oblongam, obtuſam æquantibus; bracteis oblongis, amplexicaulibus, apice ſubfoliaceis; culmo glabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 272.

Carex ſpicis tribus, ovatis, ſeſſilibus, alternis; maſculâ oblongâ. Linn. Flor. ſuec. 756. 848. — Flor. dan. tab. 159.

Carex (ſaxatilis), *ſpicis ſubtribus, ovatis, ſeſſilibus, alternis; infimâ ſubpetiolatâ, maſculâ oblongâ; ſquamis ovatis, obtuſis; capſulis ovatis, apice integris.* Schk. Caric. n°. 45. tab. I & Tc. fig. 40.

Carex ſaxatilis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 168.

Carex ſpicis tribus ad apicem ſeſſilibus; femineis ovatis, atris. Flor. lap. 337.

Carex ſpicis tribus, alternis, ſeſſilibus, bracteatis; femineis ovatis, acutis; mare oblongâ. Gmel. Sibir. 1 pag. 134. n°. 71.

Ses tiges ſont droites, triangulaires, hautes de ſix à huit pouces, denticulées & rudes ſur leurs angles; les feuilles fermes, preſque de la longueur des tiges, ſaillantes en carène, rudes à leurs bords, glauques; trois à cinq épillets alternes, diſtans; le ſupérieur mâle, long de ſix à neuf lignes, quelquefois muni, à ſa baſe, de quelques fleurs femelles; deux, quelquefois quatre épillets femelles, plus petits, ovales, alongés; l'inférieur plus longuement pédonculé & muni d'une bractée linéaire, ſetacée, au moins de la longueur de l'épillet; deux ſtigmates; les écailles ovales, d'un brun-noir, obtuſes, traverſées par une nervure verte; les capſules ovales, renflées, preſqu'elliptiques, obtuſes, de la longueur des écailles.

Cette plante croît ſur les Alpes, dans la Norwège, la Laponie, le Groënland, &c. ♃ (*V. ſ.*)

151. LAICHE roide. *Carex rigida.* Schk.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ternis, infimâ petiolatâ, elliptico-cylindraceis, obtuſis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubgloboſis, ſquamam ovatam, obtuſam æquantibus; bracteis foliaceis ſeſſilibus, ovato-ſubrotundâ, membranaceo-auriculatis; culmo ſcabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 273.

Carex digyna, vaginis nullis; ſpicis oblongis, ſubternis; foliis ſubrecurvis, rigidis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 193. tab. 22. fig. 10. — Schk. Caric. pag. 56. n°. 47. tab. U. fig. 71. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 997. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

Ses racines ſont épaiſſes & rampantes; ſes tiges droites, rudes, triangulaires, hautes d'environ quatre pouces, épaiſſes, très-roides, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles d'un vert-obſcur, fermes, un peu glauques, un peu plus courtes que les tiges, rudes à leurs bords & ſur leur dos; l'épi compoſé de quatre à cinq épillets cylindriques, alongés, elliptiques, obtus; un épi mâle, rarement deux, ſupérieur, long d'environ huit lignes, couvert d'écailles noires, ovales, très-obtuſes, membraneuſes à leurs bords, traverſées par une nervure verte; deux ou trois épillets femelles médiocrement rapprochés, alongés, un peu aigus, l'inférieur pédonculé; pourvus quelquefois, à leur ſommet, de fleurs mâles; les écailles comme dans les fleurs mâles; les bractées ſeſſiles, foliacées, auriculées à leur baſe; deux ſtigmates; les capſules preſque globuleuſes, à peine aiguës, un peu comprimées, plus longues que les écailles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Écoſſe & de l'Angleterre. ♃ (*Good.*)

152. LAICHE marron. *Carex pulla.* Good.

Carex ſpicâ ſolitariâ; femineis ſubbinis, remotis, infimâ petiolatâ, ellipticis; ſtigmatibus binis; fructibus elliptico-globoſis, apiculatis, ore bidentatis, ſquamâ oblongâ, obtuſiuſculâ majoribus; bracteis foliaceis amplexicaulibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 274.

Carex digyna, vaginis nullis, ſpicis ovatis, inferiori pedunculatâ; capſulis ovatis, mucronatis; mucrone bifurco. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 78. tab. 14. — Schk. Caric. n°. 53. tab. K. fig. 63. — Smith, Brit. 3. pag. 988.

Carex pulla. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 166.

Carex globularis, varietas. Vahl, Act. Hiſt. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 47.

Carex fuſca. Schk. Car. pag. 64. n°. 52. tab. Cc. fig. 83.

Cette plante a des racines touffues & rampantes, qui produiſent des feuillles droites, un peu étroites, rudes ſur leur bord & ſur leur carène, plus courtes, quelquefois plus longues que les tiges: celles-ci ſont hautes de ſix à huit pouces, droites, ſoutenant trois épillets diſtans; le ſupérieur mâle, alongé, obtus, de couleur fauve; les deux inférieurs femelles, à deux ſtigmates: celui du bas porte ſur un pedoncule plus long que lui; tous deux ovales, un peu globuleux; la bractée inférieure foliacée, à peine vaginale, munie, à ſa baſe, d'oreillettes très-petites & arrondies; les écailles ovales, alongées, un peu aiguës, d'un brun-noir, plus courtes que les capſules; celles-

ci glabres; ovales, preſque globuleuſes, un peu comprimées, obtuſes, ſurmontées d'une pointe courte, bifide. Quelquefois ce carex ne porte que deux épillets : il arrive auſſi que le ſupérieur eſt biſexuel.

Cette plante croît dans les alpes de la Laponie & ſur les montagnes de l'Écoſſe. ♃

153. LAICHE des frimas. *Carex frigida.* All.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, diſtantibus; binis inferioribus pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, triquetris, margine hiſpidis, bicuſpidatis, ſquamâ oblongâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 275.

Carex frigida. All. Flor. pedem. n°. 2334. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 124.

Carex (ſpadicea), *vaginis ſubdimidiatis; ſpicis femineis, ſupremâ ſeſſili; capſulis oblongis, mucronatis, apice biſidis; ſquamis ſubdimidiatis longioribus.* Schk. Caric. n°. 75. tab. li. fig. 47.

Carex ſpicis femineis ternis quaternisque, diſtichis; capſulis longè mucronatis. Hall. Helv. n°. 1391.

β. *Carex* (fuliginoſa), *vaginis ſubdimidiatis; ſpicis androgynis, baſi maſculis, femineis interdùm ſublongo-pedunculatis; capſulis oblongis, mucronatis, apice biſidis, ſquamis longioribus.* Schk. Caric. n°. 76. tab. Cc. fig. 47.

Carex frigida. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 154.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, par les variétés de la couleur de ſes épillets, au *carex variegata*. On l'en diſtingue principalement par le caractère de ſes capſules, qui ſont aiguës, bidentées, & non terminées par un bec membraneux, à deux lobes. Ses tiges ſont grêles, droites, hautes de huit à quinze pouces, un peu rudes vers leur ſommet, garnies de feuilles alternes, planes, linéaires, aiguës, denticulées à leurs bords, plus courtes que les tiges; les épis compoſés de quatre ou cinq épillets diſtans, pédonculés, ſurtout les deux inférieurs; l'épillet mâle long d'un demi-pouce, obtus, grêle, cylindrique, d'un brun-roux; les épillets femelles de même forme, mais un peu plus épais; trois ſtigmates; les bractées courtes; les écailles ovales, un peu alongées, pâles & membraneuſes à leurs bords; les capſules ovales, trigones, un peu ciliées ſur leurs angles, plus longues que les écailles, terminées par un orifice bidenté, très-aigu.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suiſſe, dans le Valais, le Dauphiné, le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

154. LAICHE à épis courts. *Carex brachyſtachys.* Schk.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis, diſtantibus, filiformibus; binis ſeu tribus inferioribus pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, bidentatis, glabris, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 276. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 154. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 123.

Carex (brachyſtachys), *ſpicis brevibus, linearibus, longè pedunculatis, ſubpendulis; femineis luxis; capſulis utrinquè mucronatis, apice paulò biſidis; foliis convolutis, ſetaceis.* Schk. Car. n°. 83. tab. P. fig. 58. — Schrank, Bavar. 1. pag. 294. — Hoppe, Taſch. 1800. pag. 34.

Carex ſtrigoſa. All. Flor. ped. n°. 2331.

Carex foliis caſpitoſis, brevibus; ſpicis femineis pauciſloris, ſupremâ ſeſſili. Hall. Helv. n°. 1388.

Cyperoides alpinum, anguſtifolium, ſpicis ſeminiferis tenuibus, fuſco-viridibus. Scheuch. Agroſt. 416. tab. 10. fig. 7.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes feuilles alongées, très-étroites, preſque capillaires, roulées en cylindre, longues de cinq à ſix pouces; ſes tiges droites, hautes de huit à dix pouces, glabres, liſſes, filiformes, ſoutenant un épi compoſé de quatre à cinq épillets; le ſupérieur mâle, grêle, long d'un demi-pouce; les inférieurs femelles, à trois ſtigmates, écartés entr'eux, pendans; les écailles lâches, alongées, obtuſes, denticulées à peine mucronées, blanchâtres, puis rouſſes, plus pâles à leur bordure, traverſées par une nervure verte; les capſules alongées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres, liſſes, entières ou à peine bifides à leur ſommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiſſe, en Allemagne, dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

155. LAICHE des ombres. *Carex umbroſa.* Hoſt.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, obovatâ; femineis ſubternis, approximatis, binis inferioribus exſertè pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus compreſſis, obovatis, pubeſcentibus, roſtratis, ore bidentatis, ſquamam oblongam ſuæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277.

Carex ſpicâ maſculâ unicâ; ſpicis femineis approximatis, duabus tribuſve, ſquamis femineis carinatis ſcabris; capſulis oblongis, nitris. Hoſt. Gram. pag. 52. tab. 69. — Schk. Car. tab. Uuu. fig. 16.

Carex (umbroſa), *ſpicis femineis ſubternis, oblongis, ſubſeſſilibus; ſquamis dorſo ciliatis, ſperi fructibus ovato-triquetris, pubeſcentibus, roſtratis, obidentatis, ſquamam ovatam æquantibus.* Decan Synopſ. pag. 141.?

Cette plante a le port du *carex Michelii*. S tiges ſont hautes d'un pied, un peu inclinées, ſo tenant, à leur ſommet, un épi compoſé d'envir

trois épillets; le ſupérieur mâle, ſolitaire, ovale, retreci à ſa baſe; deux ou trois épillets femelles, rapprochés, pédonculés, ſurtout les deux du bas; le troiſième preſque ſeſſile; alongés, couverts d'écailles alongées, rudes ſur leur carène; trois ſtigmates; les capſules comprimées, ovales, puberſcentes, rétrécies à leur baſe, terminées en un bec à deux dents, à peine plus longues que les écailles.

Cette plante croît dans les forêts, en Autriche, aux lieux ombragés, & ſur les collines, aux environs de Turin. ♃ (*V. ſ.*)

156. LAICHE de Micheli. *Carex Michelii.*

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, ſubovatâ; femineis ſæpinis, remotiuſculis; infimâ exſertè pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, ventricoſis, rotatis, bicuſpidatis, glabris, ſquamam oblongam ſuperantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277.

Carex (Michelii), *ſpicâ maſculâ obovatâ; femineis ſubpedunculatis, alternis; glumis ariſtatis, culmo ſubtus proſtrato.* Hoſt. Synopſ. 507, & ejuſd. Gram. 1. pag. 57 tab. 72.

Carex Michelii. Schk. Caric. n°. 84. tab. P. & Vv. fig. 59. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 155.

Cyperoides ſilvarum anguſtifolium, caule trilatero, ſpicis parvis; capſulis rariùs diſpoſitis, obeſis, in anguſtum collum vix ab unâ parte, ab altero verò magis biſidum coarctatis. Mich. Gen. 56. tab. 32. fig. 5.

Ses racines ſont rampantes, ſtolonifères; ſes tiges droites, grêles, hautes de huit à dix pouces & plus, glabres, liſſes, excepté vers leur ſommet, médiocrement triangulaires; les feuilles alternes, droites, linéaires, un peu lancéolées, rudes à leurs bords, longues de trois à cinq pouces; les épis compoſés de deux ou trois épillets; le ſupérieur mâle, lancéolé, obtus, un peu rétréci à ſa baſe; un ou deux épillets femelles, diſtans; l'inférieur plus longuement pédonculé; tous deux ovales, alongés, accompagnés d'une bractée un peu foliacée, un peu plus longue que l'épillet inférieur; trois ſtigmates; les écailles ovales, lancéolées, un peu acuminées, d'un vert-jaunâtre, traverſées par une large nervure verte, ſtriée; les capſules ovales, un peu ventrues, aiguës à leurs deux extremités, très-glabres, à peine plus longues que les écailles.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les prairies ſeches & dans les forêts, dans l'Autriche, la Moravie, la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

157. LAICHE appauvrie. *Carex depauperata.* Good.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ, lineari; femineis ternis, tri vel quinqueflores, remotis; binis inferioribus exſertè pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, inflatis, roſtratis, ore obliquis, ſquamâ oblongâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 278.

Carex depauperata. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 181. — Smith, Britan. 3. pag. 984. *Excluſ. ſynon. Michelii.* — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 155.

Carex (triflora), *ſpicis ſexu diſtinctis, erectis; maſculâ unicâ; femineis remotis, triſloris; capſulis ovatis, ventricoſis, biſidis.* Willd. Phyt. 2. n°. 8. tab. 1. fig. 2. — Schk. Caric. n°. 79. tab. M. fig. 50.

Carex ventricoſa. Curt.

Cyperoides veſicarium, humile, locuſtis rarioribus. Tournef. Inſt. R. Herb. 530.

Cette eſpèce ſe diſtingue au petit nombre de fleurs qui compoſent les épillets femelles. Ses racines ſont épaiſſes & fibreuſes; ſes tiges droites, hautes d'un pied & plus, liſſes, médiocrement triangulaires; les feuilles planes, d'un vert pâle, rudes à leurs bords & ſur leur nervure dorſale, plus courtes que les tiges; un épi terminal, compoſé d'environ quatre épillets; le ſupérieur mâle, linéaire; environ trois épillets femelles, diſtans, longuement pédonculés, compoſés de trois à cinq fleurs; trois ſtigmates; des bractées foliacées, de la longueur des feuilles & de la même forme; les écailles jaunâtres, ovales, alongées, membraneuſes à leurs bords; les capſules ovales, renflées, un peu rétrécies à leur baſe, un peu plus longues que les écailles, terminées par une petite membrane tronquée obliquement.

Cette plante croît dans les forêts, en Angleterre. ♃

158. LAICHE à deux angles. *Carex anceps.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, remotis, inferioribus pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervoſis, ore membranaceis, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 273.

Carex anceps. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Fff. fig. 128.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſon port, du *carex piloſa.* Ses tiges ſont droites, comprimées, à trois angles, dont deux plus ſaillans & preſque oppoſés; elles ſupportent, à leur ſommet, un épi compoſé de quatre épillets; le ſupérieur mâle, ſolitaire; trois autres femelles, diſtans entr'eux; le ſupérieur ſeſſile; les autres pédonculés, munis, à leur baſe, d'une bractée vaginale, foliacée; les fleurs alternes & un peu lâches dans les épillets femelles; trois ſtigmates; les écailles alongées, mucronées; les capſules ovales, nerveuſes, plus

longues que les écailles, membraneuſes à leur orifice.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

159. LAICHE pileuſe. *Carex piloſa*. All.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, diſtantibus; binis inferioribus remotis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, roſtratis; ore membranaceo, obliquo, emarginato, ſquamâ ovatâ majoribus; foliis ciliatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

Carex (piloſa), *culmo triquetro; ſpicis erectis, remotis; femineis linearibus, folio proprio longioribus.* Hoſt. Synopſ. 509, & ejuſd. Gram. 1. p. 58. tab. 78. — Scopol. Carn. n°. 1162. — All. Flor. ped. n°. 2323. — Dec. Flor. franç. 3. pag. 123.

Carex piloſa. Schk. Car. n°. 78. tab. M. fig 49. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 156. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 259.

Carex ſpicis femineis, petiolatis, erectis; floribus remotis. Hall. Helv. n°. 1379.

Cyperoides latifolium, hirſutum, ſpicis tenuiſſimis. Scheuch. Agroſt. 412.

Ses racines ſont rampantes, ſtolonifères; elles produiſent des tiges droites, grêles, hautes d'environ un pied, un peu triangulaires, à peine pileuſes; les feuilles planes, aſſez larges; les inférieures longues de huit à dix lignes; les caulinaires plus courtes, moins larges, longuement vaginales, toutes ſtriées, denticulées, pileuſes, principalement vers leurs bords; les épis compoſés de trois ou quatre épillets; le ſupérieur mâle, rouſſeâtre, ſolitaire, linéaire-lancéolé, long d'un demi-pouce; deux ou trois épillets femelles, diſtans, de la longueur des mâles, un peu grêles, compoſés de fleurs alternes, lâches, ſurtout vers le bas; trois ſtigmates; les bractées vaginales, foliacées, pileuſes à leurs bords; les écailles ovales, alongées, aiguës, un peu plus larges que celles des fleurs mâles, d'un roux plus clair; les capſules ovales, glabres, plus longues que les écailles, prolongées en un bec membraneux, échancré.

Cette plante croît dans les bois des montagnes, en Suiſſe, dans le Piémont, l'Autriche, la Carniole, &c. ♃ (*V. ſ.*)

160. LAICHE à long bec. *Carex roſtrata*. Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; ſquamis oblongis, longiſſimè ariſtatis; femineis cylindricis, binis; infimâ exſertè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, inflatis, quinquenerviis, roſtratis, ore bidentatis, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 282.

Carex roſtrata. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Hhh. fig. 134.

Ses tiges ſupportent, à leur extrémité, un épi compoſé d'environ trois épillets; un mâle ſupérieur, ſolitaire, garni d'écailles imbriquées, alongées, munies, à leur ſommet, d'une arête ſouvent plus longue que l'écaille; deux épillets femelles, cylindriques; l'inférieur longuement pédonculé; trois ſtigmates; les écailles alongées, ariſtées; les capſules ovales, enflées, terminées par un prolongement en forme de bec, muni de cinq nervures, de la longueur des capſules, bidente à ſon ſommet.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

161. LAICHE hiſtérique. *Carex hyſtericina*. Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; ſquamis ovato-oblongis, ſubmucronatis; femineis cylindricis, binis, infimâ pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, multinerviis, roſtratis, ore bifidis, ſquamâ ovatâ longâ, ariſtatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 282.

Carex hyſtericina. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Ffff. fig. 127.

Cette plante a de très-grands rapports avec la *carex roſtrata*. D'après Willdenow, elle doit cependant être diſtinguée comme eſpèce; elle en diffère par les écailles de ſon épillet mâle, ovales, alongées, médiocrement mucronées, mais point terminées par une arête. L'épillet femelle inférieur eſt plus longuement pédonculé & incliné; les capſules pourvues d'un grand nombre de nervures; le bec qui les termine beaucoup plus court.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

162. LAICHE rapprochée. *Carex approximata*. Aillon.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis, ſubapproximatis; infimâ exſertè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, utrinquè attenuatis, bidentatis, ſquamâ oblongâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 283.

Carex approximatâ. All. Pedem. n°. 2313. — Scheuch. Caric. tab. Iii. fig. 137.

Eſpèce fort petite, dont les tiges n'ont pas plus de deux ou trois pouces de long; elles ſupportent, à leur ſommet, un épi compoſé de trois ou quatre épillets; le ſupérieur mâle & ſolitaire; les deux ou trois épillets femelles peu diſtans, longs d'environ quatre lignes; l'inférieur longuement pédonculé; trois ſtigmates; les écailles alongées, noirâtres; les capſules alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, noires, plus longues que les écailles, terminées par deux dents.

Cette plante croît ſur le Mont-Cenis. ♃

163. LAICHE à épi radical. *Carex gynobaſ* Vill.

Ca

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus quinquefidis, binis approximatis, ſeſſilibus; infimâ ruſcidi, longiſſimè pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus obovato-oblongis, triquetris, breviſſimè roſtellatis, ore obliquo, ſquamam oblongam æquantibus. — *Carex alpeſtris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 284.

Carex alpeſtris. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 157. — All. Pedem. n°. 2329.

Carex (gynobaſis), *ſpicis femineis pauciſloris, ſeſſilibus, maſculæ approximatis; inferiori radicali, longe pedunculato; capſulis pyriformibus, apice integro.* Schk. Caric. n°. 59. tab. G. fig. 35. — Vill. Dauph. 2. pag. 207.

Carex (diverſiflora), *culmo florente erecto, fructifero deflexo; ſpicis culmorum lateralium femineis ſolitariis, ebracteatis; capſulis elongatis, triquetris.* Hoſt. Gram. 1. pag. 53. tab. 70.

Carex (halleriana), *ſpicâ femineâ ſeſſili, mari approximatâ; alterâ ſolitariâ, radicali.* Aſſo, Synopſ. p. 922. tab. 9. fig. 2.

Carex ſpicâ femineâ ſeſſili, mari approximatâ; alterâ ſolitariâ, radicali. Hall. Helv. n°. 1385.

Ses racines ſont touffues, un peu noirâtres & fibreuſes; elles produiſent des feuilles en gazon, étroites, preſque planes, un peu canaliculées, fermes, linéaires, un peu rudes, plus courtes que les tiges : celles-ci ſont filiformes, ſtriées, longues de cinq à ſix pouces; les épillets au nombre de trois ou quatre; le ſupérieur mâle, cylindrique, aigu, long d'un demi-pouce; un ou deux épillets femelles; l'un ſeſſile, placé immédiatement à la baſe de l'épillet mâle; l'autre porté ſur un long pédoncule, qui part de la baſe de la tige; trois ſtigmates; les écailles alongées, obtuſes dans les fleurs mâles, aiguës dans les femelles, d'un brun-noirâtre, blanches & membraneuſes à leurs bords; les bractées courtes, ſurmontées d'une arête aiguë; les capſules ovales, alongées, preſque trigones, de la longueur des écailles, terminées par une pointe courte, oblique.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines, en Suiſſe, dans le Dauphiné, le Piémont, la Provence, l'Autriche, aux lieux ſecs. ♃ (*V. ſ.*)

164. LAICHE luiſante. *Carex nitida.* Hoſt.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, obtuſis, approximatis, inferiore pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus elliptico-globoſis, nitido glaucis, ore biſidis, ſquamâ ovatâ majoribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 284.

Carex (nitida), *ſpicâ maſculâ oblongâ, nitidâ; femineis inferioribus longè pedunculatis; capſulis ſubglobojis, glabris, nitidis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 53. tab. 71.

Cette eſpèce a le port du *carex præcox*. Ses feuilles ſont fermes, preſque planes, linéaires, preſqu'enſiformes, liſſes, à côte ſaillante, d'un vert-pâle, de la longueur des tiges : celles-ci ſont droites, triangulaires, un peu roides, ſtriées, filiformes, longues de cinq à ſix pouces, à peine rudes ſur leurs angles; trois épillets; le ſupérieur mâle, ſolitaire, cylindrique, un peu obtus, rouſſeâtre, rétréci à ſa baſe; deux inférieurs femelles, ordinairement peu diſtans du mâle, courts, un peu épais; celui du bas pédonculé; la bractée de l'épillet inférieur foliacée, filiforme, un peu plus longue que l'épillet, munie d'une gaîne membraneuſe; les écailles ovales, obtuſes, blanches à leurs bords, d'un roux-clair dans leur milieu; trois ſtigmates; les capſules ovales, preſque globuleuſes, glabres, luiſantes, bifides à leur ſommet, plus longues que les écailles.

Cette plante croît en Autriche, ſur les collines. ♃ (*V. ſ.*)

165. LAICHE à bec court. *Carex breviroſtrata.*

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, oblongis, diſtantibus; infimâ pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-ovatis, breviſſimè roſtratis, ore obliquo, ſquamam ovatam, obtuſam æquantibus. — *Carex verna.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 285.

Carex (verna), *ſpicis femineis ovatis, remotis, infimâ pedunculatâ; capſulis ovatis, glabris, apice obtuſis, ſubvaginantibus.* Schkuhr, Caric. n°. 74. tab. L. fig. 46, & tab. Ppp. fig. 156.

Carex verna. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 158.

Ses racines ſont rampantes & fibreuſes; ſes tiges hautes de ſix à dix pouces & plus, grêles, triangulaires; les feuilles un peu plus courtes que les tiges, droites, preſque planes, rudes à leurs bords; les épis compoſés de quatre épillets; le ſupérieur mâle, un peu lancéolé, cylindrique, aigu; trois épillets femelles plus ou moins diſtans; le ſupérieur ſeſſile; l'inférieur pédonculé, garni d'une bractée membraneuſe, vaginale, rouſſeâtre, terminée par une arête; les écailles ovales, obtuſes, d'un châtain-clair, blanches & membraneuſes à leurs bords, traverſées par une nervure verte; les capſules ovales, arrondies, de la longueur des écailles, terminées par un bec très-court, oblique.

Cette plante croît ſur les montagnes calcaires, en Suiſſe, en Allemagne. ♃

166. LAICHE livide. *Carex livida.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, ſubſexfloris, ſuperiore incluſè pedunculata; inferiore ſubradicali, pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, triquetris, utrinquè anguſtatis, obtuſis, ſquamam oblongam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 285.

Carex limoſa, var. *δ*, *livida*. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

Cette eſpèce, d'après M. Willdenow, eſt très-différente du *carex limoſa*, & ne peut y être réunie comme variété. Ses tiges ſont preſque cylindriques, & n'ont guère que deux ou trois pouces de haut. Les feuilles ſont étroites, un peu recourbées à leurs bords; les épis compoſés de trois épillets; le ſupérieur mâle & ſolitaire; les deux autres femelles, alongés, médiocrement pédonculés, contenant environ ſix fleurs. Le pédoncule inférieur, bien plus long, part de la baſe des tiges. Chaque fleur renferme trois ſtigmates; les bractées amplexicaules, foliacées; les écailles alongées, un peu obtuſes; les capſules ovales, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, trigones, un peu comprimées, obtuſes, de la longueur des écailles.

Cette plante croît en Laponie, dans les marais. ϒ (*Willd.*)

167. LAICHE cuſpidée. *Carex cuſpidata*. Wahl.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, diſtantibus, infimâ exſertè pedunculatâ; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, compreſſis, ore obliquè truncatis, retuſis, ſquamâ cuſpidato-mucronatâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 286.

Carex cuſpidata. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Cette plante ſe rapproche du *carex maritima*. Ses feuilles ſont molles, un peu recourbées à leurs bords. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un épi compoſé de trois épillets; le ſupérieur mâle & ſolitaire; les deux épillets femelles diſtans, alongés, cylindriques, pourvus de deux ſtigmates; l'inférieur longuement pédonculé; le ſupérieur femelle, ſouvent pourvu de fleurs mâles à ſon ſommet. On trouve auſſi quelquefois deux épis mâles. Les bractées ſont foliacées; les écailles ovales, mucronées, longuement cuſpidées; les capſules ovales, un peu aiguës, un peu orbiculaires, légérement comprimées, plus courtes que les écailles.

Cette plante croît ſur les rives limoneuſes des mers du Nord. ϒ (*Willd.*)

168. LAICHE ferme. *Carex firma*. Hoſt.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubtribus, diſtantibus, infimâ exſertè pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, margine hiſpidis, roſtratis, ore obliquo, ſquamâ ovato-oblongâ majoribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 286.

Carex ſpicis maſculis, terminali unicâ; femineis pedunculatis, alternis; foliis trifariis, firmis. Hoſt. Synopſ. 509, & Gram. 1. pag. 56. tab. 75.

Carex foliis brevibus, lineari-lanceolatis, firmi ſpicâ maſculâ ſæpè refractâ; capſulis oblongis, a vaginantibus. Schk. Caric. n°. 69. tab. O. fig. 54.

Carex firma. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 15

Carex rigida. Schrank, Bavar. 1. pag. 290.

Ses tiges ſont droites, hautes de cinq à re pouces, à trois angles tranchans, roides, tre liſſes; les feuilles courtes, touffues, un peu courbées, roides, fermes, preſque triangulair très-aiguës; l'épi compoſé de trois ou quatre e lets; un ſupérieur mâle, ovale-lancéolé, long trois à quatre lignes, compoſé d'écailles d brun-roux, blanches & membraneuſes à le bords, traverſées par une nervure verte; un, ſouvent deux épillets femelles; le ſupérieur ſeſſi l'inférieur plus grand, plus ou moins pedoncu muni d'une bractée vaginale, de la longueur pédoncule; les écailles ſemblables à celles fleurs mâles, mais un peu plus aiguës; trois ſ mates; les capſules alongées, un peu hiſpid leurs bords, plus longues que les écailles, ter nées par un bec oblique.

Cette plante croît ſur les hautes montag dans l'Autriche, la Bavière. ϒ

169. LAICHE en gazon. *Carex caſpitoſa*. Lin

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis cylin ceis, obtuſis, ſubternis, diſtantibus, infimâ brev exſertè pedunculatâ; ſtigmatibus binis; fructibus tis, obtuſis, ore pertuſis, ſquamâ oblongâ, o majoribus; foliis patulis. Willden. Spec. Plan pag. 287.

Carex ſpicis erectis, cylindricis, ternis, ſeſſ bus, maſculâ terminali; culmo triquetro. Linn. Plant. 1388. — Gmel. Sibir. 1. pag. 137. — H Germ. 331. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 1

Carex caſpitoſa. Willd. Act. Acad. Berol. pag. 49. — Hoft. Gram. 1. pag. 62. tab. 91.

Carex aigyna, vaginis nullis; ſpicis ſubſeſſ ſubcylindricis, obtuſis; foliis erectis, molliſ Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 195. — Sm Brit. 3. pag 1000. — Schk. Caric. n°. 48. tab & Bb. fig. 85.

Carex caſpitoſa. Wahlenb. Act. Holm. pag. 168.

Ce *carex* eſt très-variable dans ſon port, ſa deur & la diſpoſition de ſes epillets; ce qui tres-embarraſſante la ſynonymie qu'on pourr joindre. La plante eſt ordinairement d'un glauque; ſes racines rampantes; ſes tiges de ſix à quinze pouces, triangulaires, ru leurs angles; les feuilles rabattues, étalées qu'en roſette, quelquefois droites & pl lor gues que les tiges. Ses epillets varient

leux juſqu'à cinq, dont un ou deux parfaitement
nâles; les autres femelles, médiocrement pédon-
ules, pourvus de deux ſtigmates; quelquefois
lusieurs fleurs mâles au ſommet des épillets fe-
nel'es, tous remarquables par un agréable mé-
nge de vert & de noir, obtus, cylindriques,
ngs de ſix à neuf lignes & plus; les bractées ſeſ-
les, ſans gaîne, foliacées; les écailles ovales,
ongées, un peu obtuſes; les capſules ovales,
étuſes, très-glabres, percées à leur ſommet,
us longues que les écailles.

Cette plante croît en Europe, dans les bois & s marais tourbeux. ♃ (*V. v.*)

170. LAICHE à épillets grêles. *Carex leptoſta-
hys.* Linn. Suppl.

*Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis, nudis, filiformibus, diſtantibus, inferioribus ex-
ſit pedunculatis; ſtigmatibus tribus; capſulis ob-
ngo-lanceolatis, nervoſis, ore obliquè truncatis, ſæpè ovatâ, lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. lant. 4. pag. 289. *Carex ſtrigoſa.*

Carex (ſtrigoſa), *vaginis longis ſubæquantibus; ſpicis filiformibus, laxis, pendulis; capſulis oblon-
is, ſubtriquetris, acutis.* Good. Act. Soc. Linn. ond. 2. pag. 69. tab. 20. fig. 4. — Smith, Brit. pag. 982. — Schk. Car. n°. 80. tab. N. fig. 53. Flor. dan. tab. 1237. — Decand. Synopſ. Plant. g. 144.

Carex (leptoſtachys), *ſpicis ſexu diſtinctis; maſ-
ula unicâ; femineis pedunculatis, remotis, pendulis, ſ rmibus; capſulis remotis, apice integris.* Linn. Suppl. 414. — Hoffm. Germ. 332.

Carex leptoſtachya. Wahlenb. Act. Holm. 1803. g. 151.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ deux ieds, glabres, liſſes, triangulaires; les feuilles ngues, ſtriées, d'un vert-gai, rudes à leur bor-ure & ſur leur carène, longues, mais plus courtes ue les tiges; les épillets au nombre de cinq à ſix; un épillet mâle, ſupérieur, droit, linéaire, cylin-rique, long d'environ deux pouces; les écailles runes, alongées, aiguës, d'un vert pâle, blan-hâtres à leurs bords; les épillets femelles preſque ſeſſiles, cylindriques, diſtans, pendans, pédon-ulés, garnis de fleurs lâchement imbriquées, excepté vers les ſupérieures mâles; trois ſtigma-es; les bractées inférieures vaginales, foliacées; les écailles ſemblables à celles des fleurs mâles; les capſules alongées, lancéolées, nerveuſes, preſ-ue trigones, preſqu'une fois auſſi longues que les écailles, rétrécies, au ſommet, en un orifice ſubulé.

Cette plante croît en Angleterre, dans les bois au pied des haies, en Allemagne; dans le bois de la Chapelle, aux environs de Saint-Quentin, où je l'ai obſervée avec des épillets moins grêles. ♃ (*V. v.*)

171. LAICHE ombellée. *Carex umbellata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus pedunculatis, octofloris, ovatis, verticillatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, pubeſcentibus, roſtratis, ore integris, ſquamam ovato-lanceolatam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 290.

Carex umbellata. Schkuhr, Caric. tab. Www. fig. 171.

Eſpèce très-remarquable par ſon port. Ses tiges, preſque nulles, ſont à peine longues de trois ou quatre lignes; ſes feuilles radicales, planes, élargies, longues de quatre pouces; un épillet mâle, ſolitaire, longuement pédonculé, plus élevé que les épillets femelles; ceux-ci au nombre de trois, médiocrement pédonculés, ſortant du milieu des feuilles, & entourant la tige en forme de verticille ou d'ombelle, ovales, compoſés d'environ cinq à huit fleurs; trois ſtigmates; les écailles ovales, lancéolées, membraneuſes, blanchâtres; les capſules ovales, médiocrement pubeſcentes, hiſpides à leurs bords, de la longueur des écailles.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

172. LAICHE liſſe. *Carex lævis.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; feminea ſolitariâ, oblongâ, erectâ, pedunculatâ, remotâ; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongo-ellipticis, acuminatis, margine hiſpidis, ore membranaceo, bilobo, ſquamam ovatam ſubæquantibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 292.

Carex lævis. Kitaib. in Litt.

Cette eſpèce, voiſine du *carex ferruginea*, *carex variegata* Lam., en diffère par ſes feuilles plus étroites, canaliculées. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un épillet mâle, ſupérieur, ſolitaire, &, beaucoup plus bas, un ſeul épillet femelle, droit, pédonculé, alongé; le pédoncule très-long, ſortant de la gaîne d'une bractée foliacée, à peu près de même longueur. Chaque fleur renferme trois ſtigmates; les écailles ovales, imbriquées; les capſules alongées, elliptiques, acuminées, un peu trigones, légérement hériſſées ſur leurs angles, terminées par un orifice membraneux, à deux lobes, preſqu'auſſi longues que les écailles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

173. LAICHE de Scopoli. *Carex ſcopoliana.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, oblongo-lanceolatis, pedunculatis, nutantibus; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, roſtratis, ema-gi-

nata, margine hirtâ, squamam oblongam, ariſtatam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 292.

Carex (*vitilis*), *ſpicâ maſculâ terminali, femineis pedunculatis, linearibus; ſquamis lanceolatis, mucronatis, apice ciliatis.* Host. Gram. 1. pag. 60. tab. 81. — *Vitilis*, Carex. n°. 1159.

Elle ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *carex ferruginea* ou *variegata*, & du *carex frigida*; elle diffère de l'un & de l'autre par ſa fructification. Ses tiges ſupportent, à leur ſommet, un épi long mâle, & trois, & plus bas deux épillets femelles, pendans, alongés, lancéolés, pédonculés, cylindriques, linéaires, trois ſtigmates dans chaque fleur femelle; les écailles imbriquées, lancéolées, mucronées, légèrement ciliées à leurs bords, vers leur ſommet; les capſules ovales, rétrécies à leur baſe, un peu trigones, lupides ſur leurs angles, de la longueur des écailles; leur orifice prolongé en un bec court, échancré.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Carniole. 4

174. LAICHE brûlée. *Carex uſtulata.* Willd.

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, ovatis, pedunculatis, nutantibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bidentatis, compreſſis, ſquamâ ellipticâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 293.

Carex (atro-fuſca), *vaginis brevibus, ſubdimidiatis; ſpicis ovatis, fructiferis, pendulis; ſquamis ovatis, capſulis ſquamis oblongis brevioribus; capſulis ovatis, acuminatis, apice paulò bifidis.* Schk. Caric. n°. 101. tab. 1. fig. 82.

Carex uſtulata. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 100.

Carex? moſa? Scop. Carn. n°. 1116.

Ses tiges ſont grêles, droites, obſcurément triangulaires, [illegible] glabres, à [illegible], de ſix à huit pouces, [illegible] trois [illegible], ovale, obtus, [illegible] ſouvent [illegible] ovales, acuminées, [illegible] ſquamis ellipticis longioribus.

Cette plante croît [illegible]

[illegible] ſommet, [illegible]

[illegible] ovales, [illegible]

175. LAICHE [illegible]. *Carex* [illegible]

Carex ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubternis remotis, ſubcylindricis, pedunculatis, cernuis, ſubternis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, bidentatis, compreſſis, ſquamâ oblongo-lanceolatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 298.

Ses tiges ſont glabres, triangulaires, hautes de trois ou quatre pouces; ſes feuilles planes, un peu larges, plus longues que les tiges: celles-ci portent trois ou quatre épillets; l'ſupérieur [illegible] ſolitaire, linéaire, muni d'écailles lancéolées, deux ou trois épillets femelles, droits, pédonculés, cylindriques, courbés après la floraiſon, composés d'environ ſix fleurs diſtantes; les capſules longues, veinées, un peu comprimées, triangulaires, très-obtuſes, plus larges que les écailles, ovales-oblongues, lancéolées; les bractées vaginales, longues, foliacées, plus longues que [illegible]

Cette plante croît [illegible]

Ses [illegible] ſupérieurs épillets [illegible]

176. LAICHE [illegible]

Carex ſpicis maſculis geminatis; femineis cylindricis, ſubternatis, pedunculatis, pendulis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, obtuſis, ſcabriuſculis, ſquamam ovatam, cuſpidatam æquantibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 2983. — *Carex recurva.* Willd. Act. Acad. Berol. 1804. pag. 54.

Carex (recurva), *vaginis abbreviatis; ſpicis femineis ſubcylindricis, pendulis; capſulis rotundo-ovatis, radice repente.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 184. — Smith, Britan. 3. pag. 999. — Flor. dan. tab. 1051.

Carex (flacca), *vaginis breviſſimis vel nullis, ſpicis cylindricis; femineis laxis, fructiferis, pendulis; capſulis obtuſo-ovatis, apice integris.* Schk. Caric. pag. 117. n°. 98. tab. O. P. fig. 57, & tab. Za. fig 113. — Schreb. Spicil. 150. — Hoffm. Germ. 333. — Hoſt. Gram. 1. pag. 66. tab. 90. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 160.

Carex glauca. Scop. Carn. n°. 1157. — Pollich. Pal. n°. 894. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 120.

Carex verna, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 395.

Carex limoſa, var. β. Leers, Herborn. n°. 719. tab. 15. fig. 3.

Gramen cyperoides nemoreſum, ſpicâ ſubnigrâ, minore. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 243. §. 8. tab. 12. fig. 14.

3. *Carex* (aſpera), *ſpicis ſubquaternis, inferioribus pedunculatis, remotiuſculis; ſquamis lanceolatis, capſulâ globoſâ, pubeſcenti æqualibus; ſtigmatibus tribus.* Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 49. tab. 3. fig. 1.

Cette plante très-variable paroît ſe confondre avec les variétés du *carex caſpitoſa*. Un des caractères le plus conſtant qui l'en diſtingue, conſiſte dans trois ſtigmates au lieu de deux. Ses racines ſont brunes & rampantes; ſes tiges obtuſément triangulaires, longues de dix à quinze pouces, ſouvent courbées en arc vers le milieu; les feuilles glauques, droites, un peu canaliculées, très-rudes à leurs bords, longues de quatre à dix pouces; les épillets en nombre très-variable; les mâles ſupérieurs de deux à quatre, très-rarement ſolitaires, alongés, obtus; les femelles pendans, pédonculés, un peu cylindriques, aigus, longs d'un à ſix pouces, en nombre variable; quelques-uns ou quelquefois munis de fleurs mâles à leur ſommet; les bractées à peine vaginales, médiocrement foliacées; les écailles d'un brun-ſombre, alongées ou un peu arrondies, obtuſes dans les épillets mâles, ſouvent mucronées dans les femelles; les capſules ovales, un peu alongées, obtuſes, entières à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, un peu rudes ſur leurs angles, glabres ou rarement pubeſcentes.

Cette plante croît en Europe, dans les terrains marécageux. ♀ (*V. v.*)

178. LAICHE inclinée. *Carex nutans.* Willd.

Carex ſpicis maſculis geminis, oblongis, ſeſſilibus, remotis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervoſis, bifurcatis, ventricoſis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus; culmo florifero nutante, fructifero erecto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299.

Carex (nutans), *ſpicis maſculis geminis; femineis ſubgeminis, erectis, remotis, ſuperiore ſeſſili; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, brevè roſtratis, ore bicuſpidatis, ſquamâ ovatâ, cuſpidatâ brevioribus.* Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 391.

Carex ſpicâ maſculâ ſubunicâ; ſpicis femineis duabus, remotis; capſulis ovatis, culmo florifero nutante. Hoſt. Gram. 1. pag. 61. tab. 83.

An carex melanoſtachya? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299.

Ses tiges ſont triangulaires, rudes ſur leurs angles, hautes d'environ un pied; ſes feuilles planes, alongées, larges de deux lignes; les épillets mâles ſupérieurs, géminés, rarement ſolitaires, d'un noir-enfumé; les écailles lancéolées, aiguës; les épillets femelles au nombre de deux à quatre, cylindriques, un peu ventrus, diſtans; les inférieurs très-médiocrement pédonculés, ſouvent réfléchis à la maturité des fruits; trois ſtigmates; les écailles ovales, lancéolées, longuement mucronées par une arête caduque, vertes, ſtriées ſur leur dos, noirâtres à leurs bords & à leur ſommet; les capſules ovales, relevées en boſſe & ſtriées d'un côté, planes de l'autre, un peu pubeſcentes dans leur jeuneſſe, bidentées à leur ſommet, un peu plus courtes que les écailles.

Cette plante croît en Autriche, dans la Tauride & ſur les bords du Wolga. ♀ (*Marſch.*)

179. LAICHE acuminée. *Carex acuminata.* Willd.

Carex ſpicis maſculis ternis; femineis geminis, brevè pedunculatis, nutantibus, cylindraceis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ventricoſis, breviſſimè roſtratis, ore integris, pubeſcentibus, ſquamâ ovatâ, ariſtatâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 300.

Carex (cuſpidata), *ſpicis maſculinis femineiſque pluribus, ſquamis femineis cuſpidatis; capſulis ovatis, pubeſcentibus.* Hoſt. Gram. 1. pag. 71. tab. 97.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, au *carex ampullacea.* Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi; elles ſupportent, à leur ſommet, pluſieurs épillets, dont trois ſupérieurs mâles, deux inférieurs femelles, inclinés, médiocrement pédonculés, cylindriques, pourvus de trois ſtigmates; les écailles ovales, ſurmontées d'une arête; les capſules ventrues, elliptiques, plus courtes que les écailles, pubeſcentes,

terminées par un bec court, entier à ſon ſommet.

Cette plante croît dans l'Iſtrie, aux lieux humides, vers les bords de la mer. ♃

180. LAICHE maritime. *Carex maritima*. Vahl.

Carex ſpiculis maſculis geminis; femineis tribus ellipticis, pedunculatis, pendulis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundis, breviſſimè roſtratis, ore emarginatis, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 301.

Carex ſpicis pendulis, maſculis, pluribus; calicibus ariſtatis. Flor. dan. tab. 703.

Carex ſpicis femineis teretibus, remotis, pendulis; calicibus ariſtatis, maſculâ erectâ. Vahl, in Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pag. 13. — Retz. Prodr. Scand. n°. 1173. — Schk. Caric. tab. W. fig. 74.

Carex maritima. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 164.

Ses tiges ſont droites, aſſez élevées, triangulaires, garnies de feuilles alternes, alongées, un peu elargies, mediocrement canaliculées, très-aiguës; les épilets au nombre de quatre ou cinq, dont ordinairement deux ſuperieurs mâles, alongés, cylindriques; les autres inférieurs femelles, longuement pedoncules, pendans, ovales, alongés, plus épais, d'un vert-pâle; les fleurs munies de deux ſtigmates; les bractées diſtantes, foliacées, vaginales, plus longues que les tiges; les écailles ovales, alongées, ſurmontées d'une longue arête; les capſules preſque rondes, plus courtes que les écailles, terminées par un bec court, echancré.

Cette plante croît dans la Norwège, le long des côtes maritimes. ♃

181. LAICHE trifide. *Carex triſida*. Cavan.

Carex ſpicis maſculis tribus; femineis tribus remotiuſculis, cylindraceo ventricoſis, ſuperioribus ſeſſilibus; ſ gemmas tribus; fructibus ovato-lanceolatis, bicornatis, ſquamâ oblongâ, triacutâ, ariſtatâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 301.

Carex culmo triquetro; ſpicis ſuperioribus maſculis, inferioribus femineis; calicibus truncatis, triſidis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 41. tab. 465.

Carex (triſida), *ſpicis ſubſeſſilibus, lanceolatis, craſſiuſculis; masculis pluribus, bracteis ſubamplexicaulibus, late longeque ſubulatis, ſubdiſtantibus; ſquamis longiuſculis, truncatis, retuſis, cuſpide longâ, ciliata, capſulâ oblongo ovatâ, bicornatâ.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 162.

Ses tiges ſont glabres, triangulaires, hautes de deux pieds & plus; ſes feuilles planes, ſtriées, plus longues que les tiges, rudes à leurs bords, larges de deux lignes, retrecies & ſubulées vers leur ſommet; trois épillets ſeſſiles, axillaires, terminaux, très épais, lancéoles, de couleur brune compoſés de fleurs mâles; trois ou quatre autres inférieurs, médiocrement pédoncules, de même forme, un peu plus gros; toutes les fleurs femelles, pourvues de trois ſtigmates; les écailles ovales tronquées, ſurmontées de trois dents; les deux latérales plus larges; celle du milieu plus courte terminée par une longue arête ſubulée, alongée un peu velue; le fruit ovale, lancéole, terminé par deux dents, plus court que les écailles.

Cette plante croît dans les îles Falkland, au port d'Egmont en Amérique. (*Cavan.*)

182. LAICHE hériſſée. *Carex echinata*. Desfon.

Carex ſpiculis maſculis pluribus, terminalibus, femineis ſeſſilibus, axillaribus, erectis; bracteis ſubulatis, ſerratis; calyptris breviſſimè mucronatis apice muricatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 338.

Carex (hiſpida), *ſpicis maſculis ſubquinis; femineis ſubquaternis, erectis, cylindraceis, ſeſſilibus, remotis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, convexo-preſſis, hiſpidis, breviſſimè roſtratis, ore bidentatis, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 302.

Carex (hiſpida), *bracteis ſubvaginatis; ſpicis partim ſimplicibus, partim duplicibus; capſulis marginatis, hiſpidis.* Schkuhr, Caric. n°. 51. tab. ſ. fig. 64.

Carex hiſpida. Wahl. Act. Holm. 1803. p. 165.

Cette eſpèce a le port du *carex ruſa*. Ses tiges ſont droites, fermes, triangulaires, hautes d'environ trois pieds, très-liſſes ſur leurs angles, garnies, dans toute leur longueur, de grandes feuilles un peu glauques, ſaillantes en carene, plus courtes que les tiges, denticulées à leurs bords & ſur le dos; les epilets droits, nombreux, preſque ſeſſiles; les males ſuperieurs, alternes, au nombre de quatre ou cinq, longs d'environ deux pouces, compoſés d'écailles imbriquées, lineaires, obtuſes, rouſſeatres à leurs bords; trois à cinq épilets femelles, diſtans, axillaires, preſque ſeſſiles, droits, cylindriques, longs de deux ou trois pouces & plus; les écailles alongees, ſurmontées d'une arête; les capſules elliptiques, comprimees, hériſſees vers leur ſommet, plus courtes que les écailles, terminees par un bec court, bidente.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, ſur le bord des lacs, aux environs de la Calle. ♃ (*V.*)

183. LAICHE filiforme. *Carex filiformis*. Linn.

Carex ſpicis maſculis geminis; femineis geminis, ovato-oblongis, ſeſſilibus, diſtantibus; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, bifurcatis, lanuginoſis, ſquamam oblongam, lanceolatam, ſubariſtatam ſuperantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 303.

Carex ſpicâ maſculâ oblongâ ; femineis ſeſſilibus, oblongis, inferiore foliolo proprio breviore. Linn. Spec. Plant. 1385. — Flor. ſuec. 760. 847. — Willden. Act. Berol. 1794. pag. 53. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 119.

Carex (filiformis), *vaginis brevibus ſubæquantibus ; ſpicis maſculis ſubduabus, linearibus ; femineis cratis, remotis ; capſulis hirtis.* Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 172. tab. 20. fig. 5. — Smith, Brit. 3. pag. 1008. — Schk. Caric. n°. 68. tab. K. fig. 45. — Hoſt. Gram. 1. pag. 63. tab. 86.

Carex filiformis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 153.

Carex ſplendida. Willd. Prodr. Berol. n°. 103. tab. 1. fig. 3. — Roth, Germ. 1. pag. 398, & 2. pag. 446. — Hoffm. Germ. 330.

Carex tomentoſa. Lightf. Scot. 2. pag. 552. — Hudſ. Angl. 650.

Carex laſiocarpa. Ehrh. Gram. 10. — Hoffm. Germ. 329.

Carex hirta. Flor. dan. tab. 374. *Excluſâ ſpicâ ſurſùm delineatâ.*

Cyperoides ſilvaticum, tenuifolium, ſpicis parvis, remotis, ſpadiceo-viridibus. Scheuch. Agroſt. 425. tab. 10. fig. 11.

Ses racines ſont rampantes ; ſes tiges grêles, à peine triangulaires, droites, rudes ſur leurs angles, hautes d'un pied & beaucoup plus ; les feuilles roides, étroites, preſque filiformes, roulées à leurs bords, d'un vert-foncé, de la hauteur des tiges, un peu rudes ſur leurs bords, très-glabres ; deux ou trois épillets mâles, rarement un à l'extrémité des tiges, linéaires, cylindriques, longs d'un à deux pouces, compoſés d'écailles rouſſeâtres, alongées, aiguës, légérement ciliées à leur ſommet ; au-deſſous deux epillets femelles, diſtans, preſque ſeſſiles, droits, cylindriques, quelquefois mâles à leur ſommet, munis d'une bractée ſétacée, munie d'oreillettes ; trois ſtigmates ; les écailles ovales, alongées, mucronées, brunes, traverſées par une nervure verte ; les capſules ovales, alongées, brunes, très-velues, de la longueur des écailles, terminées par deux pointes divergentes.

Cette plante croît dans les marais & les étangs, en France, en Allemagne, &c. ♃ (*V. ſ.*)

184. LAICHE aiguë. *Carex acuta.* Linn.

Carex ſpicis maſculis binis terniſve ; femineis ſubquaternis, ſubpedunculatis, ſubnutantibus, cylindraceis, remotis ; ſtigmatibus binis ; fructibus oblongis, obtuſiuſculis roſtellatis, ore integro, pertuſo, ſquamam ovatam, acutam ſubæquantibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 304.

Carex acuta, var. β. Linn. Spec. Plant. 1388.

Carex ſpicis maſculis pluribus, femineis ſubſeſſilibus, capſulis obtuſiuſculis. Flor. ſuec. 769. 857. — Leers, Herborn. n°. 723. tab. 16. fig. 1. — Hoffm. Germ. 333.

Carex gracilis. Curtis, Flor. lond. 4. tab. 62. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 115.

Carex digyna, ſpicis filiformibus ; femineis inflorescentibus, nutantibus ; fructiferis erectis, capſulis acutiuſculis, apice indiviſo. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 203. — Smith, Brit. 3. pag. 1001. — Willden. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 54. — Schk. Car. n°. 50. tab. Ee & Ff. fig. 92. — Hoſt. Gram. 1. pag. 70. tab. 95. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 165.

Carex virens. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 489.

Carex ſpicis maribus ovatis ; femineis gracilibus, erectis ; capſulis triquetro-conicis. Haller, Helv. n°. 1406.

Cyperoides nigro-luteum, vernum, minus. Scheuch. Gram. pag. 460.

Gramen cyperoides, foliis caryophylleis, vulgatiſſimum. Rai, Hiſt. 1292. — J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 494.

Il eſt très-difficile de bien diſtinguer cette plante, à cauſe de ſes nombreuſes variétés, de ſes rapports avec pluſieurs autres eſpèces marécageuſes, & de la difficulté de lui aſſigner des caractères conſtans & bien marqués : elle ſe rapproche du *carex paludoſa* & du *carex rufa* ; elle eſt dans toute ſa force ſur le bord des etangs & des ruiſſeaux ; mais celles qu'on obſerve dans des marais ſujets à ſe deſſécher ſont petites & portent des épillets moins nombreux, plus ſeſſiles & plus droits.

Ses racines ſont épaiſſes & rampantes ; ſes tiges droites, hautes d'un à trois pieds, à trois angles très-aigus ; ſes feuilles droites, étroites, un peu en carène, denticulées à leurs bords, inclinées à leur ſommet, quelquefois de la longueur des tiges, d'un vert-gai ; les épillets au nombre d'un à quatre de chaque ſexe ; les épillets mâles droits, cylindriques, acuminés, ſeſſiles, alternes, plus ou moins rapprochés, quelquefois un peu pédonculés ; les écailles ovales, alongées, obtuſes ou un peu aiguës, d'un brun-noirâtre, traverſées par une nervure dorſale verte, aſſez large ; les épillets femelles pédoncules, alongés, cylindriques, acuminés, un peu anguleux, ſouvent mâles à leur ſommet, droits ou recourbés, ſelon la longueur variable du pédoncule, munis de deux ſtigmates ; les écailles d'un brun-noirâtre, lancéolées, aiguës ou acuminées ; les bractées des épillets mâles ſetacées, plus courtes que l'épillet ; celles des femelles longues de ſix à quinze pouces, point vaginales, mais garnies, à leur baſe de deux oreillettes obtuſes ; les capſules alongées, un peu globuleuſes,

rétrécies à leurs deux extrémités, preſque de la longueur des écailles, terminées par un orifice court & obtus.

Cette plante croît en Europe, ſur le bord des étangs & des ruiſſeaux. ♃ (*V. v.*)

185. LAICHE des marais. *Carex paludoſa*. Good.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis ternis, erectis, cylindraceis, attenuatis, inferioribus pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervoſis, bidentatis, ſquamâ lanceolatâ, ariſtatâ latioribus, eamque æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 305.

Carex ſpicis oblongis, ſubobtuſis, maſcularum ſquamis obtuſis, femearum lanceolatis; capſulis ovato-lanceolatis, apice ſubdentatis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 202. — Smith, Brit. 3. pag. 1002. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 54. — Hoſt. Gram. 1. pag. 68. tab. 92.

Carex paludoſa. Schk. Caric. n°. 101. tab. Oo & Vv. fig. 103. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex acuta. Curt. Flor. lond. 4. tab. 61.

Carex acutiformis. Ehrh. Gram. 30.

Carex rigens. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 488.

Cette plante a des racines rampantes, ſtoloniſères, d'où s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux ou trois pieds, droites, fermes, triangulaires; leurs angles denticulés & tranchans; les feuilles d'un vert-foncé en deſſus, un peu glauques en deſſous, en carène, larges de trois à ſix lignes, rudes ſur leurs bords, de la longueur des tiges. Leur gaine forme, en ſe déchirant, un reſeau filamenteux. Les épillets mâles, au nombre de deux à trois & plus, ſont ſeſſiles, lancéolés, alongés, très-rapprochés, compoſés d'écailles d'un roux-brun, ovales, obtuſes à la baſe de l'épillet, un peu aiguës au ſommet, légérement bordées de blanc; les épillets femelles droits, alternes, ſouvent ſeſſiles, alongés, cylindriques, un peu roides, au nombre de trois à cinq, munis de bractées vaginales, foliacées, plus longues que les tiges; trois ſtigmates; les écailles d'un brun-obſcur, lancéolées, linéaires ou preſque ſétacées; les capſules ovales, alongées, nerveuſes, de la longueur des écailles, mais plus larges, terminées par un bec court, un peu bifide.

Cette plante croît en Europe, ſur le bord des étangs & des ruiſſeaux. ♃ (*V. v.*)

186. LAICHE ampoulée. *Carex ampullacea*. Good.

Carex ſpicis maſculis tribus; femineis binis, cylindraceis, oreve peranguſtatis, erectis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubglobosis, inflatis, roſtratis, biſurcatis, ſquama lanceolatâ majoribus; cumo obtuse tri-quetro. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 308, & Act. Acad. Berol. 1794. p. 55. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 130.

Carex ampullacea. Schk. Car. pag. 125. n°. 104. tab. Tt. fig. 107.

Carex (ampullacea), *ſpicis filiformibus, maſculis tenuioribus; femineis teretibus, erectis; capſulis reflatis, globoſis, ariſtato-roſtratis, divaricatis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 207. — Smith, Brit. 3. pag. 1006. — Hoſt. Gram. 1. pag. 73. tab. 99. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex veſicaria. Lightf. Scot. 2. pag. 566 — Pollich. Pal. n°. 895. var. *α*. — Leers, Herb. n°. 724. tab. 16. fig. 2. II.

Carex obtuſangula. Ehrh. Gram. 50. — Hoffm. Germ. 334.

Carex veſicaria, var. *β*. Linn. — Lam. Dict.

Carex turfucea. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 1417.

Carex inflata. Sut. Flor. helv. 2. pag. 265.

Carex longifolia. Thuillier, Flor. pariſ. édit. 2. pag. 490.

Gramen cyperoides, anguſtifolium, ſpicis erectis, luteolis, teretibus. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 242. §. 8. tab. 12. fig. 8. Non fig. 6.

Gramen cyperoides, anguſtifolium, ſpicis longis, erectis. C. Bauh. Theatr. 84.

Cette plante a été d'abord conſidérée comme une ſimple variété du *carex veſicaria*. Les botaniſtes modernes l'en diſtinguent aujourd'hui comme eſpèce. Elle en diffère par ſes feuilles, d'une teinte glauque remarquable; par ſon épillet mâle ſupérieur, ſouvent courbé, tandis que les épillets femelles ſont droits, plus alongés que dans le *C. veſicaria*. Ses capſules ſont enflées, globuleuſes & très-ſerrées, diſpoſées ſur huit rangs aſſez réguliers, plus grandes que les écailles, pourvues de trois ſtigmates, terminées, à leur ſommet, par un bec à deux dents divergentes.

Cette plante croît en Europe, dans les lieux marécageux. ♃ (*V. v.*)

187. LAICHE à trois nervures. *Carex trinervis* Loyſ.

Carex ſpicis maſculis 3-4 ſubnudis; femineis ſæpiùs rumquè ternis, axillaribus; fructibus compreſſis, lenticis, ore integris, dorſo trinerviis; foliis canaculatis, ſupernè trigonis; floralibus ſcabris, elongatis. Loyſ. Flor. gall. pag. 331.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont courtes, triangulaires, un peu rudes ſur leurs angles, droites, garnies de feuilles alternes, canaliculées, preſque trigones à leur partie ſupérieure, denticulées à leurs bords; les épillets nombreux; de

ou quatre ſupérieurs, mâles, ordinairement dépourvus de bractées foliacées; les épillets femelles aſſez ſouvent au nombre de trois, pourvus de deux ſtigmates, ſitués dans l'aiſſelle d'une bractée foliacée, quelquefois munis de fleurs mâles à leur ſommet; les capſules elliptiques, comprimées, entières à leur orifice, marquées, ſur leur dos, de trois nervures.

Cette plante a été recueillie par M. Dégland dans les ſables humides, aux environs de Bayonne. ♃

188. LAICHE ſeglain. *Carex ſecalina.* Willd.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis ternis, oblongis, remotis, ſubſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, compreſſis, roſtratis, bifidis, margine ciliato-ſerratis, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 309.

Carex ſecalina. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151. — Schk. Caric. tab. S. fig. 65.

Carex (hordeiformis), *ſpicis maſculinis ſubduabus; femineis axillaribus, pedunculatis, remotis; capſulis oblongis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 57. tab. 76. *Excluſis ſynonymis.*

β. Carex ſecalina, ſpicis femineis ternatis. Schk. Caric. tab. Kk. fig. 65.

Ses tiges ſont droites, triangulaires; ſes feuilles d'un vert-gai, d'une largeur médiocre, canaliculées, aiguës, plus courtes que les tiges: celles-ci ſupportent environ cinq épillets, dont deux mâles, ſupérieurs, lancéolés; trois femelles diſtans, preſque ſeſſiles, plus épais, ovales, lanceolés, obtus, pourvus de trois ſtigmates; les bractées longuement foliacées, à gaîne très-courte; les écailles d'un vert-foncé, alongées, mucronées; les capſules alongées, un peu comprimées, plus longues que les écailles, ciliées, denticulées à leurs bords, terminées par un bec à deux dents.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie, aux lieux marécageux. ♃

189. LAICHE épi d'orge. *Carex hordeiformis.* Willd.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis tribus, oblongis, remotis, ſubſeſſilibus, infimâ ſubradicali; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, compreſſis, bicuſpidatis, hirtis, margine ciliato ſerratis, ſquamam oblongo-lanceolatam aquantibus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 310. — Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 490. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 129.

Carex hordeiformis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

Carex (hordeiſtichos), *foliis caſpitoſis, rigidè triangularibus; ſpicis inferioribus ſubterraneis; maſculis ternis, linearibus.* Vill. Dauph. 2. pag. 221. tab. 6. — Schk. Caric. tab. Ddd. fig. 121.

Ses racines ſont compoſées de fibres faſciculées, d'un brun-rougeâtre; elles produiſent pluſieurs tiges courtes, épaiſſes, rapprochées, hautes de quatre à cinq pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles fermes, preſque planes, ſtriées, aiguës, un peu triangulaires, denticulées ſur leurs bords, un peu plus courtes que les tiges; les inférieures réunies en gazon; les épillets au nombre de quatre ou cinq, dont deux ſupérieurs mâles, un peu grêles, alongés, d'un roux-pâle, munis de bractées membraneuſes à leur baſe, très-aiguës à leur ſommet; trois épillets femelles, inférieurs, un peu diſtans, alongés, épais, longs d'environ un pouce, preſque ſeſſiles, ou dont le pédoncule eſt entiérement renfermé dans la gaîne de la bractée; trois ſtigmates dans chaque fleur femelle; l'épillet inférieur ſouvent placé vers le bas de la tige; les bractées vaginales foliacées; les écailles alongées, lancéolées; les capſules groſſes, ovales, comprimées, d'un jaune-pâle, de la longueur des écailles, rudes & denticulées ſur leurs angles, un peu obtuſes & bifides à leur ſommet.

Cette plante croît en France, dans les marais, en Dauphiné & à Bondy, aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

190. LAICHE des rivages. *Carex littorea.* Labill.

Carex ſpicis maſculis binis terniſve; femineis ſubquaternis, brevè pedunculatis, erectis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ſubſtriatis, roſtratis, bifurcatis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus; culmo teretiuſculo, ſtriato. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 69. tab. 219.

Ses tiges ſont rampantes, ſtoloniſères & radicantes à leur partie inférieure, puis redreſſées & feuillées, cylindriques, ſtriées, hautes de cinq à ſix pouces; les feuilles planes, glabres, un peu recourbées, beaucoup plus longues que les tiges; deux ou trois épillets mâles, ſupérieurs, grêles, alongés, ſeſſiles, très-inégaux; les écailles ovales, lancéolées, aiguës; deux à quatre épillets femelles, diſtans, médiocrement pédonculés, épais, alongés, obtus, accompagnés d'une bractée médiocrement vaginale, foliacée, ſemblable aux feuilles; trois ſtigmates légérement pubeſcens; les capſules ovales, preſque trigones, d'un jaune-pâle, un peu ſtriées, plus grandes que les écailles, prolongées en un bec bidenté au ſommet; les ſemences entourées d'une enveloppe ſubéreuſe, médullaire.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Labill.*)

Obſervation I. UNCINIA. Perſ. & Brown, Nov. Holl.

Le genre *uncinia*, comme je l'ai déjà dit, ne diffère eſſentiellement des *carex* que par une arête ſituée à la baſe interne des écailles des

rétrécies à leurs deux extrémités, preſque de la longueur des écailles, terminées par un orifice court & obtus.

Cette plante croît en Europe, ſur le bord des étangs & des ruiſſeaux. ♃ (*V. v.*)

185. LAICHE des marais. *Carex paludoſa*. Good.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis ternis, erectis, cylindraceis, attenuatis, inferioribus pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, nervoſis, bidentatis, ſquamâ lanceolatâ, ariſtatâ latioribus, eamque æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 305.

Carex ſpicis oblongis, ſubobtuſis, maſcularum ſquamis obtuſis, femineárum lanceolatis; capſulis ovato-lanceolatis, apice ſubdentatis. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 202. — Smith, Brit. 3. pag. 1002. — Willd. Act. Acad. Berol. 1794. pag. 54. — Hoſt. Gram. 1. pag. 68. tab. 92.

Carex paludoſa. Schk. Caric. n°. 101. tab. Oo & Vv. fig. 103. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex acuta. Curt. Flor. lond. 4. tab. 61.

Carex acutiformis. Ehrh. Gram. 30.

Carex rigens. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 488.

Cette plante a des racines rampantes, ſtoloniſères, d'où s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux ou trois pieds, droites, fermes, triangulaires; leurs angles denticulés & tranchans; les feuilles d'un vert-foncé en deſſus, un peu glauques en deſſous, en carène, larges de trois à ſix lignes, rudes ſur leurs bords, de la longueur des tiges. Leur gaine forme, en ſe déchirant, un reſeau filamenteux. Les épillets mâles, au nombre de deux à trois & plus, ſont ſeſſiles, lancéolés, alongés, très-rapprochés, compoſés d'écailles d'un roux-brun, ovales, obtuſes à la baſe de l'épillet, un peu aiguës au ſommet, légérement bordées de blanc; les épillets femelles droits, alternes, ſouvent ſeſſiles, alongés, cylindriques, un peu roides, au nombre de trois à cinq, munis de bractées vaginales, foliacées, plus longues que les tiges; trois ſtigmates; les écailles d'un brun-obſcur, lancéolées, linéaires ou preſque ſétacées; les capſules ovales, alongées, nerveuſes, de la longueur des écailles, mais plus larges, terminées par un bec court, un peu bifide.

Cette plante croit en Europe, ſur le bord des étangs & des ruiſſeaux. ♃ (*V. v.*)

186. LAICHE ampoulée. *Carex ampullacea*. Good.

Carex ſpicis maſculis tribus; femineis binis, cylindraceis, oreve pedunculatis, erectis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubglobosis, inflatis, roſtratis, obſurcatis, ſquama lanceolatâ majoribus; culmo obtuſe triquetro. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 308, & Act. Acad. Berol. 1794. p. 55. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 130.

Carex ampullacea. Schk. Car. pag. 125. n°. 104. tab. Tt. fig. 107.

Carex (ampullacea), *ſpicis filiformibus, maſculis tenuioribus; femineis teretibus, erectis; capſulis inflatis, globoſis, ariſtato-roſtratis, divaricatis*. Good. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 207. — Smith, Brit. 3. pag. 1006. — Hoſt. Gram. 1. pag. 73. tab. 99. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex veſicaria. Lightf, Scot. 2. pag. 566. — Pollich. Pal. n°. 895. var. *α*. — Leers, Herborn. n°. 724. tab. 16. fig. 2. II.

Carex obtuſangula. Ehrh. Gram. 50. — Hoffm. Germ. 334.

Carex veſicaria, var. *β*. Linn. — Lam. Dict.

Carex turfucea. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 14[illegible].

Carex inflata. Sut. Flor. helv. 2. pag. 265.

Carex longifolia. Thuillier, Flor. pariſ. édit. 2 pag. 490.

Gramen cyperoides, anguſtifolium, ſpicis erect[illegible] luteolis, teretibus. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 242. §. 8 tab. 12. fig. 8. Non fig. 6.

Gramen cyperoides, anguſtifolium, ſpicis lon[illegible] erectis. C. Bauh. Theatr. 84.

Cette plante a été d'abord conſidérée comme une ſimple variété du *carex veſicaria*. Les botaniſtes modernes l'en diſtinguent aujourd'hui comme eſpèce. Elle en diffère par ſes feuilles, d'une teinte glauque remarquable; par ſon épillet mâle ſupérieur, ſouvent courbé, tandis que les épillets femelles ſont droits, plus alongés que dans le *veſicaria*. Ses capſules ſont enflées, globuleuſes très-ſerrées, diſpoſées ſur huit rangs aſſez réguliers, plus grandes que les écailles, pourvues de trois ſtigmates, terminées, à leur ſommet, par un bec à deux dents divergentes.

Cette plante croît en Europe, dans les lieux marécageux. ♃ (*V. v.*)

187. LAICHE à trois nervures. *Carex trinervis* Loyſ.

Carex ſpicis maſculis 3-4 ſubnudis; femineis [illegible] rumquè ternis, axillaribus; fructibus compreſſis, [illegible] lipticis, ore integris, dorſo trinerviis; foliis [illegible] culatis, ſupernè trigonis; floralibus ſcabris, elong[illegible] Loyſ. Flor. gall. pag. 351.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont courtes, triangulaires, un peu rudes ſur leurs angles, droites, garnies de feuilles alternes, canaliculées, preſque trigones à leur partie ſupérieure, denticulées à leurs bords; les épillets nombreux, [illegible]

ou quatre ſupérieurs, mâles, ordinairement dépourvus de bractées foliacées; les épillets femelles aſſez ſouvent au nombre de trois, pourvus de deux ſtigmates, ſitués dans l'aiſſelle d'une bractée foliacée, quelquefois munis de fleurs mâles à leur ſommet; les capſules elliptiques, comprimées, entières à leur orifice, marquées, ſur leur dos, de trois nervures.

Cette plante a été recueillie par M. Dégland dans les ſables humides, aux environs de Bayonne. ♃

188. LAICHE ſeglain. *Carex ſecalina.* Willd.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis ternis, oblongis, remotis, ſubſeſſilibus; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, compreſſis, roſtratis, bifidis, margine ciliato-ſerratis, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 309.

Carex ſecalina. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 151. — Schk. Caric. tab. S. fig. 65.

Carex (hordeiformis), *ſpicis maſculinis ſubduabus; femineis axillaribus, pedunculatis, remotis; capſulis oblongis.* Hoſt. Gram. 1. pag. 57. tab. 76. *Excluſis ſynonymis.*

β. Carex ſecalina, ſpicis femineis ternatis. Schk. Caric. tab. Kk. fig. 65.

Ses tiges ſont droites, triangulaires; ſes feuilles d'un vert-gai, d'une largeur médiocre, canaliculées, aiguës, plus courtes que les tiges: celles-ci ſupportent environ cinq épillets, dont deux mâles, ſupérieurs, lancéolés; trois femelles diſtans, preſque ſeſſiles, plus épais, ovales, lanceolés, obtus, pourvus de trois ſtigmates; les bractées longuement foliacées, à gaine très-courte; les écailles d'un vert-foncé, alongées, mucronées; les capſules alongées, un peu comprimées, plus longues que les écailles, ciliées, denticulées à leurs bords, terminées par un bec à deux dents.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie, aux lieux marécageux. ♃

189. LAICHE épi d'orge. *Carex hordeiformis.* Willd.

Carex ſpicis maſculis binis; femineis tribus, oblongis, remotis, ſubſeſſilibus, infimâ ſubradicali; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, compreſſis, biuncatis, hirtis, margine ciliato ſerratis, ſquamam oblongo-lanceolatam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 310. — Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 490. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 129.

Carex hordeiformis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 152.

Carex (hordeiſtichos), *foliis caſpitoſis, rigidè marginalibus; ſpicis inferioribus ſubterraneis; maſculis ternis, linearibus.* Vill. Dauph. 2. pag. 221. tab. 6. — Schk. Caric. tab. Ddd. fig. 121.

Ses racines ſont compoſées de fibres faſciculées, d'un brun-rougeâtre; elles produiſent pluſieurs tiges courtes, épaiſſes, rapprochées, hautes de quatre à cinq pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles fermes, preſque planes, ſtriées, aiguës, un peu triangulaires, denticulées ſur leurs bords, un peu plus courtes que les tiges; les inférieures réunies en gazon; les épillets au nombre de quatre ou cinq, dont deux ſupérieurs mâles, un peu grêles, alongés, d'un roux-pâle, munis de bractées membraneuſes à leur baſe, très-aiguës à leur ſommet; trois épillets femelles, inférieurs, un peu diſtans, alongés, épais, longs d'environ un pouce, preſque ſeſſiles, ou dont le pédoncule eſt entiérement renfermé dans la gaîne de la bractée; trois ſtigmates dans chaque fleur femelle; l'épillet inférieur ſouvent placé vers le bas de la tige; les bractées vaginales foliacées; les écailles alongées, lancéolées; les capſules groſſes, ovales, comprimées, d'un jaune-pâle, de la longueur des écailles, rudes & denticulées ſur leurs angles, un peu obtuſes & bifides à leur ſommet.

Cette plante croît en France, dans les marais, en Dauphiné & à Bondy, aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

190. LAICHE des rivages. *Carex littorea.* Labill.

Carex ſpicis maſculis binis terniſve; femineis ſubquaternis, brevè pedunculatis, erectis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ſubſtriatis, roſtratis, bifurcatis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus; culmo teretiuſculo, ſtriato. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 69. tab. 219.

Ses tiges ſont rampantes, ſtoloniſères & radicantes à leur partie inférieure, puis redreſſées & feuillées, cylindriques, ſtriées, hautes de cinq à ſix pouces; les feuilles planes, glabres, un peu recourbées, beaucoup plus longues que les tiges; deux ou trois épillets mâles, ſupérieurs, grêles, alongés, ſeſſiles, très-inégaux; les écailles ovales, lancéolées, aiguës; deux à quatre épillets femelles, diſtans, médiocrement pédonculés, épais, alongés, obtus, accompagnés d'une bractée médiocrement vaginale, foliacée, ſemblable aux feuilles; trois ſtigmates légérement pubeſcens; les capſules ovales, preſque trigones, d'un jaune-pâle, un peu ſtriées, plus grandes que les écailles, prolongées en un bec bidenté au ſommet; les ſemences entourées d'une enveloppe ſubéreuſe, médullaire.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Labill.*)

Obſervation I. UNCINIA. Perſ. & Brown, Nov. Holl.

Le genre *uncinia*, comme je l'ai déjà dit, ne diffère eſſentiellement des *carex* que par une arête ſituée à la baſe interne des écailles des

fleurs femelles. Les eſpèces que l'on a juſqu'alors rapportées à ce genre ont toutes les fleurs mâles réunies ſur le même épi avec les fleurs femelles. Les premières ſont ſituées à la partie ſupérieure de chaque épi; les ſecondes en occupent la partie inférieure.

Les eſpèces connues qui doivent entrer dans ce genre ſont le *carex uncinata*, Linn. Suppl.; *carex phleoides*, — *erinacea*, Cavan. Icon. Rar.; elles ont été mentionnées parmi les *carex*. Nous remarquerons ici, d'après MM. Perſoon & Brown, que le *carex uncinata* de Swartz, originaire de la Jamaique, doit être diſtingué de celui de Fortler & de Linné fils, qui croît à la Nouvelle-Zélande: c'eſt notre *carex jamaicenſis*, Suppl.

Les autres eſpèces à réunir aux *uncinia* ſont les ſuivantes, mentionnées par Brown.

* *Carex* (uncinia compacta), *ſpicâ oblongâ, denſâ, multiflorâ; ſquamâ infimâ ariſtatâ; fructibus dense imbricatis, undiquè gluberrimis; culmo lævi; foliis planis, ſtrictis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 241. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Carex* (uncinia riparia), *ſpicâ filiformi, laxiuſculâ, pauciflorâ; ſquamâ infimâ conformi; fructibus alternis, ſemiimbricatis, lanceolatis, nervoſis, undiquè glaberrimis; culmi angulis ſcabris; foliis planis, laxis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 241. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Carex* (uncinia tenella), *ſpicâ filiformi, pauciflorâ; ſquamis deciduis conformibus; fructibus ſubimbricatis, lanceolatis, lævibus; culmo angulato, filiformi, lævi; foliis ſubſetaceis, flaccidis.* Brown, Nov. Holl. 1. c. *In Novâ Hollandiâ.*

Obſervation II. La plupart des *carex* mentionnés par Michaux dans ſon *Flora boreali-americana* ſont accompagnés de trop peu de détails pour être certain qu'ils ne ſe rapportent point à quelques unes des eſpèces décrites par Willdenow & d'autres, recueillies dans l'Amerique ſeptentrionale. Je me bornerai, dans ce doute, à les préſenter ici avec la ſeule phraſe ſpécifique de Michaux, pour éviter de doubles emplois.

* *Carex* (viridula), *puſilla, erecta, anguſtifolia, culmo lævi; ſpiculis approximatis, ſeſſilibus; duabus inferioribus axillaribus, ſuprema etiam ſeſſili, infernè maſculâ; capſulis triquetris, acuminatis.* Michaux, Flor. bor. Amer. 2. pag. 170. *In Canadâ.* ♃ *Affinis carici triplici & flavæ.*

* *Carex* (ſcirpoidea), *planifolia, dioica, ſpicâ unicâ, imbricato-cylindricâ; capſulis denſè pubeſcentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 171. *Ad ſinum Hudſonis.* ♃

* *Carex* (debilis), *foliis anguſtis, culmis debilibus; ſpiculis femineis pluribus, gracilibus, longo pedunculo recurvo-pendulis; capſulis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis; ſpiculâ maſculâ ſi"ſormi.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 172. *In America boreali.* ♃ *Affinis carici ſilvaticæ.* Hudſ.

* *Carex* (lenticularis), *foliis angusto-longis, culmo gracili, triquetro ſubæqualibus; ſpiculis femineis pluribus, pedunculatis, oblongis, maſculâ unicâ; capſulis lenticularibus, brevi-ovatis, muticis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 172. *In America boreali.* ♃ *An carex granularis?* Willden. *Affinis carici nigræ.*

* *Carex* (paupercula), *foliis angusto-longis, planis, erectis; culmo rectiſſimo, triquetro; ſpiculis pendulis, femineis ſubgloboſis, ſquamis acutiſſimis, maſculâ unicâ; capſulis pauciſſimis, brevi-ovatis, muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *Ad lacus Miſtaſſins.* ♃

* *Carex* (ſtriatula), *foliis brevibus, linearibus planis; ſpiculis femineis plerumquè duobus, remotis, axillaribus, ſubpedunculatis, erectis; maſculâ unicâ; ſquamis rotundato obtuſis; capſulis pauciſſimis, ſubimbricatis, triquetris, utrinquè acutis, ſtriatis, glaberrimis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Carolinâ.* ♃ *Habitus caricis panicea.*

* *Carex* (roſtrata), *ſtrictè erecta, foliis anguſtiſſimis, planis; ſpicis femineis duabus, aſſurgentibus, axillaribus, ſubſeſſilibus, ſubgloboſis, flavicantibus, maſculâ ſeſſili; capſulis capitatis, erectis, colore longiſſimè roſtratis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Canadâ & ad lacus Miſtaſſins.* ♃

* *Carex* (ſubulata), *foliis planis; culmis gracilibus, lævibus; ſpiculis femineis tribus aut quatuor, axillaribus, valdè remotis, ſeſſilibus, ſuprema maſculâ approximatâ; capſulis pauciſſimis, divaricato-reflexis, ſubulatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 173. *In Canadâ boreali.* ♃

* *Carex* (miliaris), *erecta, gracilis, foliis ſetaceis, anguſtiſſimis; culmis ſupernè aſperis; ſpicâ femineâ ſeſſili, ovoideâ, fuſcâ; bracteâ ſetaceâ, ſpicam maſculam ſuperante; maſculâ pallidâ, longiùs pedicellatâ; capſulis ovoideis, lævibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 174. *In paludoſis Canadæ.* ♃ *Interdùm ſpica femina duabus diſtantes, inferiore etiam ſeſſili.*

* *Carex* (oligoſperma), *foliis involato-panicatis, culmiſque erectis; ſpiculâ femineâ unicâ, globoſâ, ſeſſili; bracteâ ſetaceâ, ſpicam maſculam ſuperante quandoquè duplicem ſubæquante; capſulis paucis, majuſculis, turgidè ovatis, acutis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 174. *In Canadâ.* ♃ *An carex ſubulata* Willd.

* *Carex* (ſtriata), *foliis anguſtis; ſpiculis femineis ſolitariis duobuſve, diſtantibus, ovatis, muticis ſubalbidis, ovalibus; capſulis ovoideis, pubeſcentibus; roſtro bicorni; maſculis duobuſve, purpureo-ſubalbidis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 174. *In Carolinâ.* ♃ *An carex ſtriata* Wild.

* *Carex* (lanuginoſa), *culmo erecto, ſupernè aſperiuſculo, foliiſque glabris; ſpiculis femineis duabus, aſſurgentibus, axillaribus, arctè ſeſſilibus, ovoideo-oblongis; maſculis duabus, teretibus, pallidis; capſulis denſiſſimis, brevibus, acuminatis, minutâ lanugine tomentoſis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 175. *Ad lacus Miſtaſſins.* ♃

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

I. Épis compoſés, androgynes; épillets ſeſſiles.

* Carex (inverſa), *ſpiculis ovatis, approximatis, 1-3-involucratis, baſi maſculis; ſquamis acuminatis, ſtigmatibus duobus, fructibus plano-convexis, ſummo bidentato.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 242.

* Carex (chlorantha), *ſpicâ oblongâ; ſpiculis 4-6, approximatis, indiviſis, bracteam ſcarioſam ſuaquantibus, apice maſculis; ſquamis acutis, ſtigmatibus duobus, culmo foliiſque ſcabris.* Brown, l. c.

* Carex (appreſſa), *ſpicâ decompoſitâ, ſubelongatâ; partialibus appreſſis, inferioribus diſtinctis; ſpiculis ovatis, apice maſculis; ſquamis acutis; fructibus ovatis, plano-convexis, utrinquè nervoſis.* Brown, l. c.

II. Épis androgynes, pédonculés.

* Carex (gracilis), *ſpicis numeroſis, pedunculatis, apice maſculis; inferioribus bi-triniſve, remotiuſculis, parùm diviſis; fructibus ſtriatis.* Brown, l. c.

* Carex (longifolia), *ſpicis cylindraceis, pendulis, indiviſis; pedunculis capillaribus, inferioribus ſæpiſſimè, ſuperioribus 3-2-nis ſolitariiſve, fructibus ovatis.* Brown, l. c.

III. Fleurs mâles & femelles ſur des épis ſéparés; un ſeul épi mâle; bractées foliacées.

* Carex (breviculmis), *vaginis abbreviatis, ventricoſis ſuoaquantibus; ſpicis femineis 2-3-approximatis; maſculâ cylindraceâ, gracili; ſquamis ovatis; fructibus ovalibus, acuminatis, attenuatis, rubeſcentibus; foliis culmo longioribus.* Brown, l. c.

* Carex (cataracta), *ſpicis femineis ovatis, ſæpiùs bi-triconfertis, ſubſeſſilibus; vaginis abbreviatis; infimâ (aùm ternâ) remotâ, pedunculo vaginam mediocrem ſuperante; ſquamis obtuſis; fructibus ovatis, roſtratis, nervoſis; culmis lævibus, foliis margine ſcabriuſculis.* Brown, l. c.

* Carex (ſtriata), *ſpicis femineis 2-3-nis, cylindricis, erectis; tertiâ pedunculo vaginam longam ſuperante, ſquamis acuminato-ariſtatis; fructibus globoſis, multinervibus; roſtro breviſſimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 243.

* Carex (laciſtoma), *trigyna, vaginis nullis; ſpicis femineis tribus, cylindraceis, erectis; infimâ brevè pedunculatâ; ſquamis obtuſis, mucronulatis; fructibus ovalibus, ventricoſis, nervoſis; collo breviſſimo, obtuſo, ore patulo.* Brown, l. c.

* * *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* Carex (microſtachya), *puſilla, foliis culmiſque ſubæqualibus, ſetaceis; ſpicâ unicâ, minutâ; floribus alternis, ſuperioribus maſculis; capſulis erectis, muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 169. *In Americâ ſeptentrionali.* ♃

* Carex (typhina), *foliis culmum ſuperantibus; ſpiculâ unicâ, craſſiſſimâ, oblongo-ovatâ; capſulis denſiſſimis, turbinato inflatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 169. *In regione illinoenſi.* ♃

* Carex (capenſis), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſupernè maſculis, approximatis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, acutis; bracteis foliaceis, elongatis, ad ſpicularum baſin; culmo tereti.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 277. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex (capenſis), *ſpicâ compoſitâ, ſpiculis androgynis, inferioribus bracteâ longiori inſtructis, culmo compreſſo.* Thunb. Prodr. 14. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Carex* (tenuiflora), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis, tribus, ſubrotundo-ellipticis, approximatis, infernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, obtuſis, compreſſis; bracteâ ovatâ, cuſpidatâ, ad baſin ſpiculæ inferioris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 218.

Carex tenuiflora. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 147. *In graminoſis humidis Laponiæ.* ♃ *Folia anguſtiſſima.*

* *Carex* (glomerata), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ, ovato-glomeratâ; ſpiculis ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis, fructibus patentibus; bracteis foliaceis, reflexis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 232.

Carex (glomerata), *ſpicâ compoſitâ; ſpiculis androgynis, bracteâ longiori, horizontali diſtinctis; culmo trigono.* Thunb. Prodr. 14.

Carex (vulpina, var. β, glomerata), *clavâ oblongâ, culmo obtuſangulo; foliis latiuſculis, ſubbrevibus.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 144. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Carex* (ſparganioides), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis multifloris, ſubocto-nis, ovatis, ſubapproximatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, compreſſis, marginatis, biſidis, margine ciliato-ſerratis, horizontalibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 237.

Carex ſparganioides. Schk. Car. tab. LII. fig. 142. — Mühlenb. in Litt. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (ſcirpoides), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſubquaternis, infernè maſculis, ſubapproximatis, ellipticis; ſtigmatibus binis; fructibus ovatis, bidentatis, compreſſis, margine ciliato-ſerratis, erectis; ſquamis ellipticis, obtuſis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 237. — Schk. Car. tab. Zzz. fig. 180. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (remotiuſcula), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis, infernè maſculis, remotiuſculis, ſubſenis; ſtigmatibus binis; fructibus ovato-oblongis, acuminatis, biſidis, compreſſis, ancipitibus; bracteâ ſpicula inferioris foliaceâ, longiſſimâ.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 238.

Carex ſpiculis baſi maſculis, remotiuſculis, ſubſenis, ſubpauciflоris; ſquamis ſubbrevibus; capſulis ovato-oblongis, attenuatis, convexo-planis, acutangulis, patentibus; ore biſido; bracteolis inferioribus foliatis, longis, anguſtiſſimis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 147. *In Sibiriâ.* ♃

* *Carex* (gibba), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis alternis; inferioribus ſubternatis, remotis, infernè maſculis; bracteis foliaceis, longiſſimis, ſuffultis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, compreſſis, roſtellatis, biſidis, ſquamâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 238.

Carex gibba. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 148.

Carex (remota), *ſpicis androgynis, ſubſeſſilibus, ovatis, remotis; foliis floralibus longiſſimis.* Thunb. Flor. jap. 47. *In Japoniâ, ad vias.* ♃

* *Carex* (Gebhardii), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſubnovenis, approximatis, infernè maſculis, alternis, oblongis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongis, attenuatis, nervoſis, patulis, ore indiviſis, ſquamâ ovatâ, obtuſa longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 240.

Carex Gebhardii. Schk. Caric. fig. 192. *In montibus ſalisburgenſibus.* ♃ *Valdè affinis carici elongatæ.*

* *Carex* (feſtucacea), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpiculis ſuboctonis, infernè maſculis, ſubapproximatis, alternis, cylindraceis; ſtigmatibus binis; fructibus ſubrotundo-ovatis, marginatis, roſtratis, bidentatis, ſquamâ lanceolatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 242.

Carex feſtucacea. Schk. Car. tab. Www. fig. 173. *In America boreali.* ♃

* *Carex* (luſitanica), *ſpicis androgynis, paniculatis, infernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus oblongis, acuminatis, ore obliquis, indiviſis, margine ciliato-ſerratis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 245.

Carex luſitanica. Schk. Caric. tab. Ccc. fig 119. *In Luſitaniâ.* ♃

* *Carex* (ramoſa), *corymbis ſuprà decompoſitis, divaricatis, androgynis, pedunculatis, remotis; ſpicis filiformibus, gracilibus, ſupernè maſculis; ſtigmatibus binis; fructibus lanceolato-triquetris, roſtratis, bipartitis, pubeſcentibus, ſquamâ lanceolatâ, mucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 247.

Carex ramoſa. Schk. Caric. fig. 204. *In inſulâ Mauritii.* ♃

* *Carex* (polyſtachya), *corymbis ramoſis, confertis, androgynis, pedunculatis, remotis; ſpicis laxis, attenuatis, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus lanceolatis, ſubulato-roſtratis, recurvatis, ſquamis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247. — Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149. — Swartz, Flor. Ind. occid. Append. *In ſummis montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (cladoſtachya), *corymbis ramoſis, vagis, androgynis, pedunculatis, remotis; ſpicis laxis, ſpa-ſiſloris, ſupernè maſculis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, ſubulato-roſtratis; ſquamis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247. — Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Carex flaccida. Swartz, Flor. Ind. occid. App. *In montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (ſcabrella), *corymbis ramoſis, glomeratis, androgynis, remotis; ſpiculis ſupernè maſculis, ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, acutis, ſcabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 247.

Carex ſcabrella. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149.

Carex laxa. Swartz, Flor. Ind. occid. Append. *In montibus Jamaicæ.* ♃

* *Carex* (cruciata), *corymbis ramoſis, divaricatis, androgynis, remotis; ſpicis ſupernè maſculis, ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, brevè roſtratis* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 248.

Carex ſpicis decompoſitis, ramis ramuliſque divaricatis, capſulis ovalibus; roſtro brevi, ſubexcurvo Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 149. *Ad Canton in Chinâ.* ♃

* *Carex* (thuringiaca), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ pedunculatâ; androgynis ſupernè maſculis, ſubquaternis ellipticis, remotis, ſeſſilibus, bracteâ foliaceâ ſpiculis; ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-triquetris, pubeſcentibus, obtuſiuſculis, ſquamam ovatam mucronatam æquantibus.* Willden. Spec. Plant. 4 pag. 250.

Carex thuringiaca. Schkuhr, Caric. tab. Ppp fig. 155. *In Thuringiæ nemoribus.* ♃

* *Carex* (veſtita), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, lanceolatâ; femineis geminis, ovatis, ſeſſilibus, approximatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, roſtratis, ore obliquis, pubeſcentibus, ſquamam ovatam acutam ſubæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 249

Carex veſtita. Schk. Caric. fig. 182. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (Schkuhrii), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineâ ſubſolitariâ, ſeſſili, approximatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus obovato-triquetris, breviſſimè roſtratis, ore emarginatis, ſquamâ oblongo-ovatâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 264.

Carex Schkuhrii. Schk. Car. tab. Qqq. fig. 158. *Ad mare Caſpicum.* ♃ *Valdè affinis carici ſupinæ. An eadem ac carex ſphærocarpa?* Willd., *ſed vetuſtior.*

* *Carex* (Mielichhoferi), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ, femineis tribus diſtantibus, binis inferioribus pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, trigonis, triquetris, margine ſubhiſpidis, apice membranaceo bilobis, ſquamâ ovatâ, ſubmucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 276.

An carex erecta? Decand. Flor. franç. 3. p. 120.

Carex Mielichhoferi. Schk. Caric. fig. 198.

Carex alpina. Hoppe. *In alpibus Helvetiæ, Salisburgi.* ♃ *Affinis carici brachyſtach., ſed folia latiora, plana.*

* *Carex* (compreſſa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, diſtantibus, filiformibus; infimâ remotâ, ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, utrinquè attenuatis, triquetris, glabris, bidentatis, ſquamâ oblongâ, emarginatâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 276.

Carex compreſſa. Kitaib, in Litt. *In alpibus Croatiæ.* ♃ *Affinis carici brachyſtach., ſed culmus compreſſus.*

* *Carex* (oligocarpa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, tri ſeu quadrifloris; inferiore pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ſubrotundo-triquetris, obovatis, roſtellatis, ore integris, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

Carex oligocarpa. Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 170. *In Americâ boreali.* ♃ *Affinis carici piloſæ. Culmus debilis, folia plana.*

* *Carex* (granularis), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus remotis, binis inferioribus pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus globoſo-ovatis, trigonis, ventricoſis, breviſſimè roſtellatis, ore obſoletè emarginato, ſquamâ ovato-lanceolatâ longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 279.

Carex granularis. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 169. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (conoidea), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, remotis; ſupremâ ſubſeſſili, infimâ longè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus, fructibus obconicis, obtuſis, ſquamam ariſtatam æquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 280.

Carex conoidea. Schk. Caric. tab. Vvv. fig. 168, & tab. Ggg. fig. 100. *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (conglobata), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis ſubquaternis, remotiuſculis; infimâ pedunculatâ, reliquis inclusè pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus globoſis, nitidis, breviſſimè roſtratis, ore bidentatis, ſquamâ ovatâ, ſubmucronatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

Carex conglobata. Kitaib, in Litt. ♃ *Valdè affinis carici paniceæ.*

* *Carex* (pubeſcens), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quaternis, ſeſſilibus; infimâ exſertè pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-triquetris, pubeſcentibus, roſtratis, bidentatis, ſquamâ oblongâ, mucronatâ longioribus; culmo foliiſque pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 281.

Carex pubeſcens. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Eee. fig. 126. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (Schraderi), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, remotiſſimis, binis ſuperioribus ſeſſilibus, infimâ pedunculatâ; ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-acuminatis, bicuſpidatis, ſquamam oblongo-lanceolatam, ariſtatam æquantibus* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 287.

Carex Schraderi. Schk. Caric. fig. 203. *In Germaniâ.* ♃ *Accedit ad caricem binervem.*

* *Carex* (pſiloſtachya), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis quinis, flaccidis, ſuprimâ ſeſſili; reliquis pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, roſtratis, ore bipartitis, ſquamâ oblongo-lanceolatâ, mucronatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 289.

Carex pſiloſtachya. Kitaib, in Litt. *In alpibus Croatiæ.* ♃ *Affinis carici pendulæ, ſed fructus bracteæque diverſa, & ſpica multò breviores.*

* *Carex* (miliacea), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis tribus, filiformibus, ſummâ ſubſeſſili; reliquis pedunculatis, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, triquetris, brevè roſtratis, ore integris, ſquamâ emarginatâ, ariſtatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 290.

Carex miliacea. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ooo. fig. 151. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (laxa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineis binis, oblongis, aiſtantibus, pedunculatis, pendulis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, compreſſo triquetris, breviſſimè roſtellatis, ore integro, pertuſo, ſquamam ovato-oblongam, obtuſam æquantibus; bracteis vaginatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 294.

Carex laxa. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 156. *In ripis turfoſis lacuum Laponiæ tornenſis.* ♃ *Valdè affinis carici limoſæ.*

* *Carex* (flexuoſa), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femi-*

neis ſubquaternis, remotis, filiformibus, pedunculatis, cernuis; ſtigmatibus tribus; fructibus diſtantibus, alternis, oblongis, roſtratis, bifidis, ſquamâ ovatâ, mucronatâ duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 297.

Carex flexuoſa. Mühlenb. in Litt. — Schk. Car. tab. Ddd & Aaaa. fig. 124. *In Penſilvaniâ.* ♃ *Spica feminea flexuoſa, floribus remotis, alternis. Valdè affinis caricis patulæ.*

* *Carex* (refracta), *ſpicâ maſculâ ſolitariâ; femineâ ſolitariâ, pedunculatâ, nutante, filiformi; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, ore obliquis, ſquamam ovatam, mucronatam ſubaquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 297.

Carex refracta. Schk. Caric. tab. Iii. fig. 136. *In monte Ceniſio.* ♃ *Radix caſpitoſa, culmus ſeſquipedalis; folia anguſtiſſima, canaliculata; radicalia longitudine ferè culmi.* Willd.

* *Carex* (melanoſtachya), *ſpicis maſculis geminis; femineis ſubgeminis, remotis; ſuperiore ſeſſili, inferiore pedunculatâ, ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, ventricoſis, brevè roſtratis, ore bicuſpidatis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ majoribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 299. *Ad mare Caſpium.* ♃ *An eadem ac carex nutans?* Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 391.

* *Carex* (ſalina), *ſpiculis maſculis geminis; femineis geminis, remotis, breviſſimè pedunculatis, erectis, oblongis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, breviſſimè roſtellatis, ore integris, ſquamâ ovatâ, ariſtatâ brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 301.

Carex ſalina. Wahl. Act. Holm. 1803. pag. 165. *In Norvegiæ littoribus maris.* ♃

* *Carex* (trichocarpa), *ſpicis maſculis tribus; femineis binis, pedunculatis, erectis, cylindraceis, remotis; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, acuminatis, hiſpidis, piloſis, ſquamâ ovatâ, lanceolatâ, ariſtatâ longioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 302.

Carex trichocarpa. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Nnn. fig. 148. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (pellita), *ſpicis maſculis geminis; femineis geminis, cylinaraceis, erectis, remotis, ſuperiore ſeſſili; ſtigmatibus tribus; fructibus ovatis, bifidis, piloſis, ſquamâ oblongâ, ariſtatâ brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 302.

Carex pellita. Mühlenb. in Litt. — Schk. Caric. tab. Nnn. fig. 149 & 150. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Carex* (aquatilis), *ſpicis ſubſeſſilibus, ſublinearibus, incraſſato-clavatis; ſtigmatibus binis; fructibus ellipticis, breviſſimè roſtratis, ore integerrimis, ſquamam rotundam aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 304.

Carex aquatilis. Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165.

β. *Carex* (aquatilis, β nardifolia), *ſpicis ſubſeſſilibus, brevibus, maſculâ lineari; bracteis foliaceis, diſtantibus; ſquamis rotundatis, craſſiuſculis ſubaquantibus; capſulis ovatis, ſupernè utrinquè planiuſculis, acutis, ore pertuſo, folio anguſtiſſimis, convolutis.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 165. *In Laponiæ ripis fluviorum.* ♃

* *Carex* (lacuſtris), *ſpicis maſculis quaternis femineis binis, erectis, cylindraceis, pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus oblongis, multinervis, roſtratis, bifurcatis, ſquamâ oblongâ, mucronatis longioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 306.

Carex lacuſtris. Schk. Caric. tab. Ooo. fig. 151. *In Penſilvaniâ.* ♃ *Valdè affinis carici rufæ.*

* *Carex* (ambleocarpa), *ſpicis maſculis ſubquaternis; femineis binis, erectis, pedunculatis, cylindraceis; ſtigmatibus tribus; fructibus obovatis, obtuſis, ſquamâ oblongâ, obtuſâ brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 307.

Carex (micheliana), *ſpicis erectis, cylindraceis femineis pedunculatis; glumis omnibus obtuſis, muticis; fructibus obovatis, obtuſiſſimis.* Smith, Engl. 3. pag. 1004, & Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 27.

Cyperoides foliis caryophylleis, caule exacte triangulari, ſpicis habitioribus; ſquamis curtis, obtuſè mucronatis; capſulis turbinatis, brevibus, coronatis. Mich. Gen. 62. tab. 32. fig. 12. *In aquoſis Angliæ, Italiæ.* ♃

* *Carex* (plumbea), *ſpicis maſculis pluribus femineis cylindraceis, pedunculatis; ſtigmatibus tribus; fructibus ellipticis, ovatis, inflatis, bifurcatis, ſquamam ovato-oblongam aquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 308.

Carex veſicaria, var. β, *plumbea.* Wahlenb. Act. Holm. 1803. pag. 163.

Carex riparia. Marſch. Flor. taur. caucaſ. pag. 392. *In udis ad Caucaſum.* ♃ *An eadem ac carex rufa?*

* *Carex* (bullata), *ſpicis maſculis tribus; femineis binis, cylindraceis, pedunculatis, erecti uſ... ſtigmatibus tribus; fructibus ovato-globoſis, roſtr... bifurcatis, roſtris hiſpidis, ſquamâ lanceolata ma... ribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 309.

Carex bullata. Schk. Caric. tab. Uuu. fig. 1... *In Americâ boreali.* ♃

* *Carex* (brunneſcens), *ſpiculis rotundato... tis, valdè approximatis, brunneo-griſeis; ſquam... tidis, ovatis, capſulis ſubaquantibus.* — *Carex ... var.* β, *brunneſcens.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 5...

Carex curta. Schleich. Caric. n°. 13. *In ...*

Toul. 4 *Valdè affinis carici curtæ. An ſpecies diſtincta? Tota tenerior, bracteæ filiformis, ſquamæ ovato & capſulæ apice ſubſpadiceæ.*

* *Carex* (pendula), *altiſſima, latifolia, ſpicis longiſſimè cylindricis, recurvo-pendulis; inferioribus pedunculatis; capſulis viridentibus, ſubrotundis; maſculis ſubſeſſili; ſquamis linearibus, acutis.* Thuillier, Flor. pariſ. edit. 2. pag. 489. *Affinis carici rufæ. In ſylvaticis ſilvarum Montmorency, Boudy.* 4

* *Carex* (monilifera), *ſpicâ maſculâ erectâ; femineis erectis, filiformibus, laxis; capſulis globoſis, rotundis, acuminatis, longiſſimis.* Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 490. *In ſilvis umbroſis.* 4 *An varietas caricis veſicariæ?*

* *Carex* (fœnea), *ſpicâ androgynâ, compoſitâ; ſpicis ſubquaternis, infernè maſculis, approximatis; fructibus ovatis, acuminatis, marginatis, bidentatis, ſquamam oblongo-lanceolatam ſubæquantibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 957. *In Americâ boreali.* 4 *Affinis carici ſtraminea & ſejunctæ.*

LAITRON. *Sonchus.* Illuſtr. Gener. tab. 649, fig. 1, fructification du *ſonchus* d'après *Tournefort*, tab. 278. — fig. 2. *ſonchus tenerrimus*, n° 3. — fig. 3. *ſonchus picroides*, n°. 5. — fig. 4. *ſonchus paludoſus*, n°. 8, & Gærtn. tab. 58. — fig. 5. *ſonchus oleraceus*, var. β asper. n° 6.

Obſervations. 1°. pluſieurs eſpèces de *ſonchus* forment le nouveau genre que M. Desfontaines a établi ſous le nom de *picridium*. Il faut y rapporter le *ſonchus tingitanus-picroides-hiſpanicus*, &c. (*Voyez* PICRIDIE. Dict. & *Suppl.*)

2°. Le *ſonchus dicothomus* Willd. est le *ſcorzonera dicothoma*, Desfont. & Dict. M. Willdenow place également parmi les *ſonchus*, ſous le nom de *ſonchus pallidus*, le *lactuca canadenſis* Linn.

3°. Le *ſonchus nitidus*, Vill. Dauph., & le *ſonchus anguſtifolius*, Neck. gallob., ſe rapportent au *ſonchus maritimus*. Le *ſonchus aquatilis*, Pourr. Act. Toul. 3. p. 330, n'en eſt qu'une variété.

4°. Marschall a décrit comme eſpèce, ſous le nom de *ſonchus uliginoſus*. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 238, le *ſonchus oleraceus*, var. *lævis*. Linn.

5°. Le *ſonchus multiflorus* du Jardin des Plantes de Paris est le *ſonchus racemoſus*. Lam.

SUITE DES ESPÈCES.

19. LAITRON à feuilles graſſes. *ſonchus craſſifolius*. Pourr.

Sonchus pedunculis ſubumbellatis, ſquamoſis; foliis ſublatis, amplexicaulibus, acuminato-dentatis. Willd. Spec. 3. pag. 1509. — Pourret in Litt.

Cette espèce tient le milieu entre le *ſonchus maritimus* & l'*arvensis*; il est beaucoup plus rapproché du premier. Ses tiges sont ſimples & droites; ſes feuilles amplexicaules, épaiſſes, lancéolées, un peu glauques, arrondies à leur baſe, inegalement dentées, glabres à leurs deux faces; les dentelures ouvertes en angle droit, lancéolées, mucronées; les fleurs jaunes, terminales, preſqu'en ombelle; d'autres ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, ſoutenues par des pedoncules très-courts, ſolitaires, uniflores, écailleux, plus courts que le calice.

Cette plante croît dans l'Eſpagne, où elle a été obſervée par M. Pourret. 4 (*Willd.*)

20. LAITRON à feuilles de chêne. *ſonchus quercifolius*. Desf.

Sonchus caule fruticoſo; foliis cuneiformibus, margine lobatis; lobis remotis, acutis, dentatis; terminalibus ternis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 225. tab. 213.

Sonchus pedunculis ſubdichotomis, ſubſquamoſis; calicinis ſquamis adpreſſis; foliis oblongis, ſinuatis, dentatis; caule fruticoſo, Willd. Spec. 3. pag. 1510.

C'est une belle & grande eſpèce, dont les tiges sont ligneuſes, hautes d'environ deux pieds, rameuſes, charnues, raboteuſes, de l'épaiſſeur du doigt & plus; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, alongées, presque lancéolées, rétrécies en coin à leur baſe ou en pétiole ailé, glauques, très-glabres, perſiſtantes, un peu charnues, longues de huit à dix pouces, divisées à leurs bords en lobes peu profonds, diſtans, aigus, dentés; les dentelures d'un blanc de neige à leur ſommet; les pédoncules dichotomes, inégaux, uniflores, munis de quelques petites écailles; les calices glabres, cylindriques, lâchement imbriqués d'écailles ovales, foliacées, arides et blanchâtres à leur ſommet, les extérieures plus larges; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice, denticulées à leur ſommet; les ſemences glabres, alongées; l'aigrette ſimple, velue, très blanche.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. LAITRON acide. *Sonchus acidus*. Willd.

Sonchus pedunculis ramoſis, nudis; calicinis ſquamis patulis; foliis pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, caule fruticoſo. Willd. Spec. 3. pag. 1511.

Sonchus acidus. Schousb. in litt.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles alternes, pétiolées, glabres, pinnatifides, longues d'un demi-pied; les découpures alongées, très-profondes, lancéolées, acuminées, très-entières; quelques-unes pourvues d'une dent anguleuse à

leur bord supérieur ; les pédoncules très-rameux, presque dichotomes, un peu renflés, vers leur sommet, sans écailles ; les fleurs presqu'en ombelle, jaunes, de la grandeur de celles du *sonchus arvensis* ; les écailles calicinales glabres, étalées ; les intérieures droites, lancéolées, beaucoup plus longues.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par Schousboe. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. LAITRON à grosses racines. *Sonchus radicatus* Ait.

Sonchus pedunculis nudis, calicibusque glabris ; caule subnudo ; foliis radicalibus lyratis, utrinquè lævibus ; lobis triangulari-ovatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 116.

Cette espèce a des tiges droites, glabres, presque dépourvues de feuilles, à peine rameuses, excepté à leur partie supérieure ; les feuilles sont radicales, étalées, très-glabres, lisses à leurs deux faces, découpées en forme de lyre, lobées ; les lobes ovales, triangulaires ; les pédoncules nus & glabres, situés à l'extrémité des tiges, soutenant des fleurs jaunes ; les calices glabres, imbriqués.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄

23. LAITRON ailé. *Sonchus pinnatus.* Ait.

Sonchus pedunculis nudis ; calicibus lævibus ; foliis pinnatis ; pinnis linear-lanceolatis, subdentatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 116.

Cette espèce ne m'est point connue. D'après Aiton, ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles alternes, glabres, ailées, divisées en pinnules linéaires, lancéolées, médiocrement denticulées : les fleurs terminales ; les pédoncules privés de feuilles & de bractées ; les calices lisses.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Aiton.*)

24. LAITRON étalé. *Sonchus divaricatus.* Desf.

Sonchus glaber, procumbens, foliis glaucis, runcinatis, denticulatis, floribus lateralibus ; semine rugoso. Desf. Annal. Mus. 2. pag. 212. tab. 46.

Cette plante est remarquable par ses tiges grêles, cylindriques, diffuses, presque couchées, glabres & d'une couleur glauque, ainsi que toute la plante ; longues d'un pied au plus, les rameaux étalés ; les feuilles inférieures lancéolées, décurrentes sur leur pétiole, découpées en lobes aigus, un peu courbés, bordées de dents inégales, terminées par une pointe blanche ; les supérieures sessiles, amplexicaules, souvent lancéolées. Les fleurs naissent le long des rameaux & à leur sommet, portées sur des pédoncules solitaires, inégaux ; le calice grêle, alongé ; les écailles blanches, membraneuses à leurs bords ; les extérieures ovales, plus courtes ; les intérieures alongées, linéaires ; les demi-fleurons jaunes, tronqués, finement dentés à leur sommet ; les semences tétragones, hérissées de petites éminences transversales, visibles à la loupe ; les aigrettes sessiles, très-fines, blanches & soyeuses.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de semences rapportées de l'Égypte par M. Delile, elle croît dans les terrains sabloneux. ♃ (*V. s.*)

25. LAITRON à feuilles pissenlit. *Sonchus taraxacifolius.* Willd.

Sonchus pedunculis squamosis, floribus paniculatis ; foliis runcinatis, calloso-dentatis, basi attenuatis. Willd. Spec. 3. pag. 1511.

Ses tiges sont spongieuses, de l'épaisseur d'une plume d'oie ; les feuilles alternes, rapprochées, assez semblables à celles du *leontodon taraxacum*, glabres, dentées, rétrécies à leur base, presque roncinées ; les dentelures terminées par une pointe blanche & calleuse ; les feuilles supérieures lancéolées, presqu'entières ou légèrement denticulées ; les terminales linéaires, très entières, les fleurs paniculées ; le pédoncule commun long d'un demi-pied & plus, muni de quelques feuilles, rameux à son sommet ; les pédicelles très-courts, parsemés d'écailles plus nombreuses à leur sommet ; le calice ressemble à celui du *lactuca sativa* ; l'aigrette pileuse & sessile. La corolle n'est point connue.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

26. LAITRON agreste. *Sonchus agrestis.* Swartz.

Sonchus pedunculis tomentosis, multifloris ; calicibus glabris ; caule stricto foliis inciso-serratis, sessilibus. Swart. Prodr. 110, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1285.

Sonchus lævis. Sloan. Catal. 122. Hist. 255.

Cette espèce est très-rapprochée du *sonchus oleraceus* ; elle en diffère par ses tiges fortement striées, pubescentes, point lisses ; par ses feuilles incisées, dentées en scie ; point roncinées ; les demi-fleurons plus courts, le calice alongé, presque point ventru ; elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds ; les feuilles inférieures pétiolées entières, dentées en scie ; les supérieures sessiles non amplexicaules, presque glabres, les pédoncules axillaires & terminaux, légèrement tomenteux ; les fleurs médiocrement pédicellées, d'un blanc-jaunâtre ; le calice à peine pubescent ; les semences alongées, striées, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale aux lieux cultivés. ⊙ (*Swart.*)

27. LAITRON déchiré. *Sonchus lacerus.* Willd.

Sonchus pedunculis subtomentosis, umbellatis ; calicibus glabris ; foliis pinnatifidis, dentatis, basi auriculatis, cordatis. Willd. Spec. 3. pag. 1513.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus; ſes feuilles alternes, amplexicaules, pinnatifides, glabres, lancéolées, anguleuſes & dentées, auriculées, élargies, entières & en cœur à leur baſe; à groſſes dentelures; les fleurs preſque diſpoſées en ombelle; les pédoncules rameux, légérement tomenteux; les calices glabres; les fleurs de la grandeur de celles du *ſonchus oleraceus*, de couleur jaune.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

28. LAITRON à feuilles étroites. *Sonchus anguſtifolius.* Desf.

Sonchus foliis glaucis, glabris, linearibus; pinnulis diſtantibus, denticulatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 225.

Sonchus ſubacaulis, foliis pinnatis, glaucis; foliolis linearibus, denticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1513.

Cette plante a des racines longues & fuſiformes, de la groſſeur du petit doigt, chargées de cheveux nombreux & déliés. Ses tiges ſont très-courtes ou preſque nulles; ſes feuilles glauques, un peu charnues, très glabres, linéaires, longues de ſix à huit pouces, ailées; les pinnules diſtantes, inégales, dentées; les dentelures arides & blanchâtres; les pédoncules à une ou pluſieurs fleurs, plus courts que les feuilles, chargés de quelques écailles diſtantes; le calice glabre, ovale, imbriqué; les écailles extérieures ovoïdes; les intérieures ovales-lancéolées, ſouvent ſurmontées d'une pointe blanchâtre & membraneuſe; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *ſonchus oleraceus*.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. ♃ (*V. ſ.*)

29. LAITRON à feuilles de chondrille. *Sonchus chondrilloides.* Desfont.

Sonchus glaber, foliis radicalibus inæqualiter pinnatifidis, dentatis, anguſtis; ramis virgatis, junceis, uniforis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 226.

Scorzonera reſedifolia. Linn. Spec. Plant. 1113, & Dict. n°. 6.

Sonchus foliis radicalibus inæqualiter pinnatifidis; caulinis lineari-lanceolatis, dentatis; pedunculis elongatis, uniforis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1527.

Chondrilla ſicula, tragopogonoides, maritima. Boccon. Sic. tab. 7. fig. A. *Mala, & herbar. certò.*

Cette plante a le port de l'*hieracium parviflorum*; elle eſt glauque, parfaitement glabre; ſes tiges rameuſes, longues d'environ un pied & demi ou deux pieds; les rameaux grêles, inégaux, droits, ſubulés, uniflores; ſes feuilles longues de deux à cinq pouces, larges d'environ trois lignes; les radicales inégalement pinnatifides & dentées; les découpures un peu diſtantes, aiguës ou obtuſes, blanchâtres à leur ſommet; les caulinaires rares, étroites, lancéolées; les dentelures aiguës; celles des rameaux petites, linéaires ou preſqu'en forme d'écailles; le calice glabre, cylindrique, ſemblable à celui d'une laitue; les écailles un peu élargies, lancéolées, blanchâtres à leur ſommet; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; l'aigrette blanche, velue & ſeſſile; les ſemences petites, brunes, alongées; le réceptacle nu, étroit.

Le ſynonyme de Boccone eſt rapporté par Linné au *ſcorzonera reſedifolia.* La figure eſt très-médiocre; mais M. Desfontaines, qui a conſulté l'herbier de Boccone, aſſure qu'elle convient à cette eſpèce, qui depuis a été reconnue par M. Desfontaines pour être la même que celle de Linné, mais appartenant aux *ſonchus.* (*Voy.* Ann. Muſ. 1. pag. 203.)

Cette plante croît dans les champs ſabloneux, vers les ruines de Carthage, dans la Barbarie. ♃ (*V. ſ.*)

30. LAITRON à groſſes fleurs. *Sonchus macranthos.*

Sonchus caule ſubſimplici, foliis longiſſimis, lanceolatis, runcinatis; floribus paniculato-umbellatis, pedunculis tomentoſis, ſquamis calicinis exterioribus rotundato-obtuſis. (N.)

Belle eſpèce, remarquable par ſes groſſes fleurs jaunes, enveloppées d'écailles obtuſes. Ses tiges ſont épaiſſes, herbacées, légérement cotoneuſes, preſque ſimples; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, glabres, diviſées, à leur contour, en lobes anguleux, aigus, à dentelures courtes, finement épineuſes; les inférieures longues d'un pied & plus, larges de trois pouces; les caulinaires alternes, plus courtes; les fleurs très-groſſes, terminales, paniculées, preſqu'en ombelle; les pédoncules, les pédicelles, ainſi que le deſſous des calices, chargés d'un duvet cotoneux, très-épais, d'un blanc de neige; le calice compoſé d'écailles imbriquées, très-nombreuſes, glabres, preſque ſcarieuſes; les extérieures très-obtuſes, arrondies à leur ſommet; les intérieures en petit nombre, plus alongées, lancéolées, obtuſes; la corolle d'un beau jaune; les aigrettes pileuſes, ſeſſiles, très-blanches & fines.

Cette plante a été découverte par MM. Ledru & Brouſſonnet à Ténériffe & aux îles Canaries. ♃? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

31. LAITRON à feuilles crépues. *Sonchus criſpus.*

Sonchus foliis ſeſſilibus, lineari-lanceolatis, indiviſis, margine criſpato-dentatis, ſpinuloſis; pe-

dunculis lateralibus, unifloris, apice ventricosis. (N.)

Cette plante me paroît très-rapprochée du *sonchus maritimus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Dans l'état où je l'ai vue, ses tiges m'ont paru couchées, presque ligneuses, partagées en quelques rameaux courts; garnies de feuilles nombreuses, éparses, entières, amplexicaules, très-rapprochées, sessiles, linéaires, longues de quatre à cinq pouces, larges au plus d'un pouce, aiguës, presque glabres, crépues à leurs bords, munies de petites dents inégales, courtes, épineuses; les pédoncules glabres, latéraux, alongés, presque simples, uniflores, renflés & fistuleux à leur partie supérieure, pourvus de quelques écailles éparses, lancéolées. La fleur ressemble presqu'à celle du *tragopogon Dalechampii;* les calices glabres, composés d'écailles imbriquées, assez larges, inégales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune; les aigrettes sessiles, caduques, très-blanches; les semences blanchâtres, épaisses, réniformes, profondément cannelées, même anguleuses. Ces semences remarquables occupoient le centre d'un réceptacle alvéolaire; les autres n'existoient plus.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. LAITRON acuminé. *Sonchus acuminatus.* Willd.

Sonchus pedunculis subsquamosis, floribus paniculatis, foliis radicalibus subruncinatis; caulinis ovatis, acuminatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1521.

Cette plante est distinguée du *sonchus floridanus* par ses feuilles caulinaires très-entières, excepté dans leur milieu, où l'on voit quelques petites dents acuminées. Les feuilles radicales sont presque roncinées; celles des tiges pétiolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées, parsemées en dessous de quelques poils rares, à peine sensibles; les fleurs réunies en une panicule resserrée, peu garnie; les pédoncules légérement écailleux; l'aigrette sessile. Dans la plante décrite par M. Jacquin, la panicule est beaucoup plus étalée; mais cet auteur décrivoit un individu cultivé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Willd.*)

33. LAITRON à feuilles en cœur. *Sonchus cordifolius.* Hort. Paris.

Sonchus foliis lato cordatis, dentato-sinuatis, in petiolum decurrentibus; floribus paniculatis; pedunculis nudis, piloso glandulosis. (N.)

Sonchus (macrophyllus), *pedunculis hirsutis, nudis; floribus paniculatis; foliis lyratis, basi cordatis, subtùs hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1519. *Sonchus canadensis.* Frœlich. in Usteri. Ann. 1. pag. 29. *Non Linn.*

Chondrilla silvestris, alta, flore caruleo, &c. Gronov. Virg. 1519.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre, remarquable par ses grandes & larges feuilles en forme de cœur, longuement pétiolées, dentées & légérement sinuées à leurs bords, décurrentes, glabres à leurs deux faces, médiocrement pileuses en dessous, sur leurs principales nervures & à leur contour; les dentelures droites, très-courtes, très-aiguës; les pétioles comprimés, velus, ailés à leurs deux bords; les tiges droites, rameuses; les rameaux étalés, velus; les fleurs bleues, disposées en panicule; les pédoncules & les pédicelles très-inégaux, chargés de poils glanduleux à leur sommet; le calice glabre; ses folioles droites, lancéolées; les intérieures presqu'égales; les extérieures plus courtes, un peu pileuses; la corolle plus longue que le calice; les demi-fleurons denticulés à leur sommet; l'aigrette très-blanche, sessile & pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

34. LAITRON à feuilles de cacalie. *Sonchus cacaliafolius.* Marsch.

Sonchus pedunculis squamatis, hispidis; calicibus glabris, floribus subcorymbosis, foliis hastato-triangularibus; petiolis foliaceis, amplexicaulibus; superioribus sessilibus, cordato-sagittatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 241.

An sonchus foliis lanceolatis, sessilibus, dentatis; caulibus hispidis? Gmel. Sibir. 2. pag. 12. tab. 4. fig. 1.

Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds, striées, hispides & pileuses à leur partie supérieure; les feuilles larges, hastées, triangulaires, rudes & denticulées; les inférieures rétrécies en un pétiole ailé, amplexicaule, sagitté, auriculé à sa base; les supérieures plus petites, sessiles, acuminées; les pédoncules axillaires soutenant plusieurs fleurs presqu'en corymbe, pileux, glanduleux, parsemés d'écailles; les fleurs de la même couleur & de la même grandeur que celles du *sonchus tataricus;* les calices glabres.

Cette plante croît dans la Tauride. (*Marsch.*)

35. LAITRON à feuilles de prénanthe. *Sonchus prenanthoides.* Marsch.

Sonchus pedunculis squamatis, viscosis; calicibus glabris; racemo terminali, composito, elongato, foliis ovato-oblongis, basi lyrato-runcinatis, attenuatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 242.

Cette plante a des tiges velues, cannelées, très-simples, hautes de deux pieds; les feuilles grandes, élargies, ovales, rongées à leur base, denticulées, non acuminées; les inferieures presqu'en lyre sur un pétiole ailé; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *prenanthes purpurea* Linn., visqueuses, disposées en une panicule terminale, composée de grappes rapprochées.

Cette plante croît dans les hautes forêts du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sonchus* (umbellifer), *pedunculis hispidis, subumbellatis; foliis cordato-oblongis, serratis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Sonchus* (glaber), *pedunculis calicibusque glabris, umbellatis; foliis cordatis, runcinatis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

LAITUE. *Lactuca.* Illustr. Gen. tab. 649, fig. 1, fructification du *lactuca* d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *lactuca spinosa*, n°. 8; — fig. 3, *lactuca culta*; — fig. 4, *lactuca silvestris*, n°. 3; — *lactuca scariola* Linn.; — fig. 5, *lactuca sativa*, n°. 1; — fig. 6, *lactuca virosa*, n°. 4.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de *lactuca* ont été placées dans d'autres genres par divers auteurs modernes. Le *lactuca spinosa*, n°. 8, est le *prenanthes spinosa* de Vahl. Le *lactuca canadensis*, n°. 9, est le *sonchus pallidus* Willd.

2°. Le *lactuca sinuata*, Forskh. Ægypt. p. 215, se rapporte au *lactuca virosa* Linn. Le *lactuca verticalis*, Gat. Flor. mont., est le *lactuca scariola* Linn., que M. de Lamarck a regardé comme une variété du *lactuca silvestris*.

SUITE DES ESPÈCES.

12. LAITUE de Crète. *Lactuca cretica.* Desfont.

Lactuca foliis pinnatifidis, dentatis; superis squaeformibus, integerrimis, acutis, caulem ambientibus; racemo terminali, floribus breviter pedicellatis. Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 34.

Lactuca cretica, sonchifolio, flore pulchro. Coroll. Inst. R. Herb. 35.

Quoique très-rapprochée, par son port, du *sonchus tuberosus*, cette plante en est très-distinguée par ses fleurs jaunes; par ses aigrettes, soutenues par un pédicule long de sept à huit lignes. Dans la première, les fleurs sont d'un bleu-pâle; les aigrettes à peine pédicellées.

Ses tiges sont simples, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, un peu violettes; les feuilles pinnatifides, amplexicaules, glabres, longues de trois ou quatre pouces, larges d'un pouce; les découpures aiguës, inégalement dentées; les feuilles supérieures ovales, entières, concaves, aiguës; les terminales presqu'en forme d'écailles. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, un peu lâche, terminale; les pédicelles courts, accompagnés d'une petite bractée; le calice glabre, alongé, imbriqué; les écailles extérieures ovales, aiguës; les intérieures lancéolées, beaucoup plus longues; la corolle d'un pouce de diamètre; les anthères violettes; les semences brunes, alongées; l'aigrette d'un blanc-soyeux; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Desf.*)

13. LAITUE à grappes. *Lactuca racemosa.* Willd.

Lactuca foliis lyrato-runcinatis, acuminatis, amplexicaulibus; summis lanceolatis, integerrimis; caule simplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1524.

Lactuca orientalis, dentis leonis folio, flore leucophæo. Tournef. Coroll. 35.

Cette plante me paroît différer si peu de la précédente, que je ne saurois trop distinguer, d'après sa description, les caractères qui l'en séparent, excepté dans ses feuilles inférieures & dans ses fleurs, plus petites. Ses tiges sont simples, droites, hautes d'un pied; les feuilles inférieures en lyre, roncinées, finement dentées, rétrécies & entières à leur base, amplexicaules, cuspidées, acuminées à leur sommet, glabres, pâles en dessous; les supérieures lancéolées, acuminées, très-entières; une grappe simple, terminale; des bractées amplexicaules, subulées, lancéolées à la base des pédoncules; les écailles du calice lâches; la corolle jaune, bien plus petite que dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans le Levant. ♃? (*Willd.*)

14. LAITUE à tige roide. *Lactuca stricta.* Plant. Hung.

Lactuca foliis subtùs lævibus; radicalibus infimisque runcinato-lyratis, dentatis; superioribus runcinato-pinnatifidis, basi angustatis, sagittatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1525.

Lactuca stricta. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 47. tab. 48.

Lactuca vialea. Bellard.

Rapprochée du *lactuca quercina*, elle s'en distingue par la disposition de ses fleurs & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont roides, droites, glabres, cylindriques & rameuses; les feuilles glabres, lisses en dessous, quelquefois garnies, à leur face supérieure de quelques piquans sans roideur; les radicales & les inferieures amplexicaules, découpées en lyre, roncinées; les caulinaires & les supérieures rétrécies à leur base, pinnatifides

& laciniées ; celles du ſommet très-entières, toutes plus ou moins denticulées à leur contour ; les fleurs petites, jaunâtres, pédonculées, diſpoſées en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges.

Cette plante croît dans les forêts, en Hongrie & dans l'Italie. ♂

15. LAITUE de l'île Maurice. *Lactuca mauritiana.*

Lactuca foliis linearibus, longiſſimis, integris, ſimplicibus trifidiſve, ſagittatis ; floribus racemoſis, ſpicatim diſpoſitis. (N.)

Cette eſpèce eſt très-reconnoiſſable à ſes feuilles de deux ſortes & à ſon port. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, cylindriques, très-glabres ; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, glabres, vertes, plus pâles en deſſous, très-entières, linéaires, lancéolées, longues de ſix pouces, larges de quatre à cinq lignes, acuminées, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe ; les unes ſimples, les autres ſagittées ou munies, au-deſſus de leur baſe, de deux lobes étalés en angle droit, très-étroits, longs de deux ou trois pouces.

Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes latérales, alternes, ramifiées, formant, par leur enſemble, un bel & long épi nu, terminal ; les pédoncules & les pédicelles glabres, écailleux ; les calices cylindriques, d'une médiocre grandeur, glabres, imbriqués ; les écailles extérieures ovales, un peu obtuſes ; les intérieures plus alongées, plus étroites ; les aigrettes à peine pédicellées, pileuſes, très-blanches. La corolle ne m'eſt pas connue.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île Maurice. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

16. LAITUE alongée. *Lactuca elongata.* Willd.

Lactuca foliis ſubtùs lævibus ; inferioribus runcinatis, integerrimis, amplexicaulibus ; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus ; floribus racemoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1525.

Lactuca elongata. Mühlenb. in Litt.

Ses tiges ſont droites, glabres & rameuſes ; ſes feuilles inférieures amplexicaules, roncinées, longues de quatre à cinq pouces ; les lobes acuminés, très-entiers ; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, non amplexicaules, étroites, lancéolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, entières ou munies d'un lobe ou deux peu marqués ; les fleurs diſpoſées, à l'extremité des tiges, en une grappe longue d'environ quatre pouces.

Cette plante croit dans la Penſilvanie. (*Willd.*)

17. LAITUE à longues feuilles. *Lactuca longifolia.* Mich.

Lactuca foliis inermibus, amplexicaulibus, ſurſùm anguſtatis, plerumquè indiviſis ; paniculâ aphyllâ, corymboſâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 85.

Cette eſpèce me paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente. Les tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, très-liſſes, rétrécies à leur partie ſupérieure ; la plupart ſans aucune diviſion, quelquefois un peu roncinées, & à deux ou quatre lobes dans leur partie moyenne, entières à leurs bords ; les fleurs jaunâtres, toutes pédicellées, diſpoſées en une panicule très-rameuſe ; les rameaux privés de feuilles, & formant un corymbe terminal.

Cette plante croît dans la haute Caroline. (*V. ſ.*)

18. LAITUE élevée. *Lactuca altiſſima.* Marſch.

Lactuca foliis denticulatis, glabris ; imis ſinuatis ; ſuperioribus lanceolatis, ſagittatis, acuminatis ; paniculâ ramoſiſſimâ, ſubcorymboſâ. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 242.

Cette eſpèce diffère du *ſonchus ſagittatus* par les dentelures de ſes feuilles, plus grandes ; par ſes lobes de leur baſe, plus longs, plus aigus. On la diſtingue du *lactuca anguſtana*, dont elle a le port, par ſes dentelures non ciliées & par ſes ſemences noires. Toute la plante eſt glabre ; ſes tiges hautes de cinq à ſix pieds. Les rameaux forment une panicule & ſe terminent par des fleurs en corymbe, de couleur jaune, de la grandeur de celles du *ſonchus ſativus* ; les feuilles très-ſouvent ſans diviſions, ſagittées, lancéolées, denticulées, finement acuminées.

Cette plante croît ſur le bord des rivières, ſur le Caucaſe. (*Marſch.*)

19. LAITUE ſagittée. *Lactuca ſagittata.* Plant. Hung.

Lactuca foliis ſubtùs lævibus, ſagittatis ; inferioribus oblongis, baſi attenuatis, denticulatis ; ſuperioribus lanceolatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1527.

Lactuca ſagittata. Waldſt. & Kitaib, Plant. rar. Hung. 1. pag. 1. tab. 1.

Cette plante, quoiqu'un peu différente, par ſon port, du *lactuca anguſtana*, s'en rapproche tellement par tous ſes autres caractères, que je doute qu'elle puiſſe former une eſpèce diſtincte ; elle ne diffère par ſes feuilles inférieures, alongées, rétrécies à leur baſe, ſinuées & dentées ; les dentelures point ciliées ; les feuilles ſupérieures très-entières ; les ſemences plus larges, noirâtres & non pas brunes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts ♂

20. LAITUE délicate. *Lactuca tenerrima.* Pourr.

Lactuca foliis radicalibus pinnatifidis, dentatis; caulinis linearibus, integerrimis, ſagittatis; caule ramoſo, divaricato; ramis unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1529.

Lactuca tenerrima. Pourret, Act. Toloſ. 3. pag. 322.

Lactuca perennis, var. γ. Lam. Dict. n°. 11.

Très-rapprochée du *lactuca perennis*, cette plante en diffère par ſes tiges plus grêles, par ſes rameaux plus nombreux, étalés; les feuilles inférieures & radicales pinnatifides, longues d'environ trois pouces; les découpures entières, & non dentées à leur côté ſupérieur; les feuilles caulinaires & ſupérieures linéaires, très-étroites, alongées, amplexicaules, ſagittées, très-aiguës, longues d'un à deux pouces & plus; les oreillettes rapprochées, preſque ſubulées; les pédoncules inégaux, alongés, un peu écailleux, uniflores; les fleurs bleues, ſemblables à celles du *lactuca perennis*.

Cette plante croît dans le Languedoc & en Eſpagne. ♃ (*V. v.*)

21. LAITUE de Suze. *Lactuca ſeguſiana.* Balb.

Lactuca foliis inferioribus lanceolatis, runcinato-dentatis, baſi attenuatis, ſeſſilibus; ſuperioribus linearibus, ſagittatis; caule ramoſo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1529.

Lactuca ſeguſiana. Balb. Elench. Flor. taur. 94, & Miſcell. pag. 37. tab. 8.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges ſont droites, preſque glabres, très-rameuſes, hautes d'un pied, délicates, d'un vert-clair; les rameaux très-étalés; les feuilles inférieures étroites, lancéolées, pinnatifides, retrécies en pétiole à leur baſe; les découpures inégales, lancéolées, aiguës, dirigées vers le bas, la plupart entières; les feuilles du milieu ſeſſiles, linéaires, très-entières, preſque ſagittées ou munies de trois paires d'appendices alongés, entiers; les ſupérieures ſimplement ſagittées, linéaires; les fleurs nombreuſes, purpurines, petites, ſolitaires à l'extrémité de chaque pédoncule écailleux; (les ſemences d'un rouge-carmin dans les plantes ſèches, *Decand.*;) l'aigrette pédicellée.

Cette plante croît dans le Piémont, aux environs de Suze, vers le haut des coteaux de vignes expoſés au midi. ⊙ (*V. ſ.*)

22. LAITUE velue. *Lactuca villoſa.* Jacq.

Lactuca foliis ovatis, acutis, denticulatis, ſubtùs villoſis; petiolo alato, ſeſſili; paniculâ terminali. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 367.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *ſonchus acuminatus* Willd. Ses racines ſont grêles, charnues, rameuſes; ſes tiges glabres, cylindriques, hautes de trois pieds, ſouvent purpurines; les feuilles alternes, ovales ou lancéolées, aiguës, finement denticulées, hériſſées & velues en deſſous, preſque glabres en deſſus; les inférieures longuement pétiolées; les ſupérieures décurrentes ſur un pétiole court; les fleurs très-nombreuſes, diſpoſées en une longue panicule droite, très-ample, terminale; les corolles d'un bleu-clair.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Jacq.*)

23. LAITUE à feuilles de gramen. *Lactuca graminifolia.* Mich.

Lactuca foliis ſubindiviſis, longiſſimis, linearibus; paniculâ aphyllâ, laxâ; caule ſimplici, erecto. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 85.

Cette plante eſt parfaitement glabre, dépourvue d'aiguillons. Ses tiges ſont droites, ſimples, garnies de feuilles alternes; les radicales roncinées, à découpures peu nombreuſes; celles des tiges linéaires, très-alongées, ſimples, très-entières, aſſez ſemblables à celles des graminées; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche; les rameaux privés de feuilles, peu garnis; toutes les fleurs pédicellées.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Lactuca* (chaixi), *foliis ſubtùs lævibus, radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, dentatis, baſi ſagittatis; lobis truncatis, apice dentatis; floribus racemoſis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1525.

Lactuca chaixi. Vill. Dauph. 3. pag. 154. tab. 32. *In Delphinatu.* ⊙

* *Lactuca* (capenſis), *foliis runcinato-pinnatifidis, glabris; caule debili.* Thunb. Prodr. pag. 139. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lactuca* (tuberoſa), *foliis ſpinuloſo-denticulatis, caule ſimplici; radice tuberoſâ, multiplici.* Murr. Syſt. veg. edit. 14. pag. 713. — Jacq. Hort. 1. tab. 57. *Patriâ ignotâ.* ♃

LAMARKEA à fleurs écarlates. *Lamarkea coccinea.* Rich.

Lamarkea glaberrima, foliis oblongo-ovatis, acuminatis, baſi rotundato-obtuſis, nitidiſſimis. Rich. in Act. Soc. Linn. Pariſ. pag. 107. *Sub markeâ.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui paroît appartenir à la famille des ſolanées; il comprend des plantes exo-

riques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice alongé, pentagone, à cinq diviſions ; une corolle en ſoucoupe, à cinq découpures obtuſes, preſqu'égales ; cinq étamines ; un ſtyle ; une capſule cylindrique, à deux loges polyſpermes.

Cette plante, peu connue, eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses feuilles ſont ovales, alongées, très-luiſantes, acuminées à leur ſommet, arrondies & obtuſes à leur baſe. Le calice eſt alongé, priſmatique, à cinq faces, diviſé, juſque vers ſa moitié ſupérieure, en cinq découpures ; la corolle d'un rouge-écarlate, en ſoucoupe, preſqu'infundibuliforme ; le limbe ouvert, à cinq lobes preſqu'égaux & obtus ; cinq étamines egales entre elles, de la longueur du tube de la corolle ; un ſtyle ; une capſule alongée, cylindrique, reſſerrée à ſa partie ſupérieure, à deux loges polyſpermes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Rich. l. c.*)

LAMARKIA. Kœler avoit établi ſous ce nom un genre particulier pour le *cynoſurus aureus* Linn., que M. Perſoon a depuis nommé *chryſurus*. (*Voyez* CRETELLE, n°. 6.) Les motifs qui ont déterminé à en former un genre particulier ſont appuyés ſur les caractères ſuivans :

Ses épillets ſont de deux ſortes : les uns ſtériles, pendans, ſouvent ternés, ayant l'apparence de bractées, privés d'arêtes ; d'autres fertiles, deux à deux, à deux ou trois fleurs, dont deux hermaphrodites ; deux valves calicinales linéaires ; la valve extérieure de la corolle prolongee en une longue arête.

LAMBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs agregées, de la famille des protées, qui a de grands rapports avec les *protea*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ternées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice commun caduc, imbriqué ; les écailles intérieures plus longues ; une corolle à quatre découpures roulées en dedans, pourvues chacune d'une étamine ; le ſtigmate aigu ; une capſule ſouvent à trois cornes, uniloculaire ; deux ſemences bordées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* conſiſtant en écailles imbriquées, caduques, linéaires ; les extérieures plus courtes.

2°. Une *corolle* tubulée, ventrue dans ſon milieu, à quatre decoupures linéaires, concaves vers leur ſommet.

3°. Quatre *étamines* fort petites, placées dans la concavité des pétales ; les anthères linéaires, alongées.

4°. Un *ovaire* ovale, velu, enfoncé dans le calice ; un ſtyle tétragone, ſubulé, de la longueur de la corolle ; un ſtigmate aigu.

Le *fruit* eſt une capſule coriace, ovale à ſa partie inférieure, ſurmontée de trois cornes, dont deux plus longues, à une ſeule loge, à deux valves, s'ouvrant latéralement entre deux cornes, contenant deux ſemencees lenticulaires & bordées.

ESPÈCES.

1. LAMBERTIA élégante. *Lambertia formoſa.* Smith.

Lambertia fruticoſa, foliis ternis, ſublinearibus, rigidis, apice mucronato-pungentibus. Cavan. Annal. Hiſt. Nat. vol. 1. pag. 233, & Ic. Rar. 6. pag. 31. tab. 547.

Lambertia fruticoſa, ramis virgatis, foliis ternis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. tab. 20. — Brown, Tranſact. Linn. 10. pag. 188, & Nov. Holl. 1. pag. 387.

Protea nectarina. Schrad. Sert. Hannov. Faſc. 4. pag. 5. tab. 21.

Très-bel arbuſte, haut de quatre à cinq pieds, chargé de rameaux droits, alternes, cylindriques, élancés, velus dans leur jeuneſſe. Les feuilles ſont verticillées trois par trois, longues d'un pouce, roides, preſque ſeſſiles, vertes & glabres en deſſus, d'un brun-cendré & légérement tomenteuſe en deſſous, légérement mucronées ; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles & terminales ; le calice commun compoſé d'écailles d'un rouge-verdâtre, dures, concaves, longues d'un demi-pouce ; la corolle d'un rouge-écarlate, de la longueur du calice, velue en dedans ; le ſtyle rouge, roide, très-ſaillant ; la capſule tomenteuſe ; le duvet caduc.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & aux environs du port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lambertia* (uniflora), *involucris unifloris ; foliis obovatis, mucronatis, glabris, reticulatis ; folliculis hinc cuſpidatis, indè ecornibus.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 188, & Nov. Holl. 1. pag. 386. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Lambertia* (inermis), *involucris ſeptemfloris ; foliolis interioribus perianthio dimidio brevioribus ; ſtylis glabris ; folliculis hinc cuſpidatis, inde ecornibus ; foliis oblanceolatis obovatiſque, mucronatis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Lambertia?* (echinata), *foliis linearibus*

glabris, reticulatis ; apice dilatato, lobato, mucronato; folliculis bicornibus, undiquè echinatis. Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄ *Flores ignoti.*

LAMBRUCHE ou LAMBRUSQUE : nom vulgaire que l'on donne à la vigne ſauvage. Ses rameaux très-flexibles, ainſi que les longues pouſſes annuelles, tiennent lieu de cordes, de liens qui durent aſſez long-tems.

LAMIER. *Lamium.* Illuſtr. Gen. tab. 506, *lamium album*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Le *lamium folioſum* de Crantz, Auſtr. 258, eſt le *lamium album*, n°. 3.

2°. Mœnch a placé dans ſon genre *galeobdolon*, ſous le nom de *galeobdolon amplexicaule*, le *lamium amplexicaule*, n°. 8.

3°. Roth a fait du *lamium amplexicaule*, n°. 8, un genre particulier, qu'il a nommé *pollichia.*

4°. M. Desfontaines a obſervé, ſur les côtes de Barbarie, une variété très-remarquable du *lamium album*, dont les tiges, les feuilles & les corolles ſont très-velues ; il l'a ainſi caractériſée :

Lamium (album, var. A), *foliis cordatis, ſerratis ; verticillis ſubvigintiflоris, corollis villoſiſſimis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 18.

SUITE DES ESPÈCES.

10. LAMIER à feuilles molles. *Lamium molle.* Aiton.

Lamium foliis petiolatis, ſubdentatis ; inferioribus cordatis, ſuperioribus ovatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 297.

Lamium parietaria facie. Moriſ. Blæſ. 278. — Tourn. Inſt. R. Herb. 183.

Très-rapprochée du *lamium album*, cette plante en diffère conſtamment par des caractères qui lui ſont propres. Ses tiges ſont plus baſſes, glabres, herbacées, vertes ou purpurines ; les feuilles molles, pétiolées, oppoſées ; la plupart entières ; les autres médiocrement dentées en ſcie, & non crénelées ou à fortes dentelures ; les feuilles inférieures ovales, aiguës, échancrées en cœur à leur baſe ; les ſupérieures ovales, lancéolées, acuminées, plus étroites & plus longues ; les fleurs blanches, un peu plus petites que celles du *lamium album* ; les calices glabres ; les dents ſubulées, plus longues.

Cette plante croît dans la Syrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. LAMIER ridé. *Lamium rugoſum.* Ait.

Lamium foliis cordatis, acutis, rugoſis, caulibuſque piloſis ; verticillis multiflоris, faucis dente unico ſetaceo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 87.

Lamium ſubrotundo, rugoſo folio ; flore rubro. Boccon. Muſ. 2. pag. 35. tab. 23.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *lamium garganicum* ; elle en diffère par ſes tiges, plutôt pileuſes que pubeſcentes. Ses feuilles ſont pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, dentées, aiguës à leur ſommet, ridées, pileuſes, rudes au toucher & non pas molles, pubeſcentes ; les fleurs rougeâtres, aſſez nombreuſes, verticillées ; l'orifice de la corolle muni, de chaque côté, d'une ſeule & non de deux dents ſétacées.

Cette plante croît dans l'Italie. ♃ (*Ait.*)

12. LAMIER inciſé. *Lamium inciſum.* Willd.

Lamium foliis cordatis, acutiuſculis, inciſo-dentatis, petiolatis ; corollis calice anguſtioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 89.

Lamium hybridum. Vill. Dauph. 2. pag. 385. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 541. — Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 290.

Lamium diſſectum. With. Britan. 527.

Lamium purpureum, var. β. Lam. Dict. n°. 7. *Cum ſynonymis.*

Confondue, comme variété, avec le *lamium purpureum*, cette eſpèce, quoiqu'en effet très-rapprochée, s'en diſtingue par pluſieurs caractères invariables : elle eſt intermédiaire entre cette dernière eſpèce & le *lamium amplexicaule* ; elle a, comme celui-ci, les fleurs petites, les feuilles inciſées, preſque ſeſſiles & rapprochées au haut des tiges ; mais en même tems elles ſont échancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet. On la diſtingue du *lamium purpureum* par ſes pétioles plus courts, par les découpures de ſes feuilles, par la petiteſſe des fleurs. Ses tiges ſont glabres, rameuſes, en partie couchées, étalées.

Cette plante croît en France, dans les lieux cultivés, aux environs de Paris, & ſurtout dans les départemens méridionaux. ⊙ (*V. v.*)

13. LAMIER bifide. *Lamium bifidum.* Vahl.

Lamium foliis cordatis, corollarum galeâ bifidâ, laciniis divaricatis. Vahl, Symb. 3. pag. 75.

Lamium bifidum. Cyrill. Rar. Faſc. 1. pag. 22. tab. 7.

Lamium parvum, flore albo, cum labio ſuperiore bifido. Till. Piſ. 93.

Cette plante eſt remarquable par la lèvre ſupérieure de ſa corolle, partagée en deux découpures droites, divergentes, longues d'environ trois lignes. Ses tiges ſont glabres, renverſées, longues d'un demi-pied, rameuſes à leur baſe, garnies, à

leur partie inférieure, de deux ou trois paires de feuilles ; les inférieures rapprochées ; la partie ſupérieure des tiges nue, excepté aux verticilles. Ces feuilles ſont oppoſées, legérement velues, également dentées, aiguës ; les dentelures profondes ; les verticilles rapproches, contenant ſix à huit fleurs ; les calices velus ; les dents roides, ſubulées ; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *lamium purpureum*, enflée à ſon orifice, velue en dehors.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. (*Vahl.*)

14. LAMIER tomenteux. *Lamium tomentoſum.* Willd.

Lamium foliis ſubrotundo-cordatis, obtusè dentatis, utrinque tomentoſis, petiolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 90.

Lamium orientale, incanum, flore albo, cum labio ſuperiore crenato. Tournef. Coroll. 11.

Cette eſpèce eſt recouverte, ſur toutes ſes parties, d'un duvet mou, tomenteux & très-blanc. Ses feuilles ſont pétiolées, un peu arrondies, en cœur, très-aiguës, à dentelures obtuſes ; les verticilles compoſés d'un grand nombre de fleurs ; les calices très-velus, à cinq dents lancéolées ; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *lamium album* ; la lèvre ſupérieure velue, obtuſe, finement denticulée ; les dents de l'orifice ſolitaires, alongées, lancéolées, ſubulées.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

15. LAMIER hiſpide. *Lamium hiſpidulum.* Mich.

Lamium caule hiſpidulo ; foliis longè petiolatis, lato-cordatis, ſubpubeſcentibus ; floribus axillaribus, ſolitariis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 4.

Cette plante a ſes tiges médiocrement hériſſées, garnies de feuilles oppoſées, longuement pétiolées, larges, en cœur, médiocrement pubeſcentes. Les fleurs ſont ſolitaires, oppoſées, dans chaque aiſſelle des feuilles ; la corolle blanche, aſſez grande.

Cette plante croît dans les vaſtes forêts de Tennaſſée, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Mich.*)

16. LAMIER hériſſé. *Lamium hirtum.*

Lamium foliis ovato-cordatis, pubeſcenti-hirſutis, ſubincanis ; caule calicibuſque hirſutiſſimis ; corollâ parvâ, ſuoglabrâ. (N.)

En rapprochant cette eſpèce de toutes celles qui me ſont connues, elle m'en paroit évidemment diſtinguée par la réunion des caractères, qui ne ſe trouvent qu'iſolément dans chacune d'elles. Ainſi elle a les fleurs du *lamium album*, mais bien plus petites, preſque glabres ; la tige hériſſée du *lamium hirſutum*, mais la corolle blanche & les calices très-hériſſés ; les feuilles molles du *lamium molle*, mais remarquables par leurs crénelures obtuſes, aſſez régulières, un peu blanchâtres, pubeſcentes, bordées de cils courts, blancs, très-nombreux, ovales, en cœur ; les inférieures longuement pétiolées ; les verticilles peu garnis ; les calices courts, très-velus, à cinq dents courtes ; la corolle blanche, petite, droite, très-glabre : vue à la loupe, elle paroît un peu velue ſur le milieu de la lèvre ſupérieure.

Cette plante a été cultivée, il y a plus de vingt-cinq ans, au Jardin des Plantes de Paris, où je l'ai recueillie. (*V. ſ.*)

LAMIUM. (*Voyez* LAMIER.)

LAMPOCARIA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 538.

Ce genre, établi par M. Brown, diffère à peine du *gahnia* de Forſter ; il ne s'en diſtingue que par ſes ſemences (ſes noix) liſſes, luiſantes, point cannelees ou ſtriées. (*Voyez* ZELARI, *Suppl.*)

LAMPOURDE. *Xanthium.* Ill. Gen. tab. 765, fig. 1, *xanthium ſtrumarium*, n°. 1 ; — fig. 2, fructification du *xanthium* d'après Tournefort, tab. 252 ; — fig. 3, *xanthium orientale*, n°. 2 ; — fig. 4, *xanthium ſpinoſum*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Le *xanthium fruticoſum*, qui avoit été placé d'abord parmi les *ambroſia*, et devenu le type d'un genre particulier, ſous le nom de *franſeria*. (*Voyez* FRANSÉRIE, *Suppl.*)

2°. Ce genre, ainſi que l'*ambroſia*, placés d'abord par M. de Juſſieu à la fin des corymbifères, lui a paru enſuite avoir plus de rapport avec la famille des urticées, de même que le *franſeria* des Cavanilles : cependant des obſervations faites par M. Richard, d'après leſquelles il a cru reconnoître dans les ovaires du *xanthium* un calice propre adhérent, en formeroient une famille diſtincte à la ſuite des floſculeuſes.

LAMPSANA. (*Voyez* LAMPSANE.)

LAMPSANE. *Lapſana.* Illuſtr. Gen. tab. 6[illegible] fig. 1, *lapſana communis*, n°. 1 ; — Tournef. tab. 272, & Gærtn. tab. 157 ; — fig. 2, *lapſana minima*, n°. 3 ; — *arnoſeris puſilla*, Gertn. tab. 1[illegible] 655. *Sub rhagadiolo*, fig. 1, *lapſana ſtellata*, n° — fig. 2, *lapſana rhagadiolus ?* n°. 6. Ex Gær. *Sub rhagadiolo ſtellato* ; — fig. *h*, *lapſana ko[illegible]* n°. 7.

Obſervations. Ce genre, depuis ſa publication dans cet ouvrage, a été diviſé en pluſieurs autres adoptés en partie par M. de Lamarck dans ſes *Illuſtrations.*

1°.

1°. Le *zacintha*, Gærtn. & Willd.; il ne contient qu'une ſeule eſpèce, le *lapſana zacintha*, n°. 2. (*Voyez* ZACINTHE, *Suppl.*)

2°. Le *rhagadiolus*, Gærtn. & Willd.; il renferme les trois eſpèces mentionnées dans la ſeconde ſoudiviſion, n°s. 5, 6, 7. (*Voyez* RHAGADIOLE, *Suppl.*)

3°. L'*arnoſeris* Gærtn., qui eſt le *lapſana minima*, n°. 3, que Linné avoit nommé *hyoſeris minima*.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LAMPSANE effilée. *Lapſana virgata*. Desf.

Lapſana foliis lyratis; lobis retroverſis, extimo ovato; caule ſuperne nudo, pedunculis unifloris, calice hiſpido. Desf. Flor. atl. 2. p. 235. tab. 215.

Crepis (patula), *foliis inferioribus lyratis, obtuſis; caule ſubnudo, laxè ramoſo*. Poiret, Voyag. en Barb. 2. pag. 227.

Très-belle eſpèce, qui s'élève à plus de deux pieds de haut. Ses tiges ſont droites, glabres, cannelées, légèrement velues vers leur baſe, preſque nues, diviſées, à leur ſommet, en deux ou trois rameaux ou pédoncules, très-longs, élancés, inégaux, ſimples ou dichotomes, uniflores; les feuilles radicales en forme de lyre, glabres, très-obtuſes, longues de ſix à huit pouces & plus, un peu etroites, rétrécies à leur baſe & décurrentes ſur un pétiole ailé; les lobes irréguliers, un peu recourbés, à peine denticulés; le terminal plus grand, arrondi à ſon ſommet; les feuilles caulinaires ſituées à la baſe des rameaux, ſeſſiles, lancéolées, amplexicaules, aiguës & dentées.

Les fleurs ſont ſolitaires à l'extrémité de longs pédoncules; les calices cylindriques, caliculés, hériſſés de poils courts; les écailles extérieures un peu lâches, ſubulées; les intérieures linéaires; la corolle jaune, grande, ſémi-floſculeuſe; les ſemences grêles, alongées, très-glabres, ſans aigrette; le réceptacle nu.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle. ♃ (*V. v.*)

9. LAMPSANE crépue. *Lapſana criſpa*. Willd.

Lapſana cauleſcens, ramoſa, foliis ovatis, petiolatis, duplicato-dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1624.

Cette plante reſſemble beaucoup au *lapſana communis*; peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété, née dans les jardins: cependant comme, d'après M. Willdenow, elle ſe reproduit conſtamment la même par ſes ſemences, on peut l'admettre au nombre des eſpèces. Elle ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, pétiolées, crépues, ondulées à leurs bords, à double dentelure; les dents fines, ſerrées, inégales.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. Elle ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

10. LAMPSANE en lyre. *Lapſana lyrata*. Willd.

Lapſana cauleſcens, paniculata, caule inferne pubeſcente; foliis radicalibus lyratis, dentatis; caulinis inferioribus ovatis, dentatis; ſuperioribus lanceolatis, integerrimis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 832.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges droites, hautes d'un pied & demi & plus, pubeſcentes, ramifiées en panicule; les feuilles radicales & inférieures en forme de lyre, dentées à leurs bords, parſemées de quelques poils rares; les feuilles caulinaires ſeſſiles, ovales, dentées; les ſupérieures alongées, lancéolées, très-entières; les fleurs de la grandeur de celles du *picris hieracioides*; les calices caliculés; les écailles pileuſes ſur leur carène.

Cette plante croît ſur les bords de la Mer-Caſpienne. ♃ (*Willd.*)

* *Lapſana* (grandiflora), *cauleſcens, ramoſa, foliis ovatis, petiolatis, angulato-dentatis; pedunculis calicibuſque glanduloſo-hiſpidis*. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 261.

Elle reſſemble beaucoup au *lapſana communis*. Ses fleurs ſont plus grandes; ſes calices noirâtres; ſes corolles d'un jaune plus foncé. Elle croît ſur le Caucaſe. ⊙

LAMPUIUM. Rumph. Amboin. 5. pag. 148. tab. 64. fig. 1. La plante que Rumphius a deſignée ſous ce nom eſt l'*amomum zerumbet* de Linné.

LANARIA. Ait. C'eſt la même plante que l'*heritiera* de Michaux, Flor. bor. Amer. 1, pag. 20, le *dilatris caroliniana*, Lam. Ill. 1, pag. 127, & enfin l'*argolaſia*, Lam. Ill. tab. 34. (*Voyez* ARGOLASE, *Suppl.*)

LANCISIA, LANCISIE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bellis* & les *cotula*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées ou pinnatifides; les fleurs ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs radiées; le calice hémiſphérique, à pluſieurs diviſions non imbriquées; le réceptacle nu; les ſemences nues, comprimées ou anguleuſes.

Obſervations. Ce genre eſt preſqu'uniquement compoſé d'eſpèces de *cotula* qui ont été décrites à l'article COTULE, *Dict.* J'ai indiqué, dans le *Supplément*, celles qui devoient en être retranchées pour former le genre *lanciſia*. (*Voyez* COTULE, *Suppl.*)

Je remarquerai ici que M. de Lamarck a réuni

dans les *lanciſia*, Illuſtr. tab. 701, deux genres établis, l'un par Commerſon, l'autre par Bergius, adoptés par M. de Juſſieu, & qui me paroiſſent en effet devoir être conſervés.

Le premier, ſous le nom de *cenia*, Commerſ., offre des fleurs dont le calice eſt turbiné, fiſtuleux & renflé ſous le réceptacle; ſes folioles courtes, point imbriquées; les demi-fleurons entiers, très-courts, peu nombreux; les ſemences comprimées: il ne renferme qu'une ſeule eſpèce; c'eſt le *cotula turbinata*, Dict. n°. 8; — *lanciſia*, Illuſtr. tab 701. fig. 1.

Le ſecond, ſous le nom de *lidbeckia*, Berg., qui répond plus particuliérement aux *lanciſia*, Lam. Ill. tab. 701, fig. 2 & 3, contient des fleurs dont le calice eſt hemiſphérique, point imbriqué, à pluſieurs découpures égales, profondes, nombreuſes; les demi-fleurons très-longs, dentés à leur ſommet, très-nombreux; les ſemences anguleuſes. Ce genre renferme les deux eſpèces que j'ai indiquées à l'article COTULE, *Suppl.*

Thunberg en a préſenté une troiſième eſpèce, qui n'eſt connue que par une ſeule phraſe ſpécifique, mais qui s'écarte de ce genre par ſes calices imbriqués; il la nomme:

Lanciſia (lidbeckia bipinnata), *foliis bipinnatis, glabris; calice imbricato.* Thunb. Prodr. pag. 161. *Ad Cap. B. Spei.*

M. Willdenow, qui, comme M. de Lamarck, a réuni les deux genres de *cenia* & de *lidbeckia*, a conſervé ce dernier nom, comme le premier connu, au lieu de celui de *lanciſia*, Lam.

LANDIA. Genre de Commerſon, que M. de Juſſieu a cru ne pas devoir ſéparer des *muſſanda*; il n'en diffère en effet que par les diviſions du calice, toutes égales. (*Voyez* MUSSENDE, n°. 1, *Dict.*)

LANDOLPHIA. (*Voyez* LANDOLPHIE, *Suppl.*)

LANDOLPHIE d'Oware. *Landolphia owarienſis.* Pal.-Beauv.

Landolphia foliis ovato-oblongis, integris, lævibus, acutis; floribus terminalibus, paniculato-corymboſis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware et de Benin, vol. 1. pag. 54. tab. 34.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *gynopogon*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à pluſieurs folioles preſqu'imbriquées; une corolle tubulée; cinq diviſions égales, obliques; cinq étamines; un ſtyle; une baie globuleuſe, à une ſeule loge; ſemences peu nombreuſes.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes; les rameaux glabres, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, alongées, très-entières, aiguës à leur ſommet, liſſes, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à ſix pouces, larges d'un pouce & demi, à nervures ſimples, obliques; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les ramifications oppoſées; les pédicelles très-courts.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* perſiſtant, compoſé de cinq à ſix folioles preſqu'imbriquées, coriaces, écailleuſes; les intérieures plus petites.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le limbe à cinq diviſions égales, obliques; l'orifice du tube velu.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les diviſions de la corolle, inſérées à l'orifice du tube; les filamens courts; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, preſque globuleux, comprimé, marqué de dix ſtries; le ſtyle filiforme, renflé à ſon ſommet; le ſtigmate épais, obſcurément bifide.

Le *fruit* eſt une baie charnue, preſque globuleuſe, comprimée à ſon ſommet, à une ſeule loge, polyſperme.

Les *ſemences* peu nombreuſes, ovales, aplaties, attachées à un axe central.

Cette plante a été découverte par M. Paliſot Beauvois dans l'intérieur des terres du royaume d'Oware. ♄ (*V. ſ.*)

LANGIT. *Aylanthus.* Illuſtr. Gener. tab. 8[illegible]. *aylanthus glanduloſa*, n°. 1.

Obſervations. Il faut ſupprimer l'article *pongelia* qui eſt le même genre que celui-ci, & qui a été répété par erreur.

LANGUAS. Retz. (*Voyez* HELLENIA, *Suppl.*)

LANGUE DE BŒUF: nom vulgaire de bugloſſe officinale (*anchuſa* Linn.).

LANGUE DE CERF, SCOLOPENDRE. (*Voyez* DORADILLE, *Dict.*, *aſplenium* Linn.)

LANGUE DE CHAT. (*Voyez* EUPATOIRE, *Dict.* n°. 23.)

LANGUE DE CHIEN. (*Voyez* CYNOGLOSSE, *Dict.*)

LANGUE D'OISEAU: nom vulgaire du *ſtellaria holoſtea* Linn. (*Voyez* STELLAIRE, *Dict.*)

LANGUE DE SERPENT. (*Voyez* OPHIOGLOSSE, *Dict.*)

LANGUETTE. *Aizoon.* Illuſtr. Gen. tab. 437, fig. *a*, *b*, *c*, *aizoon canarienſe*, n°. 1; — fig. *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, fructification de l'*aizoon hiſpanicum*, n°. 2. D'après Gærtner, tab. 76, le *miltus* de Loureiro devroit peut-être entrer dans ce genre. (*Voyez le Suppl.*)

LANSA. *Lanſium.* Rumph.

Lanſium domeſticum. Corréa, Annal. Muſ. d'Hiſt. nat. de Paris, vol. 10. pag. 157. tab. 10. fig. 1.

D'après l'examen du fruit de cette plante, M. Corréa a jugé qu'elle devoit être placée entre la famille des orangers & celle des guttifères; qu'elle eſt voiſine du *cookia*. Ce fruit eſt une baie recouverte d'une écorce ovale, turbinée, à cinq loges; ſon écorce rude, coriace, de couleur canelle; les loges monoſpermes, diviſées par membranes, remplies d'une pulpe qui enveloppe les ſemences; les ſemences un peu comprimées latéralement; deux cotylédons planes, durs, épais, convexes, en boſſe. A la baſe du fruit on diſtingue cinq petites écailles, qui proviennent probablement du calice, concaves, tronquées, arrondies, rudes & coriaces.

LANTANA. (*Voyez* CAMARA, *Dict.*)

LAPAGERIA roſe. *Lapageria roſea.* Flor. per.

Lapageria foliis ovato-lanceolatis, quinquenerviis; caule fruticoſo, ſcandente. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 65. tab. 297.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges, qui a des rapports avec les *dioſcorea*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à tige ligneuſe & grimpante.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle triangulaire à ſa baſe; ſix pétales; trois intérieurs plus larges, preſqu'onguiculés; ſix anthères droites; un ſtigmate en maſſue; une baie ſupérieure, à une ſeule loge polyſperme; les ſemences diſpoſées ſur trois rangs le long des parois du péricarpe.

Très-bel arbriſſeau, dont les tiges ſont grimpantes, preſque cylindriques, longues de dix à douze pieds, glabres, très-rameuſes, noueuſes; les rameaux diffus, très-longs, flexueux; les feuilles diſtantes, alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, aiguës, très-entières, luiſantes en deſſus, longues de deux ou trois pouces, preſque larges d'un pouce, à cinq nervures très-veinées; les pétioles longs de deux à cinq lignes, dilatés, amplexicaules & perſiſtans à leur baſe, de couleur brune, profondément ſtriés; les pédoncules ſolitaires, longs d'un pouce, axillaires, terminaux, uniflores, couverts de petites écailles rougeâtres, concaves, ovales, lancéolées, aiguës, membraneuſes, caduques; les fleurs pendantes, grandes, très-belles, longues d'environ deux pouces, couleur de roſe, ſouvent ponctuées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* campanulée, trigone à ſa baſe, à ſix pétales égaux, connivens, alongés, cunéiformes; les trois extérieurs ſeſſiles, plus étroits; les intérieurs onguiculés.

3°. Six *étamines*; les filamens planes, ſubulés, un peu élargis, inſérés à la baſe des pétales; trois alternes plus longues; les anthères droites, linéaires-lancéolées, à quatre ſillons, à deux loges, s'ouvrant latéralement dans toute leur longueur.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, alongé, aigu; le ſtyle filiforme, plus court que les pétales; le ſtigmate en maſſue.

Le *fruit* eſt une baie ovale, alongée, pendante, acuminée, d'un blanc-jaunâtre, de la grandeur d'un petit œuf de poule, à une ſeule loge polyſperme.

Les *ſemences* nombreuſes, éparſes, ovales, de la groſſeur d'un grain de raiſin, environnées d'une pulpe douce & blanchâtre.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

Elle fait, dans ſon pays natal, la décoration des jardins. On mange la pulpe de ſes fruits, qui eſt douce & agréable. Ses racines ſont employées aux mêmes uſages que celles de la ſalſepareille.

LAPATHUM. Genre de Tournefort, qu'il diſtinguoit par le calice glanduleux, à trois diviſions au lieu de ſix. Linné l'a réuni à ſon genre *rumex*. (*Voyez* PATIENCE, *Dict.*)

LAPEIROUSA ou LAPEYROUSIA. Deux genres exiſtent ſous ce nom. Le premier, établi par M. Pourret, a été rapporté aux *gladiolus* par M. Vahl, auxquels il appartenoit d'abord. C'eſt notre GLAYEUL, n°. 24, *gladiolus denticulatus*.

Le ſecond a été créé par Thunberg pour l'*oſmites calicina*, Linn. Suppl. La grandeur remarquable des calices, le réceptacle nu, ſeulement raboteux & non garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'un rebord très-court, au lieu d'aigrettes, ont ſervi de baſe à l'établiſſement de ce genre. (*Voyez* OSMITE, n°. 2.)

LAPPA. (*Voyez* BARDANE.)

LAPPAGO. (*Voyez* RACLE, n°. 14.)

LAPPULIER. *Triumfetta.* Ill. Gen. tab. 400, *triumfetta lappula*, n°. 1. *Sub bartramiâ.* Fig. 1, *triumfetta glandulosa*, n°. 8; — fig. 2, *triumfetta angulata*, n°. 6.

Obſervations. A l'article BARTRAMIA, *Suppl.*, j'ai expoſé les motifs qui avoient déterminé quelques botaniſtes à diviſer le genre *triumfetta*, & à réunir quelques-unes de ſes eſpèces dans un genre particulier. J'ai cru devoir conſerver le genre *triumfetta* dans toute ſon intégrité.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LAPPULIER à grandes feuilles. *Triumfetta macrophylla.* Vahl.

Triumfetta foliis ovato-cordatis, integris, inaqualiter ſerratis, acuminatis, tomentoſis, baſi glanduloſis; floribus completis. Vahl, Eglog. 2. pag. 34.

Cette eſpèce eſt preſqu'en tout ſemblable au *triumfetta lappula :* elle s'en diſtingue par ſes fleurs complètes, pourvues d'un calice, caractère qui en fait un *bartramia ;* elle paroît auſſi par cela même ſe rapprocher beaucoup du *triumfetta rhomboidea*, Jacq. ; elle s'en diſtingue par la forme & par le duvet abondant de ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, pubeſcentes, ramifiées; ſes feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou point lobées, inégalement dentées en ſcie à leur contour, acuminées à leur ſommet, tomenteuſes, glanduleuſes à leur baſe. Ses fleurs ſont diſpoſées comme celles du *triumfetta lappula.*

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

10. LAPPULIER à grandes fleurs. *Triumfetta grandiflora.* Vahl.

Triumfetta foliis ſubcordato-ovatis, integris, ſerratis, piloſiuſculis; floralibus lanceolatis, ramis hirtis, floribus completis. Vahl, Eglog. 2. pag. 34.

Cette plante eſt encore une autre eſpèce de *bartramia*, ſes fleurs étant pourvues de calice & de corolle ; elle eſt d'ailleurs très-facile à diſtinguer par ſes fleurs, deux & trois fois plus grandes que celles des autres eſpèces. Ses tiges ſont ligneuſes, rameuſes ; ſes rameaux hériſſés ; ſes feuilles pétiolées, alternes, ovales, preſqu'en cœur, point lobées, un peu pileuſes, dentées en ſcie ; les ſupérieures & celles qui accompagnent les fleurs ſont plus étroites, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au Mont-Ferrat. ♄

11. LAPPULIER hériſſé. *Triumfetta hirta.*

Triumfetta foliis trilobis; panicula terminalis ramis dichotomis, hirtis; floribus completis. Vahl, Symb. 3. pag. 63.

Rapprochée du *triumfetta triloba*, cette eſpèce en diffère par ſon port & par les lobes de ſes feuilles, plus profonds. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, rameuſes; les rameaux dichotomes, hériſſés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, aſſez profondément diviſées en trois lobes, glabres à leur face ſupérieure, traverſées par ſept nervures parſemées de poils étoilés, fort petits, & qui ne ſont bien viſibles qu'à la loupe ; les fleurs pourvues de calice & de corolle comme dans les *bartramia.*

Cette plante croît à l'île Sainte-Marthe, dans l'Amérique. ♄

12. LAPPULIER de Vahl. *Triumfetta Vahlii.*

Triumfetta foliis ovato-lanceolatis, ſubtùs tomentoſis, incanis; floribus completis. (N.)

Triumfetta glanduloſa. Vahl, Symb. 3. pag. 62. — Forskh. Catal. Flor. arab. n°. 297.

An triumfetta glanduloſa ? Lam. n°. 8.

Cette plante ſe diſtingue de la ſuivante par ſes ſtipules, par la forme de ſes feuilles : toutes deux appartiennent aux *bartramia.* Ses tiges ſont ligneuſes ; elles ſe diviſent en rameaux velus, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, nombreuſes, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, graduellement plus petites vers le ſommet des rameaux, molles, velues, parſemées, à leurs deux faces, de poils étoilés, plus vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous, rayées par les nervures, dentées en ſcie, entières à leur baſe ; les dentelures inférieures des feuilles ſupérieures glanduleuſes ; les pétioles courts, velus, accompagnés, à leur baſe, de ſtipules ſubulées ; les fleurs ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures ; l'ovaire couvert de poils courts.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe & dans les Indes. ♄ (*Vahl.*)

13. LAPPULIER velouté. *Triumfetta velutina.* Vahl.

Triumfetta floribus completis; foliis ovatis, ſubangulatis, acuminatis, ſubtùs tomentoſo-incanis. Vahl, Symb. 3. pag. 62.

Cette eſpèce a les plus grands rapports avec la précédente ; elle s'en diſtingue par ſes feuilles au moins une fois plus larges, ovales, un peu anguleuſes, acuminées & non ſimplement aigues, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, & non pileuſes ; les fleurs pourvues de calice & de corolle.

Cette plante croît à l'île Maurice. (*Vahl.*)

14. LAPPULIER à feuilles rhomboïdales. *Triumfetta rhombifolia.* Swartz.

Triumfetta foliis rhomboideis, ſummis lanceolato-ovatis, floribus completis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 863, & Prodr. 76.

Triumfetta (rhomboidea), *floribus calicatis, foliis rhombeo-ovatis.* Jacq. Amer. 147. tab. 90.

M. Swartz donne de cette plante la deſcription ſuivante. M. de Lamarck la ſoupçonnoit la même que ſon *triumfetta althæoides ;* elle en paroît très-différente. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, pubeſcentes; les rameaux étalés, preſque dichotomes; les feuilles alternes, entières à leur baſe ; les ſupérieures preſque ſeſſiles, lancéolées, ovales ou étroites, aiguës ; les inférieures longuement pétiolées, rhomboïdales, preſqu'à ſix angles, rudes, ridées, un peu pileuſes ou velues, crénelées ou dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi ; les pétioles ſouvent de la longueur des feuilles ; les fleurs axillaires, agrégées, preſqu'en grappes ; trois pédoncules très-courts, trifides, inégaux ; les pédicelles uniflores ; le calice à cinq folioles linéaires-lancéolées, glabres, pâles, colorées, caduques ; cinq pétales onguiculés, caducs, plus courts que le calice ; douze à quinze étamines ; les capſules purpurines, arrondies, hériſſées de pointes ſubulées & crochues, à trois loges ; une ſemence ovale, alongée, preſque anguleuſe dans chaque loge.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés ſecs & aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

* *Triumfetta* (procumbens), *foliis ſubrotundo-cordatis, ſubtrilobis, tomentoſis; caule procumbente.* Forſt. Prodr. n°. 204. *In Societatis inſulis.*

LAPSANA. Linn. (*Voyez* LAMPSANE.).

LARDIZALABA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des ménîſpermes, qui a des rapports avec les *meniſpermum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles compoſées ; les fruits d'une ſaveur agréable & douce.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames : dans les fleurs hermaphrodites, point de calice ; une corolle à ſix pétales ; les trois extérieurs plus larges ; un appendice à ſix folioles ; ſix étamines monadelphes ; trois à ſix ovaires ; point de ſtyle ; trois à ſix baies, à ſix loges polyſpermes ; point de piſtil dans les fleurs mâles.

Ce genre ne contient que les deux eſpèces ſuivantes, ſur leſquelles nous n'avons d'autres détails que les caractères ſuivans.

ESPÈCES.

1. LARDIZALABA à feuilles deux fois ternées. *Lardizalaba biternata.* Flor. peruv.

Lardizalaba foliis biternatis ; foliolis oblongis, baſi inæqualibus. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. per. pag. 286. ♄ *In regno chilenſi ſilvis.*

2. LARDIZALABA à feuilles trois fois ternées. *Lardizalaba triternata*, Flor. peruv.

Lardizalaba foliis triternatis, foliolis ovatis. Ruiz & Pav. l. c. ♄ *In regno chilenſi ſilvis.*

LARIX. Genre de Tournefort, que pluſieurs auteurs ont conſervé, que Linné a réuni au genre *pinus*, & M. de Juſſieu aux *abies*. (*Voyez* SAPIN, *Dict.*)

LARMILLE. *Coix.* Illuſtr. Gen. tab. 750, *coix lacrima*, n°. 1 ; — *lithagroſtis*, Gærtn. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LARMILLE agreſte. *Coix agreſtis.* Lour.

Coix culmo tereti, floribus nudis, fructibus ſubrotundis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 203.

Coix culmo ſimpliciſſimo, foliis lævibus, ſeminibus ſubrotundis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 674.

Lithoſpermum amboinicum. Rumph. Amboin. 6. pag. 22. tab. 9. fig. 1.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques dans toute leur longueur, hautes de trois ou quatre pieds, un peu renflées à leurs articulations ; ſes feuilles alternes, aſſez larges, roides, droites, longues d'environ un pied & demi, très-aiguës, d'un vert-foncé. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſortent trois ou quatre pédoncules, ſoutenant une grappe de fleurs un peu lâche. Les fruits ſont arrondis, de la groſſeur d'un pois, un peu aigus, de couleur brune ou cendrée.

Cette plante croît aux lieux humides, dans l'île d'Amboine & à la Cochinchine. ♃ ?

LAROCHEA ou ROCHEA. Genre de plantes dicotylédones, établi par M. Decandolle pour quelques eſpèces de *craſſula*, qui s'écartent un peu de ce genre par les caractères ſuivans :

Un calice d'une ſeule pièce, à cinq diviſions ; une corolle monopétale, infundibuliforme, à cinq diviſions ; cinq écailles à la baſe de l'ovaire ; cinq capſules.

Obſervations. On voit par l'expoſé de ces caractères, en les rapprochant de ceux des *craſſula*, que les *larochea* n'en diffèrent que par les diviſions moins profondes de leur calice & de leur corolle ; de ſorte qu'ils ſont d'une ſeule pièce à leur baſe, & que la corolle forme un tube à ſa partie inférieure, plus ou moins alongé : tout le reſte eſt ſemblable dans les deux genres. On rapporte à celui-ci deux eſpèces.

1°. Le *craſſula coccinea*, Linn. & Lam. Dict. n°. 1. — Jacq. Fragm. 185. tab. 82.

2°. Le *craſſula retroflexa*, Meerb. Icon. Plant. Lugd.-Bat., qui eſt le

Larochea, (falcata), *foliis oppoſitis, ſubconnatis*,

glabris, in falcem inflexis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 357.

Rochea falcata. Decand. Plant. graſſ. Icon.

Elle ſe rapproche de la précédente par ſes corolles d'un rouge-écarlate; mais leur tube eſt plus court, d'un rouge très-pâle. Les fleurs ſont agglomérées, réunies en forme de corymbe à l'extrémité d'un pédoncule dichotome, axillaire; les feuilles graſſes, oppoſées, un peu adhérentes par leur baſe, courbées en faucille. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, ſous le nom de *cruſſula falcata.*

LARREA. (*Voyez* LARRÉE, *Suppl.*)

LARRÉE. *Larrea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a des rapports avec les *fagonia*, & qui comprend des herbes ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, ailées ou bilobées; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles caduques; cinq pétales onguiculés; dix étamines; un ſtyle; un ovaire à cinq ſtries; cinq noix monoſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, caduc, à cinq folioles ovales, concaves.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, onguiculés.

3°. Dix *étamines*; les filamens inſérés ſur le réceptacle, ſubulés, munis, à leur baſe, chacun d'une écaille bifide, appliquée contre l'ovaire; les anthères ovales, aiguës.

4°. Un *ovaire* globuleux, à cinq cannelures; un ſtyle ſubulé, pentagone; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* conſiſte en cinq noix monoſpermes, convexes en dehors, anguleuſes en dedans.

Les *ſemences* ovales, alongées; le périſperme charnu; les cotylédons alongés, planes, convexes.

ESPÈCES.

1. LARRÉE luiſante. *Larrea nitida.* Cavan.

Larrea caule fruticoſo; foliis oppoſitis, pinnatis, nitidis; fructibus glabris. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 40. tab. 559, & Annal. Hiſt. Nat. vol. 2. pag. 120.

Arbriſſeau de trois à quatre pieds, dont le bois eſt très-dur; l'écorce cendrée; les branches & les rameaux alternes, étalés, quelquefois rabattus, hériſſés de poils très-courts & viſqueux; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, à peine longues d'un pouce, ailées avec une impaire; environ huit paires de folioles courtes, linéaires, ſeſſiles, luiſantes & comme verniſſées en deſſus, glabres en deſſous, très-obtuſes; deux ſtipules à leur baſe, courtes, rougeâtres, linéaires, aiguës; les fleurs alternes, ſolitaires, axillaires, ſoutenues par un pédoncule plus court que les feuilles; les folioles du calice concaves, aiguës, d'un vert-jaunâtre; les pétales une fois plus longs que le calice, onguiculés, d'un jaune-foncé, élargis & aigus à leur partie ſupérieure; les filamens jaunes; l'ovaire velu; le ſtyle pentagone ou peut-être cinq ſtyles conniveus; cinq noix globuleuſes, conniventes, de la groſſeur d'un grain de poivre, ſe ſéparant à l'époque de la maturité; leur enveloppe exterieure mince, ridée, un peu velue; l'intérieure dure, membraneuſe.

Cette plante croît ſur la route de la ville de Mandoze à la plaine de Buenos-Aires. ♄ (*Cav.*)

2. LARRÉE à lobes divergens. *Larrea divaricata.* Cavan.

Larrea foliis oppoſitis, ſeſſilibus, bilobis; lobis profundis, lanceolatis, divaricatis. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 40. tab. 560. fig. 1. — Annal. Hiſt. Nat. vol. 2. pag. 122.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de cinq pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, un peu tétragones dans leur jeuneſſe; les feuilles petites, ſeſſiles, oppoſées, velues, à deux lobes profonds, très-divergens, lancéolés, aigus, à trois ou cinq nervures; les ſtipules fort petites, rougeâtres, oppoſées, ſous la forme de deux gros tubercules un peu velus; les fleurs alternes, axillaires, ſolitaires; les pédoncules plus courts que les feuilles; les folioles du calice inégales, obtuſes, d'un jaune-obſcur, tomenteux; les deux extérieures arrondies & plus courtes; les trois autres rétrécies à leur baſe; les pétales jaunes, alongés, obtus; les noix couvertes de longs poils droits & nombreux.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Cavan.*)

3. LARRÉE à feuilles en coin. *Larrea cuneifolia.* Cavan.

Larrea foliis oppoſitis, ſubſeſſilibus, cuneatis, apice bilobis; ſetulâ inter lobulos prominente. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 41. tab. 560. fig. 2. — Annal. Hiſt. Nat. 2. pag. 123.

Cet arbriſſeau reſſemble au précédent par ſon port & par ſa grandeur; il en diffère principalement par la forme de ſes feuilles. Ses rameaux ſont alternes, un peu triangulaires, légèrement velus; ſes feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, un peu

épaiſſes, petites, à peine velues, en forme de coin, diviſées, à leur ſommet, en deux lobes courts, très-aigus, mucronées dans leur bifurcation; deux ſtipules courtes, épaiſſes, rougeâtres, élargies à leur baſe, aiguës à leur ſommet; les pétales ſemblables à ceux de l'eſpèce précédente, mais un peu plus courts.

Cette plante croît aux mêmes lieux que les deux précédentes. ♄ (*Cavan.*)

Obſervations. Le *larrea glabra* d'Ortega eſt le *hoffmanſeggia falcata* Cavan. (*Voyez* HOFFMANSEGGIA, *Suppl.*)

LASER. *Laſerpitium.* Illuſtr. Gen. tab. 199, *laſerpitium gallicum*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Le *laſerpitium trilobum* Linn. appartient aux angéliques, genre dans lequel M. de Lamarck l'a placé. (*Voyez* ANGÉLIQUE, n°. 7.)

2°. Le *laſerpitium daucoides*, Desf. Flor. atlant. 1, pag. 253; tab. 70, eſt mon *caucalis virgata*, Voyag. en Barb. 2. pag. 133. (*Voy.* CAUCALIDE, *Suppl.*)

3°. Forſter a regardé comme un genre diſtinct le *laſerpitium acyphylla* de Linné fils (*voy.* ACYTHYLLA, *Suppl.*), & Crantz a ſeparé le *laſerpitium ſiler*, comme ayant les ſemences ſeulement cannelées & non ailées.

SUITE DES ESPÈCES.

13. LASER triangulaire. *Laſerpitium triquetrum.* Vent.

Laſerpitium foliis ovato-oblongis pinnatifidiſque; lobis ovatis, obtuſis; caule triquetro. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 97.

Grande & belle eſpèce, facile à reconnoître par ſes tiges triangulaires & par la forme de ſes feuilles; elle parvient à la hauteur d'environ trois pieds. Ses tiges ſont droites, très-glabres, preſque nues à leur partie ſupérieure, fortes, épaiſſes, à trois angles très ſaillans; les feuilles radicales pétiolées, ovales, oblongues, fort amples, profondément laciniées, glabres, d'un vert-gai; les lobes ovales, obtus, dentés; les feuilles caulinaires diſtantes, ſeſſiles; les ſupérieures découpées à leur ſommet ou très-entières; les ombelles terminales, nombreuſes, très-étalées; les pédoncules cylindriques, ſtriés; les involucres à huit ou dix folioles courtes, inégales, lancéolées, aiguës; les fleurs jaunes; les pétales ovales, aigus, courbés en dedans; les fruits jaunâtres, à huit ailes membraneuſes; les ſtyles perſiſtans.

Cette plante croît aux environs de Conſtantinople, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. v.*)

Il découle, des inciſions faites aux différentes parties de cette plante, un ſuc laiteux & viſqueux qui ſe coagule promptement, & qui fournit une ſubſtance gommo-réſineuſe très-odorante. (*Vent.*)

14. LASER à feuilles très-étroites. *Laſerpitium anguſtiſſimum.* Willd.

Laſerpitium foliolis cuneiformibus, tri-quinquefidiſque; laciniis lanceolatis, acuminatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1416.

Laſerpitium anguſtiſſimo & oblongo folio. Tourn. Inſt. R. Herb. 324.

Laſerpitio Lobelii ſimilis anguſtifolio. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 137.

Je ne connois point cette eſpèce; mais d'après M. Willdenow, & à en juger ſur la figure de Jean Bauhin, toute imparfaite qu'elle ſoit, elle doit être diſtinguée du *laſerpitium gallicum.* Ses feuilles ſont beaucoup plus étroites, lancéolées, cunéiformes, diviſées en trois ou cinq lanières courtes, lancéolées, acuminées; les folioles des pinnules inférieures plus profondément pinnatifides. Les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés.

On ſoupçonne que cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. (*Willd.*)

Obſervations. Le *Laſerpitium* (formoſum), *foliolis pinnatifidis; laciniis linearibus, cuſpidato-mucronatis*, que M. Willdenow place à la ſuite de la précédente, ne me paroît être qu'une des variétés du *laſerpitium gallicum*, dont parle M. de Lamarck au commencement de ſa deſcription. M. Willdenow cite le ſynonyme ſuivant:

Laſerpitium anguſtifolium, umbellâ contractâ & concavâ. Tourn. Inſt. R. Herb. 324. — Pluk. Phyt. tab. 199. fig. 1.

15. LASER doré. *Laſerpitium aureum.* Willd.

Laſerpitium foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, ſeſſilibus; terminalibus bi-trifidiſque. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1416.

Laſerpitium orientale, foliis ſeſelios maſſilienſis, flore luteo. Tournef. Coroll. 23.

Cette eſpèce a de très grands rapports avec le *laſerpitium anguſtifolium;* elle s'en diſtingue par ſes fleurs jaunes, par ſes feuilles moins compoſées, diviſées en folioles ſeſſiles, lancéolées, plus étroites, rétrécies à leur baſe, acuminées à leur ſommet; les terminales à deux ou trois découpures; les ombelles compoſées de rayons nombreux, munies d'involucres à pluſieurs folioles.

Cette plante croît dans l'Orient. (*Willd.*)

16. LASER à feuilles de turbith. *Laſerpitium thapſioides*, Desfont.

Laſerpitium glabrum, foliis multifariàm decompoſitis, foliolis rigidulis, nitidis, ſubulatis; corollis luteis. Desfont. Flor. atl. 1. pag. 252. tab. 68.

Ses tiges ſont droites, légérement ſtriées, hautes de deux ou trois pieds, roides, de l'épaiſſeur du petit doigt; les feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles petites, nombreuſes, très-rapprochées, luiſantes, inégales, divergentes, un peu roides, ſubulées, toutes tournées du même côté; le pétiole cylindrique, vaginal à ſon inſertion; les ombelles arrondies, ſolitaires ou de deux à trois; les involucres à cinq ou ſix folioles inégales, rabattues, linéaires-lancéolees; les rayons du centre plus alongés; pluſieurs des fleurs avortent; les ſtyles perſiſtans & alongés après la floraiſon; les fruits épais, à demi cylindriques, ailés ſur leurs côtes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. LASER à feuilles de méum. *Laſerpitium meoides.* Desfont.

Laſerpitium caule glabro, petiolis hiſpidis, foliis multifariàm decompoſitis; foliolis numeroſiſſimis, confertis, aciformibus; umbellis lateralibus primordiali longioribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 253. tab. 69.

Peucedanum Sicilia, foliis hirſutis, floribus luteis. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 87.

An panaces aſclepium? Dalech. Hiſt. 1. pag. 739. (*Poir.*)

Cette plante reſſemble beaucoup, par ſon port & par ſes feuilles, au *liguſticum meum* Lam. Ses tiges ſont ſimples, droites, glabres, liſſes, hautes de trois pieds, garnies, à leur partie inférieure, de grandes feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles très-nombreuſes, touffues, divergentes, courtes, en épingles; les pétioles hiſpides. Une gaîne membraneuſe, concave, alongée, enveloppe la baſe du pédoncule. L'ombelle eſt épaiſſe, convexe, réguliére; l'involucre à pluſieurs folioles linéaires, concaves, aiguës; la corolle jaune.

Cette plante croît ſur le mont Lazar, aux environs d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. LASER du mont Atlas. *Laſerpitium atlanticum.*

Laſerpitium (peuce lanoides), *glabrum, caule ſubdichotomo; foliis inferioribus longè petiolatis, foliolis angusto-linearibus, umbellulis aſtinctis.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 254. tab. 71. *Non Linn.*

Cette eſpèce, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges droites, ſouvent dichotomes, legérement ſtriées, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles inferieures & radicales longuement pétiolées, pluſieurs fois ailées; les folioles étroites, linéaires, courtes, obtuſes ou un peu aiguës; les feuilles ſuperieures ſimplement ailées; leurs folioles beaucoup plus longues. Les pédoncules, oppoſés aux feuilles, ſupportent une ombelle plane, à ombellules diſtinctes; les folioles de l'involucre inégales, linéaires, ſubulées; les pétales blancs, preſqu'égaux; les fruits ſtriés; leurs angles munis d'une aile courte, membraneuſe.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Sbiba. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. LASER gommeux. *Laſerpitium gummiferum.* Desfont.

Laſerpitium glabrum, foliis planis; foliolis angustis, acutis, rigidulis; umbellulis hemiſphæricis, aſtinctis; corollis candidis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 254. tab. 72.

Thapſia apiifolio luſitanica, fetidiſſima, flore albo. Tournef. Inſt. R. Herb. 322.

Grande eſpèce, dont les feuilles ſont fort amples, & les tiges hautes de trois à quatre pieds, liſſes, cylindriques, médiocrement rameuſes, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante: il s'écoule des rameaux un ſuc glutineux, d'une odeur forte; les feuilles inférieures pluſieurs fois ailées, ſouvent longues de deux pieds & plus; les folioles très-petites, roides, planes, aiguës; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, moins compoſees; une gaîne membraneuſe, concave & lancéolée à la baſe des pédoncules; les ombelles terminales, hémiſphériques & régulières; les latérales plus petites; les ombellules diſtinctes, arrondies; les folioles de l'involucre lancéolées, linéaires; les petales blancs, preſque égaux; les etamines plus longues que la corolle; les anthères ſouvent purpurines; les ſemences cannelées.

Cette plante croît ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. LASER archangélique. *Laſerpitium archangelica.* Jacq.

Laſerpitium foliis decompoſitis; foliolis ovatis bi-trifidiſve, dentatis, ſubtùs hirſutis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1419.

Laſerpitium folio is ovatis, ſerratis, ſubtus hirſutis, integris vel bipartitis; extimis bipartitis. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 58, & Collect. 1. pag. 214. — Hoſt. Synopſ. 152.

Laſerpitium chironium. Scop. Carn. n°. 324.

Archangelica. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 195. — Dod. Pempt. 319. tab. 318. — Dalech. Hiſt. 1. pag. —. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 143. Icon. — Lob. Icon. 701.

Archange-

Archangelica IV. Tabern. 232. Icon.

Imperatoria archangelica dicta. Tourn. Inſt. R. Herb. 317.

Ses racines ſont épaiſſes & charnues ; ſes tiges hautes d'environ cinq pieds, cylindriques, pileuſes, ſtriées, médiocrement rameuſes ; les feuilles inférieures & radicales très-amples, au moins trois fois ailées, glabres en deſſus, hériſſées en deſſous ; les folioles ovales, dentées en ſcie à leur contour, la plupart diviſées en deux ou trois lobes ; les pétioles élargis, à leur partie inférieure, en une gaine ample, membraneuſe & ventrue ; les ombelles étalées, axillaires & terminales ; les fleurs blanches ; les involucres compoſés de pluſieurs folioles étalées, lancéolées, aiguës, inégales, ciliées, rabattues après la floraiſon ; les fruits ovales, tronqués, ailés.

Cette plante croît dans la Carniole & la Croatie, ſur les rochers, aux lieux ombragés. ♃

21. LASER à feuilles de filer. *Laſerpitium ſilaifolium.* Jacq.

Laſerpitium foliolis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, involucro univerſali ſubnullo, caule glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1417.

Laſerpitium ſilaifolium. Murr. Syſt. 281. — Jacq. Auſtr. 5. Append. tab. 44. — Hoſt. Synopſ. 152.

Cette eſpèce a des tiges glabres, cylindriques, un peu ſtriées, médiocrement rameuſes ; des racines charnues, ramifiées. Les feuilles ſont amples, pétiolées, glabres à leurs deux faces, pluſieurs fois ailées ; les folioles pinnatifides, à découpures lancéolées, aiguës ; les pédoncules oppoſés aux feuilles, droits, ſtriés ; l'involucre univerſel ſouvent nul, quelquefois compoſé d'une à cinq folioles inégales, courtes, linéaires ; les involucres partiels à pluſieurs folioles ; les pétales blancs ou d'un blanc-jaunâtre ; les fruits glabres, ſurpiques, à deux ſemences garnies de cinq membranes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Carniole & de l'Autriche, ſur les rochers. ♃

22. LASER à feuilles rudes. *Laſerpitium ſcabrum.* Cavan.

Laſerpitium foliis ſuprà decompoſitis, ſcabris ; foliolis elongato-tridentatis ; vaginis petiolorum dentatis, laxis ; involucro polyphyllo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1420.

Laſerpitium foliis bipinnatis, ſcabris, glaucis ; caule ſtriato. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 72. tab. 190. *Laſerpitium glaucum.*

Cette plante eſt glauque ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, ſtriées, à peine rameuſes ; les feuilles radicales longues d'un pied ; les caulinaires plus courtes, deux & trois fois ailées ; les folioles très-courtes, fort petites, linéaires, aiguës ; le pétiole rude, cylindrique, ſtrié, renflé en bourſe à ſa baſe ; les ombelles régulières, compoſées d'environ vingt rayons ; les involucres à pluſieurs folioles lancéolées, terminées par une pointe ſétacée ; la corolle blanche ; les pétales ovales, aigus, velus en deſſous, violets à leur limbe ; le fruit alongé, à huit ailes membraneuſes.

Cette plante croît en Eſpagne, proche Cati, ſur les collines. ⊙ (*Cavan.*)

23. LASER à feuilles d'ancolie. *Laſerpitium aquilegifolium.* Jacq.

Laſerpitium foliolis obtuſis, baſi ovatis, lobatis. Murr. Syſt. veget. 281. — Jacq. Auſtr. 2. tab. 147. — Hoſt. Synopſ. 152.

Seſeli æthiopici aliud genus. Cluſ. Hiſt. 2. p. 195.

Siler trilobum. Crantz, Faſc. 3. pag. 186.

Ses tiges ſont hautes, droites, roides, glabres, un peu rameuſes ; les rameaux étalés ; les feuilles pluſieurs fois ailées ; les folioles ovales, point échancrées en cœur, obtuſes, ordinairement diviſées en trois lobes inciſés ou dentés ; les pétioles roides, élargis, à leur baſe, en une gaîne cartilagineuſe ; les fleurs blanches, en ombelle ; quelques-unes ſtériles dans les ombellules ; l'involucre univerſel quelquefois nul ou à deux & trois folioles ; les involucres partiels de cinq à ſept folioles ; les fruits ovales, alongés, comprimés, obtus, munis de cinq ailes très-courtes, membraneuſes ; quatre autres plus étroites, alternes avec les premières.

Cette plante croît en Autriche, ſur les rochers. ♃

24. LASER pileux. *Laſerpitium piloſum.* Willd.

Laſerpitium foliis cuneiformibus, tripartitis, dentatis ; caule, vaginis, petiolis radiiſque umbellæ piloſiſſimis ; involucro univerſali polyphyllo. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 310.

Laſerpitium (hiſpidum), *foliis cuneiformi-ovatis, inciſo-ſerratis ; nervis ſubtùs caule umbelliſque hiſpidis.?* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 221.

Ses tiges ſont pileuſes & cannelées ; ſes feuilles fort amples, trois fois ailées ; les folioles arrondies, cunéiformes, trifides, glabres, pileuſes en deſſous, ſur les nervures, à groſſes dentelures ; les pétioles & les gaînes charges de poils blancs ; les ombelles compoſées d'environ quarante rayons, couverts de très-longs poils blancs ; les folioles de l'involucre lancéolées, membraneuſes à leurs bords ; les fleurs jaunâtres.

La plante de Marſchall paroît être différente de celle-ci ; elle en diffère, ſelon Willdenow, par ſes feuilles beaucoup plus petites, par ſes ombelles à douze rayons, par ſes involucres à deux folioles.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu : celle de Marſchall vient ſur le Caucaſe. ♃ (*Willd.*)

25. LASER du Caucaſe. *Laſerpitium caucaſicum.* Marſch.

Laſerpitium foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtuſiuſculis; involucro univerſali ſubpinnatifido, caule glabro. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 222.

Cette eſpèce a beaucoup d'affinité avec le *laſerpitium daurieum.* Ses feuilles ſont moins compoſées, très-rapprochées de celles du *laſerpitium ſimplex;* toutes les folioles ſeſſiles, cunéiformes; les découpures plus alongées, linéaires, un peu obtuſes; l'involucre univerſel à une ou deux folioles preſque pinnatifides; les involucres partiels compoſés de pluſieurs folioles ſubulées, plus courtes que les ombellules.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Laſerpitium* (capenſe), *foliolis ovatis, integris, mucronatis.* Thunb. Prodr. pag. 50. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Laſerpitium* (lucidum), *foliis ſuprà decompoſitis, lineari-ſubulatis, glabris; involucris univerſalibus pinnatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 345.

Laſerpitium foliis triplicato-pinnatis, pinnulis lanceolatis, involucris ſubtrifidis. Hall. Hiſt. n°. 796. *In Helvetiâ.* ♂

LASERPITIUM. (*Voyez* LASER.)

LASIA. Genre de Loureiro, qui ſe rapporte aux *pothos*, Linn.

LASIANTHERA. (*Voyez* LASIANTHÈRE, *Suppl.*)

LASIANTHÈRE d'Afrique. *Laſianthera africana.* Pal.-Beauv.

Laſianthera foliis ovato-oblongis, integris, longè acuminatis; floribus umbellatis, lateralibus. (N)

Laſianthera africana. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 85. tab. 51.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopetalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *ambelania* & les *pacouria;* il comprend des herbes ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles alternes; les fleurs latérales, diſpoſées en ombelle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq dents; une corolle tubulée, à cinq diviſions profondes; cinq filamens élargis; les anthères velues; un ſtyle; un ſtigmate en tête; le fruit ...

Cette plante a des tiges preſque ligneuſes, grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, entières à leur contour, longues de ſix pouces & plus, larges au moins de deux, arrondies à leur baſe, rétrécies, à leur ſommet, en une longue pointe obtuſe ou un peu aiguë; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules latéraux, axillaires ou oppoſés aux feuilles, longs de deux pouces, diviſés, à leur ſommet, en quatre ou cinq rayons inégaux, en ombelle, ſoutenant des fleurs ſeſſiles, reunies en une petite tête globuleuſe.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, à cinq dents aiguës, accompagné d'une ou de deux bractées ſubulées.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, un peu plus longue que le calice; le tube court; le limbe à cinq diviſions profondes, lancéolées.

3°. Cinq *étamines* inſérées au fond de la corolle; les filamens larges, membraneux, preſque pétaloïdes, alternes avec les diviſions de la corolle; les anthères alongées, couvertes de longs poils blanchâtres.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ovale, ſurmonté d'un ſtyle court & d'un ſtigmate en forme de tête.

Le *fruit* n'a pu être obſervé.

Cette plante a été découverte par M. Palliſot de Beauvois près de Chama en Afrique, ſur les bords de la rivière de Santiago. ♃ ?

LASIOPÉTALE. *Laſiopetalum.* Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypetalées, de la famille des nerpruns, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ou oppoſées; les fleurs axillaires, ſolitaires ou en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice en roue, à cinq découpures, perſiſtant, accompagné de trois à cinq bractées; cinq pétales en forme d'écailles; cinq anthères à deux loges, percées de deux trous à leur ſommet; un ſtyle; une capſule ſupérieure, à trois loges, à trois valves, ſéparées dans leur milieu par une cloiſon.

ESPÈCES.

1. LASIOPÉTALE ferrugineux. *Laſiopetalum ferrugineum.* Smith.

Lasiopetalum foliis lineari-lanceolatis, obtusis, irregulariter sinuatis, subtùs lanuginosis; floribus racemosis, axillaribus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. pag. 217. — Andr. Bot. Repos. tab. 208.

Lasiopetalum (ferrugineum), *foliis alternis, decurrentibus, lineari-lanceolatis, longissimis; floribus racemosis.* Ventenat, Hort. Malm. 1. pag. & tab. 59.

Arbrisseau chargé, sur toutes ses parties, de poils nombreux, en étoile, de couleur de rouille. Ses tiges se divisent en rameaux droits, alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, linéaires-lancéolées, réfléchies, un peu aiguës, sinuées ou dentées à leurs bords, glabres en dessus, couleur de rouille en dessous, larges de six lignes, longues de six à huit pouces; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en grappes axillaires, très-courtes, munies de bractées lancéolées, aiguës: ces fleurs sont pendantes, serrées, médiocrement pédicellées, d'un jaune-clair de soufre; le calice plus grand que toutes les autres parties des fleurs, à quatre ou cinq découpures profondes, ovales, aiguës, hérissées de poils courts; les pétales très petits, alternes avec les divisions du calice, ovales, aigus; une capsule globuleuse, enveloppée par le calice.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

2. LASIOPÉTALE à trois feuilles. *Lasiopetalum triphyllum.* Labill.

Lasiopetalum foliis ternis, intermedio majore; staminum filamentis decem, alternis sterilibus; floribus cymosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 63.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles ternées, pétiolées, deux plus petites, en cœur; la troisième longue d'un pouce & plus, très-obtuse à ses deux extrémités, échancrée à sa base, hérissée de poils très-abondans, en étoile, sinuée ou médiocrement lobée; les grappes simples, placées entre les plus petites feuilles, une fois plus longues; les pédicelles garnis de bractées alongées, ciliées, outre celles du calice, pileuses, ainsi que le calice à sa base; celui-ci presque campanulé, à cinq divisions ovales; point de corolle; dix filamens lancéolés, insérés au fond du calice; les alternes stériles, plus courts; les anthères ovales, glauques, à deux loges; une capsule globuleuse, à trois sillons, à trois valves, à trois loges; quatre ou six semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. LASIOPÉTALE à feuilles de lédon. *Lasiopetalum ledifolium.* Vent.

Lasiopetalum foliis oppositis, patulis, lineari-lanceolatis; pedunculis unifloris. Vent. Hort. Malm. pag. 59, au verso.

β. *Lasiopetalum foliis angustioribus, remotioribus.*

Cette espèce est principalement remarquable par les bractées, situées au milieu des pédoncules, & non sous le calice. Ses feuilles sont simples, opposées, étalées, linéaires-lancéolées, d'un vert-sombre en dessus, tomenteuses & d'un blanc-jaunâtre en dessous, longues d'environ un pouce, coriaces, entières, obtuses, médiocrement pétiolées, plus larges, plus rapprochées dans la plante α, plus étroites, plus écartées dans la variété β; les rameaux cylindriques, pubescens & centrés; les pédoncules axillaires, uniflores.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

LASIOSTOMA. (*Voyez* ROUHAMON, *Dict.*)

LASYNEMA. Brown, Nov. Holl. C'est une des divisions du genre *epacris*. (*Voyez* EPACRIS, *Suppl.*).

LATANIA. (*Voyez* LATANIER.)

LATANIER. *Latania.* Sous le nom de *latania chinensis*, M. Jacquin, dans ses *Fragmenta botanica*, vol. 1, pag. 16, tab. 11, fig. 1, a décrit & figuré le *latania borbonica*, Lam. n°. 1; il y a ajouté une seconde espèce, d'où résultent, pour chacune d'elles, les caractères suivans:

ESPÈCES.

1. LATANIER de Bourbon. *Latania borbonica.* Lam.

Latania frondibus plicato-flabelliformibus, medio elongatis; foliolis margine lævibus, stipite spinoso. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 878. — Lam. Dict. n°. 1.

2. LATANIER rouge. *Latania rubra.* Jacq.

Latania frondibus plicato-flabelliformibus; foliolis spinoso-serrulatis; stipite inermi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 878.

Latania rubra. Jacq. Fragm. botan. 1. pag. 13. n°. 49. tab. 8.

Cleophora lontaroides. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 185. tab. 120. fig. 1.

Cette plante est la même que celle qui a été mentionnée par M. de Lamarck à la fin de la première espèce; il n'en avoit vu que les feuilles, qui lui ont offert des différences assez remarquables par leur couleur presque rougeâtre, par leurs folioles ciliées par de petites épines, enfin par leur

nervure postérieure point cotoneuse; mais les fleurs femelles & les fruits de l'une & de l'autre espèce n'avoient point été observés. Gærtner nous a fait connoître ceux de la dernière.

Ils consistent, d'après lui, en une baie globuleuse, glabre, obscurément trigone, de la grosseur d'une petite pomme d'api, à une seule loge, revêtue d'une écorce mince, coriace, fragile. Une pulpe succulente & fugace enveloppe trois noyaux sans aucun vestige de fibres ou de cloison, glabres, à peine striés, convexes d'un côte, anguleux de l'autre, monospermes; les semences semblables aux noyaux par leur forme, ainsi que le perisperme, dur, corné; l'embryon situé au sommet de la semence, cylindrique, un peu élargi à sa base, médiocrement conique.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

Nota. Le latania chinensis de Jacquin, *Fragm.*, paroît appartenir au *livistona*, Brown. (*Voyez* LIVISTONE, *Suppl.*)

LATHRÆA. (*Voyez* CLANDESTINE.)

LATHYRUS. (*Voyez* GESSE.)

LAVANDE. *Lavandula*. Illustr. Gen. tab. 504, fig. 1, *lavandula spica*, n°. 1; — fig. 2, fructification de la lavande, d'après Tournefort, tab. 93; — fig. 3, fructification du *lavandula multifida*, n°. 4, d'après Gærtner, tab. 66.

Observations. 1°. D'après M. Brown (*Prodr. Plant. Nov. Holl.*), le *lavandula carnosa*, n°. 7, doit former un genre particulier, qui diffère des *plectranthus* par son calice & par son inflorescence, qui lui ressemble par son calice, ses étamines & son stigmate. (*Voyez* GERMAINE, *Suppl.*)

2°. Cavanilles, dans ses *Prælectiones*, pag. 78, a converti en espèce la variété β du *lavandula stœchas*, n°. 2, remarquable par ses longs pédoncules ou la partie supérieure de ses tiges, nue, prolongée, privée de feuilles; il l'a nommée:

Lavandula (pedunculata), *foliis lanceolato-linearibus, pedunculis longissimis; spicis longis, crispatis.* Cavan.

3°. L'espèce suivante ne m'est point connue. Je me bornerai à en citer la phrase spécifique.

Lavandula (heterophylla), *foliis sessilibus, ellipticis, dentato incisis linearibusque; spicâ cylindricâ.* Vivian. Elenc. Plant. Hort. bot. Dinegro.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LAVANDE verte. *Lavandula viridis.* Ait.

Lavandula foliis sessilibus, linearibus, rugosis, villosis, margine revolutis; spicâ comosâ, bracteis indivisis. Lhérit. Sert. Angl. 19. tab. 21. — Link, Flor. lusit. tab. 4.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *lavandula stœchas*: il est même assez probable qu'elle n'en est qu'une variété. Elle s'en distingue néanmoins par ses bractées & par les feuilles florales qui couronnent son épi, d'un vert remarquable, entières, point purpurines ni lobées. Les feuilles sont sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, ridées, vertes à leurs deux faces, un peu velues, point tomenteuses ni blanchâtres.

Cette plante croît à l'île de Madère & dans le Portugal. ♄

9. LAVANDE hétérophylle. *Lavandula heterophylla.* Hort. Paris.

Lavandula foliis linearibus, simplicibus, pinnatifido-dentatisve; spicis cylindricis, nudis. (N.)

Cette plante paroît être une espèce hybride, mitoyenne entre le *lavandula spica* & le *dentata*, remarquable par ses feuilles de deux sortes, les unes linéaires, un peu blanchâtres, obtuses, très-entières, un peu repliées à leurs bords, sessiles rétrécies, à leur base, en un pétiole plus ou moins long ou presque sessile; les autres dentées ou profondément dentées, presque pinnatifides, un peu plus larges, longues d'environ un pouce & demi. Les tiges sont dures, ligneuses, presque glabres un peu cylindriques; les rameaux tetragones légérement pubescens, prolongés en un pétiole nu, soutenant un épi droit, cylindrique, souvent interrompu à sa base; les calices droits, finement striés, d'un vert-blanchâtre, pubescens; les bractées ovales, aiguës; la corolle petite, bleuâtre; point de feuilles florales terminales.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

10. LAVANDE en corne de cerf. *Lavandula ceratonopifolia.*

Lavandula foliis pinnatis pinnatifidisve, subcarnosis, asperis; spicâ gracili; dentibus calicinis erectisque rectis, acutis. (N.)

Cette espèce est une des plus distinctes de son genre: peut-être même pourroit-elle devenir le type d'un nouveau genre, d'après le caractère de son calice & peut-être de sa corolle, que je n'ai observer qu'imparfaitement: elle a d'ailleurs le port des autres espèces.

Ses tiges sont presque ligneuses, grêles, rameuses; les rameaux tétragones, un peu rudes, presque glabres, nus & alongés à leur partie supérieure, garnis inférieurement de feuilles opposées, presque fasciculées par les rameaux courts & non développés qui naissent dans l'aisselle de

feuilles ; elles ſont longues d'un à deux pouces, ailées ou pinnatifides, un peu charnues, hériſſées de poils rudes, imperceptibles ; les découpures fines, très-étroites, un peu irrégulières, inégales, longues d'une à trois lignes ; les épis très-grêles, droits, longs de trois à quatre pouces ; les fleurs ſeſſiles, la plupart oppoſées deux à deux, un peu diſtantes, excepté les ſupérieures ; les bractées petites, dures, ovales, mucronées ; les calices tubulés, ſtriés, un peu cendrés ou rougeâtres, à peine pubeſcens, à cinq petites dents droites, très-aiguës ; la corolle petite ; le tube grêle, plus long que le calice.

Cette plante a été découverte en Égypte par M. Deliſle, dans le déſert de Suez. ♄ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

LAVANDULA. (*Voyez* LAVANDE.)

LAVANÈSE : nom vulgaire du *galega commun*, n°. 1.

LAVATERA. (*Voyez* LAVATÈRE.)

LAVATÈRE. *Lavatera.* Illuſtr. Gen. tab. 582, fig. 1, *lavatera olbia*, n°. 1 ; — fig. 2, *lavatera trimeſtris*, n°. 9 ; — fig. 3, fructification du *lavatera arborea*, d'après Cavanilles, tab. 31. fig. 1.

Obſervations. 1°. Les eſpèces qui entrent dans la compoſition de ce genre n'offrent pas toutes également les caractères génériques dans leur intégrité ; ce qui a porté pluſieurs auteurs modernes à établir pour elles des genres particuliers. Ainſi le *lavatera trimeſtris*, dont le calice extérieur eſt ſouvent compoſé de cinq ou ſix lobes peu profonds, au lieu de trois, forme le genre *ſtegia* de Decandolle : il eſt encore diſtingué par ſon fruit, dont le réceptacle s'évaſe au ſommet en un large plateau orbiculaire, qui recouvre comme un toit toutes les capſules, rangées en cercle autour du pied du réceptacle. J'ai remarqué que les lobes du calice extérieur varioient en nombre ; qu'ils étoient inégaux & quelquefois peu ſenſibles, excepté les trois principaux : bien ſouvent je n'en ai vu que trois.

2°. Le *lavatera olbia*, n°. 1, eſt l'*olbia haſtata* de Mœnch, Meth. 613. Le *lavatera arborea* eſt l'*anthema arborea* du même auteur.

3°. Le *lavatera americana*, n°. 5, eſt le *ſida abutiloides*, Jacq. Obſ. 1. pag. 17. tab. 7, & Willd. 3. pag. 750.

SUITE DES ESPÈCES.

10. LAVATÈRE onguiculée. *Lavatera unguiculata.* Hort. Pariſ.

Lavatera caule fruticoſo ; foliis cordato-quinquelobis, crenulatis, mollibus, ſubtùs tomentoſis ; floribus ſeſſilibus, ſubſolitariis ; petalis longè unguiculatis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 252. — Desf. Catal. Hort. Pariſ. 145.

Lavatera tomentoſa. Bot. cult. 3. pag. 48.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lavatera pſeudo-olbia* par ſes feuilles ſupérieures à trois lobes obtus ; elle s'en diſtingue par ſes pédoncules ſolitaires, rarement geminés, plus courts ; par ſes pétales plus rétrécis à leurs onglets. Ses tiges ſont ligneuſes, tomenteuſes, d'un blanc-cendré, ainſi que toutes les autres parties de cette plante ; les feuilles inférieures molles, en cœur, à cinq lobes preſqu'obtus, crénelées à leur contour ; les fleurs axillaires, d'un pourpre-clair ; les pétales échancrés en cœur ; le placenta conique, gros & protubérant.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. LAVATÈRE hiſpide. *Lavatera hiſpida.* Desf.

Lavatera caule fruticoſo, piloſo ; pilis faſciculatis ; foliis ſuperis haſtato-trilobis, acutis ; floribus ſeſſilibus, ſolitariis ; calicibus hirſutiſſimis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 118. tab. 171.

Lavatera olbia. Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 204.

J'avoue que cette eſpèce, que j'ai recueillie ſur les côtes de Barbarie, a de tels rapports avec le *lavatera olbia*, qu'il m'eſt très-difficile de lui trouver des caractères qui l'en diſtinguent, ſinon comme variété ; elle eſt plus pileuſe ; ſes calices ſurtout ſont plus gros, extrêmement velus, pileux, lanugineux. Quant aux poils réunis en faiſceau, ce caractère eſt commun preſqu'à toutes les eſpèces de lavatère. Ses feuilles ſont veloutées à leurs deux faces, principalement à l'inférieure, d'un blanc-verdâtre & plus cotoneuſes en deſſous, mais moins blanches que celles du *lavatera olbia* ; les ſupérieures à trois lobes ; celui du milieu plus long, aigu ; les deux latéraux obtus ; celles des fleurs lancéolées, entières, pétiolées ; les fleurs ſolitaires, preſque ſeſſiles ; les tiges droites, hautes de cinq à ſix pieds & plus ; les rameaux élancés, parſemés de poils faſciculés, rayonnans ; les ſtipules ovales, lancéolées, caduques ; la corolle grande, purpurine ou couleur de roſe.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, dans le royaume d'Alger, & aux environs de la Calle, où je l'ai recueillie. ♄ (*V. v.*)

12. LAVATÈRE faux-olbia. *Lavatera pſeudo-olbia.* Hort. Pariſ.

Lavatera caule fruticoſo ; foliis inferioribus quinquelobis ; ſuperioribus trilobis ; lobis obtuſis, pedunculis aggregatis ; carpellis glabris, nigreſcentibus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 145.

Elle a le port du *lavatera olbia*, & pourroit être prise pour elle au premier aspect; elle est moins velue; les lobes de ses feuilles tous obtus & non aigus. Ses fleurs sont, les unes solitaires, les autres fasciculées, au nombre de deux à quatre. Ses rameaux sont cylindriques, verdâtres, parsemés de poils très-courts, rayonnans; les feuilles verdâtres, veloutées, plus pâles en dessous, plus cotoneuses; les inférieures à cinq lobes courts, obtus, un peu arrondis; le terminal plus élancé, plus grand; les feuilles supérieures à trois lobes très-obtus; les latéraux courts, presqu'ouverts en angle droit; le terminal alongé; les pédoncules axillaires, longs de six à huit lignes; les calices tomenteux, blanchâtres; leurs découpures ovales, aiguës; la corolle grande, d'un pourpre-clair; les capsules glabres, lisses, noirâtres en vieillissant & tombant d'elles-mêmes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

13. LAVATÈRE à grand calice. *Lavatera calicina.*

Lavatera foliis basi rotundatis, obscurè trilobis, obtusis, incano-pubescentibus; pedunculis aggregatis, laciniis calicinis lanceolato-acuminatis. (N.)

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété du *lavatera triloba*, m'a offert des caractères si remarquables, que j'ai cru devoir l'en distinguer; elle est velue, cotoneuse, d'un vert-blanchâtre. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, un peu rudes; ses feuilles longuement pétiolées, plus larges que longues, arrondies & jamais échancrées à leur base, à trois lobes peu marqués, médiocrement crénelés. Les feuilles inférieures ne me sont point connues; les pédoncules axillaires, fasciculés, de deux tiers plus courts que les pétioles; les bractées & les stipules ovales, élargies, aiguës; les calices intérieurs amples, à cinq divisions très-alongées, lancéolées, acuminées, à peine d'un tiers plus courts que la corolle; les fleurs grandes, purpurines; les pétales barbus à leur base, caractère commun à plusieurs autres espèces; les capsules glabres.

J'ignore le lieu natal de cette plante; elle a été cultivée dans le jardin de M. Brayer, de Soissons. ♄ (*V. v.*)

14. LAVATÈRE d'Afrique. *Lavatera africana.* Cavan.

Lavatera caule fruticoso; foliis canescentibus, quinquelobatis, crenatis; floribus cernuis, geminis. Cav. Diss. 5. pag. 282. tab. 159. fig. 1.

Cette espèce a encore de très-grands rapports avec le *Lavatera olbia* & le *hispida*; cependant on la distingue assez aisément par des caractères particuliers. Toutes ses feuilles sont à cinq lobes, & non à trois à la partie supérieure des tiges, crenelées, veloutées & blanchâtres; les fleurs longuement pédonculées, réunies deux à deux dans l'aisselle des feuilles supérieures, inclinées; la corolle grande, purpurine; les tiges ligneuses, élevées, rameuses, parsemées de poils fasciculés.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique. ♄

15. LAVATÈRE de Portugal. *Lavatera lusitanica.* Linn.

Lavatera caule fruticoso; foliis septem angularibus, tomentosis, plicatis; racemis terminalibus. Linn. Spec. Plant. 973. — Royen, Lugd.-Bat. 355. — Kniph, Cent. 9. n°. 55.

Althæa frutescens, lusitanica, folio ampliori, minùs incano. Tournef. Inst. R. Herb. 97.

Cette plante offre tellement tous les caractères du *lavatera micans*, que je doute qu'elle en soit réellement bien distinguée. Ses feuilles, quoique cotoneuses, sont bien moins blanchâtres; elles sont amples, longuement pétiolées, plissées, divisées, à leur contour, en sept lobes anguleux, dentés, aigus. Les tiges sont droites, hautes, rameuses & ligneuses; les fleurs disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄

16. LAVATÈRE à fleurs écarlates. *Lavatera phœnicea.* Vent.

Lavatera caule arboreo; foliis quinquelobis, glabriusculis; pedunculis solitariis, pauciflоris; calice exteriore caduco. Ventenat, Hort. Malm. 2. pag. & tab. 120.

Hibiscus arbor, flore phœniceo. Brouss. in Litt.

Arbrisseau remarquable par la beauté de ses fleurs. Ses tiges sont rameuses; ses rameaux peu ouverts, pubescens vers leur sommet; les feuilles réfléchies, pétiolées, profondément en cœur à leur base, divisées en cinq lobes, presque glabres, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, amples; les lobes ovales, presqu'obtus, dentés, inégaux; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules lancéolées, pubescentes, aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, flexueux, pileux, portant trois à quatre fleurs pédicellées, d'un rouge de feu, plus grandes que celles du *lavatera olbia*; les calices tomenteux.

Cette plante croît à Ténériffe, d'où elle a été apportée par Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

17. LAVATÈRE lancéolée. *Lavatera lanceolata.* Willd.

Lavatera caule herbaceo, punctato, scabro; foliis stellato-pubescentibus, oblongo-lanceolatis, serratis;

ſuperioribus integerrimis ; pedunculis ſolitariis, folio longioribus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 733.

Cette plante, quoique cultivée dans quelques jardins ſous le nom de *lavatera punctata*, en eſt bien différente. Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de trois pieds, rudes, ponctuées ; ſes feuilles ſimples, entières, pubeſcentes, alongées, lancéolées, arrondies à leur baſe, lâchement dentées à leurs bords, garnies, principalement en deſſous, de poils ouverts en étoile ; les ſupérieures très-entières ; les fleurs ſolitaires, axillaires ; les pédoncules plus longs que les feuilles, d'ailleurs ſemblables, pour le reſte, au *lavatera punctata*.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

18. LAVATÈRE jaune. *Lavatera flava.*

Lavatera caule herbaceo ; foliis ſemiorbiculatis, crenatis ; ſuperioribus obſoletè trilobis, tomentoſo-pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 119. tab. 172.

Ses tiges ſont herbacées, velues, tomenteuſes, droites, un peu rudes, hautes d'environ deux pieds ; les feuilles pétiolées ; les inférieures larges, à demi orbiculaires, crénelées, tomenteuſes, chargées de poils très-courts ; les ſupérieures à trois lobes peu ſenſibles, arrondis ; celui du milieu plus grand ; le pétiole cylindrique, de la longueur des feuilles ; les ſtipules ovales, aiguës ; trois à cinq fleurs dans chaque aiſſelle des feuilles ſupérieures ; les pédoncules inégaux, plus courts que les pétioles ; le calice extérieur à trois découpures ovales ; l'intérieur trois fois plus long que l'extérieur ; les découpures ovales, aiguës ; la corolle jaune, preſque de la grandeur de celle du *lavatera oloia* ; les pétales échancrés, en cœur renverſé.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, dans les champs cultivés, aux environs de Maſcar. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. LAVATÈRE ponctuée. *Lavatera punctata.* Allioni.

Lavatera caule herbaceo, punctato, ſcabro ; foliis ſubtomentoſis, inferioribus orbiculato-cordatis, ſummis trilobis ; pedunculis ſolitariis, folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 835.

Lavatera caule herbaceo ; foliis ſubrotundis, quinquangularibus, deindè haſtatis ; pedunculis unifloris, axillaribus ; floribus campanulatis. Allioni, Auct. pag. 26.

Cette plante, remarquable par la longueur de ſes pédoncules ſolitaires, a des tiges droites, rameuſes, hautes d'un pied & plus, vertes ou rougeâtres, parſemées de petites taches blanches, garnies de feuilles pétiolées, à larges crénelures ; les inférieures en cœur, preſqu'orbiculaires, à cinq lobes ; les ſupérieures ovales, lancéolées, preſque haſtées ou à trois lobes, pubeſcentes, renverſées ſur des pétioles ſouvent très-rapprochés des tiges ; les pédoncules droits, ſolitaires, axillaires, ponctués, trois fois plus longs que les pétioles ; les calices velus ; leurs lobes aigus ; la corolle grande, purpurine, campanulée ; les pétales échancrés en cœur à leur ſommet.

Cette plante croît aux environs de Nice, & entre Saint-Tropez & Fréjus. ⊙ (*V. ſ.*)

20. LAVATÈRE biſannuelle. *Lavatera biennis.* Marſch.

Lavatera caule herbaceo foliiſque ſubtomentoſis ; inferioribus ſubrotundis, lobatis ; floralibus trilobis, medio lanceolato ; pedunculis axillaribus, ſolitariis ; petalis truncatis, ſubemarginatis. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 143, & Caſp. 183. Append. n°. 53.

Elle reſſemble beaucoup au *lavatera thuringiaca*, dont elle ſe diſtingue pricipalement par la forme de ſes pétales, par les folioles du calice intérieur. Ses tiges ſont droites, tomenteuſes, herbacées ; les feuilles alternes, pétiolées ; les inférieures arrondies, lobées, tomenteuſes, échancrées en cœur ; les ſupérieures & les feuilles florales partagées en trois lobes ; celui du milieu lancéolé, beaucoup plus grand ; les pédoncules axillaires, alongés, ſolitaires ; les découpures du calice intérieur prolongées en une longue pointe ; les pétales légérement échancrés & tronqués à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe, du côté de la Mer-Caſpienne. ♂ (*Marſch.*)

* *Lavatera* (acerifolia), *caule fruticoſo ? foliis palmatis ; pedunculis axillaribus, ſolitariis, longiſſimis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 252. *Folia tenuia ; juniora ſubtomentoſa, longè petiolata, profundè quinqueloba, lobis latè ſerratis.*

LAVENIA. (*Voyez* LAVÉNIE, *Suppl.*)

LAVÉNIE. *Lavenia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un réceptacle nu ; les ſemences ſurmontées de trois arêtes ou de trois glandes ; le calice hémiſphérique, à pluſieurs folioles preſqu'égales ; les fleurs floſculeuſes ou radiées.

Obſervations. Ce genre eſt le même que l'*adamoſtema* de Forſter. Les deux eſpèces qui le compoſent, avoient été placées d'abord, l'une parmi les *cotula*, l'autre parmi les *variſpira*.

2°. Point de *corolle*.

3°. Sept à quatorze *étamines*; les filamens garnis de deux glandes vers leur base, inserés au fond du calice, environnés de trois écailles; les anthères appliquées contre la partie supérieure des filamens, s'ouvrant à leur sommet par une valve.

Dans les *fleurs femelles* :

1°. Un *calice* alongé, presque cylindrique, renflé à sa base, renfermant plusieurs ovaires inserés sur un disque commun, couvert d'écailles aiguës, qui sont peut-être autant de filamens avortés.

2°. Chaque *ovaire* surmonté d'un style long & velu, & d'un stigmate aigu.

3°. Le *fruit* est formé par chaque ovaire, qui devient une semence alongée, menue, chargée de duvet, terminée par le style persistant.

Le calice augmente de volume après la fécondation des ovaires. Son sommet entr'ouvert laisse appercevoir les styles velus qui le débordent. Sa surface extérieure est garnie d'écailles éparses ou de leurs vestiges, & quand la maturité est parfaite, ce même calice se partage en quatre parties, qui, en se renversant, laissent à découvert la masse des semences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Juss.*)

LAURELLE. *Cansjera*. Illustr. Gen. tab. 289, fig. 1, *cansjera malabarica*, var. α; — fig. 2, *eadem*, var. β; — *cansjera scandens*, Roxb. 2. pag. 1. tab. 3.

LAUREMBERGIA. Genre de Bergius, qui appartient aux *serpicula* de Linné, selon Thunberg.

LAURENTIA *atro-purpurea*. Orteg. Decas. Cette plante se rapporte au *Jasnitsia procumbens*, Lam. (*Voyez* SANVITALE, *Dict.* & *Suppl.*)

LAURÉOLE. *Daphne*. Illustr. Gen. tab. 290, fig. 1, *daphne mezereum*, n°. 1; — fig. 2, *daphne tartonraira*, n°. 9; — fig. 3, *daphne cordifolia*, n°. 11; — fig. 4, *daphne thesioides*, n°. 12.

Observations. 1°. J'ai exposé ailleurs (article PASSERINE) le peu de différence qui existoit entre ces deux genres, que l'art seul a séparés, que la nature a réunis : il ne seroit donc point étonnant que l'on fît passer presqu'arbitrairement quelques espèces de l'un dans l'autre. Ainsi le *daphne nitida* de Vahl est un *passerina* pour M. Desfontaines; mais je ne peux pas être de l'avis de Willdenow, qui réunit aux *daphne* les genres *lagetta* & *cansjera*. (*Voyez* ce qui en a été dit aux articles LAGET & LAURELLE.)

2°. M. Ramond a placé parmi les *passerina* le *daphne aloïdes*, Linn. — *calycina*, Lam.

3°. M. Ailioni a donné aux *daphne* qu'il a décrits, dans sa *Flore du Piémont*, le nom de *thymelæa*, nom qu'ils portent dans Tournefort.

4°. Le *daphne oleafolia*, n°. 22, est le *daphne fericeu*, Vahl, Symb. 1, pag. 28; — Desf. Coroll. pag. 15, tab. 9; — le *daphne collina*, Smith, Spic. tab. 18, & Duham. edit. nov. 1. pag. 32. tab. 11. Cette plante croît dans le Levant, ainsi que dans l'Italie, au royaume de Naples.

5°. Dans la *Flore française*, M. Decandolle offre comme une espèce distincte du *daphne calicina*, Lam. n°. 4, la plante citée de M. de Lapeyrouse : il la nomme *passerina calicina*, ayant un style latéral & crochu; il la distingue par ses fleurs hermaphrodites, jaunâtres, pubescentes en dehors; par ses feuilles plus alongées, très-glabres; par les ramifications pubescentes, moins étalées. L'espèce de M. de Lamarck est nommée *passerina nivalis* par M. Ramond (*Bull. philom.* n°. 41. tab. 9. fig. 4). Ses feuilles sont souvent hérissées de poils épars; ses fleurs dioïques, glabres en dehors.

6°. M. Brown (*Nov. Holl.* 362) rapporte au *daphne indica*, Linn., comme variété, le *daphne fetida*, Forst. Prodr. 168, & le *capura purpurea* Linn. Mant. 225. Le *daphne fetida* diffère de l'*indica* par ses têtes de fleurs sessiles, par ses feuilles un peu plus grandes & un peu plus aiguës. Le *daphne rotundifolia*, Forst. 169, en est très-voisin. Il l'en distingue par ses rameaux légérement pubescens & cendrés, par ses feuilles ovales, obtuses. Le *daphne odora*, Hort. Kew. 2, pag. 16 paroît devoir être une espèce distincte par ses feuilles éparses, luisantes; par ses fleurs plus grandes.

SUITE DES ESPÈCES.

24. LAURÉOLE vermiculaire. *Daphne vermiculata*. Vahl.

Daphne floribus sessilibus, lateralibus, solitariis, glabris; foliis linear-lanceolatis, villosis. Vahl Symb. 1. pag. 28.

Sanabunda vermiculata. Barrel. Icon. Rar. t. 234.

Ses tiges sont fortes, dures, ligneuses, divisées surtout vers leur sommet, en rameaux droits nombreux, épais, élancés, glabres, cylindriques noirâtres, très-raboteux par la chute des feuilles nus dans toute leur longueur, excepté vers le sommet, où ils sont garnis de feuilles nombreuses sessiles, fort petites, éparses, très-rapprochées linéaires-lanceolées, un peu obtuses, épaisses velues, roulées à leurs bords, entières, longues de deux ou trois lignes, d'un vert-cendré. Les fleurs sont latérales, éparses, sessiles & solitaires; la corolle glabre.

Cette plante croît en Espagne, dans les royaumes de Valence & d'Arragon. ♄

25. LAURÉOLE pendante. *Daphne pendula.* Smith.

Daphne capitulis lateralibus, pedunculatis, involucratis, nutantibus; foliis lanceolato-ellipticis, alternis, glabris. Smith, Icon. ined. 1. pag. 34. tab. 34.

Scopolia compoſita. Linn. f. Suppl. pag. 409.

Arbriſſeau aſſez élevé, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, feuillés ſeulement vers leur ſommet, nus à leur partie inférieure. Les feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, elliptiques ou lancéolées, longues de deux pouces & plus, acuminées à leurs deux extremités, veinées, très-entières, glabres à leurs deux faces; point de ſtipules; les fleurs latérales, ramaſſées en petites têtes au-deſſous des feuilles pendantes, dans les aiſſelles des feuilles tombées; les pédoncules filiformes, ſolitaires, inclinés; chaque tête de fleurs accompagnée à ſa baſe de deux folioles en forme d'involucre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♄ (*Smith.*)

26. LAURÉOLE à feuilles de myrte. *Daphne myrtifolia.*

Daphne foliis ſubſeſſilibus, obovatis, utrinquè pubeſcenti-tomentoſis; floribus axillaribus, faſciculatis, ſeſſilibus. (N)

Thymelæa hiſpanica, foliis myrti incanis. Tourn. Inſt. R. Herb. 395.

Elle ſe rapproche beaucoup du *daphne tartonraira* & *tomentoſa*; mais elle n'a ni la blancheur & le duvet ſoyeux & luiſant de la première, ni les feuilles alongées & diſtantes de la ſeconde: elle ſe diſtingue aiſement de toutes deux par ſon port. Ses tiges ſe diviſent en rameaux droits, peu étalés, cylindriques, raboteux, un peu pubeſcens & cendrés, garnis de petites feuilles éparſes, rapprochées, preſque ſeſſiles, épaiſſes, coriaces, en ovale renverſé, très-entières, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court, arrondies, obtuſes & à peine mucronées à leur ſommet, pubeſcentes à leurs deux faces, un peu cotoneuſes & cendrées à l'inférieure, nerveuſes en deſſous, longues de deux ou trois lignes; les fleurs ſeſſiles, réunies deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles, tomenteuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

27. LAURÉOLE à feuilles de laurier-thym. *Daphne tinifolia.* Swartz.

Daphne racemis compoſitis, erectis; floribus terminalibus, confertis; foliis oblongis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 683, & Prodr. 63.

Laurus (americana), *foliis ovatis, planis, integerrimis; pedunculis racemoſis, floribus in capitulum congeſtis.* Miller, Dict. n°. 10.

Arbor cortice fiſſo, foliis oblongis; racemis terminalibus, umbellatis. Brown, Jam. 372. n°. 19.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, diviſé en rameaux glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce ridée, rude & cendrée. Les feuilles, aſſez ſemblables par leur forme & par leur grandeur à celles du *viburnum tinus*, ſont médiocrement pétiolées, planes, alongées, ovales, très-entières, coriaces, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce, arrondies à leur ſommet, rétrécies à leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en pluſieurs grappes droites, un peu rameuſes; les pédicelles courts, uniflores, rapprochés en une petite tête preſqu'en ombelle, ſoutenant de petites fleurs blanches; un involucre compoſé de pluſieurs folioles à la baſe des fleurs. Le fruit eſt un drupe ovale, monoſperme.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. ♄

28. LAURÉOLE occidentale. *Daphne occidentalis.* Swartz.

Daphne pedunculis axillaribus; floribus terminalibus, umbellulatis, dioicis; foliis alternis, lanceolatis, glabris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 635, & Prodr. pag. 63.

Arbuſte à fleurs dioïques, dont les tiges ſont liſſes, rameuſes, cendrées; les rameaux cylindriques, roides, un peu rudes; les feuilles pétiolées, alternes, ſituées vers l'extrémité des rameaux, redreſſées, élargies, lancéolées, entières, un peu obtuſes, glabres en deſſus, pubeſcentes, glauques & blanchâtres en deſſous; les pédoncules axillaires & terminaux, velus, blanchâtres, plus courts que les feuilles; les fleurs blanchâtres, pédicellées, au nombre de douze à ſeize, réunies preſqu'en ombelle; les pédicelles très-courts, égaux; le calice tubulé, à quatre découpures lancéolées, aiguës, réfléchies; deux oppoſées, un peu plus courtes; huit étamines; quatre de moitié plus courtes; le drupe ovale, de la groſſeur d'une noiſette, glabre, blanchâtre, pendant, monoſperme; une noix ovale, renfermant un noyau revêtu d'un épiderme d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

29. LAURÉOLE à feuilles de buis. *Daphne buxifolia.* Vahl.

Daphne floribus aggregatis, ſeſſilibus, terminalibus; foliis oblongis, obtuſiſſimis, ſubtùs villoſis. Vahl, Symbol. 1. pag. 29.

Marſchall, dans ſon *Flora taurico-caucaſica*, 99, regarde comme une eſpèce différente *ſaliciſolia*, le *daphne oleoides*, Linn. C'eſt eau plus petit dans toutes ſes parties; il à peine à la hauteur d'un pied, tandis que n a ſouvent trois & quatre. Les feuilles us longues d'un pouce, larges de quatre un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſ- baies d'un rouge de ſang, de la groſſeur . Il y rapporte le *thymelaa cretica oleaſo- què glabro*. Tourn. Coroll. 41.

IER. *Laurus*. Ill. Gen. tab. 321, fig. 1, *bilis*, n°. 8; — fig. 2, *laurus cupularis*, - fig. 3, *laurus caſſia*, n°. 2, & Gærtn.

ations. 1°. Le *laurus involucrata*, n°. 4, la plante de Retzius qui porte le même artiennent a un autre genre (*Voy.* To- 3) Il faudroit y joindre quelques eſpèces ero ci-après mentionnées : c'eſt ce que faire ceux qui penſent que le genre *lau-* être diviſé. On pourroit encore en ſépa- s les eſpèces à calice perſiſtant avec le forme de cupule.

me ſemble que l'on peut ajouter comme e au *laurus cupularis*, n°. 7, le *quercus* . Rumph. Amb. 3, pag. 85, tab 56; il nmoins quelques différences. Les pédon- nt bien plus courts; les calices paroiſſent eux; les rameaux très-liſſes, point rabo- mphe dit que ſon bois eſt dur & peſant; ruits ſont très-recherchés par les ſangliers; ns quelques contrées, on les fait torréfier lir, & qu'on les mange, excepté ceux d'une plus petite, & dont les fruits ſont plus eut-être eſt-il mention de deux eſpèces dif-

M. Swartz rapporte aux lauriers l'*ajovea* ; il le nomme *laurus hexandra* : il diffère ers par ſes étamines au nombre de ſix, & ur ſon ſtigmate à ſix diviſions. Les *nectan-* ottbolle appartiennent au même genre, même auteur; ils comprennent l'*ocotea* , ces plantes ayant, comme les lau- neuf étamines & des anthères à quatre u.

ichaux a mentionné, ſous le nom de *laurus* , le *laurus meliſſæfolia*, n°. 23, & ſous *laurus geniculata*, le *laurus axillaris*,

a plante que Loureiro a nommée *laurus* , Flor. coch 1, pag. 307, paroît être que le *laurus caſſia* ou le *laurus culilaban*: ux dernières ſont elles-mêmes ſoupçonnées former qu'une ſeule eſpèce.

Suite des espèces.

25. Laurier myrrhe. *Laurus myrrha.* Lour.

Laurus foliis trinerviis, ovatis; acumine longo; floribus congeſtis, ſeſſilibus, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 308.

Canella zeylanica, ſilveſtris, odore & ſapore myrrhæ; floribus verticillatis. Herm. Muſ. zeyl. p. 26.

Caſſia cinnamomea, myrrhæ odore; folio trinervio, ſubtùs caſio. Pluk. Almag. pag. 89.

Arbriſſeau très-rapproché du *laurus involucrata*: peut-être même eſt ce la même eſpèce. Son tronc eſt tortueux, très-rameux, haut d'environ cinq pieds, garni de feuilles pétiolées, ovales, épaiſſes, longuement acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-obſcur en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs blanches, réunies en petits paquets ſeſſiles, axil aires; un involucre à quatre folioles pileuſes, concaves, arrondies; les deux extérieures plus petites, environnant trois fleurs pédonculées; le calice diviſé en ſix découpures ovales, concaves, preſqu'égales; neuf filamens planes, plus courts que la corolle; les trois intérieurs glanduleux; les anthères obtuſes, comprimées; une baie glabre, petite, ovale, rougeâtre, monoſperme.

Cette plante croît dans les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Cette eſpèce a, comme le *laurus involucrata*, un involucre particulier qui renferme trois ou quatre fleurs pédonculées & non ſeſſiles, caractère qui m'a déterminé à la préſenter comme une eſpèce ſéparée : peut-être diffère-t-elle encore par ſes fleurs & par ſes fruits, ſur leſquels M. de Lamarck a donné peu de détails.

D'après Loureiro, c'eſt une plante très-amère, qui a la ſaveur & l'odeur de la myrrhe des boutiques, & qui eſt peut-être le véritable arbriſſeau qui la fournit. Ses propriétés réſident principalement dans ſes racines; elles ſont échauffantes, emménagogues, diurétiques. On exprime de ſes baies une huile de couleur rougeâtre, qui eſt employée par les naturels du pays pour la guériſon des vieux ulcères, des plaies, & contre toute eſpèce de vermine.

26. Laurier à fruits pédicellés. *Laurus tubeba.* Lour.

Laurus foliis enerviis, aveniis, lanceolatis; floribus congeſtis, pedunculatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 310.

Cette eſpèce ſe rapproche encore du *laurus involucrata* par l'involucre de ſes fleurs. C'eſt un arbriſſeau peu élevé, très-rameux. Ses rameaux ſont étalés; ſes feuilles alternes, pétiolées, planes,

Daphnoides aliud rarum, foliis ſupinis, hirſutis. Geſn. Faſc. pag. 6. tab. 3. fig. 7.

Thymelæa orientalis, buxifolia, ſubtùs villoſa, flore albo. Tournef. Coroll. 41.

Cet arbriſſeau ſe diviſe en rameaux cylindriques, nus, velus, chargés, vers leur ſommet, de feuilles très-rapprochées, ſeſſiles, alongées, très-obtuſes, un peu rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet, longues de ſix lignes, velues en deſſous, & à leurs deux faces dans leur jeuneſſe; les fleurs agrégées, ſeſſiles, blanches, terminales, environ au nombre de ſix; le tube de la corolle velu & ſoyeux en dehors, en boſſe à ſa baſe; les découpures alongées, obtuſes.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Vahl.*)

30. LAURÉOLE à feuilles épaiſſes. *Daphne craſſifolia.*

Daphne foliis ſparſis, ſuboppoſitis, glaberrimis, ovato-ellipticis, breviter petiolatis; floribus aggregatis, lateralibus terminalibuſque; pedunculis villoſis. (N.)

Cette eſpèce paroît être un arbriſſeau aſſez fort. Ses rameaux ſont glabres, ridés, cylindriques, rougeâtres; les feuilles éparſes; quelques-unes oppoſées, principalement les ſupérieures, à peine pétiolées, fermes, épaiſſes, très-glabres, luiſantes en deſſus, pâles en deſſous, très-entières, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus, larges de cinq lignes, un peu variables dans leur forme, elliptiques ou ovales; les unes preſque cunéiformes, très-obtuſes & arrondies à leur ſommet; d'autres un peu aiguës à leurs deux extrémités, ridées en deſſous. Les fleurs ſont faſciculées, pédonculées, axillaires & terminales: quelques-unes m'ont paru latérales & comme placées ſur de petits rameaux très-courts, avortés; les pédoncules filiformes, inégaux, longs d'environ un pouce, velus; la corolle très-velue, ſurtout avant ſon développement, petite, blanchâtre; ſon limbe à quatre lobes ovales, un peu réfléchis, plus courts que le tube.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

31. LAURÉOLE jaune d'or. *Daphne aurea.*

Daphne foliis ovato-oblongis, ſubſeſſilibus, ſubtùs tomentoſis, luteis; floribus ſubfaſciculatis, ſeſſilibus, villoſis; laciniis corollæ erectis, acutis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par le duvet d'un beau jaune qui revêt le deſſous des feuilles. Ses rameaux ſont irréguliers, un peu difformes, noueux, pubeſcens à leur partie ſupérieure, nus inférieurement; les feuilles éparſes, très rapprochées, preſque ſeſſiles, épaiſſes, ovales, alongées, aiguës à leur ſommet, quelquefois obtuſes, rétrécies à leur baſe, très-entières, longues d'environ ſix lignes, larges de deux, pâles, preſque glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, d'abord d'un beau jaune, puis cendrées ou griſâtres en vieilliſſant. Les fleurs ſont velues, ſeſſiles, terminales, preſque faſciculées, longues de ſix lignes; le tube cylindrique; les découpures du limbe preſqu'auſſi longues que le tube, droites, étroites, lancéolées, aiguës; les poils nombreux, d'un blanc-cendre. Les fruits ne me ſont pas connus.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

32. LAURÉOLE à trois fleurs. *Daphne triflora.* Lour.

Daphne floribus ſeſſilibus, axillaribus, congeſtis; calicibus triſloris; foliis lanceolatis, ſparſis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Cet arbriſſeau ſe rapproche beaucoup du *daphne pendula.* On l'en diſtingue à ſes feuilles lancéolées, à ſes fleurs ſeſſiles. Ses tiges ſont hautes de trois pieds, ſimples, chargées de rameaux aſcendans, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparſes, lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs ſeſſiles, agrégées, jaunâtres, axillaires; un involucre à trois folioles ou trois bractées, réuniſſant trois fleurs; la corolle tubulée; ſon limbe partagé en quatre ou cinq lobes; huit étamines renfermées dans le tube; une baie monoſperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton.

33. LAURÉOLE chanvreux. *Daphne cannabina.* Lour.

Daphne umbellis terminalibus; foliis lanceolatis, oppoſitis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Arbriſſeau d'environ dix pieds de haut, dont les rameaux ſont aſcendans, garnis de feuilles oppoſées, glabres, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs jaunes, réunies en ombelle terminale; le tube de la corolle alongé; le limbe court, à quatre lobes ovales; huit filamens très-courts, placés ſur deux rangs dans l'intérieur du tube; les antheres alongées; l'ovaire oblong; le ſtyle épais, très-court; le ſtigmate arrondi. Le fruit eſt une baie ovale, rougeâtre, petite, monoſperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Les indigènes fabriquent, avec ſon écorce macérée, de très-bon papier. Loureiro dit que l'on trouve ſouvent dans le tronc de cet arbriſſeau, proche les racines, des fragmens ligneux, bruns, lourds, informes, réſineux, ſemblables au bois d'aloès, qui en répandent preſque l'odeur en brûlant.

Nota. Marſchall, dans ſon *Flora taurico-caucaſica*, 1, pag. 299, regarde comme une eſpèce différente du *daphne ſalicifolia*, le *daphne oleoides*, Linn. C'eſt un arbriſſeau plus petit dans toutes ſes parties; il parvient à peine à la hauteur d'un pied, tandis que l'autre en a ſouvent trois & quatre. Les feuilles ſont au plus longues d'un pouce, larges de quatre lignes, d'un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſſous; les baies d'un rouge de ſang, de la groſſeur d'un pois. Il y rapporte le *thymelæa cretica oleafolio, utrinquè glabro.* Tourn. Coroll. 41.

LAURIER. *Laurus.* Ill. Gen. tab. 321, fig. 1, *laurus nobilis*, n°. 8; — fig. 2, *laurus cupularis*, n°. 7; — fig. 3, *laurus caſſia*, n°. 2, & Gærtn. tab. 92.

Obſervations. 1°. Le *laurus involucrata*, n°. 4, ainſi que la plante de Retzius qui porte le même nom, appartiennent à un autre genre (*Voy.* Tonex, n°. 3) Il faudroit y joindre quelques eſpèces de Loureiro ci-après mentionnées : c'eſt ce que pourront faire ceux qui penſent que le genre *laurus* doit être diviſé. On pourroit encore en ſéparer toutes les eſpèces à calice perſiſtant avec le fruit, en forme de cupule.

2°. Il me ſemble que l'on peut ajouter comme ſynonyme au *laurus cupularis*, n°. 7, le *quercus Molucca*, Rumph. Amb. 3, pag. 85, tab 56; il cite neanmoins quelques différences. Les pédoncules ſont bien plus courts; les calices paroiſſent tuberculeux; les rameaux très-liſſes, point raboteux. Rumphe dit que ſon bois eſt dur & peſant; que les fruits ſont très-recherchés par les ſangliers; que, dans quelques contrées, on les fait torréfier ou bouillir, & qu'on les mange, excepté ceux d'une eſpèce plus petite, & dont les fruits ſont plus durs : peut-être eſt-il mention de deux eſpèces différentes.

3°. M. Swartz rapporte aux lauriers l'*ajovea* d'Aublet; il le nomme *laurus hexandra :* il diffère des lauriers par ſes étamines au nombre de ſix, & ſurtout par ſon ſtigmate à ſix diviſions. Les *nectandra* de Rottbolle appartiennent au même genre, ſelon le même auteur; ils comprennent l'*ocotea* d'Aublet, ces plantes ayant, comme les lauriers, neuf étamines & des anthères à quatre loges.

4°. Michaux a mentionné, ſous le nom de *laurus ſaſſafras*, le *laurus meliſſæfolia*, n°. 23, & ſous celui de *laurus geniculata*, le *laurus axillaris*, n°. 10.

5°. La plante que Loureiro a nommée *laurus camphyllus*, Flor. coch 1, pag. 307, paroît être la même que le *laurus caſſia* ou le *laurus culilaban :* ces deux dernières ſont elles-mêmes ſoupçonnées de ne former qu'une ſeule eſpèce.

SUITE DES ESPÈCES.

25. LAURIER myrrhe. *Laurus myrrha.* Lour.

Laurus foliis trinerviis, ovatis; acumine longo; floribus congeſtis, ſeſſilibus, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 308.

Canella zeylanica, ſilveſtris, odore & ſapore myrrhæ; floribus verticillatis. Herm. Muſ. zeyl. p. 26.

Caſſia cinnamomea, myrrhæ odore; folio trinervio, ſubtùs caſio. Pluk. Almag. pag. 89.

Arbriſſeau très-rapproché du *laurus involucrata :* peut-être même eſt ce la même eſpèce. Son tronc eſt tortueux, très-rameux, haut d'environ cinq pieds, garni de feuilles pétiolées, ovales, épaiſſes, longuement acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-obſcur en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs blanches, réunies en petits paquets ſeſſiles, axillaires; un involucre à quatre folioles pileuſes, concaves, arrondies; les deux extérieures plus petites, environnant trois fleurs pédonculées; le calice diviſé en ſix découpures ovales, concaves, preſqu'égales; neuf filamens planes, plus courts que la corolle; les trois intérieurs glanduleux; les anthères obtuſes, comprimées; une baie glabre, petite, ovale, rougeâtre, monoſperme.

Cette plante croît dans les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Cette eſpèce a, comme le *laurus involucrata*, un involucre particulier qui renferme trois ou quatre fleurs pédonculées & non ſeſſiles, caractère qui m'a déterminé à la préſenter comme une eſpèce ſéparée : peut-être diffère-t-elle encore par ſes fleurs & par ſes fruits, ſur leſquels M. de Lamarck a donne peu de détails.

D'après Loureiro, c'eſt une plante très-amère, qui a la ſaveur & l'odeur de la myrrhe des boutiques, & qui eſt peut-être le véritable arbriſſeau qui la fournit. Ses propriétés réſident principalement dans ſes racines; elles ſont échauffantes, emménagogues, diurétiques. On exprime de ſes baies une huile de couleur rougeâtre, qui eſt employée par les naturels du pays pour la guériſon des vieux ulcères, des plaies, & contre toute eſpèce de vermine.

26. LAURIER à fruits pédicellés. *Laurus tubeba.* Lour.

Laurus foliis enerviis, aveniis, lanceolatis; floribus congeſtis, pedunculatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 310.

Cette eſpèce ſe rapproche encore du *laurus involucrata* par l'involucre de ſes fleurs. C'eſt un arbriſſeau peu élevé, très-rameux. Ses rameaux ſont étalés; ſes feuilles alternes, pétiolées, planes,

luiſantes, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, ſans nervures ſenſibles; les fleurs blanches, latérales, agrégées, réunies, à peu près au nombre de cinq pédonculées, dans un involucre à quatre folioles concaves, arrondies, colorées & caduques; le calice partagé en ſix lobes inégaux, étalés, arrondis, un peu rongés à leurs bords; ſix corps glanduleux, alongés, ſeſſiles, recourbés; neuf filamens très-courts, dont ſix inclinés vers chacune des diviſions du calice; les trois intérieurs droits; les anthères quadrangulaires; un ſtigmate ſimple & ſeſſile; une petite baie pédonculée, noire, globuleuſe, monoſperme, de la forme & de la groſſeur du poivre noir; le pédoncule perſiſtant avec le fruit.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Ce laurier eſt remarquable par ſes fruits, qui reſſemblent parfaitement aux *cubèbes* des boutiques, munis, comme elles, d'une petite queue, qui eſt le pédoncule perſiſtant; ils en ont auſſi la ſaveur & les propriétés, tellement qu'on pourroit ſoupçonner que les cubèbes ſont le produit de ce laurier, ſi Thunberg & Linné fils ne nous euſſent appris qu'elles étoient fournies par une eſpèce de poivrier à tige grimpante. (*Voyez* POIVRIER, n°. 4.) En effet, Garcias & la plupart des auteurs anciens nous diſent que les cubèbes ſont le fruit d'un arbriſſeau grimpant, à petites feuilles, à fleurs odorantes, diſpoſées en grappes.

27. LAURIER pileux. *Laurus piloſa.* Lour.

Laurus foliis enerviis, oblongis, piloſis; racemis amplis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 311.

Cet arbre s'élève fort haut; il eſt chargé de rameaux étalés, garnis de feuilles éparſes, petiolées, ovales, alongées, acuminées, longues de cinq pouces, pileuſes, très-entières, ſans nervures ſenſibles. Les fleurs ſont polygames, d'un vert-jaunâtre, toutes diſpoſées en grappes fort amples, preſque terminales. Dans les fleurs hermaphrodites, un calice campanulé, étalé, à ſix découpures aiguës; neuf filamens tubulés, très-pileux, plus courts que le calice; les anthères alongées, à deux loges; le ſtyle épais, de la longueur du calice; le ſtigmate bifide & réfléchi; une petite baie coriace, globuleuſe. Dans les fleurs mâles, qui croiſſent ſur des pieds différens, on y obſerve un calice à ſix folioles ovales, concaves, lanugineuſes; neuf filamens courts & pileux; les anthères planes, à quatre loges.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les montagnes boiſées. ♄ (*Lour.*)

Son bois eſt jaune, d'une longue durée; il eſt d'un bon uſage pour les édifices, & très-agréable dans les ouvrages de tour.

28. LAURIER polyadelphe. *Laurus polyadelpha.* Lour.

Laurus foliis obſoletè trinerviis, lanceolatis; floribus polyadelphis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 309.

Fort grand arbre, ſupportant une cime étalée, dont les rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, coriaces, lancéolées, très-entières, glabres, veinées, à trois nervures peu marquées, d'un vert-obſcur; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en corymbes axillaires; les ramifications ſimples, en grappes; le calice d'une ſeule pièce, en forme de coupe, coloré, à ſix découpures droites, alongées; ſix glandes pédicellées, neuf étamines inégales, diviſées en trois paquets; les anthères planes, tronquées, alongées, s'ouvrant à leur ſommet par quatre trous; le ſtyle de la longueur des étamines. Le fruit eſt une baie charnue, arrondie, fort petite, monoſperme.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

29. LAURIER à feuilles arquées. *Laurus curvifolia.* Lour.

Laurus foliis obſoletè trinerviis, oblongis, incurvis; racemis parvis, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 309.

Cet arbre a un tronc droit, fort élevé. Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, alongées, courbées en arc, acuminées, dures, pâles, odorantes, très-entières, veinées, à trois nervures peu ſenſibles. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en petites grappes lâches, preſque terminales. Leur calice eſt charnu, perſiſtant, diviſé en ſix lobes aigus; il renferme neuf étamines; les filamens aplatis, dilatés vers leur ſommet, d'où partent quatre filets très-fins, qui ſupportent chacun une petite anthère alongée, à deux loges. Le fruit eſt une baie ovale, alongée, noirâtre, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les montagnes, au milieu des forêts. ♄ (*Lour.*)

30. LAURIER des montagnes. *Laurus montana* Swartz.

Laurus foliis triplinerviis, ovato-acuminatis, ſubtus rennantibus; floribus racemoſo-paniculatis. Swartz Flor. Ind. occid. 2. pag. 700, & Prodr. 65.

Il reſſemble beaucoup au *laurus camphora*; mais outre ſon lieu natal, il en diffère par ſes feuilles plus épaiſſes, point glauques. Ses tiges ſont revêtues d'une écorce liſſe & cendrée. Ses rameaux ſont verruqueux, glabres, blanchâtres; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, peu roides, membraneuſes, à trois nervures, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus; les grap-

terminales, axillaires, pubeſcentes, un peu plus courtes que les feuilles, ramifiées en forme de panicule; les fleurs pédicellées, petites & blanchâtres; le limbe du calice à ſix découpures ovales, obtuſes, concaves, ouvertes, pubeſcentes à leurs deux faces; neuf étamines, ſix extérieures, trois intérieures; les anthères alongées, carrées, à quatre loges, à quatre valves au ſommet; de très-petites glandes à la baſe des filamens internes; un drupe ovale, noirâtre, preſqu'acuminé à ſes deux extrémités, accompagné à ſa baſe par le calice, lâche, conique, conſervant ſes découpures épaiſſies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

31. LAURIER vénéneux. *Laurus cauſtica.* Molin.

Laurus foliis ovalibus, rugoſis, perennantibus; floribus quadrifidis. Molina, Chili, edit. germ. pag. 151.

Llithi. Feuill. Peruv. 3. pag. 33. tab. 23.

La figure imparfaite, ainſi que la deſcription que le Père Feuillée nous avoit données de cette plante, ne permettoient pas de la rapporter avec certitude à ſon genre. Molina, qui l'a obſervée en fleurs, l'a reconnue pour être un laurier.

C'eſt un aſſez grand arbre, de la groſſeur d'un homme, revêtu d'une écorce verdâtre, d'où découle, par inciſion, une liqueur de la même couleur. Son bois eſt blanc, très-dur; il rougit en ſe deſſéchant. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, peu diſtantes entr'elles, ovales-lancéolées, perſiſtantes, liſſes, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, ridées, très-veinées, réticulées, entières, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, quelquefois un peu ſinuées à leur contour, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce. Les fleurs ſont axillaires, preſque ſolitaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, un peu plus longs que les pétioles; les calices diviſés en quatre lobes ovales, perſiſtans. Le fruit eſt un drupe très-gros, preſque globuleux, comprimé à ſes deux extrémités, un peu acuminé à ſon ſommet.

Cette plante croît au Chili & en pluſieurs autres lieux de l'Amérique. ♄

« Cet arbre, d'après le Père Feuillée, eſt très-malfaiſant. Son ombre eſt fort dangereuſe, & l'eau qui découle de l'arbre, en le coupant, a une vertu ſi maligne, que ſi on en met ſur la chair, elle la fait enfler conſidérablement. Nos matelots, ajoute le même auteur, qui ignoroient le danger qu'il y avoit à couper ces arbres, en rencontrèrent malheureuſement pluſieurs un jour qu'ils étoient allés faire du bois; ils en abattirent quelques-uns, &, ne s'appercevant pas encore du mal qui les menaçoit, ils revinrent & ſoupèrent le ſoir fort tranquillement. Ce ne fut que le lendemain matin qu'ils ſe trouvèrent dans un état ſi affreux, qu'ils en furent effrayés: l'enflure avoit fait un tel progrès, que leurs têtes en étoient devenues d'une groſſeur extraordinaire; leurs viſages n'avoient plus de forme; on n'y découvroit plus ni nez, ni yeux, ni aucune partie; tous leurs autres membres n'étoient pas moins enflés. Ceux qui n'auroient pas connu la cauſe de leur mal, les auroient plutôt pris pour des monſtres que pour des hommes.

» Le *llithi* eſt un arbre très-propre pour conſtruire des navires. On le coupe avec beaucoup de facilité lorſqu'il eſt vert, & il devient, à meſure qu'il ſèche, d'une dureté qui le rend ſemblable à de l'acier. On le trempe alors dans l'eau: il en devient encore plus dur. Les navires qui en ſeroient conſtruits, ſeroient incorruptibles. Les naturels du pays ſe ſervent de ſon bois pour meubler leurs maiſons; il eſt blanc lorſqu'on le coupe, mais il devient d'un beau rouge en ſéchant. »

32. LAURIER élevé. *Laurus exaltata.* Swartz.

Laurus foliis lanceolato-ovatis, ſubcoriaceis, perennantibus, planis; floribus racemoſo corymboſis; fructu calice urceolato, glabro, ſemitecto. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 702, & Prodr. pag. 63.

β? Laurus (lancifolia), *foliis lanceolatis, elongatis; floribus paniculatis, diffuſis.* (N.)

Ce laurier offre dans ſes fruits le même caractère que le *laurus cupularis*, duquel il paroît ſe rapprocher. C'eſt un des arbres les plus élevés de ce genre. Ses rameaux ſont liſſes, légérement flexueux; ſes feuilles ovales, lancéolées, acuminées, un peu obtuſes, d'un vert-foncé & luiſant, très-glabres, entières, longues d'environ trois pouces; les grappes axillaires, terminales, de la longueur des feuilles, nombreuſes, ramifiées, preſqu'en corymbe; les ramifications glabres, comprimées; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées; le calice glabre, à ſix découpures ovales, obtuſes, ordinairement caduques; neuf étamines; un drupe glabre, ovale, entouré, juſque vers ſa moitié, par le calice, glabre, urcéolé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Cet arbre, dont le bois eſt dur, jaunâtre, eſt très-eſtimé pour les conſtructions & les meubles; il eſt preſque le ſeul dont on faſſe uſage, le bois des autres eſpèces étant trop tendre & trop mou.

Obſervations. La crainte de faire un double emploi m'a fait rapprocher la plante β de la précédente; je ſoupçonne néanmoins qu'elle doit en être très-différente: elle lui reſſemble par ſes fruits, enveloppés d'un tiers par la portion entière du calice perſiſtant & tronqué. Les drupes ſont noirs, très-liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois; les

Daphnoides aliud rarum, foliis ſupinis, hirſutis. Geſn. Faſc. pag. 6. tab. 3. fig. 7.

Thymelaa orientalis, buxifolia, ſubtùs villoſa, flore albo. Tournef. Coroll. 41.

Cet arbriſſeau ſe diviſe en rameaux cylindriques, nus, velus, chargés, vers leur ſommet, de feuilles très-rapprochées, ſeſſiles, alongées, très-obtuſes, un peu rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet, longues de ſix lignes, velues en deſſous, & à leurs deux faces dans leur jeuneſſe; les fleurs agrégées, ſeſſiles, blanches, terminales, environ au nombre de ſix; le tube de la corolle velu & ſoyeux en dehors, en boſſe à ſa baſe; les découpures alongées, obtuſes.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Vahl.*)

30. LAURÉOLE à feuilles épaiſſes. *Daphne craſſifolia.*

Daphne foliis ſparſis, ſuboppoſitis, glaberrimis, ovato-ellipticis, breviter petiolatis; floribus aggregatis, lateralibus terminalibuſque; pedunculis villoſis. (N.)

Cette eſpèce paroît être un arbriſſeau aſſez fort. Ses rameaux ſont glabres, ridés, cylindriques, rougeâtres; les feuilles éparſes; quelques-unes oppoſées, principalement les ſupérieures, à peine pétiolées, fermes, épaiſſes, très-glabres, luiſantes en deſſus, pâles en deſſous, très-entières, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus, larges de cinq lignes, un peu variables dans leur forme, elliptiques ou ovales; les unes preſque cunéiformes, très-obtuſes & arrondies à leur ſommet; d'autres un peu aiguës à leurs deux extrémités, ridées en deſſous. Les fleurs ſont faſciculées, pédonculées, axillaires & terminales: quelques-unes m'ont paru latérales & comme placées ſur de petits rameaux très-courts, avortés; les pédoncules filiformes, inégaux, longs d'environ un pouce, velus; la corolle très-velue, ſurtout avant ſon développement, petite, blanchâtre; ſon limbe à quatre lobes ovales, un peu réfléchis, plus courts que le tube.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

31. LAURÉOLE jaune d'or. *Daphne aurea.*

Daphne foliis ovato-oblongis, ſubſeſſilibus, ſubtùs tomentoſis, luteis; floribus ſubfaſciculatis, ſeſſilibus, villoſis; laciniis corollæ erectis, acutis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par le duvet d'un beau jaune qui revêt le deſſous des feuilles. Ses rameaux ſont irréguliers, un peu difformes, noueux, pubeſcens à leur partie ſupérieure, nus inférieurement; les feuilles éparſes, très rapprochées, preſque ſeſſiles, épaiſſes, ovales, alongées, aiguës à leur ſommet, quelquefois obtuſes, rétrécies à leur baſe, très-entières, longues d'environ ſix lignes, larges de deux, pâles, preſque glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, d'abord d'un beau jaune, puis cendrées ou griſâtres en vieilliſſant. Les fleurs ſont velues, ſeſſiles, terminales, preſque faſciculées, longues de ſix lignes; le tube cylindrique; les découpures du limbe preſqu'auſſi longues que le tube, droites, étroites, lancéolées, aiguës; les poils nombreux, d'un blanc-cendré. Les fruits ne me ſont pas connus.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

32. LAURÉOLE à trois fleurs. *Daphne triflora.* Lour.

Daphne floribus ſeſſilibus, axillaribus, congeſtis; calicibus trifloris; foliis lanceolatis, ſparſis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Cet arbriſſeau ſe rapproche beaucoup du *daphne pendula.* On l'en diſtingue à ſes feuilles lancéolées, à ſes fleurs ſeſſiles. Ses tiges ſont hautes de trois pieds, ſimples, chargées de rameaux aſcendans, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparſes, lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs ſeſſiles, agrégées, jaunâtres, axillaires; un involucre à trois folioles ou trois bractées, réuniſſant trois fleurs; la corolle tubulée; ſon limbe partagé en quatre ou cinq lobes; huit etamines renfermées dans le tube; une baie monoſperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton.

33. LAURÉOLE chanvreux. *Daphne cannabina.* Lour.

Daphne umbellis terminalibus; foliis lanceolatis, oppoſitis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 291.

Arbriſſeau d'environ dix pieds de haut, dont les rameaux ſont aſcendans, garnis de feuilles oppoſées, glabres, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs jaunes, réunies en ombelle terminale; le tube de la corolle alongé; le limbe court, à quatre lobes ovales; huit filamens très-courts, placés en deux rangs dans l'intérieur du tube; les anthères alongées; l'ovaire oblong; le ſtyle épais, très court; le ſtigmate arrondi. Le fruit eſt une baie ovale, rougeâtre, petite, monoſperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Les indigènes fabriquent, avec ſon écorce macérée, de très-bon papier. Loureiro dit que l'on trouve ſouvent dans le tronc de cet arbriſſeau, proche les racines, des fragmens ligneux bruns, lourds, informes, réſineux, ſemblables au bois d'aloès, qui en répandent preſque l'odeur en brûlant.

Nota. Marſchall, dans ſon *Flora taurico-caucaſica*, 1, pag. 299, regarde comme une eſpèce différente du *daphne ſalicifolia*, le *daphne oleoides*, Linn. C'eſt un arbriſſeau plus petit dans toutes ſes parties; il parvient à peine à la hauteur d'un pied, tandis que l'autre en a ſouvent trois & quatre. Les feuilles ſont au plus longues d'un pouce, larges de quatre lignes, d'un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſſous; les baies d'un rouge de ſang, de la groſſeur d'un pois. Il y rapporte le *thymelaa cretica oleafolio, utrinquè glabro.* Tourn. Coroll. 41.

LAURIER. *Laurus.* Ill. Gen. tab. 321, fig. 1, *laurus nobilis*, n°. 8; — fig. 2, *laurus cupularis*, n°. 7; — fig. 3, *laurus caſſia*, n°. 2, & Gærtn. tab. 92.

Obſervations. 1°. Le *laurus involucrata*, n°. 4, ainſi que la plante de Retzius qui porte le même nom, appartiennent à un autre genre (*Voy.* TOMEX, n°. 3) Il faudroit y joindre quelques eſpèces de Loureiro ci-après mentionnées : c'eſt ce que pourront faire ceux qui penſent que le genre *laurier* doit être diviſé. On pourroit encore en ſéparer toutes les eſpèces à calice perſiſtant avec le fruit, en forme de cupule.

2°. Il me ſemble que l'on peut ajouter comme ſynonyme au *laurus cupularis*, n°. 7, le *quercus Molucca*, Rumph. Amb. 3, pag. 85, tab 56; il offre neanmoins quelques différences. Les pédonculés ſont bien plus courts; les calices paroiſſent tuberculeux; les rameaux très-liſſes, point raboteux. Rumphe dit que ſon bois eſt dur & peſant; que les fruits ſont très-recherchés par les ſangliers; que, dans quelques contrées, on les fait torréfier ou rôtir, & qu'on les mange, excepté ceux d'une eſpèce plus petite, & dont les fruits ſont plus durs : peut-être eſt-il mention de deux eſpèces différentes.

3°. M. Swartz rapporte aux lauriers l'*ajovea* d'Aublet; il le nomme *laurus hexandra :* il diffère des lauriers par ſes étamines au nombre de ſix, & ſurtout par ſon ſtigmate à ſix diviſions. Les *nectandra* de Rottbolle appartiennent au même genre, ſuivant le même auteur; ils comprennent l'*ocotea* d'Aublet, ces plantes ayant, comme les lauriers, neuf étamines & des anthères à quatre loges.

4°. Michaux a mentionné, ſous le nom de *laurus ſaſſyroides*, le *laurus meliſſæfolia*, n°. 23, & ſous celui de *laurus geniculata*, le *laurus axillaris*, n°. 20.

5°. La plante que Loureiro a nommée *laurus parvifolius*, Flor. coch 1, pag. 307, paroît être la même que le *laurus caſſia* ou le *laurus culilaban :* ces deux dernières ſont elles-mêmes ſoupçonnées de ne former qu'une ſeule eſpèce.

SUITE DES ESPÈCES.

25. LAURIER myrrhe. *Laurus myrrha.* Lour.

Laurus foliis trinerviis, ovatis; acumine longo; floribus congeſtis, ſeſſilibus, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 308.

Canella zeylanica, ſilveſtris, odore & ſapore myrrhæ; floribus verticillatis. Herm. Muſ. zeyl. p. 26.

Caſſia cinnamomea, myrrhæ odore; folio trinervio, ſubtùs cæſio. Pluk. Almag. pag. 89.

Arbriſſeau très-rapproché du *laurus involucrata :* peut-être même eſt ce la même eſpèce. Son tronc eſt tortueux, très-rameux, haut d'environ cinq pieds, garni de feuilles pétiolées, ovales, épaiſſes, longuement acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-obſcur en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs blanches, réunies en petits paquets ſeſſiles, axillaires; un involucre à quatre folioles pileuſes, concaves, arrondies; les deux extérieures plus petites, environnant trois fleurs pédonculées; le calice diviſé en ſix découpures ovales, concaves, preſqu'égales; neuf filamens planes, plus courts que la corolle; les trois intérieurs glanduleux; les anthères obtuſes, comprimées; une baie glabre, petite, ovale, rougeâtre, monoſperme.

Cette plante croît dans les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Cette eſpèce a, comme le *laurus involucrata*, un involucre particulier qui renferme trois ou quatre fleurs pédonculées & non ſeſſiles, caractère qui m'a déterminé à la préſenter comme une eſpèce ſéparée : peut-être diffère-t-elle encore par ſes fleurs & par ſes fruits, ſur leſquels M. de Lamarck a donné peu de détails.

D'après Loureiro, c'eſt une plante très-amère, qui a la ſaveur & l'odeur de la myrrhe des boutiques, & qui eſt peut-être le véritable arbriſſeau qui la fournit. Ses propriétés réſident principalement dans ſes racines; elles ſont échauffantes, emménagogues, diurétiques. On exprime de ſes baies une huile de couleur rougeâtre, qui eſt employée par les naturels du pays pour la guériſon des vieux ulcères, des plaies, & contre toute eſpèce de vermine.

26. LAURIER à fruits pédicellés. *Laurus tabeba.* Lour.

Laurus foliis enerviis, aveniis, lanceolatis; floribus congeſtis, pedunculatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 310.

Cette eſpèce ſe rapproche encore du *laurus involucrata* par l'involucre de ſes fleurs. C'eſt un arbriſſeau peu élevé, très-rameux. Ses rameaux ſont étalés; ſes feuilles alternes, pétiolées, planes,

luiſantes, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, ſans nervures ſenſibles; les fleurs blanches, latérales, agrégées, réunies, à peu près au nombre de cinq pédonculées, dans un involucre à quatre folioles concaves, arrondies, colorées & caduques; le calice partagé en ſix lobes inégaux, étalés, arrondis, un peu rongés à leurs bords; ſix corps glanduleux, alongés, ſeſſiles, recourbés; neuf filamens très-courts, dont ſix inclinés vers chacune des diviſions du calice; les trois intérieurs droits; les anthères quadrangulaires; un ſtigmate ſimple & ſeſſile; une petite baie pédonculée, noire, globuleuſe, monoſperme, de la forme & de la groſſeur du poivre noir; le pédoncule perſiſtant avec le fruit.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Ce laurier eſt remarquable par ſes fruits, qui reſſemblent parfaitement aux *cubèbes* des boutiques, munis, comme elles, d'une petite queue, qui eſt le pédoncule perſiſtant; ils en ont auſſi la ſaveur & les propriétés, tellement qu'on pourroit ſoupçonner que les cubèbes ſont le produit de ce laurier, ſi Thunberg & Linné fils ne nous euſſent appris qu'elles étoient fournies par une eſpèce de poivrier à tige grimpante. (*Voyez* POIVRIER, n°. 4.) En effet, Garcias & la plupart des auteurs anciens nous diſent que les cubèbes ſont le fruit d'un arbriſſeau grimpant, à petites feuilles, à fleurs odorantes, diſpoſées en grappes.

27. LAURIER pileux. *Laurus piloſa.* Lour.

Laurus foliis enerviis, oblongis, piloſis; racemis amplis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 311.

Cet arbre s'élève fort haut; il eſt chargé de rameaux étalés, garnis de feuilles éparſes, petiolées, ovales, alongées, acuminées, longues de cinq pouces, pileuſes, très-entières, ſans nervures ſenſibles. Les fleurs ſont polygames, d'un vert-jaunâtre, toutes diſpoſées en grappes fort amples, preſque terminales. Dans les fleurs hermaphrodites, un calice campanulé, étalé, à ſix découpures aiguës; neuf filamens tubulés, très-pileux, plus courts que le calice; les anthères alongées, à deux loges; le ſtyle épais, de la longueur du calice; le ſtigmate biſide & réfléchi; une petite baie coriace, globuleuſe. Dans les fleurs mâles, qui croiſſent ſur des pieds différens, on y obſerve un calice à ſix folioles ovales, concaves, lanugineuſes; neuf filamens courts & pileux; les anthères planes, à quatre loges.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les montagnes boiſées. ♄ (*Lour.*)

Son bois eſt jaune, d'une longue durée; il eſt d'un bon uſage pour les édifices, & très-agréable dans les ouvrages de tour.

28. LAURIER polyadelphe. *Laurus polyadelpha.* Lour.

Laurus foliis obſoletè trinerviis, lanceolatis; floribus polyadelphis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 309.

Fort grand arbre, ſupportant une cime étalée, dont les rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, coriaces, lancéolées, très-entières, glabres, veinées, à trois nervures peu marquées, d'un vert-obſcur; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en corymbes axillaires; les ramifications ſimples, en grappes; le calice d'une ſeule pièce, en forme de coupe, coloré, à ſix découpures droites, alongées; ſix glandes pédicellées, neuf étamines inégales, diviſées en trois paquets; les anthères planes, tronquées, alongées, s'ouvrant à leur ſommet par quatre trous; le ſtyle de la longueur des étamines. Le fruit eſt une baie charnue, arrondie, fort petite, monoſperme.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

29. LAURIER à feuilles arquées. *Laurus curvifolia.* Lour.

Laurus foliis obſoletè trinerviis, oblongis, inæquilatis; racemis parvis, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 309.

Cet arbre a un tronc droit, fort élevé. Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, alongées, courbées en arc, acuminées, dures, pâles, odorantes, très-entières, veinées, à trois nervures peu ſenſibles. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en petites grappes lâches, preſque terminales. Leur calice eſt charnu, perſiſtant, divisé en ſix lobes aigus; il renferme neuf étamines, dont filamens aplatis, dilatés vers leur ſommet, d'où partent quatre filets très-fins, qui ſupportent chacun une petite anthère alongée, à deux loges. Le fruit eſt une baie ovale, alongée, noirâtre, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les montagnes, au milieu des forêts. ♄ (*Lour.*)

30. LAURIER des montagnes. *Laurus montana* Swartz.

Laurus foliis triplinerviis, ovato-acuminatis, [illegible] rennantibus; floribus racemoſo-paniculatis. Swartz Flor. Ind. occid. 2. pag. 700, & Prodr. 65.

Il reſſemble beaucoup au *Laurus camphora*; mais outre ſon lieu natal, il en diffère par ſes feuilles plus épaiſſes, point glauques. Ses tiges ſont revêtues d'une écorce liſſe & cendrée. Ses rameaux ſont verruqueux, glabres, blanchâtres; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, peu roides, membraneuſes, à trois nervures, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus; les [illegible]

terminales, axillaires, pubeſcentes, un peu plus courtes que les feuilles, ramifiées en forme de panicule; les fleurs pédicellées, petites & blanchâtres; le limbe du calice à ſix découpures ovales, obtuſes, concaves, ouvertes, pubeſcentes à leurs deux faces; neuf étamines, ſix extérieures, trois intérieures; les anthères alongées, carrées, à quatre loges, à quatre valves au ſommet; de très-petites glandes à la baſe des filamens internes; un drupe ovale, noirâtre, preſqu'acuminé à ſes deux extrémités, accompagné à ſa baſe par le calice, lâche, conique, conſervant ſes découpures épaiſſies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

31. LAURIER vénéneux. *Laurus cauſtica.* Molin.

Laurus foliis ovalibus, rugoſis, perennantibus; floribus quadrifidis. Molina, Chili, edit. germ. pag. 151.

Llithi. Feuill. Peruv. 3. pag. 33. tab. 23.

La figure imparfaite, ainſi que la deſcription que le Père Feuillée nous avoit données de cette plante, ne permettoient pas de la rapporter avec certitude à ſon genre. Molina, qui l'a obſervée en fleurs, l'a reconnue pour être un laurier.

C'eſt un aſſez grand arbre, de la groſſeur d'un homme, revêtu d'une écorce verdâtre, d'où découle, par inciſion, une liqueur de la même couleur. Son bois eſt blanc, très-dur; il rougit en ſe déſéchant. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, peu diſtantes entr'elles, ovales-lancéolées, perſiſtantes, liſſes, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, ridées, très-veinées, réticulées, entières, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, quelquefois un peu ſinuées à leur contour, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce. Les fleurs ſont axillaires, preſque ſolitaires, pédonculées; les pédoncules filiformes, un peu plus longs que les pétioles; les calices diviſés en quatre lobes ovales, perſiſtans. Le fruit eſt un drupe très-gros, preſque globuleux, comprimé à ſes deux extrémités, un peu acuminé à ſon ſommet.

Cette plante croît au Chili & en pluſieurs autres lieux de l'Amérique. ♄

« Cet arbre, d'après le Père Feuillée, eſt très-malfaiſant. Son ombre eſt fort dangereuſe, & l'eau qui découle de l'arbre, en le coupant, a une vertu ſi maligne, que ſi on en met ſur la chair, elle la fait enfler conſidérablement. Nos matelots, ajoute le même auteur, qui ignoroient le danger qu'il y avoit à couper ces arbres, en rencontrèrent malheureuſement pluſieurs un jour qu'ils étoient allés faire du bois; ils en abattirent quelques-uns, &, ne s'appercevant pas encore du mal qui les menaçoit, ils revinrent & ſoupèrent le ſoir fort tranquillement. Ce ne fut que le lendemain matin qu'ils ſe trouvèrent dans un état ſi affreux, qu'ils en furent effrayés: l'enflure avoit fait un tel progrès, que leurs têtes en étoient devenues d'une groſſeur extraordinaire; leurs viſages n'avoient plus de forme; on n'y découvroit plus ni nez, ni yeux, ni aucune partie; tous leurs autres membres n'étoient pas moins enflés. Ceux qui n'auroient pas connu la cauſe de leur mal, les auroient plutôt pris pour des monſtres que pour des hommes.

» Le *llithi* eſt un arbre très-propre pour conſtruire des navires. On le coupe avec beaucoup de facilité lorſqu'il eſt vert, & il devient, à meſure qu'il ſèche, d'une dureté qui le rend ſemblable à de l'acier. On le trempe alors dans l'eau: il en devient encore plus dur. Les navires qui en ſeroient conſtruits, ſeroient incorruptibles. Les naturels du pays ſe ſervent de ſon bois pour meubler leurs maiſons; il eſt blanc lorſqu'on le coupe, mais il devient d'un beau rouge en ſéchant. »

32. LAURIER élevé. *Laurus exaltata.* Swartz.

Laurus foliis lanceolato-ovatis, ſubcoriaceis, perennantibus, planis; floribus racemoſo corymboſis; fructu calice urceolato, glabro, ſemitecto. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 702, & Prodr. pag. 63.

β? *Laurus* (lancifolia), *foliis lanceolatis, elongatis; floribus paniculatis, diffuſis.* (N.)

Ce laurier offre dans ſes fruits le même caractère que le *laurus cupularis*, duquel il paroît ſe rapprocher. C'eſt un des arbres les plus élevés de ce genre. Ses rameaux ſont liſſes, légérement flexueux; ſes feuilles ovales, lancéolées, acuminées, un peu obtuſes, d'un vert-foncé & luiſant, très-glabres, entières, longues d'environ trois pouces; les grappes axillaires, terminales, de la longueur des feuilles, nombreuſes, ramifiées, preſqu'en corymbe; les ramifications glabres, comprimées; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées; le calice glabre, à ſix découpures ovales, obtuſes, ordinairement caduques; neuf étamines; un drupe glabre, ovale, entouré, juſque vers ſa moitié, par le calice, glabre, urcéolé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Cet arbre, dont le bois eſt dur, jaunâtre, eſt très-eſtimé pour les conſtructions & les meubles; il eſt preſque le ſeul dont on faſſe uſage, le bois des autres eſpèces étant trop tendre & trop mou.

Obſervations. La crainte de faire un double emploi m'a fait rapprocher la plante β de la précédente; je ſoupçonne néanmoins qu'elle doit en être très-différente: elle lui reſſemble par ſes fruits, enveloppés d'un tiers par la portion entière du calice perſiſtant & tronqué. Les drupes ſont noirs, très-liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois; les

fleurs disposées en une panicule ample, très-ramifiée, etalee; les feuilles lancéolées, membraneuses, acuminées, longues de six à huit pouces, larges de deux ou moins, à nervures latérales, distantes; l'intervalle rempli par des veines lâchement réticulées.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Riedlé. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

33. LAURIER des hautes montagnes. *Laurus alpigena.* Swartz.

Laurus foliis ovatis, obtusis, convexiusculis, coriaceis, subtùs venosis, glaucescentibus; racemis erectis, folio longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 704.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, distingué des autres espèces par ses feuilles plus ovales, glauques & pubescentes en dessous, presqu'obtuses, acuminées à leur base, peu nerveuses, longues d'un à trois pouces; les pétioles alongés, anguleux, souvent colorés; les rameaux cylindriques, pubescens, anguleux entre les feuilles, souvent rougeâtres; les grappes rares, axillaires, peu garnies, droites, roides, plus longues que les feuilles, peu ramifiées; les ramifications très-courtes; les fleurs petites, presque sessiles; les trois divisions extérieures du calice très-petites, arrondies; les intérieures trois fois plus grandes, ovales, étalées, pubescentes, presque soyeuses; neuf étamines; les trois intérieures hérissées à leur base; les six extérieures très-courtes; l'ovaire ovale; le style de la longueur des étamines; le stigmate obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît sur le sommet des plus hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. LAURIER à feuilles de saule. *Laurus salicifolia.* Swartz.

Laurus foliis lanceolatis, acuminatis, planis, perennantibus, coriaceis; racemis axillaribus, folio breviorious. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 709.

Ce laurier a des rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, élargies, lancéolées, aiguës, coriaces, entières, peu nerveuses, persistantes; les pétioles d'une grandeur médiocre; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, redressées, presque simples; les fleurs très-petites; le calice à six découpures ovales, concaves, persistantes; six antheres sessiles; les trois supérieures plus petites, ovales, en cœur; le style court, anguleux, de la longueur des étamines; le stigmate obtus Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

35. LAURIER à gros calice. *Laurus leucoxylon.* Swartz.

Laurus foliis oblongo-lanceolatis, planis, perennantibus; racemis axillaribus, folio breviori; calicibus fructiferis, pedunculisque incrassatis, verrucosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 711, & Prodr. 65.

On distingue aisément cette espèce par le caractère du calice, renflé, blanchâtre & verruqueux lorsqu'il persiste avec le fruit. C'est un arbre d'une médiocre grandeur. Ses rameaux sont glabres, un peu anguleux & comprimés à leur sommet; ses feuilles ovales, lancéolées, alongées, aiguës, glabres, point luisantes, entières, membraneuses, persistantes, un peu roides, longues de trois à quatre pouces; les grappes nombreuses, axillaires, étalées, redressées; les ramifications courtes, comprimées; les fleurs blanches, très-petites, médiocrement pédicellées, les unes hermaphrodites, d'autres mâles, sur des pieds différens; le calice à six découpures persistantes, ovales, aiguës, un peu réfléchies; neuf filamens très-courts, munis chacun de deux glandes à leur base; le drupe noirâtre, luisant, globuleux, de la grosseur d'une petite cerise, environné par le calice en forme de cupule.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

36. LAURIER membraneux. *Laurus membranacea.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, acuminatis, venosis, margine convexis, coriaceo-membranaceis; racemis terminalibus, folio brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 713.

Très-voisine du *laurus borbonia*, cette espèce en diffère, selon M. Swartz, par son port, par ses rameaux plus roides; par ses feuilles plus petites, droites & non renversées, membraneuses; par ses grappes plus courtes, presque simples, droites & non etalées.

Ses tiges sont hautes; ses rameaux lisses, anguleux; les feuilles alongées, acuminées, luisantes, entières, très-glabres, longues de six pouces; pétioles comprimés, longs d'un demi-pouce; nervures souvent rougeâtres sous les feuilles; grappes axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux, comprimées, plus courtes que les feuilles, ramifiées, divisées vers leur sommet; les fleurs blanches, assez grandes, pédicellées; leur calice divisé en six découpures obtuses, étalées, pubescentes en dehors; neuf filamens très-courts, munis, à leur base, de glandes arrondies; l'ovaire ovale; le style de la longueur des étamines; stigmate obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

37. LAU

37. LAURIER étalé. *Laurus patens.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, utrinquè acuminatis, planis, membranaceis; racemis erectis, folio longioribus, ramisque patentibus, diffusis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 715, & Prodr. 65.

Les caractères de cette espèce, qui se rapproche beaucoup de la précédente, consistent dans ses feuilles d'un vert très-foncé, point luisantes; dans ses branches étalées. Ses rameaux sont cylindriques, roides, glabres, garnis de feuilles longues d'environ quatre pouces, droites, rétrécies à leurs deux extrémités; les grappes axillaires, un peu plus longues que les feuilles, glabres, rameuses, principalement vers leur sommet; les fleurs pédicellées, d'un blanc-verdâtre; le calice à six découpures égales, concaves, arrondies, pubescentes en dehors; neuf filamens très-courts, munis chacun, à leur base, de deux glandes très-petites. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

38. LAURIER à petites fleurs. *Laurus parviflora.* Swartz.

Laurus foliis oblongo-ellipticis, acuminatis, planis, membranaceis; racemis terminalibus axillaribusque, folio brevioribus, erectis, confertis, subpaniculatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 717.

Il ressemble au *laurus leucoxylon* par la forme de ses feuilles & de ses grappes; il en diffère par les pédicelles de ses fleurs, beaucoup plus longs; par les découpures du calice, concaves, arrondies, point aiguës ni réfléchies. Le fruit, s'il étoit connu, fourniroit peut-être d'autres différences. Les rameaux sont droits, glabres, cendrés, cylindriques; les plus jeunes anguleux vers leur sommet; les feuilles alongées, elliptiques, planes, entières, acuminées, obtuses à leur sommet, à peine nerveuses, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pied; les pétioles courts, épais; les grappes axillaires & terminales, plus courtes que les feuilles, presque paniculées; les pédoncules glabres, courts, comprimés, alternes ou opposés; les fleurs pédicellées, très-nombreuses, petites & blanchâtres; les découpures du calice arrondies, concaves, à demi ouvertes; neuf étamines, glanduleuses à leur base. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

39. LAURIER à grappes pendantes. *Laurus pendula.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, apice brevi attenuato, venosis, membranaceis, subtùs glaucescentibus; racemis laxis; fructibus pendulis, nudis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 719, & Prodr. 65.

Laurus foliis obversè ovatis, subtùs cinereis; fructibus oblongis, sparsis; calicibus deciduis. Brown, Jam. 214.

Cette espèce est principalement remarquable par ses grappes lâches, presque rabattues; par ses fruits nus & pendans. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds. Ses rameaux sont lâches, pubescens; ses feuilles ovales, alongées, d'un brun-verdâtre en dessus, glauques & cendrées en dessous, acuminées à leur base, rétrécies en une pointe courte à leur sommet, membraneuses, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires, de la longueur des feuilles, lâches, filiformes; les ramifications diffuses, comprimées, étalées; les fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre; le calice caduc; les découpures droites, ovales, velues à leurs bords; neuf filamens inégaux; les anthères intérieures velues à un de leurs côtés; trois glandes à deux lobes à la base des filamens intérieurs; trois autres proche l'ovaire, entre deux filets sétacés; le drupe pendant, noir, pulpeux, luisant, alongé, sans calice à sa base.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Vahl.*)

40. LAURIER à fleurs nombreuses. *Laurus floribunda.* Swartz.

Laurus foliis ovato-lanceolatis, planis, membranaceis, venosis; racemis axillari-terminalibus, folio longioribus, paniculatis; pedunculis longissimis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 721, & Prodr. 65.

Cette plante ne peut être rapportée que provisoirement aux lauriers, d'après son port, les fleurs & les fruits n'ayant point été observés complétement. Ses rameaux sont étalés, lâches, glabres, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, planes, membraneuses, ovales-lancéolées, glabres, acuminées à leurs deux extrémités, presque luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles courts & comprimés; les grappes presque paniculées, situées dans l'aisselle des dernières feuilles; les pédoncules droits & très-longs; les ramifications alternes, simples, lâches, étalées; les fleurs alternes, pédicellées, assez grandes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

41. LAURIER de Catesby. *Laurus catesbiana.* Mich.

Laurus foliis perennantibus, lato-lanceolatis, ramulisque glabris; paniculis brevissimè pedunculatis; calicis albi & subrotati laciniis oblongis, obtusis, subæqualibus, deciduis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 244.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur

fleurs disposées en une panicule ample, très-ramifiée, étalée; les feuilles lancéolées, membraneuses, acuminées, longues de six à huit pouces, larges de deux ou moins, à nervures latérales, distantes; l'intervalle rempli par des veines lâchement réticulées.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Riedlé. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

33. LAURIER des hautes montagnes. *Laurus alpigena.* Swartz.

Laurus foliis ovatis, obtusis, convexiusculis, coriaceis, subtùs venosis, glaucescentibus; racemis erectis, folio longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 704.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, distingué des autres espèces par ses feuilles plus ovales, glauques & pubescentes en dessous, presqu'obtuses, acuminées à leur base, peu nerveuses, longues d'un à trois pouces; les pétioles alongés, anguleux, souvent colorés; les rameaux cylindriques, pubescens, anguleux entre les feuilles, souvent rougeâtres; les grappes rares, axillaires, peu garnies, droites, roides, plus longues que les feuilles, peu ramifiées; les ramifications très-courtes; les fleurs petites, presque sessiles; les trois divisions extérieures du calice très-petites, arrondies; les intérieures trois fois plus grandes, ovales, étalées, pubescentes, presque soyeuses; neuf étamines; les trois intérieures hérissées à leur base; les six extérieures très-courtes; l'ovaire ovale; le style de la longueur des étamines; le stigmate obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît sur le sommet des plus hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. LAURIER à feuilles de saule. *Laurus salicifolia.* Swartz.

Laurus foliis lanceolatis, acuminatis, planis, perennantibus, coriaceis; racemis axillaribus, folio breviorious. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 709.

Ce laurier a des rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, planes, élargies, lancéolées, aiguës, coriaces, entières, peu nerveuses, persistantes; les pétioles d'une grandeur médiocre; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, redressées, presque simples; les fleurs très-petites; le calice à six découpures ovales, concaves, persistantes; six anthères sessiles; les trois supérieures plus petites, ovales, en cœur; le style court, anguleux, de la longueur des étamines; le stigmate obtus Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

35. LAURIER à gros calice. *Laurus leucoxylon* Swartz.

Laurus foliis oblongo-lanceolatis, planis, perennantibus; racemis axillaribus, folio breviorious; calicibus fructiferis, pedunculisque incrassatis, verrucosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 711, Prodr. 65.

On distingue aisément cette espèce par le caractère du calice, renflé, blanchâtre & verruqueux lorsqu'il persiste avec le fruit. C'est un arbre d'une médiocre grandeur. Ses rameaux sont glabres, un peu anguleux & comprimés à leur sommet; les feuilles ovales, lancéolées, alongées, aiguës, glabres, point luisantes, entières, membraneuses, persistantes, un peu roides, longues de trois à quatre pouces; les grappes nombreuses, axillaires, étalées, redressées; les ramifications courtes, comprimées; les fleurs blanches, très-petites, médiocrement pédicellées, les unes hermaphrodites, d'autres mâles, sur des pieds différens; le calice à six découpures persistantes, ovales, aiguës, un peu réfléchies; neuf filamens très-courts, munis chacun de deux glandes à leur base; le drupe noirâtre, luisant, globuleux, de la grosseur d'une petite cerise, environné par le calice en forme de cupule.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

36. LAURIER membraneux. *Laurus membranacea.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, acuminatis, venosis, margine convexis, coriaceo-membranaceis; racemis [illegible] tis, folio brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 713.

Très-voisine du *laurus borbonia*, cette espèce en diffère, selon M. Swartz, par son port, par ses rameaux plus roides; par ses feuilles plus petites, droites & non renversées, membraneuses; par ses grappes plus courtes, presque simples, droites & non étalées.

Ses tiges sont hautes; ses rameaux lisses, anguleux; les feuilles alongées, acuminées, luisantes, entières, très-glabres, longues de six pouces; les pétioles comprimés, longs d'un demi-pouce; les nervures souvent rougeâtres sous les feuilles; les grappes axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux, comprimées, plus courtes que les feuilles, ramifiées, divisées vers leur sommet; les fleurs blanches, assez grandes, pédicellées; leur calice divisé en six découpures obtuses, étalées, pubescentes en dehors; neuf filamens très-courts, glanduleux, à leur base, de glandes arrondies; l'ovaire ovale; le style de la longueur des étamines; le stigmate obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

37. LAU

37. LAURIER étalé. *Laurus patens.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, utrinquè acuminatis, planis, membranaceis; racemis erectis, folio longioribus, ramiſque patentibus, diffuſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 715, & Prodr. 65.

Les caractères de cette eſpèce, qui ſe rapproche beaucoup de la précédente, conſiſtent dans ſes feuilles d'un vert très-foncé, point luiſantes; dans ſes branches étalées. Ses rameaux ſont cylindriques, roides, glabres, garnis de feuilles longues d'environ quatre pouces, droites, rétrécies à leurs deux extrémités; les grappes axillaires, un peu plus longues que les feuilles, glabres, ramifiées, principalement vers leur ſommet; les fleurs pédicellées, d'un blanc-verdâtre; le calice à ſix découpures égales, concaves, arrondies, pubeſcentes en dehors; neuf filamens très-courts, munis chacun, à leur baſe, de deux glandes très-petites. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

38. LAURIER à petites fleurs. *Laurus parviflora.* Swartz.

Laurus foliis oblongo-ellipticis, acuminatis, planis, membranaceis; racemis terminalibus axillaribuſque, folio brevioribus, erectis, confertis, ſubpaniculatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 717.

Il reſſemble au *laurus leucoxylon* par la forme de ſes feuilles & de ſes grappes; il en diffère par les pédicelles de ſes fleurs, beaucoup plus longs; par les découpures du calice, concaves, arrondies, point aiguës ni réfléchies. Le fruit, s'il étoit connu, fourniroit peut-être d'autres différences. Les rameaux ſont droits, glabres, cendrés, cylindriques; les plus jeunes anguleux vers leur ſommet; les feuilles alongées, elliptiques, planes, entières, acuminées, obtuſes à leur ſommet, à peine nerveuſes, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pied; les pétioles courts, épais; les grappes axillaires & terminales, plus courtes que les feuilles, preſque paniculées; les pédoncules glabres, courts, comprimés, alternes ou oppoſés; les fleurs pédicellées, très-nombreuſes, petites & blanchâtres; les découpures du calice arrondies, concaves, à demi ouvertes; neuf étamines, glanduleuſes à leur baſe. Le fruit n'eſt pas connu.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

39. LAURIER à grappes pendantes. *Laurus pendula.* Swartz.

Laurus foliis oblongis, apice brevi attenuato, venoſis, membranaceis, ſubtùs glauceſcentibus; racemis laxis; fructibus pendulis, nudis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 719, & Prodr. 65.

Laurus foliis obversè ovatis, ſubtùs cinereis; fructibus oblongis, ſparſis; calicibus deciduis. Brown, Jam. 214.

Cette eſpèce eſt principalement remarquable par ſes grappes lâches, preſque rabattues; par ſes fruits nus & pendans. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds. Ses rameaux ſont lâches, pubeſcens; ſes feuilles ovales, alongées, d'un brun-verdâtre en deſſus, glauques & cendrées en deſſous, acuminées à leur baſe, rétrécies en une pointe courte à leur ſommet, membraneuſes, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires, de la longueur des feuilles, lâches, filiformes; les ramifications diffuſes, comprimées, étalées; les fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre; le calice caduc; les découpures droites, ovales, velues à leurs bords; neuf filamens inégaux; les anthères intérieures velues à un de leurs côtés; trois glandes à deux lobes à la baſe des filamens intérieurs; trois autres proche l'ovaire, entre deux filets ſétacés; le drupe pendant, noir, pulpeux, luiſant, alongé, ſans calice à ſa baſe.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Vahl.*)

40. LAURIER à fleurs nombreuſes. *Laurus floribunda.* Swartz.

Laurus foliis ovato-lanceolatis, planis, membranaceis, venoſis; racemis axillari-terminalibus, folio longioribus, paniculatis; pedunculis longiſſimis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 721, & Prodr. 65.

Cette plante ne peut être rapportée que proviſoirement aux lauriers, d'après ſon port, les fleurs & les fruits n'ayant point été obſervés complétement. Ses rameaux ſont étalés, lâches, glabres, cylindriques; ſes feuilles pétiolées, alternes, planes, membraneuſes, ovales-lancéolées, glabres, acuminées à leurs deux extrémités, preſque luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous; les pétioles courts & comprimés; les grappes preſque paniculées, ſituées dans l'aiſſelle des dernières feuilles; les pédoncules droits & très-longs; les ramifications alternes, ſimples, lâches, étalées; les fleurs alternes, pédicellées, aſſez grandes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

41. LAURIER de Catesby. *Laurus catesbiana.* Mich.

Laurus foliis perennantibus, lato-lanceolatis, ramuliſque glabris; paniculis breviuſculè pedunculatis; calicis albi & ſubrotati laciniis oblongis, obtuſis, ſubæqualibus, deciduis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 244.

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur

de fix à neuf pieds, dont les rameaux glabres, cylindriques, ſont garnis de feuilles alternes, perſiſtantes, médiocrement pétiolées, coriaces, élargies, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs à peine pédonculées, diſpoſées en panicules axillaires; les calices blancs; ſes diviſions caduques, preſqu'en roue, obtuſes, alongées, preſqu'égales; les étamines au nombre de fix; l'ovaire entouré d'un appendice à trois découpures. Le fruit conſiſte en une baie noire, ovale, ſoutenue en deſſous par une médiocre portion du calice, preſque crénelée.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Floride, & à Bahama. ♄

42. LAURIER à fleurs en thyrſe. *Laurus thyrſiflora.*

Laurus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, planis; nervis confluentibus; racemis terminalibus, longiſſimis, rectis; pedicellis elongatis, unifloris. (N.)

Ce laurier, remarquable par la diſpoſition de ſes fleurs, a des rameaux glabres, cylindriques, liſſes, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales, longues d'environ trois pouces & plus, entières, acuminées, glabres, d'un vert-cendré à leurs deux faces, garnies en deſſous de nervures confluentes & de veines lâchement réticulées; les grappes terminales, droites, étroites, longues de huit à dix pouces, très-lâchement ramifiées; les pédicelles étalés, divergens, ſoutenant deux ou trois fleurs ſeſſiles, à en juger par les fragmens que j'ai ſous les yeux. Les fruits ſont glabres, ovales, de la groſſeur d'un noyau de prune. Le calice ou le reſte du calice, qui ſoutient le fruit à ſa baſe, eſt extrêmement court, entier, tronqué: ce n'eſt qu'un rebord renflé, ainſi que le ſommet des pédicelles.

Cette plante a été recueillie à Madagaſcar par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

43. LAURIER divariqué. *Laurus divaricata.*

Laurus foliis oblongis ſeu ovato-lanceolatis, membranaceis, luxè nervoſis; paniculâ laxâ, terminali; pedunculis undiquè divaricatis. (N.)

Ce laurier ſe diſtingue principalement par ſon inflorescence. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, aſſez grandes, de forme un peu variable; les unes ovales, lanceolées, élargies, acuminées; d'autres plus étroites, lancéolées, alongées, rétrécies à leur baſe, plus longuement acuminées, glabres, d'un vert-glauque en deſſus, d'un brun-cendré en deſſous, à nervures diſtantes, latérales, preſque ſimples, réticulées & finement ridées en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en une ample panicule terminale; les ramifications lâches, très-étalées, preſque dichotomes, ouvertes en angle droit; les pédicelles courts; les uns latéraux, alternes; d'autres terminaux, preſqu'en ombelle, pubeſcens; les calices ovales, preſque globuleux; leurs diviſions profondes, concaves, ovales, obtuſes, pubeſcentes & cendrées. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

44. LAURIER réticulé. *Laurus reticulata.*

Laurus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, lucidis, utrinquè argutè reticulatis; racemis paniculatis; calicibus ſexpartitis; fructiferis vix accretis, baſi gibboſis. (N.)

Vulgairement LAURIER *barbuſano* chez les Eſpagnols.

Ce laurier eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont cylindriques, ſtriés, bruns ou rougeâtres; les feuilles preſqu'oppoſées, diſtantes, plus rapprochées au ſommet, médiocrement pétiolées, coriaces, luiſantes, lancéolées, longues d'environ trois pouces, comme ponctuées à leurs deux faces, principalement en deſſous. Ces points ſont produits par les veines peu ſenſibles, formant un réſeau à mailles très-ſerrées. Les grappes ſont terminales, un peu ramifiées, preſque paniculées; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées; les calices à ſix diviſions profondes, obtuſes; ils s'accroiſſent peu avec les fruits; cependant l'extrémité des pédicelles ſe renfle. Les découpures du calice ſont plus coriaces, membraneuſes à leurs bords, un peu renflées en boſſe à leur baſe. Le fruit conſiſte en un drupe ovale, noirâtre, très-liſſe, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb Desfont.*)

45. LAURIER de Ténériffe. *Laurus Teneriffa.*

Laurus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis argutè reticulatis; racemis axillaribus, pedicellis ſubdivaricatis; calicibus elongatis, rectis. (N.)

Belle eſpèce de laurier, dont les fruits ne me ſont pas connus, qui a de très-grands rapport avec le *laurus reticulata*, auquel il reſſemble parfaitement par ſes feuilles, mais ordinairement plus grandes, luiſantes & d'un vert-cendré à leurs deux faces, alternes le long des rameaux, & non rapprochées en touffe à leur ſommet. On le diſtingue particuliérement par ſon inflorescence. C'eſt, d'après une note de M. Brouſſonnet, un fort grand arbre. Ses rameaux ſont glabres, elancés, un peu anguleux & ſtriés à leur partie ſupérieure; les feuilles longues d'environ cinq pouces, planes, coriaces; les fleurs ſituées dans l'aiſſelles des feuilles ſupérieures, diſpoſées en grappes lâches, paniculées; les pédicelles moins ramaſſés & une fois plus longs que dans l'eſpèce

précédente, quelquefois divergens; les calices beaucoup plus grands, turbinés; leur limbe à ſix découpures droites, blanchâtres, ovales, aiguës.

Cette plante croît ſur les hauteurs, à l'île de Ténériffe, où elle a été recueillie par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

46. LAURIER à calice réfléchi. *Laurus retroflexa.*

Laurus foliis perennantibus, lanceolatis, ſubnitidis, planis; racemis axillaribus, apice floriferis; calicibus fructiferis induratis, limbo truncato reflexis. (N.)

Vulgairement LAURIER puant.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques; ſes feuilles pétiolées, alternes, d'un vert-pâle, un peu luiſantes, planes, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, coriaces, rétrécies, à leur ſommet, en une pointe obtuſe; les nervures latérales, alternes, diſtantes, preſque ſimples; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, droits, roides, preſque de moitié plus courts que les feuilles, portant, à leur ſommet, quelques petites fleurs alternes, en grappe, polygames, dioïques, ſelon M. Poiteau; les calices campanulés, d'une ſeule pièce; les diviſions du limbe preſque ſcarieuſes, ovales, obtuſes, caduques. Ces calices durciſſent & deviennent preſque ligneux après la floraiſon. La portion perſiſtante de leur limbe eſt très-évaſée & un peu réfléchie en dehors. Le fruit eſt un drupe noirâtre, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

47. LAURIER à feuilles épaiſſes. *Laurus craſſifolia.*

Laurus foliis perennantibus, coriaceis, ovatis, obtusè acuminatis, ſuprà lucidis, ſubtùs cinereis; fructibus ovatis, pubeſcentibus. (N.)

Cette plante ſe diſtingue à ſes feuilles coriaces, épaiſſes, ovales, très-entières, un peu roulées à leurs bords, acuminées, obtuſes, longues de deux à trois pouces, luiſantes & verniſſées en deſſus, pâles & cendrées en deſſous, à nervures diſtantes, obliques & latérales; les pétioles épais, très-courts. Je ne connois point les fleurs; je n'ai obſervé qu'un ſeul fruit latéral, médiocrement pédonculé, ſolitaire, ovale, pubeſcent, un peu jaunâtre, de la groſſeur d'une petite noix, ſoutenu à ſa baſe par un petit calice.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Richard. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

48. LAURIER paniculé. *Laurus paniculata.*

Laurus foliis perennantibus, ovatis ſeu ovato-lanceolatis, obtusè acuminatis; nervis inferioribus versùs apicem directis; paniculâ diffuſâ, terminali, racemoſâ. (N.)

Vulgairement LAURIER-SOIE.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites fleurs, aſſez nombreuſes, diſpoſées en une panicule ample, terminale, étalée, plus longue que les feuilles; les ramifications alternes, alongées, ſupportant de petites grappes courtes, alternes; les pédicelles preſque faſciculés ou en ombelle. Les rameaux ſont cylindriques, légérement pubeſcens, d'un aſpect ſoyeux & cendré; les feuilles fermes, preſque membraneuſes, ovales ou ovales-lancéolées, acuminées, obtuſes, d'un vert-cendré, glabres & à peine luiſantes en deſſus, preſque glabres ou un peu pubeſcentes en deſſous; les nervures lâches, dirigées, ſurtout les inférieures, vers le ſommet des feuilles. Les fleurs ont un calice à ſix découpures ovales, blanchâtres, perſiſtant à la baſe du fruit, mais preſque point agrandi. Les fruits ſont de petits drupes ovales, noirâtres, très-glabres, à peine de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été découverte à l'île de Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

49. LAURIER à fruit mucroné. *Laurus mucronata.*

Laurus foliis perennantibus, ovatis, coriaceis, glaberrimis, ſubtùs rugoſis; fructu oblongo, glandiformi, acuto, ſupra baſin courctato. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *laurus cupularis*, tant par la forme de ſes feuilles que par le caractère de ſes fruits; mais dans l'eſpèce de M. de Lamarck, ſes feuilles ſont réticulées en deſſous d'une manière remarquable, à veines ſaillantes; dans la nôtre, au contraire, elles ſont finement ridées en deſſous, preſque tuberculées vues à la loupe, plus coriaces, entières, acuminées, à peine aiguës à leur baſe. Les rameaux ſont liſſes, cendrés, cylindriques. Je ne connois point les fleurs. Le fruit a la forme d'un gland alongé, mucroné, à ſon ſommet, par le ſtyle droit, perſiſtant & durci; rétréci à ſa baſe par une ſorte d'étranglement qui paroît occaſionné par le calice perſiſtant, qui offre alors une ſorte de cupule non entière, mais compoſée de deux larges écailles extérieures, concaves, arrondies, coriaces, qui paroiſſent être deux bractées, & de quatre autres diviſions internes preſque de même forme, mais plus minces.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

50. LAURIER de Caroline. *Laurus caroliniana.* Mich.

Laurus foliis perennantibus, ovali-lanceolatis,

ſubtùs ſubglaucis; pedunculis ſimplicibus, faſciculo ſubcapitato, pauciflоro terminatis; calicis laciniis exterioribus duplò brevioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 245.

β. Eadem, foliis atro-purpureis; racemis longioribus, ſubſimplicibus.? (N.)

Laurus borbonia, var. *α.*? Lam. n°. 12.

Cette plante paroît avoir été confondue par Linné avec le *laurus borbonia*. Quoiqu'elle en ſoit en effet très-rapprochée, elle en doit être diſtinguée, ſelon Michaux, & d'après les exemplaires que j'ai ſous les yeux. Ses feuilles ont la même forme; mais, examinées avec attention, au lieu d'avoir en deſſous des veines réticulées, elles ſont finement ridées, & couvertes de points ſaillans à leurs deux faces, un peu glauques en deſſous, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, quelquefois un peu pubeſcentes. Ses fleurs ſont particuliérement remarquables par leur inflorescence; elles ſont diſpoſées en petites grappes courtes, à peine plus longues que les pétioles; les pédoncules ſimples, diviſés, ſeulement à leur ſommet, en quelques pédicelles très-courts, alternes, ſoutenant les fleurs, rapprochées en un petit faſcicule; les découpures extérieures du calice une fois plus courtes: il change peu dans le fruit, ſurtout à ſon limbe. Ces fruits conſiſtent en une petite baie preſque globuleuſe, d'un bleu très-foncé. Dans le *laurus borbonia*, les grappes ſont lâches, ramifiées, étalées, preſque plus longues que les feuilles; les pédicelles alongés.

La plante β eſt remarquable par la couleur pourpre-foncée de ſes feuilles, par ſes grappes une fois plus longues que celles de l'eſpèce que je viens de décrire; les pédicelles courts, alternes, diſtans, uniflores. Je n'ai pas obſervé les fruits.

La plante α croît dans la Caroline. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*) La variété β croît à Cayenne. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

51. LAURIER Till. *Laurus Till.*

Laurus foliis perennantibus, ovato lanceolatis, acutis; axillis venarum ſubtùs villoſis; calice cupuliformi, maximo. (N.)

Vulgò TILL.

An laurus maderienſis? Lam. n°. 10.

Ne connoiſſant point la fructification du *laurus maderienſis*, Lam., ou *fetens*, Ait., je ne peux aſſurer que celui-ci ſoit la même eſpèce, quoiqu'il lui reſſemble beaucoup par la forme de ſes feuilles; ce qui me détermine à en préſenter ici la deſcription. Les rameaux ſont glabres, comprimés à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles pétiolées, alternes, preſqu'oppoſées, coriaces, ovales-lancéolées, aigues, quelquefois obtuſes, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, luiſantes en deſſus, veinées, finement réticulées en deſſous, ſouvent portant, dans les aiſſelles des principales nervures, une petite touffe de poils entre-mêlés; les pétioles très-courts; les grappes un peu plus courtes que les feuilles; les pédoncules diviſés à leur ſommet en quelques pédicelles droits, uniflores; les calices infundibuliformes, glabres, entiers, tronqués à leur ſommet; ils groſſiſſent conſidérablement avec le fruit, auquel ils ſervent de cupule dans les trois quarts de leur longueur. Ces fruits ſont un drupe ſec, glabre, luiſant, ovale, de la couleur & de la groſſeur d'une petite olive, mais plus courts.

Cette plante a été recueillie par Brouſſonnet aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ.*)

52. LAURIER coriace. *Laurus coriacea.* Swartz.

Laurus foliis ovatis, acuminatis, planis, reticulato-venoſis, nitidis, ſubcoriaceis; racemis erectis, foliis brevioribus. Swartz, Prodr. pag. 65, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 710.

Confer cum lauro parvifoliâ. Lam. n°. 14.

Arbre d'environ trente pieds, dont le bois eſt dur; les rameaux roides, cylindriques, ſtriés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales ou alongées, planes, coriaces, acuminées, obtuſes, un peu recourbées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, veinées, réticulées; les pétioles courts, anguleux; les grappes axillaires & terminales; les ramifications alternes, anguleuſes; les fleurs très-odorantes, pédicellées, petites & blanchâtres; le calice à ſix diviſions planes, arrondies, caduques; les filamens très-courts; trois intérieurs, ſix extérieurs; les anthères arrondies; l'ovaire à demi plongé dans le calice; le ſtyle ſubulé; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

53. LAURIER triandre. *Laurus triandra.* Swartz.

Laurus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, membranaceis, planis; floribus triandris, fructu calliſ ferè tecto. Swartz, Prodr. 65, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 706.

Cette eſpèce paroît, d'après M. Brown, ſe rapprocher beaucoup de ſon genre *endriandra* (*Voy.* ENDRIANDRE, *Suppl.*, *Obſerv.*) C'eſt un arbre d'environ trente pieds, dont les branches ſont etalées; les rameaux glabres, cylindriques, élancés, ſouvent rougeâtres; les feuilles élargies, lanceolées ou ovales, planes, glabres, acuminées, très-entières, membraneuſes, perſiſtantes, d'un vert foncé, longues de trois à quatre pouces, à peine nerveuſes, agreablement veinées; les grappes axillaires, preſque terminales, plus courtes que les feuilles; les ramifications à veines, à fleurs nombreuſes, pédicellées, petites, blanchâtres, par

purines après la floraiſon; le calice perſiſtant, à ſix découpures droites, ovales, caduques; trois filamens larges, très-courts; les antheres ſaillantes, rapprochées, tétragones, à deux loges à leur ſommet ou percées de deux ouvertures; les valves ovales, en forme d'opercule; trois glandes comprimées à la baſe des filamens; l'ovaire arrondi; le ſtyle droit, ſubulé, un peu plus long que les étamines; le ſtigmate brun & obtus. Le fruit eſt un drupe arrondi, au moins de la groſſeur d'un pois, recouvert preſqu'entiérement, excepté au ſommet, par le calice, tronqué, ridé, agrandi, de couleur brune. Le noyau ſe diviſe en deux parties.

Cette plante, aſſez rare, croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

14. LAURIER des Canaries. *Laurus canarienſis.* Willd.

Laurus foliis venoſis, oblongis, utrinquè acutis, perennantibus, nitidis; pedunculis axillaribus, elongatis, tri-quadriflorisve. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 435.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, alongées, planes, coriaces, luiſantes, perſiſtantes, longues de deux pouces, aiguës à leurs deux extremités, médiocrement veinées; les pédoncules axilaires, alongés, ſoutenant trois ou quatre fleurs latérales, longuement pédonculées. Ces fleurs reſſemblent parfaitement à celles du *laurus indica.*

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*Willd.*)

* *

Obſervations. Rottbolle a établi un genre nouveau, ſous le nom de *neëandra*, pour deux plantes que Swartz réunit aux lauriers, & auxquelles il joint l'*ocotea* d'Aublet. Voici comme il les caractériſe toutes deux :

1°. *Laurus* (ſanguinea), *foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, ſubtùs venoſo-reticulatis; racemis terminalibus, lateralibuſque erectis, folio brevioribus; calice turbinato, fructum baſi cingente.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 708.

Neëandra (ſanguinea), *caule diffuſo; foliis alternis, lanceolatis; antheris quaternis, collateralibus.* Rottb. Plant. ſurin. 10.

Ses rameaux ſont diffus, étalés; ſes feuilles alternes, ovales, lancéolées, acuminées, veinées, réticulées en deſſous; les grappes droites, latérales & terminales, plus courtes que les feuilles; le calice perſiſtant & turbiné, environnant la baſe du fruit. Ce calice eſt, pendant la floraiſon, infundibuliforme, tomenteux en dedans, à ſix diviſions caduques. Les caractères qui le diſtinguent des lauriers conſiſtent dans neuf écailles, à la baſe de chacune deſquelles ſont inſérés quatre filamens, d'où réſultent trente-ſix étamines. M. Swartz paroît ne conſidérer ces quatre filamens que comme un ſeul diviſé en quatre, ſoutenant une ſeule anthère à quatre loges ſéparées, caractère conforme au genre des lauriers, dont les anthères ſont à quatre loges.

Cette plante croît à Surinam. ♄

2°. *Laurus* (ſurinamenſis), *foliis lanceolato-ovatis, acuminatis; racemis filiformibus, lateralibus axillaribuſque.* Swartz, Flor. Ind. occident. 2. pag. 708.

Neëandra (bijuga), *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; racemis filiformibus, floribus polygamis, antheris bijugis.* Rottb. Plant. ſurin. 10.

Poroſtema. Schreb. Gen. Plant. n°. 1226.

Ocotea guianenſis. Aubl. (*Voyez* OCOTÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

Bergius a également décrit pluſieurs plantes ſous le nom de *neëandra* : les unes appartiennent aux *ſtruthiola*, les autres aux *gnidium.* (*Voyez* GNIDIENNE & PASSERINE, *Dict.*)

M. de Juſſieu a préſenté ſur le genre LAURIER & ſa famille, des obſervations importantes, dont il ſera fait mention à l'article LITSÉ, *Suppl.*

LAURIER. Ce nom, modifié par un ou deux autres noms, ſe donne vulgairement à des plantes qui, la plupart, ſont très-différentes des véritables lauriers, & ne leur reſſemblent que par quelques rapports dans la forme de leurs feuilles, ainſi qu'on peut le voir par les dénominations ſuivantes :

LAURIER ALEXANDRIN. C'eſt le *ruſcus hypophyllum* Linn. (*Voyez* FRAGON.)

LAURIER-AMANDIER, LAURIER AU LAIT. (*Voyez* LAURIER-CERISE.)

LAURIER AROMATIQUE. On donne quelquefois ce nom au bois de campêche, *hamatoxylum* Linn. (*Voyez* CAMPÊCHE.)

LAURIER-CERISE. *Laurocerasus.* Tournef. C'eſt le *prunus padus* de Linné. (*Voyez* PRUNIER.)

LAURIER D'ÉPURGE ou LAURÉOLE. On donne quelquefois ce nom au *daphne laureola* Linn.

LAURIER MARITIME. C'eſt un *phyllanthus* de Linné.

LAURIER-ROSE. C'eſt le *nerium oleander* Linn. (*Voyez* LAUROSE.)

LAURIER-ROSE petit : le même que le laurier Saint-Antoine.

LAURIER-ROSE nain ou des Alpes. C'eſt un *rhododendrum.* (*Voyez* ROSAGE.)

LAURIER SAINT-ANTOINE : nom vulgaire d'un *epilobium*. (*Voyez* ÉPILOBE.)

LAURIER-THYM. On déſigne par ce nom le *viburnum tinus* Linn. (*Voyez* VIORNE.)

LAURIER-TULIPIER. C'eſt le *liriodendron tulipifera* Linn. (*Voyez* TULIPIER.)

LAUROCERASUS. Genre de Tournefort, que Linné a reuni au *prunus*. (*Voyez* PRUNIER.)

LAUROPHYLLUS. Thunb. *Prodr.* pag. 31. Genre peu connu, que Thunberg a établi pour une plante ligneuſe du Cap de Bonne-Eſpérance, dont les fleurs ſont paniculées, polygames, les unes hermaphrodites, les autres mâles. Elles ont un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire ſupérieur, ſurmonté d'un ſeul ſtyle. Le fruit n'eſt point connu. Les fleurs mâles ſont privées d'ovaires, & naiſſent ſur des pieds ſéparés.

LAUROSE. *Nerium*. Illuſtr. Gen. tab. 174, *nerium oleander*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Une eſpèce de lauroſe, *nerium caudatum*, n°. 7, eſt devenue le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, ſous le nom de *ſtrophanthus*. (*Voy.* STROPHANTE, *Dict.*) Il faudra y ajouter le *nerium ſcandens* Lour.

2°. Quoique les deux eſpèces ſuivantes, n°s. 8 & 9, offrent quelques difficultés, que la première ne ſoit peut-être qu'une variété du *nerium oleander*, & que la ſeconde ſoit imparfaitement connue & s'écarte un peu du genre par ſon port, j'ai cru cependant devoir les mentionner ici, d'après Forskhall & Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LAUROSE à feuilles de ſaule. *Nerium ſalicinum*. Vahl.

Nerium foliis lineari lanceolatis, ternis, enerviis. Vahl, Symb. 2. pag. 45.

Nerium foliis ternatis, longè lanceolatis, planis, nitidis, ſpithamalibus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Cette plante, très-rapprochée du *nerium oleander*, reſſemble, par ſes feuilles, au *ſalix fragilis*. C'eſt, d'après Forskhall, un grand arbre, dont les rameaux ſont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, réunies ordinairement trois par trois, planes, étroites, alongées, linéaires-lancéolées, luiſantes en deſſus, longues de ſix à huit pouces, obtuſes & non aiguës, preſque point veinées; les nervures tranſverſales bien plus rares & à peine ſenſibles; les fleurs ſemblables à celles du *nerium oleander*. Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

9. LAUROSE bulbeux. *Nerium obeſum*. Forskh.

Nerium foliis oblongo-lanceolatis, ſparſis, ſubtus villoſis. Vahl, Symbol. 2. pag. 45.

Nerium foliis ſparſis, oblongis; ramis loriformibus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Les fruits de cette eſpèce n'ayant pas été obſervés, il reſte beaucoup d'incertitude ſur le genre auquel elle appartient. Ses fleurs, à la vérité, ſont celles du *nerium*, ayant, comme elles, les anthères terminées par un filet; mais elle s'en éloigne par ſa corolle, nue à ſon orifice; par ſes feuilles alternes, qui la rapprochent des *plumeria*, ayant d'ailleurs le port du *plumeria acutifolia* (*voyez* FRANCHIPANIER, *Suppl.*), d'après la figure de Rumphe, 4, tab. 38. Ses tiges ſont tendres, & préſentent ſur la terre, au-deſſus de leur racine, une protubérance en forme de bulbe, de la groſſeur d'une tête humaine. Ses rameaux ſont grêles, élancés, garnis de feuilles alternes ou éparſes, alongées, lancéolées, velues à leur face inférieure. La corolle eſt dépourvue de glandes, nue à ſon orifice; les anthères roulées autour du ſtigmate, prolongées par un filet ſétacé.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

* *Nerium foliis integris, petiolo bipollicari; ramis articulatis, vaginatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 205.

Cette plante, rapportée proviſoirement au *nerium* par Forskhall, eſt encore plus incertaine que la précédente. Elle croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

LAURUS. (*Voyez* LAURIER.)

LAUSONIA. (*Voyez* HENNÉ.)

LAXMANNIA. (*Voyez* LAXMAN.)

M. de Lamarck avoit ſoupçonné que ce genre pourroit bien appartenir aux *bidens*: M. de Juſſieu eſt de cet avis. Au reſte, nous ne pourrons nous aſſurer de poſitif, tant que cette plante ne nous ſera pas mieux connue.

LEÆBA. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 1[illegible]. Cette plante eſt imparfaitement connue, ſes fruits n'ayant pas été obſervés. Les caractères qu'en préſente Forskhall, annoncent qu'elle appartient à la famille des méniſpermes, & peut-être même au genre de ce nom, en changeant les expreſſions dont ſe ſert Forskhall pour déſigner les différentes parties de ſa fructification. Au reſte, d'après lui, cette plante a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques, à ſix étamines; le calice à

posé de cinq folioles ; la corolle de trois pétales ; les fleurs femelles inconnues.

Dans les fleurs mâles, le calice se divise en cinq folioles étalées, inégales ; trois intérieures verdâtres, ovales, convexes, obtuses ; deux extérieures jaunâtres, beaucoup plus petites, orbiculaires ; trois pétales alongés, un peu arrondis, planes, étalés, verdâtres, membraneux à leurs bords, plus grands que le calice ; six écailles au fond du calice, opposées aux étamines, qu'elles enveloppent par leur base ; les filamens renflés vers leur sommet, de la longueur des écailles ; les anthères jaunes, quadrangulaires. Nous n'avons aucun détail sur les autres parties de cette plante.

Cette plante croît en Égypte, aux environs du Caire. (*Forskh.*)

LEBECKIA. Ce genre a été établi par Thunberg pour plusieurs espèces de *genista* & de *spartium* à gousses cylindriques : il en a été fait mention dans ce Supplément, au genre *genista*. (*Voy.* GENÊT, *Dict. & Suppl.*)

LÈCHE. (*Voyez* LAICHE.)

LECHEA. (*Voyez* LEQUÉE.)

LECITHIS ou LECYTHIS. (*Voyez* QUATELÉ.)

LECHENAULTIA. (*Voyez* LECHENAULTIE, *Suppl.*)

LECHENAULTIE. *Lechenaultia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanulacées (des goodenoviacées, Brown), qui a des rapports avec les *scaevola*, & qui comprend des arbustes ou quelquefois des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles glabres, étroites, très-entières ; les fleurs presque solitaires, terminales ou axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur ; le tube de la corolle fendu longitudinalement d'un côté ; cinq anthères conniventes ; les grains du pollen composés ; un stigmate logé dans le fond d'un godet à deux lèvres ; une capsule prismatique, à deux loges, à quatre valves rapprochées, partagées dans leur milieu par une cloison ; les semences cylindriques ou cubiques.

ESPÈCES.

* Tige ligneuse ; fleurs axillaires ou terminales ; valves distinctes ; semences cubiques.

1. LECHENAULTIA (formosa), *floribus axillaribus, solitariis, ebracteatis, nutantibus ; corollis bilabiatis, glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 581. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. LECHENAULTIA (tubiflora), *floribus subterminalibus, solitariis, subsessilibus ; corollis tubulosis, curvatis ; limbo conniventi, foliis subulatis, mucronulo pellucido.* Brown, l. c. ♄

3. LECHENAULTIA (extensa), *floribus axillaribus in corymbum pauciflorum confertis ; pedicellis bibracteatis, corolla limbo unilabiato, laciniis ciliatis.* Brown, l. c. ♄

** Tige herbacée ; valves de la capsule moins distinctes, resserrées & adhérentes vers leur sommet ; semences cylindriques.

4. LECHENAULTIA (filiformis), *foliis alternis, compresso-filiformibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent naturellement sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LÈDE. *Ledum.* Illustr. Gen. tab. 363, fig. 1, *ledum latifolium*, n°. 2 ; — fig. 2, *ledum thymifolium*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *ledum thymifolium*, n°. 3, s'écarte un peu des autres espèces par son port, mais plus particulièrement par ses capsules, s'ouvrant à leur sommet & non à leur base. M. Persoon en a fait une soudivision sous le nom de *leiophyllum*.

2°. *Ledum* (buxifolium), *foliis ovato-oblongis, planis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 65. — Berg. Act. Petrop. 1777. pag. 213. tab. 3. fig. 2.

Ledum foliis pusillis, convexis, ovalibus, glabris, lucidis ; capsulis apice dehiscentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cette plante est bien certainement la même que le *ledum thymifolium* ; elle ne peut être considérée au plus que comme une variété à tige plus forte, un peu plus haute ; les feuilles environ une fois plus larges ; les fleurs plus nombreuses & un peu plus grandes. Elle croît également dans l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. s.*)

LEEA. (*Voyez* LÉE.) On avoit d'abord séparé ce genre des *aquilicia* : on a depuis reconnu qu'ils devoient être réunis. M. de Lamarck l'a fait dans les *Illustrations*, sous le nom d'*aquilicia* : d'autres ont conservé le nom de *leea*. (Voyez *aquilicia sambucina*, Illustr. Gen. tab. 139, & Cavan. Diss. 7. pag. 372. tab. 218.

LEERSIA. (*Voyez* LÉERSIE, *Suppl.*)

LÉERSIE. *Leersia.* Genre de plantes monocoty-

lédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *phalaris*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes à l'Europe, à fleurs paniculées ou presque en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La balle de la corolle à deux valves comprimées, naviculaires ; point de valves calicinales ; le nombre des étamines variable, d'une à six.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* à deux valves concaves, comprimées, en forme de carène, presqu'égales ; l'extérieure un peu plus large.

3°. D'une à six *étamines* ; les filamens capillaires, ordinairement plus courts que les valves de la corolle ; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, comprimé, surmonté de deux styles courts, capillaires, & de deux stigmates plumeux.

Une *semence* solitaire, ovale, comprimée, renfermée dans les valves de la corolle.

Observations. Ce genre est très-bien distingué des *phalaris* par l'absence des valves calicinales. M. de Lamarck lui a donné le nom d'*asperella* dans les *Illustrations* ; mais il est aujourd'hui plus généralement connu sous celui de *leersia*, qui rappelle le nom d'un botaniste très-distingué, auquel nous sommes redevables de très-bonnes observations sur les graminées, qu'il a publiées dans son *Flora herbornensis*.

ESPÈCES.

1. LÉERSIE à fleurs de riz. *Leersia oryzoides*. Willd.

Leersia paniculâ effusâ ; spiculis triandris, patulis ; glumis carinâ ciliatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 325. — Swartz, Prodr. 21.

Phalaris oryzoides. Linn. Spec. Plant. 81. — Lam. Dict. 1. pag. 94. n°. 13. *Cum synonymis*. — Jacq. Vindeb. 206.

Ehrhartia clandestina. Wiggers, Primit. pag. 64. n°. 695.

Asperella oryzoides. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 167. n°. 858. — Schreb. Gram. tab. 22.

Homalocenchrus oryzoides. Pollich, Pal. n°. 56.

Gramen miliaceum, palustre, serotinum, paniculis ex locustis compressis compositis. Monti, Prodr. 57. — Seg. Veron. 1. pag. 351.

Gramen paniculatum, aquaticum, asperum, locustis planis & orbiculatis. Pont. Comp. 57.

β. *Leersia* (virginica), *paniculâ effusâ ; spiculis subtriandris, adpressis ; glumis carinâ ciliatis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 325.

Oryza glumis carinâ hispidis. Gronov. Virg. 153.

Leersia (oryzoides), *foliis tenacibus ; glumis oblongo-ovalibus, pubescentibus, carinâ valvarum ciliatis, triandris*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 59.

Ses tiges sont pubescentes à leurs nœuds ; les feuilles rudes & piquantes à leurs bords & sur leur gaîne, planes, alongées ; les valves des fleurs blanchâtres & coriaces, hérissées de poils rudes sur leur carène. (*Voyez* ALPISTE, n°. 13.)

La plante β, que M. Willdenow présente comme une espèce constante & distincte, n'est qu'une variété de la précédente, selon Michaux, dont les différences sont difficiles à saisir. Selon M. Willdenow, elles consistent dans les feuilles plus courtes & plus larges, dans la panicule plus courte ; dans les ramifications de la panicule, roides & non flexueuses, serrées contre l'axe, ainsi que les épillets ; dans les valves plus petites, plus étroites, rarement ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, ainsi que la première, qui se rencontre également en Europe.

2. LÉERSIE à une étamine. *Leersia monandra* Swartz.

Leersia paniculâ effusâ ; spicis remotis, laxis ; spiculis secundis, subrotundis, monandris ; glumis laxis. Swartz, Prodr. 21, & Flor. Ind. occid. 1 pag. 130.

Ses tiges sont droites, simples, géniculées glabres, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, alongées striées ; leur gaîne glabre & serrée ; la panicule simple, étalée ; les ramifications distantes & ternes ; les fleurs pédicellées, presqu'imbriquées unilatérales, arrondies, verdâtres, de la grandeur d'un grain de millet ; la valve extérieure de la corolle très-lisse, arrondie, en carène ; l'intérieure linéaire, presque renfermée dans l'extérieure ; une seule étamine ; l'ovaire arrondi ; le style bifide ; les stigmates plumeux & blanchâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains crétacés des forêts. (*Swartz.*)

3. LÉERSIE lenticulaire. *Leersia lenticularis* Mich.

Leersia panicula ramis subsolitariis, spiculis ternatis ; glumis lenticulari-orbiculatis, ciliatis, majusculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 39.

S

Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques; ses feuilles planes, alongées, aiguës; ses fleurs disposées en une panicule terminale, médiocrement étalée; les ramifications alternes, solitaires, un peu flexueuses; leurs divisions presque simples, soutenant des épillets imbriqués & en épi; la balle corollaire comprimée, lenticulaire, arrondie, composée de deux valves inégales, assez grandes, ciliées sur leur carène & un peu à leurs bords; l'une des deux plus étroite, d'un jaune-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois, dans les lieux marécageux. (*V. s.*)

4. LEERSIE ovale. *Leersia ovata.*

Leersia paniculâ coarctatâ; ramis simplicibus, erectis; glumis ovatis, subciliatis, hirtis; culmo debili, foliis sublævibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par la disposition & par la petitesse de ses fleurs. Ses tiges sont foibles, grêles, lisses, garnies de feuilles molles, planes, linéaires, aiguës, alongées, glabres, à peine rudes à leurs bords & sur leur gaîne. La panicule est fort grêle, alongée, serrée, composée de ramifications solitaires, flexueuses, capillaires, simples, alternes, serrées, chargées de fleurs nombreuses, sessiles, imbriquées, verdâtres, petites, ovales-alongées, à deux valves inégales en largeur, légérement hérissées, à peine ciliées sur leur carène.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

5. LEERSIE imbriquée. *Leersia imbricata.*

Leersia panicula ramis alternis, simplicibus; spiculis subsessilibus, imbricatis; valvis oblongis, subglabris, obtusis; culmo gracili, ramoso. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *leersia ovata*. Ses fleurs offrent des différences très-remarquables. Ses tiges sont grêles, rameuses à leur partie inférieure, glabres, un peu géniculées; les articulations pileuses; les feuilles alongées, planes, glabres, lancéolées, aiguës, rudes à leurs bords; les gaînes très-glabres, nues à leur orifice; les panicules alternes, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, grêles, peu ramifiées; les ramifications simples, alternes, point ou presque point flexueuses, capillaires, peu étalées; les épillets petits, verdâtres, sessiles, imbriqués; les valves calicinales alongées, petites, étroites, nerveuses, inégales, très-glabres, un peu ciliées lorsqu'on les examine avec une forte loupe.

Cette plante croît dans la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bose. (*V. s.*)

6. LEERSIE hexandrique. *Leersia hexandra.* Swartz.

Leersia paniculâ effusâ; spiculis alternis, hexandris; glumis sublævibus. Swartz, Prodr. 21.

Le nombre des étamines, le port, la couleur des épillets distinguent suffisamment cette espèce du *leersia oryzoides*. Ses tiges sont hautes de deux pieds, géniculées à leur base, glabres, filiformes, un peu ramifiées; les feuilles lancéolées, aiguës, étalées, striées, rudes à leurs bords, ainsi qu'aux articulations; la panicule droite, simple, étalée; les ramifications un peu flexueuses; les épillets très-serrés, alternes, rapprochés, de couleur purpurine; la valve extérieure de la corolle plus grande, alongée, naviculaire, comprimée, acuminée, à cinq nervures, un peu hérissée sur sa carène; la valve intérieure linéaire, à trois nervures, hispide à ses bords; deux écailles très-petites & caduques à la base des filamens; six étamines; les filamens très-courts; les anthères purpurines, linéaires & bifides; les stigmates pileux, d'un pourpre-pâle; une semence ovale.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans la Jamaïque. (*Swartz.*)

7. LEERSIE digitée. *Leersia digitaria.*

Leersia spicis linearibus, quaternis, subdigitatis; glumis complanatis, muticis, ad latera fimbriatis. Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 167. n°. 859. *Sub asperellâ.*

Cette plante est très-facile à distinguer des espèces précédentes par la disposition de ses fleurs; elles sont réunies, non en une panicule, mais en plusieurs digitations composées de plusieurs épis, ordinairement au nombre de quatre, linéaires, comprimées. Les valves de la corolle sont aplaties, mutiques à leur sommet, frangées sur leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Inven. Rich.*)

LÉFLINGE. *Laflingia*, Illustr. Gen. tab. 29, *laflingia hispanica*, n°. 1; — Cavan. Icon. Rar. 1, pag. 64. tab. 94.

Observations. Retzius ayant observé une corolle purpurine, plus petite que le calice, au *pharnaceum depressum*, Linn., l'a rapporté à ce genre sous le nom de *laflingia indica*. Cette espèce paroît douteuse à M. Vahl. (*Voyez* PHARNACE, n°. 13.)

SUITE DES ESPÈCES.

LÉFLINGE à cinq étamines. *Laflingia pentandra.* Vahl.

Laflingia foliis oppositis, subulatis, connatis, utrinquè unidentatis; floribus trigynis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 39. tab. 148. fig. 2.

Laſlingia (pentandra), *foliis pentandris, trigynis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 25.

Ses tiges ſont couchées, longues de deux ou trois pouces, velues, cylindriques; les feuilles courtes, oppoſées, ſubulées, conniventes, munies d'une dent de chaque côté; les fleurs ſeſſiles, axillaires, faſciculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pourvues de deux dents de chaque côté; la corolle blanche; cinq étamines; trois ſtyles.

Cette plante croît dans le ſable, ſur les bords de la Méditerranée. ⊙ (*Cavan.*)

LEGNOTIS. (*Voyez*) CASSIPOURIER, *Dict. & Suppl.*)

LEGOUZIA. (*Voyez* CAMPANULE, *Suppl. & Obſerv.*)

LEIOPHYLLUM. Perſ. (*Voyez* LÈDE, *Suppl.*)

LEMANEA. Genre établi par M. Bory-Saint-Vincent, dans les *Annales du Muſéum*, vol. 12, pour pluſieurs eſpèces de *conferves* de Linné; il répond aux *apona* d'Adanſon, aux *trichogonum* de M. Paliſot de Beauvois. (*Voyez* CONFERVE, *Suppl.*)

LEMIA. Vandell. Flor. luſit. pag. 35. tab. 2. Ce genre eſt le même que celui des pourpiers (*portulaca*).

LEMMA. (*Voyez* MARSILE, *Dict.*)

LEMNA. (*Voyez* LENTICULE, *Dict.*)

LEMNESCIA. (*Voyez* VANTANEA, *Dict.*)

LEMONIA. Genre établi par M. Pourret (*Act. Toloſ.* vol. 3, pag. 13) pour quelques eſpèces de glayeuls, dont la corolle eſt campanulée; le tube court, à peine courbé; les pétales ou les diviſions profondes, ovales, preſqu'égales. M. Perſoon en a fait une diviſion du genre *gladiolus*. (*Voyez* GLAYEUL, *Suppl.*)

LENIDIA. (*Voyez* LÉNIDIE, *Suppl.*)

LÉNIDIE de Madagaſcar. *Lenidia madagaſcarienſis.*

Lenidia foliis petiolatis, alternis, ſinuatis; floribus paniculatis. (N.)

Lenidia. Pet.-Thouars, Gener. Nov. Madag. pag. 17. n°. 57.

Bararka. Apud Madag.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des magnoliers, qui a de très-grands rapports avec les *dillenia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales ondulés à leurs bords; des étamines nombreuſes; les filamens courts; les anthères alongées, adhérentes le long des filamens; cinq ovaires connivens; les ſtyles réfléchis; cinq capſules ou folicules uniloculaires, polyſpermes; les ſemences arrondies.

C'eſt un arbre d'un beau port, dont les feuilles ſont alternes, ſimples, pétiolées, fort grandes, ſinuées à leurs bords, roulées lorſqu'elles ſont jeunes; les ſtipules caduques; les fleurs diſpoſées en panicule.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

Obſervations. Ce genre n'eſt que médiocrement diſtingué des *dillenia*. D'après l'expoſé de ſon caractère générique, il n'en diffère que par ſes capſules au nombre de cinq.

LENS. Genre de Tournefort, qui fait partie des *ervum* de Linné, & qui comprend les eſpèces dont les gouſſes ſont courtes, comprimées, renfermant des ſemences orbiculaires, convexes à leurs deux faces.

LENTIBULARIA. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom d'*utricularia*.

LENTICULA. Tournefort nommoit ainſi le genre que depuis Linné a déſigné ſous le nom de *lemna*. (*Voyez* LENTICULE.)

LENTICULE. *Lemna.* Illuſtr. Gener. tab. 747, fig. 1, *lemna polyrhiza*, n°. 3; — fig. 2, *lemna triſulca*, n°. 1; — fig. 3, *lemna vulgaris*, var. β *gibba*, n°. 2; — fig. 4, *lemna vulgaris*, var. α *minor*, n°. 2; — fig. 5, *lemna arrhiza*, n°. 4; — fig. 6, fructification du *lemna*, d'après Michel, tab. 11. *Sub lenticularid.*

SUITE DES ESPÈCES.

5. LENTICULE en cœur. *Lenticula obcordata.* Vahl.

Lenticula foliis obcordatis, apice proliferis; radicibus faſciculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1[illegible]

Lemna foliis ſeſſilibus, obcordatis; radicibus [illegible] ſeriis. Vahl, Symb. 2. pag. 95.

Ses racines ſont faſciculées; ſes feuilles en cœur renverſé, ſeſſiles, longues à peine de ſix lignes, d'un vert-gai en deſſus, purpurines en deſſous, ainſi que les racines, traverſées dans leur milieu

par un ſillon longitudinal, qui ſe bifurque à l'extrémité des feuilles & les diviſe en deux lobes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

LENTISCUS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *terebinthus*. (*Voyez* PISTACHIER, *Dict.*)

LENTISQUE. (*Voyez* PISTACHIER.)

LENTILLE commune. (*Voyez* ERS.)

LENTILLE d'Eſpagne : nom vulgaire que l'on donne à la GESSE cultivée.

LENTILLE d'eau, LENTICULE. C'eſt le nom français que porte le genre *lemna* de Linné. (*Voyez* LENTICULE.)

LEONIA. (*Voyez* LÉONIE, *Suppl.*)

LÉONIE à gros fruit. *Leonia glycycarpa*. Flor. peruv.

Leonia foliis oblongis, coriaceis; floribus racemoſis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 69. tab. 222.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs régulières, de la famille des ſapotilliers, qui a des rapports avec les *lucuma* & les *achras*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice très-court; cinq pétales concaves; un urcéole à cinq dents, ſurmontées chacune d'une étamine; un ſtyle; une groſſe baie à pluſieurs loges monoſpermes.

Grand arbre de quarante à cinquante pieds & plus, dont le tronc, rude & cendré, ſupporte une cime épaiſſe & touffue; les rameaux cendrés, garnis, vers leur ſommet, de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fort amples, ovales, allongées, acuminées, un peu ſinuées, coriaces, entières, longues de ſix à neuf pouces, luiſantes en deſſus, veinées, réticulées en deſſous. Les fleurs diſpoſées en grappes étalées, preſque paniculées, naiſſent pluſieurs dans les aiſſelles des feuilles, & de la même longueur; les pédoncules lâches; les pédicelles munis de trois ou quatre fleurs, accompagnés à leur baſe de très-petites bractées ovales, membraneuſes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, fort petit, à cinq découpures arrondies, ſcarieuſes à leurs bords, caduques.

2°. Une *corolle* jaune, ſix fois plus grande que le calice (à cinq découpures profondes?), à cinq pétales concaves, ovales, droits, rétrécis à leur baſe.

3°. Cinq *étamines*; un urcéole fort petit, membraneux, à cinq dents; chaque dent terminée par une anthère ſeſſile, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, fort petit, ſurmonté d'un ſtyle très-court, ſubulé, & d'un ſtigmate ſimple, aigu.

Le fruit eſt un drupe globuleux, rude, pulpeux, jaunâtre, de la groſſeur d'une petite orange, à pluſieurs lobes monoſpermes (à une ſeule loge); les ſemences placées dans la pulpe. (*Flor. peruv.*)

Cette plante croît dans les andes du Pérou, au milieu des grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

LEONOTIS. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plant.* 2, pag. 127, a établi, ſous ce nom, une ſous-diviſion dans le genre *phlomis*; elle répond aſſez au genre *leucas* de Brown. (*Voyez* PHLOMIDE, *Suppl.*)

LÉONTICE. Illuſtr. Gener. tab. 254, fig. 1, *leonti. e leontopetalum*, n°. 2; — fig. 2, *leontice altaica*, Suppl.

Obſervations. Le *leontice thalictroides*, mieux obſervé, forme aujourd'hui un genre particulier, que Michaux a établi ſous le nom de *caulophyllum*. (*Voyez* CAULOPHYLLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. LÉONTICE altaïque. *Leontice altaïca*. Pall.

Leontice foliis radicalibus decompoſitis, caulinis quinatis; foliolis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 149. — Illuſtr. Gen. tab. 254. fig. 2.

Leontice foliis caulinis ternis, quinatis, radicalibus ternato-quinatis; racemo laxo, ſeſſili. Pallas, Act. Petrop. 1779. pag. 257. tab. 8. fig. 1. 2. 3.

Cette eſpèce ſe diſtingue aiſément des autres par la diſpoſition de ſes feuilles : les radicales ſont portées ſur un pétiole qui ſe diviſe en trois pédicelles, terminés chacun par cinq folioles; celles des tiges ſont la plupart réunies trois par trois en verticille. Leur pétiole eſt ſimple, & ſupporte cinq, quelquefois ſix folioles ſeſſiles, digitées, inégales, elliptiques, lancéolées, très-entières, la plupart obtuſes à leurs deux extrémités. Les fleurs forment, par leur enſemble, une grappe droite, terminale; elles ſont alternes, pédonculées, accompagnées, à la baſe de chaque pédoncule, d'une bractée ovale, obtuſe.

Cette plante croît dans la Sibérie & ſur les monts altaïques. ♃ (*V. ſ.*)

* *Leontice* (veſicaria), *foliis biternatis; fruc-*

tibus obovatis, inflatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 148.

Leontice incerta. Pall. Itin. 3. Append. n°. 84. tab. V. fig. 2.

Cette plante reſſemble parfaitement au *leontice leontopetalum;* elle n'en diffère que par ſes fruits en ovale renverſé, également véſiculeux. Elle croît dans la Sibérie. ♃

LEONTODON. (*Voyez* LIONDENT, *Dict.*)

LEONTOPETALON. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis LEONTICE.

LEONTOPODIUM : nom que porte, dans pluſieurs botaniſtes anciens, une plante que Linné a rangée parmi les *filago*, & que M. de Lamarck a réunie aux *gnaphalium*. (*Voyez* GNAPHALE.)

LEONURUS. (*Voyez* AGRIPAUME.)

LEOTIA. (*Voyez* HELVELLA.)

LÉPANTHE. *Lepanthes.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, qui croiſſent toutes ſur l'écorce des arbres, & dont le caractere eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle preſqu'à cinq pétales étalés; les pétales extérieurs connivens à leur baſe; les intérieurs irréguliers; point de lèvre ou de ſixième pétale, mais un ſtyle ailé à ſa baſe ou à ſon ſommet; une anthère operculée & caduque.

ESPÈCES.

1. LÉPANTHE à pétales arrondis. *Lepanthes concinna.* Swartz.

Lepanthes folio ovato, acuminato; petalis ſubrotundis, acutis, interioribus poſticè obtuſis Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 85.

Epidendrum (ovale), *caule unifolio; folio ovato, acuminato; racemo adpreſſo, multiflora; petalis ſubrotundis, interioribus antice baſi remotis; capſulis pedicellatis.* Swartz, Prodr. 125.

Ses racines ſont courtes, filiformes & rampantes; ſes tiges filiformes, agrégées, garnies de gaines diſtantes, concaves, obliques, étalées & ciliées à leurs bords; une ſeule feuille ovale, droite, rétrécie à ſes deux extrémités, roide, un peu plane, obtuſe, d'un vert-gai, quelquefois purpurine; une grappe ordinairement ſolitaire, ſimple, capillaire, droite, un peu flexueuſe, plus courte que les feuilles; les fleurs jaunes, petites, pédicellées, alternes, rapprochées; une bractée en cœur ſous chaque pédicelle; la corolle arrondie avant ſon épanouiſſement; les trois pétales extérieurs jaunes, connivens à leur baſe, arrondis, aigus; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, d'un rouge-écarlate, aigus, divergens; le ſtyle en colonne droite, un peu cylindrique, muni, vers ſon ſommet, de deux petites ailes linéaires, obtuſes, de couleur écarlate, ſoutenant une anthère ovale, à deux loges; la capſule arrondie, de la groſſeur d'un pois, longuement pédicellée, à trois faces, à ſix angles ſaillans, membraneux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

2. LÉPANTHE élégant. *Lepanthes pulchella.* Sw.

Lepanthes folio ſubrotundo, acuto; petalis acuminatis, ciliatis; interioribus utrinquè acutis, poſticè cruciatis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 86.

Epidendrum (pulchellum), *caule unifolio; folio ſubrotundo, acuto; racemo laxo, pauciflora; petalis acuminatis, ciliatis; interioribus apice cruciantibus.* Swartz, Prodr. 125.

Cette eſpèce ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles plus arrondies, par ſes grappes moins garnies, par ſes fleurs ſubulées à leur ſommet avant leur épanouiſſement; par les pétales ciliés, & en ce qu'elle eſt beaucoup plus petite ſu toutes ſes parties. Ses racines ſont courtes; ſes tiges hautes d'un à deux pouces; la feuille un peu charnue convexe à ſes deux faces, arrondie, mucronée ſon ſommet; une ou deux grappes lâches, diffuſes peu garnies; les fleurs plus grandes que celles de *lepanthes concinna*, entiérement jaunes; les bractées aiguës, fort petites; les pétales marqués ſouvent de ſtries purpurines; le ſtyle d'un rouge de ſang muni de deux petites ailes purpurines & ciliées une capſule médiocrement pédicellée, arrondie trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♃ (*Swartz.*)

3. LÉPANTHE tridenté. *Lepanthes tridentata* Swartz.

Lepanthes folio ovato, acuto, marginato, apice tridentato; floribus baſi triquetris; petalis acuminatis, ulis columna erecto-incurvis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 86.

Epidendrum (tridentatum), *caule unifolio; folio ovato, acuto, apice tridentato; racemo multi floribus triquetris, acuminatis; petalis nectario acuminatis, incurvis.* Swartz, Prodr. 125.

On diſtingue cette eſpèce du *lepanthes concinna* par ſes feuilles tridentées à leur ſommet. Ses tiges ſont filiformes, hautes de deux ou trois pouces ſa feuille ovale, un peu alongée, acuminée à deux extrémités, ſouvent munie de trois dents ſon ſommet; les grappes ſouvent ſolitaires, longues que les feuilles, capillaires, chargées

pluſieurs fleurs pédicellées; la corolle petite, acuminée avant ſon épanouiſſement; les bractées très-petites; le pétale ſupérieur en cœur, acumine; les deux inférieurs aigus, point ciliés; les intérieurs très petits, courbés en faucille; le ſtyle d'un rouge de ſang, ailé à ſa baſe; la capſule arrondie, fort petite, pédicellée, à trois cannelures.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

4. LÉPANTHE à feuilles de cochlearia. *Lepanthes cochlearifolia.* Swartz.

Lepanthes folio orbiculato, convexo, concavo; racemo pauciflora. Swartz, Act. Nov. Upſal. 6. pag. 86.

Epidendrum (cochlearifolium), *caule unifolio; folio orbiculato, convexo, concavo; racemo pauciflora.* Swartz, Prodr. 126.

Cette eſpèce eſt fort belle. Ses racines ſont roides, filiformes, blanchâtres; ſes tiges nombreuſes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les gaines rapprochées, hériſſées, ciliées à leurs bords; la feuille orbiculaire, concave, très-glabre, rabattue, ſouvent purpurine; les grappes preſque ſolitaires, capillaires, contenues dans la concavité de la feuille, garnies de quelques fleurs fort petites, d'un rouge de ſang; les bractées verdâtres, fort petites; les pédicelles très-courts; les pétales extérieurs ovales, élargis, concaves, étalés, acuminés, de couleur purpurine; les intérieurs très-petits, linéaires, d'un rouge de ſang, capillaires à leurs deux extrémités, bidentés, ciliés; les capſules arrondies, fort petites.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, ainſi que les précédentes, ſur les rochers, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

LEPANTHES. (*Voyez* LÉPANTHE, *Suppl.*)

LEPECHINIA. Willd. (*Voyez* HORMINELLE, *Suppl.*)

LEPIDAGATHIS à crêtes. *Lepidagathis criſtata.* Willd.

Lepidagathis foliis ſeſſilibus, linearibus, margine ſcabris; floribus capitulo-glomeratis. (N.)

Lepidagathis criſtata. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 400.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs réunies en une tête épaiſſe & touffue.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice accompagné de pluſieurs folioles imbriquées; une corolle à deux lèvres; la ſupérieure très-petite; l'inférieure à trois lobes; quatre étamines didynames; une capſule à deux loges.

Obſervations. L'analogie de ce genre avec ceux de la famille à laquelle il ſe rapporte, me fait ſoupçonner que M. Willdenow a pris pour calice les bractées qui l'accompagnent, & qu'il n'a pu obſerver ce dernier, caché entre les bractées, & ſur un exemplaire qu'il avoue lui-même être très-défectueux. Ces conſidérations m'ont déterminé à donner le nom de *bractées* à la partie qu'il a regardée comme calice.

Cette plante a des racines ligneuſes, tortueuſes, de la groſſeur d'une plume d'oie; elles produiſent des tiges ligneuſes, diffuſes, rameuſes, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds. Les feuilles ſont ſeſſiles, oppoſées, linéaires, roides, obtuſes, très entières, glabres à leurs deux faces, rudes ſur leurs bords, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi. Son inflorescence reſſemble à celle de l'*aſtragalus compactus*. Ses fleurs ſont agglomérées, réunies en une tête de la groſſeur du poing; celles des rameaux ſont éparſes, beaucoup plus petites, de la groſſeur d'une noiſette; les bractées imbriquées, en écailles mucronées; les intérieures pubeſcentes; la corolle à deux lèvres très-inégales; l'inférieure très-petite; la ſupérieure à trois lobes; les capſules à deux loges, ſemblables à celles de l'acanthe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

LEPIDIUM. (*Voyez* PASSERAGE.)

LEPIDOSPERMA. (*Voyez* VAGINELLE, *Dict.*)

LEPIDOTIS. (*Voyez* LYCOPODE, *Suppl.*)

LEPIOTA : ſous-diviſion des agarics. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

LEPIRONIA. (*Voyez* LÉPIRONIE, *Suppl.*)

LÉPIRONIE mucronée. *Lepironia mucronata.* Perſ.

Lepironia aphylla, culmo nodoſo; infra apicem monoſtachyo. (N.)

Lepironia mucronata. Perſoon, Synopſ. Plant. 1. pag. 70.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a des rapports avec les *ſuirena*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, offrant, dans la ſeule

espèce connue jusqu'alors, des tiges noueuses, soutenant, un peu au-dessous de leur sommet, des fleurs hermaphrodites, réunies en un seul épi ovale, alongé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets composés d'écailles orbiculaires, cartilagineuses; quatre à six étamines; un style; les semences enveloppées d'un involucre formé de seize paillettes.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Pers.*)

LEPRONEUS. Genre que Ventenat a établi pour plusieurs espèces de lichen. (*Voy.* LICHEN, *Suppl.*)

LEPTA. Loureiro. Ce genre est le même que l'*othera* ou l'*orixa* de Thunberg, deux genres parfaitement semblables, mais dont les fruits inconnus pourroient seuls nous apprendre si réellement ces deux genres doivent être séparés. Ceux que Loureiro a décrits doivent appartenir à l'un des deux. (*Voyez* OTHERA, *Suppl.*)

LEPTANTHUS. Genre de Michaux, contenu parmi les *heteranthera* de Vahl. (*Voy.* HETERANTHÈRE, *Suppl.*)

LEPTOCARPE. *Leptocarpus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des restiacées (Brown), qui a des rapports avec les *restio*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges, ordinairement très-simples, ont des gaines tendues pour feuilles, & les fleurs disposées par fascicules ou en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à six valves; trois étamines; les anthères simples, peltées: dans les fleurs femelles, un ovaire monosperme; un style; deux ou trois stigmates; une semence (une noix crustacée, Brown) couronnée par le style.

Observations. M. de Jussieu avoit placé les *restio* dans la famille des joncs, à cause de leur capsule à deux ou trois loges, malgré leurs rapports avec les cypéracées. M. Brown en a fait le type d'une nouvelle famille qu'il nomme *restiaces*, dont le calice varie de deux à six découpures en forme d'écailles. Le fruit est ou capsulaire, à une ou plusieurs loges; ou bien il consiste en une seule semence, que la plupart des modernes ont caractérisée par le nom de *noix*, à cause de son enveloppe crustacée.

M. Brown prévient, dans son excellent ouvrage sur les plantes de la Nouvelle-Hollande, qu'il faut rapporter à ce genre plusieurs espèces de *restio*, tels que le *restio imbricatus*, Thunb.; — *restio distachyos*, Rottb., & peut être plusieurs autres du Cap de Bonne-Espérance.

Espèces.

1. LEPTOCARPUS (aristatus), *fasciculis alternis, superioribus aggregatis; squamis subbiflori; perianthii foliolis tribus exterioribus subulatis, cartilagineis; interioribus brevioribus, muticis, linearioblongis; culmo simplicissimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 250. *In Novâ Hollandiâ.*

2. LEPTOCARPUS (simplex), *fasciculis alternis, femineis, superioribus aggregatis; perianthii glumis lanceolatis, exterioribus mucronatis; culmo simplicissimo.* Brown, l. c.

Restio simplex. Forst. Prodr. n°. 367. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 724.

3. LEPTOCARPUS (elatior), *panicula ramis divisis, fasciculis capitato-spicatis; bracteis ovatis, acuminatis; perianthiis femineis subaqualibus, margine tenuissimè pubescentibus; culmo tereti, simplici.* Brown, l. c.

4. LEPTOCARPUS (ramosus), *panicula ramis divisis, fasciculis capitatis, perianthii foliolis interioribus margine densè lanatis, culmo ramoso.* Brown, l. c.

5. LEPTOCARPUS (spathaceus), *spicis paucis divisis paniculatisve; perianthii foliolis mucronatis, nudis; pericarpiis nucamentaceis; culmis subramosis, teretiusculis; vaginis subulato-mucronatis.* Brown, l. c.

6. LEPTOCARPUS (scariosus), *paniculâ coarctatâ, simplici; amentis spicatis, subimbricatis, ovatis; squamis acuminatis, axillis barbatis, perianthii glumis interioribus margine lanatis, culmo simplicissimo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

7. LEPTOCARPUS (tenax), *spicâ divisâ; amentis oblongis, subquarrosis; squamis cartilagineis, acuminatis; axillis perianthiisque nudis, culmo simplici.* Brown, l. c.

Schanodum tenax femina. Labill. Nov. Holl. 2 tab. 229.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LEPTOCARPUS. (*Voyez* LEPTOCARPE *Suppl.*)

LEPTOCERAS. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* CALADENIA, *Suppl. Observ.*)

LEPTOLÆNA. (*Voyez* LEPTOLÈNE, *Suppl.*)

LEPTOLÈNE à fleurs nombreuses. *Leptolæna multiflora.* Pet.-Th.

Leptolana foliis alternis, undulatis, integris; paniculâ terminali, conferta. (N.)

Leptolana multiflora. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 16. n°. 54, & Végét. des îles d'Afriq. p. 41. tab. 11.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui ſe rapproche des malvacées, que M. du Petit-Thouars place dans une famille particulière, qu'il nomme *chlenacée;* il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une panicule ou en corymbe terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une enveloppe charnue, urcéolée; un calice à trois folioles; cinq pétales réunis en tube à leur baſe; dix étamines inſérées à la baſe d'un tube intérieur; un ſtigmate à trois lobes; une capſule à trois loges; à une ſeule par avortement, renfermée dans l'enveloppe extérieure & charnue.

Arbriſſeau de forme élégante, qui s'élève à la hauteur de huit à douze pieds ſur un tronc d'un demi-pied de diamètre, ſurmonté d'une cime touffue. Les rameaux ſont grêles, cylindriques, marqués, dans leur jeuneſſe, par les reſtes de ſtipules très-caduques, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, alternes, glabres, ovales, très-entières, ondulées à leur ſurface, terminées par une pointe mouſſe, longues de trois pouces, larges d'environ un pouce & demi; le pétiole long de cinq à ſix lignes. Les fleurs ſont réunies en une panicule terminale & touffue, preſqu'en forme de corymbe. Les pedoncules ſe biſurquent trois & quatre fois; les dernières diviſions ou les pédicelles uniflores.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à trois folioles concaves, velues, entouré extérieurement d'une ſorte d'involucre charnu, urcéolé, plus court que le calice, perſiſtant en forme de baie avec les fruits.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, réunis en tube à leur baſe.

3°. Dix *étamines;* les filamens grêles, inſérés à la baſe interne d'un urcéole d'une ſeule pièce, crénelé à ſon ſommet; les anthères ovales, obtuſes, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, velu, à trois loges, à ſix ovules, ſurmonté d'un ſtyle épais, plus long que les étamines, terminé par un ſtigmate en tête, à trois lobes.

Le *fruit* eſt une capſule renfermée dans l'involucre externe, charnu & en forme de baie. Cette capſule n'a qu'une ſeule loge monoſperme par avortement : la ſemence ovale, alongée, ridée, un peu comprimée, attachée latéralement, munie d'un périſperme corné, de même forme; l'embryon renverſé; la radicule cylindrique; les cotylédones planes, minces, courbés à leur ſommet.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar, autour de Foule-Pointe. ♄ (*Pet.-Th.*)

Obſervations. M. du Petit-Thouars a réuni dans la famille qu'il établit ſous le nom de *chlenacea*, les cinq genres ſuivans, qui ſeront mentionnés dans ce Supplément; ſavoir : *leptolana*, *rhodolana*, *ſarcolana*, *ſchizolana*. Ces genres, rapprochés des malvacées par beaucoup de caractères, en diffèrent par l'enveloppe extérieure des fleurs, qu'on ne peut pas conſidérer, ſelon M. du Petit-Thouars, comme un ſecond calice, puiſque cette enveloppe perſiſte avec le fruit, & forme alors une ſorte de baie; mais le nom d'*involucre* lui convient-il mieux? Sa perſiſtance avec le fruit qu'il enveloppe, & pour lequel il devient en quelque ſorte un péricarpe charnu, peut-elle ſe rapporter à l'idée qu'on ſe forme d'un involucre? Ne ſeroit-ce pas plutôt un réceptacle? Au reſte, comme je ne connois ni la plante ni l'inſertion du calice propre & des pétales, je ne me haſarderai pas à rien prononcer.

LEPTOMERIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les *theſium* & les *fuſanus;* il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparſes, fort petites; ſes fleurs en épis, très-petites, axillaires ou munies de bractées caduques.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice preſqu'en roue, perſiſtant, à quatre ou cinq diviſions; quatre ou cinq étamines; un ovaire placé ſur un diſque à quatre ou cinq lobes; un ſtigmate à pluſieurs diviſions; un drupe ou une baie couronnée par le calice.

ESPÈCES.

* Drupe en baie; un ſtigmate à cinq rayons; fleurs en épis, à cinq diviſions; bractées caduques.

1. LEPTOMERIA (acida), *ſubaphylla, ramulis angulatis, bracteis lanceolatis, perianthii laciniis utrinquè unidentatis, diſci lobis ſemiadnatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 353. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. LEPTOMERIA (Billardieri), *ſubaphylla, ramulis angulatis, bracteis lanceolatis; diſci glandulis diſtinctis, ſolutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 354.

Theſium drupaceum. Labill. Nov. Holl. 1. p. 68. tab. 93.

3. LEPTOMERIA (aphylla), *ramis ramuliſque teretibus, aphyllis; bracteis obvatis, diſci lobis adnatis.* Brown, l. c.

** Drupe en baie ; ſtigmate à deux lobes obtus ; fleurs à quatre diviſions.

4. *Leptomeria* (acerba), *aphylla, ramis ramuliſque teretibus, ſtriatis ; floribus glomeratis ſolitariiſve.* Brown, l. c.

*** Drupe ſec ; ſtigmate échancré, obtus ; fleurs à cinq diviſions.

5. *Leptomeria* (ſcrobiculata), *ſpicis filiformibus, multifloris ; bracteis caducis ; floſculis ſeſſilibus, ſcrobiculis racheos ſemiimmerſis.* Brown, l. c.

6. *Leptomeria* (pauciflora), *ſpicis pauciſloris, bracteis caducis, floſculis emerſis.* Brown, l. c.

7. *Leptomeria* (ſquarruloſa), *floribus axillaribus, folia patula denticuliformia ſuperantibus ; ramis ramuliſque ſtrictis.* Brown, l. c.

8. *Leptomeria* (axillaris), *floribus axillaribus, petiolatis, folio ſubulato duplò brevioribus ; ramulis laxiuſculis.* Brown, l. c.

Tous ces arbuſtes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

LEPTOSPERME. *Leptoſpermum.* Illuſtr. Gen. tab. 423, fig. 1, *leptoſpermum virgatum*, Forſt. tab. 363 — *melaleuca virgata*, Dict. n°. 6 ; — fig. 2, *leptoſpermum ſquarroſum*, n°. 13 — fig. 3, *leptoſpermum arachnoides*, n°. 53 — fig. 4, *leptoſpermum umbellatum*, Gærtn. tab. 35.

Obſervations. 1°. Les genres *leptoſpermum*, *metroſideros* & *melaleuca* ſont ſi rapprochés, qu'il eſt très-difficile de pouvoir les diſtinguer avec certitude, principalement ſur des individus ſecs. Dans le premier, les étamines ſont ordinairement moins nombreuſes & plus courtes que la corolle ; elles ſont libres & très-longues dans les *metroſideros* ; réunies en pluſieurs paquets ou polyadelphiques dans les *melaleuca*. Le nombre des loges, dans les capſules, eſt variable pour les trois genres. Il n'eſt point étonnant, d'après ces obſervations, de rencontrer dans les auteurs beaucoup d'incertitude ſur le genre de pluſieurs eſpèces, ainſi qu'on peut le voir par les obſervations ſuivantes.

2°. Pluſieurs eſpèces de *leptoſpermum* ont été placées par Aiton, *Hort. Kew.*, parmi les *philadelphus* ; d'autres auteurs les ont regardées comme des *melaleuca*.

3°. Le *leptoſpermum ſcoparium*, n°. 3, eſt le *melaleuca ſcoparia*, Wendl. & Schrad. Sertor. Hann. pag. 25, tab. 15 (fig. 1, var. *a*, *diſtinctifolia*) ; le *philadelphus ſcoparius*, Ait. Hort. Kew.

4°. Quelques auteurs ont regardé comme variété du *leptoſpermum ſcoparium*, le *leptoſpermum ſquarroſum*, Gærtn. C'eſt, dans Willdenow, la variété β, *myrtifolia* ; — le *melaleuca ſcoparia*, var. β, *myrtifolia*, Wendl. & Schrad. Hann. pag. 25, tab. 15, fig. 2. — le *philadelphus floribundus*, Uſteri & Roem. Magaz. 7. ſtuck. pag. 177. tab. 2.

5°. Le *leptoſpermum ambiguum*, Smith, a été placé par Ventenat parmi les *metroſideros*, à cauſe de la longueur de ſes étamines, ſous le nom de *metroſideros corifolia*, Hort. Malm. ; il ſera mentionné dans ce même genre.

6°. Le *leptoſpermum virgatum*, Willd. & Forſt., eſt mentionné parmi les *melaleuca*, Dict. n°. 6, ainſi que pluſieurs autres eſpèces de Forſter.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LEPTOSPERME à feuilles de genévrier. *Leptoſpermum juniperinum.* Vent.

Leptoſpermum erectum, orgyale, foliis lineari-lanceolatis, pungentibus, margine ſcabris ; calicibus glaberrimis ; ſtigmate ſubſeſſili, orbiculato. Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 89.

Leptoſpermum (juniperinum), *foliis lineari-lanceolatis, pungentibus ; ramulis ſericeis, calicibus glabris ; dentibus membranaceis, coloratis, nudis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 263.

Leptoſpermum juniperifolium. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 18. tab. 331. fig. 2.

Melaleuca (tenuifolia), *frutex, erectus, ramoſus, ramis pendulis, piloſis ; foliis alternis, acutis, tenuibus, obliquis, mucronatis, piloſis, quinquenervoſis ; floribus lateralibus, ſolitariis, ſubſeſſilibus.* Wendl. Obſerv. 50.

Cette eſpèce, qui ſe rapproche du *leptoſpermum arachnoideum*, s'en diſtingue par ſes feuilles qui ne ſont point en alêne, & par ſon calice glabre. Son port reſſemble à celui du genévrier. Ses tiges ſont droites, cylindriques & rameuſes ; les rameaux un peu anguleux, ſoyeux & blanchâtres ; les feuilles éparſes, nombreuſes, ſeſſiles, très-étroites, linéaires-lancéolées, piquantes à leur ſommet, finement ponctuées, parſemées en deſſous de quelques poils, longues d'un demi-pouce & plus, larges d'une à deux lignes au plus ; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, d'un blanc de lait, entourées de bractées ovales, pubeſcentes, membraneuſes ; les pétales arrondis, caducs, deux fois plus longs que le calice, qui eſt glabre, à cinq découpures arrondies, de la couleur de la corolle ; trente étamines oppoſées quatre à quatre aux découpures du calice, & deux à deux à celles de la corolle ; une capſule globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, d'un brun-cendré, à cinq loges, à cinq valves ; les ſemences nombreuſes, lineaires, couleur de rouille.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

7. LEPTOSPERME à trois loges. *Leptoſpermum triloculare.* Vent.

Leptoſpermum foliis lineari-lanceolatis, pungentibus; calicibus ſericeo-villoſis, ſtaminibus quindecim, fructu triloculari. Venten. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 88.

Malgré les rapports de cette plante avec le *leptoſpermum arachnoideum*, on l'en diſtingue aiſément par le nombre de ſes étamines & par ſes capſules à trois loges. Ses tiges ſont hautes d'environ trois pieds; les rameaux velus, de couleur purpurine; les feuilles ſemblables à celles du genévrier, ſeſſiles, articulées, linéaires, lancéolées, piquantes & rougeâtres à leur ſommet, bordées de cils rares, ponctuées, d'un vert-foncé; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires ou réunies deux à trois, entourées de bractées ovales, aiguës; le calice velu, ſoyeux, de couleur purpurine, à cinq découpures ponctuées & ciliées; les pétales d'un blanc de lait, très-caducs, arrondis, deux fois plus longs que le calice; quinze étamines; la capſule globuleuſe, velue, de couleur cendrée, diviſée en trois loges; les ſemences nombreuſes, linéaires, cendrées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle eſt cultivée au Jardin de la Malmaiſon. ♄ (*V. ſ.*)

8. LEPTOSPERME ſoyeux. *Leptoſpermum ſericeum.* Labill.

Leptoſpermum foliis obovatis, acuminatis, tri ad quinquenerviis, calicibuſque ſericeis; laciniis perſiſtentibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 9. tab. 147.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds, chargé de rameaux alternes & ſoyeux; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, ovales, un peu mucronées, pileuſes & ſoyeuſes, parſemées de points glanduleux; les fleurs terminales, axillaires, ſolitaires, à peine pédonculées; le calice ſoyeux, turbiné; les découpures un peu aiguës, perſiſtantes; les pétales orbiculaires, un peu mucronés, à peine onguiculés, ſoyeux à leur baſe en dehors; les étamines nombreuſes; les anthères globuleuſes, à deux loges; l'ovaire globuleux, ſoyeux; la capſule à cinq loges; les ſemences nombreuſes, alongées, comprimées, anguleuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

9. LEPTOSPERME bordé. *Leptoſpermum marginatum.* Labill.

Leptoſpermum foliis obovato-oblongis, trinerviis, ſubmarginatis, ciliatis; floribus decandris, lateralibus, glomeratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 10. tab. 148.

Cet arbriſſeau a des tiges hautes de cinq à ſix pieds, qui ſe diviſent en rameaux cylindriques & pileux, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, un peu alongées, en ovale renverſé, longues de ſix à huit lignes, à trois ou cinq nervures, finément ponctuées & glanduleuſes, un peu pileuſes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe, bordées de poils d'un beau blanc; les fleurs agglomérées & très-ſerrées le long des rameaux, ſeſſiles, munies chacune de trois à cinq bractées en écailles, ciliées, alongées, de la longueur du calice; celui-ci turbiné, tomenteux; les découpures aiguës & caduques; ſes pétales preſqu'orbiculaires, un peu onguiculés; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, tomenteux; le ſtyle plus court que les étamines; les capſules turbinées, réunies en une tête globuleuſe, à trois loges, à trois valves, ne renfermant que quelques ſemences anguleuſes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

10. LEPTOSPERME étoilé. *Leptoſpermum ſtellatum.* Cavan.

Leptoſpermum foliis ovatis, oblongis, trinerviis, alternis, punctatis; floribus ſolitariis, ſubſeſſilibus; calice integro, perſiſtente. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 16. tab. 330. fig. 1.

Ses tiges ſont très-rameuſes, hautes de ſept à huit pieds, très-glabres; les feuilles alternes, petites, ſeſſiles, ovales, alongées, glabres, aiguës, marquées de trois nervures, ponctuées en deſſous; les fleurs axillaires, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules très-courts; le calice campanulé, glabre, à cinq découpures ovales, perſiſtantes; la corolle jaune; les pétales arrondis; environ vingt étamines & plus, un peu plus courtes que la corolle; une capſule à cinq loges, s'ouvrant à leur ſommet, & offrant alors une étoile à cinq rayons.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

11. LEPTOSPERME thée. *Leptoſpermum thea.* Willd.

Leptoſpermum foliis lineari-lanceolatis, ſubmucronatis, trinerviis; calicibus glabris; dentibus membranaceis, coloratis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 949.

Melaleuca (thea), *ramis pendulis; foliis alternis, obovato-lanceolatis, trinerviis; floribus lateralibus, ſolitariis, ſubſeſſilibus.* Wendl. & Schrad. Sertor. Hannov. pag. 24. tab. 14.

Cet arbriſſeau, très-voiſin du *leptoſpermum flaveſcens*, s'en diſtingue par ſes feuilles à trois nervures, ſurmontées d'une très-petite pointe, caractères qui le rapprochent du *leptoſpermum attenuatum*, mais dont il diffère par ſes calices glabres & ſes

pédoncules uniflores. Ses tiges ſont chargées de rameaux grêles, élancés, glabres, cendrés, ſouvent rabattus, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, alternes, très-rapprochées, ſeſſiles, planes, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur baſe, entières, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, ponctuées en deſſous, un peu obtuſes & légérement mucronées à leur ſommet, marquées de trois nervures; les deux latérales peu ſenſibles; les fleurs ſolitaires, latérales, à peine pédonculées; les calices glabres, à cinq dents membraneuſes & colorées. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

12. LEPTOSPERME lanugineux. *Leptoſpermum lanigerum*. Smith.

Leptoſpermum foliis ovato-lanceolatis, trinerviis; calicibus ſericeo-villoſis; dentibus foliaceis, perſiſtentibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 263.

Leptoſpermum trinerve. White, Itin. pag. 229. Icon.

Philadelphus (laniger), *foliis oblongis, acutis, integerrimis, pubeſcentibus; calicibus lanatis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 156.

β? *Leptoſpermum* (pubeſcens), *foliis lanceolato-oblongis, piloſis, ſubobliquis, apice reflexis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 950.

Philadelphus laniger, var. β, *piliger*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 158.

Leptoſpermum pubeſcens.? Lam. n°. 2.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *leptoſpermum pubeſcens*, n°. 2. Ses tiges ſont chargées de rameaux nombreux, cylindriques, diviſés en beaucoup d'autres bien plus courts, alternes, un peu rougeâtres, glabres ou légérement pubeſcens; les feuilles petites, ovales, un peu lancéolées, entières, preſque ſeſſiles, aiguës à leur baſe, obtuſes & mucronées à leur ſommet, preſque glabres en deſſus, velues & cendrées en deſſous, quelquefois parfaitement glabres, ſelon M. Smith; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires. Les fruits ſont des capſules globuleuſes, au moins de la groſſeur d'un pois, enveloppés par le calice chargé d'un duvet laineux, cendré, très-abondant, diviſé en cinq découpures aſſez grandes, courbées en dedans, preſque foliacées, très-velues; l'intérieur de la capſule diviſé en cinq loges contenant des ſemences petites, nombreuſes, rouſſeâtres, preſque lenticulaires, entourées d'un rebord épais.

Dans la plante β, les feuilles ſont un peu plus allongées, lanceolées, pileuſes, un peu obliques, réfléchies à leur ſommet. Ne connoiſſant pas d'ailleurs cette plante, j'ai cru devoir la rapprocher proviſoirement de la précédente, ainſi que l'a fait Aiton. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce particulière; mais il paroit qu'il ne l'a pas connue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. ſ.*)

13. LEPTOSPERME tuberculé. *Leptoſpermum tuberculatum*.

Leptoſpermum foliis ovatis, ſubſeſſilibus, ſubtùs punctato-tuberculatis; calice villoſo; dentibus lanceolato-cuneatis, perſiſtentibus. (N.)

Ses tiges ſe diviſent en rameaux droits, alternes, cylindriques, un peu cendrés, très-ramifiés; les plus jeunes élancés, très-glabres, ſouvent de couleur brune. Les feuilles ſont nombreuſes, alternes, éparſes, preſque ſeſſiles, ovales, entières, quelquefois ovales, alongées, preſque glabres, longues de quatre à cinq lignes, larges de trois, aiguës à leur baſe, obtuſes & mucronées à leur ſommet, parſemées en deſſous de petits points ſaillans & comme tuberculées, marquées de trois nervures plus ou moins ſenſibles; les fleurs ſolitaires, axillaires, preſque ſeſſiles; les calices turbinés, couverts de poils blanchâtres & couchés, ſurmontés de cinq dents droites, lancéolées, très-aiguës, en forme de coin renverſé, roides & dures, perſiſtantes preſque juſqu'à la maturité des ſemences; la corolle blanche, plus longue que le calice; les pétales ovales, arrondis à leur ſommet, onguiculés; les étamines peu nombreuſes, plus courtes que la corolle; les capſules preſque hémiſphériques, de la groſſeur d'un petit pois, pileuſes ou preſque glabres, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante a été recueillie dans la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. herb. Desfont.*)

14. LEPTOSPERME à grandes feuilles. *Leptoſpermum grandifolium*. Smith.

Leptoſpermum foliis lanceolatis, mucronatis, ſubquinquenervibus, ſubtùs pubeſcentibus; calicibus villoſis; dentibus membranaceis, coloratis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 299.

Cet arbriſſeau eſt remarquable par ſes grandes & larges feuilles lanceolées, entières, un peu roulées à leurs bords, pâles, épaiſſes, ponctuées, mucronées à leur ſommet, pubeſcentes à leur face inférieure, marquées de cinq nervures; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, terminales, accompagnées de quelques petites folioles; leur calice velu; les dents colorées, membraneuſes; l'ovaire à cinq loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

15. LEPTOSPERME à feuilles poreuſes. *Leptoſpermum porophyllum*. Cavan.

Leptoſpermum foliis oblanceolatis, obtuſis, denſè punctatis; floribus ſolitariis, terminalibus; calicis laciniis deciduis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 17. tab. 330. fig. 2.

Très-rapprochée du *leptoſpermum ſcoparium*, elle en paroit différer par la forme de ſes feuilles & par ſa corolle jaune. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix pieds & plus, chargées de rameaux alternes & rameux, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, ovales, alongées, obtuſes, rétrécies preſqu'en pétiole à leur baſe, longues d'un demi-pouce, larges d'une ligne, glabres à leurs deux faces, à trois nervures peu ſenſibles, chargées en deſſous de points noirâtres, tranſparens, très-nombreux; les fleurs ſolitaires, preſque ſeſſiles, ſituées à l'extrémité des rameaux; les diviſions du calice caduques; ſa partie inférieure adhérente avec le fruit, qui eſt une capſule globuleuſe, comprimée à ſon ſommet, preſque pentagone, à cinq valves rudes en dehors; les ſemences nombreuſes, rouſſeâtres, très-minces, linéaires, ſemblables à des paillettes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

16. LEPTOSPERME à fleurs nombreuſes. *Leptoſpermum multiflorum.* Cavan.

Leptoſpermum foliis lineari-attenuatis, uninerviis; floribus axillaribus, calicis laciniis deciduis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 17. tab. 331. fig. 1.

Confer cum leptoſpermo ſquarroſo. Gærtn. 1. pag. 174. tab. 33.

Ses tiges ſont hautes de ſept à huit pieds, rameuſes; les rameaux aſcendans; les feuilles nombreuſes, ſeſſiles, alternes, linéaires ou ovales, alongées, un peu concaves, aiguës, un peu mucronées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, à peine longues de ſix lignes, à une ſeule nervure; les fleurs nombreuſes, axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles; les diviſions du calice caduques. La corolle n'a point été obſervée; le ſtyle court; le ſtigmate globuleux; une capſule preſque globuleuſe, un peu comprimée & ombiliquée à ſon ſommet, à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs de Paramata & du port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Leptoſpermum* (flaveſcens), *foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, enerviis; calicibus glabris; dentibus membranaceis, coloratis, nudis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 262. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Leptoſpermum* (attenuatum), *foliis lanceolato-linearibus, acutis, trinerviis; calicibus ſericeo-villoſis; dentibus membranaceis, coloratis, nudiuſculis.* Smith, l. c.

* *Leptoſpermum* (parvifolium), *foliis obovatis, enerviis; ramulis calicibuſque piloſis; dentibus membranaceis, coloratis.* Smith, l. c.

* *Leptoſpermum* (imbricatum), *foliis obovatis, imbricatis, enervibus; ramulis calicibuſque glabris; dentibus membranaceis, coloratis, carinatis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 300. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

LEPTURE rampante. *Lepturus repens.* Brown.

Lepturus foliis ſubdiſtichis, ſpicis filiformibus, ramis adſcendentibus. (N.)

Lepturus repens. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 207.

Rottbœllia (repens), *ſpicâ tereti, ſubulatâ; glumâ calicinâ univalvi, indiviſâ.* Forſter, Prodr. n°. 151.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les *rottbolle*, dont il faiſoit d'abord partie, qui ne devroit peut-être pas en être ſéparé, offrant le même port dans la ſeule eſpèce qui le compoſe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à une ſeule valve, contenant une ou deux fleurs; le rudiment d'une troiſième fleur pédicellée, avortée; deux valves corollaires, mutiques; épi cylindrique; un ſeul épillet à ſes articulations; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire.

Cette plante a des tiges rampantes, articulées, rameuſes; les rameaux aſcendans, garnis de feuilles diſpoſées preſque ſur deux rangs oppoſés, roides, linéaires, un peu roulées à leurs bords, velues à l'orifice de leur gaîne, munies d'une petite membrane peu apparente. Les épis ſont filiformes, cylindriques, aigus, très-glabres, ſe ſéparant facilement à leurs articulations, qui ne reçoivent dans leur cavité qu'un ſeul épillet petit, uniflore. Le calice eſt compoſé d'une ſeule valve acuminée, plus longue que les articulations, cartilagineuſe, très-glabre, renfermant une ou deux fleurs hermaphrodites; une troiſième fleur avortée, pédicellée, placée entre les deux hermaphrodites, ou latérale lorſqu'il n'y a qu'une ſeule hermaphrodite; les valves corollaires membraneuſes, mutiques, renfermées dans celle du calice; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; trois étamines; deux ſtyles; un ſtigmate plumeux.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, le long des côtes maritimes & ſabloneuſes. (*Brown.*)

Obſervations. En admettant ce nouveau genre, il faudra peut-être y réunir quelques autres eſpèces

de *rottbolla*, telles que le *rottbolla incurvata* & *filiformis*. Je penſe qu'il vaut mieux conſerver le genre *rottbolla* dans ſon intégrité, formant un groupe d'eſpèces aſſez bien rapprochées par leur port, leur inflorescence. Le *lepturus* n'en diffère eſſentiellement que par une fleur pédicellée & ſtérile, réunie à une ou deux fleurs hermaphrodites.

LEPYRODIE. Brown. Nov. Holl. 1. pag. 247.

Ce genre eſt trop rapproché des *calorophus* (Labill. *Nov. Holl.*) pour en être ſéparé. (*Voyez* ZONATE, *Suppl.*)

LEQUÉE. *Lechea*. Illuſtr. Gen. tab. 52. Les deux figures rapportées aux deux eſpèces de ce genre, la fig. 1 au *lechea minor*, la fig. 2 au *lechea major*, ſont très-imparfaites, ſurtout cette dernière, qui doit être entiérement ſupprimée, & qui ne reſſemble nullement à la plante indiquée. Quant à la première, elle a été deſſinée d'après un échantillon altéré & imparfait, qui avoit perdu probablement une partie de ſes fleurs.

Une très-bonne figure d'un *lechea* a été placée par erreur parmi les *gaura*, pl. 281, fig. 3. C'eſt le *lechea racemuloſa*, Mich.

Comme M. de Lamarck ne poſſédoit aucune eſpèce de *lechea* à l'époque où il a décrit ce genre, je ſuppléerai, en reprenant les eſpèces, à ce qui manque à ſes deſcriptions, M. Boſc m'ayant communiqué pluſieurs *lechea* qu'il a recueillis dans la Caroline.

ESPÈCES.

1. LEQUÉE à feuilles ovales. *Lechea major*. Linn.

Lechea caule ramoſo, villoſiſſimo; foliis ovato-lanceolatis, mucronatis, villoſis; floribus racemoſo-faſciculatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 76. — Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 221. Non Icon, & Dict. n°. 1.

Ses tiges ſont fermes, droites, cylindriques, un peu rougeâtres, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, très-velues; les rameaux paniculés & nombreux, charges de poils blanchâtres; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu lancéolées, légérement pubeſcentes, entières & velues à leurs bords; celles des tiges obtuſes à leur ſommet, ſurmonté d'une petite pointe; longues de ſix à huit lignes, larges de trois, à peine retrecies à leur baſe; celles des rameaux plus petites, lancéolées, aiguës, preſque ſeſſiles: les fleurs petites, nombreuſes, un peu velues, pedicellées, preſque faſciculées, diſpoſées en petites grappes courtes le long des rameaux; les inférieures axillaires, les ſupérieures nues ou point accompagnées de feuilles à leur baſe.

Cette plante croît aux lieux arides, dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

2. LEQUÉE à petites grappes. *Lechea racemuloſa*. Mich.

Lechea caule pubeſcente, ramis ſubternis, ramulis paniculatis; foliis linearibus, utrinquè acutis, ciliatis; floribus alternis, pedicellatis, racemoſis, nudis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 77. — Illuſtr. Gen. tab. 281. *Sub gaura*.

Menandra ramis ternis. Gronov. Virg. pag. 21.

Cette plante eſt remarquable par ſon port & par ſes feuilles. Ses tiges ſont droites, grêles, dures, preſque ligneuſes, rougeâtres, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, diviſées, à leur partie ſupérieure, en quelques rameaux, ordinairement au nombre de trois, preſque verticillés, très-grêles, élancés, parſemés de petits poils couchés & blanchâtres; diviſés à leur ſommet en d'autres petits rameaux courts, nombreux, preſque ſimples, alternes, paniculés; les feuilles preſque ſeſſiles, alternes, très-étroites, linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce & plus, ciliées à leurs bords; celles des rameaux beaucoup plus petites; les fleurs petites, preſque glabres, pédicellées, alternes, diſpoſées, à l'extrémité des petits rameaux filiformes, en une grappe preſque ſimple, nue, excepté à ſa baſe & aux pédicelles inférieurs, où l'on diſtingue une très-petite bractée ſubulée.

Cette plante croît dans la Virginie. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. LEQUÉE à feuilles de thym. *Lechea thymifolia*. Mich.

Lechea caule erecto, aſperiuſculo; ramis erectis, paniculatis, latis; floribus foliato-faſciculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 77.

An Lechea minor? Linn. — Lam. Dict. n°. 2 & Illuſtr. 1. pag. 77. *Non icon, quæ ad præcedentem mediocriter pertinere videtur.*

Il eſt à préſumer, mais ſans une certitude abſolue, que cette plante eſt le *lechea minor* de Linné. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, un peu rudes, d'un brun-pourpre; les rameaux droits, paniculés à leur ſommet, moins étalés & bien moins nombreux que dans l'eſpèce précédente, un peu pubeſcens à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, linéaires-lancéolées, quelquefois preſqu'oppoſées ou ternées, un peu aiguës, glabres, à peine pubeſcentes à leurs bords; les fleurs très-petites, pédicellées, très-rapprochées, preſque faſciculées en petites grappes axillaires, excepté au plus les terminales.

Cette plante croît aux lieux ſtériles & arides dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

4. LEQUÉE à petites feuilles. *Lechea tenuifolia.* Mich.

Lechea humilis, caulibus aſſurgentibus, ramis patulis, foliis ſubulato-linearibus; floribus alternis, ſolitariis, remotis. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 77.

Ses tiges ſont baſſes & croiſſent en touffes gazoneuſes, couchées à leur partie inférieure, puis redreſſées, rameuſes, cylindriques; les rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, petites, très-étroites, linéaires, entières, ſubulées; les fleurs diſtantes, pédicellées, alternes, ſolitaires, placées le long des rameaux, à leur partie ſupérieure; les capſules plus grandes que dans les autres eſpèces.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, le long du fleuve Santée, ſur les collines ſabloneuſes. (*Mich.*)

5. LEQUÉE à fleurs verticillées. *Lechea verticillata.* Willd.

Lechea foliis oblongo-ovatis, ſerrulatis; floribus verticillatis, caule hiſpido. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 495.

Cette eſpèce a preſque le port d'un *ſpermacoce;* elle ſe rapproche du *lechea major* par ſes feuilles, mais elles ſont plus grandes: on la diſtingue par ſes fleurs verticillées. Ses tiges ſont rampantes, geniculées, hiſpides, aſcendantes; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, ovales-alongées ou elliptiques, retrécies à leur baſe, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, un peu rudes en deſſous, rudes & dentées en ſcie à leurs bords; les fleurs nombreuſes, pédonculées, diſpoſées en verticilles; le calice à trois folioles; la corolle compoſée de trois pétales; trois étamines; trois ſtyles; une capſule à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

* LEQUÉE de la Chine. *Lechea chinenſis.* Lour.

Lechea foliis ovato-lanceolatis; ſpathis triſloris, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 76.

Quoique cette plante me paroiſſe très-éloignée des *lechea* par ſon port, par ſa fructification, ainſi que Loureiro lui-même l'a obſervé en voulant la rapprocher des *commelina* ou des *tradeſcantia*, cependant je la préſente ici, juſqu'à ce que, mieux connue, on puiſſe aſſigner la place qui lui convient.

Ses tiges ſont rampantes, courtes, nombreuſes; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées; les pétioles en forme de gaîne. Une grande bractée obtuſe, en forme de ſpathe, contient trois fleurs terminales, pourvues d'un calice court, étalé, à trois folioles; trois pétales bleus, onguiculés; trois étamines; les filamens filiformes; trois ſtyles de la longueur des étamines, terminés par trois ſtigmates ſimples; une capſule ſupérieure, à trois lobes, à trois valves, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton. ☉ (*Lour.*)

LESPEDEZA. Genre de Michaux, qui ſe rapporte aux *hedyſarum* de Linné. (*Voyez* SAINFOIN, *Dict.*, & HALLIA, *Suppl.*)

LESQUEA. Genre de la famille des mouſſes, établi par Hedwig pour pluſieurs eſpèces d'*hypnum* de Linné. (*Voyez* HYPNE, *Suppl.*)

LESSERTIA. Decand. (*Voyez* BAGUENAUDIER, *Suppl.*)

LESTIBOUDOISE en épi. *Leſtibudeſia ſpicata.* Pet.-Th.

Leſtibudeſia foliis alternis, ovatis, integerrimis; floribus ſpicatis. (N.)

Leſtibudeſia ſpicata. Pet.-Thouars, Vég. des îles d'Afriq. pag. 53. tab. 16, & Nov. Gen. Madag. pag. 5. n°. 17.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, hermaphrodites, de la famille des amarantacées, qui a des rapports avec les amarantes, & qui comprend des ſous-arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en un épi terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles concaves; point de corolle; cinq étamines, réunies en un urcéole à cinq dents; un ovaire à quatre lobes; quatre ſtigmates ſeſſiles; une capſule à une loge polyſperme.

Ses tiges ſont ligneuſes; elles ſe diviſent en rameaux foibles, herbacés, étalés, garnis, dans leur jeuneſſe, de feuilles pétiolées, alternes, diſtantes, glabres, entières, aiguës ou acuminées, longues d'un à deux pouces & plus, larges d'environ un pouce; le pétiole canaliculé en deſſus, long de quatre à cinq lignes. Les fleurs ſont petites, herbacées, diſpoſées en grappes ſeſſiles, deux ou trois ſur un épi grêle, alongé, droit, linéaire, terminal.

Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à cinq lobes arrondis, accompagné à ſa baſe de trois petites écailles.

2°. Point de *corolle.*

3°. Cinq *étamines*, réunies en un urcéole à cinq dents oppoſées aux lobes du calice, portant chacune, à leur ſommet, une anthère qui s'ouvre latéralement.

4°. Un *ovaire* supérieur, obscurément tétragone, comprimé, surmonté de quatre styles ou stigmates sessiles, alongés, tomenteux.

Le *fruit* est une capsule à une loge, un peu renflée, soutenue par la base persistante du calice, contenant des semences nombreuses, attachées au fond de la capsule par un cordon ombilical.

Les *semences* sont petites, un peu réniformes, noires, très-lisses; l'embryon courbé autour d'un périsperme farineux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. ♄ (*Pet.-Th.*)

LESTIBUDESIA. (*Voyez* LESTIBOUDOISE, *Suppl.*)

LETTSOMIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou* pour quelques arbrisseaux encore peu connus, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice divisé en sept folioles; une corolle à plusieurs pétales qui s'embrassent par leurs bords; les pétales intérieurs plus étroits; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; un style; trois à cinq stigmates; une baie ou une capsule à trois ou à cinq loges polyspermes.

Ce genre renferme deux espèces, qui ne sont encore connues que par les caractères spécifiques suivans :

ESPÈCES.

1. LETTSOMIA (tomentosa), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentoso-fericeis; baccis quinquelocularibus.* Ruiz & Pav. Prodr. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 135. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex triorgyalis.*

2. LETTSOMIA (lanata), *foliis lanceolatis, obsoletè serrulatis; baccis trilocularibus.* Ruiz & Pav. Prodr. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 135. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

LEUCANTHEMUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chrysanthemum*. Tournefort l'en avoit distingué à cause des écailles calicinales alongées, & non ovales & scarieuses. Les demi-fleurons de la circonférence sont blancs ou de couleur purpurine; ils sont jaunes dans les *chrysanthemum*.

LEUCAS. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 504.

Ce genre est une division des *phlomis* de Linné, dont j'ai fait remarquer les anomalies à l'article PHLOMIDE, *Dict.* J'y reviendrai dans ce Supplément.

LEUCOIUM. (*Voyez* NIVÉOLE & PERCE-NEIGE.)

LEUCOPOGON. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juss.*, des épacrides, *Brown*, qui a de très-grands rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont éparses ou en paquets interrompus; les fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux; un disque en soucoupe, à peine lobé, autour de l'ovaire, quelquefois nul.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice accompagné de deux bractées; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, barbu dans sa longueur; cinq étamines non saillantes; un ovaire à deux ou cinq loges; un drupe sec ou en baie, quelquefois crustacé.

Observations. Je ne trouve guère d'autre différence entre ce genre & les *styphelia*, que les deux bractées qui accompagnent le calice; elles sont plus nombreuses & imbriquées dans les *styphelia*. Il paroît que les loges avortent très-souvent, même dans l'ovaire. Le nombre des loges est donc un caractère incertain. La corolle est un peu différente par sa forme & par la distribution de ses poils. Les filamens sont renfermés dans le tube de la corolle & non saillans. Le disque qui entoure l'ovaire est d'une seule pièce, médiocrement lobé. Ces différences sont-elles suffisantes pour constituer un genre particulier? J'abandonne cette question aux botanistes exercés. Pour moi, j'en ferois volontiers une sous-division des *styphelia*. Quoi qu'il en soit, voici les espèces que M. Brown y rapporte :

ESPÈCES.

I. Épis axillaires, multiflores; drupe en baie.

1. LEUCOPOGON (lanceolatus), *spicis nutantibus, aggregatis; ovariis bilocularibus, drupis ovalibus; foliis lanceolatis, planis, trinervibus; ramulis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 541.

Styphelia lanceolata. Smith, Nov. Holl. 49. — Dict. encycl. 7. pag. 483. n°. 7. *Exclusis synonymis secundùm Brown.*

Styphelia parviflora. Andr. Botan. repos. 28 *Icon mala.*

Styphelia gnidium. Vent. Malm. 1. pag. & ta 13. — Dict. n°. 11.

Il est à remarquer que cette espèce, d'ap M. Brown, est la même que celles des n°s. 11 & de l'article STYPHELIE de cet ouvrage, mais qu faut supprimer les synonymes de la dernière.

2. LEUCOPOGON (australis), *spicis erectis; a*

depresso-globosis, quinquelocularibus; foliis linearibus-lanceolatis, unciâ longioribus, tri-quinquenervibus; marginibus subrecurvis, lævibus. Brown, l. c.

3. LEUCOPOGON (Richei), *spicis erectis; drupis ovatis, quinquelocularibus; foliis subuncialibus, oblongo lanceolatis, extra medium latioribus; marginibus subrecurvis.* Brown, l. c.

Styphelia Richei. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 44. tab. 60. — Dict. n°. 1.

4. LEUCOPOGON (affinis), *spicis erectis; drupis ovalibus, bi-trilocularibus; foliis elongato-lanceolatis, unciâ longioribus, planis.* Brown, l. c.

5. LEUCOPOGON (interruptus), *spicis subterminalibus; foliis ad apicem ramorum verticillato-confertis, ellipticis, patentibus, multinervibus, sesquiuncialibus.* Brown, l. c.

6. LEUCOPOGON (verticillatus), *spicis subterminalib.s, aggregatis; fructiferis nutantibus; drupis quinquelocularibus, putamine pentagono; foliis interrupto-verticillatis, oblongo lanceolatis, apice attenuatis, 2-4-uncialibus.* Brown, l. c.

II. Épis axillaires, quelquefois terminaux, à trois ou à plusieurs fleurs; le calice & les bractées colorés; drupe presque sec; les feuilles point en cœur.

7. LEUCOPOGON (apiculatus), *spicis terminalibus, subaggregatis, 5-7-floris; bracteis lanceolatis, subtendenti parùm majore; foliis lanceolato-oblongis, erectis, concaviusculis, margine lævibus; mucronulo calloso; drupis crustaceis, depresso-turbinatis, calice brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 542.

α. Ramuli foliaque glabra.

β. Ramuli foliaque pubescentia. An distincta species? Brown.

8. LEUCOPOGON (multiflorus), *spicis axillaribus, folio brevioribus; foliis lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, imbricatis, subtùs convexiusculis; marginibus lævibus; calicibus bracteisque margine laxis.* Brown, l. c.

9. LEUCOPOGON (polystachus), *spicis axillaribus terminalibusve, aggregatis, 7-10-floris; foliis linear-lanceolatis, muticis, convexo-concaviusculis; ramulis glabris, virgatis, drupis exsuccis, ovalibus; apice depresso.* Brown, l. c.

10. LEUCOPOGON (rubricaulis), *spicis subterminalibus, aggregatis, 4-5-floris; calicibus bracteisque concaviusculis, subtendenti striatâ, interiores aquante; foliis lineari-oblongis, obtusis, muticis, suprà convexiusculis, lævibus; marginibus subrecurvis, denticulatis; ramulis glabris, drupis oblongis.* Brown, l. c.

11. LEUCOPOGON (villosus), *spicis subterminalibus, aggregatis; foliis lineari-oblongis, obtusiusculis, muticis, erecto-patulis, utrinquè ramulisque villosis; marginibus subrecurvis, denticulatis.* Brown, l. c. *Nimis affinis leuc. rubricauli.*

12. LEUCOPOGON (obovatus), *spicis terminalibus, subsimplicibus; foliis obovato-oblongis, mucronulatis, margine subrecurvis; drupis subgloboſis, quinquelocularibus.* Brown, l. c.

Styphelia obovata. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 48. tab. 67. — Dict. n°. 6.

13. LEUCOPOGON (revolutus), *spicis subterminalibus, aggregatis, 4-5-floris; calicibus bracteisque tenuissimè pubescentibus, subtendenti dimidio minore; foliis modicè patentibus, lineari-oblongis, obtusis, muticis; apiculo obtuso, calloso; suprà convexis, scabris, subtùs lineatis, glabris; marginibus reflexis, nudis; ramulis minutè pubescentibus; drupis exsuccis, quinquelocularibus, obovatis.* Brown, l. c.

14. LEUCOPOGON (margarodes), *spicis axillaribus, subtrifloris; foliis modicè patentibus, lineari-oblongis, obtusis, muticis; marginibus recurvis, lævibus; drupis bilocularibus, basi baccatâ, suprà exsuccis, compressis.* Brown, l. c.

15. LEUCOPOGON (muticus), *spicis axillaribus, erectis, 3-6-floris; foliis lineari-oblongis, obtusis, submuticis, erecto-patulis; marginibus lævibus, subrecurvis; drupis quinquelocularibus, angulatis, glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 543. *Valdè affinis sequenti.*

16. LEUCOPOGON (trichocarpus), *spiculis axillaribus, subnutantibus, trifloris; foliis lineari-oblongis, obtusis, mucronulatis; drupis quinquelocularibus, angulatis, pilosis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Styphelia trichocarpa. Labill. Nov. Holl. 1. p. 47. tab. 66. — Dict. n°. 5.

17. LEUCOPOGON (ericoides), *spicis axillaribus, approximatis, 3-4 floris; foliis oblongo-linearibus, modicè patentibus, mucronatis, margine recurvis, suprà scabriusculis; bracteis muticis, calicibus submembranaceis; drupis exsuccis, angulatis.* Brown, l. c.

Styphelia ericoides. Smith, Nov. Holl. 48. — Dict. n°. 9.

Selon M. Brown, il faut rapporter à cette espèce l'*epacris spuria.* Cavan. Icon. Rar. 4 pag. 27. tab. 347. fig. 1. — Dict. Suppl. 2. pag. 556.

18. LEUCOPOGON (propinquus), *spicis axillis-*

ribus, ſubtrifloris, pedunculatis; foliis lanceolato-linearibus, ſetaceo-mucronatis, ſuprà lævibus; marginibus revolutis, extrorsùm denticulatis; bracteis cuſpidatis. Brown, l. c.

19. LEUCOPOGON (virgatus), *ſpicis terminalibus, axillaribus, ſubaggregatis, pauciſloris; calicibus bracteiſque ſubmembranaceis, ſubtendenti minore; foliis lineari-lanceolatis, apice attenuatis, acutiſſimis, convexo-concavis, imbricatis patuliſque, margine ciliatis; ramulis glabris.* Brown, l. c.

Styphelia virgata. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 46. tab. 64. — Dict. n°. 3.

20. LEUCOPOGON (collinus), *ſpicis ramulos laterales abbreviatos terminantibus; bracteis infimis ſubtendentibus, foliaceis, calicem æquantibus; foliis oblongo-linearibus, acutiuſculis, muticis, erectis, ſuprà convexiuſculis, lævibus; marginibus recurvis, denticulatis.* Brown, l. c.

Styphelia collina. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 47. tab. 65. — Dict. n°. 4.

III. Épis axillaires ou terminaux; feuilles en cœur; bractées, diviſions du calice membraneuſes ou foliacées.

21. LEUCOPOGON (amplexicaulis), *ſpicis axillaribus terminalibuſque, patulis, pedunculatis, folia ſuperantibus; foliis cordatis, amplexicaulibus, muticis, ſubtùs minutè pubeſcentibus; marginibus recurvis, ramuliſque villoſis; drupis lenticularibus, bilocularibus.* Brown, l. c.

Styphelia amplexicaulis. Rudge, in Linn. Tranſ. 8. pag. 292. tab. 8. *Icon bona.*

22. LEUCOPOGON (alternifolius), *ſpicis axillaribus terminalibuſve, pauciſloris; foliis alternis, reniformibus, amplexicaulibus, acutis, muticis, ſeſquilinearibus, ramuliſque glabris; drupis cruſtaceis, lenticularibus, bilocularibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 544.

23. LEUCOPOGON (diſtans), *ſpicis terminalibus, aggregatis, flexuoſis; floribus diſtantibus; foliis ovatis, ſubcordatis, divaricatis, muticis, lineam unam longis, ſuprà convexis, ſubtùs pubeſcentibus; drupis cruſtaceis, quinqueloculoribus, depreſſo-obovatis.* Brown, l. c.

24. LEUCOPOGON (reflexus), *ſpicis terminalibus, confertis, pauciſloris; floribus imbricatis; foliis ovatis, ſubcordatis, muticis, reflexis divaricatiſve, ſuprà convexis, ſubtùs concavis, piloſis, lineatis; drupis cruſtaceis, quinqueloculoribus.* Brown, l. c.

25. LEUCOPOGON (glabellus), *ſpicis terminalibus, ſuboſolitariis; bracteis foliaceis, calicibuſque glabris; foliis alternis, latè cordatis, acutis, muticis, divaricatis, planiuſculis, ramuliſque glabris.* Brown, l. c.

IV. Épis terminaux; calice, bractées preſque foliacés; feuilles point en cœur. PEROJOA. Cavan.

26. LEUCOPOGON (microphyllus), *ſpiculis confertis, pauciſloris; calicis foliolis acuminatis, ſemi-foliaceis; bracteis ſubtendentibus foliaceis, nervoſis; foliis ovalibus, obtuſis, muticis, planis; paginis concoloribus; drupis cruſtaceis, 1-2-locularibus.* Brown, l. c.

Perojoa microphylla. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 29. tab. 349. fig. 2, & Dict. Suppl.

27. LEUCOPOGON (tamariſcinus), *ſpicis aggregatis ſolitariiſve, multiſloris; calicibus bracteiſque foliaceis, glabris; foliis imbricatis, adpreſſis, ovatis, muticis, concavo-convexis, ſubtùs lineatis, ramuliſque glabris.* Brown, l. c.

28. LEUCOPOGON (gracilis), *ſpicis congeſtis, 4-6-floris; calicibus bracteiſque ſubfoliaceis, glabris, ſubtendenti parùm breviore; foliis lanceolato-linearibus, erectis, concavo-convexis, muticis, ſubtùs nervoſis, trilineatis; ramulis glabris, filiformibus.* Brown, l. c.

29. LEUCOPOGON (ſtriatus), *ſpicis aggregatis; bracteis calicibuſque ſubfoliaceis, margine nudis; foliis ellipticis, muticis, erectis, ſubtùs convexiuſculis, nervoſis, ſuprà concaviuſculis; ramulis glabris; drupis cruſtaceis, biloculoribus.* Brown, l. c.

30. LEUCOPOGON (nervoſus), *ſpiculis congeſtis pauciſloris; bracteis calicibuſque foliaceis, glaberrimis; foliis ellipticis, imbricatis, brevè petiolatis muticis, ſuprà planis, ſubtùs convexiuſculis; nervis elevatis, ramulis pubeſcentibus.* Brown, l. c. Nimis affinis præcedenti.

31. LEUCOPOGON (carinatus), *ſpicis ſolitariis aggregatiſve; bracteis calicibuſque foliaceis, glaberrimis; foliis lanceolatis, muticis, imbricatis, ſuprà planis, ſubtùs carinatis; nervis lateralibus obſoletis, marginibus denticulatis, ramulis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 545.

32. LEUCOPOGON (aſſimilis), *ſpicis aggregatis; foliis lanceolato-linearibus, imbricatis, adpreſſis, muticis, ſubtùs convexis, ſtriatis; paginis concoloribus, marginibus denticulatis, ovariis quinqueloculoribus.* Brown, l. c.

33. LEUCOPOGON (cucullatus), *ſpicis aggregatis, 4-6 floris; bracteis ſubtendentibus, foliaceis; foliis ovatis, obtuſis, muticis, cucullatis, imbricatis,*

ſeſſilibus

ſeſſilibus, ſubtùs lineatis, margine nudis; drupis quinqueloculariibus. Brown, l. c.

V. Pédoncules axillaires, à deux, quelquefois à une ſeule fleur par avortement (le calice eſt alors accompagné de pluſieurs bractées); drupe preſque ſec.

34. LEUCOPOGON (pendulus), *pedunculis ſubbifloris, recurvis; corollæ tubo calicem ſuperante; foliis oblongo-linearibus, erecto-patulis; mucrone innocuo; marginibus recurvis, lævibus; drupis clavatis, ventricoſis, lævibus, glabris.* Brown, l. c.

35. LEUCOPOGON (biflorus), *pedunculis biforis, recurvis; corollæ tubo calicem æquante; foliis patulis, lineari-lanceolatis, planis, trilinearibus; mucrone pungenti, marginibus lævibus.* Brown, l. c.

36. LEUCOPOGON (ſetiger), *pedunculis biforis, recurvis, calice longioribus; foliis patulis, lanceolato-linearibus, acuminatis, ſemiuncialibus; mucrone ſubacto-pungenti; marginibus recurvis, obſoletè denticulatis.* Brown, l. c.

37. LEUCOPOGON (acuminatus), *pedunculis brevibus, erectis, ſubbifloris; foliis erectiuſculis, lineari-lanceolatis, acutiſſimis, planis; mucrone ſcitato; marginibus ſcabris, denticulatis.* Brown, l. c.

38. LEUCOPOGON (cuſpidatus), *pedunculis brevibus, erectis, 1-2-floris; foliis modicè patentibus, ovato-oblongis, acutiuſculis, cuſpidatis, planis; marginibus ſcabris, denticulatis.* Brown, l. c.

39. LEUCOPOGON (imbricatus), *pedunculis brevibus, erectis, 1-2-floris; foliis imbricatis, ovatis, obtuſis, cuſpidatis, concaviuſculis; marginibus ciliatis, lævibus.* Brown, l. c.

40. LEUCOPOGON (ruſcifolius), *pedunculis brevibus, erectis, ſubbifloris; foliis erecto-patulis, ovato-ellipticis, acutiuſculis, parùm concavis, mucronatis; marginibus lævibus, obſoletiſſimè denticulatis.* Brown, l. c.

41. LEUCOPOGON (pauciflorus), *pedunculis brevibus, erectis, ſubbifloris; foliis anguſto-lanceolatis, modicè patentibus, planis; mucrone breviſſimo, callioſo; marginibus lævibus, caule arboreſcenti.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 546.

42. LEUCOPOGON (leptoſpermoides), *pedunculis breviſſimis, erectis, ſubbifloris; foliis lineari-lanceolatis, modicè patentibus, planiuſculis, acutiſſimis; mucrone rigidulo; marginibus minutè denticulatis, ſcabris.* Brown, l. c.

43. LEUCOPOGON (rotundifolius), *pedunculis brevibus, erectis, 1-2-floris; foliis ſubrotundis ovatiſve, petiolatis, modicè patentibus, planis, mucronulatis; marginibus pellucidis, tenuiſſimè ciliatis.* Brown, l. c.

44. LEUCOPOGON (appreſſus), *pedunculis breviſſimis, erectis, 1-3-floris; foliis imbricatis, appreſſis, lanceolatis, ſubacuminatis, mucronatis, concavis, margine denticulatis.* Brown, l. c.

45. LEUCOPOGON (juniperinus), *floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis biniſve; foliis divaricatis, lanceolato-linearibus, ſetaceo-mucronatis; marginibus recurvis, breviſſimè denticulatis; bracteis tribus quiniſve, calicibuſque mucronatis.* Brown, l. c.

46. LEUCOPOGON (deformis), *floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis, multibracteatis; foliis erecto-patulis, lanceolato-linearibus, concaviuſculis, mucronatis; marginibus obſoletè denticulatis; ovario triloculari.* Brown, l. c.

47. LEUCOPOGON (flexifolius), *floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis; foliis confertiſſimis, imbricatis, linearibus, mucronatis, tortilibus; marginibus ſcabris, denticulatis; ovario quinqueloculari.* Brown, l. c.

48. LEUCOPOGON (eſquamatus), *pedunculis breviſſimis, erectis, 1-2-floris; foliis ſparſis, erecto-patulis, lanceolatis, ſubacuminatis, mucronatis, planis, averſis; marginibus ſcabris, ovariis biloculatibus, diſco hypogyno nullo.* Brown, l. c.

LEUCOSCEPTRE à fleurs blanches. *Leucoſceptrum canum.* Smith.

Leucoſceptrum foliis lanceolato-ellipticis, ſerratis, glabris; floribus denſè ſpicatis, terminalibus. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 113. tab. 116.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des verbénacées, qui a des rapports avec la verveine, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle à cinq lobes inégaux; le tube court; quatre étamines didynames, inclinées; un ſtigmate biſide; quatre ſemences.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux comprimés, obtuſément quadrangulaires, couvertes d'un duvet blanc, tomenteux. Les feuilles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, oblongues, elliptiques, preſque lancéolées, longues de ſix pouces & plus, larges de trois à quatre, aiguës à leur ſommet, dentées en ſcie, rétrécies en pétiole à leur baſe, nerveuſes, veinées, glabres, vertes en deſſus, plus pâles, un peu blanchâtres en deſſous; point de ſtipules; les fleurs diſpoſées en un bel épi terminal, touffu, cylindrique, preſque ſeſſile, un peu plus court que les feuilles, ſimple, droit; munies

de bractées blanchâtres, petites, sessiles, disposées sur quatre rangs, une pour chaque fleur; le calice court, tubulé, à cinq découpures obtuses, inégales; la corolle blanche, plus longue que le calice; son tube court, à cinq lobes inégaux, obtus, presqu'à deux lèvres; les étamines saillantes, inclinées, très-longues, didynames; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire à quatre lobes; le style un peu plus court que les étamines; le stigmate à deux découpures aiguës; quatre semences luisantes & tronquées au fond du calice.

Cette plante croît dans les forêts du haut Népal, où elle est appelée, par les Nawars, *mutsola*. (*Smith.*)

LEUCOSIA. Arbrisseau de la famille des térébinthes, dont M. du Petit-Thouars a fait un genre particulier dans son *Gener. Nov. Madagasc.* pag. 23. Ses tiges sont foibles; ses feuilles alternes, rudes, blanches & tomenteuses en dessous, munies de quelques nervures. Les fleurs sont composées d'un calice campanulé, à cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; cinq étamines alternes avec les pétales; un ovaire inférieur, surmonté d'un seul style, de la longueur des étamines; le fruit trigone, à trois semences, dont une ou deux avortent; un noyau ride & osseux; l'embryon sans périsperme.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

LEVENHOOKIA fluet. *Levenhookia pusilla.* Brown.

Levenhookia foliis petiolatis, alternis; floribus fasciculatis. (N.)

Levenhookia pusilla. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 572.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des stylidiées (*Brown*), qui a des rapports avec les *stylidium* (vanelle), & qui comprend des herbes fort petites, exotiques à l'Europe, à tige menue & rameuse; les feuilles alternes; les fleurs fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures; une corolle monopétale, à cinq lobes irréguliers; le cinquième creusé en voûte; deux anthères insérées sur le style en colonne; deux stigmates; une capsule à une loge.

Cette plante est fort petite, glabre sur toutes ses parties, ayant presque le port & la grandeur du *linum radiola*. Ses tiges sont très-menues, ramifiées; ses rameaux capillaires; ses feuilles alternes, petites, pétiolées, glabres, ovales, très-entières, réunies vers l'extrémité des rameaux; les fleurs fasciculées; le calice presqu'à deux lèvres, à cinq divisions; la corolle divisée, à son limbe, en cinq lobes irréguliers; le cinquième en forme de lèvre concave, plus long que le style, mobile, articulé; les parties sexuelles réunies en une colonne droite, adhérente latéralement à la partie inférieure du tube de la corolle, au même point que le lobe inférieur: celui-ci, rabattu au moment où la fleur s'épanouit, se redresse ensuite avec élasticité, s'applique & se roule autour de la colonne; les anthères à deux lobes distincts, placés l'un au-dessus de l'autre; deux stigmates capillaires; une capsule à une seule loge.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

LEURADIA. Genre de Vandelli, qui ne paroît pas différer de l'*aglaia*, dont il a été fait mention dans le Supplément.

LEUZEA. Une très-belle plante, rangée parmi les centaurées par Linné, sous le nom de *centaurea conifera*, en a été retirée par M. Decandolle pour en former un genre particulier, qu'il a dédié à M. Deleuze, qui s'attache à rendre, par ses écrits, la botanique aimable autant que d'autres s'efforcent de la rendre rebutante par leur langage barbare.

Ce genre, comme l'observe M. Decandolle, n'a rien de commun avec les centaurées, puisqu'il n'a ni les fleurons extérieurs stériles, ni l'aigrette à poils simples, ni les semences munies d'un ombilic latéral; il se rapproche davantage des artichauts, mais il en diffère par son réceptacle, qui n'est point charnu. C'est le *rhacoma* d'Adanson.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice sphérique, composé d'écailles imbriquées non épineuses, arrondies, un peu déchirées à leur sommet; tous les fleurons hermaphrodites; le réceptacle hérissé de longues soies réunies par la base; les semences tuberculées, couronnées par une longue aigrette à poils plumeux, disposés sur plusieurs rangs.

Observations. Cette plante a été décrite dans cet ouvrage, à l'article CENTAUREE, *Dict.*

LEYSERA. (*Voyez* LEYSÈRE.)

LEYSÈRE. *Leysera.* Illustr. Gen. tab. (S[illegible] fig. 1, *leysera gnaphalodes*, n°. 1; — fig. 2. [illegible] *sera calicornia*, n°. 2; — *asteropterus* [illegible] Gærtn. (*Voyez* ASTEROPTERE, *Suppl.*)

Observations. Gærtner, comme on l'a vu à l'article ASTEROPE, *Suppl.*, a fait quelques [illegible] mens dans les espèces qui composent [illegible] Celui qu'il a établi sous le nom d'*eclopes*, [illegible] *leysera pallacea*, appartiennent aux [illegible]

l'héritier. (*Voyez* ce genre dans le *Dict.* & le *Suppl.*)

Les espèces de *leyscra* que Thunberg ajoute à ce genre, toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, ne m'étant pas connues, je ne ferai qu'indiquer les phrases sous lesquelles Thunberg les a mentionnées.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Leysera* (ciliata), *foliis filiformi-subulatis, ciliatis; calicinis squamis lanceolatis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (incana), *foliis linearibus, tomentosis; calicinis squamis lanceolatis, acutis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (arctotoides), *foliis linearibus, integris densatisque, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 160. ♄

* *Leysera* (pilosella), *foliis elliptico-lanceolatis, scabris, pilosis; calicinis squamis acutis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 160.

* *Leysera* (ovata), *foliis ovatis, pilosis; calicinis squamis acutis.* Thunb. Prodr. 160.

* *Leysera* (picta), *foliis obovatis, retusis, tomentosis; calicinis squamis striatis, pictis.* Thunberg, Prodr. 160.

* *Leysera* (polifolia), *foliis ovatis, serratis, scabris tomentosis; calicinis squamis acutis, caule ramoso.* Thunb. Prodr. 161. ♄

Observations. Le *leysera squarrosa*, Thunb. Prodr. 160, est le *stahelina gnaphaloides*, Linn. Spec. 1176. Il en a été fait mention à l'article SERRATULA. (*Voyez* SARRETE, *Dict.*)

LÉZARDELLE. *Saururus.* Illustr. Gen. tab. 176, *saurus cernuus*, n°. 1. (*Voyez* SAURURE, *Dict.*)

LIATRIS. (*Voyez* VERNONIE, *Dict.* & *Suppl.*)

LIBANOTIS. Genre que Gærtner a établi pour une espèce d'*athamanta* de Linné. (*Voyez* ATHAMANTE, *Suppl.*)

LICANIA. Linn. (*Voyez* CALIGNI, *Dict.* & *Suppl.*)

LICEA. Pers. Fung. (*Voyez* TUBULINE, *Dict.*)

LICHEN. Illustr. Gen. tab. 878, fig. 1, *lichen saxatilis*, n°. 1; — fig. 2, *lichen calcarius*, n°. 12; — fig. 3, *lichen cinereus*, n°. 15; — fig. 4, *lichen fraxineus*, n°. 63; — fig. 5, *lichen ciliaris*, n°. 73; — fig. 6, *lichen aphtosus*, n°. 108; — fig. 7, *lichen pyxidatus*, n°. 122; — fig. 8, *lichen floridus*, n°. 154.

Observations. Les lichens offroient, comme genre, des espèces très-nombreuses, très-différentes entr'elles par leurs formes & leurs principaux organes. On a senti la nécessité de les distinguer en plusieurs genres. Linné, en les réunissant en un seul genre, avoit préparé ce travail par des sous-divisions qui formoient des groupes fort distincts. Quoique leur fructification ne soit pas beaucoup plus connue que du tems de Linné, on a cru cependant devoir considérer les lichens comme une famille particulière, tenant d'une part aux hépatiques & de l'autre aux champignons, ou plutôt aux *hypoxylons*, famille qui lie les champignons avec les lichens. Plusieurs genres de ces derniers se réunissent assez naturellement aux hypoxylons, comme je le dirai plus bas.

Hoffman est le premier qui ait entrepris un ouvrage complet sur les lichens, qu'il a divisés en un grand nombre de genres, accompagnés de très-bonnes figures. Acharius les a réunis dans un ouvrage méthodique, & en a beaucoup augmenté le nombre. Il est à regretter que, dans une nouvelle édition, sous le nom de *Lichenographia universalis*, il ait tellement changé son premier travail, qu'on n'y retrouve plus ni les mêmes genres ni les mêmes noms; les caractères de plusieurs de ses genres sont presque microscopiques & trop minutieux: il y manque d'ailleurs une table générale pour la synonymie, table indispensable pour retrouver les espèces de Linné & d'autres, celles qu'Acharius lui-même avoit mentionnées dans les autres ouvrages: d'où il suit que, pour trouver une espèce antérieurement connue, il faut parcourir un *in-quarto* de près de 700 pages. Je ne me permettrai pas de prononcer sur le mérite de cet ouvrage, auquel je suis forcé de renvoyer tous ceux qui voudront se livrer d'une manière particulière à l'étude des *lichens*: peut-être reconnoîtront-ils avec moi que les genres sont trop multipliés, que les variétés & peut-être même plusieurs espèces ne sont que les différens états sous lesquels se présente la même plante dans ses différens âges. Malgré cet inconvenient, inévitable dans un travail de cette nature, nous devons à M. Acharius beaucoup de reconnaissance pour ce grand & pénible travail. Il a encore le mérite de n'avoir établi qu'un très-petit nombre de mots nouveaux pour caractériser ses genres; il nomme *thallus* les expansions que forment les lichens dans leur développement, quelle que soit leur consistance & leur nature, crustacées, pulvérulentes, écailleuses, lobées, foliacées; il donne le nom d'*apothecia* aux organes que l'on présume être ceux de la fructification, & qui s'offrent sous la forme de tubercules, de scutelles ou d'écussons, &c.; il appelle leur support un pédicule quand ils en sont pourvus, *podetia* & *podicella* quand ils sont très-courts.

Pour resserrer un travail qui auroit donné à cet ouvrage une trop grande étendue, je me suis

borné à ne préſenter que la deſcription des eſpèces les plus eſſentielles ; je n'ai cité pour les autres que les phraſes ſpécifiques & la ſynonymie ; j'ai réuni auſſi dans un ſeul pluſieurs des genres d'Acharius qui m'ont paru peu diſtingués entr'eux. Enfin, mon intention n'a été & n'a pu être que de donner un apperçu des réformes les plus eſſentielles faites dans une des familles les plus intéreſſantes de la cryptogamie.

Quand on ne voit dans les *lichens* que les recherches pénibles & minutieuſes qu'exige leur claſſification ; quand on n'eſt occupé qu'à obſerver avec rigueur les légères différences qui exiſtent entre deux individus extrêmement rapprochés, & que l'on prend des peines infinies pour s'aſſurer s'ils doivent être conſidérés comme eſpèces ou variétés ; quand il s'agit enſuite d'appliquer avec ſagacité à chaque eſpèce la ſynonymie des différens auteurs ; quand enfin on s'évertue à multiplier les genres, à découvrir de nouvelles eſpèces, cette recherche, très-louable d'ailleurs quand elle ne devient pas trop minutieuſe, ne laiſſe entrevoir dans l'étude des lichens qu'un travail aride, rebutant & ſouvent ſtérile ; mais ſi nous conſidérons ces végétaux dans leur enſemble, ſi nous les obſervons dans les lieux où la nature les a placés, couvrant les rochers, tapiſſant les vieux murs, appliqués contre l'écorce des arbres ou ſuſpendus à leurs branches, étalés ſur la terre, ſe gliſſant entre les mouſſes & le gazon, quelle agréable variété ces plantes, peut-être trop dédaignées, nous offriront dans leurs formes, leurs couleurs, dans leur manière de végéter & de ſe multiplier ! Les unes étalent ſur l'épiderme des jeunes arbres une membrane liſſe, très-blanche, parſemée de fructification en forme de lignes noires, imitant, dans leurs diverſes directions, les caractères de quelque langue étrangère ou une ſorte de carte géographique ; d'autres préſentent des points ſaillans, noirs & luiſans, ſur un fond verdâtre ou cendré ; ſur les rochers elles forment des plaques de diverſes couleurs, des croûtes lépreuſes, grenues, farineuſes, parſemées de tubercules ſouvent en forme de points enfoncés, quelquefois imitant des petits champignons ſeſſiles ou pédiculés, couleur de chair ou d'un roſe-pâle. Ces croûtes ſi variables en couleur, plus développées dans d'autres eſpèces, prennent progreſſivement un aſpect foliacé, laciniées ou diviſées en lobes, étalées en roſettes, de conſiſtance membraneuſe ou cartilagineuſe, dont la couleur eſt preſque toujours en oppoſition avec celle des cupules ou des ſcutelles concaves, arrondies : celles-ci s'élèvent d'une croûte écailleuſe en tiges ſimples ou ramifiées en petits arbuſtes élégans ; les rameaux élargis à leur ſommet en godets en forme d'entonnoirs ſimples ou proliferes, chargés ſur leurs bords de tubercules fongueux, ſeſſiles ou pedicelles, de couleur brune, noirâtre ou d'une belle couleur écarlate : celles-là ſont ſuſpendues aux branches des arbres en très-longs rameaux liſſes, filamenteux, bifurqués ou entrelacés, ſemblables à des crins de cheval : on en voit d'un beau jaune-doré, orangé ou citrin, portant des ſcutelles planes, orbiculaires, entourées, dans quelques eſpèces, de cils ou filets divergens & radiés. Toutes ces formes ſe trouvent énoncées dans la deſcription des eſpèces. Enfin, les lichens méritent d'autant plus notre attention, qu'ils diffèrent ſinguliérement de la maſſe des autres plantes par une plus grande ſimplicité ; ils ſe lient avec la famille des champignons d'une part, & de l'autre avec celle des hépatiques ; ils ont une végétation plus complète que les premiers. Quoique leurs expanſions ne ſoient point encore de véritables feuilles, ni leurs diviſions rameuſes de véritables tiges, ils offrent cependant l'apparence des unes & des autres ; ils n'ont point non plus de racines proprement dites, mais des petits crochets nombreux qui leur en tiennent lieu, & avec leſquels ils adhèrent aux corps ſur leſquels ils croiſſent ; ils ſe multiplient par rejets, par leurs ramifications, par prolifications, & bien certainement par des ſemences qui juſqu'à préſent ont échappé à nos recherches, & ſur leſquels on n'a encore pu former que des conjectures incertaines. J'ai parlé ailleurs de l'importance des lichens pour l'établiſſement de la végétation dans les lieux où elle n'exiſtoit point. (*Voyez* l'article PLANTE.)

Partout où la végétation commence à s'établir, les lichens ſont ordinairement les premières plantes qui s'y montrent ; elles ſont auſſi les dernières qui y reſtent, lorſque, par d'autres circonſtances cette végétation s'altère & diſparoît : M. de Sauſſure a rencontré des lichens juſque ſur le ſommet le plus élevé du Mont-Blanc. « Voici, dit M. Humboldt dans ſes *Tableaux de la Nature*, les lichens dont la terre, dénuée de végétaux, commence à ſe couvrir dans les pays du nord, au Pérou : *baomyces roſeus*, — *rangiferinus ; lepra muſcorum*, — *icmadophylla*. Quelques autres cryptogames s'y joignent pour préparer la végétation des herbes & des plantes. Entre les tropiques, où les mouſſes & les lichens ne croiſſent abondamment que dans les endroits ombragés, quelques plantes graſſes, telles que le *ſeſuvium* ou le *portulaca*, ſuppléent aux lichens terreſtres. »

M. Decandolle, dans la *Flore françaiſe*, a fait paſſer pluſieurs eſpèces de *lichen*, Linn., dans des genres particuliers, dont il a compoſé une famille qu'il a nommée *hypoxyla* (les HYPOXYLONS).

Cette famille renferme des plantes de conſiſtance coriace, ſubéreuſe ou cornée. Leur couleur générale, ou du moins celle de leur receptacle eſt preſque toujours noire. Les receptacles ſont poſés quelquefois la plante entière ; ailleurs ils ſont poſés ou enchâſſés dans une tige dreſſée ou étalée, ſolide, filimenteuſe ou pulveruſente. Quelle que ſoit leur poſition, ces receptacles ſont arrondis ou alongés, ouverts au ſommet par

pore ou une fente, & remplis d'une pulpe mucilagineuſe qui en ſort d'une manière plus ou moins évidente à l'époque de la maturité, & qui renferme les ſemences : quelques eſpèces préſentent çà & là des paquets d'une pouſſière blanche & fugace, que pluſieurs naturaliſtes regardent comme un organe mâle.

Le plus grand nombre de ces plantes vivent ſur les troncs d'arbre ; quelques-unes ſur les feuilles mourantes ; un petit nombre ſur les rochers ou ſur la terre. Aucune d'elles ne donne de gaz oxigène ſous l'eau au ſoleil : pluſieurs donnent, dans cette circonſtance, du gaz hydrogène.

Cette famille ſe diviſe en deux ſections, ſelon que la pulpe mucilagineuſe ſort du réceptacle d'une manière évidente ou inſenſiblement.

La première (hypoxylons ou faux-champignons), dont la pulpe ſéminifère ſort d'elle-même à la maturité, eſt compoſée des genres ſuivans ; ſavoir :

Les RHIZOMORPHES (*rhizomorpha*) ;

Les SPHERIES (*ſphæria*) ;

Les NEMASPORES, *Suppl.* (*nemaſpora*) ;

Les XYLOMA (*xyloma*) ;

Les UPODERMES (*hypoderma*).

La ſeconde (hypoxylons ou faux-lichens), dont la pulpe ſéminifère reſte dans le réceptacle ou s'échappe d'une manière peu ſenſible, renferme :

Les HYSTÉRIES, *Suppl.* (*hyſterium*) ;

Les OPEGRAPHES, *Suppl.* (*opegrapha*) ;

Les VERRUCAIRES, *Suppl.* (*verrucaria*) ;

Les PERTUSAIRES, *Suppl.* (*pertuſaria*).

On trouvera, dans l'expoſition de ces différens genres, les eſpèces de *lichen* de Linné qui doivent y être rapportées.

SUITE DES ESPÈCES.

LEPRARIA. Achar. LEPRA. Wigg. Decand. *Point de feuilles ni de tubercules ; une croûte étalée, irrégulière, compoſée de globules pulvérulens.*

Obſervations. Ce genre eſt compoſé en grande partie des byſſus pulvérulens de Linné. Hoffman, Persoon, Decandolle, &c. le rapportent à la famille des lichens. Acharius les croit compoſés de tubercules ou d'organes reproductifs qu'on n'apperçoit qu'à l'aide du microſcope, ſous la forme de globules pulvérulens. Les principales eſpèces qui le compoſent, ſont : le *byſſus antiquitatis*, — *candelaris*, — *Lactea*, Linn. &c.

On peut y ajouter les eſpèces ſuivantes :

158. LICHEN odorant. *Lichen odoratus.*

Lichen cruſtâ rubeſcente, tandem cineraſcente, ſubgranulatâ, oculo armato ſubfloccoſâ. Decand. Synopſ. Plant. pag. 78. — Flor. franç. 2. pag. 323. *Sub leprâ.*

Lichen rubens. Hoffm. Enum. Plant. p. 4. tab. 1. fig. 5.

Lichen odoratus. Roth, Germ. 1. pag. 491.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *byſſus jolithus.* Dans ſon état de fraîcheur, elle ſe preſente ſous la forme d'une croûte rouge, purpurine ou orangée ; mais lorſquelle eſt ſèche, elle prend une couleur cendrée, verdâtre ou jaunâtre : elle exhale, lorſqu'elle eſt humide, une odeur de violette ou d'iris de Florence. Cette croûte eſt mince, inégale, grenue à l'œil, un peu floconeuſe à la loupe.

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres.

159. LICHEN obſcur. *Lichen obſcurus.*

Lichen cruſtâ è griſeo ochroleucâ, granulatâ, craſſiuſculâ. Decand. Synopſ. Plant. pag. 68, & Flor. franç. 2. pag. 323. *Sub leprâ.*

Iſidium coccodes. Achar. Meth. Lich. pag. 139, & Lich. pag. 578.

Elle forme une croûte aſſez épaiſſe, irrégulière, grenue, adhérente, étalée, pulvérulente, de couleur cendrée ou d'un gris-jaunâtre. Acharius y a remarqué des petits points qu'il penſe conſtituer la fructification ſous la forme de globules ſeſſiles.

Cette plante croît ſur les écorces & les vieux bois.

160. LICHEN vert-pâle. *Lichen chlorinus.*

Lichen cruſtâ effuſâ, craſſâ, pulvinatâ, viridiflavâ, è gongylis in globulos villoſiuſculos conglomeratis compoſitâ. Achar Lich. pag. 662. *Sub lepraria.*

Pulveraria chlorina. Achar. Meth. Lich. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

Lepra (chlorina), *cruſtâ flaviſſimâ, filamentoſâ.* Decand. Synopſ. Plant. pag. 68.

Lichen candelarius. Weſtr. in Nov. Act. Soc. Holm. vol. 12. pag. 136.

Cette plante eſt compoſée d'une croûte épaiſſe, grenue, étalée, d'un vert-pâle ou jaunâtre, quelquefois d'un jaune plus foncé ; elle offre à l'œil nu de petits filamens ſoyeux, qui paroiſſent, à l'aide du microſcope, formés de gongyles adhérens, qui ſont des organes reproductifs.

Cette plante croît à l'ombre, dans les fentes des rochers, ſur les Alpes.

161. LICHEN de Florke. *Lichen florkeanus.*

Lichen crustâ effusâ, tenuissimâ, acervatim congestâ, sulphureâ, è gongylis minutissimis, villosiusculis compositâ. Achar. Lichen. pag. 663. *Sub lepraria.*

Pulveraria albo-flava. Florke, in Magaz. f. d. neuest. entd. in der Natur. 1807. 1. pag. 10.

Sa croûte est très-mince, étalée, d'un jaune de soufre, en quoi elle diffère du *lichen glaucellus*, composée de gongyles très-petits, un peu velus. Elle croît en Allemagne, sur les roches nues & schisteuses.

162. LICHEN vert-glauque. *Lichen glaucellus.*

Lichen crustâ aquabili, glauco-viridi, demùm virescenti-pallidâ; gongylis minutissimis, nudiusculis. Achar. Lichen. pag. 665. *Sub lepraria.*

Pulveraria glaucella. Florke, in Magaz. f. d. neust. entd. in der Natur. 1807. 1. pag. 8.

Lepraria sulphurea. Ehrh. Cryptog. Decad. 11. n°. 208.

Cette espèce croît sur l'écorce des arbres, principalement sur celle des chênes & des bouleaux, en Allemagne : elle ressemble par sa couleur au *byssus incana*; elle se distingue du *lichen florkeanus* par sa couleur, par ses parties moins menues; elle est d'abord d'un glauque-verdâtre, puis d'un vert plus pâle. Ses gongyles ou globules sont extrêmement petits, & ne paroissent point velus.

* *Lepraria* (cinereo-sulphurea), *crustâ tenuissimâ, arachnoideo-membranaceâ, aloidâ; granulis minutissimis confertis, viridi-flavescentibus, demùm cinereis adspersâ.* Achar. Lich. p. 664. — Florke, in Magaz. f. d. neust. entd in d. Natur. 1807. 1. pag. 11. *In cortice pini silvestris & aliorum arborum, in Germaniâ.*

* *Lepraria* (leiphema), *crustâ tenuissimâ, submembranaceâ, lacteâ, extremo ambitu pannosâ; granulis pallidis, pulverulentis adspersâ.* Achar. Lich. pag. 634, & Meth. Lichen. pag. 4. tab. 1. fig. 2. *Ad truncos quercûs, in Suecià, Helvetiâ.*

β. *Lepraria* (leiphema, var. β, virescens), *crustâ albâ, pulvere virescente adspersâ.* Achar. l. c. *Differt colore pulveris, magis diluto & virescente.*

* *Lepraria* (farinosa), *crustâ tenuissimâ, membranaceâ, albicante pulvere conglobato, incano suffusâ.* Achar. Lichen. pag. 666.

Lichen farinosus. Hoffm. Enum. Lichen. pag. 8. tab. 1. fig. 1. — Mich. Gener. tab. 53. fig. 4. *In Suecià & Germaniâ, ad corticem vetustam arborum.*

* *Lepraria* (byssoidea), *crustâ expansâ, pulverulaceo-tomentosâ, cinereo-viridi, è gongylis minutissimis difformibus compositâ.* Achar. Lich. pag. 666.

Pulveraria byssoidea. Florke, in Mag. f. d. neust. entd. in der Natur. 1807. 1. p. 7. *Ad terram nudam in Germaniâ.*

* *Lepraria* (coriacea), *crustâ tenui, effusâ, pulverulentâ, saturatè viridi.* Ach. Lich. pag. 666.

β. *Lepraria* (coriacea, var. β, graminea), *crustâ tenui, effusâ, pulverulentâ, pallidè cinereo-virente.* Achar. l. c. *In Suecià & Galliâ, in cortice arborum.*

* *Lepraria* (rosata), *crustâ pulverulentâ, conglomerato-globulosâ, rosea.* Achar. Lich. pag 667.

Lichen rosatus. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. p. 102. tab. 1. fig. 1. *Ad saxa, in Austriâ.*

* *Lepraria* (cobaltiginea), *crustâ latissimâ, pulveraceâ, impalpabili, roseâ.* Achar. Lich. p. 667, & Meth. Lich. pag. 7.

Byssus cobaltiginea. Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. tab. 12. fig. 1.

Lichen cobaltigineus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 12. *In rupibus calcariis Germaniæ.*

* *Lepraria* (cæsia), *crustâ tenui, subpulverulentâ, nigro-cæsio-cinerascente.* Achar. Lichen. pag. 667. *In lapide albo, arenario, friabili Helvetiæ, Galliæ.*

* *Lepraria* (fuliginosa), *crustâ tenui, leprosâ, solidiusculâ, subrimosâ, inæquabili, fuligineo-umbrinâ.* Achar. Lichen. pag. 668. *In cortice arborum grandævarum Suecia, Galliæ.*

* *Lepraria* (atra), *crustâ tenui, leprosâ, solidiusculâ, subrimosa, aterrimâ.* Achar. Lichen. p. 668. tab. 14. fig. 13. *Ad caudices truncorum vetustiorum arborum Suecia. Crusta tenuis, è pulvere compacto nigro composita, humiditate suppellucido.*

* *Lepraria* (bassiæ), *crustâ laviusculâ, subcontiguâ, flavicante; podetiis subglobosis, apotheciorumque lumina aurantiacis.* Achar. Meth. Lich. p. 3 [illegible]

Isidium bassiæ. Achar. Lichen. pag. 579. *Ad corticem bassiæ longifoliæ, in Malabariâ.*

II. CALYCIUM. CALICIUM. Achar.

J'ai déjà fait connoître, dans ce Supplément le caractère & les principales espèces qui appartiennent à ce genre. Je me bornerai donc à présenter ici quelques autres espèces avec leur trivial phrase spécifique.

* *Calicium* (cembrinum), *crustâ areolis aisco citrino pallidis, interstiniisque nigris fusiculi variegata; apotheciis sessilibus, atris; disco plano; margine tenui glabro, integerrimo.* Achar. Lichen. pag. 23: *In ramis emortuis decorticatis pini cembræ, in Helvetiâ.*

* *Calicium* (tympanellum), *crustâ tenui, aereâ, subgranulatâ, inæquabili, cinereâ; apotheciis sessilibus, nigris; disco plano, cinereo, pruinoso; margine*

tenui, integerrimo. Achar. Lich. pag. 233. tab. 3. fig. 1, & Meth. Lich. pag. 89.

Lichen inquinans. Engl. bot. tab. 810.

Tympanis ſaligna. Todde, Fung. Mekl. 1. tab. 4. pag. 37. *In trabibus & ſepimentis ligneis, in Europâ.*

* *Calicium* (corynellum), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, flavo-vireſcente; apotheciis lentiformibus, ſtipitibuſque cylindricis, brevibus, atris.* Ach. Lich. pag. 234, & Meth. Lichen. 94, & Lichen. Suec. Prodr. 85. *Sub lichene. (Excluſ. variet.) Ad ſaxa Suecia.*

β. *Calicium* (paroicum), *cruſtâ ſubnullâ, ferrugineâ; apotheciis turbinato-lenticularibus, ſtipitibus breviſſimis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 89. tab. 2. fig. 3. *In Lecanora hematomma cruſtâ, ſubparaſiticum, in Suecia.*

* *Calicium* (xylonellum), *cruſtâ tenuiſſimâ, ſubgranulatâ, cinereo-glaucâ; apotheciis ſubgloboſis, demum turbinato cyathiformibus, nigro-piceis; diſco plano, aterrimo; ſtipitibus compreſſiuſculis, brevibus, ſubcinereis.* Achar. Lich. p. 237, & Meth. Lich. Suppl. 14. *Ad parietes ligneos, in Lapponiâ.*

* *Calicium* (trachelinum), *cruſtâ ſubcartilagineo-membranaceâ, levigatâ, albâ; apotheciis turbinatis, rufo-fuſcis; diſco tandem valdè prominente; ſtipitibus cylindricis, craſſiuſculis, ſubnitidis, baſi atris.* Ach. Lich. pag. 237.

Calicium claviculare, var. γ. Achar. Meth. Lich. 91. *In ligno quercino ſubputrido. An var.? calycii quercini*, n°. 2.

δ. *Calicium* (hiſpidulum), *cruſtâ tenui, glauceſcente; apotheciis ſcyphuliformibus, diſcoque pulvere ferrugineo, flocculoſo hiſpidis.* Achar. l. c. *In cortice arborum Angliæ.*

* *Calicium* (lygodes), *cruſtâ leproſâ, granulato-pulverulentâ, luteo-viridi; apotheciis turbinato lenticularibus; ſtipitibus elongatis, filiformibus, flexilibus.* Achar. Lich. pag. 238. *Varietas calycii abietini*, n°. 4. — Meth. Lich. 95. — Lichen. Suec. Prodr. 86. *Sub lichene.*

Calicium viride. Perſ. ap. Uſter. Ann. bot. ſt. 7. pag. 20. *In cortice pini & quercûs, in Germaniâ, Suciâ.*

ε. *Calicium* (roſcidum), *cruſtâ granulato-rugulosâ, ſubviridi & cineroſcente; apotheciis lentiformibus, ferrugineo-pulverulentis, ſubtùs ſubcinereis, demùm irregularibus, conglomeratis; ſtipitibus craſſis, brevibus.* Ach. l. c., & Meth Lich. 90. var. β. (excluſ. ſynon.) *Ad ſalices & quercus annoſas, in Helvetia, Suecia.*

* *Calicium* (baliolum), *cruſtâ areolatâ, granulo-rugulosâ, viridi-flavâ; apotheciis turbinato-lenticularibus, nigro-piceis; diſco atro; ſtipitibus elongatis, attenuatis, compreſſis, flexuoſis.* Achar. Lich. pag. 238. tab. 3. fig. 4, & Meth. Lich. 94. tab. 2. fig. 4. *In cortice betulæ albæ Lapponiæ.*

* *Calicium* (chryſocephalum), *cruſtâ leproſâ, granulato-conglomeratâ, citrinâ; apotheciis lentiformibus, nigris; diſco & margine flavo-pulverulentis; ſtipitibus cylindricis, atris, nitidis.* Achar. Lichen. pag. 239, & Meth. Lich. Suppl. 15.

Lichen chryſocephalus. Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 88. tab. 8. fig. 1. *Ad truncos & in ligno vetuſto Suecia, Anglia.*

β. *Calicium* (filare), *cruſtâ diſperſè granulatâ, flaveſcente; apotheciis turbinato-lenticularibus, margine flavo-vireſcente, pulverulento; diſco ſtipitibuſque elongatis, filiformibus, fuſco-pruinoſis.* Ach. l. c.

Calicium chlorellum, var. β, *elatinum.* Achar. Meth. Lich. 95. *In cortice truncorum pini abietis, & in ligno demortuo, in Suecia, Helvetiâ.*

* *Calicium* (chlorellum), *cruſtâ tenuiſſimâ, albicante; apotheciis obconico-turbinatis, extùs viridi-aruginoſo-pulverulentis; diſco umbrino, ſtipitibus ſurſùm increſſatis, baſi attenuatis, cineraſcente.* Ach. Lich. pag. 239, & Meth. Lich. 95. tab. 2. fig. 5. *In parietibus ligneis Suecia.*

* *Calicium* (ſæpiculare), *cruſtâ rugoſo-granulatâ, pallidâ, demùm nigro-fuſcâ; apotheciis hemiſphæricis, fuſcis; diſco plano, nigro, margine ſubtùſque flaveſcenti-pulverulentis; ſtipitibus cylindricis, piceis.* Achar. Lich. pag. 240. *Ad ſepimenta lignea Suecia.*

* *Calicium* (cantherellum), *cruſtâ tenui, ſubpulverulentâ, albâ; apotheciis lentiformibus, rufeſcentibus, albo-pulverulentis; ſtipitibus filiformibus, demùm nudis, rufo-fuſceſcentibus.* Achar. Lichen. pag. 240, & Meth. Lichen. 96. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 85. *Sub lichene.*

Calicium pallidum. Perſ. ap. Uſter. Ann. botan. ſt. 7. pag. 20. fig. 1. 2.

Trichia nivea. Hoffm. Veget. Cryptog. tab. 4. fig. 1. — Schrad. Krypt. Saml. exſ. n°. 171. *Ad corticem fraxini, pyri, in Suecia, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. *Calicium* (peronellum), *cruſtâ tenuiſſimâ, albo-cineraſcente; apotheciis lenticularibus; diſco convexo, incarnato, albo-pruinoſo; ſtipitibus filiformibus, pallidis, ſubpellucidis, demùm nigricantibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 96. — Lichen. Suec. Prodr. 84. *Sub lichene. Ad ligna ſubputrida, in ſepimentis & arborum truncis cavis Suecia.*

* *Calicium* (ventricoſum), *cruſtâ tenui, cinereâ; apotheciis cylindraceis, nigris; diſco punctiformi, plano, cineraſcente; ſtipitibus ventricoſis, compreſſis.* Achar. Lichen. pag. 241. *Ad arborum corticem Luſatiæ.*

* *Calicium* (cladoniſcum), *cruſtâ ſubnullâ; tenuiſſimâ, ſubalbidâ; apotheciis cylindricis, nigris; diſco punctiformi, albicante; ſtipitibus cylindricis, ſubindè ramoſis.* Achar. Lichen. pag. 241. *In ligno putrido Helvetiæ.*

* *Calicium* (capitellatum), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, viridi-flavâ; apotheciis globoſis, ſtipitibuſque filiformibus, longiſſimis, flexuoſis, flavo-pulverulentis.* Achar. Lichen. pag. 241. tab. 3. fig. 7, & Meth. Lich. 98.

Calicium furfuraceum. Perſ. Diſp. Fung. Suppl. 60.

Lichen capitatus. Schleich. Exſ. Crypt. Helv. Cent. 3. n°. 79. — Schreb. Spicil. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 86.

Trichia furfuracea. Wither. Arr.

Mucor furfuraceus. Linn. Syſt. Nat. — Batſch. Elench. Fung. Cent. 1. fig. 176. *Ad terram & radices arborum, inque ſaxis Europæ.*

* *Calicium* (aciculare), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, pallidè flavo-vireſcente; apotheciis hemiſpharico-globoſis, ſtipitibuſque ſurſùm attenuatis, ſtrictis, fulvo-pulverulentis.* Achar. Lich. pag. 242. tab. 3. fig. 8, & Meth. Lich. 98.

Mucor fulvus. Linn. Syſt. Nat.

Trichia fulva. Wither. Arr.

Lichen acicularis. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 85. — Wahlenb. in Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 7.

Lichen fulvus. Swartz, Nov. Act. Upſal. vol. 4. *In cortice radicum exſiccatorum atque ramulorum demortuorum Suecia.*

* *Calicium* (gracilentum), *cruſtâ tenui, pulverulentâ, cinereâ; apotheciis oblongo-globoſis, carneo-cinereis, pulverulentis; ſtipitibus filiformibus, longiſſimis, flexuoſis, nigris.* Achar. Lich. pag. 243. tab. 3. fig. 6. *Ad terram & radices truncorum, in ſilvis abietinis umbroſis Helvetiæ.*

* *Calicium* (trichiale), *cruſtâ pallidâ, diſperſâ, acervulatim granulatâ; granulis ſublobatis; apotheciis hemiſpharico-globoſis, umbrinis, pulverulentis, ſubtùs cinereis; ſtipitibus filiformibus, gracilliſimis, nigris.* Achar. Lich. p. 243. *Ad truncos pini piceæ, in ſilvis ſubalpinis Helvetiæ.*

β. *Calicium* (ſtemoneum), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, incanâ; apotheciis ſubgloboſis, umbrinis, ſubtùs albo-pulverulentis.* Achar. l. c. *In cortice pini & ligno demortuo, in Sueciâ, Helvetiâ.*

γ. *Calicium* (epidryon), *cruſtâ ſubnullâ; apotheciis lentiformi-globoſis, umbrinis, ſubtùs nudis; ſtipitibus ſtrictis, cylindricis.* Achar. l. c.

Calicium glaucellum, var. *epidryon.* Ach. Meth. Lich. 97. *In ligno putrido truncorum quercûs, in Sueciâ.*

* *Calicium* (ſubtile), *apotheciis globoſis, ſubcinereis; ſtipitibus filiformibus, graciliſſimis, ſubvilis, nigreſcentibus.* Achar. Lich. 243, & Meth. Lichen. 90. — Perſ. Diſpoſ. Fung. Suppl. 60. *Ad truncos ſiccos quercinos, in Germaniâ. Species parva, & nudis oculis vix perceptibilis.*

III. SPILOMA. Ach. ARTONIA. Id. CONIOCARPON. Decand. *Croûte ou peu ſenſible ou membraneuſe, cartilagineuſe, plus ou moins régulière, parſemée de tubercules lenticulaires, colorés, pulvérulens ou preſque gélatineux, puis convexes & aplatis, ſans bordure.*

163. LICHEN élégant. *Lichen elegans.*

Lichen cruſtâ membranaceâ, lævigatâ, albâ; apotheciis punctiformibus ſubſtellatiſque, coccineis. Ach. Lich. pag. 135, *ſub ſpilomâ*, tab. 1. fig. 1.

Arthonia elegans. Achar. ap. Schleich. Plant. crypt. Helv. Centur. 5. n°. 54.

Sa croûte forme de larges plaques blanches, de figure indéterminée, minces, adhérentes, membraneuſes, un peu luiſantes, diviſées en lignes ſimples, parſemées de très-petits points tuberculés, preſqu'étalés en étoile, d'un rouge-vif, un peu pulvérulens ou floconeux, mous & de même couleur en dedans. Elle croît en Suiſſe, ſur l'écorce des hêtres & des érables.

164. LICHEN verrucaire. *Lichen verrucaria.*

Lichen cruſtâ ſubmembranaceâ, albâ; apotheciis minutis, convexis, lævuſculis, ſemiimmerſis, nigris, intùs pulveraceis, rufeſcentibus. Achar. Lich. pag. 135. *Sub ſpilomâ.*

Cette plante a une croûte très-mince, à peine membraneuſe, ſerrée, étalée, blanche, preſque transparente, contenant de très-petits tubercules à moitié enfoncés dans la ſubſtance de la croûte, bruns ou noirâtres, preſque globuleux, ſolides en dehors, opaques, remplis d'un peu de poudre rouſſeâtre. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Saint-Barthelomé, ſur l'écorce des arbres.

165. LICHEN tachant. *Lichen maculans.*

Lichen cruſtâ membranaceâ, lævigatâ, albâ; apotheciis diſſormibus, ſuprà planis, ſolitariuſculis, aut paſſim cruſtæ immerſis, confluentibus, intùs pulveraceis, concoloribus, baſi rufis. Achar. Lich. pag. 13[illegible] *Sub ſpilomâ.*

Croûte blanche, très-mince, irrégulière, parſemée de tubercules arrondis ou alongés, un peu fermes en deſſus, ponctués, à peine pulvérulens, d'un brun-foncé, roux à leur baſe, quelquefois confluens, pulvérulens en dedans.

Cet

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres, dans l'Amérique méridionale.

166. LICHEN enflé. *Lichen tumidulum.*

Lichen cruſtâ ſubtartareâ, rimoſo-areolatâ, albâ; apotheciis tumidis, oblongo-difformibus, ſubvilloſo-ſcabridis, pulverulentis, rufeſcentibus. Achar. Lich. pag. 136, *ſub ſpilomâ*, & Meth. Lichen. pag. 11. tab. 1. fig. 5.

Arthonia tumidula. Achar. ap. Schrad. in Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 3. ſt. pag. 11.

β. Spiloma (tumidulum, var. β, rubrum), *cruſtâ tenui, albo-cineraſcente; apotheciis planis, adpreſſis, rotundato-difformibus, rubris, demùm fuſco-nigris.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 10.

Spiloma fallax. Achar. Meth. Lich. pag. 10.

Coniocarpon cinnabarinum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 325.

Sa croûte eſt d'un blanc-ſale, preſque tartareuſe ou quelquefois ſi mince, qu'elle ne paroît être, dit M. Decandolle, qu'une ſimple altération de l'écorce, traverſée par des lignes en différens ſens, parſemée de très-petits tubercules ſeſſiles, irréguliers, compactes, arrondis, un peu rudes & preſque velus, d'un brun-roux ou un peu rougeâtres, recouverts d'une poudre peu adhérente, d'un beau rouge de cinabre; après ſa chute, les tubercules ſont couleur de lie de vin.

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres, particuliérement ſur celle des charmes, en France, en Eſpagne, en Angleterre.

167. LICHEN tricolore. *Lichen tricolor.*

Lichen cruſtâ pulveraceâ, albâ; apotheciis ſubrotundis, convexis, rufo-fuſcis, intùs pulveraceis, vitellinâ-flaveſcentibus. Achar. Lichen. pag. 137. *Sub ſpilomâ.*

Cette eſpèce forme ſur les rochers & le tronc des arbres, en Angleterre, une croûte un peu épaiſſe, blanchâtre, pulvérulente, d'un blanc-cendré, parſemée de tubercules épars, un peu arrondis, quelquefois agrégés ou confluens, rouſſeâtres en dehors; mais après la chute de la pouſſière, ils prennent une couleur d'un jaune-verdâtre.

168. LICHEN à tubercules noirs. *Lichen nigrum.*

Lichen cruſtâ ſubrimoſâ, albâ, nigro-limitatâ; apotheciis difformibus, convexiuſculis, ſcabridis, atris. Achar. Lich. pag. 137. *Sub ſpilomâ.*

Coniocarpon nigrum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 324.

γ Spiloma (melaleucum, var. β, cæruleſcens), *cruſtâ tenui, effuſâ, cineraſcente, glaucâ; apotheciis atris, punctiformibus, atris.* Achar. l. c.

γ. Spiloma (melaleucum, var. γ, leucopelleum), *cruſtâ ſubpulverulentâ, albâ; apotheciis tumidulis, minoribus punctiformibus, majoribus difformibus, ſcabridis, fuſceſcenti-atris.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt un peu épaiſſe, fendillée en différens ſens, blanche, étalée, ſouvent entourée d'une bordure noirâtre; elle eſt parſemée de petits tubercules irréguliers, arrondis, épars ou un peu confluens, noirs, convexes, un peu rudes, chargés d'une pouſſière noire, abondante, peu adhérente, laiſſant, après ſa chute, un diſque fort petit, peu ſenſible, aplati. Dans la variété β, la croûte eſt plus mince, cendrée; les tubercules en forme de points noirâtres. Cette croûte eſt blanche, pulvérulente, dans la variété γ; les tubercules un peu renflés, d'un brun-noir.

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres, particuliérement ſur celle des charmes.

169. LICHEN de pluſieurs couleurs. *Lichen verſicolor.*

Lichen cruſtâ ſubleproſâ, pulverulentâ, rimoſâ, albâ, flavoque ſubvariegatâ; apotheciis ſubrotundis, difformibuſque confluentibus, ſcabris, atris. Achar. Lich. pag. 138. *Sub ſpilomâ.*

Arthonia verſicolor. Ach. in Schrad. Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 1. ſt. pag. 9. tab. 4. fig. 2.

β. Spiloma (verſicolor, var. β, varioloſum), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, cineraſcente, ſubverrucoſâ; apotheciis hemiſphæricis, confertis, ſubconfluentibus, atris.* Achar. l. c.

Cette eſpèce eſt compoſée d'une croûte grenue, peu adhérente, pulvérulente & fendillée lorſqu'on l'examine à la loupe, d'un blanc-ſale ou cendrée, quelquefois jaunâtre & comme panachée; les tubercules convexes, très-peu ſaillans, petits, irréguliers, arrondis & confluens, d'un brun-noirâtre, un peu mous en dedans, à leur partie ſupérieure. Dans la variété β, la croûte eſt couverte d'une pouſſière blanche, en efflorescence; les tubercules plus convexes, rapprochés, mais point confluens.

Cette plante croît en Angleterre & en Suiſſe, ſur l'écorce des arbres.

170. LICHEN couleur olive. *Lichen olivaceus.*

Lichen tuberculis pulvereque è luteo-olivaceis. Dec. Synopſ. pag. 68, & Flor. franç. 2. pag. 323. *Coniocarpon olivaceum.*

Spiloma olivaceum. Achar. Lich. pag. 140.

« Sa croûte, dit M. Decandolle, eſt blanchâtre, à peine viſible. Ses puſtules ſont arrondies, peu convexes, ſouvent réunies les unes avec les autres, couvertes d'une pouſſière grenue, très-abondante, d'abord jaune, enſuite d'un brun-olivâtre. »

Cette plante croît sur l'écorce des vieux saules.

ARTHONIA. Achar.

171. LICHEN pointillé. *Lichen punctiformis.*

Lichen crustâ subdeterminatâ, membranaceâ, lavigatâ; apotheciis minutis, subrotundis, sparsis, subimmersis, plano convexiusculis, atris. Achar. Lich. pag. 141. *Sub arthoniâ.*

Arthonia verrucarioides. Achar. ap. Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 53.

α. *Arthonia* (olivacea), *crustâ maculari, olivaceo-fuscescente.* Achar. l. c.

β. *Arthonia* (galactina), *crustâ effusâ, albâ.* Ach. l. c.

Verrucaria galactites. Decand. Synopſ. 67, & Flor. franç. 2. pag. 315.

Cette eſpèce, ſemblable à un *verrucaria*, dont elle diffère par ſes tubercules, s'étend ſur la tendre écorce des frênes en une croûte mince, très-liſſe, membraneuſe, un peu luiſante, de couleur variable, d'un vert d'olive foncé ou d'un blanc de lait, portant des tubercules épars, fort petits, arrondis, bruns ou noirs, un peu enfoncés, planes ou légérement convexes, quelquefois elliptiques ou alongés.

Cette plante croît en France, en Suède, dans la Suiſſe, ſur l'écorce des peupliers & des frênes.

172. LICHEN de Swartz. *Lichen ſwartianus.*

Lichen crustâ membranaceâ, albidâ; apotheciis ſeſſilibus, tumidulis, ſubrotundis, repandis, irregularibus, elevato-punctatis, atris. Achar. Lich. 142, *ſub arthoniâ*, tab. 1. fig. 4.

Arthonia ſwartiana. Achar. ap. Schrad. in Nev. Journ. für die Botan. 1. B. 3. ſt. pag. 13.

β. *Arthonia* (ſwartiana, var. β, cineraſcens), *crustâ cineraſcente; apotheciis minutis, crebris, punctiformibus.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt glabre, d'un blanc-ſale, cartilagineuſe, membraneuſe; les tubercules ſeſſiles, arrondis, un peu renflés, planes, irréguliers, un peu ſinués à leur contour, noirâtres, parſemés de points ſaillans. Dans la plante β, la croûte eſt de couleur glauque, cendrée; les tubercules plus petits, plus nombreux. Elle croît ſur l'écorce des arbres, en Suède, dans la Suiſſe.

* *Spiloma* (ſuſcatum), *crustâ leproſâ, cinereo-vireſcente, inaquali; apotheciis ſolidiuſculis, tumidis, rotundatis, difformibus, ſubconfluentibus, ſcabriuſculis, ruſo-ſuſcis.* Achar. Lich. pag. 136. *In ramulis fruticum ſubputridis Suecia.*

* *Spiloma* (ſorediatum), *crustâ tenui, contiguâ, ſubcartilagineâ, albâ; apotheciis ſubrotundis, atris, margine thallode elevato, demùm cinctis.* Ach. Lich. pag. 138. *In ligno antiquo Helvetia.*

* *Spiloma* (humoſum), *crustâ craſſâ, inaquabili, atro-viridi; apotheciis ſubrotundis, convexiuſculis, ſemiimmerſis, atris.* Achar. Lich. pag. 139. tab. 1. fig. 2. *Ad terram, è muſcis putrefactis ortam, Helvetia.*

* *Spiloma* (paradoxum), *crustâ ſubnullâ, ſordidè cineraſcente; apotheciis planiuſculis, ſubrotundis, ellipticis difformibuſque, fuſco-nigris.* Ach. Lichen. pag. 139. *In truncis ligneis putreſcentibus Luſatiæ.*

* *Spiloma* (vitiligò), *crustâ tenuiſſimâ, effuſâ, lavigatâ, cinereo-albâ; apotheciis erumpentibus, ſubrotundo-ellipticis, ſorediformibus, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 139. tab. 1. fig. 4, & Meth. Lich. pag. 10. *In lignis demortuis, decorticatis & ſepibus Europæ.*

* *Spiloma* (leucoſtigma), *crustâ effuſâ, ſubnigricante, inaquabili; apotheciis ſparſis, minutis, demùm concaviuſculis, marginatis, ſorediformibus albis.* Achar. Lich. pag. 140.

Variolaria leucoſtigma. Ach. Meth. Lich. p. 15 tab. 1. fig. 7.

Lichen leucoſtigma. Ach. Lich. Suec. Prodr. 5 *In cortice antico quercûs Suecia.*

* *Spiloma* (xanthoſtigma), *crustâ effuſâ, cinere nigricante, inaquabili; apotheciis planiuſculis, pun tiformibus, flavo-vireſcentibus.* Ach. Lich. p. 14 *Ad corticem, in truncis vetuſtis alneis Suecia.*

* *Spiloma* (microclonum), *crustâ tenuiſſimâ glauceſcente; apotheciis erumpentibus, minutis, co fertis confluentibuſque, ſubramuloſis, atris.* Ach Lich. pag. 140, & Meth. Lich. Suppl. pag. 5. *ligno vetuſto, demortuo Suecia, Helvetia.*

* *Arthonia* (gibberuloſa), *crustâ lavigatâ, ſu pulverulentâ, lacteâ; apotheciis ſubrotundis, a ff mibus, hemiſphæricis, gibboſiuſculis, atris.* Ach Lich. pag. 142. *In cortice pini, Helvetia.*

* *Arthonia* (lurida), *crustâ contiguâ, tenuiſſ elevato-punctatâ, fuſco luridâ; apotheciis ſubrotund difformibus, tumidis, laviuſculis, atris.* Ach. Lic pag. 143. *In pini cortice, Helvetia.*

* *Arthonia* (melanthera), *crustâ tenuiſſimâ, ſ nitente, è cinereo-nigrâ; apotheciis adpreſſis, plan ſubrotundis, rugoſis, atris.* Achar. Lich. pag. 1 *In cortice truncorum tiliæ, Suecia.*

* *Arthonia* (bombacina), *crustâ membrana glabrâ, nitidâ, ſubrugulоſâ, lacteâ; apotheciis ſ rotundis, difformibus, confluentibus, plano - c vexiuſculis, inæqualibus, in ambitu depreſſis, at* Achar. Lichen. pag. 143. *Ad corticem, in bomb ceibâ, Amer.*

* *Arthonia* (gyrosa), *crustâ membranaceâ, glauco-subviresente, nitidâ, nigro-limitatâ; apotheciis adpressis, angulato-crenatis, irregularibus, gyroso-rugosis, atris.* Achar. Lich. p. 144, & ap. Schrad. in Nev. Journ. botan. 1. B. 3. st. pag. 14. tab. 4. fig. 3.

Opegrapha obscura, var. β, *spilota.* Achar. Meth. Lich. pag. 23. *In cortice ramorum fagi, Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Arthonia* (lyncea), *crustâ tenui, subtartareâ, æquabili, subrimosâ, albâ; apotheciis confertis, planis, subimmersis, subrotundis, oblongis curvisque, nigris, cæsio-pruinosis.* Achar. Lichen. pag. 147, & ap. Schrad. Journ. 1. B. 3. st. pag. 11.

Lecidea lyncea. Achar. Meth. Lich. pag. 52.

Opegrapha cæsia. Decand. Synopſ. pag. 63, & Flor. franç. 2. pag. 309.?

Lichen lynceus. Engl. bot. vol. 12. tab. 809. *In cortice arborum annosarum, Angliæ.*

* *Arthonia* (pruinosa), *crustâ tenui, subtartareâ, inæquabili, lævigatâ, rimosâ, albâ; apotheciis planis, immersis, subrotundato-polygonis, confluentibus, obscurè fuscis, glauco-pruinosis.* Ach. Lich. p. 147. tab. 1. fig. 3.

Parmelia impolita. Achar. Meth. Lich. pag. 160.

Patellaria pruinata. Perſ. ap. Uſt. in Ann. Bot. st. 7. pag. 28. — *Lichen pruinatus.* Id. l. c. st. 11. pag. 19. *In cortice quercuum annosarum, Sueciæ, Germaniæ.*

IV. VARIOLARIA. Achar. PYRENULA. Id. *Croûte cartilagineuſe ou membraneuſe, ſolide, étalée, irrégulière ou arrondie, couverte de verrues chargées d'une pouſſière blanche, abondante, grenue, qui laiſſe ordinairement après ſa chute une membrane* (lamina, Achar.) *concave, en forme d'écuſſon, avec ou ſans rebord.*

Il faut rapporter à ce genre les *lichen fagineus*, Linn., n°. 13, & *carpineus*, n°. 14; — *lacteus*, n°. 4.

173. LICHEN voilé. *Lichen velatus.*

Lichen crustâ determinatâ, subcartilagineâ, glaucâ, albissimâ, subradiatâ; apotheciorum verrucis lævigatis, compressis, tumidis; laminâ proligerâ, subuniformi, velamine tenuiori, pulveraceo suprà tectâ. Achar. Lichen. pag. 319. tab. 5. fig. 7. *Sub variolaria.*

Parmelia velata. Turner. in Litt.

Sa croûte eſt médiocrement cartilagineuſe, ſolide, très-blanche, glabre, étalée en roſette, ſouvent bordée de noir, couverte de verrues blanches, comprimées, planes, un peu renflées à leurs bords, convexes dans leur jeuneſſe, recouvertes d'une ſorte de voile très-mince, pulvérulent, qui laiſſe après ſa chute une membrane lenticulaire. Elle croît ſur l'écorce des arbres, en Angleterre.

174. LICHEN variolaire. *Lichen variolaria.*

Lichen (variolaria corallina), *crustâ tartareâ, rimosâ, albâ, passim papilloso-ramulosâ; apotheciorum verrucis hemisphæricis, suprà depressiusculis; laminâ proligerâ lentiformi, velamine tenui, pulveraceo suprà tectâ.* Achar. Lichen. pag. 319. tab. 5. fig. 6.

Lichen dealbatus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 29. *Non isidium corallinum.* Meth. Lichen. pag. 138.

β. *Variolaria* (corallina, var. β, orcina), *crustâ determinatâ, rimosâ, albâ, ambitu lævigato, demùm crassâ, glebulosâ, pulverulentâ ramulosâque; verrucis sorediformibus, conglomeratis, irregularibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. Suppl. pag. 6.

Sa croûte eſt épaiſſe, grenue, profondément fendillée en différens ſens, très-blanche, ſouvent chargée, à ſa ſurface, de petites excroiſſances ſtériles, ſaillantes en forme de petites ramifications; ce qui rapproche cette eſpèce du *lichen corallinus.* Ses verrues ſont hémiſphériques, blanchâtres, remplies d'une pouſſière très-fine. Elle croît ſur les pierres & les rochers, dans la Suiſſe, en Suède.

* *Variolaria* (thelena), *crustâ effusâ, subleprosâ, pulverulentâ, areolato-verrucosâ papillatâque; papillis conoideis, apice sorediferis.* Ach. Lich. pag. 320, & Meth. Lich. Suppl. pag. 7. *Ad rupes finmarkicas Norvegiæ.*

* *Variolaria* (tiflea), *crustâ inæquabili, albâ; apotheciorum verrucis minutis, hemisphæricis, pulverulentis, albissimis; laminâ proligerâ lentiformi, inclusâ, tandem denudatâ, margineque thallode cinctâ, demùm elabente.* Achar. Lich. pag. 321. *Ad terram, propè Tiflis, in Georgiâ.*

* *Variolaria* (multipuncta), *crustâ subcartilagineâ, rimoso-areolatâ, granulatâ, cinerascente; apotheciorum verrucis convexis, confertis, granulatis; laminâ proligerâ, inclusâ, lentiformi.* Achar. Lich. pag. 321. tab. 5. fig. 8. *In arborum cortice, Angliæ.*

* *Variolaria* (glomulifera), *crustâ subcartilagineâ, cinerascente, granulis sorediisque irregulariter adspersâ, inæquabili; apotheciorum verrucis subglobosis, glabris, demùm suprà depressis, sorediferis; laminâ proligerâ inclusâ, concavâ.* Achar. Lichen. pag. 322. tab. 5. fig. 9. *Ad corticem arborum, Angliæ.*

* *Variolaria* (aspergilla), *crustâ tartareo-cartilagineâ, determinatâ, glaucescente; ambitu lævigato,*

radiato, rimoſo; ſorediis ſparſis, ſuperficialibus, planis, ſubimmarginatis obſoletiſque, albidioribus. Achar. Lich. pag. 325, & Meth. Lich. pag. 13.

Lichen aſpergillus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 28. *(Excluſ. ſynon. Perſ.)*

β. *Variolaria* (aſpergilla, var. β, coniza), *cruſtâ ſubrimoſâ, lævius culâ, cineraſcente; ſorediis adpreſſis, ſubmarginatis, dilatatis, rotundato-difformibus, ſubconfluentibus, albidioribus.* Achar. l. c. *In ſaxis & rupibus Succiæ, Helvetiæ.*

* *Variolaria* (tenella), *cruſtâ tenuiſſimâ, pulverulentâ, albidâ; ſorediis minutiſſimis, confertis, planis, marginatis, albo palleſcentibus.* Achar. Lich. pag. 326. *In cortice pini antiquâ Helvetiæ.*

PYRENULA. Achar.

* *Pyrenula* (verrucoſa), *cruſtâ verrucoſo-granulatâ, ſubpulverulentâ, albiſſimâ; apotheciorum verrucis ſubgloboſis, thalamium papillatum, protuberans ſubmarginantibus.* Achar. Lichen. pag. 314. tab. 5. fig. 1. *Ad rupes apricas Helvetiæ.*

* *Pyrenula* (hiaſcens), *cruſtâ lævigatâ, contiguâ, albiſſimâ; apotheciorum verrucis minutis, hiantibus, thalamium prominens, ſuprà depreſſum marginantibus.* Achar. Lich. pag. 314. tab. 5. fig. 2. *Ad Alpes, in Helvetiâ.*

* *Pyrenula* (microciba), *cruſtâ glomerulato-verrucoſâ, cinereâ; apotheciorum verrucis ſubgloboſis; thalamiis incluſis, papillâ ſpheroideâ prominentibus.* Ach. Lich. pag. 315. *Species minutula. Ad terram, in montibus Luſatiæ.*

* *Pyrenula* (margacea), *cruſtâ ruguloſo-ſubrimoſâ, obſcurè cinereâ; apotheciorum verrucis hemiſpharico-conoideis, perithecio papillulâ prominenti, demùm pertuſo adpreſſis.* Achar. Lichen. pag. 315. tab. 5. fig. 3, & Meth. Lich. Suppl. 30. *Sub thelotremâ. In petris alpium lapponicarum Suecia.*

* *Pyrenula* (umbonata), *cruſtâ ſubdeterminatâ, rimoſo-areolatâ, tenui, umbrinâ; apotheciorum verrucis hemiſpharico-conoideis, glabris, rufeſcentibus; thalamii incluſi apice prominente, umbilicato.* Ach. Lich. pag. 316. *In ſaxis Angliæ.*

* *Pyrenula* (henatomma), *cruſtâ tartareo-cartilagineâ, ruçoſo-granulatâ, albo-palleſcente; apotheciorum verrucis convexiuſculis, ſuprà depreſſis, oſtiolo marginato pertuſis; thalamii incluſi oſtiolo impreſſo.* Achar. Lich. pag. 316. tab. 5. fig. 4.

Lichen pertuſus. Thunb. Prodr. 176. *(Excluſ. ſynon.) Ad Cap. B. Spei.*

* *Pyrenula* (gibboſa), *cruſtâ ſubtartareâ, lævigatâ, vireſcente; areolis ſubdiſcretis, in verrucas paſſim abeuntibus hemiſphæricas, hiantes, thallode tumido, integerrimo cinctas, thalamia ſubgloboſa, irregularia includentes.* Achar. Lich. pag. 317. *Ad rupes montis Hochſtein Luſatiæ.*

* *Pyrenula* (ocellata), *cruſtâ ſubcartilagineâ, vireſcente; thalamiis immerſis, ſuprà depreſſis, à cruſtâ marginatâ ſubocellatis.* Achar. Lich. pag. 318. tab. 5. fig. 5.

Verrucaria ocellata. Achar. Meth. Lich. p. 121. *Ad corticem arborum Guineæ.*

* *Pyrenula* (ſubaperta), *cruſtâ ſubmembranaceâ, tenuiſſimè ſubruguloſâ, irregulariter diffractâ, argilloſo-olivaceâ; apotheciorum verrucis parvis, convexiuſculis, perithecii incluſi apice prominente; thalamiis demùm denudatis, margineque verrucarum cinctis.* Achar. Lichen. pag. 676. *Ad corticem, in truncis arborum Americæ.*

V. VOLVARIA. Decand. THELOTREMA. Achar.
Croûte mince, portant des tubercules membraneux, fermés dans leur jeuneſſe, s'ouvrant enſuite à leur ſommet, découvrant une maſſe compacte, caduque.

175. LICHEN des troncs. *Lichen truncigenus.*

Lichen cruſtâ albidâ, inæquali; tuberculis aperis, concavis, intùs carneis; margine membranaceo, inflexo. Decand. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 374. *Sub volvariâ.*

Thelotrema (lepadinum), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, ſubalbidâ, glaucoque vireſcente; apotheciorum verrucis ſubconicis; margine membranaceo, integro, ſubcoarctato; fundo aperturæ carneo-fuſco.* Achar. Lich. p. 312, & Meth. Lich. 132. var. *incluſa*, tab. 6. fig. 1.

Lichen lepadinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 30. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. p. 65.

Lichen incluſus. Engl. bot. 8. n°. 89. tab. 6-8.

β. *Thelotrema* (bahianum), *cruſtâ membranaceâ, cinereo-vireſcente; apotheciorum verrucis pluribus connatis; aperturâ tenui, punctiformi.* Achar. l. c., & Meth Lich. pag. 132. var. β.

γ. *Thelotrema* (ſcutelliforme), *cruſtâ ſubtartareâ, inæquabili, pulverulentâ; apotheciorum verrucis parùm elevatis; aperturâ dilatatâ, margine tumido craſſo cinctâ.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt liſſe, membraneuſe, blanchâtre ou verdâtre & un peu glauque, compoſée de petites verrues ſaillantes, un peu coniques, qui s'ouvrent à leur ſommet & offrent enſuite une petite ſcutelle d'un jaune-brun ou clair dans le fond, entourée d'un rebord épais, ſaillant, formé par la croûte. Dans la variété β, la croûte eſt d'un vert cendré; l'ouverture des verrues très-petite. La plante γ eſt pulvérulente, un peu plus épaiſſe; les verrues moins ſaillantes; leur ouverture plus large.

Cette plante croît ſur l'écorce des vieux arbres

en Europe; la variété β, au Bréfil, ſur l'écorce du quinquina, & la plante γ ſur les rochers, en Angleterre.

176. LICHEN épanoui. *Lichen exanthematicus.*

Lichen cruſtâ tartareâ, tenui, contiguâ, cinereſcente; apotheciorum verrucis convexis, ſemiimmerſis, albidioribus, margine radiato, rimoſo, tumido ſubocclusis, demùm hiantibus fundo carneo-luteſcente. Achar. Lichen. pag. 313. tab. 6. fig. 2. *Sub thelotremâ.* — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1. tab. 4. fig. 1.

Urceolaria exanthematica. Achar. Meth. Lich. pag. 146.

Lichen volvatus. Villars, Dauph. 3. pag. 998. tab. 55.

Lichen clauſus. Hoffm. Enum. Lich. pag. 48.

Volvaria exanthematica. Decand. Flor. franç. 2. pag. 373.

Sa croûte eſt blanchâtre, puis cendrée & même noirâtre, très-mince, quelquefois à peine viſible, irréguliérement étalée; des tubercules fort petits, à moitié incruſtés dans la pierre, de couleur blanchâtre, d'abord fermés, puis s'ouvrant au ſommet, & formant une concavité dont le centre eſt plane, couleur de chair, caduc; la bordure épaiſſe, blanchâtre, ſaillante.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

177. LICHEN coquille. *Lichen conchylioides.*

Lichen cruſtâ ſubnullâ; tuberculis rotundatis, applanatis, albis, ſubdepreſſis, poſt lapſum receptaculi nigri, orbicularis, lentiformis cyathiformibus. Dec. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 373. *Sub volvariâ.*

Ce lichen ſingulier, d'après M. Decandolle, n'offre pas de croûte ſenſible. On y remarque des tubercules arrondis, aplatis, blancs & légérement enfoncés, qui s'ouvrent au ſommet, & mettent à découvert un réceptacle noir, orbiculaire, en forme de lentille. Dans cet état on croiroit voir un très-petit lichen foliacé, dont chaque feuille porte un ſeul tubercule; enſuite ce réceptacle tombe, & l'on voit alors une coupe concave, blanche, cruſtacée, qui reſſemble à une petite coquille.

Cette plante croît ſur les rochers de grès; elle a été découverte aux environs d'Etampes par M. Villermets.

VI. ISIDIUM. *Croûte épaiſſe, mamelonnée, compoſée de petites tiges ou rameaux très-courts, réunis par leur baſe, terminés par des tubercules globuleux.*

Obſervations. Le *lichen corallinus*, Linn. & n°. 26, appartient à ce genre, ainſi que le *lichen papillaris*, n°. 131.

178. LICHEN vert-foncé. *Lichen melanochorus.*

Lichen cruſtâ tartareâ, areolis rimoſâ, intùs albiſſimâ, extùs ex atro-viridi, glaucâ; ramis ſolidis, apice albis, farinoſis. Decand. Synopſ. pag. 69, & Flor. franç. 2. pag. 326.

Cette plante forme une croûte épaiſſe, blanche à l'intérieur, d'un vert-glauque aſſez foncé à l'extérieur, fendillée & marquée d'aréoles anguleuſes; elle ſe ſoulève çà & là, & produit des tiges courtes, pleines & ſolides à l'intérieur, ſimples ou rameuſes, tronquées au ſommet, terminées par un tubercule arrondi, blanc & un peu farineux. On trouve encore, dans les touffes de ce lichen, d'autres tubercules globuleux.

Cette plante croît ſur les rochers de grès, à Fontainebleau: elle s'en détache avec facilité. (*Decand.*)

179. LICHEN de Weſtring. *Lichen Weſtringii.*

Lichen cruſtâ tartareâ, areolato-rimoſâ, inaquabili, cinereſcente; podetiis ſubgloboſis, tandem elongatis, cylindricis, ſimplicibus ramoſiſque; apotheciorum laminâ fuſcâ. Achar. Lichen. pag. 577, *ſub iſidio*, tab. 11. fig. 9, & Meth. Lich. pag. 138.

Lichen Weſtringii. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 88. tab. 2. fig. 2.

Lichen pſeudo-corallinus. Swartz. — Weſtr. in Nov. Act. Holm. vol. 12. pag. 129.

Lichen punctatus. Dickſ. Plant. crypt. Britan. 3. pag. 15.

Sa croûte eſt de couleur cendrée, épaiſſe, inégale, fendillée, aréolée, ſinuée, crénelée à ſon contour, ſouvent bordée de noir, compoſée, lorſqu'on la coupe perpendiculairement, de petits rameaux très-ſerrés, confluens, approchant des tuyaux d'orgues, alongés, cylindriques, ſimples ou ramifiés, ſurmontés de tubercules bruns, noirâtres. Le *lichen punctatus* de Dickſon eſt la même plante, mais jeune.

Cette plante croît en Suiſſe, en Suède, en Angleterre.

180. LICHEN digité. *Lichen dactylinum.*

Lichen cruſtâ rugoſo-verrucoſâ, inaquabili, albâ; podetiis longiuſculis, ſimpliciſſimis, ventricoſis, teretibus; apotheciorum laminâ rubrâ. Achar. Lichen. pag. 575. tab. 11. fig. 8. *Sub iſidio.* — Meth. Lich. tab. 3. fig. 6.

Lichen dactylinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 89.

β. *Lichen* (dactylinum, var. β, papilloſum),

crustâ tartareâ, sordidè albâ; podetiis crassis, confertissimis, brevibus, papillæformibus obtectâ. Ach. l. c.

Cette plante a une croûte mince, étalée, grumeleuse, ridée, inégale, très-blanche; elle produit des espèces de tiges alongées, glabres, épaisses, renflées & même un peu ventrues; elles se terminent par des tubercules courts, en forme de doigt, saillans, d'abord rougeâtres à leur sommet, puis bruns. Elle croît sur la terre, parmi les mousses, dans les alpes de la Lapponie.

La plante β, qui croît en France, ne paroît être qu'une variété de la précédente, mais beaucoup plus grande, d'un blanc-sale; les tiges plus épaisses, plus courtes, très-serrées.

* *Isidium* (ocellatum), *crustâ irregulari, albâ; podetiis ramosis; ramis fertilibus brevibus, papillæformibus, subturbinatis; apotheciorum laminâ obscurè fuscâ.* Achar. Lich. pag. 576, & Meth. Lich. pag. 140.

Lichen oculatus. Dickſ. Plant. crypt. Britan. 2. pag. 17. tab. 6. fig. 3.

Lichen horophthalmus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 90. *In rupibus & saxis muscis instratum Angliæ.*

* *Isidium* (lævigatum), *crustâ solidâ, æquabili, lævigatâ, subnitidâ, rimosiusculâ, cinereo-glaucâ, podetiis sparsis, subglobosis, basi angustatâ; apotheciorum laminâ cinereo-fuscescente.* Achar. Lich. 577. tab. 11. fig. 7. *In saxis, ad montes Helvetiæ.*

* *Isidium* (phymatodes), *crustâ rimosâ, areolatâ, verrucosâ, subpulverulentâ, inæquabili, pallidè sulphureâ; podetiis demùm cylindricis, simplicibus ramosisque; apotheciorum laminâ luteo-fuscescente.* Achar. Lich. pag. 578, & Meth. Lich. pag. 139.

β. *Isidium* (phragmæum), *crustâ pulverulentâ, sulphureo-virescente; podetiis subglobosis, concoloribus; apotheciorum laminâ diluè luteolâ.* Achar. l. c.

Lepra lutescens. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 23. fig. 1. 2.

Lichen lutescens. Achar. Lichen. Suec. pag. 9. *(Excluſ. ſynon.) In ſepibus ligneis & truncis arborum Sueciæ, Germaniæ.*

VII. STEREOCAULON. *Tiges ſolides, en forme de petits arbriſſeaux, chargées de ſcutelles éparſes, compactes, d'abord planes, puis convexes & ridées, point ciliées.*

Obſervations. 1°. Le *lichen paſchalis*, n°. 140, & le *lichen verrucoſus*, n°. 142, appartiennent à ce genre.

2°. Le genre SPHÆROPHORUS, Achar., très-voiſin de celui-ci, & auquel il pourroit être réuni, offre des tiges ſolides, rameuſes, liſſes, cartilagineuſes, terminées par des tubercules ſolitaires, globuleux, ordinairement remplis d'une pouſſière noirâtre, qui en ſort par le déchirement de l'enveloppe, & laiſſe une ſorte de ſcutelle concave. Les *lichen globiferus*, n°. 138, & *fragilis*, n°. 139, appartiennent à ce genre, ainſi que le *lichen paſchalis*, n°. 140.

181. LICHEN ramifié. *Lichen ramuloſus.* Swartz.

Lichen fruticuloſus, ſolidus, ramoſus, teres, foliolis ramuloſis, fiſtuloſis; ſcutellis terminalibus, ſpharoideis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1917.

Stereocaulon ramuloſum. Achar. Lich. pag. 580. tab. 12. fig. 3, & Meth. Lich. pag. 314.

Lichen ſalazinus. Bory, Itin. 3. pag. 106. tab. 16. fig. 3.

Ce lichen reſſemble à un petit arbuſte, aſſez voiſin du *lichen paſchalis*, compoſé de tiges ſolides, agrégées, dures, cylindriques, un peu anguleuſes, noirâtres à leur baſe, rameuſes, flexueuſes; les rameaux blanchâtres, épars, inégaux, divisés en d'autres petits rameaux très-courts, ſemblables à des feuilles, très nombreux, cylindriques, fiſtuleux, obtus; les ſcutelles ſolitaires, terminales, en forme de tubercules, de la groſſeur d'une forte tête d'épingle, planes en deſſous, d'abord un peu concaves, noirâtres, enflées à leurs bords & d'un rouge-pâle en deſſous. Lorſque leur limbe eſt diſparu, elles deviennent ſphéroïdes en deſſus, glabres, noirâtres en dehors, blanches & ſolides en dedans.

Cette plante croît ſur le revers des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

182. LICHEN à grappes. *Lichen botryoſus.*

Lichen thallo albo, cinerascente, basi subnudo, supernè denſiſſimè ramuloſo; ramulis ultimis in granula conglomerata abeuntibus, fertilium apotheciis congeſtis, minutis, obſcurè fuſcis. Achar. Lichen. pag. 581. *Sub ſtereocaulo.*

Stereocaulon condenſatum.? Hoffm. Flor. germ. pag. 130. — Achar. Meth. Lich. pag. 317.

Ce lichen ſe diſtingue du *lichen paſchalis* par ſon port, par la diſpoſition de ſes tubercules; il eſt compoſé de petites tiges dures, hautes d'un demi-pouce, plus courtes, épaiſſes à leur baſe cylindriques, preſque ſimples, mais très-rameuſes à leur partie ſupérieure, d'un blanc-cendré, les rameaux étalés, chargés d'un ſi grand nombre de grains, qu'ils forment des grappes épaiſſes. Leur ſommet ſupporte un petit tubercule turbiné ou globuleux, d'un brun-foncé, ſouvent ſeſſile.

Cette plante croît en Suiſſe, ſur les montagnes. (*Achar.*)

183. LICHEN broſſe. *Lichen quiſquiliaris.* Leers.

Lichen fronde cinereâ, ſcabrâ; ramis brevibus, acutis; ſcutellis nigerrimis. Leers, Herb. n°. 993. — Mich. Gen. pag. 78. tab. 53. fig. 8.

Stereocaulon (nanum), *thallo albo, cineraſcente, ramoſo, filiformi, gracillimo; ramis ſubfaſtigiatis, ſoccoſo-pulverulentis; apotheciis lateralibus confertis, convexis, atro-fuſcis.* Achar. Lich. pag. 582, & Meth. Lich. pag. 315.

Lichen nanus. Achar. Lich. Suec. pag. 206.

Ses tiges ſont très-courtes, réunies en gazon, hautes de deux ou trois lignes, très-grêles, filiformes, un peu cylindriques, d'un blanc-cendré, très-rameuſes, quelquefois flexueuſes; les rameaux aigus, couverts d'une pouſſière blanchâtre, chargés de tubercules latéraux, terminaux, agrégés, d'un brun-noir foncé.

Cette plante croît dans les creux des rochers & ſur la terre, parmi les mouſſes, en Suède, en Allemagne, en Suiſſe.

* *Stereocaulon* (pileatum), *thallo albido, ſimplici ſubdiviſoque, granulato; apotheciis terminalibus, ſolitariis, dilatato-ſubpeltatis, ſubfuſcis.* Ach. Lich. pag. 582. *In Helvetiâ.*

* *Stereocaulon* (cereolus), *thallo cinereo, ſimpliciſſimo, cylindraceo, ſcabriuſculo, pulverulento; apotheciis terminalibus, ſolitariis, minutis, turbinatis, demùm convexis elongatiſque, fuſco-atris.* Achar. Lich. pag. 582, & Meth. Lich. pag. 316. tab. 7. fig. 1.

Lichen cereolus. Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 89. *In rupibus ſaxo ipſo affixum, in Suecià, Helvetiâ.*

* *Stereocaulon* (Vulcani), *thallo ſimplici ſubramoſoque, verrucis minutis, albicantibus adſperſo.* Achar. Lich. pag. 583.

Lichen Vulcani. Bory, Itin. 2. pag. 147. *In ſcoriis Vulcani, inſula Borbonia.*

* *Stereocaulon* (condyloideum), *thallo cinereo, ramoſo, nudo; ramis ſuberectis, flexuoſis, difformibus, noduloſo-ſublobatis.* Achar. Lich. pag. 584, & Meth. Lichen. Suppl. pag. 51. (*Excluſ. ſynon. Fl. fr.*) *Ad terram, in Suecià.*

* *Stereocaulon* (pulvinatum), *thallo albo-cineraſcente, ramoſo, pulvinato; ramis compreſſis, adſcendentibus, ramuloſis, tortuoſis, granulato-pulverulentis.* Achar. Lich. pag. 584.

Parmelia tortuoſa. Achar. Meth. Lich. pag. 184.

Lichen tortuoſus. Thunb. Prodr. pag. 117. *Ad ſaxa in Prov. B. Spei.*

VIII. CORNICULARIA. ALECTORIA. Ach. *Tiges ſolides, ramifiées, quelquefois longues & pendantes, portant, vers leur ſommet, des ſcutelles membraneuſes, planes ou convexes, quelquefois dentées ou ciliées.*

Il faut rapporter à ce genre les eſpèces ſuivantes: *lichen gagates*, n°. 143; — *aculeatus*, n°. 135; — *vulpinus*, n°. 149; — *citrinus*, n°. 151; — *lanatus*, n°. 145, *ſeu bicolor*, Achar.; — *pubeſcens*, n°. 144; — *jubatus*, n°. 146.

184. LICHEN divergent. *Lichen divergens.*

Lichen thallo ſcabriuſculo, fuſco-caſtaneo, ſubangulaſo, compreſſiuſculo; ramis longiſſimis, laxis, patentiſſimis, divergentibus, flexuoſis, attenuatis, dichotomis; apicibus longè furcellatis, curvatis. Ach. Lich. pag. 613, *ſub corniculariâ*, tab. 6. fig. 1, & Meth. Lich. pag. 305.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *lichen aculeatus.* Ses tiges ſont roides, fragiles, rameuſes, dichotomes, comprimées, un peu anguleuſes, preſque nues ou hériſſées de quelques petits points ſaillans; les rameaux alonges, divergens; leurs dernières ramifications très-fines, bifurquées, courbées en crochet à leur ſommet. Les tubercules n'ont point été obſervés.

Cette plante croît en Lapponie, ſur les hautes montagnes.

* *Cornicularia* (muſcicola), *caſpitoſa, teres, atro-virens, ſubgelatinoſa, ramulis flexuoſis, faſtigiatis, obtuſiuſculis; ſcutellis brunneis, integris.* Decand. Synopſ. pag. 70. — Swartz, Nov. Act. Upſal. 4. pag. 428. — Dickſ. Cryptog. 2. tab. 6. fig. 9. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 331.

Parmelia muſcicola. Achar. Meth. Lich. p. 244. *Pyrenais, inter & ſupra muſcos.*

* *Cornicularia* (crocea), *thallo caſpitoſo, croceo, ramoſiſſimo; ramis teretiuſculis, implexis, ad axillas compreſſis.* Achar. Lich. p. 615. *In ramulis arborum exſiccatis inſula Sancti-Bartholomæi, in Americâ.*

* *Cornicularia* (hiſpidula), *thallo ſubſtellato, fuſco-atro, verticillatim hiſpido ramuloſoque; ramis ſubradiantibus, depreſſis, intricatis, tenuiſſimis; apotheciis crenulatis, obſcurè fuſcis.* Ach. Lich. p. 617. *In ſaxis Dalicarliæ.*

* *Alectoria* (crinalis), *thallo ſubcompreſſo, ramoſiſſimo, cineraſcente, fragiliſſimo; lorulis filiformibus, ſupernè teretiuſculis; apotheciis convexis, fuſcis.* Ach. Lich. pag. 594. *Ad arborum truncos, in Suecià.*

* *Alectoria* (thraufta), *thallo tereti, compreſſo, ramoſo, albo, baſi nigro; ramis inæqualibus, flexuoſis, fibrilloſis, flexuoſo-cirrhoſis.* Achar. Lichen. pag. 596. *In Helvetiâ & Galliâ.*

* *Alectoria* (arabum), *thallo tereti, compresso, ramoso, candido; ramis dichotomis; ultimis acuminatis, curvatis.* Achar. Lich. pag. 596.

Usnea ceratoides, candicans, glabra, odorata. Dillen. Musc. pag. 71. tab. 13. fig. 14. *Ad arbores, in Indiâ orientali, insulâ Sanctæ-Helenæ, Madagascariâ.*

* *Alectoria* (canariensis), *thallo compresso, ramoso, aurantiaco; ramis dichotomis trichotomisque; ultimis teretibus, capillaceis.* Achar. Lich. pag. 597.

Usnea dichotoma, compressa, segmentis capillaceis, teretibus. Dillen. Musc. pag. 72. tab. 13. fig. 15. — Pluk. Almag. tab. 309. fig. 1. *In insulâ Canariis & Fortunatis.*

IX. Usnea. Evernia. Achar. *Tiges rameuses, alongées, souvent filiformes, revêtues d'une écorce crustacée, distincte du centre, portant des scutelles orbiculaires, planes, quelquefois bordées de cils, & des paquets pulvérulens.*

Observations. Les espèces à rapporter à ce genre sont : *lichen usnea*, n°. 148; — *divaricatus*, n°. 150; — *aurantiaco-ater*, n°. 152; — *floridus*, n°. 154; — *hirtus*, n°. 155; — *plicatus*, Linn., *implexus*, Lam, n°. 156; — *barbatus* & *articulatus*, n°. 157.

185. Lichen de la Jamaïque. *Lichen jamaicensis.*

Lichen thallo divaricato, scabrido, pallido, dichotomo; ramis patentissimis, effusis; apotheciis peltato-subsessilibus, subtùs lævibus, appendiculatis proliferisque, concaviusculis, concoloribus; ambitu nudo. Achar. Lich. pag. 619. *Sub usneâ.*

Ses tiges sont droites & simples à leur partie inférieure, puis rameuses, branchues, roides, dures, d'un blanc-pâle, chargées de points saillans & nombreux; les rameaux presque dichotomes, alongés, cylindriques, très-étalés; les scutelles un peu concaves, éparses, peltées, point ciliées, lisses & de même couleur à leurs deux faces : souvent de leur centre s'élève un rameau fertile.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque.

186. Lichen blanc de cire. *Lichen ceratinus.*

Lichen thallo prostrato, rigido, asperrimo, albicante, subfibrilloso; ramis longissimis, subramosis, patentibus, diffusis; apotheciis concavis, concoloribus, subtùs passim proliferis; radiis in ambitu longis, validis, curvatis. Achar. Lich. pag. 619. *Sub usneâ.*

β. *Lichen* (ceratinus, var. β, scabrosus), *thallo scabro, rigido, subcæspitoso, pallido, ramoso; ramulis rectis flexuosisque, patentissimis, attenuatis.* Achar. l. c. *Sub usneâ.*

Espèce bien distincte par son port & par la roideur de ses tiges : elles sont couchées, à peine pendantes, presque longues d'un pied, rudes, très-roides, cylindriques, un peu anguleuses, principalement aux aisselles des rameaux; ceux-ci alongés, lâches, diffus, peu ramifiés, garnis de petites fibres éparses; les scutelles terminales ou presque sessiles & latérales par la prolification des rameaux, concaves, beaucoup plus petites que celles du *lichen floridus*, ciliées ou dentées à leur contour, de même couleur à leurs deux faces; les dentelures épaisses à leur base, alongées, courbées en cornes. Quelquefois ces scutelles sont remplacées par de petits tubercules rougeâtres.

Cette plante croît dans la Silésie; elle a été trouvée en France par M. Persoon. La variété croît aux environs de Fontainebleau & en Espagne; elle est moins rameuse; les rameaux effilés très-étalés, droits ou flexueux.

* *Usnea* (cornicularia), *thallo rigido, compl*
cato, lævissimo, tenui, filiformi, albo, ramosissimo
ramis flexuosis, intricatis, ultimis passim apice fu
cescentibus. Achar. Lich. 619. *Ad truncos arborum*
in Novâ Zelandiâ. Forst.

* *Usnea* (longissima), *thallo pendulo, filiformi*
scabro, compresso, albissimo, simpliciusculo, longi
simo, fibrilloso; fibrillis horizontalibus, approxim
tis, tortuosis, simplicibus, cinerascentibus. Ach
Lichen. pag. 626. *Ad arborum ramos, in sil*
Lusatiæ.

* *Usnea* (trichodea), *thallo prostrato, læv*
albo-pallescente, filiformi, tenerrimo, subramos
fibrillis horizontalibus, subsecundis, sparsis; a
theciis concoloribus; margine elevato, tenui, nud
integerrimo. Achar. Lich. pag. 626. *In Novâ S*
tiâ, ad Cap. B. Spei & in insulâ Jævâ.

* *Usnea* (gracilis), *thallo pendulo, lævissim*
nitido, filiformi, albo; ramis raris, conformib
rectis, simplicibus, subfibrillosis. Achar. Lich. 6
In insulâ Borbonicâ.

X. Roccella. *Tiges cylindriques, alongées, p*
fistuleuses, quelquefois un peu comprimées, pu
rulentes, coriaces; des scutelles hémisphériqu
sessiles, entières; des paquets épars de pou
blanche.

Observations. A ce genre se rapportent le *lic*
roccella, n°. 141; — *fuciformis*, n°. 78.

187. Lichen faux-varec. *Lichen phycopsis.*

Lichen thallo cæspitoso, albido-cinerascente,
mosissimo, teretiusculo; ramulis extimis abbrevi
fastigiatis; sorediis sparsis, planis, submargina
Achar. Lich. pag. 440. *Sub roccellâ.*

Lichen fucoides. Dicks. Crypt. 2. pag. 22.
Dillen. Musc. tab. 22. fig. 60. *Non perfectus.*

C

Cette plante tient le milieu entre le *lichen roccella* & le *fuciformis*. Ses tiges forment un gazon épais & touffu, quelquefois portées sur un tronc commun, noueux, tortueux, irrégulier, diviſé en rameaux courts, faſciculés, preſque cylindriques ou un peu comprimés, terminés par d'autres très-courts, touffus, faſtigiés, ſouvent de couleur brune à leur ſommet, parſemés de paquets globuleux ou planes & bordés à leur contour, imitant des ſcutelles qui n'ont point été obſervées.

Cette plante croît ſur les rochers, le long des côtes maritimes, en France, en Angleterre & dans les Indes orientales.

XI. PHYLLOCARPOS. (N.) CENOMYCE. Achar. *Croûte foliacée, lobée, preſqu'imbriquée; des tubercules ſeſſiles, fongueux, arrondis, ſitués vers le bord & à la face ſupérieure des lobes.*

188. LICHEN tête de ronce. *Lichen rubiformis.*

Lichen thallo rotundato, lobato, crenato; apotheciis ſeſſilibus, minutis, globoſis, conglomeratis, ſæpiſcis. Achar. Lich. pag. 526. tab. 7. fig. 5. *Sub cenomyce.*

Baomyces rubiformis. Achar. Meth. Lich. p. 324.

Ses expanſions ſont lobées, arrondies, crénelées, pâles, d'un brun-verdâtre en deſſus, blanches & un peu relevées à leurs bords; les lobes épais, preſqu'imbriqués; les tubercules ſeſſiles, ſitués à la face ſupérieure des lobes, preſque bruns, réunis en paquets, quelquefois ſemblables aux fruits de la ronce.

Cette plante croît ſur les rochers de la Norwège.

189. LICHEN épiphylle. *Lichen epiphyllus.*

Lichen thallo inciſo, laciniato, crenato; apotheciis ſeſſilibus, ſubmarginalibus, ſimplicibus conglomeratiſque, fuſco-nigris. Achar. Lichen. pag. 527. *Sub cenomyce.*

Baomyces epiphyllus. Achar. Meth. Lichen. pag. 325.

Lichen epiphyllus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 185. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. p. 78. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Centur. 4. n°. 55.

β. Cenomyce (epiphylla, var. β, cæſpitica), *laciniis lucero-criſpis, latè viridibus; apotheciis ſubſeſſilibus, conglomeratis, ſubrugoſis, rufis.* Achar. l. c.

Baomyces cæſpiticius. Perſ. ap. Uſter. in Ann. bot. ſt. 7. pag. 255. — Achar. Meth. Lich. p. 325. — Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 85.

Ce lichen a des expanſions foliacées, d'un brun-verdâtre en deſſus, blanches & pulvérulentes en deſſous; les lobes aſcendans, preſque crépus, plus fins & plus profonds que ceux du *lichen rubiformis*, irréguliérement laciniés & d'une couleur plus claire dans la variété β; les tubercules ſitués vers le bord des feuilles, en deſſus, bruns, ſimples, turbinés dans leur jeuneſſe, agrégés, irréguliers, preſque noirâtres dans leur entier développement.

Cette plante croît ſur la terre & ſur les troncs pourris des arbres, en Suède, en Suiſſe, en Allemagne.

* *Cenomyce* (coralloidea), *thallo laciniato; laciniis linearibus, diffuſis, ramoſis, apice palmato-digitatis, verrucoſis, ſubtùs ſubcanaliculatis; apotheciis terminalibus, confertis, ſubſeſſilibus, faſcis.* Ach. Lich. pag. 528. *Ad terram, in fiſſuris rupium Suecia.*

* *Cenomyce* (ſtrepſilis), *thallo laciniato; laciniis erectis, confertis, multifidis, linearibus, apice criſpis, incurvis; apotheciis ſubſeſſilibus, marginalibus, ſubgloboſis, fuſcis.* Achar. Lich. pag. 527.

Baomyces ſtrepſilis. Achar. Meth. Lich. Suppl. pag. 52.

β. Cenomyce (coralloidea, var. β, plumoſa), *laciniis confertiſſimè imbricatis, tenuiſſimè fimbriatis, criſpis, ſubtùs pulverulentis.* Achar. l. c. *Ad terram muſcoſam, in montibus Suecia.*

XII. SCYPHOPHORUS. Vent. CENOMYCE & CLADONIA. Achar. *Tiges nues ou garnies de petites folioles fiſtuleuſes, quelquefois inſérées ſur des feuilles: ces tiges s'épanouiſſent à leur ſommet en entonnoir ou en coupe, portant ſur ſes bords des tubercules fongueux ou preſque globuleux.*

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont: le *lichen convolutus*, n°. 125, *ſeu damacornis*, Ach.; — *alcicornis*, n°. 126; — *pyxidatus & varietates*, n°. 122; — *cocciferus*, n°. 123; — *deformis*, n°. 128; — *tubiformis*, n°. 124; — *cornutus*, n°. 127.

190. LICHEN à feuilles d'endive. *Lichen endiviſolius.*

Lichen thallo irregulariter inciſo-laciniato; laciniis flexuoſis, crenatis; ſcyphis ſparſis, minutis, ſeſſilibus, turbinatis, integris; apotheciis marginum ſimplicibus, rufis. Achar. Lich. 528. *Sub cenomyce.*

Baomyces endiviſolius. Ach. Meth. Lich. p. 351. — Mich. Gen. tab. 42. fig. 3.

Cladonia cornucopioides.? Hoffm. Flor. germ. pag. 128.

Lichen endiviſolius.? Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 17. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 195.

Sa croûte eſt foliacée, d'un vert-glauque en deſſus, inciſée, laciniée; les découpures aſſez

grandes, aſcendantes, perſiſtantes, flexueuſes, irréguliérement crénelées, ſur leſquelles ſont éparſes quelques coupes petites, turbinées, preſque ſeſſiles, portant à leurs bords de petits tubercules rouſſeâtres, très-ſimples.

Cette plante croît ſur la terre, parmi les bruyères, en Suiſſe, en Angleterre.

191. LICHEN corne-de-cerf. *Lichen cervicornis.*

Lichen thallo lacero, laciniato; laciniis erectis, multifidis, anguſtis, margine ſubdentato-repandis; podetiis cylindricis, brevibus; ſcyphis parvis, dilatato-peltatis; apotheciis marginum ſeſſilibus, fuſco-nigris. Ach. Lich. pag. 531. *Sub cenomyce.*

Baomyces cervicornis. Acharius, Meth. Lichen. pag. 336.

Lichen cervicornis. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 342. tab. 4. fig. 3, & Lichen. Suec. Prodr. pag. 184.

Scyphophorus cervicornis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 338.

β. *Cenomyce* (cervicornis, var. β, prodiga), *podetiis ramoſis, è centro ſcyphorum & repetito ſimpliciter proliferis; ſcyphis innovatis, conformibus.* Achar. l. c.

Cette eſpèce, confondue d'abord avec le *lichen alcicornis*, auquel elle reſſemble, s'en diſtingue par ſes feuilles plus redreſſées, crépues à leur ſommet, laciniées, dentées, mais point ciliées à leurs bords, d'un vert-glauque; les entonnoirs petits, preſque cylindriques, d'abord crénelés à leurs bords, puis chargés de petits tubercules bruns; les dentelures des entonnoirs prolongées en folioles dans la variété β, qui portent ſouvent d'autres entonnoirs.

Cette plante croît ſur la terre, parmi les bruyères, dans les montagnes des Alpes.

192. LICHEN cératophylle. *Lichen ceratophyllus.* Swartz.

Lichen foliaceus, erectus, laciniatus, laciniis lobatis, ſuprà unicuique bacilliferis, ſubtùs nudis, niveis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1414.

Baomyces ceratophyllus. Achar. Meth. Lichen. pag. 352.

Cenomyce ceratophylla. Achar. Lich. pag. 533.

Quoique la fructification de ce lichen n'ait point été obſervée, il n'eſt preſque pas douteux qu'il ne convienne à cette diviſion, d'après ſon port & ſes caractères extérieurs. Ses feuilles ſont étalées en gazon, laciniées, lobées, crénelées, d'un vert-pâle, longues d'un pouce & demi, élargies à leur ſommet, très-glabres, d'un blanc de neige en deſſous : il s'en elève de petites tiges ſubulées, en forme de cornes, fiſtuleuſes, longues d'un demi-pouce, ſaillantes de toutes parts, en forme de corne.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, aux lieux ſecs. (*Swartz.*)

* *Cenomyce* (parecha), *thallo lacero, laciniato; laciniis anguſtatis, pinnatifidis, crenulatis; ſcyphis obconicis, lacero-dentatis, in podetia ventricoſa, ramoſa, apice denticulata abeuntibus; apotheciis denticulorum minutis, fuſcis.* Achar. Lich. pag. 532. var. α.

Baomyces parechus. Ach. Meth. Lich. pag. 350.

Lichen parechus. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 340. tab. 4. fig. 2.

Lichen turgidus. Ehrh. Plant. cryptog. Dec. 30. n°. 297.

β. *Cenomyce* (parecha, var. β, cetrarioides), *podetiis elongatis, cylindraceis, lævibus, ramoſis; fertilium apicibus incraſſatis, dilatatis, ſubintegris, turbinatis; apotheciis in his terminalibus, magnis, ſubpeltiformibus, dilutè fuſcis.* Achar. l. c. *Ad terram, locis apricis, ſupra montes & colles Suetiæ, Germaniæ, Helvetiæ,* var. β, *Sileſiæ.*

Confer cum lichene convoluto. Lam. n°. 125. *An varietas?*

* *Cenomyce* (candelabrum), *podetiis adſcendentibus, craſſis, difformibus, ſublacunoſis, ramoſis; ramis faſtigiatis; ramulis brevibus, erectis, apice denticulatis, nigro-fuſcis.* Achar. Lich. pag. 533.

Lichen candelabrum. Bory, Itin. vol. 3. p. 103. *In inſulâ Borbonia.*

193. LICHEN à tête écarlate. *Lichen coccocephala.*

Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis elongatis, cylindricis, rigidis; apotheciis in ſcyphi turbinati margine minutis, conglomeratis, coccineis. Achar. Lich. pag. 540. *Sub cenomyce.*

α. *Cenomyce* (coccocephala, var. β, bellidiflora), *podetiis ſquamoſis, proliferatione rarefis, demùm ſubventricoſis, ſcypho terminatis; apotheciis marginum minutis, conſertiſſimis, coccineis.* Achar. l. c.

Baomyces bellidiflorus. Achar. Meth. Lichen. pag. 335.

Lichen bellidiflorus. Achar. Lich. Suec Prodr. pag. 194, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 338 & 339. tab. 4. fig. 1.

β. *Cenomyce* (veſtita), *podetiis craſſiuſculis, ſquamis erectis, imbricatis, incurvis, undique vestitis, ſupernè ſubdiviſis; apotheciis in apicibus capitulorum mantibus, majuſculis, conglomeratis, coccineis.* Ach. l. c.

γ. *Cenomyce* (ampullifera), *podetiis prolificatione ramosis, squamuloso-scabridis; scyphis cylindraceo-turbinatis; apotheciis marginum solitariis, minutis, concaviusculis, coccineis, demùm oblongis, ventricosis, in apice impressis, fuscescentibus.* Achar. l. c.

δ. *Cenomyce* (gracilenta), *podetiis tenuioribus, scabridis, in scyphum amplum dilatatis, margine foliaceo crispum, longèque radiatum; radiorum filiformium scyphulis integris dentatisque; apotheciis marginum minutis, solitariis, coccineis.* Achar. l. c. pag. 542.

Ce lichen paroît être, & n'eſt peut-être en effet qu'une variété du *lichen cocciferus*. On l'en diſtingue cependant par ſes tiges alongées, cylindriques, plus dures, plus roides, terminées par des entonnoirs plus petits, point dilatés, mais preſque cylindriques ou un peu turbinés, la plupart dentés à leurs bords, garnis de tubercules fort petits, agglomerés : il offre pluſieurs variétés.

Cette plante croît ſur la terre, aux lieux montueux, en Suède, dans la Dalécarlie, &c.

194. LICHEN couſſinet. *Lichen pulvinatus.*

Lichen thallo è lobis minutis densè imbricatis, pulvinato, orbiculari, amplissimo; podetiis elongatis, mollibus, flexilibus, simplicibus, demùm ab apice lacero-fissilibus; scyphis juniorum cylindricis; margine integro, fusco, tandem subdentato. Achar. Lich. pag. 544. *Sub cenomyce.*

Cette plante forme ſur la terre des croûtes foliacées, remarquables par leur grandeur, convexes, en couſſin, ayant très-ſouvent un ou deux pieds de diamètre; elle eſt compoſée de petites feuilles en lobes imbriqués & crénelés, d'un jaune de ſoufre pâle. Les tiges ſont hautes de ſix à douze lignes & plus, d'abord courbées & rétrécies, puis terminées par un petit godet cylindrique, entier, ſouvent reſſerré à ſon bord, s'élargiſſant enſuite & prenant une couleur brune avec quelques dentelures, chargé de très-petits tubercules, point proliféres.

Cette plante croît dans les champs ſtériles & déſerts de la Dalécarlie.

195. LICHEN radié. *Lichen radiatus.*

Lichen thalli lobulis minutis, crispulis, imbricatis; podetiis elongatis, teretibus, apice obtusiusculis subpiriformique, tandem ramosis; scyphis cyath formibus, subintegris, demùm irregularibus, aigitato-racemis; apotheciis majoribus, fuscis. Achar. Lichen. pag. 547 *Sub cenomyce.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. — *An lichen cornutus?* var. γ. Lam. n°. 127. — Schreb. Spicil. Flor. germ. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 190.

Baomyces radiatus. Achar. Meth. Lich. p. 342.

Lichen polyceras. Schrank, Flor. bavar.

α. *Cenomyce* (holoſchiſta), *podetiis ſimplicibus, filiformibus, obtuſiuſculis, quinquàm ſcyphiferis; ſcyphis ſubintegris; apotheciis marginalibus, ſeſſilibus elevatiſque.* Achar. l. c.

Lichen pyxidatus, tubæformis. Schrad.? — Schleic. Crypt. exſic. Cent. 1. n°. 53.

β. *Cenomyce* (nemoxyna), *podetiis ramoſis, erectis; ſcyphis ſubnullis; apotheciis capitatis, ſimplicibus conglomeratiſque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 342. *Sub baomyce.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. C.

γ. *Cenomyce* (contortuplicata), *podetiis erectis, apice ramoſis; ramis recurvis, contortuplicatis, ſterilibus.* Achar. l. c.

δ. *Cenomyce* (actinota), *podetiis cylindricis, apice dilatatis in ſcyphum ſubindè irregularem, dentato-radiatum, radiis erectis, inæqualibus, ſterilibus fertilibuſque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 343 & 342. *Sub baomyce radiato & fimbriato*, var. β, *junceo.* — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 16. A. B. D. E. F, & tab. 14. fig. 8. A.

Cladonia polyceras & furcellato-radiata. Ehrh. Pl. crypt. Dec. 15. n°. 147.

Cette eſpèce pourroit être conſidérée comme une des nombreuſes variétés du *lichen cornutus*, auquel elle reſſemble beaucoup dans ſa jeuneſſe, mais qui s'en éloigne dans ſon développement, ſurtout par ſes godets en entonnoir, très-dilatés en vieilliſſant, entiers, chargés à leurs bords de tubercules ſeſſiles, d'un brun-noirâtre : il en ſort enſuite des rameaux étalés en rayons, ſimples ou ramifiés, ſtériles, un peu obtus ou terminés par des tubercules preſque globuleux. Ce lichen a une croûte foliacée, compoſée de lobes crépus, très-petits, imbriqués, qui ſouvent ne dure que peu de tems : il fournit pluſieurs variétés.

Cette plante croît ſur la terre, ſur les rochers & les montagnes, enfin ſur les troncs pourris des arbres, en Europe.

* *Cenomyce* (allotropa), *thalli lobulis minutis, lacero-crenatis, imbricatis; podetiis elongatis, cylindricis, tandem ramoſis; ſcyphis expanſo dilatatis, ſupra planiuſculis, margine ſubcrenatis, demùm evaneſcentibus; apotheciis majuſculis, fuſcis.* Achar. Lich. 553.

α. *Cenomyce* (turbinata), *podetiis ſubſimplicibus; ſcyphis turbinato-expanſis in margine ſubcrenato, apothecia majuſcula, ſeſſilia vel podicillis elevata proferentibus.* Achar. l. c.

Baomyces turbinatus, cum varietatibus euphored & gerontica. Achar. Meth. Lichen. pag. 339. 340. 341. tab. 7. fig. 6. D. E. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 13. A.

Lichen turbinatus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 192.

β. Cenomyce (hybrida), *podetiis longiſſimis, ſubſimplicibus; ſcyphis magnis, margine ſubulato-radiatis; radiis paſsim ſcyphulis terminatis; apotheciis marginum ſeſſilibus elevatiſque.* Achar. l. c.

Baomyces gracilis, var. β, *hybridus.* Ach. Meth. Lich. pag. 344.

Cladonia hybrida. Hoffm. Flor. germ. 119. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 13. B.

γ. Cenomyce (fibula), *podetiis elongatis, rectis, ſimpliciſſimis; ſcypho apotheciis magnis, conglomeratis, ſeſſilibus ſubobtecto.* Achar. Lich. l. c.

Baomyces turbinatus, var. β, *fibula.* Ach. Meth. Lich. pag. 340.

Lichen fibula. Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 194. — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 15. — Vaill. Pariſ. tab. 21. fig. 10.

δ. Cenomyce (verticillata), *podetiis cylindricis, breviuſculis, è ſcyphorum diaphragmate ſcyphulis novis ſolitariis, aggregatiſque repetito-proliferis.* Ach. Lich. pag. 555.

Baomyces turbinatus, var. *verticillatus.* Achar. Meth. Lich. pag. 340, & var. *apotitia*, pag. 338.

Scyphophorus verticillaris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 328.

Cladonia verticillata & prolifera. Hoffm. Flor. germ. pag. 122. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 6. D. H. — Vaill. Pariſ. tab. 21. fig. 5-9. — Mich. Gen. tab. 42. fig. P.

ε. Cenomyce (lomagona), *podetiis cylindricis, breviuſculis, è ſcyphorum margine denticulato-repetito-proliferis ſcyphiferiſque.* Achar. l. c. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 6. M. — fig. 8. C.

ζ. Cenomyce (criſpata), *podetiis ramoſis; ſcyphis prolificatione evaneſcentibus, ſummitates ramulorum dilatatis, breviſſimè digitato-denticulatis, criſtatis; apotheciis minutis, terminalibus.* Achar. Lichen. pag. 555.

Baomyces turbinatus, var. ζ, *criſpatus.* Achar. Meth. Lich. pag. 341.

η. Cenomyce (corymboſa), *podetiis longiuſculis, ramoſis, rigidis; ſcyphis prolificatione evaneſcentibus, ſummitatibus ramulorum attenuatis, digitato-corymboſis; apotheciis minutis, terminalibus.* Ach. Lich. pag. 556.

θ. Cenomyce (ſparaſſa), *podetiis cylindraceis ventricoſiſque, ſquamoſo-ſcabridis, ſimplicibus; ſcypho terminali evaneſcente, inque ramos ſimplices faſciculatoſque, ramuloſos, ſubfaſtigiatos abeunte.* Ach. l. c.

Baomyces ſparaſſus, cum var. β, *ventricoſa.* Ach. Meth. Lich. pag. 346. 347.

Lichen ventricoſus. Hudſ. Flor. angl. pag. 457. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 189. — Schrad. Spicil. Flor. germ. — Schleich. Exſic. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 54. — Dillen. Muſc. tab. 15. fig. 17.

Cette plante & la plupart de ſes variétés paroiſſent appartenir au *lichen cornutus*, & peut-être au *lichen deformis.* Les caractères ſont ſi peu prononcés, qu'ils diſparoiſſent au milieu des formes nombreuſes que prennent leurs tiges, les entonnoirs & leurs prolifications : c'eſt pourquoi je me ſuis borné à rapporter ici les variétés qu'Achard a mentionnées. On en trouvera un grand nombre d'autres citées également par cet auteur aux *lichen pyxidatus, caſpitoſus*, &c.

* *Cenomyce* (ſulphurina), *podetiis ſubclavatis, lævibus, ſulphureis, apice demùm difformiter ſubdiviſis; ſcyphis parvis; apotheciis marginum confluentibus, atro-fuſcis.* Achar. Lich. pag. 557.

Scyphophorus ſulphurinus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 328. *In Canadâ.*

* *Cenomyce* (monocarpa), *thallo lobato; lacinulis inciſo-crenulatis, imbricatis; podetiis elongatis ſimplicibus, baſi apiceque incraſſatis, ſubdiaphanis, apothecio terminali, plano, convexo, marginato rubro.* Achar. Lich. pag. 680.

XIII. CLADONIA. Decand. *Cenomycis ſpecies.* Ach. *Tiges fiſtuleuſes, ſimples ou rameuſes, nues ou chargées de folioles, ſoutenant, à leur ſommet, des tubercules fongueux, preſque globuleux, ſeſſiles ſolitaires, très-ordinairement ſans godets ou entonnoir; croûte preſque nulle.*

Obſervations. Ce genre eſt diſtingué des *ſcyphophorus*, en ce que ſes tiges ſe terminent par des tubercules ſeſſiles, & qu'elles n'ont point cet épanouiſſement en entonnoir de ces derniers; cependant il arrive que pluſieurs eſpèces en ſont tantôt pourvues, tantôt privées; ce qui fait diſparoître les limites de ces deux genres, qu'il vaudroit peut-être mieux réunir en un ſeul.

Les eſpèces à réunir à ce genre ſont : le *lichen uncialis*, n°. 1323; — *furcatus*, n°. 1343; — *rangiferinus*, n°. 1373; — *vermicularis*, n°. 1363.

196. LICHEN agrégé. *Lichen aggregatus.* Swartz. *Lichen fruticuloſus, erectus, fiſtuloſus, ramoſissimus, bacillis apice multipartitis, tuberculis aggregatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1915. *Cladoniâ.*

Cenomyce aggregata. Achar. Lich. pag. 563.

Baomyces aggregatus. Achar. Method. Lich. pag. 355.

Ses tiges ſont droites, agrégées, ligneuſes, fiſtuleuſes, dépourvues de feuilles, flexueuſes, cylindriques, très-rameuſes, glabres, nues, fragiles, hautes d'un pouce & demi, d'un roux-clair, très-diviſées vers leur ſommet; les rameaux égaux, étalés, biſurqués, ſubules; les fertiles plus grands, plus épais; ils portent à leur extrémité des tubercules globuleux, compoſés d'un très-grand nombre de petits, arrondis, planes en deſſus, de couleur brune.

Cette plante croît ſur la terre, parmi les mouſſes, dans les forêts, ſur les hautes montagnes, à la Jamaique. (*Swartz.*)

197. LICHEN en aiguille. *Lichen aciculatus.*

Lichen (ſpiculatus), *dichotomo-ramoſus, erecto-fasciculus, tubuloſus, niveus, bacillis filiformibus, aphyllis, apice ſubulatis, ſimplicibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1916.

Cenomyce oxycera, var. γ, *ſpiculata.* Ach. Lich. pag. 558.

Baomyces ſpiculatus. Achar. Meth. Lich. p. 355.

Ses tiges ſont en touffe, très-ſerrées, droites, quelquefois couchées, fiſtuleuſes, cylindriques, filiformes, ramifiées par dichotomies, très-glabres, dépourvues de feuilles, preſque ſimples, ſubulées à leur ſommet, d'un blanc de neige. Sa fructification n'eſt point connue.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. (*Swartz.*) Peut-être n'eſt-elle qu'une variété de l'eſpèce ſuivante.

198. LICHEN en touffe. *Lichen oxycera.*

Lichen thallo ſubnullo; podetiis aggregatis, turgidis, cylindraceis, erectis, ramoſis, albis; ramis ſubfaſciculatis, furcellatis, acutis; ſterilibus extrorſum nigricantibus, axillis imperforatis. Achar. Lich. pag. 557. *Sub cenomyce.*

β. *Cenomyce* (meduſina), *podetiis gracillimis, filiformibus, dichotomo-albis; ramis ramuliſque ſtrictis, erectis, adpreſſis, furcellatis, nigro-apiculatis.* Ach. l. c.

Lichen meduſinus. Bory, Itin. vol. 3. pag. 102.

D'une croûte à peine ſenſible s'élèvent pluſieurs tiges en gazon touffu, droites, blanches, enflées, cylindriques, rameuſes; les ramifications preſque fasciculées, fourchues, aiguës, noirâtres à leur ſommet; les ſtries noires en dehors, ſans pores à leurs aiſſelles. Dans la variété β, les tiges ſont plus grêles, filiformes, plus longues, & s'élèvent quelquefois juſqu'à la hauteur de cinq pouces.

Cette plante croît ſur la terre, dans les montagnes de la Suède & de la Suiſſe. La variété β croît à l'Ile-Bourbon.

199. LICHEN en crochet. *Lichen aduncus.*

Lichen thallo ſubnullo; podetiis aggregatis, incanis, vagè ramoſis, apice axilliſque radiatim uncinato-ſpinoſis, perforatis; ramulis terminalibus, fertilibus, ſubdigitatis; apotheciis capitatis, rubellis. Achar. Lichen. pag. 559. *Sub cenomyce.*

Baomyces aduncus, & var. *grypea.* Achar. Meth. Lichen. pag. 353.

Cladonia uncinata, biuncialis & ceranoides. Hoffm. Flor. germ. pag. 116.

Lichen uncialis. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 201. — Dillen. Muſc. tab. 16. fig. 21.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *lichen uncialis* par ſa grandeur, étant deux & trois fois plus élevée; par ſes tiges plus rameuſes, étant toutes perforées aux aiſſelles des rameaux. Ses croûtes ſont preſque nulles; ſes tiges un peu épaiſſes, longues de deux ou trois pouces, enflées & preſque ventrues aux entre-nœuds, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes; les rameaux perforés à leurs aiſſelles & à leur ſommet, pourvus de petites pointes épineuſes, courbées en crochet; les rameaux ſtériles terminés par de petites dents brunes; les fertiles diviſés en digitations ſurmontées de tubercules ſimples ou agrégés, preſque globuleux, de couleur brune.

Cette plante croît ſur la terre, dans les terrains arides & dans les forêts, en Europe.

* *Cenomyce* (peltata), *thallo ſubnullo; podetiis elongatis, ſubfiliformibus, verruculoſis, ramoſis; fertilium apicibus incraſſatis, ſubturbinatis, inciſis; apotheciis terminalibus magnis, planiuſculis, ſubmarginatis, pallidis.* Achar. Lich. pag. 563.

Lichen hybridus. Bory, Itin. 3. pag. 103. *In inſulâ Borbonia.*

* *Cenomyce* (acicularis), *thallo ſubnullo; podetiis erectis, rigidis, teretibus, albis, apice ſubdiviſis; apotheciis capitatis, ſubgloboſis, ſolitariis, atris.* Achar. Lich. pag. 567.

Baomyces acicularis. Achar. Meth. Lich. p. 328. tab. 28. fig. 4. *Ad terram, in Americâ ſeptentrionali.*

* HELOPODIA.

200. LICHEN carié. *Lichen carioſus.*

Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis albis, carioſo-cancellatis, ſcabris, apice digitato-ſubdiviſis; ramis faſtigiatis; apotheciis confertis, atro-purpuraſcentibus. Achar. Lich. pag. 567. *Sub cenomyce.*

Baomyces carioſus. Achar. Meth. Lich. pag. 326. tab. 11. fig. 5.

Lichen carioſus. Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 198.

& Nov. Act. Holm. vol. 22. tab. 4. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. p. 78. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 56.

Sa croûte eſt compoſée de petites folioles en forme de lobes petits, aſcendans, imbriqués, arrondis, irréguliérement inciſés & créneles, d'un vert-pâle en deſſus, blancs en deſſous : il s'en élève de petites tiges, hautes d'un demi-pouce & plus, cylindriques, blanches ou d'un vert-cendré, inégales, carices & comme rongées dans toute leur longueur, élargies vers leur ſommet ou profondément diviſées & digitées, perforées ; les rameaux ſimples, faſtigiés, ſoutenant des tubercules convexes, aſſez grands, d'un brun-noir, très-rarement accompagnés d'entonnoir.

Cette plante croît dans les terrains ſtériles, en France, en Suède, en Allemagne & en Suiſſe.

201. LICHEN brun-clair. *Lichen ſymphycarpa.*

Lichen thalli lobulis minutis, imbricatis; podetiis fuſco-vireſcentibus, brevibus, apice ſubaiviſis; ramis breviſſimis, faſtigiatis; apotheciis conglomeratis, badiis. Achar. Lich. pag. 569. *Sub cenomyce.*

Baomyces ſymphycarpus. Achar. Meth. Lichen. pag. 326.

Lichen ſymphycarpus. Ehrh. Plant. crypt. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 198.

Lichen fuſcus. Hoffm. Enum. Lichen. pag. 39. tab. 8. fig. 4.

Rapprochée du *lichen carioſus*, cette eſpèce en diffère par ſes folioles ou ſes lobes plus grands, d'un brun-verdâtre ou cendré en deſſus. Les tiges ſont de la même couleur, plus courtes, nues, quelquefois un peu rudes, fiſtuleuſes, diviſées à leur ſommet en rameaux courts, faſtigiés, ſoutenant des tubercules agglomérés, d'abord d'un brun-clair, puis plus foncés & noirâtres.

Cette plante croît ſur la terre, dans l'Allemagne, la Suède & la Suiſſe.

202. LICHEN des ſapins. *Lichen abietinus.*

Lichen thalli lacinulis anguſtioribus, minutis, imbricatis; podetiis pallidis, rugoſo-granulatis, ſubdiviſis; ramis terminalibus, faſtigiatis; apotheciis ſubpeltatis, ſimplicibus, luteolis. Achar. Lich. pag. 569. tab. 11. fig. 4. — *Cenomyce botrytes.*

Baomyces botrytis. Achar. Meth. Lich. p. 317.

Lichen botrytes. Hagen. Hiſt. Lich. tab. 2. fig. 9. pag. 121. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 199.

Baomyces abietinus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. botan. ſt. 7. pag. 19. — Jacq. Collect. 4. tab. 4. fig. 3.

Sa croûte eſt compoſée de petites folioles imbriquées, d'un vert-clair & pâle en deſſus, à découpures très-étroites, irrégulières & comme rongées ; les tiges grêles, preſque filiformes, fiſtuleuſes, pâles, un peu pulvérulentes ; les rameaux très-courts, faſtigiés ; les tubercules planes, convexes, preſque peltés, ſolitaires, mais très-rapprochés & nombreux, d'un jaune-clair, puis bruns.

Cette plante croît ſur les troncs pourris des arbres, dans la Suède & l'Allemagne.

203. LICHEN délicat. *Lichen delicatus.*

Lichen thalli lacinulis minutis, erecto-lacinulatis, imbricatis, granulato-pulverulentis; podetiis gl[illegible] nudis granulatiſque, palliais, apice ſubdiviſi; ramis breviſſimis; apotheciis conglomeratis, fuſco-nigris Achar. Lich. pag. 569. *Sub cenomyce.*

Baomyces delicatus. Achar. Meth. Lich. p. 3[illegible]

Baomyces quercinus. Perſ. ap. Uſter. in Ann. bot. ſt. 7. pag. 19.

Lichen delicatus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 199. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. 25. n°. 247. — Schleich. Exſic. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 55.

Lichen paraſiticus. Hoffm. Enum. Lich. pag. 3[illegible] tab. 8. fig. 5.

Helopodium delicatum. Decand. Flor. franç. pag. 341.

Eſpèce élégante & petite, dont les feuilles ſont imbriquées, fort petites, un peu pulverulentes, créneleés, preſque dechiquetées, d'un vert-pâle en deſſus, blanchâtres en deſſous ; les tiges glabres, fiſtuleuſes, blanchâtres, un peu comprimées, ordinairement vertes au ſommet, parſemées de petits grains verdâtres, diviſées à leur extremité en deux ou trois decoupures très-courtes, terminées par des tubercules charnus, globuleux, preſqu'agglomérés d'abord d'un brun-clair, puis noirâtres.

Cette plante croît ſur les bois pourris & ſur la terre, en France, en Allemagne, en Suiſſe.

204. LICHEN madrépore. *Lichen madreporoides*

Lichen thallo cruſtaceo, uniformi, granulato, nereo; podetiis brevibus, ventricoſis, ſuppa[illegible] glabris, albis; apotheciis minutis, rufo fuſcis. Achar. Lich. pag. 571. — *Cenomyce papillaria.*

Baomyces papillaria. Achar. Meth. Lich. p. 3[illegible] *(Excluſ. ſynon. Wulf. & Weber.)*

Lichen papillaria. Ehrh. Beytr. 2. pag. 1[illegible] Schrad. Kr. Saml. n°. 132. — Schleich. Exſ. Plant. crypt. Helv. Centur. 5. n°. 83. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 88.

Lichen madreporoides. Ruſſtr. Diſſ. d. Nov. Lich. Spec.

β. Cenomyce (molariformis), *podetiis* [illegible]

cis, apice ſubramuloſis ; ramis brevibus, confluentibus, ſubfaſtigiatis. Achar. l. c.

Baomyces papillaria, var. β, *molariformis.* Ach. Meth. Lich. pag. 324.

Cladonia molariformis. Hoffm. Flor. germ. pag. 117. — Dillen. Muſc. tab. 16. fig. 28.? — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 84.

Confer cum lichene papillari, n°. 131.

Cette plante ſe préſente ſous la forme d'une croûte cendrée, granulée ; les grains planes, imbriqués, formés par autant de feuilles avortées, non développées. Les tiges ſont très-courtes, ventrues, preſque ſimples, blanches, creuſes, glabres, quelquefois à deux ou trois diviſions courtes à leur ſommet, parſemées de quelques petites folioles avortées, très-courtes, écailleuſes ; les tubercules terminaux, un peu aplatis dans leur jeuneſſe, fort petits, d'un brun-roux. Dans la plante β, les tiges ſont plus longues, plus épaiſſes ; les tubercules d'un brun-noir.

Cette plante croît ſur la terre, en Suiſſe, en Allemagne & en Suède.

* *Cenomyce* (carcata), *thalli lobis minutis, ſubdiſperſis ; podetiis longiuſculis, cylindricis, ſubſimplicibus, granulato-pulverulentis, cinereis ; apotheciis capitatis, ſubgloboſis, rubris.* Achar. Lichen. pag. 568. *Ad terram, in Angliâ.*

* *Cenomyce* (leptophylla), *thalli lobulis minutis, ſubrotundis, integris crenatiſque, diſperſis ; podetiis ſubformibus, ſubſimplicibus, pallidè vireſcentibus ; apothecio terminali, ſolitario, rufeſcente.* Ach. Lich. pag. 568. *Supra terram, in Angliâ & Helvetiâ.*

* *Cenomyce* (monocarpa), *thalli lobulis minutis, imbricatis ; podetiis elongatis, baſi apiceque craſſatis, albis, ſubdiaphanis, ſimplicibus ; apothecio terminali, ſolitario, coccineo.* Achar. Lich. pag. 569.

Baomyces monocarpus. Ach. Meth. Lich. p. 331.

Lichen monocarpus. Thunb. Prodr. 180. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 196. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Cenomyce* (capitata), *thallo lacinulato, imbricato ; podetiis ſubſimplicibus, ſubſtramineis ; apotheciis ſubgloboſo-conglomeratis, rubiginoſo-rufis.* Ach. Lich. pag. 570.

Helopodium capitatum. Mich. Flor. bor. Amer. pag. 329. *Ad terram, in Carolinâ.*

IV. BÆOMYCES. *Une croûte molle, uniforme, grenue, portant des tubercules ordinairement globuleux, fongueux, ſoutenus par un pédicule droit, ſimple & charnu ; rarement ſeſſiles, rouſſeâtres ou d'un roſe-clair.*

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *lichen ericetorum*, n°. 28 ; — *fungiformis*, n°. 29 ; — *elveloides*, n°. 30, *ſeu leridea icmadophylla*, Achar. Ces deux eſpèces renferment des variétés que l'on a priſes depuis pour des eſpèces.

205. LICHEN faux-champignon. *Lichen fungoides.* Swartz. — Dict. pag. 508. * — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1886.

Baomyces (fungoides), *cruſtâ uniformi, inequali, granulatâ, candidâ ; podetiis (ſtipitibus) elongatis, baſi incraſſatis ; apotheciis (tuberculis) hemiſphæricis, difformibus, albo-incarnatis.* Achar. Lichen. pag. 572, & Meth. Lich. 320.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lichen ericetorum.* Sa croûte eſt mince, granuleuſe, blanche, comme crétacée, d'un blanc-pâle dans ſa vieilleſſe, dure, perſiſtante ; ſes tubercules pédicellés, globuleux, un peu comprimés, glabres, un peu irréguliers, de la groſſeur d'une tête d'épingle, vides en dedans, un peu durs, de couleur de chair pâle, couverts d'une pouſſière blanchâtre ; les pédicules nombreux, longs d'un demi-pouce, fermes, cylindriques, anguleux, cannelés, droits, plus épais à leur baſe, pulvérulens.

Cette plante croît ſur la terre calcaire, à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. (*Swartz.*)

206. LICHEN à croûte plate. *Lichen placophyllus.*

Lichen cruſtâ rugoſo-plicatâ, orbiculari, glaucovireſcente ; ambitu effigurato, rotundato, lobato crenatoque ; podetiis ſubventricoſis, compreſſis ; apotheciis convexiuſculis, ſubfuſcis. Achar. Lich. p. 574. tab. 7. fig. 4.

Baomyces placophyllus. Achar. Meth. Lichen. pag. 323.

La croûte de ce lichen eſt orbiculaire, compoſée, dans ſon centre, de petits lobes ou feuilles avortées, grenues, hémiſphériques, très-ſerrées, qui la font paroître cruſtacée, inégale, pliſſée ; les lobes de la circonférence arrondis, preſqu'imbriqués, flexueux, crénelés, foliacés ; les pédicules courts, droits, épais, comprimés, un peu ventrus, ridés, blanchâtres, ſitués dans le centre de la plante, ſurmontés de tubercules ſimples, un peu convexes, preſque bruns, quelquefois un peu farineux.

Cette plante croît dans les terrains ſabloneux, en Suède.

207. LICHEN roux. *Lichen rufus.*

Lichen cruſtâ vireſcente, tenui ; tuberculis breviter pedicellatis, fuſcis, ſupernè planiuſculis. Decand. Synopſ. pag. 72, & Flor. franç. 2. pag. 342. *Sub baomyce.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 82. — Hudſ. Flor. angl. pag. 527.

Baomyces rupeſtris, var. δ, *rufus*. Achar. Meth. Lich. pag. 322.

β. *Baomyces* (ſabuletorum), *cruſtâ leproſâ, viresſcente; podetiis breviſſimis; apotheciis ſuperficialibus, planiuſculis, nigris*. Achar. l. c. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 83. *Sub lichene*. — Schreb. Spicil. pag. 134.

Baomyces rupeſtris, var. ε. Achar. Meth. Lich. pag. 322.

Cette plante, très-rapprochée du *lichen eriſetorum*, n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſa croûte eſt beaucoup plus mince, d'un blanc-verdâtre; les pédicelles fort petits, beaucoup plus courts, de même couleur que la croûte, terminés par un tubercule aſſez petit, rouſſeâtre, preſque plane en deſſus & non parfaitement globuleux. Dans la plante β, les tubercules ſont noirâtres, preſque ſeſſiles; la croûte plus verte.

Cette plante croît en Europe, ſur la terre ſabloneuſe, parmi les bruyères. La variété β ſe trouve en Allemagne.

208. LICHEN vert-de-gris. *Lichen aruginoſus*.

Lichen cruſtâ viresſcente; receptaculis centro adfixis, ſubturbinatis, ſupernè depreſſo-concavis. D.-c. Synopſ. pag. 72, & Flor. franç. 2. pag. 343 *Sub baomyce*. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 53. — Scop. Carn. 2. n°. 1368. — Jacq. Flor. auſtr. tab. 275.

Lichen icmadophylla. Linn. f. Suppl. 430.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *lichen elveloides*, & qui paroît n'en être qu'une variété, en eſt diſtinguée par ſa croûte d'une belle couleur de vert-de gris, mince, peu grenue; les tubercules ſeſſiles, fongueux, adhérens ſeulement par le centre, en forme de toupie aplatie ou même concave en deſſus par la deſſiccation. La partie fongueuſe paroît comme enchâſſée dans une coupe membraneuſe.

Cette plante croît en Europe, ſur les troncs pourris des arbres: on la trouve auſſi, mais un peu variable, ſur les tapis de ſphaigne & ſur les rochers de grès.

209. LICHEN rétipore. *Lichen retiporus*.

Lichen podetiis ramiſque tubuloſis, cribroſis, erectis, teretibus, ſubincruſſatis; cephalodiis atris, in ramulis terminalibus, cylindraceis, demùm convexis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 110. tab. 254. fig. 2. *Sub baomyce*.

Ses expanſions ſont cruſtacées, d'abord d'un jaune de ſoufre pâle, puis un peu brunes, parſemées de petits grains luiſans, très-blancs, fugaces; des pédicules droits, très-rapprochés, nombreux, preſque dichotomes, épais, courts, cylindriques, percés de petits pores réticulés, ſoutenant pluſieurs tubercules noirâtres, cylindriques, puis convexes, en forme de tête.

Cette plante croît ſur la terre, parmi les arbuſtes, au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

XV. LECIDEA. Achar. PATELLARIA. Decand. PSORA. Idem. LECANORA. Achar. PLACODIUM. Decand. SQUAMARIA. Id. RHIZOCARPON. Id. *Une croûte irrégulière, plus ou moins épaiſſe, tuberculée ou lobée, adhérente en totalité, ou libre ſeulement à ſa circonférence; des ſcutelles ſeſſiles, planes ou convexes, entourées d'un rebord perſiſtant ou diſparoiſſant avec l'âge de la plante.*

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont: le *lichen immerſus*, n°. 73; — *petreus*, n°. 19, avec pluſieurs variétés mentionnées par Acharius, Lichenog. pag. 155; — *fuſco-ater*, n°. 16; — *geographicus*, n°. 2; — *atro-albus*, n°. 21; — *atro-virens*, n°. 8; — *caruleſcens*, n°. 343; — *ſanguinarius*, n°. 17; — *confluens*, n°. 10; — *alboatro-caruleſcens*, var. β, n°. 43; — *atro-incruſtatus*, n°. 4-; *ſeu lecidea alabaſtrina*, Ach.; — *marmoreus*, n°. 7; var. β; — *vernalis*, n°. 31; — *ferrugineus*, Hoffm.; — *aurantiacus*, n°. 31, var. β, *fuſcatus*, n°. 2; — *candidus*, n°. 51; — *albidus*, n°. 39; — *parcellus*, n°. 373; — *tartareus*, n°. 35; — *frigidus*, n°. 54; — *ſubfuſcus* n°. 28; — *rubinus* & *ventoſus*, n°. 32; — *calcarius*, n°. 12; — *cartilagineus*, n°. 49; — *candelarius*, n°. 43; — *lentigerus*, n°. 50; — *radians*, n°. 47; — *gelidus*, n°. 53; — *ſaxicola*, n°. 44.

210. LICHEN à croûte blanche. *Lichen leucoplacus*.

Lichen cruſtâ lævi, albiſſimâ; ſcutellis atris, ſparſis, primò concavis, margine integro, nitido, tandem convexis, ſubimmarginatis. Decand. Synopſ. p. 7; *Sub patellariâ*. — Flor. franç. 2. pag. 347.

On diſtingue cette eſpèce du *lichen ſanguinarius* par ſa croûte d'un blanc de lait, jamais entourée d'une bordure noire. Cette croûte eſt mince, arrondie, médiocrement grenue; les ſcutelles noirâtres orbiculaires, un peu concaves, puis blanchâtres munies d'un rebord entier, puis oblitéré.

Cette eſpèce croît ſur l'écorce liſſe du peuplier d'Italie. (*Decand.*)

211. LICHEN à grandes ſcutelles. *Lichen macrocarpa*.

Lichen cruſtâ tenui, griſeo-ruſeſcente, ſcutellis ſparſis, primò hemiſphæricis, tandem planis concavis, marginatis, maximis. Decand. Synop. Plant. pag. 73, & Flor. franç. 2. pag. 347. *Sub patellariâ*.

Cet

Cette eſpèce eſt remarquable par la grandeur de ſes ſcutelles, qui ont au moins deux lignes de diamètre. Sa croûte eſt extrêmement mince, d'une couleur griſe, un peu rouillée; les ſcutelles noires, diſtantes, éparſes, hémiſphériques, concaves, à rebord ſaillant, puis planes, enfin ſans rebord ſenſible.

Cette plante croît dans les Alpes, ſur les roches micacées.

212. LICHEN à crénelures. *Lichen crenatus.*

Lichen cruſtâ ſubgranuloſâ, cineraſcente; ſcutellis planis; margine exſerto, crenato, concolore. Decand. Synopſ. pag. 74, & Flor. franç. 2. pag. 349. *Sub patellariâ.*

Ce lichen a une croûte adhérente, un peu compacte, grenue, griſâtre, parſemée de ſcutelles planes, orbiculaires, noires, ſeſſiles, un peu luiſantes, munies d'un rebord ſaillant & crénelé: elles deviennent quelquefois d'un noir-mat & un peu pulverulentes dans leur centre.

Cette plante croît ſur les grès, à Luzancy, près la Ferté-ſous-Jouarre. (*Herb. Juſſ.*)

213. LICHEN graine de moutarde. *Lichen ſinapiſperma.*

Lichen cruſtâ tenui, granuloſâ, albidâ; ſcutellis glaucis, rufo-fuſcis, intùs cinereis. Decand. Synopſ. pag. 74, & Flor. franç. 2. pag. 249. *Sub patellariâ.*

Cette plante, très-voiſine des *lichen muſcorum* & *virideſcens*, s'en diſtingue par ſa croûte & par ſes ſcutelles. Ses expanſions ſont blanchâtres, un peu grenues, étalées; ſes ſcutelles globuleuſes, d'un brun-brun à l'extérieur, griſâtres en dedans, jamais noires, ſans rebord, même dès leur jeuneſſe.

Cette plante a été découverte par M. Dufour dans les Pyrénées.

214. LICHEN à double face. *Lichen biformis.*

Lichen cruſtâ effuſâ, ſubrimoſâ, flavidâ; ſcutellis carnoſis, nigricantibus, intùs albis, primò ſemiimmerſis, planis, marginatis, tandem exſertis, convexis, emarginatis. Decand. Synopſ. pag. 75, & Flor. franç. 2. pag. 353. *Sub patellariâ.*

Sa croûte eſt très-unie, fendillée, d'un jaunâtre; les ſcutelles très-noires en dehors, fongueuſes, blanches en dedans, d'abord planes, petites, orbiculaires, à moitié enfoncées dans la croûte, puis convexes, protubérantes, irrégulières & ſans rebord.

Cette plante a été recueillie par M. Ramond, ſur les rochers, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

215. LICHEN enfumé. *Lichen fumoſus.*

Lichen cruſtâ determinatâ, rimoſâ, æquabili, cinereo-fuliginoſâ; apotheciis depreſſis, planiuſculis, nigris, intùs concoloribus. Achar. Lich. pag. 157, & Meth. Lich. pag. 41. *Sub lecideâ.*

Patellaria fumoſa. Hoffm. Plant. Lich. tab. 49. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 549.

Verrucaria fumoſa. Hoffm. Flor. germ.

β. *Lecidea* (Moſigii), *cruſtâ ſublimitatâ, læviuſculâ, cinereo-fuſceſcente; apotheciis adpreſſis; diſco plano, pruinoſo, ſubcæſio; margine tenui, nigricante.* Achar. l. c.

Ce lichen offre une croûte fendillée en aréoles très-petites, inégale à ſa ſurface, d'un gris-cendré, enfumé; parſemée de ſcutelles noires, planes, un peu convexes, d'abord orbiculaires, entourées d'un rebord peu apparent, puis ſinueuſes & ſans rebord. Dans la variété β, la croûte eſt plus égale; les ſcutelles planes, un peu bleuâtres, bordées d'une légère ligne noirâtre.

Cette plante croît ſur les rochers, en France, à Fontainebleau, en Suiſſe, en Allemagne; & la variété β en Siléſie. (*V. v.*)

216. LICHEN des ſolives. *Lichen tigillaris.*

Lichen cruſtâ areolatâ, plicato-verrucoſâ, glabrâ, flavâ, ſubvireſcente; apotheciis in verrucis propriis elevatis, ſubimmerſis, planis, atris, intùs concoloribus; margine elevato, tumido, integro. Ach. Lich. pag. 164, & Meth. Lichen. pag. 46. tab. 2. fig. 1. *Sub lecideâ.*

Lichen tigillaris. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 67. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 39.

Patellaria tigillaris. Decand. Synopſ. pag. 74.

Sa croûte ſe préſente d'abord ſous la forme de petites verrues jaunâtres, éparſes ſur le bois, puis devenues plus nombreuſes & rapprochées, elles forment une maſſe entière, légérement aréolée; les tubercules placés ſur chaque verrue, un peu ſaillans, enfoncés par leur baſe, planes à leur diſque, relevés, entiers & épais à leurs bords, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît ſur les planches, les ſolives & ſur l'écorce du *pinus larix*, en France, en Suiſſe & dans la Suède.

217. LICHEN de Dickſon. *Lichen Dickſonii.*

Lichen cruſtâ ſubdeterminatâ, rimoſâ, rugoſo-verruculoſâ, obſcurè rubrâ; apotheciis ſeſſilibus, concaviuſculis, atris, cæſioque ſubpruinoſis, intùs corneo-lividis. Achar. Lich. pag. 165, & Meth. Lichen. pag. 55. *Sub lecideâ.*

Lichen Dickſonii. Gmel. Syſt. veget. pag. 1363. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 76.

Lichen Œderi. Engl. bot. tab. 1117.

Lichen caſius. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 2. p. 19. tab. 6. fig. 6.

Patellaria Dickſonii. Decand. Flor. franç. 2. pag. 352.

β. *Lichen* (Œderi), *cruſtâ effuſâ, rimoſo-areolatâ; rugoſiuſculâ, ſubpulverulentâ, ochraceo-rubrâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, diſco punctiformi, impreſſo, demùm convexiuſculis, atris, intùs pulveraceis, ſubconcoloribus.* Achar. l. c.

Lichen Œderi. Achar. Meth. Lich. pag. 49. — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 245. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 66.

An lichen Œderi? Flor. dan. tab. 470. fig. 1, & Lam. Dict. n°. 23.

Lecidea (minutula), *cruſtâ effuſâ, ſubruguloſâ, ochraceo-rubicundâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, concavis, glabris, atris, intùs corneis, albo-hyalinis.* Achar. Lich. pag. 670.

Ce lichen a une croûte aſſez régulière, ſurtout dans ſa jeuneſſe, de forme orbiculaire, fendillée, ridée, d'un roux tirant un peu ſur le rouge, bordée de noir; les ſcutelles ſeſſiles, un peu concaves, ſaillantes à leurs bords, d'un noir un peu bleuâtre, petites, nues ou quelquefois couvertes d'une pouſſière glauque. Dans la variété β, la croûte eſt plus mince, d'une couleur plus foncée, d'un rouge-ochracé; les ſcutelles plus petites.

Cette plante croît en France, en Suède, en Allemagne, ſur les pierres ſchiſteuſes & meulières.

218. LICHEN à bande blanche. *Lichen albo-zonaria.*

Lichen cruſtâ craſſiuſculâ, glomeruloſâ, albo-ochroleucâ; ſcutellis demùm convexis, atris, intùs zonâ albâ notatis. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 348.

Lecidea (confluens. var. δ, albo-zonaria), *cruſtâ tenui, cineraſcente vel aruginoſâ; apotheciis minutis, convexis.* Achar. Lich. pag. 175.

β. *Lecidea* (ſteriza), *cruſtâ nullâ; apotheciis ſparſis, hemiſphericis, ſubnitidis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 40.

Acharius ne conſidère cette plante que comme une variété du *lichen confluens*; elle en diffère par ſa croûte d'un jaune plus foncé, ordinairement ſans bordure. Ses ſcutelles, au lieu d'être noires à l'intérieur, préſentent une zône blanche, placée immédiatement ſur l'écorce; elles ſont plus groſſes, plus écartées, d'abord concaves, puis convexes. Dans la variété β, la croûte eſt beaucoup plus mince, cendrée; les ſcutelles écartées, un peu luiſantes.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres & ſur les pierres, en Europe; la variété β en Suiſſe & dans la Suède.

219. LICHEN raboteux. *Lichen glomeruloſa.*

Lichen cruſtâ craſſiuſculâ, pulveraceo-granulatâ, cineraſcente, nunquàm nigro-limitatâ; ſcutellis ſparſis, planiuſculis. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 347.

Cette eſpèce a encore beaucoup de rapport avec le *lichen confluens*. On l'en diſtingue par la croûte plus grenue, compoſée de tubercules plus diſtincts; elle n'eſt jamais bordée de lignes noires. Ses ſcutelles ſont d'abord entourées d'un rebord blanc, formé par la croûte; puis elles prennent une forme convexe, ſans rebord; elles ſont griſes ou noires à leur intérieur.

Cette plante croît en France, ſur le tronc des arbres. (*Decand.*)

220. LICHEN tête de clou. *Lichen clavus.*

Lichen cruſtâ tenui, albiſſimâ, ſubpulverulentâ; ſcutellis primò ſeſſilibus, planis, tandem exſertis, pedicellatis, convexis. Decand. Synopſ. pag. 74, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 348.

« La croûte de cette plante, dit M. Decandolle, eſt mince, unie, d'un blanc de lait, d'un aſpect farineux; les ſcutelles noires, d'abord ſeſſiles, planes, entourées d'un léger rebord, puis fortement proéminentes, preſque pédicellées, convexes, de la forme d'une tête de clou. »

Cette plante a été découverte par M. Ramond ſur les roches calcaires, arénacées du Marboré dans les Pyrénées.

221. LICHEN à mille ſcutelles. *Lichen myriocarpus.*

Lichen cruſtâ tenui, pulveraceo-granuloſâ, cineraſcente; ſcutellis minutis, confertiſſimis, convexis immarginatis. Decand. Synopſ. pag. 73, *ſub patellariâ*, & Flor. franç. pag. 346.

Lecidea paraſema, var. ε, *myriocarpa.* Achar. Lich. pag. 176.

Lichen pinicola. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 66.

Cette eſpèce ſe rapproche du *Lichen ſanguinarius*; elle renferme un grand nombre de variétés. En général, ſa croûte eſt mince, verdâtre & grenue dans ſon état d'humidité, d'un gris-cendré quand elle eſt ſèche, point bordée de lignes noires. Ses ſcutelles ſont petites, très-nombreuſes, très-rapprochées, mais non adhérentes entr'elles, noires, convexes, ſans rebord, un peu ridées dans leur vieilleſſe. Elle croît ſur l'écorce des arbres dans l'intérieur des ſaules creux.

Les plantes ſuivantes peuvent y être rapportées comme variétés.

α. *Lecidea* (paraſema), *cruſtâ tenui, ſubmembranaceâ, cineraſcente, nigro-limitatâ, demùm effuſâ, ſubgranulatâ; apotheciis planiuſculis, ſeſſilibus, marginatis, atris, intùs corneo-atris.* Achar. Lichen. pag. 175. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 347. *Sub patellariâ. Confer cum lichene ſanguinario.*

β. *Lecidea* (limitata), *cruſtâ laviuſculâ, demùm rimoſo-granulatâ, cineraſcente, nigro-limitatâ; apotheciis confertis, tandem convexiuſculis.* Achar. l. c.

Lichen limitatus. Scop. Flor. carn. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 38.

γ. *Lichen* (elæochroma), *cruſtâ ſublimatâ, rugulo ſo-granulatâ rimoſâque, pallido-vireſcente; apotheciis demùm convexiuſculis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

Verrucaria olivacea. Hoffman, Flor. germ. 1. pag. 192.

δ. *Lecidea* (athroa), *cruſtâ inæquabili, rugoſâ, cinereâ; apotheciis confertis, elevatis, convexiuſculis; cruſtâ ad baſin prominente, demùm ſubcinctis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

ε. *Lecidea* (ruguloſa), *cruſtâ ſubeffuſâ, rimoſo-rugoſâ, granulatâ, inæquabili; apotheciis adpreſſo-ſubimmerſis, demùm convexis, irregularibus, ſubconfluentibus glomeratiſque.* Achar. l. c.

An patellaria granuloſa? Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 320.

ζ. *Lecidea* (punctata), *cruſtâ tenui, ſubeffuſâ, lævigatâ, albâ & glauceſcente; apotheciis demùm convexiuſculis, rariùs ſparſis, integerrimis.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 36.

Verrucaria punctata & guttata. Hoffm. Fl. germ. 1. pag. 192.

Lichen punctatus. Scop. Flor. carn.

η. *Lecidea* (myriocarpa), *cruſtâ ſubeffuſâ, inæquabili, ſordidè cinereâ; apotheciis minutis, confertiſſimis, plano-convexis, demùm ſubgloboſis.* Achar. l. c.

Patellaria myriocarpa. Decand. Flor. franç. 2. pag. 346.

Lichen pinicola. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 66.

Patellaria punctiformis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 346. — Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 193. *Sub verrucariâ.*

ι. *Lecidea* (cruſtulata), *cruſtâ tartareâ, ſubconſtatâ, ſordidè albicante; apotheciis ſeſſilibus, demùm convexiuſculis.* Achar. l. c.

κ. *Lecidea* (ſaprophila), *cruſtâ ſubnullâ; apotheciis planis, demùm convexis, majoribus, ſparſis, paſſimque aggregatis.* Achar. Lich. pag. 177.

222. LICHEN des mouſſes. *Lichen muſcorum.*

Lichen cruſtâ tenui, ſubpulverulentâ, albicante; apotheciis planis, marginatis, demùm hemiſphæricis, confluentibus, atris, intùs ſordidè albicantibus. Ach. Lich. pag. 179, & Meth. Lich. pag. 33. *Sub lecideâ.* — Web. Spicil. Flor. gœtt. pag. 183. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 69. — Flor. dan. tab. 103. fig. 1. — Jacq. Collect. 4. pag. 232. tab. 7. fig. 1. — Engl. bot. tab. 626.

Patellaria muſcorum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 349.

β. *Lecidea* (geochroa), *cruſtâ leproſo-tartareâ, craſſâ, molli, glebuloſâ, ſordidè cineraſcente; apotheciis planis, demùm congeſtis, confluentibus, convexis, magnis, irregularibus, immarginatis.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt mince, preſque pulvérulente, blanchârre; ſes ſcutelles planes, puis convexes, preſque hémiſphériques, quelquefois un peu confluentes & ſans rebord, noires en dedans dès leur naiſſance. Dans la variété β, la croûte eſt molle, un peu plus épaiſſe, d'un gris-cendré.

Cette plante croît en Europe, à terre & ſur les mouſſes.

223. LICHEN des tourbières. *Lichen uliginoſa.*

Lichen cruſtâ granulatâ, ferrugineo-fuſcâ; apotheciis adpreſſis, marginatis, convexis, confertis, atris, intùs concoloribus. Ach. Lich. pag. 180, & Meth. Lich. pag. 43. *Sub lecideâ.*

Lichen uliginoſus. Schrad. Spicil. Flor. germ. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 69.

Patellaria uliginoſa. Decand. Flor. franç. 2. pag. 350.

β. *Lecidea* (humoſa), *cruſtâ fuſco-atrâ; apotheciis concoloribus.* Ach. l. c., & Meth. Lich. var. γ. pag. 43.

Verrucaria humoſa. Hoffman, Flor. germ. 1. pag. 190.

Lichen humoſus. Ehrh. Plant. crypt. Dec. 14. n°. 135.

γ. *Lecidea* (geomœa), *cruſtâ leproſâ, granulatâ, cinereo-ferrugineâ; apotheciis demùm convexis, confluentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. var. β. pag. 43.

Verrucaria humoſimilis. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 190.

La croûte de cette plante eſt granulée, un peu ſpongieuſe, d'un brun-foncé, irrégulière à ſon contour. Ses ſcutelles ſont noires, ainſi que leur

rebord, d'abord orbiculaires, concaves, puis convexes, quelquefois ſans rebord & confluentes. Dans la variété β, la croûte eſt preſque noire; elle eſt d'un brun-cendré dans la variété γ; les ſcutelles convexes & confluentes.

Cette plante croît en Europe, ſur la terre & les mouſſes, dans les lieux humides & les tourbières.

224. LICHEN des remparts. *Lichen epipolia.*

Lichen cruſtâ tartareâ, determinatâ, rimoſo-areolatâ, candidâ, areolis tumentibus, inæquabili; apotheciis ſeſſilibus, hemiſphæricis, caſio-pruinoſis, intùs atris; margine proprio, baſeos tenui perſiſtente. Ach. Lichen. pag. 186, & Meth. Lichen. pag. 53. *Sub lecideâ.*

Lichen epipolius. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 58. — Engl. bot. tab. 1137.

Lichen intermedius. Schrad. Spicil. & Flor. germ. pag. 89.

Lichen niveo-ater. Dickſ. Crypt. Britan. Faſc. 4. tab. 12. fig. 3.

Patellaria epipolia. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 353.

Cette plante a une croûte blanche, grenue, fendillée, un peu épaiſſe, étalée, arrondie, avec des aréoles renflées, inégales; les ſcutelles ſeſſiles, éparſes, nombreuſes, hémiſphériques, griſâtres, couvertes d'une pouſſière glauque, noirâtres à leur intérieur; leur bordure très-mince, à peine ſenſible.

Cette plante croît ſur les murs & les rochers, en France, en Suède, en Allemagne, en Angleterre.

225. LICHEN des écorces. *Lichen corticola.*

Lichen cruſtâ ſubtartareâ, granulato-areolatâ, inæquabili, albiſſimâ; apotheciis minutis, ſubimmerſis, caſio-pruinoſis, demùm ſubgloboſis, immarginatis, nudis, atris, intùs cinerascentibus. Achar. Lich. pag. 186, *ſub lecideâ*, & Meth. Lich. pag. 53.

Lichen corticola. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 57, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 6.

β. *Lecidea* (leucocelis), *cruſtâ maculari-rimoſâ, albidâ; apotheciis convexis; ſubpruinoſis, ad baſin margine thallode, demùm evaneſcente ſubcinctis.* Ach. l. c.

Lichen albo-ater. Hoffm. Enum. Lich. pag. 30.

Verrucaria albo-atra. Hoffm. Plant. Lich. tab. 15. fig. 2.

Patellaria corticola. Decand. Flor. franç. 2. pag. 353.

γ. *Lecidea* (farinoſa), *cruſtâ leproſâ, pulveraceâ, apotheciiſque ſubimmerſis, convexis, immarginatis, pulvere aloicante ſuffuſis.*

Lichen amylaceus. Ehrh. Plant. crypt. Decad.

Ce lichen a une croûte très-blanche, inégale, grenue, & reſſemble beaucoup au *lichen epipolia*, ſouvent fendillée, quelquefois peu ſenſible, épaiſſe dans quelques variétés; les ſcutelles petites, enfoncées, éparſes, nombreuſes, d'abord noirâtres, un peu concaves, puis preſque globuleuſes, convexes, entourées d'un rebord peu apparent, couvertes d'une pouſſière glauque-bleuâtre ou quelquefois nues.

Cette plante croît ſur les vieilles écorces des arbres, en Europe.

226. LICHEN jaune-brun. *Lichen fuſco-luteus.*

Lichen cruſtâ granulatâ, albâ; granulis conglomeratis, ſublobatis; apotheciis planis, luteo-ruſis; margine tenui, elevato, demùm flexuoſo. Achar. Lich. p. 198. tab. 2. fig. 6. *Sub lecideâ.* — Dickſ. Crypt. Brit. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 2.

Parmelia fuſco-lutea. Achar. Meth. Lich. p. 180.

Patellaria fuſco-lutea. Hoffm. Plant. Lichen. 3. pag. 10. tab. 65. fig. 1.

Sa croûte eſt étalée irrégulièrement, grenue; les grains preſque lobés, agglomérés, cohérens, blanchâtres ou d'un vert-cendré; les ſcutelles rapprochées dans le centre de la croûte, d'abord globuleuſes & un peu farineuſes, puis planes, d'un roux-jaunâtre, munies d'un rebord de même couleur, mince, ſaillant, un peu flexueux.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suiſſe, en Angleterre. Acharius y ajoute la variété ſuivante:

Lecidea (leucorea), *cruſtâ cinereâ; apotheciis demùm ſubgloboſis, obſcurè rubro-fuſcis, immarginatis.* Achar. l. c. *Supra muſcos deſtructos Helvetiæ.*

227. LICHEN à croûte verdâtre. *Lichen virideſcens.*

Lichen cruſtâ tenui, granulatâ, aruginoſo-viridi; apotheciis convexis, rugoſis, irregularibus, confluentibus, nigro-fuſcis. Ach. Lich. pag. 200, & Meth. Lich. pag. 62. *Sub lecideâ.*

Lichen virideſcens. Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 88. — Achar. Lich. Suec. p. 50. — Schleich. Crypt. Helv. Cent. 1. n°. 65.

Patellaria virideſcens. Decand. Flor. franç. 2. pag. 350.

Sa croûte eſt grenue, un peu pulvérulente, étalée irrégulièrement, mince, verdâtre, un peu cendrée; ſes ſcutelles d'un brun-noirâtre, petites,

convexes, ſans rebord ſenſible, preſque hémiſphériques & ridées dans leur vieilleſſe, confluentes, irrégulières.

Cette plante croît ſur les vieilles écorces des arbres & ſur les brins de mouſſe qu'elle rencontre dans ſon accroiſſement, en France, en Suiſſe, en Allemagne.

228. LICHEN couleur de chair. *Lichen carneus.*

Lichen cruſtâ tenui, granulatâ, orbiculari, viresſcente; ſcutellis centralibus, convexis, hemiſphæricis, carneis, pruinoſo-albidis. Decand. Synopſ. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 356. *Sub patellariâ.*

La croûte de cette eſpèce eſt, d'après M. Decandolle, d'un vert-glauque, pâle, grenue, adhérente, diſpoſée en roſette orbiculaire, point foliacée ſur les bords. Les réceptacles ſont des tubercules convexes, couleur de chair, placés au centre de la croûte, dépourvus de rebord, ſaupoudrés d'une légère pouſſière blanche.

Cette plante croît ſur des rochers de grès, à Fontainebleau.

229. LICHEN des roches. *Lichen rupeſtris.*

Lichen cruſtâ tenui, tartareâ, contiguâ, cinereſcente; apotheciis immerſis, planis, marginatis, demùm convexis, marginatis, glabris, rufis, intùs concoloribus. Achar. Lich. pag. 206, & Meth. Lich. pag. 70. *Sub lecideâ.* — Scop. Carn. 2. n°. 1372. — Weber, Spicil. Flor. gœtt. var. β. — Achar. Lich. Suec. 43. — Flor. dan. tab. 825. fig. 2.

Lichen calvus. Dickſ. Crypt. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 4.

Verrucaria rufeſcens. Hoffm. Plant. Lich. tab. 17. fig. 1.

Patellaria rupeſtris. Decand. Flor. franç. 2. pag. 360.

β. *Lecidea* (irrubata), *cruſtâ cinereâ, tenuiſſimè rimoſâ; apotheciis plano-convexiuſculis, ſeſſilibus, uniformibus, ſubimmarginatis, luteo-rufeſcentibus.* Achar. l. c.

Patellaria (incruſtans), *cruſtâ evaneſcente; ſcutellis parvis, luteo-aurantiis, in lapide immerſis, primò concavis, marginatis, tandem hemiſphæricis, immarginatis.?* Decand. Synopſ. pag. 77, & Flor. franç. 2. pag. 361.

γ. *Lecidea* (pyrithroma), *cruſtâ contiguâ, albiſcente, apotheciis ſubſeſſilibus, convexiuſculis, marginatis, luteo-fuſcolis.* Achar. l. c.

Ce lichen a une croûte très-mince, qui varie dans ſes couleurs, ordinairement blanche ou cendrée, quelquefois jaunâtre; ce qui eſt dû, ſelon l'obſervation de M. Ramond, à l'avortement d'une multitude de ſcutelles: celles-ci ſont planes, puis convexes ou hémiſphériques, ſans rebord, rouſſes, quelquefois jaunes ou orangées. La plante β, d'après M. Decandolle, a ſes ſcutelles fort petites, d'un jaune-orangé, enfoncées dans la pierre dans leur jeuneſſe, puis ſaillantes, planes, enſuite convexes; la croûte à peine ſenſible.

Cette plante croît en Europe, ſur les rochers & les pierres calcaires.

230. LICHEN jaune-blanc. *Lichen luteo-alba.*

Lichen cruſtâ tenui, lævigatâ, albâ; apotheciis confertis, demùm convexis, hemiſphæricis, marginatis, cerino-luteis, intùs albis. Ach. Lich. p. 207, *ſub lecideâ*, & var. β, Meth. Lich. Suppl. pag. 12. — Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 92. tab. 8. fig. 3.

β. *Lecidea* (holocarpa), *cruſtâ ſordidè cinereo-luteſcente, apotheciis minutis, planiuſculis, luteo-aurantiacis ſubobliteratâ.* Achar. l. c.

Parmelia vitellina, var. γ, *holocarpa.* Achar. Meth. Lich. 177.

γ. *Lecidea* (pyracea), *cruſtâ cinereſcente, inæquabili, demùm nigrâ; apotheciis confertis, demùm convexis, ſubimmarginatis, vitellinis.* Achar. l. c.

Parmelia vitellina, var. δ, *byſſina*, & *parmelia cerina*, var. ζ, *pyracea.* Ach. Meth. Lich. pag. 176 & 177.

Verrucaria byſſina & aurantiaca. Hoffm. Flor. germ. pag. 177. 178. — Enum. Lichen. tab. 4. fig. 7.

Lichen aurantiacus. Lightf, Flor. ſcot. pag. 810. — Ehrh. Crypt. Dec. 3. n°. 28.

Patellaria ulmicola. Decand. Synopſ. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 358.

δ. *Lecidea* (oligotera), *cruſtâ tenui, rimoſâ, inæquabili, fuſco-cinereſcente; apotheciis minutis, confertiſſimis, planis, luteo-aurantiis.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt blanche ou un peu cendrée, très-mince, quelquefois plus épaiſſe & fendillée; ſes ſcutelles nombreuſes, fort petites, planes, un peu concaves, enſuite convexes ou hémiſphériques, d'un jaune-pâle, blanches en dedans, régulières à leurs rebords; elles ſont d'un jaune-orangé dans la variété β, planes, oblitérées; la croûte d'un jaune-cendré. Dans la plante γ, la croûte eſt d'un gris-cendré, couverte d'une pouſſiere noire dans ſa vieilleſſe; les ſcutelles d'un jaune-vif, plus pâles à leurs bords, planes, puis convexes, ſans rebord dans leur vieilleſſe.

Cette plante croît en Europe, ſur les pierres ou ſur l'écorce des arbres; la variété γ ſur celle des vieux ormes, qu'elle couvre quelquefois en entier du côté du midi.

PSORA. Decand. LEPIDOMA. Achar.

231. LICHEN véſiculaire. *Lichen veſicularius.*

Lichen cruſtâ ſubimbricatâ, nigro-fuſcâ, caſio-ſubpruinoſâ; lobis integris, complicatis, obovatis; apotheciis atris, nudis, demùm hemiſphæricis, immarginatis. Achar. Lichen. pag. 212, & Meth. Lich. pag. 78, *ſub lecideâ*, & Lich. Suec. Prodr. p. 94. — Willd. Bot. Magaz. 4. tab. 2. fig. 4.

Lichen ſediſolius. Scop. Carn. 2. pag. 395.

Lichen leucophæus. Flor. dan. tab. 955. fig. 2.

Patellaria veſicularis. Hoffm. Plant. Lich. tab. 32. fig. 3.

Pſora veſicularis. Decand. Flor. franç. 2. p. 360.

Cette plante a une croûte très-variable dans ſa forme, compoſée de tubercules diviſés en lobes obtus, renflés ou globuleux, les uns nus, d'autres couverts d'une pouſſière glauque. Leur couleur eſt d'un gris-foncé, verdâtre ou olivâtre; les ſcutelles noires ou un peu glauques, d'abord arrondies, planes, munies d'un rebord, puis irrégulières & ſans rebord.

Cette plante croît dans les pays montueux, ſur la terre, parmi les mouſſes.

232. LICHEN loriot. *Lichen galbulus.*

Lichen ſquamis citrinis confertis, ſublobatis; ſcutellis atris, craſſis, planis, vix marginatis, tandem confluentibus. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 368. *Sub pſorâ.*

Cette belle eſpèce a une croûte d'un beau jaune-citron, compoſée de tubercules munis à leur baſe d'une racine fibreuſe; renflés, épais, arrondis ou lobés, rapprochés, mais diſtincts, portant ſur leurs côtés des ſcutelles noires, épaiſſes, arrondies, planes, entourées d'un léger rebord dans leur jeuneſſe, irrégulières, confluentes & convexes dans un âge avancé.

Cette plante croît ſur la terre, dans les Pyrénées, où elle a été découverte par M. Ramond. (*Decand.*)

233. LICHEN tabac d'Eſpagne. *Lichen tabacina.*

Lichen ſquamis fulvo-rufis, confertis, cruſtam craſſam, grumoſam conſtituentibus; ſcutellis atris, ſubconvexis, interdùm difformibus. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 367.

« La croûte de ce lichen, dit M. Decandolle, eſt épaiſſe, grumeleuſe, inégale, blanche à l'intérieur, d'une couleur qui approche de celle du tabac d'Eſpagne à l'extérieur, compoſée d'écailles rapprochées, convexes, boſſelées, qui portent des ſcutelles noires, planes ou un peu convexes, orbiculaires ou irrégulières. Ces ſcutelles naiſſent d'abord ſur les écailles, & ſont enſuite déjetées ſur le côté, à meſure que l'écaille groſſit. »

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées, ſur des rochers ſchiſteux.

234. LICHEN raquette. *Lichen opuntioides.*

Lichen ſquamis cinereo-vireſcentibus, turgidis, diſtinctis, ſinuoſis, eradicatis; ſcutellis atris, ſubcæſiis, parvis, orbiculatis. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 368. *Sub pſorâ.*

Cette plante diffère du *lichen veſicularis* en ce qu'elle n'a point de fibres radicales. Sa croûte eſt compoſée de tubercules en forme de folioles, creux à l'intérieur, un peu renflés, mais aplatis, droits, rapprochés, obtus, ſinueux, entre-mêlés les uns dans les autres, verts lorſqu'ils ſont frais, d'un gris-ſale lorſqu'ils ſe deſſèchent. Les ſcutelles naiſſent ſur leur ſommet, & ſe déjettent latéralement; elles ſont petites, orbiculaires, noires, avec une légère teinte glauque, munies d'un rebord ſaillant.

Cette plante croît ſur la terre, dans les montagnes, dans les Pyrénées & les Alpes.

RHIZOCARPON. Decand.

235. LICHEN conferve. *Lichen confervoides.*

Lichen ſtrato fibrilloſo, radicante; ſquamis paucis, minimis, griſeo-albis; ſcutellis atris, planis; centro ſæpè prominulo. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

An lecidea atro-alba? Achar. Meth. Lichen. pag. 45.

« Cette plante, dit M. Decandolle, n'offre à ſa naiſſance que des filamens d'un vert-foncé, appliqués ſur la ſurface des pierres, délicats, rameux & rayonnans de toutes parts avec plus ou moins de régularité : bientôt il ſe développe au centre pluſieurs petites ſcutelles noires, planes, orbiculaires, entourées d'un rebord noir, peu apparent; remarquables en ce que le centre eſt ſouvent proéminent : entre les ſcutelles, & peu après leur naiſſance, il ſe forme une croûte griſe, unie, ſouvent un peu mélangée de noir. Dans les individus âgés, la croûte griſe eſt étendue irrégulièrement, chargée de ſcutelles & entourée d'une bordure d'un vert-foncé, qui, vue à la loupe, paroît ramifiée. »

Cette eſpèce croît en France, ſur des pierres ſiliceuſes.

236. LICHEN arlequin. *Lichen morio.*

Lichen ſquamis confertis, laviſſimis, planis, ſæpè cupreis, nigro-variis; ſcutellis atris, planis, vix marginatis. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

Cette eſpèce eſt compoſée d'une croûte mince, liſſe, fort adhérente, fendillée en une multitude de lignes ou d'aréoles polygones, d'un jaune-cuivré, ſéparées par des interſtices noirs, qui donnent à la croûte un aſpect noirâtre; les petites folioles en forme d'écailles planes. Les ſcutelles, diſtinctes des folioles, naiſſent de la baſe commune; elles ſont noires, planes, entourées d'un rebord très-léger, de même couleur.

Cette plante a été recueillie par M. Ramond, ſur les granits, dans les Pyrénées.

237. LICHEN abricot. *Lichen armeniacus.*

Lichen ſquamis confertis, flavo-armeniacis, ſubconvexis, ætate rugoſis; ſcutellis atris, planis, ſubrugoſis. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

Cette plante, d'après M. Decandolle, eſt intermédiaire entre la précédente & la ſuivante, & n'eſt peut-être qu'une variété de l'une ou de l'autre. Sa baſe radicale eſt noire, non ramifiée ſur les bords; les écailles d'un jaune-abricot, peu convexes, ridées, ſurtout dans un âge avancé, plus grandes que dans la précédente, plus planes & plus pâles que dans la ſuivante. Les ſcutelles ſont noires, radicales, orbiculaires, planes, un peu ſillonnées.

Cette eſpèce a été découverte par M. Ramond, ſur des roches calcaires compactes, dans les Pyrénées.

238. LICHEN noir & brun. *Lichen atro-brunneus.*

Lichen ſquamis ſubdiſtantibus, magnis, convexis, brunneo-atris; ſcutellis atris, planis, orbiculatis aut cæſpitibus; margine convexo, ſubnitido. Decand. Synopſ. pag. 78, & Flor. franç. 2. pag. 366. *Sub rhizocarpo.*

« Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt tellement voiſine du *lichen morio*, qu'on ſeroit tenté de croire qu'elle n'en eſt qu'une variété à folioles plus grandes & plus convexes. Sur une baſe noire, à peine viſible, s'élèvent des folioles convexes, blanches en dedans, d'un brun-noirâtre en dehors, ſéparées par des interſtices ſouvent aſſez larges. Les ſcutelles naiſſent à côté des folioles; elles ſont arrondies ou irrégulières, noires, planes, entourées d'un rebord noir, convexe, un peu luiſant. »

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, ſur les ſchiſtes micacés & les pierres quartzeuſes. Dans celles qui croiſſent ſur ces dernières, les petites fibrilles noirâtres, qui forment la baſe de la plante, divergent & s'étendent ſur la pierre en forme de dendrites.

239. LICHEN couleur de cuir. *Lichen luridus.*

Lichen cruſtâ imbricatâ, viridi-fuſcâ; lobulis orbiculatis, crenatis, ſubtùs pallidioribus; apotheciis planis, demùm convexiuſculis, atris. Achar. Lich. pag. 213, & Meth. Lich. pag. 77. *Sub lecideâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 247. — Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 95, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 2. — Engl. bot. tab. 1329.

Lichen ſquamatus. Dickſ. Plant. crypt. Britan. 2. pag. 20. — Villars, Dauph. 3. pag. 966. — Dill. Muſc. tab. 30. fig. 134 & 135.

Pſora lurida. Decand. Flor. franç. 2. pag. 370.

β. *Lecidea* (turbinata), *cruſtâ imbricatâ; lobulis abbreviatis, crenulatis; apotheciis turbinatis, rugoſis, nigris.* Achar. l. c.

Lecidea lurida, var. β, *turbinata.* Achar. Meth. Lich. pag. 77.

Pſora turbinata. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 161.

Sa croûte eſt compoſée de tubercules en forme de lobes imbriqués, orbiculaires, crénelés ou un peu anguleux, d'un vert-brun ou bronzé, quelquefois approchant de la couleur de cuir, beaucoup plus pâles, preſque blanchâtres en deſſous; les ſcutelles ſituées vers le bord des lobes, noires, éparſes, convexes, ſans rebords, turbinées dans la variété β.

Cette plante croît en Europe, ſur la terre qui recouvre les rochers, & ſur des lits de mouſſes décompoſées.

240. LICHEN blanchâtre. *Lichen caneſcens.*

Lichen cruſtâ orbiculari, rugoſo-plicatâ, candidâ, in ambitu lobato-plicatâ; apotheciis centralibus, plano-convexis, atris. Achar. Lich. pag. 216, & Meth. Lich. pag. 84. *Sub lecideâ.* — Dickſ. Crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 5. — Engl. botan. n°. 89. tab. 582.

Lichen incanus. Relhan. Flor. cantabr.

Placodium caneſcens. Decand. Flor. franç. 2. pag. 379. — Dillen. Muſc. tab. 18. fig. 17. A.

Cette plante a une croûte blanchâtre, pulvérulente, ſurtout dans ſa vieilleſſe, orbiculaire, ridée, pliſſée, lobée à ſon contour; les lobes imbriqués, très-courts; les ſcutelles centrales, fort petites, éparſes, planes, puis convexes, orbiculaires, d'un noir-azuré, entourées d'une bordure blanchâtre, à peine ſenſible.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres & ſur les murs.

241. LICHEN cotoneux. *Lichen goſſypinus.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1887. — Dict. 508.*

Lecidea (cocoës), *thallo ſubmembranaceo, imbricato, orbiculari, ſinuato, lobato, candido, ſubtùs lævi, nigro; apotheciis ſparſis, planis, marginatis, atris.* Achar. Lich. pag. 216.

Sa croûte eſt blanche, fort mince, irrégulière, preſque lobée, pâle ou un peu rougeâtre en deſſous, compoſée de filamens courts, très-fins, ayant l'aſpect d'un duvet coroneux; les ſcutelles éparſes, peu nombreuſes, preſque planes, noirâtres, entourées d'un rebord un peu élevé, ondulé, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît ſur les arbres, parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

LECANORA. Achar. PARMELIA. Id.

242. LICHEN noir-cendré. *Lichen tephromelas.*

Lichen cruſtâ rimoſâ, granulato-verrucoſâ, cinereo-albidâ; apotheciorum diſco planiuſculo, atro; margine thallode, elevato, libero, tandem flexuoſo crenulatoque. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 67. — Meth. Lichen. pag. 154, *ſub parmeliâ atrâ*, & Lich. pag. 344. *Sub lecanorâ.*

Lichen cinereus. Wulf. ap. Jacq. Coll. 2. p. 183. tab. 14. fig. 5. 6. — Dill. Muſc. tab. 18. fig. 15. A.

Patellaria tephromelas. Decand. Flor. franç. 2. pag. 362.

β. *Lecanora* (expanſa), *cruſtâ tenui, determinatâ, granulatâ, cinereſcente; apotheciorum diſco convexiuſculo, marginem thallodem, integerrimum, tumidulum ſuperante.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (confragroſa), *cruſtâ ſubdiſperſâ, granulato-glebuloſâ, inæquabili, cinereo-vireſcente; apotheciis minutis, confertis; diſco plano, demùm convexiuſculo; margine thallode, tumente, integro.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. Suppl. pag. 33. *Sub parmeliâ.*

δ. *Lecanora* (accumulata), *cruſtâ granulato-coacervatâ, nigro-cinereſcente; apotheciis conglomeratis; diſco convexo; margine thallode, ſubcrenulato, demùm evaneſcente.* Achar. l. c.

ε. *Lecanora* (calliginoſa), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, granulatâ, cinereo-fuſco-nigrâ; apotheciis minutis, adpreſſis, confertis, demùm ſubangulosis; diſco convexiuſculo; margine thallode, perſiſtente, integerrimo, fuſco.* Achar. l. c.

ζ. *Lecanora* (grumoſa), *cruſtâ rimoſâ, granulatâ, pulverulentâ, cinereo-caruleſcente; apotheciis depreſſis, diſco convexiuſculo; margine thallode, demùm rugoſo, albicante.* Achar. l. c.

Lichen grumoſus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 14. pag. 34. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 68. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 61. fig. 1. 2.

Cette eſpèce eſt compoſée d'une croûte d'un blanc-cendré, grenue, verruqueuſe, inégale, convexe à ſa ſurface, fendillée ou ridée, orbiculaire, variable dans ſa couleur & ſa forme; les ſcutelles éparſes, arrondies, planes, à peine convexes, de couleur noire, munies d'un rebord blanc, un peu ſaillant, qui devient, avec l'âge, crénelé, preſque lobé & quelquefois noir. Ce lichen offre pluſieurs variétés dépendantes des localités.

Cette plante croît ſur les rochers & ſur l'écorce des arbres, en Europe.

243. LICHEN métabolique. *Lichen metabolica.*

Lichen cruſtâ tenui, inæquabili, diffracto-ſubrimoſâ, cinereſcente; apotheciis minutis, integerrimis; diſco planiuſculo, nigro; margine thallode, tenui, albo, demùm fuſco, diſcoque concolori. Achar. Lichen. pag. 351. *Sub lecanorâ.*

Cette plante ſe diſtingue par ſa croûte mince, preſque cartilagineuſe, inégale, déchirée, fendillée, un peu ridée, d'un blanc-cendré; ſes ſcutelles fort petites, point ſaillantes, très-entières, planes, noirâtres, entourées d'un rebord mince, très-blanc, qui devient brun, ainſi que les ſcutelles.

Cette plante a été découverte en France par M. Dufour, ſur l'écorce des ormes.

244. LICHEN exigu. *Lichen exiguus.*

Lichen cruſtâ leproſâ, tenui, obſcurè cinereâ; ſcutellis minutis, aggregatis, planis, atris, margine albo-cinctis, tandem convexis; margine fuſceſcente. Decand. Synopſ. pag. 73. *Sub patellariâ.* — Ach. Lich. Suec. Prodr. 69. — Schrad. Journ. bot. 18.. ſt. pag. 73. — Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 6. *d. e. f.* — Schleich. Plant. cryptog. Helv. Cent. 4. n°. 43.

Lecanora & parmelia exigua. Ach. Lich. p. 356 — Meth. Lich. pag. 154.

β. *Lecanora* (peridea), *cruſtâ tenui, ſubleproſ diſperſâque, albâ; apotheciorum diſco convexo, atro punctato; margine thallode, baſeos exiguo, pulvera lento, ſubevaneſcente.* Achar. Lich. p. 355. — Meth Lich. pag. 156, *ſub parmeliâ*, & Lich. Suec. Prodr 78. *Sub lichene.*

Verrucaria abietina, var. *pilularis.* Hoffm. Flo germ. pag. 193.

Lichen abietinus. Ehrh. Crypt. Exſic. Dec.

γ. *Lecanora* (pinicola), *cruſtâ tenui, ſubmembra naceâ, lævigatâ, cinereſcente; apotheciis minutis confertis, planis; margine thallode, ſubelevato, albo pulverulento.* Ach. Lich. pag. 356, & Meth. Lich 155. *Sub parmeliâ*, var. β.

Sa croûte eſt mince, irrégulière, lépreuſe, peu apparente ou preſque membraneuſe, liſſe, blanchâtre ou d'un gris-cendré; les ſcutelles noires éparſes, nombreuſes, d'abord un peu concaves très-petites, entourées d'une bordure blanche crénelée, formée par la croûte; enſuite convexes

& ſans bordure : elle offre pluſieurs variétés dans ſa forme & ſa couleur.

Cette plante croît en Europe, ſur l'écorce des vieux chênes, ainſi que ſur celle des pins & des ſapins.

245. LICHEN à yeux bordés. *Lichen ocellatus.* Vill.

Lichen cruſtâ gyroſo-plicatâ, granulatâ, albâ; apotheciorum diſco concaviuſculo, nigro-caſio; margine thallode, craſſo, incurvo, ſubintegro. Ach. Lich. pag. 360. tab. 7. fig. 4. *Sub lecanorâ.* — Villars, Dauph. 3. pag. 998. tab. 55. — Bellard. App. Flor. ped. in Uſter. Ann. bot. ſt. 15. pag. 92.

Lichen valleſiacus. Schleich. Exſic. Centur. 2. n°. 75.

Urceolaria ocellata. Decand. Flor. franç. 2. pag. 372.

Sa croûte eſt épaiſſe, grenue, blanche, pliſſée, compoſée de verrues irrégulières, très-rapprochées, ovales, convexes; les ſcutelles d'abord enfoncées dans ces verrues, concaves, arrondies, noirâtres, entourées d'un rebord blanc, proéminent; puis elles s'étalent, s'aplatiſſent; leur diſque devient aſſez grand, griſâtre; leur bord irrégulier, peu ſaillant.

Cette plante croît ſur les roches calcaires, dans le midi de la France, en Suiſſe, en Italie.

246. LICHEN bleu-glauque. *Lichen glecoma.*

Lichen cruſtâ rimoſo-areolatâ, æquabili, albo-cinereſcente; apotheciis demùm convexis, congeſtis, difformibus; diſco glauco, pruinoſo nigroque, marginem thallodem, tandem flexuoſum ſuperante. Ach. Lich. pag. 362. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. p. 160. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 56.

Patellaria & verrucaria glaucoma. Hoffm. Plant. Lich. 3. 1. pag. 9. tab. 52. 53. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 352.

Lichen ſordidus. Perſ. ap. Uſter. in Ann. botan. ſt. 7. pag. 26.

Lichen albido-caſius. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 87.

Cette plante, très-variable ſelon l'âge & les localités, ſe préſente en général avec une croûte liſſe, blanchâtre, fendillée. Ses ſcutelles ſont d'un bleu-glauque dans leur jeuneſſe, recouvertes d'une pouſſière blanchâtre; dans leur vieilleſſe elles deviennent noires, preſque luiſantes; elles ſont d'abord planes, arrondies, nombreuſes, preſque confluentes, entourées d'un rebord ſemblable à la croûte, puis irrégulières, convexes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Europe, ſur les rochers.

Parmi les variétés nombreuſes de cette plante, on diſtingue les ſuivantes :

α. *Lecanora* (cærulata), *cruſtâ albidâ, rimoſo-areolatâ, lævigatâ; apotheciis planis, demùm ſubgloboſis, caruleſcenti-caſiis; margine thallode, tandem evaneſcente.* Achar. l. c. *Ad corticem quercûs, & ad ſaxa Suecia.*

β. *Lecanora* (contaminata), *cruſtâ & apotheciis paſsìm ochraceo-pallidis.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 52. fig. 1.

γ. *Lecanora* (epiphorea), *apotheciis adpreſſis, planiuſculis, confertis, partìm cruſta concoloribus, partìm albido-caſiis.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 52. fig. 2. 3.

δ. *Lecanora* (leptoploea), *apotheciis minutiſſimis, convexis, albido-caſiis & depreſſis, cruſta concoloribus.* Achar. l. c. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 53. fig. 6.

ε. *Lecanora* (rimoſa), *cruſtâ rimoſâ, areolis anguloſo-ſubrotundis, apotheciis glaucis, margine albidiore.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.*

Lichen rimoſus. Achar. Lich. Suec. Prodr. 62. — Dickſ. Crypt. Britan. 1. pag. 19. — Flor. dan. tab. 468. fig. 3.

ζ. *Lecanora* (varians), *apotheciis caſiis nigriſque.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.*

Lichen varians. Dav. Act. Soc. Linn. Lond. 2. tab. 28. fig. 3. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 53. fig. 5.

η. *Lecanora* (compoſita), *cruſtâ tenuiſſimè rimoſâ; apotheciis paſsìm congeſtis, conglomeratis, nigris; margine thallode, flexuoſo, albo.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 143. *Sub urceolariâ.*

Lichen compoſitus. With. Arr. edit. 3. vol. 4. pag. 3. tab. 31. fig. 2.

247. LICHEN blanc de chair. *Lichen ſubcarnea.*

Lichen cruſtâ tartareâ, ſubdeterminatâ, rimoſâ, albâ; apotheciis carneis, pruinoſis, demùm convexis, conglomeratis, difformibus; diſco tandem marginato, marginemque thallodem excludente. Achar. Lichen. pag. 365, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lichen. 59. *Sub lecideâ.*

Lichen ſubcarneus. Achar. Nov. Act. Holm. vol. 15. pag. 187. tab. 6. fig. 4. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 55. *Sub lichene anguloſo.*

β. *Lecanora* (ochroidea), *cruſtâ ſubdeterminatâ, rimoſâ, inæquabili, ſubpulverulentâ, cinereo-albidâ; apotheciis tandem convexis, irregularibus, carneo-luteſcentibus; margine thallode, ſubſiſtente.* Ach. l. c.

Lichen luteſcens. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 26.

Ce lichen a une croûte grenue, blanchâtre ou cendrée, de forme irrégulière & indéterminée, liſſe à ſon contour, marquée de ſtries parallèles, en rayons; les ſcutelles d'un blanc de chair ou jaunâtres, pulvérulentes, d'abord concaves, puis convexes, agglomérees, acquérant, avec l'âge, un rebord ſaillant, dilaté, irrégulier, moins ſenſible dans la variété β, & ſa croûte ſouvent entourée d'une ligne jaunâtre.

Cette plante croît en Suède, ſur les rochers; la variété β en France, en Allemagne.

248. LICHEN jaunâtre. *Lichen luteſcens.*

Lichen cruſtâ effuſâ, tenui, membranaceâ, verrucoſâ, pallidâ, pulvere luteſcente, viridi-pallido conſperſa; apotheciorum diſco plano-convexo, ecarneo flavoque, ruſeſcenti-caſio, pruinoſo; margine thallode, flexuoſo. Achar. Lich. pag. 367. *Sub lecanorâ.*

Parmelia luteſcens. Florke, in Magaz. Nat. Berl. 1807. 1. pag. 15.

Verrucaria luteſcens. Hoffman, Flor. germ. 2. pag. 195.

Patellaria luteſcens. Decand. Flor. franç. 2. pag. 959.

Sa croûte eſt mince, membraneuſe, pâle, un peu grenue, couverte d'une pouſſière jaunâtre ou d'un vert-pâle; les ſcutelles arrondies, éparſes, planes, puis convexes, d'un jaune-pâle, enſuite rouſſeâtres & brunes, un peu pulvérulentes, entourées d'un rebord peu ſenſible, flexueux.

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres, en France, en Allemagne.

249. LICHEN variable. *Lichen varius.* Ehrh.

Lichen cruſtâ inaquabili, granulatâ, pallidè flavo-vireſcente; apotheciis conſertis; diſco plano, ſuſceſcente varioque; margine thallode, elevato, demùm flexuoſo, ſubcrenulato. Achar. Lich. pag. 377, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 178. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. pag. 40. — Ehrh. Crypt. Dec. 7. n°. 68.

Lichen palleſcens. Schranck, Flor. bavar.

Patellaria varia. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 23. fig. 4.

Cette eſpèce, qui produit des variétés très-nombreuſes, offre une croûte ordinairement mince, grenue, d'un gris-verdâtre ou jaunâtre, inégale, très-irrégulière à ſon contour. Ses ſcutelles ſont nombreuſes, ſans ordre, arrondies, planes dans leur jeuneſſe, puis un peu convexes & ſinuées, variables dans leurs couleurs, brunes, rouſſes ou olivâtres, munies d'un rebord ſaillant, flexueux, légérement crénelé.

Cette plante croît ſur les poutres & les vieux bois, en Europe. Ses principales variétés ſont:

β. *Lecanora* (pleorytis), *cruſtâ granulatâ, luteo-vireſcente; apotheciis confertiſſimis, ſubconcoloribus, demùm anguloſis; margine thallode, inflexo, inciſo, crenulato, dilutiori.* Achar. l. c. *In cortice pini ſilveſtris Suecia.*

γ. *Lecanora* (ſarcopis), *cruſtâ granulatâ, diſperſâ, luteſcente; apotheciis irregularibus, flexuoſis; diſco rubro-fuſco; margine thallode, obtuſo, crenato-granulato.* Achar. l. c.

Verrucaria maculiformis.? Hoffm. Flor. germ. pag. 195. *Ad parietes ligneos Lapponiæ.*

δ. *Lecanora* (ravida), *cruſtâ ſubnullâ vel cinereſcente, lævigatâ; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, luteo, fuſco, vario; margine thallode, albicante vel luteſcente, elevato, demùm crenulato.* Achar. l. c.

Parmelia cerina, var. δ. Achar. Meth. Lichen. pag. 175.

Verrucaria ravida. Hoffm. Flor. germ. pag. 180. *In ligno vetuſto & truncis decorticatis arborum Suecia, Germaniæ.*

ε. *Lecanora* (apochrea), *cruſtâ tenuiſſimâ, incanâ, lævigatâ; apotheciis minutis, confertis; diſco plano, pallido-luteſcente, marginem thallodem, elevatum, ſubcrenulatum, demùm ſuperante.* Achar. l. c. *In lignis ſemiputreſcentibus Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (pinara), *cruſtâ tenui, inæquabili, obſcurè ſordidè cineraſcente; apotheciis ſparſis, planis, adpreſſis; diſco luteſcenti-fuſco, marginem thallodem, tenuem, ſubcrenulato-pulverulentum æquante. In trabibus ligneis vetuſtis Suecia.*

η. *Lecanora* (betulina), *cruſtâ tenui, ſubleproſâ, pulverulentâ, pallidè ſulphureâ; apotheciis planiuſculis; diſco pallido, carneo; margine thallode, tenui, ſubcrenulato, pulverulento.* Achar. l. c. *Ad epidermidem corticis betulæ albæ, Suecia, Germaniæ.*

θ. *Lecanora* (ſummicta), *cruſtâ tenui, nudi vel ſubleproſâ, pulverulentâ, pallido-luteſcente; apotheciis planiuſculis, luteo-fuſceſcentibus, demùm convexis, confluentibus, difformibus; margine thallode, flexuoſo, pulverulento vel reflexo, ſubnullo.* Achar. l. c. *In ſepimentis ligneis Suecia.*

ι. *Lecanora* (alpigena), *cruſtâ tartareâ, ſubrimoſo-areolatâ, pallido luteſcente; apotheciis adpreſſis, planis; diſco cruſtæ concolori; margine thallode, elevato, demùm flexuoſo crenatoque, dilutiori ſæpeque.* Achar. l. c. *In rupibus alpeſtribus Helvetiæ.*

κ. *Lecanora* (illuſoria), *cruſtâ ſubnullâ (ſeu nigrâ, alienâ); apotheciis diſperſis, planiuſculis; diſco pallidè vireſcente, marginem thallodem, demùm flexuoſum, ſubcrenatum, pallidiorem æquante.* Achar. l. c. *Ad rupes Helvetiæ.*

250. LICHEN granuleux. *Lichen granuloſa.*

Lichen cruſtâ granulatâ, inæquabili, albo-griſeâ; apotheciorum diſco plano, luteo-fuſceſcente, demùm convexo, obſcurè rufeſcente nigroque; margine thallode, elevato, tandem diſco concolori vel evaneſcente. Achar. Lichen. pag. 383, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 65. *Sub lecideâ.* — Ehrh. Exſic. Plant. crypt. Dec. 15. n°. 145. — Engl. bot. tab. 1185.

Lichen quadricolor. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 15. tab. 9. fig. 3.

Patellaria granuloſa. Decand. Synopſ. pag. 74.

Cette plante offre une croûte inégale, tout-à-fait grenue, lépreuſe, compoſée de petits grains hémiſphériques, d'un gris-blanchâtre. Les ſcutelles ſont planes, puis convexes, d'un jaune-foncé, puis brunes & même preſque noires, entourées d'un rebord ſaillant, ſouvent de même couleur, perſiſtant, ou ſouvent devenant inſenſible.

Cette plante croît ſur la terre, ſur les mouſſes & les bois pourris, en France, en Suède, en Angleterre; elle offre les variétés ſuivantes :

α. Lecanora (decolorans), *cruſtâ granulatâ, cinereâ; apotheciis planis, rufeſcenti-carneis & nigricantibus; margine thallode, diſco ſubconcolori.* Ach. l. c.

Patellaria & verrucaria decolorata. Hoffm. Plant. Lichen. pag. 54. tab. 39. fig. 2, & Flor. germ. pag. 177.

Lichen decolorans. Ehrh. Crypt. — Schleich. Exſic. crypt. Helv. Centur. 2. n°. 76. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 50. *Supra terram, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. Lecanora (achroa), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, cineraſcente; apotheciis planis, pallidis; margine thallode, diſcolori.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 66. *Sub lecideâ granuloſâ*, var. β.

Verrucaria incolorata. Hoffm. Flor. germ. pag. 177. *Ad terram Sueciæ, Germaniæ.*

γ. Lecanora (aporetica), *cruſtâ granulatâ, ſubpulverulentâ, griſeâ; apotheciis adpreſſis, rugoſiuſculis, demùm convexis, confluentibus, difformibus, ſubmarginatis, fuſco-nigricantibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 67. *Sub lecideâ granuloſâ*, var. γ.

Patellaria & verrucaria granuloſa. Hoffm. Plant. Lichen. 5 pag. 21. tab. 30. fig. 3, & Flor. germ. pag. 173.

251. LICHEN étendu. *Lichen effuſus.*

Lichen cruſtâ tenui, ſubpulverulentâ, cinereo-fuſcâ, cruginoſâ; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco plano, demùm convexo, pallidè fuſco; margine thallode, tenuiſſimo, crenulato, pulverulento, ſubevaneſcente. Achar. Lichen. pag. 386, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lichen. 171. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 50.

Lichen ſalignus. Schrader, Spicil. Flor. germ. pag. 84. — Schleich. Crypt. Helv. Centur. 1. n°. 64.

Patellaria effuſa. Decand. Synopſ. pag. 76, & Flor. franç. 2. pag. 356.

Sa croûte eſt très-mince, étalée au loin, pulvérulente, inégale, un peu grenue, d'un brun-rouillé ou d'un gris-verdâtre; les ſcutelles petites, rapprochées, nombreuſes, arrondies, planes ou légérement convexes, rouſſeâtres ou d'un vert-olive, munies d'un rebord mince, légérement crénelé, & qui finit par diſparoître.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans l'intérieur des ſaules creux.

252. LICHEN à fruits rouges. *Lichen hæmatomma.*

Lichen cruſtâ tartareâ, pulverulentâ, ſulphureâ; apotheciis depreſſis; diſco ruberrimo, demùm convexo, margine thallodem, pulveraceum ſubexcludente. Achar. Lichen. pag. 388, & Meth. Lichen. pag. 63, *ſub lecideâ*, & var. *frondoſa*, ibid. p. 64. — Lich. Suec. Prodr. pag. 45, & Meth. Lichen. Suppl. 35. *Sub parmeliâ.*

Verrucaria hæmatomma. Hoffm. Plant. Lich. 2. pag. 53. — *Patellaria & verrucaria frondoſa.* Idem, 3. 1. pag. 1. tab. 11. fig. 1. tab. 40. fig. 1. tab. 49. fig. 1.

Lichen coccineus. Dickſ. Crypt. Brit. 1. pag. 8. — Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 17.

Patellaria hæmatomma. Decand. Flor. franç. 2. pag. 355.

Cette plante, un peu variable, a une croûte irréguliérement étalée, d'un jaune de ſoufre, pulvérulente, tartareuſe; elle devient épaiſſe, fendillée avec l'âge. Ses ſcutelles ſont comprimées, éparſes, enfoncées dans la croûte, planes & un peu concaves dans leur jeuneſſe, puis convexes, irrégulières, d'un rouge de ſang aſſez vif, munies d'un rebord oblitéré.

Cette plante croît ſur les roches calcaires, ſur les grès, à Fontainebleau, en Suède, en Angleterre, en Allemagne. Ses variétés ſont :

β. Lecanora (coccinea), *cruſtâ leproſo-tartareâ, pulverulentâ, flaveſcente; apotheciis ſeſſilibus; diſco planiuſculo, coccineo; margine thallode, elevato, pulverulento, perſiſtente.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 64. *Sub lecideâ. (Excluſ. ſynon.) Ad corticem quercûs, in Sueciâ.*

γ. Lecanora (porphyria), *cruſtâ tartareâ, granulato-pulverulentâ, albidâ pallidâque; apotheciis ſeſſilibus, elevatis; diſco plano, ſaturatè coccineo;*

margine thallode, crenulato, perſiſtente. Ach. l. c., & Meth. Lich. 65. *Sub lecideâ.*

Lichen porphyrius. Perſ. ap. Uſt. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 17.

Lichen lacteus. Vahl, Nat. Hiſt. 5. skrift. 2.

Lichen Vahlii Retz. Flor. ſcand. Prodr. — Ach. Lichen. Suec. Prodr. 74. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 51. fig. 1. *Ad rupes Suecia, Norvegia, Germania.*

253. LICHEN rouge-clair. *Lichen ruber.*

Lichen cruſtâ demùm inæquabili, granulato-pulverulentâ, albâ; apotheciis confertis; diſco concavo, dilutè rubro; margine thallode, tumido, inflexo, crenulato. Achar. Lich. pag. 389, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. 170. *Sub parmeliâ.*

Verrucaria & patellaria rubra. Hoffman, Flor. germ. pag. 175. — Plant. Lich. tab. 17. fig. 2.

Lichen pallidus. Hoffm. Enum. Lichen. pag. 50. tab. 5 fig. 2.

Lichen ulmi. Swartz, Nov. Act. Upſal. vol. 4. pag. 247. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 54. *(Excluſ. ſynon. Dickſ. Hoffm. With. Gmel.)*

Lichen pruinoſus. Humb. Flor. frib. 9.

Sa croûte eſt mince, blanche, preſque membraneuſe, nue & liſſe dans ſa jeuneſſe; elle devient, avec l'âge, inégale & pulvérulente. Ses ſcutelles ſont éparſes, d'abord ſemblables à des tubercules blancs, hémiſphériques; puis elles s'ouvrent à leur ſommet & prennent une forme orbiculaire, plane ou concave, d'un rouge-clair, entourées d'un rebord ſaillant, blanc, crénelé, d'un aſpect poudreux.

Cette plante croît ſur l'écorce des ormes, des chênes, des noyers, &c., en France, en Suiſſe, en Allemagne, &c.

254. LICHEN jaune de cire. *Lichen cerina.*

Lichen cruſtâ tenui, membranaceâ, demùm inæquabili, ſubcinereâ; apotheciorum diſco plano, ſaturatè cerino; margine thallode, elevato, inflexo, albo-pruinoſo, tandem nigricante. Achar. Lich. pag. 390, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 175. *Sub parmeliâ.* — Hedw. Crypt. pag. 62. tab. 21. fig. 2. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 40. — Ehrh. Plant. Crypt. Dec. 22. n°. 216. — Engl. bot. tab. 617.

Patellaria cerina. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 33. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 360.

Sa croûte eſt mince, peu ſenſible, d'un blanc-cendré, un peu glauque, d'un gris-obſcur ou verdâtre, ſelon ſon âge, liſſe, inégale, un peu membraneuſe, quelquefois entourée d'une zône blanche; ſes ſcutelles contiguës, planes, puis un peu convexes & finuées, d'un jaune de cire dans leur centre, rouſſes, brunes ou olivâtres, entourées d'un rebord ſaillant, crénelé, blanchâtre, puis noir, un peu farineux.

Cette plante croît en Europe, ſur les poutres, l'écorce des arbres. Ses variétés ſont:

β. *Lecanora* (chryſaſpis), *cruſtâ albido-cineraſcente; apotheciorum diſco flavo-cerino, demùm convexiuſculo, cerino-rufeſcente; margine thallode, albo, perſiſtente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 175. *Sub parmeliâ*, var. γ.

Verrucaria aureo-cerina. Hoffm. Flor. germ. 179. *In ſepimentis ligneis Suecia, Germania.*

γ. *Lecanora* (ſtillicidiorum), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, albo-cineraſcente, virеſcente; apotheciorum diſco concaviuſculo, flavo-cerino; margine thallode, inflexo, ſubcrenulato, pulverulento.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 176. *Sub parmeliâ*, var. ε.

Lichen ſtillicidiorum. Flor. dan. tab. 1063. fig. 2. — Retz. Flor. ſcand. Prodr. *Ad terram muſciſque putrefactis Suecia, Anglia, Helvetia.*

δ. *Lecanora* (gilva), *cruſtâ cinereo-nigricante; apotheciis confertis, planis, demùm anguloſo-difformibus, ſordidè cerino-fuſceſcentibus; margine thallode, tandem ſubevaneſcente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 175. *Sub parmeliâ*, var. β.

Verrucaria gilva. Hoffm. Flor. germ. 179. *Ad aſſeres vetuſtos Germania.*

255. LICHEN frangé. *Lichen craſpedius.*

Lichen cruſtâ rimoſo-areolatâ, granulatâ, inæquabili, albo-cineraſcente; apotheciis demùm irregularibus; diſco plano, luteo-rufeſcente, marginem thallodem, flexuoſum crenatumque ſubaquante. Ach. Lich. pag. 391, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 45.

Verrucaria caſio-rufa. Hoffm. Flor. germ. 178.

Patellaria arenaria. Hoffm. Plant. Lich. 3. p. 10 tab. 58. fig. 1.

Patellaria craſpedia. Decand. Flor. franç. 2 pag. 365.

β. *Lecanora* (arenaria), *cruſtâ tenui, inæquabili, cinereo-caſiâ; apotheciis minutis, croceo-rubris; margine thallode, dilutiori, ſubalbicante.* Achar. l. c. & Meth. Lich. var. β. *Sub parmeliâ.*

Verrucaria arenaria. Hoffm. Flor. germ. p. 1

Lichen arenarius. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bo ſt. 7. pag. 27.

Ce lichen eſt compoſé d'une croûte un p épaiſſe, grenue, profondément fendillée, inéga blanchâtre ou cendrée, d'un vert-foncé lorſqu'e eſt humide, quelquefois glauque-cendrée; les ſc

telles d'abord concaves, puis planes, un peu convexes, d'un rouge-ſanguin ou d'un jaune-rouſſâtre, entourées d'une bordure preſque frangée & d'un rebord peu ſaillant, plus pâle que le diſque, & qui s'oblitère avec l'âge.

Cette plante croît ſur les grès, ſur les briques, à Fontainebleau, en France, en Allemagne, en Suiſſe. Dans la variété β, la croûte eſt plus mince, un peu bleuâtre & cendrée; les ſcutelles plus petites, d'un rouge-ſafrané, à rebord blanchâtre, plus clair.

256. LICHEN des hypnes. *Lichen hypnorum.*

Lichen cruſtâ cartilagineâ, inæquabili, niveâ; apotheciorum diſco plano, atro-purpuraſcente, marginem thallodem, tenuem, integrum æquante. Achar. Lich. pag. 196, *ſub lecanorâ epybrion*, & Meth. Lichen. 167. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 79. — Wulf. ap. Jacq. Collect. 4. pag. 233. tab. 7. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Centur. 1. n°. 62.

Patellaria hypnorum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 362.

β. *Lecanora* (pachnea), *cruſtâ granulatâ, inæquabili, ſubpulverulentâ, albo-cineraſcente; apotheciorum diſco concaviuſculo, demùm plano convexoque, fuſco-atro, caſio, pruinoſo nigroque, nudo; margine thallode, tandem crenulato & ſubevaneſcente.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt cartilagineuſe, inégalement étalée, d'un blanc de neige ou tirant ſur le glauque; les ſcutelles éparſes, liſſes, planes, d'un pourpre foncé, entourées d'un rebord mince, entier, blanchâtre. Dans la variété β, la croûte eſt grenue, un peu pulvérulente, d'un blanc-cendré; les ſcutelles d'abord un peu concaves, puis planes & convexes, entières, puis crenelées à leurs bords, de couleur brune, très-variable.

Cette plante croît ſur les mouſſes vivantes, en France, en Autriche, en Suiſſe.

257. LICHEN du peuplier. *Lichen populicola.*

Lichen cruſtâ granulatâ, inæquabili, cinereo-nigricante; ambitu albo, ſubcenato; ſcutellis planiuſculis, ſubpruinoſis, albis, tandem ſubolivaceis. Dec. Synopſ. pag. 77, & Flor. franç. 2. pag. 363. *Sub patellariâ.*

Parmelia ſubfuſca, var. ε, *diſtans.* Achar. Meth. Lich. pag. 158.

Lecanora diſtans, var. α. Achar. Lich. pag. 297.

β. *Lecanora* (chlorona), *cruſtâ effuſâ, inæquabili, ſubdè cinereâ; apotheciorum diſco plano, luteolo; margine thallode, ſubcrenato, diſcum vix ſuperante.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt un peu membraneuſe, grenue, arrondie, aſſez régulière dans ſa jeuneſſe, d'un gris-cendré très-foncé au centre, blanchâtre & zônée ſur ſes bords. Les ſcutelles ſont centrales, d'abord concaves, orbiculaires, blanches, un peu poudreuſes, puis planes ou convexes, irrégulières, d'un vert-pâle, munies d'un rebord blanc & ſaillant, qui diſparoît avec l'âge. Dans la variété β, la croûte eſt un peu pulvérulente, point zônée; les ſcutelles planes, jaunâtres; leur rebord moins élevé.

Cette plante croît ſur l'écorce du peuplier blanc, du hêtre, en France, en Suiſſe, dans la Suède.

258. LICHEN jaune d'œuf. *Lichen vitellina.*

Lichen cruſtâ granulatâ, flavo-vitellinâ; apotheciis confertis; diſco plano, cruſtâ concolori, demùm convexiuſculo, ſaturatiori, ſubpruinoſo; margine thallode, elevato, tandem flexuoſo, pulverulento. Achar. Lichen. pag. 405, & Meth. Lich. 176. *Sub parmeliâ.*

Patellaria vitellina. Hoffm. Plant. Lich. tab. 26. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 359.

Lichen vitellinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 41. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. 16. n°. 155.

Ce lichen a une croûte grenue, irrégulière, d'un jaune d'œuf aſſez vif. Ses ſcutelles ſont éparſes, nombreuſes, petites, orbiculaires, planes, concaves, puis convexes, d'un jaune un peu plus foncé que la croûte, élargies & irrégulières en vieilliſſant, preſque brunes; leur rebord ſaillant, puis crépu ou dentelé.

Cette plante croît en Europe, ſur les roches, les murs, les bois de conſtruction; elle offre pour variétés :

β. *Lecanora* (coruſcans), *cruſtâ diffracto-areolatâ, granulatâ, ſaturatè vitellinâ; granulis conglomeratis, ſubcrenatis; apotheciis confertiſſimis; diſco plano, aurantiaco; margine thallode, crenato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 177. *Sub parmeliâ.*

γ. *Lecanora* (arcuata), *cruſtâ ſordidè vitellinâ, granulatâ; apotheciis ſubdifformibus, obſcurè ſubfuſceſcentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 177. *Sub parmeliâ.*

Verrucaria arcuata. Hoffm. Flor. germ. 197, & Plant. Lich. tab. 27, fig. 2.

δ. *Lecanora* (aurella), *cruſtâ ſubnullâ vel diſperſâ, granulatâ, flavicante; apotheciis diſperſis, minutis, planis, concoloribus; margine thallode, integro, ſubelevato, dilutiori.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 195. *Sub parmeliâ murorum*, var.

Patellaria & verrucaria aurella. Hoffm. Fl. germ. 1. pag. 197, & Plant. Lich. tab. 50. fig. 2. c.

α. Lecanora (ſteropea), *cruſtâ ſubcontiguâ, poſſim granulato-verrucoſâ, flavicanti-vitellinâ; apotheciis minutis; diſco vitellino, marginem thallodem, pulverulentum æquante.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 196. *Sub parmeliâ murorum*, var. *Ad rupes calcarias, in Sueciâ.*

PSOROMA. Achar.

259. LICHEN bai-brun. *Lichen badius.*

Lichen cruſtâ ſubrimoſâ, areolato-effiguratâ, glabrâ, viresceuti-luridâ; areolis angulato-ſublobatis, ſubimbricatis; apotheciis immerſis, demùm elevatis; diſco planiuſculo, fuſco-nigro; margine thallode, elevato, integro flexuoſoque Achar. Lichen. pag. 407. *Sub lecanorâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 67. *(Excl. ſynon.)*

Parmelia ſquamuloſa. Achar. Method. Lichen. pag. 181.

Lichen ſquamuloſus. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 75. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 230.

Cette plante a une croûte fendillée, ſi'lonnée, glabre, d'un vert-liſſe, irrégulière, pliſſée, à lobes imbriqués, preſqu'anguleux ou en forme d'écailles, variable dans ſa couleur; les ſcutelles d'abord enfoncées dans la croûte, puis ſaillantes, planes, puis convexes, d'un brun-noir, entourées d'un rebord ſaillant, entier, puis flexueux.

Cette plante croît ſur les rochers & les murs, en Angleterre, en Allemagne, en Suède, dans la Lapponie. Ses variétés ſont :

β. Lecanora (diſcreta), *cruſtâ caſtaneâ, glabrâ; areolis diſperſis, ſolitariis, tumidis, ſubrotundis; apotheciorum diſco plano, immerſo.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. Suppl. 41. *Sub parmeliâ. Ad rupes Lapponiæ.*

γ. Lecanora (fuſcata), *cruſtâ ſubgranulatâ, inæquabili, nigro-piceâ, in ambitu ſublobatâ; apotheciis confertis; diſco plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 189. *Sub parmeliâ.*

Lichen fuſcatus. Schrader, Spicil. Flor. germ. pag. 83.

Lichen badius. Perſ. ap. Uſter. in Annal. botan. ſt. 7. pag. 17.

Lichen picinus. Dickſ. Crypt. Britan. 4. tab. 12. fig. 5.

Lecidea picina. Achar. Meth. Lich. pag. 51. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 51. fig. 2. *In rupibus & ſaxis Helvetiæ, Germaniæ, Angliæ, &c.*

δ. Lecanora (amaura), *cruſtâ plicato-rugoſâ, ſubgranulatâ, fuſco-nigrâ, nitidâ; apotheciorum diſco demùm dilatato, convexo, atro; margine thallode, tenui, flexuoſo ſubcrenulatoque.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ ſquamuloſâ*, var. *In ſaxis, ad alpes Lapponiæ.*

260. LICHEN de Smith. *Lichen Smithii.*

Lichen cruſtâ areolis ſubimbricatis, flexuoſis, complicatis, lobatis crenatiſque, flavo-vireſcentibus; apotheciis concaviuſculis, difformibus, luteo-pallidis; margine thallode, ſubevanido. Ach. Lich. pag. 410, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. 83. *Sub lecideâ.*

Lichen crispaceus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 81. tab. 4. fig. 2.

Lichen fragilis. Scop. Flor. carn. 2. pag. 402.

Squammaria Smithii. Decand. Flor. franç. 2. pag. 375.

Sa croûte eſt épaiſſe, d'un vert-glauque pâle à ſa ſurface, compoſée d'écailles ſaillantes, preſque imbriquées, foliacées, finueuſes, irrégulieres, blanches dans les fiſſures : de leur milieu s'élèvent des ſcutelles d'abord concaves, orbiculaires, munies d'un rebord ſaillant & blanchâtre; le diſque d'abord rouſſeâtre, puis d'un brun-clair; dans leur vieilleſſe, les ſcutelles ſont concaves, boſſelées irréguliérement, preſque ſans rebord.

Cette plante croît ſur la terre & ſur les roches calcaires & gypſeuſes.

261. LICHEN brun. *Lichen brunneus.*

Lichen cruſtâ imbricatâ, granulato-lobatâ, viridi-fuſcâ; apotheciis depreſſis, confertiſſimis, difformibus; diſco convexiuſculo, fuſco; margine thallode, elevato, crenulato, perſiſtente. Achar. Lich. pag. 419, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 186. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 247. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 49.

Lichen multiflorus. Ehrh. Plant. crypt. Dec. 16. n°. 156. — Engl. bot. tab. 1246.

Patellaria brunnea. Dec. Flor. franç. 2. pag. 350.

Sa croûte eſt compoſée de grains très-petits, imbriqués, preſque lobés ou crénelés, un peu gélatineux, d'un vert-foncé, brun ou gris par la deſſiccation; les ſcutelles comprimées, très-rapprochées, nombreuſes, irrégulières, d'abord planes, puis convexes, de couleur brune ou olivâtre, munies d'une bordure perſiſtante, un peu ſaillante & crénelée.

Cette plante croît ſur la terre, les vieux murs & les mouſſes pourries, ſur les montagnes, en Suède, en Allemagne, en Suiſſe, en France, &c. Les variétés ſont :

β. Lecanora (nebuloſa), *cruſtâ granulatâ, ſubimbricatâ, cinereâ, ſubvireſcente; apotheciis confertis, difformibus, ſubconfluentibus; diſco convexiuſculo, rufo; margine thallode, crenulato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 186. *Sub parmeliâ*, var.

Patellaria nebuloſa. Hoffm. Plant. Lich. 2. p. 55. tab. 40. fig. 1.

Lichen peziroides. Web. Gœtt. 200. — Dickſ. Plant. crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 4. *Ad terram Suecia, Anglia, Germania.*

γ. *Lecanora* (coronata), *cruſtâ granulatâ, imbricatâ, cinereâ; apotheciis minutis, ſparſis; diſco rufo, demùm convexo; margine thallode, granulato.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 186, *ſub parmeliâ*, var., & Lich. Suec. Prodr. 75. *Sub lichene.*

Verrucaria & pſora coronata. Hoffm. Flor. germ. ed. 1. pag. 175, & Plant. Lich. vol. 3. pag. 3. tab. 56. fig. 1. *Supra terram, in rupibus Germania.*

262. LICHEN à petites feuilles. *Lichen microphyllus.*

Lichen cruſtâ imbricatâ, cinereo-fuſcâ, nigricante; lobis minutis, inciſo-crenatis; apotheciis ſparſis, adpreſſis; diſco rufeſcente nigroque, demùm convexo, marginem thallodem, crenulatum tandem excludente. Achar. Lich. pag. 420, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. 76. *Sub lecideâ.* (*Excl. ſyn. Schrad. & var.*) — Lich. Suec. Prodr. 91. — Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 3.

Lichen picinus. Achar. Lich. Suec. Prodr. 14.

Verrucaria picina. Achar. Meth. Lich. 122.

Lichen carnoſus. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 2. pag. 21. tab. 6. fig. 7.

Collema microphyllum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 381.

Cette plante forme une croûte imbriquée, très-variable dans ſes couleurs, d'un gris-cendré ou brun-glauque, ou noirâtre, compoſée d'un grand nombre de petites écailles foliacées, en forme de lobes planes, obtus, un peu redreſſés, crénelés ou inciſes, divergens & un peu farineux; les ſcutelles planes dans leur jeuneſſe, d'un brun-clair, un peu concaves, éparſes, munies d'un rebord crénelé; elles deviennent enſuite convexes, noirâtres; leur rebord diſparoît.

Cette plante croît ſur les côtes des montagnes, en Suède, en Angleterre, en Suiſſe, & ſur les troncs des arbres, en France. Les variétés ſont :

α. *Lecanora* (cinerata), *lobulis diſcretis, planiuſculis, lamellatim imbricatis, palmatim inciſis, cinereis; apotheciis demùm immarginatis, convexis, nigreſcentibus.* Achar. l. c.

β. *Lecanora* (variana), *lobulis convexis, irregulariter complicatis imbricatiſque, cinereo-fuſceſcentibus; apotheciis demùm immarginatis, convexis, nigro-fuſcis.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (picina), *lobulis convexis, irregulariter concretis, ſubimbricatis, minutiſſimis, nigro-piceis; apotheciis nigris, planis, margine integro, fuſco, demùm convexis, marginatis, rufo-nigris.*

PLACODIUM.

263. LICHEN blanc de lait. *Lichen galactina.*

Lichen cruſtâ ſubimbricatâ, ruguloſâ, ſordidè albâ; ambitu lobato-crenato; apotheciorum diſco planiuſculo, carneo-fuſceſcente, pruinoſo; margine thallode, elevato, demùm crenato flexuoſoque. Achar. Lich. pag. 424, *ſub lecanorâ*, & Meth. Lich. pag. 190. *Sub lecanorâ.* — Lich. Suec. Prodr. 105. *Sub lichene albeſcente.*

Pſora albeſcens. Hoffm. Flor. germ. 2. p. 165.

Placodium albeſcens. Dec. Flor. franç. 2. p. 380.

Cette eſpèce offre une croûte d'un blanc-ſale, dont le centre eſt preſqu'uniquement occupé par les ſcutelles, & la circonférence compoſée de quelques lobes fort petits, preſqu'imbriqués, obtus, crénelés, convexes, qui diſparoiſſent en partie dans les vieilles plantes. Les ſcutelles ſont très-nombreuſes, confluentes, planes, irrégulières, finuées, d'un roux-pâle, un peu pulvérulentes, munies d'un rebord ſaillant, blanchâtre, entier, puis crénelé.

Cette plante croît en Europe, ſur les pierres, les rochers & les murs; elle offre pour variété :

β. *Lecanora* (diſperſa), *cruſtâ diſperſâ, granulatâ, inæquabili, ſubcineraſcente aut nullâ; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, dilutè fuſco-cæſio nigroque; margine thallode, elevato, tenui, crenulato.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 169. *Sub parmeliâ.*

Lichen diſperſus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 27. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 49.

Lichen crenulatus. Engl. bot. tab. 930. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 76. — Dickſ. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 9. fig. 1. *Mala.*

264. LICHEN bigarré. *Lichen verſicolor.*

Lichen cruſtâ ſubrugoſâ, inæquabili, albo-vireſcente; ambitu ſubimbricato; lobis planiuſculis, crenato-inciſis; apotheciorum diſco demùm convexo, rufeſcente, marginem thallodem, tenuem excludente. Ach. Lich. pag. 426. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. 190. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 106. — Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 24.

Lobaria verſicolor. Hoffm. Flor. germ. pag. 157.

Placodium verſicolor. Decand. Flor. franç. 2. pag. 380.

Sa croûte forme des plaques adhérentes, arrondies, rarement entières, grenues, verdâtres dans le centre, d'un blanc-cendré vers les bords, en lobes planes, imbriqués à la circonférence, crénelés, inciſés; les ſcutelles conniventes dans le

centre, nombreuſes, planes, petites, d'un brun-roux, puis convexes, munies d'un rebord mince & blanchâtre, qui diſparoît avec l'âge.

Cette plante croît en Europe, ſur les murs & les roches calcaires.

265. LICHEN des murailles. *Lichen murorum.*

Lichen cruſtâ plicato-rugoſâ, rimoſâ, flavo-viresſcente, ſubpulverulentâ; ambitu radioſo-plicato; lobis convexis, inciſis, crenatis; apotheciorum diſco demùm convexo, fulvo-ruſeſcente; margine thallode, integro flexuoſoque. Ach. Lich. pag. 433, & Meth. Lich. 195. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Enum. Lich. pag. 63. tab. 9. fig. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 101. — Dillen. 18. tab. 18. A. C.

Pſora & lobaria ſaxicola. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 17. fig. 3.

Lichen candelaris. Wulff. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 124. tab. 6. fig. 1.

Lichen flaveſcens. Hudſ. Flor. angl. — Roth, Tent.

Lichen flavicans. Wither. Arrang.

Placodium murorum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 378.

Sa croûte eſt orbiculaire, quelquefois irrégulière, pliſſée, radiée, lobée à ſa circonférence, verruqueuſe dans ſon centre, d'un jaune-verdâtre, un peu pulvérulente, d'un jaune-brillant dans l'état de ſiccité; les ſcutelles planes, d'un jaune-foncé, puis un peu convexes, entourées d'un rebord ſaillant, un peu plus pâle, entier, puis flexueux.

Cette plante croît en Europe, ſur les murs & les roches calcaires.

266. LICHEN élégant. *Lichen elegans.*

Lichen cruſtâ ſubimbricatâ, plicato-rugoſâ, flavo-aurantiacâ; lobis lineari-laciniatis, flexuoſis, convexis, ſubdiſcretis, radiantibus; apotheciorum diſco plano, ſubconcolori; margine thallode, ſubinflexo, integro. Ach. Lich. pag. 435. *Sub lecanorâ.* — Meth. Lich. 193. *Sub parmeliâ.* — Link, Annal. 1. pag. 37. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 102. (*Excl. ſynon. lich. miniati.*)

Lichen fulvus. Dikſ. Crypt. Brit. 3. pag. 16.

Lichen cinnabarinus. Bellard. & Gmel. Syſt. Nat. pag. 1365.

Lichen flaveſcens. Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. — Dillen. Muſc. tab. 24. fig. 68.

Placodium elegans. Dec. Flor. franç. 2. p. 379. (*Excluſ. Hoffm. ſynon.*)

Sa croûte eſt irrégulière, preſqu'orbiculaire, de couleur orangée, un peu rougeâtre, compoſée de lobes étroits, preſqu'imbriqués, linéaires, laciniés, convexes, rayonnans, obliterés ou peu marqués dans le centre; les ſcutelles petites, de même couleur que la croûte, planes, environnées d'un rebord ſaillant, preſqu'entier.

Cette plante croît ſur les roches calcaires & micacées, ſur les côtes maritimes, en Europe; elle offre pour variété:

β. *Lecanora* (tegularis), *cruſtâ orbiculari, plicato granulatâ, ſubaurantiacâ; laciniis rectiuſculis, ſubteretibus, radiantibus, concretis, ſubpulverulentis; apotheciis concoloribus.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 193. *Sub parmeliâ.*

Lichen tegularis. Ehrh. Plant. crypt. Dec. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 60. fig. 1. *Siniſtra.*

267. LICHEN brillant. *Lichen fulgens.*

Lichen cruſtâ ſubcontiguâ, lobato-plicatâ, flexuoſâ, pallido-flaveſcente; ambitu plicato-lobato; laciniis flexuoſis, planis; apotheciis ſparſis; diſco ruberrimo, plano, convexo; margine thallode, tandem flexuoſo crenatoque, ſubevaneſcente. Achar. Lichen. pag. 437. — Meth. Lich. 192. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 246. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 102.

Lichen citrinus. Hedw. Crypt. 2. p. 60. tab. 20. fig. c.

Pſora citrina. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 48. fig. 2.

Lichen friabilis. Villars, Dauph. 3. pag. 979, tab. 55.

Placodium fulgens. Decand. Flor. franç. 2. pag. 378.

Cette eſpèce offre une croûte preſqu'orbiculaire, irrégulière, d'un jaune de citron, compoſée de lobes confluens, flexueux, diſtincts ſeulement ſur les bords, planes, laciniés & pliſſés; les ſcutelles la plupart centrales ou éparſes, orbiculaires, d'un rouge-foncé, d'abord concaves, planes, puis convexes, munies d'un rebord plus clair, entier, puis crénelé, & qui finit par diſparoître.

Cette plante croît ſur la terre, ſur les montagnes calcaires, aux environs de Paris, en Allemagne, dans les baſſes Alpes & les Pyrénées; elle offre la variété ſuivante:

β. *Lecanora* (bracteata), *cruſtâ granulatâ, granulis paſim ſublobatis; ambitu conſimili, ſæpè effigurato; apotheciorum diſco plano, rubro; margine thallode, elevato, tenui, integro.* Achar. l. c. & Meth. Lichen. 193. *Sub parmeliâ*, var. — Lich. Suec. Prodr. 102. *Sub lichene.*

Pſora bracteata, Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 165. *Supra terram, ad muſcos putridos Sueciæ, Germaniæ Helvetiæ.*

SQUAMMARIA. Decand.

268. LICHEN ſuccin. *Lichen electrinus.* Ram.

Lichen flavo-citrina, ſquamis centralibus, convexis, prominulis; receptaculis convexis, concoloribus, immarginatis. Decand. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. *Sub ſquammariâ.*

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa vive couleur jaune-citron; elle s'étale en roſette arrondie, compoſée de tubercules diſtincts, convexes & protubérans dans le centre, un peu foliacés vers les bords. Les tubercules du centre portent des ſcutelles convexes, ſans rebord & de la même couleur.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées; elle a été découverte par M. Ramond.

269. LICHEN en île. *Lichen inſulata.* Ram.

Lichen ſquamis primò diſtantibus, demùm conflantibus; cruſtâ craſſâ, intùs albâ, extùs flavo-palleſcente; ſcutellis marginatis, rufis. Decand. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 375. *Sub ſquammariâ.*

« Sa croûte, dit M. Decandolle, eſt épaiſſe, bombée dans le centre, un peu foliacée ſur les bords, blanche en dedans, d'un jaune-pâle en dehors; elle naît par touffes diſtinctes, qui ſe réuniſſent quelquefois & reſtent ſouvent ſéparées. A la ſurface des tubercules naiſſent des ſcutelles d'abord planes, rouſſes, entourées d'une bordure ſaillante, formée par la croûte, puis convexes, ſouvent agrégées & preſque dépourvues de rebord. »

Cette plante a été découverte dans les Pyrénées par M. Ramond, ſur les roches calcaires & ſablonneuſes.

270. LICHEN aux yeux noirs. *Lichen melanophthalmus.* Ram.

Lichen cruſtâ cartilagineâ, lobatâ, imbricatâ, ſubtùs & margine nigrâ, ſuprà flavo-palleſcente-viridi; ſcutellis nigris, margine flavo-albeſcente. Decand. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 376. *Sub ſquammariâ.*

Ses expanſions ſont cartilagineuſes, diviſées en folioles lobées, toutes réunies & adhérentes au rocher par leur baſe, ſerrées, imbriquées, peu étalées, noires en deſſous & ſur les bords, d'un jaune-pâle & verdâtre en deſſus. Les ſcutelles, qui naiſſent à la face ſupérieure des feuilles, ſont noires, planes, entourées d'une bordure entière, peu ſaillante, d'un jaune-blanchâtre : dans leur vieilleſſe elles deviennent ſinueuſes & irrégulières. Quelquefois on trouve des individus dont les ſcutelles ſont brunes ou de couleur pâle, mais jamais rouges.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées; elle a été découverte par M. Ramond. (*Decand.*)

271. LICHEN rouge de brique. *Lichen rubicundus.*

Lichen cruſtâ cartilagineâ, lobatâ, imbricatâ, ſubtùs & margine nigrâ, ſuprà flavo-palleſcente, viridi; ſcutellis lateritio-rubris; margine albo, integro. Dec. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 377. *Sub ſquammariâ rubinâ.*

Lichen rubinus. Vill. Dauph. 3. pag. 977.? Non Lam. Dict.

Squammaria rubina. Hoffm. Plant. Lich. tab. 32. fig. 1.

Ses expanſions ſont étalées en roſette, larges d'environ un pouce, cartilagineuſes; les folioles lobées, imbriquées, adhérentes, noires en deſſous & à leurs bords, d'un jaune-pâle ou verdâtre en deſſus; les ſcutelles d'un rouge de brique aſſez vif, entourées d'un rebord blanchâtre & entier.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

272. LICHEN en bouclier. *Lichen peltatus.*

Lichen cruſtâ ſubcoriaceâ, ſuprà flaveſcente, ſubtùs nigrâ, intùs albâ, ſublobatâ; receptaculis ſparſis, fulvis; margine ſubcraſſo, flexuoſo. Decand. Synopſ. pag. 80, & Flor. franç. 2. pag. 377. *Sub ſquammariâ.*

Ce lichen a des expanſions épaiſſes & coriaces, blanches à l'intérieur, noirâtres en deſſous, jaunâtres en deſſus, diſpoſées en roſette arrondie, irrégulière, médiocrement lobées; les ſcutelles éparſes ſur le diſque & le bord des folioles, de couleur fauve, d'abord un peu enfoncées dans la feuille, puis ſaillantes, planes ou un peu convexes, entourées d'une bordure épaiſſe & flexueuſe.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & les Pyrénées.

* *Lecidea* (pantoſticta), *cruſtâ rimoſâ, albo-cineraſcente; areolis planis; apotheciis tenuibus, cruſtæ immerſis, planis, latis, difformibus, confluentibus, ſubimmarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 154.

β. *Lecidea* (polyblaſta), *cruſtâ lævigatâ, rimoſâ, cervinâ; apotheciis immerſis, planis, nigro-fuſcis, in ſingula areola unico, ſecundùm areolarum angulos formato.* Achar. l. c.

γ. *Lecidea* (ſpilota), *cruſtâ areolato-rimoſâ, inæquabili, albicante; apotheciis cruſtæ adpreſſis, planis; margine proprio tenui, elevato, thallodem ſpurium ſubtegente.* Achar. l. c.

δ. *Lecidea* (viridana), *cruſtâ pallidè flavo-vireſ-*

cente; areolis inaqualibus, angulosis; apotheciis subelevatis. Achar. l. c. *In saxis duris, in Helvetiâ & Sudetis.*

* *Lecidea* (plocina), *crustâ tartareâ, effusâ, contiguâ, pulverulentâ, plicato-gyrosâ, albissimâ; apotheciis subimmersis, atris, intùs concoloribus, margine elevato, flexuoso-difformibus.* Achar. Lich. pag. 155. *Ad lapides Angliæ.*

* *Lecidea* (heliopis), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, frustulosâ, cinerascenti-albâ; apotheciis elevatis, plano-concaviusculis, atris, intùs albicantibus, margine thallode, spurio subtùs, demùm prominente subcinctis.* Achar. l. c. pag. 156, & Meth. Lich. Suppl. pag. 9. *Supra lapides, in Lapponiâ & in insulâ Sancti Bartholomæi Americæ.*

* *Lecidea* (carphina), *crustâ subeffusâ, tenuiter rimosâ, albo-pallescente; apotheciis depressis, concaviusculis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 157. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (pelidna), *crustâ granulato areolatâ, cinereo-fusco-luridâ; apotheciis minutis, sessilibus, planis, demùm sanguineo-sparsis, atris, intùs cinereo-nigricantibus.* Achar. Lich. pag. 158. *Supra lapides, in Lusatiâ.*

* *Lecidea* (lapicida), *crustâ tartareâ, rimosâ, albido-cinerascente; apotheciis crustæ subimmersis, demùm convexis, subconfluentibus, atris, intùs corneis, cinerascenti-nigris.* Achar. Lich. pag. 159.

Patellaria & verrucaria. Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 5. tab. 62. fig. 1-4. *Fortè referenda cum varietatibus ad verrucarias? Supra saxa & rupes.*

* *Lecidea* (ambigua), *crustâ tenui, rimosâ, cinereâ; apotheciis planis, junioribus; margine thallode, exiguo, demùm evanescente; adultis margine proprio instructis, intùs nigris.* Achar. Lich. pag. 161. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (stigmatea), *crustâ tenui, contiguâ, murinâ, nigro-punctatâ; apotheciis sessilibus, planis, atris, intùs albis.* Achar. Lich. pag. 161. *Ad lapides silaceos Helvetiæ.*

* *Lecidea* (coracina), *crustâ subdeterminatâ, rimoso-areolatâ, cinerascenti-nigrâ; apotheciis intrà areolas immersis, planis, demùm convexis, subangulosis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. p. 161.

Parmelia coracina. Achar. Meth. Lich. p. 157. (*Excl. synon. Dicks.*)

Verrucaria coracina. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 183.

Lichen coracinus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 79. — Sturm. Deut. Flor. T. 24. 7.*** fig. *a.* B. *Ad saxa montium Germaniæ, Helvetiæ.*

β. *Lecidea* (nuda), *crustâ subnullâ; apotheciis planis, subimmarginatis.* Achar. Lich. pag. 670.

* *Lecidea* (halonia), *crustâ rimoso-areolatâ, glabrâ, inæquabili, pallidè flavo-virescente; apotheciis sessilibus, planis, demùm convexis, conniventibus, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 163, & Meth. Lichen. pag. 47. *In saxis, ad littora Africæ australioris.*

* *Lecidea* (silacea), *crustâ tartareâ, gyroso-verrucosâ, ruberrimâ; apotheciis sessilibus, planis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, atris, intùs corneo-nigris.* Achar. Lich. pag. 164, & Meth. Lich. pag. 48. — Engl. bot. tab 1118.

Patellaria silacea. Hoffm. Plant. Lich. Fasc. 4. pag. 89. tab. 19. fig. 2. *Supra saxa & ad duriores petras Sueciæ, Germaniæ, Angliæ.*

Cette plante paroît se confondre, peut-être comme variété, avec le *lichen caruleſcens* & le *lichen Dickſonii*; elle en diffère par la forme & la couleur de ses scutelles noires, éparses, plutôt rapprochées que confluentes, planes, puis convexes, munies d'un rebord. Sa croûte est mince, point fendillée, d'un rouge d'ochre. Elle croît sur les granits & les pierres dures.

* *Lecidea* (daphæna), *crustâ rimoso-areolatâ, lævigatâ, sanguineo-fuscâ; apotheciis subimmersis, plano-convexiusculis, demùm angulosis, difformibus, confluentibus, atris, intùs pulveraceis, albis.* Achar. Lich. pag. 165.

β. *Lecidea* (ochracea), *crustâ rubro-silaceâ.* Ach. l. c. *In rupibus alpinis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (flavicunda), *crustâ tenuissimè rimosâ, è rubro-flavicante; areolis planis; apotheciis immersis, planis, sparsis, atris, subpruinosis, intùs nigris, strato sub disco corneo hyalino.* Achar. Lich. p. 166. *In saxis montium Helvetiæ.*

* *Lecidea* (viridi atra), *crustâ tartareâ, rimosâ, verrucoso-areolatâ, sordidè flavo-virescente; apotheciis adpressis, planis, submarginatis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, immarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 166, & Meth. Lich. pag. 50.

An lichen viridi-ater? Lam. Dict. n°. 9.

* *Lecidea* (cinereo-atra), *crustâ tartareâ, rimosâ, verrucoso areolatâ, cinereo-virescente; apotheciis adpressis, planis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, immarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 167. *In saxis Lusatiæ & Angliâ.*

* *Lecidea* (escharoidea), *crustâ granulatâ, effusè cinereâ; apotheciis adpressis, demùm convexis, congestis, atris, immarginatis, intùs corneis, cinereo-nigris.* Achar. Lich. pag. 167.

Verrucaria escharoides. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 194.

Lichen escharoides. Ehrh. Plant. cryptog. Dec.

n°. 113. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 77. — Eng. bot. tab. 1247. *Ad terram, locis turfosis, inque saxis Germaniæ, Angliæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (miscella), *crustâ tartareâ, verrucoso-areolatâ, albido-cæsiâ; areolis granulatis; apotheciis profundè immersis, convexis, aggregato-conglomeratis, subimmarginatis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 167. — Meth. Lich. pag. 62. *(Exclus. synon. Ehrh. & Hoffm.)*

Lichen miscellus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 62. *In montibus terrâ tectis Suecia.*

* *Lecidea* (aromatica), *crustâ granulatâ, glauco-cinerascente; granulis planiusculis, passim subimbricatis crenulatisque; apotheciis sessilibus, planis, marginatis, demùm flexuosis, confluentibus, atris, intùs solidis, concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 168. *Ad terram arenariam, concretam Angliæ.*

* *Lecidea* (desertorum), *crustâ granulatâ, albo-cinerascente, subpruinosâ; granulis subcrenulatis; apotheciis submarginatis, tumentibus, rugosis, nigris, intùs pulveraceis, lutescentibus.* Ach. Lich. p. 168. *Ad campos sterilissimos silvarum, in desertis dalekarlicis Suecia.*

* *Lecidea* (squalida), *crustâ globuloso-granulatâ, inæquabili, cinereo-fuscescente; granulis sublobatis; apotheciis adpressis, planis, marginatis, demùm convexis, irregularibus, confluentibus conglomeratisque, nigris, intùs albidis.* Achar. Lich. pag. 169.

Lichen squalidus. Schleich. Exsic. crypt. Cent. 3. n°. 75. *Ad terram, in rupibus alpinis vallis Servan Helvetiæ.*

* *Lecidea* (synothea), *crustâ leprosâ, flocculoso-granulatâ, inæquabili, atro-virescente; apotheciis minutis, adpressis, convexis, scabris, subimmarginatis, atris, intùs corneo-albidis.* Achar. Lichen. pag. 169. *Ad sepimenta lignea vetusta Suecia.*

* *Lecidea* (lignaria), *crustâ leprosâ, granulato-subpulveraceâ, rimosiusculâ, rufo-fuscâ; apotheciis immersis, planis, marginatis, integerrimis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 169. *In ligris demortuis Suecia.*

* *Lecidea* (asserculorum), *crustâ effusâ, tenui, inæquabili, fuligineo-atrâ; apotheciis sessilibus, plano-concaviusculis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 170. *Ad asseres & ligna mortua Lusatiæ.*

* *Lecidea* (artyla), *crustâ granulatâ, verrucoso-plicatâ, albâ; granulis lævigatis, difformibus lobatisque; apotheciis sessilibus, elevatis, plano-convexiusculis, subimmarginatis, rufo-atris, intùs concoloribus.* Ach. Lich. pag. 170. *Ad rupes umbrosas, in monte Tonty Helvetiæ.*

* *Lecidea* (coniops), *crustâ granulatâ, inæquabili, albido-cinereâ; granulis difformibus, sublobatis; apotheciis cartilagineo membranaceis, subsessilibus, planis, marginatis, glabris, atris, intùs fuscescentibus.* Ach. Lich. pag. 171, & Meth. Lich. Suppl. pag. 8. *Ad saxa, in petris Finmarkiæ norvegicæ, Lusatiæ.*

β. *Lecidea* (æquata), *crustâ cinereâ, subrimosâ; areolis planiusculis; apotheciis planis, convexiusculis, intùs fuscis.* Achar. l. c. *In monte Lavarez Helvetiæ & in Galliâ.*

* *Lecidea* (papillosa), *crustâ effusâ, tartareâ, rimoso-verrucosâ, demùm papillato-subramulosâ, albâ; apotheciis minutis, immersis, tandem emergentibus; convexis, subimmarginatis, scabris, atris, intùs cinereo-nigris.* Ach. Lich. pag. 171. *In saxis schistosis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (murina), *crustâ tenui, effusâ, contiguâ, murinâ; apotheciis minutis, sessilibus, crassis, marginatis, glabris, atris, intùs concoloribus.* Ach. Lich. pag. 171. *Ad saxa silacea Helvetiæ.*

* *Lecidea* (pallido-nigra), *crustâ pulverulentâ, dilutè ferrugineâ; apotheciis elevatis, planis, nigris.* Achar. Lich. pag. 172, & Meth. Lich. pag. 43.

Lichen pallido-niger. Thunb. Prodr. pag. 176. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 80. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lecidea* (Antillarum), *crustâ tartareâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, æquabili, pallidè sulphureâ; apotheciis sessilibus, planiusculis, atris, intùs solidis, rufescentibus.* Achar. Lichen. pag. 172. *Ad lapides insulæ Sancti Bartholomæi Americæ.*

β. *Lecidea* (rutilescens), *crustâ nigro limitatâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, sulphureo-lutescente; apotheciis minutis, confertis; disco obscurè rubello; margine elevato, atro.* Achar. l. c. *In saxis Antillarum.*

* *Lecidea* (amylacea), *crustâ tartareâ, læviusculâ, subrimosâ, albissimâ; apotheciis adpressis, planis, marginatis, demùm in basi thallode elevatis, convexis, immarginatis, atris, intùs concoloribus, sub laminâ albis.* Achar. Lich. pag. 172.

Parmelia amylacea. Achar. Meth. Lich. p. 199.

Lichen amylaceus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 59, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 6. fig. 6. *In montibus Suecia, Helvetia.*

* *Lecidea* (platycarpa), *crustâ tartareâ, subcontiguâ, inæquabili, albâ; apotheciis subsessilibus, amplis, planis, atris, intùs concoloribus, strato sub disco cartilagineo, albo, margine integerrimo.* Ach. Lich. pag. 173. tab. 2. fig. 5.

* *Lecidea* (premnea), *crustâ molliusculâ, rimoso-areolatâ, subrugosâ, sordidè albo-cinerascente; apotheciis planis, sessilibus, atris, intùs concoloribus, strato sub disco cartilagineo, albo, margine demùm flexuoso crenatoque.* Achar. Lich. pag. 173. *Ad truncos arborum, in Angliâ.*

β. *Lecidea* (taxicola), *cruſtâ tenui, ſubaquali, contiguâ, ſordidè albâ, ſubcinereſcente; apotheciorum diſco plano; margine elevato, crenulato.* Ach. Lich. pag. 671. *In truncis vetuſtis, denudatis taxa baccata, in Britanniâ.*

* *Lecidea* (enteroleuca), *cruſtâ tenui, contiguâ, cinereſcente; apotheciis convexiuſculis, atris, intùs albidis.* Achar. Lich. pag. 177.

β. *Lecidea* (grandinoſa), *cruſtâ ſubgranulatâ, inaquabili, cinereo-vireſcente; apotheciis irregularibus, ſcabriuſculis.* Ach. l. c. *Ad corticem arborum, in Galliâ & Angliâ.*

* *Lecidea* (Lightfootii), *cruſtâ ſubeffuſâ, granulatâ, cinereo-vireſcente; apotheciis adpreſſis, planis, fuſco atris, intùs ſordidè albis; margine tenui, flexuoſo; diſco dilutiori.* Achar. Lich. pag. 177. *Ad corticem betulæ albæ, in Angliâ.*

* *Lecidea* (dryina), *cruſtâ effuſâ, ſubcontiguâ, ſubpulverulentâ, albâ; apotheciis minutis, ſubgloboſis, demùm planiuſculis, adpreſſis, tandem rugoſis, irregularibus, atris, intùs carnoſis, cinereo-fuſcis.* Achar. Lich. pag. 178, & Meth. Lich. pag. 34.

Lichen dryinus. Achar. Lich. Suec. pag. 16.

β. *Lecidea* (lilacina), *cruſtâ tenui, contiguâ, albo-cinereſcente, lilacinâ, determinatâ, nigro-limitatâ; apotheciis minutiſſimis.* Achar. l. c. *Ad truncos quercinos, in Suecia.*

* *Lecidea* (arthonioides), *cruſtâ leproſâ, cohærente, pulverulentâ, albiſſimâ; apotheciis adpreſſis, ſubrotundis, ſubimmarginatis, demùm convexis, confluentibus, atris, intùs cartilagineis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 178. *In lignis putridis Luſatiæ.*

* *Lecidea* (aitema), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, pallidè ſulphureâ; apotheciis ſubimmarginatis, demùm hemiſphæricis, ſubpapillatis confluentibuſque, atris, intùs ſordidè albis.* Achar. Lichen. pag. 178. *In ſepibus ligneis Succiæ.*

* *Lecidea* (citrinella), *cruſtâ leproſâ, granuloſo-pulverulentâ, vireſcenti-flavâ; apotheciis ſeſſilibus, marginatis, demùm convexis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 179, & Meth. Lich. pag. 47.

Lichen citrinellus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. p. 64, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 5. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 73.

β. *Lecidea* (ſcabroſa), *cruſtâ effuſâ, tenuiſſimâ, pulverulentâ, luteo-vireſcente; apotheciis convexis, ſcabris.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 48.

Lichen flavo-vireſcens. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 9. *Ad terram, ſupra muſcos, ſeu nudam & ſabuloſum, in Suecia, Angliâ.*

* *Lecidea* (terrigena), *cruſtâ effuſâ, tenuiſſimâ, inæquabili, nigro-fuſcâ; apotheciis minutis, ſubimmarginatis, ſubgloboſis, atris, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 181. *Ad terram limoſam Helvetiæ.*

* *Lecidea* (doloſa), *cruſtâ ſubgranulato-pulverulentâ, cinereo-vireſcente; apotheciis planis, demùm flexuoſis convexiſque, atris, intùs concoloribus; margine tandem evaneſcente.* Achar. Lich. pag. 181, & Meth. Lich. Suppl. pag. 11.

β. *Lecidea* (roburnea), *cruſtâ cinereo-rufo-vireſcente; apotheciis minutis, ſubimmerſis, confertis, ſcabridis, irregularibus.* Achar. l. c. *In cortice abietis & quercûum, in Lapponiâ.*

* *Lecidea* (limoſa), *cruſtâ leproſâ, tenui, albo-cinereſcente; apotheciis adpreſſis, minutis, confertis congregatiſque, convexis, rugoſis, ſubmarginatis, atris, intùs nigricantibus.* Achar. Lichen. pag. 182. *Ad terram limoſam Helvetiæ.*

* *Lecidea* (lutoſa), *cruſtâ leproſo-pulveraceâ, tenui, cinereo-luteſcente; apotheciis ſubſeſſilibus, urceolatis, atris, ſubpruinoſis, intùs albicantibus.* Achar. Lich. pag. 182. *In terrâ limoſâ Helvetiæ.*

ζ. *Lecidea* (glareoſa), *cruſtâ tenuiſſimâ, ſubnulli, cinereo-fuſceſcente; apotheciis adpreſſis, planiuſculis, nigris; diſco glauceſcente, margine demùm flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 671. *Supra terram glareoſam prioris, in Suecia.*

* *Lecidea* (pezizoidea), *cruſtâ tenuiſſimè granulatâ, cinereo-vireſcente; apotheciis ſubſeſſilibus, urceolatis, craſſis, atris, intùs concoloribus; ſtrato diſco tenui, lividiori.* Achar. Lich. pag. 182. *Supra muſcos, ad arborum truncos Luſatiæ.*

* *Lecidea* (terſa), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, lævigatâ, albidâ, nigro-ſublimitatâ, ceſpitoſo-diiſque convexiuſculis, fuſcis adſperſâ; apotheciis minutis, raris, glabris, concaviuſculis, atris, intùs corneis. Ad corticem pini cimbræ, Luſatiæ.*

* *Lecidea* (urceolata), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, determinatâ, rugoſo-rimoſa, ſuperficie glebrâ, albiſſimâ; apotheciis ſeſſilibus, urceolatis, extùs albo-ſubpruinoſis, intùs ſub diſco corneis, diſcis, margine inflexo ſubcoarctatis.* Achar. Lich. pag. 671. *Ad corticem arborum, in America ſeptentrionali.*

* *Lecidea* (umbrina), *cruſtâ leproſâ, tenui, inæquabili, obſcurè umbrinâ; apotheciis minutis, adpreſſis, lentiformibus, marginatis, atris, intùs cinereo-nigricantibus.* Achar. Lich. pag. 183. *Ad ſaxa montis Kahleberg Sileſiæ.*

* *Lecidea* (talcophila), *cruſtâ tartareâ, cretaceo-molli, granulatâ, rimoſâ, inæquabili, albo-ſubviraſcente; apotheciis punctiformibus, ſubimmerſo-convexis, immarginatis, nigris.* Achar. Lich. pag. 183. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecidea* (argillacea), *cruſtâ tenuiſſimâ,*

latâ; apotheciis ſubaggregatis, nigris, intùs ex rubro-fulvis. Achar. Lichen. pag. 184, & Meth. Lichen. pag. 51.

Lichen argillaceus. Bellard. App. Flor. pedem. — Uſſer. Annal. botan. ſt. 15. pag. 88. *Ad terram argillaceam Italiæ.*

* *Lecidea* (ſpeira), *cruſtâ tartareâ, determinatâ, ſubcontiguâ, albiſſimâ; apotheciis adpreſſis, albo-pruinoſis, demùm convexis, nudis, in baſi thallode ſubmarginante elevatis, intùs atris, ſtrato ſub diſco cinereſcente.* Achar. Lich. pag. 184, & Meth. Lich. pag. 52.

Lichen ſpeireus. Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 59.

Patellaria & verrucaria calcarea. Hoffm. Plant. Lich. 3. 2. pag. 5. tab. 56. fig. 2, & Flor. germ. 2. pag. 185. *In ſaxis & rupibus Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ.*

ζ. *Lecidea* (cretacea), *cruſtâ tartareâ, tenuiſſimè areolato-rimoſâ, pulverulentâ, aloiſſimâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, planis, in baſi thallode ſubmarginante elevatis.* Achar. l. c.

Lichen cretaceus. Ehrh. Beytr. 7. 12.

γ. *Lecidea* (calcarea), *cruſtâ tartareâ, contiguâ, pulverulaceâ, albâ; apotheciis minutis, immerſis, concavis, demùm emergentibus, convexis, margine proprio evaneſcente, thallodeque ſpurio cinctis.* Ach. l. c.

Lichen calcarius. Weiſſ. Crypt.

* *Lecidea* (margaritacea), *cruſtâ tartareâ, contiguâ, albicante, nigro-limitatâ; apotheciis minutis, immerſis, demùm ſeſſilibus, craſſis, albo-pruinatis, intùs atris, ſtrato ſub diſco cinereſcente, margine proprio tumente.* Achar. Lich. pag. 185. *Ad rupes vallis Freniere, Helvetiæ.*

ζ. *Lecidea* (conſpurcata), *cruſtâ cinereſcenti-albâ, tenuiſſimè rimoſâ; apotheciis minutis, ſeſſilibus, convexiuſculis, nigris.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. pag. 50.

Lichen conſpurcatus. Engl. bot. vol. 14. tab. 964. *In muris & montibus calcariis Angliæ.*

* *Lecidea* (gleboſa), *cruſtâ granulato-verrucoſâ, cinereo-caſiâ, pulverulentâ; verrucis demùm ſubglobo-ſis, conglomeratis; apotheciis ſeſſilibus, plano-concavis, nigris, caſio-pruinoſis; margine tumente.* Achar. Lich. p. 187. *Ad terram, in rimis petrarum Helvetiæ.*

* *Lecidea* (dilleniana), *cruſtâ tartareâ, plicato-gyroſa, granulatâ, molli-roſeâ; apotheciis ſeſſilibus, planiuſculis, nigris, caſio-pruinoſis; margine atro, nudo, tumidulo.* Achar. Lich. pag. 188, & Meth. Lich. pag. 55.

Lichen dillenianus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 57. tab. 1. fig. 1. *Ad latera & ſub præruptis montium Sueciæ.*

* *Lecidea* (orbietina), *cruſtâ effuſâ, tenuiſſimâ, lævigatâ, glauceſcente; apotheciis ſubſeſſilibus, planis, nigris, glauco-pruinoſis; margine elevato, tumido.* Achar. Lich. pag. 188, & Meth. Lich. pag. 54.

Lichen abietinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. p. 57, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 17. fig. 7. *In corticis ſquamis pini abietis Sueciæ.*

* *Lecidea* (inculcata), *cruſtâ tenui, ſubcontiguâ, lævigatâ, albâ, ſubpruinoſâ; ambitu ſubfimbriato; apotheciis minutis, planis, cruſtæ totis immerſis, nigris, pruinâ albâ ſuffuſis.* Achar. Lich. pag. 189. *In ſaxis inſulæ Sancti Bartholomæi Americæ.*

* *Lecidea* (leucinata), *cruſtâ leproſo-byſſaceâ, cinereo-fuſco-viridi; apotheciis adpreſſis, planis, ſubrotundis, lividis, in ambitu albidioribus, ſubimmarginatis.* Achar. Lich. pag. 190. *In ſaxis Helvetiæ.*

* *Lecidea* (ehrhartiana), *cruſtâ rimoſâ, rugoſo-plicatâ granulatâque, albâ, ſubvireſcente; apotheciis ſubſeſſilibus, planis, demùm convexiuſculis, flexuoſis, difformibus, conglomeratis, pallidè flavicantibus.* Achar. Lich. pag. 191, & Meth. Lich. pag. 73.

Lichen ehrhartianus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 39. tab. 2. fig. 1. — Crypt. Brit. pag. 4. *Ad corticem quercûs, tiliæ, &c., in Sueciâ, Angliâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

ζ. *Lecidea* (polytropa), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, ſordidè flavo-vireſcente; apotheciis demùm ſubglobo-ſis, conglomeratis, immarginatis, carneo-flaveſcentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 72.

Lichen polytropus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 72. — Dickſ. Crypt. Brit. 4.

Lichen atro-virens. Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. tab. 14. fig. 2. — Engl. bot. tab. 1264.

Patellaria & verrucaria polytropa. Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 22. tab. 58. fig. 2. Ex Flor. germ. 2. pag. 196.

An lichen flavus? Bellard. App. Flor. pedem. — *Parmelia unicolor.* Achar. Meth. Lich. pag. 181. — *Lichen unicolor.* Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 71. *An varietas? Ad lapides, in montibus Sueciæ, Germaniæ, Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecidea* (melizea), *cruſtâ tenui, albâ, pulverulentâ; apotheciis plano-concavis, glabris, marginatis, pallidè flavis.* Achar. Lich. pag. 194.

Lichen luteus. Dickſ. Crypt. Britan. 1. pag. 11. tab. 2. fig. 6. — Engl. Bot. tab. 1263. *Ad truncos arborum, ſupra muſcos, Angliæ.*

* *Lecidea* (carneola), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, glabrâ, determinato-limitatâ, incanâ, ſorediferâ; apotheciis craſſis, tumidis, concavis,*

ſaturatè rubellis. Achar. Lichen. pag. 194. tab. 2. fig. 7.

6. *Lecidea* (cornea), *cruſtâ effuſâ, tenui, lavigatâ, demùm granulato-pulverulenta, albâ; apotheciis minutis, concavis, ſuodiaphanis, corneis fuſciſque; margine pallidiore.* Ach. l. c., & Meth. Lich. pag. 56.

Lichen corneus & tricolor. With. Arrang. vol. 4. pag. 20. — Engl. bot. vol. 14. tab. 965. *In cortice antiquâ quercûum Angliæ.*

* *Lecidea* (pineti), *cruſtâ tenuiſſimâ, ſordidè cinereo-vireſcente; apotheciis minutis, urceolatis, luteo-corneis, integerrimis.* Achar. Lich. pag. 195. *In pinetis, ad arbores, propè terram, & in ipſâ terrâ & vegetabilibus putrefactis ortam Hercyniæ, Luſatiæ.*

* *Lecidea* (himadryas), *cruſtâ tenuiter rimoſo-areolatâ granulatâque, albo-griſeâ; apotheciis minutis, adpreſſis, planis, marginatis, demùm convexis, immarginatis, fuſco-nigris, intùs ſubpulverulaceis, albicantibus.* Achar. Lichen. pag. 672. *Ad corticem truncorum quercûs, in Angliâ.*

* *Lecidea* (gibberoſa), *cruſtâ tenuiſſimâ, inæquabili, cinereo-vireſcente; apotheciis ſeſſilibus, craſſis, tumidis, ſuprà depreſſiuſculis, gibberoſis, ſubrotundis, ſubimmarginatis, luteo-fuſcis.* Achar. Lichen. pag. 197. *Ad ligna putreſcentia Germaniæ.*

* *Lecidea* (ruſſula), *cruſtâ ſubtartareâ, rimoſâ, areolato-rugoſâ, albo-ſubvireſcente; apotheciis ſeſſilibus, convexiuſculis, fuſco rubellis, intùs concoloribus.* Achar. Lichen. pag. 197, & Meth. Lichen. pag. 61. *In cortice cinchonæ ex Americâ.*

* *Lecidea* (incarnata), *cruſtâ granulatâ, fuſcâ; apotheciis incarnatis, pruinoſis, demùm convexis, flexuoſis.* Achar. Lich. pag. 199, & Meth. Lich. pag. 58.

Lichen incarnatus. Thunb. Prodr. pag. 176. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 76. *In arenoſis, ad Cap. B. Spei.*

* *Lecidea* (hymophila), *cruſtâ tenui, pulveraceo-floccoſâ, murinâ; apotheciis ſubimmarginatis, demùm ſubgloboſis, fuſco-atris.* Achar. Lich. p. 199. *Supra muſcos, in Angliâ.*

* *Lecidea* (anthracina), *cruſtâ tenui, effuſâ, contiguâ, atrâ, opacâ; apotheciis minutis, planis, demùm convexiuſculis, marginatis, rufo-fuſcis.* Ach. Lich. pag. 200. *Ad ſaxa Luſatiæ.*

* *Lecidea* (atro-rufa), *cruſtâ ſubmembranaceâ, contiguâ, cineraſcenti-luridâ; apotheciis ſubimmarginatis, demùm convexis, difformibus, confluentibus, gibboſiuſculis, fuſco-atris.* Achar. Lich. pag. 200, & Meth. Lich. pag. 74.

Lichen atro rufus. Dickſ. Crypt. 4. pag. 22. tab. 12. fig. 14. — Schrad. Journ. botan. 1801. ſt. 1. pag. 75. — Engl. bot. tab. 1102.

6. *Lecidea* (ſquarroſa), *cruſtâ ſquamoſo-ſubimbricatâ, inæquabili, cinereo-fuſceſcente; ſquamulis flexuoſis, ſublobatis; apotheciis gibboſis, ſparſis, ſubſimplicibus.* Achar. l. c. *Ad terram & ſupra muſcos, locis montoſis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecidea* (fungicola), *cruſtâ granulatâ, cinereo-ſubvireſcente; apotheciis confertis, convexis, hemiſphæricis, immarginatis, fuſco-atris, intùs alboceratibus.* Achar. Lichen. pag. 674. *In fungis vetuſtis lignoſis dedalea quercinæ, in Scaniâ.*

* *Lecidea* (icmalea), *cruſtâ tenuiſſimè granulatâ, ſaturatè viridi; apotheciis convexis, marginatis, nigro-fuſcis.* Achar. Lich. pag. 201.

Verrucaria viridis.? Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 191. *Ad terram Suecia.*

* *Lecidea* (conglomerata), *cruſtâ ſubcartilagineâ, granulatâ, albâ; granulis ſublobatis, imbricatis conglomeratiſque; apotheciis convexis, paſſim congeſtis, confluentibus, immarginatis, nigro-fuſcis.* Achar. Lichen. pag. 201. *Supra terram, ad montes Helvetiæ.*

* *Lecidea* (panæola), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, cinereâ, fuſco-variegatâ; apotheciis depreſſis, plano-concavis, marginatis, nigro-fuſcis.* Achar. Lichen. pag. 201. *In montibus graniticis Oſtrogothiæ.*

* *Lecidea* (quernea), *cruſtâ leproſâ, granulato-farinoſâ, dilutè fuſco-flaveſcente; apotheciis ſubimmerſis, demùm convexis, immarginatis, fuſcis nigriſque.* Achar. Lichen. pag. 202, & Meth. Lichen. pag. 62.

Lichen querneus. Dickſ. Crypt. 1. pag. 9. tab. 2. fig. 3. — Engl. bot. tab. 485. *In truncis querneis Suecia, Angliæ.*

* *Lecidea* (viridi-rufa), *cruſtâ tartareâ, rimoſo-diffractâ, tenuiſſimè granulatâ, obſcurè viridi; apotheciis adpreſſis, planis, ferrugineo rubris; margine tenui.* Achar. Lich. pag. 204. *Ad lapides ſcriptos Helvetiæ.*

* *Lecidea* (erythrocarpia), *cruſtâ tartareâ, effuſè terminatâ, pulverulentâ, albâ; apotheciis minutis, confertis, cruſtæ adpreſſis, plano-concaviuſculis, rubris, margine thallode baſeos ſubocellatis.* Achar. Lichen. pag. 205. *Ad lapides calcarios propè Dyon Galliæ.*

* *Lecidea* (calloſyne), *cruſtâ leproſâ, tartareâ, pulverulentâ, albo-palleſcente; apotheciis ſubſeſſilibus, demùm convexis, inæqualibus, congeſtis, immarginatis, cerino rubellis, intùs concoloribus.* Achar. Lich. pag. 205. *In ſaxis quartzoſis & calcariis montis Ombery Suecia.*

* *Lecidea* (ſaxetana), *cruſtâ effuſâ, leproſo-tartareâ, pulverulentâ, lacteâ; apotheciis ſubſeſſilibus, convexis, immarginatis, rubro-ſanguineis, intùs dilutioribus.* Achar. Lich. pag. 205. *Supra ſaxa montibus Oſtrogothiæ, Suecia.*

* *Lecidea* (turneriana), *cruſtâ ſubdeterminatâ, rimuloſâ, nigro-fuſcâ; areolis papillato verruculoſis; apotheciis demùm convexiuſculis, flavo-ruſeſcentibus; margine tumido, integro.* Achar. Lichen. pag. 206. *In ſaxis cretacco-ſilaceis Angliæ.*

* *Lecidea* (epixantha), *cruſtâ leproſâ, pulveraceâ, flavo-luteâ; apotheciis adpreſſis, planis, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 208.

β. *Lecidea* (lutea), *cruſtâ pulveraceâ, è pallido-cineraſcente-luteâ; apotheciis adpreſſis, planis, cerino-luteis; margine tenui.* Achar. l. c.

Parmelia lutea. Achar. Meth. Lichen. pag. 179. *(Excluſ. Dickſ. ſynon.) Ad terram, ex muſcis putrefactis ortam Suecia.*

* *Lecidea* (lucida), *cruſtâ leproſâ, flocculoſo-pulveraceâ, vireſcenti-flavâ; apotheciis plano-convexiuſculis, ſubimmarginatis, pallido-flavicantibus.* Achar. Lich. pag. 209, & Meth. Lich. pag. 74.

Lichen lucidus. Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 39. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 71.

β. *Lecidea* (thejotea), *cruſtâ leproſo-pulveraceâ, ſulphureo-vireſcente; apotheciis adpreſſis, planiuſculis, marginatis, irregularibus, concoloribus.* Achar. l. c. *Ad rupium ruinas antiquas Suecia, Sileſia, Helvetia.*

* *Lecidea* (argena), *cruſtâ ſubdeterminatâ, membraneceâ, æquabili, lacteâ, pulvere tenui, vireſcenti-cinereo, demùm pallidè rufeſcente-conſperſâ; apotheciis ſuperficialibus, pallidis; margine dilutiori.* Ach. Lich. pag. 209. — Florke, Magaz. naturk. Berl. 1807. pag. 13. *Ad arborum truncos Germaniæ.*

* *Lecidea* (Wulfenii), *cruſtâ tenui, roſeo-purpuraſcente; ambitu riviſque ſerpentinis, nigro-ſanguineis; apotheciis immerſis, concoloribus.* Ach. Lich. pag. 210.

Urceolaria Wulfenii. Achar. Method. Lichen. pag. 152.

Lichen Wulfenii. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 34.

Lichen marmoreus. Wulf. ap. Jacq. Collect. 2. pag. 178. tab. 13. fig. 1. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 15. fig. 2.

β. *Lecidea* (purpuraſcens), *cruſtâ kermeſinâ, apotheciis minutiſſimis.* Achar. l. c.

Urceolaria Wulfenii, var. ε, *purpuraſcens.* Achar. Meth. Lich. pag. 152. *Ad ſaxa Auſtriæ*, & var. ζ *in rupibus marmoreis Delphinatûs.*

* *Lecidea* (flavo-fuſca), *cruſtâ determinatâ, tenui, granulatâ, flavâ; apotheciis demùm convexis, irregularibus, pallidè fuſcis.* Achar. Lich. pag. 210, & Meth. Lich. pag. 75.

Lichen flavo-fuſcus. Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 186. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 75. *Ad ſaxa arenaria Germaniæ.*

* *Lecidea* (ſanguineo-atra), *cruſtâ leproſâ, pulverulentâ, albido-vireſcente; apotheciis hemiſphæricis, immarginatis, ſaturatè ſanguineis, demùm rubro-atris.* Achar. Lichen. pag. 211, & Meth. Lichen. pag. 50.

Lichen ſanguineo-ater. Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 117. — Ach. Lich. Suec. pag. 78. *Ad terram argilloſam Auſtriæ.*

* *Lecidea* (viridi-flaveſcens), *cruſtâ leproſâ, albicante; apotheciis ſubgloboſis, immarginatis, lævibus, flavo-vireſcentibus.* Achar. Lich. pag. 211, & Meth. Lich pag. 180. *Sub parmeliâ ochrochlorâ.*

Lichen ochrochlorus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 71.

Lichen viridi-flaveſcens. Wulf. ap. Jacq. Collect. pag. 101. tab. 2. fig. 1. *Ad lapides calcarios Auſtriæ.*

* *Lecidea* (Wahlenbergii), *cruſtâ orbiculari, gyroſo-plicatâ, in ambitu rotundato-lobatâ, flavo-vireſcente; apotheciis ſeſſilibus, convexiuſculis, atris.* Achar. Lich. pag. 211, & Meth. Lich. pag. 81. tab. 2. fig. 2.

Lichen pulchellus. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 74. *In Alpibus.*

* *Lecidea* (globifera), *cruſtâ imbricatâ, fuſcâ; lobis integris ſublobatiſque, flexuoſis, ſubrugoſis, ſubtùs albidis; apotheciis ſubimmarginatis, ſubgloboſis, obſcurè rufis.* Achar. Lich. pag. 213. *Ad rupes Helvetiæ.*

* *Lecidea* (paradoxa), *cruſtâ rufo-fuſcâ; lobis ſubrotundis, paſsim ſubdiffractis, demùm convexis; apotheciis planis, atris, tandem convexis, intùs ſordidè albis.* Achar. Lich. pag. 214, & Meth. Lich. pag. 82.

Pſora paradoxa. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 163.

Lichen paradoxus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 99. — Ehrh. Plant. crypt. Dec. *Ad terram limoſam Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Lecidea* (ſcalaris), *cruſtâ imbricatâ, vireſcenti-pallidâ; lobulis reniformibus, erectiuſculis, ſubtùs & margine pulverulentis; apotheciis atris, planis.* Ach. Lich. pag. 214, & Meth. Lich. pag. 78.

Pſora oſtreata. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 163.

Lichen leucophæus. Dickſ. Crypt. Brit. 2. p. 20.

Lichen ſcalaris. Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 95, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 1.

β. *Lecidea* (myrmecina), *cruſtâ è lobulis confertiſſimis, convexis, irregularibus, cinereo-fuſcis, nitidis, granulatâ imbricatâque.* Achar. l. c, & Meth. Lich. pag. 78. *(Excluſ. ſynon. & fig.)* — Dillen. Muſc. tab. 82. fig. 2. *In cortice pini ſilveſtris & ligno*

[illegible] *juniperi*, *atque terrâ tenui rupium Sueciæ*, [illegible], *var.* [illegible] *ligno igne carbonisato Suecia*, [illegible]

* *Lecidea* ([illegible]), *thallo* [illegible], [illegible] Achar. Lich. pag. 215.

[illegible] Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. [illegible] — Schleich. Exsic. Plant. crypt. Helv. Cent. 1. n°. 59, & Cent. 4. n°. 40.

β. *Lecidea* (corallinoides), *thalli* [illegible] *ramulos tereti*[illegible] *coralloideos*, [illegible] Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 76.

Stereocaulon corallinoides. Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 129.

γ. *Lecidea* (velutina), *thalli* [illegible] *pulvinatam*, *fuligineo-atram*, [illegible] *tibus & permutatis.* Achar. l. c. [illegible] *Succia*, *Gallia*, *Helvetia*.

* *Lecidea* ([illegible]), [illegible] *cinereo*-[illegible] *lobis crenatis*, [illegible] *plani*-[illegible], [illegible] Achar. [illegible] & Meth. Lich. pag. [illegible]

[illegible]

areolis planis, *levigatis*; *apotheciis* [illegible] *dem elevatis*; *disco plano*, *convexo*, *atro*, [illegible] *thallodes*, *sessili*, *integerrimo*, [illegible] Lich. pag. 347. *In saxis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (Beatina), *crustâ* [illegible] *rimosa* [illegible], [illegible]; *apotheciis hemisphærico*-[illegible]; [illegible], *atro*, *margine thallodes*, [illegible] *passim obtegente.* Achar. Lich. pag. [illegible] *In cortice arborum Americæ septentrionalis.*

* *Lecanora* (ostracoderma), *crustâ* [illegible], [illegible]-*rugosa*, *demum verrucosa*, [illegible], *apotheciis semiimmersis* [illegible], *atro*; *margine thallodes*, [illegible]. Achar. Lich. pag. [illegible] *In* [illegible], *prope* [illegible].

* *Lecanora* ([illegible]), *crustâ rimoso*-[illegible] [illegible] *margine* [illegible], [illegible]. Achar. Lich. pag. 348. [illegible]

* *Lecanora* ([illegible]), [illegible] *margine* [illegible] Lich. pag. [illegible] [illegible]

Patellaria [illegible]-*verrucaria* [illegible]. Hoffm. Pl. Lich. [illegible] *In* [illegible] *Helvetiæ.*

[illegible]

* *Lecanora* (griseo-atra), *crustâ griseo*-[illegible] *apotheciorum disco plano*, *atro*, *demum* [illegible] *marginatoque*, *margine thallodes* [illegible] Lich. pag. [illegible] *In rupibus*, [illegible]

Patellaria [illegible] *verrucaria griseo*[illegible] Lich. [illegible] pag. [illegible] tab. [illegible] fig. [illegible]

* *Lecanora* ([illegible]), *crustâ* [illegible] [illegible] *apotheciorum disco* [illegible] [illegible] *margine thallodes* [illegible] Achar. Lich. [illegible]

[illegible]

γ. [illegible]

filibus, craſſis; diſco plano, fuſceſcente; margine thallode, tumido, integro, demùm flexuoſo. Achar. Lich. pag. 377, & Meth. Lich. pag. 179. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 39. *Sub lichene. In ſaxis & rupibus Suecia.*

* *Lecanora* (detrita), *cruſtâ verruculoſâ, plicato-rugoſâ conglomerataque, cinereo-candicante; apotheciis adpreſſis, demùm elevatis, flexuoſis, difformibus; diſco carneo-ſubrufeſcente; margine thallode, tandem elevato, craſſiuſculo, flexuoſo crenatoque.* Ach. Lich. pag. 376, & Meth. Lich. pag. 171. *Sub parmeliâ.*

Patellaria & verrucaria. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 64. fig. 1-4, & Flor. germ. 2. pag. 172. — Non Decand. Flor. franç. *In cortice populi, betulæ, &c. in Germaniâ.*

* *Lecanora* (intricata), *cruſtâ diffracto-areolatâ, albido-ochroleucâ; apotheciis adpreſſis; diſco plano, olivaceo, demùm convexo, fuſco-nigricante, marginemque thallodem, tenuem, integrum ſuperante vel excludente.* Achar. Lich. pag. 380, & Meth. Lich. 178. *Sub parmeliâ.*

Lichen intricatus. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 72. *In ſaxis Hercyniæ & Sileſiæ.*

* *Lecanora* (ocrinæta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, griſeâ; apotheciorum diſco plano, pallido-luteſcente, demùm convexo, fuſco, marginem thallodem, tenuem, tandem evaneſcentem ſubobtegente.* Achar. Lichen. pag. 380. *In ſaxis & rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (anomala), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, albicante; areolis irregularibus, glabris; apotheciorum diſco concaviuſculo, dein plano convexo, pallidè fuſceſcente; margine thallode, elevato, tumido, integro.* Achar. Lichen. pag. 381, & Meth. Lich. Suppl. 39. *Sub parmeliâ. Ad rupes Suecia.*

β. *Lecanora* (ferruginoſa), *cruſtâ tenuiſſimè rimoſa, laviuſculâ, cinereâ; apotheciorum diſco plano, pallido, fuſco & nigricante, marginem thallodem, integrum demùm ſubæquante.* Achar. l. c.

Lichen ferruginoſus. Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. *In truncis arborum Angliæ.*

γ. *Lecanora* (hoſthelea), *cruſtâ tenui, inæquabili, ſubfuſcente; apotheciis adpreſſis, minutis, ſubmembranaceâ, pallidis; diſco in papillam elevato, demùm hemiſphæricis, dilutè rufeſcentibus; margine [illegible], integro, perſiſtente.* Achar. l. c. & Meth. [illegible] pag. 57. *Sub lecidea. Ad corticem lævigatum [illegible], Suecia.*

[illegible] (coon[illegible] [illegible]-areolatâ, [illegible], [illegible]ra, [illegible]. l. c. *In*

ricis, fuſcis nigriſque, marginem thallodem ſubexcludentibus. Achar. l. c. *Ad corticem arborum Sileſiæ, Luſatiæ, Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (cyrtella), *cruſtâ tenui, ſubmembranaceâ, lævigatâ, albidâ, glauceſcente; apotheciis lentiformibus; diſco pallidè fuſco; demùm hemiſphærico, fuſco-nigricante, marginem thallodem, plerumquè concolorem ſubexcludente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 67. *Sub lecidea. Ad corticem arborum, in Suecia, Luſatia, Gallia.*

η. *Lecanora* (ochroſtoma), *cruſtâ ſubrugoſâ, inæquabili, ſordidè palleſcente; apotheciis luteo, fuſco nigroque variis, demùm convexis, irregularibus, conglomeratis, marginem thallodem excludentibus.* Ach. l. c. *In corticè annoſâ arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (terricola), *cruſtâ tenuiſſimè granulatâ, atro-viridi; apotheciis planis, demùm flexuoſis, fuſco-nigris, ſubtùs margineque thallode, tandem ſubevaneſcente pallidioribus.* Achar. Lich. pag. 679. *Ad terram, inter muſcos, in Durham Britanniæ.*

* *Lecanora* (minutula), *cruſtâ pulveraceo-verrucoſâ, albo-vireſcente; apotheciis minutis, ſubmembranaceis, ſeſſilibus; diſco urceolato, nigro-fuſco; margine thallode, integro, ſubinflexo.* Achar. Lich. pag. 385. *In truncis arborum putreſcentibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (aipoſpila), *cruſtâ papilloſo-ſubramuloſâ, cineraceâ; ambitu granulato, ſalcato, radiato, ſublobato, nigro-limitato; apotheciis in papillis ſeſſilibus, convexiuſculis; diſco ſubfuſco, marginem thallodem ſuperante ac excludente.* Ach. Lich. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 36. *Sub parmeliâ. In ſaxis & ſcopulis, propè Nord Cap Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ſpodophæa), *cruſtâ diffracto-rimoſâ, granulato-papillatâ, fuſco-caſiâ; papillis confertiſſimis, ramiformibus, faſtigiatis, in ambitu decumbentibus, adpreſſis, radiantibus; apotheciis ſparſis; diſco plano, brunneo, marginem thallodem, ſubcrenulatum æquante.* Achar. Lichen. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 37. *Sub parmeliâ. Supra ſaxa, in inſulis Finmarkiæ norvegicæ, ad Mare Glaciale.*

An iſidium defraudans? Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. — *Lichen defraudans.* Olafs, Iter Iſland. App. 17.

* *Lecanora* (rubricoſa), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, albiſſimâ; apotheciorum diſco plano, rufo-brunneo, demùm convexiuſculo, fuſco, irregulari; margine thallode, tenui, tandem flexuoſo.* Achar. [illegible] pag. 186. *In rupibus Helvetiæ.*

Lecanora (trapelia), *cruſtâ areolatâ, albo-[illegible]ſcente; areolis granulato-crenatis, ſubimbricatis; apotheciis minutis, [illegible] rubello, margine thallode, integro, demùm [illegible]is, immarginatis.* Ach. [illegible]h. pag. 387. *Ad ſ[illegible] Luſatiæ.*

ſuperante. Ach. Lich. pag. 361. *Ad rupes, in Monte Cenisio.*

* *Lecanora* (Swartii), *cruſtâ rimoſâ, inæquabili, albâ; ambitu radioſo, fimbriato; apotheciis ſubglobooſis, glaucis, demùm aggregato-conglomeratis, difformibus; diſco cinereo margineque thallode, irregulari.* Achar. Lich. pag. 363. — Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. pag. 55, *ſub lichene*, tab. 1. fig. 2, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 6. fig. 3.

Lichen glauceſcens. Weſtr. in Nov. Act. Holm. vol. 12. pag. 137. *Ad latera rupium Suecia.*

β. *Lecanora* (leucoma), *cruſtâ pulverulentâ, albâ, ambitu radioſo-fimbriato, demùm granulato, plicatâ, cineraſcente; apotheciis planiuſculis, tandem flexuoſis lobatiſque, concoloribus, pruinoſis.* Achar. Lich. pag. 364. *In rupibus Luſatiæ.*

* *Lecanora* (chondrotypa), *cruſtâ effuſâ, cartilagineo-membranaceâ, diffracto-ſubrimoſa, luteſcenti-pallidâ; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, fuſceſcente, demùm hemiſpharico, cæſio-pruinoſo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 365. *Ad corticem vetuſtam betulæ albæ, in Sueciâ.*

* *Lecanora* (cæſio-rubella), *cruſtâ ſubmembranaceâ, molliuſculâ, albâ; apotheciorum diſco planiuſculo, cæſio, pruinoſo, deterſo, dilutè rubello; margine thallode, tumido, integerrimo.* Ach. Lich. pag. 366. *In cortice arborum America ſeptentrionalis.*

* *Lecanora* (Hageni), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, albo-cineraſcente; apotheciis minutis, lentiformibus; diſco fuſco, cæſio, pruinoſo, marginem thallodem, integrum, perſiſtentem ſuperante.* Achar. Lich. pag. 367, & Meth. Lich. 162. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 57. *Sub lichene.*

Lichen cæruleſcens. Hagen. Hiſt. Lich. pag. 59. tab. 1. fig. 5. *In cortice arborum Sueciæ, Galliæ, Germaniæ.*

β. *Lecanora* (ſyringea), *cruſtâ granulatâ, inæquabili; apotheciis minutis, confertiſſimis, lentiformibus; diſco pallidè luteo-fuſceſcente nigroque, ſubnudo; margine thallode, tumidulo, integro.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (umbrina), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, inæquabili, ſordidè obſcurè cinereâ; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco plano, umbrino, ſubnudo; margine thallode, tenui, elevato, crenulato, cæſio-albicante, ſubpulverulento.* Achar. l. c.

δ. *Lecanora* (cyaneſcens), *cruſtâ per ætatem nigricante, inæquabili; apotheciis confertiſſimis; diſco plano, fuſco-nigricante, cæſio, pruinoſo; margine thallode, elevato, ſubinflexo, cæſio, pulverulento, demùm flexuoſo.* Achar. l. c.

* *Lecanora* (variabilis), *cruſtâ ſubcontiguâ, ſordidè cinereo-fuſcâ, in ambitu albido-cineraſcente, ſubdeterminatâ; apotheciis lentiformibus; diſco fuſco, nigro, cæſio, pruinoſo; margine thallode, integro.* Achar. Lich. pag. 369. — Meth. Lich. pag. 1[illegible]. *Sub parmeliâ.*

Lichen variabilis. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. p. 26. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 106. *Ad lapides calcarios Germaniæ.*

* *Lecanora* (Turneri), *cruſtâ leproſâ, granulato-pulverulentâ, albo-cinereo-vireſcente; apotheciis ſparſis, craſſis, pulverulentis; diſco concaviuſculo, incarnato; margine thallode, tumente, inflexo, integro flexuoſoque.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 165. *Sub parmeliâ.*

Lichen Turneri. Engl. bot. vol. 12. tab. 837. *Ad corticem arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (Stonei), *cruſtâ tartareo-leproſâ, granulato-pulverulentâ, ſordidè albicante; apotheciis ſparſis; diſco cerino à margine thallode, inflexo, ſubobtecto, demùm dilutato, convexiuſculo.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 65. *Sub lecidea.*

Lichen hæmatomma. Engl. bot. vol. 7. tab. 486. *In muris & cortice arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (carneo-lutea), *cruſtâ tenui, lævi albo-incanâ; apotheciis adpreſſis; diſco plano, carneo-luteſcente; margine thallode, ſubinflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 374. *In cortice arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (ſcrupuloſa), *cruſtâ determinatâ, rimoſâ, areolato-verrucoſâ, albo-cineraſcente; apotheciorum diſco cruſtâ adpreſſo, concaviuſculo, carneo-carino; margine thallode, demùm elevato, craſſiuſculo, integro.* Achar. Lich. pag. 375. *Ad corticem arborum Helvetiæ.*

β. *Lecanora* (melioica), *cruſtâ determinatâ, areolato-ruguloſâ, ſordidè albâ; apotheciis minutis, confertis; diſco depreſſo, fuſceſcente nigroque; margine thallode, elevato, ſubflexuoſo.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 169. *Sub parmeliâ*, var. ε.

* *Lecanora* (livida), *cruſtâ lævigatâ, rimoſo-areolatâ, albâ; areolis margine crenulatis; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco planiuſculo, livide carneo; margine thallode, demùm prominente, integro.* Achar. Lich. pag. 375. *In ſaxis alpium Helvetiæ.*

* *Lecanora* (pſoralis), *cruſtâ tenui, maculiformi, ſubcontiguâ, cinereâ; apotheciis confertiſſimis, minutis, adpreſſis, rotundatis; diſco depreſſiuſculo, luteo-fuſceſcente; margine thallode, ſubelevato, integro, demùm repando.* Achar. Lich. pag. 376. *In ſaxa & muros Helvetiæ.*

* *Lecanora* (rubelliana), *cruſtâ tenui, [illegible] areolatâ, pallido-ſubfuſceſcente; apotheciis adpreſſis, diſco plano, depreſſo, rubello; margine thallode, tenui, diſcum vix ſuperante, demùm aggregato-[illegible] ſaxis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (apanora), *cruſtâ granulato-[illegible]*

tenuiâ pulverulentâque, viridi-fulvâ; apotheciis ſeſſilibus, craſſis; diſco plano, fuſcescente; margine thallode, tumido, integro, demùm flexuoſo. Achar. Lich. pag. 377, & Meth. Lich. pag. 179. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 39. *Sub lichene. In ſaxis & rupibus Suecia.*

* *Lecanora* (detrita), *cruſtâ verruculoſâ, plicato-rugoſâ conglomeratâque, cinereo-candicante; apotheciis adpreſſis, demùm elevatis, flexuoſis, difformibus; diſco carneo-ſubrufeſcente; margine thallode, tandem elevato, craſſiuſculo, flexuoſo crenatoque.* Ach. Lich. pag. 376, & Meth. Lich. pag. 171. *Sub parmeliâ.*

Patellaria & verrucaria. Hoffm. Plant. Lichen. tab 64. fig. 1-4, & Flor. germ. 2. pag. 172. — Non Decand. Flor. franç. *In cortice populi, betulæ, &c. in Germaniâ.*

* *Lecanora* (intricata), *cruſtâ diffracto-areolatâ, albido-ochroleucâ; apotheciis adpreſſis; diſco plano, olivaceo, demùm convexo, fuſco-nigricante, margineque thallodem, tenuem, integrum ſuperante vel excludente.* Achar. Lich. pag. 380, & Meth. Lich. 178. *Sub parmeliâ.*

Lichen intricatus. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 72. *In ſaxis Hercynia & Sileſia.*

* *Lecanora* (ocrinæta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, fiſcâ; apotheciorum diſco plano, pallido-luteſcente, demùm convexo, fuſco, marginem thallodem, tenuem, tandem evaneſcentem ſubobtegente.* Achar. Lichen. pag. 380. *In ſaxis & rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (anomala), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, albicante; areolis irregularibus, glabris; apotheciorum diſco concaviuſculo, dein plano convexo, pallide fuſcejcente; margine thallode, elevato, tumido, integro.* Achar. Lichen. pag. 381, & Meth. Lich. Suppl. 39. *Sub parmeliâ. Ad rupes Suecia.*

β. *Lecanora* (ferruginoſa), *cruſtâ tenuiſſimè rimoſâ, leviuſculâ, cinereâ; apotheciorum diſco plano, pallido, fuſco & nigricante, marginem thallodem, integrum demùm ſubæquante.* Achar. l. c.

Lichen ferruginoſus. Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. *In truncis arborum Anglia.*

γ. *Lecanora* (hoſthelea), *cruſtâ tenui, inæquabili, cineraſcente; apotheciis adpreſſis, minutis, ſubmembranaceis, pallidis; diſco in papillam elevato, demùm hemiſphæricis, dilutè rufeſcentibus; margine thallode, integro, perſiſtente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 57. *Sub lecideâ. Ad corticem lævigatum fagi, Suecia.*

δ. *Lecanora* (cooperta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, obſcurè cinereâ; apotheciis fuſcis, minutis, confertiſſimis, lentiformibus, ſubobliterâ.* Achar. l. c. *In ſaxis Helvetiæ.*

ε. *Lecanora* (tenebricoſa), *cruſtâ tenui, cineraſcente, demùm rimuloſâ, inæquabili, ruguloſo-granulatâ; apotheciis ſparſis, tandem convexis, hemiſphæricis, fuſcis nigriſque, marginem thallodem ſubexcludentibus.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum Sileſiæ, Luſatiæ, Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (cyrtella), *cruſtâ tenui, ſubmembranaceâ, lævigatâ, albidâ, glaucescente; apotheciis lentiformibus; diſco pallidè fuſco; demùm hemiſphærico, fuſco-nigricante, marginem thallodem, plerumquè concolorem ſubexcludente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 67. *Sub lecideâ. Ad corticem arborum, in Sueciâ, Luſatiâ, Galliâ.*

η. *Lecanora* (ochroſtoma), *cruſtâ ſubrugoſâ, inæquabili, ſordidè pallescente; apotheciis luteo, fuſco nigroque variis, demùm convexis, irregularibus, conglomeratis, marginem thallodem excludentibus,* Ach. l. c. *In cortice annoſâ arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (terricola), *cruſtâ tenuiſſimè granulatâ, atro-viridi; apotheciis planis, demùm flexuoſis, fuſco-nigris, ſubtùs margineque thallode, tandem ſubevaneſcente pallidioribus.* Achar. Lich. pag. 679. *Ad terram, inter muſcos, in Durham Britanniæ.*

* *Lecanora* (minutula), *cruſtâ pulveraceo-verrucoſâ, albo-vireſcente; apotheciis minutis, ſubmembranaceis, ſeſſilibus; diſco urceolato, nigro-fuſco; margine thallode, integro, ſubinflexo.* Achar. Lich. pag. 385. *In truncis arborum putreſcentibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (aipoſpila), *cruſtâ papilloſo-ſubramuloſâ, cineraceâ; ambitu granulato, ſalcato, radiato, ſublobato, nigro-limitato; apotheciis in papillis ſeſſilibus, convexiuſculis; diſco ſubfuſco, marginem thallodem ſuperante ac excludente.* Ach. Lich. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 36. *Sub parmeliâ. In ſaxis & ſcopulis, propè Nord Cap Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ſpodophæa), *cruſtâ diffracto-rimoſâ, granulato-papillatâ, fuſco-caſiâ; papillis confertiſſimis, ramiformibus, faſtigiatis, in ambitu decumbentibus, adpreſſis, radiantibus; apotheciis ſparſis; diſco plano, brunneo, marginem thallodem, ſubcrenulatum æquante.* Achar. Lichen. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 37. *Sub parmeliâ. Supra ſaxa, in inſulis Finmarkiæ norvegicæ, ad Mare Glaciale.*

An iſidium defraudans? Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. — *Lichen defraudans.* Olafs, Iter Iſland. App. 17.

* *Lecanora* (rubricoſa), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, albiſſimâ; apotheciorum diſco plano, rufo-brunneo, demùm convexiuſculo, fuſco, irregulari; margine thallode, tenui, tandem flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 186. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (trapelia), *cruſtâ areolatâ, albo-cineraſcente; areolis granulato-crenatis, ſubimbricatis; apotheciis minutis, diſco rubello, margine thallode, integro, demùm convexis, immarginatis.* Ach. Lich. pag. 387. *Ad ſaxa Luſatiæ.*

* *Lecanora* (elatina), *crustâ granulato-pulverulentâ, pallidâ, virescente; apotheciorum disco plano, subfusco, demùm convexo, fusco-nigricante; margine thallode baseos, tenui, evanescente.* Achar. Lichen. pag. 387. *In cortice pini abietis, Silesiæ.*

* *Lecanora* (inalpina), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, albâ; apotheciorum disco plano, submarginato, demùm convexo, cerino-rufo, marginem thallodem, inferiorem, tenuem superante vel subobtegente.* Achar. Lichen. pag. 388. *Ad saxa, in alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (bryontha), *crustâ tenuissimâ, albâ; apotheciis crassis; disco conceviusculo, rugoso, livescenti-hepatico, marginem thallodem, tumidulum subobtegente.* Achar. Lich. pag. 392, & Meth. Lich. 167. *Sub parmeliâ subfuscâ*, var. β. *Supra muscos, ad alpes Lapponiæ.*

* *Lecanora* (punicea), *crustâ tenui, subpulverulentâ, inæquabili, albidâ; apotheciis crassiusculis; disco plano, dilutè cerino-puniceo, marginem thallodem, subcrenatum æquante.* Achar. Lich. pag. 395, & Meth. Lich. pag. 167. *Sub parmeliâ. Ad corticem ramorum cinchonæ, in Americâ.*

* *Lecanora* (cyrtaspis), *crustâ determinatâ, lævigatâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, albidâ; apotheciis minutis, adpressis; disco convexiusculo, rufo-fusco; margine thallode, demùm elevato, integro, discum æquante.* Achar. Lich. pag. 397, & Meth. Lich. 151. *Sub urceolariâ Acharii*, var. β.

Lichen punctatus. Engl. bot. vol. 7. tab. 450. *In saxis Angliæ.*

* *Lecanora* (poliophæa), *crustâ rimoso-diffractâ, granulatâ, cinerascente; ambitu fibrilloso-byssaceo, albo; apotheciorum disco plano, fusco, marginem thallodem, crenulatum æquante.* Ach. Lich. p. 398, & Meth. Lich. Suppl. 38. *Sub parmeliâ. In scopulis Finmarkiæ norvegicæ, ad littora Maris Glacialis.*

* *Lecanora* (alpestris), *crustâ tenuissimâ, rimoso-areolatâ, sordidè cinereâ; apotheciis adpressis, planis; margine thallode, tenui, integerrimo, discum obscurè fuscum æquante.* Achar. Lich. pag. 679. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (thallina), *crustâ tenuissimè rimosâ, flavo-virescente, lineolis nigris, serpentinis limitatâ decussatâque; apotheciis adpressis; disco convexiusculo, fusco, marginem thallodem, sessilem, integrum æquante.* Achar. Lichen. pag. 398, & Meth. Lich. 172, *sub parmeliâ*, tab. 4. fig. 3. *Ad saxa Africæ, propè Saldahna-Bay.*

* *Lecanora* (bella), *crustâ rimoso-areolatâ, pallidâ; apotheciis sessilibus; disco plano, marginem thallodem, crassiusculum, integrum æquante, demùm hemisphærico-globosis; margine thallode, ad basin persistente.* Achar. Lich. pag. 399. *Ad saxa insulæ Sancti Bartholomæi, in Americâ.*

* *Lecanora* (oroslea), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, subpulverulentâ, flavicanti-sulphureâ; apotheciis adpressis; disco crustæ subconcolori, demùm convexo, irregulari, pallido-fuscescenti, subpruinoso, marginem thallodem, tenuem excludente.* Ach. Lich. pag. 400, & Meth. Lich. 72. *Sub lecideâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 38. *Sub lichene.* — Schrad. Journ. botan. 1801. ſt. 1. pag. 69. *In saxis rupium Suecia, Germania, Helvetia.*

* *Lecanora* (salicina), *crustâ granulato-inæquabili, luteo-cinerascente; apotheciorum disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, crenulato, tandem integro.* Ach. Lich. p. 400, & Meth. Lichen. pag. 73. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 61. fig. 3-9. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 80. *Sub lichene.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 43. — *Patellaria flavo-virescens.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 359. *Ad corticem salicis, ulmi, in Suecia, Germaniâ, Hispaniâ.*

* *Lecanora* (erythrella), *crustâ rimosâ, areolata, subrugosâ, flavidâ, subvirescente; apotheciis demùm subglobosis, rubro-aurantiacis, nitidis, margine thallodem, integrum, tandem excludentibus.* Achar. Lich. pag. 401, & Meth. Lich. 174. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 43. *Sub lichene.*

Lichen atro-virens. Wulf. ap. Jacq. Collect. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 71. tab. 3. fig. 4-6. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 20. fig. 1. *In saxis & rupibus Suecia, Germania, Helvetia.*

β. *Lecanora* (rubescens), *crustâ areolato-verrucosâ, pallidè flavo-virescente; apotheciis demùm convexis, ruberrimis, margine thallode, evanescente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 69. *Sub lecideâ aurantiacâ*, var. β. *In saxis Suecia.*

* *Lecanora* (cinnabarina), *crustâ determinata, rimoso-areolatâ, cinnabarinâ, nigro-sublimitata; apotheciis adpressis; disco planiusculo, aurantio-fusco, marginem thallodem, subintegrum æquante.* Ach. Lich. pag. 402. *In saxis insulæ Sancti Bartholomæi in Americâ.*

* *Lecanora* (citrina), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, citrinâ; apotheciis adpressis; disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 402. Meth. Lichen. 179. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 73. *Sub lichene.*

Lichen flavescens. Link, Annal. d. Nat. — *Lichen Linkii.* Gmel. Syſt. Nat. vol. 2. pag. 1361. *In saxis & muris Suecia.*

β. *Lecanora* (xanthostigma), *crustâ granulato-pulverulentâ, subdispersâ, viridi-citrino-fulvâ; apotheciis planis, demùm subglobosis, luteo-aureis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 180. *Sub parmeliâ*, var. γ.

Verrucaria flava. Hoffm. Flor. germ. pag.

Ad corticem juglandis, caſtaneæ, populi, ulmi, pyri, in Galliâ, Germaniâ, &c.

* *Lecanora* (ochroleuca), *cruſtâ tenui, leproſâ, albâ; apotheciis confertis, elevatis; diſco plano, olivaceo; margine thallode, elevato.* Achar. Lich. pag. 403.

Lichen ochroleucus. Harr. Engl. bot. tab. 1373. *In calcariis alpinis Angliæ.*

* *Lecanora* (fruſtuloſa), *cruſtâ tartareâ, rimoſiſſimâ, ex albo & nigro variegatâ; apotheciis planis, pallidè fuſcis, margine thallode, albo, demùm convexis, fuſco-nigricantibus.* Ach. Lich. pag. 405, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.*

Lichen fruſtuloſus. Dickſ. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 11. *Ad rupes Angliæ.*

* *Lecanora* (caucaſica), *cruſtâ ſubeffuſâ, atro-ſubvireſcente, tenuiſſimè granulatâ, inæquabili; apotheciis adpreſſis; diſco plano, brunneo; margine ſubnullo granulatoque.* Achar. Lichen. pag. 406. *Supra terram glareoſam, ad Caucaſum.*

PSOROMA. Achar.

* *Lecanora* (Ludwigii), *cruſtâ areolato-effiguratâ, albido-flavicante; areolis ſublobatis, confertis, ſubimbricatis diſcretiſque; apotheciorum diſco convexo, nigro-badio; margine thallode, baſeos tumidulo, integro.* Achar. Lich. pag. 406. *Ad ſaxa, in rupibus Sileſiæ.*

* *Lecanora* (alophæa), *cruſtâ diffracto-areolatâ, rufo-brunneâ, opacâ; areolis ſubimbricatis, ſubrotundo-difformibus, ſublobatis; apotheciorum diſco adpreſſo, plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 408. *Ad ſaxa, in Alpibus helveticis.*

β. *Lecanora* (aphoriza), *cruſta areolis ſubrotundis, diſperſis, ut plurimùm albo-marginatis.* Achar. l. c. *In Helvetiâ inque alpibus dalekarlicis Suecia.*

* *Lecanora* (teſtacea), *cruſtâ ſubimbricatâ; lobis aggregatis, crenatis, cinereo-vireſcentibus; apotheciis marginalibus; diſco demùm convexo, rufo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 409, & Meth. Lich. 80. *Sub lecideâ.*

Pſora teſtacea. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 162, & Plant. Lich. tab. 22. fig. 5. 6.

Lichen ſaxifragus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 100. *Sub lichene teſtaceo. In ſaxis & montibus calcariis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecanora* (glaucocarpa), *cruſta areolis centralibus, diſcretis, fuſco-vireſcentibus, in ambitu ſquamatim imbricatis, crenatis, pallidioribus; apotheciorum diſco planiuſculo, caſio, demùm convexo, rufo; margine thallode, elevato, integro flexuoſoque.* Achar. Lichen. pag. 410, & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ.*

Lichen glaucocarpus. Wahlenb. Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 4. *Ad montes calcarios Gothlandiæ.*

* *Lecanora* (chryſoleuca), *cruſtâ ſubſtellatâ, demùm imbricatâ, albido-vireſcente; lobis inciſo-crenatis; apotheciorum diſco planiuſculo, flavicante; margine thallode, elevato, tenui, integro, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 411, & Meth. Lich. 183. *Sub parmeliâ.*

Lichen chryſoleucos. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. tab. 4. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 72. *Ad rupes, in alpinis Helvetiæ, in Pyreneis.*

β. *Lecanora* (opaca), *cruſtâ imbricatâ, pulvinatâ, irregulari, cinereo-pallidâ; apotheciis confertis, flexuoſis; diſco pallidè fuſco, glauco.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

γ. *Lecanora* (complicata), *apotheciis difformibus, flexuoſis, confertis complicatiſque, cruſtam obtegentibus.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

* *Lecanora* (virella), *cruſtâ ſubimbricatâ, cinereo-viridi; lobis repando-laciniatis, undulatis, irregularibus; apotheciorum diſco plano, fuſco-nigro; margine thallode, elevato, craſſo, integro.* Achar. Lich. pag. 414, & Meth. Lich. 201. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 108. *Sub lichene. In ſaxis Suecia, propè Carlberg.*

* *Lecanora* (tribacia), *cruſtâ imbricatâ, albo-incanâ, ſubtùs ſubfibrilloſâ; lobis irregularibus, difformibus, eroſo-crenulatis; apotheciis adpreſſis; diſco plano, pallido, in ambitu demùm crenato, lobato; margine thallode, elevato, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415. *Ad truncos arborum & in ſaxis Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecanora* (cartilaginea), *cruſtâ imbricatâ, cinereo-pallidâ; lobis lineari-laciniatis; apotheciorum diſco plano, fulvo; margine thallode, demùm flexuoſo crenatoque, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415, & Meth. Lich. 184. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 97, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 4. *In montibus Suecia.*

* *Lecanora* (rutilans), *cruſtâ ſubimbricatâ, citrinâ; lobis lineari-laciniatis, integerrimis, nudis; apotheciis lentiformibus; diſco fulvo, aurantiaco, marginem thallodem, integrum, demùm ſuperante.* Achar. Lichen. pag. 415. *Ad corticem truncorum juglandis, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (hypnorum), *cruſtâ imbricatâ, viridi-fuſcâ; lobis irregulariter laciniatis, marginibus eroſo-ſubgranulatis; apotheciorum diſco plano, obſcurè rufo, nigricante, marginem thallodem, integrum, demùm ſubevaneſcentem æquante.* Achar. Lich. pag. 417, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.*

* *Lecanora* (elatina), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, pallidâ, vireſcente; apotheciorum diſco plano, ſubfuſco, demùm convexo, fuſco-nigricante; margine thallode baſeos, tenui, evaneſcente.* Achar. Lichen. pag. 387. *In cortice pini abietis, Sileſiæ.*

* *Lecanora* (inalpina), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, inæquabili, albâ; apotheciorum diſco plano, ſubmarginato, demùm convexo, cerino-rufo, marginem thallodem, inferiorem, tenuem ſuperante vel ſubobtegente.* Achar. Lichen. pag. 388. *Ad ſaxa, in alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (bryontha), *cruſtâ tenuiſſimâ, albâ; apotheciis craſſis; diſco concaviuſculo, rugoſo, liveſcenti-hepatico, marginem thallodem, tumidulum ſubobtegente.* Achar. Lich. pag. 392, & Meth. Lich. 167. *Sub parmeliâ ſubfuſcâ*, var. β. *Supra muſcos, ad alpes Lapponiæ.*

* *Lecanora* (punicea), *cruſtâ tenui, ſubpulverulentâ, inæquabili, albidâ; apotheciis craſſiuſculis; diſco plano, dilutè cerino-puniceo, marginem thallodem, ſubcrenatum æquante.* Achar. Lich. pag. 395, & Meth. Lich. pag. 167. *Sub parmeliâ. Ad corticem ramorum cinchonæ, in Americâ.*

* *Lecanora* (cyrtaſpis), *cruſtâ determinatâ, lævigatâ, tenuiſſimè rimoſo-areolatâ, albidâ; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco convexiuſculo, rufo-fuſco; margine thallode, demùm elevato, integro, diſcum æquante.* Achar. Lich. pag. 397, & Meth. Lich. 151. *Sub urceolariâ Acharii*, var. β.

Lichen punctatus. Engl. bot. vol. 7. tab. 450. *In ſaxis Angliæ.*

* *Lecanora* (poliophæa), *cruſtâ rimoſo-diffractâ, granulatâ, cineraſcente; ambitu fibrilloſo-byſſaceo, albo; apotheciorum diſco plano, fuſco, marginem thallodem, crenulatum æquante.* Ach. Lich. p. 398, & Meth. Lich. Suppl. 38. *Sub parmeliâ. In ſcopulis Finmarkiæ norvegicæ, ad littora Maris Glacialis.*

* *Lecanora* (alpeſtris), *cruſtâ tenuiſſimâ, rimoſo-areolatâ, ſordidè cinereâ; apotheciis adpreſſis, planis; margine thallode, tenui, integerrimo, diſcum obſcurè fuſcum æquante.* Achar. Lich. pag. 679. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (thallina), *cruſtâ tenuiſſimè rimoſâ, flavo-vireſcente, lineolis nigris, ſerpentinis limitatâ decuſſatâque; apotheciis adpreſſis; diſco convexiuſculo, fuſco, marginem thallodem, ſeſſilem, integrum æquante.* Achar. Lichen. pag. 398, & Meth. Lich. 172, *ſub parmeliâ*, tab. 4. fig. 3. *Ad ſaxa Africæ, propè Saldahna-Bay.*

* *Lecanora* (bella), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, pallidâ; apotheciis ſeſſilibus; diſco plano, marginem thallodem, craſſiuſculum, integrum æquante, demùm hemiſpharico-globoſis; margine thallode, ad baſin perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 399. *Ad ſaxa inſulæ Sancti Bartholomæi, in Americâ.*

* *Lecanora* (oroſtea), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, inæquabili, ſubpulverulentâ, flavicanti-ſulphureâ; apotheciis adpreſſis; diſco cruſta ſubconcolori, demùm convexo, irregulari, pallido-fuſceſcenti, ſubpruinoſo, marginem thallodem, tenuem excludente.* Ach. Lich. pag. 400, & Meth. Lich. 72. *Sub lecidiâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 38. *Sub lichene.* — Schrad. Journ. botan. 1801. ſt. 1. pag. 69. *In ſaxis rupium Suecia, Germania, Helvetia.*

* *Lecanora* (ſalicina), *cruſtâ granulato-inæquabili, luteo-cineraſcente; apotheciorum diſco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, crenulato, tandem integro.* Ach. Lich. p. 400, & Meth. Lichen. pag. 73. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 61. fig. 3-9. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 80. *Sub lichene.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 43. — *Patellaria flavo-vireſcens.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 359. *Ad corticem ſalicis, ulmi, in Sueciâ, Germaniâ, Hiſpaniâ.*

* *Lecanora* (erythrella), *cruſtâ rimoſâ, areolato-ſubrugoſâ, flavidâ, ſubvireſcente; apotheciis demùm ſubglobooſis, rubro-aurantiacis, nitidis, marginem thallodem, integrum, tandem excludentibus.* Achar. Lich. pag. 401, & Meth. Lich. 174. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 43. *Sub lichene.*

Lichen atro-virens. Wulf. ap. Jacq. Collect. 1. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 71. tab. 1. fig. 4-6. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 20. fig. 1. *In ſaxis & rupibus Suecia, Germania, Helvetia.*

β. *Lecanora* (rubeſcens), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, pallidè flavo-vireſcente; apotheciis demùm convexis, ruberrimis, margine thallode, evaneſcente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 69. *Sub lecidiâ aurantiacâ*, var. β. *In ſaxis Suecia.*

* *Lecanora* (cinnabarina), *cruſtâ determinatâ, rimoſo-areolatâ, cinnabarinâ, nigro-ſublimitatâ; apotheciis adpreſſis; diſco planiuſculo, aurantio-rubro, marginem thallodem, ſubintegrum æquante.* Ach. Lich. pag. 402. *In ſaxis inſulæ Sancti Bartholomæi in Americâ.*

* *Lecanora* (citrina), *cruſtâ leproſâ, granulato-pulverulentâ, citrinâ; apotheciis adpreſſis; disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 402, & Meth. Lichen. 179. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 73. *Sub lichene.*

Lichen flaveſcens. Link, Annal. d. Nat. — *Lichen Linkii.* Gmel. Syſt. Nat. vol. 2. pag. 1361. *In ſaxis & muris Suecia.*

β. *Lecanora* (xanthoſtigma), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, ſubdiſperſâ, viridi-citrino-fulvâ; apotheciis planis, demùm ſubglobooſis, luteo-aurantiis* Achar. l. c., & Meth. Lich. 180. *Sub parmeliâ* var. γ.

Verrucaria flava. Hoffm. Flor. germ. pag. 18

Ad corticem juglandis, caſtaneæ, populi, ulmi, pyri, in Galliâ, Germaniâ, &c.

* *Lecanora* (ochroleuca), *cruſtâ tenui, leproſâ, albâ; apotheciis confertis, elevatis; diſco plano, olivaceo; margine thallode, elevato.* Achar. Lich. pag. 403.

Lichen ochroleucus. Harr. Engl. bot. tab. 1373. *In calcariis alpinis Angliæ.*

* *Lecanora* (fruſtuloſa), *cruſtâ tartareâ, rimoſiſſimâ, ex albo & nigro variegatâ; apotheciis planis, pallidè fuſcis, margine thallode, albo, demùm convexis, fuſco-nigricantibus.* Ach. Lich. pag. 405, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.*

Lichen fruſtuloſus. Dickſ. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 11. *Ad rupes Angliæ.*

* *Lecanora* (caucaſica), *cruſtâ ſubeffuſâ, atro-ſubvireſcente, tenuiſſimè granulatâ, inæquabili; apotheciis adpreſſis; diſco plano, brunneo; margine ſubnullo granulatoque.* Achar. Lichen. pag. 406. *Supra terram glareoſam, ad Caucaſum.*

PSOROMA. Achar.

* *Lecanora* (Ludwigii), *cruſtâ areolato-effiguratâ, albido-flavicante; areolis ſublobatis, confertis, ſubimbricatis diſcretiſque; apotheciorum diſco convexo, nigro-badio; margine thallode, baſeos tumidulo, integro.* Achar. Lich. pag. 406. *Ad ſaxa, in rupibus Sileſiæ.*

* *Lecanora* (alophæa), *cruſtâ diffracto-areolatâ, rufo-brunneâ, opacâ; areolis ſubimbricatis, ſubrotundo-difformibus, ſublobatis; apotheciorum diſco adpreſſo, plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 408. *Ad ſaxa, in Alpibus helveticis.*

β. *Lecanora* (aphoriza), *cruſta areolis ſubrotundis, diſperſis, ut plurimùm albo-marginatis.* Achar. l. c. *In Helvetiâ inque alpibus dalekarlicis Suecia.*

* *Lecanora* (teſtacea), *cruſtâ ſubimbricatâ; lobis aggregatis, crenatis, cinereo-vireſcentibus; apotheciis marginalibus; diſco demùm convexo, rufo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 409, & Meth. Lich. 80. *Sub lecideâ.*

Pſora teſtacea. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 162, & Plant. Lich. tab. 22. fig. 5. 6.

Lichen ſaxifragus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 100. *Sub lichene ufaceo. In ſaxis & montibus calcariis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecanora* (glaucocarpa), *cruſta areolis centralibus, diſcretis, fuſco-vireſcentibus, in ambitu ſquamatim imbricatis, crenatis, pallidioribus; apotheciorum diſco planiuſculo, caſio, demùm convexo, rufo; margine thallode, elevato, integro flexuoſoque.* Achar. Lichen. pag. 410, & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ.*

Lichen glaucocarpus. Wahlenb. Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 4. *Ad montes calcarios Gothlandiæ.*

* *Lecanora* (chryſoleuca), *cruſtâ ſubſtellatâ, demùm imbricatâ, albido-vireſcente; lobis inciſo-crenatis; apotheciorum diſco planiuſculo, flavicante; margine thallode, elevato, tenui, integro, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 411, & Meth. Lich. 183. *Sub parmeliâ.*

Lichen chryſoleucus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. tab. 4. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 72. *Ad rupes, in alpinis Helvetiæ, in Pyreneis.*

β. *Lecanora* (opaca), *cruſtâ imbricatâ, pulvinatâ, irregulari, cinereo-pallidâ; apotheciis confertis, flexuoſis; diſco pallidè fuſco, glauco.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

γ. *Lecanora* (complicata), *apotheciis difformibus, flexuoſis, confertis complicatiſque, cruſtam obtegentibus.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

* *Lecanora* (virella), *cruſtâ ſubimbricatâ, cinereo-viridi; lobis repando-laciniatis, undulatis, irregularibus; apotheciorum diſco plano, fuſco-nigro; margine thallode, elevato, craſſo, integro.* Achar. Lich. pag. 414, & Meth. Lich. 201. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 108. *Sub lichene. In ſaxis Suecia, propè Carlberg.*

* *Lecanora* (tribacia), *cruſtâ imbricatâ, albo-incanâ, ſubtùs ſubfibrilloſâ; lobis irregularibus, difformibus, eroſo-crenulatis; apotheciis adpreſſis; diſco plano, pallido, in ambitu demùm crenato, lobato; margine thallode, elevato, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415. *Ad truncos arborum & in ſaxis Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecanora* (cartilaginea), *cruſtâ imbricatâ, cinereo-pallidâ; lobis lineari-laciniatis; apotheciorum diſco plano, fulvo; margine thallode, demùm flexuoſo crenatoque, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415, & Meth. Lich. 184. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 97, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 4. *In montibus Suecia.*

* *Lecanora* (rutilans), *cruſtâ ſubimbricatâ, citrinâ; lobis lineari-laciniatis, integerrimis, nudis; apotheciis lentiformibus; diſco fulvo, aurantiaco, marginem thallodem, integrum, demùm ſuperante.* Achar. Lichen. pag. 415. *Ad corticem truncorum juglandis, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (hypnorum), *cruſtâ imbricatâ, viridi-fuſcâ; lobis irregulariter laciniatis, marginibus eroſo-ſubgranulatis; apotheciorum diſco plano, obſcurè rufo, nigricante, marginem thallodem, integrum, demùm ſubevaneſcentem æquante.* Achar. Lich. pag. 417, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.*

Lichen hypnorum. Achar. Lich. Suec. Prodr. 93. — Flor. dan. 956. *Inter & ſupra muſcos putridos Suecia.*

* *Lecanora* (lepidora), *cruſtâ imbricatâ, cinereo-viresſcente; lobis minutis, ſubrotundis, granulato-crenulatis; apotheciorum diſco concavo, planiuſculo, ſubfuſco nigroque; margine thallode, elevato, inflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 418, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.* — Engl. bot. tab. 740. *Supra muſcos Anglia, Gallia, Suecia, &c.*

β. *Lecanora* (deaurata), *cruſta lobulis imbricatis, granulato-crenatis, viridi-flavicantibus; apotheciorum diſco demùm plano-tumente, rufeſcente; margine thallode, crenato.* Achar. Lich. l. c.

Pſora hypnorum. Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 8. tab. 63. fig. 4-7. *Ad terram & ſupra muſcos Gallia, Germania.*

* *Lecanora* (griſea), *cruſtâ imbricatâ, granulato-lobatâ, griſeo-cinereâ; apotheciorum diſco nigro, demùm convexo; margine thallode, crenulato.* Ach. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.*

Pſora griſea. Hoffm. Flor. germ. edit. 1. p. 167. *In arenoſis turfoſis Germania.*

* *Lecanora* (ſimilaris), *cruſtâ ſubimbricatâ, glebuloſâ, albâ; lobis aggregatis, convexis; apotheciis marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 99. *Sub lichene.*

Pſora ſimilaris. Hoffm. Flor. germ. ed. 1. p. 163. *Ad terram, locis montoſis, inque lignis Germania.*

* *Lecanora* (palmulata), *cruſtâ imbricatâ, ſubtereti, lacinioſâ, ſubolivaceâ; lacinulis paſsim ſubpalmatis; apotheciorum diſco immerſo, concaviuſculo, caſtaneo.* Achar. Lich. pag. 421.

Pſoroma palmulata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 321. *In arboribus montis Grand-Father Carolina.*

Placodium.

* *Lecanora* (adſcenſionis), *cruſtâ plicato-rugoſâ, lacteâ; ambitu radiato, plicato; apotheciis elevatis; diſco concaviuſculo, atro; margine thallode, tumido, inflexo, crenulato.* Achar. Lich. pag. 422. *In ſcoriis vulcani inſula Adſcenſionis.*

* *Lecanora* (epigea), *cruſtâ plicato-rugoſâ, candidâ; ambitu lavigato, lobato; apotheciorum diſco demùm convexiuſculo, fuſco-nigricante; margine thallode, tenui, integro.* Achar. Lichen. pag. 422, & Meth. Lich. 191. *Sub parmeliâ.*

Lichen epigeus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. botan. ſt. 7. pag. 25. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 105.

Lichen candicans. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 15. tab. 9. fig. 5. *Ad terram, in rupibus, inter muſcos Anglia, Germania, Helvetia.*

* *Lecanora* (œgialita), *cruſtâ ſubimbricatâ, albâ; lobis planiuſculis, in ambitu ſinuato-laciniatis, multifidis; apotheciorum diſco planiuſculo, nigro; margine thallode, inflexo, integro.* Achar. Lich. p. 421, & Meth. Lich. 192. *Sub parmeliâ. Ad lapides maxinundatos, propè littora Guinea.*

* *Lecanora* (lagaſcæ), *cruſtâ areolato-lobatâ, albiſſimâ, pulverulentâ; lobis planis, angulosis, repando-ſublobatis; apotheciorum diſco plano, rufo, fuſco; margine thallode, tenui, integro, demùm flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 423.

Lichen tartareus. Wulf. ap. Jacq. Coll. 4. tab. 8. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 76. *Ad terram, in montibus Hiſpaniæ, in Pyreneis & Helvetiâ.*

* *Lecanora* (teicholyta), *cruſtâ ſubcontiguâ, granuloſo-pulverulentâ, cinerascenti-incanâ; ambitu radioſo-plicato, lobato-crenato; apotheciis ſparſis, adpreſſis; diſco concaviuſculo, rubro; margine thallode, elevato, ſubintegro, pulverulento.* Ach. Lich. pag. 425. *In muris & ad lapides calcarios Gallia.*

* *Lecanora* (myrrhina), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, cinereo-plumbeâ; ambitu radioſo, plicato, ſubimbricato-lobato; apotheciis confertis, elevatis, demùm angulosis; diſco plano, nigro; margine thallode, preminente, integro.* Achar. Lich. pag. 426, & Meth. Lich. 189. *Sub parmeliâ*, var. (*Excluſ. ſynon.*) *In ſaxis Germania.*

β. *Lecanora* (pinacion), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, ſordidè plumbeâ; ambitu lobato; apotheciis ſparſis, ſeſſilibus; diſco demùm convexo; margine thallode, tandem flexuoſo, ſublobato.* Achar. Lich. pag. 427. *In rupibus Helvetia.*

* *Lecanora* (melanaſpis), *cruſtâ ſubimbricatâ, plicato-verrucoſâ, cinereo-glaucâ; ambitu laciniato-lineari-multifido; apotheciorum diſco demùm convexo nigro; margine thallode, tenui, integro.* Ach. Lich. pag. 427, & Meth. Lich. 196. *Sub parmelia. Ad ſaxa fluminis Umenſis Lapponiæ.*

* *Lecanora* (alphoplaca), *cruſtâ ſubimbricatâ, plicato rugoſâ, verrucoſâ, ſordidè albâ; ambitu radioſo, plicato; lobulis inciſo-crenatis, turgidis; apotheciorum diſco plano, convexiuſculo, ruſo-fuſco, margine thallode, demùm flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 428, & Meth. Lich. Suppl. 41. *Sub parmelia. In rupibus alpium Suecia.*

β. *Lecanora* (inflata), *cruſtâ lobato-plicatâ, verrucoſâ, albâ-canescente; apotheciorum diſco fuſco-plano, paſsim marginato, demùm convexo, margine thallodem ſubexcludente.* Ach. Lich. pag. 428.

Lichen inflatus. Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 70. *Ad terram, locis alpinis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (aſzeliana), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, glauco-virescente; ambitu radioſo; laciniis linearibus planis; apotheciorum diſco cruſtâ immerſo, cuti-*

vinſculo, immarginato nigroque, fuſco, demùm margine thallodæ, tumente, cinctо. Achar. Lich. p. 429.

* *Lecanora* (elæina), *cruſtâ plicato-rugoſâ, ſubmembranaceâ, cineroſcenti-olivaceâ; ambitu radioſo; laciniis anguſtatis, planis; apotheciorum diſco depreſſo, fuſco; margine thallodæ, craſſo, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 429, & Meth. Lich. Suppl. 46. *Sub parmeliâ. In ſaxis, ad latera alpium Qualoæ, Lapponiæ.*

* *Lecanora* (molybdina), *cruſtâ rimoſâ, radiato-plicatâ, umbrino-fuſcâ; ambitu anguſtè laciniato; apotheciorum diſco immerſo, concavo, fuſco; margine thallodæ, craſſo, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 42. *Sub parmeliâ. In ſaxis, juxtà Mare Glaciale Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (hyſgina), *cruſtâ rimoſo-radiatâ, areolatâ, fuſco-caſtaneâ; areolis convexis, in ambitu ſubcrenatis; apotheciorum diſco immerſo, teſtaceo-rubro; margine thallodæ, ſubnullo.* Achar. l. c., & Meth. Lich. Suppl. 48. *In ſaxis Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ereutica), *cruſtâ verrucoſo-plicatâ, fuſco nigrâ; ambitu radiato, lineari-laciniato crenatoque; apotheciis concoloribus; diſco concavo, marginato, à margine thallodæ, craſſiori cincto.* Achar. Lich pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 43. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (microcyclos), *cruſtâ verrucoſâ, nigrâ; ambitu ruguloſo; apotheciorum margine thallodæ, elevato, diſci ambitum ſubimmarginatum ſuperante.* Achar. Lich. pag. 431. *In ſcopuliis ſchiſtoſis Lapponiæ.*

* *Lecanora* (diffracta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, è pallido-cinereo-fuſcoque vireſcente; areolis angulosoſublobatis, nigro-marginatis; ambitu effigurato-lobato; apotheciorum diſco rufo-fuſco, demùm convexo, marginem thallodem ſubexcludente.* Achar. Lichen. pag. 432, & Meth. Lich. *Sub lecideâ cechumenâ, var.* — Lich. Suec. Prodr. 65. *Sub lichene. In ſaxis & rupibus, præſertim lacuſtribus Suecia, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (ſtraminea), *cruſtâ radioſo-plicatâ, ſubrugoſâ, pallidè flavo-vireſcente; laciniis linearibus, ſubretitibus, uſque ad ambitum procurrentibus; apotheciorum diſco plano-concavo, rufo; margine thallodæ, tumido, elevato, integro.* Achar. Lich. p. 432, & Meth. Suppl. 47. *Sub parmeliâ recurvâ. Ad ſaxa, in ſummo cacumine Alpium ſeptentrionalium, juxtà Mare Glaciale.*

β. *Lecanora* (oreina), *cruſtâ rimoſâ, areolato-verrucoſâ, pallido-ſulphureâ; ambitu inciſo-lobato; apotheciorum diſco plano, tumidulo, nigricante, marginem thallodem, craſſum, integrum æquante.* Achar. l. c. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (miniata), *cruſtâ ſubgranulatâ, miniatâ; ambitu radioſo-lobato; labis convexis, breviſſimis, inciſo-crenatis; apotheciis minutis, turgidis; diſco plano, demùm convexo, rubro; margine thallodæ, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 434, & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

Lichen miniatus. Hoffm. Enum. Lich. pag. 62.

Pſora & lobaria miniata. Hoffm. Flor. germ. pag. 158, & Plant. Lich. 3. pag. 16. tab. 6c. fig. 1. *Ad ſaxa & rupes Germaniæ.*

β. *Lecanora* (obliterata), *cruſtâ ſubeffuſâ, areolato-verrucoſâ, miniato-flavicante, ambitu irregulari, ſubeffigurato, apotheciis confertis ſubobliteratâ.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

Lichen obliteratus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 74. — Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 15. *In rupibus & ad lapides calcarios.*

* *Lecanora* (chlorophana), *cruſtâ rugoſo-plicatâ, areolato-verrucoſâ, glabrâ, flaviſſimâ; ambitu radioſo-plicato; lobis convexis, inciſis; apotheciorum diſco ſubconcolori, demùm convexo flexuoſoque, marginem thallodem excludente.* Ach. Lich. pag. 436, & Meth. Lich. Suppl. 44. *Sub parmeliâ. Ad parietes rupium, in alpibus Norwegiæ, in Sudetis & in monte Sancti Bernhardi.*

* *Lecanora* (oxytona), *cruſtâ rimoſâ, verrucoſo-areolatâ, flavidâ; ambitu radioſo-plicato; laciniis convexiuſculis, lobatis; apotheciorum diſco immerſo, concaviuſculo, rufo; margine thallodæ, elevato, rugoſo-crenulato.* Achar. Lich. pag. 436. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (callopiſma), *cruſtâ ſubrimoſo-areolatâ, planâ, pallidè flavâ; ambitu lobato-flaviſſimo; laciniis planis, inciſis; apotheciorum diſco convexiuſculo, fulvo, ſubaurantiaco; margine thallodæ, integro anguloſoque.* Achar. Lich. pag. 437. *In muris & ſaxis Galliæ.*

β. *Lecanora* (ſympagea), *cruſtâ ſubimbricatâ apotheciiſque aurantiacis; lobis in ambitu planis.* Achar. l. c., & Lich. Suec. Prodr. 105. *Sub lichene.*

Lichen aurantius. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 14. *In rupibus calcariis Haſſiæ.*

XVI. PARMELIA. Achar. IMBRICARIA. *Expanſions adhérentes, compoſées de folioles ordinairement diſpoſées en roſette, imbriquées du centre à la circonférence, linéaires ou arrondies, ſouvent munies en deſſous de petites fibres radicales; les ſcutelles placées à la face ſupérieure des folioles, attachées par leur centre.*

Les eſpèces ſuivantes doivent être rapportées à ce genre : *lichen ceranoides*, n°. 76; — *glomuriferus*, n°. 109; — *caperatus*, n°. 61; — *perlatus*, n°. 98; — *tiliaceus*, n°. 62; — *acetabulum*, n°. 60; — *olivaceus*, n°. 59; — *parietinus*, n°. 45; —

ſahlunenſis, n°. 68 ; — *omphalodes*, n°. 65 ; — *ſuxatilis*, n°. 64 ; — *ſtygius*, n°. 69 ; — *anguſtatus*, n°. 70 ; — *ſtellaris*, n°. 48 ; — *caſius*, n°. 67 ; — *griſeus*, n°. 46 ; — *centrifugus*, n°. 63 ; — *phyſodes*, n°. 66 ; — *pulmonarius*, n°. 94 ; — *ſcrobiculatus*, n°. 95.

273. LICHEN herbacé. *Lichen herbaceus.*

Lichen thallo orbiculari, herbaceo, nudo, ſubtùs pallido, fuſco, ſubtomentoſo ; lobis inciſis, rotundato-laciniatis, ſubcrenatis ; apotheciis rufis, margine rugoſo-crenato. Achar. Lich. pag. 459. *Sub parmelid.* — Meth. Lich. 218. — Lich. Suec. Prodr. 154. — Hudſ. Fl. angl. 544. — Fl. dan. tab. 1124.

Lichen lætè virens. Lightf, Flor. ſcot. pag. 852.

Lichen mutabilis. Ehrh. Crypt. exſic. Dec. 5. n°. 50.

Pulmonaria herbacea. Hoffm. Plant. Lich. p. 51. tab. 10. fig. 2.

Muſco-fungus lichenoides arborum hibernicus, ſcutellatus. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 633. §. 15. tab. 7. fig. 3.

Lichenoides lætè virens, ſcutellis fulvis. Dillen. Muſc. 195. tab. 25. fig. 98.

Lobaria herbacea. Dec. Flor. franç. 2. p. 403.

Ce lichen forme des expanſions foliacées, membraneuſes, preſqu'orbiculaires, liſſes, d'un vert-gai, plus pâles en deſſous, & couvertes, vers leur centre, d'un duvet brun ; les folioles planes, irrégulières, lobées, inciſées ; les lobes arrondis, un peu crénelés à leur contour ; les ſcutelles aſſez grandes, éparſes, nombreuſes, d'abord concaves, puis planes, d'un roux-brun, entourées d'un rebord mince, ridé, un peu crénelé.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres & ſur les rochers, parmi les mouſſes, en Suède, en Angleterre, en Suiſſe, en Eſpagne.

274. LICHEN couleur de peau. *Lichen ſcortius.*

Lichen thallo orbiculari, albo, tenuiſſimè nigro-punctato, ſubtùs atro, fibrilloſo-hiſpido ; lobis ſinuato-laciniatis crenatiſque ; apotheciis rufo-fuſcis, margine ſubintegro. Achar. Lich. pag. 461, & Meth. Lich. 215. *Sub parmelid.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 119. — Schleich. Plant. crypt. Helv. Exſic. Cent. 4. n°. 48.

Lichen tiliaceus. Rutſtr. Lich. Nov. Suec. p. 11.

Cette plante diffère du *lichen tiliaceus* par ſes expanſions plus coriaces, glabres & nues à leur face ſupérieure, très-blanche, preſque luiſante ; orbiculaires, puis irrégulières, parſemées de points noirs, ſaillans, très-nombreux ; hériſſées en deſſous de petites fibres très-courtes ; les lobes ſinués, laciniés & crénelés ; les ſcutelles peu nombreuſes, d'un brun-roux, entourées d'un rebord preſque entier.

Cette plante croît ſur les rochers & ſur le tronc des arbres, en Suède, en Allemagne, en Suiſſe, en Eſpagne.

275. LICHEN de Borrère. *Lichen Borreri.*

Lichen thallo orbiculari, cinereo, ſorediis griſeis, marginatis adſperſo, ſubtùs fuſceſcente, ſpongioſo-fibrilloſo ; lobis plicatis, in ambitu rotundatis, inciſo-crenatis ; apotheciis rubris ; margine tumido, incurvo. Achar. Lich. pag. 461. *Sub parmelid.*

Cette eſpèce eſt bien diſtincte des *lichen ſcortius* & *caperatus* par ſa couleur & par ſes tubercules. Ses expanſions ſont dures, cartilagineuſes, orbiculaires, preſque d'une ſeule pièce, pliſſées, ridées dans leur centre, d'un blanc-cendré en deſſus ou un peu glauques, lobées, arrondies, parſemées, vers leur circonférence, de petits tubercules planes, un peu convexes, griſâtres, pulvérulens ; la face inférieure brune, un peu ſpongieuſe, garnie de petites fibres irrégulières, entre-mêlées, d'un brun-noirâtre ; les ſcutelles un peu concaves, rougeâtres, à rebord renflé, flexueux, courbé en dedans.

Cette plante croît en Angleterre, ſur le tronc des arbres.

276. LICHEN lanugineux. *Lichen lanuginoſus.*

Lichen thallo ſtellato, albo, ſulphureo, pulverulento, ſubtùs nigro-caruleſcente, tomentoſo ; laciniis imbricatis, planis, rotundato-lobatis crenatiſque ; apotheciis rufis, margine pulverulento. Achar. Lich. pag. 465. — Lich. Suec. Prodr. 120. — Meth. Lich. 207. *Sub parmelid.* (*Excluſ. ſynon. Ad parmeliam pityream referendis.*)

Lichen membranaceus. Dikſon, Crypt. Britan. pag. 21. tab. 6. fig. 1.

Lichen lanuginoſus. Hoffm. Enum. Lich. p. 8 tab. 10. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. pag. 76.

Ses expanſions ſont minces, membraneuſes, preſqu'en étoile, parſemées d'une pouſſière blanche, d'un jaune de ſoufre ou quelquefois cendrée ; couvertes en deſſous d'un duvet d'un bleu-noirâtre ; les lobes ou folioles peu ſenſibles dans le centre, planes, imbriquées, arrondies, lobées, crénelées à la circonférence ; les ſcutelles rares, fort petites, d'un brun-obſcur, munies d'un rebord pulvérulent, preſqu'entier.

Cette plante croît en Europe, ſur le revers des montagnes, aux lieux humides & ombragés.

277. LICHEN drapé. *Lichen pannoſus.* Swartz Flor. Ind. occid. 3. pag. 1888. — Dict. 3. p. 2

Par

Parmelia (pannoſa), *thallo ſtellato, cinereo-vireſcente, ſubtùs nigro-tomentoſo; laciniis planis, connatis, imbricatis, ultimis multifidis, anguſtis, margine ſubelevatis; apotheciis demùm convexis, fuſcis, nigricantibus; margine integro, tandem concolori, ſubevaneſcente.* Ach. Lich. pag. 465.

Lecidea pannoſa. Achar. Meth. Lich. pag. 84.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lichen plumbeus*: elle en diffère par ſon port & par ſa couleur; elle eſt compoſée d'une croûte orbiculaire, foliacée, étalée, membraneuſe, épaiſſe & ſpongieuſe en deſſous, chargée d'un duvet noir & tomenteux, formé par de très-petites fibrilles radicales; diviſée à ſon contour en petits lobes ſinués, à pluſieurs découpures obtuſes, preſqu'imbriquées, d'un vert-cendré en deſſus, d'un brun-pâle en vieilliſſant; le centre ridé, preſque granulé, ſoutenant des ſcutelles planes, convexes, rouſſes, noirâtres dans leur vieilleſſe, plus pâles, renflées & ſouvent ondulées à leurs bords.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, à la Jamaique. (*Swartz.*)

278. LICHEN plombé. *Lichen plumbeus.*

Lichen thallo ſtellato, cinereo-plumbeo, ſubtùs caruleſcenti, ſpongioſo, tomentoſo; laciniis peripherici, planiuſculis, plicatis, radiantibus, rotundatis, inciſo-crenatis; apotheciis demùm convexis, rufo-brunneis; margine integro. Achar. Lich. p. 466, & Meth. Lich. 212. *Sub parmeliâ.* — Lightf, Flor. ſcot. 2. pag. 826. tab. 26. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 120. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 76. — Mich. Gen. tab. 43. fig. 1. — Dillen. Muſc. tab. 24. fig. 73. *In ſtatu vetuſto.*

Lichen caruleſcens. Hudſ. Flor. angl. 571.

Imbricaria caruleſcens. Decand. Flor. franç. 2. pag. 390.

β. *Imbricaria* (plumbea), *thallo cinereo, plumbeo, ſubtùs atro-caruleſcente, ſpongioſo; ſcutellis fuſcis, planis, immarginatis.* Decand. Synopſ. pag. 84, & Flor. franç. 2. pag. 391.

Lichen affinis. Engl. bot. tab. 353.

Cette plante a des expanſions adhérentes, étalées en roſette, membraneuſes, imbriquées, d'un gris-plombé à leur face ſupérieure, couvertes en deſſous d'un duvet ſpongieux, d'un bleu-noirâtre; partagées en lobes divergens, planes, arrondis, crenelés, inciſés ou un peu criſpés à leurs bords; les ſcutelles nombreuſes & centrales, orbiculaires, planes, concaves, d'un rouge-brun, quelquefois noirâtres ou jaunâtres en vieilliſſant, entourées d'un rebord ſaillant, blanchâtre, entier ou crénelé. Dans la variété β, les ſcutelles ſont beaucoup plus petites, d'abord planes, puis convexes, dépourvues d'un rebord ſaillant.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, ſur les mouſſes, ſur d'autres lichens, en France, en Suède, en Angleterre.

Obſervations. Le *parmelia rubiginoſa*, Ach. Lich. pag. 467, & Meth. Lich. 212, paroît appartenir à la variété β.

279. LICHEN bleu-brun. *Lichen caruleus-badius.* Schleich.

Lichen thallo ſtellato, glauco-vireſcente, paſsim pulvere granuloſo, caruleſcenti, tecto, ſubtùs atro, fibrilloſo-ſpongioſo; laciniis peripherici, planiuſculis, rotundato-lobatis, crenatis, nudis; marginibus elevatis, pulverulentis; apotheciis rufis. Achar. Lich. pag. 467. *Sub parmeliâ conopleâ.* — Schleich. Crypt. Helv. exſic. Cent. 2. n°. 71.

Imbricaria pytirea. Dec. Flor. franç. 2. pag. 391. (*Excluſ. ſynon.?*)

Ses expanſions ſont membraneuſes, étalées en roſette, amples, d'un blanc-cendré ou un peu jaunâtre en deſſus, couvertes en partie d'une pouſſière grenue & bleuâtre, munies en deſſous d'un duvet laineux, ſpongieux, d'un bleu-verdâtre; les folioles diviſées en lobes obtus, arrondis, crénelés, relevés & crépus; les ſcutelles rares, rouſſeâtres, entourées d'un rebord épais, ſaillant, pulvérulent.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres & ſur les mouſſes.

280. LICHEN pulvérulent. *Lichen pulverulentus.*

Lichen thallo ſtellato, albo-caſio, pruinoſo, ſubtùs atro, tomentoſo, hiſpido; laciniis linearibus, multifidis, approximatis, planis, adpreſſis, undulatis, apice retuſis; apotheciis caſiis; margine integro flexuoſoque. Achar. Lich. pag. 473. *Sub parmeliâ.* — Meth. Lich. 210. — Schreb. Spic. Flor. germ. pag. 1123. — Achar. Lich. Suec. Prodr 112. — Willd. Berol. 1015.

Lichen ollochrous. Ehrh. Plant. crypt. Dec. 19. n°. 187.

Imbricaria pulverulenta. Hoffm. Plant. Lich. tab. 8. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 387. — Dillen. Muſc. pag. 176. tab. 24. fig. 71.?

Lichen ſtellaris, var. With. Arrang.

Ce lichen forme des expanſions membraneuſes, irrégulières, diſpoſées en roſette, d'un vert-gai quand elles ſont fraîches; elles deviennent, en ſéchant, d'un gris-rouſſeâtre ou cendré en deſſus, & parſemées d'une pouſſière grenue, blanchâtre, chargées en deſſous d'un duvet noirâtre; les folioles petites, imbriquées, planes, obtuſes, découpées, élargies à leur ſommet & preſqu'ondulées; les ſcutelles brunes, éparſes, nombreuſes,

irrégulières, couvertes d'une pouſſière glauque, entourées d'un rebord entier, puis crénelé.

Cette eſpèce croît en Europe, ſur le tronc des arbres. Ses variétés ſont :

β. *Parmelia* (argyphæa), *laciniis extrorsùm latioribus, undulato-plicatis, lacteis, pruinoſis; apotheciis concoloribus.* Achar. Lichen. l. c. *In Galliâ.* Dufour.

γ. *Parmelia* (anguſtata), *laciniis tenuioribus, linearibus, ramoſo-laciniatis, à centro ad peripheriam ductis, diſcretis.* Achar. l. c. *An lichen anguſtatus?* Hoffm. *Ad arbores Suecia, Germania.*

δ. *Parmelia* (alaroria), *laciniis imbricatis, brevioribus, lacero-laciniatis, nudis, fuſco-viresſcentibus; apotheciis pruinoſo-caſiis nigriſque; margine tandem flexuoſo, crenato.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum, in Succiâ, Galliâ.*

281. LICHEN barbe de chèvre. *Lichen aipolia.*

Lichen thallo ſtellato, albido-cineraſcenti caſioque, nudo, ſubtùs albido; fibrillis fuſco-nigris; laciniis omnibus ſubconnatis, planiuſculis, multifidis lobatiſve; apotheciis nigris, caſio-pruinoſis; margine demùm flexuoſo crenatoque. Achar. Lich. pag. 477, & Meth. Lich. 209. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 112.

Imbricaria aipolia. Dec. Flor. franç. 2. p. 386.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lichen pulverulentus* par la largeur de ſes expanſions & par la couleur de ſes ſcutelles, & du *lichen ſtellaris* par la couleur de ſes feuilles; elle s'étale en une roſette irrégulière, compoſée d'un grand nombre de folioles découpées, élargies, planes, arrondies à leur ſommet, lobées, un peu crénelées à leur contour, nues en deſſus, d'un blanc-cendré tirant quelquefois ſur le bleu, chargées en deſſous d'un duvet formé de petites fibres d'un brun-noirâtre; les ſcutelles d'un gris-noir, couvertes d'une pouſſière glauque, entourées d'un rebord ſaillant, entier, puis flexueux & crénelé.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc & les branches des vieux arbres; elle offre pour variétés :

α. *Parmelia* (acrita), *thallo radiatim plicato, albido, ſubtùs concolori; fibrillis fuſcaſcentibus; laciniis in ambitu planis, crenulatis; apotheciorum margine tumido, integro.* Achar. l. c.

Lichen ſtellariformis. Hoffm. Enum. Lich. p. 73.? — Dillen. Muſc. tab. 24. fig. 70.

β. *Parmelia* (cercidia), *thallo cinereo-caſio, ſubtùs albicante; fibrillis nigris; laciniis centralibus, difformibus, complicatis, imbricato-ſquamoſis granulatiſque, periphericis, planis, multifidis; apotheciis demùm confertis, flexuoſis crenatiſque.* Achar. l. c.

γ. *Parmelia* (anthelina), *thallo ſtellato, albido, ſubtùs concolori, fibrillis nigris tomentoſo; laciniis ſublinearibus, multifidis, à centro ad ambitum contenuatis; apotheciis confertis, diſco tandem convexiuſculo, margine integro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 210. — Lich. Suec. Prodr. pag. 111.

282. LICHEN gracieux. *Lichen ſpecioſus.*

Lichen thallo ſtellato, glabro, albo-ſubcaruleſcente, ſubtùs lacteo, obſoletè fibrilloſo; laciniis planis, ſublinearibus, brevibus, ſinuato-lobatis; marginibus tandem flexuoſis, elevatis, pulverulentis ciliatiſque; apotheciis ſubfuſcis; margine tandem rugoſo, crenato. Achar. Lich. pag. 480, & Meth. Lich. pag. 198. *Sub parmeliâ.* — Wulff. ap. Jacq. Collect. 3. p. 119. tab. 7. — Ach. Lich. Suec. Prodr. 125 — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 47.

Imbricaria ſpecioſa. Decand. Synopſ. gall. p. 83.

Ses expanſions ſont orbiculaires, irrégulières, membraneuſes & preſque cartilagineuſes, compoſées de folioles imbriquées, pulvérulentes, relevées, d'un blanc un peu bleuâtre en deſſus, garnies en deſſous de petites fibres blanches ou cendrées; les folioles ſinuées, découpées & légèrement ciliées à leurs bords; les découpures preſque linéaires, courtes, lobées; les ſcutelles concaves, brunes, puis noirâtres, entourées d'un rebord entier, puis ridé ou crénelé.

Cette plante croît ſur le prunier & ſur les rochers, en Suiſſe, en Autriche.

283. LICHEN à cheveux noirs. *Lichen ulothrix.*

Lichen thallo ſtellato, cinereo-glauco, ſubtùs nigro, fibrilloſo; laciniis diſcretis, anguſtatis, linearibus, multifidis, planis, ſubciliatis; apotheciis nigris; margine integro, ſubtùs ciliato. Achar. Lich. pag. 481, & Meth. Lich. 200. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 69.

Lichen ciliatus. Hoffm. Enum. Lich. pag. 69 tab. 14. fig. 1.

Imbricaria ulothrix. Dec. Flor. franç. 2. p. 38[illegible] — Dillen. Muſc. tab. 24. fig. 72.

Ses expanſions ſont d'un brun-cendré, un peu glauques en deſſus, garnies en deſſous de petites fibres noirâtres, étalées en étoile, membraneuſes, adhérentes, un peu imbriquées, compoſées de folioles linéaires, planes, découpées, légèrement ciliées à leurs bords; les ſcutelles centrales, orbiculaires, noires, planes ou concaves, munies d'un rebord blanc, entier, à peine crenelé dans la vieilleſſe.

Cette plante croît ſur le tronc des ormes, des peupliers, des hêtres, &c., en Europe.

284. LICHEN orbiculaire. *Lichen cyclo[illegible]*

Lichen thallo ſtellato, cinereo-glauco, ſubtùs nigro, ſubbrilloſo; laciniis connatis, planiuſculis, inciſo-multifidis, ſublinearibus, extrorsùm lobato-crenatis; marginibus tandem elevatis, ſubpulverulentis; apotheciis nigris, margine demùm ſubcrenato. Achar. Lich. pag. 482, & Meth. Lich. 199. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 113.

Lichen orbicularis. Neck. Meth. Muſc. pag. 88. — Hoffm. Enum. Lich. pag. 68. tab. 9. fig. 1. — Schleich. Exſic. Cent. 4. n°. 45. — Schrad. Spicil. pag. 96.

Placodium orbiculare. Hoffm. Plant. Lich. tab. 66. fig. 1.

Imbricaria cycloſelis. Dec. Flor. franç. 2. p. 388.

Cette plante a des expanſions membraneuſes, orbiculaires, aſſez régulières, entiérement pulvérulentes ou ſeulement vers leurs bords, d'une couleur glauque & cendrée en deſſus, brune ou noirâtre dans ſa vieilleſſe; ſes folioles planes, conniventes, inciſées, preſque linéaires, lobées & crénelées à la circonférence des roſettes, point ciliées, garnies en deſſous de petites fibres noirâtres; les ſcutelles noires, point hériſſées en deſſous, pourvues d'un rebord entier, à peine crénelé.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres; elle a pour variété :

β. *Parmelia* (lithothea), *thallo orbiculari, cinereo-fuſcéſcente, laciniis multifidis, linearibus, anguſtiſſimis, planis, ſubciliatis, conferùm imbricato; apotheciis centralibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag 199. *Supra lapides, in cavernis montium, ubi aqua interdùm ſtagnârunt.*

285. LICHEN coloré. *Lichen pictus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1890. — Dict. 3. pag. 508. *

Lichen ſubmembranaceus, imbricatus, foliolis centrifugis, adnatis, multifidis, ſinuatis, albidis; ſcutellis atris, albo-marginatis. Swartz, l. c., & Prodr. 146.

Parmelia picta. Achar. Meth. Lich. pag. 211, & Lich. pag. 480.

Ce lichen forme une roſette arrondie, de deux pouces de diamètre, membraneuſe, blanchâtre, compoſée de folioles médiocrement imbriquées, à diviſions nombreuſes, ſinuées, lobées à leur ſommet, brunes en deſſous, d'un blanc-pâle & ridées en deſſus; les ſcutelles éparſes, plus nombreuſes & plus grandes dans le centre de la roſette, un peu arrondies, planes, légérement convexes, un peu élevées, noirâtres, égales, blanches & entières à leurs bords. On remarque entre les ſcutelles de petits paquets hémiſphériques, nombreux, blanchâtres, pulvérulens.

Cette plante croît ſur l'écorce des arbres, particuliérement ſur les palmiers, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

286. LICHEN du cocotier. *Lichen cocoës.* Swartz, Prodr. 146. — Dict. 3. pag. 508.

Lichen imbricatus, foliis centrifugis, ſinuato-multifidis, adnatis, candidis; ſcutellis totis atris. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1891.

Lecidea cocoës. Achar. Lich. pag. 216, & Meth. Lich. pag. 84.

Ses expanſions ſont beaucoup plus petites que celles du *lichen pictus*, & d'une couleur différente; elles ſont médiocrement orbiculaires, irrégulières, fortement adhérentes aux écorces, compoſées de folioles imbriquées, ſinuées, lobées, obtuſes, preſqu'à deux lobes à leur extrémité, blanches, ridées, liſſes & noires en deſſous; les ſcutelles éparſes, principalement dans le centre, noirâtres, preſque luiſantes, de même couleur à leurs bords.

Cette plante croît ſur les vieux troncs du *cocos nucifera*, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

287. LICHEN ventre de biche. *Lichen aleurites.*

Lichen thallo ſtellato, contiguo, rugoſo-plicato, pallido-virеſcente, pulverulento, ſubtùs concolori, nigro-ſubfibrilloſo; laciniis in ambitu diſcretis, planè rotundatis, inciſo-crenatis; apotheciis planis, ſubfuſcis; margine tandem crenulato, pulverulento Achar. Lich. pag. 484, & Meth. Lich. 208. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 117. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 76.

Lichen diffuſus. Dickſ. Plant. crypt. Britan. 3. pag. 7. tab. 9. fig. 6, & Exſic. Hort. Brit. 11. n°. 23.

Lichen palleſcens. Hoffm. Enum. Lich. pag. 66. tab. 10. fig. 1.

Placodium diffuſum. Hoffm. Plant. Lich. 3. p. 12. tab. 65. fig. 2.

Imbricaria aleurites. Decand. Synopſ. pag. 84.

Ce lichen a ſes feuilles étalées en roſette, n'en formant preſque qu'une ſeule, minces, membraneuſes, orbiculaires, ridées, pliſſées, pulvérulentes, d'un fauve-pâle ou un peu verdâtre, garnies en deſſous de fibres noirâtres; les lobes de la circonférence planes, arrondis, crénelés, inciſés; les ſcutelles éparſes, peu nombreuſes, preſque planes, brunes, puis noirâtres, entourées d'un rebord entier, puis crénelé, qui devient, avec l'âge, pulvérulent, ainſi que tout le reſte de la plante, qui ſe convertit preſqu'en pouſſière.

Cette plante croît ſur les poutres, les vieux bois, en Suède, en Allemagne, en Angleterre. On diſtingue la variété ſuivante, qui ſe trouve en France ſur l'écorce du *pinus ſilveſtris* :

ſuperante. Ach. Lich. pag. 361. *Ad rupes, in Monte Ceniſio.*

* *Lecanora* (Swartii), *cruſtâ rimoſâ, inæquabili, albâ; ambitu radioſo, fimbriato; apotheciis ſubglobooſis, glaucis, demùm aggregato-conglomeratis, difformibus; diſco cinereo margineque thallode, irregulari.* Achar. Lich. pag. 363. — Meth. Lich. 161. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. pag. 55, *ſub lichene*, tab. 1. fig. 2, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 6. fig. 3.

Lichen glaucescens. Weſtr. in Nov. Act. Holm. vol. 12. pag. 137. *Ad latera rupium Suecia.*

β. *Lecanora* (leucoma), *cruſtâ pulverulentâ, albâ, ambitu radioſo-fimbriato, demùm granulato, plicatâ, cineraſcente; apotheciis planiuſculis, tandem flexuoſis lobatiſque, concoloribus, pruinoſis.* Achar. Lich. pag. 364. *In rupibus Lapponiæ.*

* *Lecanora* (chondrotypa), *cruſtâ effuſâ, cartilagineo-membranaceâ, diffracto-ſubrimoſa, luteſcenti-pallidâ; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, fuſceſcente, demùm hemiſpherico, cæſio-pruinoſo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 365. *Ad corticem vetuſtam betulæ albæ, in Sueciâ.*

* *Lecanora* (cæſio-rubella), *cruſtâ ſubmembranaceâ, molliuſculâ, albâ; apotheciorum diſco planiuſculo, cæſio, pruinoſo, deterſo, dilutè rubello; margine thallode, tumido, integerrimo.* Ach. Lich. pag. 366. *In cortice arborum Americæ ſeptentrionalis.*

* *Lecanora* (Hageni), *cruſtâ cartilagineo-membranaceâ, albo-cineraſcente; apotheciis minutis, lentiformibus; diſco fuſco, cæſio, pruinoſo, marginem thallodem, integrum, perſiſtentem ſuperante.* Achar. Lich. pag. 367, & Meth. Lich. 162. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 57. *Sub lichene.*

Lichen cæruleſcens. Hagen. Hiſt. Lich. pag. 59. tab. 1. fig. 5. *In cortice arborum Sueciæ, Galliæ, Germaniæ.*

β. *Lecanora* (ſyringea), *cruſtâ granulatâ, inæquabili; apotheciis minuis, confertiſſimis, lentiformibus; diſco pallidè luteo-fuſceſcente nigroque, ſubnudo; margine thallode, tumidulo, integro.* Achar. l. c.

γ. *Lecanora* (umbrina), *cruſtâ granulato-pulverulentâ, inæquabili, ſordidè obſcurè cinereâ; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco plano, umbrino, ſubnudo; margine thallode, tenui, elevato, crenulato, cæſio-albicante, ſubpulverulento.* Achar. l. c.

δ. *Lecanora* (cyaneſcens), *cruſtâ per ætatem nigricante, inæquabili; apotheciis confertiſſimis; diſco plano, fuſco-nigricante, cæſio, pruinoſo; margine thallode, elevato, ſubinflexo, cæſio, pulverulento, demùm flexuoſo.* Achar. l. c.

* *Lecanora* (variabilis), *cruſtâ ſubcontiguâ, ſordidè cinereo-fuſcâ, in ambitu albido-cineraſcente, fusè terminatâ; apotheciis lentiformibus; diſco fuſco, nigro, cæſio, pruinoſo; margine thallode, integro.* Achar. Lich. pag. 369. — Meth. Lich. pag. 170. *Sub parmeliâ.*

Lichen variabilis. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. p. 26. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 106. *Ad lapides calcarios Germaniæ.*

* *Lecanora* (Turneri), *cruſtâ leproſâ, granulato-pulverulentâ, albo-cinereo-vireſcente; apotheciis ſparſis, craſſis, pulverulentis; diſco concaviuſculo, incarnato; margine thallode, tumente, inflexo, integro flexuoſoque.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 165. *Sub parmeliâ.*

Lichen Turneri. Engl. bot. vol. 12. tab. 837. *Ad corticem arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (Stonei), *cruſtâ tartareo-leproſâ, granulato-pulverulentâ, ſordidè albicante; apotheciis ſparſis; diſco cerino à margine thallode, inflexo, ſubobtecto, demùm dilatato, convexiuſculo.* Achar. Lich. pag. 373, & Meth. Lich. 65. *Sub lecidea.*

Lichen hæmatomma. Engl. bot. vol. 7. tab. 486. *In muris & cortice arborum Galliæ.*

* *Lecanora* (carneo-lutea), *cruſtâ tenui, lævi, albo-incanâ; apotheciis adpreſſis; diſco plano, carneo-luteſcente; margine thallode, ſubinflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 374. *In cortice arborum Angliæ.*

* *Lecanora* (ſcrupuloſa), *cruſtâ determinatâ, rimoſâ, areolato-verrucoſâ, albo-cineraſcente; apotheciorum diſco cruſta adpreſſo, concaviuſculo, carneo-cærino; margine thallode, demùm elevato, craſſiuſculo, integro.* Achar. Lich. pag. 375. *Ad corticem arborum Helvetiæ.*

β. *Lecanora* (melioica), *cruſtâ determinatâ, areolato-ruguloſâ, ſordidè albâ; apotheciis minutis, confertis; diſco depreſſo, fuſceſcente nigroque; margine thallode, elevato, ſubflexuoſo.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 169. *Sub parmeliâ*, var. ι.

* *Lecanora* (livida), *cruſtâ lævigatâ, rimoſo-areolatâ, albâ; areolis margine crenulatis; apotheciis minutis, adpreſſis; diſco planiuſculo, lividè carneo; margine thallode, demùm prominente, integro.* Ach. Lich. pag. 375. *In ſaxis alpium Helvetiæ.*

* *Lecanora* (pſoralis), *cruſtâ tenui, maculiformi, ſubcontiguâ, cinereâ; apotheciis confertiſſimis, minutis, adpreſſis, rotundatis; diſco depreſſiuſculo, luteo-fuſceſcente; margine thallode, ſubelevato, integro, demùm repando.* Achar. Lich. pag. 376. *Ad ſaxa & muros Helvetiæ.*

* *Lecanora* (rubelliana), *cruſtâ tenui, rimoſo-areolatâ, pallidò-ſubfuſceſcente; apotheciis adpreſſis, diſco plano, depreſſo, rubello; margine thallode tenui, diſcum vix ſuperante, demùm angulato. In ſaxis Helvetiæ.*

* *Lecanora* (apanora), *cruſtâ granulato cre-*

tenuiâ pulverulentâque, viridi-fulvâ; apotheciis ſeſſilibus, craſſis; diſco plano, fuſceſcente; margine thallode, tumido, integro, demùm flexuoſo. Achar. Lich. pag. 377, & Meth. Lich. pag. 179. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 39. *Sub lichene. In ſaxis & rupibus Suecia.*

* *Lecanora* (detrita), *cruſtâ verrucoſâ, plicato-rugoſâ conglomeratâque, cinereo-candicante; apotheciis adpreſſis, demùm elevatis, flexuoſis, difformibus; diſco carneo-ſubrufeſcente; margine thallode, tandem elevato, craſſiuſculo, flexuoſo crenatoque.* Ach. Lich. pag. 376, & Meth. Lich. pag. 171. *Sub parmeliâ.*

Patellaria & verrucaria. Hoffm. Plant. Lichen. tab 64. fig. 1-4, & Flor. germ. 2. pag. 172. — Non Decand. Flor. franç. *In cortice populi, betulæ, &c. in Germaniâ.*

* *Lecanora* (intricata), *cruſtâ diffracto-areolatâ, albido-ochroleucâ; apotheciis adpreſſis; diſco plano, glaucescente, demùm convexo, fuſco-nigricante, margineque thallodem, tenuem, integrum ſuperante vel excludente.* Achar. Lich. pag. 380, & Meth. Lich. 178. *Sub parmeliâ.*

Lichen intricatus. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 72. *In ſaxis Hercynia & Sileſia.*

* *Lecanora* (ocrinæta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, griſeâ; apotheciorum diſco plano, pallido-luteſcente, demùm convexo, fuſco, marginem thallodem, tenuem, tandem evaneſcentem ſubobtegente.* Achar. Lichen. pag. 380. *In ſaxis & rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (anomala), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, albicante; areolis irregularibus, glabris; apotheciorum diſco concaviuſculo, dein plano convexo, pallide fuſcescente; margine thallode, elevato, tumido, integro.* Achar. Lichen. pag. 381, & Meth. Lich. Suppl. 39. *Sub parmeliâ. Ad rupes Suecia.*

† *Lecanora* (ferruginoſa), *cruſtâ tenuiſſimè rimoſa, leviuſculâ, cinereâ; apotheciorum diſco plano, pallido, fuſco & nigricante, marginem thallodem, integrum demùm ſubæquante.* Achar. l. c.

Lichen ferruginoſus. Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. *In truncis arborum Anglia.*

γ. *Lecanora* (hoſthelea), *cruſtâ tenui, inæquabili, cinereſcente; apotheciis adpreſſis, minutis, ſubmembranaceis, pallidis; diſco in papillam elevato, demùm hemiſphæricis, dilutè ruſeſcentibus; margine thallode, integro, perſiſtente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 57. *Sub lecideâ. Ad corticem lævigatum abietis, Suecia.*

δ *Lecanora* (cooperta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, ſubtùs cinereâ; apotheciis fuſcis, minutis, confertis, lentiformibus, ſubobliteratâ.* Achar. l. c. *In rupibus Helvetiæ.*

ε. *Lecanora* (tenebricoſa), *cruſtâ tenui, cinereſcente, demùm rimuloſâ, inæquabili, ruguloſo-granulatâ; apotheciis ſparſis, tandem convexis, hemiſphæricis, fuſcis nigriſque, marginem thallodem ſubexcludentibus.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum Sileſiæ, Luſatiæ, Helvetiæ.*

ζ. *Lecanora* (cyrtella), *cruſtâ tenui, ſubmembranaceâ, lævigatâ, albidâ, glauceſcente; apotheciis lentiformibus; diſco pallidè fuſco; demùm hemiſphærico, fuſco-nigricante, marginem thallodem, plerumquè concolorem ſubexcludente.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 67. *Sub lecideâ. Ad corticem arborum, in Sueciâ, Luſatiâ, Galliâ.*

η. *Lecanora* (ochroſtoma), *cruſtâ ſubrugoſâ, inæquabili, ſordidè palleſcente; apotheciis luteo, fuſco nigroque variis, demùm convexis, irregularibus, conglomeratis, marginem thallodem excludentibus.* Ach. l. c. *In cortice annoſâ arborum Gallia.*

* *Lecanora* (terricola), *cruſtâ tenuiſſimè granulatâ, atro-viridi; apotheciis planis, demùm flexuoſis, fuſco-nigris, ſubtùs margineque thallode, tandem ſubevaneſcente pallidioribus.* Achar. Lich. pag. 679. *Ad terram, inter muſcos, in Durham Britannia.*

* *Lecanora* (minutula), *cruſtâ pulveraceo-verrucoſâ, albo-vireſcente; apotheciis minutis, ſubmembranaceis, ſeſſilibus; diſco urceolato, nigro-fuſco; margine thallode, integro, ſubinflexo.* Achar. Lich. pag. 385. *In truncis arborum putreſcentibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (aipoſpila), *cruſtâ papilloſo-ſubramuloſâ, cineraceâ; ambitu granulato, ſalcato, radiato, ſublobato, nigro-limitato; apotheciis in papillis ſeſſilibus, convexiuſculis; diſco ſubfuſco, marginem thallodem ſuperante ac excludente.* Ach. Lich. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 36. *Sub parmeliâ. In ſaxis & ſcopulis, propè Nord Cap Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ſpodophæa), *cruſtâ diffracto-rimoſâ, granulato-papillatâ, fuſco-caſiâ; papillis confertiſſimis, ramiformibus, faſtigiatis, in ambitu decumbentibus, adpreſſis, radiantibus; apotheciis ſparſis; diſco plano, brunneo, marginem thallodem, ſubcrenulatum æquante.* Achar. Lichen. pag. 385, & Meth. Lich. Suppl. 37. *Sub parmeliâ. Supra ſaxa, in inſulis Finmarkiæ norvegicæ, ad Mare Glaciale.*

An iſidium defraudans? Ach. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. — *Lichen defraudans.* Olafs, Iter Iſland. App. 17.

* *Lecanora* (rubricoſa), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, albiſſimâ; apotheciorum diſco plano, ruſo-brunneo, demùm convexiuſculo, fuſco, irregulari; margine thallode, tenui, tandem flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 186. *In rupibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (trapelia), *cruſtâ areolatâ, albo-cineraſcente; areolis granulato-crenatis, ſubimbricatis; apotheciis minutis, diſco rubello, margine thallode, integro, demùm convexis, immarginatis.* Ach. Lich. pag. 387. *Ad ſaxa Luſatiæ.*

* *Lecanora* (elatina), *crustâ granulato-pulverulentâ, pallidâ, virescente; apotheciorum disco plano, subfusco, demùm convexo, fusco-nigricante; margine thallode baseos, tenui, evanescente.* Achar. Lichen. pag. 387. *In cortice pini abietis, Silesiæ.*

* *Lecanora* (inalpina), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, albâ; apotheciorum disco plano, submarginato, demùm convexo, cerino-rufo, marginem thallodem, inferiorem, tenuem superante vel subobtegente.* Achar. Lichen. pag. 388. *Ad saxa, in alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (bryontha), *crustâ tenuissimâ, albâ; apotheciis crassis; disco concaviusculo, rugoso, livescenti-hepatico, marginem thallodem, tumidulum subobtegente.* Achar. Lich. pag. 392, & Meth. Lich. 167. *Sub parmeliâ subfuscâ*, var. β. *Supra muscos, ad alpes Lapponiæ.*

* *Lecanora* (punicea), *crustâ tenui, subpulverulentâ, inæquabili, albidâ; apotheciis crassiusculis; disco plano, dilutè cerino-puniceo, marginem thallodem, subcrenatum æquante.* Achar. Lich. pag. 395, & Meth. Lich. pag. 167. *Sub parmeliâ. Ad corticem ramorum cinchonæ, in Americâ.*

* *Lecanora* (cyrtaspis), *crustâ determinatâ, lævigatâ, tenuissimè rimoso-areolatâ, albidâ; apotheciis minutis, adpressis; disco convexiusculo, rufo-fusco; margine thallode, demùm elevato, integro, discum æquante.* Achar. Lich. pag. 397, & Meth. Lich. 151. *Sub urceolariâ Acharii*, var. β.

Lichen punctatus. Engl. bot. vol. 7. tab. 450. *In saxis Angliæ.*

* *Lecanora* (poliophæa), *crustâ rimoso-diffractâ, granulatâ, cinerascente; ambitu fibrilloso-byssaceo, albo; apotheciorum disco plano, fusco, marginem thallodem, crenulatum æquante.* Ach. Lich. p. 398, & Meth. Lich. Suppl. 38. *Sub parmeliâ. In scopulis Finmarkiæ norvegicæ, ad littora Maris Glacialis.*

* *Lecanora* (alpestris), *crustâ tenuissimâ, rimoso-areolatâ, sordidè cinereâ; apotheciis adpressis, planis; margine thallode, tenui, integerrimo, discum obscurè fuscum æquante.* Achar. Lich. pag. 679. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (thallina), *crustâ tenuissimè rimosâ, flavo-virescente, lineolis nigris, serpentinis limitatâ decussatâque; apotheciis adpressis; disco convexiusculo, fusco, marginem thallodem, sessilem, integrum æquante.* Achar. Lichen. pag. 398, & Meth. Lich. 172, *sub parmeliâ*, tab. 4. fig. 3. *Ad saxa Africæ, propè Saldahna-Bay.*

* *Lecanora* (bella), *crustâ rimoso-areolatâ, pallidâ; apotheciis sessilibus; disco plano, marginem thallodem, crassiusculum, integrum æquante, demùm hemisphærico-globosis; margine thallode, ad basin persistente.* Achar. Lich. pag. 399. *Ad saxa insulæ Sancti Bartholomæi, in Americâ.*

* *Lecanora* (oroslea), *crustâ rimoso-areolatâ, inæquabili, subpulverulentâ, flavicanti-sulphureâ; apotheciis adpressis; disco crustâ subconcolori, demùm convexo, irregulari, pallido-fuscescenti, subpruinoso, marginem thallodem, tenuem excludente.* Ach. Lich. pag. 400, & Meth. Lich. 72. *Sub lecideâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 38. *Sub lichene.* — Schrad. Journ. botan. 1801. ft. 1. pag. 69. *In saxis rupium Suecia, Germaniæ, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (salicina), *crustâ granulato-inæquabili, luteo-cinerascente; apotheciorum disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, crenulato, tandem integro.* Ach. Lich. p. 400, & Meth. Lichen. pag. 73. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 61. fig. 3-9. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 80. *Sub lichene.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 43. — *Patellaria flavo-virescens.* Dec. Flor. franç. 2. pag. 359. *Ad corticem salicis, olmi, in Suecia, Germaniâ, Hispaniâ.*

* *Lecanora* (erythrella), *crustâ rimosâ, areolato-subrugosâ, flavidâ, subvirescente; apotheciis aggregatis subglobosis, rubro-aurantiacis, nitidis, margine thallodem, integrum, tandem excludentibus.* Achar. Lich. pag. 401, & Meth. Lich. 174. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 43. *Sub lichene.*

Lichen atro-virens. Wulf. ap. Jacq. Collect. 1. — Schrad. Journ. bot. 1801. ft. 1. pag. 71. tab. 1. fig. 4-6. — Hoffm. Plant. Lich. tab. 20. fig. 1. *In saxis & rupibus Suecia, Germaniæ, Helvetiæ.*

β. *Lecanora* (rubescens), *crustâ areolato-verrucosâ, pallidè flavo-virescente; apotheciis demùm convexis, ruberrimis, margine thallode, evanescente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 69. *Sub lecideâ aurantiacâ*, var. β. *In saxis Suecia.*

* *Lecanora* (cinnabarina), *crustâ determinatâ, rimoso-areolatâ, cinnabarinâ, nigro-sublimitatâ; apotheciis adpressis; disco planiusculo, aurantio-cinnabro, marginem thallodem, subintegrum æquante.* Ach. Lich. pag. 402. *In saxis insulæ Sancti Bartholomæi in Americâ.*

* *Lecanora* (citrina), *crustâ leprosâ, granulato-pulverulentâ, citrinâ; apotheciis adpressis; disco plano, demùm convexo, aurantiaco; margine thallode, tenui, pulverulento.* Achar. Lich. pag. 402, Meth. Lichen. 179. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 73. *Sub lichene.*

Lichen flavescens. Link, Annal. d. Nat. — *Lichen Linkii.* Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1361. *In saxis & muris Suecia.*

β. *Lecanora* (xanthostigma), *crustâ granulato-pulverulentâ, subdispersâ, viridi-citrino-fulvâ; apotheciis planis, demùm subglobosis, luteo-aureis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 180. *Sub parmeliâ*, var. γ.

Verrucaria flava. Hoffm. Flor. germ. pag. 1

Ad corticem juglandis, caſtaneæ, populi, ulmi, pyri, in Galliâ, Germaniâ, &c.

* *Lecanora* (ochroleuca), *cruſtâ tenui, leproſâ, albâ; apotheciis confertis, elevatis; diſco plano, olivaceo; margine thallode, elevato.* Achar. Lich. pag. 403.

Lichen ochroleucus. Harr. Engl. bot. tab. 1373. *In calcariis alpinis Angliæ.*

* *Lecanora* (fruſtuloſa), *cruſtâ tartareâ, rimoſiſſimâ, ex albo & nigro variegatâ; apotheciis planis, pallidè fuſcis, margine thallode, albo, demùm convexis, fuſco-nigricantibus.* Ach. Lich. pag. 405, & Meth. Lich. 172. *Sub parmeliâ.*

Lichen fruſtuloſus. Dickſ. Crypt. Brit. 3. pag. 13. tab. 8. fig. 11. *Ad rupes Angliæ.*

* *Lecanora* (caucaſica), *cruſtâ ſubeffuſâ, atro-ſubvireſcente, tenuiſſimè granulatâ, inæquabili; apotheciis adpreſſis; diſco plano, brunneo; margine ſubcallo granulatoque.* Achar. Lichen. pag. 406. *Supra terram glareoſam, ad Caucaſum.*

PSOROMA. Achar.

* *Lecanora* (Ludwigii), *cruſtâ areolato-effiguratâ, albido-flevicante; areolis ſublobatis, confertis, ſubimbricatis diſcretiſque; apotheciorum diſco convexo, nigro-badio; margine thallode, baſeos tumidulo, integro.* Achar. Lich. pag. 406. *Ad ſaxa, in rupibus Sileſiæ.*

* *Lecanora* (alophæa), *cruſtâ diffracto-areolatâ, rufo-brunneâ, opacâ; areolis ſubimbricatis, ſubrotundo-difformibus, ſublobatis; apotheciorum diſco adpreſſo, plano, nigro; margine thallode, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 408. *Ad ſaxa, in Alpibus Helveticis.*

β. *Lecanora* (aphoriza), *cruſta areolis ſubrotundis, diſperſis, ut plurimùm albo-marginatis.* Achar. l. c. *In Helvetiâ inque alpibus dalekarlicis Suecia.*

* *Lecanora* (teſtacea), *cruſtâ ſubimbricatâ; lobis aggregatis, crenatis, cinereo-vireſcentibus; apotheciis marginalibus; diſco demùm convexo, rufo, marginem thallodem excludente.* Achar. Lich. pag. 409, & Meth. Lich. 80. *Sub lecideâ.*

Pſora teſtacea. Hoffm. Flor. germ. 1. pag. 162, & Plant. Lich. tab. 22. fig. 5. 6.

Lichen ſaxifragus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 100. *Sub lichene ufneo. In ſaxis & montibus calcariis Angliæ, Germaniæ.*

* *Lecanora* (glaucocarpa), *cruſta areolis centralibus, diſcretis, fuſco-vireſcentibus, in ambitu ſquamatim imbricatis, crenatis, pallidioribus; apotheciorum diſco planiuſculo, caſio, demùm convexo, rufo; margine thallode, elevato, integro flexuoſoque.* Achar. Lichen. pag. 410, & Meth. Lich. 182. *Sub parmeliâ.*

Lichen glaucocarpus. Wahlenb. Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 143. tab. 4. fig. 4. *Ad montes calcarios Gothlandiæ.*

* *Lecanora* (chryſoleuca), *cruſtâ ſubſtellatâ, demùm imbricatâ, albido-vireſcente; lobis inciſo-crenatis; apotheciorum diſco planiuſculo, flavicante; margine thallode, elevato, tenui, integro, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 411, & Meth. Lich. 183. *Sub parmeliâ.*

Lichen chryſoleucos. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. tab. 4. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 72. *Ad rupes, in alpinis Helvetiæ, in Pyreneis.*

β. *Lecanora* (opaca), *cruſtâ imbricatâ, pulvinatâ, irregulari, cinereo-pallidâ; apotheciis confertis, flexuoſis; diſco pallidè fuſco, glauco.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

γ. *Lecanora* (complicata), *apotheciis difformibus, flexuoſis, confertis complicatiſque, cruſtam obtegentibus.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

* *Lecanora* (virella), *cruſtâ ſubimbricatâ, cinereo-viridi; lobis repando-laciniatis, undulatis, irregularibus; apotheciorum diſco plano, fuſco-nigro; margine thallode, elevato, craſſo, integro.* Achar. Lich. pag. 414, & Meth. Lich. 201. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 108. *Sub lichene. In ſaxis Suecia, propè Carlberg.*

* *Lecanora* (tribacia), *cruſtâ imbricatâ, albo-incanâ, ſubtùs ſubfibrilloſâ; lobis irregularibus, difformibus, eroſo-crenulatis; apotheciis adpreſſis; diſco plano, pallido, in ambitu demùm crenato, lobato; margine thallode, elevato, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415. *Ad truncos arborum & in ſaxis Helvetiæ, Angliæ.*

* *Lecanora* (cartilaginea), *cruſtâ imbricatâ, cinereo-pallidâ; lobis lineari-laciniatis; apotheciorum diſco plano, fulvo; margine thallode, demùm flexuoſo crenatoque, perſiſtente.* Achar. Lich. pag. 415, & Meth. Lich. 184. *Sub parmeliâ.* — Lichen. Suec. Prodr. 97, & Nov. Act. Acad. Holm. vol. 16. tab. 5. fig. 4. *In montibus Suecia.*

* *Lecanora* (rutilans), *cruſtâ ſubimbricatâ, citrinâ; lobis lineari-laciniatis, integerrimis, nudis; apotheciis lentiformibus; diſco fulvo, aurantiaco, marginem thallodem, integrum, demùm ſuperante.* Achar. Lichen. pag. 415. *Ad corticem truncorum juglandis, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (hypnorum), *cruſtâ imbricatâ, viridi-fuſcâ; lobis irregulariter laciniatis, marginibus eroſo-ſubgranulatis; apotheciorum diſco plano, obſcurè rufo, nigricante, marginem thallodem, integrum, demùm ſubevaneſcentem æquante.* Achar. Lich. pag. 417, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.*

Lichen hypnorum. Achar. Lich. Suec. Prodr. 93. — Flor. dan. 956. *Inter & ſupra muſcos putridos Suecia.*

* *Lecanora* (lepidota), *cruſtâ imbricatâ, cinereo-vireſcente; lobis minutis, ſubrotundis, granulato-crenulatis; apotheciorum diſco concavo, planiuſculo, ſubfuſco nigroque; margine thallode, elevato, inflexo, crenato.* Achar. Lichen. pag. 418, & Meth. Lich. 185. *Sub parmeliâ.* — Engl. bot. tab. 740. *Supra muſcos Anglia, Gallia, Suecia, &c.*

ß. *Lecanora* (deaurata), *cruſta lobulis imbricatis, granulato-crenatis, viridi-flavicantibus; apotheciorum diſco demùm plano-tumente, ruſeſcente; margine thallode, crenato.* Achar. Lich. l. c.

Pſora hypnorum. Hoffm. Plant. Lich. 3. pag. 8. tab. 63. fig. 4-7. *Ad terram & ſupra muſcos Gallia, Germania.*

* *Lecanora* (griſea), *cruſtâ imbricatâ, granulato-lobatâ, griſeo-cinereâ; apotheciorum diſco nigro, demùm convexo; margine thallode, crenulato.* Ach. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.*

Pſora griſea. Hoffm. Flor. germ. edit. 1. p. 167. *In arenoſis turfoſis Germania.*

* *Lecanora* (ſimilaris), *cruſtâ ſubimbricatâ, glebuloſâ, albâ; lobis aggregatis, convexis; apotheciis marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 421, & Meth. Lich. 188. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. 99. *Sub lichene.*

Pſora ſimilaris. Hoffm. Flor. germ. ed. 1. p. 163. *Ad terram, locis montoſis, inque lignis Germania.*

* *Lecanora* (palmulata), *cruſtâ imbricatâ, ſubtereti, laciniosâ, ſubolivaceâ; lacinulis paſsim ſubpalmatis; apotheciorum diſco immerſo, concaviuſculo, caſtaneo.* Achar. Lich. pag. 421.

Pſoroma palmulata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 321. *In arboribus montis Grand-Father Carolina.*

PLACODIUM.

* *Lecanora* (adſcenſionis), *cruſtâ plicato-rugoſâ, lacteâ; ambitu radiato, plicato; apotheciis elevatis; diſco concaviuſculo, atro; margine thallode, tumido, inflexo, crenulato.* Achar. Lich. pag. 422. *In ſcoriis vulcani inſula Adſcenſionis.*

* *Lecanora* (epigea), *cruſtâ plicato-rugoſâ, candidâ; ambitu lavigato, lobato; apotheciorum diſco demùm convexiuſculo, fuſco-nigricante; margine thallode, tenui, integro.* Achar. Lichen. pag. 422, & Meth. Lich. 191. *Sub parmeliâ.*

Lichen epigeus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. botan. ſt. 7. pag. 25. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 105.

Lichen candicans. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. pag. 15. tab. 9. fig. 5. *Ad terram, in rupibus, inter muſcos Anglia, Germania, Helvetia.*

* *Lecanora* (cœgialita), *cruſtâ ſubimbricatâ, albâ; lobis planiuſculis, in ambitu ſinuato-laciniatis, multifidis; apotheciorum diſco planiuſculo, nigro; margine thallode, inflexo, integro.* Achar. Lich. p. 422, & Meth. Lich. 192. *Sub parmeliâ. Ad lapides mari inundatos, propè littora Guinea.*

* *Lecanora* (lagaſcæ), *cruſtâ areolato-lobatâ, albiſſimâ, pulverulentâ; lobis planis, angulosis, repando-ſublobatis; apotheciorum diſco plano, ruſo, fuſco; margine thallode, tenui, integro, demùm flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 423.

Lichen tartareus. Wulf. ap. Jacq. Coll. 4. tab. 8. fig. 2. — Schleich. Exſic. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 76. *Ad terram, in montibus Hiſpania, in Pyreneis & Helvetiâ.*

* *Lecanora* (teicholyta), *cruſtâ ſubcontiguâ, granuloſo-pulverulentâ, cineraſcenti-incanâ; ambitu radioſo-plicato, lobato-crenato; apotheciis ſparſis, adpreſſis; diſco concaviuſculo, rubro; margine thallode, elevato, ſubintegro, pulverulento.* Ach. Lich. pag. 425. *In muris & ad lapides calcarios Gallia.*

* *Lecanora* (myrrhina), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, cinereo-plumbeâ; ambitu radioſo, plicato, ſubimbricato-lobato; apotheciis confertis, elevatis, demùm angulosis; diſco plano, nigro; margine thallode, prominente, integro.* Achar. Lich. pag. 426, & Meth. Lich. 189. *Sub parmeliâ*, var. (*Excluſ. ſynon.*) *In ſaxis Germania.*

ß. *Lecanora* (pinacion), *cruſtâ areolato-verrucoſâ, ſordidè plumbeâ; ambitu lobato; apotheciis ſparſis, ſeſſilibus; diſco demùm convexo; margine thallode, tandem flexuoſo, ſublobato.* Achar. Lich. pag. 427. *In rupibus Helvetia.*

* *Lecanora* (melanaſpis), *cruſtâ ſubimbricatâ, plicato-verrucoſâ, cinereo-glaucâ; ambitu laciniato, lineari-multifido; apotheciorum diſco demùm convexo, nigro; margine thallode, tenui, integro.* Ach. Lich. pag. 427, & Meth. Lich. 196. *Sub parmeliâ. Ad ſaxa fluminis Uimenſis Lapponia.*

* *Lecanora* (alphoplaca), *cruſtâ ſubimbricatâ, plicato rugoſâ, verrucoſâ, ſordidè albâ; ambitu radioſo, plicato; lobulis inciſo-crenatis, turgidis; apotheciorum diſco plano, convexiuſculo, ruſo-fuſco; margine thallode, demùm flexuoſo.* Achar. Lich. pag. 428, & Meth. Lich. Suppl. 41. *Sub parmeliâ. In rupibus alpium Suecia.*

ß. *Lecanora* (inflata), *cruſtâ lobato-plicatâ, verrucoſâ, albâ-caneſcente; apotheciorum diſco ſubplano, paſsim marginato, demùm convexo, margine thallodem ſubexcludente.* Ach. Lich. pag. 428.

Lichen inflatus. Schleich. Plant. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 70. *Ad terram, locis alpinis Helvetia.*

* *Lecanora* (aſzeliana), *cruſtâ rimoſo-areolatâ glauco-vireſcente; ambitu radioſo; laciniis immersis planis; apotheciorum diſco cruſtâ immerſo, con-*

vinſculo, immarginato nigroque, fuſco, demùm margine thallode, tumente, cincto. Achar. Lich. p. 429.

* *Lecanora* (elæina), *cruſtâ plicato-rugoſâ, ſubmembranaceâ, cineroſcenti-olivaceâ; ambitu radioſo; laciniis anguſtatis, planis; apotheciorum diſco depreſſo, fuſco; margine thallode, craſſo, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 429, & Meth. Lich. Suppl. 46. *Sub parmeliâ. In ſaxis, ad latera alpium Qualoa, Lapponiæ.*

* *Lecanora* (molybdina), *cruſtâ rimoſâ, radiato-plicatâ, umbrino-fuſcâ; ambitu anguſtè laciniato; apotheciorum diſco immerſo, concavo, fuſco; margine thallode, craſſo, elevato, integro.* Achar. Lich. pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 42. *Sub parmeliâ. In ſaxis, juxtà Mare Glaciale Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (hyſgina), *cruſtâ rimoſo-radiatâ, areolatâ, fuſco-caſtaneâ; areolis convexis, in ambitu ſubcrenatis; apotheciorum diſco immerſo, teſtaceo-rubro; margine thallode, ſubnullo.* Achar. l. c., & Meth. Lich. Suppl. 48. *In ſaxis Finmarkiæ norvegicæ.*

* *Lecanora* (ereutica), *cruſtâ verrucoſo-plicatâ, fuſco nigrâ; ambitu radiato, lineari-laciniato crenatoque; apotheciis concoloribus; diſco concavo, marginato, à margine thallode, craſſiori cincto.* Achar. Lich. pag. 430, & Meth. Lich. Suppl. 43. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ.*

β. *Lecanora* (microcyclos), *cruſtâ verrucoſâ, nigrâ; ambitu ruguloſo; apotheciorum margine thallode, elevato, diſci ambitum ſubimmarginatum ſuperante.* Achar. Lich. pag. 431. *In ſcopuliis ſchiſtoſis Lapponiæ.*

* *Lecanora* (diffracta), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, è pallido-cinereo-fuſcoque vireſcente; areolis angulosò-ſublobatis, nigro-marginatis; ambitu effigurato-lobato; apotheciorum diſco rufo-fuſco, demùm convexo, marginem thallodem ſubexcludente.* Achar. Lichen. pag. 432, & Meth. Lich. *Sub lecideâ cechumenâ, var.* — Lich. Suec. Prodr. 65. *Sub lichene. In ſaxis & rupibus, præſertim lacuſtribus Suecia, Helvetiæ.*

* *Lecanora* (ſtraminea), *cruſtâ radioſo-plicatâ, ſorugoſâ, pallidè flavo-vireſcente; laciniis linearibus, ſubretibus, uſque ad ambitum procurrentibus; apotheciorum diſco plano-concavo, rufo; margine thallode, tumido, elevato, integro.* Achar. Lich. p. 432, & Meth. Suppl. 47. *Sub parmeliâ recurvâ. Ad ſaxa, in ſummo cacumine Alpium ſeptentrionalium, juxtà Mare Glaciale.*

β. *Lecanora* (oreina), *cruſtâ rimoſâ, areolato-verrucoſâ, pallido-ſulphureâ; ambitu inciſo-lobato; apotheciorum diſco plano, tumidulo, nigricante, marginem thallodem, craſſum, integrum æquante.* Achar. l. c. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (miniata), *cruſtâ ſubgranulatâ, miniatâ; ambitu radioſo-lobato; lobis convexis, breviſſimis, inciſo-crenatis; apotheciis minutis, turgidis; diſco plano, demùm convexo, rubro; margine thallode, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 434, & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

Lichen miniatus. Hoffm. Enum. Lich. pag. 62.

Pſora & lobaria miniata. Hoffm. Flor. germ. pag. 158, & Plant. Lich. 3. pag. 16. tab. 6c. fig. 1. *Ad ſaxa & rupes Germaniæ.*

β. *Lecanora* (obliterata), *cruſtâ ſubeffuſâ, areolato-verrucoſâ, miniato-flavicante, ambitu irregulari, ſubeffigurato, apotheciis confertis ſubobliteratâ.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 194. *Sub parmeliâ.*

Lichen obliteratus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 74. — Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 15. *In rupibus & ad lapides calcarios.*

* *Lecanora* (chlorophana), *cruſtâ rugoſo-plicatâ, areolato-verrucoſâ, glabrâ, flaviſſimâ; ambitu radioſo-plicato; lobis convexis, inciſis; apotheciorum diſco ſubconcolori, demùm convexo flexuoſoque, marginem thallodem excludente.* Ach. Lich. pag. 436, & Meth. Lich. Suppl. 44. *Sub parmeliâ. Ad parietes rupium, in alpibus Norwegiæ, in Sudetis & in monte Sancti Bernhardi.*

* *Lecanora* (oxytona), *cruſtâ rimoſâ, verrucoſo-areolatâ, flavidâ; ambitu radioſo-plicato; laciniis convexiuſculis, lobatis; apotheciorum diſco immerſo, concaviuſculo, rufo; margine thallode, elevato, rugoſo-crenulato.* Achar. Lich. pag. 436. *In alpibus Helvetiæ.*

* *Lecanora* (callopiſma), *cruſtâ ſubrimoſo-areolatâ, planâ, pallidè flavâ; ambitu lobato-flaviſſimo; laciniis planis, inciſis; apotheciorum diſco convexiuſculo, fulvo, ſubaurantiaco; margine thallode, integro anguloſoque.* Achar. Lich. pag. 437. *In muris & ſaxis Galliæ.*

β. *Lecanora* (ſympagea), *cruſtâ ſubimbricatâ apotheciiſque aurantiacis; lobis in ambitu planis.* Achar. l. c., & Lich. Suec. Prodr. 105. *Sub lichene.*

Lichen aurantius. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 11. pag. 14. *In rupibus calcariis Haſſiæ.*

XVI. PARMELIA. Achar. IMBRICARIA. *Expanſions adhérentes, compoſées de folioles ordinairement diſpoſées en roſette, imbriquées du centre à la circonférence, linéaires ou arrondies, ſouvent munies en deſſous de petites fibres radicales; les ſcutelles placées à la face ſupérieure des folioles, attachées par leur centre.*

Les eſpèces ſuivantes doivent être rapportées à ce genre : *lichen ceranoides*, n°. 76; — *glomuliferus*, n°. 109; — *caperatus*, n°. 61; — *perlatus*, n°. 58; — *tiliaceus*, n°. 62; — *acetabulum*, n°. 60; — *olivaceus*, n°. 59; — *parietinus*, n°. 453; —

Ses expanſions ſont entiérement adhérentes à l'écorce des arbres, à peine détachées à leurs bords, diſpoſées en roſette, larges d'un pouce, irréguliéres, membraneuſes, gélatineuſes, pliſſées, ſinuées; les plis élevés, ondulés, crépus; ridées, réticulées, d'un brun-verdâtre; elles deviennent noires en le ſéchant. Les ſcutelles ſont fort petites, à peine de la groſſeur d'un grain de moutarde, d'abord arrondies, enſuite un peu concaves, d'une couleur rouſſe plus ou moins foncée, entourées d'un rebord vert, obtus, finement verruqueux.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

297. LICHEN diaphane. *Lichen diaphanus.* Swartz.

Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, caruleſcens, laciniatus, plicato-undulatus, laciniis denticulato-criſpis; ſcutellis ſubpedunculatis, rubris. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1893.

Parmelia diaphana. Achar. Meth. Lich. pag. 223.

Collema diaphanum. Achar. Lich. pag. 654.

Ce lichen croît entaſſé & détaché parmi les mouſſes; il eſt d'une conſiſtance membraneuſe, preſque diaphane, d'un vert-bleuâtre, foliacé, ridé dans l'état de ſiccité, d'un vert-glauque ou plombé, glabre, point luiſant; ſes découpures alongées, incilées, ondulées, pliſſées irréguliérement, ſinuées, finement denticulées, & comme crépues à leurs bords; les ſcutelles petites, nombreuſes, éparſes ſur le bord ſupérieur, médiocrement pedicellées, planes, à peine concaves, rouges en deſſus, pâles en deſſous & à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, aux lieux ombragés, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

298. LICHEN azuré. *Lichen azureus.* Swartz.

Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, caruleus, ſinuato-lobatus, undulatus, glaberrimus, ſcutellis ſparſis, ſubpedunculatis, rubro-fulvis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1895.

Parmelia azurea. Achar. Method. Lichen. pag. 223.

Collema azureum. Achar. Lich. pag. 654.

Eſpèce fort élégante, membraneuſe, preſque diaphane, légérement adherente aux mouſſes, pliſſée; les lobes elevés, pliſſés, dilatés, ſinués, entiers, ondulés à leurs bords, très-glabres, d'un violet-bleuâtre dans les plantes fraîches, de couleur glauque quand elles ſont ſèches; des découpures plus petites, finement crépues à leurs bords; des ſcutelles éparſes, très nombreuſes, inégales, à peine pédicellées, rouges ou d'un jaune d'ochre, plus pâles à leurs bords, blanchâtres & pliſſées en deſſous.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, parmi les mouſſes. (*Swartz.*)

299. LICHEN bordé. *Lichen marginellus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1896. — Dict. 3. pag. 508. *

Collema (marginale), *foliaceum, lobato-plicatum, ſcutellis marginatibus.* Hoffm. Plant. Lich. 2. tab. 37. fig. 1. — Achar. Lich. pag. 656.

Parmelia marginella. Achar. Method. Lich. pag. 225.

Lichenoides pellucidum, lactuca folio ſinuato. Dillen. Muſc. 145. tab. 19. fig. 32.

Au premier aſpect, cette plante a le port & la couleur du *tremella lichenoides*, Linn. Elle ſe rapproche, par la diſpoſition de ſes ſcutelles, du *lichen myricoccos*, Achar.; mais ſa conſiſtance n'eſt point gélatineuſe, ni ſa couleur d'un vert-foncé. Ses expanſions ſont membraneuſes, foliacées, preſque diaphanes, preſque rampantes ſur les rameaux des mouſſes, à lobes irréguliers, pliſſés, preſque crépus; les découpures ſaillantes, d'une couleur glauque cendrée; les ſcutelles ſeſſiles, très-nombreuſes, marginales, globuleuſes, de la groſſeur d'un grain de moutarde, médiocrement concaves à leur diſque, de couleur rouge ou d'un jaune-foncé, plus pâles en deſſus & à leurs bords.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur le ſommet des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

300. LICHEN véſiculeux. *Lichen veſiculoſus.* Swartz.

Lichen foliaceo-membranaceus, pellucidus, lobatus, undulatus, ſcutellis elevatis, rubris, infernè turbinato-veſiculoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1898.

Parmelia bullata. Achar. Meth. Lich. pag. 224.

Collema bullatum. Achar. Lich. pag. 665.

Ce lichen ſe diſtingue aiſément par ſes ſcutelles véſiculeuſes à leur baſe; il croît par groupes parmi les mouſſes. Ses expanſions ſont foliacées, membraneuſes, un peu comprimées; ſes découpures lobées, ſinuées, ondulées, rarement crépues, un peu tranſparentes, d'un vert-glauque: dans l'état de ſiccité, il eſt ridé & plombé. Ses ſcutelles ſont nombreuſes, éparſes, ſouvent très-rapprochées, ſaillantes & comme pédicellées, ovales & renflées à leur baſe en forme de veſſie, crépues & ridées dans leur longueur, d'un rouge-foncé, ſans bordure: en vieilliſſant elles deviennent concaves, d'un brun-rougeâtre, ridées à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, parmi les mouſſes & les feuilles d'arbres pourries. (*Swartz.*)

301. LICHEN tenace. *Lichen tenax.*

Lichen thallo ſuborbiculato, imbricato; lobis craſſiuſculis, plano-incumbentibus, ſubrotundis, inciſo-lobatis crenulatiſque; apotheciis ſparſis, in lobis immerſis, concavis, rufeſcentibus; margine ſubintegro. Achar. Lich. pag. 635, *ſub collemâ*, & Meth. Lich. 231. *Sub parmeliâ.* — Swartz, Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 249, & Nov. Act. Holm. vol. 16. tab. 1. fig. 1. — Lich. Suec. Prodr. 128. (*Excluſ. ſynon. Hoffm.*) — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 3.

Ses expanſions ſont preſqu'orbiculaires, gélatineuſes, compoſées de lobes aſſez grands, preſque planes, imbriqués, un peu épais, arrondis, inciſés, crénelés, de couleur glauque quand elles ſont ſèches; les ſcutelles éparſes, d'abord enfoncées dans la ſubſtance des lobes, concaves, rouſſeâtres, puis ſaillantes, entourées d'un rebord preſqu'entier.

Cette plante croît en Suède, en Allemagne, parmi & ſur les mouſſes, aux lieux montueux, couverts de bruyères.

302. LICHEN pliſſé. *Lichen plicatilis.*

Lichen thallo orbiculato, imbricato; lobis omnibus craſſis, rotundato-lobatis, gyroſo-plicatis, undulatis, erectiuſculis, integerrimis; apotheciis ſparſis, ſeſſilibus, concavis, concoloribus; margine integro. Achar. Lich. pag. 635, *ſub collemâ*, tab. 14. fig. 10, & Meth. Lich. pag. 240. *Sub parmeliâ.*

Lichen plicatilis. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 11. tab. 1. fig. 2. — Lich. Suec. Prodr. 129. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 13.

Ce lichen s'étend au loin ſur les pierres par des expanſions orbiculaires, gélatineuſes, d'un vert-ſombre dans leur état de ſiccité, compoſées de folioles épaiſſes, à lobes arrondis, pliſſés, ondules irréguliérement, un peu rudes, très-entiers, redreſſés, un peu planes à la circonférence; les ſcutelles ſeſſiles, éparſes ſur les lobes, d'abord concaves, de la même couleur que les lobes, puis un peu planes à leur diſque, un peu rougeâtres; enfin, ſaillantes & blanchâtres dans le fond; leur rebord entier.

Cette plante croît en Suède, ſur les rochers, au bord des lacs.

303. LICHEN fluviatile. *Lichen fluviatilis.*

Lichen thallo ſubpulvinato, è lobis craſſis, conferris, obtuſis, complicato-undulatis, lobato-inciſis, crenatis ſubimbricato; apotheciis ſubmarginalibus, ſubgloboſis, concoloribus; diſco urceolato, margine ſubduplici. Achar. Lich. pag. 636, *ſub collemâ*, & Method. Lich. 249. *Sub parmeliâ.* (*Excluſ. ſynon. Wither.*)

Lichen fluviatilis. Hudſ. Flor. angl. pag. 67. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 24. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 28.?

Cette plante forme un gazon compoſé de folioles épaiſſes, entaſſées, ondulées, entremêlées, obtuſes, diviſées en lobes preſqu'imbriqués, crénelés, inciſés, les uns courts, d'autres plus alongés, renflés & comme prolifères, ſoutenant à leurs bords & à leur ſommet quelques tubercules rares, preſque globuleux, de la couleur des folioles; puis devenant concaves, en forme de ſcutelles, preſqu'à double rebord.

Cette plante croît en Angleterre, dans les ruiſſeaux, ſous l'eau, ſur les rochers.

304. LICHEN à feuilles de jacobée. *Lichen jacobeafolius.*

Lichen thallo orbiculato, ſubſtellato, imbricato; lobis lacero-laciniatis; marginibus elevatis, undulatis, criſpis, crenulatis; apotheciis marginalibus, planiuſculis, concoloribus; margine granulato. Achar. Lich. pag. 636. *Sub collemâ melano.* — Meth. Lich. pag. 240. *Sub parmeliâ.*

Collema jacobeafolium. Decand. Flor. franç. 2. pag. 384.

Lichen melanus. Ach. Lich. Suec. Prodr. 130, & in Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 160. tab. 3. fig. 3.

Lichen jacobeafolius. Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 5. A. — Flor. dan. tab. 463. fig. 1.

Ses expanſions ſont très-variables dans leur forme, membraneuſes, un peu gélatineuſes, diſpoſées en étoile, larges de deux ou trois pouces, d'un vert-foncé, noirâtres dans leur état de ſiccité, diviſées en folioles imbriquées, déchiquetées & crépues; les ſcutelles planes, d'abord de même couleur, puis d'un brun-pourpre, éparſes, orbiculaires; le diſque un peu ſaillant; le rebord crénelé, granulé.

Cette plante croît ſur la terre & ſur les rochers humides, dans l'Europe; elle offre les variétés ſuivantes :

β. *Collema* (marginale), *lobis profundè laciniatis, anguſtatis, multifidis, effuſis, flexuoſis, planiuſculis, crenatis lobatiſque; apotheciis marginalibus ſparſiſque, fuſco-nigris; margine integro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 241. *Sub parmeliâ*, var. β.

Collema laciniatum. Hoffm. Flor. germ. p. 100.

Lichen marginalis. Hudſ. Flor. angl. pag. 534. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 127.

Lichen atro-praſinus. Schleich. Exſic. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 65. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 25. *In ſaxis calcariis aquâ interdùm ſuffuſis.*

γ. *Collema* (jacobeæfolium), *lobis profundè laciniatis; laciniis ſtrictis, radiantibus, anguſtis, elongatis, extrorsùm latioribus, laceroque pinnatifidis; marginibus elevatis, criſpis; apotheciis marginalibus, margine ſubintegro.* Achar. l. c. — Schrank, Flor. bav. pag. 530.

Lichen multifidus. Scopol. Carn. — Reich. Flor. & Spicil. Plant. pag. 534. *In Germaniâ & Helvetiâ.*

δ. *Collema* (eroſum), *lobis lacero-laciniatis; laciniis anguſtiſſimis, eroſo-multifidis; marginibus ſubgranulatis, flexuoſo-complicatis; apotheciis ſparſis ſubmarginalibuſque, planis, fuſcis; margine integro.* Achar. l. c. *Inter muſcos, in Sileſiâ.*

ε. *Collema* (undulatum), *lobis expanſis, inciſo-laciniatis, planiuſculis, latioribus, extrorsùm dilatatis, rotundatis, flexuoſis, undulatis, ſubintegris.* Achar. l. c. *In Helvetiâ.*

ζ. *Collema* (gyroſum), *lobis gyroſo-plicatis, criſpis; marginibus plicarum elevatis, approximatis, ſubæqualibus, integriuſculis; apotheciis marginalibus, ſpadiceis.* Achar. l. c., & Method. Lich. pag. 242. *Sub parmeliâ*, var. γ.

Collema criſpatum. Hoffm. Flor. germ. pag. 100.

Lichen gyroſus. Gunn. Flor. germ. pag. 974. — Flor. dan. tab. 463. fig. 2. — Schrad. Journ. bot. 1799. 1. tab. 1. fig. 5. 6. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 135.

Lichen criſpatellus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 134. *Ad terram & inter muſcos.*

305. LICHEN à ſcutelles nombreuſes. *Lichen myriococcus*. Achar.

Lichen thallo ſuborbiculato, imbricato; lobis conferriſſimis, complicatis, criſpis, granulatis; apotheciis minutis, turbinato-globoſis, aggregatis, marginalibus ſparſiſque, concoloribus; diſco punctiformi, impreſſo. Achar. Lichen. pag. 638, *ſub collemâ*, & Meth. Lich. pag. 238. *Sub parmeliâ.*

Collema faſciculare. Hoffm. Flor. germ. pag. 102.

Lichen myriococcus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 127, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 159. tab. 3. fig. 2.

Collema ſymphoreum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 382.

Ses expanſions ſont touffues, gazonneuſes, preſqu'orbiculaires, imbriquées, d'un vert très-foncé, preſque noires étant ſèches, compoſées de folioles nombreuſes, crépues, granulées. Les ſcutelles ſont très-petites, ſituées ſur le bord des feuilles, très-nombreuſes, réunies par paquets; elles ont la forme d'une toupie renverſée, concaves à leur diſque, de même couleur que les feuilles, entourées d'un rebord ſaillant.

Cette plante croît ſur les rochers, parmi les mouſſes, en France, en Suède, en Allemagne; elle offre pour variété :

β. *Collema* (polyanthes), *thallo lobato, plicato, flavo-luteſcente; plicis erectis, gyroſis, anaſtomoſantibus; apotheciis marginalibus, concavis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 639. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 12. tab. 1. fig. 4.

Lichen faſcicularis. Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. tab. 11. fig. 2. (*Excl. ſynon.*) *In Germaniâ.*

306. LICHEN palmé. *Lichen palmatus.*

Lichen thallo ſubfoliaceo, ſubimbricato; lobis craſſis, confertis, palmato-inciſis; laciniis ſublinearibus, teretibus; apotheciis rufo-fulvis. Achar. Lichen. p. 643, *ſub collemâ*, & Meth. Lich. pag. 242. *Sub parmeliâ.*

Lichen palmatus. Hudſ. Flor. angl. pag. 535. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 135. — Schleich. Exſ. Plant. crypt. Helv. Cent. 4. n°. 49. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 30.

β. *Collema* (corniculatum), *lobis ſinuoſo-laciniatis, ſubpalmatis, flexuoſis; marginibus revolutis, ſubcucullatis; apotheciis ſubmarginalibus, fuſcis.* Achar. l. c. — Decand. Flor. franç 2. pag. 384. — Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

Lichen palmatus. Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 21.

Ses expanſions naiſſent en touffes foliacées, membraneuſes; les folioles d'un vert-brun, plus ou moins ſinuées, laciniées, ſouvent roulées en deſſous ſur elles-mêmes; les découpures linéaires, preſque palmées, divergentes, d'un brun-glauque dans leur vieilleſſe; les ſcutelles rares, d'un roux-brun, légérement bordées.

Cette plante croît ſur la terre & ſur le tronc des arbres, en France, en Suiſſe, en Angleterre.

307. LICHEN gris-plombé. *Lichen ſaturninus.*

Lichen thallo foliaceo, atro-virente, ſubtus glauco, ſubtomentoſo; lobis oblongis, rotundatis, undulatis, integris; apotheciis elevatis, planis, rubris; margine integro. Achar. Lich. pag. 644. *Sub collemâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 380. — Achar. Meth. Lich. 221. *Sub parmeliâ.* — Dicks. Plant. crypt. Brit. 2. pag. 21. tab. 6. fig. 8. *Malus.* — Achar. Lich. Suec. Prodr. 132.

Lichen diſcolor. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 16. tab. 3. fig. 5.

Lichen myochrous. Ehrh. Plant. crypt. exſic. Dec. 29. n°. 286. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 18.

Cette plante a des expanſions étalées en roſette, membraneuſes, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, d'un vert-foncé quand elles ſont fraîches, d'un gris-plombé dans leur état de ſiccité, diviſées en folioles alongées, libres, aſſez grandes, arrondies, ondulées, preſqu'entières; les ſcutelles éparſes, un peu ſaillantes, rougeâtres, planes, puis convexes, entourées, dans leur jeuneſſe, d'un rebord entier, peu apparent.

Cette plante croît en Europe, ſur les troncs d'arbres, plus ſouvent ſur les noyers, quelquefois ſur les rochers.

308. LICHEN noirciſſant. *Lichen nigreſcens.*

Lichen thallo foliaceo, membranaceo, ſubmonophyllo, orbiculato, depreſſo, rugoſo, rotundato-lobato; apotheciis centralibus confertis, demùm convexis, ruſo-fuſcis; margine integro. Achar. Lich. pag. 646. *Sub collemâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 384. — Ach. Meth. Lich. 227. *Sub parmeliâ.*

Collema veſpertilio. Hoffm. Flor. germ. pag. 88, & Plant. Lich. tab. 37. fig. 2. 3. — Lighft, Flor. ſcot. pag. 840. *Sub lichene.*

Lichen nigreſcens. Linn. Suppl. p. 451. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 130. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 16. (*Excluſ. ſynon. Sw. Dickſ. Achar.*) — Flor. dan. tab. 1125.

Lichen papyraceus. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. pag. 134. tab. 10. fig. 3.

Lichen criſtatus. Scopol. Carn. 2. pag. 1410.

Lichen lactuca. Web. Spicil. Flor. gœtt. pag. 152.

Lichen microcarpus. Schleich. Crypt. Helv. exſ. Cent. 3. n°. 66. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 20. — Buxb. Cent. tab. 61. fig. 3.

Cette eſpèce eſt preſque compoſée d'une ſeule feuille, membraneuſe, orbiculaire, à demi tranſparente, preſque papyracée, verte dans ſa jeuneſſe, fragile & noirâtre en vieilliſſant, adhérente ſeulement par le centre, lobée, arrondie, marquée de rides nombreuſes & ſaillantes. Les ſcutelles ſont nombreuſes, centrales, rapprochées, ſtriées particuliérement ſur les rides, turbinées, tronquées à leur ſommet, de couleur rouſſe, puis brunes, entourées d'un rebord entier.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres & ſur les rochers.

309. LICHEN flaſque. *Lichen flaccidus.*

Lichen thallo foliaceo, membranaceo, lævi; lobis diſcretis, obversè ovatis, obtusè lobatis, integris, laxis, flexuoſis; apotheciis ſparſis, ruſis. Achar. Lich. pag. 647, *ſub collemâ*, & Meth. Lich. 229. *Sub parmeliâ.* — Achar. Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 14. tab. 1. fig. 4, & Lich. Suec. Prodr. 131. *Sub lichene.*

Lichen rupeſtris. Linn. — Swartz, Meth. Muſc. Iſl. 37, & Nov. Act. Upſ. vol. 4. pag. 249. (*Excl. ſyn. Dillen.*)

Collema auriculatum. Hoffm. Flor. germ. p. 98.?

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *lichen nigreſcens*, dont elle diffère par la forme de ſes folioles & par la rareté de ſes ſcutelles. Ses expanſions ſont membraneuſes, à demi tranſparentes, attachés par leur centre, diviſées en pluſieurs lobes rayonnans, ſéparés, obtus, entiers, lâches, en ovale renverſé, un peu flexueux, rarement incifés ou lobés; les ſcutelles éparſes, ſeſſiles, rouſſeâtres ou un peu verdâtres, d'abord concaves, puis convexes, à rebord très-mince, entier, peu ſaillant.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur les rochers humectés, en Suède & en Suiſſe. On peut y joindre comme variété :

β. *Collema* (rivulare), *thallo glauco, viresſcente; lobis oblongis, ſubrepandis, flexuoſo ſubcriſpis, complicatis; apotheciis ſparſis, planis, marginatis, diluè rubellis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 229. *Sub parmeliâ*, var. β.

Lichen rivularis. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 132, & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 163. tab. 3. fig. 5.

Lichen cochleatus. ? Dickſ. Plant. crypt. Brit. 1. tab. 11. fig. 9. *Mala. Ad ſaxa, in rivis, & ad radices arborum Suecia, Anglia.*

310. LICHEN vert de bouteille. *Lichen furvus.*

Lichen thallo foliaceo, membranaceo, ſubrugoſo, complicato, utrinquè granulato; lobis rotundato-difformibus, ſubindè undulato-criſpis; marginibus integris; apotheciis ſparſis, planis, nigro-fuſcis. Achar. Lich. pag. 650, *ſub collemâ*, & Meth. Lich. 230. *Sub parmeliâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 385. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 132, & in Nov. Act. Holm. 22. pag. 164. tab. 3. fig. 6. — Flor. dan. tab. 462. fig. 1. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 24.

Lichen granuloſus. Schrank, Flor. bav. n°. 1530. — Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. tab. 10. fig. 2. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 4.

Lichen criſpus, granuloſus. Web. Spic. pag. 255.

β. *Collema* (verruciforme), *lobis minutis, undiquè granulatis, in acervulum hemiſphæricum denſiſſimè conglomeratis.* Achar. l. c.

Ce lichen eſt compoſé d'une feuille membraneuſe, un peu ridée, d'un vert-foncé dans ſa jeuneſſe, noirâtre quand elle eſt ſèche, couverte, à ſes deux faces, de petits grains nombreux; diviſée en lobes irréguliers, arrondis, redreſſés, entiers, ondulés ou crépus; les ſcutelles ſeſſiles, éparſes, d'abord concaves ou planes, puis ſaillantes, de couleur brune, noires dans leur vieilleſſe, à rebord entier. Dans la variété β, les lobes ſont beaucoup plus petits, plus grenus, agglomérés.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres & ſur les rochers. La variété β ſe trouve en Suiſſe.

* *Collema* (aſprellum), *thallo cruſtaformi, orbiculari, ſtellato, nigro, rimoſo-areolato, granulato, ſubramuloſo; laciniis in ambitu ramoſis, anguſtis, teretiuſculis, attenuatis; apotheciis planiuſculis, marginatis, atris.* Achar. Lich. pag. 629.

Parmelia aſprella. Achar. ap. Web. & Mohr. in Beytr. Nat. 2. B. p. fig. 2. *a. c. In ſaxis Succiæ borealis.*

* *Collema* (cænſum), *thallo cruſtaformi, tenuiſſimo, uniformi, effuſo, viridi-fuſco; apotheciis planis, ſubimmarginatis, nigris.* Achar. Lich. pag. 629. *Ad terram lutoſam, in Helvetiâ.*

* *Collema* (limoſum), *thallo ſubeffuſo, è lobulis adpreſſis, craſſis, graniformibus, integris crenulatiſque imbricato; apotheciis excavatis, fundo rufeſcenti-fulvo, ſubimmarginato.* Achar. Lichen. pag. 629, & Meth. Lich. pag. 232, *ſub parmeliâ*, tab. 14. fig. 8.

Lichen limoſus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 126. (*Excl. ſynon. Hoffm.*)

Lichen granulatus. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 6. tab. 3. fig. 1. (*Excl. ſynon.*) *Ad terram, in foſſis limoſis, argillaceis Suecia.*

* *Collema* (chalazanum), *thallo pulvinato, creberrimè granulato, atro; lobis craſſis, in ambitu difformibus, plicatis, inciſo-laciniatis, nigro-punctatis.* Achar. Lich. pag. 630. *Supra terram limoſam, in Helvetiâ.*

* *Collema* (microphyllum), *thallo ſubeffuſo, imbricato; lobis craſſis, minutis, confertis, inciſo-crenatis; apotheciis ſeſſilibus, concavis, concoloribus, marginatis, integris.* Achar. Lich. pag. 630. *Ad truncos arborum, in Angliâ.*

* *Collema* (cheileum), *thallo ſuborbiculari, imbricato; lobis craſſis, omnibus minutis, rotundatis, crenulatis, adſcendentibus; apotheciis planiuſculis, aggregatis, concoloribus; margine crenulato, ſubevaneſcente.* Achar. Lich. pag. 630, & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ.*

Collema marginale Hoffm. Flor. germ. pag. 101.

Lichen cheileus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 134.

Lichen marginatus. Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 6. tab. 1. fig. 2. *a. Ad muros, ſaxa, inque ipſa terrâ, in Succiâ & Germaniâ.*

β. *Collema* (micropæum), *lobis minutis, imbricatis, crenatis; apotheciis ſparſis, exiguis, convexis, immarginatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. β. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *c.*

γ. *Collema* (graniforme), *lobis centralibus, minutiſſimis, graniformibus, in ambitu majoribus, crenulatis; apotheciis confertis, planis; margine crenulato.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. γ.

Collema graniforme. Hoffm. Flor. germ. p. 106. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *b.*

δ. *Collema* (byſſaceum), *lobis omnibus minutiſſimis, crenulatis; apotheciis minutis, demùm convexis; margine ſubintegro.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 233. *Sub parmeliâ*, var. δ.

Collema byſſinum. Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

Lichen byſſinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 134. — Schrad. Journ. bot. l. c. tab. 1. fig. 2. *d.*

Collema granoſum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 382.

* *Collema* (papuloſum), *thallo orbiculari; lobis centralibus, craſſis, complicatis, irregularibus; peripharicis expanſis, extrorsùm dilatatis, inciſo-crenatis, ſuprà granulato verrucoſulis.* Achar. Lich. pag. 634. *Ad montes, in Helvetiâ.*

* *Collema* (turgidum), *thallo irregulariter expanſo, depreſſo, ſubimbricato, ſublobato, lobis minutis, craſſis, verruciformibus adſperſo; apotheciis ſeſſilibus, urceolatis, concoloribus; margine ſubinflexo, tumido, integro.* Achar. Lich. pag. 634. *In ſaxis arenariis, inter muſcos, in Angliâ.*

β. *Collema* (confertum), *thallo ſubnullo, apotheciis confertiſſimis, ſeſſilibus, urceolatis ſubdilatato.* Achar. l. c. *In Angliâ.*

* *Collema* (ſynaliſſum), *thallo toto è lobulis graniformibus compoſito; apotheciis minutis, aggregatis, obovatis, concoloribus, diſco depreſſo, in capitula ſubpodicillata conglomeratis.* Achar. Lich. pag. 640, & Meth. Lich. pag. 248.

Lichen ſynaliſſus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 135.

Collema botrytis. Hoffm. Flor. germ. pag. 103.

—Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. p. 24. *In rupibus, inter muſcos, in Gall. & Germaniâ.*

* *Collema* (glomeruloſum), *thallo è laciniis multifidis, ſubramuloſis, in glomerulum hemiſphæricum congeſtis, compoſito; apotheciis ſeſſilibus, minutis, concaviuſculis, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 641. *Ad apices, in truncis pini picea, in Luſatiâ.*

* *Collema* (elveloideum), *thallo craſſo, fungiformi, ſubrotundo, flexuoſo, obliquè ſubpodicillato; apotheciis minutis, immerſis, concavis, concoloribus; margine tenui, prominente, ſeſſili.* Achar. Lich. pag. 641. *In ſaxis montium Helvetiæ.*

β. *Collema* (inciſum), *thallo minuto, craſſo, ſimplici vel aggregato, ſubſeſſili, digitato-inciſo.* Achar. l. c. *Ad ſaxa, in Helvetiâ.*

* *Collema* (corrugatum), *thallo gelatinoſo, craſſo, atro-viridi; convolutionibus elevatis, inteſtiniformibus.* Achar. Lich. pag. 642.

Parmelia plocina. Achar. Meth. Lich. pag. 247.

Lichen corrugatus. Dickſ. Plant. crypt. Brit. 4. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 19. *In ſaxis & rupibus marinis Angliæ.*

* *Collema* (cretaceum), *thallo gelatinoſo, pallato, lobato, atro-virente, apotheciis centrali, elevato, fuſco-incarnato; margine integerrimo, pallidiori.* Achar. Lich. pag. 642, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

Lichen cretaceus. Engl. bot. vol. 11. n°. 80. tab. 738. *In creta faveolis, in Angliâ.*

* *Collema* (byrſinum), *thallo ſubfoliaceo; lobis craſſis, diſcretis, divergentibus, rotundatis, crenato-inciſis; apotheciis concavis, rufis; margine tumido, demùm crenato, rugoſo-plicato.* Achar. Lich. p. 642, & Meth. Lich. 222. *Sub parmeliâ. Inter muſcos, in Africâ, è Sierrâ-Leonâ.*

* *Collema* (hydrocharum), *thallo ſubfoliaceo; lobis craſſis, diſcretis, ovalibus, repandis rotundatisque; apotheciis concavis, pallidè rufeſcentibus; margine tenui, inflexo, integerrimo.* Achar. Lich. pag. 642, & Method. Lich. pag. 222. *Sub parmeliâ.*

Lichen hydrocharus. Wahlenb. in Nov. Act. Holm. vol. 27. pag. 145. tab. 4. fig. 5. *Ad montem in inſulâ Carlſo Gottlandiam.*

* *Collema* (coriiforme), *thallo gelatinoſo, foliaceo, liberè repente, undoſo, ſinuato-lobato, atro-ſubvireſcente; lobis ſuberectis, repando-criſpis.* Achar. Lich. pag. 644, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

Lichen coriiformis. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. p. 142. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. p. 25. *Ad truncos arborum Auſtriæ.*

* *Collema* (Menzieſii), *thallo foliaceo, fuſcovireſcente, ſubtùs albo-tomentoſo; lobis rotundatis, planis, integris; apotheciis ſubpodicillatis, campanulatis, rubris.* Achar. Lichen. pag. 645, & Method. Lich. pag. 221. *Sub parmeliâ. Ad Fretum magellanicum.*

* *Collema* (exaſperatum), *thallo foliaceo, irregulariter lobato, utrinquè glauceſcente; lobis lobuliſque rotundatis, crenatis, granulato-ſcabris, ſubtùs è fibrillis fixuriſque laceris, exaſperatis.* Achar. Lich. pag. 645. *Ad caſas ligneas vetuſtas vento expoſitas, in Helvetiâ.*

* *Collema* (dermatinum), *thallo foliaceo, craſsè membranaceo, lævi, nudo; lobis aggregatis, ſubrotundis, integerrimis; apotheciis ſparſis, urceolatis; diſco demùm planiuſculo, rufo; margine elevato, tumido, integriuſculo.* Ach. Lich. pag. 648.

Collema praſinum.? Hoffm. Flor. germ. pag. 100.

Parmelia pulchra.? Achar. Meth. Lich. pag. 223.

Lichen pulcher.? Leers, Flor. herb. 948. — Achar. Lich. Suec. Prodr. p. 138. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 23. *In Helvetiâ.*

* *Collema* (tunæformi), *thallo foliaceo, membranaceo, ſubrugoſo, pulvere fuliginoſo adſperſo; lobis oblongis, profundè inciſis, ſinuato-laciniatis, obtuſis, flexuoſo-criſpis, ſubcrenatis; apotheciis ſparſis, fuſcis.* Achar. Lich. pag. 649, & Meth. Lich. pag. 227. *Sub parmeliâ.*

Lichen tunæformis. Achar. in Nov. Act. Holm. vol. 16. pag. 17. tab. 1. fig. 6, & Lich. Suec. Prodr. 132. — Bernh. ap Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 18. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 29. A. B. *In montibus calcariis Suecia, Germaniæ, Angliæ, Helvetiæ.*

β. *Collema* (opuntioides), *thallo granulato, ſinuato, lobato; lobis ſubarticulatis; laciniis obtuſis, rotundatis, ſubreniformibus, crenatis.* Achar. l. c. & Meth. Lich. 227. *Sub parmeliâ.*

Lichen opuntioides. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 138. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 29. *c.*

* *Collema* (thyſaneum), *thallo foliaceo, membranaceo, nudo; lobis ſubrotundis, erectiuſculis, complicatis; margine omni undulato, denſè granulato.* Achar. Lich. pag. 651. *Ad truncos arborum vetuſtos, in Helvetiâ.*

* *Collema* (ſcotinum), *thallo foliaceo, membranaceo, imbricato, complicato, nudo; lobis parvis, rotundatis, inciſis, integriuſculis, ſuberectis; apotheciis ſeſſilibus, ſparſis, concoloribus; margine integerrimo.* Achar. Lich. pag. 651, & Meth. Lich. 237. *Sub parmeliâ.*

Lichen ſcotinus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 128. & Nov. Act. Holm. vol. 22. pag. 162. tab. 3. fig. 4. — Schrad. Journ. bot. 1801. 1. pag. 77.

In locis campeſtribus graminoſis terra, & muſcis adnatum, in Sueciâ, Germaniâ.

β. *Collema* (ſinuarum), *lobis ſinuato-inciſis, criſpis, denticulatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 237. *Sub parmeliâ*, var. β. — Hoffm. Flor. germ. add.

Lichen ſinuatus. Hudſ. Flor. angl. pag. 506. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 128. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 20. tab. 2. fig. 1. — Engl. bot. tab. 772. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 33.

Lichen tremelloides, var. γ. Willd. bot. Magaz. 4. pag. 11.

γ. *Collema* (lophæum), *lobis minutis, confertiſſimis, lacero-laciniatis, denticulatis, ramoſo-fimbriatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 238. *Sub parmeliâ.*

* *Collema* (fugax), *thallo gelatinoſo, foliaceo, orbiculato, undoſo, ſublobato, hyalino, nigricante.* Achar. Lich. pag. 652, & Meth. Lich. 246. *Sub parmeliâ.*

Lichen fugax. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. pag. 141. tab. 12. fig. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 139. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 25. — Dillen. Muſc. tab. 10. fig. 15.? *In ſaxis Auſtria. An tremella?*

* *Collema* (ſubmarginale), *thallo gelatinoſo, foliaceo, proſtrato, ſinuoſo, criſpo, granis ſphæroidicis, ſubmarginalibus, laxè obſito.* Achar. Lich. pag. 653, & Meth. Lich. pag. 246. *Sub parmeliâ.*

Lichen ſubmarginalis. Wulf. ap. Jacq. Collect. 3. pag. 232. — Bernh. ap. Schrad. in Journ. bot. 1799. 1. pag. 25. — Dillen. Muſc. tab. 19. fig. 22.

Lichen rupeſtris. Wither. Arr. 3. pag. 76. *Ad terram & rupes, in Auſtriâ, Angliâ.*

* *Collema* (deſciſſum), *thallo gelatinoſo, foliaceo, membranaceo, ſubimbricato; lobis lacero-repandis; apotheciis fuſcis, margine foliofis.* Achar. Lich. pag. 653, & Method. Lich. pag. 248. *Sub parmeliâ.* — Lich. Suec. Prodr. pag. 137. *Sub lichene.*

Lichen lacer. Gunn. Flor. norv. pag. 1022. — Retz. Prodr. Flor. ſcand. 1. — Flor. dan. tab. 470. fig. 3. *In ſaxis Norvegiæ.*

* *Collema* (Rottleri), *thallo foliaceo, membranaceo, ſubdiaphano, lævi, caſio-vireſcente; lobis minutis, laxè ſubimbricatis, rotundatis, inciſis crenatiſque; apotheciis exiguis, ſparſis, convexis, cerinis, immarginatis.* Achar. Lich. pag. 657. *Ad radices acroſtichi heterophylli, inter muſcos, in Indiâ orientali.* Swartz.

* *Collema* (Schraderi), *thallo ſubcæſpitoſo, laciniis linearibus, planis, irregulariter ſubdiviſis, rugoſis, obtuſis; marginibus repandis, oblique crenatis; apotheciis ſparſis.* Achar. Lich. pag. 658, & Meth. Lich. 243. *Sub parmeliâ.*

Lichen Schaderi. Bernh. ap. Schrad. in Journ. bot. 1799. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 5. *In rupibus, inter muſcos Germaniæ.*

* *Collema* (ſubtile), *thallo ſubſtellato: laciniis adpreſſis, anguſtiſſimis, linearibus, ſubparallelis, integris, obtuſis, radiantibus; apotheciis centralibus, planiuſculis, marginatis, concoloribus.* Achar. Lich. Suec. pag. 669, & Meth. Lich. 243. *Sub parmeliâ.* — Hoffm. Flor. germ. pag. 105.

Lichen ſubtilis. Schrad. Spicil. Flor. germ. p. 91. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 136. — Bernh. ap. Schrad. Journ. bot. 1799. 1. pag. 5. tab. 2. fig. 6. *Ad terram limoſam & ad lapides calcarias, in Germaniâ.*

* *Collema* (pannoſum), *thallo pulvinato, e laciniis teretibus, erectis, tenerrimis, ſubſimplicibus, flexuoſis, faſtigiatis, acutiuſculis compoſito; apotheciis planis, caſpiti-adpreſſis, marginatis, atris, concoloribus.* Achar. Lich. pag. 660, & Meth. Lich. 245. *Sub parmeliâ.* — Ap. Web. & Mohr. Beytr. Nat. 2. fig. 1. *a-f. Conferva pannoſa.*

Collema pannoſum. Hoffm. Flor. germ. p. 218.?

Lichen velutinus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 218. *In montibus, inter muſcos, & in lignis vetuſtis, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

* *Collema* (ſpongioſum), *thallo gelatinoſo, obſcurè viridi; laciniis aggregatis, ramoſis, granulatis, cylindricis, obtuſis; apotheciis ſparſis, concavis, brunneis, extùs ſpongioſis, pallidis; margine erecto, tenui.* Achar. Lich. pag. 661. — Engl. bot. tab. 1374. *Sub lichene.*

XIX. PHYSCIA. Decand. BORRERA. Achar. CETRARIA. Id. RAMALINA. Id. DUFOURÆA. Id. *Feuilles réunies en gazon, point adhérentes, glabres à leurs deux faces, quelquefois ciliées, ſouvent parſemées de protubérances irrégulières; les extrémités chargées, ſur leurs bords, de paquets farineux & de ſcutelles à leur ſommet.*

Les eſpèces à réunir à ce genre ſont: *Lichen ciliaris*, n°. 73; — *hiſpidus*, n°. 74; — *leucomelas*, n°. 83; — *farfuraceus*, n°. 77; — *chryſophthalmus*, n°. 72; — *capenſis*, n°. 153; — *jubatus*, n°. 91; — *glaucus*, n°. 97; — *membranaceus*, n°. 96; — *nivalis*, n°. 90, & var. β, *cucullata*, Achar.; — *iſlandicus*, n°. 75; — *fraxineus*, n°. 82; — *calicaris*, n°. 81; — *farinaceus*, n°. 80; — *pranaſtri*, n°. 79; — *fibroſus* & *jubatus*, n°. 92.

311. LICHEN jaunâtre. *Lichen flavicans.* Swartz. Lich

Lichen cartilagineus, erectus, lineari-teretiuſculus, ſubcompreſſus, dichotomus, fulvus, ſcutellis marginalibus, aurantiis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1908.

Parmelia flavicans. Achar. Meth. Lich. p. 268.

Borrera flavicans. Achar. Lich. pag. 504.

Cette plante ſe rapproche du *lichen farinaceus* Linn. Ses feuilles ſont droites, rameuſes, entremêlées, un peu roides, hautes d'un à deux pouces, cendrées à leur baſe, preſque glabres, jaunes ou orangées à leur partie ſupérieure, d'une conſiſtance cartilagineuſe, molles en dedans & couvertes d'une pouſſière blanche; les ramifications linéaires, preſque cylindriques, un peu comprimées, pluſieurs fois dichotomes, divergentes, flexueuſes, découpées à leur ſommet en filamens preſque capillaires, un peu roides, légérement courbés en crochets; les ſcutelles médiocrement pédicellées, ſituées vers le bord des rameaux, planes ou un peu concaves, d'un jaune-orangé foncé, relevées à leurs bords. On rencontre quelquefois des individus plus courts, à ramifications plus larges, plus comprimées, &, au lieu de ſcutelles, des verrues marginales, chargées d'une pouſſière jaune.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les rochers, parmi les mouſſes, ſur le ſommet des hautes montagnes. (*Swartz.*)

312. LICHEN linéaire. *Lichen linearis.* Swartz.

Lichen ſubcartilagineus, erectus, linearis, dichotomus, canaliculatus, pallidus, glaber, ſcutellis marginalibus, concoloribus; glomerulis terminalibus, albis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1910. — Il. Syſt. veg. Meth. Muſc. Ill. pag. 36.

Parmelia linearis. Achar. Meth. Lich. pag. 257.

Ramalina linearis. Achar. Lich. pag. 598.

On prendroit aiſément cette eſpèce pour une variété du *lichen farinaceus*, à feuilles très-étroites; mais elle eſt dépourvue de protubérances, d'une couleur différente. Ses feuilles ſont droites, agrégées, longues de deux ou trois pouces, dichotomes, très-rameuſes, roides, pâles, glabres, linéaires; les rameaux divergens, très-étroits, un peu comprimés, canaliculés à un de leurs bords, droits & bifurqués à leur ſommet; les ſcutelles marginales, fort petites, planes, un peu convexes, médiocrement pedicellées, glabres, de la même couleur que les rameaux; quelquefois de très-petits globules blancs, farineux, à l'extrémité des ramifications, rarement ſur leurs bords.

Cette plante croît ſur les branches des arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

313. LICHEN plane. *Lichen complanatus.* Swartz.

Lichen cartilagineus, erectus, laciniato-ramoſus, planus, pallidus, ſcutellis ſparſis, urceolatis, concoloribus; glomerulis punctiformibus, marginalibus, albis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1911.

Ramalina complanata. Achar. Lich. pag. 599.

Parmelia complanata. Achar. Meth. Lich. p. 259.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *lichen polymorphus*, Achar. (*parmelia ſeu ramalina*). Ses feuilles ſont groupées en gazon, droites, cartilagineuſes, d'un vert-pâle, très-rameuſes, longues d'un à deux pouces; les ramifications planes, linéaires, preſque luiſantes, preſque ſimples à leur ſommet, ou bifurquées, droites, aiguës, un peu roides; les ſcutelles éparſes, ordinairement terminales, concaves, urcéolées, d'un vert-pâle, glabres, granuleuſes, entières ou crénelées à leurs bords; de très-petits globules ſous la forme de points blancs, farineux, ſitués ſur le bord des feuilles.

Cette plante croît ſur les pierres, dans les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

314. LICHEN du mont Atlas. *Lichen atlanticus.*

Lichen thallo pallidè rufeſcente, pubeſcente; laciniis divaricatis, tortuoſis, lineari-attenuatis, ſubtùs canaliculatis; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, fuſco-atro. Achar. Lich. pag. 502, *ſub borrerâ*, & Meth. Lich Suppl. pag. 50. *Sub parmeliâ.*

Lichen (intricatus), *fruticuloſus, pubeſcens, ramulis intricatis; ſcutellis atris, ſeſſilibus, planis, marginatis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 420. tab. 258. fig. 3.

Ce lichen eſt compoſé de ramifications grêles, très-nombreuſes, roides, tortueuſes, entre-mêlées, diffuſes, pubeſcentes, d'un roux-pâle, comprimées, canaliculées, diviſées à leur ſommet en pluſieurs découpures courtes, divergentes, aiguës, inégales; les ſcutelles placées latéralement le long des rameaux, brunes, ſeſſiles, orbiculaires, planes ou légérement concaves, quelquefois convexes, entourées d'un rebord grêle, pâle, très-entier.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les montagnes de l'Atlas; elle croît ſur les branches des lentiſques & de pluſieurs autres arbres.

315. LICHEN des haies. *Lichen ſepincola.*

Lichen thallo caſtaneo, ſubtùs dilutiori; laciniis planis, adſcendentibus, lobatis, ſubcrenatis; apotheciis elevatis, concoloribus; margine thallode, rugoſo-crenulato. Achar. Lich. pag. 507, *ſub cetrariâ*, & Method. Lich. pag. 297. — Ehrh. Hannov. Magaz. pag. 206. — Hedw. Stirp. 2. pag. 8. tab. 2. fig. 1-10. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 169.

Platiſma & lobaria ſepincola. Hoffm. Plant. Lich. vol. 3. pag. 71. tab. 14. fig. 1. — Id. Enum. Lich. tab. 17. fig. 1. — Flor. germ. pag. 145.

Phyſcia ſepincola. Dec. Flor. franç. 2. p. 401.

Ses expanſions ſont liſſes, membraneuſes, d'un brun-olivâtre, plus clair en deſſous, diviſées en lobes planes, aſcendans, ſinués, crépus ſur leurs bords, quelquefois chargés d'une pouſſière cendrée; les ſcutelles très-nombreuſes, ſaillantes, d'un brun-marron, arrondies, entourées d'un rebord peu ſenſible, ridé & crénelé.

Cette plante croît en Europe, ſur les rameaux des genévriers & de pluſieurs autres arbres. On y joint la variété ſuivante :

β. Cetraria (ulophylla), *laciniis cinereo-fuſcescentibus, lacero-laciniatis; marginibus criſpis, albido-pulverulentis.* Achar. l. c. — Meth. Lich. pag. 297, & ibid. pag. 286. *Sub peltideâ chlorophyllâ.*

Peltigera chlorophylla. Willd. Phytogr. Faſc. 2. — Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 79.

Lichen ſcutatus. Wulf. ap. Jacq. Collect. 4. tab. 18. fig. 1. — Schleich. Exſ. Plant. crypt. Helv. Cent. 5. n°. 82. *Ad truncos pini & ſeptimenta lignea, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetia.*

316. LICHEN polymorphe. *Lichen polymorphus.*

Lichen thallo plano-compreſſo vel teretiuſculo, laciniato-ramoſo, cinereo-pallido, longitudinaliter lacunoſo; ſoreidiis ſparſis terminalibuſve; apotheciis ſubterminalibus, amplis, peltatis, convexiuſculis, concoloribus. Achar. Lich. pag. 600, & Meth. Lich. 265. *Sub parmeliâ.*

Lichen polymorphus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 178, & Nov. Act. Holm. vol. 18. pag. 270. tab. 11. fig. 3. — Dillen. Muſc. tab. 21. fig. 57.

Cette plante, extrêmement variable, croît ordinairement en touffes gazonneuſes, d'un vert-pâle ou cendré, compoſées de folioles planes, comprimées ou un peu cylindriques, ramifiées, lacinées, chargées de concavités longitudinales, couvertes de tubercules éparſes ou terminales; les ſcutelles amples, ordinairement terminales, très-rares, peltées, un peu convexes, de la même couleur que les feuilles.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les contrées ſeptentrionales de l'Europe. Ses principales variétés ſont :

α. Ramalina (ligulata), *laciniis planis, lineari-lanceolatis, ſubſimplicibus vel apice inciſo-multifidis fimbriatiſque; ſoreidiis ſparſis, lateralibus marginalibuſque, ellipticis, concoloribus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 265. *Sub parmeliâ.* — Id. Nov. Act. Holm. tab. 11. fig. 3. A. E.

β. Ramalina (flabellulata), *laciniis erectis, planis, ſurſùm dilatatis, inciſis, dentato-crenatis; lacunulis linearibus, longitudinalibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.* — Id. Nov. Act. Holm. fig. 3. K. — Dillen. Muſc. fig. 57. D.

γ. Ramalina (ſtrepſilis), *laciniis depreſſis, planis, glabris, nudis, extrorſùm latioribus, flexuoſo-plicatis, inciſo-laciniatis, obtuſis; apicibus aſcendentibus, criſpis, pulverulentis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.* — Act. Holm. l. c. fig. 3. G. H.

δ. Ramalina (tinctoria), *laciniis diffuſis, adſcendentibus, ſublinearibus, plano-compreſſis, pinnatifidis, lineari-lacunoſis, apice laceris, pulverulentis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. pag. 266. *Sub parmeliâ.*

Lichen tinctorius. Weber. Spicil. Flor. gœtt. pag. 241. — Uch. Nov. Act. Holm. l. c. fig 3. L. M. N. O. — Dillen. Muſc. tab. 21. fig. 57. E.

ε. Ramalina (capitata), *laciniis erectis, teretiuſculis, lineari-lacunoſis, nudis, glabris, ſubdiviſis; ramis ſubſimplicibus, erectiuſculis; ſoreidiis capituliformibus terminatis.* Achar. l. c. tab. 14. fig. 10, & Nov. Act. Holm. l. c. fig. 3. V. X. Y. Z.

ζ. Ramalina (implexa), *laciniis erectis, teretiuſculis, ramoſiſſimis; ramis complicatis, tenuiſſimis, pulverulento-ſcabridis, acuminatis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 267. *Sub parmeliâ.* — Nov. Act. Holm. l. c. fig. 3. P. Z.

317. LICHEN raboteux. *Lichen ſquarroſus.*

Lichen thallo plano, ſubmembranaceo, glabro, ſublacunoſo, albo-caneſcente, laciniato-ramoſo, hinc inde ſoreidiis dilatatis pulverulento; apotheciis ſubterminalibus, demùm dilatatis, maximis, marginatis. Achar. Lich. pag. 608. *Sub ramaliná pollinariâ.*

Parmelia pollinaria. Ach. Meth. Lich. pag. 264.

Phyſcia ſquarroſa. Decand. Flor. franç. 2. p. 398.

Lobaria ſquarroſa & dilacerata. Hoffm. Flor. germ. pag. 139. 140.

Lichen pollinarius. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 178, & Nov. Act. Holm. vol. 18. pag. 263, & vol. 16. pag. 56. tab. 11. fig. 2.

Lichen ſquarroſus. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 14. pag. 35. — Vaill. Pariſ. tab. 20. fig. 15.

Très-rapprochée du *lichen farinoſus*, dont elle ne paroît être qu'une variété, cette plante s'en diſtingue, en ce qu'elle eſt beaucoup plus petite. Ses folioles ſe diviſent en lobes plus larges & plus courts; les ſupérieurs étroits, irrégulièrement déchiquetés; ſes ſcutelles plus grandes, blanchâtres

concaves, ridées en deſſous, entourées d'un rebord ſaillant, verdâtre.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, & même ſur les rochers & les murs, en Europe. Elle offre les variétés ſuivantes:

α. *Ramalina* (elatior), *laciniis ſubereƈtis, elongatis, profundè laciniatis, planis, glabris, ſublinearibus, apice attenuatis, albidis; maculis lateralibus, ſparſis, amplis, pulverulentis, ſorediformibus, incanis.* Achar. l. c., & Nov. Act. Holm. l. c. fig. 2. A. B. C. P. — Schleich. Exſ. Plant. crypt. Helv. Cent. 1. n°. 57. — Dillen. Muſc. tab. 21. fig. 55. A. F. H.

β. *Ramalina* (humilis), *laciniis aggregato-complicatis, brevibus, lacero-laciniatis, ſurſùm paſſìm latioribus, glauco-cineraſcentibus, pulverulentis; maculis lateralibus, ſoreaiformibus, latiſſimis, confluentibus, pulveraceis.* Achar. l. c., & Act. Holm. l. c. fig. 2. D. E — Dill. Muſc. tab. 21. fig. 56. A.

* *Borrera* (truſſa), *thallo ſubceſpitoſo, albo-palleſcente, utrinquè nudo, ſubtùs canaliculato; laciniis linearibus, dichotomis; apotheciis marginalibus, cyathiformibus, diſco rufeſcente, ſubtùs margineque rugoſis.* Achar. Lichen. pag. 496. tab. 4. fig. 6., & Meth. Lichen. pag. 256. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (erinacea), *thallo cineraſcente, ſubtùs albido, fibrilloſo; laciniis elongatis, diffuſis, flexuoſis, planis, lacero-laciniatis, ciliatis; ciliis longiſſimis, creberrimis, cinereo-nigricantibus; apotheciorum diſco tumente, atro.* Achar. Lichen. pag. 499. tab. 9. fig. 6. *Ad arborum truncos Californiæ.*

* *Borrera* (calamiſtrata), *thallo cinereo, pallido, glabro, ſubtùs albo; laciniis complicatis, linearibus, eroſo-lacinulatis crenulatiſque, ſubtùs ſubcanaliculatis.* Achar. Lich. pag. 500. *Ad ſaxa, in ſylvis ſubalpinis vallis Salvan Helvetiæ.*

* *Borrera* (villoſa), *thallo cinereo-vireſcente, villoſo, ſubtùs albido; laciniis lineari-attenuatis, complicatis, ramoſis, ſubtùs canaliculatis; apotheciis ſparſis; diſco demùm plano, rubello.* Achar. Lichen. pag. 501. tab. 9. fig. 8, & Meth. Lichen. 254. *Sub parmeliâ. In ſaxis caulibus Lafatiæ.*

* *Borrera* (ephebea), *thallo cinereo-pubeſcente; laciniis erectiuſculis complicatiſque, teretibus, ramoſis, filiformi-attenuatis.* Achar. Lichen. pag. 501, & Meth. Lichen. 269. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (pubera), *thallo flavo, pubeſcente-hiſpido, ſubtùs albo-palleſcente; laciniis divaricatis, linearibus, pinnatifido-ramoſis, ciliatis, ſubtùs canaliculatis; apotheciorum diſco planiuſculo, aurantiaco; margine ciliato.* Achar. Lich. pag. 502. *Ad ſaxa, propè Cap. B. Spei.*

* *Borrera* (ceruchis), *thallo cinereo-fruteſcente, lævi, verruculis adſperſo; laciniis diffuſis, teretiuſculis, ſubventricoſis, lacunoſo-impreſſis, attenuatis, ſimpliciuſculis; apotheciis ſubpodicillatis; diſco plano, carneo, pruinoſo.* Achar. Lichen. pag. 504, & Meth. Lichen. 260. *Sub parmeliâ. In Peruviâ.*

* *Borrera* (ſolenaria), *thallo utrinquè albo; laciniis linearibus, ſubtùs canaliculatis; marginibus hiſpidis, apotheciis ſparſis, diſco flaveſcente.* Achar. Lichen. pag. 505, & Meth. Lich. 256. *Sub parmeliâ.* — Dillen. Muſc. tab. 21. fig. 53. — Mich. Gener. tab. 38. fig. 2. *In truncis & ramis pruni Europeæ auſtralis.*

* *Borrera* (exilis), *thallo exalbido, compreſſiuſculo; lacinis ramoſiſſimis, divaricatis, intricatis, capillaceo-attenuatis; apotheciis ſparſis; diſco planiuſculo, croceo; margine tenui, integro.* Achar. Lich. 505.

Phyſcia exilis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 327. *In arboribus Carolinæ.*

* *Cetraria* (ciliaris), *thallo fuſceſcenti-pallido, ſubtùs albicante, reticulato-lacunoſo; laciniis criſpis, ciliatis; apotheciis ſubelevatis, fuſco-nigricantibus; margine thallode, crenato.* Achar. Lichen. pag. 508. *In Americâ ſeptentrionali.*

* *Cetraria* (lacunoſa), *thallo albo, ſubvireſcente, rugoſo-reticulato, celluloſo, ſubtùs albidiori, rotundato, lobato; marginibus lacero-crenatis; apotheciis amplis, elevatis, ruſis; margine thallode, flexuoſo, ſubintegro.* Achar. Lichen. pag. 508. tab. 5. fig. 3, & tab. 10. fig. 5, & Meth. Lichen. 295. *In Americâ boreali.*

* *Ramalina* (homalea), *thallo compreſſo, ancipiti, lævigato, nudo, ramoſo, albo-palleſcente, tranſversìm ſubrimoſo; ramis dichotomis, attenuatis; apotheciis ſparſis, centro affixis, concaviuſculis, ſubimmarginatis, concoloribus.* Ach. Lich. p. 598. tab. 13. fig. 5.

* *Ramalina* (peruviana), *thallo plano, compreſſo, ramoſo, cineraſcente; ramis anguſtatis, undulatìm tortis, margine inæqualibus, apice lacero ſubdigitatis.* Achar. Lichen. pag. 599. *In Peruviâ.*

* *Dufourea* (molluſca), *thallo cinereo, ſubfuſceſcente; ramis brevibus, turgidis, fiſtuloſis; apotheciorum diſco rufo-fuſco.* Achar. Lichen. pag. 524. tab. 11. fig. 2, & Meth. Lichen. 253. tab. 4. fig. 5. *Sub parmeliâ.*

* *Dufourea* (ryſſolea), *thallo olivaceo, fuſco; ramis compreſſiuſculis, impreſſo-ſublacunoſis, ſubfiſtuloſis.* Achar. Lichen. pag. 524. *In Sibiriâ.*

* *Dufourea* (madreporiformis), *thallo albo-palleſcente; ramis brevibus, turgidis, faſtigiatis, ſubfiſtuloſis.* Achar. Lichen. pag. 525.

An lichen madreporiformis? Wulf. ap. Jacq. Coll. 3. tab. 3. fig. 2. — Schleich. Exſ. Pl. crypt. Helv. Cent. 2. n°. 67. *In rupibus Carinthiæ, Helvetiæ.*

* *Dufourea* (obtuſata), *thallo caſpitoſo; ramis teretibus, obtuſis, ſolidiuſculis; apotheciorum diſco nigro.* Achar. Lichen. pag. 525.

Stereocaulon obtuſatum. Achar. Meth. Lichen. pag. 317.

Lichen obtuſatus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 209. — Flor. dan. tab. 1126. fig. 1. *In rupibus marinis Norlandiæ, Norvegiæ.*

XX. STICTA. *Expanſions foliacées, membraneuſes, munies en deſſous de petites foſſettes glabres, éparſes au milieu d'un duvet, ſoutenant en deſſus, & ordinairement vers les bords, des ſcutelles en bouclier. Les cavités inférieures ont reçu par quelques auteurs le nom de* cyphelles.

Il faut réunir à ce genre : *lichen crocatus*, n°. 93; — *fuliginoſus*, n°. 112; — *ſilvaticus*, n°. 106.

318. LICHEN lacinié. *Lichen laciniatus.* Swartz.

Lichen foliaceo-coriaceus, depreſſus, laciniatus, repando-lobatus, ſubtùs tomentoſus, ſcutellis ſubmarginalibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1899.

Stiƈta laciniata. Achar. Meth. Lich. pag. 279, & Lich. pag. 446.

Platiſma laciniatum. Hoffman, Plant. Lichen. 3. pag. 14, & Icon. tab. 65. fig. 3.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *lichen pulmonarius*; elle eſt roide, coriace, foliacée, laciniée. Ses découpures ſont étalées en roſettes, planes, imbriquées, ſinuées à leurs bords, lobées à leur ſommet; les lobes alongés, inégaux; la face ſupérieure glabre, verdâtre; l'inférieure finement tomenteuſe, rouſſe, cendrée ou noirâtre, parſemée de petites foſſettes farineuſes; les ſcutelles preſque marginales, ſaillantes, ſeſſiles, planes, convexes, d'un brun-noirâtre à leurs deux faces, entières ou ondulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

319. LICHEN corne de daim. *Lichen damacornis.* Swartz.

Lichen foliaceus, multipartito-dichotomus, apicibus bifidis, ſubtùs tomentoſus, ſcutellis marginalibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1900.

Platiſma cornu damæ. Hoffm. Plant. Lich. vol. 1. pag. 103. tab. 24.

Stiƈta damacornis. Achar. Meth. Lich. pag. 276, & Lich. 446.

Lichenoides damæ cornua referens, ſubtùs ſpongioſum. Dillen. Muſc. pag. 217. tab. 29. fig. 115.

Lichen rufeſcens, cornua damæ referens. Plumier, Catal. 16. Fil. 242. tab. 127. A.

β. *Stiƈta* (Weigelii), *thalli laciniis latioribus, ſublobatis; marginibus flexuoſo-criſpis, fuſcoque pulveraceis.* Achar. Lich. pag. 446.

Expanſions coriaces, membraneuſes, étalées dans tous les ſens, planes, à pluſieurs diviſions dichotomes; les découpures divariquées, bifides, obtuſes & quelquefois preſque palmées à leur ſommet, entières à leurs bords, glabres, unies, d'un vert-blanchâtre en deſſus, quelquefois parſemées de points noirâtres, velues, ſpongieuſes & d'un roux-pâle en deſſous, chargées de verrues très-nombreuſes, s'ouvrant en petites foſſettes blanches ou jaunâtres; des ſcutelles en forme d'écuſſon, planes, ſeſſiles, bordées, rouſſeâtres, plus pâles en deſſous & à leur bord, brunes dans leur vieilleſſe. Dans la plante β, les découpures ſont plus larges, à peine lobées.

Cette plante croît ſur les rochers couverts de mouſſe, dans les forêts, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

320. LICHEN à découpures nombreuſes. *Lichen diſſectus.* Swartz.

Lichen foliaceus, depreſſus, ſubmembranaceus, laciniatus, ſinuatus, lobatus, crenulatus, ſcutellis concavis, ſparſis. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1901.

Stiƈta diſſecta. Achar. Meth. Lich. pag. 279, & Lich. pag. 451.

Platiſma diſſectum. Hoffm. Plant. Lichen. vol. 1. pag. 73. tab. 37. fig. 1-3.

β. *Stiƈta* (corroſa), *thalli laciniis margine corroſo-fimbriatis; apotheciis amplis, ſubtùs granulato-pulverulentis; margine involuto, lacero.* Ach. Lich. pag. 451.

Ce lichen s'étale en rond ſur le trone des arbres; il eſt comprimé, membraneux, de la conſiſtance d'une feuille de papier roide; ſes découpures ſinuées, lobées à leur ſommet; les lobes obtus, crénelés, ſinués; la face ſupérieure d'un vert-blanchâtre, glabre, un peu lacuneuſe; l'inférieure liſſe & blanchâtre à ſes bords, brune & velue dans ſon milieu, puis noirâtre, parſemée de quelques verrues ouvertes à leur ſommet; les ſcutelles en forme de bouclier, éparſes dans le diſque & vers le bord des découpures, ſaillantes, concaves, un peu courbées & crénelées à leurs bords, rouſſeâtres en dedans, pâles en dehors.

Cette plante croît ſur le trone des arbres parmi les mouſſes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

321. LICHEN tomenteux. *Lichen tomentoſus.* S

Lichen foliaceus, membranaceus, depreſſus, [illegible] lobatus, glaberrimus, ſubtùs villoſo-tomentoſus, [illegible] bis bifidis, obtuſis. Swartz, Flor. Ind. occ. pag. 1903.

Stiƈta tomentoſa. Achar. Meth. Lich. pag. [illegible] & Lich. pag. 450.

Ce lichen eſt d'une conſiſtance membraneuſe, preſqu'orbiculaire, plane, comprimée, large de deux ou trois pouces, profondément inciſée; les découpures couchées, dilatées à leur ſommet, à deux lobes ovales, légérement ſinués & ondulés; la face ſupérieure très-glabre, d'un vert-glauque, luiſant; l'inférieure tomenteuſe, d'un blanc-cendré, parſemée de petites verrues s'ouvrant à leur ſommet, remplies d'une pouſſière très-fine; les ſcutelles éparſes, principalement vers les bords, petites, peu élevées, arrondies, légérement convexes, d'un rouge de ſang, puis noires; le rebord aigu, plus pâle en deſſous, redreſſé, velu & ciliè dans ſa jeuneſſe.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres & ſur les rochers, parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

322. LICHEN fauſſe-fougère. *Lichen filix.* Sw.

Lichen foliaceus, ſtipitatus, bifidus, laciniatus, lobatus, lobis obtuſis, ſinuatis; ſcutellis ſparſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1904. — Dill. Muſc. Ill. pag. 36. tab. fig. 1.

Stiëta filicina. Achar. Lichen. pag. 445, & Meth. Lichen. pag. 275.

Platiſma filix. Hoffm. Plant. Lichen. 3. pag. 1. tab. 55. fig. 1. 2. — Spreng. Anleit. vol. 1. 3. tab. 9. fig. 90.

Ce lichen s'élève ſur un pédicule court, ferme, preſque ligneux, d'un brun-rouſſeâtre. Son feuillage glabre, plane, eſt bifide, puis lacinié; les découpures preſque dichotomes, profondément inciſées, lobées; les lobes ſinués, crénelés; la face ſuperieure plane, très-glabre, d'une couleur glauque-cendrée; la face inférieure plus pâle, à peine velue, très-glabre en vieilliſſant, parſemée de verrues nombreuſes, très-petites, ouvertes à leur ſommet; les ſcutelles éparſes ſur le bord antérieur, planes, convexes, d'abord concaves, aiguës à leurs bords, pâles, puis rouſſeâtres.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, dans les forêts de la Jamaïque. (*Swartz.*)

* *Stiëta* (cometia), *thallo albo-vireſcente, lato, ſinuato-laciniato; lacinulis repando-ſubcrenatis, ciliatis, ſubtùs lanuginoſo; cypheliis plano-concavis, margine flexuoſis; apotheciis ſubmarginalibus, planis, reflexentibus, radiato-ciliatis.* Achar. Lich. p. 447. tab. 5. fig. 1, & Meth. Lich. 277. *In truncis arborum Peruviæ.*

* *Stiëta* (aurata), *thallo glauco-vireſcente, lævigato, lato, lobis rotundatis, inciſo-ſinuatis, marginibus undulato-criſpis, inflexis, flavo-pulverulentis, ſubtùs lanuginoſo; ſorediis minutis, flavis.* Achar. Lichen. pag. 448, & Meth. Lichen. 277.

Platiſma crocatum. Hoffm. Plant. Lichen. vol. 2. pag. 52. tab. 38. fig. 1. 2. 3. *In Indiâ occidentali.* Swartz. *In Angliâ.* Smith. *Vix à lichene crocato diſtincta.*

* *Stiëta* (oryganæa), *thallo eglauco, flavo-vireſcente, ſcrobiculato-rugoſo, lato, in ambitu inciſo-lobato, crenulato, nudo, ſubtùs lanuginoſo; ſorediis minutis, flavis; apotheciorum diſco fuſco-nigricante; margine thallode, rugoſo, crenulato.* Achar. Lichen. pag. 449, & Meth. Lichen. 278. *In Staaten land.*

* *Stiëta* (anthraſpis), *thallo cinereo-vireſcente, lacunoſo-reticulato, lato, in ambitu rotundato-lobato, ſubcrenato, ſubtùs ruguloſo, paſsim villoſo; ſorediis minutis, albis; apotheciorum diſco demùm convexo, nigro, marginem thallodem, integrum excludente.* Achar. Lichen. pag. 449, & Meth. Lichen. 280. *In Americâ ſeptentrionali.*

* *Stiëta* (groendaliana), *thallo cinereo-fuſco, ſubvilloſo, ad ambitum lobato-crenulato, ſubtùs molli, albo, ad centrum nigro-variegato; apotheciis marginibus planis, ſubfuſcis, ſubimmarginatis, ſubtùs villoſis, albis.* Ach. Lich. p. 452. *Ad arbores, in inſulâ Borbonia.*

* *Stiëta* (obvoluta), *thallo cinereo-fuſco, utrinquè villoſo; lobis rotundatis, emarginatis; apotheciis ſubmarginalibus, concavis; diſco obſcurè fuſco; margine thallode, involuto, nigro.* Achar. Lich. p. 452, & Meth. Lichen. pag. 218. *Sub parmeliâ. In ramis berberidis ilicifoliæ Americæ, ad Fretum magellanicum & Staaten land.*

* *Stiëta* (limbata), *thallo glauco, fuſceſcente, rotundato, lobato, ſorediis ſubmarginalibus, griſeis, ſubtùs villoſo; cypheliis concavis, albicantibus; apotheciorum diſco ferrugineo.* Achar. Lichen. p. 452, & Meth. Lichen. pag. 280. *Ad radices arborum & rupes muſcoſas, umbroſas, in Britanniâ, Sueciâ.*

* *Stiëta* (retigera), *thallo cineraſcente, lacunoſo-punctato, lobato; laciniis repandis, ſubtùs marginibus niveis, in centro flavicantibus, puſtulatis, reticulatis; tomento nigro.* Achar. Lichen. pag. 455.

Lichen retiger. Bory, Itin. vol. 3. pag. 101. *In truncis fruticum, in inſulâ Borbonia. Proximè accedit ad lichenem pulmonarium.*

* *Stiëta* (ambavillaria), *thallo lacunoſo, griſeo-fuliginoſo, rotundato-lobato, ſubtùs villoſo; cypheliis cicatricoſis; apotheciis numeroſis, planis.* Achar. Lichen. pag. 455.

Lichen ambavillarius. Bory, Itin. vol. 3. p. 100. *In truncis conyzarum, blariarum inſulæ Borbonia.*

Variat apotheciis ferrugineo-flavis & ferrugineo-atris. Affinis licheni ſilvatico & fuliginoſo.

* *Stiëta* (variabilis), *thallo viridi, laciniato-lobato, marginibus diſſectis, criſpis, ſubtùs margine albicante, in medio fuſco; apotheciis flavicantibus, parvis, axillaribus.* Achar. Lichen. pag. 455.

Lichen variabilis. Bory, Itin. 3. pag. 101. *Ad truncos vetuſtos ſilvarum Borbonia.*

Lichen elegans, laciniis lobatis, latè viresſcentibus, margine circumcircà delicatè diſſectis, quaſi jungermannia furcata. Bory, l. c.

XXI. PELTIGERA, PELTIDEA, NEPHROMA, SOLORINA. Achar. *Expanſions coriaces, arrondies, lobées, ſouvent garnies en deſſous de veines ſaillantes, ramifiées, & de fibrilles ſemblables à ces racines; les ſcutelles orainairement marginales, entiérement adhérentes, enfoncées ou ſuperficielles.*

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont: *lichen venoſus*, n°. 101; — *horizontalis*, n°. 107; — *aphtoſus*, n°. 108; — *caninus*, n°. 104; — *polydactylon*, n°. 105; — *arcticus*, n°. 102; — *antarcticus*, n°. 103; — *reſupinatus*, n°. 100; — *croceus*, n°. 111; — *ſuccatus*, n°. 110.

323. LICHEN en rondache. *Lichen ſcutatus.*

Lichen thallo cinereo, ſubtùs albidiori, ſubavenio; lobis rotundatis, ſinuato inciſis, crenato-criſpis; lobulis fertilibus, breviſſimis; apotheciis rotundis, adſcendentibus, planiuſculis, fuſcis, ſubintegris. Achar. Lichen. pag. 514, & Meth. Lichen. 285. *Sub peltideâ.* — Dickſ. Plant. crypt. Brit. 3. p. 18. (*Excluſ. ſynon. Wulf.*)

β. Peltidea (collina), *thallo ſubtùs nudo paſimque venis tomentoſis, nigricantibus obſeſſo; lobis elongatis, margine lobato criſpis; apotheciis tranſversè oblongis, ſubrevolutis.* Achar. l. c.

Peltidea rufeſcens, var. β, *collina.* Achar. Meth. Lichen. 285, & Lichen. Suec. Prodr. 162. *Sub lichene.*

Peltigera collina. Schrad. Journ. bot. 1801. ſt. 1. pag. 78.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, au *lichen venoſus*; mais ſes expanſions, cendrées en deſſus, ſont à peine veinées en deſſous, d'un blanc ſale, nues ou à peine tomenteuſes, parſemées de petites fibres brunes ou noirâtres; les lobes arrondis, ſinués, inciſés, un peu crépus; les ſcutelles placées vers les bords des plus petits lobes, preſque planes, arrondies, aſcendantes, brunes, preſqu'entières. Dans la variété β, les lobes ſont plus alongés & plus larges, conſtamment crépus à leurs bords; les ſcutelles un peu réfléchies dans leur jeuneſſe.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, en Angleterre; la varieté β, ſur les collines boiſées, ſur la terre, parmi les mouſſes, en Suède & en Allemagne.

* *Nephroma* (parilis), *thallo fuſco, viresſcente, ſubtùs nudo, rugoſo, nigricante; lobulis fertilibus, brevibus; apotheciorum laminâ ſubfuſcâ.* Achar. Lichen. pag. 522, & Meth. Lich. 289. *Sub peltideâ.*

Lichen parilis. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 164. *Supra montes, inter muſcos Suecia, Anglia.*

* *Nephroma* (helvetica), *thallo glauco, ſubſeſcente, ſubtùs hirto, nigro, in ambitu pallidori, lobulis fertilibus, brevibus; apotheciorum laminâ nigrâ.* Achar. Lichen. pag. 523.

* *Nephroma* (cellulosa), *thallo viresſcente, reticulato-celluloſo, ſubtùs nudo, albo, hinc inde apotheciorum laminâ rubra.* Achar. Lichen pag. 523, & Meth. Lichen. 289. *Sub peltidea. Ad Fretum magellanicum.*

* *Nephroma* (unguigera), *thallo griſeo, tomentoſo, ſubtùs albo-luteſcente; apotheciorum laminâ ferrugineâ.* Achar. Lichen. pag. 523.

Lichen unguigerus. Bory, Itin. vol. 2. par. 101. *In truncis fruticum inſula bonarie. Affinis lichen reſupinato.*

XXII. UMBILICARIA. Hoffm. GYROPHORA. Ach. *Expanſions cartilagineuſes, peltées, lobées, anguchées par leur centre; les ſcutelles nues, ſeſſiles, preſqu'orbiculaires; leur face ſupérieure ordinairement marquée de rides concentriques, ou en ſpirale.*

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont: *lichen polyphyllus*, n°. 116; — *anthracinus*, n°. 112; — *proboſcideus*, n°. 117, & *cylindricus*; — *deuſtus*, n°. 114; — *puſtulatus*, n°. 118. — *vellus*, n°. 119; — *flocculoſus*, n°. 121.

324. LICHEN du Nord. *Lichen arcticus.*

Lichen thallo craſſo, duro, rigido, elevato-punctato, rugoſo cineraſcente, ſubtùs nudo, pallidè ochroleuco; apotheciis demùm ſubglobioſis, gyroſis. Achar. Lichen. pag. 221. tab. 2. fig. 6, & Meth. Lichen. 106. *Sub gyrophorâ.*

β. Gyrophora (meſarea), *thallo levi, polyphyllo, criſpato-lobato, cinereo-nigricante, ſubtùs nudo, albido-fruteſcente; apotheciis ſubpedicellatis, plano-ſculis, gyroſo-plicatis.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. pag. 106. (*Excluſ. ſynon.*)

Ses expanſions ſont roides, dures, épaiſſes, d'abord preſqu'orbiculaires, puis très-irrégulières, ridées, de couleur gris-cendré en deſſus & parſemées de points rudes & ſaillans, d'abord cendrés, puis noirâtres, liſſes en deſſous, d'un jaune-pâle ou brun, ſans fibrilles; les ſcutelles deviennent globuleuſes, gravées de lignes en ſpirale. Dans la variété β, les expanſions ſont à lobes plus nombreux & crépus, d'un noir-cendré; les ſcutelles un peu pédicellées, preſque planes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, en Suiſſe & dans la Lapponie; la variété β dans le Tirol & la Suiſſe.

325. LICHEN rongé. *Lichen eroſus.*

Lichen thallo ruguloſo, fuſco-nigro, in ambitu cribroſo, eroſo-laciniato, ſubtùs cinereo-fuſco, glabro, ſubgranulato, ſubfibrilloſo; apotheciis convexiuſculis, gyroſo-plicatis. Achar. Lichen. pag. 224, *ſub gyrophorâ*, & Meth. Lichen. 103. — Web. Spicil. Flor. gœtt. p. 259. — Achar. Lich. Suec. Prodr. 145. — Ehrh. Exſ. Pl. crypt. Dec. 31. n°. 306.

Lichen reticularis. Weſt. Nov. Act. Holm. v. 14. pag. 45, & vol. 16. tab. 2. fig. 1.

Umbilicaria eroſa. Hoffm. Germ. 2. pag. 111, & Plant. Lichen. tab. 70. — Decand. Fl. franç. 2. pag. 411.

Ce lichen offre des expanſions ridées, membraneuſes, attachées par leur centre, arrondies, d'un brun-noir en deſſus, percées d'un grand nombre de petits trous; laciniées & déchiquetées ſur leurs bords, glabres en deſſous, noirâtres vers les bords, rouſſes à leur centre; les ſcutelles ſaillantes, de couleur noire, d'abord planes, marquées d'un ombilic au centre & d'un ſillon concentrique, puis convexes & ridées irrégulièrement.

Cette plante croît ſur les rochers, en Suiſſe, en Allemagne, en Suède. Elle offre pour variété:

β. *Gyrophora* (torrida), *thallo plicato-rugoſo, fuxuoſo, criſpato-lobato, ambitu ſubcribroſo, ſubtùs albico-fuſceſcente, lacunoſo, reticulato fibrilloſoque.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 104. — Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 104. *Sub umbilicariâ.*

Lichen torrefactus. Lighft, Flor. ſcot. pag. 862.

Lichen polyrrhizus. Hudſ. Flor. angl. — Dillen. Muſc. tab. 30. fig. 118. *In Angliâ & Germaniâ.*

326. LICHEN à papilles. *Lichen papilloſus.*

Lichen thallo rotundato, ſublobato, nigricante, rugoſo, hinc indè fiſſo, ſubtùs fuſco, papillis alvidis ſcabro; ſcutellis atris, magnis, rugoſiſſimis. Decand. Synopſ. pag. 89, & Flor. franç. 2. pag. 411. — Hoffm. Plant. Lichen. tab. 71.

Gyrophora hyperborea. Achar. Lichen. pag. 225, & Meth. Lichen. 104. — Lich. Suec. Prodr. 146. *Sub lichene.*

Lichen Jacquini. With. Arrang. 3. pag. 60. — Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 2. fig. 2.

Lichen pullus. Dickſ. Crypt. Britan. 2. pag. 23. (*Excluſ. ſynon. Wulf.*)

Ses expanſions ſont arrondies, médiocrement lobées, quelquefois déchiquetées ſur les bords, adhérentes par leur centre; leur face ſupérieure glabre, d'un brun-foncé, un peu boſſelée, irrégulièrement fendillée; la face inférieure brune, hériſſée de petites papilles ſaillantes, rudes & blanchâtres; les ſcutelles grandes, noires, convexes, irrégulières, extrêmement ridées.

Cette plante croît ſur les rochers, en Suède, en Angleterre, en Allemagne, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

327. LICHEN fouré. *Lichen pellitus.*

Lichen thallo lævigato, ſinuato, lobato, fuſco-æneo, ſubtùs atro, fibrilloſo-hirſuto; apotheciis ſeſſilibus, demùm ſubgloboſis, gyroſo-plicatis. Achar. Lichen. pag. 228, & Meth. Lichen. 108, *ſub gyrophorâ*, tab. 2. fig. 10. — Lichen. Suec. Prodr. 149, & Nov. Act Holm. vol. 15. tab. 3.

Umbilicaria vellea. Hoffm. Flor. germ. 1. p. 113, & Plant. Lichen. tab. 26. fig. 3. — Decand Flor. franç. 2. pag. 409.

Lichen ſcalopodora. Ehrh. Exſ. crypt. Dec.

Lichen polyrrhizos. Wither. Roth. Reich. Lighft. — Dillen. Muſc. tab. 30. fig. 130.

An lichen polyrrhizus? var. β. Lam. Dict. n°. 115.

β. *Gyrophora* (luxurians), *thallo polyphyllo; lobis creberrimè complicatis, laceris, profundè inciſis laciniatiſque.* Achar. l. c.

Cette plante a des expanſions minces, arrondies, attachées par leur centre, pliſſées, ſinuées & lobées à leur contour, ſouvent criſpées & prolifères dans leur centre (var. β), liſſes, d'un brun-bronzé à leur face ſupérieure, noires en deſſous & couvertes d'un duvet court, épais, compoſé de petites fibres entrelacées; les ſcutelles éparſes, ſeſſiles, convexes, un peu globuleuſes, marquées de lignes ſpirales.

Cette plante croît ſur les rochers, en Suiſſe, en Allemagne, en France. M. Defoucault l'a trouvée à Villers-Cotterets.

328. LICHEN enfoncé. *Lichen ſaccatus.*

Lichen thallo griſeo, lævi, ſubtùs ſordidè albo, margine papilloſo, centro albido, fibrilloſo; ſcutellis nigris, thallo immerſis. Decand. Synopſ. pag. 88, & Flor. franç. 2 pag. 408. *Sub umbilicariâ.*

Gyrophora (velleiformis), *apotheciis immerſis, ſubtùs ſaccatis.* Achar. Lichen. pag. 231, & Meth. Lichen. pag. 291. *Sub peltided.*

Arthomia velleiformis. Achar. ap. Schrad. Journ. bot. 1. B. 3. ſt. pag. 22.

Lichen velleiformis. Bellard. Act. Tur. 5. p. 274. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 151.

Ce lichen offre des expanſions arrondies, mé-

diocrement lobées, glabres, d'un gris-cendré en deſſus, griſâtres en deſſous, vers leurs bords, & chargées de petites papilles, d'un blanc-ſale dans leur milieu; les ſcutelles nombreuſes, placées vers la circonférence du feuillage, planes, noires, enfoncées dans la feuille, fillonnées, ſaillantes en deſſous, en forme de protubérances coniques ou hémiſphériques.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées & ſur les hautes montagnes du Piémont.

329. LICHEN à nervures hériſſées. *Lichen hirſutus.*

Lichen thallo griſeo-fuſco, ſubtùs nervoſo, è nervis fibrilloſo; margine lavi; ſcutellis ſparſis, ſeſſilibus, demùm hemiſphæricis. Decand. Synopſ. pag. 88, & Flor. franç. 2. pag. 409. *Sub umbilicariâ.*

Gyrophora hirſuta. Achar. Lichen. pag. 230, & Meth. Lich. 109. *Sub gyrophorâ.* (*Excluſ. ſynon. With.*) — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 150, & Nov. Act. Holm. vol. 15. tab. 3. fig. 1.

β. *Gyrophora* (papyria), *thallo tenerrimo, membranaceo, utrinquè ſordidè cinereo, ſubtùs nudo.* Ach. l. c., & Meth. Lichen. 109. var. δ.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *lichen ſuccatus*; elle en diffère par la couleur de ſa face ſupérieure, d'un gris plus foncé, par ſa face inférieure point garnie de papilles vers ſes bords, & parce que ſes poils partent de nervures anaſtomoſées & divergentes. Ses ſcutelles ſont éparſes & non enfoncées dans la ſubſtance de la feuille.

La variété β eſt remarquable par ſes feuilles membraneuſes, beaucoup plus minces, d'un blanc-cendré à leurs deux faces, nues en deſſous. Ses ſcutelles ſont rares & n'ont point encore été obſervées. Il eſt probable qu'elle doit former une eſpèce diſtincte.

Cette plante croît dans les montagnes, ſur les rochers, en Suède & dans les Pyrénées.

330. LICHEN à vrilles. *Lichen cirrhoſus.*

Lichen thallo rigido, glauco-cinereo, criſpo; margine conduplicato, ſubtùs nigro; fibrillis craſſis, ſimplicibus. Dec. Synopſ. pag. 88, & Flor. franç. 2. pag. 409. *Sub umbilicariâ.*

Umbilicaria cirrhoſa. Hoffm. Plant. Lichen. tab. 2. fig. 3. 4.

Lichen glaucodermus. Ram. Pyren. ined.

Cette plante eſt très-voiſine du *lichen polyrrhizos* Linn., qui paroît être la même que le *lichen ſpadochrous* Achar.; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété. Elle en differe par ſes feuilles plus crepues, plus diviſées, & comme froncées ſur les bords; elles ſont glauques en deſſus, puis blanchâtres par la deſſiccation, noires en deſſous, hériſſées de fibrilles épaiſſes, ſimples & noires. Ses ſcutelles ne ſont pas connues.

Cette plante croît ſur les rochers de granit, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

331. LICHEN à fruits liſſes. *Lichen leiocarpa.*

Lichen thallo utrinquè lavi, griſeo-nigricante, ſubtùs rimis nigris, reticularibus notato; ſcutis lævibus, nigris, infundibuliformibus; margine prominulo. Decand. Synopſ. pag. 88, *ſub umbilicariâ*, & Flor. franç. 2. pag. 410.

Lichen infundibuliformis. Ramond, Pyr. ined.

Ce lichen a ſes expanſions arrondies, un peu lobées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, d'un gris tirant ſur le noir, plus foncées en deſſous, marquées, à leur face ſupérieure, de quelques fentes noires, réticulaires; les ſcutelles d'un noir-mat, en cône renverſé ou en forme d'entonnoir, entourées d'un rebord ſaillant; leur diſque plane, dépourvu de rides & de ſpires.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Pyrénées. (*Decand.*)

* *Gyrophora* (tornata), *thallo craſſiuſculo, duro, irregulariter laciniato, plicato, rugoſo, comoſo, fuſco-nigricante, ſubtùs pallido, ſubfibroſo; apotheciis demùm convexo-conoideis; plicis contortis, circinnatis.* Achar. Lich. pag. 222. tab. 3. fig. 13. *In alpibus Dalekarliæ.*

* *Gyrophora* (fimbriata), *thallo polyphyllo, complicato, ſubtùs fibrilloſo, margine ciliis acroſis, ramoſis, brevibus obvallato, criſpo ſinuoſoque; apotheciis ſcutelliformibus.* Achar. Lich. p. 224. *Varietas β gyrophora cylindrica. In alpibus Helvetiæ.*

* *Gyrophora* (papuloſa), *thallo rugoſo, papuloſo, obſcurè cinereo, ſubtùs lacunoſo, lævi, nudo, pallidè fuſceſcente; apotheciis minutis, creberrimis urceolatis, paſſim coacervatis conglomeratis.* Achar. Lich. pag. 226. *In rupibus Americæ ſeptentrionalis.*

Gyrophora (penſylvanica), *thallo papuloſo, cinereo-fuſco, ſubtùs lacunoſo, granulato, excoriato, nigro; apotheciis marginatis; diſco planiuſculo, ſubæquali plicatoque.* Achar. Lich. pag. 225 & Meth. Lich. pag. 86. — Suppl. pag. 14. *Sa lecideâ.*

Umbilicaria penſylvanica. Hoffm. Plant. Lich. vol. 3. pag. 5. tab. 69. fig. 1. 2. *Ad montes Penſylvaniæ & in Sibiriâ.*

* *Gyrophora* (Mühlenbergii), *thallo lævi ſubtùs lacunoſo-ſubreticulato, cinereſcenti-fuſco, ſubtùs pallidiore, papuloſo; rugis laceris, anaſtomoſantibus ſæpiuſcule*

concolori; apotheciis in lacunulis depressis, planiusculis, gyroso-plicatis. Achar. Lich. p. 227. tab. 2. fig. 11. *in Americâ septentrionali.*

* *Gyrophora* (spadochroa), *thallo elevato-puncteto-rigido, glauco-cinerascente, subtùs atro, fibrilloso, scaberrimo; apotheciis marginatis; disco papillato, demùm convexo, gibberuloso.* Achar Lich. pag. 229, & Meth. Lich. pag. 108, & Lich. Suec. Prodr. pag. 149. *Sub lichene.*

Umbilicaria spadochroa. Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 113.

Lichen polyrrhizus. Achar. Nov. Act. Holm. vol. 15. pag. 92. tab. 2. fig. 4. An Linn. & Lam. n°. 115?

Lichen glaucus. Westr. in Nov. Act. Holm. vol. 14. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Dec. & Schleich. Helv. Cent. 2. n°. 66. *In saxis & montibus Helvetiæ, Suecia, Germaniæ.*

β. *Gyrophora* (depressa), *thallo crasso, rigido, albicante, subtùs pallidè vel nigro-fuscescente, fibrilloso; apotheciis depressiusculis; disco papillato, demùm verrucoso, convexo; margine crasso, rugoso.* Achar. l. c. *Ad rupes Lusatiæ.*

* *Gyrophora* (crustulosa), *thallo albo-subcinerascente, laviusculo, crasso, duro, rigidissimo, subtùs cinereo-fusco, fibrilloso; apotheciis marginatis, plenis, demùm convexis; disco verrucoso, rimoso.* Achar. Lich. pag. 673. *Ad rupes, in Hispaniâ septentrionali.*

XXIII. ENDOCARPON.

Cette division est très-rapprochée des *umbilicaria*. Ses expansions sont cartilagineuses, attachées par le centre; les scutelles enfoncées dans la substance même de la feuille, où elles offrent, à la surface supérieure, plusieurs protubérances terminées par un orifice à peine distinct.

Il faut y rapporter le *lichen deustus*, var. β, n°. 114; — *miniatus*, n°. 113.

332. LICHEN fluviatile. *Lichen fluviatilis.*

Lichen thallo cartilagineo, crispo, flexuoso, lobato, complicato, cinereo-virente, punctis subnigris maculato, subtùs rufescente. Decand. Synopf. pag. 89, & Flor. franç. 2. pag. 413. *Sub endocarpo.* — Weber. Spicil. pag. 265. tab. 4. — Ehrh. Exs. Plant. crypt. Dec. 4. n°. 39. — Schleich. Exs. Plant. crypt. Helv. Cent. 3. n°. 70. — Engl. bot. 89. tab. 594. — Dillen. Musc. tab. 30. fig. 128.

Endocarpon Weberi. Achar. Lich. p. 304. tab. 4. fig. 5, & Meth. Lich. pag. 128. — Lich. Suec. Prodr. 142. *Sub lichene.*

Lichen aquaticus. Weiff. Crypt. pag. 77. *Platisma aquaticum.* Hoffm. Plant. Lich. tab. 45. fig. 1-5.

Cette plante croît par touffes de trois à quatre pouces de diamètre, attachées aux pierres, dans les ruisseaux. Ses feuilles sont cartilagineuses, un peu coriacés, divisées en lobes flexueux, crépus, très-irréguliers, d'un gris-verdâtre; cendrées à leur face supérieure, parsemées d'un grand nombre de points bruns, qu'on regarde comme la fructification. Le dessous des feuilles est rousseâtre.

Cette plante croît sur les rochers & les pierres, dans les ruisseaux & les rivières, en Europe.

333. LICHEN de Hedwig. *Lichen Hedwigii.*

Lichen thallo crustaceo, coriaceo, foliaceo, rotundato angulosoque, obscurè viridi, subtùs albo-fibrilloso. Achar. Lich. pag. 298, & Meth. Lich. pag. 125. *Sub endocarpo.* (*Excluf. synon.*) — Decand. Flor. franç. 2. pag. 414. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 140. *Sub lichene.*

Endocarpon pusillum. Hedw. Stirp. crypt. 2. pag. 56. tab. 20. fig. A.

β. *Lichen pentospermus.* Villars, Dauph. 3. p. 269. tab. 55.

Ses expansions sont fermes, coriaces, attachées par leur centre, arrondies ou un peu anguleuses, d'un vert-foncé en dessus, blanches en dessous, munies de quelques fibres courtes, plus ou moins lobées, brunes dans leur état de siccité & un peu relevées à leurs bords, planes quand elles sont humides, marquées en dessous de plusieurs points d'un brun-noir, qu'on soupçonne constituer la fructification. La plante β est moins crépue; sa surface inférieure est noire, cotonneuse; la supérieure devient, en se desséchant, d'un roux-clair, tirant sur la couleur de chair; les points sont moins nombreux.

Cette plante croît sur la terre, parmi les mousses, sur les rochers, les vieux murs, en France, en Allemagne. La variété β se trouve dans le Dauphiné.

334. LICHEN hépatique. *Lichen hepaticus.*

Lichen thallo crustaceo, cartilagineo, subfoliaceo, plano, suborbiculari, repando-lobato, rufo-fusco, subtùs nudo, nigricante. Achar. Lich. pag. 298. *Sub endocarpo.*

β. *Endocarpon* (lacinulatum), *thallo adpresso, brunneo, lobato; lobis concaviusculis, lacinulatis, thalamiorum osteolis impressis.* Achar. l. c.

Ses expansions sont réunies en touffes agrégées, d'une consistance cartilagineuse, presque foliacées, planes, appliquées sur la terre, médiocrement orbiculaires, sinuées, lobées à leur contour, d'un brun-roux ou couleur de suie à leur face supérieure, noirâtres & parfaitement

nues en deſſous, parſemées en deſſus de protubérances d'abord entières, puis perforées à leur ſommet.

Cette plante croit ſur la terre, ſur les hautes montagnes, en France, en Suiſſe, dans la Laponie. La variété β en diffère par ſes expanſions lobées, plus profondément inciſées, & même laciniées.

* *Endocarpon* (finopicum), *thallo cruſtaceo, rimoſo-areolato, ruberrimo, in ambitu depreſſo, ſublobato.* Achar. Lich. pag. 297, & Meth. Lich. Suppl. 30. *Ad rupes & ſaxa Suecia.*

* *Endocarpon* (tephroides), *thallo cruſtaceo, ſubfoliaceo, contiguo, lævigato, demùm ſubrimuloſo, cinereo, in ambitu repando, ſublobato, ſubtùs atro.* Achar. Lich. pag. 297, & Meth. Lich. 129. — Id. Lich. Suec. Prodr. pag. 18. *Sub lichene.*

Endocarpon cinereum. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 28. *Ad terram & ſupra muſcos deſtructos, locis montoſis. In Suecià, Helvetiâ, Germaniâ.*

* *Endocarpon* (ſmaragdulum), *thallo cruſtaceo-cartilagineo, ſubfoliaceo, minuto, ſubpeltato, plano, adpreſſo, rotundato, integro, viridi-luteo.* Achar. Lich. pag. 298, & Meth. Lich. Suppl. 29. *In rupibus & eorum rimis Finmarkiæ norvegicæ & Angliæ.*

* *Endocarpon* (lachneum), *thallo ſubcartilagineo, foliaceo, imbricato, fuſco-vireſcente, ſubtùs atro, inæquabili, fibrilloſo-ſubſpongioſo; lobis ſubincumbentibus, rotundatis, ſubcrenatis, flexuoſo-liberis.* Achar. Lichen. pag. 299, & Meth. Lich. pag. 127.

Lichen lachneus. Ach. Lich. Suec. Prodr. p. 140. *Supra terram & muſcos putrefactos, in rupibus Suetiæ, Angliæ, Helvetiæ.*

* *Endocarpon* (ſquamuloſum), *thallo cruſtaceo, cartilagineo, ſubfoliaceo, ſubimbricato, cinereo, fuſco-vireſcente, ſubtùs cinereo, fibrilloſo-lanuginoſo; lobis aggregatis, ſubrotundo-difformibus, repando-lobatis; margine tumido.* Achar. Lich. pag. 299, & Meth. Lich. pag. 126. *Ad terram limoſam, in Helvetiâ.*

* *Endocarpon* (muſcorum), *thallo cartilagineo-membranaceo, foliaceo, ſuborbiculari, depreſſo, crenato-lobato, flexuoſo, fuſco-cineraſcente, ſubtùs atro, nudo.* Achar. Lich. pag. 300. *Supra muſcos, in Galliâ.* Perſ. *Affine endocarpo hepatico, diverſum colore & ſubſtantiâ.*

* *Endocarpon* (viride), *thallo ſubmembranaceo, foliaceo, ſubrotundo, concaviuſculo, ſubintegro, latè vireſcente, ſubtùs albido, nudo; margine inflexo.* Achar. Lich. pag. 300. *Ad terram, inter muſcos, in Angliâ.*

* *Endocarpon* (phyllicum), *thallo cartilagineo-membranaceo, foliaceo, ſubpeltato, ſubrotundo, inciſo-lobato, fuſco-nigro, ſubtùs nudo, concolori, lobis ſubimbricatis, margine tumido.* Achar. Lich. pag. 300, & Meth. Lich. Suppl. 25. *Ad rupes Finmarkiæ norvegicæ. Species minima & ſubgelatinoſa.*

* *Endocarpon* (pallidum), *thallo ſubcoriaceo, foliaceo, laciniato, pallido, ſubvireſcente, ſubtùs ſpongioſo, atro; lobis imbricatis, flexuoſis, crenatiſque, exterioribus ſubtùs nudis, ſubſpongiocentibus.* Achar. Lich. pag. 301. *Ad montes, ſtratâ terrâ, è muſcis putrefactis Helvetiæ. Color ſulphureo à reliquis diſtinguitur.*

* *Endocarpon* (euplocum), *thallo ſubcartilagineo, foliaceo, ſubpeltato, profundè lobato, ſubvireſcente, ſubtùs nudo, pallidè flavo; lobis rotundatis, flexuoſis, inciſis.* Achar. Lich. pag. 301, & Meth. Lich. pag. 127. tab. 3. fig. 4. *In Saxis Suecia.*

* *Endocarpon* (Thunbergii), *thallo cruſtaceo-cartilagineo, foliaceo, orbiculari, peltato, repando, flavo-viridi, ſubtùs nudo, nigro-fuſco.* Achar. Lich. pag. 301, & Meth. Lich. pag. 129.

Lichen viridis. Linn. Suppl., & Thunb. Prodr. pag. 177. *In rupibus, ad Cap. B. Spei.*

* *Endocarpon* (glaucum), *thallo cartilagineo, foliaceo, orbiculato, peltato, glauco, ſubpulverulento, ambitu repando, ſubcriſpo, ſubtùs glauco-vireſcente.* Achar. Lich. pag. 302. tab. 4. fig. 1. *In Georgiâ, propè Tiflis.*

* *Endocarpon* (leptophyllum), *thallo cartilagineo, foliaceo, orbiculato, peltato, nigro-fuſco cineraſcenteque, ambitu repando, flexuoſo, ſubtùs lævi, nudo, nigro.* Achar. Lich. pag. 302, & Meth. Lich. 127. tab. 3 fig. 3. — Lich. Suec. Prodr. 141. tab. 3. fig. 3. *In ſaxis, juxta aquas, in Sueciâ, Hiſpaniâ. Affine endocarpo miniato.*

* *Endocarpon* (cirſodes), *thallo ſubtùs cinereo luteſcente, granulato, ſcabro; oſtiolis elevatis, pallidè rufeſcentibus.* Achar. Lich. pag. 303, var. *endocarpi miniati. Ad ſaxa Hiſpaniæ.*

* *Endocarpon* (rufeſcens), *thallo ſubcoriaceo, foliaceo, lobato, rufeſcente, ſubtùs nigricante, lobis rotundatis, inciſis, undulato-flexuoſis, ſubimbricatis complicatiſque.* Achar. Lich. pag. 304. *Ad terram, in rupibus calcariis Helvetiæ.*

* *Endocarpon* (turgidum), *thallo coriaceo, craſſo, foliaceo, lobato, fuſco, caſio, pruinoſo, ſubtùs pulveraceo, ſubſpongioſo; lobis irregularibus, obtuſis, ſubinflatis, flexuoſis, complicatis.* Achar. Lich. pag. 305. *Ad terram limoſam, in Helvetiâ.*

* *Endocarpon* (fuſcellum), *thallo cruſtaceo, rimoſo-areolato, griſeo-fuſceſcente, ramis profundè atris, intùs ad baſin fuſco-nigro.* Achar. Lich. pag. 675.

Verrucaria fuſcella. Achar. Lich. univ. var. α.

Lichen fuſcellus. Turn. in Act. Soc. Linn. Lond. vol. 7. pag. 90. tab. 8. fig. 2. *In ſaxis arenariis & muris Angliæ.*

β. *Endocarpon* (cataleptum), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, inæquabili, cinereo fuſco; apotheciorum oſtiolis margine areolarum cinctis; perithecio incluſo, extùs nigricante.* Achar. l. c.

Verrucaria fuſcella, var. β. Achar. Lich. univ. *In ſaxo cotaceo Germaniæ.*

γ. *Endocarpon* (obſcurum), *cruſtâ rimoſo-areolatâ, obſcurè fuſcâ & nigricante; areolis planis; marginibus ſubelevatis crenatiſque.* Achar. l. c., & Lich. univerſ. *Sub verrucariâ*, var. γ. *In ſaxis Helvetiæ.*

LICHENASTRUM : genre de Dillen, qui renferme des plantes que Linné a diſtribuées dans pluſieurs autres genres, dans les *jungermannia*, les *riccia*, les *mnium*, &c. La plupart ſont remarquables par les expanſions foliacées qui les rapprochent des lichens.

LICHENOÏDE. La plupart des plantes que Dillen a compriſes ſous ce nom appartiennent aux lichens de Linné.

LICIET. *Lycium.* Illuſtr. Gen. tab. 112, fig. 1, *lycium afrum*, n°. 1; — *lycium chinenſe*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Le *lycium* (aggregatum), *inerme, foliis oblongis, acutis, undulatis, ſubtùs tomentoſis; floribus axillaribus, aggregatis, numeroſiſſimis.* Flor. per. 2. pag. 45. tab. 182. fig. *a*, paroît devoir ſe rapporter au *ceſtrum campanulatum* Lam. Dict. n°. 6, que nous avons dit être la même plante que l'*atropa arboreſcens* Linn; cette eſpèce ſeroit alors décrite ſous trois dénominations différentes.

2°. Le *lycium chinenſe* Duham. edit. nov. tab. 30, eſt le *lycium barbarum* Lam. n°. 3, & le *lycium ovatum* Duham. *id.*, eſt le *lycium chinenſe* Lam. n°. 2.

3°. Le *lycium boerhaviæfolium*, n°. 6, eſt la même plante que le *lycium* (heterophyllum), *foliis ovatis, flexuoſis, glabris; ramis horizontalibus, ſpinis gemmaceis.* Murr. Comm. gœtt. 1783. p. 6. tab. 2.

4°. La plupart des eſpèces qui compoſent les *lycium* ſont tellement rapprochées, qu'elles ſont difficiles à bien caractériſer, d'autant plus que la plupart, cultivées, varient dans la forme & la grandeur de leurs feuilles, dans le nombre des diviſions du calice & de la corolle, d'où il eſt réſulté de la confuſion dans la ſynonymie, & beaucoup de doutes pour quelques eſpèces, établies par des auteurs modernes. J'ai rapproché comme variétés quelques eſpèces qui ne m'ont point paru aſſez diſtinctes pour les tenir ſéparées, & que j'ai vu varier dans nos jardins.

Parmi les nombreuſes eſpèces de *lycium* que l'on cultive dans les jardins, deux d'entr'elles ſe ſont tellement acclimatées & multipliées, qu'elles peuvent être aujourd'hui placées au nombre de nos arbriſſeaux indigènes. Il s'agit des *lycium chinenſe* & *barbarum*. Leurs rameaux flexibles, entrelacés & touffus, forment des maſſes de verdure très agréables, relevées par une immenſe quantité de fleurs violettes, qui ſe ſuccèdent depuis le printems juſqu'à l'automne, remplacées par des fruits d'un rouge-vif dans la première eſpèce, d'un rouge-jaunâtre dans la ſeconde. Cette dernière eſt plus commune; elle préfère les terrains ſecs, les rochers & les murs, dont elle couvre la nudité; elle décore également de haies vives les enclos & les jardins, telles qu'on en voit, depuis nombre d'années, ſur le boulevard du Mont-Parnaſſe, près de l'Obſervatoire. Ses rameaux, courbés vers la terre, lui donnent l'aſpect du ſaule-pleureur.

Le *lycium*, probablement le *lycium afrum*, étoit connu des Anciens. Dioſcoride l'a mentionné ſous ce même nom: dans Théophraſte & Pline, il porte celui de *rhamnus*, employé en général pour les arbriſſeaux épineux. Bellon l'a trouvé cultivé ſur les bords du Jourdain. On compoſoit avec ſes fruits ce célèbre médicament, qui portoit le nom de *lycion*. On trouve dans Dioſcoride les détails de ſa préparation. Il ſeroit inutile d'en rapporter ici les prétendues propriétés.

SUITE DES ESPÈCES.

7. LICIET charnu. *Lycium carnoſum.* Hort. Pariſ.

Lycium caulibus ramiſve erectis, ſpineſcentibus; foliis lineari-lanceolatis, faſciculatis, carnoſis; baccis ſphæricis. Duham. edit. nov. 1. p. 111. — Desf. Catal. Hort. Par. & Arbr. vol. 1. p. 171.

Lycium afrum, var. β. Lam. Dict. n°. 1.

Lycium italicum. Miller, Dict. n°. 2.

Lycium foliis linearibus, flore fructuque minore. Trew. Ehret. Plant. ſelect. pag. 4. tab. 24. fig. 1.

Très-rapproché du *lycium afrum*, cet arbriſſeau s'élève moins, parvenant au plus à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses épines ſont moins nombreuſes; ſes feuilles plus courtes, glauques, charnues; les fleurs axillaires, au nombre d'une à trois; les pédoncules filiformes, plus courts que les fleurs; le calice campanulé, à cinq dents aiguës; la corolle violette; ſon tube court & cylindrique; les diviſions du limbe ovales, de moitié plus courtes que le tube; les baies globuleuſes, d'un bleu très-foncé, de la groſſeur d'un pois, à deux loges, contenant chacune deux ou trois ſemences réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

8. LICIET fluet. *Lycium tenue.* Willd.

Lycium foliis linearibus, ſubcarnoſis, faſciculatis; ramis erectis, patulis, ſpineſcentibus; pedunculis calice longioribus, ſtaminibus corollæ limbum ſubæquantibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 245.

Très-rapprochée du *lycium afrum*, cette eſpèce en diffère principalement, ſelon M. Willdenow, par ſes feuilles plus courtes & plus étroites. Ses rameaux ſont droits, étalés, épineux à leur ſommet; les feuilles faſciculées, linéaires, un peu charnues; les fleurs axillaires, pédonculées; les pédoncules un peu plus longs que le calice; les dents du calice ſerrées contre la corolle; celle-ci aſſez ſemblable à celle du *lycium barbarum*; les étamines un peu plus longues que le limbe de la corolle.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

9. LICIET à petites feuilles. *Lycium microphyllum.*

Lycium caulibus ſtrictis, rigidis, divaricatis, lævissimis; ramulis retroflexis, ſpineſcentibus; foliis faſciculatis alterniſve, parabolicis. Duham. edit. nov. 1. pag. 112.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de huit à dix pieds, revêtues d'une écorce blanche, luiſante & cendrée; les rameaux nombreux, roides, fléchis en zigzag, ſouvent rabattus, terminés par une épine très-aiguë; les feuilles faſciculées ou ſolitaires, ſeſſiles, glauques, minces, paraboliques, longues au plus de huit lignes, larges de deux; les fleurs axillaires; le calice glabre & denté; la corolle infundibuliforme; les baies globuleuſes, d'un bleu-foncé, preſque noires.

Cette plante croît dans les Indes; elle a été cultivée dans le jardin de M. Lemonnier, à Montreuil, près Verſailles. ♄ (*V. ſ.*)

10. LICIET ombellé. *Lycium umbellatum.*

Lycium foliis oblongo-lanceolatis, pedunculis rameis, floribus umbellatis, calicibus pentagonis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 45. tab. 182. fig. 6.

Ses tiges ſont droites, point épineuſes, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux droits, un peu courbés vers leur ſommet, granuleux, cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, longues d'environ ſix pouces, glabres, entières, pulvérulentes en deſſous; les fleurs preſqu'en grappes; les pédoncules courts; les pédicelles très-longs, inégaux, preſqu'en ombelles; le calice pentagone; la corolle violette; le limbe à cinq découpures aiguës; les filamens glabres. Le fruit eſt une baie globuleuſe, d'un jaune orangé, de la groſſeur d'un pois, à une ſeule loge, contenant des ſemences réniformes, jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans la province de Canta, le long des haies, ſur le bord des chemins. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. LICIET ſpatulé. *Lycium ſpathulatum.* Flor. peruv.

Lycium inerme, foliis obovato-ſpathulatis; floribus faſciculatis, axillaribus. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 46. tab. 183. fig. 6.

Cette eſpèce a des tiges droites, point épineuſes, diviſées en rameaux étalés, anguleux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles faſciculées ou alternes, ovales, alongées, ſpatulées, glabres, luiſantes, longues au plus de deux pouces; les fleurs axillaires, faſciculées; les pédoncules uniflores, inégaux; le calice à cinq dents très-courtes; la corolle violette, tubulée; ſes diviſions aiguës, pubeſcentes; les anthères d'un violet-jaunâtre; une baie arrondie, d'un jaune-rougeâtre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les bois, au Pérou, aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. per.*)

12. LICIET ovale. *Lycium obovatum.* Flor. pe

Lycium ſpinoſum, foliis obovatis, obtuſſis, ſpinis folioſis, vetuſtioribus nudis; floribus pauci nutantibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 4 tab. 183. fig. C.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, épineuſes, cendrées, très-rameuſes; les rameaux étalés; les épines roides, ſouvent feuillées; les feuilles pétiolées, éparſes ou faſciculées, en ovale renverſé, épaiſſes, obtuſes, très-entières; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores; les fleurs inclinées, d'un rouge-violet; les diviſions de la corolle velues, un peu réflechies, aiguës; la baie petite, globuleuſe, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans les haies, au Pérou (*Flor. peruv.*)

13. LICIET des rivages. *Lycium ſalſum.* Flor.

Lycium ſpinoſum, ramis gracilibus, ſpinis ſolitariis foliis obovato-oblongis, ſeſſilibus; floribus ſolitariis Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 45. Icon. fig. *a.*

Cet arbriſſeau a des tiges hautes de dix à douze pieds, chargées de rameaux très-longs, pendans, épineux à leur ſommet, garnis de feuilles ét.

fasciculées, réfléchies, ovales, alongées, épaisses, très-entières; les pédoncules courts, solitaires, axillaires; les fleurs petites, inclinées; les dents du calice très-petites; la corolle d'un rouge-pâle; le tube très-court, évasé & velu à son orifice; les divisions du limbe visqueuses, alongées, obtuses, rabattues en dehors; une baie ovale, alongée, aiguë, à peine pulpeuse, à deux loges; les semences petites, jaunâtres, comprimées, un peu trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les haies, le long des rivages, près de Lurin. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. LICIET lancéolé. *Lycium lanceolatum.*

Lycium foliis lanceolatis, subsessilibus, utrinquè acutis; floribus solitariis aggregativè; ramis reflexis, spinosis; baccis oblongis. (N.)

α. *Lycium lanceolatum.* Duham. edit. nov. 1. pag. 123. tab. 32.

β. *Lycium foliis lanceolato-oblongis, subacutis; baccis turbinatis.* (N.)

Lycium turbinatum. Duham. edit. nov. 1. p. 119. tab. 31.

Lycium halimifolium, foliis lanceolatis, acutis. Mill. Dict. n°. 6.?

J'ai lieu de présumer que cette plante a été confondue avec le *lycium barbarum*, n°. 3. Au reste, je dois dire que la plupart des espèces qui composent ce genre sont très-difficiles à bien caractériser, & qu'il est très-probable qu'on a pris pour espèces ce qui n'étoit peut-être que des variétés. Je crois pouvoir en citer pour exemple les deux plantes que je réunis ici, qui varient selon leur âge & les localités.

Ce sont des arbrisseaux épineux, qui ont beaucoup de rapport avec le *lycium barbarum*, n°. 3, qui en diffèrent par leurs feuilles plus étroites, moins alongées, lancéolées, presque sessiles, aiguës à leurs deux extrémités dans la variété α, un peu plus longues, souvent obtuses à leur sommet & plus longuement rétrécies dans la variété β. Les rameaux sont blanchâtres, élancés, rabattus. Les fleurs sont pédonculées, axillaires, solitaires ou agrégées, surtout dans la variété β; les calices campanulés, à deux, trois ou cinq dents courtes; la corolle d'un rouge-violet; les fruits rouges, ovales, alongés, un peu turbinés, surtout dans leur jeunesse.

J'ignore le lieu natal de cette plante; elle est peut-être originaire de la Chine. On la cultive dans les jardins, où elle forme des haies & des masses de verdure très-agréables. ♄ (*V. v.*)

15. LICIET de Russie. *Lycium ruthenicum.* Pall.

Lycium foliis linearibus, fasciculatis; gemmis spinescentibus, ramis laxis. Willd. Spec. 1. pag. 1058. — Mufr. Comm. gœtt. 1779. pag. 2. tab. 2. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 166.

Lycium tataricum. Pall. Flor. ross. 1. pag. 78. tab. 49.

β. *Lycium foliis brevioribus, ramis spinosissimis, floribus minoribus.* Pallas, Flor. ross. tab. 49. fig. A.

Ses tiges, hautes de cinq à six pieds, se divisent en rameaux nombreux, roides, un peu courbés à leur sommet, lisses, blanchâtres, armés d'épines roides, alternes, subulées, feuillées ou situées à la base des feuilles & des fleurs; les feuilles fasciculées ou alternes, presque sessiles, très-étroites, linéaires, alongées, obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ un pouce, larges d'une ligne & plus; les fleurs axillaires à la partie supérieure des rameaux, solitaires ou deux à trois, pédonculées; les pédoncules plus courts que les feuilles, très-simples; le calice campanulé, cendré, à cinq dents courtes, inégales; le tube de la corolle blanchâtre & cylindrique, un peu courbé; les divisions du limbe planes, obtuses & rougeâtres: ces divisions varient de quatre à six; les baies noires, succulentes, de la même forme & grandeur que celles du groseillier rouge. La plante β ne diffère que par sa grandeur; elle est plus petite dans toutes ses parties, plus épineuse.

Cette plante croît en Sibérie, dans les terrains nitreux & salés des déserts qui bordent le Wolga. La variété β croît aux environs de la Mer-Caspienne, dans les sables arides. ♄ (*V. s.*)

16. LICIET à fleurs écarlates. *Lycium fuchsioides.* Plant. æquin.

Lycium foliis obovato-oblongis, spathulatis; floribus axillaribus, aggregatis, nutantibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 147. tab. 42.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport, par son port & la forme de ses feuilles, avec le *lycium spathulatum;* il en diffère par la direction & la couleur de ses fleurs. Ses tiges sont hautes de dix à douze pieds, brunes, rameuses; ses rameaux légérement courbés, presque cylindriques; ses feuilles alternes, solitaires ou plus souvent fasciculées, alongées, en ovale renversé, en forme de spatule, longues d'un pouce & demi, très-lisses, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles très-courts; les fleurs pédonculées, d'un beau rouge, pendantes, réunies par paquets axillaires; le calice coloré, divisé en deux ou trois dents; la corolle tubulée, longue d'un pouce, divisée, à son orifice, en cinq dents courtes, élargies, recourbées; parfaitement glabre; les étamines de la longueur de la corolle; les baies sphériques, de la grandeur d'un très-gros pois, d'un

rouge-obſcur; les ſemences nombreuſes, brunes, luiſantes.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes, près de la ville de Cuença. ♄ (*Plant. æquin.*)

17. LICIET de la Cochinchine. *Lycium cochinchinenſe.* Lour.

Lycium foliis oblongis, obtuſis; caule inermi, cymis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 165.

Arbriſſeau de quatre pieds, dont les tiges ſont droites, rameuſes, ſans épines; les feuilles alternes, alongées, glabres, épaiſſes, obtuſes, très-entières; les fleurs blanches, pédonculées, réunies en une cime terminale; le calice à cinq diviſions; la corolle tubulée, diviſée, à ſon limbe, en cinq lobes réfléchis; cinq étamines preſqu'auſſi longues que la corolle; les filamens chargés d'un grand nombre de poils, qui rempliſſent le tube de la corolle. Le fruit eſt une baie arrondie, à deux loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lycium* (carolinianum), *inerme, foliis anguſtè ſpathulato-oblongis; floribus quadrifidis, tetrandris, caruleſcentibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 95.

Lycium ſalſum. Bartram. Travels. pag. 59. *Ad littora ſcirpoſa Carolinæ, Georgiæ, Floridæ.* ♃

* *Lycium* (rigidum), *foliis linearibus, faſciculatis; ramis ſtrictis, ſpineſcentibus; pedunculis calice brevioribus, ſtaminibus tubum corollæ æquantibus, dentibus calicis ciliatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 245.

* *Lycium* (horridum), *ſpinoſum, foliis obovatis, carnoſis, glabris; ramis ſpineſcentibus, pedunculis breviſſimis.* Thunb. Prodr. pag. 37. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Lycium* (barbatum), *inerme, foliis ovatis, glabris; ramis flexuoſis, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

Lycium inerme. Linn. Suppl. pag. 150. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

Lycium rigidum, ſpinoſum, foliis faſciculatis, linearibus; ramis ſtrictis, florum pedunculis breviſſimis. Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Lycium* (cinereum), *foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, glaucis, ſubfaſciculatis; ramis patentibus, ſpineſcentibus; pedunculo calice breviore, ſtaminibus limbo corollæ brevioribus.* Willd. Enum. 1. p. 245.

LICUALA. (*Voyez* LICUALE, *Suppl.*)

LICUALE épineuſe. *Licuala ſpinoſa.* Thunb.

Licuala frondibus palmatis; foliolis linearibus, nervoſis, apice præmorſis; petiolis baſi ſpinoſis; ſpadice erecto, ſtricto. Lam. Dict. 2. pag. 131. — *coryphâ.* — Willd. Spec. 2. pag. 201.

Licuala ſpinoſa. Wurmb. Act. Batav. 2. p. 463. — Thunb. Act. Holm. 1782. pag. 284, & Nov. Plant. Gen. 3. pag. 70.

Licuala arbor. Rumph. Amb. pag. 44. tab. 9.

Genre de plantes moncotylédones, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *corypha*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles palmées, à pluſieurs découpures; les pétioles épineux; les fleurs diſpoſées en épi, preſqu'en grappe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites; ſpathe univerſelle, nulle; un calice à trois diviſions pileuſes en dehors; trois pétales caducs; ſix étamines; les filamens réunis en un tube court; un ſtyle; deux ſtigmates; un petit drupe uniloculaire, contenant une noix oſſeuſe, monoſperme.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une eſpèce de *corypha*. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ ſix pieds, de la groſſeur du bras, très-ſimples, ſoutenant, à ſon ſommet, des feuilles longuement pédonculées, palmées, à découpures profondes, étroites, linéaires, tronquées, inégales & dentées à leur ſommet, glabres, ſtriées, entières à leurs bords; les pétioles droits, très-longs, triangulaires, épineux ſur leurs angles, à leur partie inférieure. Du centre des feuilles s'élèvent pluſieurs pédoncules droits, dépourvus de ſpathe univerſelle, garnis de ſpathes partielles, alternes, aiguës, ſoutenant une grappe de fleurs droites, en épi, plus courte que les pétioles; les fleurs petites, pédiculées alternes, très-rapprochées. Le fruit eſt un drupe un peu charnu, ovale, de la groſſeur d'un pois, accompagné à ſa baſe du calice perſiſtant, monoſperme; l'embryon dorſal.

Cette plante croît dans les îles Moluques. ♄

LIDBECKIA. (*Voyez* LANCISIA, *Suppl.*)

LIÉGE: nom que l'on donne à une écorce épaiſſe, ſpongieuſe, crevaſſée, ainſi qu'à l'arbre qui la produit. Le liége eſt une eſpèce de chêne (*quercus ſuber*, Linn.), dont il a été fait mention à l'article CHÊNE, Dict. n°. 7. Nous ajouterons ici quelques obſervations ſur cet arbre intéreſſant.

Le liége craint les ſols humides; il ſe plaît particuliérement dans les terrains légers, dans les landes, dont il favoriſe le défrichement. Ses glands, les meilleurs de tous, ſervent à élever de nombreux cochons que l'on met à la glandée, & qui fourniſſent beaucoup d'engrais. C'eſt en

ſemant des glands toutes les années, c'eſt en élevant, par des ſoins vigilans & ſoutenus, les jeunes arbres, qui ne ſont guère profitables qu'au bout de cinquante ans, que les propriétaires tiennent leurs bois garnis, & en augmentent inſenſiblement l'étendue : c'eſt ainſi que les habitans des bords de la Géliſe, dans le département de Lot & Garonne, ſont parvenus, depuis environ un ſiècle, à créer, dans une contrée qui ne préſentoit autrefois que l'aſpect d'une lande, une forêt qui a aujourd'hui quatre lieues de long ſur deux de large & plus. Le liége ſe recueille particuliérement dans la partie des landes compriſe dans le département de Lot & Garonne, & dans les environs de Bayonne. Lorſque l'arbre a acquis une certaine conſiſtance, après quinze ou vingt ans, & le pied un certain diamètre, on enlève ſon écorce, qui d'abord n'eſt bonne qu'à brûler ou pour les tannées. L'opération s'exécute en coupant cette écorce circulairement au haut & au-deſſous des branches, ainſi qu'au-deſſus des racines ; enſuite on la fend du haut en bas en pluſieurs endroits. Huit à dix ans après, on recommence l'opération. Après avoir enlevé ces écorces, on les coupe ſur une longueur & une largeur données ; elles ſont enſuite flambées des deux côtés, de manière que la flamme les pénètre à peu près de l'épaiſſeur d'une ligne : on les charge enſuite de pierres pour les rendre plates.

Les qualités qui conſtituent le bon liége ſont d'être ſouple, élaſtique, point ligneux ni poreux, de couleur rougeâtre : le jaune eſt moins bon ; le blanc eſt le plus mauvais. En Ruſſie, on double de planches de liége les appartemens trop humides, ſurtout ceux que l'on veut tapiſſer : on en couvre les maiſons dans certains cantons d'Eſpagne. Les vieux arbres ſont d'une grande reſſource, comme bois de chauffage.

LIERRE. *Hedera.* Illuſtr. Gen. tab. 145, *hedera helix.* (*Voyez* ARALIE, *Suppl.*)

Le lierre, ſi commun en France, ſi bien connu, & qui, preſque le ſeul de nos arbres, conſerve, au milieu des frimats, ſon élégante verdure, a joui de tout tems d'une célébrité qu'une longue ſuite de ſiècles n'a point altérée, étant appuyée ſur des qualités réelles, & non ſur ces propriétés chimériques que fait diſparoître un ſiècle de lumière. « Le lierre, dit M. Desfontaines, étoit bien connu des Anciens. Les naturaliſtes, les hiſtoriens, les poètes, les médecins en font ſouvent mention ; ils en diſtinguoient de pluſieurs ſortes, à raiſon de la grandeur de la plante, de la couleur des feuilles & des fruits ; mais ce ne ſont que des variétés de la même eſpèce. Pline (*livre XVI, chap.* 34) a confondu avec le lierre, un ciſte à fleurs roſes, dont on treſſoit des couronnes, erreur qui a déjà été relevée par quelques auteurs.

» Le lierre, ajoute le même auteur, étoit conſacré à Bacchus, ſoit à cauſe de ſa verdure perpétuelle, emblême de l'éternelle jeuneſſe du dieu des vendanges, ſoit parce qu'on lui attribuoit la propriété de ſuſpendre l'ivreſſe, ou, ſuivant d'autres, d'en augmenter le délire lorſqu'on en mêloit au vin. Dans les jours de fêtes, les ſtatues, les thyrſes, les caſques, les boucliers du dieu étoient ornés de lierre, & les bacchantes en portoient des couronnes. On en couronnoit auſſi les poètes, & quelquefois même les vainqueurs. Pline nous apprend qu'Alexandre, à ſon retour de l'Inde, portoit une couronne de lierre.

» Les lierres aiment les terrains frais & ombragés ; ils parviennent quelquefois à une grande hauteur, & j'en ai vu dont le tronc étoit de la groſſeur du corps d'un homme. Ce tronc produit un grand nombre de rameaux tortueux & flexibles, d'où ſort une multitude de petites racines qui s'inſinuent dans les gerçures de l'écorce des arbres, dans les interſtices des murs ou dans les fentes des rochers ; elles ſoutiennent le lierre & le nourriſſent tellement, qu'il continue de vivre & de végéter lorſque le tronc a été ſcié près de la terre. Il épuiſe & étouffe ſouvent les arbres autour deſquels il ſe roule, & il démolit & renverſe quelquefois les murs qu'il couvre de ſa verdure ; il peut auſſi vivre ſans appui ; mais alors il a beaucoup moins de vigueur.

» Le bois de lierre eſt mou, léger & poreux. Les cordonniers s'en ſervent pour aiguiſer & adoucir les tranchets avec leſquels ils coupent le cuir, & l'on en a fait des filtres pour les fontaines de cuiſine. Le cœur eſt quelquefois agréablement veiné. Varron, Caton & Pline avancent que ſi l'on verſe du vin mêlé avec de l'eau dans un vaſe de lierre, le vin paſſe à travers les pores, & que l'eau reſte dans le vaſe ; mais cette expérience a été répétée ſans ſuccès. » (*Desfont. Hiſt. des Arbres.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. LIERRE térébinthinacé. *Hedera terebinthinacea.* Vahl.

Hedera foliis digitatis, ſeptenatis, ellipticis, integerrimis ; umbellis pluribus racematim digeſtis. Lam. Illuſtr. 2. pag. 136. n°. 2820. — Vahl, Symb. 3. pag. 42.

Hedera foliis ſeptenatis, ellipticis, integerrimis ; racemo terminali ; pedunculis umbellatis. Willd. Spec. 1. pag. 1179.

Arbor zeylanica iſta dicta, reſinam terebinthinæ ſimilem fundens. Herm. Muſ. zeyl. pag. 50. — Burm. Zeyl. 28.

Ittawael. Flor. zeyl. n°. 624.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *vitis heptaphylla* par ſon port; il s'en diſtingue par ſes grappes diſpoſées en une ſorte d'ombelle à l'extrémité des pédoncules, & par ſes calices glabres. Ses fruits ne ſont pas parfaitement connus: ſi, comme l'obſerve M. de Lamarck, ils étoient monoſpermes, comme dans l'*unjala* de Rheed (*Hort. Malab.* 7. tab. 28), ils ne pourroient appartenir à ce genre. Les feuilles ſont digitées, compoſées de ſept folioles glabres, elliptiques, très-entières à leurs bords; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en ombelles à l'extrémité d'un pédoncule commun, alongé; leur calice glabre, entier à ſes bords; les pétales linéaires, au nombre de ſix, renfermant ſix étamines; un ſtyle; le ſtigmate aigu.

Cette plante croît à l'île de Ceylan, dans les forêts; elle produit une réſine qui approche de la térébenthine. ♄

3. LIERRE pendant. *Hedera pendula.* Swartz.

Hedera foliis ovato-lanceolatis, integris; umbellis ſubcapitatis; pedunculis longiſſimis, pendulis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 512, & Prodr. pag. 51.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, ſur un tronc liſſe, diviſé en rameaux étalés; les plus jeunes redreſſés, cylindriques, un peu comprimés vers leur ſommet, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, alternes, oppoſées ou ternées, très-glabres, ovales, lancéolées, obtuſes; les pétioles longs, anguleux; les pédoncules pendans, ſolitaires, axillaires, longs d'un à deux pieds, terminés par une ombelle ſimple, preſqu'en forme de tête, large d'un pouce & demi, réuniſſant, ſur un réceptacle convexe, des fleurs nombreuſes, très-médiocrement pédicellées; le calice à cinq dents à peine ſenſibles; la corolle pâle; les pétales étalés, aigus, recourbés à leur ſommet; les filamens plus courts que la corolle; les anthères ovales, bifides à leur baſe; un ſtyle ſimple, très-court; une baie à cinq ſemences.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

4. LIERRE incliné. *Hedera nutans.* Swartz.

Hedera foliis ellipticis, coriaceis; umbellis nutantibus, hemiſphæricis; pedunculis erectiuſculis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 514, & Prodr. pag. 51.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à l'*hedera pendula*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, par les pédoncules plus courts, redreſſés; par les ombelles plus petites. Son tronc s'élève à dix ou quinze pieds, avec ſix pouces de diamètre; les rameaux cylindriques, cendrés; les feuilles preſqu'oppoſées, pétiolées, elliptiques, entières, à peine aiguës, glabres, longues de deux pouces; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces, anguleux, redreſſés, ſitués dans la bifurcation des rameaux; les ombelles ſimples, un peu inclinées; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les fleurs formant, par leur réunion, une tête hémiſphérique, large d'un pouce; le calice pentagone, à cinq dents peu ſenſibles; les pétales ovales, caducs, aigus, réfléchis; le ſtyle court, à cinq angles.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

LIERRE TERRESTRE, RONDETTE. *Glechoma.* Linn. (*Voyez* TERRETTE, *Dict.*)

LIEU NATAL. HABITATION DES PLANTES.

Quelque brillantes que ſoient les fleurs au milieu de nos parterres, elles n'inſpirent pas le même intérêt que lorſque nous les rencontrons dans leur lieu natal. L'ordre ſymétrique, cet air de parure que nous leur donnons, ne vaut pas l'aimable déſordre ſous lequel elles ſe préſentent à nos regards au milieu des campagnes, éparſes dans les bois ou répandues dans les prairies. Il ſemble qu'elles aient été deſtinées particuliérement pour les localités où nous les rencontrons: ailleurs elles perdent une partie de leurs grâces.

Dans cette admirable diſtribution des végétaux à la ſurface du globe, aucun lieu n'a été oublié: chacune de ſes parties, ſi l'on en excepte le ſable du déſert, eſt revêtue de la parure qui lui convient. A la vérité, la végétation n'eſt point également brillante partout: relative aux lieux qu'elle doit embellir, elle prend le caractère de convenance qui ſe lie le mieux avec l'aſpect des localités. Gaie & riante ſur le bord des ruiſſeaux, élégante & gracieuſe dans les vallées, riche, majeſtueuſe dans les grandes plaines, elle n'eſt plus la même ſur les roches ſtériles. Moins éclatantes en beauté, les plantes y ſont ordinairement beaucoup plus parfumées.

Cette belle harmonie n'échappe pas à l'obſervateur de la nature: les bois, les prés, les montagnes ſont le véritable cabinet du botaniſte, le ſeul où il puiſſe ſe livrer aux obſervations les plus importantes, aux charmes ſéduiſans de la botanique; là il obſerve, & le ſol, & la température & l'expoſition où chaque plante ſe plaît de préférence; là il ſuit l'eſpèce dans ſes variétés, le genre dans ſes eſpèces: c'eſt là, ce n'eſt que là qu'il peut remarquer l'influence des circonſtances locales qui donnent ſouvent à la même eſpèce tant de formes différentes.

Vingt, trente lieues de plaine & plus, dans une même contrée, nous offriront partout les mêmes végétaux; mais ſi cette plaine eſt entrecoupée par

des forêts, sillonnée par des vallons, hérissée de rochers & de montagnes; si celles-ci offrent différentes expositions au nord, au midi, &c., si elles diffèrent par leur élévation, s'il s'y rencontre des lacs, des marais, si la nature du sol varie également, qu'il soit sablonneux ou argileux, sec ou humide, tourbeux ou crétacé, la masse des plantes variera de même à chaque changement de situation ou de sol. Que nous étendions plus loin nos recherches, que nous passions des contrées du midi dans celles du nord, du levant au couchant, que nous changions de climat, que nous quittions un continent pour un autre, chaque pas nous transportera pour ainsi dire dans un monde nouveau. C'est ainsi que le beau spectacle de la nature s'agrandit aux regards de l'observateur, que les scènes en sont sans cesse variées, & que la découverte d'un nouvel ordre de végétaux signale en même tems celle de beaucoup d'animaux particuliers, auxquels ces plantes doivent servir d'aliment & de retraite.

Mais l'homme, que ses facultés intellectuelles élèvent au-dessus de tous les êtres de la nature, & qui les lui soumettent, ne se borne pas à une admiration stérile : déjà il s'occupe de s'approprier la plupart de ces végétaux, de les convertir à son usage, & de réunir autour de son habitation les produits des climats opposés : c'est alors que la culture vient naturellement se lier avec l'observation. De quels soins, de quelle industrie n'aura-t-il pas besoin pour faire naître la plante du nord à côté de celle du midi, pour habituer l'arbre des montagnes à végéter dans le même lieu avec celui des plaines? Il n'y réussira qu'autant qu'il aura étudié avec une grande attention toutes les circonstances qui accompagnent sa végétation, & qu'il sera parvenu à découvrir les causes qui produisent la vigueur ou le dépérissement de certaines plantes. Il est bien évident qu'il faut les chercher dans la nature du sol, du climat, de l'exposition & de la température propres à chaque plante, & qui, enlevée de son lieu natal, se trouve sur une terre étrangère, soumise à tous les inconvéniens du changement de localité; & cependant l'expérience nous a prouvé qu'il est un grand nombre de végétaux auxquels, par une longue suite de tentatives, on est parvenu à faire oublier leur patrie. C'est ainsi que nous voyons, même dans les contrées septentrionales de l'Europe, nos vergers enrichis du cerisier, originaire de Cérasonte, du pêcher, né en Perse, de l'abricotier, apporté de l'Arménie, & que nous trouvons, dans les contrées un peu plus méridionales, l'oranger de l'Inde, le grenadier de Carthage, l'olivier d'Athènes, le figuier de Syrie, &c., & beaucoup d'autres végétaux naturalisés chez nous par les soins d'une culture active & patiente. (*Voyez l'article* PLANTES, pag. 423.)

LIGHTFOOTIA. Ce genre, établi par Lhéritier, n'est séparé des campanules que par quelques caractères légers & minutieux; par sa corolle, qui paroît être à cinq pétales; par ses divisions très-profondes. Ses capsules varient de trois à cinq loges avec autant de valves plus longues que le calice, qui n'adhère avec elles que jusque vers leur moitié.

Deux espèces composent ce genre; savoir : le *lightfootia oxicoccoides*, Lhérit. Sert. tab 4; — *lobelia tenella*, Linn., qui est une campanule (*voyez* CAMPANULE, n°. 92, *Suppl.*); le *lightfootia subulata*, Lhérit. Sert. angl. pag. 4, tab. 5, qui paroît être la même plante que le *campanula capillacea*, Linn. f. Suppl.

Les *lightfootia* de Swartz & de Vahl appartiennent aux *prokia*. (*Voyez ce mot.*) Quelques auteurs ont encore donné le nom de *lightfootia* au *crambe aspera*, n°. 5.

LIGULARIA. Rumph. Amboin. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 8.)

LIGUSTICUM. (*Voyez* LIVÊCHE.)

LIGUSTRUM. (*Voyez* TROÈNE.)

LIGUSTROÏDES. Linné avoit d'abord désigné sous ce nom, dans l'*Hortus Cliffort.* pag. 197, le *volkameria aculeata*.

LILAC. (*Voyez* LILAS.)

LILÆA. (*Voyez* LILÉE, *Suppl.*)

LILÉE subulée. *Lilæa subulata.* Bonpl.

Lilæa foliis cylindrico-subulatis, radicalibus; scapo nullo; floribus spicatis, longè pedunculatis, nonnullis femineis solitariis, sessilibus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 222. tab. 63.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des souchets, qui a quelque rapport avec les *carex*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont imbriquées, disposées en épis terminaux, pédonculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs imbriquées, monoïques; les mâles séparées des femelles, sur des épis particuliers : chaque fleur mâle a une étamine, séparée par une écaille; point d'écailles dans les fleurs femelles : les unes sont imbriquées sur un épi pédonculé; d'autres sessiles, solitaires; un seul style très-long; une semence tunicée.

Ce genre, dédié à M. Delisle, botaniste très-distingué, membre de l'Institut d'Égypte, est très-curieux par les fleurs femelles qu'il présente : il y

en a de deux ſortes, dit M. Bonpland, & toutes deux ont des ovaires qui deviennent des graines bonnes à ſe reproduire. C'eſt le ſeul exemple de ce genre que la nature nous ait offert juſqu'à ce jour.

Cette plante eſt herbacée, annuelle, dépourvue de tiges. Ses racines ſont ſimples & fibreuſes; ſes feuilles toutes radicales, longues de quatre à huit pouces, droites, cylindriques, d'un beau vert, ſubulées à leur ſommet, vaginales à leur baſe. Les fleurs ſont monoïques, réunies en épis à l'extrémité de longs pédoncules radicaux, plus courts que les feuilles.

Les *épis mâles* ſont alongés, compoſés d'un grand nombre de fleurs imbriquées, munies à leur baſe d'une ſeule écaille lancéolée, d'une ſeule étamine plus courte que l'écaille; l'anthère droite, ovale, à deux loges, s'ouvrant latéralement.

Les *épis femelles* ovales, compoſés de fleurs imbriquées, ſans écailles; un ovaire ovale, ſurmonté d'un ſtyle droit, très-court; un ſtigmate en tête; une ſeule ſemence linéaire, alongée, aiguë, couverte d'une membrane très-mince, renfermée dans un péricarpe coriace, ſtrié, à une ſeule loge monoſperme.

Outre ces fleurs femelles, réunies en un épi pédonculé, on en diſtingue encore d'autres, ſeſſiles, ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles les plus extérieures, compoſées d'un ſeul ovaire alongé, muni, à ſon ſommet, de deux ou quatre petites dents aiguës, ſurmonté d'un ſtyle filiforme très-long, & d'un ſtigmate en tête; le péricarpe ſtrié, membraneux, alongé, denté au ſommet, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît dans le royaume de Santa-Fé de Bogota, aux environs de la ville de Cypaquira, ſur les bords des foſſés & des étangs, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ☉ (*Bonpl.*)

LILAS. *Lilac.* Lam. *Syringa.* Linn. — Illuſtr. Gen. tab. 7, *lilac vulgaris*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *lilas du Japon*, n°. 3, a été retranché de ce genre par M. Vahl, qui en a fait un genre particulier, ſous le nom de *forſythia.* (*Voyez Suppl.*)

2°. « Le lilas, dit M. Desfontaines, eſt le plus bel ornement des jardins & des boſquets lorſqu'il eſt paré de fleurs au retour du printems. Ce charmant arbriſſeau vient dans preſque tous les terrains, & n'eſt pas ſenſible aux froids les plus rigoureux. Vahl m'a aſſuré qu'il réſiſtoit au climat glacé de la Norwège, & qu'on l'y cultivoit en pleine terre. Il paroît qu'il eſt originaire d'Aſie. Matthiole en a parlé le premier dans l'édition des *Commentaires ſur Dioſcoride*, imprimée en 1565; il dit que Busbec l'avoit apporté de Conſtantinople ſous le nom de *lilac*, & qu'il lui avoit donné le deſſin dont il a publié la gravure. Dans une édition poſtérieure, Matthiole ajoute que Cordus lui en avoit envoyé du Jardin de Padoue une branche chargée de fleurs & de fruits, en lui écrivant que cette plante étoit venue d'Afrique, ſous le nom de *ſeringa*, & qu'il en cultivoit pluſieurs pieds dans ſon jardin. Lécluſe dit que le lilas, qu'il nomme *ſyringa* à fleurs bleues, étoit déjà cultivé de ſon tems dans la plupart des jardins d'Allemagne & autres pays. Il ne paroît pas qu'il ait été connu des Anciens. Matthiole s'eſt trompé en le prenant pour le *glans unguentaria*, avec lequel il n'a ni affinité ni reſſemblance. Son bois eſt caſſant, & toutes ſes parties ſont très-amères.

» Lemonnier avoit eſſayé de greffer des lilas ſur des frênes; mais il m'a aſſuré que ces greffes ne tenoient pas long-tems, & qu'elles pouſſoient quelquefois avec une telle vigueur, qu'en peu d'années elles épuiſoient le ſujet & le faiſoient périr. Cette expérience mériteroit d'être répetée: peut-être qu'avec des précautions elle pourroit réuſſir, & qu'il ſeroit poſſible, ſi l'on trouvoit un moyen d'arrêter, juſqu'à un certain point, cette végétation exceſſive, d'avoir des lilas d'une plus grande taille que ceux qu'on élève de graines & qu'on cultive dans les jardins. Le lilas de Perſe s'éleve moins; il eſt plus ſenſible au froid: on le cultive dans les parterres. Il paroît que c'eſt vers le commencement du dix-ſeptième ſiècle qu'il a été introduit en Europe, du moins les auteurs qui exiſtoient avant cette époque n'en font point mention. Cornuti eſt le premier qui en ait parlé; il aſſure qu'il fut apporté de Perſe. *Quod arbuſtum ex Perſide allatum, gelſeminum appellant.* Cornut. Plant. canad. Hiſt. pag. 188. » (*Desfont. Hiſt. des Arbr.*)

3°. On cultive, depuis un certain nombre d'années, une nouvelle & très-belle variété du lilas de Perſe, ſous le nom de *lilas varin*; elle a été obtenue par M. Varin, directeur du Jardin botanique de Rouen. Cet arbriſſeau s'élève davantage que les deux premières variétés: ſes feuilles ſont preſqu'une fois plus grandes; ſes fleurs très-nombreuſes; ſes bouquets plus touffus & alongés. On le propage par la greffe; il donne rarement des graines fécondes; il eſt aujourd'hui très-répandu dans les jardins. On lui donne la preference ſur les autres eſpèces.

4°. On regarde comme variété du *ſyringa vulgaris* la plante ſuivante:

Syringa (chinenſis), *foliis ovato-lanceolatis* Willd. Arbr. Berol. pag. 278, & Spec. Plant. 1. pag. 48. On la diſtingue par ſes feuilles ovales-lancéolées, mais point en cœur, d'ailleurs ſemblables à celles du lilas commun, mais plus petites.

SUITE DES ESPÈCES.

4. LILAS velu. *Syringa villoſa*. Vahl.

Syringa foliis oblongis, utrinquè acutis, ſubtùs villoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag 38.

Conſer cum liguſtro chinenſi. Lour. Flor. cochin.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont glabres, les feuilles oppoſées, pétiolées, alongées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, vertes en deſſus, plus pâles & velues en deſſous, à peine nerveuſes; les fleurs diſpoſées en un thyrſe droit, terminal; la corolle longue d'environ ſix lignes, à quatre lobes.

Cette plante croît aux environs de Pékin; elle a été recueillie par le Père Incarville. ♄ (*Herb. n.*)

LILAS des Indes. (*Voyez* AZÉDARAC, n°. 1.)

LILAS de terre : nom vulgaire de l'*hyacinthus monſtroſus*. Linn. (*Voyez* JACINTHE paniculée, n°. 10.)

LILIASTRUM. Genre que Tournefort diſtinguoit de ſes *phalangium* par ſes racines compoſées de bulbes faſciculées. Linné l'a réuni aux *antherium*. Nous l'avons mentionné à l'article PHALANGÈRE (*phalangium*, Juſſ. Tourn.).

LILIO-ASPHODELUS. Genre de Tournefort, qui répond aux *hemerocallis* de Linné.

LILIO-HYACINTHUS. Tournefort a ſéparé les *ſcilla*, ſous ce nom, les eſpèces qui étoient pourvues de bulbes écailleuſes. (*Voyez* SCILLE.)

LILIO-NARCISSUS. Ce genre de Tournefort entre dans celui des *amaryllis* de Linné.

LILIUM. (*Voyez* LIS.)

LILIUM CONVALLIUM. Linné a réuni à ſes *convallaria* ce genre de Tournefort. (*Voyez* MUGUET, *Dict.* & *Suppl.*)

LIMACIA. Loureiro. (*Voyez* EPIBATERIUM, *Suppl.*)

LIMÉOLE. *Limeum*. Illuſtr. Gen. tab. 275, *limeum africanum*, n°. 1.

Obſervations. Thunberg a donné le nom de *limeum capenſe* au *limeum aphyllum*, n°. 2; il mentionne une autre eſpèce du Cap de Bonne-Eſpérance, qu'il appelle *limeum* (æthiopicum), *foliis ſuari-lanceolatis*. Prodr. pag. 68.

LIMEUM. (*Voyez* LIMÉOLE.)

LIMIA. Genre de Vandelli, qui appartient aux *vitex* Linn., & que M. de Juſſieu ſoupçonne appartenir à ſon *vitex rufeſcens*. (*Voyez* GATILIER, n°. 11, *Suppl.*)

LIMNANTHEMUM. Nom ſous lequel Gmelin, dans les *Act. Petrop.* 1769, a décrit le *menyanthes nymphoides* Linn.

LIMNETIS. Perſ. (*Voyez* TRACHYNOTIA & DACTYLIS, *Suppl.*)

LIMNIA. Act. Stock. 1746. pag. 130. tab. 5. C'eſt le *claytonia ſibirica* de Linné.

LIMNOCHARIS échancrée. *Limnocharis emarginata*. Plant. æquin.

Limnocharis foliis longè petiolatis, ovalibus, cordatis, apice ſubemarginatis; umbellis octo ad decemfloris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 116. tab. 34.

Aliſma flava. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 516. n°. 9.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs ou des aliſmacées, qui a de grands rapports avec les *aliſma*, dont il faiſoit d'abord partie; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales, amples, nerveuſes; les fleurs en ombelle, jaunes, d'une odeur de bouc, munies d'un involucre.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois folioles; trois pétales; des étamines très-nombreuſes; un grand nombre d'ovaires; autant de capſules polyſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, perſiſtant, à trois folioles ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* à trois pétales ovales, un peu concaves, plus longs que le calice.

3°. Des *étamines* nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; les filamens très-courts, un grand nombre ſtériles; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Environ vingt *ovaires* ſupérieurs, très-ſerrés les uns contre les autres, ſurmontés de ſtigmates très-courts, légérement charnus.

Le *fruit* conſiſte en autant de capſules que d'ovaires, formant, par leur enſemble, un corps ſphérique, comprimé; chaque capſule membraneuſe, aplatie & en demi-cercle, convexe & ſillonnée en deſſus.

Les *ſemences* très-nombreuſes, attachées aux

bords de la capſule, pliées ſur elles-mêmes, hériſſées de très-petites pointes viſibles à la loupe.

Les autres parties de cette plante ont été décrites à l'article FLUTEAU, n°. 9.

LIMNOPENCE. Genre de Vaillant, qui répond au genre *hippuris* de Linné. (*Voyez* PESSE.)

LIMNOPHILA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* HOTTONE, *Suppl.*)

LIMODORE. *Limodorum*. Ill. Gen. tab. 728, *limodorum purpureum*, Lam. n°. 1 (*ſerapias*, fig. 3); — *limodorum tuberoſum*, Jacq. Icon. Rar.

Obſervations. I. J'ai mentionné à l'article ANGREC (*epidendrum*) la plupart des réformes qui avoient été faites dans ce genre & dans ceux qui l'avoiſinent. J'y ai réuni, par une ſous-diviſion, les *cymbidium*, auxquels appartiennent pluſieurs eſpèces de *limodorum*, telles que le *limodorum barbatum*, — *altum*, — *ſtriatum*, — *enſatum*, — *piquichen*, — *luteum*, — *pendulum*, Aubl.; — *grandiflorum*, Aubl., &c. (*Voyez* ANGREC, *Suppl.*) Quelques autres eſpèces de *limodorum* appartiennent à d'autres genres. Le *limodorum lanceolatum*, Aubl., eſt un *neottia*. Le *phajus grandifolius*, Lour., eſt le *limodorum Tankervillæ*, n°. 4. Le *cypripedium bulboſum*, Linn., eſt le *limodorum boreale*, Willd.; — *cymbidium boreale*, Swartz, Nov. Act. Upſal. 6. pag. 76. Le *ſatyrium triſte*, Linn., eſt le *limodorum triſte*, Willd.; l'*orchis falcata*, Thunb., le *limodorum falcatum*, Sw. Willd. L'*epidendrum capenſe*, Linn. & Dict. n°. 47, eſt le *limodorum longicornu*, Willd., & l'*epidendrum ſpathulatum*, Dict. n°. 6, le *limodorum ſpathulatum*, Willd. Le *ſerapias capenſis*, Linn., eſt le *limodorum barbatum*, Willd. Le *ſatyrium hians*, Dict. n°. 9, eſt le *limodorum hians*, Sw. Willd. L'*orchis abortiva* eſt le *limodorum abortivum*, Sw. Willd. Le *ſatyrium epipogium*, Linn. & Dict. n°. 14, eſt le *limodorum epipogium*, Sw. Willd. Le *limodorum nutans*, Roxb., eſt un *malaxis*.

Les limodores diffèrent des *epidendrum* par leurs fleurs munies d'un éperon, qui ne ſe trouve pas dans celles des *epidendrum*; des *orchis* par leur ſtyle non adhérent avec le pétale inférieur.

Obſervations. II. Le genre *gaſtrodia* de Brown, Nov. Holl. 1, pag. 330, s'éloigne peu des limodores; il ſe rapproche particuliérement du *limodorum epipogium* de Swartz. Son caractère conſiſte dans une corolle tubulée, preſque d'une ſeule pièce, diviſée en cinq lobes; un ſixième en forme de lèvre, libre, détaché, onguiculé, incliné ſur le corps du piſtil; celui-ci eſt alongé, concave à ſon ſommet, épaiſſi antérieurement à l'endroit du ſtigmate; une anthère terminale, mobile, caduque, à deux lobes rapprochés; la maſſe du pollen compoſée de particules anguleuſes, qui ſe ſéparent avec élaſticité. M. Brown n'en cite qu'une ſeu eſpèce ſous le nom de *gaſtrodia ſeſamoides*, do les racines ſont charnues, rameuſes, articulées; hampe garnie d'écailles vaginales, courtes, alte nes; les fleurs diſpoſées en grappes étalées; la c rolle blanche ou jaunâtre, aſſez ſemblable à ce du ſéſame. Cette plante, qui exigeroit d'aut détails pour être mieux connue, croît à la No velle-Hollande, ſur les racines des arbres. L pétales, réunis & ſoudés à leur partie inférieu repréſentent une corolle monopétale, tubuli Conſidérée ſous ce rapport, cette plante pe être diſtinguée des *limodorum*, ainſi que l'a f M. Brown.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LIMODORE à feuilles de varaire. *Limodor veratrifolium*.

Limodorum foliis radicalibus petiolatis, ova acutis, nervoſis; ſcapo ſimplici, multiflor; lab quinquepartito, elongato; cornu filiformi. Willd Spec. Plant. 4. pag. 122.

Orchis triplicata. Willem. in Uſter. Ann. bot. pag. 52.

Flos triplicatus. Rumph. Amboin. 7. pag. 1 tab. 52. fig. 2.

Ses racines ſont compoſées de fibres charnu faſciculées; elles produiſent pluſieurs feuil droites, pétiolées, amples, ovales, nerveuſe aiguës, glabres, entières, aſſez ſemblables à cel du *veratrum*. De leur centre s'élèvent pluſie hampes ſimples, cylindriques, hautes d'envi deux pieds & plus, munies de quelques écai diſtantes, alternes, amplexicaules, très-aigu les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des hampes, une grappe ſimple, un peu lâche; les pédonc preſqu'une fois plus longs que les fleurs, cha chacun d'une à trois fleurs blanches, inodo d'une grandeur médiocre; le pétale infé alongé, à cinq découpures inégales; la partie férieure prolongée en un éperon filiforme.

Cette plante croît dans les Indes orientale

7. LIMODORE ſans éclat. *Limodorum* Swartz.

* *Limodorum foliis radicalibus enſiformibus, tis; ſcapo ramoſo; floribus racemoſis, ſubcam latis; cornu obtuſo, germine breviore*. Swartz, Act. Upſ. 6. pag. 79. — Willden. Spec. Pla pag. 124. — Thunb. Prodr. pag. 4.

Satyrium (triſte), *bulbis indiviſis, galea ca carinâ, labello integro*. Linn. Suppl. pag. 402.

Limodorum (capenſe), *nectario pone co* Berg. Cap. pag. 347.

Orobanche ſeu limodorum athiopicum, caule ramoſo, floribus amœnè purpureis. Pluken. Amalth. 163.

Ses racines ſont munies de bulbes entières; elles produiſent des feuilles droites, en forme de lame d'épée. La hampe eſt droite, cylindrique, un peu ſtriée, rameuſe; les rameaux alternes; les fleurs pédonculées, alternes, diſpoſées en grappe; les pédoncules de la longueur des fleurs. A la baſe des rameaux & des pédoncules ſont placées des écailles en forme de ſpathe, lancéolées, membraneuſes, aiguës; cinq pétales preſqu'égaux, droits, lancéolés, aigus, convergens, de couleur verte; les deux intérieurs plus pâles; le pétale inférieur diviſé en deux lèvres, une fois plus court que les ſupérieurs, concave à ſa baſe; un éperon obtus, plus court que l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

8. LIMODORE cordeau. *Limodorum funale.* Sw.

Limodorum aphyllum, radicans, pedunculo biſloro, limbo labelli bilobo; cornu longiſſimo, ſubulato. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1521.

Epidendrum funale. Swartz, Prodr. pag. 126.

Ses racines ſont ſimples, nombreuſes, roides, épaiſſes, longues de deux ou trois pieds, adhérentes au tronc des arbres : il en ſort un grand nombre de tiges grêles, filiformes, roides, alongées, ſouvent radicantes à leur ſommet, brunes, très-glabres, n'ayant d'autres feuilles que quelques gaînes alternes. Du centre des racines s'éleve un pédoncule long d'un pouce, droit, glabre, ſoutenant deux grandes fleurs blanches, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, à la baſe de l'ovaire; cinq pétales égaux, ovales, lancéolés, étalés, réfléchis, longs d'un demi-pouce; le ſixième en forme de lèvre, à deux lobes arrondis, entiers à ſon limbe, prolongé en deſſous en un éperon cylindrique, ſubulé, une fois plus long que l'ovaire; une capſule longue de deux pouces, cylindrique, anguleuſe, obtuſe.

Cette plante croît ſur les vieux troncs, ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

9. LIMODORE filiforme. *Limodorum filiforme.* Swartz.

Limodorum aphyllum, radicans, pedunculis ſubtriſloris, labello ovato, cornu breviſſimo, apice capitato. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1523.

Epidendrum filiforme. Swartz, Prodr. pag. 126.

Cette plante a ſes racines ſemblables à celles du *Limodorum funale*, mais plus petites, plus étroites, rampantes, ſans tiges ni feuilles : il s'en élève pluſieurs pédoncules très-courts, ſoutenant trois ou quatre petites fleurs d'un jaune-ſale, accompagnées chacune de très-petites bractées ovales, concaves; la corolle compoſée de trois pétales extérieurs; deux intérieurs égaux, ovales, lancéolés, obtus, un peu redreſſés; le ſixième en forme de lèvre ovale, concave, de la grandeur des autres pétales, recouvrant la colonne des parties ſexuelles, prolongé en deſſous en un éperon très-court, un peu réfléchi, comprimé, en tête à ſon ſommet; une capſule petite, alongée, obtuſe, en boſſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les branches des arbres. ♃ (*Swartz.*)

10. LIMODORE blanc d'ivoire. *Limodorum eburneum.* Willd.

Limodorum foliis diſtichis, enſiformibus, obtuſis, baſi articulato-aquantibus; labello ovato, acuminato; cornu filiformi-ſubulato, germine duplò longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 125.

Angracum foliis diſtichis, lato-linearibus, obtuſis, baſi articulatis; floribus longiſſimè calcaratis, bracteatis. Bor. St.-Vinc. 1. pag. 359. tab. 19.

Cette belle eſpèce, remarquable par la blancheur & les dimenſions de ſes fleurs, par l'odeur ſuave qu'elles répandent, ſe rapproche de l'*epidendrum amabile*, Linn. Ses tiges ſont groſſes, traînantes, pourvues de racines à leurs nœuds; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, canaliculées à leur partie inférieure, articulées de manière à ſe détacher en ſe ſéparant; elles ſont fermes, d'un beau vert, longues d'un pied & plus, larges d'environ dix-huit lignes. Des hampes longues d'un à deux pieds ſortent alternativement de l'aiſſelle des feuilles; elles ſont chargées, de diſtance en diſtance, d'écailles en forme de ſpathe, & ſupportent à leur extrémité des fleurs alternes, blanches, très-grandes, dont les pétales ſont un peu réfléchis & quelquefois verdâtres; l'éperon très-long, filiforme, cylindrique.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

11. LIMODORE verdâtre. *Limodorum virens.* Roxb.

Limodorum foliis radicalibus, linearibus, acutis, concavis; ſcapo ramoſo, punctato; labello concavo, cornu abbreviato. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. p. 79. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 38.

Ses bulbes ſont ovales, écailleuſes, garnies en deſſous de fibres ſimples, alongées, chevelues; les feuilles toutes radicales, concaves & élargies à leur baſe, puis alongées, linéaires, aiguës; les hampes droites, cylindriques, ponctuées, ramifiées à leur partie ſupérieure; les rameaux ſimples, garnis de fleurs alternes, médiocrement pédonculées, diſtantes, d'un blanc-verdâtre; les pétales

droits, égaux, lancéolés, aigus; l'inférieur plus court, concave, un peu arrondi, obtus; l'éperon plus court que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

12. LIMODORE recourbé. *Limodorum recurvum.* Roxb.

Limodorum foliis ſubradicalibus, lato-lanceolatis, nervoſis, ſcapo duplò longioribus; ſpicâ globoſâ, recurvâ; cornu breviſſimo. Roxb. Corom. 1. p. 33. tab. 39.

Cette plante a des bulbes charnues, arrondies, ſtriées, aſſez groſſes; les feuilles grandes, preſque toutes radicales, élargies, nerveuſes, lancéolées, un peu aiguës, une fois plus longues que les hampes: celles-ci ſont courtes, ſimples, cylindriques, enveloppées de ſpathes alternes, vaginales, terminées par une grappe fortement recourbée, compoſée de fleurs pedonculées, aſſez nombreuſes, preſqu'en ombelle; la corolle blanche, un peu jaunâtre; les pétales égaux, ovales, lancéolés; l'inférieur élargi, arrondi & un peu crénelé à ſon ſommet; l'éperon très-court.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

13. LIMODORE en carène. *Limodorum carinatum.* Willd.

Limodorum foliis radicalibus linearibus, acutis, carinatis, nervoſis; ſcapo ſimplici; labello concavo, ſpathulato, apice repando; cornu uncinato. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 124.

Katou-kaida-maravara. Rheed, Malab. 12. pag. 51. tab. 26.

Ses racines ſont fibreuſes, charnues, blanchâtres. Les feuilles forment, à leur baſe, une ſorte de bulbe ovale, aiguë; elle produit environ trois feuilles alongées, linéaires, preſqu'enſiformes, longues de trois pieds, larges d'un pouce, glabres, vertes, nerveuſes, aiguës, en carène, longues de trois pieds, larges d'un pouce; les hampes droites, ſimples, cylindriques, ſoutenant une longue grappe de fleurs ſimples, terminales; les fleurs alternes, médiocrement pédonculées; la corolle aſſez grande, d'un vert brun, un peu rougeâtre en dehors, rouge ou blanchâtre en dedans, traverſée par des veines purpurines, marquée de taches d'un blanc-jaunâtre, d'une odeur agréable; les pétales étalés, preſqu'égaux; l'inférieur concave, ſpatulé, recourbé en dehors à ſon ſommet; l'éperon court, épais, recourbé en hameçon.

Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. ♃

14. LIMODORE bidenté. *Limodorum bidentatum.* Retz.

Limodorum foliis radicalibus ſubternis, enſiformibus, diſtichis, apice bidentatis; ſcapo ſubdiviſo, labello apice ſubtridentato, cornu germine breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 124.

Epidendrum bidentatum. Retz. Obſerv. 6. p. 54.

Cette eſpèce a des racines fibreuſes, très-longues, filiformes; elles produiſent environ trois ou quatre feuilles radicales, enſiformes, longues de trois à quatre pouces, larges de ſix lignes, terminées à leur ſommet par deux petites dents aiguës. Les hampes ſont axillaires, glabres, cylindriques, longues d'un pouce, courbées, prolongées en une grappe ſimple, bifide ou trifide dès ſa baſe; les fleurs étalées, petites, d'un jaune pâle; les pétales égaux, droits, glabres, ovales; l'inférieur convexe, terminé par trois petites dents; l'éperon cylindrique, plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les arbres. ♃

15. LIMODORE faux angrec. *Limodorum epidendroides.* Retz.

Limodorum foliis radicalibus lineari-enſiformibus, carinatis; ſcapo ſimplici, punctato; labello obcordato, cornu abbreviato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 124.

Serapias epidendrea. Retz. Obſerv. 6. pag. 65.

D'une bulbe placée au-deſſus de la terre, marquée de trois ſillons tranſverſes, ſortent pluſieurs feuilles linéaires, enſiformes, d'un vert-gai, membraneuſes, preſque longues d'un pied, droites, entières, aiguës & mucronées; la hampe droite, glabre, ſolitaire, très-ſimple, ponctuée, haute de deux pieds, munie de gaînes alongées, membraneuſes, aiguës; une grappe ſimple, terminale, longue de ſix pouces, garnie de fleurs alternes peu diſtantes, ſoutenues par des pédoncules courts triangulaires; la corolle d'un brun-verdâtre, traverſée par des ſtries d'un rouge-obſcur; les pétales droits, rapprochés, lancéolés, un peu aigus & recourbés à leur ſommet; l'inférieur concave, et cœur renverſé, replié à ſes bords; l'éperon court recourbé, un peu comprimé.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux lieux arides, aux environs de Madraſs & de Tringuebar. ♃

16. LIMODORE faux orchis. *Limodorum orchideum.* Retz.

Limodorum cauleſcens, ſimplex, articulatum, pendulum, flexuoſum, foliis diſtichis, lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, ſubſolitariis; labello trifido, cornu germine duplò breviore. Willd. Spec. Plant. pag. 126.

Epidendrum orchideum. Retz. Obſerv. 6. p. 4[illegible]

Ses racines ſont filiformes, glabres, rameuſes

ſes tiges ſimples, pendantes, articulées, flexueuſes, longues de deux pieds & plus, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, étalées, lancéolées, charnues, d'un vert-gai, longues à peine de cinq pouces, larges d'un pouce; des gaînes tubulées, coriaces, à peine longues d'un pouce; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires, ſeſſiles, de la grandeur de celles de l'orchis pyramidal; la corolle jaune, un peu tachetée; les deux pétales ſupérieurs aſcendans; le pétale inférieur bifide; l'éperon une fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

17. LIMODORE plane. *Limodorum complanatum.* Retz.

Limodorum cauleſcens, ſimplex, pendulum, foliis retuſis, convexis, ſubtùs carinatis; ſpicâ oppoſitifoliâ, compreſſâ; labello retuſo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

Epidendrum complanatum. Retz. Obſ. 6. pag. 50.

Cette plante a des racines fibreuſes, d'un blanc-verdâtre, très-alongées. Ses tiges ſont pendantes, courtes, ſimples, cylindriques, engaînées par les feuilles; celles-ci ſeſſiles, alternes, très-étalées, linéaires, courbées en croiſſant, concaves, charnues, longues de ſix pouces, obtuſes à leur ſommet; les épis comprimés, oppoſés aux feuilles, étalés, de la longueur des feuilles; la corolle rétrécie en un tube filiforme à ſa partie inférieure, de couleur jaune; les pétales linéaires, aigus, glabres, pendans; l'inférieur obtus, enflé, à deux lobes; l'éperon redreſſé.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

18. LIMODORE en maſſue. *Limodorum clavatum.* Retz.

Limodorum cauleſcens, pendulum, foliis linearibus clavatis, apice bidentatis; ſpicis oppoſitifoliis; labello inflato, barbato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 126.

Epidendrum clavatum. Retz. Obſerv. 6. pag. 50.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges pendantes, cylindriques; les feuilles alternes, étalées, linéaires, planes, glabres, en maſſue, terminées à leur ſommet par deux petites dents inégales; les épis très-étalés, courts, oppoſés aux feuilles; leur pédoncule en tête de clou, très-ferme, cylindrique, ponctué; les bractées alternes, coriaces, en cœur; les fleurs alternes, pédicellées; la corolle jaune; les pétales étalés, linéaires-lancéolés, alongés, preſqu'égaux, connivens à leur baſe; l'inférieur renflé, en forme de caſque, couvert de poils blancs; l'éperon droit, alongé; une capſule très-étroite, filiforme, à deux ſtries, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît ſur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

19. LIMODORE ſubulé. *Limodorum ſubulatum.* Retz.

Limodorum cauleſcens, erectum, foliis ſubulatis, vaginantibus; ſcapis radicalibus, labello apice cornuto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

Epidendrum ſubulatum. Retz. Obſerv. 6. pag. 51.

Cette plante a des racines filiformes, fibreuſes. Ses tiges ſont courtes, ſimples, droites, cylindriques; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, vaginales, ſubulées, preſque cylindriques, aiguës, longues de ſix à ſept pouces; les gaînes obtuſes, parſemées de points d'un pourpre-obſcur; des hampes radicales, ſoutenant un épi cylindrique, chargé de ſpathes & de bractées en forme d'écailles; les pétales lancéolés, égaux, étalés, d'un blanc de neige; l'inférieur en forme de caſque, renflé ſur le dos, lobé latéralement, terminé par une corne droite, alongée, tomenteuſe; une ſilique filiforme, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur le tronc des arbres. ♃

20. LIMODORE fluet. *Limodorum puſillum.* Retz.

Limodorum aphyllum, ſubarticulatum, faſciculatum, cortici adpreſſum, racemis ſimplicibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 126.

Epidendrum puſillum. Retz. Obſerv. 6. pag. 49.

Des racines blanches, capillaires & rares, produiſent des tiges faſcieulées, appliquées contre l'écorce des arbres, inégales, longues de ſix pouces, vertes ou blanchâtres, un peu rameuſes, quelquefois articulées, dépourvues de feuilles. Les fleurs ſont ſeſſiles, alternes, diſpoſées en grappes ſimples, droites, un peu comprimées, glabres, longues d'un demi-pouce; les ſpathes ou bractées petites, charnues, alternes, aiguës, en cœur; la corolle jaune; les pétales droits, linéaires-lancéolés, aigus, de même longueur; l'inférieur à demi cylindrique, tronqué à ſa baſe; un éperon ovale, aſcendant, un peu comprimé; une ſilique courbée, à peine longue d'un pouce.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur le tronc des arbres. ♃

* *Eſpèces moins connues.*

* *Limodorum* (ſtriatum), *foliis radicalibus lato-lanceolatis, nervoſis; ſcapo ſimplici, laminâ labelli trilobâ, cornu germine breviore.* Swartz, Nov. Act.

Upſ. 6. pag. 79. — Banks, Icon. Kœmpf. tab. 2. *(Excluſ. ſynon.) In Chinâ, Japoniâ.* ♃

* *Limodorum* (faſciola), *aphyllum, radicans, pedunculis multiflоris; labello integro; cornu compreſſo, obtuſo.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 231.

Epidendrum (faſciola), *foliis radicantibus paraſiticis, faſciculatis, linearibus, undulatis; ſcapis pluribus, racemoſis; nectarii labio calceiformi calcarato.* Forſt. Prodr. n°. 320.

* *Limodorum* (flexuoſum), *aphyllum, racemo flexuoſo, labello obcordato, cornu germinis longitudine.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 128.

Helleborine aphyllos, flore luteo. Plum. Spec. 9. tab. 183. fig. 2. *In Indiâ occidentali.*

* *Limodorum* (imbricatum), *caulibus faſciculatis, tereti-uncipitibus, veſtitis foliis diſtichè alternis, deltoideo-ovatis, compreſſis, baſi ſemi-amplectentibus; floribus è vaginis terminalibus ſparſis, ſubternis; labello erecto, baſi ventricoſo, trilobo; ſpiculâ ſubulatâ.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (luridum), *caule compreſſo, vaginato, paniculato; ramis ſimpliciſſimis, patulis; floribus pedicellatis; labello trilobo, medio longiore, obcordato; calcare inflexo, obtuſo, emarginato.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (criſtatum), *ſcapo elongato, tereti, remotè vaginato; floribus diſcretis, reſupinatis; labello baſi ventricoſo, brevi calcarato; laminâ oblongâ, recurvatâ, medio muricato-criſtatâ; lateribus deflexis, criſpis, venoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ Africæ.* ♃

* *Limodorum* (cucullatum), *ſcapo elongato, remotè vaginato; floribus diſcretis; labello erecto, cucculliformi, trilobo; medio majori, emarginato; calcare breviſſimo, obtuſo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (bidens), *caule flexuoſo, tereti, foliоſo; foliis oblongis, acuminatis, apice inæqualiter bidentatis; racemis longiſſimis, filiformibus, ſubternis, è baſi vaginarum foliorum; floribus diſcretis, reſupinatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (emarginatum), *caule erecto, radicante, tereti, compreſſo, foliоſo; foliis oblongo-ovatis, obtuſis, obliquè emarginatis; ſpicis diſtichis, è baſi vaginarum foliorum ſubterminalium; labello concavo, emarginato; calcare apice ovato, incurvo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (trifidum), *foliis lanceolatis, ſcapo aphyllo; labello trifido, longitudinaliter lamelloſo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 159.

Selon Michaux, cette eſpèce, qui croît à Bahama & que l'on cultive à la Caroline, eſt la même que celle qui depuis long-tems porte, dans nos jardins d'Europe, le nom de *limodorum tuberoſum.* (*Voyez* le *limodorum purpureum*, n°. 1.)

* *Limodorum utriculatum.* Swartz, Prodr. 119, & Jacq. Fragm. 1. pag. 29. tab. 32. fig. 4.

LIMON. (*Voyez* ORANGER.)

LIMONELLIER. *Limonia.* Illuſtr. Gen. tab. 353, fig. 1, *limonia acidiſſima*, n°. 3; — fig. 2, *limonia trifoliata*, n°. 2.

Obſervations. Le *limonia puſilla* de Gærtner n'appartient point à ce genre; il a été mentionné ſous le nom de *ſcolopia.* Le *limonia madagaſcarienſis*, n°. 4, porte vulgairement le nom de *bois d'anis.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

Roxburgh, dans ſes *Plantes du Coromandel*, penſe que la ſynonymie de Rheed, rapportée au *limonia acidiſſima*, Linn., ne lui appartient pas; qu'elle forme une eſpèce particulière, qu'il a mentionnée ſous le nom de :

Limonia (crenulata), *foliis bijugis, oppoſitis; petiolis alatis, foliaceis.* Roxb. Corom. 2. pag. 59. *In oris coromandelicis.*

Le *limonia monophylla* a été figuré par Roxburgh, Corom. 2, pag. 59, tab. 83, & Sonnerat, dans ſon *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, pag. 103, tab. 63, a preſenté une variété du *limonia trifoliata*, ſous le nom de *citrus parva dulcis.* Les rameaux ſont dépourvus d'épines & les feuilles ſeſſiles.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LIMONELLIER à cinq folioles. *Limonia pentaphylla.* Retz.

Limonia inermis, foliis ſubquinatis. Retz. Obſ. bot. 5. pag. 24. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 5[illegible]

Cet arbriſſeau eſt dépourvu d'épines. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, compoſées ordinairement de cinq folioles alternes, pedicellées, ovales, aiguës, très-entières, de la grandeur des feuilles du *citrus medica;* les pédicelles courts preſqu'ailés par une membrane recourbée. Les fleurs ſont fort petites, diſpoſées en grappes courtes & rameuſes; le calice pourvu de cinq dents à ſon orifice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

7. LIMONELLIER à feuilles de citronier. *Limonia citrifolia.* Willd.

Limonia foliis ſimplicibus ternatiſque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis. Willd. Enum. Plant. pag. 448.

Cet

Cette plante, cultivée dans quelques jardins ſous le nom de *citrus trifoliata*, eſt un arbriſſeau dépourvu d'épines, glabre, rameux; les rameaux preſqu'anguleux; les feuilles pétiolées, ſimples ou ternées; les folioles ovales, alongées, acuminées, très-entières; la foliole terminale longue de deux pouces & plus; les deux latérales longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires, fort petites; le pédoncule une fois au moins plus court que le pétiole; la corolle blanche; les baies petites & rougeâtres.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Willd.*)

*** Eſpèces moins connues.*

* *Limonia* (luçida), *inermis, foliis ſimplicibus, pedunculis axillaribus.* Forſt. Prodr. n°. 191. *In inſulâ Mallicollo.* ♄

* *Limonia* (arborea), *foliis alternis, quinatis; foliolis linearibus, ſerratis, lævibus.* Roxb. Corom. vol. 2. *In Coromandeliâ.*

* *Limonia* (minuta), *inermis, foliis pinnatis; racemis corymboſis, terminalibus.* Forſter, Prodr. n°. 190. *In Amicorum inſulis.*

LIMONIA. (*Voyez* LIMONELLIER.)

LIMONIUM. Genre que Linné a réuni aux *ſtatice*, que Tournefort en avoit ſéparé à cauſe de ſes fleurs éparſes & diſpoſées en panicule ou en épis, & dont les tiges ſont feuillées. (*Voyez* STATICE.)

LIMOSELLA. (*Voyez* LIMOSELLE, & Illuſtr. Gen. tab. 535, *limoſella aquatica*, n°. 1.)

* *Limoſella* (auſtralis), *foliis ſpathulato-linearibus, ſcapo longioribus; floribus didynamis, rarò diandris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 443. *In Novâ Hollandiâ. Species iterùm ſcrutanda.*

* *Limoſella* (capenſis), *foliis petiolatis, ovatis, concavo-cochleatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. p. 104. *Ad Cap. B. Sp. An limoſella diandra?* Linn.

* *Limoſella* (tenuifolia), *foliis linearibus, anguſtiſſimis, vix apice dilatatis; ſcapis foliis æqualibus.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 29. *An varietas limoſellæ aquaticæ?*

LIN. *Linum.* Ill. Gen. tab. 2191, fig. 1, *linum anguſtiſſimum*, n°. 1; — fig. 2, *linum perenne*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Dans ces contrées où le ſol permet la culture du lin, à la vue de ces plaines qu'embelliſſent au loin ces fleurs azurées, que de réflexions viennent, dans l'eſprit de l'obſervateur, ſe réunir aux charmes de cette décoration champêtre! Elle ſe flétrit, elle ne dure qu'un jour; mais que de précieuſes richeſſes ſont renfermées dans ces tiges défleuries! quel triomphe pour l'eſprit inventif de l'homme ſocial, d'avoir pu convertir une ſimple plante herbacée en une corne d'abondance, d'où ſortent, avec l'induſtrie & le travail, les élémens de la proſpérité publique! L'extraction de ces filamens, deſtinés à la fabrication de la toile, fournit, ſurtout aux villageoiſes, une occupation lucrative, habituelle, plus conforme à la foibleſſe de leurs forces; la quenouille & le fuſeau aſſurent leurs moyens d'exiſtence. Des doigts délicats de la fileuſe, le lin, réduit en fils, paſſe entre les mains plus vigoureuſes du tiſſerand. Une active induſtrie excerce les bras de pluſieurs milliers d'ouvriers; le fil eſt converti en toiles; celles-ci ſont reçues dans ces immenſes blanchiſſeries, où elles aquièrent cette blancheur éblouiſſante, le luxe de la propreté. Dépoſées par ballots chez le marchand, elles en ſortent en détail pour recevoir, par une autre claſſe d'ouvrières, ces formes élégantes ſous leſquelles elles deviennent le vêtement & la parure de toutes les nations. Depuis la quenouille juſqu'à l'aiguille, quelle ſuite nombreuſe d'individus nourris, entretenus, heureux par leur travail! Mais par une découverte plus étonnante encore, la toile elle-même, dès qu'elle a ceſſé de nous être utile, devient la matière première d'une nouvelle ſource d'induſtrie. Ses lambeaux abandonnés ſont recueillis par une claſſe d'hommes que leur foibleſſe ou leur peu d'induſtrie a voués en quelque ſorte à l'indigence; ils l'éloignent par un travail trop mépriſé, plus utile à la ſociété que certains arts conſacrés par le luxe; citoyens eſtimables, qui préfèrent à une honteuſe mendicité, la tâche toujours honorable de ne devoir qu'à leurs ſervices le pain qu'ils mangent. Ces chiffons, enlevés du milieu des immondices, devenus l'objet d'un commerce important, ſont ſoumis de nouveau à l'induſtrie humaine : travaillés & préparés dans de grandes manufactures, ils en ſortent ſous la forme de feuilles d'une blancheur éclatante, deſtinées à fixer la penſée fugace, & à la perpétuer juſque dans les ſiècles les plus reculés. Quel eſt donc l'homme à jamais célèbre, auquel les nations ſont redevables d'un ſi grand bienfait? C'étoit ſans doute quelqu'obſervateur modeſte, qui a ſu calculer l'emploi que l'on pouvoit faire de ces filamens délicats qu'il aura remarqués dans une herbe des champs. Peut-être même, au moment où il ſéparoit minutieuſment ces fils de la tige qui les réunit, ſe ſera-t-il attiré les railleries de ſes compatriotes. Quoi qu'il en ſoit, ſon nom eſt inconnu, & cette grande découverte ſe perd, comme tant d'autres, dans l'obſcurité des ſiècles.

2°. On trouve dans la *Bibliothèque britannique*, novembre 1809, n°s. 333, 334, des détails ſur la culture du *lin de Sibérie* (*linum perenne* Linn.), par M. Lullin, d'après leſquels il conclut que tout eſt facile dans la culture de ce lin; qu'il eſt très-productif & peu coûteux à cultiver, comparativement à l'autre & au chanvre. Un autre avantage de ce lin eſt celui de croître facilement, &

Upſ. 6. pag. 79. — Banks, Icon. Kœmpf. tab. 2. *(Excluſ. ſynon.) In Chinâ, Japoniâ.* ♃

* *Limodorum* (faſciola), *aphyllum, radicans, pedunculis multiflоris; labello integro; cornu compreſſo, obtuſo.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 231.

Epidendrum (faſciola), *foliis radicantibus paraſiticis, faſciculatis, linearibus, undulatis; ſcapis pluribus, racemoſis; nectarii labio calceiformi calcarato.* Forſt. Prodr. n°. 320.

* *Limodorum* (flexuoſum), *aphyllum, racemo flexuoſo, labello obcordato, cornu germinis longitudine.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 128.

Helleborine aphyllos, flore luteo. Plum. Spec. 9. tab. 183. fig. 2. *In Indiâ occidentali.*

* *Limodorum* (imbricatum), *caulibus faſciculatis, tereti-uncipitibus, veſtitis foliis diſtichè alternis, deltoideo-ovatis, compreſſis, baſi ſemi-amplectentibus; floribus è vaginis terminalibus ſparſis, ſubternis; labello erecto, baſi ventricoſo, trilobo; ſpiculâ ſubulatâ.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (luridum), *caule compreſſo, vaginato, paniculato; ramis ſimpliciſſimis, patulis; floribus pedicellatis; labello trilobo, medio longiore, obcordato; calcare inflexo, obtuſo, emarginato.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (criſtatum), *ſcapo elongato, tereti, remotè vaginato; floribus diſcretis, reſupinatis; labello baſi ventricoſo, brevi calcarato; laminâ oblongâ, recurvatâ, medio muricato-criſtatâ; lateribus deflexis, criſpis, venoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ Africæ.* ♃

* *Limodorum* (cucullatum), *ſcapo elongato, remotè vaginato; floribus diſcretis; labello erecto, cuculliformi, trilobo; medio majori, emarginato; calcare breviſſimo, obtuſo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (bidens), *caule flexuoſo, tereti, folioſo; foliis oblongis, acuminatis, apice inæqualiter bidentatis; racemis longiſſimis, filiformibus, ſubternis, è baſi vaginarum foliorum; floribus diſcretis, reſupinatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (emarginatum), *caule erecto, radicante, tereti, compreſſo, folioſo; foliis oblongo-ovatis, obtuſis, obliquè emarginatis; ſpicis diſtichis, è baſi vaginarum foliorum ſubterminalium; labello concavo, emarginato; calcare apice ovato, incurvo.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 521. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Limodorum* (trifidum), *foliis lanceolatis, ſcapo aphyllo; labello trifido, longitudinaliter lamelloſo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 159.

Selon Michaux, cette eſpèce, qui croît à Bahama & que l'on cultive à la Caroline, eſt la même que celle qui depuis long-tems porte, dans nos jardins d'Europe, le nom de *limodorum tuberoſum.* (*Voyez* le *limodorum purpureum*, n°. 1.)

* *Limodorum utriculatum.* Swartz, Prodr. 119, & Jacq. Fragm. 1. pag. 29. tab. 32. fig. 4.

LIMON. (*Voyez* ORANGER.)

LIMONELLIER. *Limonia.* Illuſtr. Gen. tab. 353, fig. 1, *limonia acidiſſima*, n°. 3; — fig. 2, *limonia trifoliata*, n°. 2.

Obſervations. Le *limonia puſilla* de Gærtner n'appartient point à ce genre; il a été mentionné ſous le nom de *ſcolopia.* Le *limonia madagaſcarienſis*, n°. 4, porte vulgairement le nom de *bois d'anis.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

Roxburgh, dans ſes *Plantes du Coromandel*, penſe que la ſynonymie de Rheed, rapportée au *limonia acidiſſima*, Linn., ne lui appartient pas; qu'elle forme une eſpèce particulière, qu'il a mentionnée ſous le nom de :

Limonia (crenulata), *foliis bijugis, oppoſitis; petiolis alatis, foliaceis.* Roxb. Corom. 2. pag. 59. *In oris coromandelicis.*

Le *limonia monophylla* a été figuré par Roxburgh, Corom. 2, pag. 59, tab. 83, & Sonnerat, dans ſon *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, pag. 104, tab. 63, a preſenté une variété du *limonia trifoliata*, ſous le nom de *citrus parva dulcis.* Les rameaux ſont dépourvus d'épines & les feuilles ſeſſiles.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LIMONELLIER à cinq folioles. *Limonia pentaphylla.* Retz.

Limonia inermis, foliis ſubquinatis. Retz. Obſ. bot. 5. pag. 24. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 571.

Cet arbriſſeau eſt dépourvu d'épines. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, compoſées ordinairement de cinq folioles alternes, pedicellées, ovales, aiguës, très-entières, de la grandeur des feuilles du *citrus medica;* les pédicelles courts preſqu'ailés par une membrane recourbée. Les fleurs ſont fort petites, diſpoſées en grappes courtes & rameuſes; le calice pourvu de cinq dents à ſon orifice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

7. LIMONELLIER à feuilles de citronier. *Limonia citrifolia.* Willd.

Limonia foliis ſimplicibus ternatiſque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis. Willd. Enum. Plant. pag. 448.

Ce

Cette plante, cultivée dans quelques jardins ſous le nom de *citrus trifoliata*, eſt un arbriſſeau dépourvu d'épines, glabre, rameux; les rameaux preſqu'anguleux; les feuilles pétiolées, ſimples ou ternées; les folioles ovales, alongées, acuminées, très-entières; la foliole terminale longue de deux pouces & plus; les deux latérales longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires, fort petites; le pédoncule une fois au moins plus court que le pétiole; la corolle blanche; les baies petites & rougeâtres.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Limonia* (luçida), *inermis, foliis ſimplicibus, pedunculis axillaribus.* Forſt. Prodr. n°. 191. *In inſulâ Mallicollo.* ♄

* *Limonia* (arborea), *foliis alternis, quinatis; foliolis linearibus, ſerratis, lævibus.* Roxb. Corom. vol. 2. *In Coromandeliâ.*

* *Limonia* (minuta), *inermis, foliis pinnatis; racemis corymboſis, terminalibus.* Forſter, Prodr. n°. 190. *In Amicorum inſulis.*

LIMONIA. (*Voyez* LIMONELLIER.)

LIMONIUM. Genre que Linné a réuni aux *ſtatice*, que Tournefort en avoit ſéparé à cauſe de ſes fleurs éparſes & diſpoſées en panicule ou en épis, & dont les tiges ſont feuillées. (*Voyez* STATICE.)

LIMOSELLA. (*Voyez* LIMOSELLE, & Illuſtr. Gen. tab. 535, *limoſella aquatica*, n°. 1.)

* *Limoſella* (auſtralis), *foliis ſpathulato-linearibus, ſcapo longioribus; floribus didynamis, rarò diandris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 443. *In Novâ Hollandiâ. Species iterùm ſcrutanda.*

* *Limoſella* (capenſis), *foliis petiolatis, ovatis, concavo-cochleatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. p. 104. *Ad Cap. B. Sp. An limoſella diandra?* Linn.

* *Limoſella* (tenuifolia), *foliis linearibus, anguſtiſſimis, vix apice dilatatis; ſcapis foliis æqualibus.* Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 29. *An varietas limoſellæ æquaticæ?*

LIN. *Linum.* Ill. Gen. tab. 2191, fig. 1, *linum uſitatiſſimum*, n°. 1; — fig. 2, *linum perenne*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Dans ces contrées où le ſol permet la culture du lin, à la vue de ces plaines qu'embelliſſent au loin ces fleurs azurées, que de réflexions viennent, dans l'eſprit de l'obſervateur, ſe réunir aux charmes de cette décoration champêtre! Elle ſe flétrit, elle ne dure qu'un jour; mais que de précieuſes richeſſes ſont renfermées dans ces tiges défleuries! quel triomphe pour l'eſprit inventif de l'homme ſocial, d'avoir pu convertir une ſimple plante herbacée en une corne d'abondance, d'où ſortent, avec l'induſtrie & le travail, les élémens de la proſpérité publique! L'extraction de ces filamens, deſtinés à la fabrication de la toile, fournit, ſurtout aux villageoiſes, une occupation lucrative, habituelle, plus conforme à la foibleſſe de leurs forces; la quenouille & le fuſeau aſſurent leurs moyens d'exiſtence. Des doigts délicats de la fileuſe, le lin, réduit en fils, paſſe entre les mains plus vigoureuſes du tiſſerand. Une active induſtrie excerce les bras de pluſieurs milliers d'ouvriers; le fil eſt converti en toiles; celles-ci ſont reçues dans ces immenſes blanchiſſeries, où elles aquièrent cette blancheur éblouiſſante, le luxe de la propreté. Dépoſées par ballots chez le marchand, elles en ſortent en détail pour recevoir, par une autre claſſe d'ouvrières, ces formes élégantes ſous leſquelles elles deviennent le vêtement & la parure de toutes les nations. Depuis la quenouille juſqu'à l'aiguille, quelle ſuite nombreuſe d'individus nourris, entretenus, heureux par leur travail! Mais par une découverte plus étonnante encore, la toile elle-même, dès qu'elle a ceſſé de nous être utile, devient la matière première d'une nouvelle ſource d'induſtrie. Ses lambeaux abandonnés ſont recueillis par une claſſe d'hommes que leur foibleſſe ou leur peu d'induſtrie a voués en quelque ſorte à l'indigence; ils l'éloignent par un travail trop méprisé, plus utile à la ſociété que certains arts conſacrés par le luxe; citoyens eſtimables, qui préfèrent à une honteuſe mendicité, la tâche toujours honorable de ne devoir qu'à leurs ſervices le pain qu'ils mangent. Ces chiffons, enlevés du milieu des immondices, devenus l'objet d'un commerce important, ſont ſoumis de nouveau à l'induſtrie humaine: travaillés & préparés dans de grandes manufactures, ils en ſortent ſous la forme de feuilles d'une blancheur éclatante, deſtinées à fixer la penſée fugace, & à la perpétuer juſque dans les ſiècles les plus reculés. Quel eſt donc l'homme à jamais célèbre, auquel les nations ſont redevables d'un ſi grand bienfait? C'étoit ſans doute quelqu'obſervateur modeſte, qui a ſu calculer l'emploi que l'on pouvoit faire de ces filamens délicats qu'il aura remarqués dans une herbe des champs. Peut-être même, au moment où il ſéparoit minutieuſment ces fils de la tige qui les réunit, ſe ſera-t-il attiré les railleries de ſes compatriotes. Quoi qu'il en ſoit, ſon nom eſt inconnu, & cette grande découverte ſe perd, comme tant d'autres, dans l'obſcurité des ſiècles.

2°. On trouve dans la *Bibliothèque britannique*, novembre 1809, n°s. 333, 334, des détails ſur la culture du *lin de Sibérie* (*linum perenne* Linn.), par M. Lullin, d'après leſquels il conclut que tout eſt facile dans la culture de ce lin; qu'il eſt très-productif & peu coûteux à cultiver, comparativement à l'autre & au chanvre. Un autre avantage de ce lin eſt celui de croître facilement, &

même d'être plus beau à l'ombre des arbres ; « du moins eſt-il certain, dit l'auteur, que chez moi il eſt beaucoup plus vigoureux, & que la repouſſe, après les récoltes, a été conſtamment plus prompte de cinq à ſix jours, ſous cinq grands noyers, & juſqu'à vingt-trois ou trente pieds de leurs troncs. Eſt-ce à l'ombre ou à l'amandement produit par la décompoſition des feuilles pendant un grand nombre d'années qu'eſt due la fertilité de ces plantes? Cela eſt très-probable. Il n'eſt pas moins vrai que l'ombre des noyers du moins ne leur préjdicie nullement, quoique placés au midi & au couchant de la linière. »

On en diſtingue une variété remarquable par ſes tiges couchées, par ſes feuilles un peu recourbées, par ſes fleurs un peu plus petites, ayant les pétales échancrés ; elle eſt ainſi caracteriſée :

Linum (procumbens), *ſilveſtre, caruleum, perenne, procumbens, flore & capitulo minore.* Rai, Angl. 3. pag. 362. *In Sibiriâ & Angliâ.* 4.

SUITE DES ESPÈCES.

24. LIN à grandes fleurs. *Linum grandiflorum.* Desfont.

Linum caule baſi ramoſo ; foliis anguſto-lanceolatis, floribus laxè paniculatis ; capſulis decem valvibus, mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 277. tab. 78.

Cette plante eſt une des plus belles eſpèces de ce genre, remarquable par ſes grandes fleurs de couleur roſe. De ſes racines s'élèvent pluſieurs tiges grêles, cylindriques, droites ou un peu coudées à leur baſe, hautes d'environ un pied, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, glabres, éparſes ; les inférieures linéaires ; les ſupérieures plus grandes, étroites, lancéolées, aiguës, rudes à leurs bords, longues d'environ un pouce ; les fleurs ſolitaires, terminales, pédonculées, formant, par leur enſemble, une panicule lâche ; le calice perſiſtant, profondément diviſé en cinq découpures concaves, ovales, alongées, très-aiguës ; les pétales très-grands, ovales, un peu arrondis, très-entiers ; une groſſe capſule preſque ronde, mucronée à ſon ſommet, partagée en dix valves.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur les côtes de Barbarie, dans les champs argileux, aux environs de Maſcar. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25. LIN à trois ſtyles. *Linum trigynum.* Smith.

Linum foliis ellipticis, alternis, ſerratis, acutis ; capſulis ſexlocularibus, floribus trigynis. Smith, Exot. bot. 1. pag. 31. tab. 17.

Eſpèce très-remarquable par ſa beauté & par ſes caractères. Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, elliptiques, un peu aiguës à leur ſommet, décurrentes ſur leur pétiole, glabres, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, dentées en ſcie à leurs bords ; les fleurs diſpoſées le long des petits rameaux axillaires, dans l'aiſſelle d'une bractée lancéolée à la baſe des pédoncules, formant, par leur enſemble, une belle panicule terminale ; les pédoncules très-courts ; les calices à cinq diviſions lancéolées ; la corolle très-grande, d'un beau jaune ; les pétales rayés à leur baſe, en ovale renverſé, échancrés à leur ſommet ; trois ſtyles ; les ſtigmates globuleux ; une capſule à ſix loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Smith.*)

26. LIN renverſé. *Linum decumbens.* Desfont.

Linum caule adſcendente, filiformi ; foliis ſparſis, erectis, ſubulatis, lævibus, mucronatis ; floribus pedicellatis ; laciniis calicis ovatis, acutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 278. tab. 79.

Linum ſilveſtre, anguſtifolium, floribus dilutè purpuraſcentibus vel carneis. C. Bauh. Pin. 214. — Tourn. Inſt. 340.

Ce lin a de très-grands rapports avec le *linum tenuifolium* ; il en diffère par ſes tiges plus molles, par ſes panicules plus petites, par les découpures du calice plus grandes, moins aiguës ; par la corolle roſe, deux & trois fois plus petite. Ses racines ſont preſque ſimples, grêles, alongées ; elles produiſent pluſieurs tiges grêles, ſimples, preſque filiformes, étalées ou couchées, longues de huit à quinze pouces, glabres, cendrées, garnies de feuilles éparſes, droites, liſſes, nombreuſes, roides, ſubulées, légérement mucronées, plus longues à meſure qu'elles approchent du ſommet des tiges ; les fleurs diſpoſées en une panicule peu étalée ; les pédoncules courts ; les diviſions du calice ovales, aiguës ; la corolle lavée de roſe, une fois plus longue que le calice ; une capſule arrondie, mucronée, recouverte par le calice.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, dans les champs, aux environs de Sbiba. ☉ (*V. ſ. in herb Desfont.*)

27. LIN à feuilles étroites. *Linum anguſtifolium.* Smith.

Linum foliolis calicinis ellipticis, ſubtrinerviis capſuliſque acuminatis ; foliis lineari-lanceolatis, trinervibus ; caulibus numeroſis. Smith, Flor. brit. pag. 344. — Hudſ. Engl. bot. tab. 381.

Linum pyrenaicum. Pourr. Act. Toloſ. 3. p. 312.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *linum tenuifolium.* Je ſuis porté à croire qu'elle a été confondue par M. de Lamarck avec le *linum alpinum*, à laquelle elle reſſemble beaucoup. Elle

diſtingue par ſes feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, marquées de trois nervures; les folioles calicinales elliptiques, aiguës, à trois nervures, point ciliées ni glanduleuſes, un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; la corolle d'un bleu-clair; les capſules globuleuſes, ſurmontées d'une pointe droite, roide. Ses racines, grêles & preſque ligneuſes, produiſent pluſieurs tiges aſcendantes, preſque ſimples, excepté à leur ſommet.

Cette plante croît dans les prés, ſur le bord des chemins, en France, en Angleterre. ♃ (*V. ſ.*)

18. LIN à calices bordés. *Linum marginatum.*

Linum calicibus albo-marginatis, capſuliſque mucronatis; petalis crenatis; foliis alternis, lineari-lanceolatis, reflexis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 338. *Sub lino anguſtifolio.*

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *linum uſitatiſſimum*; elle en differe par ſes racines vivaces; par ſes feuilles bien plus étroites, réfléchies; par ſes fleurs plus petites: elle ne peut pas non plus ſe confondre avec le *linum reflexum*, celui-ci ayant ſes feuilles plus larges, ſes fleurs plus grandes, ſes capſules obtuſes. Le lin dont il s'agit a des feuilles alternes, très-étroites, linéaires-lancéolées, réfléchies; les diviſions du calice bordées de blanc, très-aiguës; la corolle bleue; les petales crénelés; les capſules mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

19. LIN à feuilles rabattues. *Linum reflexum.* Ait.

Linum calicibus acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, reflexis, levibus; filamentis connatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 387. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1535. (*Excluſis ſynonymis.*)

Ce lin a des racines vivaces, des tiges droites, glabres, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles alternes, élargies, ovales-lancéolées, entières, liſſes à leurs deux faces, acuminées, mucronées à leur ſommet, rabattues; les fleurs bleues, aſſez grandes; les filamens connivens; les capſules obtuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

30. LIN nerveux. *Linum nervoſum.* Plant. Hung.

Linum calicinis foliolis foliiſque lanceolatis, ſubulato-cuſpidatis, tri-quinque nerviis, glabris; caulibus circa ramiferis. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. tab. 105. — Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 254.

Linum narbonenſe. Pallas, Ind. taur.

Linum ſilveſtre, latis, acutis foliis. Barrel. Icon. Rar. 1007.

Cette eſpèce, remarquable par ſes grandes fleurs, a des racines vivaces, des tiges glabres, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, glabres, lancéolées, très-entières, ſubulées, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, marquées de trois à cinq nervures longitudinales; les fleurs alternes, ſolitaires, pédonculées; le calice glabre, à cinq folioles lancéolées, très-aiguës; la corolle ample, d'un beau bleu; les pétales entiers, onguiculés, ovales, arrondis à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans la Tauride, en Eſpagne, ſur les gazons des forêts. ♃

31. LIN de la Tauride. *Linum tauricum.* Willd.

Linum calicibus acuminatis, ſerrulato-ſcabris; foliis baſi biglandulofis, margine glabris; panicula ramis dichotomis; caule baſi ſubligneſcente, ramoſo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 339.

Linum campanulatum. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 255. (*Excluſ. ſynon. Linnæi & Barrelieri.*)

Cette plante, très-rapprochée du *linum flavum*, variété, ſelon M. de Lamarck, du *linum campanulatum*, doit en être diſtinguée, d'après Willdenow. Ses tiges, peu élevées, ſont rameuſes, preſque ligneuſes à leur baſe; les feuilles ovales, aiguës, très-entières, glabres, pourvues de deux glandes à leur baſe; les fleurs paniculées; les ramifications de la panicule dichotomes; les diviſions du calice acuminées, rudes & légérement dentées en ſcie à leurs bords; la corolle jaune, aſſez grande, à cinq pétales onguiculés.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♄

Obſervations. Le *linum luteolum*, Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1, pag. 256, eſt la même plante, peut-être une variété du *linum flavum*, Linn.; — *linum campanulatum*, var. β, Lam. Il faut également y rapporter le *linum monopetalum*, Willd.

32. LIN ſtrié. *Linum ſtriatum.*

Linum foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ſubovatis, nervo marginibuſque decurrentibus; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Walther. Flor. carol. pag. 118. — Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 514.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, preſque tétragones, ſimples, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, à peine aiguës, glabres, entières, longues de quatre à cinq lignes, larges de trois, à une ſeule nervure aſſez ſaillante, décurrente ſur la tige, ainſi que le bord des feuilles, ce qui donne quatre angles peu ſaillans à cette tige, qui ſe termine par quelques petits rameaux oppoſés, étalés, paniculés; les fleurs inégalement pédicellées; les calices glabres, à cinq découpures ovales, aiguës. La corolle m'a paru rougeâtre; les capſules ovales, un peu obtuſes.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boſc. (*V. ſ.*)

33. Lin ſétacé. *Linum ſetaceum.* Brot.

Linum caule dichotomo, paniculato; foliis ſetaceis, ſubſerrato-ſcabris, ſubverticillatis; calicis foliolis ovato-lanceolatis, ciliatis. Broter, Phytogr. luſit. n°. 22. tab. 6.

Ce lin eſt remarquable par ſa délicateſſe. Ses racines ſont grêles, ſimples, alongées, preſque filiformes, glabres, hautes d'environ ſix pouces, ſimples, dichotomes & paniculées à leur ſommet; les feuilles ſubulées, preſque ſétacées, rudes, denticulées à leurs bords; les inférieures nombreuſes, très-rapprochées, preſque verticillées; les ſupérieures éparſes, alternes, diſtantes; les rameaux de la panicule ſétacés, portant quelques fleurs terminales, alternes, pédicellées; les folioles du calice glabres, ovales, lancéolées, très-aiguës, finement denticulées ou ciliées à leurs bords; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît en Portugal, ſur les collines calcaires. (*V. ſ.*)

34. Lin à corymbes. *Linum corymbiferum.* Desf.

Linum foliis lanceolatis, confertis, erectis, trinerviis, retrorsùm aſperis; ramis corymboſis, filiformibus; calicibus ſubulato-mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 279. tab. 80.

Cette plante eſt remarquable par ſes rameaux nombreux, diſpoſés en corymbe. Ses tiges ſont droites, hautes de deux ou trois pieds, très-rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux dichotomes; les derniers filiformes, étalés; les feuilles nombreuſes, éparſes, lancéolées, droites, ſeſſiles, acuminées, rudes, ſouvent dentées à la baſe des derniers rameaux, marquées de trois nervures; les fleurs terminales, inégalement pédicellées, quelques-unes ſeſſiles; les pédicelles capillaires; de petites bractées lancéolées, aiguës; le calice partagé en cinq découpures ſubulées, mucronées; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *linum uſitatiſſimum;* les étamines une fois plus courtes que la corolle; une petite capſule arrondie, mucronée, plus courte que le calice.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Maiane. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

35. Lin grêle. *Linum tenue.* Desfont.

Linum foliis linearibus, acutis; ramis laxè paniculatis, filiformibus; floribus pedicellatis, calice mucronato, corollis calice quadruplò longioribus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 280. tab. 81.

Linum (virgatum), *calicibus lineari-ſubulatis, acutis; foliis lineari-lanceolatis, alternis; caule ramoſo, virgato.* Schousb. Maroc. pag. 136.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante & le *linum maritimum;* elle en diffère par ſes rameaux plus grêles, par ſes calices mucronés, par ſes feuilles plus étroites & par ſes capſules plus courtes que le calice. On la diſtingue également du *linum gallicum* par ſes corolles quatre fois plus grandes. Ses tiges ſont grêles, liſſes, hautes de deux pieds & plus, diviſées à leur partie ſupérieure en rameaux lâches, preſque filiformes, paniculés; les feuilles alternes, linéaires, aiguës, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les fleurs très-médiocrement pédicellées, diſpoſées en grappes alongées, paniculées; les pédicelles très-courts, alternes, capillaires, uniflores, la plupart accompagnés d'une petite bractée ſubulée; le calice petit, à cinq découpures mucronées, très-aiguës; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *linum uſitatiſſimum;* une capſule petite, arrondie, un peu mucronée, une fois plus courte que le calice.

Cette plante croît ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

36. Lin aquilin. *Linum aquilinum.* Molin.

Linum foliis alternis, lanceolatis; pedunculis bifloris. Molin. Chil. edit. germ. 126.

Linum perenne, luteum, polygonifolium, vulgò unancu-laguen. Feuill. Peruv. vol. 2. pag. 32. tab. 22.

Ses racines ſont droites, couvertes d'une écorce jaune; elles produiſent pluſieurs tiges longues d'environ un pied, diviſées en rameaux courts, alternes, axillaires; garnies de feuilles alternes, ovales, lancéolées, d'un vert-gai, très-aiguës, glabres, entières; les inférieures longues d'un demi-pouce; les ſupérieures plus courtes, plus étroites. Chaque rameau ſe termine par deux pédoncules un peu inégaux, ſimples, uniflores; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle jaune; les pétales ovales, obtus, longs de quatre à cinq lignes; une capſule petite, membraneuſe, ovale, aiguë à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les montagnes du Chili. ♃ Elle paſſe pour rafraîchiſſante & fébrifuge.

37. Lin bicolore. *Linum bicolor.* Schousb.

Linum caule ſimpliciſſimo; foliis confertis, margine ſcabris; corollâ luteâ, fundo cæruleo, ſtriis purpureis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 335.

Linum tenuifolium, var. β. Schousb. Maroc. pag. 135.

Quoique cette eſpèce ait de très-grands rapports avec le *linum tenuifolium*, il me paroît qu'elle

en doit être diſtinguée comme eſpèce. Ses tiges ſont ſimples & non rameuſes; ſes feuilles très-rapprochées & non éparſes, diſtantes, plus étroites, beaucoup plus rudes à leurs bords. La corolle eſt jaune, bleue à ſa baſe, traverſée par des ſtries purpurines.

Cette plante a été obſervée par Schousboe aux environs de Tanger, dans les campagnes arides. ☉

38. LIN à feuilles de globulaire. *Linum globulariæfolium.*

Linum foliis ovato-ſublanceolatis, ſeſſilibus, alternis; calicis laciniis obtuſis, capſulâ brevioribus; caule fruticoſo, ramoſiſſimo. (N.)

Linum creticum, fruticoſum, foliis globulariæ, flore luteo. Tournef. Coroll. 24.

Cette eſpèce ſe préſente ſous la forme d'un petit arbriſſeau très-rameux; les rameaux très-diffus, ramaſſés en buiſſon; les feuilles ſeſſiles, alternes, rapprochées en touffe à l'extrémité des rameaux, ovales, épaiſſes, un peu lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, longues au moins de ſix lignes, larges de trois au plus, rétrécies à leur baſe, d'un vert-cendré, ſans nervure ſenſible, excepté la côte du milieu; les fleurs terminales, aſſez longuement pédonculées; les calices glabres, à découpures ovales, obtuſes; la corolle jaune; les capſules globuleuſes, à peine aiguës, un peu plus longues que les diviſions perſiſtantes du calice.

Cette plante croît dans l'Orient. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Linum* (ſquamuloſum), *calicibus ovatis, acutis, margine membranaceis; foliis alternis, linearibus; inferioribus minoribus, imbricatis, confertiſſimis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 338. ♃ *Patriâ ignotâ.*

* *Linum* (monopetalum), *corollis monopetalis, quinquefidis.* Steph. Enum. Moſq. n°. 214. *In Ruſſiæ ſylvis. Varietas lini flavi* Linn., *ſeu campanulati*, var. β, Lam. n°. 18, *à quo differt corollâ monopetalâ.*

* *Linum* (monogynum), *foliis alternis, linearilanceolatis, trinerviis; caule ſuffruticoſo.* Forſter, Prodr. n°. 145. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Linum* (æthiopicum), *foliis oppoſitis, ovatis, mucronatis; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 57. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Linum perenne, album, foliis rarioribus & brevioribus, vulgò anno-perken.* Feuill. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 22. *In montibus chilenſibus.*

* *Linum perenne, album, foliis rarioribus & longioribus.* Feuill. Flor. peruv. 2. pag. 32. tab. 22.

LINAGROSTIS. Genre de Tournefort, qui répond aux *eriophorum* de Linné. (*Voyez* LINAIGRETTE.)

LINAIGRETTE. *Eriophorum.* Illuſtr. Gener. tab. 39, fig. 1, *eriophorum polyſtachyon*, n°. 1; — fig. 2, *eriophorum vaginatum*, n°. 2; — fig. 3, *eriophorum alpinum*, n°. 3.

Obſervations. L'*eriophorum cyperinum*, Linn. & Dict. n°. 5, a été rapporté aux ſcirpes par Michaux & Vahl. (*Voyez* ſcirpus eriophorus, *Dict. Suppl.*)

L'*eriophorum hudſonianum*, Mich. Flor. boreal. Amer. 1, pag. 34, diffère à peine de l'*eriophorum alpinum*, n°. 3, & n'en paroît être au plus qu'une variété. M. Perſoon l'a placé dans un genre particulier, qu'il a nommé *tricophorum*, & qu'il regarde comme tenant le milieu entre les ſcirpes & les *eriophorum*, offrant des *épis ovales, compoſés d'écailles imbriquées; les ſemences chargées de ſoies capillaires & non lanugineuſes, alongées, au nombre de ſix.* Il y réunit l'*eriophorum cyperinum*, Linn., le *ſcirpus lineatus*, Mich.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LINAIGRETTE de Scheuchzer. *Eriophorum Scheuchzeri.* Hopp.

Eriophorum culmis baſi vaginatis, teretibus; foliis tereti-canaliculatis, ſpicâ floriferâ ſubrotundâ. Roth, Nev. Beitr. 1. pag. 93. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 388.

Eriophorum alpinum. Vill. Dauph. 2. pag. 184. (*Excluſ. ſynon.*)

Eriophorum capitatum. Hoffm. Flor. germ. ed. 2. pag. 26. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 132.

Eriophorum (Scheuchzeri), *culmis teretibus, vaginatis, infernè foliaſis; foliis canaliculatis, ſpicâ ſubrotundâ.* Hopp. Taſch. 1800. pag. 104.

Eriophorum vaginatum, var. β. Sut. Helv. 1. pag. 28.

Juncus alpinus, capitulo tomentoſo, majori. Sch. Gram. 304. Append. tab. 7.

Cette plante, voiſine de l'*eriophorum vaginatum*, eſt compoſée de racines fibreuſes, traçantes, d'où s'élèvent des tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, quelquefois une fois plus petites, feuillées à leur partie inférieure & enveloppées de gaînes cylindriques, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles plus courtes que les tiges, cylindriques, canaliculées; un épi terminal, arrondi, compoſé d'écailles colorées, ſcarieuſes à leurs bords; les ſoies courtes; une ſpathe brune, ovale, perſiſtante.

Cette plante croît dans les Alpes rhétiennes, dans le Dauphiné & aux environs de Salzbourg, dans les marais tourbeux. ϒ (*V. ſ.*)

7. LINAIGRETTE à feuilles étroites. *Eriophorum anguſtifolium.* Roth.

Eriophorum culmis folioſis, teretibus; foliis canaliculato-triquetris, ſpicis pedunculatis, ſeminibus ovatis. Roth, Nov. Beitr. 1. pag. 94. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 389. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 131.

Eriophorum anguſtifolium. Reich. Flor. mænofranç. n°. 34. Append. 165. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 24. — Dickſ. Act. Soc. Linn. 2. pag. 289. — Smith, Engl. bot. tab. 564. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 313. — Hoppe, Botan. taſch. 1800. pag. 107.

Eriophorum polyſtachyon. Curtis, Flor. lond. Fuſc. 4. tab. 9.

Linagroſtis paluſtris, anguſtifolia, paniculâ ſparſâ, pappo ratiore. Scheuch. Gram. 308.

Il eſt probable que cette eſpèce avoit été confondue avec l'*eriophorum polyſtachion*, auquel elle reſſemble beaucoup. On l'en diſtingue par ſes feuilles plus étroites, plus longues que les tiges, trigones à leur ſommet, pliées en carène; par ſes épis, ſoutenus par des pédoncules un peu rudes, toujours ſimples, plus longs & plus redreſſés, accompagnés, à leur baſe, d'un involucre de deux à trois folioles inégales, plus longues que la panicule, dont une plus grande, ſouvent longue de trois pouces; les écailles ſcarieuſes, d'un gris-blanchâtre, bordées de blanc; les aigrettes alongées; les racines rampantes.

Cette plante croît dans les prés marécageux, en France, en Allemagne, en Angleterre. ϒ (*V. ſ.*)

8. LINAIGRETTE grêle. *Eriophorum gracile.* Roth.

Eriophorum culmis teretibus, folioſis; foliis triquetris, ſurſùm canaliculatis; ſpicis pedunculatis, ſeminibus linearibus. Roth, Catal. 2. App. Nov. Beitr. 1. pag. 95. — Vahl, Enum. 1. pag. 390. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 132.

Eriophorum triquetrum. Hopp. Bot. taſch. 1800. pag. 106.

Eriophorum anguſtifolium. Schleich. Catal. p. 56. — Flor. brit. 1. pag. 60.?

Linagroſtis paniculata, var. β. Lam. Flor. franç. 3. pag. 555.

Linagroſtis paniculâ minore. Vaill. Botan. Pariſ. tab. 16. fig. 2. — Tourn. pag. 664. — Dict. n°. 1. var. *B.*

Cette eſpèce avoit auſſi été réunie à l'*eriophorum polyſtachion* comme variété: elle en diffère par ſes tiges beaucoup plus grêles, preſque triangulaires à leur moitié inférieure, hautes d'un pied; les feuilles courtes, grêles, canaliculées, longues de deux à quatre pouces; un involucre à deux folioles, plus courtes que la panicule; les épis pédoncules, droits, de moitié plus petits, alongés, au nombre de deux ou trois; les ſemences linéaires, d'un gris-pâle; l'aigrette deux fois plus courte.

Cette plante croît en Europe, dans les prés humides. ϒ (*V. ſ.*)

LINAIRE. (*Voyez* LINARIA, *Suppl.*, & MUFLIER, *antirrhinum*, Linn., *Dict.*)

LINARIA, LINAIRE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *antirrhinum*, que MM. de Juſſieu, Desfontaines, &c. ont rétabli, & dont il ſera fait mention à l'article MUFLIER par une ſous-diviſion, le plus grand nombre des eſpèces que renferment les *linaria* ayant déjà été décrites parmi les *antirrhinum*.

LINCONIA. (*Voyez* LINCONE, *Dict.*)

LINDERA. (*Voyez* LINDÈRE, *Dict.*, & Ill. tab. 263, *lindera umbellata.*)

Obſervations. M. Adanſon a employé la dénomination de *lindera* pour un genre particulier, qui répond aux *myrrhis* de Tournefort, que Linné a réuni aux *charophyllum*, ſous le nom de *charophyllum odoratum.* (*Voyez* CERFEUIL, *Dict.*)

LINDERNIA. (*Voyez* LINDERNE, *Dict.* & *Suppl.*; PIXIDELLE *Dict.*) Illuſtr. Gen. tab. 521, *lindernia pyxidaria*, n°. 1.

Obſervations. M. Brown préſume que le *lindernia japonica* de Thunberg ne doit pas appartenir à ce genre; qu'il ſe rapporte plutôt au genre *mazus* de Loureiro, & que le *lindernia dianthera* de Swartz doit être rapporté aux HERPESTIS. (*Voyez ce genre, Suppl.*) Il ajoute les eſpèces ſuivantes, toutes indigènes de la Nouvelle-Hollande.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Lindernia* (alſinoides), *foliis ovatis, integris & paucidentatis; caulinis diſtantibus, floralibus minutis; tubo corolla calice parùm longiore; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 441.

* *Lindernia* (ſcapigera), *foliis latè ovatis, ſubintegris; infimis confertis; caulinis pauciſſimis, minoribus; floralibus minutis; tubo corolla calice duplò longiore.* Brown, l. c.

* *Lindernia* (ſubulata), *foliis lineari-ſubulatis, integris.* Brown, l. c.

Obſervations. Le genre *ambulia* Lam. n'eſt peut-être, ſelon M. de Juſſieu, qu'une eſpèce à réunir

aux *lindernia*, en y ajoutant le ſynonyme de Rheed. M. de Lamarck a depuis réuni les *ambulia* aux gratioles. (*Voyez* GRATIOLE, *Suppl.*)

LINDSÆA. Swartz. Il a été queſtion de ce genre à l'article ADIANTE, *Suppl.* J'ai expoſé ſon caractère générique, & j'en ai fait une diviſion du genre *adiantum*. Quoique très-rapproché des adiantes, il peut être conſidéré comme un genre particulier. Il ſe diſtingue par ſes capſules, diſpoſées, vers le bord des feuilles, en une ligne non interrompue, tandis que dans les adiantes les capſules forment de petits paquets ſéparés, quoique ſur une même ligne. Ceux qui admettront les *lindſæa* ajouteront, aux eſpèces que j'ai déjà mentionnées, les plantes qui ſuivent; autrement on les reportera aux adiantes dans l'ordre ſuivant.

ESPÈCES.

1. LINDSÉE ſagittée. *Lindſæa ſagittata*. Swartz. (ADIANTE, n°. 37, *Suppl.* & *Diſt.*, n° 3.)

2. LINDSÉE réniforme. *Lindſæa reniformis*. Sw. (ADIANTE, n°. 38, *Suppl.*)

3. LINDSÉE enſiforme. *Lindſæa enſiformis*. Sw. (ADIANTE, n°. 39, *Suppl.*)

4. LINDSÉE lancéolée. *Lindſæa lanceolata*. Labill.

Lindſæa fronde pinnatâ; pinnis lineari lanceolatis, obtuſis, ſerratis, alternis, ſubæqualibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 98. tab. 248. fig. 1.

Lindſæa fronde pinnatâ; pinnis lineari-lanceolatis, ſubalternis, baſi cuneatis, apice obtuſis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 421.

Cette eſpèce eſt haute d'environ un pied, très-liſſe; ſes pédicelles ſimples; ils ſe prolongent en un pédoncule ſoutenant une feuille ailée, compoſée de folioles pédicellées, alternes, preſque égales, linéaires, longues de deux pouces, glabres, obtuſes, un peu veinées, dentées en ſcie à leur ſommet; celles qui portent la fructification obliquement tronquées à leur baſe; les capſules cendrées, placées vers les bords en ligne étroite dans toute la longueur des folioles.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

5. LINDSÉE en croiſſant. *Lindſæa lunata*. Willd. (ADIANTE, n°. 40, *Suppl.*)

6. LINDSÉE en ſerpe. *Lindſæa cultrata*. (ADIANTE, n°. 43.) — Schkuhr. Crypt. 105. tab. 114.

7. LINDSÉE à feuilles roides. *Lindſæa rigeſcens*. Willden.

Lindſæa fronde pinnatâ; pinnis oppoſitis, lunatis, baſi cuneatis, rigidis, aiſtichis, repandis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 421.

Ses pédicules ſont liſſes & rouſſeâtres, prolongés en un pétiole long d'un pied & demi ou deux pieds, droit, portant une feuille ſimplement ailée; les folioles petites, preſqu'oppoſées, étalées ſur deux rangs, roides, en croiſſant, cunéiformes à leur baſe, finuées à leur contour; les capſules rangées ſur une ligne droite, peu diſtante du bord des folioles; le tégument très-court.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas, ſur les collines ſtériles. ♃ (*Willd.*)

8. LINDSÉE en éventail. *Lindſæa flabellulata*. Swartz. (ADIANTE, *Diſt.*, n°. 7, & *Suppl.*, n°. 44.)

9. LINDSÉE hétérophylle. *Lindſæa heterophylla*. Swartz. (ADIANTE, n°. 42, *Suppl.*)

10. LINDSÉE en faucille. *Lindſæa falcata*. Sw. (ADIANTE, n°. 41, *Suppl.*)

11. LINDSÉE cunéiforme. *Lindſæa cuneata*. Willd.

Lindſæa fronde pinnatâ; pinnis lanceolatis, apice elongatis, pinnatifidis; laciniis cuneiformibus, apice rotundatis, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 423.

Lindſæa heterophylla. Bory-St.-Vinc. in Litt.

Cette plante varie beaucoup dans la forme de ſes folioles. Ses pédicules ſont preſque triangulaires, longs de trois pouces, liſſes, un peu bruns; les feuilles ailées, longues de trois à cinq pouces; les pinnules preſqu'oppoſées, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, très-rétrécies à leur ſommet, pinnatifides; les découpures ou folioles alongées, cunéiformes, longues de deux lignes, très-entières, arrondies à leur ſommet; les capſules d'un brun-foncé, diſpoſées en une ligne non interrompue ſur le bord arrondi des folioles; le tégument brun & membraneux.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

12. LINDSÉE luiſante. *Lindſæa nitidiſſima*. Willd.

Lindſæa fronde bipinnatâ, pinnis alternis; pinnulis lunato-falcatis, integerrimis; ſtipite tetragono. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 423.

Cette eſpèce eſt glabre & luiſante ſur toutes ſes parties; ſon pédicule eſt à quatre faces; ſon pétiole ſoutient une feuille deux fois ailée, compoſée ſeulement de trois pinnules alternes, chargées de folioles très-entières, preſqu'en croiſſant, courbées en faucille, très-reſſemblantes à celles du *lindſæa falcata*, mais un peu plus obtuſes.

Cette plante a été recueillie dans la Guiane par M. Richard. ♃

13. LINDSÉE trapéziforme. *Lindſaa trapeziformis.* Swartz. (ADIANTE, n°. 34, *Suppl.* & *Dict.*, n°. 27.)

14. LINDSÉE de la Guiane. *Lindſaa guianenſis.* Sw. (ADIANTE, n°. 45, *Suppl.* & *Dict.*, n°. 21.)

15. LINDSÉE de Javita. *Lindſaa javitenſis.* Willd.

Lindſaa fronde bipinnatâ, pinnis patentibus; pinnulis lunato-cuneatis, obtuſis, rigidis, integerrimis, uniformibus, apicem verſùs decreſcentibus; terminali minutiſſimâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 424.

Ses pédicules ſont roides, jaunâtres, à demi cylindriques, très-liſſes; ſes feuilles deux fois ailées, hautes d'un pied & demi & plus; les pinnules étalées, longues de trois pouces, compoſées de folioles roides, coriaces, cunéiformes, en croiſſant, obtuſes; les inférieures longues de deux lignes; les ſupérieures graduellement plus petites; la terminale très-petite; les capſules brunes, diſpoſées ſur une ligne épaiſſe, continue; le tégument membraneux.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale, proche Javita, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

16. LINDSÉE roide. *Lindſaa ſtricta.* Swartz. (ADIANTE, n°. 46, *Suppl.*)

17. LINDSÉE compoſée. *Lindſaa decompoſita.* Willden.

Lindſaa fronde bipinnatâ, pinnis erectis; pinnulis oblongo-lunatis, baſi cuneatis, ſubrepandis; terminali lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 425.

Ses racines ont des ſouches rampantes, grêles, articulées. Ses pédicules ſont longs de ſix pouces, liſſes, preſque tétragones; les feuilles longues de ſix pouces, deux fois ailées; les pinnules ordinairement au nombre de cinq, droites, longues de quatre pouces; les folioles alongées, membraneuſes, en forme de croiſſant, longues de quatre lignes, cunéiformes à leur baſe, légérement ſinuées à leur bord ſupérieur; les capſules brunes, diſpoſées ſur une ligne non interrompue; le tégument court.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willden.*)

18. LINDSÉE trichomane. *Lindſaa trichomanoides.* Swartz. (ADIANTE, n°. 47, *Suppl.*)

19. LINDSÉE tendre. *Lindſaa tenera.* Swartz. (ADIANTE, n°. 48, *Suppl.*)

20. LINDSÉE à petites feuilles. *Lindſaa microphylla.* Swartz. (ADIANTE, n°. 49, *Suppl.*)

21. LINDSÉE moyenne. *Lindſaa media.* Brown.

Linſaa frondibus bipinnatis, deltoidibus; pinnulis obovato-rhombeis, ſubcoriaceis; inferioribus lobatis, reliquis integerrimis, anticè uniſloris; ſoro continuo, ſterilibus apice ſerratis, ſtipite tetragono. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156.

Ses pédoncules ſont tétragones; ſes feuilles deux fois ailées, deltoïdes, compoſées de folioles un peu coriaces, ovales, rhomboïdales; les inférieures lobées; les autres ſimples, très-entières, chargées, à leur partie antérieure, de capſules diſpoſées ſur une ſeule ligne non interrompue; les folioles ſtériles, dentées à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

22. LINDSÉE lobée. *Lindſaa lobata.*

Lindſaa fronde bipinnatâ; pinnis alternis, anguſto-lanceolatis; pinnulis baſi truncato-cuneatis, anticè lobatis, obtuſis. (N.)

Cette plante eſt une preuve des rapports intimes qui ſe trouvent entre ce genre & les adiantes, comme on le verra plus bas à la diſpoſition de ſa fructification. Ses pédicules ſont anguleux, tétragones, glabres, d'un blanc-jaunâtre, grêles, longs de huit à dix pouces; les feuilles deux fois ailées, planes, étalées; les pinnules alternes, étroites, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, chargées de folioles alternes ſur deux rangs, légérement pédicellées, longues de trois à quatre lignes, tronquées & rétrécies en coin à leur baſe, diviſées à leur partie antérieure en pluſieurs lobes peu profonds, obtus, arrondis, portant à leurs bords la fructification, diſpoſée ſur une même ligne, mais un peu interrompue à chaque lobe, ce qui rapproche cette plante des adiantes; elle me paroit avoir auſſi beaucoup de rapport avec le *lindſaa decompoſita*, Willd., que je ne connois pas.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île de Java. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

LINGOUM. Rumph. Amb. 2. p. 205. tab. [illegible]. Cette plante eſt une variété du *pterocarpus draco*, Linn.

LINGUA CERVINA. Tournef. *Langue de cerf.* Ce genre de Tournefort a été réuni par Linné aux *aſplenium*. (*Voyez* DORADILLE, *Dict.*, & SCOLOPENDRE, *Suppl.*)

LINKIA. Le genre *linkia* de Cavanilles paroît devoir être réuni aux *perſoonia*. Son *linkia laxa* eſt probablement le *perſoonia lanceolata* (*voyez Suppl.*)

Suppl.); il ſe rapproche des *embothrium*. D'après cette obſervation, le *linkia* de Cavanilles ne pouvant être conſervé, M. Perſoon, dans ſon *Synopſis*, a employé cette dénomination au lieu de celle de *desfontainia*, que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient appliquée à une plante de ce pays; mais le genre *fontaneſia* ayant été établi auparavant par M. de Labillardière, le nom de *desfontainia* (*Flor. peruv.*) devoit être remplacé.

LINKIE. *Linkia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des ſolanées, qui a des rapports avec les *nicandra*, & qui renferme des arbuſtes à tiges ſouvent épineuſes; les fleurs ſolitaires, les feuilles quelquefois géminées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures droites, linéaires, lancéolées; une corolle campanulée; le tube pentagone; cinq étamines; les anthères ſagittées.

ESPÈCES.

1. LINKIE épineuſe. *Linkia ſpinoſa.*

Linkia (peruviana), *foliis ovatis, dentato-ſpinoſis; floribus ſolitariis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 219.

Desfontainia ſpinoſa. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 47. tab. 186.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, dont les tiges ſont droites, cendrées; cylindriques, très-rameuſes; les rameaux étalés, preſqu'articulés; les feuilles oppoſées, pétiolées, coriaces, ovales, veinées, luiſantes en deſſus, dentées, épineuſes à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, ſolitaires, ſtriés, uniflores, plus longs que les pétioles; le calice velu, trois fois plus court que la corolle; celle-ci longue d'un pouce, d'un rouge-écarlate; le limbe jaune en dedans. Le fruit eſt une baie blanchâtre, de la groſſeur d'une petite prune, contenant des ſemences brunes & luiſantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, ♄ (*Flor. peruv.*)

2. LINKIE luiſante. *Linkia ſplendens.* Plant. æquin.

Linkia foliis oblongo-ovatis, ſeptemdentatis; dentibus ſpinoſis, calice glabro. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 157. tab. 45.

Desfontainia ſplendens. Plant. æquin. l. c.

Il exiſte de très-grands rapports entre cette plante & la précédente; elle en diffère eſſentiellement, 1°. par les feuilles plus petites, qui n'ont ordinairement que trois dents de chaque côté, rarement quatre, au lieu de ſept à neuf; 2°. par les diviſions du calice, glabres & non pubeſcentes. Au reſte, elle pourroit bien n'en être qu'une variété. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſept à huit pieds. Les feuilles ſont longues d'un à deux pouces, ovales, coriaces, luiſantes, d'un beau vert en deſſus, arrondies à leur ſommet avec une pointe très-aiguë.

Les fleurs ſont ſolitaires, d'un beau rouge, pédonculées, axillaires; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës; la corolle tubulée, longue d'un pouce, à cinq lobes ovales, obtus; une baie ſphérique, de la groſſeur d'une ceriſe, à cinq loges polyſpermes; les ſemences très-nombreuſes, ovales, luiſantes.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Bonpl.*)

LINNÆA. (*Voyez* LINNÉE, *Dict.*, & Ill. tab. 536, *linnæa borealis.*)

LINOCIERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des jaſminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, pétiolées; les fleurs diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre dents; quatre pétales; deux anthères ſeſſiles; un ſtyle; une baie sèche, à deux loges monoſpermes.

Obſervations. La plupart des eſpèces que M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, avoit ajoutées aux *chionanthus*, appartiennent à ce genre, établi par Swartz. (*Voyez* CHIONANTHE, *Suppl. Obſerv.*)

ESPÈCES.

1. LINOCIERA à feuilles de troëne. *Linociera liguſtrina.* Swartz.

Linociera floribus paniculatis, pedicellatis; petalis reflexis, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 46.

Linociera liguſtrina. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 49.

Thouinia (liguſtrina), *foliis lanceolatis, paniculatis, terminalibus; floribus erectis.* Swartz, Prodr. 15.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, de couleur cendrée, parſemés de points ſaillans, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, luiſantes, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, réfléchies, obtuſes à

leur ſommet, ſans nervures ſenſibles, rétrécies vers leur baſe; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les pédoncules partiels deux & trois fois dichotomes; de très-petites bractées à la baſe des pédicelles; les dents du calice ovales; les pétales blancs, linéaires, obtus, concaves, réfléchis & caducs; les filamens preſque nuls.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux arides, parmi les buiſſons. ♄ (*Swartz.*)

2. LINOCIERA à larges feuilles. *Linociera latifolia.* Vahl.

Linociera floribus paniculatis, pedicellis trifloris, floribus ſeſſilibus; foliis ellipticis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 46.

Chionanthus (domingenſis), *foliis ovatis, utrinquè glabris; paniculâ terminali, ſubcymoſâ; calicibus lævibus.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 30.

Cette eſpèce diffère du *linociera ligustrina* par ſes feuilles plus larges, plus fermes, point luiſantes, acuminées, un peu obtuſes, elliptiques, lancéolées, liſſes, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les nervures fines, très-diſtantes; les pétioles bruns à leur baſe, d'un pourpre-pâle en deſſus; les rameaux cendrés, comprimés alternativement à leur ſommet; les panicules terminales, preſqu'en cime; les pédoncules plus courts que les feuilles; les pédicelles très-étalés; les bractées ſubulées, velues, & blanchâtres; les calices preſque glabres; les pétales élargis, planes, obtus; les anthères alongées. Le fruit eſt un drupe alongé, de la groſſeur d'un pois, contenant une noix à deux loges.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*). Selon M. Vahl, elle pourroit bien être la même que le *chionanthus incraſſata* de Swartz, dont les fruits ne ſont pas connus; mais dans celle-ci, les pétales ſont un peu charnus, rétrécis à leur baſe & preſqu'en maſſue à leur ſommet.

3. LINOCIERA pourpre. *Linociera purpurea.* Vahl.

Linociera racemis ſubcompoſitis; pedicellis trifloribus, nutantibus; petalis canaliculatis; foliis ſubovatis, calicibuſque glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 47.

Chionanthus (purpurea), *foliis ellipticis, glabertimis; floribus purpureis, nutantibus.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 30.

Thouinia nutans. Linn. f. Suppl. pag. 89.

Chionanthus zeylanica. Linn. Flor. zeyl. pag. 5. n°. 14. — Syſt. veget. pag. 57. *Non Lam. nec Pluken.*

Garicthagas ſeu arbor bovina. Herm. Zeyl. 33. pag. 23.

Cette plante eſt très-voiſine du *chionanthus zeylanica, ſeu linociera cotinifolia* de Vahl, avec lequel elle avoit été confondue: à cette dernière ſeule appartient le ſynonyme de Plukenet, tab. 241. fig. 2.

Celle-ci a ſes rameaux cendrés, parſemés de points ſaillans & noirâtres, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés vers leur ſommet, élargis un peu au-deſſous des feuilles: celles-ci ſont pétiolées, étalées, longues d'un pouce & demi, preſqu'ovales, un peu rétrécies à leur baſe, liſſes à leurs deux faces, point luiſantes, à peine veinées, un peu coriaces, terminées par une pointe courte, aiguë; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, ſolitaires, terminales, oppoſées, plus courtes que les feuilles, ordinairement très-ſimples; les pédicelles inclinés, à trois fleurs; les bractées courtes, linéaires; les pétales plus courts que dans les autres eſpèces, un peu épais, un peu rétrécis extérieurement; les anthères linéaires, de moitié plus courtes que les pétales. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. ♄ (*Vahl.*)

4. LINOCIERA jaunâtre. *Linociera flavicans.* Vahl.

Linociera panicuiis axillaribus, petalis ovatis; foliis obovatis, retuſis. Vahl, Enum. 1. pag. 47.

Thouinia flavicans, laciniis corollæ ovatis. Willem. Herb. maur. 3.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles oppoſées, ovales, émouſſées à leur ſommet; leurs fleurs réunies en panicules axillaires, oppoſées; les pédicelles renflés vers leur ſommet; deux bractées vertes, fort petites, à la baſe des diviſions de la panicule & ſous le ſommet des pédicelles; les folioles du calice triangulaires; la corolle coriace & jaunâtre; les pétales droits, concaves, ovales; point de filamens; les anthères ſituées à la baſe des pétales. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante eſt une de celles que le jeune Willemet a mentionnées dans ſon *Herbarium mauritianum*; elle croît à l'île Maurice. ♄ (*Willem.*)

LINUM. (*Voyez* LIN, *Dict.* & *Suppl.*)

LIONDENT. *Leontodon.* Illuſtr. Gen. tab. 651, fig. 1, 2, *leontodon haſtile*, Suppl.; — *virea haſtilis*, Gærtn. tab. 159; — fig. 3, *leontodon ſquamoſum*, n°. 2; — fig. 4, *leontodon hiſpidum*, n°. 5.

Obſervations. 1°. M. de Lamarck avoit diviſé, comme on l'a vu, en deux genres les *leontodon* de Linné, réſervant pour celui-ci toutes les eſpèces à aigrettes ſeſſiles & plumeuſes, renvoyant au

genre *taraxacum* (piſſenlit) toutes celles à aigrettes pédicellees & à poils ſimples, diviſion aſſez naturelle, & qui paroiſſoit devoir éclaircir ſuffiſamment la confuſion qui ſe trouvoit parmi les *leontodon* de Linné. On a cependant porté depuis la réforme plus loin pour certaines eſpèces qu'il étoit difficile de placer dans un de ces deux genres; ainſi le *leontodon bulboſum*, n°. 1, dont l'aigrette eſt ſimple & ſeſſile, a été placé parmi les *hieracium* par Willdenow, parmi les *prenanthes* par Decandolle. Les *leontodon tuberoſum* & *hirtum* de Linn., dont l'aigrette eſt plumeuſe & ſeſſile dans les ſemences du centre, avortée dans celles de la circonférence, forment le genre *thrincia* de Roth. (*Voyez* ce qui a été dit à ce ſujet à l'article HYOSERIDE, *Suppl. Obſerv.*) Ces mêmes genres ſe retrouvent encore ſous d'autres noms dans pluſieurs auteurs modernes, avec des caractères plus ou moins reſſerrés.

Celui dont il eſt ici queſtion a été nommé *virea* par Adanſon & Gærtner; *apargia* par Schreber & autres; *hedypnois* par Smith, Villars, &c.; mais ces auteurs ne ſont pas d'accord ſur les eſpèces qui doivent les compoſer: les unes ſont renvoyées aux *ſcorſonères*, d'autres aux *picrides*, &c., ce qui rend la ſynonymie un peu embarraſſante.

2°. *Leontodon ſquamoſum*, n°. 2. Cette eſpèce reſſemble beaucoup, par ſon port, à l'*hieracium aureum* (*leontodon aureum*, Linn). Ce dernier ſe diſtingue par les poils des aigrettes, ſimples & non plumeux, par ſes hampes non écailleuſes, par ſes feuilles plus découpées. Cette reſſemblance a occaſionné un double emploi de ſynonymie. Celle de Tournefort, de Columna, de Moriſon, citée par M. de Lamarck pour le *leontodon ſquamoſum*, appartient à l'*hieracium aureum*, n°. 2 (épervière): il ne faut y conſerver que celle d'Allioni & de Gouan, & y ajouter: — *hedypnois pyrenaica*, Vill. Dauph. 3, pag. 78; — *leontodon alpinum*, Jacq. Flor. auſtr. tab. 93; — *apargia alpina*, Willd. 3. pag. 1547. Le *leontodon crepidiforme*, n°. 3, y peut être réuni comme variété; mais il faut en exclure le *picris danubialis*, qui appartient au *leontodon haſtile*. Le *leontodon haſtile* ſera mentionné plus bas comme une eſpèce diſtincte, quoique très-rapprochée de celle-ci.

SUITE DES ESPÈCES.

8. LIONDENT d'automne. *Leontodon autumnale*. Linn.

Leontodon ſcapis ramoſis, declinatis, ſquamoſis; foliis lanceolatis, runcinato-pinnatifidis, glabriuſculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1550. *Sub apargiâ.*

Leontodon caule ramoſo, pedunculis ſquamoſis; foliis lanceolatis, dentatis, integerrimis, glabris. Linn. Spec. Plant. 1123.

Crepis foliis longis, dentatis, linearibus; caule declinato. Hort. Cliff. 386.

Hedypnois (autumnalis), *ſcapo ramoſo, pedicellis ſquamoſis; foliis lanceolatis, dentato-pinnatifidis, glabriuſculis.* Smith, Brit. 2. pag. 826. — Hudſ. Angl. 341. — Villars, Dauph. 3. pag. 77.

Picris autumnalis. Allion. Flor. pedem. n°. 767.

Scorzoneroides autumnalis. Mœnch, Method. pag. 549.

Scorzonera autumnalis. Lam. Flor. fr. 2. pag. 82.

Hieracium chondrillæ folio, glabro, radice ſuccisâ, majus. C. Bauh. Pin. 127. — Tourn. Inſt. R. Herb. 470. — Vaill. Pariſ. 102. n°. 9.

Hieracium minus. Fuſch. Hiſt. 320. Icon.

Lagopus tragus. 265. Icon.

Hieracium minus, præmorſâ radice, ſive Fuchſii. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 1031. Icon. — Lobel. Icon. 237. — Moriſ. Hiſt. 3. §. 7. tab. 7. fig. 6. *Ultima.*

Hieracium nigrum. Tabern. Hiſt. 181. Icon.

Picris caule nudo, brachiato; foliis glabris, ſemipinnatis. Hall. Helv. n°. 28.

Cette plante a occaſionné beaucoup d'incertitude dans l'opinion des botaniſtes ſur ſon véritable genre, comme on le voit d'après la ſynonymie que je viens de citer. En effet, elle a ſes aigrettes légérement pédicellées, comme les *crepis*, mais elles ſont plumeuſes; elle ſe rapproche même, par ſon port, du *crepis teſtorum*. Ses ſemences ont de légères ſtries tranſverſes, comme celles des *picris*. M. de Lamarck, dans ſa *Flore françaiſe*, en avoit fait une eſpèce de ſcorſonère. C'eſt un *hedypnois* pour M. Smith. Linné lui-même a varié d'opinion; il l'avoit d'abord placée parmi les *crepis*. Il faut ajouter qu'elle varie beaucoup dans ſon port, dans ſa grandeur & dans la forme de ſes feuilles.

Ses racines ſont un peu charnues, obliques, tronquées, noirâtres en dehors, garnies de fibres brunes & nombreuſes; ſes tiges nues, longues de huit à quinze pouces & plus, grêles, très-glabres, ramifiées à leur partie ſupérieure, ordinairement munie d'une petite foliole très-étroite ſous chaque diviſion; les feuilles toutes radicales, étroites, lancéolées, nombreuſes, étalées, rétrécies à leur baſe, un peu aiguës à leur ſommet, plus ou moins profondément diviſées, preſque pinnatifides, très-glabres ou garnies quelquefois, ſur leur côte, de poils ſimples, rares & blanchâtres. L'extrémité des rameaux ſe termine en un pédoncule fiſtuleux, uniflore, écailleux, un peu renflé ſous le calice; les écailles linéaires, ſubulées; le calice preſque point imbriqué; ſes folioles glabres, lancéolées, aiguës, un peu inégales; de petites écailles extérieures, imbriquées, aſſez ſemblables à celles des pédoncules, un peu pubeſcentes & blanchâtres dans leur jeuneſſe; la corolle d'un jaune-foncé, ſouvent d'un pourpre-brun en dehors; les ſemences alon-

gées, preſqu'en fuſeau, brunes, très-finement ſtriées tranſverſalement, rétrécies à leur ſommet en une pointe un peu alongée, ce qui fait paroître les aigrettes légérement pédicellées; elles ſont ſeſſiles, plumeuſes, un peu rouſſeâtres; le réceptacle nu, alvéolaire.

Cette plante croît en automne, dans les prés & ſur le bord des chemins. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. Dans les grands individus, les feuilles ſont plus larges, moins profondément diviſées, glabres ou un peu velues; les tiges plus ramifiées. Dans les individus plus petits, les feuilles ſont plus étroites, à découpures plus profondes; les tiges bien moins rameuſes, quelquefois ſimples. La plante que Moriſon a figurée ſous le nom d'*hieracium glabrum, annuum, tenuifolium, caule ſub capite fiſtuloſiore*, Hiſt. 3, §. 6, tab. 9, fig. 1, *ultima*, ne ſeroit-elle point une variété de cette même plante?

9. LIONDENT orangé. *Leontodon aurantiacum.*

Leontodon ſcapo uniflоro, nudo, ſupernè incraſſato, hirto; calice hiſpido; foliis lanceolato oblongis, ſubdentatis. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. Icon. *Sub apargiâ.*

On diſtingue cette eſpèce du *leontodon ſquamoſum* à ſes pédoncules non écailleux, à la couleur de ſes fleurs d'un jaune-orange; elle eſt auſſi très-voiſine de l'*hieracium aureum*. Ses tiges ſont hautes d'un demi pied, glabres, nues, terminées par une ſeule fleur, dont le pédoncule eſt hériſſé & renflé ſous le calice; les feuilles toutes radicales, glabres, lancéolées, alongées, très-légérement dentées, longues de trois à quatre pouces; les écailles du calice chargées de poils roides & noirâtres; l'aigrette des ſemences ſeſſile & plumeuſe.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les hautes montagnes. ♃

10. LIONDENT ſafrané. *Leontodon croceum.* Jacq.

Leontodon ſcapo uniflоro, ſquamoſo, ſupernè incraſſato, hirto; calicibus hiſpidis; foliis runcinatis, glabris; lobo terminali triangulari. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1548. *Sub apargiâ.*

Leontodon (croceum), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, retrorsùm dentatis, ſupernè ſubhirſutis; ſcapo lævi; calice erecto, ovato, hirſuto; flore croceo.* Haenk. in Jacq. Collect. 2. pag. 16.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété du *leontodon ſquamoſum*, à laquelle elle reſſemble parfaitement; on l'en diſtingue néanmoins principalement à cauſe de ſes feuilles plus profondément découpées, roncinées, ayant leur lobe terminal acuminé, triangulaire: ces feuilles ſont linéaires, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuſes en deſſus; les découpures un peu courbées; les tiges liſſes; les pédoncules uniflores, écailleux, hériſſés, renflés à leur ſommet; le calice droit, ovale, hériſſé; la corolle d'un jaune de ſafran.

Cette plante rare croît en Allemagne, ſur les plus grandes hauteurs des monts Carpates. ♃

11. LIONDENT en fer de lance. *Leontodon haſtile.* Linn.

Leontodon ſcapo uniflоro, nudo, caliceque glabro; foliis lanceolatis, runcinato-dentatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1548. *Sub apargiâ.* — Linn. Spec. Plant. 1123. — Jacq. Auſtr. tab. 104. — Lam. Illuſtr. tab. 653. fig. 1. 2.

Leontodon danubiale. Jacq. Vindeb. 270.

Picris danubialis. Allion. Ped. n°. 768. tab. 7c. fig. 3.

Virea haſtilis. Gærtn. 2. pag. 365. tab. 159. fig. 3.

Leontodon protheiforme, var. A, B, C. Villars, Dauph. 3. pag. 87. tab. 24.

Picris caule uniflоro; foliis glabris, ſemipinnatis. Hall. Helv. n° 26.

Cette plante eſt aſſez difficile à bien diſtinguer à cauſe de ſes nombreuſes variétés, qui la font confondre avec le *leontodon ſquamoſum*, ſurtout lorſque les découpures de ſes feuilles ſont peu profondes; elles ſont plus ordinairement pinnatifides, & alors elle ſe rapproche du *leontodon montanum*; mais ſes caractères les plus conſtans conſiſtent dans ſes pédoncules ainſi que dans ſes calices, parfaitement glabres, point écailleux, excepté ſous le calice, où l'on remarque quelques écailles fort petites. Ses tiges ſont ſimples, uniflores; les fleurs inclinées avant leur épanouiſſement; le tube des demi-fleurons muni à ſon orifice d'une petite touffe de poils, comme on le remarque dans le *leontodon hiſpidum.*

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, en Dauphiné, en Savoie, aux lieux humides, un peu marécageux. ♃ (*V. ſ.*)

12. LIONDENT douteux. *Leontodon dubium.*

Leontodon ſcapo uniflоro, ſubnudo, ſupernè, caliceque hirto; foliis lanceolatis, baſi dentatis, piloſiuſculis; pilis furcatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1549. *Sub apargiâ.*

Cette eſpèce, d'après M. Willdenow, tient le milieu entre le *leontodon haſtile* & l'*hiſpidum*. Ses tiges ſont ſimples, uniflores, preſque nues, glabres à leur partie inférieure, munies quelquefois d'une ſeule écaille fort petite; hériſſées à leur partie ſupérieure de poils courts, bifurqués; le

pédoncule renflé ſous le calice ; celui-ci également pileux ; les feuilles lancéolées, ſinuées & dentées à leur partie inférieure, parſemées de poils rares, blanchâtres, peu apparens.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. ♃ (*Willd.*)

13. LIONDENT blanchâtre. *Leontodon incanum.*

Leontodon ſcapo unifloro, ſubnudo, caliceque pubeſcente ; foliis lanceolatis, acutis, ſubdenticulatis, cano-ſcabris ; pilis multifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1549. *Sub apargiâ.* — Scopol. Carn. n°. 982.

Hieracium incanum. Linn. Syſt. Nat. 522. — Jacq. Auſtr. tab. 287.

Hieracium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, villoſis. Gerard, Prov. 166.

Hieracium montanum, anguſtifolium non nihil incanum. Bauh. Pin. 129. — Tournef. Inſt. R. Herb. 469.

Hieracium ſextum, montanum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 141. — J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 1038. Icon.

Hieracium alpinum. Vill. Dauph. 3. pag. 94. tab. 24. *Non Linn.*

Ses racines ſont tronquées, obliques, un peu épaiſſes, cylindriques ; elles produiſent des feuilles alongées, lancéolées, aiguës, entières ou quelquefois munies de quelques dents ſaillantes, couvertes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, de poils courts, blanchâtres, mous, diviſés en rayons à leur extrémité. Les tiges ſont droites, nues, très-ſimples, hautes de huit à dix pouces, terminées par une ſeule fleur droite, aſſez grande ; le calice pubeſcent, compoſé de folioles linéaires, preſqu'imbriquées ; la corolle jaune, garnie, à l'entrée de ſon tube, d'un léger duvet ; l'aigrette plumeuſe & ſeſſile.

Cette plante croît dans les prairies élevées des Alpes, en France, en Suiſſe, en Provence, &c. ♃ (*V. ſ.*)

14. LIONDENT d'Eſpagne. *Leontodon hiſpanicum.*

Leontodon caule folioſo, ſubunifloro, caliceque hirto ; foliis lanceolatis, dentatis, hirtis ; pilis furcatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1553. *Sub apargiâ.* — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 248.

Leontodon (hiſpidum), *foliis oblongis, dentatis, hiſpidis.* Cavan. Icon. Rar. pag. 39. tab. 149. — Aſſo, Synopſ. 763.

Andryala lanata. Habl. Taur. pag. 155.

Comme la plante de M. Cavanilles ne m'eſt point connue, ce n'eſt que d'après MM. Willdenow & Marſchall que je la préſente ici comme différente du *leontodon hiſpidum* de Linné. Elle s'en diſtingue par ſes feuilles légérement dentées, d'ailleurs lancéolées, hériſſées de poils bifurqués ; les dents diſtantes, inégales ; par ſes tiges pourvues d'une, quelquefois de deux feuilles, terminées quelquefois par deux ou trois fleurs jaunes, purpurines en deſſous ; les ſemences légérement tuberculées, alongées, rétrécies en pédicelle à leur ſommet.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃

15. LIONDENT rude. *Leontodon aſperum.*

Leontodon caule folioſo, ſubramoſo, hirto ; calice glabro ; foliis lanceolatis, runcinatis, hirtis ; pilis furcatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1553. *Sub apargiâ.*

Apargia aſpera. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 114. tab. 110.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſes principaux caractères, du *leontodon hiſpanicum* ; mais ſes tiges ſont ſouvent un peu ramifiées, hériſſées de poils roides, munies de quelques feuilles alternes, linéaires, très-entières, nues, ciliées à leurs bords ; les feuilles radicales lancéolées, alongées, ſinuées, laciniées ou roncinées, couvertes de poils bifurqués ; les fleurs ſolitaires, terminales ; les folioles du calice glabres, ſerrées & non ouvertes, ciliées à leur contour ; la corolle jaune.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts, parmi les terrains pierreux, aux thermes d'Hercule. ♃

16. LIONDENT à feuilles d'épervière. *Leontodon hieracioides.*

Leontodon caule ramoſo, hirto ; foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, hirtis ; pilis furcatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1554. *Sub apargiâ.*

Cette plante, d'après M. Willdenow, a le port de l'*hieracium murorum*, mais elle offre tous les caractères des *leontodon* dans ſa fructification. Ses tiges ſont droites, rameuſes à leur partie ſupérieure, hériſſées de poils fourchus ; les feuilles ſeſſiles, alongées, lancéolées, pileuſes, dentées à leur contour ; les pédoncules également pileux, écailleux, uniflores ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & plumeuſe ; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Galatie. (*Willd.*)

Nota. Le *leontodon ſinenſe* de Loureiro ſera mentionné à l'article PISSENLIT (*taraxacum*), ſes ſemences ayant des aigrettes pileuſes.

17. LIONDENT corne-de-cerf. *Leontodon coronopifolium.* Desfont.

Leontodon foliis inæqualiter pinnatifido-dentatis ; ſcapo unifloro, foliis breviore ; pilis furcatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 229. tab. 214.

Apargia coronopifolia. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1553.

Cette eſpèce eſt hériſſée ſur toutes ſes parties de poils rameux à leur ſommet. Ses feuilles, toutes radicales, ſont étalées en roſette ſur la terre, lancéolées, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, preſque pinnatifides ou dentées; les lobes obtus, très-inégaux. De leur centre ſortent pluſieurs hampes très-ſimples, plus courtes que les feuilles, hiſpides, renflées à leur ſommet, uniflores; le calice cylindrique & pileux, compoſé de folioles linéaires, imbriquées; les extérieures un peu lâches; les fleurs jaunes; la corolle aſſez grande, une fois plus longue que le calice; les ſemences petites, alongées, ſurmontées d'une aigrette blanche, ſeſſile & plumeuſe; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables du déſert, aux environs de Caſſa. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

18. LIONDENT du Caucaſe. *Leontodon caucaſicum.* Marſch.

Leontodon ſcapo nudo, unifloro, glabro; calice hirto; foliis runcinato-dentatis, ſcabris, ſubpiloſis; pilis ſimplicibus, proſtratis. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 247.

Elle ſe rapproche beaucoup du *leontodon hiſpidum;* elle en diffère principalement par ſes tiges glabres, par les poils des feuilles, rares & non bifurqués. Ses racines ſont fermes, un peu épaiſſes, tronquées, garnies de fibres latérales; elles produiſent des feuilles lancéolées, preſque pinnatifides ou roncinées, parſemées en deſſus de quelques poils rares, ſimples & couchés, tellement qu'elles paroiſſent glabres; les lobes triangulaires, preſqu'entiers & oppoſés; les tiges plus longues que les feuilles, nues, glabres, ſtriées, un peu renflées & pubeſcentes ſous le calice, munies d'une ou de deux petites écailles; le calice noirâtre, hériſſé de poils blancs; la corolle d'un jaune-foncé; les ſemences liſſes, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, plumeuſe, d'un blanc-ſale.

Cette plante croît parmi les gazons, ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

Obſervations ſur les *leontodon hirtum* & *hiſpidum* Linn. La première de ces deux plantes eſt l'*hyoſeris taraxacoides* Lam., non Vill.; le *thrincia hirta* Roth & Willd.; l'*hyoſeris hirta* de Gærtner; — *hedypnois hirta*, Smith, Flor. brit. 2, pag. 824; — *coſobium hirtum*, Roth, Roem. Arch. 1. p. 37.

L'on voit, d'après cette ſynonymie, combien l'on a été embarraſſé pour placer le *leontodon hirtum* dans ſon véritable genre. On a évité les difficultés en établiſſant le genre *thrincia*. Elle convenoit très-bien aux *hyoſeris*, ayant les ſemences de la circonférence blanchâtres & liſſes, privées d'aigrettes, couronnées par un rebord denté, membraneux; enveloppées en partie par les écailles calicinales; mais les écailles du centre ſont brunes, plumeuſes, ſillonnées longitudinalement, alongées, un peu obtuſes, chargées de très-petits tubercules. Les calices ſont preſque glabres, quelquefois plus ou moins velus; ſes folioles intérieures planes, égales, lancéolées, aiguës; les extérieures plus petites, inégales, à peine imbriquées; la corolle jaune, ſouvent verdâtre en deſſous, un peu velue à l'orifice du tube.

Les feuilles ſont toutes radicales, d'un vert-pâle, alongées, lancéolées, plus ou moins profondément ſinuées ou dentées, ou pinnatifides à leurs bords, ciliées, principalement à leur baſe, parſemées de poils peu nombreux, ſimples ou bifurqués, ainſi que les hampes: celles-ci ſont ſimples, grêles, cylindriques, plus longues que les feuilles, fiſtuleuſes & renflées à leur partie ſupérieure.

Les variétés que préſente cette eſpèce dans les formes de ſes feuilles, plus ou moins étroites, dans leurs échancrures, dans les poils ordinairement peu nombreux, enfin dans ſes rapports avec le *leontodon hiſpidum*, également variable, & qui ne s'en diſtingue que par le caractère de ſes ſemences, ont occaſionné beaucoup de confuſion dans la ſynonymie, & ont peut-être donné naiſſance à quelques eſpèces qui n'exiſtent point. Il s'enſuit qu'il eſt très-difficile de citer avec certitude la ſynonymie des Anciens, & de pouvoir l'appliquer convenablement à l'une de ces deux eſpèces, les parties de la fructification n'y étant pas ſuffiſamment détaillées.

On ne pourra donc rapporter qu'avec doute au *leontodon hirtum* la ſynonymie ſuivante:

Hieracium dentis leonis folio, hirſutie aſperum, minus. C. Bauh. Prodr. 63. Icon.

Dens leonis pumilus, ſaxatilis, aſper, radice fibroſâ. Motif. Hiſt. 3. §. 7. tab. 7. fig. 13.

Le *leontodum hiſpidum* ſe diſtingue de la précédente par ſes ſemences, toutes ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & plumeuſe, & appartient ſans aucune difficulté à ce genre. Ses feuilles ſont bien plus velues, toutes hériſſées de poils roides, d'un blanc-cendré, ſimples ou bifurqués; quelquefois légèrement ſinuées à leurs bords, plus ſouvent diviſées en lobes étroits, aigus; les hampes droites, ſimples, plus alongées, plus fortes. Cette plante eſt le:

Apargia hiſpida. Hoffm. Germ. 4. pag. 113. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1552.

Hedypnois hiſpida. Smith, Flor. brit. 2. p. 823.

Les plantes ſuivantes y ſont réunies comme variétés par M. de Lamarck & autres; comme eſpèces diſtinctes par d'autres.

Var. α. *Apargia* (Villarſii), *ſcapo nudo, unifloro, calicequè glabriuſculo; foliis pinnatifido-dentatis, hiſpidis; pilis ſimplicibus, ſubulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1552.

Picris hirta. Allion. Flor. ped. n°. 765.

Leontodon hirtum. Villars, Dauph. 3. pag. 82. tab. 25.

Leontodon hiſpidum, var. β. Decand. Flor. franç. 4 pag. 55.

Var. β. *Apargia* (criſpa), *ſcapo nudo, unifloro, calicequè hirto; foliis runcinato-pinnatifidis, hirtis; laciniis recurvis, dentatis; pilis trifurcatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1551.

Leontodon criſpum. Villars, Dauph. 3. pag. 84. tab. 25.

Picris hiſpida. Allion. Flor. ped. n°. 764.

Leontodon pratenſe. Lam. Flor. franç. 2. p. 115.

Leontodon hiſpidum, var. β. Decand. Flor. franç. 4 pag. 55.

Le *leontodon ſaxatile*, Lam. n°. 7, eſt encore une eſpèce qu'il eſt difficile de bien déterminer, bien peu diſtincte du *leontodon hirtum*, dont elle offre les caractères dans ſes fleurs, appartenant par conſéquent au genre *thrincia*. C'eſt :

Hyoſeris taraxacoides. Vill. Dauph. 3. pag. 165. tab. 25. *Non Lam.*

Rhagadiolus taraxacoides. Allioni, Flor. pedem. n°. 836.

Colobium hiſpidum. Roth, in Roem. Archiv. 1. pag. 38.

Thrincia hiſpida. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1555. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 52.

On la diſtingue par ſon calice, muni de poils blancs & dépourvu d'écailles à ſa baſe; par ſes feuilles plus pileuſes : elle eſt annuelle.

M. Willdenow rapporte aux *leontodon (apargia) hieracium variegatum*, Lam. Dict.

LIPARIA. (*Voyez* BORBONE, *Dict.* & *Suppl.*)

LIPPI. *Lippia.* Illuſtr. Gener. tab. 539, fig. 1, *lippia hemiſpherica*, n°. 23 — fig. 2, *lippia americana*, n°. 1, & Gærtn. tab. 56.

Obſervations. 1°. Ce genre, d'après M. de Juſſieu, a les plus grands rapports avec les *lantana*. (*Voyez* CAMARA, *Suppl. Obſerv.*)

2°. Le *lippia ovata*, Linn. Mant., appartient au genre *ſelago*. (*Voyez* SÉLAGINE, n°. 10, *Dict.*) Gærtner en a fait un genre particulier, ſous le nom de *dalea*.

3°. Michaux ſoupçonne que le *verbena nodiflora* Linn. appartient à ce genre, auquel il le rapporte. (*Voyez* ZAPANE, *Dict.* n°. 1.) Le même auteur y ajoute avec doute le :

Lippia (lanceolata), *repens, lævis, foliis linearilanceolatis, argutè ſerratis; pedunculis ſolitariis, elongatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 15. *In Carolinâ, juxtà amniculum Ashley.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. LIPPI en cime. *Lippia cymoſa.* Swartz.

Lippia floribus cymoſis; foliis ovatis, acutis, ſubintegris. Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1066.

Spiræa congener ſpinoſa, folio ſubrotundo, acuminato, integro. Sloan, Hiſt. 2. pag. 30. tab. 174. fig. 3. 4.

Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, très-rameuſes; les rameaux lâches, très-nombreux, cylindriques, divergens, preſque ſimples, pubeſcens, munis d'épines oppoſées, ſolitaires ſur les rameaux inférieurs; les feuilles pétiolées, oppoſées, faſciculées ou ternées, ovales, obtuſes ou aiguës, longues d'un demi-pouce, preſqu'entières, un peu inégales à leurs bords, pubeſcentes en deſſus, glabres & plus pâles en deſſous; les ſtipules petites, ſubulées, un peu roides; les fleurs petites & blanchâtres, diſpoſées en cime; les pédoncules pluſieurs fois trifides; les pédicelles à trois fleurs; le calice partagé en quatre dents linéaires, hériſſées, preſque glabres, de la longueur du tube de la corolle; le limbe de celle-ci à quatre lobes étalés, alongés, égaux; le ſupérieur un peu redreſſé; deux ſtigmates réfléchis. Le calice perſiſtant enveloppe juſqu'à ſa maturité le fruit, comprimé, preſqu'en cœur, à deux loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les buiſſons. ♄ (*Swartz.*)

5. LIPPI en ombelle. *Lippia umbellata.* Cavan.

Lippia capitulis hemiſphæricis, umbellatis, axillaribus; foliis oblongis, rugoſis, ſerratis, ſubtùs canis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 357.

Lippia caule fruticoſo, tetragono; foliis ovatis, ſerratis, rugoſis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 75. tab. 194.

Cette eſpèce paroît avoir de très-grands rapports avec le *lippia hirſuta*, dont elle diffère par ſes fleurs en tête, réunies en ombelle, accompagnée à ſa baſe d'une ſorte d'involucre compoſé de pluſieurs bractées en cœur. La corolle eſt d'un jaune-foncé; les tiges ligneuſes, tétragones; les feuilles oppoſées, alongées, ridées, dentées en ſcie à leurs bords, vertes en deſſus, blanchâtres & à peine tomenteuſes ou pubeſcentes en deſſous.

Cette plante croît au Mexique. ♄

LIPPIA. (*Voyez* LIPPI, *Dict.* & *Suppl.*

LIQUIDAMBAR. Illuſtr. Gen. tab. 783. fig. 1, 2, *liquidambar ſtyraciflua*, n°. 1. — Gærtner, tab. 90.

Obſervations. 1°. Le *liquidambar orientalis*, n°. 2, eſt le *liquidambar imberbe*, diſtingué de la première eſpèce en ce qu'on ne trouve pas à la baſe de ſes feuilles, à l'origine des nervures, le duvet qui exiſte dans l'autre.

2°. Le *liquidambar aſplenifolia*, n°. 3, forme un genre particulier, qui a été mentionné à l'article COMPTONIA, *Suppl.*

LIQUIRITIA. Genre de plantes établi par Mœnch pour le *glycirrhiza glabra*, la réglisſe ordinaire. (*Voyez* REGLISSE glabre, n°. 1, *Dict.*)

LIRIODENDRUM. (*Voy.* TULIPIER, *Dict.*)

LIRIOPE. Genre de Loureiro, qui eſt la même plante que le *ſanſeviera æthiopica*, Dict. 6, p. 501. C'eſt l'*aletris zeylanica* de Linné.

LIS. *Lilium.* Illuſtr. Gen. tab. 246, fig. 1, *lilium candidum*, n°. 1; — fig. 2, *lilium bulbiferum*, n°. 2; — fig. 3, *lilium martagon*, n°. 10.

Obſervations. 1°. Quoiqu'un grand nombre de belles fleurs, originaires des Indes, ſoient venues diſputer au lis de nos jardins le prix de la beauté, celui-ci n'a pas moins conſervé cette brillante réputation qu'il poſſède depuis une longue ſuite de ſiècles. C'eſt toujours lui qu'on place avec la roſe ſur les joues d'une jeune vierge, embellie des grâces du bel âge, lorſqu'on veut peindre la beauté dans toute ſa fraîcheur; il a cependant des rivales bien ſéduiſantes, mais aucune d'elles n'oſe ſe montrer, comme lui, au milieu de nos parterres. Trop délicates pour braver les intempéries de l'atmoſphère, au moindre froid elles ſe ſauvent dans les ſerres où elles ont pris naiſſance, tandis que le lis s'élève avec majeſté au-deſſus des autres fleurs, & s'expoſe impunément à la température inégale de nos étés. Il ſemble faire valoir, par ſon éclatante blancheur, cette variété de couleurs qui brille dans les fleurs de nos jardins. En reſpirant cette odeur ſuave dont il parfume l'air, nous nous croyons tranſportés dans ces riches contrées de l'Orient qu'il a quittées pour venir habiter parmi nous: auſſi ſes aimables attributs ont fourni à la poéſie de brillantes comparaiſons. Dans ſon éclat il nous peint le jeune âge de la vie, & lorſqu'il vient à ſe flétrir, qu'incliné ſur ſon pédoncule, ſa fleur ne peut plus ſe relever, c'eſt encore l'image d'une jeune perſonne moiſſonnée dans les premières années de ſa jeuneſſe. Chef d'une des plus belles familles, à laquelle il a donné ſon nom (les liliacées), le lis eſt un des plus beaux ornemens de l'empire de Flore; les lis en ſont les patriciens, dit Linné. *Lilia patritii, lucares, bulboſi, triarii, ſuperbientia veſtimentis fulgentibus ſ. ſtivis. Hi paſcunt oculos, condecorantque regnum venuſtate aulæorum ſplendidiſſimorum.*

Tandis que le lis blanc recevoit dans l'Orient les hommages dus à la beauté, qu'il y étoit honoré du titre de *roſe de Junon* (*roſa Junonis*, Arab.), & de celui d'*ambroſie* à cauſe de ſon parfum délicieux, quelques-uns de ſes frères vivoient ignorés dans les grandes forêts des Gaules, de l'Allemagne, & ſur les montagnes des Alpes: tel le *lis bulbifère* dans la Suiſſe & l'Italie; tel le *lis martagon* ſur les montagnes de l'Auvergne; le *lis pompone* dans la Provence, & une de ſes variétés dans les Pyrénées. Le lis blanc lui-même a été découvert dans la Suiſſe par Haller, ſur le Jura par Decandolle, dans des lieux ſauvages, éloignés de toute habitation. Chacun d'eux, quoique privé d'odeur, a une forme, une couleur, une beauté qui lui ſont particulières; nous les avons vengés de l'oubli où ils étoient reſtés pendant un grand nombre de ſiècles, en les plaçant au premier rang parmi les fleurs de nos parterres.

2°. Les *lilium cordifolium* & *longifolium*, Thunberg, ont plus de rapport avec les *hemerocalles* qu'avec les lis. (*Voyez* HEMEROCALLE, *Suppl.*)

3°. Le *lilium carolinianum*, n°. 5, eſt le *lilium Catesbæi*, Mich. Flor. bor. Amer.; le *lilium ſpectabile*, Salisb. Icon. Rar. tab. 5.

4°. On cultive au Jardin des Plantes un lis orangé, ſous le nom de *lilium croceum*. Je ne le connois qu'imparfaitement. On ignore ſon lieu natal.

5°. Pluſieurs botaniſtes regardent comme eſpèce le *lilium pyrenaicum*, Gouan. Obſ. 25, que M. de Lamarck a décrit comme variété β du *lilium pomponium*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

11. Lis du Japon. *Lilium japonicum.*

Lilium foliis ſparſis, lanceolatis; corollis cernuis, ſubcampanulatis. Thunb. Flor. jap. pag. 133.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lilium candidum*; elle a auſſi beaucoup de rapport avec le *lilium longiflorum*. Ses tiges ſont liſſes, glabres, ſimples, cylindriques, hautes de deux pieds, garnies de feuilles éparſes, alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, acuminées, glabres, bordées, longues de quatre à cinq pouces, plus pâles en deſſous, marquées de trois à cinq nervures; les fleurs terminales, inclinées; la corolle blanche, campanulée, longue de trois pouces.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

12. Lis

12. Lis à feuilles en lance. *Lilium lancifolium.* Thunb.

Lilium foliis ſparſis, lanceolatis; corollis erectis, ſubcampanulatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 333.

Lilium bulbiferum. Thunb. Flor. jap. 134.

Ses tiges ſont droites, ſimples, anguleuſes, hériſſées, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, glabres, longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes à la partie ſupérieure des tiges; la corolle blanche, petite, longue d'un demi-pouce. Les feuilles ſupérieures portent ordinairement des bulbes dans leurs aiſſelles.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

13. Lis de Michaux. *Lilium Michauxii.*

Lilium (carolinianum), *glaberrimum, foliis ternis, ſubverticillatis, obovalibus; ramis floriferis craſſis, ternatis; corollis reflexis, maculoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 359.

Lilium carolinianum. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 197. — *Non Lam.*

Cette plante eſt très-différente du *lilium carolinianum*, n°. 5; elle ſe rapproche du *lilium martagon*, dont elle diffère par la diſpoſition de ſes fleurs & la grandeur de ſes corolles. Ses tiges ſont glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante; ſes feuilles preſque verticillées, lancéolées ou en ovale renverſé, rétrécies en coin à leur baſe; les rameaux florifères rarement ſolitaires ou géminés, plus ordinairement ternés, terminaux; les corolles grandes, tachetées, fortement réfléchies.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la baſſe Caroline. (*V. ſ.*)

14. Lis élégant. *Lilium ſpecioſum.* Thunb.

Lilium foliis ſparſis, ovatis, petiolatis; caule ramoſo, ramis unifloris, flore cernuo; corollis revolutis, intùs papilloſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 86.

Lilium (ſpecioſum), *foliis ſparſis, ovato-oblongis; floribus reflexis, corollis revolutis, caule ramoſo.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Lilium ſuperbum. Thunb. Flor. jap. pag. 134.

Kasbiako. Kœmpf. Amœn. pag. 871.—Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 47.

Remarquable par ſa beauté, ce lis approche un peu du *lilium ſuperbum.* Ses tiges ſont droites, rameuſes; les rameaux alternes, uniflores; les feuilles ſimples, éparſes, ovales, point verticillées au ſommet des tiges, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres à leurs deux faces; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées, fortement inclinées ſur leur pédoncule; la corolle réfléchie en dehors, garnie en dedans de papilles dentées.

Cette plante croît au Japon. ♃

15. Lis monadelphe. *Lilium monadelphum.* Marſch.

Lilium foliis ſparſis, lanceolatis, ſubtùs pubeſcentibus, nervoſis; corollis campanulatis, cernuis; staminibus baſi connatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 267.

Lilium orientale, latifolium, flore luteo, maximo, odoratiſſimo. Tournef. Coroll. 25.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par le caractère de ſes étamines; elle a le port du lis blanc. Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, redreſſées, très-rapprochées, élargies, lancéolées, nerveuſes, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les ſupérieures beaucoup plus petites. Les tiges ſe terminent par deux ou ſix fleurs pédonculées, odorantes, de la grandeur & de la même forme que celles du lis blanc; mais celles-ci ſont jaunes, campanulées, inclinées; les filamens des étamines plus ou moins ſoudés à leur partie inférieure, de manière à former tantôt un tube autour de l'ovaire, tantôt un anneau court.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe & dans le Levant. ♃ (*Marſch.*)

Obſervations. Marſchall cite une autre plante des mêmes contrées, qui lui avoit été communiquée comme variété par Steven, qu'il ſoupçonne être une eſpèce diſtincte. Ses tiges ſont uniflores; ſes feuilles plus diſtantes, plus étalées; les ſupérieures réunies en verticille.

16. Lis maculé. *Lilium maculatum.* Thunb.

Lilium foliis ſparſis & verticillatis, lanceolatis, glabris; corollis campanulatis, intùs maculatis; limbo reflexo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 334.

Lilium canadenſe. Thunb. Flor. jap. pag. 135.

Ce lis ſe rapproche beaucoup du *lilium canadenſe*; il en diffère par ſes feuilles plus élargies à leur baſe, par ſes corolles moins roulées en dehors. Ses tiges ſont glabres, ſimples, cylindriques, ſtriées, fiſtuleuſes, hautes d'un pied; les feuilles ſeſſiles, éparſes & verticillées, glabres, lancéolées, droites, à pluſieurs nervures, longues de deux ou trois pouces; les fleurs terminales, preſqu'en ombelle; les pédoncules droits, de la longueur des feuilles; la corolle incarnate, campanulée, marquée en dedans de pluſieurs taches purpurines; le limbe réfléchi en dehors.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

17. Lis tigré. *Lilium tigrinum.* Curt.

Lilium caule lanato ; foliis ſparſis, anguſtè lanceolatis, acuminatis, bulbiferis ; floralibus ovatis, obtuſis ; corollâ nutante. (N.) — Curtis, Magaz. pag. & tab. 1237.

Lilium ſpecioſum. Andr. Bot. repoſ. Icon. 586. (*Excl. ſynon.*)

Kentan, vulgò oni-jecri, id eſt lilium diaboli. Kœmpf. Amœn. exot. Faſc. 5. pag. 871. & Mſſ. fig. 138.

Lilium pomponium, var. β. Lour. Flor. cochin. pag. 207.

Très-belle eſpèce, différente du *lilium pomponium*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges ſont droites, rameuſes, velues, cotoneuſes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, éparſes, rapprochées, étroites, lancéolées, acuminées, nerveuſes, étalées, graduellement plus courtes, pourvues de bulbes dans leurs aiſſelles ; les ſupérieures & celles de la baſe des fleurs ou les bractées plus petites, ovales, preſqu'obtuſes ; les fleurs pédonculées, alternes, terminales ; les pédoncules d'abord droits, puis réfléchis ; la corolle très-grande, d'un jaune-orangé, à ſix découpures profondes, roulées en dehors, parſemées d'un grand nombre de taches noires, irrégulières ; le ſillon intérieur pubeſcent ; les étamines divergentes, plus courtes que la corolle ; le ſtigmate épais, trilobé, un peu pubeſcent.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♃

18. Lis de Sibérie. *Lilium dauricum.* Curt.

Lilium caule ſubunifloro, ſubalato-pentagono ; pedunculo lanato ; foliis ſparſis, lanceolato-loratis, ſupremis verticillatis ; corollâ extùs floccoſo-lanatâ. Curtis, Magaz. pag. 1210. *verſo.*

Lilium penſilvanicum. Curtis, Magaz. pag. & tab. 872.

Lilium anguſtifolium, flore rubro, ſingulari. Catesb. Carol. 3. pag. 8. tab. 8.

Lilium bulbiferum. Pallas, Herb. penes Dom. A. B. Lambert.

Lilium ſecundum, foliis anguſtioribus, flore miniato. Gmel. Sibir. 1. pag. 41.

C'eſt par erreur que cette plante a été citée par Catesby comme originaire de l'Amérique. Curtis aſſure que Catesby l'a figurée d'après un individu né dans les jardins de Londres. Ses tiges ſont droites, preſqu'ailées, pentagones, terminées ordinairement par une ſeule fleur, dont le pédoncule eſt lanugineux. Les feuilles ſont éparſes, ſeſſiles, étroites, lancéolées, alongées, légérement ciliées à leurs bords ; les ſupérieures réunies au nombre de quatre ou cinq en verticille. La corolle eſt droite, d'un rouge-foncé, lanugineuſe en dehors, aſſez grande, jaunâtre en dedans, à ſa partie inférieure, parſemée de groſſes taches noirâtres, irrégulières ; les diviſions lancéolées, un peu réfléchies en dehors ; les intérieures plus étroites ; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Curtis.*)

Lis. On a donné ce nom à pluſieurs plantes qui ſe rapprochent plus ou moins du lis par leur corolle, mais qui appartiennent à d'autres genres ; telles ſont les plantes ſuivantes :

Lis-asphodèle. *Hemerocallis flava.* Linn. (*Voyez* Hémerocalle, n°. 1.)

Lis Saint-Bruno. *Phalangium.* — *Anthericum liliaſtrum.* Linn. (*Voyez* Phalangère, n°. 10.)

Lis d'Espagne. *Iris xiphium.* Linn. (*Voyez* Iris, *Dict.*)

Lis des étangs. *Nymphæa.* Linn. (*Voyez* Nenuphar, *Dict.*)

Lis de Gernesey. *Amaryllis ſarnienſis.* Linn. (*Voyez* Amarillis, n°. 9.)

Lis des Incas. *Alſtrœmeria pelegrina.* Linn. (*Voyez* Pelégrine, *Dict.*)

Lis-Jacinthe *Scilla italica.* Linn. (*Voyez* Scille, *Dict.*)

Lis Saint-Jacques. *Amaryllis formoſiſſima.* Linn. (*Voyez* Amarillis, n°. 5.)

Lis de mai. *Convallaria maialis.* Linn. (*Voy.* Muguet, *Dict.* & *Suppl.*)

Lis de Matthiole. *Pancratium maritimum.* Linn. (*Voyez* Pancrais, *Dict.*)

Lis jaune-doré. *Amaryllis aurea.* Lhérit. (*Voyez* Amarillis, *Suppl.*, n°. 30.)

Lis-rose. *Amaryllis roſea.* Lam. (*Voy.* Amarillis, *Dict.*)

Lis tigré. *Morea ſinenſis.* Linn. (*Voyez* Morée, *Dict.*)

Lis des vallées. *Convallaria maialis.* Linn. (*Voyez* Muguet, *Dict.* & *Suppl.*)

Liserolle. *Evolvulus.* Illuſtr. Gen. tab. 216, fig. 1, *evolvulus linifolius*, n°. 1 ; — fig. 2, *evolvulus hirſutus*, n°. 3.

Observations. L'*evolvulus tridentatus*, Linn., eſt placé parmi les liſerons. Willdenow y rapporte également, mais avec doute, l'*evolvulus hederaceus*, n°. 6, & Burm. Flor. Ind., ſous le nom de *convolvulus flavus*.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LISEROLLE du Pérou. *Evolvulus villoſus.* Flor. peruv.

Evolvulus foliis oblongo-ovalibus, caulibus procumbentibus; pedunculis longis, biſloris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 253. fig. 6.

β. ? *Evolvulus* (lanceolatus), *foliis lanceolatis, alternis, ſubglabris; pedunculis uniſloris, folio brevioribus.* (N.)

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*evolvulus alſinoides*. Des racines brunes, ſimples, perpendiculaires, produiſent pluſieurs tiges couchées, filiformes, très-ſimples, velues, herbacées, longues d'environ un pied & demi. Les feuilles ſont alternes, unilatérales, à peine pétiolées, planes, ovales, aiguës, velues à leurs deux faces, à peine longues d'un pouce, entières, aiguës; les fleurs axillaires; les pédoncules capillaires, une fois plus longs que les feuilles, ſolitaires, inégalement bifides, à deux, rarement à une ou à trois fleurs; à la diviſion des pédoncules, deux bractées oppoſées, ſubulées. Le calice eſt velu; la corolle ouverte, d'un bleu-violet; les capſules de la groſſeur d'un grain de poivre; les ſemences noires.

Cette plante croît ſur les collines ſabloneuſes au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

J'ai rapproché de cette eſpèce la plante β, quoique je la ſoupçonne fortement une plante diſtincte; elle a été autrefois cultivée au Jardin des Plantes. J'en poſſède un échantillon dans mon herbier. Ses tiges ſont cylindriques, pubeſcentes; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, longues d'un pouce & demi au plus, à peine aiguës, un peu rétrécies en pétiole à leur baſe, preſque glabres à leurs deux faces, un peu pileuſes vers leurs bords; les pédoncules axillaires, un peu pubeſcens, plus courts que les feuilles, ſolitaires, uniflores, un peu courbés & munis vers leur milieu de deux petites bractées; le calice pileux, renflé après la floraiſon, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-vif, aſſez grande.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*V. ſ.*)

10. LISEROLLE blanchâtre. *Evolvulus incanus.* Perſ.

Evolvulus (ſericeus), *foliis ovatis, acutis; caulibus procumbentibus; pedunculis brevibus, uni ſeu biſloris* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 252. fig. 6.

Cette plante a des rapports avec la précédente. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, nombreuſes, couchées, ſimples ou rameuſes, grêles, filiformes, ſoyeuſes, blanchâtres, longues d'un pied, glabres à leur partie inférieure dans leur vieilleſſe; les feuilles nombreuſes, éparſes, preſque ſeſſiles, petites, longues de quatre à ſix lignes, aiguës, entières, blanchâtres, ſoyeuſes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, quelquefois biflores, grêles, à peine de la longueur des feuilles, munis vers leur milieu de deux petites bractées oppoſées; le calice ſoyeux; ſes découpures droites, ſubulées; la corolle bleue, velue en dehors, trois fois plus grande que le calice; les anthères linéaires, ſagittées; deux ſtyles profondément bifides, chaque branche à deux diviſions divergentes; une capſule glabre, à quatre ſemences brunes.

Cette plante croît ſur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. LISEROLLE arbuſte. *Evolvulus arbuſcula.*

Evolvulus hiſpidulus, foliis minimis ſubſeſſilibus, ovato-lanceolatis; floribus lateralibus terminalibuſque, ſubpedunculatis; caule ramoſiſſimo, filiformi. (N.)

Petit arbuſte dont les tiges ſont grêles, ligneuſes, étalées, très-rameuſes; les dernières ramifications courtes, alternes, filiformes, pileuſes, garnies de feuilles diſtantes, éparſes, ſeſſiles, ovales-lancéolées, entières, velues à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues de deux lignes & demie au plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs ſolitaires, latérales; d'autres terminales, à peine pédonculées; le pédoncule très-court, velu, muni à ſa baſe de deux très-petites bractées; le calice à peine pileux, à cinq découpures aiguës; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Defont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Evolvulus* (decumbens), *proſtratus, villoſus, foliis lineari-lanceolatis, ſubſeſſilibus; pedunculis uni ſeu triſloris, folio paulò longioribus; ſtylis quatuor geminatim approximatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 489. *In Novâ Hollandia.*

* *Evolvulus* (argenteus), *diffuſus, incanus, ramis elongatis, indiviſis; foliis lanceolato-ovatis, ſubſeſſilibus, acutis, argenteis; pedunculis uniſloris, folia ſubæquantibus.* Brown, l. c.

Cette eſpèce, ſelon M. Brown, a les plus grands rapports avec l'*evolvulus ſericeus*, Flor. peruv.; mais dans cette dernière les feuilles ſont plus larges, ovales & pétiolées.

LISERON. *Convolvulus.* Illuſtr. Gen. tab. 104, fig. 1, *convolvulus ſepium*, n°. 1; — fig. 2, *convolvulus jalapa*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces de liſeron, mentionnées déjà dans cet article, m'ont paru devoir être renvoyées aux *ipomea*, où elles ont été rappelées; tels ſont le *convolvulus pennatus*, n°. 107; — *repens*, n°. 30, & *reptans*, n°. 31; — *purpureus*, Linn.; — *cymoſus*, n°. 64; — *grandiflorus*, Linn., &c.

2°. Le *convolvulus Wheleri*, Vahl, Symb., eſt notre *ipomea ſagittata*. Il faut en retrancher le ſynonyme de Plukenet, tab. 85, fig. 3, qui appartient au *convolvulus ſagittifolius*, Michaux, Flor. bor. Amer. Le *convolvulus parviflorus*, Willdenow, eſt l'*ipomea paniculata*, Dict., n°. 26.

3°. Pluſieurs eſpèces de *convolvulus* ſeront mentionnées dans le Supplément, à l'article QUAMOCLIT (*ipomea*), telles que le *convolvulus ſphæroſtigma*, Cav. Icon. Rar. 5; — *ſtriatus*, Willden., n°. 36. J'en ai conſervé pluſieurs autres dans ce genre, malgré leur ſtigmate en tête, pour ne point rompre des rapprochemens naturels, ces deux genres d'ailleurs ne devant en faire qu'un: ainſi, les eſpèces que l'on ne trouvera point dans l'un de ces genres, il faudra les chercher dans l'autre.

4°. M. Willdenow a réuni aux liſerons, ſous le nom de *convolvulus macroſpermus*, n°. 62, le *mouroucoa violacea* d'Aublet. (*Voyez* MOUROUCOU, *Dict.* & *Suppl.*)

5°. Le *convolvulus trichoſanthes*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 137, eſt la même plante que le *convolvulus humiſtratus* & *aquaticus*, Walther. Flor. carol.; elle ſe rapporte au *convolvulus pretens*, Dict. n°. 33; elle varie par ſes pédoncules d'une à cinq fleurs, par ſes feuilles plus ou moins étroites, pubeſcentes ou tomenteuſes. Sa corolle eſt blanche; le ſtyle profondément bifid; la capſule ovale, pubeſcente; les tiges couchées.

6°. Le *convolvulus ſaxatilis*, Vahl, Symb. 31, pag. 33, eſt le même que celui qui a été décrit ſous le nom de *convolvulus lanuginoſus*, n°. 47.

7°. Il paroît douteux que le *convolvulus lanatus*, Vahl, Symb. 1, pag. 16, ſoit la variété β du *convolvulus lanuginoſus*, n°. 47. C'eſt peut-être le *convolvulus ſericeus*, Burm. Ind. tab. 191, fig. 3, ainſi que le *convolvulus onecum*, Forskh. Catal. ægypt. pag. 63. Le ſynonyme de Tournefort, cité par M. de Lamarck & par Vahl, ne paroît pas y convenir. Cette plante eſt un arbuſte dont les rameaux deviennent épineux en vieilliſſant.

8°. Le *convolvulus ſalkia* de Jacquin (*Hort. Schoenbr.*) n'eſt point la plante de Thunberg.

9°. Le *convolvulus inflatus*, Hort. Pariſ., ne me paroît être qu'une variété du *convolvulus ſepium*, remarquable par ſon calice plus renflé; il croît dans l'Amérique ſeptentrionale.

10°. On trouvera à la fin des eſpèces l'expoſition de celles qui doivent former le genre *calyſtegia*, propoſé par M. Brown.

11°. Si quelques-uns de nos liſerons, tels que ceux des haies & des champs (*convolvulus ſepium arvenſis*), étoient originaires de l'Amérique ou des Indes, nous nous ſerions empreſſés d'en décorer nos boſquets, qu'ils embelliroient par leurs tiges grimpantes, & ſurtout par leurs grandes fleurs, d'une beau blanc de lait dans la première eſpèce, roſes, blanches ou panachées dans la ſeconde; mais on leur fait des reproches graves: on les accuſe d'étouffer les arbriſſeaux parmi leſquels ils croiſſent, d'entre-mêler leurs groſſes racines avec celles de ces arbriſſeaux & de les priver d'une partie de leur nourriture. En admettant la vérité de ces inculpations, ils mériteroient cependant d'être traités avec un peu plus d'indulgence. Ne pourroit-on pas, en compoſant avec eux, leur accorder une place où ils ne pourroient nuire, & qu'ils nous paieroient par la beauté de leurs fleurs? Mais nous ſommes ſi peu diſpoſés à les accueillir, que nous avons lancé contr'eux un arrêt de proſcription; ils ſont impitoyablement arrachés, foulés aux pieds partout où ils cherchent à s'établir. On leur donne le nom flétriſſant de *mauvaiſe herbe*, de *boyaux du diable*; cependant pluſieurs des nombreuſes eſpèces de ce genre n'ont pas été traitées avec la même rigueur: le *liſeron tricolor*, vulgairement la *belle de jour*, natif de l'Eſpagne & du Portugal, eſt admis dans nos parterres, ainſi que quelques autres à fleurs purpurines ou écarlates. On pourroit y joindre les eſpèces indigènes de la France ou de l'Europe ſi d'inuſtes préjugés ne nous faiſoient pas préférer les fleurs étrangeres à celles qui naiſſent naturellement ſous nos pieds.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pédoncules uniflores.*

108. LISERON incarnat. *Convolvulus incarnatus* Vahl.

Convolvulus foliis ſagittatis, oblongis, acuminatis, glabris; lobis divaricatis, acutis, integerrimis; pedunculis unifloris. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 12.

Cette eſpèce ſe rapproche du *convolvulus arvenſis*; elle en diffère par ſes oreillettes ovales, aiguës, divergentes; par ſes feuilles en pointe plus alongée, par les bractées à la baſe des pédoncules, par ſes fleurs plus grandes. Ses tiges ſont glabres, grimpantes; les feuilles pétiolées, ſagittées, longues d'un pouce & demi, très-entières, finement nerveuſes, un peu glauques en deſſous; les pétioles filiformes, longs d'un pouce; les pédoncules

uniflores, axillaires, plus longs, plus épais que les pétioles; deux bractées petites, alternes, lancéolées, situées vers la base des pédoncules; les folioles du calice lancéolées, scarieuses, jaunâtres, striées, aiguës, longues d'un demi-pouce; les extérieures blanchâtres à leurs bords; les deux extérieures plus étroites; la corolle grande, campanulée.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Curaçao. (*Vahl.*)

109. LISERON des roches. *Convolvulus rupestris.* Willd.

Convolvulus foliis oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè cordatis; pedunculis uniflоris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 846.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété produite par la culture du *convolvulus sibiricus*, remarquable par ses pédoncules uniflores, par ses fleurs violettes, une fois plus grandes. Ses tiges sont glabres, presque ligneuses, un peu grimpantes; ses feuilles alongées, lancéolées, aiguës, glabres en dessus, finement pileuses en dessous & à leurs bords, longues de deux pouces, médiocrement en cœur & obtuses à leur base, point acuminées à leur sommet; les pédoncules presque de la longueur des feuilles, munis, vers leur milieu, de deux bractées sétacées; les folioles du calice ovales, aiguës, un peu pileuses; la corolle de la grandeur de celle du *convolvulus tricolor*, plane, violette, à cinq plis pubescens en dehors.

On soupçonne cette plante originaire de la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

110. LISERON à feuilles en flèche. *Convolvulus sagittifolius.* Mich.

Convolvulus foliis oblongo-sagittatis, sinu profundissimo, auriculis subacuminatis, pedunculis uniflоris, calicis laciniis rotundato-ovalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 138. — Pers. Synopt. 1. pag. 177. (*Excl. synon. Pluken.*)

Convolvulus speciosus. ? Walth. Flor. carol. pag. 93.

Ses tiges sont très-glabres, grimpantes, cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, alternes, sagittées, alongées, échancrées profondément à leur base en deux oreillettes médiocrement acuminées; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, longs d'un pouce; le calice court; ses découpures ovales, arrondies; la corolle ample, infundibuliforme, presque campanulée, de couleur de rose. Elle paroît avoir de très-grands rapports avec l'*ipomea sagittata* que j'ai recueilli en Barbarie; mais comme il n'est fait mention dans Michaux, ni du stigmate, ni des loges de la capsule, je ne peux affirmer que ce soit la même espèce.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

111. LISERON échancré. *Convolvulus emarginatus.* Vahl.

Convolvulus foliis lanceolatis; inferioribus emarginatis, mucronatis; pedunculis uniflоris; foliolis calicinis exterioribus semiovatis, magnis. Vahl, Symbol. 3. pag. 23. — Burm. Flor. Ind. 47. tab. 21. fig. 2. ?

Cette espèce a des tiges radicantes à leur partie inférieure, grimpantes, hérissées & un peu épineuses, lisses ou à peine pileuses à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, un peu épaisses, glabres; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, alongées, mucronées, échancrées à leur sommet, aiguës à leur base; les supérieures lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & mucronées à leur sommet; les pédoncules solitaires, uniflores, un peu velus à leur sommet, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées; le calice glabre; les trois folioles extérieures à demi ovales, aiguës, mucronées, de la longueur de la corolle, à peine longues d'un pouce; les deux intérieures de même longueur, linéaires-lancéolées; la corolle chargée de poils jaunâtres & luisans, traversée par cinq lignes plus fortement pileuses; les capsules glabres, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

112. LISERON filiforme. *Convolvulus filicaulis.* Vahl.

Convolvulus foliis lineari-lanceolatis, obtusis, mucronatis, basi dilatatis, dentatis; foliolis calicinis oblongis. Vahl, Symb. 3. pag. 24.

Cette espèce se rapproche du *convolvulus tridentatus*; elle a des tiges grimpantes, filiformes, herbacées, rameuses; des feuilles médiocrement pétiolées, distantes, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, très-entières, excepté à leur base, tendres, très-glabres, obtuses, mucronées, rétrécies à leurs deux extrémités, puis élargies à leur base en deux oreillettes, pourvues de chaque côté de trois ou quatre dents mucronées; les pédoncules axillaires, filiformes, solitaires, uniflores, épaissis à leur sommet, munis, vers leur milieu, de deux bractées opposées, subulées; les folioles du calice glabres, alongées, mucronées; le stigmate simple, un peu obtus.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

113. LISERON droit. *Convolvulus stans.* Mich.

Convolvulus erectus, tomentoso-incanus, foliis subcordatis, pedunculis uniflоris, calicibus bracteis obtectis; laciniis lanceolatis, muticis. Mich. Flor.

boreal. Amer. 1. pag. 136. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 180.

Ce liſeron paroît très-voiſin du *convolvulus ſpithameus*, Walth.; il eſt couvert, ſur toutes ſes parties, d'un duvet blanc, tomenteux. Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, preſqu'en cœur, entières; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores; le calice renfermé entre des bractées beaucoup plus longues que lui; ſes découpures lancéolées, mutiques; la corolle blanche, alongée, campanulée; deux ſtigmates oblongs.

Cette plante croît ſur les bords du lac Champlain, dans le Canada. (*V. ſ.*)

114. LISERON à grandes bractées. *Convolvulus bracteatus.* Vahl.

Convolvulus foliis cordatis, ſubintegris triloboque haſtatis, attenuatis; pedunculis unifloris; foliolis exterioribus calicis bracteiformibus. Vahl, Symb. 3. pag. 25.

Il reſſemble par ſes feuilles au *convolvulus plataniſolius*. Ses tiges ſont herbacées & grimpantes, parſemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, alternes, en cœur, glabres, longues de deux pouces, veinées en deſſous, prolongées en lance, entières, mucronées, preſqu'à trois lobes; les deux lobes de la baſe arrondis, preſqu'entiers; le pétiole pubeſcent; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des pétioles; deux bractées un peu au-deſſous du calice, oppoſées, lancéolées, aiguës; le calice pubeſcent; deux folioles extérieures plus larges que les intérieures, alongées, un peu obtuſes; les intérieures enveloppées par les extérieures, comme entre deux bractées lancéolées, un peu plus courtes; la corolle velue en dehors, ſoyeuſe, à cinq découpures; le ſtigmate à deux lobes preſqu'en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

115. LISERON des ſables. *Convolvulus arenarius.* Vahl.

Convolvulus foliis oblongis, emarginatis, baſi lobatis integriſve; pedunculis unifloris, coroliis tubulaſis. Vahl, Symb. 1. pag. 18, & 3. pag. 32.

Cette plante a le port du *convolvulus imperati*, Vahl, *ſeu ſoloniferus*, n°. 48; elle eſt plus liſſe. Ses corolles ſont tubulées & non campanulées. Ses tiges ſont grimpantes, flexueuſes, filiformes, purpurines; ſes feuilles pétiolées, très-rapprochées, alongées, très échancrées à leur ſommet, ſouvent pourvues de deux petits lobes à leur baſe, ordinairement entières, longues d'un demi-pouce; les pétioles plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou geminés, de la longueur des pétioles; les folioles du calice égales, alongées, preſque membraneuſes; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, inſenſiblement élargi; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît à l'île Sainte-Croix & aux îles Açores. (*Vahl.*)

116. LISERON à cinq lobes. *Convolvulus quinquelobus.* Vahl.

Convolvulus foliis palmato-quinquelobis, ſerratis, obtuſis, glabris; axillis tomentoſis, pedunculis unifloris, caule glabro. Vahl, Symb. 3. pag. 32.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques & grimpantes; ſes feuilles pétiolées, preſque palmées, à cinq lobes inégaux, glabres, obtus, dentés en ſcie; celui du milieu à peine long d'un pouce; les pétioles filiformes, longs d'un pouce, chargés, dans leur aiſſelle, d'une touffe de poils courts, & de deux folioles petites, pétiolées, ſemblables aux feuilles; les pédoncules filiformes, de la longueur des pétioles, uniflores, ſans bractées; les folioles du calice glabres, alongées, obtuſes; la corolle glabre, purpurine, preſque campanulée, longue d'un pouce & demi; le ſtigmate en tête, à deux lobes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île Sainte-Croix. (*Vahl.*)

117. LISERON du Chili. *Convolvulus chilenſis.*

Convolvulus pedunculis unifloris, foliis profundiſſimè quinquepartitis; laciniis linearibus, mediâ productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 54. tab. 480. *Sub convolvulo diſſecto.*

Ses tiges ſont grimpantes, filiformes, longues de quatre pieds & plus, couvertes d'un leger duvet; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, pubeſcentes, diviſées profondément en cinq lanières très-inégales, linéaires, aiguës, divergentes; celle du milieu beaucoup plus longue & un peu crépue à ſon limbe; les autres très-courtes, munies d'une dent vers leur milieu; les fleurs ſolitaires, axillaires; le pédoncule plus court que les feuilles, muni, vers ſon ſommet, de deux petites bractées; le calice à peine velu; la corolle etalée, campanulée, rougeâtre; le tube un peu plus long que le calice; le limbe à demi diviſé en cinq découpures ovales, ſurmontées d'une petite ſoie; l'ovaire glabre, globuleux; le ſtyle velu à ſa baſe; deux ſtigmates alongés; une capſule globuleuſe; les ſemences noires.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

118. LISERON à lobes obtus. *Convolvulus obtuſilobus.* Mich.

Convolvulus glaber, foliis craſſis, ſinuato-lobatis; lobo impari majore, emarginato; pedunculis unifloris;

corollâ brevi, campanulatâ. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 139. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 182.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, épaiſſes, profondément ſinuées & lobées; les lobes obtus, arrondis; l'impaire beaucoup plus grand, en ovale renverſé, échancré au ſommet; ſouvent les feuilles inférieures point lobées, mais ſeulement plus ou moins ſinuées; les pédoncules uniflores; les calices dépourvus de bractées; les diviſions ovales, alongées, preſque mutiques; la corolle courte, campanulée.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Floride, ſur les rivages ſabloneux. (*Mich.*)

119. LISERON à fleurs lanugineuſes. *Convolvulus lasianthus.* Cavan.

Convolvulus floribus ſolitariis, foliis palmato-laciniatis, tomentoſis; lacinià mediâ ampliore, pinnatifidâ. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 53. tab. 479. fig. 1.

Convolvulus laciniatus, var. β. Dict. n°. 27.

D'après Cavanilles, cette plante doit être diſtinguée comme eſpèce du *convolvulus laciniatus.* Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, hautes de deux pieds, couchées, cylindriques, tomenteuſes, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles palmées, laciniées, à ſept lanières inégales; l'intermédiaire plus ample, pinnatifide; les découpures des feuilles ſupérieures plus étroites, toutes très-velues; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les feuilles, munis, vers leur ſommet, de deux bractées linéaires, aiguës; longs d'une ligne; le calice à cinq folioles concaves, coriaces, ſcarieuſes, ovales, acuminées, très-velues; la corolle blanche, velue en dehors, campanulée, preſqu'infundibuliforme; le tube à peine de la longueur du calice; le limbe à cinq découpures obtuſes, ſurmontées d'une très-petite ſoie; les filamens une fois plus courts que la corolle; le ſtyle velu à ſa baſe, diviſé en deux ſtigmates; une capſule globuleuſe, un peu mucronée; les ſemences noires.

Cette plante croît au Chili, aux environs de Talcahuano. (*Cavan.*)

120. LISERON arbuſte. *Convolvulus ſuffruticoſus.* Desfont.

Convolvulus caule erecto, villoſo; lobis anguſto-lanceolatis; pedunculis uniflоris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 175. tab. 48.

Cette eſpèce ſe rapproche du *convolvulus cantabricus;* elle en diffère par ſes tiges preſque ligneuſes, par ſes pédoncules uniflores, par ſes fleurs deux & trois fois plus grandes, par ſes poils étalés & non couchés. Des mêmes racines s'élèvent en gazon pluſieurs tiges grêles, ſouvent couchées à leur baſe, longues d'un pied, munies de poils blancs, mous, alongés; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, étroites, lancéolées, très-entières, velues, longues d'environ un pouce & demi, un peu aiguës; les pédoncules ſolitaires, axillaires, velus, filiformes, uniflores, deux & trois fois plus longs que les feuilles; deux bractées ſubulées, diſtantes du calice; celui-ci velu; ſes découpures membraneuſes, ovales, alongées, aiguës; la corolle blanche ou d'un roſe-pâle.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

121. LISERON faux-liſerolle. *Convolvulus evolvuloides.* Desfont.

Convolvulus caule non ſcandente, proſtrato; foliis ſpathulatis, villoſis, obtuſis, integerrimis; floribus ſeſſilibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 176. tab. 49.

Convolvulus humilis. Jacq. Collect. 4. pag. 209. tab. 22. fig. 2.

Ses racines ſont grêles, alongées; elles produiſent pluſieurs tiges étalées, preſque couchées, ſimples, velues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, éparſes, ſeſſiles, ſpatulées, preſque lancéolées, velues, obtuſes, très-entières, longues de huit à dix lignes, larges de quatre lignes, rétrécies à leur baſe; les inférieures plus petites; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, placées vers l'extrémité des tiges; le calice à cinq découpures inégales, ovales, alongées, aiguës, droites, ſerrées; la corolle bleue, petite, tubulée; ſon limbe à cinq découpures petites, ovoïdes, aiguës, velues en dehors; les filamens filiformes, amincis vers leur ſommet; les anthères droites, alongées; un ſtyle filiforme, perſiſtant; deux ſtigmates aigus; une capſule membraneuſe, velue, ſphérique, à une loge, contenant pluſieurs ſemences brunes, anguleuſes.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

122. LISERON pubeſcent. *Convolvulus pubeſcens.* Willd.

Convolvulus foliis cordatis, utrinquè pubeſcentibus, pedunculiſque uniflоris; calicinis laciniis cordato-ovatis, caulèque pubeſcentibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 203.

Convolvuloides (piloſa), *caule volubili, piloſo; foliis cordatis, integris, acutis, utrinquè piloſis; pedunculis uniflоris, corollâ purpureâ.* Mœnch, Meth. 452.

Ipomea tuberoſa. Hortul.

Confer cum ipomeâ pubeſcente. Dict. n°. 20.

Il exiſte de grands rapports entre cette eſpèce & le *convolvulus carolinus* : on l'en diſtingue principalement par ſes poils & par la forme de ſes calices. Ses tiges ſont grimpantes & pubeſcentes; ſes feuilles pétiolées, échancrées en cœur, entières, aiguës, pubeſcentes à leurs deux faces; les inférieures quelquefois diviſées preſqu'en trois lobes; les pédoncules uniflores & pileux; le calice pileux & pubeſcent; ſes trois découpures extérieures ovales, en cœur; les deux intérieures lancéolées; deux bractées linéaires-lancéolées vers le ſommet du pédoncule; la corolle grande & purpurine.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans pluſieurs jardins, n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

123. LISERON falkia. *Convolvulus falkia.* Jacq.

Convolvulus foliis ovato-cordatis, inciſo-dentatis, utrinquè ſubpiloſis; pedunculis longiſſimis, uniflоris; caule volubili, hirto. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. tab. 198. *Non falkia.* Linn.

Il ne paroît pas que cette plante ſoit la même que le *falkia* de Linné : elle appartient évidemment aux liſerons. Ses racines ſont cylindriques, perpendiculaires; elles produiſent pluſieurs tiges grimpantes, très-rameuſes, un peu hériſſées, longues d'environ quatre pieds, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, inciſées, dentées, légérement ondulées, parſemées à leurs deux faces de poils rares & couchés, principalement ſur leurs nervures; longues d'un à deux pouces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, un peu velus, longs de trois pouces & plus, munis, à leur partie ſupérieure, de deux petites bractées lancéolées, aiguës; le calice velu, à cinq folioles ovales, concaves, aiguës; les extérieures plus larges; la corolle campanulée, longue d'un pouce & demi; le tube court & blanc; le limbe étalé, à cinq lobes, d'un blanc-incarnat, un peu pileux en dehors; cinq étamines trois fois plus courtes que la corolle; les anthères droites, alongées; l'ovaire conique, placé ſur un diſque jaunâtre, glanduleux; le ſtyle droit, de la longueur des filamens; le ſtigmate à deux diviſions épaiſſes, cylindriques, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

124. LISERON à feuilles de bryone. *Convolvulus bryoniafolius.* Curt.

Convolvulus pubeſcens, foliis inferioribus cordatis, obtuſis, crenatis dentatiſve; ſuperioribus ſeptemlobo-palmatis, lobo intermedio maximo, oblongo, dentatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, longiſſimis, articulatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

Convolvulus foliis ſeptemlobo-palmatis, hiſpidis; lobo medio ſinuato-producto; pedunculis axillaribus, ſolitariis, longiſſimis, articulatis. Curtis, Magaz. 943.

Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, cylindriques, pubeſcentes; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées; les inférieures échancrées en cœur, ovales, obtuſes à leur ſommet, crénelées ou dentées à leur contour; les ſupérieures palmées, diviſées preſqu'en ſept lobes, hiſpides ou pubeſcentes, dentées; le lobe du milieu beaucoup plus grand, alongé, un peu ſinué, denté; les pédoncules très-longs, ſolitaires, axillaires, uniflores, articulés.

Cette plante croît en Chine. ♃

125. LISERON ondulé. *Convolvulus undulatus.* Cavan.

Convolvulus caule proſtrato, tereti; foliis ovato-oblongis, ſeſſilibus; floribus axillaribus, ſolitariis, ſeſſilibus. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 39. tab. 277. fig. 1.

Convolvulus (ciliatus), *foliis lanceolato-ſpathulatis, retuſis, ciliatis, ſeſſilibus; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; capſulis piloſis, caule proſtrato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

Convolvulus foliis oblongis, cuneiformibus, obtuſis, emarginatis, ciliatis; caule proſtrato, capſulis piloſiſſimis. Roth, Catal. 1. pag. 39.

An convolvulus evolvuloides? D. C. var.

Ses tiges ſont couchées, cylindriques, ſouvent rougeâtres, un peu velues; les rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, alternes, ovales-lancéolées, ſouvent ondulées & ciliées à leurs bords, pileuſes, ſurtout dans leur jeuneſſe, obtuſes, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; le calice court, à demi diviſé en cinq découpures aiguës, velues; la corolle campanulée, cinq fois plus longue que le calice; ſon limbe pentagone, panaché de rouge & de blanc; l'orifice & le tube d'un blanc-jaunâtre; cinq filamens, deux plus courts; les anthères preſque ſagittées; l'ovaire velu, globuleux; deux ſtigmates filiformes; la capſule pileuſe, un peu globuleuſe, beaucoup plus grande que le calice.

Cette plante eſt cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ Elle diffère très-peu du *convolvulus evolvuloides.* Selon M. Desfontaines, c'eſt la même plante.

126. LISERON à corolle ſoyeuſe. *Convolvulus holoſericeus.* Marſch.

Convolvulus foliis lineari-lanceolatis, obtuſiuſculis, holoſericeis; pedunculis ſubuniflоris longioribus; calicinis foliolis tribus, inflato-gibbis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 147.

Convolvulus procumbens. Pall. Ind. taur.

Cette

Cette eſpèce a le port du *convolvulus lanuginoſus*. Ses tiges ſont couchées, preſque ligneuſes, hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils ſoyeux & luiſans; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, très-entières, ſoyeuſes à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, ſolitaires, plus courts que les feuilles, aſſez ordinairement à une ſeule fleur; deux bractées linéaires placées ſous le calice, & preſqu'auſſi longues; la fleur un peu plus grande que celle du *convolvulus lanuginoſus*; les diviſions du calice ovales, aiguës; les trois extérieures preſque triangulaires, renflées en boſſe à leur diſque; la corolle d'un blanc de lait, ſoyeuſe en dehors.

Cette plante croît dans les terrains calcaires, ſur les montagnes de la Tauride. ♄? (*Marſch.*)

127. LISERON des marais. *Convolvulus paluſtris*. Cavan.

Convolvulus caule erecto, ramoſo; foliis lanceolatis, piloſis; floribus axillaribus, ſolitariis, minutis, ſubtomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 600. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, hautes d'un pied; ſes rameaux alternes & pileux; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, larges d'environ une ligne, pileuſes; celles du haut plus courtes & plus étroites; les fleurs axillaires, ſolitaires; les pédoncules munis de deux bractées; les folioles du calice ovales-lancéolées, velues; la corolle jaunâtre, légérement tomenteuſe en dehors, trois fois plus longue que le calice, campanulée, à cinq crénelures obtuſes; cinq anthères plus longues que les filamens; l'ovaire fort petit; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines; deux ſtigmates capillaires, épaiſſis à leur ſommet; une capſule globuleuſe, glabre, à quatre valves; quatre ſemences fort petites.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs d'Acapulco, dans les lieux marécageux. (*Cavan.*)

128. LISERON hériſſon. *Convolvulus hyſtrix*. Vahl.

Convolvulus fruticoſus, foliis oblongis; floribus ſeſſilibus, ſubſolitariis; ramis ſpineſcentibus. Vahl, Symbol. 1. pag. 16.

Convolvulus ſpinoſus. Forskh. Catal. Plant. arab. pag. 106. n°. 121.

Arbriſſeau roide, très-rameux, diffus, haut d'un pied; les rameaux épineux; les plus petits longs d'un demi-pouce, légérement ſoyeux; les feuilles fort petites, éparſes, ſeſſiles, alongées, ſoyeuſes, entières, à peine longues de deux lignes; les fleurs ſeſſiles, ſituées dans les aiſſelles des rameaux inférieurs, ordinairement ſolitaires, rarement gémi-

nées; deux bractées à la baſe du calice, alongées, un peu aiguës, un peu élargies à leur ſommet, réfléchies; les folioles du calice hériſſées; les deux extérieures roides, alongées, plus grandes que les autres; la corolle petite, hériſſée; deux ſtigmates capillaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

129. LISERON à feuilles d'oſeille. *Convolvulus acetoſæfolius*. Vahl.

Convolvulus foliis oblongo-lanceolatis ſubhaſtatiſque; pedunculis elongatis uniflori; caule repente. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 18.

Convolvulus marinus, catharticus, foliis acetoſæ, flore niveo. Plum. Amer. pag. 91. tab. 105.

Ses tiges ſont couchées, glabres, anguleuſes, légérement pubeſcentes vers leur ſommet, élargies en une ſorte de dent à la baſe des feuilles: de l'aiſſelle de cette dent ſort chaque pétiole. Les feuilles ſont alternes, alongées, lancéolées, preſque haſtées, longues de deux pouces & plus, larges de ſix lignes dans preſque toute leur longueur, quelquefois plus larges ou plus étroites à leur baſe qu'à leur ſommet, ſouvent un peu haſtées, très-glabres, obtuſes ou échancrées à leur ſommet; le pétiole plus court que les feuilles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, longs de cinq à ſix pouces, munis, vers leur milieu, de deux bractées alternes, ſubulées; les folioles du calice glabres, alongées; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

130. LISERON à feuilles d'hélianthème. *Convolvulus helianthemifolius*.

Convolvulus villoſus, foliis ſeſſilibus, minimis, lanceolatis, acutis; floribus parvis, ſubſolitariis; caule fruticoſo. (N.)

Convolvulus americanus, minimus, villoſus, helianthemifolio. Plum. Amer. — Tournef. Inſt. R. Herb. 84.

Petit arbuſte chargé, ſur toutes ſes parties, d'un duvet épais, cendré. Ses tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en rameaux courts, nombreux, étalés, longs à peine de ſix pouces, grêles, cylindriques, garnis de feuilles nombreuſes, petites, ſeſſiles, lancéolées, preſque linéaires, très-entières, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, à peine longues de trois lignes, velues à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, filiformes, velus, à peu près de la longueur des feuilles, ordinairement uniflores, quelquefois biflores, munis de deux petites bractées; le calice velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle bleue, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

131. LISERON rougeâtre. *Convolvulus rubeſcens.* Curtis.

Convolvulus foliis cordato-ſagittatis, poſticè ſinuato-repandis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, ſubbifloris; caule volubili. Curt. Magaz. pag. & tab. 1067.

Ses tiges ſont glabres, herbacées, grimpantes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, diſtantes, pétiolées, ſagittées, échancrées en cœur à leur baſe, très-obtuſes à leur ſommet, glabres, vertes, finuées ou crénelées ſur le bord de leurs oreillettes; les pédoncules axillaires, ſolitaires, plus courts que les feuilles, à une ou quelquefois deux fleurs; le calice à cinq diviſions, les deux extérieures embraſſant les trois autres; la corolle d'un roſe-tendre, pliſſée, campanulée, une fois plus longue que le calice; les filamens de la longueur du tube de la corolle; les anthères ovales, à deux lobes; l'ovaire ovale, glabre, ſurmonté d'un ſtyle plus long que les étamines, & d'un ſtigmate bifide & tronqué; une capſule globuleuſe, très-liſſe, acuminée par le ſtyle, à deux loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃? (*Curtis*)

** *Pédoncules multiflores.*

132. LISERON à fleurs rouges. *Convolvulus ruber.* Vahl.

Convolvulus foliis ſagittatis, glabris, emarginatis; lobis obtuſiſſimis, divaricatis, integerrimis; umbellis involucratis, caule piloſo. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 12.

Ce liſeron a des tiges grimpantes, parſemées de points pilifères. Ses feuilles ſont pétiolées, diſtantes, ſagittées, glabres, obtuſes, bifides à leur ſommet, longues de deux pouces; les oreillettes divergentes, entieres, alongées, très-obtuſes; les pétioles glabres, longs d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, ſoutenant environ quatre fleurs en ombelle, d'abord preſque ſeſſiles, puis pédicellées, munies, à la baſe de l'ombelle, d'un involucre à deux folioles glabres, ovales, membraneuſes; les pédicelles uniflores, longs d'un pouce; les bractées glabres, alongées, ſituées à la baſe des pédicelles; les folioles du calice glabres, membraneuſes; deux plus grandes, macronées; trois plus petites, recouvertes par les extérieures; la corolle pupurine.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

133. LISERON enveloppé. *Convolvulus involucratus.* Willd.

Convolvulus foliis cordato-haſtatis, pubeſcentibus; pedunculis ſubtrifloris, calicibus bracteatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 845.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup par ſon port au *convolvulus arvenſis*, & paroît d'abord n'en être qu'une variété, diſtinguée par les pédoncules ſouvent chargés de trois fleurs, & par les autres caractères ſuivans. Ses tiges ſont grimpantes, pubeſcentes ou velues, garnies de feuilles alternes, pétiolées, haſtées en cœur, alongées, obtuſes, macronées, très-entières, pubeſcentes à leurs deux faces, tronquées & un peu obtuſes à leur baſe; les pétioles velus; les pédoncules pubeſcens, de la longueur des feuilles, ſoutenant à leur ſommet deux ou trois fleurs; la diviſion du pédoncule munie de deux bractées pubeſcentes, aiguës, alongées; deux autres bractées velues, ſituées à la baſe de chaque fleur, elliptiques, un peu aiguës, plus longues que le calice, qu'elles enveloppent. La corolle n'a point été obſervée.

Cette plante croît dans la Guinée. (*V. ſ.*)

134. LISERON à feuilles de nummulaire. *Convolvulus nummularius.* Vahl.

Convolvulus villoſus, foliis cordatis, mucronatis; pedunculis multifloris, folio longioribus; calicibus ovatis, bracteis lanceolatis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 14.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *convolvulus nodiflorus*; elle en diffère par ſes feuilles plus courtes, plus petites, bien moins tomenteuſes, point blanchâtres; par les pédoncules plus longs que les feuilles; par les folioles du calice, plus grandes, inégales. Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils courts. Ses feuilles, aſſez ſemblables à celles du *lyſimachia nemorum*, ſont pétiolées, un peu épaiſſes, en cœur, très-entières, aigues, macronées, longues d'un demi-pouce; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs preſqu'en ombelle, médiocrement pédicellées, à peu près au nombre de ſix; les bractées lancéolées; les trois diviſions extérieures du calice foliacées, larges, ovales, velues, acuminées; les deux intérieures plus petites, acuminées, alongées, membraneuſes; la corolle campanulée, entière.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

135. LISERON à feuilles ovales. *Convolvulus ovalifolius.* Vahl.

Convolvulus glaber, foliis ovalibus, integerrimis, emarginatis; pedunculis 1-7-floris; calicibus obovatis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 16.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont

droites, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce & plus, très-entières, aiguës à leur baſe, très-obtuſes & échancrées à leur ſommet, liſſes, à peine nerveuſes; les pétioles longs de trois lignes; les pedoncules ſolitaires, axillaires, filiformes, une fois plus courts que les feuilles; les inférieurs uniflores; les autres de deux à ſept fleurs pédicellées, preſqu'en ombelle; les pédicelles anguleux, longs de trois lignes; deux ou quatre bractées fort petites à la baſe de chaque pédicelle; le calice en ovale renverſé; les trois folioles extérieures larges, ovales, aiguës, à peine longues de trois lignes; les intérieures plus courtes, alongées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

136. LISERON blanchâtre. *Convolvulus incanus.* Vahl.

Convolvulus tomentoſo-ſericeus, foliis lanceolatis, ſagittatis, obtuſis, baſi ſubdentatis; pedunculis biflоris. Vahl, Symb. 3. pag. 23.

Ses tiges ſont herbacées, cylindriques & grimpantes, chargées, ainſi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & ſoyeux; ſes feuilles alternes, lancéolées, ſagittées, obtuſes, arrondies & mucronées à leur ſommet, élargies à leur baſe, dentées & preſqu'anguleuſes; les oreilles arrondies; les pétioles quatre fois plus courts que les feuilles; les pédoncules de la longueur des feuilles, chargés de deux fleurs pédicellées; un pédicelle plus court, plus épais que l'autre, muni de deux bractées; l'autre plus long, pourvu, dans ſon milieu, de deux bractées ſétacées; les folioles du calice ovales, aiguës; les extérieures plus velues; la corolle velue en dehors; le ſtyle bifide; une capſule glabre, globuleuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

137. LISERON à feuilles haſtées. *Convolvulus haſtifolius.*

Convolvulus (haſtatus), *foliis lanceolatis, haſtatis; pedunculis axillaribus, geminis, biflоris.* Vahl, Symb. 1. pag. 15.

Convolvulus (haſtatus), *caule volubili, bicubitali, ſcandente; foliis haſtatis bipollicaribus, baſi utrinque uniaentatis; pedunculis geminis, ſimul dichotomis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 203.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *convolvulus haſtatus*, n°. 11. Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, longues d'environ trois pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, haſtées, glabres, très-entières, longues de deux pouces, munies d'une dent vers leur baſe. Les pédoncules ſont réunis deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles: chacun d'eux ſe bifurque à ſon ſommet en deux pédicelles uniflores. Les fleurs reſſemblent, par leur forme & leur couleur, à celles du *convolvulus arvenſis.*

Cette plante croît dans l'Égypte, aux environs du Caire. ♃?

138. LISERON à feuilles d'arroche. *Convolvulus atriplicifolius.*

Convolvulus foliis breviter petiolatis, ſagittatis, poſticè truncatis, ſubvilloſo-ciliatis; pedunculis axillaribus, hirſutis, longiſſimis, apice dichotomis, uniflоris; caule ſcandente, hirſuto. (N.)

Ses tiges ſont herbacées, grimpantes, cylindriques, hériſſées, ainſi que les pédoncules, de poils fins, nombreux, rouſſeâtres; les feuilles alternes, diſtantes, très-médiocrement pétiolées, ſagittées, entières, aiguës, en cœur à leur baſe, longues d'un à deux pouces, un peu pileuſes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les deux lobes poſtérieurs tronqués; les pétioles velus, longs de trois lignes aux feuilles ſupérieures; les pédoncules axillaires, ſolitaires, cylindriques, longs de cinq à ſix pouces, inégalement dichotomes à leur ſommet, terminés par deux fleurs, munis, à la baſe de la bifurcation, de deux bractées velues, ſubulées, & de deux autres plus petites, mais ſeulement ſur le pédicule, plus long & plus grêle; le calice velu; ſes folioles extérieures plus longues, lancéolées, aiguës, preſque mucronées; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

139. LISERON à oreillettes dentées. *Convolvulus dentatus.* Vahl.

Convolvulus foliis haſtatis, glabris; pedunculis multiflоris, muricatis. Vahl, Symb. 3. pag. 25.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, haſtées, en cœur à leur baſe, glabres, à peine longues d'un pouce; le lobe du milieu lancéolé, très-entier; les latéraux arrondis, à quatre ou cinq dents inégales; le pétiole filiforme, plus court que les feuilles, un peu hériſſé à ſa baſe; les pédoncules univerſels étalés, plus épais & un peu plus longs que le pétiole, roides, hériſſés; les partiels ternés; l'intermédiaire uniflore; les latéraux chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice égales, alongées, obtuſes, mucronées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

140. LISERON à feuilles de platane. *Convolvulus platanifolius.* Vahl.

Convolvulus foliis cordatis, trilobis; lobis latera-

libus dentato-angulatis ; pedunculis ſubtriflоris, calicibuſque ſubæqualibus, glabris. Vahl, Symbol. 3. pag. 26.

Convolvulus indicus, vulgò patates dictus. Feuill. Peruv. 3. pag. 16. tab. 11.

Convolvuli fortè ſpecies platani occidentalis folio. Pluken. Almag. 115. tab. 167. fig. 3.

Feuillée conſidéroit cette plante comme une ſorte de patate ; il avoit été entraîné dans cette opinion par les racines groſſes & charnues dont elle eſt pourvue, & dont les Indiens paroiſſent faire uſage comme de celles de la patate ; mais celle-ci en diffère par la forme de ſes feuilles, par ſes tiges glabres ; elles ſont rampantes, chargées, à leur partie inférieure, outre les tubercules, de petites racines faſciculées & diſtantes les unes des autres : la partie ſupérieure porte des feuilles alternes, longuement pétiolées, larges, glabres, en cœur, diviſées en trois lobes lancéolés, aigus ou acuminés ; les deux lobes latéraux plus courts, élargis, irréguliérement dentés & anguleux ; les pédoncules axillaires, glabres, cylindriques, de la longueur des pétioles, inégaux, terminés ordinairement par trois fleurs pédicellées ; les calices glabres, à cinq diviſions lancéolées, aiguës, un peu inégales ; la corolle blanchâtre, campanulée.

Cette plante croît au Pérou ; elle devroit peut-être trouver place parmi les *ipomea*, auxquels j'ai rapporté le *convolvulus batatas* Linn., & dont il faut retrancher les ſynonymes de Feuillée & de Plukenet.

141. LISERON acuminé. *Convolvulus acuminatus.* Vahl.

Convolvulus foliis cordatis trilobiſque, acuminatis ; pedunculatis elongatis, multiflоris, calicibuſque glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 26.

Ses tiges ſont grimpantes, parſemées de poils à peine ſenſibles ; les feuilles en cœur ou à trois lobes, entières, très-glabres, longues de quatre pouces & larges de trois à leur baſe, rétrécies en une longue pointe aiguë ; les deux lobes latéraux lancéolés ; l'intermédiaire ovale, aminci ; le pétiole plus long que les feuilles ; les pédoncules axillaires, de la longueur des pétioles, ſoutenant environ cinq fleurs alternes ; les pédicelles longs d'un pouce & demi, munis chacun, à leur baſe, d'une bractée glabre, lancéolée, finement nerveuſe ; le calice glabre ; ſes folioles lancéolées, longues d'un pouce ; les deux intérieures un peu plus courtes ; la corolle grande, purpurine, campanulée, traverſée par cinq rayons lancéolés, plus pâles ; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît à l'île Sainte-Croix, en Amérique. (*Vahl.*)

142. LISERON à fleurs jaunes. *Convolvulus flavus.* Willd.

Convolvulus foliis cordatis, repando-ſublobatis ; denticulis apice mucronatis ; pedunculis biſidis, multiflоris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 852.

Evolvulus hederaceus.? Burm. Ind. 77. tab. 30. fig. 2. — Dict. n°. 6.

Cette plante a déjà été mentionnée parmi les liſerolles (*evolvulus*), du moins en admettant pour elle le ſynonyme de Burman. Willdenow la regarde comme un liſeron. D'après lui, les tiges ſont preſque glabres ; les feuilles alternes, un peu rudes, en cœur, acuminées, ſinuées, dentées à leurs bords ; les dentelures obtuſes, mucronées à leur ſommet ; les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles ; les ſupérieurs chargés de trois fleurs ; les inférieurs biſides. Chaque rameau ſe termine par trois fleurs, outre une fleur ſolitaire dans la biſurcation du pédoncule.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

143. LISERON à rameaux nombreux. *Convolvulus ramoſiſſimus.*

Convolvulus (cymoſus), *foliis cordatis, integerrimis ; caule filiformi ; pedunculis multiflоris, umbellato-cymoſis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 9. tab. 117. fig. *b.*

Ses tiges ſont grimpantes, très-rameuſes, filiformes, un peu pileuſes ; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, en cœur, très entières, luiſantes en deſſus, acuminées, longues de deux ou trois pouces & plus, finement veinées ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, biſides, ſoutenant cinq à onze fleurs diſpoſées en une cime ombellée ; les pédicelles inégaux, accompagnés de petites bractées ſubulées ; la corolle d'un blanc de lait.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

144. LISERON à cinq fleurs. *Convolvulus pentanthus.* Jacq.

Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, glabris, ſubrepandis ; umbellis pedunculatis, capitatis, quinquefloris ; calicibus ciliatis. Willd. Spec. Pla. t. 1. pag. 855. — Jacq. Icon. Rar. 2. pag. 316. — Coll. 4. pag. 210.

De ſes racines s'élèvent pluſieurs tiges très-rameuſes, glabres, grimpantes, cylindriques, longues de ſix pieds, garnies de feuilles petiolées, en cœur, alongées, acuminées, un peu ſinuées, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, un peu velues vers leurs bords ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, à peine pubeſcens, ſoutenant environ cinq fleurs pédicellées, preſque

en ombelle, rapprochées en tête ; les pédicelles très-courts ; les bractées lancéolées, atuminées ; les folioles du calice glabres, à peine ciliées à leurs bords ; les extérieures plus grandes, arrondies, mucronées ; la corolle bleue, campanulée ; le ſtigmate à deux diviſions alongées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Jacq.*)

145. LISERON en tête. *Convolvulus capitiformis.*

Convolvulus (capitatus), *hiſpidus, foliis cordato-ovatis, floribus cordatis.* Vahl, Symb. 3. pag. 28.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*ipomea umniſolia* ; elle pourroit bien être la même que celle de Burman, en en retranchant la ſynonymie de Dillenius : elle s'en diſtingue par ſes corolles plus grandes, hiſpides en dehors ; par les folioles du calice, ovales & non linéaires-lancéolées. Ses feuilles ſont ovales, en cœur ; ſes tiges hiſpides, ainſi que les autres parties de cette plante ; ſes fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

146. LISERON hiſpide. *Convolvulus hiſpidus.* Vahl.

Convolvulus hirſutiſſimus, foliis cordato-ovatis, floribus umbellatis, pedunculis breviſſimis. Vahl, Symb. 3. pag. 29.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles entières, très-velues. Ses tiges ſont grimpantes, heriſſées de poils, ainſi que toutes les autres parties de cette plante ; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, longues de deux ou trois pouces, très-entières, plus pâles en deſſous ; le pétiole de moitié plus court que les feuilles ; les fleurs diſpoſées en ombelle ; les pédoncules très-courts ; les pédicelles en forme de rayons, de la longueur des pédoncules ; les folioles du calice longues de trois lignes, lancéolées, rétrécies, lâches, glabres en dedans ; la corolle petite ; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

147. LISERON à trois fleurs. *Convolvulus triflorus.* Vahl.

Convolvulus foliis cordato-lanceolatis, attenuatis, glabris, obtuſis ; pedunculis triflorus. Vahl, Symb. 3. pag. 30.

Ses tiges ſont glabres, herbacées, grimpantes ; ſes feuilles glabres, lancéolées, en cœur & ſagittées à leur baſe, veinées, très-entières, arrondies & mucronées à leur ſommet ; les lobes arrondis, quelquefois obſcurément anguleux ; les veines un peu velues en deſſous ; les pétioles courts ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant trois fleurs pédicellées ; les pédicelles anguleux, ſans bractées, preſque de la longueur des pédoncules, plus épais vers leur ſommet, tous égaux ; les folioles du calice obtuſes ; la corolle trois fois plus longue que le calice ; les lobes pileux à leur ſommet ; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

148. LISERON à fleurs violettes. *Convolvulus violaceus.* Vahl.

Convolvulus foliis folioliſque calicis duobus exterioribus cordato-ovatis, acutis ; pedunculis elongatis, bifidis, multifloris. Vahl, Symb. 3. pag. 29.

Ses tiges ſont grimpantes, velues, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, longues d'un pouce, un peu acuminées ; les pétioles velus ; les pédoncules bifides, axiilaires, trois & quatre fois plus longs que les feuilles ; les pédoncules partiels ſoutenant trois à cinq fleurs ; les bractées linéaires-lancéolées, à la baſe des pédicelles ; le calice à cinq folioles ; deux extérieures en cœur, ovales, aiguës ; la troiſième lancéolée ; les deux intérieures un peu membraneuſes, glabres, mucronées, une fois plus petites ; la corolle violette, campanulée, traverſée par cinq rayons lancéolés, plus pâles ; deux ſtigmates réfléchis.

Cette plante croît en Amérique, à l'île Sainte-Croix. (*Vahl.*)

149. LISERON ferrugineux. *Convolvulus ferrugineus.* Vahl.

Convolvulus ferrugineo-tomentoſus, foliis cordato-ovatis, acutis ; pedunculis axillaribus, quadriſloris. Vahl, Egl. 1. pag. 17.

Arbriſſeau dont les tiges ſont cylindriques, chargées, ainſi que tout le reſte de la plante, d'un duvet mou, ferrugineux ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, entières, longues d'un pouce, légérement rayées en deſſus, un peu nerveuſes en deſſous ; les pétioles de la longueur des feuilles ; les pédoncules axillaires, ſolitaires, de la longueur des pétioles, diviſés en quatre pédicelles courts, uniflores ; les trois folioles extérieures du calice en cœur, acuminées ; les deux intérieures plus courtes, lancéolées ; la corolle bleue, longue de ſix lignes ; le ſtigmate épais.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

150. LISERON quinqueflore. *Convolvulus quinqueflorus.* Vahl.

Convolvulus foliis ſagittato-ovatis, alternatis,

glabris, crenato ſubrepandis; pedunculis ſubquinqueflo-ris. Vahl, Symb. 3. pag. 31.

Cette plante a des tiges médiocrement pubeſcentes, cylindriques & rameuſes; des feuilles pétiolées, très-glabres, tendres, blanchâtres; les inférieures plus larges, longues d'un pouce & demi, ovales, ſagittées, crénelées, un peu ſinuées; les ſupérieures plus étroites, longues de deux pouces, à peine crénelées; les oreillettes droites, tronquées, à une dent; le pétiole plus court que les feuilles; les pédoncules pubeſcens, de la longueur des feuilles; ſoutenant environ trois ou cinq fleurs; les pédicelles ternés, ombellés; les latéraux des pédoncules inférieurs bifides, accompagnés, à leur baſe, de deux bractées linéaires; les folioles du calice alongées, obtuſes, mucronées, un peu velues; la corolle une fois plus longue que le calice; ſes lobes barbus à leur ſommet; le ſtigmate bifide.

Cette plante croît à l'île Bourbon. (*Herb. Thouin.*)

151. LISERON du Caire. *Convolvulus cairicus.* Linn.

Convolvulus foliis palmatis, glabris, ſerrulatis; ſtipulis foliiformibus, palmatis; axillis tomentoſis; calicibus paniculatis, lævibus. Vahl, Symb. 1. pag. 15. — Linn. Syſt. veg. pag. 202. — Lam. Dict. pag. 568.

Convolvulus henneaphyllos, flore purpureo. Barrel. Icon. Rar. 320.

Ipomea (palmata), *foliis palmatis; lobis quinque, lanceolatis, extimis bifidis; pedunculis dichotomis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 43.

Cette plante a des tiges grimpantes; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties, excepté des touffes de poils ſituées dans l'aiſſelle des pétioles. Les feuilles ſont palmées, diviſées ordinairement en ſept lobes lancéolés, dentés en ſcie, mucronés à leur ſommet; les lobes latéraux plus courts; deux petites folioles à la baſe des pétioles, ſemblables aux feuilles; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs preſque paniculées, pédicellées; les pédicelles munis de deux bractées vers leur milieu; les folioles du calice glabres, obtuſes; la corolle purpurine, campanulée; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. ſ.*)

152. LISERON du Bréſil. *Convolvulus tiliaceus.* Willd.

Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, glabris; lobis baſeos divaricatis; pedunculis axillaribus, racemoſo-corymboſis, folio longioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 204.

Il ſe rapproche du *convolvulus acuminatus*, Vahl; on l'en diſtingue par ſes feuilles point diviſées en trois lobes, par la privation de bractées, par les découpures du calice. Ses tiges ſont grimpantes, très-glabres, ainſi que les autres parties de cette plante; ſes feuilles alternes, longues de deux pouces, échancrées en cœur à leur baſe, très-entières, acuminées; les lobes de l'échancrure divergens; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant à leur ſommet des fleurs en grappes, preſqu'en corymbe; les découpures du calice glabres, alongées, lancéolées.

Cette plante croît au Bréſil. ♃ (*Willd.*)

153. LISERON à feuilles crénelées. *Convolvulus crenatifolius.* Flor. peruv.

Convolvulus foliis ſagittatis, crenatis; pedunculis longis, floribus umbellatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 10. tab. 118. fig. *a*.

Ses tiges ſont pubeſcentes, rameuſes, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, aiguës, ſagittées, longues de trois à quatre pouces, crénelées principalement à leur baſe, ordinairement très-entières depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet; les pédoncules longs, axillaires, ſoutenant dix à onze fleurs pédicellées, en ombelle, munis d'un involucre à la baſe; les pédicelles uniflores, accompagnés de petites bractées ſubulées; la corolle d'une grandeur médiocre, à cinq lobes aigus, pileux vers ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les collines, au Perou. ☉ (*Flor. peruv.*)

154. LISERON de Buenos-Ayres. *Convolvulus bonarienſis.* Cavan.

Convolvulus foliis haſtatis, baſi cuneatis, apice ſetulâ terminatis; pedunculis ſubtrifloris. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 54. tab. 48. fig. 2.

Cette plante a des tiges filiformes, herbacées, grimpantes, longues de trois pieds & plus, couvertes d'un léger duvet. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, haſtées, un peu cuniformes à leur baſe; le lobe du milieu très-long, linéaire, large de deux lignes, long de deux pouces, obtus, mucroné au ſommet; les lobes latéraux très-courts, munis d'une dent en dehors; les pédoncules axillaires, ſolitaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant trois pédicelles capillaires, uniflores, munis de quelques petites bractées à leur baſe; la corolle blanche, traverſée de veines couleur de roſe; le limbe à cinq découpures aiguës; le tube de la longueur du calice; une capſule à deux loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les plaines à Buenos-Ayres. (*Cavan.*)

155. LISERON velu. *Convolvulus villoſus.*

Convolvulus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, margine villoſo-ſubciliatis; capitulis pedunculatis, hirſutiſſimis, involucratis. Perſoon, Synopſ. 1. pag. 177.

Convolvulus ciliatus. Vahl, Egl. Amer. 2. — Non Roth.

Ce liſeron reſſemble aſſez par ſon port au *convolvulus guianenſis.* Ses tiges ſont grimpantes, pubeſcentes; ſes feuilles pétiolées, diſtantes, ovales, en cœur, longues de deux pouces, graduellement plus petites, prolongées en une pointe de ſix lignes, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de poils couchés, luiſans, jaunâtres, plus nombreux vers les bords; les pétioles filiformes, de la longueur des feuilles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, pubeſcens, une fois plus longs & plus épais que les pétioles, ſoutenant pluſieurs fleurs ſeſſiles, réunies en tête, accompagnées en dehors de deux bractées plus longues, ovales, lancéolées; les autres mêlées parmi les fleurs, de la longueur du calice, toutes couvertes de poils ferrugineux; les folioles du calice ſubulées, hériſſées de longs poils luiſans, ferrugineux.

Cette plante croît à l'île de Cayenne (*V. ſ.*)

156. LISERON à gros tubercules. *Convolvulus mammoſus.* Lour.

Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, repandis; caule volubili; tuberibus aggregatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 132.

Battata mammoſa. Rumph. Amb. 5. pag. 370.

An convolvulus chryſorrhizus? Soland. ſecundùm Willden.

Cette eſpèce a des rapports avec le *convolvulus batatas* de Linné, qui a été placé parmi les *ipomea* à cauſe de ſon ſtigmate en tête. J'ignore ſi cette plante a le même caractère; au reſte, elle en diffère par ſes tubercules nombreux, faſciculés, pileux, ovales, alongés, blancs en dedans; par ſes tiges grimpantes & non rampantes, grêles, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, glabres, un peu ſinuées à leur contour, à nervures obliques; les pédoncules glabres, axillaires, alongés, terminés ordinairement par deux ou trois fleurs pédicellées; la corolle blanche, pliſſée, campanulée.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine; elle y eſt cultivée. Quoique ſes tubercules ſoient bien moins denſes & plus fermes que ceux de la patate, ils ſont cependant plus eſtimés & ſe vendent plus cher chez les naturels du pays. ☉ (*Lour.*)

157. LISERON de la Cochinchine. *Convolvulus baſalinus.* Lour.

Convolvulus caule fruticoſo, ſcandente; foliis cordato-ſagittatis, glabris; pedunculis multiflоris, antheris cochleatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 134.

Ce liſeron a, d'après Loureiro, un caractère très-remarquable dans ſes anthères filiformes, roulées en ſpirale. Ses tiges ſont ligneuſes, fort élevées, rameuſes, glabres, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ſagittées, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, chargés de pluſieurs fleurs; la corolle grande, campanulée, de couleur jaune; une capſule à deux loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Nota. Le *convolvulus aggregatus* de Loureiro appartient aux *ipomea*, & y ſera mentionné. (*Voy.* QUAMOCLIT, *Suppl.*)

158. LISERON à gros calice. *Convolvulus macrocalix.* Flor. péruv.

Convolvulus foliis quinatis, oblongo-lanceolatis, integerrimis; pedunculis longiſſimis, racemoſo-dichotomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 10. tab. 118. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres, grimpantes, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, compoſées de cinq folioles pédicellées, inégales, alongées, lancéolées, très-entières; les inférieures un peu plus petites; les pétioles tors, de couleur purpurine à leur baſe; les pédoncules très-longs, axillaires, dichotomes, ſoutenant des fleurs en grappe; les pédicelles munis de deux petites bractées oppoſées, ſubulées; les calices très-grands, de couleur purpurine en dehors, très-étalés à la maturité des fruits, à cinq folioles ovales, lancéolées; la corolle blanche; ſon tube de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes étalés, à peine aigus.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

159. LISERON à feuilles menues. *Convolvulus tenuifolius.* Vahl.

Convolvulus foliis digitatis, quinis; foliolis linearibus, pedunculis ſubquadrifloris. Vahl, Symbol. 3. pag. 33.

Cette eſpèce eſt entiérement glabre; ſes tiges anguleuſes & grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, digitées, compoſées de cinq à ſix folioles linéaires, très-étroites, glabres, entières; les pédoncules courts, axillaires, ſoutenant ordinairement quatre à cinq fleurs, rarement uniflores; le calice à cinq folioles alongées; le ſtigmate aigu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

160. LISERON prolifère. *Convolvulus proliferus.* Vahl.

Convolvulus foliis linearibus, ſubtùs ſericeis; capitulis terminalibus, inque dichotomis; bracteis ovatis, extùs hirſutiſſimis. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 18.

Il a l'aſpect du *convolvulus cantabricus.* Ses tiges paroiſſent être droites; les rameaux filiformes, glabres à leur partie inférieure, tomenteux vers leur ſommet, puis dichotomes; les feuilles alternes, ſeſſiles; les ſupérieures diſtantes, les inférieures rapprochées, linéaires, longues d'un pouce, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous; les fleurs réunies en têtes terminales & dans la bifurcation des derniers rameaux, accompagnées de bractées trois fois plus larges que les feuilles, longues de ſix pouces, acuminées, ſoyeuſes, très-velues en dehors, glabres en dedans; des fleurs ſolitaires & ſeſſiles dans l'aiſſelle des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl*)

161. LISERON unilatéral. *Convolvulus ſecundus.* Flor. peruv.

Convolvulus foliis cordatis, acuminatis, integerrimis; pedunculis ſecundis, longiſſimis; floribus umbellatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 10. tab. 117. fig. *a.*

Ce liſeron a des tiges couchées, diffuſes, rameuſes, herbacées, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, preſqu'ovales, en cœur, preſqu'auſſi longues que larges, très-entières, blanchâtres en deſſus, aiguës ou quelquefois échancrées & obtuſes à leur ſommet, longues au moins de deux ou trois pouces; les pédoncules droits, ſolitaires, cylindriques, unilatéraux, un peu épais à leur ſommet, ſoutenant des fleurs preſqu'en ombelle; les pédicelles munis de petites bractées ſubulées, perſiſtantes; la corolle bleue, aſſez grande, campanulée; les diviſions du calice égales, ovales, preſqu'obtuſes.

Cette plante croît ſur les collines ſabloneuſes, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

162. LISERON à fruits comprimés. *Convolvulus platycarpus.* Cavan.

Convolvulus floribus racemoſis, foliis pinnatis, capſulis compreſſis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 55. tab. 482.

Cette plante s'éloigne beaucoup des liſerons par ſon port, par ſes capſules comprimées, par ſon calice: peut-être doit-elle former un genre particulier. Ses tiges ſont couchées, herbacées, velues, filiformes, longues d'un pied; les feuilles alternes, ailées, pétiolées; les folioles ſeſſiles, ſouvent alternes, à trois lobes à leur ſommet, cunéiformes à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales; les pédicelles diſtans, très-grêles, uniflores; le calice velu, à cinq découpures profondes, preſque linéaires; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un rouge-vif, diviſée juſqu'à ſa moitié en cinq lobes arrondis, traverſée par des lignes d'un rouge plus vif; les filamens des étamines rouges, ſubulés, velus juſque vers leur milieu, inſérés au fond du tube de la corolle; les anthères jaunes, ovales; l'ovaire velu; deux ſtigmates ſubules; une capſule arrondie, comprimée, à deux loges, à deux valves, ſéparées par une cloiſon; les ſemences noires, ponctuées, deux & plus dans chaque loge, attachées à la baſe de la cloiſon.

Cette plante croît au Mexique, aux environs de Chalma. (*Cavan.*)

163. LISERON à feuilles en coin. *Convolvulus cuneatus.* Willd.

Convolvulus caule fruticoſo, erecto; foliis cuneiformibus, obtuſis, mucronatis, glabris; corymbis axillaribus, foliis brevioribus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 873.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, cylindriques; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, cunéiformes, longues de deux pouces, très-entières, arrondies & mucronées à leur ſommet, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de quelques poils rares & couchés; les pétioles pileux en deſſous; les fleurs purpurines, diſpoſées en corymbes axillaires, dichotomes, peu garnis, plus courts que les feuilles; les folioles du calice pileuſes, obtuſes; la corolle longue d'un pouce; ſon tube ventru.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willden.*)

164. LISERON tardif. *Convolvulus ſerotinus.* Decand.

Convolvulus caule volubili; foliis cordatis, puiſcentibus, integerrimis; pedunculis bi-triforis, folio longioribus; calicis foliolis externis villoſis, internis glabris; ſtigmate ſpharico. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 97.

Ce liſeron, qu'on pourroit placer parmi les *ipomea*, eſt une des plus belles eſpèces de ce genre; il eſt remarquable par la longueur de ſes tiges, qui parviennent en grimpant juſqu'au ſommet des cyprès les plus élevés, dont elles font, par leurs feuilles & leurs fleurs, l'ornement pendant toute la durée de l'automne. Il ſe rapproche beaucoup du *convolvulus ſpharoſtigma* de Cavanilles, Icon. Rar. vol. 5, tab. 481; mais, d'après cet auteur, ce dernier a les fleurs en ombelle & les ſtigmates divergens,

divergens, tandis que dans le premier le pédoncule ne porte que deux ou trois fleurs, & le ſtigmate eſt ſimple, ſphérique. Ses feuilles ſont en cœur, pubeſcentes, très-entières; les pédoncules plus longs que les feuilles; les folioles externes du calice velues; les intérieures glabres; la corolle grande, de couleur purpurine, glabre, entière à ſon limbe; les filamens hériſſés à leur baſe; l'ovaire entouré d'un appendice calleux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle ſe cultive dans le Jardin botanique de Montpellier, de graines reçues de Madrid. ♃

165. LISERON à ſtigmates globuleux. *Convolvulus ſphæroſtigma.* Cavan.

Convolvulus floribus umbellatis, ſtigmatibus binis capitatis; foliis cordatis, ovato-acuminatis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 54. tab. 481.

Ses tiges ſont filiformes, grimpantes, cylindriques, longues d'environ trois pieds; les feuilles ovales, en cœur, acuminées, plus longues que les pétioles, un peu velues, glauques en deſſous, à nervures latérales preſque parallèles; les fleurs diſpoſées en ombelles; le pédoncule commun ſolitaire, axillaire, plus court que les feuilles, ſoutenant dix rayons courts, uniflores; le calice nud, velu, à cinq folioles ovales, très-aiguës; deux intérieures; la corolle petite, d'un roſe-pâle, campanulée, à cinq lobes ovales, aigus; les filamens courts & rougeâtres; les anthères petites, ovales, échancrées à leur baſe; un ovaire globuleux; le ſtyle capillaire, à demi bifide, ſoutenant deux ſtigmates noirâtres, globuleux; la capſule plus courte que le calice, globuleuſe, à quatre valves, à deux loges; deux ſemences noirâtres dans chaque loge.

Cette plante croît au Mexique. (*Cavan.*)

* LISERON à feuilles de bryone. *Convolvulus bryoniæfolius.* Curt.

Convolvulus foliis ſeptemlobo-palmatis, hiſpidis; lobo medio ſinuato, producto; pedunculis axillaribus, ſolitariis, longiſſimis, articulatis. Curt. Magaz. pag. & tab. 943.

Cette eſpèce ſe rapproche tellement du *convolvulus althæoides*, que je ne la preſente comme eſpèce qu'avec doute, & d'après ſon lieu natal; elle s'en diſtingue neanmoins par la grandeur & par la couleur de ſa corolle; par ſes tiges beaucoup plus fortes; elles ſont longues, grimpantes, hiſpides, herbacées, garnies de feuilles longuement pétiolées, alternes, preſque palmées, diviſées en ſept lobes très-inegaux, hiſpides à leurs deux faces, plus vertes, n'ayant ni le ſoyeux ni l'éclat argenté de celles du *convolvulus althæoides;* le lobe du milieu beaucoup plus alongé, lanceolé, ſinué ou denté; les autres courts, irréguliers; quelques feuilles preſqu'entières ou médiocrement lobées; les pédoncules très-longs, ſolitaires, axillaires, beaucoup plus longs que les petioles, uniflores, rarement à deux ou trois fleurs, munis, vers leur milieu, de deux bractées oppoſées, petites, ſubulées; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle fort grande, d'un rouge-vif; l'ovaire liſſe, ovale, à deux loges; le ſtyle droit, de la longueur des filamens, terminé par un ſtigmate bifide.

Cette plante croît à la Chine, d'où elle a été apportée & ſemée dans les jardins de Londres en 1802. ♃ (*Curtis.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* LISERON ſauvage. *Convolvulus ſilveſtris.* Plant. Hung.

Convolvulus foliis cordatis, lobis angulato-truncatis; pedunculis teretibus, uniflоris; bracteis ovatis, obtuſis, inflato-ventricoſis; calicis dentibus obtuſis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 202. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante ne m'eſt pas aſſez connue pour aſſurer ſi elle eſt ſuffiſamment diſtinguée du *convolvulus ſepium*, auquel elle reſſemble beaucoup; elle en diffère par toutes ſes parties, beaucoup plus grandes. Ses tiges ſont grimpantes, garnies de feuilles echancrées, en cœur, à lobes anguleux & tronqués. Les pédoncules ſont uniflores, cylindriques & non tétragones; les bractées ovales, obtuſes & non aiguës, renflées, ventrues; les dents du calice obtuſes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃

* LISERON de Bogota. *Convolvulus bogotenſis.* Willden.

Convolvulus foliis cordatis, acuminatis; inferioribus baſi ſubtrilobis, junioribus ſericeo-piloſis; caule petioliſque hirtis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 203.

Ce liſeron a des feuilles en cœur, acuminées; les inférieures diviſées en trois lobes à leur baſe; les plus jeunes couvertes de poils ſoyeux; leur petiole hériſſé, ainſi que les tiges, qui ſont grimpantes & ligneuſes.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland dans l'Amérique, à Santé-Fé de Bogota. ♄

* LISERON arbriſſeau. *Convolvulus arboreſcens.* Willden.

Convolvulus foliis ovato-oblongis, baſi ſubcordatis, tomentoſis; pedunculis uniflоris, caule arboreſcente. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 204.

Il reſſemble beaucoup au *convolvulus nervoſus*,

n°. 87; mais outre la différence du lieu natal, il s'en distingue encore par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont fortes, en forme d'arbrisseau; ses rameaux grimpans, garnis de feuilles pétiolées, ovales, alongées, légèrement échancrées en cœur à leur base, tomenteuses; les pédoncules axillaires, uniflores.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

Convolvulus (elongatus), *foliis cordato-ovatis, cuspidatis; pedunculis bifloris, folio longioribus; bracteis linearibus, calycibus, pedunculo partiali brevioribus; calicibus subulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 205.

Convolvulus pseudo-scalas. Brown, in Litt. *In Canaria?* ☉

* *Convolvulus* (maximus), *foliis cordatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, glaberrimis; caule petiolisque glabris.* Linn. Suppl. 157.

Convolvulus (maximus), *foliis cordatis, attenuatis, pedunculi fere multifloris, glabris; caule piloso.* Vahl, Symb. 3. pag. 26. ? *In Zeloné. ♀ Caulis inferne teretes, cum petiolis, glaberrimus, altissime scandens.*

* *Convolvulus* (cordifolius), *foliis cordatis, hastatis, dentatis; pedunculis bifido-umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (bifidus), *foliis cordatis, oblongis, acuminatis, parvis multifidis; pedunculis bifidis, multifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 30. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 817.

Convolvulus laevis, mas. Rumph. Amb. 5. p. 431.

β. Item, foliis cordatis, lanceolato-oblongis, glabris. Willd. l. c.

Convolvulus laevis, minor. Rumph. Amb. 5. pag. 431. tab. 158.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *convolvulus scandens*, Dict. n°. 64. *B. foliorum pinnatifidis*, n°. 20. B. varie par les feuilles larges, moins découpées en dessus, ou bien plus découpées & profondément glabres. Elle croît à Java & dans les Indes orientales.

* *Convolvulus* (triquetrus), *foliis cordatis, acutis, junioribus, subtrilobis, caule triquetro-alato, glabro.* Vahl, Symb. 3. pag. 28.

Quoique originaire de l'île de Sainte-Croix en Amérique, cette plante n'est peut-être qu'une variété du *convolvulus scandens*, de l'île de Ceylan & de Java. Elle en diffère par ses feuilles un peu velues, à lobes non ouverts; par les pédoncules décrits sur les tiges, trois fois plus courts.

* *Convolvulus* (mollissimus), *foliis palmato-pedatis; lobis ciliatis, apice mucronatis; pedunculis uniforis.* Forst. Prodr. n°. 79. *In insulâ Tanna.*

* *Convolvulus* (spithameus), *foliis cordatis, pubescentibus; caule recto, pedunculis uniforis.* Willd. Flor. carol. pag. 93. *In Carolinâ.*

* *Convolvulus* (linearis), *caulibus erectis, fasciculatis; foliis linearibus, acutis, piloso-sericeis; floribus terminalibus, umbellato-paniculatis; calicibus pilosis.* Curtis, Magaz. tab. 299.

Il se rapproche du *convolvulus cantabricus*, dont il diffère par ses tiges ligneuses, par ses feuilles linéaires, plus étroites; par les pédoncules plus longs, uniflores. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Convolvulus* (brasiliensis), *foliis emarginatis, basi biglandulosis; pedunculis triforis.* Miller, Dict. n°. 14.

Convolvulus maritimus, foliis nitidis, subrotundis, emarginatis; petiolis biglandulosis. Brown, Jam. 153.

Convolvulus marinus, catharticus, folio rotundo, flore purpureo. Plum. Amer. 89. tab. 104.

Convolvulus marinus, seu soldanella brasiliensis. Marcgr. Brasil. 51. — Pison. Bras. 258.

Cette plante, rapportée comme variété au *convolvulus maritimus*, n°. 44, mérite un nouvel examen; elle n'a encore été observée que fort rarement dans les herbiers.

* *Convolvulus* (multifidus), *foliis palmatis, lobis septenis, linearibus, integris; pedunculis multifloris, caule decumbente.* Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (caperatus), *foliis hastatis, crispis, sinuatis, pedunculis subtrifloris; caule scandente, volubili.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 877.

Convolvulus hastatus. Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (sagittatus), *foliis hastatis, sagittatis; pedunculis uniforis, caulibus procumbentibus.* Thunb. Prodr. pag. 35. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Convolvulus* (intermedius), *caulibus erectis, simplicibus; foliis lanceolatis, pubescentibus, inferioribus ovato-lanceolatis, integerrimis, superioribus trilobis; lobis lateralibus brevissimis; bractéis binis, calice longioribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 164. *Convolvulus scandens* var. β. (N.)

Cette plante ne me paroît qu'une variété du *convolvulus scandens*, quoique M. Lour. la donne comme une espèce. Elle s'en distingue, à ce qu'assure cet auteur, au duvet dont les feuilles sont couvertes & qui est court, fait être & lisse, à ses tiges droites, qui s'élèvent à cinq, six pouces & même davantage, tandis que celles du

convolvulus lineatus ſont à demi couchées & n'ont ſouvent qu'un à deux pouces de haut. Elle a auſſi des rapports avec le *convolvulus cantabricus*; mais ſes tiges ne ſont pas rameuſes & étalées, comme dans ce dernier; ſes pédoncules ſont plus courts, & le duvet qui revêt ſes feuilles eſt moins long; ſes fleurs d'une couleur purpurine claire.

Cette plante, qui a également de très-grands rapports avec le *convolvulus ſpicaſolius*, n°. 41, a été trouvée aux environs d'Avignon par M. Requien. ℣ J'ai obſervé ſur les bords de la Méditerranée, aux environs de Marſeille, pluſieurs variétés du *convolvulus lineatus*, parmi leſquelles ſe trouvoit bien certainement la plante dont il vient d'être queſtion. Les individus nés dans un terrain moins aride ſont plus forts, plus élevés; leurs feuilles deux & trois fois plus grandes; plus elles ſont grandes, moins leur duvet eſt ſoyeux; mais on y retrouve toujours les caractères de l'eſpèce.

* *Convolvulus* (erubeſcens), *volubilis, piloſiuſculus, foliis haſtatis, lobis poſticis dentatis inciſiſve; intermedio lanceolato ſeu lineari, dentato vel integerrimo; pedunculis ſolitariis, uni ſeu triſloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis; mucronulo patulo; capſulâ ovatâ, bivalvi; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov Holl. 1. pag. 482. — Simſ. bot. Magaz. 1067. *In Nov. Holl. Nimis affinis convolvulo altheoidi & luteinoſo.*

* *Convolvulus* (anguſtiſſimus), *volubilis, piloſiuſculus, foliis tripartitis, lobis lateralibus bi ſeu triſidis; intermedio longiore, anguſto-lineari, canaliculato; pedunculis uniſloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis, mucronulatis; capſulis nutantibus, bivalvibus; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov. Holl. 1. c. *Præcedenti valde affinis. An diſtincta ſpecies?*

* *Convolvulus* (remotus), *volubilis, piloſiuſculus, pube adpreſſâ; foliis haſtatis, lineari-oblongis, integris; pedunculis uniſloris; calicis foliolis æqualibus, ovatis, mucronatis; ſeminibus ſcabris.* Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *Convolvulus* (multivalvis), *volubilis, foliis ovatis, acuminatis, ſubcordatis, integris, pubeſcentibus; corymbis pedunculatis; calicis foliolis inæqualibus, acutis; capſulis erectis, multivalvibus; ſeminibus ſcabriuſculis, anguſtiſſimè marginatis.* Brown, 1. c.

α. *Folia utrinquè pubeſcentia, vix cordata; capſula calicibus paulò longior.*

Convolvulus corymboſus. Forſt. Prodr. Non Linn.

β. *Folia glabriuſcula, ſubcordata; capſula calice acuminato brevior. An diſtincta ſpecies?* Brown, 1. c.

Nota. Le *convolvulus corymboſus* de Linné, d'après M. Brown, diffère de la plante de Plumier qu'on y rapporte, & les racines figurées dans la même planche appartiennent au *columnea*.

CALYSTEGIA. Brown.

Pluſieurs eſpèces de liſeron, déjà connues, s'écartant des autres par quelques caractères qui leur ſont particuliers, ont déterminé M. Brown à les conſidérer comme devant former un genre diſtinct. Ces eſpèces ſont remarquables par :

Deux grandes bractées foliacées, enveloppant le calice; l'ovaire a deux loges ſeulement à ſa moitié inférieure; quatre ovales; deux ſtigmates obtus, cylindriques ou globuleux; une capſule à une ſeule loge.

* *Convolvulus* (calyſtegia marginata), *foliis ſagittatis, acutiſſimis, poſticè acutiuſculis, ſubdentatis; bracteis obtuſis, corollæ dimidio longioribus; pedunculo petiolis breviore; angulis marginatis, undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 483.

* *Convolvulus* (calyſtegia reniformis), *foliis reniformibus, ſubrepandis, craſſiuſculis; pedunculis teretiuſculis; bracteis cordatis, longitudine calicis; caule proſtrato.* Brown, 1. c.

Elle a le port du *convolvulus ſoldanella*; elle en diffère principalement par ſes pédoncules cylindriques : peut-être n'eſt-elle qu'une variété.

Les eſpèces connues qu'on pourroit ajouter aux *calyſtegia* ſont le *convolvulus ſoldanella, ſpithameus? convolvulus ſepium*. Quant à cette dernière eſpèce, M. Brown aſſure qu'il faut y rapporter le *convolvulus repens* de Linné, d'après un exemplaire de l'herbier de Gronove; il n'en exiſte pas dans celui de Linné. Le *convolvulus repens* de Vahl, Symb. 1, pag. 17, & *ballel*, Rheed, Hort. Malab. 11, pag. 107, tab. 52, eſt une plante très-différente, qui n'appartient point au genre *calyſtegia*, d'après le même auteur. Le *convolvulus turuviorum*, Forſt. Prodr. n°. 74, eſt encore une eſpèce très-voiſine, à peine diſtinguée du *convolvulus ſepium*, d'après un deſſin non publié. (*Brown.*)

Obſervations. Le genre *calyſtegia* devroit être conſervé ſans doute, s'il avoit eſſentiellement une capſule à une ſeule loge; mais des conſidérations particulières prouvent qu'il n'offre ce caractère que par avortement, puiſque ſon ſtyle eſt ſurmonté de deux ſtigmates, & que ſes ovaires ſont diviſés en deux loges, du moins à leur moitié inférieure : il ſeroit d'ailleurs compoſé de bien peu d'eſpèces, ainſi qu'on vient de le voir.

LISIANTHUS. (*Voyez* LYSIANTHE.)

LISIMAQUE. *Lyſimachia.* Illuſtr. Gen. tab. 101, fig. 1, *lyſimachia vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *lyſimachia quadrifolia*, n°. 7.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces de *lyſimachia* ont été ſoumiſes à des réformes amenées par des obſervations particulières; ainſi le *lyſimachia mauritiana*, n°. 11, a été préſenté comme le type d'un genre différent des *lyſimachia*. Ventenat l'a publié,

d'après Commerſon, ſous le nom de *lubinia*. Il ſera mentionné dans ce Supplément.

2°. Le *lyſimachia racemoſa*, n°. 5, eſt le *lyſimachia ſtricta*, Ait. Willdenow penſe que le *viſcum terreſtre* Linn. n'eſt autre choſe que cette même plante. (*Voyez* GUI, *Suppl.*)

3°. Le *lyſimachia dubia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 199, eſt la même plante que le *lyſimachia orientalis*, n°. 4.

4°. Au *lyſimachia quadrifolia*, n°. 7, il faut ajouter comme variété l'eſpèce ſuivante de Michaux :

Lyſimachia (hirſuta), *caule hirſuto; foliis ſubſeſſilibus, plerumquè quaternis, ovalibus, conſpicuè acuminatis, puberulis, puncticuloſis; pedunculis etiam quaternis; corolla laciniis ovalibus, integris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 127.

On la diſtingue du *lyſimachia quadrifolia* par ſes tiges velues; par ſes feuilles ovales, acuminées, un peu pubeſcentes, finement ponctuées, ordinairement réunies au nombre de quatre enſemble, quelquefois deux, trois ou cinq; les diviſions de la corolle ovales, entières. Elle croît à la Caroline.

5°. *Lyſimachia* (anguſtifolia), *glaberrima, ramuloſa, foliis oppoſitis, paſſimque verticillatis, longo-linearibus, puncticuloſis; racemo caule terminante, brevi; laciniis corollæ rotatæ oblongis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 128.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *lyſimachia ſtricta*, Ait. (*Voyez* plus haut, *Obſervations* 2); elle eſt glabre, médiocrement rameuſe; les feuilles oppoſées ou verticillées, alongées, linéaires, finement ponctuées; les fleurs réunies ſur une grappe courte, terminale; la corolle petite, jaune, en roue, à cinq découpures alongées. Elle croît dans la baſſe Caroline. M. Willdenow y rapporte le ſynonyme de Plukenet, tab. 333, fig. 1, qui paroît en effet lui convenir davantage qu'au *lyſimachia quadrifolia*, n°. 7.

6°. Ce genre comprend de très-belles eſpèces; pluſieurs ſont exotiques, mais les indigènes l'emportent ſur celles-ci en beauté : malgré cela, elles reſtent négligées, méconnues, parce que, nées parmi nous, elles ſont trop communes. La *liſimaque vulgaire*, chargée de fleurs nombreuſes, d'un jaune-brillant & diſpoſées en corymbe, n'occupera pas moins un rang diſtingué parmi les plus belles plantes qui embelliſſent le bord des étangs & des ruiſſeaux. La *liſimaque éphémère*, non moins belle, lui eſt préférée dans nos parterres, par l'avantage d'être originaire de l'Eſpagne. La *liſimaque des bois* & la *nummulaire*, quoique bien moins ſéduiſantes, ont auſſi leur agrément : elles forment de très-beaux tapis de verdure aux lieux ombragés des forêts & dans les pâturages humides; leurs feuilles arrondies, leurs fleurs jaunes, éparſes & ſolitaires le long des rameaux, ont un charme particulier qui tient aux lieux où elles croiſſent : celles-ci ne peuvent être mieux placées qu'à l'ombre des bois, dans la ſolitude des forêts : tranſportées dans nos jardins, elles n'y produiroient aucun effet.

Au rapport de Pline, le nom de *lyſimachia* a été donné à une plante découverte par le roi Lyſimachus. Le célèbre médecin Eraſiſtrate, petit-fils d'Ariſtote, faiſoit le plus grand cas de ſes propriétés médicales, aujourd'hui bien déchues de leur ancienne renommée. Au reſte, il eſt très-probable que la plante dont parle Pline, ſous le nom de *lyſimachia*, ſe rapporte à notre *ſalicaire vulgaire*, & non pas au *lyſimachia* de Dioſcoride, qui appartient plutôt à notre eſpèce commune. Je l'ai déjà dit, je n'aurai point la témérité de vouloir accorder les noms des Anciens avec ceux des Modernes, excepté pour un très-petit nombre de plantes ſur leſquelles il ne peut y avoir de doute. Quelques autres plantes, mais de genres très-différens, portent chez les Anciens le nom de *lyſimachia*, telles que pluſieurs eſpèces d'*œnothera*, de *ſalicaria*, de *gratiola*, de *veronica*, de *ſcutellaria*, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

14. LISIMAQUE verticillée. *Lyſimachia verticillata*. Marſch.

Lyſimachia foliis verticillatis, oblongo-lanceolatis, petiolatis; pedunculis axillaribus unifloriſque; petalis ovatis, acutis, glanduloſo-ciliatis; caule pubeſcente. Willdenow, Enum. Plant. 1. pag. 195.

Lyſimachia paniculâ compoſitâ, verticillatâ; pedunculis multifloris ſimplicibuſque; calicibus ciliatis maculatâ longioribus. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 141. — Pall. Ind. taur. — Bieberſt. Flor. Nov. Herb. Spreng. pag. 13. n°. 25.

Rapprochée par ſon port du *lyſimachia vulgaris*, & par ſes autres caractères du *lyſimachia punctata*, on la diſtingue de cette dernière par ſes pédoncules ſouvent à pluſieurs fleurs, & en ce qu'elle n'eſt point ponctuée. Ses tiges ſont pubeſcentes; ſes feuilles plus velues que celles du *lyſimachia vulgaris*, diſpoſées en verticilles au nombre de trois, quatre, cinq, pétiolées, alongées, lancéolées; les pédoncules axillaires, chargés d'une à trois fleurs; les découpures du calice linéaires-lancéolées, hériſſées, point colorées à leurs bords; les pétales à peine plus longs que le calice, ovales, aigus, glanduleux & ciliés; les capſules parſemées de taches rougeâtres.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

15. LISIMAQUE hybride. *Lysimachia hybrida.* Mich.

Lysimachia (hybrida), *foliis oppositis, longè petiolatis, lanceolatis, basi sensim acutis; petiolo ciliolato; floribus cernuis, corollæ laciniis crenulatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 126.

Lysimachia (angustifolia), *foliis oppositis, lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis, basi ciliatis; pedunculis unifloris, axillaribus; petalis crenulatis.* Willd. in Nov Act. Soc. Nat. Scrut. 3. pag. 417, & Enum. Plant. 1. pag. 195. — Pluken. Mantiss. tab. 333. fig. 1.

Cette espèce a de grands rapports avec le *lysimachia ciliata;* elle est entièrement glabre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, entières, un peu ciliées à leur base & sur les pétioles; les fleurs inclinées, pédonculées, axillaires; les pédoncules simples, uniflores, presqu'aussi longs que les feuilles; la corolle petite, légérement crénelée à ses divisions.

Cette plante me paroît se rapprocher beaucoup de celle mentionnée ainsi qu'il suit par M. de Lamarck.

Lysimachia (angustifolia), *foliis linearibus, basi ciliatis, sessilibus; pedunculis unifloris, corollis calice brevioribus.* Lam. Illustr. n°. 1977.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

16. LISIMAQUE hétérophylle. *Lysimachia heterophylla.* Mich.

Lysimachia gracilis, glabra, foliis oppositis, imis suborbiculatis & brevi-petiolatis; superioribus linearibus sessilibus, basi ciliolatis; floribus cernuis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 127.

Lysimachia angustifolia.? Lam. Illustr. n°. 1977.

Ses tiges sont grêles, parfaitement glabres, garnies de feuilles opposées; les inférieures très-médiocrement pétiolées, courtes, ovales, presqu'orbiculaires, entières, glabres à leurs deux faces; les supérieures opposées, sessiles, linéaires, légérement ciliées à leur base, point ponctuées; les fleurs solitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules inclinés, simples, uniflores; le calice glabre; la corolle plus courte que le calice; ses découpures arrondies, acuminées, un peu crénelées. La plante de M. de Lamarck se rapproche davantage de celle-ci que de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie. (*V. s.*)

17. LISIMAQUE du Japon. *Lysimachia japonica.* Thunb.

Lysimachia foliis subcordatis, floribus axillaribus, pedunculis folio brevioribus. Thunb. Flor. japon. pag. 33.

Ses tiges sont couchées, filiformes, simples, velues, longues de trois à quatre pouces, redressées & flexueuses à leur partie supérieure; les feuilles opposées, pétiolées, arrondies, presque en cœur, longues de six lignes, obtuses, très-entières, étalées, un peu velues; les pétioles deux fois plus courts que les feuilles; les fleurs axillaires, rarement solitaires, souvent géminées, pédonculées; les pédoncules plus courts que les petioles, uniflores, réfléchis après la floraison; une capsule polysperme.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

18. LISIMAQUE à feuilles d'aspérule. *Lysimachia asperulæfolia.*

Lysimachia foliis sessilibus, ternatis quaternisve, lanceolatis, acuminatis, subtùs cinereis, trinervibus; pedunculis subterminalibus, unifloris, folio brevioribus. (N.)

Cette plante a des tiges droites, simples, cylindriques, grêles, longues d'un pied, glabres, rougeâtres, garnies de feuilles distantes, sessiles, verticillées, quatre, quelquefois trois à chaque verticille, lancéolées, très-aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, longues de huit à neuf lignes, larges de deux, glabres, d'un gros vert en dessus, d'un gris-cendré & à peine ponctuées en dessous, munies de trois nervures; les fleurs axillaires, situées à l'extrémité des tiges, où elles paroissent former une petite grappe. Les feuilles qui accompagnent les dernières fleurs sont très-étroites, & ressemblent à des bractées; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles inférieures; le calice glabre, à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; les capsules noirâtres, globuleuses, de la grosseur d'un grain de poivre. La corolle ne m'est point connue.

Cette plante a été recueillie en Egypte par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont*)

19. LISIMAQUE à feuilles de serpolet. *Lysimachia serpyllifolia.*

Lysimachia pusilla, foliis ovatis, sessilibus, glabris; floribus solitariis, subsessilibus; calicibus coriaceis; laciniis subulatis, strictis. (N.)

Cette espèce a l'aspect d'un *arenaria;* elle est fort petite, & se rapproche beaucoup du *lysimachia linum stellatum.* Ses racines sont simples, grêles. Ses tiges se divisent dès leur base en rameaux très-courts, nombreux, un peu roides, glabres, tétragones. Ses feuilles sont fort petites, sessiles, glabres, très-rapprochées, ovales, à peine aiguës; les fleurs à peine pédonculées, solitaires, axillaires; leur calice coriace, nerveux,

à cinq diviſions étalées, roides, très-étroites, ſubulées, très-aiguës. La corolle & les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ.*)

* *Lyſimachia* (pubeſcens), *foliis ovatis, floribus axillaribus; pedunculis ſubſolitariis, petiolo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 428. *In Nov. Holland. In multis convenit cum lyſimachiâ japonicâ.*

* *Lyſimachia* (decurrens), *racemis ſimplicibus, terminalibus; corollæ ſegmentis obtuſis, ſtaminibus corollâ longioribus.* Forſt. Prodr. n°. 65. *In inſulâ Tannâ.*

LISSANTHE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juſſ.* (des épacrides, *Brown*), qui a de grands rapports avec les *ſtyphelia*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparſes, rayées en deſſous; les fleurs très-petites, en grappes ou en épis axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice ſouvent pourvu de deux bractées; une corolle infundibuliforme, point velue à ſon limbe; un ovaire à cinq loges, placé ſur un diſque en coupe, à cinq lobes; un drupe en baie; l'enveloppe oſſeuſe.

ESPÈCES.

I. Calice dépourvu de bractées; grappes axillaires, peu garnies; deux bractées à la baſe des pédicelles; tube de la corolle velu en dedans.

1. LISSANTHE (ſapida), *racemis bi ſeu trifloris, recurvis; foliis oblongo-linearibus, mucronatis, margine revolutis, ſubtùs dealbatis, ſtriatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 540.

2. LISSANTHE (ſubulata), *racemis quadri ſeu quinquefloris, erectis; foliis lineari-ſubulatis, ſemiuncialibus; ramulis glabris, drupis decemſtriatis.* Brown, l. c.

3. LISSANTHE (ſtrigoſa), *racemis ſubſpicatis, erectis, pauciſloris; foliis lineari-ſubulatis, ramis pubeſcentibus, drupis vix ſulcatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Styphelia ſtrigoſa. Smith, Nov. Holl. 48.

II. Calice à deux bractées; corolle urcéolée, nue à ſon tube & à ſon orifice; épis axillaires, peu garnis.

4. LISSANTHE (montana), *foliis oblongo-linearibus, obtuſis, muticis, ſubtùs glaucis.* Brown, l. c.

III. Calice à deux bractées; corolle infundibuliforme; orifice garni de poils rabattus; fleurs ſolitaires, axillaires.

5. LISSANTHE (daphnoides), *foliis elliptico-lanceolatis, concaviuſculis; mucrone calloſo, breviſſimo; marginibus nudis, ſcabriuſculis; corollæ laciniis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 541.

Styphelia daphnoides. Smith, Nov. Holl. 48.

6. LISSANTHE (ciliata), *foliis elliptico-lanceolatis, planis; mucrone pellucido, marginibus ſemilato-ciliatis, corollæ limbo ſcabriuſculo.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

LITCHI. *Euphoria.* Illuſtr. Gen. tab. 306, *euphoria punicea*, n°. 1; — *ſcytalia chinenſis*, Gærtn. tab. 42.

Obſervations. 1°. M. de Juſſieu penſe que le *pometia* & le *nephelium*, très-rapprochés de ce genre, devroient y être réunis.

2°. Le genre *dimocarpus* de Loureiro eſt encore le même que celui dont il eſt ici queſtion; pluſieurs des eſpèces qu'il décrit, appartiennent à celles qui ont été déjà mentionnées dans ce genre : 1°. ſon *dimocarpus Lichi* eſt l'*euphoria punicea*, n°. 1, qu'il ne faut pas confondre, comme l'a fait Willdenow, avec le *litſea chinenſis* Lam.; 2°. le *dimocarpus Longan.* eſt l'*euphoria longana*, Lam. n°. 22.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LITCHI à fruits chevelus. *Euphoria crinita.*

Euphoria foliolis lanceolatis, glabris; floribus racemoſis, terminalibus; baccis crinitis. (N.)

Dimocarpus (crinita), *baccis ſubovatis, crinitis; pulpâ ſemini coalitâ.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 288.

Rampoſtan. Bont. Javan. lib. 6. cap. 23. fig. 109.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles diſpoſées ſans ordre, ailées avec une impaire, compoſées de folioles glabres, lancéolées, d'un brun-verdâtre. Les fleurs ſont terminales, réunies en grappes ſerrées; elles produiſent une baie arrondie, de la groſſeur d'un pouce, entièrement rouge; réunies deux enſemble, couvertes de poils longs, colorés; les ſemences alongées, adhérentes fortement à une pulpe blanche, douce, un peu acerbe, bonne à manger.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine & à Java. ♄ (*Lour.*)

4. LITCHI informe. *Euphoria informis.*

Euphoria foliis pinnatis; racemis pauciſloris, terminalibus; baccis tuberculoſis, irregularibus. (N.)

Dimocarpus (informis), *fructu tuberculoſo, irregulari.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 288.

Cet arbre s'élève peu; ſes rameaux ſont étalés : il reſſemble beaucoup, par ſes feuilles, à l'*euphoria longana*, ainſi que par ſes fleurs; elles ſont diſpoſées en grappes terminales, peu garnies; la corolle étalée, preſqu'en roue. L'ovaire eſt double : il lui ſuccède des baies fermes, charnues, inégales, couvertes d'un grand nombre de tubercules; elles ſont d'une ſaveur acerbe, point comeſtibles.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt dur, peſant, d'un brun-rougeâtre, d'un très-bon emploi. (*Lour.*)

Le *pometia* eſt caractériſé ainſi qu'il ſuit par Forſter.

Pometia (pinnata), *foliis pinnatis; racemo ſuprà decompoſito, terminali.* Forſt. Prodr. n°. 392, & Caract. Gen. tab. 55.

Arbor palorum. Rumph. Amboin. 3. pag. 98. tab. 65.?

Vulgairement BELO ou BOIS DE PIEUX à petites feuilles. Dict. 1. (*Voyez* BELO, *Dict.* & *Suppl.*)

Cette plante paroît convenir aſſez bien à celle de Rumphe que je viens de citer, & qui ſe trouve mentionnée à l'article BELO. C'eſt un grand arbriſſeau encore médiocrement connu, à feuilles alternes, ailées. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe longue, terminale, paniculée : ces fleurs ſont monoïques; elles produiſent une baie monoſperme. Cette plante croît aux îles Tanna & Namoka.

Quant au *nephelium*, il a été décrit à l'article NEPHÈLE.

LITHACNE. Pal.-Beauv. Agroſtogr. pag. 135. tab. 24. fig. 2.

Genre de la famille des graminées, établi par M. Paliſot de Beauvois pour une eſpèce d'*olyra* (*olyra pauciflora* Linn.), dont les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en un épi terminal très-lâche, compoſé uniquement de fleurs mâles, pourvues d'un calice à deux valves très-aiguës, uniflores; point de corolle; ſix étamines; les fleurs femelles inférieures, preſque ſolitaires, pédonculées; le calice uniflore, à deux valves coriaces, très-dures; l'inférieure tronquée, naviculaire, en boſſe; un ſtyle; les ſtigmates plumeux. (*Voyez*, pour les autres parties de la plante, OLYRE axillaire, *Dict.*, n°. 2.)

LITHAGROSTIS. Gærtn. (*Voyez* LARMILLE, *Suppl.*)

LITHOPHILA. (*Voyez* LITHOPHILE, *Suppl.*)

LITHOPHILE pygmée. *Lithophila muſcoides.* Swartz.

Lithophila foliis minutis, linearibus; floribus congeſtis; caule ſquamoſo, breviſſimo. (N.)

Lithophila muſcoides. Swartz, Prodr. pag. 4, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 48. — Vahl, Enum. 1. pag. 299.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amarantes, qui a des rapports avec les *illecebrum*, & qui comprend des herbes fort petites, à fleurs ſeſſiles, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles, muni en deſſous de trois écailles; point de corolle; deux étamines; un ſtyle; (une capſule à une loge?)

Obſervations. La famille à laquelle cette plante appartient, détermine la dénomination des parties de la fructification. M. Swartz regarde comme un calice les trois écailles extérieures qui l'accompagnent. Les trois diviſions du calice ſont pour lui une corolle, & les deux autres un nectaire. Dans l'ordre naturel, la dénomination de ces parties n'offre aucune difficulté.

Cette plante eſt fort petite; elle parvient à peine à un pouce de haut. Ses racines produiſent pluſieurs tiges très-courtes, un peu épaiſſes, preſque ſimples, munies d'écailles ſèches & blanchâtres; les feuilles fort petites, preſque ſeſſiles, amplexicaules à leur baſe, étalées, linéaires, canaliculées, obtuſes, très-étroites; les fleurs blanchâtres, agglomérées; les pédoncules axillaires & terminaux, ſoutenant, à leur ſommet, un petit paquet de fleurs ſeſſiles, de la groſſeur d'une tête d'épingle.

Cette plante croît ſur les rochers, dans l'île déſerte de Navara, dans les mers de l'Amérique méridionale. (*Swartz.*)

LITHOSPERMUM. (*Voyez* GRÉMIL, *Dict.* & *Suppl.*)

LITSÉ. *Litſea.* La plante gravée dans les *Illuſtrations*, tab. 834, eſt le *prokia tobata*, Dict. n°. 8; elle n'appartient point au genre *litſea*.

Obſervations. 1°. Au *litſea chinenſis* il faut y joindre, comme ſynonymes, le *tetranthera laurifolia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 1, pag. 59, tab. 113; — *tomex tetranthera*, Willd. Spec. Plant. 2, pag. 839; — *ſebifera glutinoſa*, Lour. Cochin. pag. 783; — *tomex ſebifera*, Willd. 2. pag. 840.

2°. Il faut ajouter comme autant d'eſpèces qui appartiennent à ce genre, les plantes ſuivantes : 1°. *tetranthera apetala*, Roxb. Corom. tab. 147; 2°. *tetranthera monopetala*, Roxb. Corom. tab. 148; 3°. *tomex japonica*, Thunb. Japon. 190; — *ſiwa japonica*, Gmel. in Linn. 745; 4°. *hexanthus*

umbellatus, Lour. Cochin. pag. 242; 5°. *glabraria terſa*, Linn. 156; — *lignum læve minus*, Rumph. Amboin. 3, pag. 71, tab. 44; 6°. *laurus myrrha*, Lour. Cochin. pag. 308; — *laurus zeylanica*..... *floſculis verticillatis*..... *folio trinervio*, Herm. Zeyl. 26; — *laurus involucrata*, Retz. Obſerv. 6. pag. 27.?

3°. J'ajouterai ici que, d'après les obſervations de M. de Juſſieu, pluſieurs eſpèces de lauriers, déjà décrites, paroiſſent devoir être rapprochées du *litſé* à cauſe de leurs fleurs involucrées; tels ſont les *laurus dio pyroides*, —*geniculata*,—*carolinienſis*, Mich. Flor. bor. Amer.; le *laurus cubeba*, Lour.; le *laurus benzoin*, Linn.; enfin, il en faudra du moins rapprocher le *laurus nobilis*, Linn., qui eſt dioïque, & qui renferme, comme les précédens, pluſieurs fleurs dans un involucre; mais ſon calice partiel, à quatre diviſions; ſes étamines, au nombre de huit à quatorze, diſpoſées ſur deux rangs avec des glandes à la baſe du rang intérieur, & ſes anthères à deux loges au lieu de quatre, le diſtingueront ſuffiſamment du litſé & de ſes congénères. En lui conſervant ſon nom primitif, conſacré par une longue poſſeſſion & par de grands ſouvenirs, il ſera néceſſaire de rétablir par la ſuite les noms génériques *cinnamomum perſea*, &c., pour les nouveaux genres que l'on ſera forcé de former dans la ſection des fleurs paniculées. (*Juſſ. Ann. Muſ.* 6.)

ESPÈCES.

1. LITSÉ de la Chine. *Litſea chinenſis*. Lam.

Litſea floribus corollatis, foliis glabris. Perſoon, Synopſ. 2. pag. 4. — Juſſ. Ann. Muſ. vol. 6. pag. 210. (*Voyez* LITSE, *Dict.*, & ci-deſſus, *Obſervations*, n°. 1.)

2. LITSÉ du Japon. *Litſea japonica*.

Litſea floribus corollatis, foliis ſubtùs tomentoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. — Juſſ. Ann. l. c.

Tomex japonica. Thunb. Jap. & Icon. Plant. jap. Faſc. 3. (*Voyez* TOME, *Dict.* n°. 1.)

3. LITSÉ à fleurs nombreuſes. *Litſea polyantha*. Juſſ.

Litſea floribus dioicis, pedicellis diviſis; foliis oblongis, ſubtùs pubeſcentibus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. *Sub litſeâ monopetalâ*. — Juſſ. Annal. 6. p. 211.

Tetranthera monopetala. Roxburg, Corom. 2. tab. 148.

Vulgairement NARRA-MAMADY.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte par la forme de ſes feuilles & par le nombre de ſes pédoncules. Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux garnis de feuilles ovales, alongées, lancéolées, veinées, pubeſcentes en deſſous; le pédoncule commun ſolitaire, axillaire, très-court ou preſque nul, diviſé en cinq à dix pédicelles, portant chacun un involucre à cinq folioles, renfermant ſix fleurs, mâles ſur un pied, femelles ſur l'autre; les calices partiels ou les corolles tubulées à leur baſe, diviſés à leur limbe en cinq lobes aigus, au-deſſous deſquels ſont inſérés huit à dix filamens courts & glanduleux; & autant d'autres plus longs, diſpoſés alternativement, terminés par des anthères, fertiles dans les fleurs mâles, nus à leur ſommet dans les femelles, qui produiſent une baie ovale. Le piſtil avorte dans les fleurs mâles.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juſſ.*)

4. LITSÉ à feuilles de citronier. *Litſea citrifolia*.

Litſea floribus dioicis, apetalis; foliis petiolatis, ovatis, obtuſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. *Sub litſeâ apetalâ*.

Tetranthera apetala. Roxb. Corom. 2. tab. 147. — Juſſ. Annal. 6. pag. 211.

Litſea citrifolia. Juſſ. Ann. l. c.

Vulgairement NARRA-ALAGHY.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *litſea chinenſis*, à feuilles beaucoup plus grandes. Arbriſſeau garni de feuilles ovales, arrondies, veinées; les pédoncules ſolitaires, axillaires, diviſés à leur ſommet en trois ou quatre pedicelles, portant chacun un involucre à quatre folioles, qui contient huit à douze fleurs, mâles ſur un pied, femelles ſur un autre; les calices partiels tubulés à leur baſe, non diviſés à leur limbe, du bord deſquels s'élèvent dix à ſeize filamens très-courts, glanduleux, & autant d'autres plus longs, diſpoſés alternativement, terminés dans les fleurs mâles par une anthère à quatre loges, dans les femelles par une glande alongée; un piſtil qui devient une baie globuleuſe. Roxburg, ſelon M. de Juſſieu, a pris pour corolle un calice, dont le limbe étoit probablement tombé dans les fleurs qu'il a examinées.

Cette plante croît au Coromandel. ♄

5. LITSÉ à trois nervures. *Litſea trinervis*.

Litſea foliis ovato-attenuatis, trinerviis, ſubtùs glaucis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. — Juſſ. l. c.

Laurus involucrata. Retz. (*Voyez* LAURIER, *Dict.*, n°. 4, & *Suppl.*)

6. LITSÉ à ſix fleurs. *Litſea hexanthus*.

Litſea foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſubtùs venoſis, piloſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. — Juſſ. Ann. 6. pag. 212.

Hexanthus umbellatus. Loureiro, Flor. cochin. pag. 241.

Cette

Cette plante n'eſt peut-être, ſelon M. de Juſſieu, que l'individu femelle du *tomex japonica*, Thunb., qui doit rentrer dans ce genre; elle s'y rapporte par le nombre des diviſions de l'involucre & des fleurs qu'il renferme. C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles grandes, alternes, ovales, alongées, acuminées, veinées, pileuſes en deſſous, très-entières; les fleurs diſpoſées en petites ombelles axillaires; les involucres compoſés de ſix folioles, contenant ſix fleurs; le calice partiel ou la corolle tubulé à ſa baſe, diviſé en ſix lobes, au-deſſous deſquels ſont inſérés ſix filamens ſtériles & ſix glandes preſque ſeſſiles, alternes; une baie ovoïde. Les fleurs mâles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour. & Juſſ.*)

* *Litſea* (platyphylla), *foliis ſubmagnis, latiuſculis, obtuſis, tenuibus, glabris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 4. In Indiâ. *Pedicelli piloſi, folia cateris majora.*

LITTORELLA. (*Voyez* LITTORELLE, *Dict.*, & Illuſtr. Gen. tab. 758, *littorella lacuſtris.*) — Engl. bot. tab. 468.

LIVÊCHE. *Liguſticum.* Illuſtr. Gen. tab. 198, *liguſticum peloponenſe*, n°. 1.

Obſervations. 1°. On a vu les réformes que M. de Lamarck a établies pour ce genre, dans lequel il a fait entrer pluſieurs eſpèces placées d'abord dans d'autres genres, & duquel il a exclu quelques autres eſpèces. Ainſi le *peucedanum ſilaüs* (répété par erreur à l'article PEUCEDANE) & l'*athamanta meum* Linn., ſont ici des *liguſticum*; & les *liguſticum laviſticum, ſcoticum*, ont été mentionnés à l'article ANGÉLIQUE; le *liguſticum pyrenaum* à celui des SESELI.

2°. Le *liguſticum luteum*, Poir. Voyag. en Barb. vol. 2, pag. 136, eſt bien certainement la même plante que la *ferula ſulcata*, Desfont. Flor. atlant. (*Voyez* FERULE, *Suppl.*)

3°. Le *liguſticum aquilegifolium* Willd. forme un genre particulier, dont il a été fait mention dans ce Supplément ſous le nom de *danaa*, dont il faut retrancher le ſynonyme de Lobel, qui appartient, ainſi que celui de Dalechamp, &c., d'après Marſchall, au *ſmirnium nudicaule*. Cette ſynonymie avoit été mal-à-propos rapportée au *liguſticum auſtriacum*, n°. 2.

4°. Le *liguſticum ferulaceum* Allion., qui convient mieux à ce genre, eſt le *laſerpitium dauricum*, Jacq. & Dict. n°. 61. Le *liguſticum Seguieri* de Villars, Dauph. 2, pag. 615, paroît être la même eſpèce, quoiqu'il ait également de très-grands rapports avec le *liguſticum pyrenaum* de Gouan, d'après la ſynonymie.

5°. M. Decandolle rapporte à ce genre le *phellandrium mutellina* Linn., qui a été mentionné à l'article ÆTUSE, n°. 2.

6°. Le *liguſticum peregrinum*, Willd. 1. pag. 1427, me paroît devoir être placé de préférence à la ſuite de l'*apium petroſelinum*. (*Voyez* PERSIL, *Suppl.*)

7°. Le *liguſticum nodiflorum* de Villars eſt l'*angelica paniculata*, Lam. Dict., l'*imperatoria nodiflora*, Decand. Flor. franç.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LIVÊCHE à feuilles menues. *Liguſticum tenuifolium.* Decand.

Liguſticum foliis radicalibus ternatis; foliolis tri aut multifidis, linearibus; involucro monophyllo, ſcarioſo; involucellis polyphyllis, linearibus, flores ſuperantibus; umbellâ pauciradiatâ, ſeminibus tricoſtatis. Decand. Synopſ. pag. 309. — Flor. franç. 4. pag. 309. — Ramond, Pyren. ined.

Les racines de cette plante, dit M. Decandolle, pouſſent pluſieurs tiges hautes d'environ un pied, avec un grand nombre de feuilles longues de quatre à cinq pouces. Toute la plante eſt glabre, & ne reſſemble pas mal à l'athamante de Matthiole. Les feuilles radicales ſont compoſées d'un pétiole à trois diviſions, dont chacune porte des folioles linéaires, trifides ou multifides, diſpoſées en manière d'aile; celles de la tige ont un pétiole grêle, chargé de quatre à cinq folioles linéaires. La tige eſt nue ou à peine feuillée, terminée par une ombelle droite, à fleurs blanches, régulières, à huit ou neuf rayons peu ouverts. L'involucre général n'offre qu'une foliole alongée, ſcarieuſe, caduque; les partiels ont huit ou neuf folioles linéaires, aiguës, à peine ſcarieuſes ſur les bords, & un peu plus longues que les fleurs; les fruits alongés, portant de côté trois côtes liſſes, ſaillantes, & deux ſillons aſſez larges.

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les fentes des rochers des hautes Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

10. LIVÊCHE à longues feuilles. *Liguſticum longifolium.* Willd.

Liguſticum foliis biternatis, radicalibus decompoſitis; foliolis lineari lanceolatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1428.

An peucedanum majus, italicum? Moriſ. Hiſt. 3. §. 9. tab. 15. fig. 1.

Les feuilles radicales ſont amples, pluſieurs fois compoſées; les feuilles caulinaires deux fois ternées; les folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de ſix à ſept pouces, ſur trois lignes de

large; l'involucre univerſel nul; le partiel compoſé de pluſieurs folioles ſétacées. Les ſemences n'ont été obſervées que très-jeunes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

11. LIVÊCHE à feuilles d'actée. *Liguſticum actæifolium.* Mich.

Liguſticum foliis duplicato-tripartitis; foliolis ovalibus, æqualiter dentatis; involucellis ſetaceis, fructibus ſubalato-coſtatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 166.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds ſur une tige droite, garnie de feuilles alternes, petiolées, pluſieurs fois compoſées. Le pétiole eſt partagé en deux branches; chacune d'elles diviſée en trois, ſoutenant trois à cinq folioles glabres, ovales, à dentelures égales. Les ombelles, latérales & placées ordinairement preſqu'en verticille ſous la terminale, ſont ſtériles; les involucres ſétacés; les fruits ovales, alongés, munis de chaque côté de cinq côtes preſqu'ailées, caractère qui rapproche cette plante des impératoires.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du fleuve Saint-Laurent, près de Tadouſſach. (*Mich.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Liguſticum* (obtuſifolium), *foliis bipinnatis; pinnis cordato-ſuborbiculatis, ſeſſilibus, argutè dentatis.* Hornem. Catal. Hort. Hafn. 23. *In regno Tingitano.* ♃ *Involucra & involucella polyphylla.*

* *Liguſticum* (candicans), *foliis ſuprà decompoſitis; foliolis cuneiformibus, inciſis, glabris; involucro univerſali diphyllo, ſubfoliaceo; coſtis ſeminum membranaceis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 348. *Habitatio ignota.* ♃

* *Liguſticum* (bardinode), *caule lævi glabroque, nodis ſive foliorum inſertionibus confertim barbulatis; foliis pleriſque biternatis, juxta marginem & nervos puberulis; fructibus ovalibus, utrinquè margine ſubdipteris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 167. *In Carolinâ ſuperiore.*

LIVISTONA. (*Voyez* LIVISTONE, *Suppl.*)

LIVISTONE. *Liviſtona.* Genre de plantes monocotyledones, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *chamærops* & les *corypha*, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ou palmées; les folioles bifides à leur ſommet.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à ſix découpures profondes; point de corolle; ſix étamines; les filamens libres, élargis à leur baſe; trois ovaires connivens, ainſi que les ſtyles; le ſtigmate entier; une baie monoſperme; l'embryon dorſal.

ESPÈCES.

1. *LIVISTONA* (inermis), *frondis laciniis filis interjectis, ſtipitibus inermibus, caudice 14-30 pedali.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 268.

2. *LIVISTONA* (humilis), *frondis laciniis filis interjectis, ſtipitibus ſpinoſis, caudice 4-6-pedali.* Brown, l. c.

Obſervations. Ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. Selon M. Brown, il eſt probable que l'on doit rapporter à ce genre le *latania chinenſis.* Jacq. Fragm. pag. 16. tab. 11. fig. 1.

LLAGUNOA luiſant. *Llagunoa nitida.* Flor. peruv.

Llagunoa foliis ſimplicibus terniſque, ovatis, ſerratis; petiolis utrinquè incraſſatis. Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. pag. 252.

Amirola nitida. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 565.

Arbre du Pérou, qui ſeul conſtitue un genre particulier, qui paroît ſe rapprocher de la famille des euphorbes. Il reſſemble beaucoup par ſon port à un *dodonæa*; il s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds; ſes rameaux ſont garnis de feuilles ſimples, pétiolées, quelquefois ternées, ovales, luiſantes, dentées en ſcie; les petioles épaiſſis à leurs deux extrémités.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques. Dans les fleurs mâles : *un calice à cinq diviſions; l'inférieure prolongée juſqu'à la baſe du calice; point de corolle; huit étamines inclinées.*

Dans les fleurs femelles : *calice & corolle comme dans les fleurs mâles; une capſule renflée, à trois loges, à trois valves; les ſemences globuleuſes.*

Cette plante croît au Pérou. Les habitans emploient ſes ſemences noires & luiſantes à faire des chapelets. ♄

LLANPANKE. (*Voyez* FRANCOA & LAUPANKE, *Suppl.*)

LLITHI. (*Voyez* LAURIER, *Suppl.*)

LOASE. *Loaſa.* Illuſtr. Gen. tab. 426.

Obſervations. M. de Juſſieu, qui a donné une monographie de ce genre dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, propoſe de former avec ce genre & les *mentzelia* une famille particulière, très-rapprochée des onagres, ſous le nom de LOASEES, & qu'il caractériſe de la manière ſuivante :

Un *calice* monophylle, tubulé, à cinq divisions.

Cinq *pétales* attachés à l'orifice du calice, alternes avec ſes lobes.

Des *étamines* diſtinctes, en nombre indéfini, inſérées également à l'orifice du calice.

Un *ovaire* adhérent au calice, ſurmonté d'un ſtyle & d'un ſtigmate.

Une *capſule* à une ſeule loge, renfermant pluſieurs ſemences portées ſur trois placentas appliqués contre ſes parois.

Les tiges ſont herbacées, chargées de poils ou d'aſpérités, ainſi que les feuilles & les calices; les feuilles alternes ou oppoſées; les fleurs variables dans leur diſpoſition.

Obſervations. Dans le Mémoire des *Annales* cité plus haut, on trouve figurées les eſpèces ſuivantes: *loaſa urens*, n°. 1, ſous le nom de *loaſa ambroſiafolia*, tab. 5, fig. 1; — *loaſa contorta*, n°. 2, tab. 3, fig. 1; — *loaſa grandiflora*, n°. 4, tab. 5, fig. 4; — *loaſa nitida*, n°. 6, tab. 5. fig. 2.

Suite des eſpèces.

7. Loase à trois lobes. *Loaſa triloba.* Juſſ.

Loaſa foliis oppoſitis, cordato-trilobatis; floribus ſubſolitariis, axillaribus, ſubterminalibus. Juſſ. Ann. Muſ. 5. pag. 24. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, rameuſes; les rameaux alternes, pileux, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, alongées, en cœur, longues d'un pouce & moins, à trois lobes irréguliers, aigus, inégaux; celui du milieu beaucoup plus alongé, lâchement denté ou laciné à ſon bord, ciliés & parſemé, ainſi que les feuilles, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires, pédonculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; la corolle petite; les pétales roulés, à peine plus longs que les découpures aigues du calice; trois écailles florales, appendiculées en dehors, échancrées & rétrécies à leur ſommet; les capſules alongées, pileuſes, ainſi que les pédoncules.

Cette plante a été rapportée du Pérou par Dombey. (*V. ſ.*)

8. Loase à feuilles d'érable. *Loaſa acerifolia.* Juſſ.

Loaſa foliis ſubappoſitis, cordato-oblongis, pilosis, quinque ſeu ſeptem lobis acutis; floribus axillaribus, ſolitariis. Juſſ. Ann. Muſ. 5. pag. 24. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît s'élever à la hauteur de deux pieds, chargée de poils piquans, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les rameaux ſupérieurs axillaires. Les feuilles ſont preſqu'oppoſées, pétiolées, en cœur à leur baſe, alongées, à cinq ou ſept lobes très-inégaux; les lobes aigus, dentés, aſſez ſemblables à ceux de l'érable; les fleurs pédonculées, axillaires, ſolitaires, preſque terminales; la corolle d'une grandeur médiocre; les écailles intérieures ſemblables à celles de l'eſpèce précédente.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. (*V. ſ.*)

9. Loase à feuilles de ſauge. *Loaſa ſclareafolia.* Juſſ.

Loaſa foliis oppoſitis, oblongis, ſinuato-dentatis, inferioribus petiolatis, ſuperioribus ſubſeſſilibus; caule dichotomo; floribus in dichotomiis, ſolitariis, pedunculatis. Juſſ. in Annal. Muſ. 5. pag. 25. tab. 1. fig. 1.

Loaſa laciniata. Domb. Herb. & Mſſ.

Vulgò *urtica brava.* In Chili.

Cette plante, chargée ſur toutes ſes parties de poils piquans, a une tige forte, très-élevée, dichotome à ſon ſommet, garnie de grandes feuilles oppoſées; les inferieures pétiolées, longues de ſix pouces, profondément ſinuées à leur baſe; les lobes aigus, dentés; les feuilles ſupérieures preſque ſeſſiles, longues de trois pouces, ſinuées & dentées; les fleurs longuement pétiolées, ſolitaires dans la bifurcation des rameaux, aſſez grandes; les pétales preſqu'une fois plus longs que le limbe du calice; les écailles de la fleur rétrécies & échancrées à leur ſommet, pourvues de trois appendices, dont deux toruleuſes, ayant leurs filets intérieurs épaiſſis à leur baſe, munis d'une dent dans leur milieu.

Cette plante croît au Pérou. (*Juſſ.*)

10. Loase à feuilles de lampourde. *Loaſa xanthiifolia.* Juſſ.

Loaſa foliis alternis, petiolatis, cordato-oblongis, crenato-dentatis; floribus parvis, terminalibus. Juſſ. Ann. Muſ. 5. pag. 26. tab. 2. fig. 1.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *loaſa chenopodiifolia* Lam. Cette dernière en diffère par ſes tiges plus baſſes, par ſes feuilles à peine longues d'un pouce: celle dont il s'agit ici a des poils très-courts, des tiges droites, rameuſes, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles alternes, pétiolées, larges, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, longues de trois pouces, aiguës, dentées & crénelées à leur contour; les fleurs petites, pédonculées, ſolitaires, terminales, quelques-unes axillaires; le calice pileux, élargi; les pétales larges, un peu arrondis.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. (*Juſſ.*)

11. LOASE à feuilles de renoncule. *Loaſa ranunculifolia.* Plant. æquin.

Loaſa foliis pleriſque radicalibus, cordatis, ſinuato-lobatis, dentatis, ſuprà tomentoſis, flaveſcentibus, longè petiolatis; caulinis rarioribus, ad axillas uniflоris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 51. tab. 24.

Cette plante ſe rapproche ſurtout par ſes feuilles du *loaſa xanthiifolia.* Ses tiges ſont ſimples, hautes de deux pieds, hériſſées de piquans; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, ſinuées, lobées & dentées, jaunâtres & tomenteuſes en deſſus, ſoyeuſes & blanchâtres en deſſous; les radicales nombreuſes; celles de la tige plus rares, aiguës; leur pétiole plus court; les fleurs axillaires & terminales, pédonculées, longues d'un pouce; les pédoncules uniflores, de la longueur des fleurs; le calice turbiné, parſemé de piquans; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales ovales, concaves, chargés de piquans; une appendice de cinq folioles bifides, portant, vers leur milieu, deux filets divergens; les étamines preſque diviſées en cinq faiſceaux; l'ovaire hériſſé de piquans jaunes; une capſule turbinée, s'ouvrant par le ſommet en trois valves.

Cette plante croît au Pérou, près la ville de Caxamarca, où elle a été decouverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Plant. æquin.*)

12. LOASE à feuilles d'argemone. *Loaſa argemonoides.* Juſſ.

Loaſa aculeatiſſima, foliis cordatis, lobato-ſinuatis, tomento albo utrinquè obductis; floribus ſolitariis, maximis; petalis ſubrotundis. (N.) — Juſſ. Annal. Muſ. vol. 5. pag. 26. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 53. tab. 25.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *loaſa grandiflora;* elle en diffère par ſes piquans très-nombreux; par ſes feuilles tomenteuſes & blanchâtres, & non couvertes ſimplement d'un duvet léger; par ſes fleurs une fois plus grandes; par la forme de ſes appendices écailleuſes. Ses tiges ſont hautes de ſix à dix pieds, tomenteuſes, hériſſées de nombreux piquans jaunes, très-rameuſes; les feuilles en cœur, longues de trois à quatre pouces, diviſées en lobes ſinues, dentés; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs jaunes, axillaires, terminales, pédonculees; la corolle une fois plus grande que le calice; les pétales longs d'un à deux pouces, concaves, couverts de piquans; les cinq folioles de l'appendice de la longueur des diviſions du calice, à deux découpures aiguës, renflées au dehors & à leur baſe, munies de deux filets membraneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche la ville de Santa-Fe. ♃

13. LOASE grimpant. *Loaſa volubilis.*

Loaſa foliis bipinnatifidis; laciniis anguſtis, obtuſis; caule volubili, ramoſo. Juſſ. Ann. Muſ. 5. pag. 26. tab. 5. fig. 1.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges glabres, grimpantes, rameuſes, cylindriques, grêles, hautes d'environ deux ou trois pieds; les rameaux inférieurs oppoſés, les ſupérieurs alternes, diſtans; les feuilles oppoſées, preſque glabres, aſſez ſemblables à celles du *cochlearia coronopus*, preſque deux fois ailées; les découpures étroites, obtuſes; les inférieures oppoſées, les ſupérieures alternes, plus écartées; les fleurs petites, terminales ou axillaires vers l'extrémité des rameaux, pédonculées; les pédoncules glabres; les pétales à peine une fois plus longs que le calice; les écailles de la fleur étroites, à deux lobes, munies en dehors de trois appendices.

Cette plante croît au Chili, aux environs de de la ville de la Conception. (*In herb. Domb.*)

14. LOASE à trois feuilles. *Loaſa triphylla.* Juſſ.

Loaſa foliis triphyllis ſeu ſubquinquephyllis, alternis; petalis unguiculatis; ramis alternis, axillaribus. Juſſ. Ann. Muſ. 5. pag. 27. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, un peu pileuſes, hautes d'un pied & demi, garnies de rameaux alternes, axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, compoſées ordinairement de trois, rarement de quatre ou cinq folioles pédicellées, lancéolées, un peu aiguës, pileuſes, crénelees à leur contour, decurrentes ſur le pédicelle, quelquefois confluentes; les fleurs peu nombreuſes, d'une grandeur mediocre, preſque terminales, longuement pedonculées; le calice pileux; les pétales onguiculés, une fois plus longs que le limbe du calice; les écailles de la fleur ovales, munies en dehors de deux appendices foliacees.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Joſeph de Juſſieu. (*Herb. Juſſ.*)

LOBARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

LOBELIA. (*Voyez* LOBÉLIE.)

LOBÉLIE. *Lobelia.* Ill. Gen. tab. 724, fig. 1, *lobelia cardinalis*, n°. 20; — fig. 2, *lobelia petifolia*, n°. 2; — fig. 3, *lobelia ſyphilitica*, n°. 21; *rapuntium ſyphiliticum*, Gærtn. tab. 30.

Obſervations. 1°. Pluſieurs eſpèces de *lobelia*, dont la corolle eſt compoſée de cinq pétales, & dont les anthères ſont libres, les ſeuls filamens adhérens, ont été rangées dans un genre particulier qui a été mentionné dans ce Supplément ſous le nom de *cyphia.*

2°. Le *lobelia acuminata*, Swartz, Flor., eſt la

même plante que le *lobelia ſalicina*, n°. 10. Les pédoncules ſont fortement recourbés à la maturité des fruits. Le *lobelia ſonchifolia* du même paroît peu différent du *lobelia laciniata*, n°. 13.

3°. Le *lobelia ſurinamenſis*, Andr. Bot. rep. tab. 502; — Linn. & n°. 17, a été répété par Linné fils, ſous le nom de *lobelia lævigata*, Suppl.

4°. Dans un Mémoire ſur les *lobéliacées* & les *ſtylidiées* (Annal. Muſ. vol. 18. pag. 1), M. de Juſſieu penſe que l'on doit retrancher les *lobelia* de la famille des campanulacées, & que ce genre peut devenir le type d'une famille nouvelle, ſous le nom de LOBELIACÉES, voiſine des campanulacées, & qui en eſt diſtinguée par :

Une corolle irrégulière, inclinée ſur le côté, fendue en deſſus preſque juſqu'à ſa baſe, & par une couronne membraneuſe, ſouvent bordée de poils formant, à l'extrémité du ſtyle, une eſpèce d'involucre ou collet autour du ſtigmate.

Outre le *lobelia*, pluſieurs autres genres viennent ſe réunir à cette famille; ſavoir : les *goodenia*, *velleia*, *ſcævola*, *dampiera*, & autres genres nouveaux établis par M. Brown; les *calogyne*, *cuthales*, le *chenautia*, *diaſpaſis*, & peut-être le *brunonia* de Smith.

Quant au *ſtylidium*, très-voiſin des lobéliacées, il peut conſtituer une nouvelle famille, les STYLIDIÉES, qui comprend encore le *levenhookia*, & peut-être le *forſtera* & le *phyllachne*. (*Voyez* VANELLE, *Dict.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles dentées ou inciſées.*

45. LOBÉLIE en cœur. *Lobelia cordigera*. Cav.

Lobelia foliis ovatis, acutis, ſubamplexicaulibus, villoſis, denticulatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 14. tab. 523.

Ses tiges ſont herbacées, velues, cannelées, hautes de trois pieds; les feuilles molles, alternes, à demi amplexicaules, velues, longues d'environ trois pouces, obſcurément denticulées, très-aiguës; les pédoncules axillaires, ſolitaires, velus, uniflores, plus courts que les feuilles; les découpures du calice lancéolées, velues, acuminées; la corolle glabre, d'un beau rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi; le tube preſque fendu juſqu'à ſa baſe, entre les deux diviſions de la lèvre ſupérieure, qui ſont linéaires, alongées; la lèvre inférieure élargie, à trois lobes ovales, aigus; les parties ſexuelles glabres.

Cette plante croît au Chili, dans les bas fonds. ☉? (*Cavan.*)

46. LOBÉLIE décurrente. *Lobelia decurrens*. Cavan.

Lobelia foliis ovato-lanceolatis, biſerratis, decurrentibus, glabris; calicis laciniis ſerrato-inciſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 13. tab. 521.

Eſpèce très-remarquable, dont les tiges ſont glabres, hautes de trois à cinq pieds; les feuilles glabres, éparſes, rapprochées, décurrentes ſur les tiges, preſque lancéolées, longues de deux pouces ſur un de large, à double dentelure; deux petites dents placées entre deux plus grandes alternativement; les fleurs ſolitaires, axillaires, formant un long épi feuillé, terminal; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles; le calice velu, hémiſphérique; ſes découpures étroites, lancéolées, dentées à leurs bords; la corolle d'un pourpre-violet, preſque longue d'un pouce & demi; le tube fendu juſqu'à ſa baſe; la lèvre ſupérieure à deux diviſions linéaires, velues à leur ſommet; la lèvre inférieure plus large & plus courte, à trois découpures aiguës, pileuſes, ainſi que les anthères; le ſtigmate à deux lobes, ſaillant après la fécondation; une capſule à demi inférieure, ovale, aiguë, à deux loges, à deux valves.

Cette plante croît au Chili, ſur le bord des fleuves. (*Cavan.*)

47. LOBÉLIE hériſſée. *Lobelia hirta*. Cavan.

Lobelia foliis oblongis, acuminatis, ſerratis; pedunculis axillaribus, longiſſimis; caule hirto, fruticoſo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 13. tab. 520.

Ses tiges ſont ligneuſes, ſtriées, rameuſes, hériſſées & tomenteuſes, longues de cinq à ſix pieds; les feuilles éparſes, très-médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, couvertes à leurs deux faces de poils blancs & roides, longues de ſix pouces & plus, larges d'un pouce & demi, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe ſur un pétiole long de deux ou trois lignes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſitués vers le ſommet des rameaux, heriſſés, uniflores, longs de deux pouces; le calice velu, globuleux, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rouge-écarlate, velue en dehors, ſemblable à celle du *lobelia barbata*; les étamines glabres.

Cette plante croît aux environs de Quito, à l'ombre, ſur le mont Saint-Antoine. ♄ (*Cavan.*)

48. LOBÉLIE à double dentelure. *Lobelia biſerrata*. Cavan.

Lobelia foliis ovato-lanceolatis, biſerratis; floribus axillaribus, ſolitariis; filamentis baſi corollæ adnatis; caule fruticoſo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 10. tab. 514.

Arbriſſeau de trois pieds & plus, dont les rameaux ſont cannelés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, à double dentelure, tomenteuſes en deſſous, principalement

dans leur jeuneſſe ; les inférieures longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi ; les ſupérieures graduellement plus petites ; les fleurs axillaires, ſolitaires, formant une grappe terminale ; les pédoncules munis de deux bractées à leur partie inférieure, épaiſſis vers leur ſommet ; le calice adhérent à l'ovaire, hémiſphérique, un peu tomenteux, à dix ſtries ſaillantes, à cinq découpures lancéolées, aiguës ; la corolle glabre, d'un jaune-rougeâtre, longue d'un pouce & demi, inſérée au ſommet du calice avec la corolle ; le ſtyle rougeâtre ; une capſule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs de la ville de Saint-Bonaventure. (*Cavan.*)

49. LOBÉLIE mucronée. *Lobelia mucronata.* Cavan.

Lobelia foliis ſparſis, ſeſſilibus, ovato-oblongis, ſerrulatis, mucronatis, villoſis, glaucis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 11. tab. 516.

Ses tiges ſont velues, cannelées, hautes de ſix pieds ; ſes feuilles glauques, éparſes, ſeſſiles, rapprochées, velues, ovales, alongées ; les ſupérieures longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce, un peu en cœur à leur baſe, mucronées à leur ſommet, finement dentées en ſcie ; les fleurs ſolitaires, axillaires ; les pédoncules plus courts que les feuilles ; les découpures du calice lancéolées ; la corolle d'un rouge-écarlate, tubulée, un peu velue, longue d'un pouce & demi, fendue dans toute ſa longueur ; le tube ventru à ſa partie inférieure, puis rétréci ; les deux découpures de la lèvre ſupérieure linéaires, aiguës ; l'inférieure trifide ; les découpures rapprochées à leur ſommet, inégales, aiguës, un peu réfléchies ; les filamens écarlates, plus courts que la corolle ; l'ovaire ovale ; le ſtigmate preſqu'à deux lobes ; une capſule à deux loges.

Cette plante croît au Chili, dans les bas fonds. ♄ (*Cavan.*)

50. LOBÉLIE chevelue. *Lobelia comoſa.* Cavan.

Lobelia foliis lanceolatis, dentatis, ſubtùs pulverulentis ; corymbo terminali, foliorum comâ ſuffulto. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 9. tab. 512. fig. 1. Non Linn.

Cette eſpèce a des tiges ſimples, cannelées, hautes de deux pieds, garnies de feuilles très-médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, dentées, très-aiguës, longues de deux pouces, larges de deux ou trois lignes, vertes & un peu ridées à leur face ſupérieure, jaunâtres, pulvérulentes en deſſous ; les ſupérieures réunies en touffe ; les pétioles velus, longs d'une ligne & demie. Les fleurs naiſſent dans la touffe des feuilles ſupérieures preſqu'en corymbe, ſoutenues par des pédoncules axillaires, très-ſimples, uniflores, preſque ſétacés, longs d'un pouce & demi ; les découpures du calice ſubulées, quatre fois plus longues que l'ovaire ; la corolle jaunâtre, courbée, tubulée, preſque longue d'un pouce ; ſon limbe court ; les filamens de la longueur de la corolle ; les anthères en pinceau à leur ſommet ; le ſtigmate velu, globuleux, renfermé dans le cylindre des anthères.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. (*Cavan.*)

51. LOBÉLIE cloiſonnée. *Lobelia feneſtralis.* Cavan.

Lobelia caule herbaceo, ſubereƈto ; foliis linearibus, dentatis, ſemiamplexicaulibus ; ſpicâ terminali ; genitalibus tubo brevioribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 8. tab. 512. fig. 2.

Ses tiges ſont herbacées, cannelées, hautes d'un pied & plus ; les feuilles alternes, à demi amplexicaules, glauques, molles, lancéolées, linéaires, longues de deux pouces, larges d'environ deux lignes & plus, dentées ; les dents aiguës, alternativement plus courtes ; les fleurs ſolitaires, preſque ſeſſiles, formant un épi terminal & feuillé ; les découpures du calice courtes, ſubulées ; la corolle bleue, irrégulière ; le tube long de deux lignes, ouvert en cloiſon à l'endroit où ſe trouvent les étamines ; les filamens très-courts ; le ſtigmate velu, globuleux, à peine plus long que les anthères.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

52. LOBÉLIE géante. *Lobelia gigantea.* Cavan.

Lobelia foliis lanceolatis, dentatis, rugoſis ; pedunculis axillaribus, longiſſimis ; caule ſtriato. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 9. tab. 513.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſa grandeur, par la beauté de ſes fleurs. Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, hautes de quatorze pieds & plus ; ſes feuilles éparſes, nombreuſes, lancéolées, ridées, finement dentées, tomenteuſes en deſſous, longues de huit pouces & plus, larges d'un pouce ; les pétioles longs de trois lignes ; les fleurs ſolitaires, axillaires ; les pédoncules épais, cylindriques, uniflores, ſouvent plus longs que les feuilles ; le calice hemiſphérique, à cinq découpures perſiſtantes, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce ; la corolle d'un jaune-rougeâtre, un peu épaiſſe, un peu tomenteuſe en dehors, longue d'un pouce & demi ; le tube fort ample ; les découpures acuminées ; les anthères hériſſées de poils rouſſeâtres & nombreux ; l'ovaire ovale ; le ſtyle rouge ; le ſtigmate globuleux, velu, ruguleux, à deux lobes ; une capſule ovale, aiguë, de la groſſeur d'un pois, bivalve, à deux loges, les ſemences petites, nombreuſes & rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

53. LOBÉLIE ferrugineuſe. *Lobelia ferruginea.* Linn.

Lobelia caule villoſo; foliis lanceolatis, ſerratis, acutis, anaſtomoſibus venarum utrinquè tomentoſo-ferrugineis; genitalibus elongatis. Linn. f. Suppl. pag. 394.

Lobelia barbata. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 12. tab. 519.?

Cette eſpèce eſt, ainſi que le *lobelia columnea*, remarquable par les poils nombreux qui hériſſent toutes ſes parties; elle diffère du *lobelia grandis* par ce même duvet ferrugineux dont ſont recouverts les pétioles, les pédoncules, les calices, la corolle & les nervures des feuilles. Ses tiges ſont velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, dentées en ſcie, beaucoup plus petites, aiguës à leur ſommet, tomenteuſes à leurs deux faces ſur leurs nervures; les pédoncules axillaires, ſolitaires, preſqu'auſſi longs que les feuilles; les fleurs plus fortement recourbées; les filamens barbus, beaucoup plus longs que la corolle, ainſi que le piſtil.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Linn.*)

54. LOBÉLIE charnue. *Lobelia craſſiuſcula.* Mich.

Lobelia erecta, ſubpubeſcens, lucidula, foliis lanceolatis, ſerrulatis, craſſiuſculis; floribus ſubſeſſilibus, calice infernè hiſpido; lacinis reflexis, dentatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 152.

Lobelia (glanduloſa), *ſubpiloſa, foliis oblongis, ſubdentatis; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubſeſſilibus; bracteis duabus glandulâ terminatis.?* Walth. Flor. carol. pag. 218.

Ses tiges ſont droites, preſque glabres, hautes d'environ deux pieds, ordinairement ſimples, quelquefois rameuſes; les feuilles alternes, ſeſſiles, un peu luiſantes en deſſus, médiocrement charnues, étroites, lancéolées, longues d'un à deux pouces, quelquefois plus larges & ovales, aiguës, légèrement dentées en ſcie, preſque glabres; un épi droit, terminal, alongé, compoſé de fleurs alternes, preſque ſeſſiles; le calice hiſpide ſur ſon tube, renflé après la fécondation; ſes découpures lancéolées, aiguës, courbées à leurs bords & denticulées; la corolle blanchâtre; les ſtigmates hériſſés de poils blancs.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux marécageux. ☉? (*V. ſ. commun. Boſc.*)

55. LOBÉLIE pubeſcente. *Lobelia puberula.* Mich.

Lobelia erecta, ſimpliciſſima, pubeſcens, foliis oblongis, obtuſis, repando-ſerrulatis; floribus alternis, ſubſeſſilibus; calicibus ciliatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 152.

Cette eſpèce a des tiges droites, très-ſimples, couvertes d'un léger duvet, garnies de feuilles alternes, ovales, alongées, ſinuées & dentées en ſcie à leurs bords, obtuſes à leur ſommet; les fleurs peu nombreuſes, à peine pédicellées, alternes, formant à l'extrémité des tiges un épi ſeſſile; les calices ciliés.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

56. LOBÉLIE élégante. *Lobelia amœna.* Mich.

Lobelia erecta, glaberrima, foliis lato-lanceolatis, ſerratis; ſpicâ multiflorâ, ſecundâ; calicis laciniis integerrimis; petalis inferioribus ovatis, acutis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 153.

Cette plante eſt grande; elle s'élève droite ſur une tige très-glabre, garnie de feuilles alternes, élargies, lancéolées, dentées en ſcie à leurs bords, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont nombreuſes, unilatérales; elles forment un épi terminal. Le calice eſt glabre; ſes découpures très-entières; la corolle d'une belle couleur bleue, tubulée, à deux lèvres; les diviſions de la lèvre inférieure ovales, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Mich.*)

57. LOBÉLIE dentée. *Lobelia dentata.* Cavan.

Lobelia foliis brevi-lanceolatis, profundè dentatis; floribus pedunculatis, diſtantibus; labio ſuperiore breviſſimo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 14. tab. 522.

Ses racines ſont fuſiformes, courtes, fibreuſes: il s'en élève une tige glabre, cylindrique, haute d'un pied & plus, garnie de feuilles glabres, alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine longues d'un pouce, un peu irrégulières, munies de chaque côté de deux dents profondes, aiguës; les fleurs diſtantes, ſolitaires, ſituées vers l'extrémité des tiges, ſoutenues par des pédoncules longs d'un demi-pouce; le calice ovale; ſes diviſions ſubulées; la corolle bleue, d'un blanc de lait à ſon orifice; ſa lèvre ſupérieure courte; les découpures linéaires, aiguës; les ſemences d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Cavan.*)

58. LOBÉLIE bec-de-grue. *Lobelia gruina.* Cav.

Lobelia foliis alternis, lanceolato-linearibus, dentatis; caule ſupernè nudo, racemo terminali. Cavan. Icon. Rar. 6 pag. 8. tab. 511. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, hautes d'un

pied, garnies, à leur partie ſupérieure, de feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, linéaires, dentées en ſcie, étroites, longues de deux pouces & plus; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, ſoutenues par des pédoncules courts, accompagnés de bractées ſubulées; le calice adhérent avec l'ovaire, ſurmonté de cinq découpures ſubulées, perſiſtantes; la corolle bleue; le tube long de trois à quatre lignes; les découpures lancéolées, étalées; celles de la lèvre ſupérieure plus étroites, réfléchies; les filamens ſaillans par la fente de la corolle, & formant l'apparence de la tête & du cou d'une grue; le ſtigmate globuleux & velu; une capſule ovale; les ſemences nombreuſes, ovales, très-petites, d'un jaune-rouſſeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne; elle ſe rapproche du *lobelia urens*, dont elle diffère par toutes ſes feuilles lancéolées-linéaires. (*Cavan.*)

59. LOBÉLIE radicante. *Lobelia radicans.* Thunb.

Lobelia foliis lanceolatis, undulatis, ſerratis; caule decumbente, radicante. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

Lobelia erinus. Thunb. Flor. jap. pag. 325.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, herbacées, anguleuſes, couchées, radicantes, rameuſes; les rameaux redreſſés, peu nombreux; les feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, glabres, étalées, décurrentes, légérement dentées, longues de ſix lignes, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, preſqu'une fois auſſi longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

60. LOBÉLIE campanulée. *Lobelia campanuloides.* Thunb.

Lobelia foliis ſubpetiolatis, lanceolato-oblongis, dentatis; caulibus decumbentibus, pedunculis elongatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 331.

Lobelia erinoides. Thunb. Flor. jap. pag. 326.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente; elle en eſt diſtinguée par ſes fleurs terminales & non axillaires. Ses tiges ſont preſque ſimples, couchées, filiformes, alongées, rameuſes, glabres, ſtriées, longues d'un pied & plus; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, aiguës, étalées, glabres à leurs deux faces, médiocrement dentées en ſcie, longues de près d'un pouce. Les fleurs terminent les rameaux, prolongés en pédoncule.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

61. LOBÉLIE érinoïde. *Lobelia erinoides.* Linn.

Lobelia caulibus proſtratis, filiformibus; foliis petiolatis, oblongis, dentatis. Linn. Mant. 291.

Lobelia foliis lanceolatis, ſerratis, glabris; caule erecto; pedunculis folio brevioribus. Thunb. Prodr. pag. 40. ?

Lobelia caulibus procumbentibus; foliis lanceolatis, ſerratis; pedunculis lateralibus. Linn. Spec. 2. pag. 1322. — Hort. Cliff. 426. — Gronov. Virg. 134. — Mill. Dict. n°. 9.

Campanula minor, africana, erini facie, caulibus procumbentibus. Herm. Lugd.-Bat. 108. tab. 109.

Elle a de très-grands rapports avec le *lobelia erinus*, & n'en eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont nombreuſes, couchées, filiformes, ſimples, herbacées, longues d'un demi-pied; ſes feuilles alternes, médiocrement pétiolées, diſtantes, alongées, un peu obtuſes, à deux ou trois dents latérales peu ſenſibles; les pédoncules latéraux, ſolitaires, plus courts que les feuilles; les diviſions du calice lancéolées; la corolle bleue, en forme d'entonnoir, égale, anguleuſe; ſes diviſions étalées; les filamens réunis en un tube à cinq ſtries, en maſſue; les anthères écartées à leur ſommet; l'ovaire inférieur; le ſtigmate hériſſé, à deux lobes; une capſule en ovale renverſée, à deux & non à trois loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙ (*Linn.*) Le *lobelia anceps* eſt à peine diſtingué comme variété de cette eſpèce.

62. LOBÉLIE pubeſcente. *Lobelia pubeſcens.* Ait.

Lobelia caulibus angulatis, proſtratis, foliis lanceolatis, dentatis, hirtis; pedunculis axillaribus, uniſloris. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 498. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 950.

Lobelia (pubeſcens), *ſuffruticoſa, villoſa, aſcendens, foliis ovatis, dentatis; pedunculis axillaribus uniſloris, ſecundis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. tab. 178.

Cette eſpèce paroît avoir de très-grands rapports avec le *lobelia repens*, à en juger d'après la ſeule phraſe ſpécifique d'Aiton. Ses tiges ſont couchées, étalées, pubeſcentes, anguleuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, hériſſées. D'après M. Willdenow, les feuilles inférieures de la première année ſont ovales, munies à chaque bout de trois ou quatre dents; celles de l'année ſuivante ſont toutes lancéolées, velues, dentées; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

Obſervations. Je n'oſe aſſurer que la plante de Jacquin ſoit la même que la précédente; elle paroît en différer par ſes feuilles. D'après cet auteur, les tiges

tiges ſont droites, ligneuſes, étalées, flexueuſes, cylindriques, velues, très-rameuſes; les feuilles lanceolées, ovales, preſqu'arrondies, dentées, inciſées, longues d'un demi-pouce, un peu velues à leurs deux faces; les pédoncules grêles, un peu velus, preſque de la longueur des feuilles; accompagnés de bractées linéaires; les fleurs inclinées; les découpures du calice égales, linéaires, aiguës, très-étalées; le tube de la corolle un peu pubeſcent, de couleur purpurine; les découpures blanches, aiguës, étalées; les deux ſupérieures plus courtes, preſque linéaires; une capſule anguleuſe, un peu comprimée.

63. LOBÉLIE ailée. *Lobelia alata.* Labill.

Lobelia floribus axillaribus, caule alato; foliis radicalibus ovato-lanceolatis; dentibus glanduloſis, reflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 51. tab. 72.

Lobelia (alata), *glabra, erecta, caule trigono, angulis ſubalatis; foliis decurrentibus, linearibus cuneatiſve; dentibus divaricatis ſeu reflexis; pedunculis folio brevioribus; ovariis glabris, capſulis cylindraceis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 562.

α. (Anguſtifolia), *folia ſuperiora linearia; caulis angulis marginatis.* Brown, l. c.

Cette plante a des rapports avec le *lobelia ſecunda*, Linn. Suppl. Ses tiges ſont droites, foibles, hautes d'environ un pied & demi, trigones, un peu ailées ſur leurs angles, rameuſes; les feuilles radicales ovales-lancéolées, la plupart pétiolées, toutes dentées; les dentelures courtes, lâches; les feuilles caulinaires alternes, diſtantes, ſeſſiles, décurrentes, entières ou médiocrement dentées & glanduleuſes à leurs bords; les dentelures ſouvent réfléchies; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules plus courts que les feuilles; les dents du calice très-courtes; l'ovaire glabre; les capſules alongées, preſque cylindriques, un peu rétrécies à leur baſe, à deux loges, s'ouvrant à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences planes, orbiculaires, d'un jaune-clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

64. LOBÉLIE cunéiforme. *Lobelia cuneiformis.* Labill.

Lobelia floribus axillaribus; foliis cuneiformibus, ſupra dentatis, decurrentibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 51. tab. 73.

Lobelia alata. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 562.

Var. β. (cuneiformis), *folia ſuperiora lanceolato-cuneiformia; caulis angulis vix marginatis.* Brown, l. c.

Selon M. Brown, cette plante ne ſeroit qu'une variété de la précédente, dont les feuilles caulinaires reſſemblent preſque toutes aux feuilles radicales. Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied, à peine rameuſes, preſque trigones à leur partie inférieure, à peine ailées ſur leurs angles; les feuilles alternes, ovales-cunéiformes, rétrécies en pétiole, un peu décurrentes à leur baſe, glabres, obtuſes; les ſupérieures aiguës, munies de deux à quatre dents; les inférieures de ſix à huit dents; les fleurs ſolitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles; les diviſions du calice aiguës; les étamines quatre fois plus longues; l'ovaire turbiné; une capſule glabre, alongée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ.*)

65. LOBÉLIE bicolore. *Lobelia bicolor.* Curt.

Lobelia caulibus angulatis, proſtratis; foliis glabris, ſerratis; inferioribus ovatis, petiolatis; petiolis ciliatis, ſuperioribus lanceolatis; pedunculis uniflоris, folio longioribus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 218.

Lobelia bicolor. Curtis, Magaz. tab. 514.

Ses tiges ſont couchées, anguleuſes; elles ſe diviſent en rameaux glabres, très-étalés; les feuilles alternes, glabres, irréguliérement dentées en ſcie; les inférieures ovales, obtuſes à leur ſommet, rétrécies en un pétiole court à leur baſe, ciliées à leur partie inférieure; les feuilles ſupérieures preſque ſeſſiles, plus petites, lancéolées, à peine dentées; celles de la baſe des pédoncules linéaires, aiguës, petites, entières; les pédoncules axillaires, ſolitaires, beaucoup plus longs que les feuilles, uniflores, quelquefois biflores, munis vers leur ſommet d'une petite bractée. La corolle, d'un bleu-vif, a deux lèvres; la ſupérieure réfléchie, à deux diviſions étroites, aiguës; celles de l'inférieure plus larges, un peu mucronées; les diviſions du calice très-étroites, preſque ſubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle ſe rapproche du *lobelia pubeſcens.* ♃

66. LOBÉLIE à feuilles de laitron. *Lobelia ſonchifolia.* Swartz.

Lobelia foliis inciſo-ſinuatis, ſuperioribus ſubpinnatifidis; laciniis lanceolatis, denticulatis; racemo terminali. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1947.

Cette eſpèce paroît avoir de grands rapports avec le *lobelia laciniata*, Lam. n° 13. Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, ſont ſimples, droites, cylindriques, ſtriées, parfaitement glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, minces, très-glabres, d'un vert-gai, un peu glauques en deſſous, longues de trois à quatre pouces; les inférieures inciſées, légérement ſinuées; les ſupérieures preſque pinnatifides; les découpures oppoſées, ovales-lancéolées, obtuſes, bordées de

dents un peu mucronées; les pétioles preſque longs d'un pouce, membraneux & laciniés à leurs bords, à demi amplexicaules; les fleurs alternes, pédonculées, diſpoſées en une grappe droite, terminale, très-ſimple, longue de cinq à ſix pouces; les pédoncules uniflores, longs de ſix lignes; des bractées fort petites, ſolitaires, linéaires, laciniées, ſituées à la baſe des pédoncules; le calice coloré, à cinq découpures droites, égales, linéaires, aiguës; la corolle purpurine, ſemblable à celle du *lobelia cardinalis*; le tube cylindrique, long d'un demi-pouce, un peu courbé, fendu juſqu'à ſa baſe; les découpures du limbe droites, ovales, aiguës, preſqu'égales; les filamens réunis en un tube cylindrique, ainſi que les anthères; celles-ci noirâtres, hériſſées à leur ſommet de poils blancs; les capſules ovales, acuminées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, ſur le bord des ruiſſeaux. (*Swartz.*)

67. LOBÉLIE hétérophylle. *Lobelia heterophylla.* Labill.

Lobelia foliis imis ſummiſque integerrimis, cæteris pinnatifidis; floribus longitudine pedicellorum in racemis ſecundis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 52. tab. 74.

Ses racines ſont ſimples, droites, perpendiculaires; ſes tiges cylindriques, hautes d'un pied, droites, ſimples, très-glabres; les feuilles parſemées de petits poils un peu épais, très-courts; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, ovales ou oblongues, entières, un peu aiguës; les caulinaires inférieures pinnatifides, longues de deux ou trois pouces, très-irrégulières; les ſupérieures linéaires, étroites, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes unilatérales, terminales; les pédoncules ſimples, alongés, uniflores; les bractées lancéolées, ſolitaires ou géminées, quelquefois nulles, beaucoup plus courtes que les pédoncules; le calice grand, épais, renflé, à cinq découpures très-aiguës; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle en ovale renverſé; une capſule alongée; les ſemences rouſſeâtres, ovales, trigones.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, dans la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

** *Feuilles entières.*

68. LOBÉLIE pulvérulente. *Lobelia pulverulenta.*

Lobelia foliis ovatis, petiolatis, ſupernè glabris, rugoſis, ſubtùs albo-tomentoſis; corollis campanulatis, pulverulentis; caule fruticoſo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 11. tab. 517. *Sub lobeliâ campanulatâ.*

Cette eſpèce ſe rapproche du *lobelia columnea*: elle en diffère par la forme de ſa corolle, par ſes pédoncules beaucoup plus longs. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de huit pieds, rameuſes, tomenteuſes; les feuilles médiocrement pétiolées, éparſes, ovales, très-entières, ridées, veinées, réticulées, obtuſes, un peu repliées à leurs bords, glabres en deſſus, blanches & très-tomenteuſes en deſſous, longues d'un à deux pouces; les intérieures lancéolées, longues au moins de trois pouces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, trois fois plus longs que les feuilles; la corolle épaiſſe, au moins longue d'un pouce, rouge en dedans, couverte en dehors d'un duvet blanchâtre, pulvérulent, à cinq lobes égaux, ovales, aigus.

Cette plante croît au Pérou, ſur la route qui conduit de Guaranda au Chimborazo. ♄

69. LOBÉLIE barbon. *Lobelia andropogon.* Cav.

Lobelia foliis ovatis, acutis, glabris, mollibus; floribus axillaribus, ſolitariis, coccineis; caule fruticoſo. Cavan. Icon. Rar. pag. 10. tab. 515.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds ſur une tige droite, glabre, cannelée, diviſée en rameaux alternes, garnis de feuilles molles, alternes, glabres, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de trois pouces, à peine larges d'un demi-pouce, entières ou à peine denticulées par la ſaillie de quelques nervures; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, un peu velus vers leur baſe, munis de deux bractées ſubulées; le calice hémiſpherique, ſtrié, à demi diviſé en cinq découpures aiguës; la corolle glabre, d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi; ſon tube recourbé, élargi vers l'orifice; la lèvre ſupérieure à deux lobes ovales, aigus; l'inférieure arrondie, à trois petites découpures très-aiguës; les anthères hériſſées de poils rouſſeâtres & nombreux.

Cette plante croît aux environs de Quito, dans les forêts. ♄ (*Cavan.*)

70. LOBÉLIE en boſſe. *Lobelia gibboſa.* Labill.

Lobelia foliis lanceolatis, capſulis racemorum gibboſis, caule erecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 52. tab. 71.

Ses racines ſont perpendiculaires, preſque ſimples; ſes tiges droites, ſimples, cylindriques, hautes d'un pied, ramifiées en grappes terminales; ſes feuilles glabres, alternes, ſeſſiles, étroites, linéaires, longues de deux pouces & plus, obtuſes ou à peine aiguës à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en pluſieurs grappes droites, roides, terminales, longues d'environ ſix pieds, un peu unilatérales, munies de bractées ſubulées, à peine de la longueur des pédicelles; les diviſions du calice alongées, aiguës; la corolle bleue, tubulée, fendue juſqu'à ſa baſe d'un côté, diviſée en deux lèvres à ſon limbe; la lèvre ſupérieure à deux lobes lancéolés, réfléchis; l'inférieure trifide,

plus grande ; les anthères linéaires, conniventes, hiſpides à leur ſommet ; l'ovaire alongé ; le ſtyle courbé ; le ſtigmate à deux lames ; une capſule ovale, en boſſe, à deux loges, s'ouvrant à ſon ſommet ; la cloiſon oppoſée aux valves, ſoutenant de chaque côté pluſieurs ſemences ovales, trigones, rouſſeâtres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

71. Lobélie de Chine. *Lobelia chinenſis.* Lour.

Lobelia foliis lanceolatis, integerrimis ; floribus ſolitariis, terminalibus ; caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 628.

Elle ſe rapproche beaucoup du *lobelia zeylanica* Linn., & du *lobelia erinoides* Thunb. Elle diffère de toutes deux par ſes feuilles entières & par ſes pédoncules terminaux. Ses tiges ſont filiformes, herbacées, annuelles, couchées & rampantes ; les rameaux redreſſés, longs de cinq pouces ; les feuilles ſeſſiles, alternes, glabres, lancéolées, très-entières ; les fleurs d'un bleu-clair, pédonculées, ſolitaires, terminales ; le calice à cinq découpures étalées, courtes, ſubulées ; le tube de la corolle fendu ; le limbe à cinq découpures lancéolées, inégales ; les filamens planes, alongés ; le ſtigmate biſide & roulé ; une capſule ovale, à deux loges, s'ouvrant à ſon ſommet ; pluſieurs ſemences arrondies, fort petites.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton, aux lieux incultes. ⊙. (*Lour.*)

* Lobélie bicolore. *Lobelia bicolor.* Curt.

Lobelia caulibus patulis ; foliis inferioribus oblongis, dentatis, pubeſcentibus, ſubſeſſilibus ; corollis bilabiatis, labio ſuperiore reflexo. Curtis, Magaz. pag. & tab. 514.

D'après Curtis, cette eſpèce, quoique très-voiſine du *lobelia erinus*, à laquelle elle reſſemble beaucoup, doit en être diſtinguée. J'avoue qu'il eſt bien difficile d'en ſaiſir la différence, & je ne la mentionne ici que parce que Curtis dit l'avoir comparée avec la plante de l'herbier de Linné. Il eſt bien certain que ſi l'on compare les deux figures que Curtis a données du *lobelia erinus*, tab. 901, & du *lobelia tricolor*, tab. 514, on y obſerve des différences, tant dans le port que dans la corolle. Ces différences ſont-elles ſuffiſantes pour établir deux eſpèces ou ſeulement deux variétés ? J'inclinerois beaucoup pour cette dernière opinion. Quoi qu'il en ſoit, la plante dont il eſt ici queſtion a les tiges plus étalées, peu élevées ; les feuilles inférieures alongées, dentées, pubeſcentes, preſque ſeſſiles ; celles de la baſe des pédoncules petites, ſeſſiles, entières, linéaires, aiguës ; les fleurs d'un bleu-clair, marquées d'une tache blanche dans leur milieu ; la corolle plus petite, plus longuement tubulée ; les trois inférieures plus étroites, ovales ; les deux ſupérieures preſque ſubulées. Cette eſpèce ſeroit-elle la variété β du *lobelia erinus*, n°. 28 ?

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙

* Lobélie grêle. *Lobelia gracilis.* Andr.

Lobelia foliis ovatis, inciſis ; caule diviſo ; racemis terminalibus, ſubnudis ; corolla labio ſuperiore barbato. Curtis, Magaz. pag. & tab. 741.

Lobelia (gracilis), *foliis inferioribus ovatis, ſinuatis ; ſuperioribus lanceolatis, dentatis ; petalis duobus minoribus barbatis ; floribus ſpicatis, ſtigmatibus biſidis.* Andrews, Bot. repoſ. pag. & tab. 340.

Cette plante paroît extrêmement voiſine du *lobelia patula* de Thunberg. La deſcription très-ſuccincte de ce dernier auteur ne permet pas de l'y rapporter avec certitude. Ses tiges ſont grêles, droites, preſque ſimples ; ſes feuilles inférieures ſont pétiolées, ovales, élargies, inciſées, ſinuées ; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, dentées ; les fleurs alternes, pédonculées, formant une grappe lâche, terminale ; les pédoncules alongés, accompagnés à leur baſe de petites feuilles ou bractées très-petites, aiguës ; la corolle d'un bleu-foncé ; les diviſions inférieures élargies en cœur ; les deux ſupérieures barbues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande moins connues.*

I. Les eſpèces ſuivantes ont des tiges herbacées ; des pédoncules axillaires, uniflores. Il faut y joindre le *lobelia alata — cuneiformis*, Labill., que M. Brown regarde comme variétés de la même plante, très-rapprochées du *lobelia ſecunda*, Linn. Suppl., très-variables par leur port & par la forme de leurs feuilles.

* *Lobelia* (concolor), *glabra, caule tereti, adſcendenti ; foliis oblongis, obtusè dentatis, ſubſeſſilibus, pedunculo parùm longioribus ; corollâ unilabiatâ, laciniis æqualibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 563.

* *Lobelia* (quadrangularis), *glabra, caule tetragono, adſcendenti ; foliis ovatis, dentatis, ſubſeſſilibus, pedunculo tri-quadruplò brevioribus ; labii ſuperioris laciniis anguſtioribus, linearibus.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (membranacea), *glabra, procumbens, foliis ſubrotundis, repando-dentatis, membranaceis, ſubtrinervibus, pedunculo brevioribus ; calicis laciniis ſubdentatis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (purpuraſcens), *glabra, caule adſcendenti, tetragono ; foliis ovato-lanceolatis, inciſo-*

ſerratis, pedunculo dimidio brevioribus; labii ſuperioris laciniis anguſtioribus, linearibus. Brown, l. c.

* *Lobelia* (fluviatilis), *repens, glabriuſcula, ramis adſcendentibus; foliis ovalibus, extrorsùm ſerratis, ſubciliatis; pedunculis ebracteatis, cum calicibus ovariiſque pubeſcentibus; ſtaminibus epipetalis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (inundata), *repens, glabra, ceſpitoſa, foliis ſubrotundis, dentato-repandis, pedunculo ebracteato, glabro longioribus; calicis laciniis tubo corollæ parùm brevioribus; ſtaminibus epipetalis.* Brown, l. c. *Forſan varietas precedentis.*

* *Lobelia* (pedunculata), *repens, parùm pubeſcens, ramis adſcendentibus, filiformibus; foliis remotis, ovatis, angulato-dentatis, acutis, ſubciliatis; pedunculis longiſſimis, minutè bibracteatis; ſtaminibus epyginis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (irrigua), *repens, muſcoſa, glabra, foliis craſſiuſculis, ſubrotundis, dentato-crenatis, petiolatis, pedunculo ebracteato longioribus; corollæ tubo longitudinaliter fiſſo; limbi laciniis ſubæqualibus; ſtaminibus epyginis.* Brown, l. c.

II. Fleurs en grappes terminales, très-peu garnies; le tube de la corolle fendu longitudinalement, à deux lèvres très-inégales.

Le *lobelia gracilis*, Andr. Repoſ. bot. 340; — Simſ. Botan. Magaz. 741; — le *lobelia dentata*, Cavan.; — le *lobelia gibboſa*, Labill.; — le *lobelia heterophylla*, Labill., appartiennent à cette ſous-diviſion, à laquelle il faut ajouter :

* *Lobelia* (ſimplicicaulis), *glabra, caule ſimpliciſſimo, tereti; racemo ſecundo, pauciflora; foliis linearibus, dentatis, remotis; imis lanceolatis; corollæ labio ſuperiore barbato, utriuſque laciniis acutis; capſula erectâ, hinc gibboſiuſculâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 564.

* *Lobelia* (ſtricta), *glabra, caule tereti, parùm ramoſo; racemo ſecundo; foliis linearibus, inferioribus dentatis; corollæ labio ſuperiore ciliato, utriuſque laciniis acutis; capſulâ hinc gibboſâ.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (tenuior), *piloſiuſcula, caule filiformi, diviſo; ramis pedunculiformibus, unifloris; foliis inferioribus pinnatifidis, circumſcriptione ovatis; ſuperioribus lanceolatis, trifidis integerrimiſve; corollæ labii inferioris, laciniâ mediâ obcordatâ; lateralibus dimidiatis, capſulis ſubcylindraceis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (parvifolia), *glabra, caule ſubpaniculato, tereti, ramis ſubunifloris, pedunculiformibus; corollæ labio ſuperiore imberbi; inferioris laciniis oblongis, acutiuſculis.* Brown, l. c.

III. Fleurs dioïques; corolle preſqu'égale; le tube fendu d'un côté; le ſtigmate entier.

* *Lobelia* (dioica), *floribus maſculis corymboſis, terminalibus; femineis axillaribus, ſolitariis; foliis caulinis lanceolatis, dentatis ſeu integris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 565.

IV. Corolle preſqu'égale, infundibuliforme; le tube fendu à ſon ſommet; anthères glabres; les deux inférieures mucronées; les pédoncules en forme de hampe, uniflores.

* *Lobelia* (ſcapigera), *caule abbreviato; foliis lanceolato-ovatis, ſubdentatis.* Brown, l. c.

α. *Lobelia* (biuncialis), *caulis 6-18-lineas longus; folia ovato-lanceolata, 4-6-lineas; ſcapi flores, 2-3-unciales.* Brown.

β. *Lobelia* (puſilla), *caulis ſubnullus; folia ovata, obtuſa, 2-lineas; ſcapus ſubſolitarius, 3-8-lineas.*

V. Corolle en ſoucoupe; le tube entier; le limbe un peu inégal; anthères glabres; les deux inférieures mucronées; fleurs en grappes. Isotoma.

* *Lobelia* (hypocrateriformis), *annua, glabra, caule ſubſimplici; foliis linearibus, integerrimis.* Brown, l. c.

* *

* *Lobelia* (fulgens), *foliis anguſto-lanceolatis, denticulatis, margine revolutis, cauleque pubeſcentibus; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. 85. tab. 85. *In Mexico.* ♃ Humb. & Bonpl.

* *Lobelia* (ſplendens), *foliis anguſto-lanceolatis, denticulatis, margine planis, cauleque glaberrimis; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 86.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ſes feuilles parfaitement glabres, point roulées à leurs bords. Ces deux plantes occupent une place diſtinguée parmi les plus belles eſpèces de ce genre; elles ont été découvertes au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

* *Lobelia* (linearis), *foliis integerrimis, linearibus, glabris; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 39. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (cornuta), *foliis ovatis, petiolatis; ſtaminibus longiſſimis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1307. *In Cayennâ. Confer cum lobeliâ lævigatâ*, n°. 14.

* *Lobelia* (arborea), *caule arboreo; foliis petiolatis, ovato-oblongis, ſerrato-dentatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris.* Forſt. Prodr. n°. 308. *In inſulis Societatis.* ♄

* *Lobelia* (cinerea), *foliis linearibus, dentato-ſpinoſis, cinereo-tomentoſis; floribus ſubſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 40. *Ad Cap. B. Spei.* ☉

* *Lobelia* (repens), *foliis obovatis, dentatis, villoſis; caule decumbente, villoſo.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (thermalis), *foliis ovatis, ſerratis; caulibus decumbentibus, piloſo-hiſpidis.* Thunberg, Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei. In regione Thermarum.*

* *Lobelia* (angulata), *caule proſtrato, ſimpliciſſimo; foliis ſubrotundis, repando-dentatis; pedunculis axillaribus, ſolitaris, uniflоris.* Forſt. Prodr. n°. 309. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Lobelia* (pygmæa), *foliis rotundatis, ſerratis, caulibuſque decumbentibus.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (crenata), *foliis lanceolatis, crenatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. pag. 59. *Ad Cap. B. Spei.*

LODDIGESIA. (*Voy.* LODDIGÉSIE, *Suppl.*)

LODDIGÉSIE à feuilles d'oxalide. *Loddigeſia oxalidiſolia.* Curt.

Loddigeſia foliolis ternatis, obversè cordatis; floribus umbellato-capitatis, terminalibus. (N.)

Loddigeſia oxalidifolia. Curtis, Magaz. pag. & tab. 965.

Crotalaria oxalidifolia. Hortul.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a de grands rapports avec les *geniſta* & les *cytiſus*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées; les folioles ſeſſiles; les fleurs réunies en tête, preſqu'ombellées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle papilionacée; l'étendard beaucoup plus petit que la carène & les ailes; les étamines diadelphes; un ſtyle oblique.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux grêles, nombreux, diffus, garnis d'un grand nombre de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de trois petites folioles ſeſſiles, en cœur renverſé, glabres, très-entières, ſouvent échancrées & mucronées à leur ſommet, aiguës à leur baſe; les pétioles filiformes, plus longs que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux petites ſtipules ſubulées; les fleurs terminales, axillaires, réunies en tête, formant une petite ombelle, ſoutenue par un pédoncule commun, court; les pédicelles un peu inégaux, très-courts; de petites bractées ſubulées; le calice coloré, quelquefois un peu renflé, à cinq découpures aiguës, dont trois plus longues; la corolle petite, d'un blanc un peu bleuâtre, tachetée de violet. L'étendard eſt extrêmement petit, à peine plus long que le calice; les ailes alongées, étroites, obtuſes; la carène preſque de la longueur des ailes, tachetée de pourpre; l'ovaire alongé, comprimé, contenant deux ovules; le ſtigmate aigu. Curtis ne parle point des fruits, que je ſoupçonne reſſembler à ceux des genêts ou des cytiſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Curtis.*)

LODICULARIA. Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 168. tab. 21. fig. 6.

Genre établi par M. Paliſot de Beauvois pour notre *rottbolla altiſſima*, Poir. Itin.; — *rottbolla faſciculata*, Desfont. & Dict., n°. 11. Il ne diffère eſſentiellement des *rottbolla* que par la grandeur & la forme particulière des deux écailles intérieures oppoſées, preſque trilobées à leur ſommet. (*Voyez* ROTTBOLLE, n°. 11.) Cette plante a d'ailleurs le port & la plupart des caractères des autres *rottbolla*, & ne peut en être ſéparée ſans détruire un genre aſſez naturel.

LODOÏCE des Maldives. *Lodoicea maldivica.*

Lodoicea inermis, frondibus bipinnatis, foliolis bifidis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 630.

Lodoicea Sechellarum. Labill. Ann. Muſ. Pariſ. 9. pag. 140. tab. 13. — Commerſ. Mſſ.

Cocos maldivica. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 569. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 402.

Boraſſus. Sonn. Itin. Nov. Guin. p. 4. tab. 3-7.

Vulgairement COCOTIER de mer, des Maldives ou des îles Séchelles.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les cocotiers, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont deux fois ailées; les folioles bifides.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; une ſpathe à pluſieurs folioles. Dans les fleurs mâles : *un chaton compoſé d'écailles fortement imbriquées, bifides à leur ſommet, à pluſieurs fleurs; un calice à ſix folioles linéaires; de vingt-quatre à trente-ſix étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice compoſé de ſix ou ſept folioles ovales; point d'étamines; trois ou quatre ſtigmates ſeſſiles, aigus; un drupe très-gros, fibreux, à deux lobes.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante-cinq à cinquante pieds. Son tronc eſt droit, fibreux, aſſez ſemblable à celui du cocotier, marqué dans

ſerratis, pedunculo dimidio brevioribus; labii ſuperioris laciniis anguſtioribus, linearibus. Brown, l. c.

* *Lobelia* (fluviatilis), *repens, glabriuſcula, ramis adſcendentibus; foliis ovalibus, extrorsùm ſerratis, ſubciliatis; pedunculis ebracteatis, cum calicibus ovariiſque pubeſcentibus; ſtaminibus epipetalis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (inundata), *repens, glabra, caſpitoſa, foliis ſubrotundis, dentato-repandis, pedunculo ebracteato, glabro longioribus; calicis laciniis tubo corollæ parùm brevioribus; ſtaminibus epipetalis.* Brown, l. c. *Forſan varietas præcedentis.*

* *Lobelia* (pedunculata), *repens, parùm pubeſcens, ramis adſcendentibus, filiformibus; foliis remotis, ovatis, angulato-dentatis, acutis, ſubciliatis; pedunculis longiſſimis, minutè bibracteatis; ſtaminibus epyginis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (irrigua), *repens, muſcoſa, glabra, foliis craſſiuſculis, ſubrotundis, dentato-crenatis, petiolatis, pedunculo ebracteato longioribus; corollæ tubo longitudinaliter fiſſo; limbi laciniis ſubæqualibus; ſtaminibus epyginis.* Brown, l. c.

II. Fleurs en grappes terminales, très-peu garnies; le tube de la corolle fendu longitudinalement, à deux lèvres très-inégales.

Le *lobelia gracilis*, Andr. Repoſ. bot. 340; — Simſ. Botan. Magaz. 741; — le *lobelia dentata*, Cavan.; — le *lobelia gibboſa*, Labill.; — le *lobelia heterophylla*, Labill., appartiennent à cette ſous-diviſion, à laquelle il faut ajouter :

* *Lobelia* (ſimplicicaulis), *glabra, caule ſimpliciſſimo, tereti; racemo ſecundo, pauciflore; foliis linearibus, dentatis, remotis; imis lanceolatis; corollæ labio ſuperiore barbato, utriuſque laciniis acutis; capſulâ erectâ, hinc gibboſiuſculâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 564.

* *Lobelia* (ſtricta), *glabra, caule tereti, parùm ramoſo; racemo ſecundo; foliis linearibus, inferioribus dentatis; corollæ labio ſuperiore ciliato, utriuſque laciniis acutis; capſulâ hinc gibboſâ.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (tenuior), *piloſiuſcula, caule filiformi, diviſo; ramis pedunculiformibus, unifloris; foliis inferioribus pinnatifidis, circumſcriptione ovatis; ſuperioribus linearibus, trifidis integerrimiſve; corollæ labii inferioris, lacinia mediâ obcordata; lateralibus dimidiatis, capſulis ſubcylindraceis.* Brown, l. c.

* *Lobelia* (parvifolia), *glabra, caule ſubpaniculato, tereti, ramis ſubunifloris, pedunculiformibus; corollæ labio ſuperiore imberbi; inferioris laciniis oblongis, acutiuſculis.* Brown, l. c.

III. Fleurs dioïques; corolle preſqu'égale; le tube fendu d'un côté; le ſtigmate entier.

* *Lobelia* (dioica), *floribus maſculis corymboſis, terminalibus; femineis axillaribus, ſolitariis; foliis caulinis lanceolatis, dentatis ſeu integris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 565.

IV. Corolle preſqu'égale, infundibuliforme; le tube fendu à ſon ſommet; anthères glabres; les deux inférieures mucronées; les pédoncules en forme de hampe, uniflores.

* *Lobelia* (ſcapigera), *caule abbreviato; foliis lanceolato-ovatis, ſubdentatis.* Brown, l. c.

α. *Lobelia* (biuncialis), *caulis 6-18-lineas longus; folia ovato-lanceolata, 4-6-lineas; ſcapi pleres, 2-3-unciales.* Brown.

β. *Lobelia* (puſilla), *caulis ſubnullus; folia ovata, obtuſa, 2-lineas; ſcapus ſubſolitarius, 3-8-lineas.*

V. Corolle en ſoucoupe; le tube entier; le limbe un peu inégal; anthères glabres; les deux inférieures mucronées; fleurs en grappes. ISOTOMA.

* *Lobelia* (hypocrateriformis), *annua, glabra, caule ſubſimplici; foliis linearibus, integerrimis.* Brown, l. c.

* *

* *Lobelia* (fulgens), *foliis anguſto-lanceolatis, denticulatis, margine revolutis, cauleque pubeſcentibus; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. 85. tab. 85. *In Mexico.* ♃ Humb. & Bonpl.

* *Lobelia* (ſplendens), *foliis anguſto-lanceolatis, denticulatis, margine planis, cauleque glaberrimis; racemo terminali.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 86.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ſes feuilles parfaitement glabres, point roulées à leurs bords. Ces deux plantes occupent une place diſtinguée parmi les plus belles eſpèces de ce genre; elles ont été découvertes au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

* *Lobelia* (linearis), *foliis intergerrimis, linearibus, glabris; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 39. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (cornuta), *foliis ovatis, petiolatis; ſtaminibus longiſſimis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1319. *In Cayennâ. Confer cum lobeliâ levigatâ*, n°. 14.

* *Lobelia* (arborea), *caule arboreo; foliis petiolatis, ovato-oblongis, ſerrato-dentatis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris.* Forſt. Prodrom. n°. 308. *In inſulis Societatis.* ♄

* *Lobelia* (cinerea), *foliis linearibus, dentato-ſpinoſis, cinereo-tomentoſis; floribus ſubſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 40. *Ad Cap. B. Spei.* ☉

* *Lobelia* (repens), *foliis obovatis, dentatis, villoſis; caule decumbente, villoſo.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (thermalis), *foliis ovatis, ſerratis; caulibus decumbentibus, piloſo-hiſpidis.* Thunberg, Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei. In regione Thermarum.*

* *Lobelia* (angulata), *caule proſtrato, ſimpliciſſimo; foliis ſubrotundis, repando-dentatis; pedunculis axillaribus, ſolitaris, uniflоris.* Forſt. Prodr. n°. 309. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Lobelia* (pygmæa), *foliis rotundatis, ſerratis, caulibuſque decumbentibus.* Thunb. Prodr. pag. 40. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lobelia* (crenata), *foliis lanceolatis, crenatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. pag. 59. *Ad Cap. B. Spei.*

LODDIGESIA. (*Voy.* LODDIGÉSIE, *Suppl.*)

LODDIGÉSIE à feuilles d'oxalide. *Loddigeſia oxalidifolia.* Curt.

Loddigeſia foliolis ternatis, obverſè cordatis; floribus umbellato-capitatis, terminalibus. (N.)

Loddigeſia oxalidifolia. Curtis, Magaz. pag. & tab. 965.

Crotalaria oxalidifolia. Hortul.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a de grands rapports avec les *geniſta* & les *cytiſus*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées; les folioles ſeſſiles; les fleurs réunies en tête, preſqu'ombellées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle papilionacée; l'étendard beaucoup plus petit que la carène & les ailes; les étamines diadelphes; un ſtyle oblique.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux grêles, nombreux, diffus, garnis d'un grand nombre de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de trois petites folioles ſeſſiles, en cœur renverſé, glabres, très-entières, ſouvent échancrées & mucronées à leur ſommet, aiguës à leur baſe; les pétioles filiformes, plus longs que les feuilles, accompagnés à leur baſe de deux petites ſtipules ſubulées; les fleurs terminales, axillaires, réunies en tête, formant une petite ombelle, ſoutenue par un pédoncule commun, court; les pédicelles un peu inégaux, très-courts; de petites bractées ſubulées; le calice coloré, quelquefois un peu renflé, à cinq découpures aiguës, dont trois plus longues; la corolle petite, d'un blanc un peu bleuâtre, tachetée de violet. L'étendard eſt extrêmement petit, à peine plus long que le calice; les ailes alongées, étroites, obtuſes; la carène preſque de la longueur des ailes, tachetée de pourpre; l'ovaire alongé, comprimé, contenant deux ovules; le ſtigmate aigu. Curtis ne parle point des fruits, que je ſoupçonne reſſembler à ceux des genêts ou des cytiſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Curtis.*)

LODICULARIA. Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 168. tab. 21. fig. 6.

Genre établi par M. Paliſot de Beauvois pour notre *rottbolla altiſſima*, Poir. Itin.; — *rottbolla faſciculata*, Desfont. & Dict., n°. 11. Il ne diffère eſſentiellement des *rottbolla* que par la grandeur & la forme particulière des deux écailles intérieures oppoſées, preſque trilobées à leur ſommet. (*Voyez* ROTTBOLLE, n°. 11.) Cette plante a d'ailleurs le port & la plupart des caractères des autres *rottbolla*, & ne peut en être ſéparée ſans détruire un genre aſſez naturel.

LODOÏCE des Maldives. *Lodoicea maldivica.*

Lodoicea inermis, frondibus bipinnatis, foliolis bifidis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 630.

Lodoicea Sechellarum. Labill. Ann. Muſ. Pariſ. 9. pag. 140. tab. 13. — Commerſ. Mſſ.

Cocos maldivica. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 569. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 402.

Boraſſus. Sonn. Itin. Nov. Guin. p. 4. tab. 3-7.

Vulgairement COCOTIER de mer, des Maldives ou des îles Séchelles.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les cocotiers, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont deux fois ailées; les folioles bifides.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; une ſpathe à pluſieurs folioles. Dans les fleurs mâles : *un chaton compoſé d'écailles fortement imbriquées, biſides à leur ſommet, à pluſieurs fleurs; un calice à ſix folioles linéaires; de vingt-quatre à trente-ſix étamines.*

Dans les fleurs femelles : *un calice compoſé de ſix ou ſept folioles ovales; point d'étamines; trois ou quatre ſtigmates ſeſſiles, aigus; un drupe très-gros, fibreux, à deux lobes.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante-cinq à cinquante pieds. Son tronc eſt droit, fibreux, aſſez ſemblable à celui du cocotier, marqué dans

toute ſa longueur par l'empreinte des feuilles, qui ſe détachent à meſure qu'il croît; d'autres feuilles ſe développent & couronnent l'arbre. Elles ſont d'une texture aſſez ferme, en éventail, longues de vingt pieds ſur dix à douze de large, ovales, échancrées à la baſe, diviſées inégalement dans leur contour; les pétioles longs de ſept à huit pieds, ſans épines. Les fleurs ſont dioïques; elles ſortent de ſpathes formées de pluſieurs feuilles alongées, aiguës.

Cette plante croît aux îles Séchelles. ♄ (*Labill.*)

Le bois de cet arbre eſt très-dur à ſa ſurface; l'intérieur rempli de fibres molles. Chaque individu porte environ vingt à trente cocos, peſant chacun de vingt à vingt-cinq livres. Ils renferment une ſubſtance gélatineuſe, blanche, tranſparente, aſſez bonne à manger; elle s'aigrit, & prend une odeur très-déſagréable quelques jours après que le fruit a été cueilli. A meſure que le fruit mûrit, cette gelée ſe change en une amande dure comme de la corne. Le tronc de l'arbre, après avoir été fendu & dépouillé des fibres intérieures, ſert à faire des jumelles pour recevoir l'eau, & des paliſſades pour les habitations & les jardins. Les feuilles ſont employées à couvrir & à entourer les caſes. Avec cent feuilles on peut conſtruire une maiſon commode, la couvrir, l'entourer, faire les portes, les fenêtres & les cloiſons des chambres. A l'île Praſlin, la plupart des maiſons ſont conſtruites de cette manière.

Le duvet attaché aux feuilles tient lieu d'ouate pour garnir les matelas & les oreillers. On fait des balais & des paniers avec les côtes des feuilles. Les jeunes feuilles ſéchées, coupées en lanières & treſſées, ſervent à faire les chapeaux que les hommes & les femmes portent à l'île Praſlin.

La noix de coco eſt employée à faire des vaſes de diverſes formes: ceux deſtinés à porter de l'eau ſont des cocos entiers, percés au ſommet & vidés dans l'intérieur; ils contiennent de ſix à huit pintes: les nègres en ſuſpendent pluſieurs aux deux bouts d'un bâton. Ces mêmes cocos ſciés en deux ſervent de taſſes, de plats, &c. Ils ſont un objet de commerce & fort recherchés des marins, parce qu'ils ne ſont pas ſujets à ſe caſſer. On peut les graver; ils prennent un très-beau poli. Parmi les diverſes propriétés qu'on a attribuées au coco des Maldives, les unes ſont fabuleuſes, les autres ne ſont pas bien conſtatées. On croit cependant que l'amande a une qualité aſtringente, & qu'on pourroit en faire uſage contre la dyſſenterie. (*Ann. Muſ. Pariſ.*)

LŒFLINGIA. (*Voyez* LÉFLINGE.)

LOESELIA. (*Voyez* LOESELLE, & Illuſtr. Gen. tab. 527, *loeſelia cilieta.*) Selon M. de Juſſieu, ce genre ſe rapproche beaucoup de la famille des liſerons.

LOGANIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les *exacum*, & qui comprend des herbes ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles entières, oppoſées, ſouvent accompagnées de ſtipules vaginales; les fleurs terminales ou axillaires, ſolitaires, ou en grappes, ou en corymbe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice partagé en cinq; une corolle preſque campanulée, très-velue à ſon orifice; le limbe à cinq découpures; cinq étamines; un ſtyle; un ſtigmate en tête; une capſule partagée en deux; pluſieurs ſemences pelées, placées le long de la ſuture de chaque diviſion de la capſule.

Obſervations. Ce genre avoit été déſigné par Andrews ſous le nom d'*evoſma*. Le *ruyſchia* Jacq. porte, dans Scopoli, le nom de *logania*.

ESPÈCES.

I. Arbuſtes. Calice obtus; étamines non ſaillantes, inſérées vers le milieu du tube.

A. *Stipules entre le pétiole & la tige.* LOGANIÆ vera.

1. LOGANIA (craſſifolia), *foliis ovatis ſeu ſubrotundis, mucronatis, craſſo-coriaceis; floribus corymboſis, ramis ſcabris, caule diffuſo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 455.

2. LOGANIA (latifolia), *foliis obovatis, utrinquè acutiuſculis; floribus corymboſis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

Exacum vaginale. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 57. tab. 51. (*Voyez* GENTIANELLE, *Suppl.*)

3. LOGANIA (ovata), *foliis ovatis, ſubſeſſilibus, baſi obtuſâ; floribus corymboſis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

4. LOGANIA (elliptica), *foliis ovato ellipticis, utrinquè acutiuſculis, ſubſeſſilibus, uncià brevioribus; floribus corymboſis, ramulis lævibus, caule erecto.* Brown, l. c.

5. LOGANIA (longifolia), *foliis lanceolatis, acutis, planis, 1-2 uncias longis; vaginâ intrà petiolari truncatâ, corymbis trichotomis, pedicellis glabris.* Brown, l. c.

B. *Stipules ſétacées, latérales, diſtinctes ou nulles.* EVOSMA. Andr.

6. LOGANIA (floribunda), *foliis lanceolatis,*

utrinquè attenuatis, levibus; ſtipulis lateralibus, ſetaceis; racemis axillaribus, compoſitis, folio brevioribus; pedicellis pubeſcentibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 456.

Evoſma albiflora. Andr. Bot. depoſ. tab. 520.

7. *Logania* (revoluta), *foliis linearibus, margine recurvis, ſuprà ſcabriuſculis; racemis axillaribus, ſimplicibus, folio brevioribus; pedicellis pubeſcentibus, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

8. *Logania* (faſciculata), *foliis ſpathulato-linearibus, obtuſis, planis, levibus; corymbo terminali, pauciflore; ramulis ſcabriuſculis, caule diffuſo.* Brown, l. c.

II. Tiges herbacées ou ligneuſes; calices aigus; étamines inſérées à l'orifice de la corolle, à demi ſaillantes. STOMANDRA.

9. *Logania* (ſerpyllifolia), *ſuffruticoſa, foliis ovatis; ſtipulis interpetiolaribus, calicibuſque ciliatis; floribus terminalibus, ſubcorymboſis.* Brown, l. c.

10. *Logania* (puſilla), *herbacea, foliis ellipticis; ſtipulis interpetiolaribus, triangularibus; floribus axillaribus, ſolitariis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

11. *Logania* (campanulata), *herbacea, foliis linearibus, exſtipulatis; floribus terminalibus; pedunculis calicibuſque pubeſcentibus.* Brown, l. c.

Ces différentes eſpèces ſe trouvent toutes dans la Nouvelle-Hollande.

LOGONDIUM. Plante de Rumphe, qui appartient au *vitex trifolia* de Linné.

LOISELEURIA. (*Journ. botan.* 3. pag. 34.) Genre de plantes que M. Deſvaux a cru devoir établir pour l'*azalea procumbens* de Linné. On jugera de la valeur de ce genre d'après l'expoſé des motifs qui ont donné lieu à cette réforme.

« Sa fleur, dit M. Deſvaux, eſt régulière; dans tous les autres *azalea*, elle eſt irrégulière. Son calice eſt profondément diviſé en cinq parties égales; dans les autres eſpèces il eſt fort petit, comparé à la grandeur de la fleur, irrégulier, à deux diviſions plus alongées. Sa corolle eſt régulière, comme campanulée, à cinq diviſions profondes, égales: dans pluſieurs *azalea* elle eſt infundibuliforme, preſque tubulée, à cinq diviſions inégales, peu profondes; enfin, dans ces mêmes eſpèces, les étamines & le ſtyle ſont hors de la corolle & déclinés; les anthères s'ouvrent au ſommet par deux pores. Dans l'*azalea procumbens*, au contraire, les étamines ſont droites, ainſi que le ſtyle, & ne dépaſſent point la corolle; les anthères s'ouvrent longitudinalement. L'ovaire de cet arbriſſeau eſt à deux loges; les autres en ont trois ou cinq; enfin il eſt le ſeul, de tous ceux qui compoſent ce genre, dont les feuilles ſont oppoſées. »

Ces obſervations de M. Deſvaux prouvent que l'*azalea procumbens* eſt une eſpèce bien diſtinguée des autres, & qui ne ſera que plus facile à reconnoître.

LOLIUM. (*Voyez* YVRAIE.)

LOMANDRA. (*Voyez* VINULE.)

LOMARIA. (*Voy.* ONOCLÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

LOMATIA. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*)

LOMBA. Rumph. Amb. 6. pag. 133. tab. 59. fig. 1. Cette plante paroît être la même que le *piper peltatum.*

LONAS. (*Voy.* ATHANASIE, *Dict.* & *Suppl.*) Gærtner a rétabli ſous ce nom le genre *lonas* d'Adanſon pour l'*athanaſia annua*; il ſe diſtingue des autres eſpèces d'*athanaſia* par ſon réceptacle alongé, ſubulé; par ſes ſemences, couronnées par un rebord tronqué obliquement.

LONCHITE. *Lonchitis.* Illuſtr. Gen. tab. 868, *lonchitis aurita*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Parmi les réformes introduites dans ce genre pour quelques eſpèces, on doit diſtinguer le *lonchitis pedata*, n°. 4, que Swartz range parmi les *pteris.*

2°. Le *lonchitis tenuifolia*, Forſt., eſt le *cheilanthes arboreſcens*, Swartz. Il a été mentionné à la ſuite des ADIANTES, *Suppl.* Le *lonchitis bipinnata* de Forskhall paroît appartenir au *darea furcata*, Willd. & Dict. Suppl.

3°. Au caractère diſtinctif de ce genre, il faut ajouter que *la fructification eſt recouverte par un tégument formé par le bord replié des feuilles, s'ouvrant intérieurement, c'eſt-à-dire, de dedans en dehors.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. LONCHITE glabre. *Lonchitis glabra.* Willd.

Lonchitis frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, decurrentibus, lanceolatis, acuminatis, ſinuato-pinnatifidis; laciniis ſubrotundis, obtuſis, integerrimis; coſtâ mediâ rachibuſque hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 463.

Lonchitis frondibus bipinnatis; pinnulis obtuſis profundiſque, crenatis, glabris. Bor. It. 1. pag. 321.

Lonchitis frondibus decompoſitis, glabris; pinnis

[illegible] *ovatis*. Swartz, [illegible]

[illegible] deux fois ailées; les [illegible] moins de ſept pouces, compoſ[illegible] décurrentes ſur le pétiole, [illegible] longues de deux pouces; [illegible] finuées, preſque pinnatifides, à découpures arrondies, longues de [illegible] lignes, obtuſes, très-entières, très-[illegible] au milieu parſemée de quelques [illegible] pileux; la fructification fortement [illegible] en croiſſant dans l'échancrure des [illegible]; le tégument membraneux, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît à l'île Bourbon, dans les forêts des montagnes. ♃

5. LONCHITE à feuilles d'anthriſcus. *Lonchitis anthriſcifolia*. Bor.

Lonchitis frondibus tripinnatis; pinnulis pinnatifidis, dentatis, ovalibus, oblongis. Bory, in Litt.

Cheilanthes (anthriſcifolia), *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifidis; laciniis margine ſuperiore inciſo-dentatis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 461.

Eſpèce preſqu'intermédiaire entre les *lonchitis* & les *cheilanthes*. Ses pédicules ſont glabres, profondément canaliculés; ſes feuilles longues de cinq pieds, trois fois ailées; les premières diviſions alternes, preſque longues d'un pied; les pinnules ſeſſiles, alternes, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les folioles oppoſées, pinnatifides, longues de quatre lignes; leurs découpures longues d'une ligne, obtuſes, entières à leur bord inférieur, inciſées & dentées à leur bord ſupérieur; les dentelures obtuſes; la fructification fort petite, arrondie, à peine échancrée, placée à la baſe des découpures; le tégument membraneux, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

LONCHITIS. (*Voyez* LONCHITE.)

LONGANE. (*Voyez* BOA, *Suppl.*)

LONICERA. (*Voyez* CHÈVRE-FEUILLE.)

LONOCIERA, ainſi écrit par erreur à l'article CHIONANTHE, *Suppl. Obſerv.* Il faut lire LINOCIERA. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

LONTARUS. Gærtner & Juſſieu. (*Voyez* RONDIER.

LOPÈZE. *Lopezia*. Il faut ajouter au *lopezia racemoſa*, n°. 1, la ſynonymie ſuivante:

Lopezia (mexicana), *foliis ovatis, baſi attenuatis, caulique tetragono-glabris*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 3. — Jacq. Collect. Suppl. pag. 3, & Icon. Rar. tab. 203. — Curtis, Magaz. vol. 8. tab. 254.

Piſaura automorpha. Bonat. Monogr. Pad. 1793. Icon.

M. Jacquin y a ajouté l'eſpèce ſuivante:

2. LOPÈZE velue. *Lopezia hirſuta*. Jacq.

Lopezia foliis ovatis, villoſis; caule tereti, hirſuto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 3.

Lopezia (hirſuta), *tenerior, hirſuta*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 4. — Jacq. Collect. Suppl. pag. 5. tab. 15. fig. 4.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de la première; elle n'en eſt peut-être qu'une variété. On l'en diſtingue néanmoins par ſes feuilles velues & non glabres, plus rétrécies à leur baſe; les nervures & les dentelures plus nombreuſes. Ses pétales ſont tous de la même couleur, & non incarnats & blancs, comme la précédente.

Cette plante croît aux environs de Mexico. ☉ (*Jacq.*)

3. LOPÈZE écarlate. *Lopezia miniata*. Decand.

Lopezia caule fruticoſo, glabro, tereti; foliis ovato-oblongis, ſerratis. Decand. Hort. Monſp. ined. tab. 66, & Catal. Monſp. pag. 121.

Arbuſte élégant, fort petit, dont les tiges ſont glabres, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles ovales, alongées, dentées en ſcie à leur contour. Ses rameaux ſont chargés, pendant l'hiver, d'un très-grand nombre de petites fleurs d'une belle couleur écarlate.

Cette plante croît au Mexique; elle eſt cultivée au Jardin botanique de Madrid & dans celui de Montpellier. ♄

4. LOPÈZE à bouquets. *Lopezia coronata*. Andr.

Lopezia ramis longis, ſimplicibus, adſcendentibus; foliis ſubovatis, acutis, dentatis, laciniis; petiolis decurrentibus; floribus axillaribus, in umbellis terminalibus. Andr. Bot. repoſ. pag. & tab. 54..

Ses tiges ſont herbacées, glabres, diviſées en rameaux ſimples, alongés, aſcendans, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, éparſes, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, luiſantes, lâchement dentées en ſcie, décurrentes ſur le pétiole; les fleurs très-nombreuſes, axillaires, rougeâtres, longuement pétiolées; les ſupérieures rapprochées en un bouquet preſqu'ombellé; les pédoncules rougeâtres, pendans, filiformes, au moins de la longueur des feuilles; le calice à quatre folioles ovales, aiguës; les capſules preſque globuleuſes, de la groſſeur

d'un

d'un pois, contenant un grand nombre de petites semences réniformes.

Cette plante croît dans l'Amérique. ⊙ (*Andr.*)

LOPHANTE. *Lophanthus.* Ill. Gen. tab. 143, *lophanthus tomentosus*, Dict.

Observations. Cette plante, présentée d'abord par Forster, comme formant un genre particulier, a depuis été placée par le même auteur parmi les *waltheria*, ainsi désignée :

Waltheria (lophanthus), *foliis subrotundo-cordatis, serratis, sericeo-tomentosis, petiolatis; capitulis pedunculatis, imbricato-bracteatis.* Forster, Prodr. n°. 252. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 589. (*Voyez* WALTHÈRE, *Dict.*, n°. 4.)

LOPHANTHUS. (*Voyez* LOPHANTE.)

LOPHIDIUM. Rich. (*Voyez* ACROSTIQUE, *Suppl.*, pag. 126, à la fin de la sous-division des *schizæa.*)

LOPHIRA. (*Voyez* LOPHIRE, *Suppl.*)

LOPHIRE ailé. *Lophira alata.* Gærtn.

Lophira foliis alternis, longis, lanceolato-obcordatis, rigidis; floribus racemosis. Gærtn. f. de Fruct. 3. pag. 52. 53. tab. 188.

Genre établi par Gærtner fils pour un arbre encore peu connu, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées; les folioles longues, alternes, roides, lancéolées, presqu'en cœur renversé; les fleurs disposées en grappes, pourvues d'un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur, persistant, à cinq folioles; trois petites, une plus grande en lanière, une autre opposée, trois fois plus petite; la corolle..... un style simple, bifide à son sommet; une noix coriace, à une loge monosperme.

Cette plante croît dans l'Afrique équinoxiale. ♄

LORANTHE. *Loranthus.* Illustr. Gen. tab. 258, fig. 1, *loranthus americanus*, n°. 3; — fig. 2, *loranthus indicus*, n°. 19; — fig. 3, *loranthus buddleoides*, n°. 15.

Observations. 1°. Le genre *glutago* de Commerson appartient aux *loranthus.* Il paroît même qu'il ne diffère que de très-peu du *loranthus coriaceus*, n°. 7. Son calice est à cinq dents à peine sensibles, accompagné de deux écailles à sa base. La corolle est d'abord tubulée, puis fendue latéralement & formant une languette plane, à cinq divisions à son sommet, roulées en dehors, soutenant cinq étamines. Les baies sont glutineuses & monospermes.

2°. On attribue deux calices aux espèces de ce genre, souvent assez semblables l'un à l'autre pour la forme; l'extérieur beaucoup plus court : quelquefois ce dernier calice consiste en une ou deux écailles qui ne paroissent être que des bractées. Le nombre des étamines est variable, ainsi que celui des lobes, de la corolle & du calice.

SUITE DES ESPÈCES.

26. LORANTHE fleuri. *Loranthus floribundus.* Labill.

Loranthus pedicellis racemorum trifloris, bracteis ternis, caule arboreo; foliis linearibus, obtusis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 87. tab. 113.

Arbre de quinze à vingt-cinq pieds de haut, sur un pied & demi de diamètre & plus, chargé de rameaux nombreux & divergens, garnis de feuilles sessiles, alternes, épaisses, linéaires, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes simples, la plupart situées à l'extrémité des rameaux, longues de cinq à six pouces, accompagnées à leur partie inférieure de quelques écailles foliacées; les pédicelles à peine plus longs que la corolle, chargés chacun de trois fleurs, de trois bractées ovales, alongées; le calice muni de trois à cinq dents inégales; six pétales linéaires, d'un jaune de soufre; autant d'étamines insérées vers le milieu des pétales, & plus courtes; les anthères versatiles, presque hastées, à deux loges; l'ovaire inférieur, turbiné, presque trigone; le style subulé, strié, plus court que la corolle; le stigmate aigu; le fruit monosperme; la semence pulpeuse.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. ♄

27. LORANTHE cucullaire. *Loranthus cucullaris.* Lam.

Loranthus foliis lato-lanceolatis, falcatis, nervosis; bracteis cordatis, basi cucullatis, subtrifloris. Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. pag. 444. tab. 23.

Arbrisseau ligneux, glabre sur toutes ses parties, qui noircit par la dessiccation, divisé en rameaux cylindriques, articulés, noueux aux articulations, garnis de feuilles opposées, coriaces, ovales-lancéolées, très-entières, aiguës, rétrécies en un pétiole court, un peu arquées en faux, longues d'environ quatre pouces, larges d'un pouce & demi, plus étroites d'un côté que de l'autre, nerveuses, avec des veines rameuses entre les nervures; les pédoncules axillaires & terminaux, un peu épais, articulés, presque paniculés, opposés, une ou plusieurs fois bifurqués; chaque pédicelle terminé par une bractée en cœur, coriace, en capuchon, longue de près d'un pouce, renfermant une à trois fleurs sessiles; le calice extérieur

urcéolé, à trois dents obſcures; l'intérieur très-court, preſqu'entier; la corolle glabre, longue d'un pouce & demi, à ſix découpures, rarement cinq, étroites, linéaires, roulées en dehors à leur ſommet; ſix filamens plus longs que la corolle; les anthères verſatiles, en cœur; l'ovaire pentagone, tronqué au ſommet; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate ovale.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

28. LORANTHE à feuilles ſeſſiles. *Loranthus ſeſſilifolius*. Pal.-Beauv.

Loranthus ramis ſimplicibus; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-rotundatis, baſi cordatis; floribus axillaribus. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. vol. 2. pag. 8. tab. 63.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ſimples, alongés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles épaiſſes, rapprochées, ſeſſiles, oppoſées, ovales, arrondies, en cœur à leur baſe, obtuſes, preſqu'auſſi larges que longues, veinées, nerveuſes, très-entières à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, ou très-médiocrement pédonculées, pendantes, preſque verticillées; leur calice court, à cinq dents, accompagné à ſa baſe d'un autre petit calice preſque ſemblable & caduc; la corolle tubulée, longue d'un pouce & demi, fendue latéralement; le limbe court, à cinq découpures réfléchies; cinq étamines oppoſées aux découpures du limbe; les anthères verſatiles; le ſtyle plus long que la corolle; une baie inférieure, charnue, monoſperme, renfermée dans le calice.

Cette plante a été découverte par M. Paliſot de Beauvois, à Koto ou Kéta en Afrique. ♄ (*V. ſ.*)

29. LORANTHE à feuilles lancéolées. *Loranthus lanceolatus*. Pal.-Beauv.

Loranthus ramis ſimplicibus; foliis ſuboppoſitis alterniſque, craſſis, petiolatis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, numeroſiſſimis. Paliſ.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. 2. pag. 8. tab. 64.

Cette eſpèce eſt rapprochée du *loranthus ſeſſilifolius* par la diſpoſition de ſes fleurs; elle en diffère par la forme de ſes feuilles. Ses rameaux ſont élancés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées; quelques-unes alternes, charnues, ovales-lancéolées, échancrées en cœur à leur baſe, à groſſes nervures, entières, obtuſes ou un peu aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les fleurs axillaires, preſque verticillées, pendantes, à peine pédonculées; les deux calices à cinq dents; la corolle tubulée, longue d'un pouce; le limbe à cinq découpures étroites, recourbées; cinq étamines non ſaillantes; un ſtyle plus long que la corolle; le ſtigmate épais, ovale; une baie globuleuſe & charnue.

Cette plante croît à Chama ou Sama en Afrique. ♄

30. LORANTHE à feuilles en coin. *Loranthus cuneifolius*. Flor. peruv.

Loranthus floribus axillaribus, 1-3-nis; bracteis cyathiformi trigonâ, tridentatâ; foliis cuneiformibus, acuminatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 46. tab. 276. fig. *b*.

Arbriſſeau très-glabre, un peu glauque, dont les tiges ſont cylindriques, verdâtres, très-rameuſes; les feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, charnues, très-entières, luiſantes à leurs deux faces, cunéiformes, obtuſes, un peu mucronées, longues d'environ un pouce, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, quelquefois géminés ou ternés, uniflores, trois fois plus courts que les feuilles, recourbés pendant la floraiſon; le calice trigone, en forme de coupe, à trois dents, perſiſtant; l'intérieur tubulé, à ſix dents à peine ſenſibles; la corolle d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi, à ſix découpures profondes, linéaires, ſpatulées, recourbées; ſix étamines de la longueur des diviſions; les anthères linéaires, alongées; une baie arrondie, noirâtre, couronnée par le calice tubulé; une ſemence globuleuſe, environnée d'une pulpe viſqueuſe.

Cette plante croît dans les vallées, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. LORANTHE dichotome. *Loranthus dichotomus*. Flor. peruv.

Loranthus pedunculis geminis, dichotomis; bracteis ſemi-cyathiformibus; foliis tri-quaternis, verticillatis, oblongis. Flor. per. 3. pag. 45. tab. 274. fig. *a*.

Ses tiges ſont droites, géniculées, rameuſes, étalées, granuleuſes; les rameaux ſouvent ternés ou quaternés; les feuilles verticillées, ternées ou quaternées, ſurtout les terminales, médiocrement pétiolées, épaiſſes, ovales, alongées, à peine veinées, longues de ſix à ſept pouces, larges de quatre; les pédoncules pendans, geminés, dichotomes, bi ou trifurqués, courts, articulés, un peu comprimés, garnis de quatre à ſix fleurs; le calice court, tubulé, à ſix dents à peine ſenſibles; l'extérieur en coupe, plane, concave; la corolle pendante, longue de quatre pouces, d'un rouge-écarlate à ſa partie inférieure, jaunâtre vers ſon ſommet; ſes découpures divergentes & roulées; ſix étamines; une baie ovale, d'un vert jaunâtre, de la groſſeur d'une olive.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

32. LORANTHE à feuilles aiguës. *Loranthus acutifolius.* Flor. peruv.

Loranthus floribus racemosis; pedicellis uni-trifloris; bractea minimâ, orbiculatâ; foliis lanceolatis, acutissimis. Flor. peruv. 3. p. 48. tab. 274. fig. *b.*

Ses tiges sont très-rameuses, cylindriques; les rameaux divergens; les feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, très-aiguës, entières, longues de deux ou trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les grappes axillaires, une fois plus courtes que les feuilles; les pédicelles chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les bractées petites, ovales, lancéolées, aiguës; le calice intérieur en coupe, petit, à six dents peu sensibles; l'extérieur fort petit, renflé à ses bords; la corolle blanche, longue d'un demi-pouce, à six pétales linéaires, spatulés; six étamines; une baie ovale, noirâtre, de la grosseur d'un pois, monosperme, couronnée par le bord du calice.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

33. LORANTHE sarmenteux. *Loranthus sarmentosus.* Flor. peruv.

Loranthus racemis brevibus; floribus ternis, sessilibus; bracteis ovatis; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis. Flor. peruv. 3. pag. 49. tab. 278. fig. *a.*

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, presque cylindriques, quelquefois radicantes, un peu grimpantes; les rameaux longs, pendans, un peu sarmenteux, anguleux, ferrugineux, tuberculés; les feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu charnues, longues d'un pouce & demi, glabres, larges presque d'un demi-pouce; les pétioles très-courts; les grappes solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles; les pédicelles courts, anguleux, soutenant deux ou trois fleurs sessiles, accompagnées de bractées ovales, concaves, aiguës; le calice extérieur très-court, membraneux, à six crénelures peu sensibles; la corolle jaunâtre; six pétales linéaires, spatulés, à peine longs de deux lignes; six filamens subulés; une baie alongée, visqueuse, d'un gris-cendré, de la grosseur d'un petit pois; une semence blanchâtre, alongée.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

34. LORANTHE acuminé. *Loranthus acuminatus.* Flor. peruv.

Loranthus racemis axillaribus; bracteis minimis, concavis; foliis ovatis, longè acuminatis. Flor. per. 3. pag. 49.

Cette espèce est très-rapprochée du *loranthus sarmentosus;* elle en diffère par ses rameaux non radicans, par ses feuilles planes, sans nervures, longuement acuminées; par le stigmate pelté, en tête; par ses baies d'un jaune-foncé, ovales, de la grosseur d'un grain de poivre; les rameaux de couleur purpurine, un peu sarmenteux; les feuilles quelquefois alternes, ovales, longues de deux pouces; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les pédicelles chargés de trois petites fleurs sessiles; six pétales jaunâtres, linéaires, rabattus en dehors, depuis leur milieu jusqu'au sommet; six filamens courts; les anthères ovales.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

35. LORANTHE réfléchi. *Loranthus retroflexus.* Flor. peruv.

Loranthus racemis compositis; floribus retroflexis, subternis, minimis; bracteis foliisque ovatis. Flor. peruv. 3. pag. 49. tab. 279. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, rameuses, ponctuées, cylindriques; ses rameaux longs, divergens, anguleux, légérement cendrés; ses feuilles opposées, quelquefois pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces, planes, d'un vert-jaunâtre; quelques-unes ovales, alongées, acuminées; les grappes solitaires, axillaires & terminales, un peu plus longues que les feuilles, composées; les pédoncules partiels étalés horizontalement, réfléchis; les bractées ovales, concaves, petites, caduques; les pédicelles très-courts, opposés ou épars, à deux ou quatre fleurs très-petites, sessiles, à peine longues d'une ligne, munies de bractées petites, ovales, concaves, persistantes; le calice entier, persistant; la corolle purpurine; les pétales fort petits, linéaires; six étamines de la longueur des pétales; une baie ovale, couronnée par le calice, d'un jaune-glauque, visqueuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

36. LORANTHE à feuilles en lance. *Loranthus lancifolius.*

Loranthus (lanceolatus), *floribus racemosis, hexandris; pedicellis trifloris; bracteâ ovatâ, reflexâ; foliis lanceolato-oblongis.* Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 278. fig. *b.*

Arbrisseau de trois pieds & plus, dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux à peine anguleux; les feuilles pétiolées, lancéolées, alongées, très-entières, longues de deux pouces, larges d'un pouce; les pédoncules axillaires, solitaires, anguleux, plus courts que les feuilles, soutenant une grappe de fleurs,

dont les pédicelles ſont courts, oppoſés ou alternes, triflores; le calice intérieur, à peine crenelé; l'extérieur conſiſte en une écaille ovale, réfléchie, entière, perſiſtante; la corolle jaune, longue d'un demi-pouce, à ſix, quelquefois ſept & huit pétales linéaires, ſpatulés, refléchis en dehors à leur moitié ſupérieure; une baie alongée, monoſperme.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

37. LORANTHE ponctué. *Loranthus punctatus.* Flor. peruv.

Loranthus racemis longiſſimis; pedicellis ſubverticillatis, triſloris; floribus hexandris; bracteâ obovatâ, foliis obovatis. Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 277. fig. *a.*

Cet arbre n'eſt point paraſite: il s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds ſur un tronc droit, médiocrement épais, ſoutenant une cime touffue, élégante, preſque globuleuſe; les rameaux preſqu'oppoſés ou verticillés, quelquefois granuleux; les feuilles oppoſées ou éparſes, droites, pétiolées, en ovale renverſé, entières, coriaces, obtuſes, un peu mucronées, longues de deux pouces, larges d'un pouce, parſemées de très-petits points noirâtres; les grappes terminales & axillaires, un peu plus longues que les feuilles; les ſupérieures ternées; les pédicelles courts, verticillés, à trois fleurs preſqu'unilatérales; celle du milieu ſeſſile. Le calice extérieur eſt une bractée ovale; les fleurs latérales accompagnées de deux autres bractées concaves, beaucoup plus courtes; le calice interieur preſque plane, très-entier; la corolle jaune, à ſix pétales lineaires-ſpatulés, longs d'un pouce, refléchis en dehors à leur moitié ſupérieure; ſix filamens; l'ovaire jaunâtre; une baie arrondie, d'un jaune-verdâtre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

38. LORANTHE hétérophylle. *Loranthus heterophyllus.* Flor. peruv.

Loranthus floribus racemoſis, hexandris; pedicellis triſloris; bracteâ ovatâ, ſcabrâ; foliis polymorphis. Flor. peruv. 3. pag. 48. tab. 273. fig. *b.*

Arbriſſeau de trois à quatre pieds, dont les tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, épars, rudes, anguleux, ferrugineux dans leur jeuneſſe; les feuilles pétiolées, éparſes, rapprochees, de diverſes formes, ovales, arrondies, alongées, un peu acuminées, un peu epaiſſes, entières; quelques-unes échancrees à leur baſe; les fleurs en grappes axillaires & terminales, ſolitaires, droites, longues d'un pouce & plus; les pédicelles courts, à trois fleurs; celle du milieu ſeſſile; les calices petits, rudes, un peu ciliés à leurs bords; la corolle d'un blanc-pourpre, longue d'un demi-pouce, à ſix pétales linéaires, ſpatulés, divergens & réfléchis à leur partie ſuperieure; ſix étamines; le ſtigmate fort petit, obtus; une baie arrondie, d'un vert-glauque.

Cette plante croît dans les forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

39. LORANTHE à grands fleurs. *Loranthus grandiflorus.* Flor. peruv.

Loranthus floribus corymboſo-racemoſis, pentandris, pendulis; bracteâ ovatâ, concavâ; foliis ovalibus, ſubvenoſis. Flor. peruv. 3. pag. 45. tab. 273. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes, ramifiées; ſes tiges ligneuſes, hautes de deux à ſix pieds, très-glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, rameuſes, pendantes, cylindriques, d'un vert-gai, garnies de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales ou alongées, très-entières, épaiſſes, un peu luiſantes en deſſus, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi; les fleurs pendantes, d'abord preſqu'en corymbe, puis alongées en grappe, très-élégantes, fort grandes; les pédicelles courts, oppoſés, uniflores; le calice court, à cinq dents, accompagné à ſa baſe d'une écaille ovale, concave; la corolle longue de ſix pouces, tubulée, fendue longitudinalement juſqu'à ſa baſe, à cinq ſillons, à demi diviſée en cinq découpures; cinq filamens inſérés ſur la corolle & de même longueur; le ſtyle ecarlate; une baie ovale, bleuâtre, de la groſſeur d'une forte olive; une ſemence blanche, ovale.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

40. LORANTHE glauque. *Loranthus glaucus* Flor. peruv.

Loranthus floribus racemoſo-corymboſis, pentandris; bracteâ lanceolatâ, foliis ovato-lanceolatis Flor. peruv. 3. pag. 45. tab. 275.

Cet arbriſſeau eſt glauque, haut de deux ou trois pieds. Ses tiges ſont cylindriques, rameuſes, granulées; les rameaux oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, preſqu'unilatérales, ovales-lancéolées, un peu épaiſſes, glabres, obtuſes, un peu mucronées; les pedoncules axillaires, courts, ſolitaires, uniflores, formant une grappe terminale; le calice à cinq crenelures peu ſenſibles, accompagné à ſa baſe d'une bractée lancéolée, trois fois plus longue que l'ovaire, la corolle longue d'un pouce & demi, rouge à ſa baſe & à ſon ſommet, jaune dans ſon milieu, à cinq découpures profondes, ſpatulées, lancéolées, réflechies; cinq filamens ſubules; les anthères linéaires, à deux loges; le ſtyle rouge, de

longueur de la corolle ; une baie d'un pourpre-foncé, ovale, ombiliquée.

Cette plante croît dans les grandes forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

41. LORANTHE elliptique. *Loranthus ellipticus.* Flor. peruv.

Loranthus floribus corymboſo-umbellatis, heptandris; pedicellis triſloris; bracteâ ovatâ, reflexâ; foliis ellipticis. Flor. peruv. 3. pag. 47. tab. 276. fig. *a.*

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, très-rameuſes, droites, glabres, hautes de cinq à ſix pieds ; ſes rameaux anguleux, rougeâtres dans leur jeuneſſe ; les feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, un peu acuminées, épaiſſes, coriaces, luiſantes en deſſus, longues d'un pouce, larges d'un demi-pouce, glabres, entières. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale, preſque paniculée ; les pédicelles courts, oppoſés, anguleux, ſoutenant trois fleurs droites, ſeſſiles, accompagnées d'autant de bractées réfléchies ; celle du milieu plus grande ; le calice à ſept crénelures peu marquées ; la corolle jaune, longue de quatre lignes ; ſept pétales linéaires, ſpatulés, réfléchis à leur partie ſupérieure ; ſept étamines ; un ſtyle ſubulé ; le ſtigmate fort petit. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les hautes montagnes, au Perou. ♄ (*Flor. peruv.*)

42. LORANTHE verticillé. *Loranthus verticillatus.* Flor. peruv.

Loranthus floribus aggregato-capitatis, ſubverticillatis, hexandris ; bracteis ovatis ; foliis ternis, lanceolatis. Flor. peruv. 3. pag. 47.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, ſur une tige droite, cylindrique, diviſée en rameaux verticillés ou ternés, garnis de feuilles ternées, preſque verticillées, glauques, lancéolées, très-entières, ſouvent toutes tournées du même côté ; les fleurs terminales, unilatérales, reunies en tête ou verticillées ; le calice entier, accompagné à ſa baſe d'une écaille ovale, concave, très-entière ; la corolle d'un rouge-écarlate, à cinq découpures lancéolées, ſpatulées, roulées en dehors ; cinq filamens jaunâtres ; les anthères rouges, alongées ; le ſtyle jaunâtre ; le ſtigmate ſimple, fort petit ; une baie ovale, d'un pourpre très-foncé.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

43. LORANTHE échancré. *Loranthus emarginatus.* Swartz.

Loranthus ſpicis axillaribus ; foliis cuneato-ovatis, emarginatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 625, & Prodr. pag. 58.

Ses tiges ſont liſſes, cylindriques, lâches, rameuſes, preſque grimpantes, hautes d'un à deux pieds ; ſes rameaux courts, oppoſés, glabres, anguleux ; les feuilles pétiolées, oppoſées, glabres, preſque coriaces, ovales, preſqu'en cœur, cunéiformes à leur baſe, échancrées à leur ſommet ; les pétioles courts ; les fleurs oppoſées, preſque ſeſſiles, fort petites, purpurines, à peine ouvertes, diſpoſées en épis ſimples, terminaux, axillaires, droits, tétragones, de la longueur des feuilles ; le calice en coupe, à trois dents très-courtes, ovales, aiguës ; ſix pétales lancéolés ; trois intérieurs plus courts & caducs ; les filamens pourpres, très-courts, inſérés vers le milieu des pétales ; trois anthères ſtériles, acuminées ; trois fertiles, arrondies ; le ſtyle ſubulé, de la longueur des pétales ; une baie noirâtre, alongée, placée ſur le calice, obtuſe, monoſperme ; une ſemence alongée, hexagone.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

44. LORANTHE à fleurs rares. *Loranthus pauciflorus.* Swartz.

Loranthus racemis tripartitis, foliis brevioribus ; foliis obovatis. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 627, & Prodr. pag. 58.

Loranthus occidentalis. Aubl. Guian. pag. 310. Non Linn.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *loranthus occidentalis* de Linné, en diffère principalement par ſes grappes partagées en trois, & non ſimples. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un à deux pieds, munies de rameaux glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, étalées, oppoſées, ovales, preſque rondes, rétrécies à leur baſe, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces ; les pétioles courts ; les grappes ſolitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles, à trois diviſions, chargées de fleurs petites, purpurines, preſque ſeſſiles, diſpoſées en croix ; un calice double ; l'inférieur concave, entier ; le ſupérieur placé ſur le bord de l'ovaire, entier ; ſix pétales lancéolés, connivens à leur baſe ; ſix anthères ovales, ſeſſiles, inſérées ſur les pétales ; le ſtyle ſubulé ; une baie monoſperme.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

45. LORANTHE à petites feuilles. *Loranthus parvifolius.* Swartz.

Loranthus pedunculis axillaribus, trifidis ; pedicellis unifloris ; foliis ovatis, integris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 628, & Prodr. pag. 58.

Arbriſſeau diſtingué du *loranthus pauciflorus* par ſes petites feuilles ; par ſes pédoncules triſides, & non diſpoſés en grappes. Ses tiges ſont hautes d'un pied, liſſes, rameuſes ; les rameaux diffus, roides, fragiles ; les feuilles oppoſées, pétiolées, fort petites, ovales, entières, retrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, ſans nervures ſenſibles ; les pédoncules axillaires, oppoſés, plus courts que les feuilles, diviſés à leur ſommet en trois pédicelles courts, uniflores ; le calice inférieur en forme de coupe, à trois dents droites, fort petites ; ſix pétales lancéolés, aigus, étalés, plus fortement colorés en dedans ; ſix filamens pourpres, plus courts que les pétales ; trois anthères plus intérieures, arrondies ; trois extérieures trigones, rouges, en croiſſant ; le ſtyle de la longueur des pétales ; le ſtigmate jaune, en tête ; une petite baie alongée, placée ſur le calice, tronquée, noirâtre, monoſperme.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque, ſur les branches des arbres. ♄ (*Swartz.*)

46. LORANTHE de la Cochinchine. *Loranthus cochinchinenſis*. Lour.

Loranthus pedunculis multifloris, congeſtis ; foliis acutis. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 241.

Ses tiges ſont ligneuſes, courtes, tortueuſes, très-rameuſes, garnies de feuilles touffues, oppoſées, glabres, ovales, lancéolées, très-entières, aiguës, courbées, réfléchies ; les pédoncules axillaires, chargés de fleurs nombreuſes, en grappe, d'un vert-jaunâtre ; un calice inférieur fort petit, à trois diviſions profondes ; la corolle ample, tubulée, hexagone, profondément diviſée en ſix découpures lancéolées, linéaires, s'écartant avec élaſticité, roulées en dehors ; ſix étamines ; un ſtyle plus long que les étamines ; le ſtigmate preſque ſphérique ; une baie monoſperme, d'un jaune-rougeâtre, placée ſur le calice, couronnée par la corolle ; une ſemence ovale, à ſix cannelures.

Cette plante croît dans les jardins, à la Cochinchine, ſur les rameaux des arbres. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Loranthus* (glaucus), *pedunculis axillaribus, uniflori ; foliis ovatis, glaucis*. Thunb. Prodrom. pag. 58. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Loranthus* (tetrandra), *floribus aggregato-umbellatis, tetrandris ; bracteâ tripartitâ, ciliatâ ; foliis ovatis*. Flor. peruv. 3. pag. 46. tab. 275. *In regni Chilenſis ſilvis*. ♄ *Adhibetur ad tingendum pulchro colore nigro. Confer cum lonicerâ corymboſâ*. Linn.

* *Loranthus* (ovalifolius), *ſpicis ſolitariis geminiſque, brevibus ; floribus confertis, hexandris, minimis ; foliis ovalibus, ſubaveniis, carnoſis*. Flor. per. 3. pag. 50. *Valdè affinis lorantho ſpicato*.

* *Loranthus* (polyſtachyus), *ſpicis ternis, laxis ; floribus ſeſſilibus, minimis ; foliis ovato-lanceolatis, amplis*. Flor. peruv. 3. pag. 50. *Petala purpurea ; bacca luteo-fuſca*.

LORANTHUS. (*Voyez* LORANTHE.)

LORENTEA. Ortega a décrit ſous le nom de *lorentea purpurea*, la même plante que M. de Lamarck avoit d'abord nommée *ſanvitalia*. (*Voyez* SANVITALE.)

LOTIER. *Lotus*. Illuſtr. Gen. tab. 611, fig. 1, fructification du *lotus tetragonolobus* d'après Tournefort, tab. 227, fig. D ; — fig. 2, *lotus ſiliquoſus*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. de Lamarck a mentionné parmi les *ononis* quelques eſpèces de *lotus* (*voyez* BUGRANE, *Dict. & Suppl.*), & le *lotus dorycnium* parmi les *aſpalathus* : des auteurs plus modernes ont conſervé pour cette eſpèce le genre de Tournefort. (*Voyez* les obſervations à la fin de ce genre.)

2°. Sous le nom de *tetragonolobus*, Scopoli & Mœnch ont réuni, comme formant un genre particulier, toutes les eſpèces de *lotus* dont les gouſſes ſont munies de quatre ailes foliacées, & Mœnch, ſous le nom de *lotea*, toutes celles à gouſſes comprimées, réſervant pour les vrais *lotus* toutes les eſpèces à gouſſes cylindriques, dépourvues d'ailes membraneuſes.

3°. Le *lotus mauritanicus*, Linn. Spec. 1091, a été placé ſucceſſivement parmi les *ononis* & les *indigofera*. M. Willdenow le rapporte à ce dernier genre, ſous le nom d'*indigofera coriacea*. (*Voyez* INDIGOTIER, *Suppl.*, pag. 151. Il faut ſupprimer l'aſtériſque placé vis-à-vis l'*indigofera mauritanica*.)

4°. Le *lotus corniculatus*, var. γ, n°. 20, a été décrit par Schkuhr, Bot. hand. n°. 4138, tab. 211, & par Ch. Gmelin, comme une eſpèce diſtincte, ſous le nom de :

Lotus (uliginoſus), *caulibus pedunculiſque teretibus, tubuloſis ; calicibus apice recurvis, laciniatis ; leguminibus cylindricis, patentibus*. Schk. l. c. — Gmel. Flor. bad. vol. 3. pag. 245. *Cum ſynonymis citatis*.

Elle ſe diſtingue du *lotus corniculatus* par ſes tiges droites, longues de deux pieds & plus, cylindriques, fiſtuleuſes, ainſi que les pédoncules ; par ſes feuilles, ſes ſtipules & ſes fleurs, beaucoup plus grandes ; par les dents du calice, recourbées

avant la floraiſon; par les gouſſes une fois plus longues, & par les ſemences plus petites.

Elle croît aux lieux humides & à l'ombre, dans les forêts, les prés, les foſſés. ♃ Elle fournit un bon pâturage aux troupeaux. Je ne crois pas que cette plante ſoit différente, du moins comme eſpèce, du *lotus uliginoſus*, *Suppl.*, n°. 39.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Pédoncules chargés d'une ou de deux fleurs, rarement trois.*

25. LOTIER grêle. *Lotus gracilis.* Plant. Hung.

Lotus leguminibus ſubternatis, tereti-ſubulatis, rectis; calicibus ciliatis, foliolis oblongis, caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1389. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

Ses tiges ſont droites, grêles, aſcendantes à leur baſe, cylindriques, hautes d'un pied, garnies de feuilles ternées, parſemées de poils rares; les folioles alongées, rétrécies à leurs deux extrémités; les ſtipules ovales, de la grandeur des folioles; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, chargés de deux, quelquefois de trois fleurs; une bractée ſeſſile, placée ſous les fleurs, compoſée de trois folioles lancéolées; les dents du calice linéaires-ſubulées, pileuſes; la corolle jaune; les gouſſes petites, droites, cylindriques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les prés. ⊙ (*Willd.*)

26. LOTIER de Coimbre. *Lotus coimbricenſis.* Brot.

Lotus pedunculis ſubunifloris; caule ramoſo, procumbente; foliolis obovatis, glabris; leguminibus linearibus, compreſſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1390. — Decand. Synopſ. pag. 353.

Lotus glaberrimus. Decand. Catal. pag. 122.

β? *Lotus* (coimbricenſis), *floribus ſolitariis; leguminibus longis, arcuatis; pedunculis petiolo brevioribus; foliis ternatis, glabris; ſtipulis magnis, caulibus procumbentibus.* Brot. Flor. luſit. 2. p. 118. — Balb. Miſcel. 24.

Lotus ariſtatus. Decand. Catal. pag. 122.

Cette plante a des tiges grêles, couchées, étalées, glabres, rameuſes, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ternées, un peu glauques, glabres dans la plante cultivée; dans ſon lieu natal, les feuilles inférieures glabres; les ſupérieures pileuſes & ciliées vers leur ſommet; les folioles entières, en ovale renverſé, un peu mucronées, longues de deux à trois lignes; la terminale plus grande; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles; les ſtipules ovales, aiguës, de la grandeur des folioles latérales; les fleurs preſque terminales; les pédoncules plus courts que les ſtipules, à une, rarement à deux fleurs; les bractées ternées, pédicellées, à la baſe de chaque fleur, une fois plus courtes que les feuilles; le calice glabre, à cinq dents ſubulées; la corolle blanchâtre, traverſée par quelques ſtries rougeâtres; la carène violette à ſon ſommet; les gouſſes grêles, linéaires, comprimées, un peu arquées, longues d'un pouce & demi, à ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît en Portugal, aux environs de Coimbre, & en Provence, aux environs de Fréjus. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

Obſervations. M. Decandolle regarde comme deux eſpèces diſtinctes, les deux plantes que je viens de citer comme variétés, & qui avoient été confondues. La première, qu'il appelle *lotus glaberrimus*, a ſes folioles en ovale renverſé, très-glabres, ainſi que les calices; les gouſſes linéaires, comprimées: la ſeconde, qu'il nomme *lotus ariſtatus*, qui eſt, ſelon lui, le véritable *lotus conimbrenſis* de Brotero & de Balbis, mais non de Willdenow, s'en diſtingue par ſes gouſſes grêles, arquées, cylindriques; par ſes feuilles ovales, aiguës, terminées, ainſi que les calices, par un à quatre poils alongés; ils ſe rapprochent par leurs autres caractères.

27. LOTIER glauque. *Lotus glaucus.* Ait.

Lotus leguminibus ſubbinatis, cylindraceis, glabris; foliolis ſubcuneiformibus, carnoſis, incanis; ſtipulis foliiformibus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 92.

Cette eſpèce eſt preſque glauque ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont glabres, rameuſes, herbacées; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, compoſées de trois folioles très-courtes, charnues, blanchâtres, un peu rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, preſqu'en ovale renverſé, accompagnées de deux ſtipules qui leur reſſemblent parfaitement, & lui donnent l'aſpect d'un *doryenium*; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminés par deux petites fleurs, auxquelles ſuccèdent des gouſſes glabres, preſque cylindriques, comme articulées par la compreſſion des valves entre l'eſpace de chaque ſemence.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*V. ſ.*)

28. LOTIER étalé. *Lotus diffuſus.* Smith.

Lotus pedunculis ſubunifloris; caule ramoſiſſimo, decumbente; foliis caliceque piloſis; leguminibus teretibus, ſtrictis, gracillimis. Smith, Flor. britan. 2. pag. 794. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1389.

Lotus pentaphyllos, minor, hirſutus, ſiliquâ anguſtiſſimâ. C. Bauh. Pin. 332. — Tourneſ. Inſt. R. Herb. 403.

Trifolium corniculatum, minus, piloſum. C. Bauh. Pin. 144.

Lotus corniculatus, ſiliquis ſingularibus vel binis, tenuis.? J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 356. Icon.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *lotus anguſtiſſimus* Linn., & à laquelle il faut rapporter une partie de la ſynonymie citée pour ce *lotus*; elle en diffère, ſelon M. Smith, par ſes gouſſes plus longues & beaucoup plus grêles, par ſes feuilles pileuſes, par ſes fleurs d'une couleur plus foncée. N'étant pas très-certain de la plante que Linné a nommée *lotus anguſtiſſimus*, je ſuis très-porté à ſoupçonner que la deſcription du *lotier* à fruits menus, n°. 8, convient à l'eſpèce dont il eſt ici queſtion. J'en poſſède un individu recueilli dans les îles d'Hières, ſous le nom de *lotus diffuſus*, très-peu différent de celui mentionné dans cet ouvrage.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes méridionales de l'Angleterre. ⊙

29. LOTIER lanugineux. *Lotus lanuginoſus.* Vent.

Lotus pedunculis elongatis, cernuis, uniſloris; foliolis obcordatis; ſtipulis bracteiſque triphyllis, ovato-ſubrotundis. Vent. Malm. pag. 92.

Plante herbacée, très-velue dans toutes ſes parties, qui produit des tiges renverſées, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles en cœur renverſé, longues à peine de trois à quatre lignes, blanches, lanugineuſes, munies de ſtipules ovales, arrondies; les pédoncules axillaires, ſolitaires, recourbés, très-alongés, terminés par une ſeule fleur d'une belle couleur roſe; une bractée ſituée à la baſe de la fleur, compoſée de trois folioles ſemblables aux ſtipules. Elle a quelque rapport avec les *lotus arabicus* & *peregrinus* Linn.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. LOTIER très-pileux. *Lotus piloſiſſimus.*

Lotus totus piloſus, caulibus ramoſis, ſubproſtratis; foliolis ovato-lanceolatis; ſtipulis ovatis, ſubacutis; pedunculis folio multò longioribus, bi-triſloris; leguminibus teretibus. (N.)

Lotus hiſpidus. Catal. Hort. Pariſ. — Perſoon, Synopſ. 2. pag. 354. Non Decand.

β. *Lotus* (filiformis), *caule ramiſque filiformibus, longiſſimis; foliolis minoribus.*

Cette eſpèce, rapprochée du *lotus hiſpidus*, en diffère par ſes fleurs moins nombreuſes, par les poils blanchâtres ou cendrés, mous, très-abondans, qui recouvrent toutes ſes parties. Ses tiges ſont grêles, rameuſes, couchées, étalées ou redreſſées; ſes feuilles compoſées de trois folioles petites, ovales-lancéolées, obtuſes, rétrecies à leur baſe; les ſtipules ovales, plus courtes que les folioles, très-pileuſes; les pédoncules au moins une fois auſſi longs que les feuilles, chargés de trois, plus rarement de deux fleurs petites, accompagnées de bractées très-étroites, lancéolées, aiguës; le calice très-velu, à cinq découpures profondes, étroites, aiguës; la corolle jaune, verdâtre en vieilliſſant, un peu plus longue que le calice; les gouſſes cylindriques, un peu comprimées, glabres, brunes, longues de ſix lignes.

Cette plante croît dans les provinces meridionales de la France. ⊙ (*V. ſ.*)

La plante β eſt moins pileuſe; ſes tiges & ſes rameaux ſont beaucoup plus longs, plus grêles, preſque filiformes, de couleur brune; les feuilles plus petites, un peu plus étroites: elle a été recueillie dans le royaume de Maroc ou aux Canaries par Brouſſonnet. (*V. ſ.*)

* *Lotus* (ſuaveolens), *caule diffuſo, pilis tomentoſo; floribus ſubternis, calice hirſuto, leguminibus teretibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 354.

Lotus (odoratus), *hirſutus, capitulis dimidiatis; bracteis monophyllis; ſtipulis ovatis, foliaceis; leguminibus ſtrictis, ſubtoruloſis, mucronatis.?* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1233.

Cette plante eſt-elle diſtinguée de la précédente, ou n'en eſt-elle qu'une variété? Je n'ai pu la voir au Jardin des Plantes, où elle eſt indiquée par M. Perſoon. D'après cet auteur, elle eſt remarquable par ſon odeur ſuave, qui approche de celle du lupin jaune: elle eſt, dans toutes ſes parties, plus grande que la précédente. Ses tiges ſont diffuſes, tomenteuſes & pileuſes; ſes folioles ovales, un peu obliques; ſes pédoncules chargés de deux ou trois fleurs, ſouvent accompagnées d'une ſeule bractée; les calices hériſſés; la corolle jaune d'un brun-jaunâtre dans ſa vieilleſſe; les gouſſes cylindriques.

On ſoupçonne que cette plante eſt originaire des départemens méridionaux de la France. ♃

* *Pédoncules chargés de pluſieurs fleurs preſque en tête.*

31. LOTIER anthyllide. *Lotus anthyllioides* Vent.

Lotus caule fruticoſo, capitulis pauciſloris; foliolis bracteiſque triphyllis, ſubſpathulatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 92.

β? *Lotus atropurpureus.* Decand. Catal. pag. 122.

Arbriſſeau peu élevé, fort touffu, dont les tiges ſont revêtues d'une écorce cendrée, chargées de rameaux

rameaux nombreux, articulés, blanchâtres & pileux; les feuilles molles, alternes, pétiolées, ternées; les folioles à peine pédicellées, ſpatulées, entières, longues d'un pouce, un peu blanchâtres, parſemées de poils couchés; les ſtipules aſſez ſemblables aux folioles; les pédoncules axillaires, droits, ſolitaires, deux fois plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite ombelle, compoſée de cinq à ſix fleurs pédicellées, d'un jaune de ſoufre, accompagnées de bractées de la même forme que les ſtipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq diviſions égales, droites, lancéolées, aiguës, velues en dedans; la corolle aſſez grande; l'ovaire médiocrement pédiculé. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*) Elle a des rapports avec les *lotus glaucus* & *gracilis*.

Obſervations. M. Decandolle rapproche de cette eſpèce, comme variété ou peut-être comme eſpèce, une plante cultivée au Jardin de Montpellier, remarquable par ſes fleurs d'un pourpre foncé, comme celles du *lotus jacobæus*. C'eſt un arbuſte très-bas, à rameaux étalés, élancés; les folioles alongées, preſque cunéiformes, plus larges que celles du *lotus anthylloides*. Ses fleurs ſont réunies en tête, au nombre de deux à cinq; elles fleuriſſent toute l'année.

32. LOTIER à petits fruits. *Lotus microcarpos*. Brot.

Lotus foliis hirtis, oblanceolatis; bracteâ ſæpè monophyllâ; leguminibus pluribus, ſubumbellatis, calice vix longioribus. Brot. Luſit. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 353.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ternées, compoſées de trois folioles lancéolées, entières, rétrécies à leur baſe, hériſſées de poils; pluſieurs pédoncules preſque réunis en une ombelle terminale; les bractées très-ordinairement monophylles; les gouſſes courtes, un peu renflées, à peine plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le Portugal, aux environs de Coimbre; elle fleurit dans le printems. ⊙

33. LOTIER gébélié. *Lotus gebelia*. Vent.

Lotus leguminibus rectis, cylindricis, mucronatis; caulibus decumbentibus, glabris; pedunculis pauciflоris, bracteis triphyllis. Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 57.

Lotus. Ruſſel. Nat. Hiſt. of Alep. tab. 5.

Vulg. KAOUÉ; GÉBÉLIÉ, chez les Arabes.

Cette eſpèce a des rapports avec le *lotus arabicus* & le *lotus edulis*. Ses tiges ſont glabres, dures, preſque ligneuſes, renverſées, rameuſes; les feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles preſque ſeſſiles, ovales, alongées, aiguës, très-entières, glabres, d'un vert-glauque; deux ſtipules preſque ſeſſiles, ovales, aſſez ſemblables aux folioles, mais plus larges & un peu plus courtes, diſtinctes du pétiole; les fleurs ſolitaires, axillaires, au nombre de trois, rarement quatre, en ombelle, pédicellées; les pédicelles courts; des bractées à trois folioles, ſemblables aux ſtipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rouge-cramoiſi, puis d'un roſe-tendre, puis blanchâtre, veinée de roſe; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, de couleur brune, à pluſieurs loges, longues d'un pouce & demi, contenant cinq ou ſix ſemences globuleuſes.

Cette plante a été recueillie aux environs d'Alep par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*) Ses fruits fourniſſent aux Arabes un aliment de bon goût & très-nourriſſant.

34. LOTIER des marais. *Lotus paluſtris*.

Lotus capitulis dimidiatis, ſubquadriflоris; leguminibus teretibus, glabris; caule ramoſo, erecto, foliiſque hirſuto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

Lotus cretica, paluſtris, altiſſima, incana, flore luteo. Tournef. Coroll. 27.

Cette plante a le port du *lotus corniculatus*; elle en diffère par ſon duvet, par ſes tiges droites, rameuſes, velues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles ternées; les folioles entières, en ovale renverſé, velues, un peu blanchâtres, aiguës; les ſtipules ovales, preſqu'en cœur, de la grandeur des folioles; ſes fleurs jaunes, réunies au nombre de trois à cinq, formant une demi-ombelle, accompagnée d'une bractée à trois folioles; les deux latérales lancéolées, une fois plus petites: il leur ſuccède des gouſſes droites, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

35. LOTIER à petites fleurs. *Lotus parviflorus*. Desfont.

Lotus capitulis dimidiatis; leguminibus oblongis, compreſſis; calicibus corollam æquantibus; bracteis monophyllis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394. — Decand. Icon. gall. Faſc. 1.

Lotus hirſutus, foliolis obovatis, ſtipulis ſubcordatis, pedunculis multiflоris, calicibus corollam æquantibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 206. tab. 2011.

Ses tiges ſont droites, diviſées dès leur baſe, longues de quatre à cinq pouces, hériſſées, ainſi que les autres parties de cette plante, de poils mous, très-fins, étalés; les rameaux alternes, filiformes, diffus, garnis de feuilles alternes, pétio-

lées, à trois folioles ovales, ſeſſiles, à peine aiguës, rétrécies à leur baſe, entières, pileuſes; les ſtipules preſqu'en cœur, de la grandeur des folioles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, réfléchis à la maturité des fruits, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant trois à ſix fleurs fort petites, preſque ſeſſiles, réunies en une demi-ombelle; leur calice très-velu, à cinq diviſions profondes, preſque ſétacées, très-hiſpides; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; une bractée à une ou à trois folioles très-étroites, lancéolées, velues; les gouſſes droites, comprimées, linéaires, acuminées, fort petites, à peine de la longueur du calice, renfermant de trois à cinq ſemences.

Cette plante croît en Barbarie, ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ⊙ (*V. ſ.*)

36. LOTIER pédonculé. *Lotus pedunculatus.* Cavan.

Lotus capitulis depreſſis, longiſſimè pedunculatis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis; ſtipulis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

Lotus caule herbaceo; foliolis lanceolatis, medio petiolato; floribus longè pedunculatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 52. tab. 164.

Eſpèce facile à diſtinguer par la longueur de ſes pédoncules & par la forme de ſes folioles; elle a quelque rapport avec le *lotus uliginoſus*. Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, hautes de trois pieds, très-glabres, ainſi que toute la plante; ſes feuilles pétiolées, ternées; les folioles lancéolées, longues d'un pouce & plus, entières, très-aiguës; la foliole terminale pédicellée; les ſtipules ovales, acuminées, plus larges & plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, longs d'environ un demi-pied, ſoutenant des fleurs en ombelle, à peine pédicellées, accompagnées d'une bractée ſeſſile, à trois folioles; le calice alongé, turbiné, à cinq decoupures ſubulées, preſque égales; la corolle jaune; l'étendard ovale, un peu plus long que les ailes; la carène munie de deux ſoies à ſa baſe.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de la ville de Mentrida. (*Cavan.*)

37. LOTIER d'Allioni. *Lotus Allionii.*

Lotus capitulis bi-quadrifloris, longè pedunculatis; caulibus ſubproſtratis, ramoſis; foliolis obovatis, obtuſis; pedicellis calicibuſque ſubpubeſcenti-incanis. (N.)

Lotus cytiſoides. Allion. Ped. n°. 1136. tab. 20. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 555. — Non Linn.

β. *Lotus* (proſtratus), *caule procumbente, ramoſiſſimo; foliis glabris, pedunculis multiflo-ris; leguminibus compreſſis, toruloſis, patentibus.* Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Il ne me paroît pas du tout que cette plante puiſſe convenir à celle que Linné a nommée *lotus cytiſoides*, qui a, ſelon lui, les feuilles tomenteuſes, & pour laquelle il cite une figure de Barrelier qui ne peut convenir à notre plante.

Ses racines ſont grêles & pouſſent pluſieurs tiges menues, couchées ou un peu aſcendantes, rameuſes, preſque glabres, ou quelquefois couvertes à leur ſommet, ainſi que ſur les jeunes feuilles, les pédicelles & les calices, d'un duvet très-court, blanchâtre, quelquefois à peine ſenſible. Les feuilles ſont compoſées de trois petites folioles longues de deux lignes, en ovale renverſé, obtuſes & arrondies à leur ſommet; les ſtipules ovales, un peu aiguës, un peu plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, étalés, preſque trois fois plus longs que les feuilles, ſoutenant deux à quatre fleurs à peine pédicellées; le calice tubulé, à cinq diviſions inégales, droites, aiguës; les deux intermédiaires plus courtes, obtuſes; la corolle jaune; les gouſſes glabres, cylindriques, droites ou un peu arquées, légérement boſſelées, longues d'environ un pouce; une bractée à trois folioles inégales, ovales-lancéolées, petites, obtuſes.

La plante β eſt beaucoup plus rameuſe, plus étalée, plus grande dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes; les gouſſes un peu comprimées.

Cette plante croît dans les lieux arides & maritimes, aux environs de Nice, de Marſeille, dans l'île de Corſe ⊙; la variété β ſur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. ſ.*)

38. LOTIER de la Nouvelle-Hollande. *Lotus auſtralis.* Andr.

Lotus herbaceus, foliis ſtipuliſque lanceolatis ſubobovatis, pubeſcentibus; floribus amplis, pauci capitulis longè pedunculatis; leguminibus teretiuſculis, calice duplò longioribus. Andr. Bot. repoſ. pag. & tab. 624.

Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de trois folioles ſeſſiles, entières, ovales ou ovales lancéolées, aiguës, pubeſcentes, longues de ſix à huit lignes; les pétioles à peine de la longueur des folioles, accompagnées, à leur baſe, de deux ſtipules ſemblables aux folioles; les pédoncules droits, très-longs, terminaux & axillaires, ſoutenant une tête de fleurs peu nombreuſes, pédicellées, couleur de roſe, aſſez grandes; les gouſſes linéaires, cylindriques, une fois plus longues que le calice. D'après la figure citée, les étamines offrent un caractère remarquable, mais dont l'auteur ne parle point dans ſa deſcription. Les filamens

ent libres à leur partie ſupérieure, alternativement plus longs : ces derniers ſont renflés, preſque conéiformes, & paroiſſent terminés par une ſparence d'anthère plane, du centre de laquelle ort une pointe ſaillante; ces anthères paroiſſent ériles; celles des plus courts filamens droites, vales, à deux lobes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙?

39. LOTIER hiſpide. *Lotus hiſpidus*. Decand.

Lotus capitulis quatuor ſeu quinqueflоris ſubnudis; ædicellis, calicibus, ſtipulis folioliſque hiſpidis; caulibus proſtratis, ramoſis. Decand. Synopſ. pag. 53, & Flor. franç. 4. pag. 556. — Non Hort. atiſ.

Cette plante, différente de celle qui porte le même nom au Jardin des Plantes, a des racines grêles, fibreuſes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges longues de quatre à cinq pouces, couchées, rameuſes dès leur baſe, preſque glabres à leur partie inférieure, hériſſées, ainſi que toute la plante, & ſurtout les calices, de longs poils blancs, droits, un peu roides à leur partie ſupérieure; les feuilles compoſées de trois folioles ovales, alongées, un peu rétrécies à leur baſe; les ſtipules ovales, aiguës, foliacées; les pédoncules un peu plus longs que les feuilles, très-hériſſés, chargés de quatre à cinq fleurs tantôt nues, tantôt accompagnées de deux bractées ou folioles alongées; le calice fortement hériſſé, à cinq découpures très-alongées, preſqu'égales à la corolle : celle-ci eſt jaune, & devient verte par la deſſiccation.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corſe par MM. Miot & Noiſette. ⊙ (*Decand.*)

40. LOTIER des marais. *Lotus uliginoſus*, Hoffm.

Lotus capitulis depreſſis; caulibus teretibus, erectis, fiſtuloſis; calicis dentibus barbatis, recurvis; leguminibus teretibus, longis. (N.) — Hoffm. Germ. 2. pag. 100. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 354.

Lotus (villoſus), *caule erectiuſculo, teretiſ; foliis & calicibus villoſis, foliolis obovatis, ſtipulis cordatis, capitulis depreſſis, leguminibus longo-linearibus.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 387.

β Idem, totus glaber. (N.)

Quoique cette plante paroiſſe ſe confondre avec les nombreuſes variétés du *lotus corniculatus*, je crois cependant qu'elle doit en être diſtinguée comme eſpèce par ſon port & par ſa grandeur remarquable. Ses tiges ſont droites, pileuſes, cylindriques, fiſtuleuſes, quelquefois couchées à leur partie inférieure, puis aſcendantes, longues de deux ou trois pieds; ſes folioles en ovale renverſé, un peu aiguës, preſque longues d'un pouce & demi, larges de huit lignes, un peu velues ou ciliées à leurs bords; les ſtipules plus courtes, mais plus larges que les folioles; les pédoncules très-longs, fortement pileux; les fleurs nombreuſes, réunies en une tête comprimée; les calices pileux; leurs découpures aiguës, recourbées, barbues; la corolle jaune, verdâtre à ſon ſommet; les gouſſes linéaires, alongées, cylindriques. La variété β eſt entiérement glabre.

Cette plante croît dans les bas prés & les marais, ſur le bord des bois. Je l'ai recueillie à Soiſſons, dans la vallée de Crouy. ♃ (*V. v.*) Elle varie dans la grandeur de toutes ſes parties.

41. LOTIER fauſſe-luzerne. *Lotus medicaginoides*. Retz.

Lotus leguminibus umbellatis, arcuatis; foliolis obcordatis, denticulatis. Retz. Obſerv. botan. 2. pag. 23.

Cette plante reſſemble, par ſon port & par ſes fleurs, au *medicago polymorpha*, & par ſes gouſſes à un *trigonella*. Ses tiges ſont couchées, cannelées, hériſſées; ſes feuilles ternées, longuement pétiolées; ſes folioles en cœur renverſé, glabres, rayées, denticulées; ſes ſtipules entières, à demi ſagittées, bidentées ſur le lobe de leur baſe; les pédoncules axillaires, alongés, ſoutenant cinq à ſix fleurs petites, jaunâtres, diſpoſées en ombelle; les gouſſes arquées, toruleuſes, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Retz.*)

42. LOTIER faux-doryçnium. *Lotus dorychnoides*.

Lotus cinereo-pubeſcens, foliis ſeſſilibus, quinatis; foliolis breviſſimis, obtuſis; pedunculis longiſſimis, terminalibus; leguminibus rectis, umbellatis, ſubquaternis. (N.)

Lotus (ſeſſilifolius), *leguminibus 3-6 capitato-radiatis, teretibus, glabris; foliolis ſubcarnoſis, linearibus, baſi anguſtatis, caneſcentibus; ſtipulis foliiformis, caule fruticoſo*, ? Decand. Catal. p. 122.

Ce lotier a tellement le port du *lotus doryçnium*, qu'on pourroit preſque le confondre avec lui ſans le caractère de ſes gouſſes. Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, cylindriques, étalées, très-rameuſes, couvertes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, d'un duvet cendré, très-court; les feuilles ſeſſiles, comme digitées, compoſées de cinq folioles, en comptant les deux ſtipules, qui leur reſſemblent parfaitement; elles ſont fort petites, un peu inégales, épaiſſes, linéaires, un peu rétrécies à leur baſe, longues à peine de deux lignes, obtuſes, cendrées; les pédoncules rarement ſolitaires, plus ſouvent alternes, terminaux, longs de deux ou trois pouces, ſoutenant trois à cinq fleurs preſque ſeſſiles; les calices un peu velus, à cinq diviſions aiguës; la corolle jaune; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus, contenant des ſemences petites

lées, à
aiguës,
les stipu
folioles
fléchis à
que les
petites.
belle; l
fondes
jaune,
tée a
lées,
lin
lon
fem
C
At

C.

...cette plante est tour-
...
...es, où elle a été
... V. ſ.) Elle
... d'Aiton.

...
...nbente; fo-
...is longiſſimis,
... N.) — Decand.

...ieuse sur toutes ses
..., rameuſes,
...uilles diſtantes,
...es ſeſſiles, lan-
...gnes, aiguës à
...ue, parſemées de
...ement ſembla-
... ſolitaires, axil-
...outenant d'une à
...eu campanulé, légé-
...ns preſqu'égales,
...ure, aſſez grande,
...gousses très-droites,
... peu comprimées, lon-

...ce ne m'eſt pas connu.
...)

...Lotus racemoſus.

...ovatis, hirſutiſſimis,
...ſimè racemoſis. (N.)

..., haut d'un pied & plus.
...uniformes; ſes rameaux.
..., d'un gris-cendré,
...ées, ternées; les fo-
...eux, ſeſſiles, longues de
...ées à leur baſe, obtuſes,
..., d'un vert-foncé & à
...très-velues & d'un blanc-
...terſées par une nervure
...quelquefois en une petite
...arrondies; les fleurs diſ-
... courte, touffue, ter-
...à peine pédicellée; le ca-
...diviſions droites, preſque
... peu velue en dehors, à
... le calice. Les fruits ne me

...cette plante originaire des ...
...herb. Desfont.)

...eux. Lotus ſericeus, Decand.

...ovatis, in capitula ſubr...
...cedo-cæſpitoſis, tomento...
...preſſis, ſericeo-incanis. D...
...122.

Lotus tomentoſus. Rohd. Journ.° Schrad. 1809. pag. 42 *in notis.*

Lotus hirſutus, incanus. Loiſ. Not. pag. 116.

Cette eſpèce, très-voiſine du *lotus hirſutus*, dont elle paroîtroit ne former qu'une ſimple variété, en doit être diſtinguée, d'après M. Decandolle, par ſes poils couchés, ſoyeux & blanchâtres, conſervant conſtamment ce caractère, ſoit dans ſon lieu natal, ſoit par la culture. C'eſt un très-petit arbuſte qui produit, dès ſa baſe, un très-grand nombre de rameaux en forme de buiſſon, droits, tomenteux, garnis de feuilles ternées & velues. Les gouſſes ſont ovales, agrégées, réunies en une tête arrondie, ſemblables à celles du *lotus hirſutus*. Peut-être que, par la ſuite, la découverte de quelqu'autre caractère aſſurera davantage l'exiſtence de cette plante comme eſpèce, qui, en attendant, merite d'être remarquée.

Cette plante croît en Provence, dans les lieux arides & pierreux. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lotus* (tenuis), *leguminibus ſubquaternis, teretibus, ariſtatis; caule procumbente, ramoſo; foliis lineari-lanceolatis, glabris.* Waldſt. & Kitaib. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 797.

* *Lotus* (arboreus), *leguminibus quinatis, foliolis obcordatis, caule arboreo.* Forſt. Prodr. n°. 278 In *Novâ Zeelandiâ.* ♄ *Legumina oblonga, compreſſa, cuſpidata; foliola parva, mucronata.*

* *Lotus* (intermedius), *capitulis ſubrotundis, ſex-octo-floris axillaribus, pedunculatis; foliolis ovato-lanceolatis, acuminatis; caule erecto, villoſo herbaceo.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 354. *Affinis lotus hirſuto & recto.*

* *Lotus* (ſubbiflorus), *hirſutus, caule diffuſo pedunculis bi-triſloris; leguminibus erectis, teretiuſculis, corolliſque calice longioribus.* Lagaſca. in Litt. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 354. *In inſulis Baleari & in Boetiâ. Valdè affinis loto parviflоro.* Desfont.

* *Lotus* (proſtratus), *caule procumbente, ramoſiſſimo; foliis glabris, pedunculis multiflоris; leguminibus compreſſis, toruloſis, patentibus.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Cette plante eſt très-voiſine du *lotus cornicu...tus;* mais elle ſe rapproche encore davantage ...*lotus cytiſoides* d'... qui eſt le *lotus Alba...* & auquel ... devoir le réunir com...

d'autres auteurs en ont fait un genre particulier, ous le nom de *dorycnium*, compoſé aujourd'hui e trois eſpèces, dont je vais expoſer le caracère.

1. DORYCNIUM (ſuffruticoſum), *foliolis lineari-lanceolatis, acutis; calicinis dentibus ovatis, caule fruticoſo.* Decand. Synopſ. pag. 353. — Vill. Dauph. 3. pag. 416.

Dorycnium monſpelienſe. Willd. Spec. Plant. 3. ag. 1396.

Lotus dorycnium. Linn. Spec. Plant. 1093.

Aſpalathus dorycnium. Lam. Dict. 1. n°. 26.

La deſcription de cette plante & le reſte de la ynonymie ſe trouvent dans l'article que je viens le citer.

2. DORYCNIUM (herbaceum), *foliolis obovatis, obtuſis; calicinis dentibus ovatis; caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596.

Dorycnium (herbaceum), *caule diffuſo, herbaceo.* Villars, Dauph. 3. pag. 417. tab. 41. — Bell. Append. 35. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 558.

Dorycnium majus. Tournef. Inſt. R. Herb. 391.

Lotus dorycnium. Crantz, Auſtr. 402. — Hoſt. Synopſ. 416.

Très-voiſine de la plante précédente, cette eſpèce en diffère par ſes tiges herbacées, aſcendantes; par ſes rameaux plus redreſſés le long de la tige; par ſes folioles une fois plus larges, en ovale renverſé, plus obtuſes, rétrécies à leur baſe; les deux ſtipules un peu plus courtes, légérement mucronées à leur ſommet, très-glabres; les feuilles inférieures quelquefois un peu pileuſes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

3. DORYCNIUM (latifolium), *foliolis obovatis, obtuſis; dentibus calicinis ſubulatis; caule erecto, ſubfruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1397.

Dorycnium orientale, latifolium, villoſum. Tourn. Coroll. 26.

Cette plante eſt légérement velue ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, ramifiées, preſque ligneuſes, garnies de feuilles alternes, compoſées de folioles ſeſſiles, velues, longues de ſix lignes, larges de trois, entières, en ovale renverſé, obtuſes à leur ſommet. Les pédoncules, longs de deux pouces, ſoutiennent ſept à dix fleurs réunies en tête; leur calice eſt pourvu de dents très-longues, ſubulées; la corolle plus grande que celle des deux eſpèces précédentes.

[redacted] croît dans l'Orient. ♄ (*V. ſ. in*

LOTUS. (*Voyez* LOTIER, *Dict.* & *Suppl.*)

LOTUS. Outre le genre mentionné ſous ce nom, on a déſigné par cette même dénomination pluſieurs autres plantes qui ne lui appartiennent pas, & qui ſe rapportent à d'autres genres connus: tel eſt, 1°. le LOTUS d'Egypte, qui eſt un NYMPHÆA (*voyez* NENUPHAR, *Dict.* & *Suppl.*); 2°. le LOTUS des lotophages, qui appartient au genre *ziziphus* (*voyez* JUJUBIER, *Dict.*); 3°. le *lotus hortenſis, odoratus*, le LOTIER odorant, eſt le MÉLILOT bleu.

LOUICHEA. Lhérit. (*Voyez* PTERANTHUS, *Dict.*)

LOUREIRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *jatropha*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples ou lobées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à cinq diviſions; une corolle campanulée, à cinq lobes; huit à treize étamines adhérentes à leur baſe: dans les fleurs femelles, *une capſule à deux coques, à deux loges monoſpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs mâles* offrent chacune:

1°. Un *calice* inférieur, à cinq diviſions profondes.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, campanulée; ſon limbe court, à cinq lobes réfléchis.

3°. Huit à trois *étamines* monadelphes, plus courtes que la corolle; les anthères ovales; cinq glandes autour de la baſe des étamines.

Dans les *fleurs femelles:*

1°. Le *calice* & la *corolle* comme dans les fleurs mâles; le calice plus court que la corolle, perſiſtant.

2°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, comprimé, environné de cinq glandes; le ſtyle cylindrique, plus court que la corolle, bifide à ſon ſommet; les ſtigmates lamelleux, échancrés ou bifides.

3°. Une *capſule* à deux coques, échancrée, à deux loges, à deux valves; les ſemences ſolitaires, globuleuſes, couvertes d'une écorce; le péricarpe charnu; l'embryon cylindrique, aigu à ſa baſe.

ESPÈCES.

1. LOUREIRA à feuilles en coin. *Loureira cuneifolia.* Cavan.

Loureira foliis lanceolatis trilobisve, basi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 866.

Loureira foliis cuneatis, eglandulosis. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 17. tab. 429.

Moquinna spathulata. Orteg. Dec. 8. pag. 105. tab. 13.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ trois pieds, garnies de rameaux pendans, couverts d'une écorce glabre, d'un brun-cendré, d'où découle une liqueur transparente, qui s'épaissit à l'air. Les feuilles sont alternes ou fasciculées, alongées, cunéiformes, longues d'environ un pouce & demi, pétiolées ou rétrécies en pétiole, la plupart très-entières, obtuses, d'autres à trois lobes; les stipules rougeâtres, caduques, à deux divisions inégales, subulées. Les fleurs sortent du centre des feuilles, pédonculées & fasciculées quand elles sont mâles, presque sessiles, solitaires ou géminées quand elles sont femelles; les pédoncules simples, filiformes, uniflores; les découpures du calice un peu velues dans les fleurs femelles, souvent bidentées; la corolle d'un blanc-rougeâtre, à cinq découpures ovales, réfléchies, un peu velues, obscurément frangées; les étamines purpurines; les anthères jaunes, ovales; une capsule à une, souvent à deux coques, ovales, de la grosseur d'une amande.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

2. LOUREIRA glanduleuse. *Loureira glandulosa.* Cavan.

Loureira foliis cordatis, limbo glandulosis. Cav. Icon. Rar. 5. pag. 18. tab. 430.

Moquinna cordata. Orteg. Dec. 8. pag. 107.

Arbrisseau de quatre pieds, muni de rameaux alternes, revêtus d'une écorce d'un blanc-cendré, qui produit une liqueur jaunâtre. Les feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, ovales, aiguës, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, longues d'un pouce & plus, entières, pourvues, à leur circonférence, de glandes pédicellées; deux ou trois stipules, courtes, sétacées, caduques, glanduleuses; les fleurs mâles presque panicalées, situées dans la bifurcation des rameaux; les femelles solitaires ou géminées, la plupart axillaires; leur pédoncule court, épais; les découpures du calice des fleurs femelles lancéolées, striées, glanduleuses à leur bord; le style bifide; quatre stigmates; une capsule à deux coques.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

LOXOCARYA cendré. *Loxocarya cinerea.* Brown.

Loxocarya culmo aphyllo, pubescenti, suprà paniculato; floribus terminalibus, solitariis. (N.)

Loxocarya cinerea. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 249.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des restiacées (Brown), qui a des rapports avec les *restio*, & dont le caractère essentiel est d'avoir des fleurs dioïques:

Dans les fleurs femelles, *un calice à quatre valves; deux bractées; un style entier; un ovaire monosperme; une capsule s'ouvrant à son bord convexe.*

Les tiges sont droites, cendrées, pubescentes, munies de gaînes au lieu de feuilles; simples à leur partie inférieure, cylindriques, divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés, flexueux, filiformes, accompagnés à leur base d'une gaîne fendue latéralement; les fleurs solitaires, terminales, dioïques; les mâles n'ont point été observées; les fleurs femelles munies d'un calice à quatre valves mutiques, accompagnées de deux bractées mucronées, pubescentes; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style entier, subulé; un seul stigmate. Le fruit est une capsule (une foliicule, Brown) cartilagineuse, s'ouvrant à son bord convexe.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

LUBINIA. (*Voyez* LUBINIE, *Suppl.*)

LUBINIE spatulée. *Lubinia spathulata.* Vent.

Lubinia foliis alternis, spathulatis, glabris; pedunculis solitariis, axillaribus, uniforis. (N.) — Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 96.

Lysimachia mauritiana. Lam. Dict. 3. n°. 11.

Cette plante, décrite d'abord par M. de Lamarck comme appartenant aux *lysimachia*, avec lesquelles elle a en effet les plus grands rapports, en a été depuis séparée par Ventenat, qui en a fait le type d'un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle en soucoupe; le limbe plane, à cinq lobes inégaux; cinq filamens adhérens au tube par leur moitié inférieure; un stigmate obtus; une capsule mucronée; une valve à une loge, polysperme.

Observations. Cette plante se trouve décrite par M. de Lamarck, qui lui attribue une capsule à cinq valves. Ventenat prétend qu'elle ne s'ouvre pas d'elle-même, & qu'elle ne présente aucune apparence de valves, excepté par la compression, qui lui donne l'apparence de deux à quatre valves. J'ai fait la même observation; mais il reste à savoir si cette séparation n'a pas lieu naturellement à la parfaite maturité des fruits. Au reste, ce genre sera toujours assez bien distingué des *lysimachia* par son port, ayant les feuilles alternes; par sa

corolle à lobes un peu inégaux ; par les filamens adhérens au tube de la corolle dans leur moitié inférieure. Les anthères ſont obtuſes, ainſi que le ſtigmate.

Cette plante, originaire de l'île Bourbon, eſt cultivée dans le Jardin de Cels. ♃ (*V. ſ.*)

LUCUMA. (*Voy.* SAPOTILLIER, *Dict.* n°. 4, *achras.*)

LUDIA. (*Voyez* LUDIER, *Dict.*)

LUDIER. *Ludia.* Illuſtr. Gen. tab. 466, fig. 1, *ludia heterophylla*, n°. 1 ; — fig. 2, la même dans ſa jeuneſſe ; — fig. 3, *ludia myrtifolia*, n°. 3.

Obſervations. Sous le nom de *ludia tuberculata*, M. Jacquin, dans l'*Hortus Schoenbr.* 1, pag. 59, tab. 112, a figuré & décrit la même plante que le *ludia ſeſſiliflora*, Lam. Dict. n°. 3.

LUDOLFIA. Willd. Enum. Ce genre eſt le même que celui qui a été nommé par Michaux *arundinaria*, & *miegia* par Perſoon. (*Voy.* ROSINAIRE, *Dict.* & *Suppl.*)

LUDOVIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des aroïdes, qui paroît avoir des rapports avec les *pothos*, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, à feuilles compoſées, à fleurs monoïques, réunies ſur un ſpadice cylindrique, accompagnées d'une ſpathe commune, à quatre folioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *un réceptacle cubique à quatre fleurs ; un calice à pluſieurs dents ; pluſieurs étamines :* dans les fleurs femelles, *un rebord pour le calice ; quatre ſtyles très-longs ; les ſtigmates en forme d'anthère ; une baie cubique, polyſperme.*

Obſervations. Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont indiquées par les auteurs de la *Flore du Pérou* que par une ſeule phraſe ſpécifique. Ils avoient donné à ce genre le nom de *carludovica*, que M. Perſoon a réduit à celui de *ludovia*. Toutes ces plantes croiſſent au Pérou.

ESPÈCES.

1. *LUDOVIA* (palmata), *frondibus flabelliformibus, tri-quinquepartitis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 576.

Carludovica palmata. Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 291. *In nemoribus Peruviæ.*

2. *LUDOVIA* (latifolia), *frondibus furcatis, laciniis lanceolatis, ſtipitibus canaliculatis.* Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

3. *LUDOVIA* (anguſtifolia), *frondibus furcatis ; laciniis enſiformibus, anguſtis ; ſtipitibus teretibus.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

4. *LUDOVIA* (trigona), *frondibus furcatis, ſterilibus trigonis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ.*

5. *LUDOVIA* (acuminata), *frondibus furcatis ; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caulis repens, flexuoſus.*

LUDUIGE. *Ludwigia.* Illuſtr. Gen. tab. 77, *ludwigia alternifolia*, n°. 1 ; — *ludwigia macrocarpa.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

Obſervations. 1°. Nous avons fait remarquer à l'article ISNARDE, *Suppl.*, que, d'après les obſervations de M. de Juſſieu, il falloit ranger parmi les *iſnardia*, les *ludwigia*, dépourvus de corolle.

2°. Le *ludwigia macrocarpa* de Michaux eſt le *ludwigia alternifolia* de Linné. Quelques eſpèces de Waltherius paroiſſent ſe rapporter à celles de Michaux ; quant aux autres, elles ſont trop imparfaitement caractériſées pour qu'on puiſſe les reconnoître avec certitude.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LUDUIGE pédonculée. *Ludwigia pedunculata.* Mich.

Ludwigia repens, ſubpubeſcens, foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, glabris ; pedunculis axillaribus, longiſſimis, glabris ; capſulis clavato-oblongis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

Ses tiges ſont couchées, rampantes, glabres ou un peu pubeſcentes, longues d'environ ſix pouces, à peine rameuſes, grêles, tétragones & noueuſes, garnies, à leur partie inférieure, de quelques fibres ſimples, radicantes ; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, glabres, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, entières ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, filiformes, uniflores, deux & trois fois plus longs que les feuilles, quelquefois légérement pubeſcens, ainſi que les calices, munis, vers leur ſommet, de deux bractées ſétacées ; le calice à quatre diviſions lancéolées ; la corolle aſſez grande ; la capſule alongée, preſqu'en maſſue, couronnée par les diviſions prolongées & rabattues du calice.

Cette plante croît à la Caroline, dans les marais, vers les côtes maritimes. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

7. LUDUIGE rameuſe. *Ludwigia ramoſa.* Willd.

Ludwigia glabra, foliis lineari-lanceolatis, oppoſitis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; caule procumbente. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont tétragones, rameuſes, herbacées, couchées, radicantes; ſes rameaux alternes; ſes feuilles glabres, ainſi que toute la plante, oppoſées, linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce; les fleurs ſeſſiles ou à peine pédonculées, axillaires, ſolitaires ou géminées; la corolle blanche; ſes capſules elliptiques.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

8. LUDUIGE hétérophylle. *Ludwigia heterophylla.*

Ludwigia glabra, foliis oblongo-lanceolatis obovatiſve; rameis multò minoribus; capſulis ſeſſilibus, axillaribus, cylindricis, ſubcoronatis. (N.)

An ludwigia (glanduloſa), *caule ramoſo, ſtoloniſero; foliis ovato-lanceolatis, alternis; floribus ſolitariis, axillaribus, ſeſſilibus?* Walt. Flor. carol. pag. 88.

Ses tiges ſont glabres, droites, élancées, rameuſes; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, entières, aiguës, rétrécies à leur baſe en pétiole, longues au moins d'un pouce & demi, larges de ſix lignes; celles des jeunes rameaux trois & quatre fois plus petites, en ovale renverſé, très-obtuſes, rétrécies en pointe à leur baſe; les capſules ſeſſiles, axillaires, glabres, cylindriques, longues de deux ou trois lignes, obtuſes, couronnées par les diviſions du limbe du calice, courtes, à demi ovales, aiguës, caduques à la parfaite maturité des fruits. Les fleurs ne me ſont point connues: j'ignore ſi elles ſont pourvues d'une corolle.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boſc. (*V. ſ.*)

9. LUDUIGE effilée. *Ludwigia virgata.* Mich.

Ludwigia erecta, glabra, ramis virgatis; foliis alternis, linearibus, obtuſis; floribus ſubſpicatis, capſulis globoſo-tetragonis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

Ses tiges ſont droites, glabres, très-étalées, rameuſes; les rameaux alongés, effilés, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, alongées, glabres, entières, obtuſes; les fleurs alternes, pédicellées, diſpoſées, à la partie ſupérieure des rameaux, preſqu'en épi, munies de corolle; les capſules globuleuſes, un peu tétragones, non couronnées par le limbe du calice; des glandes pubeſcentes à l'entour du diſque.

Cette plante croît dans les forêts de la baſſe Caroline, aux lieux arides. ⊙ (*Mich.*)

10. LUDUIGE à fleurs en tête. *Ludwigia capitata.* Mich.

Ludwigia radice repente, caule erecto; foliis alternis, lineari-lanceolatis, acutis; floribus capitatis, petalis calice brevioribus, capſulâ ſubtetragono-ſemiglobоſâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 90.

Ludwigia (ſuffruticoſa), *caule ſuffruticoſo, foliis lineari-lanceolatis, capitulo bracteato-terminali.* Walth. Flor. carol. pag. 90.

Cette eſpèce a des racines rampantes, d'où s'élève une tige glabre, redreſſée, rameuſe, menue, un peu ligneuſe, principalement à ſa partie inférieure, alongée, garnie de feuilles ſeſſiles, alternes, glabres, entières, linéaires ou lancéolées, très-aiguës à leur ſommet, point rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & demi, larges de trois lignes; les fleurs ſeſſiles, réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux; la corolle plus courte que le calice; une capſule preſque tétragone, à demi globuleuſe, couronnée par les diviſions du limbe du calice, de la même longueur que la capſule, courtes, élargies. Les premières tiges ſont rampantes, pubeſcentes, chargées de feuilles arrondies ou en ovale renverſé; celles des rejetons ſtériles ſont élargies, lancéolées.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & découverts, dans la baſſe Caroline. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

11. LUDUIGE à feuilles de ſaule. *Ludwigia ſalicifolia.*

Ludwigia glabra, foliis alternis, lanceolatis, ſeſſilibus, trinerviis; floribus axillaribus, brevitèr pedunculatis; capſulis globoſis, coronatis; caule ſuffruticoſo. (N.)

Toute cette plante eſt glabre; elle a, par ſon port & par ſes feuilles, des rapports avec le *ludwigia decurrens*; elle en diffère par ſes capſules. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, rameuſes, d'un brun-rougeâtre, très-glabres, ainſi que toute la plante; les rameaux alternes, redreſſés, preſque faſtigiés; les feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges d'un demi-pouce, entières, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, marquées de trois nervures longitudinales; les deux latétales très-rapprochées des bords; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, très-peu pédonculées. La corolle ne m'eſt point connue. La capſule eſt glabre, preſque de la groſſeur & de la forme d'un pois, couronnée par les folioles du limbe du calice: ces folioles ſont grandes, droites, élargies, aiguës, bien plus longues que les capſules.

Cette

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

12. LUDUIGE à feuilles de lin. *Ludwigia linifolia.*

Ludwigia glabra, foliis alternis, anguſto-linearibus, ſubobtuſis; caule virgato, ramoſo; ſurculo erili, foliis minimis, ſubrotundis munito; capſulis racilibus. (N.)

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *ludwigia anguſtifolia*: elle m'a paru cependant en devoir être diſtinguée par ſon port, étant bien moins rameuſe, moins étalée; par ſes feuilles preſque obtuſes, point acuminées; par ſes capſules plus grêles, cylindriques, un peu coniques. Ses racines ont preſque ligneuſes, grêles, ramifiées; elles pouſſent, à leur baſe, des rejets ſtériles, rampans, garnis d'un côté de petites racines courtes, ſimples, fibreuſes, & en deſſus de feuilles preſque oppoſées aux racines, fort petites, pétiolées, ovales ou arrondies, glabres, très-entières, longues de deux lignes au plus; les feuilles caulinaires étroites, linéaires, longues d'un pouce au plus, rétrécies à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les capſules plus courtes que les feuilles, couronnées par les folioles du calice, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

13. LUDUIGE à feuilles étroites. *Ludwigia anguſtifolia.* Mich.

Ludwigia erecta, ramoſiſſima, glabra, foliis alternis, linearibus; floribus axillaribus, ſeſſilibus; capſulâ turbinato-priſmaticâ, oblongiuſculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

Ludwigia (linearis), *caule erecto; foliis alternis, linearibus; capſulis oblongis?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

Ludwigia (ramoſiſſima), *caule erecto, ramoſiſſimo; foliis alternis, lineari-lanceolatis; floribus axillaribus, pedicellatis.* Walth. Flor. carol. p. 89.

Ses tiges ſont droites, étalées, glabres, très-rameuſes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, très-étroites, linéaires, longues d'un pouce, glabres, entières, aiguës, rétrécies à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, placées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, ſolitaires, alternes, munies d'une corolle; les capſules glabres, un peu alongées, turbinées, priſmatiques, couronnées par les diviſions du limbe du calice, courtes, à demi lancéolées.

Cette plante croît ſur le bord des foſſés aquatiques, dans la baſſe Caroline. (*V. ſ. Commun. Boſc.*)

14. LUDUIGE décurrent. *Ludwigia decurrens.*

Ludwigia (juſſiæoides), *erecta, glabra, foliis alternis, lanceolatis, decurrentibus; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; capſulis clavatis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89. An Lam. Dict. n°. 3?

Ludwigia (decurrens), *caule erecto, foliis alternis, petiolis decurrentibus, radice lanoſâ?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, glabres, annuelles, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, rétrécies à leur baſe & décurrentes ſur les tiges, glabres, entières; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, munies de corolle; elles produiſent une capſule glabre, aſſez grande, alongée, en forme de maſſue, couronnée par les diviſions ovales-lancéolées du limbe du calice.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & ombragés de la baſſe Caroline. (*Mich.*) Je doute que cette eſpèce ſoit la même que le *ludwigia juſſiæoides* Lam. Cette dernière a des tiges ligneuſes, & croît à l'Iſle de-France.

LUFFA fétide. *Luffa fetida.* Cavan.

Luffa foliis lobatis; floribus maſculis racemoſis, femineis ſolitariis; caule ſcandente. (N.)

Luffa caule herbaceo, ſulcato, cirrhoſo; foliis alternis, cordatis, heptagonis; angulis acutis, ſerratis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 7. tab. 9, 10.

Picinna. Rheed, Malab. 8. pag. 13. tab. 7.

Cucumis indicus, ſtriatus, operculo donatus.? Pluken. tab. 172. fig. 1.

Petola benghalenſis. Rumph. Amb. 5. pag. 408. tab. 169.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des cucurbitacées, qui a des rapports avec les *momordica*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs monoïques; les fleurs mâles en grappe; les femelles ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq diviſions; une corolle à cinq lobes, adhérente au calice; cinq étamines; dans les fleurs femelles, cinq filamens ſtériles; un ovaire inférieur; un ſtigmate en maſſue; un fruit operculé, cannelé, à trois loges.

Ses tiges ſont glabres, très-longues, grimpantes, cannelées, rameuſes; les feuilles alternes, pétiolées, amples, en cœur, à ſept lobes aigus, dentés en ſcie, glabres à leurs deux faces; les vrilles latérales, ſolitaires, à pluſieurs diviſions; les pétioles très-épais; les fleurs mâles diſpoſées en grappes droites, ſolitaires, axillaires, ſouvent

Trifolium corniculatum, minus, piloſum. C. Bauh. Pin. 144.

Lotus corniculatus, ſiliquis ſingularibus vel binis, tenuis.? J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 356. Icon.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *lotus anguſtiſſimus* Linn., & à laquelle il faut rapporter une partie de la ſynonymie citée pour ce *lotus;* elle en diffère, ſelon M. Smith, par ſes gouſſes plus longues & beaucoup plus grêles, par ſes feuilles pileuſes, par ſes fleurs d'une couleur plus foncée. N'étant pas très-certain de la plante que Linné a nommée *lotus anguſtiſſimus*, je ſuis très-porté à ſoupçonner que la deſcription du *lotier* à fruits menus, n°. 8, convient à l'eſpèce dont il eſt ici queſtion. J'en poſſède un individu recueilli dans les îles d'Hières, ſous le nom de *lotus diffuſus*, très-peu différent de celui mentionné dans cet ouvrage.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes méridionales de l'Angleterre. ⊙

29. LOTIER lanugineux. *Lotus lanuginoſus.* Vent.

Lotus pedunculis elongatis, cernuis, uniflоris; foliolis obcordatis; ſtipulis bracteiſque triphyllis, ovato-ſubrotundis. Vent. Malm. pag. 92.

Plante herbacée, très-velue dans toutes ſes parties, qui produit des tiges renverſées, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles en cœur renverſé, longues à peine de trois à quatre lignes, blanches, lanugineuſes, munies de ſtipules ovales, arrondies; les pédoncules axillaires, ſolitaires, recourbés, très-alongés, terminés par une ſeule fleur d'une belle couleur roſe; une bractée ſituée à la baſe de la fleur, compoſée de trois folioles ſemblables aux ſtipules. Elle a quelque rapport avec les *lotus arabicus* & *peregrinus* Linn.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

30. LOTIER très-pileux. *Lotus piloſiſſimus.*

Lotus totus piloſus, caulibus ramoſis, ſubproſtratis; foliolis ovato-lanceolatis; ſtipulis ovatis, ſubacutis; pedunculis folio multò longioribus, bi-triflоris; leguminibus teretibus. (N.)

Lotus hiſpidus. Catal. Hort. Pariſ. — Perſoon, Synopſ. 2. pag. 354. Non Decand.

β. *Lotus* (filiformis), *caule ramiſque filiformibus, longiſſimis; foliolis minoribus.*

Cette eſpèce, rapprochée du *lotus hiſpidus*, en diffère par ſes fleurs moins nombreuſes, par les poils blanchâtres ou cendrés, mous, très-abondans, qui recouvrent toutes ſes parties. Ses tiges ſont grêles, rameuſes, couchées, étalées ou redreſſées; ſes feuilles compoſées de trois folioles petites, ovales-lancéolées, obtuſes, rétrécies à leur baſe; les ſtipules ovales, plus courtes que les folioles, très-pileuſes; les pédoncules au moins une fois auſſi longs que les feuilles, chargés de trois, plus rarement de deux fleurs petites, accompagnées de bractées très-étroites, lanceolées, aiguës; le calice très-velu, à cinq découpures profondes, étroites, aiguës; la corolle jaune, verdâtre en vieilliſſant, un peu plus longue que le calice; les gouſſes cylindriques, un peu comprimées, glabres, brunes, longues de ſix lignes.

Cette plante croît dans les provinces meridionales de la France. ⊙ (*V. ſ.*)

La plante β eſt moins pileuſe; ſes tiges & ſes rameaux ſont beaucoup plus longs, plus grêles, preſque filiformes, de couleur brune; les feuilles plus petites, un peu plus étroites: elle a été recueillie dans le royaume de Maroc ou aux Canaries par Brouſſonnet. (*V. ſ.*)

* *Lotus* (ſuaveolens), *caule diffuſo, piloſo-tomentoſo; floribus ſubternis, calice hirſuto, leguminibus teretibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 354.

Lotus (odoratus), *hirſutus, capitulis dimidiatis; bracteis monophyllis; ſtipulis ovatis, foliiformibus; leguminibus ſtrictis, ſubtoruloſis, mucronatis.?* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1233.

Cette plante eſt-elle diſtinguée de la précedente, ou n'en eſt-elle qu'une variété? Je n'ai pu la voir au Jardin des Plantes, où elle eſt indiquée par M. Perſoon. D'après cet auteur, elle eſt remarquable par ſon odeur ſuave, qui approche de celle du lupin jaune: elle eſt, dans toutes ſes parties, plus grande que la précédente. Ses tiges ſont diffuſes, tomenteuſes & pileuſes; ſes folioles ovales, un peu obliques; ſes pédoncules chargés de deux ou trois fleurs, ſouvent accompagnées d'une ſeule bractée; les calices hériſſés; la corolle jaune, d'un brun-jaunâtre dans ſa vieilleſſe; les gouſſes cylindriques.

On ſoupçonne que cette plante eſt originaire des départemens méridionaux de la France. ♄

* *Pédoncules chargés de pluſieurs fleurs preſque en tête.*

31. LOTIER anthyllide. *Lotus anthyllidis.* Vent.

Lotus caule fruticoſo, capitulis panciflоris; foliis bracteiſque triphyllis, ſubſpathulatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 92.

β? *Lotus atropurpureus.* Decand. Catal. pag. 121.

Arbriſſeau peu élevé, fort touffu, dont les tiges ſont revêtues d'une écorce cendrée, chargées de rameaux

rameaux nombreux, articulés, blanchâtres & pileux; les feuilles molles, alternes, pétiolées, ternées; les folioles à peine pédicellées, ſpatulées, entières, longues d'un pouce, un peu blanchâtres, parſemées de poils couchés; les ſtipules aſſez ſemblables aux folioles; les pédoncules axillaires, droits, ſolitaires, deux fois plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite ombelle, compoſée de cinq à ſix fleurs pédicellées, d'un jaune de ſoufre, accompagnées de bractées de la même forme que les ſtipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq diviſions égales, droites, lancéolées, aiguës, velues en dedans; la corolle aſſez grande; l'ovaire médiocrement pédiculé. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*) Elle a des rapports avec les *lotus glaucus* & *gracilis*.

Obſervations. M. Decandolle rapproche de cette eſpèce, comme variété ou peut-être comme eſpèce, une plante cultivée au Jardin de Montpellier, remarquable par ſes fleurs d'un pourpre foncé, comme celles du *lotus jacobæus*. C'eſt un arbuſte très-bas, à rameaux étalés, élancés; les folioles alongées, preſque cunéiformes, plus larges que celles du *lotus anthylloides*. Ses fleurs ſont réunies en tête, au nombre de deux à cinq; elles fleuriſſent toute l'année.

32. LOTIER à petits fruits. *Lotus microcarpos.* Brot.

Lotus foliis hirtis, oblanceolatis; bracteâ ſæpè monophyllâ; leguminibus pluribus, ſubumbellatis, calice vix longioribus. Brot. Luſit. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 353.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ternées, compoſées de trois folioles lancéolées, entières, rétrécies à leur baſe, hériſſées de poils; pluſieurs pédoncules preſque réunis en une ombelle terminale; les bractées très-ordinairement monophylles; les gouſſes courtes, un peu renflées, à peine plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le Portugal, aux environs de Coimbre; elle fleurit dans le printems. ⊙

33. LOTIER gébélié. *Lotus gebelia.* Vent.

Lotus leguminibus rectis, cylindricis, mucronatis; caulibus decumbentibus, glabris; pedunculis pauciflоris, bracteis triphyllis. Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 57.

Lotus. Ruſſel. Nat. Hiſt. of Alep. tab. 5.

Vulg. KAOUÉ, GÉBÉLIÉ, chez les Arabes.

Cette eſpèce a des rapports avec le *lotus arabicus* & le *lotus edulis*. Ses tiges ſont glabres, dures, preſque ligneuſes, renverſées, rameuſes; les feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles preſque ſeſſiles, ovales, alongées, aiguës, très-entières, glabres, d'un vert-glauque; deux ſtipules preſque ſeſſiles, ovales, aſſez ſemblables aux folioles, mais plus larges & un peu plus courtes, diſtinctes du pétiole; les fleurs ſolitaires, axillaires, au nombre de trois, rarement quatre, en ombelle, pédicellées; les pédicelles courts; des bractées à trois folioles, ſemblables aux ſtipules; le calice tubulé, un peu pileux, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rouge-cramoiſi, puis d'un roſe-tendre, puis blanchâtre, veinée de roſe; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, de couleur brune, à pluſieurs loges, longues d'un pouce & demi, contenant cinq ou ſix ſemences globuleuſes.

Cette plante a été recueillie aux environs d'Alep par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*) Ses fruits fourniſſent aux Arabes un aliment de bon goût & très-nourriſſant.

34. LOTIER des marais. *Lotus paluſtris.*

Lotus capitulis dimidiatis, ſubquadrifloris; leguminibus teretibus, glabris; caule ramoſo, erecto, foliiſque hirſuto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

Lotus cretica, paluſtris, altiſſima, incana, flore luteo. Tournef. Coroll. 27.

Cette plante a le port du *lotus corniculatus;* elle en diffère par ſon duvet, par ſes tiges droites, rameuſes, velues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles ternées; les folioles entières, en ovale renverſé, velues, un peu blanchâtres, aiguës; les ſtipules ovales, preſqu'en cœur, de la grandeur des folioles; ſes fleurs jaunes, réunies au nombre de trois à cinq, formant une demi-ombelle, accompagnée d'une bractée à trois folioles; les deux latérales lancéolées, une fois plus petites: il leur ſuccède des gouſſes droites, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

35. LOTIER à petites fleurs. *Lotus parviflorus.* Desfont.

Lotus capitulis dimidiatis; leguminibus oblongis, compreſſis; calicibus corollam æquantibus; bracteis monophyllis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394. — Decand. Icon. gall. Faſc. 1.

Lotus hirſutus, foliolis obovatis, ſtipulis ſubcordatis, pedunculis multifloris, calicibus corollam æquantibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 206. tab. 201.

Ses tiges ſont droites, diviſées dès leur baſe, longues de quatre à cinq pouces, hériſſées, ainſi que les autres parties de cette plante, de poils mous, très-fins, étalés; les rameaux alternes, filiformes, diffus, garnis de feuilles alternes, pétio-

lées, à trois folioles ovales, ſeſſiles, à peine aiguës, rétrécies à leur baſe, entières, pileuſes; les ſtipules preſqu'en cœur, de la grandeur des folioles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, réfléchis à la maturité des fruits, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant trois à ſix fleurs fort petites, preſque ſeſſiles, réunies en une demi-ombelle; leur calice très-velu, à cinq diviſions profondes, preſque ſétacées, très-hiſpides; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; une bractée à une ou à trois folioles très-étroites, lancéolées, velues; les gouſſes droites, comprimées, linéaires, acuminées, fort petites, à peine de la longueur du calice, renfermant de trois à cinq ſemences.

Cette plante croît en Barbarie, ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ⊙ (*V. ſ.*)

36. LOTIER pédonculé. *Lotus pedunculatus.* Cavan.

Lotus capitulis depreſſis, longiſſimè pedunculatis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis; ſtipulis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1394.

Lotus caule herbaceo; foliolis lanceolatis, medio petiolato; floribus longè pedunculatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 52. tab. 164.

Eſpèce facile à diſtinguer par la longueur de ſes pédoncules & par la forme de ſes folioles; elle a quelque rapport avec le *lotus uliginoſus*. Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, hautes de trois pieds, très-glabres, ainſi que toute la plante; ſes feuilles pétiolées, ternées; les folioles lancéolées, longues d'un pouce & plus, entières, très-aiguës; la foliole terminale pédicellée; les ſtipules ovales, acuminées, plus larges & plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, longs d'environ un demi-pied, ſoutenant des fleurs en ombelle, à peine pédicellées, accompagnées d'une bractée ſeſſile, à trois folioles; le calice alongé, turbiné, à cinq decoupures ſubulées, preſque égales; la corolle jaune; l'étendard ovale, un peu plus long que les ailes; la carène munie de deux ſoies à ſa baſe.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de la ville de Mentrida. (*Cavan.*)

37. LOTIER d'Allioni. *Lotus Allionii.*

Lotus capitulis bi-quadrifloris, longè pedunculatis; caulibus ſubproſtratis, ramoſis; foliolis obovatis, obtuſis; pedicellis calicibuſque ſubpubeſcenti-incanis. (N.)

Lotus cytiſoides. All'ion. Ped. n°. 1136. tab. 20. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 555. — Non Linn.

β. *Lotus* (proſtratus), *caule procumbente, ramoſiſſimo; foliis glabris, pedunculis multiflo ris; leguminibus compreſſis, torulofis, patentibus.* Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Il ne me paroît pas du tout que cette plante puiſſe convenir à celle que Linné a nommée *lotus cytiſoides*, qui a, ſelon lui, les feuilles tomenteuſes, & pour laquelle il cite une figure de Barrelier qui ne peut convenir à notre plante.

Ses racines ſont grêles & pouſſent pluſieurs tiges menues, couchées ou un peu aſcendantes, rameuſes, preſque glabres, ou quelquefois couvertes à leur ſommet, ainſi que ſur les jeunes feuilles, les pédicelles & les calices, d'un duvet très-court, blanchâtre, quelquefois à peine ſenſible. Les feuilles ſont compoſées de trois petites folioles longues de deux lignes, en ovale renverſé, obtuſes & arrondies à leur ſommet; les ſtipules ovales, un peu aiguës, un peu plus courtes que les folioles; les pédoncules axillaires, étalés, preſque trois fois plus longs que les feuilles, ſoutenant deux à quatre fleurs à peine pédicellées; le calice tubulé, à cinq diviſions inégales, droites, aiguës; les deux intermédiaires plus courtes, obtuſes; la corolle jaune; les gouſſes glabres, cylindriques, droites ou un peu arquées, légérement boſſelées, longues d'environ un pouce; une bractée à trois folioles inégales, ovales-lancéolées, petites, obtuſes.

La plante β eſt beaucoup plus rameuſe, plus étalée, plus grande dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes; les gouſſes un peu comprimées.

Cette plante croît dans les lieux arides & maritimes, aux environs de Nice, de Marſeille, dans l'île de Corſe ⊙; la variété β ſur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. ſ.*)

38. LOTIER de la Nouvelle-Hollande. *Lotus auſtralis.* Andr.

Lotus herbaceus, foliis ſtipuliſque lanceolatis ſeu obovatis, pubeſcentibus; floribus amplis, pauci; capitulis longè pedunculatis; leguminibus teretiuſculis, calice duplò longioribus. Andr. Bot. repoſ. pag. & tab. 624.

Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de trois folioles ſeſſiles, entières, ovales ou ovales lancéolées, aiguës, pubeſcentes, longues de ſix à huit lignes; les pétioles à peine de la longueur des folioles, accompagnées, à leur baſe, de deux ſtipules ſemblables aux folioles; les pédoncules droits, très-longs, terminaux & axillaires, ſoutenant une tête de fleurs peu nombreuſes, pédicellées, couleur de roſe, aſſez grandes; les gouſſes linéaires, cylindriques, une fois plus longues que le calice. D'après la figure citée, les étamines offrent un caractère remarquable, mais dont l'auteur ne parle point dans ſa deſcription. Les filamens

nt libres à leur partie ſupérieure, alternativement plus longs : ces derniers ſont renflés, preſque cunéiformes, & paroiſſent terminés par une parence d'anthère plane, du centre de laquelle rt une pointe ſaillante; ces anthères paroiſſent ériles; celles des plus courts filamens droites, rales, à deux lobes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙?

39. LOTIER hiſpide. *Lotus hiſpidus.* Decand.

Lotus capitulis quatuor ſeu quinquefloris ſubnudis; alycellis, calicibus, ſtipulis folioliſque hiſpidis; caulibus proſtratis, ramoſis. Decand. Synopſ. pag. 53, & Flor. franç. 4. pag. 556. — Non Hort. aris.

Cette plante, différente de celle qui porte le ême nom au Jardin des Plantes, a des racines rêles, fibreuſes, ramifiées; elles produiſent pluieurs tiges longues de quatre à cinq pouces, ouchées, rameuſes dès leur baſe, preſque glares à leur partie inférieure, hériſſées, ainſi que oute la plante, & ſurtout les calices, de longs oils blancs, droits, un peu roides à leur partie upérieure; les feuilles compoſées de trois folioles ovales, alongées, un peu rétrécies à leur baſe; les ſtipules ovales, aiguës, foliacées; les pédoncules n peu plus longs que les feuilles, très-hériſſés, chargés de quatre à cinq fleurs tantôt nues, tantôt accompagnées de deux bractées ou folioles alongées; le calice fortement hériſſé, à cinq découpures très-alongées, preſqu'égales à la corolle : celle-ci eſt jaune, & devient verte par la deſſiccation.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corſe par MM. Miot & Noiſette. ⊙ (*Decand.*)

40. LOTIER des marais. *Lotus uliginoſus*, Hoffm.

Lotus capitulis depreſſis; caulibus teretibus, erectis, fiſtuloſis; calicis dentibus barbatis, recurvis; leguminibus teretibus, longis. (N.) — Hoffm. Germ. 2. pag. 100. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 354.

Lotus (villoſus), *caule erectiuſculo, tereti; foliis & calicibus villoſis, foliolis obovatis, ſtipulis cordatis, capitulis depreſſis, leguminibus longo-linearibus.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 387.

β. *Idem, totus glaber.* (N.)

Quoique cette plante paroiſſe ſe confondre avec les nombreuſes variétés du *lotus corniculatus*, je crois cependant qu'elle doit en être diſtinguée comme eſpèce par ſon port & par ſa grandeur remarquable. Ses tiges ſont droites, pileuſes, cylindriques, fiſtuleuſes, quelquefois couchées à leur partie inférieure, puis aſcendantes, longues de deux ou trois pieds; ſes folioles en ovale renverſé, un peu aiguës, preſque longues d'un pouce & demi, larges de huit lignes, un peu velues ou ciliées à leurs bords; les ſtipules plus courtes, mais plus larges que les folioles; les pédoncules très-longs, fortement pileux; les fleurs nombreuſes, réunies en une tête comprimée; les calices pileux; leurs découpures aiguës, recourbées, barbues; la corolle jaune, verdâtre à ſon ſommet; les gouſſes linéaires, alongées, cylindriques. La variété β eſt entiérement glabre.

Cette plante croît dans les bas prés & les marais, ſur le bord des bois. Je l'ai recueillie à Soiſſons, dans la vallée de Crouy. ♃ (*V. v.*) Elle varie dans la grandeur de toutes ſes parties.

41. LOTIER fauſſe-luzerne. *Lotus medicaginoides.* Retz.

Lotus leguminibus umbellatis, arcuatis; foliolis obcordatis, denticulatis. Retz. Obſerv. botan. 2. pag. 23.

Cette plante reſſemble, par ſon port & par ſes fleurs, au *medicago polymorpha*, & par ſes gouſſes à un *trigonella*. Ses tiges ſont couchées, cannelées, hériſſées; ſes feuilles ternées, longuement pétiolées; ſes folioles en cœur renverſé, glabres, rayées, denticulées; ſes ſtipules entières, à demi ſagittées, bidentées ſur le lobe de leur baſe; les pédoncules axillaires, alongés, ſoutenant cinq à ſix fleurs petites, jaunâtres, diſpoſées en ombelle; les gouſſes arquées, toruleuſes, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Retz.*)

42. LOTIER faux-dorycnium. *Lotus dorychnoides.*

Lotus cinereo-pubeſcens, foliis ſeſſilibus, quinatis; foliolis breviſſimis, obtuſis; pedunculis longiſſimis, terminalibus; leguminibus rectis, umbellatis, ſubquaternis. (N.)

Lotus (ſeſſilifolius), *leguminibus 3-6 capitato-radiatis, teretibus, glabris; foliolis ſubcarnoſis, linearibus, baſi anguſtatis, caneſcentibus; ſtipulis foliiformis, caule frutico ſo*, ? Decand. Catal. p. 122.

Ce lotier a tellement le port du *lotus dorycnium*, qu'on pourroit preſque le confondre avec lui ſans le caractère de ſes gouſſes. Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, cylindriques, étalées, très-rameuſes, couvertes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, d'un duvet cendré, très-court; les feuilles ſeſſiles, comme digitées, compoſées de cinq folioles, en comptant les deux ſtipules, qui leur reſſemblent parfaitement; elles ſont fort petites, un peu inégales, épaiſſes, linéaires, un peu rétrécies à leur baſe, longues à peine de deux lignes, obtuſes, cendrées; les pédoncules rarement ſolitaires, plus ſouvent alternes, terminaux, longs de deux ou trois pouces, ſoutenant trois à cinq fleurs preſque ſeſſiles; les calices un peu velus, à cinq diviſions aiguës; la corolle jaune; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus, contenant des ſemences petites

& nombreuſes. Quelquefois cette plante eſt tout-à-fait glabre & d'une couleur glauque.

Cette plante croît aux Canaries, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ.*) Elle paroît ſe rapprocher du *lotus glaucus* d'Aiton.

43. LOTIER couché. *Lotus decumbens.*

Lotus ſubpilo ſus, caule ramoſo, decumbente; foliolis ſtipuliſque lanceolatis; pedunculis longiſſimis, ſubquadriflori; leguminibus rectis. (N.) — Decand. in Herb. Desfont.

Cette plante, légérement pileuſe ſur toutes ſes parties, a des tiges grêles, herbacées, rameuſes, couchées, étalées, garnies de feuilles diſtantes, ternées, compoſées de trois folioles ſeſſiles, lancéolées, longues de trois à ſix lignes, aiguës à leur ſommet, retrécies à leur baſe, parſemées de poils très-fins; les ſtipules parfaitement ſemblables aux folioles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, filiformes, très-longs, ſoutenant d'une à quatre fleurs; le calice un peu campanulé, légérement hiſpide, à cinq diviſions preſqu'égales, droites, ſubulées; la corolle jaune, aſſez grande, verdâtre à ſon ſommet; les gouſſes très-droites, glabres, cylindriques, un peu comprimées, longues d'un pouce.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ☉? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

44. LOTIER à grappes. *Lotus racemoſus.*

Lotus caule fruticoſo; foliis ovatis, hirſutiſſimis, ſubtùs incano-cinereis; floribus densè racemoſis. (N.)

Arbriſſeau très-rameux, haut d'un pied & plus. Ses tiges ſont noueuſes, difformes; ſes rameaux nombreux, étalés, hiſpides, d'un gris-cendré, garnis de feuilles rapprochées, ternées; les folioles ovales, pliées en deux, ſeſſiles, longues de deux lignes & plus, rétrécies à leur baſe, obtuſes, arrondies à leur ſommet, d'un vert-foncé & à peine velues en deſſus, très-velues & d'un blanc-cendré en deſſous, traverſées par une nervure en carène, prolongée quelquefois en une petite pointe; les ſtipules plus arrondies; les fleurs diſpoſées en une petite grappe courte, touffue, terminale; chacune d'elles à peine pédicellée; le calice très-velu, à cinq diviſions droites, preſque ſubulées; la corolle un peu velue en dehors, à peine plus longue que le calice. Les fruits ne me ſont pas connus.

Je ſoupçonne cette plante originaire des îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* LOTIER ſoyeux. *Lotus ſericeus.* Decand.

Lotus leguminibus ovatis, in capitula ſubrotunda aggregatis; caulibus erecto-caſpitoſis, tomentoſis; foliis ternatis; villis adpreſſis, ſericeo-incanis. Decand. Hort. Monſp. pag. 122.

Lotus tomentoſus. Rohd. Journ.° Schrad. 1809. pag. 42 *in notis.*

Lotus hirſutus, incanus. Loiſ. Not. pag. 116.

Cette eſpèce, très-voiſine du *lotus hirſutus*, dont elle paroîtroit ne former qu'une ſimple variété, en doit être diſtinguée, d'après M. Decandolle, par ſes poils couchés, ſoyeux & blanchâtres, conſervant conſtamment ce caractère, ſoit dans ſon lieu natal, ſoit par la culture. C'eſt un très-petit arbuſte qui produit, dès ſa baſe, un très-grand nombre de rameaux en forme de buiſſon, droits, tomenteux, garnis de feuilles ternées & velues. Les gouſſes ſont ovales, agrégées, réunies en une tête arrondie, ſemblables à celles du *lotus hirſutus*. Peut-être que, par la ſuite, la découverte de quelqu'autre caractère aſſurera davantage l'exiſtence de cette plante comme eſpèce, qui, en attendant, merite d'être remarquée.

Cette plante croît en Provence, dans les lieux arides & pierreux. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lotus* (tenuis), *leguminibus ſubquaternis, teretibus, ariſtatis; caule procumbente, ramoſo; foliolis lineari-lanceolatis, glabris.* Waldſt. & Kitaib. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 797.

* *Lotus* (arboreus), *leguminibus quinatis, foliolis obcordatis, caule arboreo.* Forſt. Prodr. n°. 278 *In Novâ Zeelandiâ.* ♄ *Legumina oblonga, compreſſa, cuſpidata; foliola parva, mucronata.*

* *Lotus* (intermedius), *capitulis ſubrotundis ſex-octo-floris axillaribus, pedunculatis; foliolis ovato-lanceolatis, acuminatis; caule erecto, villoſo herbaceo.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 354. *Affinis lotis hirſuto & recto.*

* *Lotus* (ſubbiflorus), *hirſutus, caule diffuſo, pedunculis bi-trifloris; leguminibus erectis, teretiuſculis, corolliſque calice longioribus.* Lagaſca. in Linn. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 354. *In inſulis Baleari & in Boetiâ. Valdè affinis loto parviflоro.* Desfont.

* *Lotus* (proſtratus), *caule procumbente, ramoſiſſimo; foliis glabris, pedunculis multifloris; leguminibus compreſſis, toruloſis, patentibus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 207.

Cette plante eſt très-voiſine du *lotus corniculatus*; mais elle ſe rapproche encore davantage du *lotus cytiſoides* d'Allioni, qui eſt le *lotus Alliont* Suppl., & auquel j'ai cru devoir le réunir comme une ſimple variété.

**

Obſervations. Les gouſſes courtes, renflées, une ou deux ſemences, du *lotus dorycnium* Linn. ont déterminé M. de Lamarck à rapporter cette plante aux *aſpalathus*. (*Voy.* ASPALATE, n°. 2.

D'autres auteurs en ont fait un genre particulier, ſous le nom de *dorycnium*, compoſé aujourd'hui de trois eſpèces, dont je vais expoſer le caractère.

1. *Dorycnium* (ſuffruticoſum), *foliolis lineari-lanceolatis, acutis; calicinis dentibus ovatis, caule fruticoſo.* Decand. Synopſ. pag. 353. — Vill. Dauph. 3. pag. 416.

Dorycnium monſpelienſe. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1396.

Lotus dorycnium. Linn. Spec. Plant. 1093.

Aſpalathus dorycnium. Lam. Dict. 1. n°. 26.

La deſcription de cette plante & le reſte de la ſynonymie ſe trouvent dans l'article que je viens de citer.

2. *Dorycnium* (herbaceum), *foliolis obovatis, obtuſis; calicinis dentibus ovatis; caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596.

Dorycnium (herbaceum), *caule diffuſo, herbaceo.* Villars, Dauph. 3. pag. 417. tab. 41. — Bell. Append. 35. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 558.

Dorycnium majus. Tournef. Inſt. R. Herb. 391.

Lotus dorycnium. Crantz, Auſtr. 402. — Hoſt. Synopſ. 416.

Très-voiſine de la plante précédente, cette eſpèce en diffère par ſes tiges herbacées, aſcendantes; par ſes rameaux plus redreſſés le long de la tige; par ſes folioles une fois plus larges, en ovale renverſé, plus obtuſes, rétrécies à leur baſe; les deux ſtipules un peu plus courtes, légérement mucronées à leur ſommet, très-glabres; les feuilles inférieures quelquefois un peu pileuſes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

3. *Dorycnium* (latifolium), *foliolis obovatis, obtuſis; dentibus calicinis ſubulatis; caule erecto, ſuffruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1397.

Dorycnium orientale, latifolium, villoſum. Tourn. Coroll. 26.

Cette plante eſt légérement velue ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, ramifiées, preſque ligneuſes, garnies de feuilles alternes, compoſées de folioles ſeſſiles, velues, longues de ſix lignes, larges de trois, entières, en ovale renverſé, obtuſes à leur ſommet. Les pédoncules, longs de deux pouces, ſoutiennent ſept à dix fleurs réunies en tête; leur calice eſt pourvu de dents très-longues, ſubulées; la corolle plus grande que celle des deux eſpèces précédentes.

Cette plante croît dans l'Orient. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

LOTUS. (*Voyez* LOTIER, *Dict.* & *Suppl.*)

LOTUS. Outre le genre mentionné ſous ce nom, on a déſigné par cette même dénomination pluſieurs autres plantes qui ne lui appartiennent pas, & qui ſe rapportent à d'autres genres connus: tel eſt, 1°. le LOTUS d'Egypte, qui eſt un NYMPHÆA (*voyez* NENUPHAR, *Dict.* & *Suppl.*); 2°. le LOTUS des lotophages, qui appartient au genre *ziziphus* (*voyez* JUJUBIER, *Dict.*); 3°. le *lotus hortenſis, odoratus*, le LOTIER odorant, eſt le MÉLILOT bleu.

LOUICHEA. Lhérit. (*Voyez* PTERANTHUS, *Dict.*)

LOUREIRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *jatropha*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples ou lobées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à cinq diviſions; une corolle campanulée, à cinq lobes; huit à treize étamines adhérentes à leur baſe: dans les fleurs femelles, *une capſule à deux coques, à deux loges monoſpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs mâles* offrent chacune:

1°. Un *calice* inférieur, à cinq diviſions profondes.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, campanulée; ſon limbe court, à cinq lobes réfléchis.

3°. Huit à trois *étamines* monadelphes, plus courtes que la corolle; les anthères ovales; cinq glandes autour de la baſe des étamines.

Dans les *fleurs femelles:*

1°. Le *calice* & la *corolle* comme dans les fleurs mâles; le calice plus court que la corolle, perſiſtant.

2°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, comprimé, environné de cinq glandes; le ſtyle cylindrique, plus court que la corolle, bifide à ſon ſommet; les ſtigmates lamelleux, échancrés ou bifides.

3°. Une *capſule* à deux coques, échancrée, à deux loges, à deux valves; les ſemences ſolitaires, globuleuſes, couvertes d'une écorce; le péricarpe charnu; l'embryon cylindrique, aigu à ſa baſe.

ESPÈCES.

1. LOUREIRA à feuilles en coin. *Loureira cuneifolia.* Cavan.

Loureira foliis lanceolatis trilobisve, basi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 866.

Loureira foliis cuneatis, eglandulosis. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 17. tab. 429.

Moquinna spathulata. Orteg. Dec. 8. pag. 105. tab. 13.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ trois pieds, garnies de rameaux pendans, couverts d'une écorce glabre, d'un brun-cendré, d'où découle une liqueur transparente, qui s'épaissit à l'air. Les feuilles sont alternes ou fasciculées, alongées, cunéiformes, longues d'environ un pouce & demi, pétiolées ou rétrécies en pétiole, la plupart très-entières, obtuses, d'autres à trois lobes; les stipules rougeâtres, caduques, à deux divisions inégales, subulées. Les fleurs sortent du centre des feuilles, pédonculées & fasciculées quand elles sont mâles, presque sessiles, solitaires ou géminées quand elles sont femelles; les pédoncules simples, filiformes, uniflores; les découpures du calice un peu velues dans les fleurs femelles, souvent bidentées; la corolle d'un blanc-rougeâtre, à cinq découpures ovales, réfléchies, un peu velues, obscurément frangées; les étamines purpurines; les anthères jaunes, ovales; une capsule à une, souvent à deux coques, ovales, de la grosseur d'une amande.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

2. LOUREIRA glanduleuse. *Loureira glandulosa.* Cavan.

Loureira foliis cordatis, limbo glandulosis. Cav. Icon. Rar. 5. pag. 18. tab. 430.

Moquinna cordata. Orteg. Dec. 8. pag. 107.

Arbrisseau de quatre pieds, muni de rameaux alternes, revêtus d'une écorce d'un blanc-cendré, qui produit une liqueur jaunâtre. Les feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, ovales, aiguës, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, longues d'un pouce & plus, entières, pourvues, à leur circonférence, de glandes pédicellées; deux ou trois stipules, courtes, sétacées, caduques, glanduleuses; les fleurs mâles presque paniculées, situées dans la bifurcation des rameaux; les femelles solitaires ou géminées, la plupart axillaires; leur pédoncule court, épais; les découpures du calice des fleurs femelles lancéolées, striées, glanduleuses à leur bord; le style bifide; quatre stigmates; une capsule à deux coques.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♄ (*Cavan.*)

LOXOCARYA cendré. *Loxocarya cinerea.* Brown.

Loxocarya culmo aphyllo, pubescenti, supra paniculato; floribus terminalibus, solitariis. (N.)

Loxocarya cinerea, Brown, Nov. Holl. 1. pag. 249.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des restiacées (Brown), qui a des rapports avec les *restio*, & dont le caractère essentiel est d'avoir des fleurs dioïques:

Dans les fleurs femelles, *un calice à quatre valves; deux bractées; un style entier; un ovaire monosperme; une capsule s'ouvrant à son bord convexe.*

Les tiges sont droites, cendrées, pubescentes, munies de gaînes au lieu de feuilles; simples à leur partie inférieure, cylindriques, divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés, flexueux, filiformes, accompagnés à leur base d'une gaîne fendue latéralement; les fleurs solitaires, terminales, dioïques; les mâles n'ont point été observées; les fleurs femelles munies d'un calice à quatre valves mutiques, accompagnées de deux bractées mucronées, pubescentes; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style entier, subulé; un seul stigmate. Le fruit est une capsule (une folicule, Brown) cartilagineuse, s'ouvrant à son bord convexe.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

LUBINIA. (*Voyez* LUBINIE, *Suppl.*)

LUBINIE spatulée. *Lubinia spathulata.* Vent.

Lubinia foliis alternis, spathulatis, glabris; pedunculis solitariis, axillaribus, unifloris. (N.) — Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 96.

Lysimachia mauritiana. Lam. Dict. 3. n°. 11.

Cette plante, décrite d'abord par M. de Lamarck comme appartenant aux *lysimachia*, avec lesquelles elle a en effet les plus grands rapports, en a été depuis séparée par Ventenat, qui en a fait le type d'un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle en soucoupe; le limbe plane, à cinq lobes inégaux; cinq filamens adhérens au tube par leur moitié inférieure; un stigmate obtus; une capsule mucronée; une seule à une loge, polysperme.

Observations. Cette plante se trouve décrite par M. de Lamarck, qui lui attribue une capsule à cinq valves. Ventenat prétend qu'elle ne s'ouvre pas d'elle-même, & qu'elle ne présente aucune apparence de valves, excepté par la compression, qui lui donne l'apparence de deux à quatre valves. J'ai fait la même observation; mais il reste à savoir si cette séparation n'a pas lieu naturellement à la parfaite maturité des fruits. Au reste, ce genre sera toujours assez bien distingué des *lysimachia* par son port, ayant les feuilles alternes; par sa

corolle à lobes un peu inégaux ; par les filamens adhérens au tube de la corolle dans leur moitié inférieure. Les anthères ſont obtuſes, ainſi que le ſtigmate.

Cette plante, originaire de l'île Bourbon, eſt cultivée dans le Jardin de Cels. ♃ (*V. ſ.*)

LUCUMA. (*Voy.* SAPOTILLIER, *Dict.* n°. 4, *achras.*)

LUDIA. (*Voyez* LUDIER, *Dict.*)

LUDIER. *Ludia.* Illuſtr. Gen. tab. 466, fig. 1, *ludia heterophylla*, n°. 1 ; — fig. 2, la même dans ſa jeuneſſe ; — fig. 3, *ludia myrtifolia*, n°. 3.

Obſervations. Sous le nom de *ludia tuberculata*, M. Jacquin, dans l'*Hortus Schoenbr.* 1, pag. 59, tab. 112, a figuré & décrit la même plante que le *ludia ſeſſiliflora*, Lam. Dict. n°. 3.

LUDOLFIA. Willd. Enum. Ce genre eſt le même que celui qui a été nommé par Michaux *arundinaria*, & *miegia* par Perſoon. (*Voy.* ROSINAIRE, *Dict.* & *Suppl.*)

LUDOVIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des aroïdes, qui paroît avoir des rapports avec les *pothos*, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, à feuilles compoſées, à fleurs monoïques, réunies ſur un ſpadice cylindrique, accompagnées d'une ſpathe commune, à quatre folioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *un réceptacle cubique à quatre fleurs ; un calice à pluſieurs dents ; pluſieurs étamines :* dans les fleurs femelles, *un rebord pour le calice ; quatre ſtyles très-longs ; les ſtigmates en forme d'anthère ; une baie cubique, polyſperme.*

Obſervations. Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont indiquées par les auteurs de la *Flore du Pérou* que par une ſeule phraſe ſpécifique. Ils avoient donné à ce genre le nom de *carludovica*, que M. Perſoon a réduit à celui de *ludovia*. Toutes ces plantes croiſſent au Pérou.

ESPÈCES.

1. LUDOVIA (palmata), *frondibus flabelliformibus, tri-quinquepartitis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 576.

Carludovica palmata. Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 291. *In nemoribus Peruviæ.*

2. LUDOVIA (latifolia), *frondibus furcatis, laciniis lanceolatis, ſtipitibus canaliculatis.* Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

3. LUDOVIA (anguſtifolia), *frondibus furcatis ; laciniis enſiformibus, anguſtis ; ſtipitibus teretibus.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caudex radicans.*

4. LUDOVIA (trigona), *frondibus furcatis, ſteriliibus trigonis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ.*

5. LUDOVIA (acuminata), *frondibus furcatis ; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 292. *Sub carludovicâ. Caulis repens, flexuoſus.*

LUDUIGE. *Ludwigia.* Illuſtr. Gen. tab. 77, *ludwigia alternifolia*, n°. 1 ; — *ludwigia macrocarpa.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

Obſervations. 1°. Nous avons fait remarquer à l'article ISNARDE, *Suppl.*, que, d'après les obſervations de M. de Juſſieu, il falloit ranger parmi les *iſnardia*, les *ludwigia*, dépourvus de corolle.

2°. Le *ludwigia macrocarpa* de Michaux eſt le *ludwigia alternifolia* de Linné. Quelques eſpèces de Waltherius paroiſſent ſe rapporter à celles de Michaux ; quant aux autres, elles ſont trop imparfaitement caractériſées pour qu'on puiſſe les reconnoître avec certitude.

SUITE DES ESPÈCES.

6. LUDUIGE pédonculée. *Ludwigia pedunculata.* Mich.

Ludwigia repens, ſubpubeſcens, foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, glabris ; pedunculis axillaribus, longiſſimis, glabris ; capſulis clavato-oblongis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

Ses tiges ſont couchées, rampantes, glabres ou un peu pubeſcentes, longues d'environ ſix pouces, à peine rameuſes, grêles, tétragones & noueuſes, garnies, à leur partie inférieure, de quelques fibres ſimples, radicantes ; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, glabres, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, entières ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, filiformes, uniflores, deux & trois fois plus longs que les feuilles, quelquefois légérement pubeſcens, ainſi que les calices, munis, vers leur ſommet, de deux bractées ſétacées ; le calice à quatre diviſions lancéolées ; la corolle aſſez grande ; la capſule alongée, preſqu'en maſſue, couronnée par les diviſions prolongées & rabattues du calice.

Cette plante croît à la Caroline, dans les marais, vers les côtes maritimes. (*V. ſ.* Comm. *Boſc.*)

7. LUDUIGE rameuſe. *Ludwigia ramoſa.* Willd.

Ludwigia glabra, foliis lineari-lanceolatis, oppoſitis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; caule procumbente. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont tétragones, rameuſes, herbacées, couchées, radicantes; ſes rameaux alternes; ſes feuilles glabres, ainſi que toute la plante, oppoſées, linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce; les fleurs ſeſſiles ou à peine pédonculées, axillaires, ſolitaires ou géminées; la corolle blanche; ſes capſules elliptiques.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

8. LUDUIGE hétérophylle. *Ludwigia heterophylla.*

Ludwigia glabra, foliis oblongo-lanceolatis obovatiſve; ramis multò minoribus; capſulis ſeſſilibus, axillaribus, cylindricis, ſubcoronatis. (N.)

An ludwigia (glanduloſa), *caule ramoſo, ſtoloniſero; foliis ovato-lanceolatis, alternis; floribus ſolitariis, axillaribus, ſeſſilibus?* Walt. Flor. carol. pag. 88.

Ses tiges ſont glabres, droites, élancées, rameuſes; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, entières, aiguës, rétrécies à leur baſe en pétiole, longues au moins d'un pouce & demi, larges de ſix lignes; celles des jeunes rameaux trois & quatre fois plus petites, en ovale renverſé, très-obtuſes, rétrécies en pointe à leur baſe; les capſules ſeſſiles, axillaires, glabres, cylindriques, longues de deux ou trois lignes, obtuſes, couronnées par les diviſions du limbe du calice, courtes, à demi ovales, aiguës, caduques à la parfaite maturité des fruits. Les fleurs ne me ſont point connues: j'ignore ſi elles ſont pourvues d'une corolle.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boſc. (*V. ſ.*)

9. LUDUIGE effilée. *Ludwigia virgata.* Mich.

Ludwigia erecta, glabra, ramis virgatis; foliis alternis, linearibus, obtuſis; floribus ſubſpicatis, capſulis globoſo-tetragonis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89.

Ses tiges ſont droites, glabres, très-étalées, rameuſes; les rameaux alongés, effilés, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, alongées, glabres, entières, obtuſes; les fleurs alternes, pédicellées, diſpoſées, à la partie ſupérieure des rameaux, preſqu'en épi, munies de corolle; les capſules globuleuſes, un peu tétragones, non couronnées par le limbe du calice; des glandes pubeſcentes à l'entour du diſque.

Cette plante croît dans les forêts de la baſſe Caroline, aux lieux arides. ⊙ (*Mich.*)

10. LUDUIGE à fleurs en tête. *Ludwigia capitata.* Mich.

Ludwigia radice repente, caule erecto; foliis alternis, lineari-lanceolatis, acutis; floribus capitatis, petalis calice brevioribus, capſulâ ſubtetragono-ſemigloboſâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 90.

Ludwigia (ſuffruticoſa), *caule ſuffruticoſo, foliis lineari-lanceolatis, capitulo bracteato-terminali.* Walth. Flor. carol. pag. 90.

Cette eſpèce a des racines rampantes, d'où s'élève une tige glabre, redreſſée, rameuſe, menue, un peu ligneuſe, principalement à ſa partie inférieure, alongée, garnie de feuilles ſeſſiles, alternes, glabres, entières, linéaires ou lancéolées, très-aiguës à leur ſommet, point rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & demi, larges de trois lignes; les fleurs ſeſſiles, réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux; la corolle plus courte que le calice; une capſule preſque tétragone, à demi globuleuſe, couronnée par les diviſions du limbe du calice, de la même longueur que la capſule, courtes, élargies. Les premières tiges ſont rampantes, pubeſcentes, chargées de feuilles arrondies ou en ovale renverſé; celles des rejetons ſtériles ſont élargies, lancéolées.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & découverts, dans la baſſe Caroline. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

11. LUDUIGE à feuilles de ſaule. *Ludwigia ſalicifolia.*

Ludwigia glabra, foliis alternis, lanceolatis, ſeſſilibus, trinerviis; floribus axillaribus, breviter pedunculatis; capſulis globoſis, coronatis; caule ſuffruticoſo. (N.)

Toute cette plante eſt glabre; elle a, par ſon port & par ſes feuilles, des rapports avec le *ludwigia decurrens*; elle en diffère par ſes capſules. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, rameuſes, d'un brun-rougeâtre, très-glabres, ainſi que toute la plante; les rameaux alternes, redreſſés, preſque faſtigiés; les feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges d'un demi-pouce, entières, aiguës à leur ſommet, retrécies à leur baſe, marquées de trois nervures longitudinales; les deux latétales très-rapprochées des bords; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, très-peu pédonculées. La corolle ne m'eſt point connue. La capſule eſt glabre, preſque de la groſſeur & de la forme d'un pois, couronnée par les folioles du limbe du calice: ces folioles ſont grandes, droites, élargies, aiguës, bien plus longues que les capſules.

Cette

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄? (*V. ſ. herb. Desfont.*)

12. LUDUIGE à feuilles de lin. *Ludwigia linifolia.*

Ludwigia glabra, foliis alternis, anguſto-linearibus, ſubobtuſis; caule virgato, ramoſo; ſurculo rili, foliis minimis, ſubrotundis munito; capſulis cilibus. (N.)

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *ludwigia anguſtifolia*: elle m'a paru cependant en devoir re diſtinguée par ſon port, étant bien moins meuſe, moins étalée; par ſes feuilles preſque nuſes, point acuminées; par ſes capſules plus êles, cylindriques, un peu coniques. Ses racines nt preſque ligneuſes, grêles, ramifiées; elles uſſent, à leur baſe, des rejets ſtériles, rampans, nis d'un côté de petites racines courtes, ſimles, fibreuſes, & en deſſus de feuilles preſque pposées aux racines, fort petites, pétiolées, vales ou arrondies, glabres, très-entières, lonues de deux lignes au plus; les feuilles caulinaires troites, linéaires, longues d'un pouce au plus, étrécies à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, xillaires; les capſules plus courtes que les feuilles, couronnées par les folioles du calice, lanéolées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

13. LUDUIGE à feuilles étroites. *Ludwigia anguſtifolia.* Mich.

Ludwigia erecta, ramoſiſſima, glabra, foliis alternis, linearibus; floribus axillaribus, ſeſſilibus; capſulâ turbinato-priſmaticâ, oblongiuſculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 88.

Ludwigia (linearis), *caule erecto; foliis alternis, linearibus; capſulis oblongis?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

♃? *Ludwigia* (ramoſiſſima), *caule erecto, ramoſiſſimo; foliis alternis, lineari-lanceolatis; floribus axillaribus, pedicellatis.* Walth. Flor. carol. p. 89.

Ses tiges ſont droites, étalées, glabres, très-rameuſes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, tres-étroites, linéaires, longues d'un pouce, glabres, entières, aiguës, rétrécies à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, placées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, ſolitaires, alternes, munies d'une corolle; les capſules glabres, un peu alongées, turbinées, priſmatiques, couronnées par les diviſions du limbe du calice, courtes, à demi lanéolées.

Cette plante croît ſur le bord des foſſés aquatiques, dans la baſſe Caroline. (*V. ſ. Commun. Moſc.*)

14. LUDUIGE décurrent. *Ludwigia decurrens.*

Ludwigia (juſſiæoides), *erecta, glabra, foliis alternis, lanceolatis, decurrentibus; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; capſulis clavatis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 89. An Lam. Dict. n°. 3?

Ludwigia (decurrens), *caule erecto, foliis alternis, petiolis decurrentibus, radice lanoſâ.?* Walth. Flor. carol. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, glabres, annuelles, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, rétrécies à leur baſe & décurrentes ſur les tiges, glabres, entières; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, munies de corolle; elles produiſent une capſule glabre, aſſez grande, alongée, en forme de maſſue, couronnée par les diviſions ovales-lancéolées du limbe du calice.

Cette plante croît aux lieux aquatiques & ombragés de la baſſe Caroline. (*Mich.*) Je doute que cette eſpèce ſoit la même que le *ludwigia juſſiæoides* Lam. Cette dernière a des tiges ligneuſes, & croît à l'Iſle de-France.

LUFFA fétide. *Luffa fetida.* Cavan.

Luffa foliis lobatis; floribus maſculis racemoſis, femineis ſolitariis; caule ſcandente. (N.)

Luffa caule herbaceo, ſulcato, cirrhoſo; foliis alternis, cordatis, heptagonis; angulis acutis, ſerratis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 7. tab. 9, 10.

Picinna. Rheed, Malab. 8. pag. 13. tab. 7.

Cucumis indicus, ſtriatus, operculo donatus.? Pluken. tab. 172. fig. 1.

Petola benghalenſis. Rumph. Amb. 5. pag. 408. tab. 169.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des cucurbitacées, qui a des rapports avec les *momordica*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs monoïques; les fleurs mâles en grappe; les femelles ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq diviſions; une corolle à cinq lobes, adhérente au calice; cinq étamines; dans les fleurs femelles, cinq filamens ſtériles; un ovaire inférieur; un ſtigmate en maſſue; un fruit operculé, cannelé, à trois loges.

Ses tiges ſont glabres, très-longues, grimpantes, cannelées, rameuſes; les feuilles alternes, pétiolées, amples, en cœur, à ſept lobes aigus, dentés en ſcie, glabres à leurs deux faces; les vrilles latérales, ſolitaires, à pluſieurs diviſions; les pétioles très-épais; les fleurs mâles diſpoſées en grappes droites, ſolitaires, axillaires, ſouvent

longues d'un pied ; les pédoncules ſimples, alternes, longs d'un pouce, munis d'une bractée à leur baſe ; une fleur femelle ſolitaire à la baſe de chaque grappe ; le calice concave, hémiſphérique à ſa baſe, à cinq cannelures, chacune terminée par une boſſe, d'où partent cinq lanières d'un blanc-jaunâtre, lancéolées, aiguës ; la corolle ample, d'un jaune de ſoufre ; ſes anthères jaunes, marquées d'un ſillon blanc, preſqu'en ſpirale ; l'ovaire court, tomenteux ; le ſtyle court, à trois ou quatre ſtigmates en maſſue ; le fruit turbiné, à dix cannelures, preſque long d'un pied, revêtu d'une écorce jaune.

Cette plante croît aux Indes orientales, aux îles Bourbon & de France. ⊙ (*Cavan.*)

Obſervations. Cavanilles ſoupçonne que le *cucumis ægyptius reticulatus, ſeu luffa Arabum*, Veſling, pag. 48, pourroit bien appartenir à ce genre, que Linné rapporte aux *momordica*, ainſi que les ſynonymes de Plukenet & de Rumphe, cités plus haut. (*Voyez* MOMORDIQUE, n°. 4.) Ce genre n'eſt que très-médiocrement diſtingué des *momordica*.

LUNAIRE. *Lunaria*. Illuſtr. Gener. tab. 561, fig. 1, *lunaria rediviva*, n°. 1 ; — fig. 2, *lunaria annua*, n°. 2.

Obſervations. Gærtner a réuni à ce genre, ſous le nom de *lunaria ricotia*, tab. 142, le genre *ricotia*, qui s'en diſtingue par ſes ſiliques à une ſeule loge. Roth dit cependant y avoir obſervé une cloiſon dans les jeunes fruits. Willdenow, dans ſon *Enum. Plant. Hort. Berol.*, conſidère comme une lunaire (*lunaria canescens*) l'*alyſſum clypeatum* Linn., ainſi que l'*alyſſum lunarioides*, Suppl. n°. 6, qu'il nomme *lunaria græca*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. LUNAIRE ſous-arbriſſeau. *Lunaria ſuffruticoſa*. Vent.

Lunaria ſuffruticoſa, tomentoſa, foliis integerrimis, lanceolatis ; inferioribus obtuſis, ſuperioribus acutis ; ſiliculis obovatis. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 19.

Petit arbuſte, d'un aſpect blanchâtre, couvert de poils courts, diſpoſés en étoile. Ses tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, longues de neuf pouces ; les rameaux ſtriés, herbacés, pubeſcens, deux fois plus longs que les tiges ; les feuilles du ſommet des tiges rapprochées en touffe, pétiolées, lancéolées, obtuſes, très-entières, longues de quatre à cinq pouces ; celles des rameaux alternes, ſeſſiles, aiguës, graduellement plus étroites & plus courtes ; les fleurs pédicellées, d'un violet-lilas, un peu inclinées, diſpoſées en grappes courtes au ſommet des rameaux ; le calice à quatre folioles linéaires, obtuſes, d'un pourpre-noirâtre ; les deux latérales gibbeuſes à leur baſe ; la corolle un peu plus longue que le calice ; les pétales échancrés au ſommet, inſérés ſur un diſque glanduleux ; une petite ſilique pédicellée, comprimée, très-mince, en ovale renverſé, longue de huit lignes, contenant trois ſemences planes, arrondies.

Cette plante croît en Perſe, ſur la route d'Hamadan à Casbin ; elle a été obſervée par Michaux. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lunaria* (pinnata), *foliis pinnatis, foliis linearibus ; ſiliculis rotundatis, ſubdiſpermis.* Thunb. Prodr. pag. 107. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lunaria* (diffuſa), *foliis pinnatis, foliolis ſubformibus ; ſiliculis oblongis, ſubhexaſpermis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lunaria* (elongata), *foliis pinnatis, foliolis filiformibus ; ſiliculis linearibus, polyſpermis.* Thunb. Prodr. pag. 107. *Ad Cap. B. Spei.*

Ces trois plantes ſont remarquables par leurs feuilles ailées ; elles ſe diſtinguent par la forme de leurs ſilicules. Il ſeroit important de les mieux connoître pour en déterminer le genre avec plus de certitude.

LUNARIA. (*Voyez* LUNAIRE.)

LUNETIÈRE. *Biſcutella*. Illuſtr. Gen. tab. 562, fig. 1, *biſcutella apula*, Linn. Mantiſſ., non Lam. Dict. ; — fig. 2, *biſcutella auriculata*, n°. 1.

Obſervations. 1°. On trouve dans les *Actes du Muſeum d'Hiſtoire naturelle de Paris*, une très-bonne monographie des *biſcutella*, préſentée par M. Decandolle, qui a fait connoître beaucoup d'eſpèces nouvelles, & qui a ajouté des obſervations particulières ſur pluſieurs autres eſpèces déjà connues. Il diviſe ſon travail en trois ſections : 1°. les *biſcutella* à deux éperons, c'eſt-à-dire, dont les deux folioles extérieures, un peu boſſelées à leur baſe dans toutes les eſpèces, ſont dans celles-ci prolongées au point de former deux véritables éperons : tels ſont les *biſcutella auriculata, laſſiana, cichoriifolia* ; 2°. les eſpèces dont le calice n'a point éperonné, & dont le fruit a le bord membraneux, *biſcutella peruviana, megalocarpa, ſuffruticoſa, chilenſis* ; 3°. celles qui, comme les précédentes, n'ont point d'éperons, mais dont le fruit n'eſt pas entouré d'un rebord ou appendice membraneux & denticulé. Cette ſous-diviſion renferme toutes les eſpèces qui ne ſont point citées dans les deux précédentes, *biſcutella apula, raphanifolia, lyrata*, &c.

2°. Le genre *biſcutella* Linn. répond au *thlaſpidium* de Tournefort, qui en indique dix eſpèces.

desquelles il faut retrancher ses deux *thlaspidium fruticosum*, qui sont de véritables *iberis*.

3°. M. Decandolle, dans l'ouvrage cité plus haut, a figuré, tab. 4, le *biscutella peruviana*, Dict. n°. 7, & plusieurs autres qui seront mentionnées dans l'exposition des espèces.

4°. Nous n'avons point de certitude sur l'espèce que Linné a nommée *biscutella didyma*; elle paroît se rapporter au *biscutella apula*.

5°. Les *biscutella lævigata* & *coronopifolia* se trouvent figurés dans le premier Fascicule des plantes de France, publié par M. Decandolle.

Suite des espèces.

8. Lunetière hispide. *Biscutella hispida*. Dec.

Biscutella siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, in stylum non coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis; caule hispido. Decand. Annal. Mus. vol. 18. pag. 295. tab. 1. fig. 1.

Il paroît que cette espèce a été confondue avec le *biscutella auriculata*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Il faut y rapporter une partie de la synonymie appliquée au *biscutella auriculata*, telle que celle de Barrelier, si toutefois la figure des fruits, qui caractérisent cette espèce, est exact. Dans celles de Columna & de Morison, les fruits sont mal exprimés. Enfin, on distingue cette espèce à ses siliques, dont les deux lobes sont échancrés ou séparés du style à leur sommet, & non entièrement adhérens. Les tiges sont simples, non rameuses, plus hérissées. Le centre des siliques est parsemé de points saillans, presque pédicellés. Les autres parties de cette plante ressemblent au *biscutella aurita*.

Cette plante croît sur les montagnes de la haute Provence & du Piémont. ⊙ (*V. s.*)

Observations. Des deux variétés du *biscutella auriculata*, M. Decandolle en fait deux espèces, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

1°. *Biscutella* (auriculata), *siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, apice in stylum coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis*. Decand. Ann. 18. pag. 294. tab. 1. fig. 2.

Biscutella auriculata. Dict. n°. 1. var. β.

2°. *Biscutella* (erigerifolia), *siliculis glabris, lævibus, apice in stylum coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis*. Decand. l. c.

Biscutella auriculata. Dict. var. α. (*Exclusis synonymis.*)

Cette dernière plante n'a encore été observée, & même rarement, que dans les jardins : on ne connoît point son lieu natal; d'où il suit qu'il est difficile de la regarder comme une espèce bien déterminée. Elle est plus grêle; ses feuilles plus étroites, linéaires, alongées; les inférieures dentées; les caulinaires & supérieures entières; les fruits lisses, plus petits; les lobes un peu moins connivens.

Je l'ai recueillie, il y a vingt-cinq ans, au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. s.*)

9. Lunetière à feuilles de chicorée. *Biscutella cichoriifolia*. Decand.

Biscutella siliculis glabris; punctis elevatis, in disco scabris, in stylum non coeuntibus; calicibus utrinquè deorsùm calcaratis; caule villoso. Decand. Annal. Mus. 18. pag. 295. tab. 2. — Loisel. Add. Flor. gall. pag. 167.

Espèce très-remarquable par la grandeur & la forme de ses feuilles. Ses racines sont épaisses; ses tiges hautes d'un à deux pieds, droites, rameuses, un peu rougeâtres, hérissées de poils mous, étalés, puis rabattus; garnies de feuilles alternes, sessiles, presqu'en lyre, rongées, rétrécies & à demi pinnatifides à leur base, élargies, obtuses à leur sommet, pubescentes, sinuées & dentées; les supérieures plus petites, à demi amplexicaules, dentées; les grappes courtes, puis très-alongées, terminales; les fleurs jaunes, assez grandes; deux folioles du calice opposées & plus grandes, prolongées à leur base en un éperon conique; les siliques glabres, échancrées à leur sommet & à leur base, à rebord étroit, membraneux; hérissées de points rudes dans leur centre, de la grandeur de celles du *biscutella auriculata*.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux environs de Bagnières, aux lieux stériles & pierreux, où elle a été découverte par M. Berger. ♃ (*Decand*)

10. Lunetière à gros fruits. *Biscutella megalocarpa*. Decand.

Biscutella siliculis glabris, lævibus, margine lato, integro cinctis; foliis pinnatifidis, lobis incisis. Dec. Ann. Mus. 18. pag. 296. tab. 3.

On distingue aisément cette espèce à la grandeur de ses fruits & à ses feuilles pinnatifides. D'une racine épaisse & vivace s'élève une tige droite, herbacée, haute de trois à quatre pouces, simple, ramifiée en grappes à son sommet, glabre, cylindrique; les feuilles radicales & inférieures pétiolées, pinnatifides, hérissées de quelques poils rares; les lobes profonds, irréguliers, un peu aigus, incisés ou pinnatifides; les feuilles supérieures sessiles, plus courtes; plusieurs grappes alternes, terminales; les pédicelles un peu hérissés; les folioles du calice ovales, alongées, égales entr'elles, point éperonnées; les pétales à peine plus longs que le calice; une très-grande silique, échancrée à sa base & à son sommet,

ſurmontée d'un ſtyle très-court; les lobes planes, orbiculaires, entourés d'un large rebord entier; les ſemences ovales, en cœur.

Cette plante croît ſur le bord des lacs, en Sibérie. ♃ (*Herb. Juſſ.*)

11. LUNETIÈRE ſous-ligneuſe. *Biſcutella ſuffruticoſa.* Decand.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus, margine membraceo, ſubdenticulato cinctis; ſtylo ſilicula vix emarginata longiori; foliis ovatis, ſerratis, glabris; caule ſuffruticoſo. Decand. Annal. Muſ. 18. pag. 297. tab. 5.

Cette eſpèce eſt mitoyenne entre le *biſcutella peruviana* & le *chilenſis*; elle diffère du premier par ſes tiges moins épaiſſes, preſque ligneuſes; par ſes feuilles dentées en ſcie dans tout leur contour, par ſes ſiliques une fois plus petites, à peine échancrées à leur ſommet; par le ſtyle très-ſaillant, un peu plus long que la ſilique. On la diſtingue du *biſcutella chilenſis* par ſes tiges vivaces, par ſes feuilles ovales, par les grappes de fleurs beaucoup plus ſerrées, & par les ſiliques un peu plus grandes; la corolle d'une grandeur médiocre; les folioles du calice courtes, égales, point éperonnées.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. ♄ (*Decand.*)

12. LUNETIÈRE du Chili. *Biſcutella chilenſis.* Decand.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus, margine membranaceo, ſubdenticulato cinctis; ſtylo ſiliculâ non emarginatâ longiori; foliis oblongis, ſubſerratis, glabris; caule herbaceo. Decand. Annal. Muſ. 18. pag. 297. tab. 6.

Plante grêle, herbacée, médiocrement rameuſe, glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines ſont menues, preſque ſimples; elles produiſent une tige droite, haute de quatre à ſix pouces; les rameaux alternes, preſque filiformes; les feuilles ſeſſiles, alongées, lancéolées, aiguës, longues d'environ un pouce, à peine denticulées à leurs bords; les grappes terminales; les pédoncules diſtans; la corolle petite; le calice une fois plus court que la corolle, point éperonné; les ſiliques glabres, petites, point échancrees, ſurmontées du ſtyle ſubulé, perſiſtant.

Cette plante croît au Chili. ⊙ (*Decand.*)

13. LUNETIÈRE ciliée. *Biſcutella ciliata.* Dec.

Biſcutella ſiliculis lævibus, margine ciliatis; foliis dentatis, hirtis; caule elongato, folioſo. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 297.

Biſcutella coronopifolia. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 474. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 690, & Icon. gall. rar. pag. 12. tab. 39. — Non Linn.

Biſcutella didyma. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673. — Non Linn.

Biſcutella apula. Lam. Dict. 3. pag. 618. (*Exclus. ſynon.*)

La deſcription que M. de Lamarck a donnée de cette plante n'appartient point au *biſcutella apula* de Linné, pas plus qu'à la ſynonymie, qui doit être rapportée à l'eſpèce ſuivante. Elle s'en diſtingue par ſes ſiliques très-liſſes, ciliées ſeulement à leurs bords par un rang de poils mous & blancs (*Voyez* LUNETIÈRE, n°. 2.)

14. LUNETIÈRE de la Pouille. *Biſcutella apula* Linn.

Biſcutella ſiliculis pube minimâ, diſco & margine ſcabris; foliis lanceolatis, ſerratis; caule folioſo. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 299.

Biſcutella apula. Linn. Mant. pag. 254. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 473. — Lam. Illuſtr. tab. 560. fig. 1, & Dict. n°. 2. *Synonyma, non deſcriptio.*

Biſcutella didyma. Linn. Spec. Plant. 2. p. 911.

Cette plante eſt très-voiſine de la précédente; elle s'en diſtingue par ſes ſiliques très-légèrement pubeſcentes, rudes ſur leur diſque & à leurs bords. Ses tiges ſont, ainſi que toute la plante, hériſſées de poils un peu rudes, épars; droites, hautes d'un pied, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, lâchement dentées en ſcie à leurs bords; les inférieures plus larges, rétrécies en pétiole à leur baſe.

Cette plante croît en Italie. ⊙ (*V. ſ.*)

15. LUNETIÈRE comprimée. *Biſcutella depreſſa* Willden.

Biſcutella ſiliculis lævibus, margine & ſecus lineam longitudinalem ciliatis; caule brevi, nudiuſculo, foliis ſubradicalibus, hirtis, repando-dentatis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 297. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673.

Biſcutella pumicula. Hort. Taur.

Il y a une très-grande affinité entre cette eſpèce & le *biſcutella ciliata.* On l'en diſtingue par ſon port & par quelques autres caractères qu'elle conſerve même dans la culture. Ses tiges ſont très-courtes, preſque nues ou médiocrement feuillées, longues d'environ trois pouces, ſouvent couchées, étalées, hériſſées de poils roides; les feuilles ſinuées ou dentées, rudes, velues, principalement à leurs bords; les radicales & inférieures preſque ſpatulées, plus grandes, rétrécies preſqu'en un pétiole ailé; les caulinaires ſeſſiles, à demi amplexicaules, preſque lancéolées,

longues d'un pouce; les fleurs nombreuſes, en grappes terminales; les ſiliques échancrées à leur baſe & à leur ſommet, très-comprimées, ciliées à leurs bords & ſur la ligne qui réunit les deux lobes.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

16. LUNETIÈRE à petits fruits. *Biſcutella microcarpa.* Decand.

Biſcutella ſiliculis in diſco ſcabro hiſpidis, margine ciliatis; caule ſubnudo, ramoſiſſimo; foliis ſubradicalibus, anguſtis, dentatis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 298.

Ses racines ſont alongées, un peu dures, rameuſes; elles produiſent des tiges glabres, preſque nues, rameuſes, longues de douze à quinze pouces; les rameaux divergens; les feuilles alternes, ſeſſiles, alongées, dentées, un peu ſinuées, petites, preſque glabres; celles de la baſe agrégées; les fleurs jaunes, petites, diſpoſées en une longue grappe; les ſiliques petites, hériſſées ſur leur diſque de poils très-courts, ciliées à leurs bords, échancrées à leur baſe, & un peu au ſommet.

Cette plante croît à Gibraltar. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. LUNETIÈRE à fruits hériſſés. *Biſcutella eriocarpa.* Decand.

Biſcutella ſiliculis in diſco piloſo hiſpidis, margine glabris; foliis oblongo-cuneatis, ſubdentatis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 298. tab. 9. fig. 2.

Cette plante eſt grêle; ſes tiges ſimples ou rameuſes vers leur ſommet, glabres, longues de trois pouces, un peu hiſpides à leur baſe; les rameaux effilés; les feuilles peu nombreuſes, ſeſſiles, alongées, preſque cunéiformes ou lancéolées, velues & dentées; les grappes terminales; les fleurs petites, jaunâtres; les calices point éperonnés; les ſiliques fort petites, échancrées à leurs deux extrémités, couvertes de poils rares, excepté à leurs bords.

Cette plante croît à Mogador, où elle a été recueillie par M. Brouſſonnet. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. LUNETIÈRE à fruits liſſes. *Biſcutella leiocarpa.* Decand.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis lanceolatis, ſerratis; caule folioſo, hirto. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 299.

Biſcutella apula. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 279. tab. 141. — Non Linn.

Très-rapprochée du *biſcutella apula*, cette eſpèce n'en eſt peut-être qu'une variété: elle en eſt cependant conſtamment diſtinguée par ſes fruits parfaitement glabres. Ses tiges ſont pileuſes, droites, médiocrement rameuſes, feuillées, hautes d'environ huit à dix pouces; les feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, rudes, pileuſes, longues d'un à deux pouces, à dentelures diſtantes, aiguës; les feuilles inférieures caulinaires & radicales plus grandes, plus élargies à leur partie ſupérieure, rétrécies à leur baſe, toutes aiguës; les fleurs paniculées ou en grappes alternes, terminales, petites, d'un jaune-pâle; les ſiliques fort petites, échancrées à leur ſommet & à leur baſe, très-glabres.

Cette plante croît dans le Levant; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. LUNETIÈRE des montagnes. *Biſcutella montana.* Cavan.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis ovatis, dentatis, tomentoſis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 299. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 59. tab. 177.

β. *Biſcutella* (obovata), *ſiliculis glabris, lævibus; foliis ſubradicalibus obovatis, in petiolum attenuatis, groſsè dentatis, glabriuſculis.* Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 299.

Des racines vivaces & fibreuſes produiſent une tige droite, preſque ſimple, haute de huit à dix pouces, pileuſe, peu feuillée; les feuilles radicales pétiolées, en ovale renverſé, velues, tomenteuſes, longues de deux pouces, larges d'un pouce, décurrentes ſur le pétiole, obtuſes, élargies à leur ſommet, à groſſes dentelures lâches; les feuilles caulinaires amplexicaules, preſque lancéolées, aiguës, un peu dentées, longues d'un pouce; les fleurs petites, d'un jaune-pâle; les ſiliques d'une grandeur médiocre, très-glabres, échancrées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, en Eſpagne, dans le royaume de Valence. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

La plante β, qui n'eſt encore connue que cultivée, & dont on ignore le lieu natal, diffère ſi peu de la précédente, qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété: ſes racines ſont annuelles & non vivaces; ſes feuilles point tomenteuſes, médiocrement pileuſes. ⊙ (*V. ſ.*)

20. LUNETIÈRE luiſante. *Biſcutella lucida.* Dec.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis glabris, plerumquè radicalibus, oblongis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 300. tab. 7.

α. *Biſcutella foliis inferioribus dentatis.* Decand. l. c. — *Biſcutella lucida.* Balb. Hort. Taur.

β. *Biſcutella foliis omnibus integris.* Decand. l. c.

Biſcutella ſubſpathulata. Lam. Dict. 3. p. 230. * *Cum ſynonymis.*

Cette plante eſt glabre, très-liſſe, d'un aſpect luiſant ſur toutes ſes parties; ſes tiges hautes d'un pied & plus, rameuſes, cylindriques; les feuilles étroites, alongées; les radicales & inférieures lancéolées, longues de cinq à ſix pouces, larges d'un pouce, obtuſes ou un peu aiguës, rétrécies à leur baſe & décurrentes ſur le petiole, lâchement dentées; les dentelures aiguës; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, aiguës; très-entières, longues d'un à deux pouces, larges de ſix lignes. La fructification eſt la même que celle du *biſcutella lævigata*: les filiques ſont glabres, très-liſſes. (*Voyez*, pour la variété β, la deſcription de M. de Lamarck.)

Cette plante croît ſur les montagnes de l'Ombrie & de l'Abruzze. ♃

21. LUNETIÈRE des Alpes. *Biſcutella alpeſtris.* Plant. Hung.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis hirtis; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lineari-lanceolatis, integerrimis; caule glabro. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 30.

Biſcutella alpeſtris. Waldſt. & Kit. Plant. Rar. Hung. 3 pag. 253. tab. 228. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 674.

Ses tiges ſont droites, parfaitement glabres, rameuſes, garnies de feuilles alternes, hériſſées de poils roides; les radicales alongées, dentées, rétrécies en pétiole à leur baſe; les feuilles caulinaires ſeſſiles, lancéolées, très-entières; les fleurs jaunâtres, diſpoſées en grappes terminales; les calices point éperonnés; les filiques glabres, très-liſſes, échancrées.

Cette plante croît dans la Croatie, ſur les montagnes alpines & ſous-alpines. ♃

22. LUNETIÈRE corne-de-cerf. *Biſcutella coronopifolia.* Linn.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis plerumquè ſubradicalibus, pinnatifidis; lobis utrinquè binis remotis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 300. tab. 8, & Icon. Gall. Faſc. 1.

Biſcutella (coronopifolia), *ſiliculis glabris; foliis dentatis, hirtis.* Linn. Mant. pag. 255. — Allion. Flor. pedem. n°. 907. — Vill. Dauph. 3. pag. 306. — Gouan, Herb. pag. 225. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 673. * — Non Spec.

Biſcutella didyma, var. χ Gouan, Illuſtr. p. 42.

Thlaſpi alpinum, pumilum, aſperum. Tournef. Inſt. R. Herb. 215.

Cette plante, confondue avec le *biſcutella ciliata*, rapprochée du *biſcutella lævigata*, diffère de l'un & de l'autre par ſon port, par la forme de ſes feuilles, par ſes filiques très-glabres. Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes; les rameaux étalés, munis à leur baſe de feuilles en touffe, pileuſes, preſque radicales, pinnatifides, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, diviſées à leurs bords en deux lobes de chaque côté, diſtans, courts, à peine aigus, très-entiers; prolongées au ſommet en une languette obtuſe; les feuilles ſupérieures beaucoup plus petites, étroites; un ſeul lobe de chaque côté; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes étalées, terminales; les calices courts, point éperonnés; les filiques liſſes & glabres, échancrées, ſurmontées du ſtyle ſubulé, de la grandeur de celle du *biſcutella lævigata.*

23. LUNETIÈRE douteuſe. *Biſcutella ambigua* Decand.

Biſcutella ſiliculis glabris, lævibus; foliis radicalibus dentatis, oblongis, baſi attenuatis; caulinis pauciſſimis, baſi ſubcordatis, ſemiamplexicaulibus. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 300. tab. 11. fig. 1.

α. *Biſcutella dentium ſinubus revolutis.* Decand. l. c. pag. 301.

β. *Biſcutella dentium ſinubus planis.* Dec. l. c.

Il eſt difficile de bien déterminer cette eſpèce, ſi toutefois on peut la regarder comme telle, & ſi elle n'eſt pas plutôt une variété du *biſcutella lævigata.* D'après M. Decandolle, elle diffère du *biſcutella ſaxatilis* par ſes fruits liſſes & non parſemés de points rudes; du *biſcutella lævigata* par ſes feuilles radicales, plus fortement dentées; par les caulinaires, preſqu'en cœur, amplexicaules; du *biſcutella coronopifolia* par ſes feuilles dentées & non pinnatifides; les dents au nombre de quatre à ſix de chaque côté, & non pas deux; enfin, du *biſcutella lucida* par ſes feuilles hériſſées. Dans la variété α, les lobes des feuilles ſont réfléchis; ils ſont planes dans la variété β. Malgré ces obſervations, comme les caractères de cette plante ſont vagues, que quelqu'altération dans la forme de ſes feuilles peut la rendre méconnoiſſable, elle ſera toujours difficile à diſtinguer, & j'avoue que, d'après pluſieurs individus que j'ai recueillis en Provence, j'ai peine à reconnoître ceux qui peuvent appartenir à cette eſpèce ou au *biſcutella lævigata.* Par exemple, j'en ai un ſous les yeux qui reſſemble parfaitement, par ſon port, à la plante figurée par M. Decandolle; mais les feuilles radicales ſont à dentelures diſtantes & profondes, preſque pinnatifides, très-étroites; dans d'autres elles ſont plus larges, moins profondément dentées; les dentelures varient de quatre à ſix de chaque côté; les feuilles caulinaires prétentent à peu près les mêmes varietés, les filiques ſont glabres, très-liſſes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. ſ.*)

24. LUNETIÈRE des rochers. *Biſcutella ſaxatilis.* Schleich.

Biſcutella ſiliculis glabris, punctis elevatis, in liſco ſcabris; foliis plerumquè radicalibus, oblongis, integris, antidentatis. Decand. Ann. Muſ. 18. pag. 501. tab. 10. — Flor. franç. 4. p. 690. — Schleich. Centur. exſ. n°. 69.

Biſcutella didyma. Hoffm. Germ. 4. pag. 44.

α. Biſcutella foliis ſubintegris. Decand. l. c. tab. 10. fig. 1.

Biſcutella longifolia. Vill. Dauph. 3. pag. 305.

Biſcutella ſubſpathulata. Suter. Flor. helv. 2. pag. 312.

β. Biſcutella foliis inciſo-dentatis. Decand. l. c.

Biſcutella didyma, var. *α.* Gouan, Illuſtr. p. 41.

Leucoium luteum, minus, hieraciifolio. Barrel. Icon. Rar. tab. 1227.

γ. Biſcutella foliis hinc indè dentatis, caule humili. Decand. l. c. tab. 10. fig. 2.

Biſcutella intermedia. Gouan, Illuſtr. pag. 42.

On confond encore aiſément cette eſpèce avec le *biſcutella levigata* ou avec la précédente; mais elle s'en diſtingue ſans difficulté par ſes fruits parſemés ſur leur diſque, à leurs deux faces, de petits points ſaillans qui les rendent un peu rudes au toucher. On auroit peine à la reconnoître par ſes feuilles variables dans la plupart des individus. Les radicales ſont alongées, lancéolées, longues de deux à quatre pouces & plus, hériſſées de poils rudes, rétrécies en pétiole & preſque ſpatulées à leur baſe, preſqu'entières dans la variété *α*; dentées, preſqu'inciſées dans la variété *β*; à tige plus baſſe, à dentelures plus rares dans la plante *γ*, outre pluſieurs autres variétés intermédiaires, qu'il n'eſt guère poſſible de caractériſer avec exactitude; les feuilles caulinaires ſeſſiles, petites, étroites, entières ou dentées; les fleurs jaunes; les ſiliques glabres, ponctuées, échancrées à leur ſommet & à leur baſe, entourées d'une bordure courte, membraneuſe.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, & dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. ſ.*)

LUPIN. *Lupinus.* Illuſtr. Gen. tab. 616, fig. 1, *lupinus albus*, n°. 2; — fig. 2, fructification du lupin d'après Tournefort, tab. 21; — fig. 3, fructification du *lupinus varius* d'après Gærtner, tab. 150.

Obſervations. 1°. Le *lupinus trifoliatus*, Cavan. Icon. Rar. 1, pag. 43, tab. 59, a été placé par Lhéritier & Willdenow parmi les *dolichos*: c'eſt le *dolichos fabaformis*, qui paroît être la même plante que le *dolichos pſoraloides*, Lam. n°. 33.

2°. Au *lupinus prolifer*, n°. 3, il faut ajouter comme ſynonyme le :

Lupinus (termis), *calicibus alternis, appendiculatis; labio utroque integro, acuto.* Forſkh. Flor. ægypt.-arab. pag. 131, d'après Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 1023.

SUITE DES ESPÈCES.

18. LUPIN à feuilles de lin. *Lupinus linifolius.* Roth.

Lupinus calicibus alternis, appendiculatis; labio ſuperiore bifido, inferiore ſubtrifido; foliolis linearibus, canaliculatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1025.

Lupinus linifolius. Roth, Abh. pag. 14. tab. 5.

J'ignore ſi cette plante, que je ne connois pas, eſt ſuffiſamment diſtinguée comme eſpèce du *lupinus anguſtifolius*, avec lequel elle a de très-grands rapports. D'après Roth & Willdenow, elle en diffère par ſes folioles au nombre de neuf au lieu de ſept, canaliculées & non planes; par la lèvre inférieure du calice, légérement trifide ou bifide, & non entière; enfin, par la corolle, plus petite que celle de l'eſpèce précédente. Ses ſemences ſont arrondies.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: on la cultive dans quelques jardins botaniques. ⊙ J'ai recueilli, en Barbarie, une plante qui offre tous les caractères de celle-ci; ſes folioles varient de neuf à ſept; elles ſont un peu roulées en dedans, à leurs bords.

19. LUPIN velu. *Lupinus villoſus.* Willd.

Lupinus calicibus ſemiverticillatis, appendiculatis; labio ſuperiore bifido, inferiore indiviſo; foliis ſimplicibus, oblongis, villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1029.

Lupinus (piloſus), *calicibus alternis, appendiculatis; labio ſuperiore bifido, inferiore integro, acuto, longo; foliis ſimplicibus, argenteo-villoſis; ſtipulis lanceolatis, à petiolo enatis.* Walt. Flor. carol. 180.

Lupinus (piloſus), *perennis, villoſiſſimus, foliis ſimplicibus, oblongis; ſpicâ longâ, inordinatè alterniflorâ; calice abſque laciniis lateralibus; ſeminibus variegatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 56.

Cette plante paroît devoir être diſtinguée du *lupinus integrifolius.* Elle a des tiges épaiſſes, cannelées, anguleuſes, velues, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles ſimples, alternes, pétiolées, alongées, entières, un peu aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues de trois à

quatre pouces, larges d'un pouce, chargées, à leurs deux faces, de poils nombreux, ſoyeux, d'un roux-clair; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les ſtipules linéaires, ſubulées, très-velues; les fleurs preſqu'à demi verticillées, pédicellées, diſpoſées en une longue grappe droite, terminale; les calices chargés de poils très-touffus, fins, ſoyeux, d'un blanc-rouſſeâtre, appendiculés; leur lèvre ſupérieure bifide, l'inférieure entière; la corolle rougeâtre; l'étendard marqué en dedans, un peu au-deſſous du ſommet, d'une tache violette; les ſemences panachées.

Cette plante croît à la Caroline & à l'île de la Trinité. (*V. ſ. Commun. Boſc.*)

20. LUPIN de la Cochinchine. *Lupinus cochinchinenſis.* Lour.

Lupinus foliis ſimplicibus, ovalibus; floribus ſpicatis, terminalibus; calicibus appendiculatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 521.

Ses tiges ſont herbacées, droites, ſtriées, preſque cylindriques, hautes de deux pieds; ſes rameaux aſcendans; ſes feuilles alternes, glabres, ſimples, ovales, échancrées, blanchâtres; les fleurs jaunes, diſpoſées en un épi terminal; le calice appendiculé; la lèvre ſupérieure bifide, l'inférieure à trois dents; les étamines réunies en un ſeul paquet; cinq anthères alongées; cinq autres alternes, arrondies; les gouſſes alongées, renflées, obtuſément trigones, glabres, polyſpermes, terminées par le ſtyle en forme de queue; les ſemences orbiculaires, courbées en crochet.

Cette plante croît au Bengale & à la Cochinchine. ☉ (*Loureir.*)

21. LUPIN d'Afrique. *Lupinus africanus.* Lour.

Lupinus foliis lanceolatis, ternatis; caule fruticoſo, diffuſo; pedunculis multifloris, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 522.

Cette plante appartient peut-être à un autre genre. C'eſt un arbuſte dont les tiges ſont hautes de trois pieds, diviſées en rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de folioles glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, diſpoſées en une grappe terminale; le calice appendiculé, à cinq diviſions.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Loureir.*)

22. LUPIN arbriſſeau. *Lupinus arboreus.* Willd.

Lupinus fruticoſus, foliolis lanceolatis, calicibus inappendiculatis; labiis indiviſis; floribus inferioribus ſemiverticillatis, ſuperioribus alternis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 752.

Lupinus (fruticoſus), *calicibus verticillatis, inappendiculatis, pedicellatis; labiis acutis, integerrimis.* Curtis, Magaz. 682.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lupinus multiflorus*; elle en diffère par ſes fleurs & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, rameuſes, cylindriques; les feuilles preſque faſciculées ſur les jeunes rameaux, alternes, pétiolées, compoſées de cinq à ſept folioles étroites, lancéolées, acuminées, mucronées, un peu pubeſcentes, longues d'un pouce & plus, rétrécies à leur baſe, élargies vers leur ſommet; les ſtipules ſubulées; une grappe droite, terminale; les fleurs diſtantes, à demi verticillées, pédicellées; les ſupérieures alternes; le calice à deux lèvres entières, aiguës, point appendiculé; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *lupinus luteus*; l'étendard orbiculaire & réfléchi.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Curtis.*)

* LUPIN panaché. *Lupinus variegatus.*

Lupinus (nootkatenſis), *calicibus verticillatis, inappendiculatis; labio inferiore integro; caule foliiſque hirſutis; radice perenni.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1311.

Lupinus nootkatenſis. Donn. Cat. Hort. Cantab.

Cette plante eſt ſi voiſine, ſi peu différente du *lupinus perennis*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété née dans les jardins: elle en diffère par ſes tiges plus fortes, pileuſes, droites, preſque ſimples; les feuilles pétiolées, alternes, à ſix ou huit folioles inégales, lancéolées, obtuſes, rétrécies à leur baſe, entières, pileuſes, ainſi que les pétioles; les fleurs plus grandes, nombreuſes, pédonculées, preſque verticillées ou oppoſées, formant des groupes diſtans; la corolle d'un beau bleu, panachée de blanc & de roſe; l'étendard entier.

Cette plante eſt cultivée dans les jardins à Londres. ♃ (*Curtis.*)

* *Lupinus* (digitatus), *calicibus verticillatis, appendiculatis; labio ſuperiore bipartito, inferiore integro.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 131. *Delta, ad pagum Nedjil.* ♃ *Conſer cum lupino var.*

LUPINUS. (*Voyez* LUPIN.)

LUPULINE : nom vulgaire d'une eſpèce de luzerne, *medicago lupulina*, Linn.

LUPULUS : nom que porte, dans Tournefort, le genre HOUBLON, que Linné a nommé *humulus*.

LUTEOLA : genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *reſeda*; il en diffère par ſes capſules plus courtes, plus profondément diviſées, ſur-monté

montées de trois pointes courtes, en forme de bec: ſes feuilles ſont entières.

LUZERNE. *Medicago.* Illuſtr. Gen. tab. 612, fig. 1, *medicago ſativa*, n°. 8; — fig. 2, fructification du *medicago* de Tournefort; — fig. 3, *medicago falcata*, n°. 7; — fig. 4, *medicago circinnata*, n°. 4; var. β, *medicago nummularia*, Suppl.; — fig. 5, *medicago radiata*, n°. 33; — fig. 6, *medicago orbicularis*, n°. 12; — fig. 7, *medicago ſcutellata*, n°. 13; — fig. 8, *medicago orbicularis*, var. β, Willd.; — fig. 9, *medicago aculeata*, Gærtn.; — *terebellum*, Willd.; — fig. 10, *medicago hiſpida*, Gærtn.; — *nigra*, Linn.; — *lappacea*, n°. 23; — fig. 11, *medicago muricata*, var. β, n°. 17; — *apiculata*, Willd. & Suppl.; — *coronata*, Gærtn., non Lam.; — fig. 12, *medicago truncatula*, Gærtn. & Suppl.; — fig. 13, *medicago marina*, n°. 10; — fig. 14, *medicago intertexta*, n°. 22; — fig. 15, *medicago cordata*, n°. 20.

Obſervations. Différens changemens ont été faits dans la nomenclature de pluſieurs eſpèces: ils ſeront mentionnés dans les obſervations ſuivantes.

1°. Le *medicago lupulina* varie dans ſes ſtipules; elles ſont dentées à leur baſe ou très-entières: c'eſt cette dernière variété qui eſt caractériſée dans Willdenow. J'en ai recueilli une troiſième variété à Marſeille, à folioles une fois plus grandes; toute la plante plus velue; les rameaux plus longs.

2°. J'ai trouvé dans les environs de Soiſſons une variété remarquable du *medicago falcata*, à folioles au moins une fois plus petites. La figure de J. Bauhin (*medica ſilveſtris*, 2, pag. 383), quoique très-médiocre, offre aſſez bien la grandeur de ſes folioles. Je crois qu'elle appartient à la plante que M. Perſoon a déſignée ſous le nom de *medicago* (media), *pedunculis ſubcorymboſis; floribus pallidè caruleis, demùm flaveſcentibus; foliolis cuneato-linearibus, retuſis, apice dentatis, ſubtùs piloſis*, Perſ. Synopſ. 2, pag. 356, plante que Willdenow regarde comme une variété du *medicago ſativa*, mais qui appartient bien certainement au *medicago falcata* par la forme de ſes fruits. La figure de J. Bauhin, citée pour le *medicago ſativa*, me paroît convenir davantage au *medicago falcata.*

3°. Le *medicago rugoſa*, n°. 11, eſt mentionné dans Willdenow ſous le nom de *medicago elegans*, Spec. Plant. 3. p. 1408, & Enum. Plant. 2. p. 802.

4°. Le *medicago ſcutellata*, var. β, n°. 13, eſt le *medicago tornata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1409, auquel ſe joignent les ſynonymes de Villars, de Linné & de Desfontaines, Flor. atl. 2. p. 211.

5°. Le *medicago turbinata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1409; — Allion. Pedem. n°. 1155, eſt le *medicago tornata*, var. α, Lam n°. 14.

6°. Le *medicago echinus*, Decand. Flor. franç. 4, pag. 546, eſt le *medicago intertexta*, var. α, n°. 22. M. Decandolle la diſtingue comme eſpèce du *medicago intertexta.*

7°. Le *medicago muricata*, n°. 17, var. β & γ, eſt le *medicago apiculata*, Willd. Spec. Plant. 2, pag. 1414; & la variété α paroît être le *medicago terebellum*, Willd. Il eſt d'ailleurs fort difficile de bien déterminer la ſynonymie qui convient à pluſieurs des plantes que Linné a renfermées comme variétés dans le *medicago polymorpha*, & que la plupart des auteurs modernes ont conſidérées comme autant d'eſpèces diſtinctes.

8°. Le *medicago arabica* Linn., mentionné ſous le nom de *medicago cordata*, n°. 20, eſt le *medicago maculata*, Willd.

9°. Le *medicago tornata*, var. β, eſt de M. Decandolle, *Catal. Hort. Monſp.* pag. 123; le *medicago* (cylindracea), *pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, glabris, cylindraceis, utrinquè planis; anfractibus 5-6 approximatis, dorſo planis, in ſpinulas raras, breviſſimas, hinc indè abeuntibus; ſtipulis inciſo-dentatis; foliolis obcordatis, dentatis.* Decand.

10°. Au *medicago lappacea*, n°. 23, on peut ajouter comme variété le *medicago* (pentacycla), *pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, glabris, utrinquè convexis; anfractibus quinis, ſubreticulatis, margine aculeatis; aculeis longis, ſubdivergentibus; ſtipulis ciliato-dentatis, foliolis obovato-dentatis.* Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 124.

Très-peu différente du *medicago lappacea*, on l'en diſtingue cependant par ſes gouſſes glabres, convexes à leurs deux faces, un peu réticulées, à cinq tours de ſpire, munis à leurs bords d'aiguillons alongés, preſque divergens. On la trouve aux environs de Narbonne & de Perpignan.

SUITE DES ESPÈCES.

25. LUZERNE ſous-ligneuſe. *Medicago ſuffruticoſa.* Decand.

Medicago pedunculis racemoſis, petiolis duplò longioribus; leguminibus pubeſcentibus, ſubſpiralibus; foliolis ovato-rotundatis, ſubintegris; caulibus proſtratis, ſuffruticoſis. Decand. Synopſ. pag. 350. — Flor. franç. 4. pag. 541, & Icon. Plant. Gall. Faſc. 1.

Cette plante a des ſouches dures, ligneuſes, brunes, peu épaiſſes; elles produiſent pluſieurs tiges étalées, couchées ou aſcendantes, longues de quatre à neuf pouces, à peine rameuſes, un peu pubeſcentes; ſes feuilles pétiolées, compoſées de trois folioles en ovale renverſé, nerveuſes, pliſſées, un peu arrondies, fort petites, pubeſcentes en deſſous, entières ou à peine denticulées; les ſtipules lancéolées, aiguës, un peu dentées en

ſcie, preſqu'auſſi longues que les pétioles; les pédoncules filiformes, pubeſcens, plus longs que les feuilles, ſoutenant trois à quatre petites fleurs pédicellées, d'abord un peu violettes, puis jaunes, un peu verdâtres en ſe deſſéchant; le calice pubeſcent; les gouſſes comprimées, pubeſcentes, dépourvues d'aiguillons, petites, formant un tour complet de ſpirale.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux environs de Barège, où elle a été découverte par M. Ramond. ♃ (*V. ſ.*)

26. LUZERNE obſcure. *Medicago obſcura.* Retz.

Medicago pedunculis racemoſis; leguminibus reniformibus, diſpermis; ſtipulis dentatis, foliolis rhombeo-ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1406.

Medicago pedunculis racemoſis; leguminibus reniformibus, integerrimis; caule diffuſo, hirto. Retz. Obſerv. 1. pag. 24. tab. 1. *An medicago lenticularis.* Lam. Dict. n°. 6?

Cette plante a des tiges rameuſes, étalées, hériſſées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de trois folioles ovales, preſque rhomboïdales; les pétioles munis à leur baſe de ſtipules ovales, profondément denticulées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales: elles produiſent des gouſſes courbées en forme de rein, petites, très-entières, dépourvues d'aiguillons, contenant deux ſemences fort petites.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙ Elle paroît être la même plante que le *medicago lenticularis*, n°. 6, du moins la différence eſt peu ſenſible.

27. LUZERNE glutineuſe. *Medicago glutinoſa.* Marſch.

Medicago pedunculis racemoſis; leguminibus contorto-falcatis, calicibuſque viſcoſo-villoſis; foliolis obovatis, apice dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1406.

Medicago pedunculis racemoſis; leguminibus reniformi-cordatis, calicibuſque villoſo-viſcidis; caulibus ſuberectis, pubeſcentibus. Marſch. Caſp. pag. 117. — Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 2240.

Autre eſpèce rapprochée du *medicago falcata*, mais qui eſt bien diſtinguée par ſes gouſſes. Ses tiges ſont ſouvent renverſées, aſſez longues, glabres, cylindriques; les rameaux redreſſés, légérement pubeſcens, garnis de feuilles nombreuſes, ternées; les folioles pédicellées, un peu alongées, en ovale renverſé, obtuſes & denticulées à leur ſommet, longues de trois à quatre lignes; les fleurs jaunes, diſpoſées en petites grappes lâches, ramifiées, terminales; les calices velus & viſqueux, ainſi que les gouſſes: celles-ci ſont comprimées, un peu bombées, entières à leurs bords, réniformes, formant deux ou trois tours de ſpire ſur elles-mêmes.

Cette plante croît ſur les gazons, dans la Tauride. ♃ (*V. ſ.*)

28. LUZERNE agglomérée. *Medicago glomerata.* Balb.

Medicago pedunculis racemoſis; leguminibus contorto-cochleatis, ſubpubeſcentibus; foliolis integerrimis, apice emarginatis; caulibus erectiuſculis. Dec. Synopſ. pag. 350. — Flor. franç. 4. pag. 540. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 801. — Balbis, Elench. 93. — Decand. Icon. Gall. Faſc. 1.

Cette plante, peu éloignée du *medicago glutinoſa*, s'en diſtingue par pluſieurs caractères ſaillans. Ses tiges ſont plus droites, glabres, plus courtes; les folioles moins ovales, point dentées ſur leurs bords, mais échancrées à leur ſommet; les fleurs jaunes, plus petites, moins écartées, diſpoſées en petits corymbes ſerrés & terminaux. Les calices ne ſont ni pubeſcens ni viſqueux; les gouſſes un peu pubeſcentes, roulées ſur elles-mêmes, & formant deux tours de ſpirale.

Cette plante croît dans les montagnes de Tende, près Barra. (*V. ſ.*)

29. LUZERNE de Grenade. *Medicago granadenſis.* Willd.

Medicago pedunculis ſubbifloris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planis; aculeis ſubulatis, diſtichis, adpreſſis; ſtipulis pinnatifidis; foliolis obovatis, dentatis. Willd. Enum. Plant. 2. p. 803.

Medicago polymorpha, pinnatifida. Jacq. Collect. Suppl. pag. 148. tab. 15. fig. 2.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, foibles, droites, cylindriques, glabres, ainſi que toute la plante, produiſant dès ſa baſe des rameaux aſcendans ou couchés; les folioles en ovale renverſé, crénelées, un peu échancrées à leur ſommet; les ſtipules preſque pinnatifides ou profondément diviſées en découpures ſubulées, aiguës; les pédoncules axillaires, ſolitaires, ordinairement chargés de deux fleurs jaunes; les gouſſes cylindriques, en ſpirale, planes à leurs deux extrémités, armées d'aiguillons ſubulés.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Malaga. ⊙ (*Jacq.*)

30. LUZERNE des rochers. *Medicago rupeſtris.* Marſch.

Medicago pedunculis ſubbifloris; leguminibus reniformi-contortis, venoſis, incanis; ſtipulis ſubulatis, ſubintegerrimis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, pubeſcentibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 225.

On prendroit au premier aſpect, dit Marſchall, cette plante pour une variété grêle & fort petite du *medicago falcata;* mais elle en eſt très-différente, ainſi que du *medicago proſtrata*, dont elle ſe diſtingue par ſes fleurs plus petites & bien moins nombreuſes. Ses ſouches ſont ligneuſes, ramifiées, adhérentes aux rochers; elles produiſent pluſieurs petites tiges aſcendantes, longues de ſix à neuf pouces, réfléchies à leur ſommet; les folioles longées, cunéiformes, pubeſcentes, dentées à leur ſommet; les ſtipules ſubulées, quelquefois un peu denticulées à leur baſe; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant deux, quelquefois quatre fleurs: celles-ci ſont jaunes, au moins une fois plus petites que celles du *medicago falcata;* les gouſſes arrondies, cuniformes, un peu blanchâtres & veinées, ſans pointes, un peu plus grandes qu'une lentille.

Cette plante croît dans la Tauride, ſur les roches calcaires. ♄ (*Marſch.*)

31. LUZERNE des pierres. *Medicago ſaxatilis.* Marſch.

Medicago pedunculis pauciflоris; leguminibus cochleatis, venoſis, margine ſpinuloſo-denticulatis, glabris; ſtipulis ſubulatis, ſubdenticulatis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, ſubpubeſcentibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 225.

On auroit de la peine, ſans ſes fruits, à diſtinguer cette eſpece du *medicago falcata;* cependant ſes tiges & ſes folioles ſont plus petites, moins pubeſcentes, alongées, cunéiformes; ſes ſtipules ſubulées, légérement denticulées. Ses fleurs ſont jaunes, plus grandes que celles du *medicago rupeſtris*, plus petites que celles du *medicago falcata*, peu nombreuſes, ſoutenues par un pédoncule axillaire; les gouſſes de la grandeur de celles du *medicago falcata*, mais glabres, veinées, roulées en coquille de limaçon, à trois ou quatre tours de ſpire, munies, à leur bord intérieur, de quelques petites pointes épineuſes.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans la Tauride. ♃

32. LUZERNE à gouſſes réticulées. *Medicago cancellata.* Marſch.

Medicago pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, reticulato-venoſis, glabris; ſtipulis ſubulatis, inferioribus denticulatis; foliolis oblongis, cuneiformibus, apice dentatis, glaberrimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 226.

Plus élevée que les deux précédentes, cette plante a le port & la grandeur du *medicago falcata*, mais elle eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties, d'un vert-jaunâtre; ſes folioles alongées, cunéiformes, denticulées à leur ſommet; les dentelures très-fines, celles du milieu mucronées; les ſtipules très-étroites, ſubulées; les ſupérieures entières; les inférieures dentées, preſque bifides; la dent ſupérieure plus longue; les pédoncules axillaires, peu garnis; les fleurs jaunes, une fois plus petites que celles du *medicago falcata;* les dents du calice courtes; les gouſſes de la grandeur de celles de l'eſpèce précédente, très-glabres, ſans épines, à deux ou trois tours de ſpire, à nervures parallèles, tranſverſes & longitudinales, formant un réſeau élégant.

Cette plante croît aux lieux déſerts, ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

33. LUZERNE liſſe. *Medicago lævis.* Desfont.

Medicago foliolis obovatis, ſtipulis dentatis; pedunculis multiflоris, folio longioribus; leguminibus planis, nervoſis, inermibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 213.

Medicago (helix), *pedunculis multiflоris; leguminibus inermibus, cochleatis, orbiculatis, planis; anfractibus diſtantibus, ſtipulis ciliato-dentatis, foliolis obovato-dentatis.?* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1409.

Ses tiges ſont glabres, couchées, rameuſes, anguleuſes, longues d'un à deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées; les folioles en ovale renverſé, nerveuſes, dentées; les pétioles accompagnés de ſtipules dentées, preſque pinnatifides; les découpures preſque ſétacées; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, ſupportant pluſieurs fleurs petites, de couleur jaune; les dents du calice ſétacées; les gouſſes preſqu'agglomérées, planes, nerveuſes, orbiculaires, formant à peine un double cercle, dépourvues d'aiguillons.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de Barbarie. ⊙ (*V. ſ.*)

34. LUZERNE tuberculée. *Medicago tuberculata.* Willden.

Medicago pedunculis ſubbiflоris; leguminibus inermibus, cochleatis, cylindricis, utrinquè planiuſculis; anfractibus tuberculatis, ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis rhombeo-ovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410.

Medicago polymorpha, orbiculata. Retz, Obſerv. 2. pag. 23.

Medicago cochleata major, dicarpos, capſulâ turbinato-rugoſâ. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 153. §. 2. tab. 15. fig. 6.

Medicago magna, turbinata. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 385. — Tournef. Inſt. R. Herb. 410.

Trifolium cochleatum, turbinatum, ſive fructu compreſſo, oblongo. C. Bauh. Pin. 329. *Olim medicago catalonica.* Hort. Bot. Pariſ.

Elle reſſemble beaucoup au *medicago tornata*,

n°. 14, var. α, dont elle ſe rapproche par ſes gouſſes roulées cinq à ſix fois ſur elles-mêmes, de manière à prendre la forme d'un petit tonneau, aplaties à leurs deux extrémités: on l'en diſtingue par deux rangs de tubercules courts, épais, diſpoſés ſymétriquement des deux côtés d'une future ſaillante. Ses tiges ſont rameuſes, pubeſcentes, anguleuſes; ſes folioles aſſez grandes, variables, ovales, rhomboïdales, à peine pileuſes, finement denticulées; les ſtipules petites, élargies, dentées & ciliées à leur baſe; les pédoncules au moins de la longueur des pétioles, terminés par une ou deux fleurs jaunes, pédicellées, quelquefois davantage.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙ (*V. v.*)

35. LUZERNE à aiguillons. *Medicago aculeata.* Willden.

Medicago pedunculis ſubbiflоris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planiuſculis; anfractibus margine muricatis, ſtipulis dentatis; foliolis rhombeo-obovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410. — Non Gærtn.

Cette eſpèce ne diffère eſſentiellement du *medicago tuberculata* que par ſes gouſſes, munies ſur leur future d'aiguillons très-courts, inégaux, un peu épais, ſans tubercules; elles ont d'ailleurs la même forme, roulées cinq à ſix fois ſur elles-mêmes, un peu comprimées à leurs deux extrémités; les fleurs ſont auſſi plus nombreuſes, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les pétioles. Les folioles ſont en ovale renverſé, un peu rhomboïdales, quelquefois plus alongées, preſque lancéolées, denticulées; les ſtipules dentées & un peu ciliées à leur baſe; les tiges très-anguleuſes, légérement pubeſcentes, rameuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

36. LUZERNE hériſſone. *Medicago murex.* Willd.

Medicago pedunculis ſubbiflоris; leguminibus cochleatis, cylindraceis, utrinquè convexiuſculis, aculeatis; aculeis rectis, ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1410.

Malgré ſes rapports nombreux avec les deux eſpèces précédentes, celle-ci s'en diſtingue par ſes gouſſes un peu plus groſſes, armées, ſur le bord de leur future, d'aiguillons droits, ſubulés, plus alongés; elles ſont cylindriques, turbinées, un peu convexes à leurs deux extrémités, à ſix ou ſept tours de ſpire. Les tiges ſont ordinairement glabres, ainſi que les feuilles; les folioles en ovale renverſé, obtuſes ou en cœur; les ſtipules linéaires, ſubulées, & non lancéolées, dentées & fortement ciliées à leur baſe; les fleurs jaunes, au nombre de trois à cinq, ſituées à l'extrémité d'un pédoncule un peu plus court que les pétioles.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ.*)

37. LUZERNE étalée. *Medicago diffuſa.*

Medicago pedunculis ſubtriflоris; leguminibus globoſis, glabris; anfractibus quinis; aculeis rectis, apice hamoſis; ſtipulis latis, ciliatis; foliolis minimis, obcordatis, caulequè vix piloſis. (N.)

Elle ſe rapproche du *medicago lappacea*, n°. 23, *ſeu ciliaris*, Willd.; elle s'en diſtingue par la petiteſſe de ſes folioles & de ſes fruits. Ses tiges ſe diviſent, dès leur baſe, en un très-grand nombre de rameaux étalés, renverſés, longs d'environ un pied, garnis, ainſi que les feuilles, de quelques poils rares & fins. Les folioles ſont preſqu'en cœur renverſé, fort petites, finement denticulées; les ſtipules élargies, ciliées à leur contour; les pédoncules axillaires, ſétacés, à peine plus longs que les feuilles, ſoutenant deux à trois fleurs jaunes, pédicellées, auxquelles ſuccèdent des gouſſes globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, glabres, formant cinq tours de ſpire, hériſſées à leurs bords de forts aiguillons divergens, droits, ſubulés, crochus à leur ſommet.

Cette plante a été recueillie à l'île de Ténériffe, ſur les rochers, par M. Ledru. ⊙? (*V. ſ. Comm. Ledru.*)

38. LUZERNE tronquée. *Medicago truncatula.* Gærtn.

Medicago (tentaculata), *pedunculis ſubbiflоris; leguminibus cochleatis, cylindricis, utrinquè planis; aculeis glabris, lanceolatis, diſtichis, arcùè adpreſſis, ſtipulis dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1413.

Medicago truncatula. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 350. tab. 155. — Moriſ. Hiſt. 2. §. 2. tab. 15. fig. 17.?

Peu différente du *medicago coronata*, également rapprochée du *medicago cordata*, cette luzerne s'en diſtingue par ſes gouſſes plus petites, dont les tours de ſpire ſont plus nombreux, de trois à quatre; elles ont la forme d'un petit tonneau tronqué à ſes deux extrémités, armées ſur le bord de leur ſpire, tant en deſſus qu'en deſſous, d'aiguillons glabres, lancéolés. Ses folioles ſont dentées, en ovale renverſé; les ſtipules ſubulées & dentées; les pédoncules terminés par deux ou trois fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙ (*V. ſ.*)

39. LUZERNE à petites pointes. *Medicago apiculata.* Willd.

Medicago pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, utrinquè planis; anfractibus tribus, reticulatis, margine muricatis; ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1414.

Medicago echinata. Boucher, Abb. 56.

Medicago coronata. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. tab. 155. — Non Lam.

Medicago ciliaris. Balb. Catal. 29.

Medicago muricata, var. β & γ. Lam. Dict. n°. 17.

Je crois que l'on a ſéparé avec raiſon cette plante du *medicago muricata*, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie comme variété. On l'en diſtingue par ſes gouſſes glabres, réticulées, munies ſur leur carène de deux rangées de tubercules droits, terminés par une très-petite pointe épineuſe: elles forment deux ou trois tours de ſpire. Les tiges ſont droites, longues d'un pied, quadrangulaires, glabres, rameuſes ou à peine pubeſcentes; les folioles en ovale renverſé, très-obtuſes, quelquefois un peu échancrées, finement denticulées; les ſtipules dentées & ciliées; les pédoncules grêles, à peine de la longueur des pétioles, chargés de cinq à ſept fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, aux environs de Nice. M. Boucher l'a auſſi recueillie aux environs d'Abbeville. ☉ (*V. ſ.*)

40. LUZERNE denticulée *Medicago denticulata.* Willd.

Medicago pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, utrinquè planis; anfractibus binis, reticulatis, margine aculeatis; aculeis divergentibus, ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1414.

Les gouſſes diſtinguent cette eſpèce de la précédente; elles forment deux tours & demi de ſpire. Les bords de la ſpirale ſont garnis d'aiguillons durs, élargis à leur baſe, ſaillans, très-aigus; les fleurs jaunes, un peu moins nombreuſes; les tiges glabres, rameuſes; les folioles dentées, en ovale renverſé; les ſtipules ciliées & dentées.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de la France. ☉ (*V. ſ.*)

41. LUZERNE velue. *Medicago villoſa.* Decand.

Medicago pedunculis biflоris; leguminibus villoſis, utrinquè planis, dorſo aculeatis; ſtipulis ſetaceo-dentatis. Decand. Synopſ. pag. 351, & Flor. franç. 4. pag. 545.

Medicago (Gerardi), *pedunculis ſubbiflоris; leguminibus cochleatis, villoſis, utrinquè planis; anfractibus quinis; aculeis ſubulatis, rectis, uncinatis; ſtipulis ſetaceo-dentatis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1415. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

Medicago pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, ſubrotundis, ſpinoſis, incanis; foliis villoſis. Gerard. Flor. gall. prov. pag. 517. ?

α. *Medicago leguminibus depreſſis, aculeis longioribus.* Decand. l. c.

β *Medicago leguminibus cylindricis, aculeis brevioribus.* Decand. l. c.

Medicago pedunculis multiflоris, leguminibus cochleatis, ſpinulis hamatis, ſtipulis integris. Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 390.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *medicago minima*, principalement avec la variété *hirſuta*. Ses racines produiſent des tiges nombreuſes, couchées, longues de cinq à ſept pouces; les folioles pubeſcentes en deſſous, ovales, preſqu'en coin, arrondies, élargies & dentées à leur ſommet; les pédoncules terminés par environ deux fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes pubeſcentes, roulées quatre à cinq fois en ſpirale ſur elles-mêmes. Ces gouſſes, dans la variété α, ſont aſſez groſſes, orbiculaires, larges, comprimées; le dos des ſpires hériſſé d'aiguillons alongés, recourbés à leur ſommet; elles ſont moins larges dans la variété β, & paroiſſent plus alongées & preſque cylindriques, avec des aiguillons plus courts.

Cette plante croît en Provence, en Dauphiné, aux environs de Paris, aux lieux ſecs & arides. ☉ (*V. ſ.*)

42. LUZERNE à tige droite. *Medicago recta.* Desfont.

Medicago pedunculis uniflоris; leguminibus cochleatis, aculeis uncinatis, ſtipulis integerrimis; foliolis cuneiformibus, dentatis, pubeſcentibus; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1415.

Medicago (polymorpha recta), *pubeſcens, ſtipulis integris; pedunculis uniflоris, breviſſimis; aculeis uncinatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 212.

Cette plante eſt fort petite & ſe rapproche du *medicago minima*. Ses racines produiſent pluſieurs tiges droites, étalées, hautes d'environ quatre pouces, velues & ſoyeuſes; les folioles petites, cunéiformes, pubeſcentes, finement denticulées à leurs bords; les ſtipules ovales, aiguës, très-entières; les pédoncules très-courts, ſolitaires, axillaires, uniflores; les gouſſes arrondies, roulées en ſpirale, armées d'aiguillons courbés en crochet à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie. ⊙ (*V. ſ.*)

43. LUZERNE à crochets. *Medicago uncinata.* Willd.

Medicago pedunculis multiflоris; leguminibus cochleatis, cylindraceis, utrinquè planis; anfractibus diſtantibus; aculeis diſtichis, reflexis, ſubulatis, uncinatis; ſtipulis dentatis; foliolis obovatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1417.

Cette eſpèce, que je ne connois pas, & qui eſt peut-être la même que le *medicago diſtans*, offre dans ſes gouſſes une partie des caractères du *medicago lappacea* & du *rigidula*. Elle ſe diſtingue de toutes deux par ſes tours de ſpire écartés entre eux; elle diffère du *medicago rigidula* par ſes aiguillons ſubulés, recourbés, & du *medicago lappacea* par ces mêmes aiguillons plus courts & réfléchis; par ſes fleurs plus petites. Ses folioles ſont dentées, en ovale renverſé; ſes ſtipules dentées; les pédoncules chargés de pluſieurs fleurs jaunes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

44. LUZERNE diſtante. *Medicago diſtans.*

Medicago pedunculis bi-quadriflоris, leguminibus cochleatis; anfractibus tribus, diſtantibus; aculeis rectis, divergentibus, apice hamatis; ſtipulis dentato-ciliatis; foliolis ſubcordatis, apice denticulatis, caulequè glabris. (N.) — Moriſ. Flor. 2. tab. 15. fig. 21.? *An medicago uncinata?* Willd.

Diſtinguée par la forme de ſes gouſſes, cette eſpèce ſe rapproche du *medicago rigidula*, & peut-être plus encore du *medicago uncinata*, Willd. Ses tiges ſont glabres, ainſi que les autres parties de la plante, grêles, anguleuſes; ſes folioles en ovale renverſé ou en cœur, denticulées à leur ſommet; les ſtipules preſque laciniées, dentées & ciliées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, capillaires, terminés par trois ou quatre fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes d'une grandeur médiocre, à trois ou quatre tours de ſpire, d'abord comprimés, puis déroulés en tire-bouchon, munis à leurs bords d'aiguillons divergens, roides, droits, courbés à leur ſommet.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

45. LUZERNE à fruits globuleux. *Medicago globulifera.* Hort. Pariſ.

Medicago pedunculis tri-quadriflоris, leguminibus globuloſis; anfractibus ſubtribus; aculeis rectis, hiſpidis, brevibus; ſtipulis pinnatifido-laciniatis; foliis ovatis, denticulatis, caulequè ſubglabris. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 190.

Cette luzerne eſt facile à diſtinguer par la forme globuleuſe de ſes fruits. Ses tiges ſont droites, anguleuſes, preſque glabres ou parſemées, ainſi que les feuilles, de quelques poils rares & fins; les folioles ovales ou en ovale renverſé, preſque rhomboïdales, finement dentées en ſcie à leurs bords; les ſtipules preſque pinnatifides ou laciniées; les découpures inégales, ſubulées; les pédoncules filiformes, à peine auſſi longs que les feuilles, terminés par trois ou quatre fleurs; les gouſſes hiſpides, globuleuſes, de la groſſeur d'un pois, à trois tours de ſpire, mais tellement ſerrés, qu'il eſt difficile de les diſtinguer; leurs bords armés d'aiguillons courts, droits, ſubulés, velus.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ (*V. v.*)

46. LUZERNE des rivages. *Medicago littoralis.* Rohd.

Medicago pedunculis bi-quadriflоris; leguminibus cochleatis, cylindricis, glabris; aculeis ſubulatis, rectiuſculis, patentibus, raris, ſubbrevibus; ſtipulis dentatis; foliolis cuneatis, ſubtriangularibus, pubeſcentibus, apice dentatis; caule proſtrato. Loiſ. Suppl. Flor. gall. pag. 118. — Rohd. in Litt.

Medicago polymorpha, rigidula. Bertol. Plant. Gen. 97. (*Excluſ. ſynon.*)

Ses tiges ſont médiocrement pileuſes, couchées, étalées, rameuſes, peu alongées; ſes folioles petites, légérement pubeſcentes, cunéiformes, en cœur, denticulées à leur ſommet; les ſtipules preſque lancéolées, à dentelures ſubulées; les pédoncules axillaires, à peine plus longs que les feuilles, pileux, filiformes, terminés par deux ou quatre fleurs jaunes; les gouſſes petites, glabres, comprimées, formant trois ou quatre tours de ſpire au plus, munies à leurs bords d'aiguillons diſtans, roides, droits, ſubulés, courbés en hameçon à leur ſommet.

Cette plante croît à Nice & ſur les côtes maritimes des départemens méridionaux. ⊙ (*V. ſ. Comm. Rohde.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

47. LUZERNE précoce. *Medicago præcox.* Dec.

Medicago pedunculis uni ſeu biflоris, breviſſimis; leguminibus cochleatis, glabris, utrinquè planis; anfractibus ternis, reticulatis, margine aculeatis; aculeis divergentibus, apice ſubuncinatis; ſtipulis ciliato-dentatis; foliolis obcordatis, denticulatis. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 123.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *medicago denticulata*; elle en paroît diſtinguée par des caractères qui lui ſont propres. Ses pédoncules ſont très-courts, & ne portent qu'une à deux fleurs; les gouſſes glabres, planes à leurs deux faces, réticulées, formant trois tours de ſpire, pourvues à

urs bords d'aiguillons divergens, un peu recourbés à leur ſommet; les folioles en cœur renverſé, denticulées; les ſtipules ciliées & dentées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ⊙

48. LUZERNE en diſque. *Medicago diſciformis.* Decand.

Medicago pedunculis 3-4-floris; leguminibus cochleatis, glabris, depreſſis; anfractibus quinis, approximatis, quatuor inferioribus dorſo ſpinulas longas, ſetaceas, rectas, apice uncinatas gerentibus, ultimo nudo; ſtipulis denticulatis; foliolis obcordatis, caulesque villoſis. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 124.

Elle a le port du *medicago minima;* on l'en diſtingue, ainſi que de toutes les autres eſpèces, par la forme de ſes gouſſes. Ses tiges & ſes feuilles ſont velues; ſes folioles en forme de cœur, échancrées à leur ſommet; les ſtipules denticulées; les pédoncules chargés de trois à quatre fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes glabres, comprimées, formant cinq tours de ſpire très-rapprochés; les quatre inférieurs armés ſur leurs bords de longs aiguillons droits, ſétacés, courbés en crochet à leur ſommet; le cinquième tour dépourvu d'aiguillons.

Cette plante croît aux environs de Montpellier, dans les champs. ⊙

49. LUZERNE à trois tours de ſpire. *Medicago tricycla.* Decand.

Medicago pedunculis multifloris; leguminibus inermibus, glabris, cochleatis, breviter cylindraceis; anfractibus tribus, margine ſubdenticulatis; ſtipulis ſerratis; foliolis obovatis, ſubtùs pubeſcentibus. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 125.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles alternes, compoſées de trois folioles en ovale renverſé, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, accompagnées, à la baſe des pétioles, de ſtipules dentées en ſcie. Les pédoncules ſe terminent par pluſieurs fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes glabres, formant trois tours de ſpire, courts, cylindriques, légérement denticulés à leurs bords, mais dépourvus d'aiguillons.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, principalement dans les Sables d'Olonne. ⊙

50. LUZERNE nummulaire. *Medicago nummularia.* Decand.

Medicago foliis inferioribus integris, ſuperioribus pinnatis, 5-7-foliatis, impari majore; pedicellis trifloris, folio ſubbrevioribus; leguminibus latis, compreſſis, unicochleatis, pubeſcentibus, margine integris. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 124.

Medicago circinnata. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 348. tab. 155. — Non Linn.

Medicago circinnata, var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1404. — Lam. Dict. n°. 4.

Hymenocarpus nummularius. Hort. Berol.

Cette plante, d'après M. Decandolle, doit former une eſpèce particulière, & non une ſimple variété. Elle ſe diſtingue du *medicago circinnata* par ſes gouſſes entières à leurs bords & non épineuſes. Ses feuilles inférieures ſont entières; ſes ſupérieures ailées, à cinq ou ſept folioles; la terminale beaucoup plus grande. Les pédoncules, plus courts que les feuilles, ſe terminent par trois fleurs jaunes, qui produiſent des gouſſes larges, comprimées, arrondies, ne formant qu'un ſeul tour de ſpire, pubeſcentes, très-entières à leurs bords.

Cette plante croît en Egypte. ⊙ (*V. ſ.*)

51. LUZERNE pubeſcente. *Medicago pubeſcens.* Decand.

Medicago pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, glabris, ovoideis; anfractibus quinis; aculeis rectis, craſſiuſculis; ſtipulis latis, dentatis; foliolis obovatis, caulibuſque hirſuto-pubeſcentibus. Decand. Hort. Monſp. pag. 124.

Medicago echinata, magna, hirſuta. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 385.

Son port & le duvet abondant qui la recouvre, la diſtinguent du *medicago terebellum*, Willdenow, ou *medicago muricata*, var. α. Elle eſt beaucoup plus grande. Ses ſtipules ſont dentées & non inciſées, ciliées; les tiges velues ou fortement pubeſcentes, ainſi que les feuilles; les folioles en ovale renverſé; les ſtipules élargies, point frangées. Les pédoncules ſupportent pluſieurs fleurs jaunes, auxquelles ſuccèdent des gouſſes glabres, ovoïdes, formant cinq tours de ſpire, munies à leurs bords d'aiguillons droits, un peu épais.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier. ⊙ (*V. ſ.*)

52. LUZERNE crayeuſe. *Medicago cretacea.* Willd.

Medicago pedunculis multifloris, racemoſis; leguminibus reniformibus, monoſpermis; foliolis rhombeo-ſubrotundis, mucronatis, obſoletè denticulatis; caule diffuſo, ſuffruticoſo. Willd. Enum. Plant. 2. p. 800.

Medicago fruticans. Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 24.

Medicago (cretacea), *pedunculis multifloris; leguminibus reniformibus, concavo-marginatis, integerrimis; foliolis ſubrotundo-obovatis, integerrimis, lineatis; caule ſuffruticoſo.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 223.

Quoique Willdenow n'ait pas cité dans ſa ſynonymie la plante de Marſchall, je ne doute preſque point que ce ne ſoit ici la même eſpèce, malgré quelques differences qui ſe trouvent dans les deux phraſes ſpécifiques. Selon Marſchall, cette luzerne a une ſouche ligneuſe, qui produit tous les ans pluſieurs tiges aſcendantes, rameuſes, hautes d'environ neuf pouces; ſes feuilles compoſées de folioles glauques, roides, petites, preſque rondes ou en ovale renverſé, rayées, très-entières; ſelon Willdenow, elles ſont rhomboïdales, preſque rondes, mucronées, obſcurément dentées; les ſtipules petites, aiguës, ſe deſſéchant; les fleurs médiocrement pédonculées, axillaires, réunies en une petite tête en forme de grappe: ces fleurs ſont un peu plus petites, mais de la même couleur & de la même forme que celles du *medicago falcata*; les gouſſes glabres, réniformes, glauques, très-entieres, concaves, à bordure épaiſſe, rayées, monoſpermes.

Cette plante croît dans la Tauride, ſur les montagnes ſtériles, crétacées. ♄

* *Medicago* (marginata), *pedunculis ſubbifloris; leguminibus inermibus, cochleatis, orbiculatis, utrinquè planiſſimis; anfractibus laxis, ſtipulis ſetaceo-multifidis; foliolis obovatis, dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 802. *In Europâ auſtrali.* ⊙ *Similima medicag. orbiculari, ſed legumine utrinquè planiſſimo diverſa.* Willd.

* *Medicago* (græca), *pedunculis multifloris; leguminibus cochleatis, ſubpiloſis; aculeis ſubulatis, rectis, uncinatis; ſtipulis obſoletè ſerratis; foliolis obovatis, apice dentatis, utrinquè villoſis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 805.

Medicago græca. Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 24. *In Græciâ.* ⊙

* *Medicago* (mol'iſſima), *hirſutiſſima, pedunculis biſloris; leguminibus cochleatis, quinquegyroſis; ſpinulis longis, apice hamatis; ſtipulis baſi lattoribus, apice dentatis.* Roxb. Catal. bot. 3. pag. 74. *In Hiſpaniâ & in Galliâ. An medicago villoſa?* var.

LUZIOLE du Pérou. *Luziola peruviana.*

Luziola caſpitoſa, paniculâ maſculâ ſuperâ, ſolitariâ; paniculis femineis pluribus inferis. (N.)

Luziola peruviana. Juſſ. Gen. pag. 33. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 575. — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 136. tab. 24. fig. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *zizania*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques, paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à deux valves mutiques, plus petites dans les fleurs femelles; point de corolle; huit à dix étamines; les filamens très-courts; deux ſtyles; une ſemence ovale, luiſante.

Cette plante croît en touffes preſque gazonneuſes. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, rameuſes; elles ſe terminent par pluſieurs panicules alternes, qui ſortent de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, lancéolées, très-aiguës. La panicule terminale eſt preſque ſimple; les pédoncules ſétacés, oppoſés ou verticillés, ſoutenant une ſeule fleur mâle, à deux valves calicinales ovales, concaves, preſqu'obtuſes, contenant huit à dix étamines, à peine plus longues que les valves; les anthères alongées, ſoutenues par des filamens très-courts; les panicules femelles placées dans l'aiſſelle des deux ou trois feuilles alternes, au-deſſous de la panicule mâle, réunies pluſieurs dans la même aiſſelle; les pédoncules capillaires, un peu flexueux; les pédicelles épars, rapprochés; les fleurs beaucoup plus petites; les deux valves un peu inégales; la plus courte obtuſe, l'autre aiguë; deux ſtyles; les ſtigmates plumeux; la ſemence ovale, un peu arrondie, glabre, luiſante, ſurmontée d'un bec court, droit, tronqué.

Cette plante croît au Pérou. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

LUZULA. (*Voyez* LUZULE, *Suppl.*)

LUZULE. *Luzula.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec les *juncus*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à feuilles planes, très-ordinairement parſemées de poils ſoyeux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à ſix folioles; point de corolle; ſix étamines; une capſule à une loge, à trois valves dépourvues de cloiſon; un ſtyle; trois ſtigmates; trois ſemences attachées par un ligament au fond de la capſule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à ſix découpures très-profondes, égales, perſiſtantes, un peu ſcarieuſes, ordinairement accompagnées en dehors de deux écailles en forme de bractées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Six *étamines* renfermées dans le calice, oppoſées à ſes diviſions.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, trigone, ovale, alongé, à un ſtyle court, filiforme; trois ſtigmates filiformes, recourbés, pubeſcens en dedans.

Le *fruit* conſiſte en une capſule trigone, à trois alves, à une ſeule loge, ſans cloiſons ſenſibles; ois ſemences elliptiques, placées au fond de la apſule.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt une diviſion de elui des joncs de Linné. Il en diffère par le port es eſpèces, qui la plupart ont des feuilles lanes, très-ordinairement parſemées de longs oils ſétacés. Les racines ſont fibreuſes; les tiges nples, noueuſes, embraſſées par les gaînes des uilles; elles ſupportent des fleurs en corymbe, panicule, ou réunies en tête. Mais ce genre ſt plus particuliérement caractériſé par ſa fructiation, ayant une capſule à trois valves, mais à ne ſeule loge, qui ne renferme que trois ſemenes. (*Voyez l'article* JONC, *Dict.* & *Suppl.*)

2°. Parmi les joncs déjà décrits dans cet ouvrage, il faut rappeler ici pluſieurs des eſpèces uivantes, renfermées dans la diviſion des eſpèces feuilles planes. Je me bornerai à les citer ans l'expoſé ſuivant des eſpèces, par une ſeule hraſe ſpécifique, renvoyant, pour leur deſcripion, à celle qui en a déjà été préſentée, toutes es fois qu'il n'y aura point d'obſervations partiulières.

3°. M. Decandolle eſt le premier qui ait ſéparé ce genre de celui des joncs. Pluſieurs des Anciens en avoient avant lui diſtingué quelques eſpèces, tels que J. Bauhin, ſous le nom de *gramen luziola*; Cæſalpin, ſous celui de *luziola* ou *lucciola*; Ruppius, ſous celui de *cyperella*; enfin, Micheli, Adanſon & pluſieurs autres l'ont nommé *juncoides*. M. Deſvaux a donné une monographie de ce genre dans le *Journal de Botanique*, vol. 1. pag. 129.

ESPÈCES.

1. LUZULE printanière. *Luzula vernalis.*

Luzula foliis latis, ſubpiloſis; corymbo ſubſimplici; pedunculis ſubuniflоris, inferioribus nutantibus; calicis laciniis ovatis, acutis, capſulâ obtuſâ breviоribus. (N.)

Luzula vernalis. Decand. Flor. franç. 3. pag. 160. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 138.

Juncus luzulinus.? Vill. Dauph. 2. pag. 235.

Cyperella cordi. Geſn. Hort. 256.

Gramen. Parkinſ. Theatr. 1184. fig. ſiniſt. — Tabern. Icon. 227. fig. dextra.

Cyperella nemorenſis. Rupp. Flor. jen. 144.

Juncoides. Mich. Nov. Plant. Gen. pag. 41. ord. 1. n°. 1.

Juncus piloſus, var. *α.* Linn. Spec. 468.

Juncus nemoroſus. Lam. Dict. 3. pag. 272. (*Voy.* JONC des bois, n°. 28.)

Cette plante a été confondue dans la même deſcription avec les deux ſuivantes. La ſynonymie y convient aſſez bien. Il faut cependant en exclure celle de Barrelier, y ajouter le *gramen hirſutum, latifolium, majus.* C. Bauh. Theatr. pag. 101. Icon. La largeur de ſes feuilles rend cette eſpèce remarquable. Ses fleurs ſont diſpoſées en une ſorte d'ombelle lâche ou de corymbe, dont les pédoncules ſont ſimples, uniflores, étalés; quelques-uns portent, vers leur milieu, une ou deux fleurs ſeſſiles ou preſque ſeſſiles. Les pédoncules inférieurs ſont rabattus, ſurtout après la floraiſon; les diviſions du calice ovales, aiguës, plus courtes que la capſule obtuſe qu'ils enveloppent.

Cette plante croît dans les bois, & fleurit aux premiers jours du printems. ♃ (*V. v.*)

2. LUZULE de Hoſt. *Luzula Hoſtii.* Deſv.

Luzula foliis anguſtiſſimis; calicis foliolis ſublanceolato-acutis, capſulam elongato-acutam ſubæquantibus. (N.) — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 140. tab. 6. fig. 1.

Juncus flaveſcens. Hoſt. Gram. 3. pag. 62. tab. 94. n°. 6. fig. 1.

Cette plante pourroit être priſe au premier aſpect pour une variété de la précédente, à laquelle elle reſſemble parfaitement par la diſpoſition de ſes fleurs; elle s'en diſtingue par ſes feuilles beaucoup plus étroites, par les diviſions du calice plus étroites, lancéolées, aiguës, d'un jaune de paille; par les capſules alongées, mucronées, preſqu'auſſi longues que le calice.

Cette plante croît en Europe, dans les forêts. ♃ (*V. ſ.*)

3. LUZULE de Forſter. *Luzula Forſteri.* Dec.

Luzula foliis piloſis, anguſtis; corymbo ſubcompoſito; pedunculis ſubquadriflоris, erectis; pedicellis elongatis; calicis foliolis ovato-acuminatis; capſulâ mucronatâ, calicem ſubæquante. (N.) — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 141.

Luzula (Forſteri), *foliis piloſis, corymbo ſubſimplici; pedunculis uniflоris, erectis; perigonii lobis ovato-acuminatis, capſulâ mucronato-acutâ.* Decand. Synopſ. p. 150, & Icon. Gall. rar. pag. 1. tab. 2.

Juncus Forſteri. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1395. — Engl. bot. tab. 1293.

Juncoides. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 1. n°. 2.

Gramen hirſutum, anguſtifolium, &c. Barrel. Icon. Rar. tab. 748. fig. 2. ?

Juncus piloſus.? Hoſt. Gram. 3. pag. 66. tab. 100. fig. 1. Excl. fig. 5.

Cette eſpèce a été confondue avec le *juncus*

nemoroſus dans la deſcription qu'en a donnée M. de Lamarck. Elle lui reſſemble beaucoup par ſon port, par ſon corymbe étalé; elle en diffère par ſes feuilles très-étroites; par les pédoncules, quelques-uns uniflores, mais la plupart chargés de trois fleurs, quelquefois plus, d'un brun plus ou moins clair; deux longuement pédicellées; la troiſième preſque ſeſſile dans la bifurcation. Le caractère le plus ſaillant conſiſte dans les diviſions du calice, ovales, acuminées, & dans la capſule ovale, mucronée à ſon ſoumet, à peine auſſi longue que le calice.

Cette plante croît dans les bois, aux environs de Paris, à Meudon, & dans les montagnes ſous-alpines. ♃ (*V. v.*)

4. LUZULE à graines noires. *Luzula melanocarpa.* Deſv.

Luzula foliis latis, glabris; corymbo paniculato, pedicellis tri-quinqueflori; calicis foliolis ovatis, tenuiſſimis, albo-pellucidis; capſulis obtuſis, nigricantibus, exſertis. (N.) — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 142. tab. 5. fig. 2.

Juncus melanocarpus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 190.

Ses tiges ſont droites, feuillées, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles glabres, alternes, élargies, lancéolées, aiguës; un corymbe terminal, paniculé, très-lâche; les pédoncules alongés, capillaires, chargés de trois à cinq fleurs inégalement pédicellées; le calice à ſix diviſions ovales, très-minces, tranſparentes & blanchâtres; elles renferment une capſule ovale, luiſante, obtuſe, noirâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les montagnes, vers la baie d'Hudſon, le long du lac des Cygnes. ♃ (*V. ſ.*)

5. LUZULE à feuilles étroites. *Luzula anguſtifolia.*

Luzula foliis glaberrimis, anguſtis; corymbo ſimplici; floribus ſubtribus ſeſſilibus, agglomeratis; calicis foliolis obtuſis, capſulam vix æquantibus. (N.)

Cette plante me paroît avoir des rapports avec le *luzula melanocarpa;* mais ſes feuilles ſont beaucoup plus étroites, très glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante; ſes tiges fort grêles, longues de ſix à huit pouces; elles ſe terminent par un corymbe dont les pédoncules ſont très-inégaux, ſimples ou bifurqués à leur ſommet; ils ſupportent dans leur longueur deux ou trois paquets diſtans de fleurs ſeſſiles, réunies la plupart au nombre de trois, d'un brun-clair; les bractées ſétiformes, plus courtes que les pédoncules; les folioles calicinales obtuſes, à peine auſſi longues que les capſules. D'après une note de M. Boſc, les étamines ſont au nombre de trois.

Cette plante m'a été communiquée par M. Boſc, qui l'a recueillie dans la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

6. LUZULE géante. *Luzula gigantea.* Deſv.

Luzula culmo longiſſimo; foliis latis, ſubglabris; paniculâ maximâ, interruptâ; floribus numeroſiſſimis, nutantibus; pedunculis dichotomis, capſulis inclusis, calicis foliolis acutiſſimis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 145.

Cette plante eſt une des plus grandes de ce genre. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois pieds & plus, garnies de feuilles alternes, larges, preſque glabres. Les fleurs forment une ample panicule à trois ou quatre étages ſéparés, diſtans: ces fleurs ſont très-nombreuſes, d'un brun-foncé; les pédoncules inclinés, dichotomes; les diviſions du calice très-aiguës; les capſules un peu alongées, plus courtes que le calice, couvertes de points ſenſibles.

Cette plante croît ſur les montagnes humides de *Quindio*, dans le royaume de *Santa-Fé di Bogota*, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (*Deſv.*)

7. LUZULE glabre. *Luzula glabrata.* Deſv.

Luzula glaberrima, paniculâ divaricatâ, ramoſâ, pedicellis bi-quatuor-floris, breviter pedicellatis; capſulis incluſis, fuſcis. (N.) — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 143. tab. 5. fig. 3.

Juncus glabratus. Hoppe, Herb. viv. Cent. 3. — Roſtk. Monogr. pag. 37.

Juncus intermedius. Hoſt. Gram. 3. pag. 60. tab. 99.

Juncus montanus, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 2[illegible] n°. 29.

Il eſt difficile de bien diſtinguer cette eſpèce des nombreuſes variétés qu'offre le *luzula ſpadicea.* Elle en diffère par ſes feuilles & ſes tiges parfaitement glabres, & dont les gaines, ſi l'on en excepte quelques-unes des inférieures, ſont dépourvues de ces petites touffes de poils que l'on remarque dans le *luzula ſpadicea.* Ses tiges ſont longues de huit à dix pouces: quelquefois elles parviennent juſqu'à dix-huit pouces; les feuilles alongées, lancéolées, très-aiguës, larges de deux à trois lignes; les panicules droites, lâches, terminales; les bractées munies de quelques petits poils rares; les pédoncules ſetacés, ſoutenant des fleurs très-médiocrement & inégalement pédicellées, rapprochées à peu près quatre par quatre, d'un brun-noirâtre; les diviſions du calice lancéolées, aiguës; les capſules noirâtres, aiguës, un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît en Auvergne & dans les montagnes ſous-alpines. ♃ (*V. ſ.*)

8. LUZULE à petites fleurs. *Luzula parviflora.* Deſv.

Luzula culmo elato ; foliis latis, glaberrimis ; vaginis fauce piloſis ; corymbo decompoſito, erecto ; floribus ſolitariis, breviter pedicellatis ; capſuli oblongis, calice acuto brevioribus. Deſv.

Juncus parviflorus. Ehrh. Beitr. 6. pag. 139. — Roſtk. Monogr. Junc. pag. 26. tab. 1. fig. 1.

Juncus piloſus, var. γ. Linn. Spec. Plant. 468, & var. β, Flor. ſuec. edit. 2. n°. 308.

Juncoides. Michel. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 2. n°. 4.

Pluſieurs caractères diſtinguent cette plante de la précédente. Ses tiges ſont ordinairement plus hautes ; ſes feuilles plus larges, parfaitement glabres, mais pourvues, à l'ouverture de ſes gaînes, d'une petite touffe de poils blanchâtres. Ses panicules ſont droites ; elles ſupportent des fleurs toutes pédicellées & point rapprochées par petits paquets : ces fleurs ſont fort petites ; les diviſions du calice aiguës ; les capſules oblongues, ſurpaſſant un peu le calice.

Cette plante croît en Ruſſie & dans les hautes montagnes de la Lapponie. ♃

9. LUZULE marron. *Luzula ſpadicea.* Decand.

Luzula foliis glabris, vaginis fauce piloſis ; paniculâ divaricatâ, nutante ; capitulis ſubquadrifloris ; calicis foliolis mucronatis, capſulâ acutâ brevioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 159. Excluſ. Lam. ſynon. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 146.

Juncus ſpadiceus. Allion. Flor. pedem. n°. 2089. — Willd. Spec. 2. pag. 218. Excl. ſynon. Barrel. — Hoſt. Gram. 3. pag. 69. tab. 96.

Juncus piloſus, var. β. Linn. Spec. Plant. pag. 468.

Juncus foliis gramineis, paniculâ laxâ ; petalis mollibus, breviter ariſtatis. Haller, Helv. n°. 1326.

Gramen hirſutum, nemoroſum, anguſtifolium, alpinum, paniculis obſcurè rufeſcentibus. Scheuch. Gram. 312. tab. 6. fig. 3, & Itin. 6. pag. 458. — Michel. Nov. Gen. Plant. pag. 42. ord. 2. n°. 3.

β. *Luzula ſpadicea, laxiflora.* Deſv. Journ. l. c.

Juncus (ſpadiceus), *foliis planis, ex vaginâ piloſis ; floribus minimis, corymboſis, ſolitariis, ſubariſtatis.* Vill. Dauph. 2. pag. 236. tab. 6.

Cette plante varie tellement dans la diſpoſition de ſes fleurs, qu'on pourroit ſoupçonner, non ſans quelque fondement, que les deux eſpèces précédentes lui appartiennent comme variétés. Un des ſignes le plus caractériſtique conſiſte dans la capſule aiguë ; un peu plus longue que les folioles du calice, tandis qu'elle eſt plus courte dans les eſpèces précédentes. Ses tiges ſont droites, grêles, hautes d'un à deux pieds, très-glabres, garnies de feuilles alternes, planes, alongées, très-aiguës, larges d'environ deux lignes, glabres, à l'exception de quelques poils qui ſe trouvent à l'entrée de leur gaîne. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe paniculé, étalé, un peu incliné ; les pédoncules très-grêles, divergens, ſoutenant des fleurs fort petites, d'un brun-marron clair, pédicellées ou diſtinctes, ou rapprochées par petits groupes preſque ſeſſiles ; les folioles du calice aiguës, preſque mucronées, un peu recourbées ; les bractées pourvues de poils fins & blanchâtres, plus ou moins abondans.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Dauphiné, de la Savoie, de l'Auvergne, &c. ♃ (*V. ſ.*)

10. LUZULE paniculée. *Luzula paniculata.* Deſv.

Luzula foliis latiſſimis ; floribus parvulis, paniculatis ; paniculâ ramoſâ, elongatâ ; glomerulis tri aut quinqueflori. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 147. tab. 5. fig. 4.

La diſpoſition de ſes fleurs rend cette eſpèce facile à reconnoître. Ses tiges ſont glabres ; ſes feuilles glabres, très-larges, lancéolées, aiguës. Les tiges ſe terminent par une panicule étroite, alongée, très-droite ; les ramifications alternes, axillaires, rapprochées des tiges, chargées de petites fleurs pédicellées ou preſque ſeſſiles, réunies trois à cinq par paquet. Les calices & la capſule ſont d'un brun plus ou moins foncé.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Deſv.*)

11. LUZULE à larges feuilles. *Luzula maxima.* Decand.

Luzula culmo elato ; foliis piloſis, latiſſimis ; corymbo paniculato, divaricato ; glomerulis tri aut quadrifloris ; calicis foliolis ariſtatis, longitudine capſulæ. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 161.

Juncus maximus. Ehrh. Beitr. 6. pag. 139. — Hoſt. Gram. 3. pag. 65. tab. 98. — Willd. Spec. 2. pag. 217. — Flor. dan. 441.

Juncus latifolius. Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 59.

Juncus ſilvaticus. Hudſ. Angl. 151. — Curtis, Lond. 5. n°. 59.

Cyperella latifolia. Rupp. Flor. jen. pag. 144.

Juncus piloſus. Vill. Dauph. 2. pag. 234, & Linn. var. δ. Spec. 468.

Juncus montanus. Lam. Dict. 3. pag. 273. var. α.

C'eſt, parmi les eſpèces indigènes, la plus

grande que nous connoiſſions. Les capſules ſont mucronées & de la longueur des folioles du calice. (*Voyez* JONC de montagne, n°. 29.)

12. LUZULE des Canaries. *Luzula canarienſis.*

Luzula foliis maximis, longis; vaginis ore ſubpiloſis; corymbo glomerato, albido; caule alto, ſubcompreſſo, ſtriato. (N.)

Cette belle eſpèce reſſemble, par ſes racines & par ſon port, au *luzula pediformis*, & par ſon corymbe au *luzula nivea*. Ses tiges ſont longues de deux pieds & plus, droites, glabres, un peu comprimées, ſtriées; les feuilles preſque longues d'un pied, planes, larges de ſix à huit lignes, lancéolées, longuement acuminées, glabres, munies ſeulement de quelques poils blanchâtres ſur leur gaine, principalement à ſon orifice. Les feuilles radicales ont leur gaine libre, rétrécie en forme d'un long pétiole; les corymbes agglomérés, d'un blanc-luiſant; les fleurs petites; les folioles calicinales étroites, aiguës, preſque égales.

Cette plante croît aux îles Canaries, ſur le bord des ruiſſeaux, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

13. LUZULE blanchâtre. *Luzula albida.* Dec.

Luzula foliis piloſis, anguſtis; corymbo paniculato, patulo; pedunculis ſubquadriflоris; foliolis calicinis mucronatis, interioribus paulò longioribus; capſulis nigreſcentibus, incluſis. (N.) — Decand. Flor. fr. 3. pag. 159. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 149.

Juncus albidus. Hoffm. Germ. 126, & 3. pag. 168. tab. 4. — Hoſt. Gram. 3. pag. 63. tab. 95.

Gramen. Parkinſ. Theatr. fig. fin. infr.

Juncus anguſtifolius. Wulf. in Jacq. Collect. 3. pag. 56.

Juncus leucophobus. Ehrh. Beitr. 6. pag. 141.

Juncus niveus. Leers, Herb. n°. 269. tab. 13. fig. 6.

Juncus piloſus, var. ε. Linn. Spec. Plant. pag. 468.

Cyperella altiſſima. Rupp. Flor. jen. pag. 144.

Gramen hirſutum, anguſtifolium, majus. Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 9. fig. 3.

Juncus luzuloides. Lam. Encycl. 3. pag. 272.

Dans cette eſpèce, qui a beaucoup de rapport avec la précédente, la feuille qui tient lieu de bractée eſt beaucoup plus longue que la panicule. (*Voyez* JONC luzuloïde, n°. 27.)

14. LUZULE blanc de neige. *Luzula nivea.*

Luzula foliis anguſtis, longiſſimis; corymbo paniculato, coarctato; pedunculis ſubquinqueflоris; foliolis calicinis acutis, interioribus duplò longioribus; capſulis incluſâ. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 158. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 151. — Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 9. fig. 39. (*Excl. ſynon.*)

Cyperella ſerotina. Rupp. Flor. jen. pag. 144.

Juncus niveus. Linn. & Lam. Encycl. 3. p. 272.

β. *Luzula* (nivea livida), *floribus albidis.* Deſv. l. c.

Diſtinguée du *luzula albida* par la blancheur remarquable de ſes fleurs, elle l'eſt encore par les trois folioles intérieures du calice, au moins une fois plus longues que les extérieures: quelquefois leur couleur eſt preſque d'un blanc-tale, var. β; mais elles conſervent toujours le caractère de l'eſpèce. (*Voyez* JONC à fleurs blanches, n°. 26.)

15. LUZULE à courtes feuilles. *Luzula brevifolia.* Deſv.

Luzula foliis canaliculatis, piloſis; corymbo glomerato, glomerulis ſubdecemfloris, foliolis calicinis obtuſiuſculis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 152.

Juncus brevifolius. Hoffm. Flor. lufit. — Roſtk. Monogr. Junc. pag. 35.

Juncus lacteus. Link. in Schrad. Journ. bot. 1799. vol. 2. pag. 316.

Juncus niveus, brevifolius. Perſ. Synopſ. 1. pag. 386.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup du *luzula nivea*: peut-être n'en eſt-elle qu'une variété: elle s'en diſtingue par ſes feuilles beaucoup plus courtes, pileuſes, canaliculées. Les fleurs, diſpoſées en corymbe, ſont rapprochées au nombre de huit ou dix par paquet; les folioles calicinales un peu obtuſes, de couleur blanche; les intérieures une fois plus longues que les extérieures.

Cette plante croît en Portugal, ſur les montagnes. (*Deſv.*)

16. LUZULE jaune. *Luzula lutea.* Decand.

Luzula foliis glabris; corymbo paniculato, conferto; glomerulis multiflоris; foliolis calicinis ſubæquantibus, acutiuſculis; interioribus longioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 159. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 153.

Juncus luteus. All. Pedem. — Vill. Dauph. 2. pag. 235. tab. 6. — Lam. Encycl. 3. pag. 271. — Roſtk. Monogr. Junc. pag. 31. tab. 2. fig. 1.

Luzula campeſtris, var. ε. Linn. Spec. 469.

Aux caractères qui diſtinguent cette eſpèce du *luzula campeſtris*, on peut y ajouter que les in-

lioles calicinales ſont un peu aiguës ; les intérieures plus longues que les extérieures. Le ſtyle eſt à peine trifide, perſiſtant ; la capſule à trois angles très-ſaillans, brunâtres à leur ſommet. (*Voyez* JONC jaunâtre, n°. 25.)

17. LUZULE des champs. *Luzula campeſtris* Dec.

Luzula foliis anguſtis, ſubpiloſis ; capitulis ſubumbellatis, intermedio ſeſſili ; foliolis calicinis mucronatis, capſulâ obtuſâ longioribus. (N.) — Dec. Flor. franç. 3. pag. 161. — Deſv. Journ. bot. 1. pag. 155.

Juncus nemoroſus. Hoſt. Gram. pag. 64. tab. 97. fig. 1. Excl. fig. 5.

Juncus campeſtris. Linn. — Curt. Flor. lond. tab. 140. — Smith, Reliq. Rudbek. tab. 6. *Mala.* — Lam. Encycl. 3. pag. 273. var. *α*.

Herba lucciola. Cæſalp. 185.

Gramen. Parkinſ. Theatr. pag. 1186. Icon.

Cyperella capitulis pſylli. Rupp. Fl. jen. p. 143.

Elle varie beaucoup par la longueur de ſes feuilles, par la hauteur de ſes tiges, depuis un pouce juſqu'à un pied, ſelon les localités plus ou moins arides, ſoutenant un plus ou moins grand nombre de capitules. (*Voyez* JONC des champs, var. *α*, n°. 30.)

18. LUZULE droite. *Luzula erecta.* Deſv.

Luzula culmo erecto, ovato ; capitulis ovatis, ſtrictis, inæqualiter pedunculatis ; capſulis ovatis, radice cæſpitoſâ. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 156.

Juncus nemoroſus. Hoſt. Gram. pag. 64. tab. 97. fig. 5. Excl. fig. 1.

Juncus erectus. Perſ. Synopſ. 1. pag. 386.

Gramen. Tarbern. 206. Icon.

Juncus campeſtris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 190.

Juncus intermedius. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 178.

Juncus multiflorus. Hoffm. Germ. 1. pag. 169.

β. Luzula erecta, congeſta. Deſv. l. c.

Juncus (congeſtus), *foliоſus, piloſus, rectiſſimè erectus, capitulis congeſtis ; calicibus ovatis, ariſtato-acuminatis.* Thuill. Flor pariſ. édit. 2. pag. 179.

Juncus campeſtris, var. *β*. Lam. n°. 30.

Gramen. Parkinſ. Theatr. Icon. 1183.

Juncoides. Mich. Nov. Gen. p. 42. ord. 3. n°. 5.

Les deux variétés que l'on préſente ici ont été long-tems réunies au *luzula campeſtris* ; elles s'en diſtinguent conſtamment par les têtes de fleurs, plus nombreuſes ; par les capſules plus groſſes, par la hauteur des tiges, par leurs racines en gazon & non rampantes. Dans la plante *β*, le corymbe des fleurs eſt beaucoup plus ſerré, & offre la forme d'un épi court, touffu, rameux. Dans la variété *α*, les pédoncules ſont plus alongés, étalés.

Ces deux plantes croiſſent aux environs de Paris, ſur le bord des bois humides. ♃ (*V. v.*)

19. LUZULE noirâtre. *Luzula nigricans.* Deſv.

Luzula foliis ſubbrevibus, ſubpiloſis ; capitulis nutantibus, ſubſpiciformibus, breviter pedicellatis, nigricantibus ; foliolis calicinis mucronato-acutis, capſulam atram æquantibus. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 158.

Juncus campeſtris, var. *γ*. Linn. Spec. pag. 469.

Juncus ſpicatus. Krock. Flor. ſileſ. n°. 539. tab. 52. — Lam. Encycl. 3. pag. 274. var. *α*.

Juncus ſudeticus. Willd. Spec. 2. pag. 221.

Cette plante, décrite ſous le nom de JONC à épi, n°. 31, n'eſt point celle de Linné. Elle eſt remarquable par ſes bractées brunes, très-glabres, ſcarieuſes & blanchâtres à leurs bords ; les calices & la capſule noirâtres ; les fleurs réunies en têtes ou en paquets médiocrement pédonculés, preſqu'en épi incliné.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes des Alpes & dans les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

20. LUZULE en épi. *Luzula ſpicata.* Decand.

Luzula foliis brevibus, ſubglabris ; ſpicâ glomerato-racemoſâ ; glomerulis approximatis, atris ; calicibus acutis, longitudine capſularum. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 161.

Juncus ſpicatus. Linn. Flor. dan. tab. 270. — Lam. Encycl. var. *β*.

Confondue avec l'eſpèce précédente, celle-ci s'en diſtingue par ſes fleurs plus petites, par ſes grappes un peu pendantes, compoſées de cinq à ſix petits épis preſque ſeſſiles, très-rapprochés, noirâtres, ſéparés par des bractées hériſſées de poils blanchâtres ; les folioles calicinales très-aiguës, égales entr'elles, de la longueur des capſules.

Cette plante croît ſur les hautes Alpes & dans les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

21. LUZULE à trois épis. *Luzula triſtachia.* Deſv.

Luzula foliis brevibus ; ſpicis ſubtribus, congeſtis ; involucro monophyllo, capitulum ſubæquante ; foliolis perianthii lanceolatis, acutis ; capſulis obtuſis, gibboſis. Deſv. Journ. botan. 1. pag. 159. tab. 6. fig. 2.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *luzula campestris* : la disposition de ses fleurs est un peu différente ; ses bractées plus étroites. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de sept à huit pouces ; elles sont droites, garnies de feuilles courtes, aiguës, pileuses ; les fleurs très-rapprochées, réunies par paquets, en trois épis courts & serrés ; une seule bractée étroite, en forme d'involucre, à la base des épis ; les folioles du calice lancéolées, aiguës ; les capsules obtuses, en bosse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Desv.*)

22. LUZULE queue de renard. *Luzula alopecurus*. Desv.

Luzula foliis hirsutissimis, latis, acutis ; capitulo compacto, piloso, pyramidato ; capsulis parvulis, oblongis, inclusis ; bracteis hirsutissimis ; perianthii lanati foliolis subulatis, capsulâ duplò majoribus. Desv. Journ. bot. 1. pag. 159.

Elle se distingue par l'abondance de poils dont elle est pourvue sur toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, garnies de feuilles élargies, aiguës, chargées de longs poils lanugineux. Ses fleurs sont réunies en un épi en forme de tête, sessile, compacte, en pyramide ; les bractées très-hérissées ; les calices lanugineux, à six folioles subulées, une fois plus longues que les capsules ; celles-ci petites, alongées, renfermées dans le calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*Desv.*)

23. LUZULE du Pérou. *Luzula peruviana*. Desv.

Luzula foliis subrigidis, tomentosis, angustis ; capitulo compacto, nigricante ; calicis foliolis mucronatis ; capsulâ inclusâ, atrâ. Desv. Journ. bot. 1. pag. 160.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par la forme des folioles de son calice, qui ne sont point subulées, mais seulement aiguës ; ses bractées bien moins velues, quelquefois à peine pileuses. Ses feuilles, rapprochées de celles des joncs, sont étroites, un peu roides, tomenteuses ; les fleurs réunies en une tête serrée, noirâtre, rarement interrompue vers le bas ; la capsule noirâtre, renfermée dans le calice.

Cette plante croît dans la terre des Patagons, & sur les montagnes froides du Pérou. (*Desv.*)

24. LUZULE pédiforme. *Luzula pediformis*. Dec.

Luzula culmo elato, foliis pilosis ; spicâ racemosâ, nutante, basi compositâ ; capitulis obtusis, foliolis calicinis acutis. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 162. — Desv. Journ. bot. 1. pag. 161.

Juncus pediformis. Vill. Dauph. 2. pag. 158. tab. 6.

Juncus montanus, var. β. Lam. Enc. 3. pag. 273.

Juncus campestris, var. δ. Willd. Spec. 2. p. 221.

Juncoides. Michel. Nov. Gen. pag. 42. n°. 7.

Elle diffère du *luzula spicata* par sa grandeur, par la disposition de ses fleurs, par ses racines rampantes sous terre, chargées des débris d'anciennes feuilles & de fibres, d'où s'élève en angle droit une tige haute d'un pied & plus, garnie de feuilles assez larges, surtout les inférieures, pileuses, aiguës ; les supérieures plus étroites ; les fleurs disposées en grappes alongées, un peu flexueuses, inclinées, composées de petits épis courts, très-obtus ; les inférieurs lobés ; les bractées beaucoup plus longues que les épis ; les calices scarieux, transparens, bigarrés de brun & de blanc ; les écailles extérieures ou les bractées partielles membraneuses, un peu pileuses & frangées vers leur base ; les folioles calicinales grandes, aiguës ; les capsules acuminées, plus courtes que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes de la Provence, du Dauphiné, du Piémont & de l'Auvergne. ♃ (*V. s.*)

25. LUZULE à grappes. *Luzula racemosa*. Desv.

Luzula culmo elato ; foliis angustis, longissimis ; spicâ basi divisâ ; floribus parvulis, fusco-atris, capitulis oblongis, calicis foliolis ovato-acuminatis. Desv. Journ. bot. 1. pag. 162. tab. 6. fig. 3.

Cette luzule a quelque ressemblance avec le *luzula spicata* ; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus élevées, hautes d'un pied & demi & plus. Ses feuilles sont beaucoup plus étroites, aiguës, très-pileuses ; les épis longs, ramifiés ; les rameaux presque sessiles, chargés de fleurs disposées par paquets alongés, écartés ; les calices petits, d'un brun-foncé ; ses folioles ovales, acuminées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Desv.*)

26. LUZULE interrompue. *Luzula interrupta*. Desv.

Luzula culmo folioso, foliis latiusculis, spicâ racemoso-rectâ, ramulis florum distantibus. Desv. Journ. bot. 1. pag. 163. tab. 6. fig. 4.

On distingue facilement cette espèce de la précédente par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, garnies dans toute leur longueur de feuilles larges, principalement les inférieures, pileuses, aiguës : des feuilles supérieures sort un épi droit, divisé en grappes inégales, chargées

de fleurs distantes, de couleur brune, accompagnées de bractées blanchâtres & ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Dejv*)

* LUZULE faux-jonc. *Luzula juncoides.*

Luzula caule compresso, rigido, foliisque glabris; corymbo subdecomposito; floribus subaggregatis solitariisve, subpedicellatis. (N.)

Cette plante exige un plus ample examen; elle paroît, par son port, tenir le milieu entre les joncs & les luzules : je n'ai pas pu observer les capsules. Ses tiges sont roides, comprimées, striées, hautes d'un pied & plus, très-glabres. Les feuilles forment à leur base une sorte de bulbe; elles sont droites, très-roides, étroites, épaisses, dures, souvent roulées ou pliées sur elles-mêmes, glabres, striées, longues de huit à neuf pouces, obtuses ou un peu aiguës; les corymbes peu étalés, munis à leur base d'une petite foliole subulée, élargie & striée à sa base; les pédoncules divisés à leur sommet en d'autres très-courts, soutenant des fleurs un peu roussêtres, à peine pédicellées ou sessiles, solitaires ou réunies deux à trois; les folioles calicinales ovales, un peu aiguës; trois étamines, selon M. Bosc.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc. (*V. s. Comm. Bosc.*)

LUZURIAGA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *calixène*, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, nerveuses; les fleurs axillaires ou terminales, en ombelle ou en cime.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle inférieure à six découpures très-profondes; six étamines insérées sur le réceptacle ou à la base des pétales; les anthères droites; le stigmate triangulaire; une baie à trois loges; les cloisons membraneuses; une ou deux semences dans chaque loge; les autres avortent.

Observations. Je réunis à ce genre l'*eustrephus* de Brown, lequel, comme on le verra plus bas, en diffère très-peu.

ESPÈCES.

A. LUZURIAGA. Flor. peruv.

1. LUZURIAGA radicante. *Luzuriaga radicans.* Flor. peruv.

Luzuriaga foliis lanceolatis, obliquis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 66. tab. 298.

Ses tiges sont grêles, flexueuses, cylindriques, presque ligneuses, longues de dix à quinze pieds & plus, géniculées, très-rameuses, grimpantes le long des arbres, radicantes à leurs nœuds, qui sont pourvus de gaînes courtes & roussêâtres; les rameaux divergens, à quatre angles aigus; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, nerveuses, acuminées, veinées, réticulées, un peu rudes à leurs bords, longues d'un à deux pouces, larges d'un demi-pouce, blanchâtres en dessous; les pédoncules solitaires, axillaires, divisés en deux, trois ou quatre pédicelles uniflores, plus courts que les feuilles, inclinés pendant la floraison; la corolle d'un blanc-jaunâtre, parsemée, ainsi que les organes sexuels, de points & de lignes rougeâtres; six pétales lancéolés, aigus, étalés, caducs; les trois extérieurs plus étroits; une baie rouge, globuleuse, de la grosseur d'un pois, un peu charnue, à trois loges; les semences d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. *LUZURIAGA* (cymosa), *cymis terminalibus, bipartitis; ramis teretibus; ramulis striatis, lævibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 282. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

3. *LUZURIAGA* (montana), *umbellis axillaribus, pedunculatis; ramis striatis, ramulisque scabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 282. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

Ces deux dernières espèces ont une corolle à six divisions égales, étalées, caduques; six étamines insérées à la base des divisions ou des pétales; les filamens glabres, filiformes, recourbés à leur sommet; les anthères conniventes, sagittées, plus longues que les filamens; un ovaire à trois loges, ne contenant qu'un très petit nombre de semences; le style filiforme, à trois sillons; le stigmate simple; une baie noirâtre, quelquefois monosperme; les semences presque globuleuses.

Dans la première, les fleurs sont réunies en une cime terminale, partagée en deux; les pédicelles articulés à leur sommet avec la corolle; les rameaux cylindriques; les plus jeunes lisses, striés.

Dans la seconde, les fleurs sont axillaires, pédonculées, en ombelle; les rameaux striés; les plus jeunes rudes au toucher.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

B. EUSTREPHUS. Brown.

4. *LUZURIAGA* (eustrephus latifolius), *foliis ovatis, seu elliptico-lanceolatis; pedicellis aggregatis, filamentis basi connatis; antheris defloratis, apice tortilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 281.

5. *Luzuriaga* (euſtrephus anguſtifolius), *foliis linearibus, ſeu lineari-lanceolatis; pedicellis geminis ſolitariiſve; filamentis diſtinctis; antheris deſloratis, apice ſtrictis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 281.

Dans ces deux plantes, la corolle ſe partage en ſix découpures profondes, étalées, les trois intérieures frangées; elle renferme ſix étamines inſérées ſur le réceptacle; les filamens planes, très-courts, quelquefois connivens; les anthères droites; l'ovaire à trois loges polyſpermes; le ſtigmate trigone. Le fruit eſt une baie capſulaire à trois loges, à trois valves, chaque valve ſéparée dans ſon milieu par une cloiſon; elles renferment pluſieurs ſemences. L'embryon eſt excentrique, la radicule centrifuge. Ce ſont des ſous-arbriſſeaux à tige grimpante, qui ont le port du *medeola aſparagoides*; les pédicelles articulés dans leur milieu; les fleurs d'un pourpre-clair; les capſules jaunâtres, preſque globuleuſes; les ſemences noirâtres, aſſez grandes.

Dans la première, les feuilles ſont ovales ou elliptiques, lancéolées; les pédicelles agrégés; les filamens connivens à leur baſe; les anthères torſes à leur ſommet après l'émiſſion du pollen.

Dans la ſeconde, les feuilles ſont linéaires ou linéaires-lancéolées; les pédicelles géminés ou ſolitaires; les filamens libres; les anthères roides à leur ſommet après l'émiſſion du pollen.

Ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

LYCHANTHUS. Genre établi par Ch. Gmelin (Flor. bad. 2. pag. 250) pour le *cucubalus baccifer* Linn. Cette plante avoit été déjà ſéparée des cucubales ſous le nom de *ſcribæa*. Wetter. Flor. 2. pag. 96. On ſait qu'elle en diffère par ſon calice renflé, campanulé, par une baie ſèche, pédicellee, à une ſeule loge qui ne s'ouvre pas. Elle a d'ailleurs le port & tous les autres caractères des *cucubalus*.

LYCHNIDE. *Lychnis*. Illuſtr. Gen. tab. 391, fig. 1, *lychnis flos cuculi*, n°. 2; — fig. 2, *lychnis chalcedonica*, n°. 1, & Gærtn. tab. 130; — fig. 3, *lychnis coronaria*, n°. 9, & Gærtn. tab. 130.

Obſervations. 1°. M. de Lamarck, en réuniſſant avec aſſez de raiſon les *agroſtemma* de Linné au genre *lychnis*, y a conſervé également l'*agroſtemma githago*. M. Desfontaines a fait de cette dernière eſpèce un genre particulier, ſous le nom de *Githago*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

2°. Quelques auteurs modernes conſidèrent comme une eſpèce diſtincte le *lychnis dioica*, var. β, à fleurs rouges; ils l'en diſtinguent par ſes tiges plus foibles, par ſes feuilles plus ovales, par ſes fleurs inodores, ſouvent hermaphrodites, par ſon calice moins nerveux, par ſa capſule un peu plus petite, enfin par ſa ſurface couverte de poils plus longs, plus nombreux. C'eſt le *lychnis ſilveſtris*. Hoppe, Cent. Exſ. 3. — Decand. Flor. franç. 41. pag. 763. — *Lychnis arvenſis*. Gmel. Flor. bad. 2. pag. 291. — *Lychnis diurna*. Sibth. Oxon. 145. — Le *lychnis dioica*, var. α, eſt le *ſaponaria dioica*. Mœnch. Meth. 76.

Le genre *hedona* de Loureiro paroît convenir parfaitement au *lychnis grandiflora*, n°. 12, & devoir y être ajouté comme ſynonyme.

Suite des espèces.

13. Lychnide mouchetée. *Lychnis variegata*. Desfont.

Lychnis glabra, foliis rotundatis, carnoſis; petiolis baſi connatis, floribus terminalibus; petalis emarginatis, variegatis. Desfont. Coroll. pag. 74. tab. 56.

Lychnis cretica montis Ida, folio ſubrotundo, caſio. Tournef. Coroll. 24.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes jolies fleurs, veinées de petites bandes violettes ſur un fond roux ou griſâtre. Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges droites, glabres, ſimples, hautes de deux à quatre pouces, garnies de feuilles graſſes, épaiſſes, arrondies, très-entières, larges de huit à dix lignes, couvertes d'une pouſſière bleuâtre, rétrécies en pétioles creuſés en gouttière, oppoſés & connivens par leur baſe. Les fleurs ſont terminales, au nombre de trois ou quatre, médiocrement pédonculées; leur calice cylindrique, un peu renflé, de couleur violette, long d'un demi-pouce, à cinq dents ovales; cinq pétales profondément échancrés, munis chacun de deux appendices verdâtres, obtus, formant une petite couronne centrale; dix étamines; cinq ſtyles violets.

Cette plante croît dans les terrains pierreux, ſur le ſommet du mont Ida. ♃ (*Desfont.*)

14. Lychnide des Pyrénées. *Lychnis pyrenaica*.

Lychnis foliis rotundatis, ſeſſilibus; floribus terminalibus, ſubcorymboſis; caule ſubnudo; ramis ſimplicibus, numeroſiſſimis. (N.)

J'ai trouvé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante ſous ce nom; mais n'ayant pas pu m'aſſurer exactement du nombre des ſtyles, je ne peux la rapporter à ce genre avec certitude. Ses racines ſont grêles, dures; elles m'ont paru être plutôt une tige courte, ſouterraine, qui ſe divi[illegible], à ſa ſortie de la terre, en un grand nombre de rameaux ſimples, grêles, étalés, longs de trois à cinq pouces, à peine munis de quelques poils très-courts; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, épaiſſes, arrondies ou un peu ovales, glabres, entières,

entières, un peu mucronées à leur ſommet, longues de trois lignes ; les fleurs pédonculées, diſpoſées en un petit corymbe lâche, terminal ; les pédoncules filiformes, articulés ; les calices alongés, un peu coniques. Les autres parties de la fleur n'ont pu être complétement obſervées.

Cette plante croît dans les Pyrénées. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

Obſervations. Le *lychnis cœli-roſa*, n°. 11, ou *agroſtemma cœli-roſa*, Linn., eſt une plante qui offre pluſieurs variétés remarquables, ſelon les localités, & ſi différentes les unes des autres, qu'on ſeroit tenté d'en faire autant d'eſpèces. Quand elle croît dans les terrains arides & ſecs, elle eſt fort petite (var. α) ; ſes tiges ſe diviſent dès leur baſe en rameaux droits, preſque ſimples, longs de deux à quatre pouces, grêles ; les feuilles très-étroites, linéaires, glabres ou un peu rudes au toucher, entières, aiguës ; les fleurs terminales petites, ſoutenues par un pédoncule ſimple, droit, très-long, terminé par une fleur droite. Tel eſt celui qui eſt repréſenté dans Boccone, *Plant. ſic.* tab. 14. Il m'a été communiqué par M. Boſc, qui l'a recueilli ſur les côtes d'Eſpagne.

Dans les terrains humides, mais ſabloneux des côtes de la Barbarie, j'en ai trouvé une ſeconde variété β, giganteſque en comparaiſon de la première. Ses tiges ſont anguleuſes, très-glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante ; les rameaux axillaires, très-étalés ; les feuilles diſtantes, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce : ſouvent de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſort un pédoncule ſimple, très-long, uniflore ; d'autres ſont terminaux, au nombre de trois ou quatre, portant à leur ſommet pluſieurs fleurs inégalement pédicellées, accompagnées à la baſe des pédicelles de deux folioles oppoſées.

Une troiſième variété γ, que j'ai recueillie dans les mêmes lieux, en Barbarie, eſt encore plus remarquable ; elle reſſemble à la précédente par ſon port, ſa grandeur & la diſpoſition de ſes fleurs ; mais ſes tiges ſont moins anguleuſes, preſques cylindriques ; ſes feuilles très-étroites, linéaires, aiguës, longues de deux pouces, heriſſées d'aſpérités qui les rendent rudes au toucher. Les calices ont leurs côtes ridées tranſverſalement ; l'extrémité des rides forme, le long des angles, de petites ſaillies nombreuſes, épineuſes, très-dures, ce qui les fait paroître finement denticulées.

En attendant que l'on puiſſe s'aſſurer ſi ces trois plantes ne ſont que des variétés ou des eſpèces diſtinctes, elles pourront être caractériſées ainſi qu'il ſuit :

N°. 11. *Lychnis cœli-roſa.*

α. *Lychnis* (puſilla), *caule baſi ramoſiſſimâ ; ramis ſubſimplicibus, patulis ; foliis linearibus, acutis, ſubglabris ; pedunculis ſolitariis, uniſloris.* (N.)

β. *Lychnis* (lævis), *caule angulato, erecto ; ramis patulis ; foliis lævibus, lato-lanceolatis ; floribus laxè paniculatis.* (N.)

γ. *Lychnis* (aſpera), *caule ſubtereti, ramoſo ; foliis anguſtis, acutis, aſperis ; angulis calicinis ſerrulato-ſcabris.* (N.) Var. β. Encycl.

La plante que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris pour l'*agroſtemma cœli-roſa*, reſſemble parfaitement à cette dernière variété, mais elle eſt liſſe ſur toutes ſes parties.

LYCHNIS. (*Voyez* LYCHNIDE.)

LYCIUM. (*Voyez* LICIET.)

LYCOGALA. (*Voyez* RÉTICULAIRE & VESSE-LOUP.

LYCOPE. *Lycopus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les menthes, qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont les fleurs ſont ſeſſiles, axillaires, verticillées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq découpures ; une corolle tubulée, à quatre lobes égaux ; le ſupérieur échancré ; deux étamines fertiles, diſtantes ; deux autres avortent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubuleux, nu pendant la maturation, à demi diviſé en cinq découpures étroites, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, preſque régulière ; le tube de la longueur du calice ; le limbe à quatre lobes ouverts, obtus, preſqu'égaux ; le ſupérieur plus large, échancré.

3°. Deux *étamines* ; les filamens écartés, plus courts que la corolle ; les anthères petites, arrondies ; deux étamines avortées.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à quatre lobes ; un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines ; le ſtigmate bifide.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences arrondies, émouſſées, ſituées au fond du calice.

ESPÈCES.

1. LYCOPE des marais. *Lycopus europeus.* Linn.

Lycopus foliis lanceolatis, profundè ſerratis, breviter petiolatis; floribus denſè verticillatis, ſeſſilibus; calicibus ſubſpinoſis. (N.)

Lycopus foliis ſinuato-ſerratis. Linn. Spec. 30. — Flor. ſuec. 2. n°. 31. — Gmel. Sibir. 3. pag. 248. — Curtis, Lond. Icon. — Lam. Ill. 1. pag. 61. tab. 18. — Berg. Phytogr. 2. pag. 153. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 17. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

Marrubium paluſtre, glabrum. C. Bauh. Pin. 230.

Lycopus paluſtris, glaber. Tournef. Inſt. R. Herb. 191.

Sideritis. Matth. Comm. 711. Icon. — Camer. Epit. 746. Icon.

Marrubium aquaticum. Trag. 9. Icon. — Dodon. Pempt. 595. Icon. — Gerard, Hiſt. 700. Icon.

Marrubium aquaticum, vulgare, &c. Lobel. Icon. 524. — Parkinſ. Theatr. 1230.

Pſeudo-marrubium aquaticum. Moriſ. §. 11. tab. 9. fig. 20. — Rivin. 1. tab. 22.

Lycopus foliis acutè ſerratis & appendiculatis. Haller, Helv. n°. 220.

β. Lycopus incanus, ſubpubeſcens, marrubium paluſtre, hirſutum, tenuiùs laciniatum. C. Bauh. Prodr. 110, & Pin. 230.

Lycopus paluſtris, villoſus. Tournef. Inſt. R. Herb. 191.

Vulgairement PIED-DE-LOUP, MARRUBE-D'EAU.

Cette plante a des tiges droites, glabres, à quatre cannelures profondes, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes; les rameaux étalés; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, glabres, ridées, fortement inciſées ou dentées, aiguës à leurs deux extrémités, ponctuées en deſſous; les inférieures plus larges, quelquefois preſque pinnatifides à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, réunies en verticilles axillaires, très-ſerrés; les bractées très-petites; les dents du calice très-aiguës, ſubulées, preſqu'épineuſes; la corolle petite, blanche, parſemée de petits points rougeâtres; deux étamines un peu plus longues que la corolle; deux autres ſtériles & avortées. La variété β, qui croît dans les terrains moins humides, eſt plus ou moins pubeſcente; ſes feuilles plus étroites, moins profondément dentées; les tiges moins hautes.

Cette plante croît en Europe, en Afrique & dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. v.*)

2. LYCOPE élevé. *Lycopus exaltatus.* Linn.

Lycopus foliis pinnatifidis, caule altiſſimo. Dec. Synopſ. pag. 217, & Flor. franç. 3. pag. 505.

Lycopus foliis in profundas laciniat incisis. Tourn. Inſt. R. Herb. 191.

Elle n'eſt probablement qu'une variété de l'eſpèce précédente, que l'on diſtingue par ſes tiges bien plus élevées, hautes de cinq à ſix pieds; par ſes feuilles, dont les découpures ſont bien plus profondes, preſque pinnatifides, ſurtout vers leur baſe. Les fleurs ſont blanches, ponctuées de rouge; les anthères rougeâtres, à deux loges. Ces caractères ſont aſſez conſtans, même dans les individus cultivés.

Cette plante croît en Italie & dans les contrées méridionales de la France. ♃ (*V. v.*)

3. LYCOPE de Virginie. *Lycopus virginicus.* Linn.

Lycopus foliis lanceolatis, inferioribus baſi pinnatifidis; ſuperioribus remotè ſerratis, caulesque glabro. Vahl, Enum. 1. pag. 211.

Lycopus (virginicus), *foliis æqualiter ſerratis.* Linn. Syſt. veget. 68. — Lam. Ill. 1. pag. 61. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

Lycopus foliis lanceolatis, tenuiſſimè ſerratis. Gronov. Virg. 8.

Ses tiges ſont droites, glabres, plus grêles & plus baſſes que celles de notre eſpèce d'Europe, légérement velues à leurs articulations. Les feuilles ſont larges, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, nerveuſes en deſſous, plus petites que dans les précédentes; les inférieures pétiolées, preſque pinnatifides à leur baſe par trois découpures de chaque côté; les ſupérieures ſeſſiles, à trois ou cinq dentelures un peu diſtantes, très-entières à leur baſe & à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en verticilles axillaires, peu garnis; les calices très-courts; les dents point piquantes ni ſubulées.

Cette plante croît dans la Virginie. ♃ (*V. ſ.*)

4. LYCOPE naine. *Lycopus pumilus.* Vahl.

Lycopus foliis lanceolatis, ſubſerratis, glabris; ſtolonibus procumbentibus. Vahl, Enum. 1. p. 211.

Lycopus (uniflorus), *puſillus, radice tuberoſa; caulibus ſimplicibus; foliis ovalibus, obtuſis, obtuſe dentatis; axillis unifloris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 14.

Eſpèce preſque naine, dont les racines ſont tubéreuſes; les tiges ſimples ou ſeulement rameuſes à leur baſe, longues d'environ deux pouces, pouſſant des rejetons couchés & feuillés; les feuilles pétiolées, oppoſées, glabres, ovales, point veinées, obſcurément & lâchement dentées à leur contour, obtuſes à leur ſommet; les feuilles des rejetons très-petites; les dentelures obtuſes; les fleurs ſolitaires, oppoſées dans les aiſſelles des feuilles.

Cette plante croît au Canada, ſur les bords du lac Saint-Jean & des Miſtaſſins. (*V. ſ.*)

5. LYCOPE à feuilles obtuſes. *Lycopus obtuſifolius.* Vahl.

Lycopus foliis lanceolatis, remotè & obtusè ſerratis. Vahl, Enum. 1. pag. 212.

Cette plante, rapprochée du *lycopus pumilus*, a ſes tiges droites, plus élevées, ſimples, blanchâtres à leur partie ſupérieure, longues de trois à quatre pouces; les feuilles oppoſées, pétiolées, lancéolées, à peine longues de ſix lignes, preſque glabres à leurs deux faces, obtuſes à leur ſommet, dentées en ſcie; les dentelures obtuſes & diſtantes; les fleurs verticillées, peu nombreuſes.

Cette plante a été recueillie par Michaux à la baie d'Hudſon. (*Herb. Juſſ.*)

* *Lycopus* (auſtralis), *foliis lanceolatis, acuminatis, ſerratis, pubeſcentibus, ſuprà ſcabriuſculis, ſubtùs glanduloſis, baſi attenuatâ, integrâ; ſerraturis remotis, æqualibus, acutiſſimis; caulibus ſtriatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 5. *In Nov. Holl.*

LYCOPERDON. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

LYCOPERSICON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *ſolanum*. (*Voyez* MORELLE.) Il en diffère par ſon fruit à côtes ſaillantes, nommé vulgairement TOMATE.

LYCOPODE. *Lycopodium.* Illuſtr. Gen. tab. 872, *lycopodium clavatum*, n°. 1.

Obſervations. I. Les lycopodes forment aujourd'hui une famille particulière. On a très-bien obſervé qu'ils ne pouvoient appartenir à celle des mouſſes, deſquelles ils ſe rapprochent ſouvent par leur port & leurs feuilles, mais dont ils diffèrent évidemment par leur fructification: ils n'appartiennent pas davantage aux fougères, dont ils s'éloignent par leur port, par leur dévoloppement, quoiqu'ils ſemblent s'en rapprocher davantage par leur fructification: mais cette dernière n'eſt point du tout la même que celle des fougères; elle s'en diſtingue par ſa poſition, étant ſituée, non ſur les feuilles, mais ordinairement dans leurs aiſſelles, offrant des capſules ou des coques dépourvues d'anneau élaſtique, s'ouvrant d'elles-mêmes, à la maturité, en deux ou trois valves. Ces capſules renferment une pouſſière granulée, très-fine, très-inflammable, que la plupart des botaniſtes ont conſidérée comme l'organe mâle. Ces capſules exiſtent ſeules dans un grand nombre d'eſpèces; mais dans beaucoup d'autres, on diſtingue encore des capſules particulières, qui, au lieu de pouſſière, ne contiennent que deux ou trois corpuſcules ſphériques, liſſes ou ridés, jaunes ou blanchâtres. On a préſumé que c'étoit autant de ſemences, & qu'en conſéquence ces capſules devoient être l'organe femelle. M. Deſvaux, dans un Mémoire lu à l'Inſtitut, a combattu cette opinion.

Il penſe que ces dernières capſules ſont des ſortes de gemmes, qu'il appelle *propagules*; qu'il n'exiſte point, dans ces plantes, d'organes ſexuels, & que les capſules à pouſſière, qu'on penſoit être l'organe mâle, renferment également des gemmes d'une plus petite dimenſion. M. Willdenow, en avouant que la fécondation des lycopodes eſt encore un myſtère, regarde comme ſemences les pouſſières des premières capſules, & il compare les ſecondes à ces bulbes qui croiſſent ſur pluſieurs plantes monocotylédones, telles que ſur quelques eſpèces d'ail, de lis, &c. M. Deſvaux lui objecte que ces bulbes ſont d'une nature bien différente, qu'elles ſont nues, tandis que les propagules des lycopodes ont une ſorte de *teſta* qui les enveloppe. Ces propagules contiennent une matière d'abord un peu oléagineuſe, dans laquelle le microſcope ne peut rien découvrir d'organiſé. Lorſque l'on ouvre ces corps, leur enveloppe, ſi elle eſt blanche, change de couleur, & devient un peu jaunâtre. Dans le *lycopodium rupeſtre*, dont les propagules ſont jaunes, cette partie intérieure eſt d'un rouge-orangé. Cette ſubſtance, dans les diverſes eſpèces, ſe change en une maſſe ſolide, recouverte par une enveloppe un peu teſtacée; qui n'eſt formée que d'une ſeule membrane.

Quelle que ſoit l'opinion que l'on adopte, du moins eſt-il certain, d'après pluſieurs expériences, que les capſules à pouſſière des lycopodes contiennent les organes de la reproduction. Kolreuter, le premier, a eſſayé de ſemer la pouſſière des lycopodes. S'étant apperçu qu'elle ne s'ouvroit pas à la manière du *pollen*, il penſa qu'elle pouvoit être la graine, & l'expérience le confirma dans cette opinion. Les expériences tentées depuis par Lindſay & Fox ont offert le même réſultat. Le premier a ſemé la pouſſière des capſules du *lycopodium cernuum*; il en a obtenu la même plante. Fox a fait ſon expérience avec le *lycopodium ſelago*; elle a été ſuivie d'un égal ſuccès. Willdenow, dans les conſidérations qui précèdent la cryptogamie de ſon *Species*, dit avoir ſemé la pouſſière des capſules du *lycopodium clavatum*, & avoir vu cette pouſſière donner naiſſance à des individus de la même eſpèce.

M. Deſvaux avoit obſervé au microſcope que la pouſſière des capſules de pluſieurs lycopodes varioit dans ſa forme, plus ou moins arrondie dans la plupart des eſpèces, hériſſée d'aſpérités en forme de poils dans le *lycopodium ſelaginoides*; triangulaire, à angles obtus, dans le *lycopodium ſelago*. M. Mirbel, en ſoumettant cette pouſſière au même examen, a remarqué que cette variété

de formes étoit due à la diviſion des grains pulvérulens ; que chacun de ces grains ſe partagoit en trois, quelquefois en quatre portions preſqu'égales, anguleuſes. Cette obſervation a été faite particulièrement ſur le *lycopodium umbroſum*. Cette expérience eſt facile à répéter en plongeant dans l'eau ces petits grains, & les examinant au microſcope : ils ne tardent pas à ſe diviſer. Ce nouveau fait peut donner lieu à de nouvelles conjectures, que je livre à l'habileté des obſervateurs.

Obſervations. II. Le très-grand nombre d'eſpèces ajoutées à ce genre depuis un certain nombre d'années ont occaſionné quelques éclairciſſemens ſur celles décrites dans cet ouvrage : je vais mentionner ici les plus importantes.

1°. Le *lycopodium phlegmaria*, n°. 2, var. β, eſt cité comme eſpèce dans Willdenow, ſous le nom de :

Lycopodium (mirabile), *caule dichotomo, erecto ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, adpreſſis, quaterno-verticillatis ; ſpicis ſeſſilibus, faſciculato-dichotomis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

Ce lycopode diffère du *lycopodium phlegmaria* par ſes tiges droites & non pendantes ; par ſes feuilles appliquées contre les tiges & non étalées ; par ſes épis très-longs, dichotomes, faſcicules. Il croît à l'île de Ceylan & à la Cochinchine. ♃

2°. On peut ajouter pour ſynonymie au *lycopodium complanatum*, n°. 4, Schkuhr. Crypt. Filic. pag. 163, tab. 163 ; mais les ſynonymes de Tragus, *ſavina ſilveſtris*, 556, Icon., & *chamacy pariſſus*, Tabern. 945, rapportées à cette eſpèce par M. Deſvaux & Willdenow, appartiennent au *lycopodium alpinum*.

Lepidotis complanata. Paliſ.-Beauvois, Prodr. Ætheog. pag. 108.

Il eſt très-douteux que le *lycopodium complanatum* de Loureiro ſoit la même eſpèce que celle de Linné.

3°. Le *lycopodium dendroideum*, Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 282, eſt la même plante que le *lycopodium obſcurum*, n°. 6 — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 164. — *Lepidotis dendroidea.* Paliſ.-Beauv. Ætheog. pag. 108.

4°. *Lycopodium annotinum*, n°. 7. — Schkuhr. Crypt. Fil. tab. 162. — *Lepidotis annotina.* Pal.-Beauv. Ætheog. 107. — *Lycopodium juniperifolium.* Flor. franç. 2. pag. 572. La même plante, recueillie par Michaux dans le Canada, eſt une variété à feuilles plus courtes & plus étroites.

5°. *Lycopodium inundatum*, n°. 9. — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 160. — *Plananthus inundatus.* Pal.-Beauv. Ætheog. 111.

6°. *Lycopodium funiculoſum*, Lam. n°. 12, eſt la même plante que le *lycopodium gnidioides.* Linn. f. Suppl. pag. 444. — *Plananthus gnidioides.* Pal.-Beauv. Ætheog. 110. — *Lepidotis funiculoſa.* Id. l. c. 108.

7°. *Lycopodium nudum*, n°. 13, a été retranché de ce genre par Swartz, pour en conſtituer un nouveau, qu'il a nommé *pſilotum*, auquel Willdenow a ſubſtitué celui de *bernhardia.* (*Voyez* PSILOTE, *Suppl.*) C'eſt l'*ipphia poliquetra.* Pet.-Th. Prodr. Phytogr.

8°. *Lycopodium penniforme*, n°. 20, var. β, eſt une eſpèce diſtincte, que M. Deſvaux rapporte au *lycopodium plumoſum*, Linn., avec les caractères ſuivans :

Lycopodium (plumoſum), *caule decumbente, dichotomo ; ramis erectis ; foliis antrorsùm baſi gibbis, ſubfalcatis, obtuſiuſculis, apice denticulatis, margine inferiori integro ; ſuperficialibus ovatis, carinatis, cuſpidatis, ciliatis ; ſpicis tetragonis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 98.

9°. *Lycopodium pectinatum.* Lam. n°. 21. Pluſieurs eſpèces différentes ont été déſignées ſous ce même nom : celle dont il eſt ici queſtion eſt très-probablement la même que le *lycopodium concinnum*, Swartz, Filic., excepté la ſynonymie.

La variété β Lam. eſt préſentée comme eſpèce par M. Deſvaux, ſous la dénomination de :

Lycopodium (falcatum), *caule tereti, ramoſiſſimo, foliis pectinatis, ſubremotis, lineari-lanceolatis, falcatis, acutiuſculis, baſi denticulatis ; ſuperficialibus ovatis, longè acuminatis ; ſpicis ſimplicibus, tetragonis, minutis ; bracteis ovatis, acutis.* Deſvaux, Monogr. Lycop. n°. 94. — Dillen. l. c.

Stachygynandrum falcatum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 113.

Lycopodium plumoſum. Sckhuhr. Filic. 167.

Quant au *lycopodium pectinatum* de Willdenow, c'eſt une autre plante, la même que le *lycopodium lævigatum*, Lam. n°. 23. On en trouve auſſi dans Willdenow une eſpèce ſous ce nom, qu'il a fait changer, & que M. Deſvaux a appelée *lycopodium Willdenowii.*

10°. Trois eſpèces ſont déſignées ſous le nom de *lycopodium circinale* : 1°. celle de Lamarck, n°. 22, que M. Deſvaux a nommée : *Lycopodium* (tamariſcinum), *ſurculis erectis, ramoſis, ramis confertis, folioſis ; foliis caulinariis junioribus ; foliis primariis ovatis, acuminatis, ſtrictè imbricatis, ſubtùs ſubconcavis, marginibus dentatis, dentibus minutis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 105. tab. 11. fig. 6. — *Lycopodium circinale.* Lam. (*Excluſ. ſynonym.*)

Stachygynandrum tamariſcinum. Paliſot-Beauv. Ætheog. 106.

La ſeconde eſpèce eſt le *lycopodium circinale*, Linn. non Lam., & *lycopodium bryopteris*. Linn. Spec. 1567.

Lycopodium (circinale), *caule erecto; ramis diſtichis, oppoſitis; ramulis convolutis; foliis imbricatis, ſubſecundis, acutiuſculis, coriaceis; marginibus cartilagineis, integerrimis; ſuperficialibus ſubgeminatis, obtuſiuſculis; ſpicis minutis, tetragonis; bracteis æqualibus, acutis, integerrimis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 86. *Cum ſynonymis Lamarckii, non deſcriptio.*

Enfin, la troiſième eſpèce de *lycopodium circinale* eſt celle de Thunb. Flor. jap. 341, que M. Swartz a nommée *lycopodium involvens*. (*Voy.* à la fin de ce genre, les *Eſpèces moins connues.*)

11°. Le *lycopodium ſquarroſum*, n°. 29, n'eſt point la plante de Swartz, Flor. Ind. occid., que M. Deſvaux a nommée *lycopodium denſifolium*. L'eſpèce de Swartz répond au *lycopodium reflexum*, n°. 30. Elle porte le nom de *lycopodium rigidum* dans Gmel. Syſt. Nat. pag. 1289, & Willdenow. M. Deſvaux le lui a conſerve. Il y a un autre *lycopodium reflexum* de Swartz, qui eſt le *lycopodium lucidulum* de Michaux. Enfin, l'on trouve encore dans Willdenow un *lycopodium reflexum*, que j'ai nommé *lycopodium everſum*, Suppl. Forſter, d'une autre part, a nommé *lycopodium ſquarroſum* une eſpèce qui ſe trouvera ici ſous le nom de *lycopodium Forſteri*. L'on voit par cet exemple, & par mille autres, combien nuit aux progrès de la ſcience ce changement habituel de noms, & l'inconvénient plus grand encore de reporter à une autre eſpèce un nom ſupprimé ou échangé.

12°. *Lycopodium ſetaceum*, Lam. n°. 31. Suivant Willdenow, le *lycopodium aceroſum*, Swartz, Fl. Ind. occid., eſt la même plante. Il faut encore y joindre le *lycopodium verticillatum* du même auteur, mais non de Linné. M. Deſvaux le regarde, ainſi que la plante de M. de Lamarck, comme une variété du *lycopodium ſquarroſum*, en y joignant celle de Lamarck. Il la nomme *lycopodium*, β *capillaceum*.

13°. Le *lycopodium pinnatum* * Lam., & le *plananthus pinnatus*, Pal.-Beauv. Ætheog. 111, eſt, d'après M. Deſvaux, qui l'a obſervé, une plante bien certainement étrangère à la famille des lycopodes, & peut-être même à la cryptogamie. Il ſe propoſe d'en faire un genre particulier, ſous le nom de *carpolepidum*.

14°. Le *lycopodium tannenſe*, Spreng. in Schrad. Journ. 1799, 2, pag. 277, forme un genre particulier, qui ſera mentionné ſous le nom de TMESIPTERIS, *Suppl.*

15°. M. Paliſot de Beauvois a diſtribué les nombreuſes eſpèces de lycopodes en ſept genres particuliers, établis d'après la diſpoſition des capſules éparſes ou en épis, d'une ſeule ou de deux ſortes, d'après la forme des épis pédonculés ou ſeſſiles, ſimples ou géminés, &c. Ces genres ſont les *plananthus*, — *ſelaginella*, — *lepidotis*, — *lycopodium*, — *gymnogynum*, — *dipioſtachium*, — *ſtachygynandrum*, — *pſilotum*. Ce dernier ſera mentionné en particulier dans ce Supplement.

M. Deſvaux, dans une monographie de ce genre, qu'il a eu la complaiſance de me communiquer, & qui doit paroître inceſſamment dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*, M. Deſvaux a conſerve le genre *lycopodium* dans ſon intégrité. Il y a établi un grand nombre de ſous-diviſions, en partie d'après les genres de M. de Beauvois, en partie d'après le caractère & la diſpoſition des feuilles. Il a ajouté à ce genre beaucoup d'eſpèces nouvelles, & a préſenté, pour pluſieurs autres déjà connues, des éclairciſſemens importans.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fructification diſpoſée en épis.*

36. LYCOPODE auſtral. *Lycopodium auſtrale.* Willd.

Lycopodium caule dichotomo; foliis ovatis, acutis, patentibus, ſparſis; ſpicis ſeſſilibus, aichotomis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

Lycopodium phlegmaria. Forſt. Prodr. n°. 478.

Quoique très-rapprochée par ſon port & par pluſieurs caractères du *lycopodium phlegmaria*, cette eſpèce en diffère, d'après Willdenow, par ſes feuilles une fois plus courtes, plus roides, alternes & non verticillées. Les épis ſont ſeſſiles, dichotomes; les écailles plus courtes que la capſule.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Willd.*)

37. LYCOPODE à longues feuilles. *Lycopodium longifolium.* Swartz.

Lycopodium caule dichotomo; foliis lanceolatis, rigidis, patentibus, decurrentibus, quaterno-verticillatis; ſpicis ſeſſilibus, dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 12.

Lycopodium foliis decurrentibus, ſparſis, lanceolatis, patentibus; ſpicis ſeſſilibus, elongatis, diviſis, radicantibus. Swartz, Filic. 177.

Ses épis & ſes écailles la diſtinguent du *lycopodium ophioglooſſoides*, avec lequel elle a beaucoup de rapport. Ses tiges ſont droites, dichotomes; les feuilles oppoſées, imbriquées ſur quatre rangs, roides, elliptiques, obtuſes, décurrentes à leurs bords; les épis géminés, droits, ſeſſiles, longs de trois pouces & plus; les écailles roides, ovales,

de formes étoit due à la diviſion des grains pulvérulens ; que chacun de ces grains ſe partagoit en trois, quelquefois en quatre portions preſqu'égales, anguleuſes. Cette obſervation a été faite particulièrement ſur le *lycopodium umbroſum*. Cette expérience eſt facile à répéter en plongeant dans l'eau ces petits grains, & les examinant au microſcope : ils ne tardent pas à ſe diviſer. Ce nouveau fait peut donner lieu à de nouvelles conjectures, que je livre à l'habileté des obſervateurs.

Obſervations. II. Le très-grand nombre d'eſpèces ajoutées à ce genre depuis un certain nombre d'années ont occaſionné quelques éclairciſſemens ſur celles décrites dans cet ouvrage : je vais mentionner ici les plus importantes.

1°. Le *lycopodium phlegmaria*, n°. 2, var. β, eſt cité comme eſpèce dans Willdenow, ſous le nom de :

Lycopodium (mirabile), *caule dichotomo, erecto ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, adpreſſis, quaterno-verticillatis ; ſpicis ſeſſilibus, faſciculato-dichotomis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

Ce lycopode diffère du *lycopodium phlegmaria* par ſes tiges droites & non pendantes ; par ſes feuilles appliquées contre les tiges & non étalées ; par ſes épis très-longs, dichotomes, faſcicules. Il croît à l'île de Ceylan & à la Cochinchine. ♃

2°. On peut ajouter pour ſynonymie au *lycopodium complanatum*, n°. 4, Schkuhr. Crypt. Filic. pag. 163, tab. 163 ; mais les ſynonymes de Tragus, *ſavina ſilveſtris*, 556, Icon., & *chamacy pariſſus*, Tabern. 945, rapportées à cette eſpèce par M. Deſvaux & Willdenow, appartiennent au *lycopodium alpinum*.

Lepidotis complanata. Paliſ.-Beauvois, Prodr. Ætheog. pag. 108.

Il eſt très-douteux que le *lycopodium complanatum* de Loureiro ſoit la même eſpèce que celle de Linné.

3°. Le *lycopodium dendroideum*, Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 282, eſt la même plante que le *lycopodium obſcurum*, n°. 6 — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 164. — *Lepidotis dendroidea.* Paliſ.-Beauv. Ætheog. pag. 108.

4°. *Lycopodium annotinum*, n°. 7. — Schkuhr. Crypt. Fil. tab. 162. — *Lepidotis annotina.* Pal.-Beauv. Ætheog. 107. — *Lycopodium juniperifolium.* Flor. franç. 2. pag. 572. La même plante, recueillie par Michaux dans le Canada, eſt une variété à feuilles plus courtes & plus étroites.

5°. *Lycopodium inundatum*, n°. 9. — Schkuhr. Crypt. Filic. tab. 160. — *Plananthus inundatus.* Pal.-Beauv. Ætheog. 111.

6°. *Lycopodium funiculoſum*, Lam. n°. 12, eſt la même plante que le *lycopodium gnidioides.* Linn. f. Suppl. pag. 444. — *Plananthus gnidioides.* Pal.-Beauv. Ætheog. 110. — *Lepidotis funiculoſa.* Id. l. c. 108.

7°. *Lycopodium nudum*, n°. 13, a été retranché de ce genre par Swartz, pour en conſtituer un nouveau, qu'il a nommé *pſilotum*, auquel Willdenow a ſubſtitué celui de *bernhardia.* (*Voyez* PSILOTE, *Suppl.*) C'eſt l'*ipphia poliquetra.* Pet.-Th. Prodr. Phytogr.

8°. *Lycopodium penniforme*, n°. 20, var. β, eſt une eſpèce diſtincte, que M. Deſvaux rapporte au *lycopodium plumoſum*, Linn., avec les caractères ſuivans :

Lycopodium (plumoſum), *caule decumbente, dichotomo ; ramis erectis ; foliis antrorsùm baſi gibbis, ſubfalcatis, obtuſiuſculis, apice denticulatis, margine inferiori integro ; ſuperficialibus ovatis, carinatis, cuſpidatis, ciliatis ; ſpicis tetragonis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 98.

9°. *Lycopodium pectinatum.* Lam. n°. 21. Pluſieurs eſpèces différentes ont été déſignées ſous ce même nom : celle dont il eſt ici queſtion eſt très-probablement la même que le *lycopodium concinnum*, Swartz, Filic., excepté la ſynonymie.

La variété β Lam. eſt préſentée comme eſpèce par M. Deſvaux, ſous la dénomination de :

Lycopodium (falcatum), *caule tereti, ramoſiſſimo ; foliis pectinatis, ſubremotis, lineari-lanceolatis, falcatis, acutiuſculis, baſi denticulatis ; ſuperficialibus ovatis, longè acuminatis ; ſpicis ſimplicibus, tetragonis, minutis ; bracteis ovatis, acutis.* Deſvaux, Monogr. Lycop. n°. 94. — Dillen. l. c.

Stachygynandrum falcatum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 113.

Lycopodium plumoſum. Sckhuhr. Filic. 167.

Quant au *lycopodium pectinatum* de Willdenow, c'eſt une autre plante, la même que le *lycopodium lævigatum*, Lam. n°. 23. On en trouve auſſi dans Willdenow une eſpèce ſous ce nom, qu'il a fallu changer, & que M. Deſvaux a appelée *lycopodium Willdenowii.*

10°. Trois eſpèces ſont déſignées ſous le nom de *lycopodium circinale* : 1°. celle de Lamarck, n°. 22, que M. Deſvaux a nommée : *Lycopodium* (tamariſcinum), *ſurculis erectis, ramoſis, ramis confertis, folioſis ; foliis caulinariis ſubæqualibus ; foliis primariis ovatis, acuminatis, ſtrictè imbricatis, ſubtùs ſubconcavis, marginibus dentatis ; dentibus minutis.* Deſv. Monogr. Lycop n°. 105. tab. 11. fig. 6. — *Lycopodium circinale.* Lam. (*Excluſ. ſynonym.*)

Stachygynandrum tamariſcinum. Paliſot-Beauv. Ætheog. 106.

La ſeconde eſpèce eſt le *lycopodium circinale*, Linn. non Lam., & *lycopodium bryopteris*. Linn. Spec. 1567.

Lycopodium (circinale), *caule erecto; ramis diſtichis; oppoſitis; ramulis convolutis; foliis imbricatis, ſubſecundis, acutiuſculis, coriaceis; marginibus cartilagineis, integerrimis; ſuperficialibus ſubgeminatis, obtuſiuſculis; ſpicis minutis, tetragonis; bracteis aqualibus, acutis, integerrimis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 86. *Cum ſynonymis Lamarckii, non deſcriptio.*

Enfin, la troiſième eſpèce de *lycopodium circinale* eſt celle de Thunb. Flor. jap. 341, que M. Swartz a nommée *lycopodium involvens*. (*Voy.* à la fin de ce genre, les *Eſpèces moins connues.*)

11°. Le *lycopodium ſquarroſum*, n°. 29, n'eſt point la plante de Swartz, Flor. Ind. occid., que M. Deſvaux a nommée *lycopodium denſifolium*. L'eſpèce de Swartz répond au *lycopodium reflexum*, n°. 30. Elle porte le nom de *lycopodium rigidum* dans Gmel. Syſt. Nat. pag. 1289, & Willdenow. M. Deſvaux le lui a conſerve. Il y a un autre *lycopodium reflexum* de Swartz, qui eſt le *lycopodium lucidulum* de Michaux. Enfin, l'on trouve encore dans Willdenow un *lycopodium reflexum*, que j'ai nommé *lycopodium everſum*, Suppl. Forſter, d'une autre part, a nommé *lycopodium ſquarroſum* une eſpèce qui ſe trouvera ici ſous le nom de *lycopodium Forſteri*. L'on voit par cet exemple, & par mille autres, combien nuit aux progrès de la ſcience ce changement habituel de noms, & l'inconvénient plus grand encore de reporter à une autre eſpèce un nom ſupprimé ou échangé.

12°. *Lycopodium ſetaceum*, Lam. n°. 31. Suivant Willdenow, le *lycopodium aceroſum*, Swartz, Fl. Ind. occid., eſt la même plante. Il faut encore y joindre le *lycopodium verticillatum* du même auteur, mais non de Linné. M. Deſvaux le regarde, ainſi que la plante de M. de Lamarck, comme une variété du *lycopodium ſquarroſum*, en y joignant celle de Lamarck. Il la nomme *lycopodium*, β *capillaceum*.

13°. Le *lycopodium pinnatum* * Lam., & le *plananthus pinnatus*, Pal.-Beauv. Ætheog. 111, eſt, d'après M. Deſvaux, qui l'a obſervé, une plante bien certainement étrangère à la famille des lycopodes, & peut-être même à la cryptogamie. Il ſe propoſe d'en faire un genre particulier, ſous le nom de *carpolepidum*.

14°. Le *lycopodium tannenſe*, Spreng. in Schrad. Journ. 1799, 2, pag. 277, forme un genre particulier, qui ſera mentionné ſous le nom de TMESIPTERIS, *Suppl.*

15°. M. Paliſot de Beauvois a diſtribué les nombreuſes eſpèces de lycopodes en ſept genres particuliers, établis d'après la diſpoſition des capſules éparſes ou en épis, d'une ſeule ou de deux ſortes, d'après la forme des épis pédonculés ou ſeſſiles, ſimples ou géminés, &c. Ces genres ſont les *plananthus*, — *ſelaginella*, — *lepidotis*, — *lycopodium*, — *gymnogynum*, — *dipioſtachium*, — *ſtachygynandrum*, — *pſilotum*. Ce dernier ſera mentionné en particulier dans ce Supplement.

M. Deſvaux, dans une monographie de ce genre, qu'il a eu la complaiſance de me communiquer, & qui doit paroître inceſſamment dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*, M. Deſvaux a conſervé le genre *lycopodium* dans ſon intégrité. Il y a établi un grand nombre de ſous-diviſions, en partie d'après les genres de M. de Beauvois, en partie d'après le caractère & la diſpoſition des feuilles. Il a ajouté à ce genre beaucoup d'eſpèces nouvelles, & a préſenté, pour pluſieurs autres déjà connues, des éclairciſſemens importans.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fructification diſpoſée en épis.*

36. LYCOPODE auſtral. *Lycopodium auſtrale.* Willd.

Lycopodium caule dichotomo; foliis ovatis, acutis, patentibus, ſparſis; ſpicis ſeſſilibus, aichotomis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 11.

Lycopodium phlegmaria. Forſt. Prodr. n°. 478.

Quoique très-rapprochée par ſon port & par pluſieurs caractères du *lycopodium phlegmaria*, cette eſpèce en diffère, d'après Willdenow, par ſes feuilles une fois plus courtes, plus roides, alternes & non verticillées. Les épis ſont ſeſſiles, dichotomes; les écailles plus courtes que la capſule.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Willd.*)

37. LYCOPODE à longues feuilles. *Lycopodium longifolium.* Swartz.

Lycopodium caule dichotomo; foliis lanceolatis, rigidis, patentibus, decurrentibus, quaterno-verticillatis; ſpicis ſeſſilibus, dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 12.

Lycopodium foliis decurrentibus, ſparſis, lanceolatis, patentibus; ſpicis ſeſſilibus, elongatis, diviſis, radicantibus. Swartz, Filic. 177.

Ses épis & ſes écailles la diſtinguent du *lycopodium ophioglosſoides*, avec lequel elle a beaucoup de rapport. Ses tiges ſont droites, dichotomes; les feuilles oppoſées, imbriquées ſur quatre rangs, roides, elliptiques, obtuſes, décurrentes à leurs bords; les épis géminés, droits, ſeſſiles, longs de trois pouces & plus; les écailles roides, ovales,

un peu aiguës, rapprochées, un peu plus grandes que les capſules.

Cette plante croît à l'île Bourbon, dans les grandes forêts. ♃ (*Willd.*)

38. LYCOPODE à feuilles de myrte. *Lycopodium myrtifolium.* Forſt.

Lycopodium caule erectiuſculo; foliis quadrifidis, linearibus, oblongis, patentibus; ſpicis dichotomis, folioſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 12.

Lycopodium foliis quadrifariis, lineari-oblongis; ſpicis filiformibus, folioſis. Forſt. Prodr. n°. 485.— Swartz, Synopſ. Filic. 181 & 405.

Stachygynandrum myrtifolium. Pal.-Beauv. Prodr. pag. 113.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port & par ſes tiges, au *lycopodium phlegmaria;* elles ſont preſque dichotomes, un peu redreſſées, chargées de feuilles ſeſſiles, rapprochées, diſpoſées ſur quatre rangs, linéaires, alongées, très-glabres, étalées, très-entières, un peu aiguës à leur ſommet. Les épis ſont feuillés, dichotomes, terminaux, un peu lâches, cylindriques, longs de ſix pouces; les capſules rapprochées, munies d'écailles ovales, aiguës, roides, étalées, redreſſées, en carène, plus longues que les capſules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique. ♃ (*Willd.*)

39. LYCOPODE ſarmenteux. *Lycopodium volubile.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, patulis, ſubfalcatis, ſuperficialibus ſolitariis; ſpicis ſubpaniculato dichotomis; caule ſarmentoſo-volubili, hiſpido. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 13.— Swartz, Synopſ. Filic. 180 & 404.

Lycopodium foliis bifariis, diſtichis, falcatis, acuminatis; caule volubili, ramoſo, hiſpido; pedunculis ramoſis; ſpicis aggregatis, nudis. Forſter, Prodr. n°. 482.

Ses tiges ſont filiformes, ſarmenteuſes, rameuſes, cylindriques, parſemées de petites écailles ſubulées, ſétacées, éparſes, couchées, preſque verticillées; les rameaux alternes, réfléchis, comprimés, dichotomes, garnis de feuilles étalées, diſpoſées ſur deux rangs, lancéolées, un peu courbées en faucille, ſubulées, redreſſées & preſque ſétacées à leur ſommet, roides, très-glabres, légérement convexes en deſſus; les intermédiaires ſolitaires, couchées, ſubulées, très-petites; les inférieures plus diſtantes; les épis pédonculés, preſque paniculés, dichotomes, lâches, cylindriques, longs d'un pouce, munis d'écailles larges, ovales, ſubulées à leur ſommet, un peu plus longues que les capſules.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Swartz.*)

40. LYCOPODE rampant. *Lycopodium repens.* Swartz.

Lycopodium caule repente; foliis ſubdiſtichis, linearilanceolatis, ſuperficialibuſque ſecundis, adſcendentibus; pedunculo erecto, ſolitario, elongato, monoſtachyo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 15. — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 62. tab. 2. fig. 3.

Lycopodium foliis ſubbifariis, lanceolato-acuminatis, ſubfalcatis, ſuperficialibuſque ſecundis, adſcendentibus; pedunculis elongatis, monoſtachyis; caule repente. Swartz, Filic. 180.

Lycopodium (affine), *caule repente, foliis ſparſis; ſcapis erectis, monoſtachyis.* Bory. Itin. 2. p. 204.

Lepidotis repens. Paliſ.-Beauv. Prodr. Ætheog. 109.

Elle ſe rapproche du *lycopodium caroliniannm:* on l'en diſtingue principalement par ſes écailles plus grandes, étalées. Ses tiges ſont rampantes, garnies de feuilles décurrentes, preſque diſpoſées ſur deux rangs, linéaires-lancéolées; les intermédiaires toutes du même côté, aſcendantes, linéaires-ſubulées; les pédoncules droits, ſolitaires, alongés, terminés par un ſeul épi court, cylindrique; les bractées étalées, preſqu'en cœur, très-aiguës.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃

41. LYCOPODE recourbé. *Lycopodium inflexum.* Swartz.

Lycopodium caule erecto; foliis ſparſis, linearibus, uninerviis, incurvato-ſetigeris; ſpicis ſubquaternis, cylindricis, pedunculatis; ſquamis ovato lanceolatis, eroſo-denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 15.

Lycopodium foliis ſparſis, linearibus, patentibus, convoluto-inflexis; pedunculis bipartitis, medio iterum bifidis; ſpicis elongatis, caule erecto. Sw. Synopſ. Filic. 179.

Lycopodium (clavatum, var. β, borbonicum), *foliis brevioribus, rigidis, recurvatis; ſpicis ſubquaternis.* Bory. Itin. 2. pag. 205.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *lycopodium ariſtatum*, mais ſes rameaux ſont beaucoup plus grêles; ſes tiges droites; ſes feuilles plus recourbées & plus courtes, éparſes, linéaires, étalées, à une ſeule nervure, terminées par un poil; environ quatre épis cylindriques, pédonculés, alongés; les écailles ovales-lancéolées, denticulées, preſque rongées; les inférieures ſeulement acuminées.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃

42. LYCOPODE âpre. *Lycopodium trichiatum.* Swartz.

Lycopodium caule repente, ramis adſcendentibus; foliis ſparſis, uninerviis, linearibus, incurvato-ſetigeris; ſpicis ſubquaternis, oblongis, pedunculatis; ſquamis ſcarioſis, apice ſetigeris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 16.

Lycopodium foliis ſparſis, incurvato-filamentoſis; ſpicis oblongis, ſubquaternis, pedunculatis; ſquamis ſetaceis, ſcarioſis. Swartz, Synopſ. Filic. 179.

Lycopodium foliis ſparſis, incurvato-ſetigeris; ſpicis oblongis, brevioribus; ſquamis ſetaceis. Bory. Itin. 1. pag. 350.

Lycopodium (ciliatum), *foliis ſparſis, apice filamentoſo-ciliatis, ſubſpinoſis, pedunculorum longioribus; ſpicis ovalibus.*

Lepidotis ciliata. Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. 108.

Elle diffère peu du *lycopodium clavatum*, mais elle eſt plus petite & plus grêle. Ses tiges ſont rampantes; ſes rameaux aſcendans; les feuilles éparſes, linéaires, à une ſeule nervure, recourbées, terminées par une ſoie; les feuilles qui accompagnent les pédoncules plus longues, ſcarieuſes, denticulées, preſque rongées; les épis pédonculés, preſque quaternés, longs de quatre lignes; les écailles ovales, denticulées, un peu déchiquetées, terminées par un long poil; les capſules très-petites.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

43. LYCOPODE ariſté. *Lycopodium ariſtatum.* Willd.

Lycopodium caule adſcendente; foliis ſparſis, uninerviis, incurvato-ſetigeris; ſpicis ſubquaternis, cylindricis, pedunculatis; ſquamis ovatis, cuſpidato-acuminatis, eroſo-denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 17.

Cette eſpèce reſſemble exactement, par ſon port, au *lycopodium clavatum*; mais elle eſt une fois plus grande, à tiges aſcendantes, longues d'un pied & demi, rameuſes, garnies de feuilles éparſes, rapprochées, linéaires, très-effilées, terminées par un poil, courbées, un peu roides, à une ſeule nervure épaiſſe; ſes épis, au nombre de deux ou de quatre, réunis ſur un pédoncule commun, terminal, cylindrique, long de deux ou trois pouces; les écailles ovales, cuſpidées, membraneuſes & denticulées ou rongées à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Scilla de Caracas par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

44. LYCOPODE thyoïde. *Lycopodium thyoides.* Willd.

Lycopodium caule erecto; ramis alternis, dichotomis; foliis bifariis, connatis, adpreſſis; ſuperficialibus ſolitariis; pedunculis dichotomis, tetra vel hexaſtachyis; ſpicis cylindricis, ſubtetragonis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 18.

Lycopodium altiſſimum, ſpicis bigemellis, quadrangulis. Dillen. Muſc. 449. tab. 60. fig. 4. *Mediocris.*

Muſcus ſquamoſus, ſive lycopodium altiſſimum. Plum. Filic. 144. tab. 165.

Cette plante eſt trois fois plus grande que le *lycopodium complanatum*, auquel elle ſe rapporte. Ses racines rampent ſur la terre; elles produiſent des tiges droites, longues d'un pied ou d'un pied & demi, diviſées en rameaux alternes, dichotomes, longs de trois à quatre pouces; les feuilles ſerrées, conniventes, diſpoſées ſur deux rangs, ovales, acuminées; les intermédiaires ſolitaires; les pédoncules pluſieurs fois dichotomes, longs d'un demi-pied & plus, ſoutenant quatre à ſix épis & plus, cylindriques, tétragones, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les écailles ovales, un peu arrondies, acuminées, membraneuſes à leurs bords.

Cette plante croît à Scilla de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

45. LYCOPODE de Juſſieu. *Lycopodium Juſſiai.* Deſv.

Lycopodium ramis erectis; ramulis dichotomis, complanatis; foliis bifariis diſtichis, ſubfalcatis, apice ſcarioſis, acutis; pedunculis tetraſtachyis. (N.) — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 70.

β. *Lycopodium* (microphyllum), *foliis minoribus.* Deſv. l. c.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux droits, ſous-diviſés en d'autres rameaux alternes, dichotomes, aplatis, garnis ſur deux rangs de feuilles oppoſées, coriaces, ſans nervures ſenſibles, un peu courbées en faucille, très-entières, acuminées & ſcarieuſes à leur ſommet; les intermédiaires en forme d'écailles ſcarieuſes, alternativement plus petites; les pédoncules chargés de quatre épis cylindriques; les écailles preſque lancéolées. Dans la variété β, les feuilles ſont beaucoup plus petites.

Cette plante croît au Pérou (*Herb. Juſſ.*); la variété β, dans l'Amérique méridionale. (*Herb. Bonpl.*)

46. LYCOPODE paniculé. *Lycopodium paniculatum.* Deſv.

Lycopodium caule repente; ramis erectis, dichotomis; foliis linearibus, ſubquadrifariis, ſubacutis; pedunculis dichotomo-ramoſis; ſquamis apice reflexis. (N.) — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 71.

Cette plante a des tiges rampantes, divisées en rameaux redressés, dichotomes, garnis de feuilles éparses, presque disposées sur quatre rangs, linéaires, subulées, un peu arquées; les pédoncules alongés, dichotomes & rameux, soutenant environ vingt épis cylindriques, en forme de panicule; les écailles aiguës, réfléchies à leur sommet, scarieuses & déchiquetées à leurs bords.

Cette plante croît sur les arbres, dans les îles Marianes & au Chili. (*Desv. in herb. Pal.-Beauv.*)

47. LYCOPODE à épis épais. *Lycopodium pachystachyum.* Desv.

Lycopodium caule erecto, dichotomo, subbisbifido; foliis integerrimis, patulis, costatis, lineari-lanceolatis, subsexfariis; ramealibus subimbricatis; spicis dichotomis, crassis, tetragonis; squamis ovato-oblongis, acutis, capsulis superantibus. Desv. Monogr. Lycop. n°. 33.

Ce lycopode pourroit bien n'être qu'une variété du *lycopodium varium* de Brown. M. Desvaux le regarde comme une espèce distincte. Ses tiges sont droites, dichotomes, presque deux fois bifides; les feuilles étalées, très-entières, linéaires-lancéolées, disposées presque sur six rangs; celles des rameaux médiocrement imbriquées; les épis dichotomes, épais, tétragones; les écailles ovales, alongées, aiguës, plus longues que les capsules.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Desv.*)

48. LYCOPODE hétéroclite. *Lycopodium heteroclitum.* Desv.

Lycopodium caule dichotomo, procumbente, subradicante; foliis suboppositis, quadrifariis, patentibus, ovato-ellipticis, acuti-sculis; ramealibus squamiformibus, imbricatis; spicis elongatis, dichotomis, tetragonis, quandoque longissimis, ramosis; squamis acutis, strictè imbricatis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 34.

Ses tiges sont couchées, dichotomes, presque radicantes, garnies de feuilles presqu'opposées, étalées, disposées sur quatre rangs, ovales, elliptiques, un peu aiguës; celles des rameaux imbriquées, en forme d'écailles; les épis sessiles, alongés, tétragones, dichotomes, quelquefois très-longs & rameux; les écailles aiguës, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

49. LYCOPODE subulé. *Lycopodium subulatum.* Desv.

Lycopodium caule decumbente, filiformi, dichotomo; foliis laxis, distantibus, patentibus, lineari-oblongis, angustissimis, acutis, subfalcatis; spicis subteretibus, dichotomis, quandoque apice ramicantibus; bracteis ovati, acutiusculis, capsulis vix superantibus. Desv. Monogr. Lycop. n°. 40.

Cette plante a des tiges filiformes, couchées, dichotomes. Ses feuilles sont lâches, diffuses, étalées, linéaires-alongées, aiguës, très-étroites, un peu courbées en faucille; les épis presque cylindriques, dichotomes, sessiles, quelquefois poussant des racines à leur sommet; les écailles ovales, un peu aiguës, à peine plus longues que les capsules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

50. LYCOPODE à feuilles de sabine. *Lycopodium sabinafolium.* Willd.

Lycopodium caule erecto; ramis alternis, dichotomis; foliis lanceolatis, acutis, quadrifariis, adpressis, convexis; pedunculis solitariis, monostachyis, spicis teretibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 22. (*Exclus. synon. Mich.*) — Desv. Monogr. Lycop. n°. 66.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *lycopodium complanatum* & l'*alpinum*. Elle diffère du premier par ses feuilles disposées sur quatre rangs, par ses épis solitaires; du second, par ses feuilles lancéolées, ses tiges plus élevées, les rameaux alternes, dichotomes, & ses épis pédonculés. Ses racines sont rampantes; les tiges redressées, longues de deux ou trois pouces; les feuilles très-serrées, imbriquées sur quatre rangs, convexes, lancéolées, aiguës; les pédoncules ramifiés, munis de folioles étalées, distantes, presqu'opposées, lancéolées, plus étroites; les épis pédicellés, cylindriques, longs d'un pouce; les pédicelles de même longueur; les écailles ovales, presqu'en cœur, acuminées, très-entières, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Willd.*)

51. LYCOPODE armé. *Lycopodium armatum.* Desv.

Lycopodium repens, ramosissimum, foliis sæpè quadrifariis, lanceolatis; pedunculis solitariis, squamis subcordatis, acuminatis, integris. (N.) — Desv. Monogr. Lycop. n°. 67. tab. 1.

Lycopodium (alpinum), *repens, furcatis dichotomè ramosissimis, fertilibus altioribus; foliis quadrifariis, adpressis imbricatisve, lanceolatis, convexis, spicis dichotomas solitariè terminantibus; squamis subcordatis, acuminatis, integris.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 282. Non Linn.

Rapprochée du *lycopodium complanatum*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus longues, par

les

ſes rameaux plus fertiles, & par ſes épis ſolitaires. Ses tiges ſont rampantes; les rameaux dichotomes, un peu redreſſés, très-ramifiés, aplatis, étalés; les rameaux fertiles quelquefois plus alongés que les autres; les feuilles diſpoſées ſur quatre rangs inégaux, preſqu'imbriquées, convexes, lancéolées; les intermédiaires aiguës, celles du bas plus petites; les latérales trigones, un peu étalées; chaque rameau terminé par un épi ſolitaire, pédonculé, garni d'écailles entières, preſqu'en cœur, acuminées.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Deſv.*)

52. LYCOPODE touffu. *Lycopodium denſum.* Labill.

Lycopodium caule erecto; ramis alternis, dichotomis, confertis; foliis ternis, lanceolatis, ſexfariis, adpreſſis; ſpicis ſubſolitariis, terminalibus, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 22.

Lycopodium foliis ternis, verticillatis, imbricatis, ſexfariis, acutis; caule erecto; ramulis denſis, dichotomis; ſpicis ſeſſilibus, teretiuſculis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 104. tab. 251. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes d'environ un pied ou un pied & demi; les rameaux nombreux, touffus, dichotomes; les feuilles verticillées, ternées, diſpoſées ſur ſix rangs; celles des tiges lâchement imbriquées, lancéolées, acuminées; celles des rameaux ovales, lancéolées, aiguës, fortement imbriquées, entières, un peu membraneuſes à leurs bords, legérement pileuſes & en boſſe à leur baſe; les épis terminaux, ſeſſiles, ſouvent ſolitaires, quelquefois géminés ou ternés, alongés, cylindriques; les écailles triangulaires, membraneuſes à leurs bords, entières ou déchiquetées; les capſules réniformes, remplies de globules pulvérulens.

Cette plante croît au Cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*V. ſ.*)

53. LYCOPODE à feuilles de genévrier. *Lycopodium juniperoideum.* Swartz.

Lycopodium caule erecto; ramis alternis, faſtigiatis, dichotomis, ſtrictis; foliis ſparſis, lineari-ſubulatis, ſubadpreſſis; ſpicis ſolitariis, terminalibus, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 22.

Lycopodium foliis ſparſis, erectis, lineari-ſubulatis, integris; caule erecto, dichotomo, ramoſo; ramis erectis; ſpicis ſeſſilibus, teretious. Swartz, Synopſ. Filic. 178 & 401.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, nues à leur partie inférieure, un peu ligneuſes, diviſées à leur ſommet en rameaux droits, alternes, dichotomes, ſous-diviſés en d'autres redreſſés, faſtigiés, longs d'un pouce & plus; les feuilles éparſes, rapprochées, droites, linéaires, roides, vertes, très-glabres, entières, aiguës & ſubulées à leur ſommet; les épis ſeſſiles, terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, ſolitaires, chargés d'écailles imbriquées, ſpatulées, preſque peltées, membraneuſes, crénelées ou ondulées à leurs bords, d'un jaune de rouille pâle; les capſules aſſez grandes, réniformes, d'un jaune-pâle, à deux valves.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Swartz.*)

54. LYCOPODE diaphane. *Lycopodium diaphanum.* Swartz.

Lycopodium foliis ſparſis, imbricatis; filamentis albido-diaphanis, ſubulatis, integris terminatis; ſpicis ſolitariis, ſeſſilibus; ſquamis longis, ſubulatis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 23. — Swartz, Synopſ. Filic. 179. — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 53.

Lepidotis diaphana. Paliſot-Beauvois, Prodr. Ætheog. 108.

Lycopodium clavatum.? Pet.-Th. Flor. triſt. d'Acunh. pag. 30. n°. 59.

Cette eſpèce a ſes tiges couchées; les rameaux aſcendans, diviſés en d'autres à leur ſommet; les feuilles éparſes, fortement imbriquées, linéaires, très-entières, roides, aiguës, courbées en dedans, ſurmontées de filets diaphanes, ſubulés, entiers; les épis ſeſſiles, ſolitaires, cylindriques, couverts d'écailles alongées, ſubulées, ſcarieuſes, dentées ou déchiquetées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Triſtan d'Acunha. ♃

55. LYCOPODE de Forſter. *Lycopodium Forſteri.*

Lycopodium (ſquarroſum), *caule dichotomo; foliis lineari-ſubulatis, ſexfariis, reflexo-ſquarroſis; ſpicis folioſis, terminalibus, ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 27.

Lycopodium foliis ſparſis, linearibus, glabris; ſpicis terminalibus, folioſis. Forſt. Prodr. n°. 479.

Lycopodium foliis ſparſis, lineari-ſubulatis, reflexo-ſquarroſis; caule dichotomo, ſpicis folioſis. Swartz, Synopſ. Filic. 177 & 400.

Plananthus ſquarroſus. Paliſot-Beauvois, Prodr. Ætheog. 112.

Ses tiges ſont lâches, cylindriques, dichotomes, hautes de deux pieds, garnies de feuilles rapprochées; les inférieures diſpoſées ſur huit rangs; les ſupérieures ſur ſix, lancéolées, linéaires, ſubulées, rabattues, redreſſées vers leur ſommet, roides, raboteuſes, glabres, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en épis feuillés, terminaux, ſeſſiles,

cylindriques ; les capsules imbriquées, réniformes, un peu arrondies, situées dans l'aisselle d'écailles ou de folioles linéaires, redressées, plus longues que les capsules ; les inférieures plus courtes.

Cette plante croît à l'île d'Otahiti & à Java. ♃ (*Swartz.*)

56. LYCOPODE serré. *Lycopodium confertum.* Willd.

Lycopodium caule ramoso, adpresso, radicante ; foliis lineari-lanceolatis, acutis, secundis ; spicis terminalibus, solitariis, sessilibus, foliosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 28.

Cette plante a des tiges longues d'un pied & demi, rameuses, rampantes, fortement appliquées sur la terre ; les rameaux alternes, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisés en d'autres petits rameaux alternes, longs d'environ six lignes ; les feuilles éparses, serrées, touffues, presqu'unilatérales, un peu inclinées, épaisses, linéaires, lancéolées, aiguës ; les épis sessiles, ascendans, longs d'un demi-pouce, situés au au sommet des rameaux ; les écailles linéaires-lancéolées, acuminées, un peu redressées ou étalées, plus longues que les feuilles.

Cette plante croît au Chili, au port d'Egmont. ♃ (*Willd.*)

57. LYCOPODE des îles Marianes. *Lycopodium marianum.* Willd.

Lycopodium caule erecto, ramoso ; foliis quadrifariis, quaternis, patentibus, lineari-subulatis, basi decurrentibus ; (spicis cylindraceis, sessilibus.) Willd. Spec. Plant. 5. pag. 31. — Desv. Monogr. Lycop. n°. 57. tab. 2. fig. 4.

Cette espèce se rapproche du *lycopodium cernuum* ; elle est assez bien distinguée par son port, par ses feuilles plus petites & ordinairement plus lâches. Ses tiges sont droites, rameuses ; ses rameaux étalés, divisés en d'autres très-fins, presque capillaires ; les feuilles quaternées, disposées sur quatre rangs, linéaires, subulées, mucronées, très-étalées, décurrentes à leur base ; les épis sessiles, cylindriques, solitaires, alongés ; les écailles ovales, lancéolées, très-aiguës, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît aux îles Marianes.

58. LYCOPODE à feuilles de phylica. *Lycopodium phylicafolium.* Desv.

Lycopodium caule ramoso, subdichotomo, filiformi, prostrato, radicante ; foliis ovato-oblongis, acutiusculis, sparsis, laxis, subtrifariis, patentibus ; spicis bifidis, subteretibus ; bracteis obtusissimis, ovatis, capsulis subbrevioribus. Desv. Monogr. Lycop. n°. 41. tab. 1.

Cette espèce a des tiges filiformes, étalées, radicantes, rameuses, presque dichotomes, garnies de feuilles éparses, ovales, alongées, lâches, un peu aiguës, étalées, presque disposées sur trois rangs ; ses épis presque cylindriques, sessiles, bifides, chargés d'écailles ovales, très-obtuses, un peu plus courtes que les capsules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

59. LYCOPODE vêtu. *Lycopodium vestitum.* Desv.

Lycopodium caule erecto, dichotomo ; ramis confertis, cylindricis ; foliis multifariis, arctè imbricatis, integerrimis, rigidis, linearibus, obtusis, apice spha celatis, membranâ pellucido-argenteâ, scariosâ, acutâ, fimbriatâ terminatis ; spicis foliosis ; bracteis acutis, folio longioribus. Desv. Monogr. Lycop. n°. 54.

Ses tiges sont droites, dichotomes ; elles produisent des rameaux touffus, cylindriques, chargés de feuilles disposées sur plusieurs rangs, roides, fortement imbriquées, linéaires, très-entières, obtuses, terminées à leur sommet par une membrane transparente, scarieuse, argentée, aiguë, frangée ; les épis simples, sessiles, feuilles, terminaux ; les écailles aiguës, plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

60. LYCOPODE courbé. *Lycopodium curvatum.* Swartz.

Lycopodium foliis sparsis, curvatis ; caule ramosissimo, spicis cernuis ; squamis novemfariis, serratis, patulis. Swartz, Synops. Filic. pag. 178 & 402. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 31.

Lycopodium convolutum. Desv. Monogr. Lycop. n°. 55.

Lepidotis convoluta. Pal.-Beauv. Prodr. p. 108.

Très-rapprochée du *lycopodium cernuum*, cette espèce en diffère par toutes ses parties, beaucoup plus grandes & plus fortes. Ses tiges sont droites, divisées à leur partie supérieure en plusieurs rameaux plusieurs fois dichotomes, fistuleux, cylindriques, roides, étalés, entièrement couverts de feuilles presque verticillées, disposées sur neuf rangs, lancéolées, un peu comprimées à leur base, presque cylindriques, roulées en dedans & subulées depuis leur milieu jusqu'au sommet, très-glabres ; celles des tiges réfléchies, étalées & ascendantes à leur sommet ; celles des rameaux plus petites, terminées par une pointe recourbée ; des épis terminaux, sessiles, solitaires, inclinés, alongés, cylindriques

arnis d'écailles imbriquées ſur neuf rangs, larges, vales, acuminées, cuſpidées, étalées, roides, un vert-pâle, cartilagineuſes & dentées en ſcie leurs bords; les capſules réniformes, un peu rondies, jaunâtres, comprimées, placées entre s écailles.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les des orientales. ♃

61. LYCOPODE hiſpide. *Lycopodium hiſpidum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, ciliatis, ıpra hirtis; ſuperficialibus ovatis, acutis, ciliatis, iſtichis, alternis; caule ramoſo, repente; ſpicis rminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus. Willden. Spec. lant 5. pag. 35. — Deſvaux, Monogr. Lycop. . 128. tab. 3. fig. 7.

Ses tiges ſont rampantes & rameuſes, longues le trois à quatre pouces; ſes feuilles alternes, liſpoſées ſur deux rangs, ovales, aiguës, élégamment ciliées à leurs bords par des poils courts, pileuſes en deſſus; les intermédiaires lternes, ſur deux rangs, plus petites, ciliées, ovales, aiguës; les épis ſeſſiles, courts, tétragones; les ecailles ovales, en cœur, ciliées, iguës. Elle a beaucoup de rapport avec le *lycopodium pectinatum*, n°. 21, ou l'*ornithopodioides* Linn.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

62. LYCOPODE d'Arabie. *Lycopodium yemenſe.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, ſecundis, ovatis, acutis, ciliatis; ſuperficialibus imbricatis, cuſpidatis, ramorum alternis, baſi auriculatis; ſurculis repentibus, hinc ramoſis; axillis ſtoloniferis; ramulis dichotomis, convolutis. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 182 & 407. tab. 4. fig. 4.

Lycopodium ſanguinolentum. Forskh. Catal. Flor. arab. 125.

Cette eſpèce, très-différente du *lycopodium ſanguinolentum* Linn., ſe rapproche beaucoup du *lycopodium circinnale*, dont elle diffère par ſes tiges couchées, ſtolonifères, flexueuſes, filiformes, tétragones, glabres, preſque nues, diviſées en rameaux alternes, étalés, garnis de petits rameaux dichotomes, recourbés; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, ovales, aiguës, un peu auriculées à leur baſe, ciliées à leurs bords; les intérieures plus diſtantes, les ſupérieures imbriquées, preſqu'unilatérales; celles du rang du milieu plus courtes, plus larges, mucronées & ciliées. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe, où elle a été découverte par Forskhal. ♃

63. LYCOPODE dépouillé. *Lycopodium denudatum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutiuſculis, integerrimis, glabris; ſuperficialibus alternis, adpreſſis, ovatis, acutis, integerrimis, glabris; caule ramoſo, repente; ſpicis ſolitariis, ſeſſilibus, tetragonis. Willd. Spec Plant. 5. pag. 36.

Ses tiges ſont rampantes & rameuſes; ſes feuilles ovales, alternes, un peu aiguës, diſpoſées ſur deux rangs, glabres, très-entières; les intermédiaires droites, appliquées contre les tiges, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis ſeſſiles, ſolitaires, courts, terminaux, tétragones; les écailles ovales, aiguës, relevées en carène.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

64. LYCOPODE fangeux. *Lycopodium uliginoſum.* Labill.

Lycopodium caule erecto, ramoſo; foliis quadrifariis, ſubopposítis, ovatis, acutis, integerrimis, patentibus; ſpicis terminalibus, oligoſpermis, ſquarroſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 32.

Lycopodium foliis quadrifloris, ſubopposítis, ovatis, acutis; caule erecto; ſpicarum terminalium foliis baſi ſolutis, reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 104. tab. 251. fig. 2.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de quatre à ſept pouces ſur une tige droite, grêle, tétragone, diviſée en rameaux ſouvent très-ſimples, oppoſés ou alternes; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, preſqu'oppoſées, ovales ou ovales-alongées, aiguës, entières, légérement décurrentes; les ſupérieures preſqu'imbriquées; les épis droits, feuillés, terminaux, ſeſſiles, ſolitaires, munis de foliol·s ou d'écailles ovales, aiguës, imbriquées, libres & courbées à leur baſe entière ou bifide; les capſules de deux ſortes; les unes réniformes, bivalves, très-nombreuſes, contenant des globules très-fins, pulvérulens; les autres moins nombreuſes, mélangées avec les premières, preſque globuleuſes, bivalves, ne renfermant ordinairement que trois globules d'un jaune de ſoufre pâle.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap Van-Diémen & au port Jackſon. ♃ (*Labill.*)

65. LYCOPODE aplati. *Lycopodium depreſſum.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, alternis, denticulatis, patulis; ſuperficialibus diſtichis, ſubaqualibus, ciliatis; ſpicis oblongis, ſeſſilibus, folioſis. Swartz, Synopſ. Filic. 185 & 412.

Ses tiges, ramaſſées en gazon, diviſées preſque dès leur baſe, ſont courtes, radicantes, longues d'un pouce & demi; les rameaux épars, très-

courts ; les feuilles alternes, ſerrées, diſpoſées ſur deux rangs, étalées, ovales, acuminées, glabres, denticulées à leurs bords ; celles du milieu une fois plus petites, toutes égales, diſpoſées ſur deux rangs, planes, glabres, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords ; les épis ſeſſiles, terminaux, un peu épais, alongés, ſolitaires, feuillés, obtus ; les écailles imbriquées ſur quatre rangs, comprimées, relevées en carène, étalées à leur ſommet, denticulées & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Swartz.*)

66. LYCOPODE hétérodonte. *Lycopodium heterodonton.* Deſv.

Lycopodium caule compreſſo, ramoſo ; ramis alternis ; foliis oblongis, antrorsùm baſi gibboſis ; margine ſuperiori ciliato, inferiori dentato ; ſuperficialibus obliquis, ovatis, dentato-ſetaceis ; ſpicis minutis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 127.

Lycopodium radiatum.? Aubl. Guian. 2. p. 967. (*Excluſ. ſynon. Dillen.*)

Ce lycopode reſſemble beaucoup au *lycopodium radiatum* d'Aublet. Ses tiges ſont roides, preſque tétragones, rameuſes, comprimées ; les rameaux alternes, garnis de feuilles alongées, fortement imbriquées, relevées en boſſe à leur baſe, dentées à leur partie inférieure, ciliées à la ſupérieure ; les intermédiaires obliques, ovales, dentées, ſétacées ; les épis fort petits ; les écailles dentées.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ♃ (*Deſv.*)

67. LYCOPODE à feuilles en cœur. *Lycopodium cordifolium.* Deſv.

Lycopodium caule procumbente, elongato ; ramis ſubconfertis ; foliis ovato-cordatis, acutis, dentato-ciliatis ; ſpicis breviſſimis, capſulis paucis ; ſquamis acutis, dentatis, patentibus. (N.) — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 126. tab. 2. fig. 8.

Ses tiges ſont foibles, glabres, couchées, rampantes, alongées, diviſées en rameaux courts, alternes, ſimples ou chargés de quelques autres petits rameaux très-courts ; les feuilles alternes, rapprochées, ovales, en cœur, aiguës, ciliées & dentées à leur bord ſupérieur, à dentelures très-courtes à leur bord inférieur ; les intermédiaires ovales, ciliées, aiguës ; les épis très-courts, compoſés de très-peu de capſules ; les écailles aiguës, dentées, étalées.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*V. ſ. Comm. Deſv.*)

68. LYCOPODE des ombres. *Lycopodium umbroſum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, alternis, ſemicordatis, obtuſis, margine ſuperiori tenuiſſimè denticulatis ; ſuperficialibus diſtichis, alternis, oblongis, cuſpidatis ; ſpicis ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 36.

Cette eſpèce a des tiges rampantes, diviſées en rameaux courts, alternes, alternativement rameux, chargés de feuilles diſpoſées ſur deux rangs, étalées, alternes, ovales, à demi en cœur, obtuſes, à une ſeule nervure, finement denticulées à leur bord ſupérieur ; les dentelures inférieures un peu plus grandes ; le bord inférieur très-entier ; les feuilles intermédiaires alternes, alongées, très-entières, longuement cuſpidées à leur ſommet ; les épis ſeſſiles, ſolitaires, terminaux, cylindriques ou tétragones, longs de deux ou trois lignes, compoſés d'écailles ovales, arrondies, cuſpidées.

Cette plante croît dans l'île Maurice, aux lieux ombragés & humides ; elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

69. LYCOPODE verdâtre. *Lycopodium viridulum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, alternis, ſemicordatis, obtuſis, integerrimis, baſi ſubdenticulatis ; ſuperficialibus diſtichis, alternis, oblongis, cuſpidatis ; ſpicis ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 37.

Lycopodium (obtuſum), *caule ramoſo ; ramis brevibus, ramoſis ; foliis adpreſſis, patulis, ovatis, ſemicordatis, obtuſis, baſi margine ſuperiori denticulatis ; denticulis minutiſſimis ; ſuperficialibus oblongis, brevè cuſpidatis ; ſpicis tereti-tetragonis.?* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 113.

Stachygynandrum (obtuſum), *caule repente, ramoſo ; ramis ramoſis ; ramulis dichotomis, ſpiciferis ; ſpicis brevibus ; bracteis baſi rotundatis, apice acuminatis, margine ſubintegris ; foliis diſtichis, minutè ſerratis, obtuſis.?* Paliſot-Beauv. Prodr. Æthéog. pag. 113.

Il eſt très-probable que la plante dont il eſt ici queſtion eſt la même que celle de MM. Paliſot-Beauvois & Deſvaux ; elle ſe rapproche beaucoup du *lycopodium umbroſum*, mais ſes feuilles ſont plus vertes, tranſparentes ; ſes épis plus courts. Ses tiges ſont rampantes & rameuſes ; les rameaux courts, alternativement ramifiés ; les feuilles alternes, appliquées, diſpoſées ſur deux rangs, étalées, ovales, à demi en cœur, obtuſes, très-entières, quelquefois munies, à la partie ſupérieure de leurs bords, de quelques dents très-petites ; ſes feuilles intermédiaires alongées, alternes, très-entières, très-peu cuſpidées.

Cette plante croît dans les forêts, à l'Iſle-de-France. ♃ (*Willd.*)

70. LYCOPODE blanchâtre. *Lycopodium albicaule.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, denticulatis; ſuperficialibus alternis, diſtichis, adpreſſis; ſpicis terminalibus, elongatis, ſeſſilibus, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 37.

Lycopodium foliis bifariis, ovatis, acutis, denticulatis, ſuperficialibuſque alternis; ſurculis radicantibus; ſpicis terminalibus, linearibus, ſaxis, ſubtetragonis; ſquamis imbricato-patulis. Swartz, Synopſ. Filic. 183 & 409.

Ses tiges ſont rampantes, radicantes, médiocrement rameuſes, entre-mêlées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles alternes, diſpoſées ſur deux rangs, ovales, aiguës, denticulées; les intermédiaires alternes, appliquées, plus aiguës; les épis ſeſſiles, ſolitaires, terminaux, lâches, linéaires, tétragones; les écailles ovales, lancéolées, aiguës, denticulées, relevées en carène.

Cette plante croît dans la Penſylvanie. ♃ (*Willd.*)

71. LYCOPODE cilié. *Lycopodium ciliatum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, ovatis, alternis, margine ſuperiori ciliatis; ſuperficialibus ovatis, ariſtato-mucronatis, adpreſſis; caule erecto, ramoſo; ſpicis abbreviatis, terminalibus, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 39.

Lycopodium (Novæ Hollandiæ), *foliis bifariis, alternis, ovatis, acutis, convexo-carinatis, ciliatis; ſuperficialibus apiculatis; ſurculis filiformibus, erectiuſculis; ſpicis terminalibus, ſeſſilibus.* Swartz, Synopſ. Filic. 184 & 410.

Ses tiges ſont droites, hautes de deux ou trois pouces; les rameaux courts, alternes, ſouvent diviſés en d'autres rameaux ſimples; les feuilles alternes, planes, aiguës, étalées, diſpoſées ſur deux rangs, ciliées à leur bord ſupérieur, nues à l'inférieur, très-rarement ciliées vers leur baſe; les feuilles intermédiaires ovales, alongées mucronées, alternes, appliquées, ciliées à leurs bords; les épis ſeſſiles, terminaux, très-courts; les écailles ovales, ciliées, acuminées, relevées en carène; des capſules de deux ſortes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Willd.*)

72. LYCOPODE ſcarieux. *Lycopodium ſcarioſum.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, ovatis, erectis; caule dichotomo, ſpicis cylindricis; ſquamis ſcarioſis, reflexis. Sw. Synopſ. Filic. 181 & 406.

Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, erectis, ovatis, glabris; ſpicis terminalibus, ſquamoſis; ſquamis ſcarioſis, reflexis. Forſt. Prodr. n°. 484.

Stachygynandrum ſcarioſum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 114.

Ce lycopode a des tiges rampantes, rameuſes, dichotomes; les rameaux roides, garnis de feuilles imbriquées ſur deux rangs, droites ou médiocrement étalées, planes, glabres, ovales, acuminées, roides, petites; les intermédiaires fort petites, appliquées, lancéolées, imbriquées preſque ſur deux rangs oppoſés; celles de la partie ſupérieure diſpoſées preſque ſur quatre rangs; les épis droits, ſeſſiles, terminaux, cylindriques, longs d'un pouce; les écailles roides, ovales, aiguës, concaves, réfléchies, imbriquées, denticulées à leurs bords ou crénelées.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

73. LYCOPODE élégant. *Lycopodium concinnum.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, diſtinctis, lineari-lanceolatis, obtuſiuſculis, baſi ſemicordatis, integerrimis; ſuperficialibus oblongis, ariſtato-mucronatis, adpreſſis; caule repente; ramis erectis, dichotomis; ſpicis ſeſſilibus, tetragonis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 40.

Lycopodium concinnum. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 183 & 408. *Confer cum lycopodio pectinato*, n°. 21. (*Excluſ. ſynon.*)

Se tiges ſont couchées, rampantes, garnies de feuilles rares; les rameaux redreſſés, dichotomes, longs d'un à trois pouces; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, linéaires, lancéolées, à demi en cœur à leur baſe, un peu obtuſes à leur ſommet, rétrécies à un de leurs bords vers leur baſe, quelquefois denticulées à l'autre bord; les feuilles intermédiaires alternes, alongées, glabres, appliquées, fort petites, très-entières, longuement mucronées à leur ſommet; les épis droits, longs d'un pouce, ſeſſiles, cylindriques, un peu tétragones, acuminés à leur ſommet; les écailles imbriquées, élargies, preſqu'en cœur, blanchâtres, membraneuſes, vertes ſur leur carène.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃ (*Swartz & Willd.*) C'eſt peut-être la même eſpèce que le *lycopodium pectinatum*, n°. 21, dont il faut exclure la ſynonymie.

74. LYCOPODE ſillonné. *Lycopodium ſulcatum.* Deſv.

Lycopodium caule repente; ramis divaricatis, infrà ſulcatis, ſubtetragonis; foliis oblanceolatis, acutis, baſi ciliatis; marginibus minutiſſimis, denticulatis; ſuperficialibus acutis, dentatis; ſpicis tetragonis, brevibus; bracteis acutis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 121.

Cette eſpèce a des tiges rampantes, diviſées en rameaux très-étalés, preſque tétragones, ſillon-

nés à leur partie inférieure, garnis de feuilles lancéolées, aiguës, ciliées à leur base; très-finement denticulées à leurs deux bords; les intermédiaires aiguës, dentées; les épis courts, sessiles, terminaux, tétragones; les écailles aiguës; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît au Bréfil. ♃ (*Desv.*)

75. LYCOPODE bordé. *Lycopodium marginatum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, distantibus, oblongis, subintegerrimis, basi ciliato-dentatis; superficialibus distichis, imbricatis, ovato-falcatis, cuspidatis, albo-marginatis, ciliatis; caule repente; ramis erectiusculis, ramosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 41.

Elle differe du *lycopodium stoloniferum* par ses tiges non tétragones, par ses rameaux plus alongés, & par la forme des feuilles intermédiaires. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, rampantes au loin; ses feuilles disposées sur deux rangs, alongées, presqu'en cœur, un peu obtuses, entières ou légérement denticulées à leurs bords, dentées & ciliées à leur base; les intermédiaires imbriquées, ovales, courbées en faucille, cuspidées, bordées de blanc, ciliées, fortement appliquées. Les rameaux sont alternes, redressés, ramifiés. (Les épis courts & sessiles, d'après M. Desvaux.)

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

76. LYCOPODE en forme d'arbuste. *Lycopodium fruticulosum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, semicordatis, subfalcatis, acutis, basi superiore obsoletè denticulatis, membranaceis; superficialibus distichis, planis, imbricatis, falcatis, acutis; caule erecto, teretiusculo; apice distichè ramoso; spicis sessilibus, terminalibus, ramosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 41.

Espèce distinguée par ses épis rameux. Ses tiges sont nues à leur partie inférieure, cylindriques, puis garnies de feuilles éparses; les rameaux disposés sur deux rangs opposés; leurs feuilles courbées en faucille, à demi en cœur, aiguës, très-entières, blanches, diaphanes & membraneuses un peu au-dessus de leur base, plus ou moins denticulées; les intermédiaires appliquées, alternes, imbriquées, aiguës, courbées en faucille; les épis terminaux & ramifiés.

Cette plante croît à l'île Bourbon, proche le grand bassin, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

77. LYCOPODE stolonifère. *Lycopodium stoloniferum.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, distantibus, ovatis, denticulatis; superficialibus distichis, imbricatis, oblongo-falcatis, aristato-mucronatis; caule ramoso, tetragono, repente; spicis brevissimis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 40.

Lycopodium stoloniferum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 476, & Synopſ. Filic pag. 81.

Muscus squamosus, repens. Plum. Filic. tab. 43. fig. *b.*

Lycopodioides dentatum, dichotomum, rigidum, minus. Dillen. Musc. 470. tab. 67. fig. 10.

Ses tiges sont longues, rampantes, tétragones, divisées à leur partie supérieure en rameaux alternes, presque dichotomes, stolonifères dans leur aisselle; les feuilles caulinaires éparses, sessiles, un peu distantes, deltoïdes, aiguës, entières, denticulées à leur base; celles des rameaux disposées sur deux rangs, oblongues, sessiles, aiguës, très-rapprochées, entières, un peu saillantes en carène sur leur dos, glabres, d'un vert gai; celles qui occupent le rang du milieu cinq fois plus petites, alternes, couchées, très acuminées, obliques à leur base, un peu denticulées; les épis situés à l'extrémité des rameaux, solitaires, sessiles, longs de six lignes, tétragones, aigus; les écailles ovales, subulées, étalées à leur sommet, denticulées à leurs bords; les capsules solitaires sous les écailles.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts des montagnes. (*V. s.*)

78. LYCOPODE dentelé. *Lycopodium serrulatum.* Desv.

Lycopodium caule prostrato, repente; foliis subimbricatis, oblongis, obtusis, serrulatis; serraturis numerosissimis; superficialibus acutis, dentatis; spicis elongatis, tetragonis; bracteis acutis, obsoletè dentatis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 122. tab. 3. fig. 3.

Cette plante a des tiges rampantes, couchées, garnies de feuilles mediocrement imbriquées, alongées, obtuses, dentées en scie; les dentelures fines, très-nombreuses; les feuilles intermédiaires aiguës & dentées; les épis sessiles, alongés, solitaires, terminaux, tétragones, couverts d'écailles aiguës, à dentelures peu marquées; des capsules de deux sortes.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*V. s.*)

79. LYCOPODE appauvri. *Lycopodium deparperatum.* Desv.

Lycopodium caule repente, ramoso; ramis divaricatis, foliosis; ramulis subconvolutis; foliis subimbricatis, oblongis, acutis; margine superiori integro, inferiori dentato, basi gibbosa, seu auriculato; interstitiis ovatis, acutis; spicis subcylindricis; bracteis scariosis,

patentibus, denticulatis, nervoſis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 108.

Ses tiges ſont rampantes & ramifiées; les rameaux très-étalés, feuillés; ils ſe diviſent en d'autres plus courts, preſque roulés; les feuilles éparſes, alongées, aiguës, entières à leur bord ſupérieur, dentées à leur inférieur, en boſſe à leur baſe ou preſqu'auriculées; les intermédiaires ovales, aiguës; les épis ſeſſiles, preſque cylindriques, garnis d'écailles ſcarieuſes, nerveuſes, étalées, denticulées.

Cette plante croît dans la Chine. ♃ (*Deſv.*)

80. LYCOPODE apiculé. *Lycopodium apiculatum.* Deſv.

Lycopodium caule repente, ramis ſubconfertis; foliis oblongis, ſubobtuſis, falcatis, baſi dentatis; apice ſubdentato; margine ſuperiori, inferiorique integro; ſuperficialibus obovatis, acuminatis; acumine elongato; ſpicis tetragonis, elongatis; bracteis adpreſſis, ſubintegerrimis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 109.

Cette plante a des tiges rampantes, chargées de rameaux très-rapprochés, nombreux, & de feuilles alongées, preſqu'obtuſes, courbées en faucille, dentées à leur baſe, preſque point à leur ſommet, entières à leur bord inférieur & ſuperieur; les intermédiaires en ovale renverſé, terminées par une longue pointe; les épis alongés, tétragones; les écailles appliquées, preſqu'entières; les capſules de deux ſortes.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♃ (*Deſv.*)

81. LYCOPODE petit cyprès. *Lycopodium cupreſſinum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, oblongis, acutiuſculis, integerrimis; ſuperficialibus diſtichis, carinatis, imbricatis, oblongis, acuminatis; caule erecto, teretiuſculo, uniſulcato; apice diſtichè ramoſo; ſpicis ſeſſilibus, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 42.

Très-rapprochée du *lycopodium flabellatum*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes feuilles. Ses tiges ſont droites, nues à leur partie inférieure, cylindriques, marquées à leur baſe d'un ſillon qui diſparoît enſuite; elles ſe diviſent, à leur partie ſupérieure, en rameaux nombreux, diſpoſés ſur deux rangs; les feuilles des tiges éparſes, appliquées; celles des rameaux alongées, glabres, un peu aiguës, très-entières, médiocrement ciliées à leur baſe; les intermédiaires alternes, oblongues, appliquées, glabres, relevées en carène, légérement acuminées; les épis ſeſſiles, tétragones.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

82. LYCOPODE cuiraſſé. *Lycopodium cataphractum.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, imbricatis, ſemicordatis, margine ſuperiore denticulatis; ſuperficialibus falcatis, imbricatis, cuſpidato-acutis, denticulatis, planis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 43.

Son port rapproche ce lycopode du *lycopodium flabellatum.* Ses tiges ſont obtuſément tétragones, garnies de feuilles éparſes à leur partie inférieure, rameuſes à leur ſupérieure; les feuilles imbriquées ſur deux rangs, à demi en cœur, aiguës, denticulées à leur bord ſupérieur, ſurtout vers leur baſe, très-entières à leur bord inférieur; les intermédiaires imbriquées, alternes, appliquées, lancéolées, courbées en faucille, un peu cuſpidées, munies à leurs bords de quelques dents rares. Les épis n'ont point été obſervés.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

83. LYCOPODE grêle. *Lycopodium gracile.* Deſv.

Lycopodium caule erecto, ramis divergentibus, ramulis ſubadpreſſis; foliis oblongis, acutis, ſubimbricatis; margine ſuperiori denticulato, baſin verſùs ciliato; ſuperficialibus obliquis, ovatis, acutis; ſpicis minutis, tetragonis; bracteis ſubpatentibus. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 101.

Ses tiges ſont droites; ſes rameaux divergens, diviſés en d'autres un peu ſerrés contre les tiges; les feuilles médiocrement imbriquées, alongées, aiguës, denticulées à leur bord ſupérieur, ciliées vers leur baſe; les intermédiaires obliques, ovales, aiguës; les épis fort petits, tétragones, compoſés d'écailles médiocrement étalées.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Deſv.*)

84. LYCOPODE membraneux. *Lycopodium membranaceum.* Deſv.

Lycopodium caule elato, obſcurè tetragono, denudato; ramis ramuliſque diſtichè ſubremotis; foliis falcatis, acutis, ſemiimbricatis, baſi ſuperiori membranaceis, dentatis, margine dentibus obſoletis; ſuperficialibus planis, obliquis, ſubfalcatis; ſpicis tetragonis, oblongis; bracteis cordatis, acutis, denticulatis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 103.

Cette plante a ſes tiges étalées, obſcurément tétragones, preſque nues; ſes rameaux & leurs diviſions un peu diſtans, diſpoſés ſur deux rangs oppoſés; les feuilles à demi imbriquées, courbées en faucille, aiguës, membraneuſes & dentées à leur baſe ſupérieure; les dentelures des bords peu marquées; les feuilles intermédiaires planes, obliques, un peu courbées en faucille; les épis tétragones, alongés; les écailles aiguës, en cœur, denticulées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Deſv.*)

85. LYCOPODE à tige arrondie. *Lycopodium tereticaulon.* Deſv.

Lycopodium caule tereti, infernè nudo ; apice diſtichè ramoſo ; ramis remotis, ramulis ſubſimplicibus ; foliis lanceolatis, acutis, ſubfalcatis, margine ſuperiore obſoletè dentatis ; ſuperficialibus ovato-acuminatis, densè imbricatis, integerrimis, ſubcarinatis ; acumine brevi, ſpicis tetragonis. Deſvaux, Monogr. Lycop. n°. 104.

Elle ſe rapproche du *lycopodium flabellatum*. Ses tiges ſont cylindriques, nues à leur partie inférieure, diviſées vers leur ſommet en rameaux écartés, ſous-diviſés en d'autres preſque ſimples ; les feuilles lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, obſcurément dentées à leur bord ſupérieur ; les intermédiaires ovales, acuminées, touffues, imbriquées, très-entières, un peu relevées en carène, médiocrement acuminées ; les épis tétragones, fort petits ; les écailles en cœur, aiguës, obſcurément denticulées, relevées en carène.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Deſv.*)

86. LYCOPODE du Chili. *Lycopodium chilenſe.* Willd.

Lycopodium foliis bifariis, diſtinctis, oblongis, ſubfalcatis, integerrimis ; ſuperficialibus oblongis, diſtichis, alternis, carinatis, ſubfalcatis, acutis ; caule erecto, diſtichè ramoſo, uniſulcato ; ſpicis ſeſſilibus, tetragonis. Willdenow, Spec. Plant. 5. pag. 44.

Semblable par ſon port au *lycopodium canaliculatum*, elle en diffère par ſes feuilles intermédiaires & par ſes épis plus roides. Ses tiges ſont droites, marquées d'un ſillon ; ſes rameaux alternes, longs de trois à ſix pouces, diviſés en d'autres rameaux ſimples ou bifides, longs d'un pouce ; les feuilles ſéparées, diſpoſées ſur deux rangs, alongées, un peu aiguës, preſqu'en cœur, légérement courbées en faucille, glabres, très-entières ; les intermédiaires alternes, appliquées, ſur deux rangs, aiguës, alongées, preſque courbées en faucille, un peu relevées en carène ; les épis tétragones, longs d'un demi-pouce ; les écailles ovales, acuminées, carénées.

Cette plante croît dans le royaume du Chili. ♃ (*Willd.*)

87. LYCOPODE de Willdenow. *Lycopodium Willdenowii.* Deſv.

Lycopodium foliis bifariis diſtinctis, oblongis, obtuſis, integerrimis ; ſuperficialibus oblongis, diſtichis, alternis, carinatis, obtuſis ; caule ſcandente, ſubtetragono, uniſulcato, diſtichè ramoſo ; ſpicis ſeſſilibus, terminalibus. Willd. — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 87.

Lycopodium lævigatum. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 45. Non Lam.

Stachygynandrum lævigatum. Pal.-Beauv. Prod. Ætheog. pag. 113.

Eſpèce qui ſe diſtingue particuliérement par la grandeur de ſes feuilles. Ses tiges ſont grimpantes, tétragones vers leur baſe, puis cylindriques, marquées d'un léger ſillon. Leurs feuilles éparſes, étalées ; les rameaux longs de deux à quatre pouces, diviſés en d'autres longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, à deux ou trois diviſions ; les feuilles diſtinctes, diſpoſées ſur deux rangs, alongées, obtuſes, preſqu'en cœur, glabres, très-entières ; les intermédiaires appliquées, alternes, alongées, obtuſes, un peu en carène ; les épis ſeſſiles, tétragones, longs de quatre lignes ; les écailles ovales, aiguës, en carène, un peu plus grandes que les capſules.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*V. ſ.*)

88. LYCOPODE tranſparent. *Lycopodium pellucidum.* Deſv.

Lycopodium caule angulato, ramulis brevibus ; foliis oblongis, falcatis, acutiuſculis ; ſuperficialibus ovato-oblongis, acutis, planis, adpreſſis ; ſpicis breviſſimis, ſubquadrifariis ; bracteis pellucidis, acutis, patentibus. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 90.

On la diſtingue du *lycopodium canaliculatum* & *chilenſe* par ſes feuilles intermédiaires & par ſes épis. Ses tiges ſont droites, anguleuſes ; les rameaux courts ; les feuilles alongées, très-entières, un peu aiguës, courbées en faucille ; les intermédiaires planes, appliquées, ovales, alongées, aiguës ; les épis très-courts, longs d'une à trois lignes, preſque tétragones, munis d'écailles étalées, tranſparentes, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Deſv.*)

89. LYCOPODE étalé. *Lycopodium patulum.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, alternis, antrorsùm baſi gibbis, acutiuſculis, ſubintegerrimis ; ſuperficialibus ovato-lanceolatis, carinatis, apiculatis, denticulatis ; ramis erectiuſculis bifariè ramoſis ; ſpicis terminalibus, ſeſſilibus. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 185 & 411. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 46.

Cette plante diffère du *lycopodium penniforme* par ſon port moins élevé, par ſes rameaux point bifurqués, par ſes feuilles. Ses tiges ſont longues de trois ou quatre pouces, redreſſées, anguleuſes, ſtriées, parſemées de petites feuilles en forme d'écailles, ramifiées à leur partie ſupérieure ; les rameaux alternes, étalés, ramifiés ; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs, alternes, point imbriquées, alongées, un peu aiguës, relevées en boſſe à leur baſe, preſqu'entières ; celles

elles du rang du milieu deux & trois fois plus petites, couchées, ovales-lancéolées, longuement acuminées, en carène sur leur dos, denticulées à leurs bords, toutes d'un vert-gai; les épis droits, sessiles, courts, terminaux, couverts de quatre rangs d'écailles ovales, lancéolées, concaves, étalées, denticulées, un peu plus courtes que celles des rameaux; des capsules bivalves à la base des épis, d'autres vers le sommet, arrondies, renfermant trois petits globules: les premières renferment une poussière d'un jaune de safran.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes, à l'ombre. ♃

90. LYCOPODE grimpant. *Lycopodium scandens.* Swartz.

Lycopodium foliis bifariis, oblongis, acutis, introrsùm basi gibbis, subdenticulatis; superficialibus cuspidatis; caule volubili, dichotomo, ramoso; spicis terminalibus, sessilibus. Swartz, Synopsis Fil. pag. 185. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 46.

Stachygynandrum scandens. Palis.-Beauv. Flor. owar. & ben. 1. pag. 10. tab. 7.

Cette plante a déjà été mentionnée dans cet ouvrage, à l'article ANDROGYNETTE, n°. 3, *Suppl.* Nous y avons ajouté deux autres espèces de M. Palisot-Beauvois, le *stachygynandrum obtusum* & *amplexifolium*, afin de faire connoître ce nouveau genre, qui a avec les lycopodes de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer.

91. LYCOPODE cilié. *Lycopodium ciliare.* Retz.

Lycopodium foliis bifariis, ciliatis; superficialibus distichis; caule ramoso; spicis terminalibus, solitariis, foliosis, compressis, unilateralibus. Swartz, Synopsis Filic. 185. — Retz. Obs. 5. pag. 32.

Ses tiges sont rameuses, longues d'un pouce & demi; les rameaux diffus: il sort de leurs aisselles de petites racines capillaires; les feuilles disposées sur deux rangs, étalées, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; les intermédiaires appliquées, plus petites, acuminées, non ciliées; les épis solitaires, sessiles, terminaux, comprimés, unilatéraux & feuillés.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. ♃ (*Retz.*)

92. LYCOPODE serpent. *Lycopodium serpens.* Desv.

Lycopodium caule filiformi, angulato, subcompresso, ramosissimo; ramis ramulisque radicantibus; foliis semiimbricatis, ovatis, subobtusis, denticulatis; superficialibus distantibus, ovato-acuminatis; spicis subgeminatis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 125. tab. 3. fig. 5.

Lycopodium ornithopodioides. Swartz, Synopsis Filic. pag. 154. — Non Linn.

D'après M. Desvaux, cette espèce doit être distinguée du *lycopodium ornithopodioides*, avec laquelle M. Swartz l'avoit confondue. Ses tiges sont couchées, filiformes, anguleuses, légérement comprimées, très-rameuses; les rameaux & leurs ramifications munis de petites racines; les feuilles imbriquées, ovales, denticulées, un peu obtuses; les intermédiaires distantes, ovales, acuminées; les épis presque géminés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃ (*Desv.*)

93. LYCOPODE à deux épis. *Lycopodium didymostachyum.* Desv.

Lycopodium caule repente, tereti; ramis remotis; foliis laxis, ovato-oblongis, obtusis, margine superiore dentatis, apice dentiusculis; superficialibus distantibus, ovatis, acuminatis; spicis geminatis; bracteis laxis, dentatis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 119.

Ses tiges sont rampantes, cylindriques, divisées en rameaux distans; les feuilles lâches, ovales-alongées, dentées à leur bord supérieur, denticulées à leur sommet; les intermédiaires distantes, ovales, acuminées; les épis géminés, longs d'environ quatre lignes; les bractées lâches & dentées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Desv.*)

94. LYCOPODE fluet. *Lycopodium tenellum.* Desv.

Lycopodium caule flaccido, ramis latè viridibus; foliis linearibus, dentatis; denticulis obsoletis; magine inferiore integro; superficialibus dentatis, oblongis, cuspidatis; acumine setaceo. Desvaux, Monogr. Lycop. n°. 116.

Diplostachyum tenellum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 104.

Cette plante a des tiges molles, fluettes, rampantes; les rameaux d'un vert-gai, redressés, ramifiés; les feuilles linéaires, dentées; les dentelures peu sensibles, nulles au bord inférieur; les intermédiaires plus petites, fortement imbriquées, cuspidées, terminées par une longue pointe sétacée; les épis courts, sessiles, feuillés; les capsules de deux sortes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

95. LYCOPODE à feuilles éparses. *Lycopodium sparsifolium.* Desv.

Lycopodium caule repente ; ramis remotis, laxis ; foliis oblongis, remotis, basi dentatis, apice denticulatis ; superficialibus ovatis, acuminatis ; spicis brevibus ; bracteis carinatis, acutis, integerrimis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 117.

Ses tiges sont rampantes, divisées en rameaux lâches & distans, garnis de feuilles distantes, éparses, alongées, dentées à leur base, denticulées à leur sommet ; les intermédiaires ovales, acuminées ; les épis courts, sessiles, terminaux ; les écailles aiguës, très-entières, relevées en carène.

Cette plante croît dans les îles de l'Afrique. ♃ (*Desv.*)

96. LYCOPODE nain. *Lycopodium nanum.* Desv.

Lycopodium caulibus subbipinnatis, ramis pinnatis; foliis ovato-oblongis, subobtusis, margine superiori ciliatis, apice dentatis ; superficialibus ovatis, acuminatis, subdentatis ; spicis geminatis ; bracteis patentibus, carinatis, acutis, integris. Desv. Monogr. Lycop. n°. 118. tab. 3. fig. 4.

Fort petite espèce, dont les tiges sont rampantes, presque deux fois ailées par leurs rameaux ; ceux-ci simplement ailés, garnis de feuilles ovales, alongées, un peu obtuses, ciliées à leur bord supérieur, dentées à leur sommet ; les intermédiaires ovales, acuminées, à peine dentées ; les épis sessiles, terminaux, géminés ; les bractées étalées, entières, aiguës, relevées en carène.

Cette plante croît dans les îles des Indes orientales. ♃ (*Desv.*)

97. LYCOPODE à petits épis. *Lycopodium microstachyum.* Desv.

Lycopodium caule erecto ; ramis alternis, teretibus, non sulcatis, lanceolato-foliosis, subimbricatis ; ramulis brevibus, contiguis, subquinquepartitis ; foliis densis, oblongis, acutis, subfalcatis ; margine superiore serrato ; superficialibus subcarinatis, ovato-acutis, serratis ; serraturis confertis, minutis ; spicis filiformibus, tetragonis, brevibus, arctè imbricatis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 100.

Semblable par son port au *lycopodium ornithopodioides*, elle en diffère par ses feuilles dentées. Ses tiges sont droites ; les rameaux alternes, cylindriques, point cannelés, lancéolés, feuillés, presqu'imbriqués, sous-divisés en d'autres très-courts, rapprochés, presque divisés en cinq ; les feuilles touffues, alongées, aiguës, un peu courbées en faucille, dentées en scie à leur bord supérieur ; les dentelures serrées, fort petites ; les feuilles intermédiaires presqu'en carène, ovales, aiguës, dentées en scie ; les épis filiformes, tétragones, courts, terminaux, fortement imbriqués.

Cette plante croît dans les îles Philippines. ♃ (*Desv.*)

98. LYCOPODE plane. *Lycopodium planum.* Desv.

Lycopodium caule elato, ramoso; ramis ramulisque complanatis, erectis; foliis ovatis, acutiusculis, superficialibus ovato-oblongis, acutis, integerrimis, planis, adpressis; spicis tetragonis; bracteis carinatis, viridibus, semipatentibus; marginibus scariosis, minutissimè serratis; capsulis propaguliferis in medio spicarum; propagulis asperis, fusco-atris. Desv. Monogr. Lycop. n°. 91.

Ses tiges sont droites, étalées, rameuses ; les rameaux & leurs divisions redressés, aplatis ; les feuilles ovales, un peu aiguës, très-entières ; les intermédiaires ovales, alongées, appliquées, planes, entières, très-aiguës ; les épis terminaux, tétragones ; les écailles verdâtres, en carène, un peu étalées, scarieuses & finement dentées à leurs bords ; les capsules de deux sortes ; celles qui occupent le milieu de l'épi produisent des rejetons rudes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît dans les grandes forêts des Indes orientales. ♃ (*Desv.*)

99. LYCOPODE délicat. *Lycopodium delicatulum.* Desv.

Lycopodium caule prostrato, ramosissimo; ramis brevibus; foliis ovatis, tenuissimis; superficialibus ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis; acumine setiformi; spicis terminalibus, subteretibus, brevissimis; bracteis quadrifariis, aqualibus, acutis, integerrimis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 83. tab. 2. fig. 7.

Cette plante a des tiges très-rameuses, étalées sur la terre ; ses rameaux courts ; ses feuilles ovales, très-fines, entières ; les intermédiaires ovales, alongées, acuminées, très-entières, terminées par une pointe sétacée ; les épis sessiles, terminaux, très-courts, un peu cylindriques ; les écailles égales, disposées sur quatre rangs, aiguës, très-entières.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Desv.*)

100. LYCOPODE à feuilles d'ornithope. *Lycopodium ornithopodioides.* Linn.

Lycopodium caule ramoso; foliis oblongis, acutiusculis, patentibus; superficialibus ovatis, acutis, ciliatis, distichis; spicis solitariis, sessilibus, teretiusculis. Desv. Monogr. Lycop. n°. 84. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 35. (*Exclus. synon. Swartz.*)

Lycopodium foliis bifariis, patentibus; superficialibus distichis, surculis repentibus, spicis sessilibus. Linn. Spec. Plant. pag. 1569.

Lycopodioides repens, pinnulis ornithopodii. Dill. Muſc. 464. tab. 66. fig. 1. B.

Stachygynandrum ornithopodioides. Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 113.

Elle ſe rapproche du *lycopodium delicatulum*; elle en diffère principalement par ſes feuilles intermédiaires, ciliées : le même caractère la diſtingue du *lycopodium pectinatum*, Lam. n°. 21. Ses tiges ſont couchées, étalées, rampantes, ramifiees; les feuilles alongées, étalées, entières, un peu aiguës; les intermédiaires diſpoſées ſur deux rangs oppoſés, ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; les épis ſeſſiles, ſolitaires, cylindriques, terminaux; les capſules de deux ſortes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*V. ſ.*)

** *Capſules éparſes & axillaires.*

101. LYCOPODE verticillé. *Lycopodium verticillatum.* Linn f.

Lycopodium foliis ſenis, verticillatis, linearibus, acuminatis, integerrimis, glabris; caule dichotomo, capſulis verticillatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 48. — Linn. f. Suppl. pag. 448. — Deſv. Monogr. Lycop. n°. 3. — Non Swartz.

Plananthus verticillatus. Paliſ.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 112.

Stachygynandrum verticillatum. Pal.-Beauv. l. c. pag. 111.

Au premier aſpect cette plante pourroit être priſe pour un *hippuris*, auquel elle reſſemble par ſon port. Elle ne doit pas être confondue avec la plante de Swartz. (*Voyez Obſerv.* n°. 12.) Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, dichotomes, ou plutôt deux fois bifides, garnies de feuilles d'un vert-foncé, linéaires, acuminées, étalées, glabres, très-entières; celles du bas preſque réfléchies; les inférieures verticillées, réunies au nombre de ſix à chaque verticille; les ſupérieures éparſes, diſpoſées ſur quatre rangs; les capſules verticillées, ſituées à la baſe de chaque feuille.

Cette plante croît dans l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

102. LYCOPODE en carène. *Lycopodium carinatum.* Deſv.

Lycopodium caule elongato, funiculoſo, bis-bipartito, infrà ſulcato; foliis lanceolatis, acutis, rigidis, acutiuſculis, carinato-plicatis, ſubſexfariis; capſulis rameis. Deſv. Monogr. Lycop. n°. 5.

Selago. Dillen. Muſc. tab. 88. fig. 13. ?

Ses tiges ſont très-longues, cannelées à leur partie inférieure, rameuſes, deux fois bifides, garnies de feuilles éparſes, lancéolées, roides, aiguës, un peu redreſſées, ſaillantes en carène, preſque diſpoſées ſur ſix rangs; les capſules d'une ſeule ſorte, éparſes le long des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux îles Séchelles. ♃ (*Deſv.*)

103. LYCOPODE à feuilles d'if. *Lycopodium taxifolium.* Swartz.

Lycopodium foliis ſparſis, ſubſexfariis, rigidis, lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, patulis; caule erecto, dichotomo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 48.

Lycopodium (taxifolium), *foliis ſparſis, ſexfariis, lineari-lanceolatis, patulis; caule erecto, dichotomo; fructificationibus ſparſis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1573, & Synopſ. Filic. pag. 175.

Plananthus taxifolius. Paliſot-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 112.

Ses racines ſont touffues, filiformes; ſes tiges roides, cylindriques, rarement ſimples, plus ſouvent diviſées en deux vers leur milieu, preſque jamais dichotomes; les feuilles éparſes, ſeſſiles, diſpoſées ſur ſix à huit rangs, linéaires, lancéolées, longues de quatre à ſix lignes, larges de deux, glabres à leurs deux faces, entières, étalées, un peu cartilagineuſes; les capſules éparſes, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; de la groſſeur d'une graine de chou, à deux valves réniformes, globuleuſes, remplies d'une pouſſière blanchâtre.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, ſur les hautes montagnes à la Jamaïque & dans l'île Sainte-Hélène. (*Swartz.*)

104. LYCOPODE dichotome. *Lycopodium dichotomum.* Swartz.

Lycopodium foliis ſparſis, lineari-capillaceis, patulis; caule dichotomo, declinato-aſſurgente; ramis patulis fragilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 48.

Lycopodium foliis alternis, ſparſis, lineari-acuminatis; caule declinato-aſſurgente, dichotomo; ramis patulis. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 174, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1574. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 26. tab. 45.

Ses racines ſont longues, très-grêles, glabres, filiformes; ſes tiges longues d'un à deux pieds, cylindriques, lâches, filiformes, deux & trois fois bifurquées; les rameaux divergens, courbés & redreſſés; les feuilles éparſes, plus ou moins rapprochées, linéaires, acuminées, preſque longues d'un pouce, très-entières, un peu planes, étalées, d'un vert-foncé, un peu en carène vers leur baſe; les capſules éparſes, axillaires, réniformes, globuleuſes, bivalves, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, aux

lieux ombragés des montagnes, à la Jamaïque, la Nouvelle-Eſpagne & la Martinique. (*Swartz.*)

105. LYCOPODE épais. *Lycopodium craſſum.* Willd.

Lycopodium foliis ſparſis, decemfariis, linearilanceolatis, rigidis, convexo-carinatis, obſoletè denticulatis, acuminatis, arctè adpreſſis; caule bipartito adſcendente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 50.

Elle reſſemble beaucoup au *lycopodium ſaururus.* On l'en diſtingue par ſes tiges une fois plus courtes, longues d'un demi-pied, aſcendantes, partagées en deux juſqu'à leur baſe; les feuilles éparſes, preſque diſpoſées ſur dix rangs, roides, linéaires-lancéolées, convexes, un peu en carène, fortement appliquées contre les tiges, d'un vert-rougeâtre, obſcurément denticulées étant vues à la loupe; les capſules éparſes, axillaires, nombreuſes.

Cette plante a été découverte au Pérou par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

106. LYCOPODE luiſant. *Lycopodium lucidulum.* Swartz.

Lycopodium foliis octofariis, lineari-lanceolatis, denticulatis, acutis, patenti-reflexis; caule adſcendente, biſido. Willd. Spec Plant. 5. pag. 83. — Schkuhr. Crypt. Filic. pag. 160. tab. 159.

Lycopodium (lucidulum), *foliis ſparſis, linearilanceolatis, patentibus, ſerratis, lucidis; caule aſſurgente, ſubramoſo.* Swartz, Synopſ. Filic. pag. 176.

Lycopodium caulibus aſſurgentibus, rariter longiuſculè ramoſis; foliis patentibus, lucidis, lineari-lanceolatis, ſerratis; fructificationibus caulino-axillaribus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 284.

Lycopodium (reflexum), *foliis ſuboctofariis, lanceolatis, reflexis, obſoletè ſerratis; caule erecto, bipartito.* Swartz, Synopſ. Filic. 175.

Plananthus reflexus. Pal.-Beauv. Prodr. Ætheog. pag. 11.

Selago americana, foliis denticulatis, reflexis. Dillen. Muſc. pag. 438. tab. 56. fig. 2.

D'après la comparaiſon qu'a faite M. Willdenow des plantes réunies ici en une ſeule eſpèce, il ne doute nullement qu'il n'y ait eu un double emploi. Ce lycopode a des rapports avec le *polypodium ſelago.* Ses tiges ſont aſcendantes, biſides, rameuſes, médiocrement alongées, garnies de feuilles diſpoſées ſur deux rangs, linéaires, lancéolées, luiſantes, étalées, aiguës, finement dentées en ſcie, un peu recourbées à leur ſommet; les capſules axillaires, éparſes le long des tiges.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ.*)

107. LYCOPODE de Java. *Lycopodium javanicum.* Swartz.

Lycopodium foliis ſuboctofariis, patentibus, lanceolatis, ſubulatis, planis, ſerrulatis, baſi attenuatis; caule dichotomo, erecto. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 175 & 399.

Rapprochée du *lycopodium ſerratum*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes feuilles inférieures, trois fois plus longues. Ses racines ſont preſque ſimples, filiformes; ſes tiges redreſſées, longues de ſix pouces, dichotomes vers leur milieu; les rameaux droits, biſides, faſtigiés; les feuilles, preſque diſpoſées ſur huit rangs, planes, étalées, lancéolées, ſubulées, un peu réfléchies à leur ſommet, rétrécies en pétiole & ſerrées à leur baſe, glabres, légérement denticulées à leurs bords, d'un vert-gai; la fructification axillaire, preſque terminale; les feuilles qui l'accompagnent linéaires-lancéolées, un peu plus courtes, très-ſerrées, réfléchies, à peine denticulées; les capſules d'un jaune-pâle, réniformes, preſqu'en cœur.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

108. LYCOPODE rabattu. *Lycopodium everſum.*

Lycopodium (reflexum), *foliis octofariis, linearilanceolatis, acuminatis, ſubintegerrimis, reflexis; caule erecto, ſtricto, dichotomo; ramis faſtigiatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 52. Non Swartz, nec Lam.

Très-rapprochée du *lycopodium ſelago*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles, une fois plus petites & fortement réfléchies. Ses tiges ſont droites, longues de quatre pouces, roides, dichotomes, rameuſes; les rameaux faſtigies; les feuilles éparſes, diſpoſées ſur huit rangs, toutes rabattues, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou munies d'une ou de deux dents ſétacées; les capſules axillaires, d'une ſeule ſorte.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

109. LYCOPODE biſide. *Lycopodium biſidum.* Willd.

Lycopodium foliis octofariis, inferioribus reflexis, ſuperioribus patentiſſimis, lineari-lanceolatis, acuminatis, ſpinuloſo-ſerrulatis; caule dichotomo, adſcendente; ramis laxis; elongatis, faſtigiatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 53.

Ce lycopode a de nombreux rapports avec le *lycopodium reflexum*, Lam.; mais ſes tiges ont bien moins de roideur, ſes feuilles plus longues

Les tiges ſont cylindriques, longues d'un pied ou d'un pied & demi, dichotomes ou plutôt deux fois & rarement trois fois bifides, rameuſes, aſcendantes; les rameaux lâches, alongés, faſtigiés; les feuilles diſpoſées ſur huit rangs, linéaires-lanceolées, vertes, acuminées, munies à leurs bords de petites dents en ſcie, en forme d'épines; les inférieures réfléchies, les ſupérieures étalées; les capſules éparſes, ſeſſiles, axillaires.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle y a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

110. LYCOPODE faux-hypne. *Lycopodium hypnoides.* Willd.

Lycopodium foliis confertis, lineari-lanceolatis, recurvatis, ſecundis; caule ramoſo, repente; capſulis axillaribus in apice ramorum. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 54.

Sans la fructification, cette eſpèce, ainſi que la ſuivante, pourroit être priſe pour un *hypnum*; elle a en effet le port de l'*hypnum aduncum*. Ses tiges ſont rampantes, rameuſes; les rameaux ſimples; les feuilles extrêmement petites, nombreuſes, ſerrées, unilatérales, linéaires-lancéolees, recourbées, très-entieres; les capſules éparſes, ſeſſiles, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à l'île Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

111. LYCOPODE queue de ſcorpion. *Lycopodium ſcorpioides.* Willd.

Lycopodium foliis confertis, lineari-lanceolatis, ſecundis; caule ramoſo, vago, repente; capſulis axillaribus in apice ramorum. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 54.

Il eſt difficile, quand on ne connoît point ſes capſules, de diſtinguer ce lycopode de l'*hypnum ſcorpioides*; elle en a le port; elle croît comme lui. Ses tiges ſont errantes, rameuſes, rampantes; les feuilles touffues, ſerrées, fort petites, linéaires-lancéolées, légérement courbées, toutes tournées du même côté. On la diſtingue de la précédente par ſes tiges moins rampantes, par ſes rameaux plus alongés, aſcendans; par ſes feuilles très-peu recourbées. Ses capſules ſont éparſes, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, ſituées vers l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît à l'île Bourbon, ſur les hautes montagnes; elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

112. LYCOPODE filiforme. *Lycopodium filiforme.* Swartz.

Lycopodium foliis ſparſis, quadrifariis, lineari-ſubulatis, adpreſſis; caule filiformi, dichotomo, divaricato. Swartz, Syno. f. Filic. pag. 174 & 398. tab. 4. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55.

Ses tiges ſont filiformes, rameuſes, très-longues, de la groſſeur d'un fil médiocre, très-étalées, pluſieurs fois dichotomes; les rameaux très-ouverts, diſpoſés ſur deux rangs; les terminaux graduellement plus courts, couverts de feuilles éparſes, preſqu'imbriquées, couchées ſur les tiges, linéaires, lancéolées, ſubulées, concaves en deſſus, en carène en deſſous, glabres, très-entières à leurs bords.

Cette plante croît aux îles de Sandwich, dans la Mer-Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

113. LYCOPODE délicat. *Lycopodium tenue.* Willd.

Lycopodium foliis ſparſis, quadrifariis, ovato-lanceolatis, imbricato patulis; caule laxo, filiformi, faſciculato, dichotomo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 55.

Cette plante eſt très-grêle, & reſſemble par ce caractère au *lycopodium filiforme*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, par ſes rameaux point étalés. Ses tiges ſont longues d'un pied, fort menues, filiformes, lâches, dichotomes à leur ſommet; les rameaux touffus, inégaux, faſciculés; les feuilles éparſes, fort petites, diſpoſées ſur quatre rangs, étalées, imbriquées, ovales, lancéolées, très-entières, d'un vert-pâle, relevées en carène; les capſules orbiculaires, un peu plus courtes que les feuilles.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

Les caractères de ce genre, expoſés par M. Brown, offrent quelques particularités qui ne ſont point mentionnées dans les auteurs, ce qui m'engage à le préſenter ici. Il conſiſte dans:

Des capſules ſeſſiles, axillaires, à une ſeule loge; les unes bivalves, remplies d'une pouſſière farineuſe; les autres à deux ou trois valves, contenant un à ſix corpuſcules globuleux.

I. *Capſules de même ſorte, remplies d'une pouſſière farineuſe, ſéparées ſur les épis par des écailles.*

* *Lycopodium* (varium), *caule ramoſo; foliis ſparſis, linearibus, decurrentibus, integerrimis, imbricatis ſeu patentibus; ſpicis terminalibus, dichotomis ſimplicibuſve; ſquamis obtuſis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 165.

α. *Lycopodium* (umbroſum), *caulis debilis; folia patentia; ſpica filiformes, ſimplices vel diviſæ, flaccidæ, laxiuſculæ; ſquamæ oblongo-lineares, capſulis multoties longiores.* Brown, l. c.

β. *Lycopodium* (alpinum), *caulis erectus; folia arcte imbricata, opaca, ecoſtata; ſpica dichotoma, tetragona; ſquamæ ovatæ, capſulas vix ſuperantes.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (decurrens), *caule repente, ramoſiſſimo; foliis bifariis, lanceolatis, opacis, decurrentibus, integerrimis; ſuperficialibus inferioribus ſubulatis, appreſſis; ſpicis terminalibus, ſeſſilibus, ſolitariis, oblongis.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (faſtigiatum), *caule repente; ramis erectis, faſtigiato-paniculatis; foliis ſubulato-linearibus, patulis, curvatis, integerrimis; ſpicis terminalibus, breviter pedunculatis, cylindraceis, ſolitariis geminiſve; ſquamis peltatis, triangularibus, acuminatis.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (diffuſum), *procumbens, dichotomum, ramis aaſcendentibus; foliis ſubulatis, ſemiteretibus, undiquè imbricatis; ſpicis apice approximatis, ſolitariis, cylindraceo 4 gonis, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

* *Lycopodium* (laterale), *caulibus ſterilibus, repentibus; fertili erecto, filiformi, ſubſimplici; foliis ſubulatis, planis, modicè patentibus; ſpicis lateralibus, ſolitariis, ſeſſilibus, cylindraceo 4-gonis; squamis ſubrotundis, acuminatis, denticulatis.* Brown, l. c.

Le *Lycopodium denſum*, Labill., appartient à cette diviſion.

II. *Capſules de deux ſortes ſur le même épi.*

* *Lycopodium* (uliginoſum), *caulibus erectis, [illegible] ramoſis; foliis ovato-lanceolatis, integris, [illegible] ſpicis terminalibus, ſeſſilibus, ſolitariis; foliis floralibus baſi appendiculatis.* Nov. Holl. 1. pag. 166.

Lycopodium uliginoſum, Labill., qui a haut.

[illegible]ilio), *caule erecto, ſubſimplici, acutis, denticulatis; floralibus dicomitantibus* [illegible], l. c.

Dil[illegible]

D'a[illegible]

now de
il ne doi
emploi. (
polypodium
bifides, rame
nies de feuilles
lancéolées, lui
dentées en ſcie,
met; les capſules
ziges.

ſariis, patentibus, ovato-lanceolatis, acuminatis; caule dichotomo; ſpicis longiſſimis, foliiſq[illegible], laxis. Swartz, Filic. 177. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Lycopodium* (ſpurium), *caule proſtrato, ramoſo; ramis erectis, dichotomis; foliis ſparſis, quinquefariis, linearibus, acuminatis, [illegible] patulis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 28. *In Q[illegible] ♃ Fructificatio incognita, ſed rudimentum ſpicæ [illegible].*

* *Lycopodium* (involvens), *foliis bifariis, [illegible] ſecundis, ovato-lanceolatis, ſubfalcatis; [illegible] libus minoribus, apiculatis, ſubgeminis, [illegible] ſubdenticulatis; ramis diſtichis, ramulis incurvis.* Swartz, Synopſ. Filic. 182.

Lycopodium circinale. Thunb. Flor. jap. 34[illegible] Houtthuyn, Linn. Pſl. Syſt. 13. pag. 134. tab. [illegible] fig. 1. *In Japoniâ.* ♃

* *Lycopodium* (myoſurus), *foliis bifariis, [illegible] lanceolatis, ſubdenticulatis; ſuperficialibus [illegible] caule tereti, ſubtùs ſulcato; ſpicis elongatis, [illegible]* Swartz, Synopſ. Filic. 181. *In Sierrâ-Leon.* ♄

* *Lycopodium* (ſinuoſum), *caule repente, ramis ſinuoſis; foliis baſi obſcurè dentatis, ſub[illegible] acutiuſculis; ſuperficialibus acuminatis, [illegible] brevi.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 112. *In [illegible] Borbonia.*

* *Lycopodium* (flabellum), *caule repente, ramis inordinatis; foliis ovatis, dentatis, baſi cilia[illegible], ſuperficialibus minutis, ovatis, dentatis, acuminatis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 133. tab. 5. fig. 6. *In Americâ.*

* *Lycopodium* (repandum), *caule repente, [illegible] ramis repandis; foliis oblongis, lanceolatis, [illegible] obliquis; dentibus remotis; ſuperficialibus ovat[illegible], apiculatis, dentatis; ſpiculis minutis; bracteis [illegible] ſerratis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 124. *In [illegible] Philippinis.* ♃ *Confer cum lycopodio ſtolonifero: [illegible] caulesque diſſimiles.*

* *Lycopodium* (caudatum), *caule ſubcæſpitoſo, elato; foliis caulinariis remotis; ramis ſimp[illegible], ramulis alternis, diſtantibus, pendulis, [illegible] caudatis; foliis lineuribus, acutis, integerrimis, ſpicis terminalibus, laxis.* Deſv. Monogr. Lycop. n°. 92.

Muſcus fruticeſcens, femina. Rumph. Amb. [illegible] pag. 87. tab. 39. fig. 2; & *maſ.* l. c. fig. 1. *An junior? In inſulis orientalibus.* ♃ *Valde affine [illegible] podio plano.*

* *Lycopodium* (ovalifolium), *caule ſ[illegible], compreſſo, ramoſo; ramis compreſſis; foliis ova[illegible] obtuſis; ſuperficialibus integerrimis, [illegible] ovatis, adpreſſis, acutiuſculis.* Deſvaux, Monogr. Lycop. n°. 80. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Lycopodium* (uncinatum), *caule repente, ramoſo; ramis divaricatis, baſi ſubdenudatis; [illegible]*

un peu aiguës ; les
ic terminaux,
ourts que
preſqu'en
: que deux
›; le calice
.ſſure que ce
: les ſemences
ne pourroient

que. ♄

n ſpicatum. Lam.

ovato-oblongis, acumi-
ninali ; corollis hirſutis.
,. 286.

q. Obſerv. 2. tab. 32.

cq. Plant. Amer. pag. 4.

ſoupçonne que cette plante
la même que les deux qui
ées de Jacquin. C'eſt un ar-
iges ſont droites, velues, gar-
s oppoſées, pétiolées, ovales,
inées, très-entières, glabres en
en deſſous, longues d'environ ſix
fleurs ſont diſpoſées en une grappe
petite, en forme d'épi ; le calice
à quatre découpures ; la corolle tu-
velue en dehors, renfermant quatre

e plante croît aux Antilles. ♄

GODISODEA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez* DEA, *Suppl.*)

LYGODIUM. (*Voyez* HYDROGLOSSUM, *Suppl.*) Le genre *lygodium* avoit été ſubſtitué par Swartz au genre *ramondia* de M. Mirbel. Ce dernier nom a été depuis employé pour un autre genre. (*Voyez* RAMONDIA ou RAMONDA, *Suppl.*) M. Willdenow a renfermé les *lygodium* de Swartz dans ſon genre *hydrogloſſum*. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

M. Deſvaux, qui a conſervé le nom de *lygodium*, a préſenté, dans le *Journal d'Hiſtoire naturelle*, quelques eſpèces qu'il indique comme nouvelles, & qu'il faudra rapporter à notre article HYDROGLOSSE. Ce ſont les ſuivantes :

* *Lygodium* (microſtachyum), *caule glabro, [illegible], uniſulcato ; rachibus hirſutis ; frondibus pube-[illegible], conjugatis, pinnatis ; pinnis alternis* (5-6), *[illegible]-ovatis, baſi auriculato-haſtatis ; ſpiculis [illegible].* Desv. Journ. bot. 3. pag. 269. *In Indiâ [illegible] affine lygodio venuſto*, Schkuhr. [illegible] *numeroſiores.*

* *Lygodium* (elegans), *caulibus flexuoſis, ſcandentibus, rachibuſque hirſutis ; frondibus conjugatis, pinnatis ; pinnis ſterilibus cordatis, trilobis ; laciniis irregulariter ſerratis.* Desv. l. c. *In Indiâ.*

* *Lygodium* (lanceolatum), *caule tereti ; frondibus conjugatis, pinnatis ; pinnis ſex fertilibus, lineari-lanceolatis, ſubobtuſis, infrà cuneatis.* Desv. l. c. *In Indiis orientalibus.* (*Herb. Juſſ.*)

LYONSIA paillette. *Lyonſia ſtraminea.* Brown.

Lyonſia foliis oppoſitis ; cymis terminalibus, trichotomis. (N.)

Lyonſia ſtraminea. Brown, Nov. Holl. 1. p. 466.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *echites*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles oppoſées ; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, trichotome ; la corolle petite, barbue à ſon limbe.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* perſiſtant, à cinq diviſions.

2°. Une *corolle* infundibuliforme, dépourvue d'écailles à ſon orifice ; le limbe à cinq découpures recourbées, équilatérales.

3°. Cinq *étamines* ſaillantes ; les filamens inſérés vers le milieu du tube, filiformes, ſoutenant des anthères ſagittées, rapprochées enſemble vers le milieu du ſtigmate.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à deux loges ; le ſtyle filiforme, dilaté à ſon ſommet ; le ſtigmate preſque conique ; des écailles conniventes, inſérées ſur le réceptacle, autour du piſtil.

Le *fruit* eſt une capſule cylindrique, à deux loges ; les valves en forme de follicules, contenant pluſieurs ſemences attachées des deux côtés d'une cloiſon libre, parallèle aux valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle ne ſe diſtingue du *parſonſia* (*voyez Suppl.*) que par le caractère de ſes capſules. ♄ (*Brown.*)

LYPERANTHUS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *caladenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, bulbeuſes, à fleurs en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle preſqu'en maſque, point glanduleuſe en dehors ; les découpures de la lèvre ſupérieure planes, preſqu'égales ; la découpure inférieure en voûte ; la lèvre inférieure plus courte, preſqu'en capuchon ; les bords aſcendans ; le ſommet rétréci ; le diſque glanduleux ; la colonne qui forme le ſtyle, linéaire ;

chargées de longs poils blancs & roides, principalement à leurs bords & ſur la nervure du milieu, inégalement denticulées; les dentelures obtuſes; les pédoncules hiſpides, uniflores, axillaires, recourbés après la floraiſon; les calices hiſpides & renflés. La corolle n'a point été obſervée. Son calice renflé pourroit faire ſoupçonner que cette plante appartient aux *échioïdes*.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

10. LYCOPSIDE bullée. *Lycopſis bullata*. Cyrill.

Lycopſis foliis lanceolato-ovatis, hiſpidis, bullatis; caule procumbente. Cyrill. Pl. Rar. Faſc. 1. tab. 11. fig. 3.

Ses tiges ſont rameuſes, couchées ou médiocrement aſcendantes, longues de cinq à huit pouces, rudes, pileuſes; les feuilles rapprochées, alternes, preſque ſeſſiles, ovales-lancéolées, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce & plus, ſouvent bullées ou chargées d'élévations en forme de puſtules, parſemées de quelques poils courts, peu nombreux; couchées, blanchâtres; quelques dentelures rares, courtes, aiguës; les fleurs d'un bleu vif, diſpoſées en un épi court, terminal; la corolle petite.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. LYCOPSIDE à feuilles obtuſes. *Lycopſis obtuſifolia*. Willd.

Lycopſis foliis lanceolatis, obtuſis, ſubintegerrimis; calice fructifero inflato, erecto. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 780.

α. Pulmonaria chia, echii folio verrucoſo; calice veſicario, flore albo. Tournef. Coroll. 6.

β. Pulmonaria lesbia, echii folio verrucoſo; calice veſicario, flore caruleo. Tournef. Coroll. 6.

Cette eſpèce pourroit peut-être bien, ainſi que le *lycopſis*, faire partie du genre *echioides*, à cauſe de ſes calices renflés; mais le tube de ſa corolle eſt médiocrement recourbé. Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, lancéolées, longues d'un pouce, obtuſes, arrondies à leur ſommet, entières, hériſſées de poils blancs & couchés; les calices hiſpides, droits, enflés à la maturité du fruit; la corolle plus grande que le calice; les lobes du limbe obtus. La variété β eſt un peu plus grande; ſes feuilles ſont légérement denticulées; la corolle bleue.

Cette plante croît, la variété α dans l'île de Chio, & la variété β dans celle de Lesbos. ⊙ (*Willd.*)

LYCOPUS. (*Voyez* LYCOPE, *Suppl.*)

LYGEUM. (*Voyez* ALVARDE.)

LYGINIA. Genre de la Nouvelle-Hollande, établi par Brown, & qui nous paroît peu différent du *ſchanodum* Labill. (*Voyez* VIRAGINE, *Suppl.*)

LYGISTE. *Lygiſtum*. Illuſtr. Gen. tab. 67. fig. 1, *lygiſtum axillare*, Suppl. (*Sub ferneliâ.*)

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ferneliæ*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires ou terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice ſupérieur à quatre dents; une corolle tubulée; le limbe à quatre lobes preſque réguliers; une baie biloculaire à quatre ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* ſupérieur, perſiſtant, à quatre découpures aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube plus long que le calice; le limbe à quatre lobes obtus, un peu inégaux.

3°. Quatre *étamines*; les filamens inſérés au tube de la corolle; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* inférieur, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, bifide à ſa partie ſupérieure; les ſtigmates aigus.

Le *fruit* eſt une baie preſque globuleuſe, couronnée par le calice, à deux loges; chaque loge renfermant deux ſemences ovales, alongées.

Obſervations. Selon Brown, les baies ſont à quatre loges. MM. de Lamarck & de Juſſieu n'en ont obſervé que deux.

ESPÈCES.

1. LYGISTE axillaire. *Lygiſtum axillare*. Lam.

Lygiſtum glabrum, foliis ovatis, venoſis; caule flexuoſo-ſubvolubili; racemulis axillaribus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 286. tab. 67. fig. 2. *Sub ferneliâ.*

Peteſia (lygiſtum), *foliis ovatis, nudis, linearis; caule flexuoſo*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 160.

Manellia (lygiſtum), *foliis ovatis, acutis, venoſis; caule volubili, ſuffruteſcente*. Sw. Prodr. 5.

Lygiſtum flexile, fruticoſum, foliis ovatis, oppoſitis; petiolis pedatis, racemis alaribus. Brown, Jam. 142. tab. 3. fig. 2.

Arbriſſeau dont les tiges ſont liſſes, flexueuſes, preſque grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, entières, glabres à

à leurs deux faces, veinées, un peu aiguës ; les pédoncules axillaires, quelquefois terminaux, solitaires ou géminés, beaucoup plus courts que les feuilles, portant quelques fleurs presqu'en grappe ; plus ordinairement ils n'ont que deux fleurs pédicellées, petites, tubulées ; le calice à quatre découpures. M. Swartz assure que ce calice est à huit folioles, & que les semences sont imbriquées, caractères qui ne pourroient convenir à notre plante.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

2. LYGISTE à épi. *Lygistum spicatum.* Lam.

Lygistum hirsutum, foliis ovato-oblongis, acuminatis ; racemo spicato, terminali ; corollis hirsutis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 286.

Barleria hirsuta.? Jacq. Observ. 2. tab. 32.

Justicia hirsuta.? Jacq. Plant. Amer. pag. 4.

M. de Lamarck soupçonne que cette plante pourroit bien être la même que les deux qui viennent d'être citées de Jacquin. C'est un arbrisseau dont les tiges sont droites, velues, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, glabres en dessus, velues en dessous, longues d'environ six pouces. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, petite, en forme d'épi ; le calice supérieur à quatre découpures ; la corolle tubulée, velue en dehors, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît aux Antilles. ♄

LYGODISODEA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez* DISODEA, *Suppl.*)

LYGODIUM. (*Voyez* HYDROGLOSSUM, *Suppl.*) Le genre *lygodium* avoit été substitué par Swartz au genre *ramondia* de M. Mirbel. Ce dernier nom a été depuis employé pour un autre genre. (*Voyez* RAMONDIA ou RAMONDA, *Suppl.*) M. Willdenow a renfermé les *lygodium* de Swartz dans son genre *hydrogloſſum.* (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

M. Desvaux, qui a conservé le nom de *lygodium*, a présenté, dans le *Journal d'Histoire naturelle*, quelques espèces qu'il indique comme nouvelles, & qu'il faudra rapporter à notre article HYDROGLOSSE. Ce sont les suivantes :

* *Lygodium* (microstachyum), *caule glabro, tereti, unisulcato ; rachibus hirsutis ; frondibus puberulis, conjugatis, pinnatis ; pinnis alternis* (5-6), *lanceolato-acutis, basi auriculato-hastatis ; spiculis minutis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 269. *In Indiâ orientali & Chinâ. Affine lygodio venusto*, Schkuhr. *sed folia longiora, pinnula numerosiores.*

* *Lygodium* (elegans), *caulibus flexuosis, scandentibus, rachibusque hirsutis ; frondibus conjugatis, pinnatis ; pinnis sterilibus cordatis, trilobis ; laciniis irregulariter serratis.* Desv. l. c. *In Indiâ.*

* *Lygodium* (lanceolatum), *caule tereti ; frondibus conjugatis, pinnatis ; pinnis sex fertilibus, lineari-lanceolatis, subobtusis, infrà cuneatis.* Desv. l. c. *In Indiis orientalibus.* (*Herb. Juss.*)

LYONSIA paillette. *Lyonsia straminea.* Brown.

Lyonsia foliis oppositis ; cymis terminalibus, trichotomis. (N.)

Lyonsia straminea. Brown, Nov. Holl. 1. p. 466.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *echites*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles opposées ; les fleurs disposées en une cime terminale, trichotome ; la corolle petite, barbue à son limbe.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* persistant, à cinq divisions.

2°. Une *corolle* infundibuliforme, dépourvue d'écailles à son orifice ; le limbe à cinq découpures recourbées, équilatérales.

3°. Cinq *étamines* saillantes ; les filamens insérés vers le milieu du tube, filiformes, soutenant des anthères sagittées, rapprochées ensemble vers le milieu du stigmate.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux loges ; le style filiforme, dilaté à son sommet ; le stigmate presque conique ; des écailles conniventes, insérées sur le réceptacle, autour du pistil.

Le *fruit* est une capsule cylindrique, à deux loges ; les valves en forme de follicules, contenant plusieurs semences attachées des deux côtés d'une cloison libre, parallèle aux valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle ne se distingue du *parsonsia* (*voyez Suppl.*) que par le caractère de ses capsules. ♄ (*Brown.*)

LYPERANTHUS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *caladenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, bulbeuses, à fleurs en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'en masque, point glanduleuse en dehors ; les découpures de la lèvre supérieure planes, presqu'égales ; la découpure inférieure en voûte ; la lèvre inférieure plus courte, presqu'en capuchon ; les bords ascendans ; le sommet rétréci ; le disque glanduleux ; la colonne qui forme le style, linéaire ;

une anthère terminale perſiſtante ; les loges rapprochées ; deux maſſes pulvérulentes de pollen dans chaque loge.

Ce genre renferme des plantes dont la ſouche deſcendante porte des racines à ſon ſommet, & des bulbes nues & entières à ſon extrémité. Les tiges ſont pourvues, à leur baſe, d'une ſeule feuille ; à leur partie ſupérieure, de deux bractées, outre celles qui accompagnent les fleurs : celles ci ſont diſpoſées en une grappe ſouvent inclinée ; la corolle d'un brun-rouſſeâtre.

ESPÈCES.

1. *LYPERANTHUS* (ſuavolens), *folio linearielongato ; labio inferiore diphyllo ; foliolis lateralibus interioribus adſcendentibus ; labelli diſco glandulis ſeriatis ſeſſilibus ; marginibus nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 325.

2. *LYPERANTHUS* (ellipticus), *folio lanceolato-elliptico, labelli diſco papuloſo ; maginibus nudis.* Brown, l. c.

3. *LYPERANTHUS* (nigricans), *folio cordato-ovato, labio inferiore tetraphyllo, labello fimbriato, diſco papuloſo.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

LYSANTHE. Genre de MM. Knight & Saliſbury, qui fait partie du genre *grevillea* de Brown. (*Voyez* GREVILLÉE, *Suppl.*)

LYSIANTHE. *Liſianthus*. Illuſtr. Gen. tab. 107, fig. 1, *liſianthus longifolius*, n°. 3 ; — fig. 2, *liſianthus purpuraſcens*, n°. 9 ; — fig. 3, *liſianthus carinatus*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre renferme une ſuite de belles plantes, remarquables par la grandeur & l'élégance de leurs fleurs ; par leur tige haute, preſque ligneuſe ; garnies de feuilles oppoſées, aſſez grandes. Les capſules renferment ſouvent des ſemences nombreuſes, preſqu'imbriquées, entourées d'un petit rebord membraneux.

SUITE DES ESPÈCES.

9. LYSIANTHE fauſſe-galane. *Liſianthus chelonoides.* Linn. f.

Liſianthus glaber, foliis oppoſitis, ſubconnatis, oblongis ; paniculâ terminali, dichotomâ, racemoſâ. Linn. f. Suppl. pag. 134.

Liſianthus foliis elliptico-oblongis, ſubconnatis ; caule tereti, paniculâ racemoſâ, floribus luteis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 477.

Ses tiges ſont glabres, ſimples, herbacées, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles oppoſées, elliptiques, alongées, preſque perfoliées, légérement tomenteuſes, un peu obtuſes, très-entières ; une panicule terminale & dichotome, partagée en deux ou trois rameaux en forme de grappes alongées, portant des fleurs diſtantes, alternes, unilatérales, pendantes ; leur calice globuleux ; la corolle jaune ; le tube un peu recourbé, inſenſiblement agrandi ; les étamines aſcendantes ; l'ovaire pyramidal, terminé par un ſtyle comprimé ; le ſtigmate à deux lames recourbées, tuberculeuſes ; une capſule glabre, alongée, pendante ; le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît à l'île de Cayenne & à Surinam ; elle eſt très-amère, & paſſe pour un purgatif puiſſant. (*Linn. f.*)

10. LYSIANTHE glabre. *Liſianthus glaber.* Linn. f.

Liſianthus glaber, foliis ovatis, petiolatis ; corymbis terminalibus. Linn. f. Suppl. pag. 134. — Smith, Icon. ined. 1. pag. 29. tab. 29. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 477.

β ? *Liſianthus* (corymboſus), *foliis ovato-lanceolatis, ſubpetiolatis ; caule tereti, ſtriato ; corymbis terminalibus.* Flor. peruv. 2 pag. 14. tab. 124.

Cette eſpèce ſe rapproche du *liſianthus corſifolius*, mais elle eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties, & non pubeſcente ou blanchâtre. Ses tiges ſont cylindriques ; ſes feuilles grandes, ovales, plus longuement pétiolées, moins acuminées que celles du *liſianthus longifolius* ; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, réunis en ombelles ſimples, peu garnies de fleurs, n'ayant pour involucre que deux ou trois feuilles. La corolle eſt jaune, campanulée, preſqu'en entonnoir ; les étamines égales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Linn. f.*)

La plante β ſe rapproche beaucoup de la précédente ; elle n'en eſt peut-être qu'une variété à pétioles beaucoup plus courts, adherens entr'eux par leur baſe ; les feuilles ovales, lancéolées. Elle croît au Pérou, dans les forêts.

11. LYSIANTHE à calice anguleux. *Liſianthus calygonus.* Flor. peruv.

Liſianthus foliis lanceolato-ovatis, breviter petiolatis ; caule obſoletè tetragono, pedunculis uniforis, calice pentagono. Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 126.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, hautes de ſix pieds, rameuſes, obtuſément tétragones, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, ovales-lancéolées, entières, aiguës, longues de deux ou trois pouces ; les nervures obliques, latérales ; les pétioles reunis à leur baſe ; les pédoncules axillaires, ſolitaires, courbés, uniflores, accompagnés de trois bractées ovales, concaves, acuminées ; leur calice à cinq

angles; ſes trois découpures extérieures lancéolées; les deux intérieures preſque ſagittées, toutes entourées d'un rebord membraneux & frangé; la corolle fort grande, irrégulière, d'un rouge-roſe; les lobes ovales, acuminés, réfléchis; les anthères ſagittées, en cœur; une capſule grande & ovale.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. LYSIANTHE à longues étamines. *Liſianthus exſertus.* Swartz.

Liſianthus foliis ovato-lanceolatis; pedunculis trichotomis, genitalibus longiſſimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 346, & Prodr. 40.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, droit, rameux, cendré; les rameaux oppoſés, herbacés, très-glabres, cylindriques, étalés; les feuilles longuement pétiolées, oppoſées en croix, d'un vert-foncé, élargies, lancéolées, aiguës à leur baſe, acuminées à leur ſommet, entières, nerveuſes; des ſtipules vaginales à la baſe des pétioles; les fleurs diſpoſées en corymbe; les pédoncules axillaires, oppoſés, trifides; chaque diviſion munie de trois fleurs pédicellées; les bractées fort petites, oppoſées, ſituées aux diviſions des pédoncules; le calice tubulé, à cinq dents courtes, aiguës, ſubulées; la corolle infundibuliforme; le tube beaucoup plus long que le calice, ſtrié longitudinalement; le limbe à cinq découpures égales, preſque droites, ovales, aiguës; les filamens trois fois plus longs que la corolle, aſcendans; les anthères droites, ovales, un peu mucronées; une capſule alongée, acuminée, à deux loges; un grand nombre de ſemences brunes, fort petites.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

13. LYSIANTHE à larges feuilles. *Liſianthus latifolius.* Swartz.

Liſianthus foliis lanceolato-ovatis, acuminatis; pedunculis trichotomis, laciniis corollæ erectis, genitalibus incluſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 348, & Prodr. 40.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, ſur un tronc liſſe, garni de rameaux glabres, ſtriés, obtuſément tétragones; les feuilles longuement pétiolées, oppoſées en croix, alongées, lancéolées, acuminées, glabres, entières, d'un vert-foncé, plus pâles en deſſous; les ſtipules conniventes, planes, membraneuſes; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, un peu plus longs que les feuilles; les pédoncules glabres, tétragones, à trois diviſions, terminées chacune par trois fleurs pédicellées; des bractées oppoſées, à la baſe de chaque diviſion; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, preſque égales; deux un peu plus courtes; la corolle jaune, aſſez grande, longue d'un pouce, médiocrement ventrue; les découpures du limbe élargies, égales, lancéolées, aiguës; les filamens de la longueur du tube, un peu inclinés; les anthères verticales, bifides à leur baſe; le ſtigmate en tête, bifide; une capſule alongée, acuminée, à deux loges.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

14. LYSIANTHE à ombelles. *Liſianthus umbellatus.* Swartz.

Liſianthus foliis elongatis, obovatis; floribus terminalibus, umbellatis; laciniis corollæ breviſſimis, obtuſis, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 350, & Prodr. pag. 40.

Ses tiges ſont liſſes, rameuſes, hautes de ſix à ſept pieds; les rameaux tétragones, glabres, ſtriés; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, longues d'un pied, ovales, rétrécies à leur baſe, entières, médiocrement acuminées, glabres, luiſantes, plus pâles en deſſous; les ſtipules vaginales, membraneuſes; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, de la longueur des feuilles; les pédoncules communs épais, un peu comprimés; les partiels ou les rayons de vingt à trente, filiformes, longs d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures lancéolées, membraneuſes; la corolle tubulée, longue d'un demi-pouce, élargie au ſommet, à cinq lobes courts, droits, arrondis; les étamines un peu ſaillantes; les anthères alongées, aiguës, bifides à leur baſe; les capſules ovales, un peu acuminées; les valves ovales, un peu naviculaires, recourbées à leurs bords; les ſemences fort petites, comprimées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

15. LYSIANTHE viſqueux. *Liſianthus viſcoſus.* Flor. peruv.

Liſianthus foliis oblongis, leviter petiolatis, venoſiſſimis; caule tetragono, ſulcato; corymbis terminalibus, viſcoſis. Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 125.

Cette plante s'élève à la hauteur de dix à douze pieds ſur une tige droite, glabre, preſque ligneuſe, un peu tétragone, ramifiée à ſa partie ſupérieure, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, fort grandes, alongées, glabres, très-veinées, entières ou légérement ſinuées à leurs bords, luiſantes en deſſus, obtuſes à leur ſommet; les inférieures longues d'un pied; les fleurs diſpoſées en un ample corymbe terminal, entremêlé de folioles ſeſſiles; les pédicelles courts, munis à leur baſe de bractées ovales & recourbées; le calice très-viſqueux; ſes découpures

concaves, luiſantes, alongées; la corolle grande, d'un vert-jaunâtre; ſes lobes égaux, étalés, en cœur, preſque ronds; les anthères en cœur; une capſule droite, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hauteurs. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. LYSIANTHE roulé. *Liſianthus revolutus.* Flor. peruv.

Liſianthus foliis lanceolatis, petiolatis, margine revolutis; caule tetragono, ſtriato; corymbis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 127.

Cette plante eſt très-amère; elle s'élève à la hauteur de ſix pieds ſur une tige droite, glabre, preſque ligneuſe, tétragone, rameuſe, ſtriée; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, veinées, très-entières, luiſantes en deſſus, roulées à leurs bords, munies en deſſous, ſur leurs nervures, de poils recourbés; les feuilles inférieures lancéolées, rapprochées; les ſupérieures diſtantes, ovales, alongées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs diſpoſées en un corymbe preſqu'ombellé, terminal; le pédoncule commun long, axillaire, ſoutenant quatre à ſix pédicelles uniflores, accompagnés de bractées lancéolées; la corolle d'un jaune-rougeâtre, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les hautes montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

17. LYSIANTHE à angle aigu. *Liſianthus acutangulus.* Flor. peruv.

Liſianthus foliis ſeſſilibus; inferioribus cordatis, ſuperioribus ovatis; caule tetragono, paniculâ dichotomâ. Flor. peruv. 2. pag. 14. tab. 122. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes, ramifiées; ſes tiges droites, hautes de ſix pieds & plus, glabres, herbacées, dichotomes à leur partie ſupérieure, fiſtuleuſes, à quatre angles tranchans; les feuilles diſtantes, preſque ſeſſiles, conniventes à leur baſe; les inférieures en cœur, les ſupérieures ovales; les fleurs terminales paniculées, accompagnées d'une bractée ovale; la panicule dichotome; les pédoncules courts, uniflores, renflés à leur partie ſupérieure; le calice court; ſes découpures ovales, concaves; la corolle jaune, irrégulière; ſes lobes arrondis, roulés en dehors; le tube courbé; les filamens tors; les anthères alongées, en cœur; les capſules pendantes, oblongues, acuminées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hautes montagnes. ♃? (*Flor. peruv.*)

18. LYSIANTHE ovale. *Liſianthus ovalis.* Flor. peruv.

Liſianthus foliis ovalibus, aveniis, breviter petiolatis; caule tereti; pedunculis corymboſis, dichotomis. Flor. peruv. 2. pag. 13.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges droites, élancées, cylindriques, fiſtuleuſes, glabres, hautes de dix à douze pieds, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles oppoſées, très-peu pétiolées, glabres, ovales, luiſantes, très-entières, ſans nervures ſenſibles; les pédoncules axillaires, terminaux, en corymbes dichotomes; les fleurs pédicellées, unilatérales; une bractée à la baſe de chaque pédicelle; la corolle d'un vert-jaunâtre; les capſules pendantes, acuminées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. LYSIANTHE à tige fiſtuleuſe. *Liſianthus fiſtuloſus.*

Liſianthus foliis ſeſſilibus, ovatis, acutis, trinerviis; corymbo dichotomo, multiſloro; caule fiſtuloſo. (N.)

Cette eſpèce a des rapports avec le *Liſianthus acuminatus.* Ses tiges ſont très-liſſes, cylindriques, finement ſtriées, herbacées, fiſtuleuſes; les feuilles diſtantes, oppoſées, ſeſſiles, glabres, ovales, entières, aiguës, longues de deux ou trois pouces, larges au moins d'un pouce & demi, munies de trois nervures, avec des veines lâches, rameuſes; un corymbe terminal, pluſieurs fois dichotome; les dernières diviſions accompagnées à leur baſe de deux écailles courtes, ovales, aiguës, membraneuſes à leurs bords; les fleurs très-médiocrement pédicellées, preſqu'agglomerées; leur calice court, à cinq diviſions très-obtuſes, entourées d'un rebord blanchâtre & ſcarieux; la corolle jaune, longue d'un pouce, inſenſiblement élargie & renflée vers ſon orifice; les lobes du limbe courts, obtus; les étamines de la longueur de la corolle; une capſule ovale, accompagnée du ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ☉? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

LYSIMACHIA. (*Voyez* LISIMAQUE.)

LYSINEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juſſieu*; de celle des épacrides, *Brown*; qui a de grands rapports avec les *epacris*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, qui ont le même port que les epacris.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice coloré, accompagné de pluſieurs bractées; une corolle en ſoucoupe ou en tube, à cinq divi-

point velues, réfléchies en dehors ; cinq étamines inférées sur le réceptacle, ainsi que les cinq écailles ; une capsule polysperme ; le réceptacle central.

ESPÈCES.

1. *LYSINEMA* (pentapetalum), *corollis pentapetalis ; unguibus apice coharentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, Nov. Holland. 1. pag. 552.

2. *LYSINEMA* (ciliatum), *corollis pentapetalis ; unguibus apice coharentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, l. c.

3. *LYSINEMA* (lasianthum), *corollis pentapetalis ; unguibus extùs lanatis, limbo 4-5-plo longioribus.* Brown, l. c.

4. *LYSINEMA* (conspicuum), *corollis monopetallis ; tubo quinquefido, calicem superante ; foliis lanceolato-subulatis, adpressis.* Brown, l. c.

5. *LYSINEMA* (pungens), *corollis monopetalis ; tubo integro, calicem aquante ; foliis ovatis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Epacris pungens. Cavan. Icon. 4. p. 26. tab. 346. (*Vid.* EPACRIS, n°. 8.)

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

LYTRUM. (*Voyez* SALICAIRE.)

MAB

MABA. Illuſtr. Gen. tab. 803, *maba elliptica*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre, borné d'abord à une ſeule eſpèce, a été augmenté par M. Brown de pluſieurs autres, obſervées à la Nouvelle-Hollande, auxquelles il faut réunir le genre *ferreola* de Roxburg.

L'*ebenoxylum* de Loureiro, dont il a été queſtion dans ce Supplément, qui eſt le *caju-arang* de Rumphius, Amb. 3, pag. 1, tab. 1, paroît, d'après M. Brown, ſe rapprocher beaucoup de ce genre.

ESPÈCES.

1. MABA elliptique. *Maba elliptica.* Forſt.

Maba foliis ellipticis, floribus triandris. Lam. Illuſtr. tab. 803. — Dict. n°. 1.

2. MABA à feuilles de buis. *Maba buxifolia.*

Maba foliis obovatis, floribus hexandris. Perſ. Synoſp. 2. pag. 606. — Juſſ. Annal. Muſ. 5. p. 418.

Ferreola buxifolia. Roxb. Corom. 1. pag. 35. tab. 45. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 798.

Ehretia (ferrea), *foliis obovatis, integerrimis; floribus ſeſſilibus, calicibus piloſis.* Willd. Phytogr. 1. pag. 4. tab. 2. fig. 2.

Piſonia buxifolia. Rottb. Nov. Act. Hafn. 2. pag. 536. tab. 4. fig. 2.

Cet arbriſſeau a des rameaux diffus, alternes, cylindriques, revêtus d'une écorce d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, roides, elliptiques, en ovale renverſé, obtuſes ou légérement échancrées, longues d'environ un pouce, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, à nervures obſcurément réticulées; celle du milieu ſaillante; les fleurs dioïques, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les calices pileux, à trois dents; la corolle jaune, tubulée, à trois découpures; ſix étamines inſérées ſur le réceptacle: dans les fleurs femelles, un ſtyle & une baie à deux ſemences.

Cette plante croît aux lieux montueux, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

3. *MABA* (laurina), *foliis ovali-oblongis, venoſis, baſi obtuſiuſculis, adultis nitidis, ramuliſque glabris; floribus maſculis femineiſque ſolitariis; filamentis alternis, duplicatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 527.

4. *MABA* (obovata), *foliis obovatis, ſubretuſis; adultis opacis, glabris; novellis petiolis ramuliſque pubeſcentibus; filamentis alternis, duplicatis; baccis ſolitariis, ſeſſilibus, ovalibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

5. *MABA* (humilis), *foliis ovali-obovatis, ſubretuſis, baſi attenuatis; novellis ramuliſque glaberrimis; baccis ſolitariis, ovalibus, dimidium folii ſubæquantibus, calicibuſque glabriuſculis.* Brown, l. c.

6. *MABA* (geminata), *foliis ovalibus obovatiſque, marginatis, ſubvenoſis, baſi ſubattenuatis; novellis ramuliſque glaberrimis; baccis ovalibus, geminatis, folio 4-5-plo brevioribus, calicibuſque tenuiſſimè pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

7. *MABA* (littorea), *foliis ovali-oblongis, ſubretuſis, baſi attenuatis, nitidis; ramulis glabris; baccis ſolitariis, ovali-oblongis, calice obſoletè lobato, quadruplò longioribus, folio 4-5-ies brevioribus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

8. *MABA* (reticulata), *foliis obovatis, ovalibuſque retuſis, reticulato-venoſis, margine ſubrecurvis, adultis, ramuliſque glabris; filamentis alternis, duplicatis; baccis depreſſiuſculo-globoſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 528.

9. *MABA* (compacta), *foliis obovatis ovalibuſque, ſubretuſis, compactis, reticulatis, planis, ramuliſque glabris; baccis depreſſo-globoſis; calicibus fructûs obſoletè lobatis, reflexis, intùs ſericeis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

MABEA. (*Voyez* MABIER, *Dict.*) Illuſtr. Gen. tab. 773, fig. 1, *mabea piriri*, n°. 1; — fig. 2, *mabea taquari*, n°. 2.

MABOLO. *Canavillea.* Illuſtr. Gen. tab. 474, *canavillea philippenſis*, n°. 1.

Obſervations. Nous avons déjà fait remarquer, à l'article EMBRYOPTERIS & CANAVILLEA, *Suppl.*, que cette plante paroiſſoit être la même que l'*embryopteris peregrina* de Gærtner; l'*embryopteris glutinifera*, Willd. & Roxb. Corom. 1. p. 4. tab. 70. M. Perſoon a réuni cette plante au genre *dioſpyros*, ſous le nom de *dioſpyros embryopteris*.

MABOUÏA. On donne ce nom, dit M. de Bomare, à une racine de l'Amérique, dont les Sauvages font des maſſues qui leur ſervent d'armes. Cette racine eſt noire, longue, groſſe, compacte, noueuſe, plus dure & plus peſante que le bois de fer. L'arbre d'où l'on tire cette racine n'eſt pas commun : on en trouve ſur le haut de la montagne de la Soufrière, à la Guadeloupe. Cette racine eſt fort eſtimée quand elle a une figure de maſſue, qu'elle a au moins trois pieds de long, & la groſſeur du poignet d'un homme. *Mabouïa* ſignifie, chez ces peuples, le *diable*. Ils donnent ce nom à cette racine, parce que quand ils en ſont armés, ils croient avoir une force plus redoutable que celle du diable même.

MABOUIER. *Moriſonia*. Illuſtr. Gen. tab. 595, *moriſonia americana*, n°. 1.

Obſervations. Le *moriſonia flexuoſa*, Linn., *Amœn.*, eſt le *capparis flexuoſa*, n°. 18. (*Voyez* CAPRIER, *Dict. & Suppl., Obſerv.*)

MABURNIA. Pet.-Th. *Nov. Gener. Madag.* pag. 4. n°. 13. Cette plante, mentionnée comme genre par M. du Petit-Thouars, ſe rapproche beaucoup du *burmannia*, & peut-être lui appartient comme eſpèce.

C'eſt une fort petite plante, dépourvue de feuilles, dont les tiges ſont courtes, parſemées de quelques petites écailles; elles ſe terminent par deux ou trois fleurs, dont le calice, adhérent par ſa baſe avec l'ovaire, eſt pourvu de trois angles en forme d'ailes, & prolongé en tube : ſix appendices remplacent la corolle; les trois extérieurs plus grands; ſix étamines réunies deux à deux, & placées ſous les plus larges diviſions de l'appendice; un ovaire inférieur, adhérent avec le calice; un ſtyle de la longueur du tube du calice; un ſtigmate en tête, à trois lobes; une capſule à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans les marais, à l'île de Madagaſcar. (*Petit-Thouars.*)

MACANEA ou MACHANEA. (*Voyez* MACAHANE, *Dict.*)

MACARANGA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.* pag. 26. n°. 88. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, qui comprend des arbres ou arbriſſeaux indigènes de l'Iſle-de-France & de Madagaſcar, qui fourniſſent une ſorte de réſine, & dont les feuilles ſont larges, alternes, en cœur ou peltées; les ſtipules caduques; des bractées à glandes peu apparentes.

Les fleurs ſont dioïques.

Les fleurs *mâles* compoſées d'un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines plus longues que le calice.

Les fleurs *femelles* offrent un calice fort petit, urcéolé; point de corolle ni d'étamines; un ovaire prolongé en un ſtyle en languette; le ſtigmate velu, adné. Le *fruit* eſt un folliculе ſouvent tuberculé, contenant une ſeule ſemence en forme de noyau cruſtace; le périſperme charnu; l'embryon fort petit, ſuſpendu à la partie ſupérieure des ſemences.

M. du Petit-Thouars en a obſervé trois eſpèces à l'île de Madagaſcar. (*Voyez* BOIS-VIOLON, *Suppl.*)

MACARISIA pyramidal. *Macariſia pyramidata*. Pet.-Th.

Macariſia foliis oppoſitis, ovatis, obtuſis, dentatis; floribus axillaribus, in umbellulis agglomeratis. (N.) Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 25, & îles d'Afriq. pag. 49. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont les affinités naturelles ne ſont pas encore déterminées, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles ſont oppoſés; les fleurs petites, axillaires, agglomérées en petites ombelles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq diviſions; cinq pétales inſérés à la baſe du calice; dix étamines; les filamens réunis en un urcéole à leur baſe; un ovaire libre; un ſtyle; une capſule à cinq loges monoſpermes; les ſemences terminées par une aile latérale.

Arbriſſeau remarquable par l'élégance de ſon port. Ses rameaux ſont oppoſés, alongés, rapprochés en pyramide, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, longues d'environ quatre pouces, larges de deux, arrondies à leur ſommet, denticulées, glabres, nerveuſes; la principale nervure rougeâtre; les latérales parallèles entr'elles; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules longs d'un demi-pouce, portant des ombelles compoſées de cinq à ſix fleurs pédicellées, offrant chacune :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, turbiné, à cinq découpures roulées en dehors.

2°. Cinq *pétales* verdâtres, à peine de la longueur du calice, inſérés vers ſa baſe.

3°. Dix *étamines*; les filamens réunis à leur baſe en un urcéole pourvu d'une dent aiguë entre chaque filament; les anthères s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, de la longueur des étamines.

Le *fruit* est une capsule accompagnée par le calice, ovale, rétrécie à sa base, longue de huit à dix lignes, s'ouvrant à sa base en cinq valves, portant dans leur milieu une cloison qui se réunit à un réceptacle central, d'où resultent cinq loges contenant chacune une semence terminée par une aile particulière alongée, obtuse, en forme de couteau; l'embryon foliacé, renfermé dans un périsperme corné.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

MACERON. *Smyrnium*. Illustr. Gen. tab. 204, *smyrnium olusastrum*, n°. 1.

Observations. 1°. On trouve dans les auteurs beaucoup d'incertitude sur le *smyrnium nodiflorum*, Allion. Flor. ped. n°. 1347 tab. 72. M. de Lamarck l'a rangé parmi les angeliques, sous le nom d'*angelica paniculata*, n°. 4; M. Decandolle, parmi les impératoires, *imperatoria nodiflora*; M. Villars, parmi les livèches, *ligusticum nodiflorum*, Vill. & Willd.: M. Persoon l'a conservé parmi les *smyrnium*. Cette plante offre en effet quelques-uns des caractères de chacun de ces genres; elle se rapproche des angéliques par son port; des impératoires par l'involucre de ses ombellules; des *smyrnium* par ses fruits; des livèches par ses fleurs.

2°. Le *smyrnium perfoliatum* a été figuré dans le *Plant. Rar. Hungar.* tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

7. MACERON à feuilles d'ache. *Smyrnium apicifolium*. Willd.

Smyrnium foliis caulinis cuneiformibus, obtusis, trifidis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1468.

Smyrnium creticum paludapiifolio. Tournefort, Coroll. 22.

Cette espèce, médiocrement connue, a des tiges rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres; les feuilles caulinaires en forme de coin, obtuses à leur sommet, trifides, dentées à leur contour. Les ombelles & les ombellules sont dépourvues d'involucre. Les fruits ressemblent à ceux des *smyrnium*, mais les fleurs n'ont point eté observées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

8. MACERON en cœur. *Smyrnium cordatum*. Mich.

Smyrnium foliis radicalibus suborbiculato-cordatis, crenatis; caulinis petiolatis, trifoliatis, supremis tripartitis; umbellâ radiis brevibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 170. — Walth. Flor. Carol.

Ses tiges sont garnies à leur base de feuilles radicales presqu'orbiculaires, profondement echancrées en cœur à leur base, crénelées à leur contour; les feuilles caulinaires alternes, pétiolées, à trois folioles ovales, presqu'en cœur, dentées; les supérieures divisées en trois lobes; les rayons des ombelles courts; les fruits pourvus de côtes très-saillantes.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts, sur les montagnes. (*Mich.*)

9. MACERON à tige nue. *Smyrnium nudicaule*. Marsch.

Smyrnium foliis suprà decompositis, radicalibus; pinnis subtrilobis, incisis, acutis; caule nudo, superne ramoso. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 238.

Pimpinella (danaa), *involucro utroque; foliis radicalibus decompositis, incisis; caulinis minimis, seminibus lævissimis*. Marsch. Casp. pag. 163. Ap. n°. 36. (*Exclus. synon. Allion.*)

Smyrnium lusitanicum minus, apii foliis. Tournef. Inst. R. Herb. pag. 316.

Ligusticum alterum herbariorum. Tabern. Kraeut. pag. 205.

Ligusticum alterum, belgicum, foliis ferè absinthii, semine rotundo. J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 147. Icon.

Ligusticum alterum Belgarum. Lobel. Icon. 786. — Dalech. Hist. 1. pag. 744. Icon.

An sison silvaticum? Broter. Lusit. n°. 18.

Selon Marschal, cette plante doit être distinguée du *danaa aquilegifolia* d'Allioni, à laquelle il l'avoit d'abord rapportée sous le nom de *pimpinella danaa*. D'après lui, il faut y joindre la synonymie de Lobel, qui entraîne nécessairement celle de Jean Bauhin & de Dalechamp, quoiqu'il ne la cite pas.

Ses racines sont charnues, fusiformes; elles produisent des feuilles toutes radicales, plusieurs fois ailées, amples, étalées; les pinnules opposées; les folioles ordinairement à trois lobes, aiguës ou incisées. Les tiges sont droites, cylindriques, striées, dépourvues de feuilles, rameuses à leur partie supérieure, pourvues de gaines à la base des rameaux, rarement terminées par une petite feuille ailée; les fleurs nombreuses, disposées en ombelles touffues, terminales; les involucres, tant universels que partiels, composés de plusieurs folioles courtes; les semences très-lisses, semblables à celles du *smyrnium perfoliatum* pour la forme & la couleur, à côtes oblitérées, un peu ridées entre ces côtes.

Cette plante croît dans les forêts, sur le Caucase & dans la Tauride. ♃

* *Smyrnium* (laterale), *foliis caulinis ternatis, incisis*,

incisis, serratis ; umbellis lateralibus, sessilibus. Thunb. Prodr. 51. *Ad Cap. B. Spei.*

MACHÆRINA *restioides.* Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 238.

Cette plante est la même que celle que j'ai décrite sous le nom de *scirpus lævarum.* (*Voyez* SCIRPE, n°. 108.) Swartz l'a nommée *schanus restioides*, Flor. Ind. occid. 1. pag. 104. M. Vahl en a fait un genre particulier, composé de cette seule espèce, & auquel il attribue pour caractère essentiel :

Des épillets composés d'écailles lâchement imbriquées ; un calice à deux valves ; point de corolle ; des soies à la base des semences.

Les fleurs sont polygames ; les filamens varient de deux à trois.

MACHÆRIUM. M. Persoon a établi ce nouveau genre pour quelques plantes que j'ai déjà mentionnées à l'article NISSOLE. Elles en diffèrent par la forme de leur fruit, qui n'est point terminé par une aile en languette, mais qui offre une gousse alongée, en forme de couteau, point articulée, contenant une seule semence réniforme.

Les espèces qui se rapportent à ce genre sont le *nissolia quinata-punctata-reticulata.* (*Voyez* NISSOLE, *Dict.* & *Suppl.*)

MACHANEA ou MACANEA. (*Voyez* MACHANE.)

MACHAONIA acuminée. *Machaonia acuminata.* Bonpl.

Machaonia foliis ovalibus, acuminatis, subtùs pubescentibus, venosis ; paniculâ terminali, trichotomâ ; floribus capitellatis, sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 101. tab. 29.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de grands rapports avec les quinquina ou les *chimarrhis* de Jacquin, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents ; une corolle infundibuliforme, velue à son orifice ; cinq étamines ; un style ; le stigmate bifide ; une capsule couronnée par le calice, à deux loges, s'ouvrant par sa base en deux valves ; une semence dans chaque loge.

Arbre de trente pieds & plus, couronné par une cime très-touffue, dont les rameaux sont opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, d'un vert-obscur, longues de deux à trois pouces, glabres en dessus, pubescentes & veinées en dessous ; deux stipules opposées à chaque nœud, ovales, aiguës ; une panicule terminale, presque globuleuse, divisée de trois en trois, chargée de fleurs blanches, disposées en petites têtes presque sessiles, munies de bractées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* supérieur, persistant, blanchâtre, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, deux fois plus grande que le calice ; son tube droit, cylindrique, velu en dedans à son orifice ; le limbe divisé en cinq lobes plus courts que le tube.

3°. Cinq *étamines* insérées à la gorge de la corolle ; les filamens droits ; les anthères saillantes, ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice ; le style droit, de la longueur des étamines ; le stigmate bifide, presque charnu.

Le *fruit* est une capsule en forme de coin, longue de deux à trois lignes, cannelée, couronnée par les dents du calice, à deux loges monospermes, s'ouvrant en deux valves de la base au sommet ; les valves membraneuses, à rebords roulés en dedans, presque charnues ; une cloison membraneuse, parallèle aux valves ; une semence très-petite dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de la ville de Gueyaquil. ♄ (*Plant. æquin.*)

MACHE, DOUCETTE, &c. : noms vulgaires du *valeriana locusta.*

MACOUBEA. (*Voyez* MACOUBÉ, *Dict.*)

MACOUCOUA. (*Voyez* MACOUCOU, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 75, *macoucoua guianensis*, n°. 1.

Ce genre, d'après M. de Jussieu, paroît devoir être réuni aux *ilex*. C'est l'*ilex acuminata.* Willd. (*Voyez* HOUX, *Suppl.*)

MACQUERIA. Genre de Commerson, qui a été réuni aux *fagara.* (*Voyez* FAGARIER, *Dict.*, n°. 5.

MACRANTHE de la Cochinchine. *Macranthus cochinchinensis.* Lour.

Macranthus foliis ternatis ; pedunculis multifloris, axillaribus ; caule volubili. Lour. Flor. cochin. 2, pag. 563. *Sub marchantho.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exo-

tiques à l'Europe, à feuilles ternées; les fleurs en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle papilionacée; la carène & les ailes très-longues; une gouſſe droite, cylindrique, polyſperme.

Obſervations. J'ai changé le nom de Loureiro, qui m'a paru être une faute d'impreſſion; il faut *macranthus* & non *marcanthus;* long, en grec, ſe dit *macros*, & fleur *anthos* : c'eſt l'etymologie que Loureiro lui donne, *plante à longues fleurs.*

Cette plante a des tiges longues, herbacées, cylindriques, grimpantes & rameuſes; des feuilles ternées, ovales, rhomboïdales & pileuſes; des ſtipules filiformes; les pedoncules axillaires, chargés de pluſieurs taches blanches, ainſi que le calice.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubuleux, coloré, tomenteux, perſiſtant, à quatre découpures aiguës; les deux latérales plus courtes.

2°. Une *corolle* papilionacée, alongée, preſque fermée; l'étendard ovale, échancré, connivent, plus long que le calice; les ailes droites, trois fois plus longues que l'étendard; la carène plus longue que les ailes, aiguë, aſcendante à ſon ſommet.

3°. Dix *étamines* diadelphes; les filamens linéaires, turbinés, droits, acuminés, quatre beaucoup plus épais que les autres, & dont les anthères ſont ovales, pendantes; celles des filamens grêles ſont alongées & droites.

4°. Un *ovaire* alongé, cylindrique; le ſtyle filiforme, pileux dans toute ſa longueur, auſſi long que les étamines; le ſtigmate obtus, un peu rude.

Le *fruit* eſt une gouſſe droite, preſque cylindrique, épaiſſe, acuminée, renfermant pluſieurs ſemences ovales.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Cochinchine. ♃? (*Lour.*) Quoique les gouſſes ne ſoient ni ſavoureuſes, ni bien ſalubres, cependant on les mange dans leur pays natal.

MACRANTHUS. (*V.* MACRANTHE, *Suppl.*)

MACRE. *Trapa.* Illuſtr. Gen. tab. 75, *trapa natans*, n°. 1.

MACROCNÈME. *Macrocnemum.*

Obſervations. M. Vahl avoit d'abord rapporté à ce genre deux eſpèces qui ont été depuis rangées parmi les *muſſanda.* Ce ſont les *macrocnemum candidiſſimum*, — *coccineum.* (*Voyez* MUSSENDE, *Dict.*) Le *macrocnemum ſpecioſum* de Jacquin, Hort Schoenbr. 1, tab. 43, doit être également placé parmi les *muſſanda.*

Le caractère de la première eſpèce eſt conſtitué ainſi qu'il ſuit :

1. *MACROCNEMUM* (jamaicenſe), *corymbis axillaribus, elongatis, nudis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 933.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MACROCNÈME à corymbes. *Macrocnemum corymboſum.* Flor. peruv.

Macrocnemum foliis ovato-oblongis, baſi excavatis, carinatis, ſeſſilibus, plicatis, coriaceis; corymbis magnis. Flor. peruv. 2. pag. 48. tab. 199.

Arbriſſeau d'environ douze pieds, compoſé de pluſieurs tiges droites, ſimples, nues à leur partie inférieure, d'un brun-cendré, un peu grenues, garnies vers leur ſommet de feuilles ſeſſiles, oppoſées, amples, longues d'un pied & plus, ovales, alongées, creuſées à leur baſe, coriaces, pliſſées, très-entières, luiſantes en deſſus, très-veinées; les ſtipules à deux découpures droites, lancéolées, très-aiguës, appliquées, membraneuſes; les corymbes amples, terminaux, à rameaux oppoſés; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées lancéolées, aiguës; le calice de couleur purpurine, coriace, ſouvent grenu à ſa baſe; la corolle épaiſſe, blanche en dedans, d'un pourpre-obſcur en dehors, velue à ſon orifice; une capſule d'un brun pourpre foncé; les ſemences jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes, ſur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

Son écorce, un peu amère, eſt ſouvent mêlée avec celle du quinquina. Il eſt facile de reconnoître la falſification par la couleur intérieure blanche de l'écorce du *macrocnemum;* elle eſt d'ailleurs viſqueuſe & peu amère.

3. MACROCNÈME à petits fruits. *Macrocnemum microcarpon.* Flor. peruv.

Macrocnemum foliis oblongis, obtuſis, acuminatis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis terminalibus; floribus congeſtis, ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 49 tab. 198. fig. *a.*

Grand arbriſſeau d'environ vingt-cinq pieds, dont les tiges ſont droites, cylindriques, d'un brun-noirâtre, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, alongées, un peu ovales, obtuſément acuminées, très-entières, glabres, luiſantes en deſſus, pubeſcentes, veinées en deſſous; les pétioles courts & pubeſcens; les ſtipules à deux diviſions aiguës, membraneuſes, une fois plus courtes que les pétioles; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, oppoſées, longues de huit à neuf pouces, étalées; des bractées ſubulées; ſur chaque grappe les fleurs ſont ſeſſiles, agglomerées, diſtantes; le calice petit, caduc, à cinq dents;

la corolle blanche, quatre fois plus longue que le calice; ſes découpures réfléchies; une capſule petite & turbinée; les ſemences jaunâtres, très-petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

4. MACROCNÈME veiné. *Macrocnemum venoſum.* Flor. peruv.

Macrocnemum foliis oblongis, acuminatis, venoſiſſimis, lineatis, nervo veniſque pubeſcentibus; racemis terminalibus, floribus ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. p. 49. tab. 190. fig. *b.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, peu rameuſes, hautes de dix à douze pieds; les rameaux tétragones; les feuilles oppoſées, pétiolées, alongées, ovales, acuminées, très-entières, rayées en deſſus, réticulées en deſſous, pubeſcentes ſur leurs nervures, longues de neuf pouces; les ſtipules lancéolées, bifides, très-aiguës, deux fois plus longues que les pétioles, rougeâtres, membraneuſes, ſtriées. Les grappes ſont terminales, pubeſcentes, formant par leur enſemble une panicule étalée; les fleurs petites & ſeſſiles; le calice fort petit; la corolle blanche & petite.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

MACROLOBIUM. Willd. & Vahl. (*Voyez* VOUAPA, *Dict.* & *Suppl.*)

MACROSTEMA. Perſ. (*Voyez* CALBOA, *Suppl.*)

MACUNA. Plante du Bréſil, mentionnée par Marcgrave, *Braſil.* 19, qui ſe rapporte au *dolichos urens.* Linn.

MACUSSON: nom vulgaire de la geſſe tubéreuſe, *lathyrus tuberoſus.* Linn.

MADI. *Madia.* Ce genre eſt maintenant compoſé de trois eſpèces, l'une deſquelles n'eſt qu'imparfaitement connue.

La première, déjà décrite, offre le caractère ſpécifique ſuivant.

Madia (ſativa), *foliis petiolatis, lineari-lanceolatis; floribus terminalibus.* (N.) — Dict. n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MADI viſqueux. *Madia viſcoſa.* Cavan.

Madia foliis ſeſſilibus, lanceolatis, viſcoſis; floribus axillaribus, ſubterminalibus; calicibus exterioribus decaphyllis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 50. tab. 298.

Madia (melloſa), *foliis ſeſſilibus, calicibus decaphyllis, radiis quinquefloris.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 29. tab. 302.

Cette eſpèce eſt remarquable par les poils glanduleux & viſqueux qui recouvrent toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques à leur partie inférieure, garnies de feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, alongées, lancéolées, très-entières, obtuſes, longues de quatre pouces, larges de trois à quatre lignes, rudes, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux peu marquées. Les fleurs ſont à peine pédonculées, la plupart ſolitaires, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, excepté les dernières; leur calice globuleux, compoſé extérieurement de dix folioles, un peu carénées, très-hériſſées, viſqueuſes. La corolle eſt jaune, plus longue que le calice; les demi-fleurons ordinairement au nombre de cinq; les ſemences dépourvues d'aigrettes; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Chili: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

* *Madia* (melloſa), *foliis amplexicaulibus, lanceolatis, viſcoſis.* Molin. Chinen. edit. germ. pag. 115. *In Chili.* ☉

MADIA. (*Voyez* MADI, *Dict.* & *Suppl.*)

MÆNCHIA. Genre de Roth, qui eſt compoſé de pluſieurs eſpèces de caméline (*myagrum*), d'*alyſſum* & de *draba.* (*Voyez ces mots, Suppl.*)

MÆRNA. (*Voyez* MERNA.)

MÆSA. (*Voyez* MÉSA.)

MAGELLANA. (*Voy.* MAGELLANE, *Suppl.*)

MAGELLANE à feuilles de poireau. *Magellana porrifolia.* Cavan.

Magellana caule herbaceo, ſcandente; foliis alternis, trifidis; floribus axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 51. tab. 374.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'eſt pas encore connue, qui a quelques rapports éloignés avec les *delphinium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ſimples ou trifides; les fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice éperonné, à trois diviſions; cinq pétales inégaux; huit filamens un peu ſoudés à leur baſe; un ſtyle; une capſule à trois ailes, monoſperme par avortement; une ſemence alongée.

Ses tiges ſont herbacées, grimpantes, cylindriques, filiformes, hautes de trois pieds & plus,

garnies de feuilles alternes, pétiolées, la plupart profondément trifides; les découpures linéaires, aiguës, très-entières, parsemées de quelques pores transparens, jaunâtres; les pétioles de la longueur des feuilles, cylindriques, souvent contournés par leur base autour de la tige; les fleurs axillaires, la plupart solitaires, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce & demi.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* jaunâtre, persistant, profondément divisé en trois découpures; les supérieures linéaires, écartées; l'inférieure plus large, plus courte, trifide, éperonnée à sa partie inférieure.

2°. Une *corolle* jaune, irrégulière; les trois pétales supérieurs plus longs, ovales, en capuchon à leur base, prolongés en un onglet filiforme; les deux inférieurs sessiles, linéaires.

3°. Huit *étamines*; les filamens filiformes, plus courts que le calice, réunis à leur base en un anneau court, placé autour de l'ovaire sur le réceptacle; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux lobes; les lobes à trois ailes; le style filiforme; le stigmate bifide; une division plus courte, épaisse; l'autre plus longue, subulée.

Le *fruit* est constitué par deux sortes de capsules à une loge, à trois ailes; une seule semence par avortement.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Cavan.*)

MAGISTRANTIA : nom que Camerarius, *Epitom.* 592, a donné à l'*imperatoria ostruthium*. Linn.

MAGNOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MAGNOLIA. (*Voyez* MAGNOLIER.)

MAGNOLIER. *Magnolia*. Ill. Gen. tab. 490, *magnolia grandiflora*, n°. 1. — Gærtn. tab. 70.

Observations. 1°. Le *magnolia denudata*, n°. 6, a été décrit & figuré par Ventenat sous le nom de *magnolia discolor*, Hort. Malm. tab. 66. C'est le *magnolia purpurea*, Curtis, Magaz. 390. — *Magnolia obovata*. Willd. & Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. — Bancks, Icon. Kœmpf. 43.

2°. Aiton distingue trois variétés du *magnolia grandiflora*, qui ne paroissent être que trois états différens du même individu; elles sont indiquées par les caractères suivans :

α. *Magnolia* (elliptica), *foliis oblongo-ellipticis, coriaceis; floribus subcontractis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 251.

β. *Magnolia* (obovata), *foliis obovato-oblongis, floribus expansis*. Ait. l. c.

γ. *Magnolia* (lanceolata), *foliis oblongo-lanceolatis, apice flexis, subcontractis*. Ait. l. c.

3°. Le *magnolia glauca*, Andr. Mich. Hist. des arbr. de l'Amér. vol. 3, tab. 2, a offert également deux variétés indiquées par Aiton; savoir :

α. *Magnolia* (latifolia), *foliis deciduis*. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 251.

β. *Magnolia* (longifolia), *foliis perennantibus*. Ait. l. c.

Dans la première, les feuilles sont plus larges & caduques; dans la seconde, elles sont plus alongées, & persistent plus long-tems.

4°. Le *magnolia grandiflora*, n°. 1, est figuré dans Andrew. Botan. repos. tab. 518, ainsi que le *magnolia auriculata*, tab. 573; *voyez* aussi l'Hist. des arbr. de l'Amérique par Michaux fils, vol. 3. tab. 1. & tab. 6.

5°. On trouve encore dans ce même ouvrage d'André Michaux, vol. 3, tab. 1, le *magnolia acuminata*, n°. 4; — tab. 5, le *magnolia tripetala*, Linn., *seu umbella*. Lam. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

8. MAGNOLIER de Plumier. *Magnolia Plumieri*. Swartz.

Magnolia foliis perennantibus, ovato-subrotundis, utrinquè glabris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 997, & Prodr. 87.

Magnolia. Plum. Gen. pag. 38. 7. Icon. Not. Burm. pag. 161.

Talauma. Juss. Gen. pag. 281.

Vulgairement BOIS PIN à la Martinique, & BOIS CACHIMAN à la Guadeloupe.

Cet arbre, haut de quatre-vingts pieds, se rapproche du *magnolia grandiflora*; il en diffère par la forme de ses feuilles glabres, par le nombre de ses pétales, par ses fruits. C'est la même plante que M. de Jussieu a nommée *talauma* (*voyez ce mot*). Ses rameaux sont bruns, cylindriques, couverts de cicatrices; les feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, ovales, arrondies, coriaces, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées. Les pédoncules terminent chaque rameau; ils sont épais, solitaires, cylindriques, entourés d'un anneau blanc; les fleurs grandes, blanches, odorantes; le calice à trois grandes folioles ovales, cornacées, concaves, veinées, en forme de pétales, glauques en dehors, caduques; dix à douze pétales un peu plus longs que les folioles du calice, alongés, rétrécis à leur base, épais, concaves, obtus; les filamens nombreux, très-courts; les anthères

linéaires; les ovaires nombreux, étroits, réunis ſur un réceptacle en maſſue; les ſtyles courts, recourbés à leur ſommet; les ſtigmates alongés, blanchâtres & pubeſcens. Les fruits ont été décrits à l'article TALAUMA.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Lucie, à la Guadeloupe, à la Martinique. ♄ (*V. ſ.*)

9. MAGNOLIER à grandes feuilles. *Magnolia macrophylla.* Mich.

Magnolia foliis ampliſſimis, obovato-oblongis, baſi ſubauriculatis, ſubtùs glauco-ſubtomentoſis. (N.)

Magnolia macrophylla. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 327, & Andr. Mich. Hiſt. des arbr. de l'Amér. vol. 3. tab. 7.

Cette eſpèce eſt remarquable par la grandeur & la beauté de ſes feuilles, par leſquelles elle ſe rapproche du *magnolia auriculata*, mais dont elle ſe diſtingue aiſément par la forme & la grandeur de ces mêmes feuilles, plutôt échancrées en cœur qu'auriculées. Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, entiérement occupés dans l'intérieur par une moëlle abondante. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ovales, alongées, bruſquement rétrécies en pointe à leur ſommet, bien moins larges vers leur baſe, échancrées en cœur, à lobes arrondis, longues d'un à deux pieds & demi, larges de ſix à huit pouces, entières, vertes & glabres en deſſus, d'une belle couleur glauque en deſſous & légérement tomenteuſes, principalement dans leur jeuneſſe; les fleurs blanches, compoſées de ſix pétales; les extérieurs teints de pourpre à leur baſe.

Cette plante croît dans la Caroline & ſur les bords du fleuve Tennaſſée. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

10. MAGNOLIER yulan. *Magnolia yulan.* Desf.

Magnolia caule arboreo; foliis deciduis, abſoluta floreſcentia emergentibus. Desf. Arbr. 2. pag. 6.

Magnolia (precia), *foliis ovato-cuneatis, mucronatis, baſi inæqualibus.* Duham. Edit. Nov. 2. pag. 224.

Cette belle eſpèce ſe rapproche du *magnolia denudata.* Son tronc eſt droit; il s'élève à la hauteur de trente à trente-ſix pieds, peu garni de rameaux; les feuilles pétiolées, grandes, d'un beau vert, ovales, longues au moins d'un demi-pied, inégales à leur baſe, élargies, acuminées à leur ſommet, caduques. Les fleurs ſont très-nombreuſes; elles ſe montrent au retour du printems, & s'épanouiſſent preſque toutes enſemble un peu avant le développement des feuilles; elles ont la blancheur du lis, & répandent au loin une odeur très-douce. La corolle eſt compoſée de cinq à ſix pétales, entourés d'un calice à quatre folioles concaves, velues extérieurement, & terminées en pointe; les étamines nombreuſes. Le fruit eſt de forme oblongue; il ſe courbe en mûriſſant, prend une teinte pourpre, & laiſſe ſortir une portion de ſphère d'une couleur très-brillante de carmin.

L'yulan eſt originaire de la Chine; il y eſt fort recherché pour la beauté de ſes fleurs. Il fut tranſporté des provinces du Midi dans les jardins de l'empereur, à Pékin, où on l'a multiplié de graines & de boutures. Il ne demande, pour toute culture, que d'être planté à l'abri du nord, arroſé au printems, & couvert lorſqu'il gèle. Les fleuriſtes de Pékin l'élèvent en caiſſe & le mettent dans des ſerres; ils le font fleurir l'hiver, en lui procurant une chaleur artificielle avec des poêles, & les fleurs ſont vendues pour orner & parfumer les appartemens. Les Chinois ont fait de l'yulan le ſymbole de la candeur, & les poëtes l'ont ſouvent chanté dans leurs vers. Cet arbre eſt encore fort rare en France. Les jeunes boutons à fleurs ſont confits dans le vinaigre. Le fruit, ſéché & réduit en poudre, eſt employé comme ſternutatoire: on en prend l'infuſion dans les maladies catarrales, pour adoucir la toux & faciliter l'expectoration. ♄ (*Desfont. & Mémoire concernant les ſciences, &c., des Chinois*, tom. 3, pag. 441.)

11. MAGNOLIER nain. *Magnolia pumila.* Vent.

Magnolia foliis perennantibus, ellipticis, lanceolatis, acuminatis, reticulato-venoſis, floribus hexapetalis, cernuis. Vent. Malm. pag. & Icon. 37. — Desfont. Arbr. 2. p. 6. — Curtis, Mag. tab. 977.

Magnolia (pumila), *glabra, foliis ovatis, undulatis, acuminatis; floribus nutantibus; petalis concavis, craſſis.* Andr. Bot. Repoſ. tab 226.

Magnolia anonæfolia & verſicolor. Salisb.

Ce magnolier s'élève peu; il offre le port d'un petit arbriſſeau rameux, garni de feuilles perſiſtantes, elliptiques, longues d'un demi-pied, lancéolées, ondulées, veinées en réſeau, glabres à leurs deux faces, terminées inſenſiblement en pointe; les fleurs penchées vers la terre; la corolle blanche, large de deux ou trois pouces, compoſée de ſix pétales épais, concaves.

Cette plante eſt originaire de la Chine; elle eſt encore très-rare en France, dans les jardins. ♄

12. MAGNOLIER à fleurs purpurines. *Magnolia purpurea.* Andr.

Magnolia foliis obovatis, flaccidis; floribus purpureis; petalis obovatis, divaricatis. Andr. Botan. Repoſ. pag. & tab. 324.

An magnolia denudata? n°. 6.

Cette belle eſpèce a des rameaux glabres, verts, cylindriques, garnis de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, molles, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës, rétrécies en pointe à leur baſe; les fleurs fort grandes, terminales, preſque ſeſſiles; le calice à trois folioles inégales, alongées, lancéolées, un peu finuées; la corolle très-grande; les pétales élargis, en ovale renverſé, un peu mucrones à leur ſommet, d'un pourpre vif en dehors, blancs en dedans; les anthères nombreuſes, diſpoſées ſur pluſieurs rangs, rougeâtres, bordées de jaune; les ovaires verdâtres, glabres, imbriqués.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♄ (*Andrew.*)

Il eſt très-probable que cette eſpèce eſt la même que le *magnolia denudata*. Je ne l'ai rappelée ici que pour en donner des détails plus étendus. (*Voyez* les *Obſervations*, n°. 1.)

13. MAGNOLIER à bandes. *Magnolia faſciata.* Andr.

Magnolia foliis ellipticis, ſenioribus glabris, junioribus ramuliſque tomentoſis, fuſcatis; petalis interne ſubalbidis, marginibus elegantiſſimè coloratis. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 229. *Malè ſub magnoliâ fuſcatâ.* Curtis, Magaz. tab. 1008.

Cet arbriſſeau élégant a des rameaux étalés, diffus, un peu flexueux, de couleur brune, pubeſcens dans leur jeuneſſe, puis glabres, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, un peu lancéolées, acuminées, entières, vertes en deſſus, brunes & tomenteuſes en deſſous dans leur jeuneſſe; les bourgeons d'un brun-pourpre; les fleurs très-odorantes, petites, latérales, ſolitaires, pédonculées; les pédoncules courts, épais; les folioles du calice brunes, tomenteuſes, caduques; les pétales à peine de la longueur du calice, ovales, ſeſſiles, aigus, d'un blanc-jaunâtre, un peu verts à leur baſe, colorés en un beau rouge à leur contour; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle; les filamens rouges; les anthères jaunes, rouges à leur ſommet.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Andr.*)

14. MAGNOLIER en cœur. *Magnolia cordata.* Mich.

Magnolia foliis cordatis, ſubtùs ſubtomentoſis; floribus flavis. Mich. Arbr. d'Amér. 3. pag. 87. tab. 4.

Cet arbre reſſemble beaucoup au *magnolia acuminata* par ſon port & par ſon fruit; il s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds. Son tronc eſt droit, couvert d'une écorce inégale, fendillée profondément; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, ovales, entières, très-liſſes, un peu aiguës, légérement tomenteuſes en deſſous, longues de quatre à ſix pouces, larges de trois à cinq pouces; les fleurs d'une couleur jaune, d'environ quatre pouces de diamètre: il leur ſuccède des cônes longs d'environ trois pouces, cylindriques; les ſemences couleur de roſe.

Cette plante croît ſur les bords de la rivière Savanah, dans la haute Géorgie, dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*Mich.*)

* MAGNOLIER tomenteux. *Magnolia tomentoſa.* Thunb.

Magnolia foliis ovatis, acutis, ſubtùs tomentoſis; petalis oblongis, obtuſis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1257.

Magnolia (tomentoſa), *foliis ellipticis, ſubtùs tomentoſis.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 333.

Magnolia glauca, var. β. Thunb. Flor. jap. pag. 236.

Kobus. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 42.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *magnolia denudata*. Ses feuilles ſont pétiolées, elliptiques, lancéolées ou ovales, aigues, très-entières, glabres en deſſus, ſoyeuſes & tomenteuſes en deſſous, longues d'environ trois pouces. Les pédoncules ſont épais, courts, réfléchis, tomenteux & cannelés; les pétales alongés & obtus.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

MAGUEY. (*Voyez* AGAVÉ du Mexique, *Suppl.*)

MAHALEB: nom vulgaire du *prunus mahaleb.* Linn.

MAHANT. (*Voyez* BARU & KETMIE, *Suppl.*)

MAHERNE. *Mahernia.* Illuſtr. Gen. tab. 218, fig. 1, *mahernia verticillata*, n°. 1; — fig. 2, *mahernia pinnata*, n°. 3.

Obſervations. Jacquin, Hort. Schoenbr. 1, tab. 53, a figuré le *mahernia glabrata*, Cavan. Diſſ. pag. 326, tab. 200, fig. 1, qui eſt l'*hermannia glabrata*, Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

7. MAHERNE diffuſe. *Mahernia diffuſa.* Jacq.

Mahernia foliis pinnatifidis, glabris; laciniis ſubdentatis; pedunculis biſloris, foliis longioribus, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 1. p. [illegible].

Mahernia (diffuſa), *foliis pinnatifidis, glabris;*

pedunculis bifloris, ramulisque erectis; caule procumbente, diffuso. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 201.

Hermania (diffusa), *procumbens, foliis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis integris dentatisque; pedunculis capillaribus, bifloris.* Linn. f. Suppl. pag. 302.

D'après l'opinion de Cavanilles, cette plante ne seroit qu'une simple variété du *mahernia pinnata*, distinguée par ses corolles jaunes, par ses étales ayant les onglets contournés en forme de cornet. Ses tiges sont couchées, diffuses, point redressées. Les autres caractères par lesquels on cherche à distinguer cette espèce sont souvent communs aux deux plantes, tels que les pédoncules plus longs que les feuilles; les découpures des folioles entières, laciniées ou dentées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

8. MAHERNE incisée. *Mahernia incisa.* Jacq.

Mahernia foliis pinnatifidis, incisis, hirtis; pedunculis subbifloris; caule erecto, scabro. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1566.

Mahernia (incisa), *foliis pinnatifidè incisis, pedunculis subbifloris, caule scabro.* Jacq. Hort. Schenbr. 1. pag. 28. tab. 54. — Curtis, Magaz. tab. 353.

Arbrisseau rameux, haut de deux pieds, dont les tiges sont couvertes, ainsi que les feuilles, de poils simples, fasciculés, mais point étoilés; garnies de feuilles éparses, presque sessiles, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou fortement incisées, longues d'un à deux pouces; les découpures aiguës; les stipules linéaires, lancéolées, très-entières, étalées, ciliées, aiguës; les pédoncules terminaux & axillaires, d'une à trois fleurs pédicellées; les pédicelles courts & inclinés; les fleurs blanchâtres, inodores; le calice hérissé, teint de pourpre, à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; cinq pétales cunéiformes, droits, obtus, étalés à leur sommet, une fois plus longs que le calice; les filamens pileux, ainsi que les anthères, point connivens, renflés en masse dans leur milieu; les antheres rapprochées en cône, hastées, à deux lobes, bifides à leur sommet; l'ovaire ovale & pileux; cinq styles connivens; les stigmates simples, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

9. MAHERNE odorante. *Mahernia odorata.* Andr.

Mahernia foliis lanceolatis, glabris, apice dentatis; pedunculis bifloris. Andr. Bot. Repositt. pag. & tab. 85.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, divisées en rameaux alternes, médiocrement étalées, de couleur purpurine; les feuilles alternes, sessiles, glabres, lancéolées, étroites, longues d'un ou de deux pouces, retrécies à leur base, élargies vers leur sommet, où l'on remarque quelques dents inégales; les stipules entières, au moins une fois plus courtes que les feuilles; les fleurs terminales, ordinairement au nombre de deux, inégalement pédonculées, inclinées; le calice court, campanulé, à cinq découpures ovales; la corolle jaune, deux fois plus grande, exhalant une odeur de jonquille; les pétales alongés, un peu en cœur; les filamens renflés dans leur milieu; les anthères droites, alongées, acuminées; l'ovaire arrondi, légérement pédicellé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Andr.*)

MAHOGON. *Swietenia.* Ce genre est placé par M. de Jussieu à la suite de la famille des azédarachs, ayant d'ailleurs le port des savonniers ou des térébinthes.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MAHOGON fébrifuge. *Swietenia febrifuga.* Roxb.

Swietenia foliis pinnatis, subquadrijugis; foliolis elliptico-subrotundis, emarginatis, basi inaequalibus; paniculâ terminali, divaricatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 557. — Roxburg, Corom. 1. pag. 18. tab. 17.

Swietenia soymida. Dunc. Tent. inaug. de Swiet. Soym. Edimb. 1794.

Cet arbre est chargé de rameaux nombreux, étalés, garnis de feuilles alternes, petiolées, ailées sans impaire; les folioles opposées, pédicellées, au nombre de six ou huit, ovales, presqu'elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois, inégales à leur base, glabres, luisantes, à nervures obliques, parallèles; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en une très-ample panicule étalée; les rameaux alternes, alongés, composés de petites grappes alternes, ramifiées, accompagnées, à la base des divisions, de très-petites bractées; la corolle fort petite, composée de six pétales arrondis, rétrécis en onglet à leur base; le fruit pyriforme, spongieux en dedans.

Cette plante croît naturellement au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

4. MAHOGON à bois vert. *Swietenia chloroxylon.* Roxb.

Swietenia foliis pinnatis, multijugis; foliolis

dimidiato-cordatis, obtuſis; paniculâ terminali, patenti. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 557. — Roxb. Corom. 1. pag. 46. tab. 64.

Le tronc de cet arbre eſt d'une médiocre grandeur, droit, ſoutenant une cime ample & large; les rameaux garnis, vers leur extrémité, de feuilles alternes, ailées, alongées, compoſées d'un très-grand nombre de folioles alternes, petites, pédicellées, elliptiques, obtuſes, entières, la plupart ayant un de leurs côtés plus étroit, un peu en cœur à leur baſe, longues au moins de ſix lignes, larges de quatre, à nervures ſimples. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale; les rameaux épars, étalés, garnis de petites grappes courtes; les fleurs pédicellées, petites; les pétales ovales, rétrécis à leur baſe; les fruits ovales, un peu rétrécis vers leur extrémité.

Cette plante croît ſur les côtes du Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

MAHUREA. (*Voyez* MAHURI, *Dict.*) Illuſtr. Gen. tab. 464, *mahurea paluſtris*, n°. 1. Ce genre eſt le même que le *bonnetia* de Vahl.

MAJANA. (*Voyez* MAÏANE, *Dict.*)

MAÏANTHEMUM. (*Voy.* MUGUET, *Suppl.*)

MAÏENNE. (*Voyez* MAYENNE.)

MAIETA. (*Voyez* MAÏÈTE, *Suppl.*)

MAÏÈTE. *Maieta.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des *melaſtoma*, faiſant partie du genre de ce nom, que M. Ventenat en a ſéparé pour conſtituer un genre particulier, fondé ſur l'unique caractère d'avoir *le calice adhérent avec l'ovaire, puis en partie ou en totalité avec le fruit, qui eſt une baie :* les autres caractères ſont comme ceux des mélaſtomes.

D'après ce caractère, il faudroit réunir dans ce nouveau genre un grand nombre de mélaſtomes, c'eſt-à-dire, tous ceux dont l'ovaire eſt adhérent avec le calice.

Nous penſons que, dans ce genre, la poſition de l'ovaire avec le calice n'offrant pas un caractère bien tranché, il vaut peut-être mieux ne point l'admettre pour diſtinction générique. En effet, l'adhérence du calice avec l'ovaire eſt tantôt entière, tantôt partielle, & les bornes de cette adhérence ne pouvant être fixées, il en réſulte qu'il eſt difficile de décider, dans pluſieurs eſpèces, ſi cette adhérence eſt partielle ou preſque nulle : quelquefois auſſi il y a adhérence du calice avec l'ovaire : il n'y en a preſque point avec le fruit.

J'ai cru cependant devoir préſenter ici ſéparément trois plantes nouvelles, décrites par Ventenat ſous le nom de *maieta*, qu'il faudra reporter aux *melaſtoma*, *Suppl.* Ceux qui croiront devoir adopter ce nouveau genre, y réuniront, comme je l'ai dit plus haut, toutes les eſpèces de melaſtomes dont le calice adhère avec l'ovaire.

ESPÈCES.

1. MAÏÈTE en anneau. *Maieta annulata.* Vent.

Maieta foliis cordato-ovatis, acuminatis, quinque nerviis, integerrimis; petiolis breviſſimis, baſi annulato-connatis; corymbis axillaribus, pedunculatis. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 32.

Arbriſſeau de quatre à cinq pieds, diviſé en rameaux oppoſés, noueux, ſtriés, d'un brun foncé, couverts, ſur les nœuds, d'un duvet pulvérulent; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-aiguës, très-entières, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, jaunâtres en deſſous, & parſemées, ſur leurs nervures & ſur leurs veines, d'un duvet pulvérulent, longues de ſix pouces, traverſées par cinq nervures; les pédoncules axillaires, ſolitaires, de moitié plus courts que les feuilles, renflés en anneau à leur ſommet; les pédicelles preſqu'ombellés, ſimples ou dichotomes, uniflores; des bractées linéaires, oppoſées, de la longueur des pédicelles; les fleurs grandes, de couleur violette; le calice tubulé, pubeſcent, hériſſé de poils jaunâtres; ſon limbe à quatre découpures ciliées, lancéolées; quatre pétales alternes avec les diviſions du calice, très-ouverts, en ovale renverſé; huit étamines; les filamens coudés à leur partie ſupérieure, munis, à leur ſommet, de deux ſoies réfléchies; les anthères ſubulées, trouées obliquement à leur ſommet; l'ovaire adhérent à la partie inférieure du calice, ſurmonté d'un diſque globuleux & velu, diviſé en quatre loges polyſpermes; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît dans l'île de Java, aux lieux humides; elle a été découverte par M. Labiae. ♄ (*Vent.*)

2. MAÏÈTE ciſelée. *Maieta ſcalpta.* Vent.

Maieta foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, tri-nerviis, bullato-tuberculoſis; pedunculis axillaribus, breviſſimis, pauciſloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 33.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *melaſtoma lima*. Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux oppoſés, noueux, tétragones, couverts d'un duvet épais, couleur de rouille; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce, aiguës,

aignës, légérement ciliées, munies de trois nervures, d'un vert-foncé en deſſus, d'un vert-jaunâtre en deſſous, chargées, ſur leurs nervures, d'un duvet épais & rouillé, diviſées, à leur face ſupérieure, en facettes preſque quadrangulaires, bombées, preſque mamelonnées; les fleurs fort petites, à peine pédonculées, réunies trois ou quatre dans l'aiſſelle des feuilles; les pédoncules uniflores, ou ſoutenant deux à quatre fleurs ſeſſiles; de petites bractées ovales, concaves, membraneuſes, pubeſcentes; le calice granuleux, en godet, à quatre dents droites, très-courtes; quatre pétales lancéolés, aigus; huit étamines preſque conniventes; les filamens coudés à leur partie ſupérieure; les anthères mobiles, ovales, à deux loges, s'ouvrant au ſommet par deux pores; un ovaire globuleux, adhérent au calice dans ſa partie inférieure; une baie de la groſſeur d'un grain de poivre, un peu pubeſcente, couronnée par les dents du calice, à quatre loges pulpeuſes, polyſpermes.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau, dans les terrains ſecs & arides. ♄ (*Vent.*)

3. MAÏETE argentée. *Maieta argentea.* Vent.

Maieta foliis oblongis, obtuſis, ſubtùs ſquamis furfuraceis, candidis, obſitis, trinerviis; floribus parvis, paniculatis, terminalibus. (N.) — Vent. Choix des Plant. pag. 33, au verſo.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, parſemés d'écailles brunes & farineuſes, garnis de feuilles oppoſées, oblongues, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, coriaces, très-entières, à trois nervures, luiſantes en deſſus, parſemées en deſſous d'écailles farineuſes, blanchâtres, argentées, longues de trois pouces, larges d'un pouce au plus. Les fleurs ſont fort petites, diſpoſées en une panicule ſerrée & terminale; le calice en forme de coupe, farineux en dehors, à cinq dents; la corolle jaune, compoſée de cinq pétales; dix étamines; une baie à cinq loges, de la groſſeur d'une graine de coriandre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Vent.*)

MAIL-ANSCHI. Rheed, *Malab.* 1. pag. 73. tab. 40. Cette plante ſe rapporte au *lawſonia ſpinoſa* Linn, Gærtner y a ſubſtitué le nom générique ALCANNA.

MAIN DÉCOUPÉE. On donne quelquefois ce nom au platane d'Orient, d'après la forme de ſes feuilles.

MAÏNE. *Mayna.* Illuſtr. Gen. tab. 491, *mayna odorata*, n°. 1.

MAJORANA, MARJOLAINE. Nom que porte, dans Tournefort, un genre de plantes que Linné a réuni à l'*origanum*. Tournefort le diſtinguoit par ſes épis courts, tétragones; par le calice fendu à ſa partie ſupérieure, par la lèvre inférieure de la corolle, un peu éperonnée à ſa baſe; la ſupérieure entière. (*Voyez* ORIGAN.)

MAIRANIA. (Journ. bot. 3. p. 36.) M. Adanſon avoit formé un genre particulier, ſous le nom d'*arctoſtaphylos*, pour l'*arbutus uva urſi* Linn., fondé ſur une baie à cinq loges monoſpermes & non polyſpermes, comme dans les autres eſpèces d'arbouſier. Cette réforme n'avoit point été adoptée: on avoit eu le bon eſprit de concevoir qu'il ne falloit pas retrancher d'un genre aſſez naturel, quelques eſpèces qui ne s'en écartoient que par une ſeule anomalie, quand tous les autres caractères s'y trouvoient réunis; mais M. Deſvaux en a ajouté quelques autres, dont la réunion lui a facilité la diſtinction de ce nouveau genre. Les filamens ſont glabres dans le *mairania* (nom qu'il ſubſtitue à celui d'*arctoſtaphylos*); les anthères s'ouvrent longitudinalement, & ne ſont point perforées à leur ſommet, tandis que dans les *arbutus*, les filamens ſont velus & les anthères s'ouvrent par deux pores à leur ſommet. Ces caractères ſe trouvent dans l'*arbutus alpina*, — *uva urſi* Linn. Il exiſte beaucoup de genres dans Linné fondés ſur des caractères moins prononcés que ceux qui conſtituent celui dont il eſt ici queſtion; mais Linné faiſoit entrer pour beaucoup, dans ſes genres, la conſidération du port & le rapprochement des eſpèces, quoiqu'il ne pût, d'après ſes principes, l'annoncer dans l'expoſition du caractère eſſentiel. Tous ceux qui diſſèquent les genres de Linné pour en établir de nouveaux, ne devroient pas perdre de vue ce principe.

MAÏS. *Zea.* Illuſtr. Gen. tab. 749, *zea mays*, n°. 1.

Obſervations. Molina a diſtingué comme une nouvelle eſpèce la plante ſuivante, qui n'eſt peut-être qu'une variété plus petite dans toutes ſes parties, & dont les feuilles ſont denticulées ſur leurs bords.

Zea (curagua), *foliis ſerratis.* Molin. Chili. edit. germ. pag. 107. *In Chili.* ☉

MAKULU. Linn. Flor. zeyl. n°. 637. (*Voyez* HYDNOCARPE, *Suppl.*)

MALACCA-PELA. (Rheed, *Malab.* 3. p. 33. tab. 35.) Linné rapporte cette plante au *pſidium pomiferum.*

MALACCA-SCHAMBU. (Rheed, *Malab.* 1. p. 27. tab. 17.) Cette plante eſt l'*eugenia jambos* de Linné.

MALACHODENDRUM. (*Voyez* MALACODRE.) Illuſtr. Gen. tab. 593, *malachodendrum ovatum*, n°. 1.

Obſervations. La principale différence qui exiſte entre ce genre & celui des *ſtewartia* ne conſiſte guère que dans les ſtyles, au nombre de cinq dans les *malachodendrum*, un ſeul dans les *ſtewartia*.

MALACHRA. (*Voyez* MALACHRE.) Illuſtr. Gen. tab. 580, fig. 1, *malachra capitata*, n°. 1; — fig. 2, *malachra radiata*, n°. 2.

Obſervations. Le *malachra plumoſa*, n°. 6, nous paroît appartenir davantage aux *ſida*, parmi leſquels Cavanilles l'avoit d'abord placé. (*Voyez* ABUTILON, *Suppl.* n°. 2.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. MALACHRE à trois lobes. *Malachra triloba.* Hort. Pariſ.

Malachra foliis ſubrotundis, trilobis, crenatis; pedunculis axillaribus, multifloris, petiolo longioribus; involucro triphyllo, inæquali; bracteis ſubulatis, caule ſcabro. (N.)

Ses tiges ſont herbacées, droites, cannelées, rameuſes, hériſſées de poils roides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque rondes, les unes entières, d'autres diviſées, à leur partie ſupérieure, en trois lobes obtus, plus ou moins profonds; larges de deux pouces & plus, preſque auſſi longues, légérement pubeſcentes & rudes au toucher, à cinq ou ſept nervures, à crénelures courtes, obtuſes; les pétioles hériſſés, au moins auſſi longs que les feuilles; les pédoncules roides, pileux, axillaires, un peu plus longs que les pétioles, terminés par deux ou trois fleurs enveloppées par un involucre compoſé de trois folioles médiocres, inégales, concaves, ſtriées à leur partie inférieure, foliacées à leur partie ſupérieure, preſque glabres & légérement crénelées: entre cet involucre & le calice on diſtingue quelques bractées ſubulées, preſque filiformes, velues. Le calice eſt petit, pileux, campanulé, à cinq lobes courts, obtus; la corolle petite, blanchâtre.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ (*V. v.*)

8. MALACHRE ciliée. *Malachra ciliata.*

Malachra caule pubeſcente; foliis lato-ovatis, inæqualiter crenatis, glabris; floribus lateralibus, ſubſeſſilibus; involucris bracteiſque ciliatis. (N.)

Ses tiges ſont droites, roides, obſcurément tétragones, pubeſcentes, garnies de feuilles alternes, larges de deux ou trois pouces & plus, de même longueur, à cinq nervures, minces, glabres à leurs deux faces, entières, un peu aigues, à crénelures inégales, aiguës; les feuilles inférieures preſqu'à trois lobes peu ſenſibles; les pétioles pubeſcens, de la longueur des feuilles; les ſupérieures pileuſes; les fleurs latérales axillaires, rapprochées, à peine pédonculées, les ſupérieures ſeſſiles, en épi feuillé; un involucre à trois grandes folioles larges, un peu concaves, aiguës, rayées, munies à leurs bords, ainſi que les bractées, de longs cils roides, un peu purpurins, nombreux; les bractées filiformes, alongées; la corolle blanchâtre, petite, obtuſe; les capſules brunes, petites, coniques.

Cette plante a été recueillie par M. Riedlé à Porto-Ricco. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. MALACHRE à feuilles en cœur. *Malachra cordata.*

Malachra foliis cordatis, biſerratis, ſubglabris; floribus conglomeratis; bracteis elongatis, polyphyllis, filiformibus, piloſiſſimis; involucro ſubnullo. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition de ſes fleurs & par la longueur des bractées. Ses tiges ſont droites, pubeſcentes; ſes feuilles larges, fortement échancrées en cœur à leur baſe, glabres ou parſemées en deſſous de quelques poils rares & couchés, un peu acuminées, larges de trois pouces & plus; les dentelures inégales, très-aiguës; les pétioles pubeſcens, plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, velus, épais, cylindriques, longs d'un pouce, ſoutenant pluſieurs fleurs pédicellées, très-velues, rapprochées par paquets agglomérés. Je n'y ai point obſervé d'involucre général. Chaque fleur eſt enveloppée de bractées très-étroites, longues, ſaillantes, filiformes, très-pileuſes, au nombre de huit à dix; les diviſions du calice ovales, aiguës, ciliées; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les fruits globuleux, de la groſſeur d'un pois, compoſés de cinq capſules glabres, un peu arrondies.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ⊙ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

MALACOÏDES. Genre de Plumier, que Cavanilles a compris ſous le nom de *malachra*. (*Voyez* MALACHRE.)

MALACOXYLUM. (*Voyez* MAPOU, *Suppl.*)

MALAGO-CODI. Rheed, *Malab.* 7. pag. 23. tab. 12. C'eſt le *piper nigrum* de Linné.

MALAGO-MARAM. Cette plante, mentionnée & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 5, p. 49,

tab. 25, paroît devoir ſe rapporter au *rhus comi-nia* de Linné.

MALANEA. *Melanea.* Perſ. (*Voyez* MALANI.) Illuſtr. Gen. tab. 66, fig. 1, *malanea verticillata*, n°. 4; — fig. 2, *malanea ſarmentoſa*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre porte dans Willdenow le nom de *cunninghamia*, Spec. Plant. 1. pag. 615. Le genre *anthirraa* Juſſ. eſt le même que le *malanea*: c'eſt le *malanea verticillata*, n°. 4.

MALAN-KUA. Plante mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 17, tab. 9, & qui ſe rapporte au *kæmpferia rotunda* de Linné.

MALAXIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *ophrys*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, la plupart remarquables par leur molleſſe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle étalée, renverſée; trois pétales extérieurs lancéolés, obtus; deux intérieurs linéaires, réfléchis; un ſixième pétale en forme de lèvre, concave, étalé, aſcendant, preſqu'en cœur; une anthère operculée.

Obſervations. Ce genre eſt compoſé particuliérement de pluſieurs eſpèces d'*ophrys* qui ont été déjà mentionnées dans cet ouvrage, telles que l'*ophrys monophyllos*, — *paludoſa*, — *liliifolia*, — *Loeſelii*. Il faut y ajouter l'*epidendrum caudatum* Linn. (*Voyez* OPHRISE & ANGREC.)

Le *malaxis ſubulata*, Labill. Nov. Holl., a été placé par M. Brown parmi les *cryptoſtylis*. (*Voyez* ce genre dans le Supplément.)

ESPÈCES.

1. MALAXIS à épis. *Malaxis ſpicata.* Swartz.

Malaxis foliis binis, ovatis; ſcapo tetragono, racemifero; labello ſubtrilobo, medio acuminato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 89. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 234.

Malaxis foliis binis, ovatis; ſcapo tetragono; floribus ſpicatis, labello lobato. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1441, & Prodr. pag. 119.

Cette plante a le port de l'*ophrys monophyllus*. Ses bulbes ſont ſtriées, garnies de radicules filiformes, tomenteuſes; les tiges tétragones, glabres, ſtriées, hautes d'un pied, garnies, à leur partie inférieure, de deux feuilles alternes, longuement vaginales, très-glabres, luiſantes, ovales, entières, aiguës, veinées, réticulées; un épi droit, terminal, long de deux ou trois pouces, garni de fleurs nombreuſes, rapprochées, de la grandeur de celles du *malaxis paludoſa*, d'un vert-pâle, pédicellées; les pédicelles capillaires, plus longs que les fleurs; les bractées linéaires; la lèvre ou le pétale inférieur diviſé preſqu'en trois lobes.

Cette plante croît dans les lieux bas des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

2. MALAXIS ombellée. *Malaxis umbellulata.* Swartz.

Malaxis foliis binis, ovatis; ſcapo pentagono, floribus umbellulatis; labello ſubtrilobo, medio acuminato. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 234. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90.

Malaxis foliis binis, ovatis; ſcapo pentagono, floribus umbellatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1444, & Prodr. pag. 119.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *malaxis ſpicata*; elle en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses bulbes ſont un peu arrondies, garnies de longues fibres velues; ſes tiges droites, pentagones, hautes d'un pied, munies, à leur partie inférieure, de deux feuilles alternes, ovales, acuminées, d'un vert-gai, un peu ondulées à leurs bords, veinées, réticulées, à très-longues gaînes; les fleurs d'un vert-pâle, réunies en une ombelle ſimple; les pédoncules nombreux, preſque verticillés, pentagones, longs d'un demi-pouce, étalés, uniflores, munis à leur baſe de petites bractées linéaires, aiguës; la corolle ſemblable, par ſa couleur & par ſa forme, à celle du *malaxis ſpicata*.

Cette plante croît dans les forêts humides des hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

3. MALAXIS ophiogloſſe. *Malaxis ophiogloſſoides.* Willd.

Malaxis folio ſolitario, ovato, amplexicauli; ſcapo pentagono, labello apice bifido. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90.

Malaxis (unifolia), *ſcapo unifoliato, folio cordato-ovali, ſpicâ oblongâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 157.

Le port de cette plante la rapproche de l'*ophioglossum reticulatum*; elle lui reſſemble principalement par la ſeule feuille dont elle eſt pourvue. Cette feuille eſt glabre, amplexicaule, ovale, en cœur; elle embraſſe une hampe droite, à cinq angles, terminée par des fleurs verdâtres, diſpoſées en une grappe alongée, preſqu'en corymbe; le pétale inférieur aſcendant, en forme de lèvre, bifide à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts, à la Caroline, dans la Penſilvanie & la Floride. ♃

4. MALAXIS de Rheed. *Malaxis Rheedii.* Sw.

Malaxis foliis pluribus lanceolato-ovatis, acutis, plicatis; ſcapo trigono; labello concavo, obtuſo, crenulato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 90. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 235.

Epidendrum (reſupinatum), *foliis caulinis petiolatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, plicato-carinatis, quinquenerviis; racemo ſimplici, ſpicato; floribus reſupinatis; nectarii labio inferiore dentato.* Forſt. Prodr. n°. 322.

Baſaala poulou-maravala. Rheed, Malab. 12. pag. 53. tab. 27.

Ses tiges ſont droites, ſimples, glabres, trigones, garnies de pluſieurs feuilles alternes, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, pliſſées, relevées en carène, marquées de cinq nervures, rétrécies en pétiole à leur baſe. Les fleurs ſont rougeâtres, diſpoſées en une grappe ſimple, terminale, en forme d'épi, renverſées; leur pétale inférieur concave, obtus, légérement crénelé ou denté.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les grandes forêts : on la trouve auſſi dans les îles de la Société. ♃

5. MALAXIS odorante. *Malaxis odorata.* Willd.

Malaxis foliis pluribus lanceolato-ovatis, acutis, planis; ſcapo trigono; labello ovato, concavo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 91.

Katton-ponnam-maravara. Rheed, Malab. 12. pag. 55. tab. 28.

Ses racines ſont brunes, courtes, fibreuſes; elles produiſent deux ou trois feuilles inégales, planes, ovales, lancéolées, aiguës, roides, d'un vert-foncé, aſſez grandes; les hampes droites, ſtriées, anguleuſes, preſque trigones, verdâtres, terminées par un épi droit, un peu lâche, compoſé de fleurs ſeſſiles, alternes, accompagnées chacune d'une petite bractée d'un jaune-clair; trois pétales étroits, petits, alongés; deux autres arrondis; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, concave; les fruits petits, pentagones.

Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. ⊙

6. MALAXIS pendante. *Malaxis cernua.* Willd.

Malaxis foliis pluribus oblongis, acuminatis; ſcapo tereti, vaginato; ſpicâ nutante; labello ovato, emarginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 93.

Bela-pola. Rheed, Malab. 11. pag. 69. tab. 35.

Cette plante a des bulbes blanchâtres, charnues, viſqueuſes, garnies en deſſous de longues fibres épaiſſes; elles produiſent pluſieurs feuilles alongées, acuminées, lancéolées, longues preſque d'un pied, rétrécies en gaîne à leur baſe, ſtriées, d'un vert-foncé; les hampes cylindriques, pourvues, à leur partie ſupérieure, de gaînes alternes, aiguës; elles ſe terminent par un épi pendant, compoſé de fleurs nombreuſes, pédicellées, mes-rapprochées; la corolle blanche; les trois pétales extérieurs étroits, d'un blanc-ſale; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, concave, échancré au ſommet; les fruits ſtriés, ovales, alongés.

Cette plante croît dans le Malabar, aux lieux aquatiques. (*Rheed.*)

7. MALAXIS inclinée. *Malaxis nutans.* Willd.

Malaxis foliis pluribus ovatis, acutis, quinquenerviis; ſcapo tereti, vaginato, foliis longiore; ſpicâ pendulâ; labello ovato, acuto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 93.

Limodorum nutans. Roxb. Corom. 1. pag. 33. tab. 40.

Belle eſpèce, dont les bulbes ſont arrondies, au nombre de deux ou trois, placées l'une au deſſus de l'autre, garnies en deſſous de fibres charnues; les feuilles inférieures en gaîne à leur baſe, puis larges, ovales, longues de huit à dix pouces, larges de cinq, entières, aiguës, marquées de cinq nervures. Les hampes, beaucoup plus longues que les feuilles, ſont garnies, dans toute leur longueur, de gaînes alternes, aiguës; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des hampes, en un épi pendant, long de quatre pouces; il ſe compoſe de fleurs nombreuſes, éparſes, preſque ſeſſiles, aſſez grandes; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, aigu.

Cette plante croît ſur la côte de Coromandel. ♃ (*Roxb.*)

MALHERBE. (*Voyez* DENTELAIRE, n°. 1.)

MALESHERBIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, ſolitaires, quelquefois rapprochées en un épi terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice alongé, à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur les diviſions du calice, alternes avec elles; à la baſe de la corolle, une couronne compoſée de dix écailles; cinq étamines inſérées ſur le réceptacle; un ovaire ſupérieur, portant trois ſtyles un peu au-deſſous de ſon ſommet; une capſule uniloculaire, trivalve, polyſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, perſiſtant, d'une ſeule pièce, diviſé en cinq découpures à ſon ſommet.

2°. Une *corolle* à cinq pétales inſérés à la baſe

des divisions du calice, alternant avec elles : à la base de la corolle, une couronne de dix écailles; les alternes plus étroites, à deux dents; les autres plus larges, à trois dents.

3°. Cinq *étamines*; les filamens insérés sur le réceptacle de l'ovaire; les anthères bifides à leur base, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, linéaire, alongé, insére sur un réceptacle velu, muni d'un pédicelle concave; trois styles situés un peu au-dessous du sommet de l'ovaire; les stigmates tronqués, en masse.

Le *fruit* est une capsule alongée, obscurément trigone, à une seule loge, s'ouvrant en trois valves à son sommet.

Plusieurs *semences* fort petites, ovales, pédicellées, portées sur trois réceptacles adhérens à chaque valve.

Observations. M. Cavanilles a donné le nom de *gynopleura* à ce genre, que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient déjà nommé *malesherbia*. Outre le droit de priorité, le nom du vertueux & respectable Malesherbe sera toujours trop cher à tous les cœurs sensibles, pour me blâmer de l'avoir préféré à celui employé postérieurement par Cavanilles.

ESPÈCES.

1. MALESHERBIA en thyrse. *Malesherbia thyrsiflora*. Flor. peruv.

Malesherbia foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, tomentosis, inaqualiter dentatis, subsinuatis; floribus in spicam terminalem approximatis. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 30. tab. 254.

Gynopleura (tubulosa), *caule tereti; foliis sparsis, sessilibus, lanceolatis, oblongis, tomentosis, inaqualiter dentatis*. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 52. n°. 413. tab. 375.

Ses tiges sont droites, rameuses, annuelles, tomenteuses, cylindriques, hautes de deux pieds & plus, chargées de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de deux lignes, aiguës à leurs deux extrémités, tomenteuses, glutineuses, inégalement dentées en scie, un peu sinuées à leurs bords; les fleurs axillaires, à peine pédonculées, rapprochées en un épi terminal, en forme de thyrse; leur calice ventru, tubuleux, d'un jaune-orangé, à dix stries, long d'un pouce & demi, divisé à sommet en cinq découpures ciliées, lanceolées; les pétales plus courts que les divisions du calice, ciliés, lancéolés; dix écailles à la base de la corolle; les filamens persistans, plus longs que le calice, insérés sur des tubercules velus, à la base de l'ovaire : celui-ci pédicellé, ovale-alongé, velu, obscurément trigone; les styles presqu'aussi longs que les étamines; une capsule plus longue que le calice qui l'enveloppe.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Lima. ♃

2. MALESHERBIA à feuilles linéaires. *Malesherbia linearifolia.*

Malesherbia foliis sublinearibus, sessilibus, ciliatis, villosis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 52. tab. 376. *Sub gynopleurâ.*

Cette espèce a des tiges rameuses, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux alternes, velus, principalement dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, alternes, presque linéaires, longues d'un demi-pouce & plus, tomenteuses, entières & ciliées à leurs bords, accompagnées de deux petites folioles en forme de stipules; les fleurs presque sessiles, solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; leur calice en forme d'entonnoir, tomenteux, à dix stries, à demi divisé en cinq découpures obtuses, presque linéaires; les pétales ovales, obtus, transparens, veinés, d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longs que le calice; dix écailles intérieures, crénelées; les filamens élargis à leur base, plus longs que la corolle; l'ovaire pédicellé, ovale, tomenteux; les styles s'élevant du milieu de trois tubercules, un peu au-dessous du sommet de l'ovaire; une capsule plus courte que le calice, ovale, uniloculaire, polysperme.

Cette plante croît sur les montagnes, au Chili. ♃? (*Cavan.*)

MALETTA-MALA-MARAVARA. Rheed, *Malab.* 12. pag. 87. tab. 29. Cette plante est rapportée à l'*acrostichum heterophyllum* Linn.

MALLAM-TODDALI. Rheed, *Hort. Malab.* 4. pag. 83. tab. 40. Cette plante, qui se rapporte au *celtis orientalis*, a été à tort rapportée de nouveau par Linné au *muntingia calabura*.

MALLETTE ou BOURSE à BERGER. C'est le *thlaspi bursa pastoris* Linn.

MALLINGTONIA. (*Voyez* MILLINGTONIA.)

MALLOCOCCA. Genre de Forster, qui a été réuni aux *grewia*. (*Voyez* GREUVIER, n°. 5.)

MALLOTE de la Cochinchine. *Mallotus cochinchinensis*. Lour.

Mallotus foliis trifidis ovatisque, denticulatis, tomentosis; racemis spicatis, reflexis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 781.

Ce genre appartient peut-être aux *adelia*, dont

il ſeroit une eſpèce ; il entre dans la famille des euphorbes, & comprend des arbriſſeaux à feuilles alternes, dont les fleurs ſont diſpoſées en grappes ou en épis. Son caractère eſſentiel conſiſte dans :

Des fleurs dioïques; un calice à trois folioles; point de corolle; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; trois ſtigmates ſeſſiles; une capſule à trois lobes, à trois loges monoſpermes; les ſemences pédicellées.

Obſervations. D'après Loureiro, les étamines paroiſſent être libres, & non reunies en cylindre comme dans les *adelia*. Les ſemences ſont attachées par un pédicelle ou cordon ombilical au réceptacle, auquel elles reſtent adhérentes encore quelque tems après la chute des valves de la capſule.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, tomenteuſes, denticulées, la plupart à trois lobes aigus ; quelques-unes entières, ovales, acuminées ; les fleurs dioïques, diſpoſées en grappes ou en épis rabattus.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* à trois folioles arrondies, concaves, lanugineuſes.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuſes ; les filamens courts, inſérés ſur le réceptacle ; les anthères arrondies, à deux lobes.

Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* à trois folioles trigones, pileuſes, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, à trois lobes; point de ſtyle ; trois ſtigmates alongés, réfléchis, velus, colorés.

Le *fruit* eſt une capſule arrondie, à trois lobes, à trois loges ; chaque loge bivalve, monoſperme, garnie de longs poils mous & nombreux.

Les *ſemences* ſont ſolitaires, arrondies d'un côté, anguleuſes de l'autre, attachées par un pédicelle au fond de la capſule.

Cette plante croît dans les haies, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MALLOTUS. (*Voyez* MALLOTE, *Suppl.*)

MALMAISON. Nom vulgaire que porte, dans le département de la Meurthe, l'*aſtragalus glycyphyllos* Linn.

MAL NOMMÉE. (*Voyez* CAATIA, *Suppl.*)

MALOPE. *Malope.* Illuſtr. Gen. tab. 583, fig. 1, *malope malacoides*, n°. 1 ; — fig. 2, *malope triſtis*, n°. 2.

MALPALXOCHI. Hernand. *Mex.* 383. 450. Cette plante paroît ſe rapporter à l'*helleteros apetala* de Linné.

MALPIGHIA. (*Voyez* MOUREILLER.)

MALVA. (*Voyez* MAUVE.)

MALVAVISCUS. (*Voyez* MAUVISQUE, *Dict.*)

MALVINDA. On trouve dans Burman, *Plant. zeyl.*, deux plantes ſous le nom de *malvinda*, qui appartiennent à deux genres différens : 1°. le *malvinda ulmifolia*, tab. 68 ; c'eſt le *waltheria indica* Linn. ; 2°. *malvinda foliis inferioribus, &c.*, tab. 69, fig. 2 ; c'eſt l'*urena ciliata* Linn. ; enfin, il y a le *malvinda ſtellata, alnifolia*, Dill. Eltham. tab. 172, fig. 211 ; c'eſt le *ſida alnifolia* Linn.

MALUS. (*Voyez* POMMIER.)

MAMEI. *Mammea.* Illuſtr. Gener. tab. 458, *mammea americana*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *mammea aſiatica* de Linné fils, Suppl., appartient à un autre genre, & même à une autre famille. Il a été mentionné dans cet ouvrage ſous le nom de BUTONIC. Forſter, & quelques autres botaniſtes après lui, l'ont nommé *barringtonia*.

2°. Une nouvelle eſpèce de *mammea*, décrite par M. Vahl, détermine ainſi le caractère de la première :

1. *MAMMEA* (americana), *foliis obtuſiſſimis, ſtriatis ; pedunculis brevibus, baccis tetraſpermis.* Vahl, Eglog. 2. pag. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MAMEI arbriſſeau. *Mammea humilis.* Vahl.

Mammea foliis acutis, pedunculis petiolo longioribus, baccis triſpermis. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 40.

Arbriſſeau d'environ ſix pieds, d'où découle un ſuc jaunâtre ; ſes rameaux cylindriques à leur partie inférieure, puis comprimés, glabres, roides, articulés, un peu dilatés ſous les articulations : dans les individus mâles, un tubercule de chaque côté des cicatrices, un peu plus gros qu'un pois, inégal, hériſſé, produiſant des fleurs ; les feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, longues de quatre ou cinq pouces, ſouvent aiguës, rarement obtuſes, avec une petite échancrure, très-entières,

un peu coriaces, très-glabres, veinées, plus pâles en deſſous, traverſées par une nervure jaunâtre; le pétiole long d'un pouce; point de ſtipules; les pédoncules ſortant des tubercules dans les individus mâles, & un peu au-deſſus de la cicatrice des pétioles dans les femelles, au nombre de deux à quatre, longs d'un pouce & demi, étalés, cylindriques, uniflores; les fleurs polygames; les hermaphrodites ſur des pieds ſéparés; le calice inférieur, perſiſtant, à deux folioles arrondies, concaves; quatre pétales, cinq fois plus longs que le calice, étalés, arrondis; deux un peu plus grands; les filamens nombreux, plus courts que les pétales, inſérés ſur le réceptacle; les anthères petites, arrondies; l'ovaire ovale, arrondi, ſupérieur, placé ſur un réceptacle hémiſpherique, jaunâtre, tuberculé après la chute des étamines; un ſtyle très-court; le ſtigmate un peu convexe, ſouvent à trois lobes inégaux; une baie alongée, obtuſe, longue de deux pouces, acuminée au ſommet, à trois ſemences alongées, veinées, réticulées; dans les fleurs mâles point de ſtyle; le réceptacle hémiſphérique.

Cette plante croît dans l'Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

MAMMEA. (*Voyez* MAMEI.)

MANABEA. (*Voyez* MANABO, *Dict.*, & ÆGIPHILE, *Suppl.*)

MANCENILLIER. *Hippomane.* Illuſtr. Gener. tab. 795, *hippomane mancinella*, n°. 1.

Obſervations. L'*hippomane ſpinoſa* Linn. eſt une plante encore très-peu connue. Il en a été queſtion à l'article GLUTTIER, *Suppl.* (*ſapium*).

MANCHETTES DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois au grand liſeron.

MANCHOTTE. On déſigne ſous ce nom, dans quelques provinces, le *tordylium nodoſum* Linn.

MANDELINE. (*Voyez* ÉRINE, *Dict.*)

MANDRAGORA. *Mandragore.* Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *atropa*. Pluſieurs auteurs, d'après M. de Juſſieu, ont conſervé le genre de Tournefort. Les caractères qui le diſtinguent des *atropa* ſont : *un calice en toupie; les filamens des étamines rapprochés, élargis à leur baſe; un ovaire muni de deux glandes à ſa baſe; une baie globuleuſe; les placenta ſaillans intérieurement; l'embryon en ſpirale, ſitué ſur les bords du périſperme.*

MANSIADI. Rheed, *Malab.* 6. p. 25. tab. 14. Cette plante appartient au genre *adenanthera* Linn. (*Voyez* CONDORI.)

MANDUBI DE ANGORA. Marcgr. *Braſ.* 43. C'eſt le *glycine ſubterranea* de Linné.

MANETTIA. (*Voy.* NACIBE, *Dict.* & *Suppl.*, *nacibea.*)

MANGIER, MANGUIER. *Mangifera.* Illuſtr. Gen. tab. 138, *mangifera indica*, n°. 1.

Obſervations. MM. Forskhal, Richard & de Lamarck ont obſervé que, parmi les cinq étamines du *mangifera indica*, il n'y en avoit qu'une ſeule de fertile, plus longue que les autres. Guidé par l'analogie, M. Vahl a placé ce genre dans la monandrie; mais il n'y admet ni le *mangifera axillaris*, n°. 3, ni le *mangifera pinnata*, n°. 4, pourvus l'un & l'autre de dix étamines fertiles, & le ſecond très-éloigné par ſon port des *mangiferæ*. Willdenow le place parmi les *ſpondias*. (*Voyez* MONBIN, *Suppl.*)

D'après M. de Tuſſac, *Journ. bot.* vol. 4, p. 101, le mangier, manguier ou mango (*mangifera indica*) a été apporté à la Jamaïque en 1782; il faiſoit partie d'une riche collection de plantes qu'une frégate françaiſe rapportoit de l'Iſle-de-France à Saint-Domingue, & qui fut capturée par le capitaine Marſchall, qui commandoit un vaiſſeau faiſant partie de l'eſcadre de l'amiral Godnay.

Le *mangifera glauca* Rottb. eſt le *ſchrebera albens* Retz. & Dict.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MANGIER fétide. *Mangifera fetida.* Lour.

Mangifera foliis ſimplicibus, ovato-lanceolatis; floribus pentandris, petalis reflexis; drupâ cordato-ſubrotundâ, pubeſcente. Lam. Illuſtr. Gener. 2. pag. 113.

Mangifera racemis elongatis, petalis integrè reflexis; drupâ cordatâ, pubeſcente. Lour. Flor. coch. 1. pag. 199. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 7.

Manga fetida. Rumph. Amb. 1. pag. 98. tab. 28. — Bont. Javan. pag. 25.

C'eſt un grand arbre dont l'écorce eſt un peu raboteuſe, les rameaux aſcendans; les feuilles éparſes, longuement pétiolées, d'un vert-obſcur, trois fois plus grandes que celles du *mangifera indica*, lancéolées, très-entières, longues d'environ quinze à ſeize pouces; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, terminales, alongées; la corolle rouge; les pétales aigus, réfléchis dès leur baſe. Le fruit eſt un drupe très-gros, charnu, globuleux, un peu en cœur à ſa baſe, un peu velu, d'une odeur forte, d'une ſaveur acide : on ne peut le manger : il contient un noyau arrondi & fibreux.

Cette plante croît à la Cochinchine & à l'île

d'Amboine, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Quoique d'une médiocre qualité, ſon bois eſt bon pour faire des planchers, qui même durent long tems, ſurtout ſi, avant de l'employer, on l'a mis tremper dans une eau boueuſe.

* *Mangifera?* (racemoſa), *foliis ſimplicibus, lanceolato-ovatis; racemis pluribus, terminalibus; drupis ovatis.* Lam. Illuſtr. 2. pag. 113.

Cattu-tsjeru, Rheed, Hort. Malabar. vol. 4. tab. 9.

MANGIUM PORCELLANICUM. Plante décrite & figurée par Rumphe, *Hort. Amboin.* 3. pag. 126. tab. 84. C'eſt le *lythrum memphis*, Linn. Suppl. (*Voy.* SALICAIRE, n°. 14.) D'autres *mangium* du même auteur appartiennent aux *rhizophora*. (*Voyez* RHIZOPHORE, n°. 13.)

MANGLES. Genre de Plumier, qui appartient au RHIZOPHORA de Linné. On lui donne auſſi les noms vulgaires de MANGLIER & de PALETUVIER; mais ils ſont employés dans cet ouvrage, le premier pour le genre *conocarpus* de Linné, le ſecond pour le *bruguiera* de Lamarck.

MANGLIER. *Conocarpus.* Ce genre, comme je l'ai fait remarquer ailleurs, a été également mentionné ſous le nom de CONOCARPE. J'ai fait connoître dans le Supplément le *conocarpus racemoſa*. (*Voy.* CONOCARPE, n°. 3, *Suppl.*) M. Richard a nommé cette dernière plante *ſphænocarpus*. Gærtner fils en fait également, avec beaucoup de raiſon, un genre particulier, ſous le nom de *laguncularia*.

MANGLILLA. Juſſ. (*Voyez* ARDISIA, *Suppl.*, & ARGAN, *Dict.* & *Suppl.*, n°. 3.)

MANGOSTANA. Nom que portent, dans l'*Herbarium amboinenſe* de Rumphe, pluſieurs plantes compriſes dans le genre *garcinia* de Linné. (*Voyez* MANGOUSTAN, *Dict.* & *Suppl.*)

MANGOUSTAN. *Garcinia.* Ill. Gen. tab. 405, fig. 1, *garcinia mangoſtana*, n°. 13; — fig. 2, *garcinia morella*, n°. 5.

Obſervations. Le *garcinia celebica*, n°. 2, renferme deux eſpèces qui doivent former un genre particulier. (*Voyez* BRINDONES & OXYCARPUS, *Suppl.*)

MANGUIER. (*Voyez* MANGIER.)

MANGU-NARI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 6, que M. de Lamarck rapporte à ſon genre *ambulia*.

MANI. *Maronobea.* Illuſtr. Gen. tab. 644, *maronobea coccinea*, n°. 1.

MANIA. On trouve dans Rheed, ſous ce nom, pluſieurs plantes qui appartiennent à autant de genres différens: 1°. le *mania-kua*, 11, pag. 19, tab. 10, eſt le *curcuma rotunda* de Linné; 2°. le *mania-kurini*, 9, pag. 121, tab. 62, eſt le *juſticia infundibuliformis* Linn.; 3°. le *mania-pumera*, 1, pag. 35, eſt le *nyctanthes arbor triſtis* Linn., dont Gærtner a fait le genre *parilium*.

MANICAIRE. *Manicaria.* Ill. Gen. tab. 774, *manicaria ſaccifera.* — Gærtn. tab. 176.

Ce genre a été mentionné à la ſuite de l'article PALMIERS, vol. 4. pag. 710.

MANICARIA. (*Voyez* MANICAIRE, *Suppl.*)

MANIELLA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 21. tab. 11. Cette plante appartient au *curcuma longa* de Linné.

MANIGUETTE ou CARDAMONE: noms vulgaires d'une eſpèce d'AMOMUM.

MANIHOT, MANIOC, MAGNOC: noms vulgaires du *jatropha manihot* de Linné. (*Voyez* MEDICINIER, *Dict.*)

MANINE: nom vulgaire du *clavaria digitata* de Linné.

MANIOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MANISURE. *Maniſuris.* Illuſtr. Gen. tab. 810, *maniſuris granularis*, n°. 2. — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 10.

Obſervations. M. de Beauvois a cru devoir ſéparer de ce genre le *maniſuris myurus*, dont il a fait un genre particulier ſous le nom de *peltophorus*. Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 11. Son principal caractère conſiſte dans *la valve inférieure du calice, large, preſque plane, en forme de bouclier, membraneuſe à ſes bords*, tandis que dans les autres eſpèces de *maniſuris*, cette même valve eſt *concave, hémiſphérique, coriace, rude au toucher ou tuberculée*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MANISURE à pluſieurs épis. *Maniſuris polyſtachya.* Pal.-Beauv.

Maniſuris foliis oblongis, villoſis; pilis baſi tuberculatis; ſpicis lateralibus, plurimis; culmo erecto, ſolido, villoſo. (N.) — Pal-Beauv. Flor. d'Oware & de Ben. 1. pag. 24. tab. 14, & Agroſt. p. 119.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *maniſuris granularis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété très-remarquable, diſtinguée principalement par ſes épis, deux & trois fois plus nombreux. Ses tiges ſont droites, rameuſes, dures, fermes,

fermes, hautes d'un pied & demi & plus, velues, ſtriées; chaque poil tuberculé à ſa baſe, ainſi que ceux des feuilles; celles-ci alongées, aiguës, aſſez larges, velues; les fleurs diſpoſées en épis latéraux, axillaires, réunis pluſieurs enſemble; leur rachis articulé; la feuille qui les accompagne, privée de gaîne: ces fleurs ſont mâles & hermaphrodites ſur le même épi; les mâles alternes avec les hermaphrodites, imbriquées.

Cette plante croît dans les prairies humides, à Chama, Oware & Benin. (*Pal.-Beauv.*)

MANISURIS. (*Voyez* MANISURE, *Suppl.*)

MANSIENNE. On déſigne ſous ce nom, dans quelques contrées, le *viburnum lantana.*

MANTELET DES DAMES: nom vulgaire de l'*alchemilla.*

MANTISIA. (*Voyez* MANTISIE, *Suppl.*)

MANTISIE en ſautoir. *Mantiſia ſaltatoria.* Curt.

Mantiſia foliis lanceolato-acuminatis; ſcapo radicali, ramoſo; bracteis petaloideis. (N.)

Mantiſia ſaltatoria. Curtis, Magaz. pag. & tab. 1320.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des baliſiers, qui a de grands rapports avec les *globba*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice coloré, à trois diviſions; une corolle monopétale, à trois lobes; un filament très-long, muni à ſa baſe de deux appendices ſubulés, bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double, un ſtyle aigu.

Ses racines ſe diviſent en pluſieurs fibres ſimples, épaiſſes, charnues, alongées; elles produiſent des tiges garnies de feuilles alternes, preſque pétiolées, lancéolées, arrondies à leur baſe, entières, rétrécies & prolongées, à leur ſommet, en une languette très-aiguë: il part immédiatement des racines une hampe droite, plus courte que les tiges, garnie, à ſa partie inférieure, de ſpathes vaginales, oblongues, ovales, aiguës, s'enveloppant les unes les autres; elle ſe diviſe à ſa partie ſupérieure en quelques rameaux alternes, étalés, munis à leur baſe de bractées ovales, colorées, preſqu'en cœur, qui ſe trouvent également ſous chaque fleur: celles-ci ſont pédicellées, terminales, ſouvent rapprochées pluſieurs enſemble; une ſpathe compoſée de trois folioles colorées en violet, très-inégales, preſqu'ovales, conniventes; la corolle diſtante du calice, jaune, monopétale, irrégulière, à trois lobes inégaux; un ſeul filament linéaire, très-long, violet, muni à ſa baſe de deux appendices longs, ſubulés, étalés; bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double; le ſtyle ſubulé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*)

Obſervations. Cette deſcription a été faite tant d'après celle de Curtis, que d'après la figure qu'il donne de cette plante: il la trouve ſi rapprochée des *globba*, qu'il eſt preſque tenté de la regarder comme une eſpèce; il ne parle point de l'ovaire ni des fruits, ce qui laiſſe à ſoupçonner qu'ils doivent être les mêmes que ceux du *globba.*

MANULEA. (*Voyez* MANULÉE.)

MANULÉE. *Manulea.* Illuſtr. Gen. pag. 520, fig. 1, *manulea tomentoſa*, n°. 2; — fig. 2, *manulea hirta*, Suppl., & Gærtn. tab. 55.

Obſervations. M. Ventenat préſente ſur ce genre & ſes rapports les obſervations ſuivantes. Dans le *manulea*, le tube de la corolle eſt plus grêle, plus long que dans l'*erinus*; les lobes de la corolle toujours entiers, tandis qu'ils ſont échancrés dans l'*erinus*. Le genre *buchnera* ſe diſtingue de ces deux derniers par la cloiſon de ſon fruit, qui eſt oppoſée aux valves: ce caractère, qui fixe ſa place dans la famille des pédiculaires, en éloigne les *erinus* & les *manulea*, dont la cloiſon du fruit, parallèle aux valves, annonce que ce genre appartient à l'ordre des ſcrophulaires.

SUITE DES ESPÈCES.

10. MANULÉE hériſſée. *Manulea hirta.* Gærtn.

Manulea (hirta), *calice campanulato, ſemiquinquefido; corolla tubuloſa limbo ſtellato, ſubæquali; capſulis ovatis.* Defronſſ. Encycl. 3. pag. 707. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 258. tab. 5. — Lam. Ill. tab. 220. fig. 2.

An ſelago (hirta), *ſpicis longiſſimis, foliis obovatis.* Linn. Suppl. 285.?

Manulea (hirta), *foliis obovatis, duplicato-ſerratis, hirſutis; floribus axillaribus, remotis.* Thunb. Prodr. pag. 100.?

La plante de Thunberg n'étant point connue, elle ne peut être rapportée ici qu'avec doute: il eſt même probable qu'elle eſt différente, ayant, dit cet auteur, les fleurs axillaires & diſtantes, à moins qu'il ne prenne pour des feuilles les petites bractées qui ſe trouvent à la baſe des petites grappes de fleurs. Le même doute a lieu pour le *ſelago hirta* de Linné.

La plante dont il eſt ici queſtion a des tiges droites, un peu grêles, hériſſées de poils courts,

d'Amboine, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Quoique d'une médiocre qualité, ſon bois eſt bon pour faire des planchers, qui même durent long tems, ſurtout ſi, avant de l'employer, on l'a mis tremper dans une eau boueuſe.

* *Mangifera?* (racemoſa), *foliis ſimplicibus, lanceolato-ovatis; racemis pluribus, terminalibus; drupis ovatis.* Lam. Illuſtr. 2. pag. 113.

Cattu-tsjeru. Rheed, Hort. Malabar. vol. 4. tab. 9.

MANGIUM PORCELLANICUM. Plante décrite & figurée par Rumphe, *Hort. Amboin.* 3. pag. 126. tab. 84. C'eſt le *lythrum memphis*, Linn. Suppl. (*Voy.* SALICAIRE, n°. 14.) D'autres *mangium* du même auteur appartiennent aux *rhizophora*. (*Voyez* RHIZOPHORE, n°. 13.)

MANGLES. Genre de Plumier, qui appartient au RHIZOPHORA de Linné. On lui donne auſſi les noms vulgaires de MANGLIER & de PALETUVIER; mais ils ſont employés dans cet ouvrage, le premier pour le genre *conocarpus* de Linné, le ſecond pour le *bruguiera* de Lamarck.

MANGLIER. *Conocarpus.* Ce genre, comme je l'ai fait remarquer ailleurs, a été également mentionné ſous le nom de CONOCARPE. J'ai fait connoître dans le Supplément le *conocarpus racemoſa*. (*Voy.* CONOCARPE, n°. 3, *Suppl.*) M. Richard a nommé cette dernière plante *ſphænocarpus*. Gærtner fils en fait également, avec beaucoup de raiſon, un genre particulier, ſous le nom de *lagunclaria*.

MANGLILLA. Juſſ. (*Voyez* ARDISIA, *Suppl.*, & ARGAN, *Dict.* & *Suppl.*, n°. 3.)

MANGOSTANA. Nom que portent, dans l'*Herbarium amboinenſe* de Rumphe, pluſieurs plantes compriſes dans le genre *garcinia* de Linné. (*Voyez* MANGOUSTAN, *Dict.* & *Suppl.*)

MANGOUSTAN. *Garcinia.* Ill. Gen. tab. 405, fig. 1, *garcinia mangoſtana*, n°. 1; — fig. 2, *garcinia morella*, n°. 5.

Obſervations. Le *garcinia celebica*, n°. 2, renferme deux eſpèces qui doivent former un genre particulier. (*Voyez* BRINDONES & OXYCARPUS, *Suppl.*)

MANGUIER. (*Voyez* MANGIER.)

MANGU-NARI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 6, que M. de Lamarck rapporte à ſon genre *ambulia*.

MANI. *Maronobea.* Illuſtr. Gen. tab. 644, *maronobea coccinea*, n°. 1.

MANIA. On trouve dans Rheed, ſous ce nom, pluſieurs plantes qui appartiennent à autant de genres différens: 1°. le *mania-kua*, 11, pag. 19, tab. 10, eſt le *curcuma rotunda* de Linné; 2°. le *mania-kurini*, 9, pag. 121, tab. 62, eſt le *juſticia infundibuliformis* Linn.; 3°. le *mania-pumera*, 1, pag. 35, eſt le *nyctanthes arbor triſtis* Linn., dont Gærtner a fait le genre *parilium*.

MANICAIRE. *Manicaria.* Ill. Gen. tab. 774, *manicaria ſaccifera.* — Gærtn. tab. 176.

Ce genre a été mentionné à la ſuite de l'article PALMIERS, vol. 4. pag. 710.

MANICARIA. (*Voyez* MANICAIRE, *Suppl.*)

MANIELLA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 21. tab. 11. Cette plante appartient au *curcuma longa* de Linné.

MANIGUETTE ou CARDAMONE: noms vulgaires d'une eſpèce d'AMOMUM.

MANIHOT, MANIOC, MAGNOC: noms vulgaires du *jatropha manihot* de Linné. (*Voyez* MEDICINIER, *Dict.*)

MANINE: nom vulgaire du *clavaria digitata* de Linné.

MANIOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MANISURE. *Maniſuris.* Illuſtr. Gen. tab. 830, *maniſuris granularis*, n°. 2. — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 10.

Obſervations. M. de Beauvois a cru devoir ſéparer de ce genre le *maniſuris myurus*, dont il a fait un genre particulier ſous le nom de *peltophorus*. Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 11. Son principal caractère conſiſte dans *la valve inférieure du calice, large, preſque plane, en forme de bouclier, membraneuſe à ſes bords*, tandis que dans les autres eſpèces de *maniſuris*, cette même valve eſt *concave, hémiſphérique, coriace, rude au toucher ou tuberculée*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MANISURE à pluſieurs épis. *Maniſuris polyſtachya.* Pal.-Beauv.

Maniſuris foliis oblongis, villoſis; pilis baſi tuberculatis; ſpicis lateralibus, plurimis; culmo erecto, ſolido, villoſo. (N.) — Pal-Beauv. Flor. d'Oware & de Ben. 1. pag. 24. tab. 14, & Agroſt. p. 119.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *maniſuris granularis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété très-remarquable, diſtinguée principalement par ſes épis, deux & trois fois plus nombreux. Ses tiges ſont droites, rameuſes, dures, fermes,

fermes, hautes d'un pied & demi & plus, velues, ſtriées; chaque poil tuberculé à ſa baſe, ainſi que ceux des feuilles; celles-ci alongées, aiguës, aſſez larges, velues; les fleurs diſpoſées en épis latéraux, axillaires, réunis pluſieurs enſemble; leur rachis articulé; la feuille qui les accompagne, privée de gaîne: ces fleurs ſont mâles & hermaphrodites ſur le même épi; les mâles alternes avec les hermaphrodites, imbriquées.

Cette plante croît dans les prairies humides, à Chama, Oware & Benin. (*Pal.-Beauv.*)

MANISURIS. (*Voyez* MANISURE, *Suppl.*)

MANSIENNE. On déſigne ſous ce nom, dans quelques contrées, le *viburnum lantana.*

MANTELET DES DAMES: nom vulgaire de l'*alchemilla.*

MANTISIA. (*Voyez* MANTISIE, *Suppl.*)

MANTISIE en ſautoir. *Mantiſia ſaltatoria.* Curt.

Mantiſia foliis lanceolato-acuminatis; ſcapo radicali, ramoſo; bracteis petaloideis. (N.)

Mantiſia ſaltatoria. Curtis, Magaz. pag. & tab. 1320.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des balifiers, qui a de grands rapports avec les *globba*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice coloré, à trois diviſions; une corolle monopétale, à trois lobes; un filament très-long, muni à ſa baſe de deux appendices ſubulés, bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double, un ſtyle aigu.

Ses racines ſe diviſent en pluſieurs fibres ſimples, épaiſſes, charnues, alongées; elles produiſent des tiges garnies de feuilles alternes, preſque pétiolées, lancéolées, arrondies à leur baſe, entières, rétrécies & prolongées, à leur ſommet, en une languette très-aiguë: il part immédiatement des racines une hampe droite, plus courte que les tiges, garnie, à ſa partie inférieure, de ſpathes vaginales, oblongues, ovales, aiguës, s'enveloppant les unes les autres; elle ſe diviſe à ſa partie ſupérieure en quelques rameaux alternes, étalés, munis à leur baſe de bractées ovales, colorées, preſqu'en cœur, qui ſe trouvent également ſous chaque fleur: celles-ci ſont pédicellées, terminales, ſouvent rapprochées pluſieurs enſemble; une ſpathe compoſée de trois folioles colorées en violet, très-inégales, preſqu'ovales, conniventes; la corolle diſtante du calice, jaune, monopétale, irrégulière, à trois lobes inégaux; un ſeul filament linéaire, très-long, violet, muni à ſa baſe de deux appendices longs, ſubulés, étalés; bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double; le ſtyle ſubulé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*)

Obſervations. Cette deſcription a été faite tant d'après celle de Curtis, que d'après la figure qu'il donne de cette plante: il la trouve ſi rapprochée des *globba*, qu'il eſt preſque tenté de la regarder comme une eſpèce; il ne parle point de l'ovaire ni des fruits, ce qui laiſſe à ſoupçonner qu'ils doivent être les mêmes que ceux du *globba.*

MANULEA. (*Voyez* MANULÉE.)

MANULÉE. *Manulea.* Illuſtr. Gen. pag. 520, fig. 1, *manulea tomentoſa*, n°. 2; — fig. 2, *manulea hirta*, Suppl., & Gærtn. tab. 55.

Obſervations. M. Ventenat préſente ſur ce genre & ſes rapports les obſervations ſuivantes. Dans le *manulea*, le tube de la corolle eſt plus grêle, plus long que dans l'*erinus*; les lobes de la corolle toujours entiers, tandis qu'ils ſont échancrés dans l'*erinus*. Le genre *buchnera* ſe diſtingue de ces deux derniers par la cloiſon de ſon fruit, qui eſt oppoſée aux valves: ce caractère, qui fixe ſa place dans la famille des pédiculaires, en éloigne les *erinus* & les *manulea*, dont la cloiſon du fruit, parallèle aux valves, annonce que ce genre appartient à l'ordre des ſcrophulaires.

SUITE DES ESPÈCES.

10. MANULÉE hériſſée. *Manulea hirta.* Gærtn.

Manulea (hirta), *calice campanulato, ſemiquinquefido; corolla tubuloſa limbo ſtellato, ſubæquali; capſulis ovatis.* Deſronſſ. Encycl. 3. pag. 707. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 258. tab. 5. — Lam. Ill. tab. 220. fig. 2.

An ſelago (hirta), *ſpicis longiſſimis, foliis obovatis.* Linn. Suppl. 285.?

Manulea (hirta), *foliis obovatis, duplicato-ſerratis, hirſutis; floribus axillaribus, remotis.* Thunb. Prodr. pag. 100.?

La plante de Thunberg n'étant point connue, elle ne peut être rapportée ici qu'avec doute: il eſt même probable qu'elle eſt différente, ayant, dit cet auteur, les fleurs axillaires & diſtantes, à moins qu'il ne prenne pour des feuilles les petites bractées qui ſe trouvent à la baſe des petites grappes de fleurs. Le même doute a lieu pour le *ſelago hirta* de Linné.

La plante dont il eſt ici queſtion a des tiges droites, un peu grêles, hériſſées de poils courts,

garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, ovales, elliptiques, obtuſes, longues d'un demi-pouce, un peu pileuſes, à crénelures inégales, aiguës : quelques-unes, ſurtout les ſupérieures, contiennent dans leurs aiſſelles une fleur ſolitaire, preſque ſeſſile; mais le plus grand nombre forment un épi droit, terminal, compoſé de petites grappes diſtantes, réuniſſant trois ou quatre fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées à leur baſe d'une petite bractée lancéolée, preſque ſubulée, aiguë. Le calice eſt campanulé, à demi diviſé en cinq découpures droites, étroites, aiguës; la corolle petite, pourvue d'un tube grêle, alongé, s'ouvrant à ſon limbe en cinq découpures courtes, en étoile, ovales, aiguës, un peu inégales; les capſules petites, ovales, à deux valves, à deux loges; les ſemences nombreuſes.

Je ſoupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ.*)

11. MANULÉE à longs pédoncules. *Manulea pedunculata.* Andr.

Manulea foliis ſuperioribus oppoſitis, ſeſſilibus, dentato-ſinuat s; floribus ſolitariis, longè pedunculatis. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 84. *Sub buchnerâ.*

Ses tiges ſont droites, glabres, très-rameuſes; les rameaux garnis de feuilles nombreuſes; les inférieures alternes, médiocrement pétiolées; les ſupérieures oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales ou cunéiformes, longues d'un demi-pouce au plus, la plupart élargies à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe, glabres, ſinuées & dentées à leur contour; les fleurs ſolitaires, axillaires, longuement pédonculées; les découpures du calice lancéolées, aiguës; la corolle d'un blanc un peu bleuâtre; l'orifice du tube marqué de lignes rougeâtres; les diviſions du limbe linéaires, obtuſes, entières ou à peine légérement échancrées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙?

12. MANULÉE à feuilles alternes. *Manulea alternifolia.* Hort. Pariſ.

Manulea foliis alternis, ovatis, petiolatis, ſerratis; pedunculis ſubcorymboſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 148. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 50.

Très-rapprochée du *manulea pedunculata*, cette plante n'en eſt peut-être qu'une variété; elle eſt auſſi très-rapprochée de la ſuivante : elle en diffère par ſes feuilles alternes; les ſupérieures ſeules ſont oppoſées, mais pétiolées & non ſeſſiles, ovales, preſque rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, dentées ou inciſées à leur contour; les tiges herbacées, glabres, menues, très-rameuſes, cylindriques; les fleurs blanchâtres, un peu jaunâtres à leur orifice, petites, pédonculées, alternes, ſortant de l'aiſſelle d'une petite foliole, formant, par leur enſemble, une ſorte de corymbe terminal; les pédoncules filiformes, un peu pubeſcens, plus longs que les feuilles qui les accompagnent, mais plus courts que celles des rameaux; le calice à cinq découpures ſétacées; la corolle très-grêle; les lobes du limbe fort petits.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

13. MANULÉE à feuilles oppoſées. *Manulea oppoſitiflora.* Vent.

Manulea fruticoſa, pubeſcens, foliis oppoſitis, ovatis, inciſo-ſerratis; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Malm. pag. & tab. 15.

Cette eſpèce paroît avoir beaucoup de rapport avec le *manulea pedunculata;* elle s'en diſtingue par ſes fleurs plus petites, par ſes pédoncules beaucoup plus courts, par ſes corolles à lobes arrondis, par la forme des étamines, enfin par la diſpoſition reſpective des valves de la cloiſon. C'eſt un arbuſte haut d'environ deux pieds, dont les tiges ſont pubeſcentes, très-rameuſes; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, rétrécies à leur baſe ou en ovale renverſé, dentées, ciliées, pubeſcentes, longues de ſix lignes, larges de quatre; les fleurs oppoſées, ſolitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; le calice pubeſcent; la corolle d'un blanc de lait; ſon tube grêle, pubeſcent; le limbe à cinq lobes entiers, arrondis; les filamens dilatés en forme de cupule vers leur ſommet; les anthères ovales, à une ſeule loge; une capſule ovale, recouverte preſqu'entiérement par le calice, diviſée en deux loges, s'ouvrant en deux valves; la cloiſon formée par les bords rentrans des valves; les ſemences petites, couleur de rouille, nombreuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

14. MANULÉE des Indes. *Manulea indica.* Lour.

Manulea foliis ovatis, integerrimis, oppoſitis; flore capitato. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 469.

Ses tiges ſont droites, herbacées, dures, hautes d'un pied & demi, velues, à rameaux aſcendans; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, alongées, très-entières, blanchâtres, ciliées à leurs bords; les fleurs diſpoſées en têtes arrondies, entre-mêlées de bractées ſétacées; le calice hériſſé, à cinq découpures aiguës, preſqu'égales; la corolle bleue; le limbe à cinq lanières aiguës; les quatre ſupérieures plus rapprochées; les anthères conniventes; la capſule acuminée, bivalve, à deux loges, polyſperme.

Cette plante a l'odeur de la farrierte; elle croît

ſur les rivages ſabloneux & maritimes, à la Cochinchine. ☉? (*Lour.*)

15. MANULÉE fétide. *Manulea fetida.* Willd.

Manulea foliis ovatis, alternis, inciſo-dentatis; racemis axillaribus terminalibuſve, pauciflоris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 653.

Buchnera (fetida), *foliis laciniatis, oppoſitis, fetidiſſimis; floribus umbellatis, terminalibus.* Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 80.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, diviſées en rameaux axillaires; les inférieurs preſqu'oppoſés, les ſupérieurs alternes; les feuilles pétiolées, preſqu'oppoſées à la baſe des rameaux inférieurs; les ſupérieures alternes, d'une odeur fétide, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces, preſque lancéolées, longues d'un à deux pouces & plus, larges d'un pouce, irrégulièrement inciſées & laciniées à leurs bords; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en grappes axillaires & terminales, peu garnies, ne ſoutenant que deux ou trois fleurs pédicellées; le calice glabre, à cinq découpures courtes, filiformes; la corolle blanchâtre, deux fois plus longue que le calice; les diviſions du limbe ovales, obtuſes; la capſule un peu plus longue que le calice qui l'enveloppe, ovale, obtuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

* *Eſpèces moins connues.*

* *Manulea* (linifolia), *foliis linearibus, integris, piloſo-ſcabris.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (revoluta), *foliis linearibus, integris; margine revoluto, floribus axillaribus.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (incana), *foliis oblongis, ſerratis; ſpicis faſtigiatis, calicibus incanis.* Thunb. Prodr. pag. 100. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis, ſubdentatis, villoſis; ſuperioribus linearibus, integris; capitulis globoſis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (virgata), *foliis obovatis, ſerratis, villoſis; ramis paniculatis; floribus alternis, remotis.* Thunb. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (cephalotes), *foliis oblongis, eroſo-ſerratis, glabris; floribus ſubumbellatis.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (hiſpida), *foliis ovatis, ſerratis, villoſis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Manulea* (cordata), *foliis cordatis, ſerratis; caule decumbente, radicante.* Thunb. Prodr. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

MAPANIA. (*Voyez* MAPANE.) Illuſtr. Gen. tab. 37, *mapania ſilvatica*, n°. 1.

MAPIRA. Nom qu'Adanſon a donné au genre *olyra* de Linné.

MAPOU, BOIS DE MAPOU. *Malacoxylum pinnatum.* Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 35. fig. A.

C'eſt un fort grand arbre, extrêmement poreux, qu'on trouve dans l'île Maurice, dont le ſuc occaſionne des enflures aux parties du corps ſur leſquelles il ſe répand. Son tronc acquiert une groſſeur telle, qu'un homme ne pourroit l'embraſſer de ſes deux bras; mais il eſt ſi mou, qu'on l'entame aiſément avec une lame de couteau. Ses rameaux portent des feuilles glabres, alternes, deux fois ailées avec ou ſans impaire. Les folioles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières à leurs bords, longues de deux à trois pouces. Sa fructification n'eſt point connue. ♄ (*Jacq.*)

MAPOURIA. Genre d'Aublet, qui eſt réuni aux *ſimira* du même auteur. (*Voyez* SIMIRE, *Dict.*, n°. 2.) Ces deux genres ſont partie des *pſycotria* dans Willdenow.

MAPPIA. Dénomination générique que Schreber a ſubſtituée à celle de *ſoramia*, employée par Aublet pour un genre de la Guiane, que des auteurs modernes ont réuni aux *tetracera*. (*Voyez* SORAMIA & TETRACERA, *Dict.* & *Suppl.*)

MAPROUNEA. (*Voyez* MAPROUNIER.) Ill. Gen. tab. 743, *agopricum betulinum.*

MAQUI glanduleux. *Ariſtotelia glanduloſa.*

Ariſtotelia (Maqui), *foliis ovatis, ſerratis; floribus racemoſis.* L'Hérit. Stirp. 2. pag. 21. tab. 16. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 399.

Ariſtotelia glanduloſa. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 126.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes ou peut-être dioïques, dont la famille naturelle n'eſt pas encore bien déterminée, qui paroît ſe rapprocher des tiliacées & des ciſtes, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice preſque campanulé, à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur la baſe du calice; douze étamines & plus; les anthères terminées au ſommet par

deux ouvertures ; trois ſtyles connivens à leur baſe ; une baie à trois loges, contenant deux ou trois ſemences dans chaque loge.

Arbriſſeau qui ſe diviſe en rameaux glabres, oppoſés, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, aiguës, arrondies à leur baſe, finement dentées en ſcie, longues de deux pouces, accompagnées de ſtipules caduques ; les pétioles au moins une fois plus courts que les feuilles ; les fleurs diſpoſées, vers l'extrémité des rameaux, en petites grappes axillaires, de la longueur des pétioles, munies de bractées compoſées ordinairement de trois fleurs pédicellées ; les pédicelles terminaux, oppoſés, uniflores. Le calice eſt court, inférieur, élargi à ſa baſe, preſque campanulé, à cinq, quelquefois ſix découpures un peu obtuſes ; cinq ou ſix pétales alternes avec les diviſions du calice, inſérés ſur ſon diſque, à peine plus longs ; douze, quinze ou dix-huit étamines, rapprochées cinq ou ſix devant chaque diviſion du calice, alternes avec les pétales ; les filamens très-courts ; les anthères droites, alongées, attachées vers la baſe des filamens ; un ovaire ſupérieur, fort petit ; trois ſtyles connivens à leur partie inférieure ; trois ſtigmates ; une baie de la forme & de la groſſeur d'un pois, ponctuée, preſque glanduleuſe, à trois loges ; une à trois ſemences dans chaque loge, convexes, anguleuſes ; l'embryon plane, entouré d'un périſperme charnu.

Cette plante croît au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Lhéritier a remarqué dans pluſieurs fleurs des anthères ſtériles, ce qui lui a fait ſoupçonner que cette plante pourroit bien être dioique. Les baies ſont bonnes à manger. Les habitans du Chili en retirent une liqueur avec laquelle ils font une ſorte de vin.

MAQUIRA. (*Voyez* MAQUIRE, *Dict.*)

MARALIA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.* p. 13. n°. 43. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, établi par M. du Petit-Thouars pour une plante de l'île de Madagaſcar, qui appartient à la famille des aralies, & qui ſe rapproche beaucoup du genre de ce nom ; elle s'en diſtingue par ſes trois ſtyles.

Son calice eſt fort petit ; ſa corolle compoſée de cinq pétales, renfermant cinq étamines ; un ovaire inférieur, cylindrique, ſurmonté de trois ſtyles. Le fruit eſt une baie noirâtre, cylindrique, contenant trois ſemences.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte, chargé de feuilles alternes, ailées ; les fleurs diſpoſées en grappes pendantes, compoſées de petites ombelles longuement pédonculées. (*Pet.-Th.*)

MARANTA. (*Voyez* GALANGA.)

MARATHRE à feuilles de fenouil. *Marathrum feniculaceum.* Plant. æquin.

Marathrum tubere caulem ſupplente, diſſorme ; foliis petiolatis, ramoſo-decompoſitis, ſetaceis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 40. tab. 11.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des naïades, qui a des rapports avec le *podoſtemon*, & qui comprend des herbes aquatiques, exotiques à l'Europe, dépourvues de tige, munies de feuilles aſſez ſemblables à celles du fenouil ; les fleurs ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites ; point de calice ni de corolle ; une ſpathe tubulée ; de cinq à huit étamines : entre chacune d'elles une écaille membraneuſe, aiguë ; deux ſtigmates ſeſſiles ; une capſule à deux valves, à deux loges, ſéparées par une cloiſon parallèle aux valves ; des ſemences nombreuſes.

Cette plante offre un grand nombre de racines qui la tiennent fixée à des rochers inondés ; elles prennent naiſſance d'une groſſe ſouche ou tubérosité qui tient lieu de tige, & ſupporte les feuilles & les fleurs. Les feuilles ſont pétiolées, longues de ſix à neuf pouces, pluſieurs fois ailées, glabres, d'un vert-foncé ; les folioles nombreuſes, ſerrées, ſétacées ; les pédoncules ſolitaires, longs d'un pouce, uniflores, environnés inférieurement par une gaîne, dans laquelle ils étoient d'abord complètement renfermés ; une ſpathe tubulée, alongée, membraneuſe, tranſparente, d'abord fermée, puis ſe rompant à ſon extrémité pour laiſſer ſortir la fleur. Chaque fleur, dépourvue de calice & de corolle, offre :

1°. Cinq à huit *étamines*, plus ſouvent ſept ; les filamens ſubulés, perſiſtans, inſérés au ſommet du pédoncule ; les anthères linéaires, bifides à leur baſe, à deux loges, d'une belle couleur roſe.

2°. Des *appendices* membraneux, courts, aigus, placés entre chaque étamine.

3°. Un *ovaire* ovale, long de deux lignes, à huit ſtries longitudinales, ſurmonté de deux ſtigmates ſeſſiles, ſubulés, divergens, perſiſtans.

4°. Une *capſule* ovale, membraneuſe, glabre, ſtriée, s'ouvrant en deux valves au ſommet, diviſée en deux loges par une cloiſon membraneuſe, parallèle aux valves.

Les *ſemences* nombreuſes, rouſſeâtres, comme imbriquées ſur pluſieurs rangs, fixées immédiatement aux deux faces de la cloiſon.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, en Amérique, ſur les rochers inondés. (*Bonpl.*)

MARATHRUM. (*Voy.* MARATHRE, *Suppl.*)

RATTIA. (*Voyez* MYRIOTHECA, *Dict.* &
)

RCANTHUS. Lour. (*Voyez* MACRAN-
, *Suppl.*)

RCEAU : espèce de saule.

RCGRAVIA. (*Voyez* MARGRAVE.)

RCHANTIA. (*Voyez* HÉPATIQUE.)

RCOTTE : branche tenant au tronc, que
uche en terre afin de lui faire prendre ra-
elle diffère de la bouture en ce que celle-ci
rée du tronc lorsqu'on la met en terre.

RENTERIA. Pet.-Th. *Nov. Gen. Madag.*
3. n°. 60. Genre de plantes dicotylédones,
s complètes, polypétalées, de la famille des
, très-voisin des *uvaria*, dont il diffère par
t & par la forme de la corolle; il comprend
ousses de l'île de Madagascar, dont les ra-
sont grimpans, les fleurs terminales & so-
. Il offre pour caractère essentiel :

*calice d'une seule pièce, à trois lobes; une co-
mposée de six pétales; trois extérieurs étalés &
rands; trois intérieurs droits; des étamines
ssues; quatre à cinq ovaires; un stigmate ses-
uatre à cinq baies médiocrement pédicellées,
horizontales, ventrues, inégales; plusieurs
s disposées sur un seul rang.*

e plante croît à l'île de Madagascar. ♄
Th.)

RGARITARIA. (*Voy.* MARGARITAIRE.)

RGOUSIER : nom vulgaire du *melia semp-
rs* de Swartz.

RGOUSIER. (*Voyez* AZÉDARAC, n°s. 1

RGRAVE. *Margravia.* Ill. Gen. tab. 447,
evia umbellata, n°. 1.

ervations. Une nouvelle espèce, ajoutée à
re, a déterminé ainsi qu'il suit le caractère
que de la première espèce :

Margravia (umbellata), *foliis ovato-ob-
, acuminatis, venosis.* Vahl, Egl. 2. pag. 39.

SUITE DES ESPÈCES.

MARGRAVE coriace. *Margravia coriacea.*

rgravia foliis ellipticis, obtusis, coriaceis,
Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 39.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres; revêtues d'une écorce cendrée, parsemées de points saillans, cylindriques à leur partie inférieure, un peu tétragones vers leur sommet; les feuilles médiocrement petiolées, coriaces, elliptiques, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, glabres, lisses, un peu repliées à leurs bords; des pédicelles verticillés autour d'un pédoncule commun & vers son sommet, au nombre de seize à dix-huit, égaux, très-etalés, cylindriques, longs de deux pouces, renflés vers leur sommet, parsemés de points nombreux, tuberculeux; les fleurs ascendantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

MARGUERITE BATARDE. Ce nom appartient à un *silphium.*

MARGUERITE BLEUE : nom vulgaire de la GLOBULAIRE.

MARGUERITE (Grande). C'est le *chrysanthemum leucanthemum* de Linné.

MARGUERITE JAUNE. On donne quelquefois ce nom au *chrysanthemum segetum* à fleurs doubles.

MARGUERITE (Petite) : nom vulgaire du *bellis annua* Linn. (*Voyez* PAQUERETTE.)

MARGUERITE (Reine) : nom sous lequel est connu, dans les jardins, l'*aster chinensis* Linn.

MARGUERITE DE LA SAINT-MICHEL. Quelques jardiniers donnent ce nom à l'*aster amellus* Linn.

MARGYRICARPUS. Vahl. MARGYROCARPUS. Pers. Cette plante, placée par M. de Lamarck parmi les *ancistrum*, sous le nom d'*ancistrum barbatum*, Illustr., & auparavant parmi les *empetrum*, sous le nom d'*empetrum pinnatum*, Dict. (CAMARINE, n°. 3), a été convertie en un genre particulier par les auteurs de la *Flore du Pérou*, genre adopté par M. Vahl dans son *Enumeratio Plantarum.* Il la nomme :

Margyricarpus setosus. Vahl, Enum. 1. pag. 307. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 8. fig. 6.

Son caractère consiste dans :

Un calice à quatre ou cinq divisions; point de corolle; deux étamines; un style; le stigmate pelté; un drupe monosperme.

MARGYROCARPUS. Pers. (*Voyez* MARGYRICARPUS, *Suppl.*)

MARIALVA. Vand. *Flor. braſ.* pag. 37. tab. 2. fig. 16. Même genre que le *tovomita* d'Aublet, que M. Perſoon a nommé *tovomia*. Il faut également y réunir le *beauharnoiſia*.

MARICA. Dénomination que quelques auteurs modernes ont ſubſtituée à celle de *cipura*, employée par Aublet pour une plante de la Guiane. (*Voyez* CIPURE, *Dict.* & *Suppl.*) On trouve dans Curtis l'eſpèce ſuivante, qu'il faudra rapporter aux *cipura*.

Marica (californica), *foliis lineari-enſatis, planis; ſcapo ſimplici, foliiformi, alato; corollâ explanatâ, filamentis baſi coalitis.* (N.) — Curt. Magaz. tab. 983.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges très-ſimples, comprimées, preſque ſemblables aux feuilles : celles-ci ſont toutes radicales, planes, linéaires, enſiformes, glabres, aiguës, ſtriées. Les fleurs ſont terminales, réunies pluſieurs enſemble dans une ſpathe à deux valves inégales, naviculaires; les pédicelles très-courts; la corolle jaune, plane, à ſix diviſions ovales, alongées, obtuſes; trois filamens, rapprochés ſeulement par leur baſe; les anthères verſatiles, linéaires, ſagittées; trois ſtigmates en forme de ſcie.

Cette plante croît à la Californie. ♃ (*Curtis, l. c.*)

Obſervations. Ce genre, qui eſt, comme je l'ai dit, le même que le *cipura* d'Aublet, eſt très-rapproché des *ſiſyrinchium* (bermudienne). Il ſe trouve avoir plus d'extenſion dans Curtis, qui y réunit quelques eſpèces de *moræa*, de *ſiſyrinchium*, &c.

MARIGNIA. (*Voyez* GOMART, n°. 3, *burſera.*)

MARILA *racemoſa*. Swartz, Prodr. 84. — Willd. Spec. 2. pag. 1169. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 69.

Genre de plantes encore peu connu, établi par M. Swartz, qui paroît tenir le milieu entre la famille des guttifères & celle des millepertuis, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq folioles; une corolle à cinq pétales; pluſieurs étamines inſérées ſur le réceptacle; un ſtigmate ſimple; une capſule à quatre loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Martinique, aux îles de Mont-Ferrat & de Saint-Chriſtophe; elle y porte vulgairement le nom de *bois d'amande*.

MARJOLAINE. Cette plante eſt placée parmi les origans : c'eſt l'*origanum majorana* Linn.

MARIPA. (*Voy.* MARIPE.) Ill. Gen. tab. 110, *maripa ſcandens*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre ne doit point faire partie des *ehretia* (cabrillet). Il faut en conſéquence retrancher l'*ehretia ſcandens* (CABRILLET, *Dict.*, n°. 6.)

MARISQUE. *Mariſcus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les *ſchœnus* (choins), dont il faiſoit d'abord partie; il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice bivalve, à deux ou trois fleurs; deux ou trois écailles imbriquées; les inférieures vides, plus petites, ſans nervure; ſous chaque écaille fertile, trois étamines; un ſtyle triſide, caduc, point articulé avec l'ovaire; point de poils ſétacés ſur le réceptacle; une ſemence trigone.

Obſervations. Ce genre renferme pluſieurs plantes qui avoient été d'abord placées parmi les *ſchœnus* (choins) & les *kyllingia*. (*Voyez* KILLINGE, *Suppl.*) Il paroît qu'il faut y rapporter également l'*adupla* de Boſc, *Suppl.*, ainſi que pluſieurs eſpèces de *ſcirpus*.

Les mariſques diffèrent des *kyllingia* par leur calice, contenant deux & plus ſouvent trois fleurs au lieu d'une; par les valves de la corolle, placées l'une au-deſſus de l'autre & non parallèles, chacune munie d'un piſtil; dans les calices à trois fleurs, la ſeconde eſt pédicellée; quelquefois l'inférieure eſt ſtérile, ſelon M. Brown. Ces plantes ſe rapprochent plus des *cyperus* que des *kyllingia*, auquel rigoureuſement elles pourroient être réunies, ayant, comme eux, leurs écailles ou valves imbriquées ſur deux rangs; elles en diffèrent par le petit nombre de leurs fleurs. Les épillets ſont cylindriques, ſubulés, & non ovales, comprimés, comme dans les *kyllingia*.

Les racines ſont ordinairement ſtolonifères; les tiges droites, à trois angles tranchans; les feuilles linéaires, vaginales à leur baſe, rudes ſur leur carène & à leurs bords; les fleurs diſpoſées en une ombelle terminale, offrant, dans leur centre, une fleur ſeſſile; un involucre ſemblable aux feuilles; une bractée à la baſe de chaque épillet.

ESPÈCES.

1. MARISQUE agrégé. *Mariſcus aggregatus.* Willd.

Mariſcus ſpicis cylindricis, ſeſſilibus; ſpiculis oblongis, bracteis ſetaceis, ſpiculis longioribus, umbella polyphylla. Willd. Enum. 1. pag. 70.

Il ſe rapproche par ſon port du *mariſcus ferus*. Ses tiges ſont trigones, hautes d'un pied & plus; elles ſont pourvues de pluſieurs feuilles radicales, un peu rudes à leurs bords, de la longueur des tiges; l'involucre compoſé de huit à dix folioles; les plus longues preſque de la longueur des tiges;

les fleurs réunies en neuf ou dix épis ſeſſiles, cylindriques, longs de ſix lignes; les épillets alongés; les valves calicinales ovales, aiguës, membraneuſes, traverſées par une nervure verdâtre; les valves de la corolle de même forme; des bractées ſétacées, plus longues que les épillets, membraneuſes, rudes à leurs bords.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

2. MARISQUE capillaire. *Mariſcus capillaris.* Vahl.

Mariſcus ſpicâ oblongâ, retrorsùm imbricatâ; involucro diphyllo, culmo baſi folioſo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 372.

Schœnus (capillaris), *culmo triquetro, nudo, foliiſque capillaribus; ſpiculis faſciculatis, reflexis, involucratis; involucro diphyllo.* Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 106.

Cyperus nanus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 272. (*Voyez* SOUCHET nain, *Dict.*, n°. 20.)

3. MARISQUE grêle. *Mariſcus gracilis.* Vahl.

Mariſcus aphyllus, ſpicâ ſubgloboſâ, ſeſſili; involucro diphyllo, ſetaceo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 373.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, preſque ſétacées, dépourvues de feuilles dans leur longueur, enveloppées, à leur baſe, de deux gaînes d'une ſeule pièce avec une feuille étroite, longue de deux ou trois pouces; un involucre à trois folioles, dont deux longues de deux ou trois pouces; la troiſième de ſix lignes; l'épi globuleux, jaunâtre, un peu plus gros qu'une ſemence de coriandre, compoſé d'épillets ovales, aigus, trigones; les valves de la corolle ovales, aiguës; une ſemence trigone; deux étamines; un ſtyle trifide.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été obſervée par M. Richard. (*Vahl.*)

4. MARISQUE ſans feuilles. *Mariſcus aphyllus.* Vahl.

Mariſcus aphyllus, ſpicâ globoſâ, ſeſſili; involucro breviſſimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 373.

Juncus cyperoides, culmo compreſſo, ſtriato; radice odoratâ; capitulo rotundo, compacto. Sloan. Catal. 36. Hiſt. 1. pag. 121. tab. 81. fig. 2.

Cette plante a des racines rampantes, des tiges trigones, hautes d'un pied, garnies à leur baſe, au lieu de feuilles, de pluſieurs gaînes de couleur griſâtre, obtuſes, tronquées obliquement, bordées de brun; un involucre de deux ou trois folioles ovales, lancéolées, plus courtes que l'épi; celui-ci globuleux, une fois plus gros qu'un pois, compoſé d'un grand nombre de petits épillets linéaires-lancéolés; les valves purpurines & ponctuées; trois étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique & au Sénégal. ♃ (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

5. MARISQUE panicé. *Mariſcus paniceus.* Vahl.

Mariſcus ſpicis cylindricis, ſpiculis oblongis, bracteis ſetaceis, ſpiculis brevioribus. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 373.

Kyllinga panicea, culmo ſetaceo, triquetro; ſpiculis cylindricis, imbricatis; floribus triquetris, ſubulatis, erecto-patentibus. Rottb. Gram. 15. tab. 4. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 12. tab. 2. fig. 8.

Kyllinga panicea. Linn. Suppl. (*Voyez* KILLINGE, *Dict.*, n°. 4.)

6. MARISQUE jaune. *Mariſcus flavus.* Vahl.

Mariſcus ſpicis cylindricis, ſpiculis oblongis; bracteis ſetaceis, ſerrulatis, ſpiculas æquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 374.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mariſcus paniceus*; elle en diffère par ſes bractées, par les valves des fleurs plus larges, plus fortement ſtriées. Ses tiges ſont rapprochées, hautes d'un pied & demi, garnies de deux ou trois feuilles plus courtes que les tiges; un involucre à quatre folioles, la plus grande longue de quatre pouces; les fleurs diſpoſées en une ombelle à trois ou quatre rayons très-courts; les bractées ſétacées, un peu dentées en ſcie, de la longueur des épillets; les épis cylindriques, longs d'un demi-pouce; les épillets alongés; les valves du calice ovales, alongées; celles de la corolle jaunâtres, marquées de lignes purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

7. MARISQUE ovale. *Mariſcus ovularis.* Vahl.

Mariſcus ſpicis ovali-ſubrotundis, involucris polyphyllis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 374.

Gramen cyperoides americanum, ſpicis grandioribus, oblongo-rotundis, ſparganii in modum echinatis, ad ſummum caulem pediculis longis innitentibus. Pluk. Almag. 179. tab. 91. fig. 4.

Cyperus floribus capitatis, erectis, pedunculatis. Gronov. Virg. 12.

Schœnus (umbellatus), *culmo triquetro, folioſo; ſpicis umbellatis.* Jacq. Collect. 1. pag. 113, & Ic. Rar. 1. tab. 10.

Kyllingia (ovularis), *ſpicis umbellatis, ſeſſilibus pedunculatiſque, globoſo-ovoideis; glumis reflis,*

lanceolatis; valvulis exterioribus ovalibus, staminibus tribus, stylo tripartito. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 29.

Confer cum scirpo echinato. Linn. Flor. zeyl. n°. 38.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, garnies de feuilles planes, linéaires, vaginales à leur base, larges de trois ou quatre lignes, plus courtes que les tiges; un involucre d'environ six folioles, plus longues que l'ombelle; les plus grandes longues de six pouces, rudes sur leur dos & à leurs bords; l'ombelle composée de six à sept rayons, longs d'environ trois pouces, soutenant chacun un épi globuleux, beaucoup plus gros qu'un pois, quelquefois muni de deux folioles à sa base; les épillets subulés; les écailles striées.

Cette plante croît dans la Caroline & à la Nouvelle-Géorgie ♃ (*V. s.*)

8. MARISQUE renversé. *Marisсus retrofractus.* Vahl.

Marisсus spicis retrorsùm subimbricatis; spiculis subulatis, retrofractis; involucro triphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 375.

Scirpus retrofractus. Linn. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 12. tab. 2. fig. 5. — Pluk. tab. 415. fig. 4. (*Voyez* SCIRPE, n°. 59.)

9. MARISQUE en ombelle. *Marisсus umbellatus.* Vahl.

Marisсus spicis cylindricis, retrorsùm imbricatis; involucris polyphyllis. Vahl; Enumer. Plant. 2. pag. 376.

Kyllingia (sumatrensis), *umbellâ terminali; spicis sessilibus pedunculatisque, cylindricis, squarrosis; involucro universali, polyphyllo, partiali nullo.* Retz. Observ. bot. 4. pag. 13.

Scirpus cyperoides. Linn. Mant. pag. 181.

Koll pullu. Rheed, Malab. 12. p. 119. tab. 63.

Kyllinga umbellata. Rottb. — Lam. Dict. n°. 5. (*Voyez* KILLINGE, n°. 5.)

10. MARISQUE à feuilles alternes. *Marisсus alternifolius.* Vahl.

Marisсus spicis cylindricis, retrorsùm imbricatis; involucris pedunculisque alternis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 376.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, plus courtes que les tiges; un involucre composé de six folioles alternes, serrées, de la largeur des feuilles; quelques-unes presqu'aussi longues que les tiges; des gaînes à peine longues d'un pouce, tronquées, marquées de petites taches purpurines à leur partie supérieure: entre chaque foliole, un pédoncule long de deux pouces & plus, soutenant des épis cylindriques, longs d'un demi-pouce; les épillets verdâtres, subulés, imbriqués & renversés, accompagnés à leur base d'une petite foliole sétacée, très-courte; un calice à deux valves inegales, la plus courte ovale, la plus longue linéaire-lancéolée; les valves de la corolle alongées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

11. MARISQUE faux-souchet. *Marisсus cyperinus.* Vahl.

Marisсus spicis cylindricis, spiculis erectis, bracteis spiculis brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 377.

Kyllingia (cyperina), *culmo triquetro, striato; basi folioso, umbellâ simplici; spicis strictis, sessilibus; involucro universali, polyphyllo, longissimo, partiali nullo.* Retz. Observ. bot. 6. pag. 21.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied & plus, droites, triangulaires, munies de feuilles, quelques-unes plus longues que les tiges; un involucre composé de six à sept folioles très-longues; des gaînes obtuses, tronquées obliquement; les fleurs réunies en une ombelle à six ou sept rayons longs d'un demi-pouce; les épis cylindriques, longs d'un pouce; les épillets droits, subulés; des bractées plus courtes que les épillets; les valves du calice alongées; celles de la corolle vertes à leur carène, plus pâles à leurs bords, alongées. La plante de Retzius ne diffère de celle-ci que par ses épis sessiles, caractère inconstant, puisque l'on trouve quelquefois sur le même individu des épis les uns pédonculés, d'autres sessiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

12. MARISQUE étalé. *Marisсus elatus.* Vahl.

Marisсus spicis cylindricis, spiculis patentissimis, bracteis spiculis longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 377.

Kyllingia (incompleta), *culmo triquetro, folioso; umbellâ terminali, compositâ; spicis cylindricis, calice monophyllo.* Jacq. Collect. 4. pag. 111, & Icon. Rar. 2. tab. 300.

Kyllinga (cajanensis), *umbellâ terminali; spiculis sessilibus pedunculatisque; floscul is reflexis; involucro longissimo, suboctophyllo.* Lam. Illustr. 1. pag. 161.

Ses tiges sont triangulaires, hautes d'environ trois pieds, luisantes, garnies de feuilles presque de la longueur des tiges, larges de trois lignes & plus; l'involucre universel composé d'environ six folioles, dont une longue d'un & même de deux pieds; les fleurs disposées en une ombelle composée; les rayons longs de deux pouces & plus, soutenant

outenant une ombellule à quatre rayons ; les épis ylindriques, étroits, longs d'un à deux pouces ; es épillets très-étalés, petits, à trois fleurs ; les ractées plus longues que les épillets ; les valves le la corolle ovales, plus minces à leurs bords. Les épillets ſont quelquefois ſeſſiles, & varient n nombre.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas, & dans l'île de Cayenne. (*V. ſ.*)

Eſpèces moins connues de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.

* *Mariſcus* (lævis), *ſpiculis ſubulatis, teretibus, curvatis, bi-triflоris ; ſquamis alternis, umbellâ indiviſâ, ſpicis multifloris ; involucro triphyllo, umbellam ſuperante, foliiſque planis ; culmo lævi.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 218.

* *Mariſcus* (ſcaber), *ſpiculis ſubulatis, teretibus, curvatis, biflоris ; ſquamis alternis ; involucro polyphyllo, umbellam compoſitam ſuperante ; culmo ſcabro.* Brown, l. c.

* *Mariſcus* (decompoſitus), *ſpiculis ſtrictis, ovato-lanceolatis, teretiuſculis, biflоris ; ſquamis imbricatis ; umbellis compoſitis decompoſitiſque ; ſpicis ſubcapitatis ; involucris ſubquinquephyllis, elongatis, foliiſque aſperis.* Brown, l. c.

* *Mariſcus* (conicus), *ſpiculis uniflоris ; ſquamis quinque imbricatis ; tertiâ nervoſâ, ſterili ; intimâ juxta apicem conſtrictâ ; umbellâ indiviſâ ; capitulis conicis, ſubtrilobis ; involucro polyphyllo, foliiſque aſperis.* Brown, l. c.

MARMOLIER. *Duroia.* Ce genre a été reconnu, depuis ſa publication, comme devant appartenir aux *gardenia*. (*Voyez* GARDÈNE, *Suppl. Obſerv.*)

MAROUTE : nom vulgaire de l'*anthemis cotula* Linn. (*Voyez* CAMOMILLE puante, n°. 10.)

MARROCHEMIN. Le marrube commun, *marrubium vulgare*, eſt déſigné ſous ce nom dans quelques provinces.

MARRONIER. *Æſculus.* Illuſtr. Gen. tab. 273, *æſculus hippocaſtanum*, n°. 1.

Obſervations. L'*æſculus pavia* de Linné forme depuis long-tems un genre particulier, compoſé aujourd'hui de pluſieurs nouvelles eſpèces. (*Voy.* PAVIE, *Dict.*)

On a remarqué que le marronier d'Inde avoit un ovaire compoſé de trois loges & de deux graines dans chaque loge, tandis que ſon fruit n'eſt compoſé que de trois graines, quelquefois d'une ſeule. Cet avortement ſe retrouve dans pluſieurs autres plantes.

On donne vulgairement le nom de *marronier* au châtaignier, & l'on diſtingue ſous le nom de *marrons* une variété de châtaignier dont les fruits ſont beaucoup plus gros, les amandes moins aplaties, & que l'on a obtenu par la greffe.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MARRONIER de l'Ohio. *Æſculus ohioenſis.* Mich.

Æſculus foliis quinatis, inæqualiter dentatis ; fructibus muricatis. Andr. Mich. Hiſt. des Arbr. vol. 3. pag. 242.

Cet arbre s'élève à la hauteur de dix à vingt pieds ; il parvient quelquefois juſqu'à celle de trente à trente-cinq. Les feuilles ſont longues, pétiolées, palmées, compoſées de cinq folioles de grandeur inégale, ovales, acuminées, irrégulièrement dentées à leur contour. Ses fleurs paroiſſent être blanches, très-nombreuſes, diſpoſées en grappes. Les fruits ſont de moitié plus petits que ceux du marronier ordinaire, contenus dans une enveloppe épineuſe & charnue.

Cet arbre croît ſur les bords de l'Ohio, entre Pittsbury & Mariette ; il fleurit de très-bonne heure. Son bois eſt blanc ; l'écorce noirâtre, d'une odeur vireuſe & déſagréable. ♄ (*Mich. l. c.*)

MARRONS. (*Voyez* CHATAIGNIER.)

MARRUBE. *Marrubium.* Illuſtr. Gen. tab. 508, fig. 1, *marrubium vulgare*, n°. 11 ; — fig. 2, *marrubium pſeudo-dictamnus*, n°. 12.

Obſervations. Je vais préſenter ici quelques additions importantes à faire à la ſynonymie de pluſieurs eſpèces.

1°. *Marrubium alyſſum*, n°. 1.

Marrubium (plicatum), *foliis ſemiorbiculatis, tomentoſis, rugoſis, plicato-lobatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 213.

La plante de Forskhall eſt bien plus velue & beaucoup plus blanche que celle que l'on cultive dans les jardins. (*V. ſ.*)

2°. *Marrubium aſtracanicum*, n°. 2.

Marrubium orientale, folio ſubrotundo, flore purpureo. Tourn. Coroll. 12. — Buxb. Cent. 3. p. 28. tab. 50. fig. 2.

3°. *Marrubium creticum*, n°. 4.

Marrubium peregrinum, var. β. Linn. Spec. Plant. pag. 816.

Marrubium album, anguſtiore folio. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 317. Icon.

4°. *Marrubium paniculatum*, n°. 5.

Marrubium peregrinum. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 52.

Marrubium peregrinum? var. *α*. Linn.

5°. Le *marrubium ſupinum*, n°. 7, paroît devoir ſe rapporter au *marrubium candidiſſimum* Linn. Le ſynonyme de Tournefort, rapporté à cette eſpèce, doit être retranché du *marrubium incanum*, n°. 6. Il y a d'ailleurs une telle confuſion dans toute cette ſynonymie, que l'on voit la même répétée pour deux eſpèces différentes. Barrelier, *icon* 686, eſt cité par Willdenow pour le *marrubium candidiſſimum* & *ſupinum*. La plante que M. Pourret nommoit *marrubium odoratiſſimum*, ſe rapporte à cette eſpèce.

6°. *Marrubium cinereum*, n°. 15. Le ſynonyme de Barrelier, *icon* 767, doit être rapporté au *marrubium hiſpanicum*, n°. 14.

Marrubium cinereum. Hoffmenſegg, Flor. luſit. 1. pag. 17. tab. 8.

7°. *Marrubium criſpum*, n°. 16.

Marrubium dictamni ſpurii foliis & facie. Herm. Parad. pag. & tab. 200. *Bona*.

8°. J'ai recueilli dans les environs de Marſeille, du côté du Lazaret, le *marrubium hiſpanicum*, n°. 14.

SUITE DES ESPÈCES.

17. MARRUBE d'Afrique. *Marrubium africanum*. Linn.

Marrubium foliis cordatis, ſubrotundis, emarginato-crenatis; calicibus ſpinoſis. Thunb. Prodrom. pag. 113.

Marrubium (africanum), *foliis cordatis, ſubrotundis, emarginatis, crenatis*. Linn. Spec. — Hort. Cliff. 311. — Royen. Lugd. Bat. 314. — Kniph, Cent. 7. n°. 53.

Marrubium album, rotundifolium, minus, criſpatis foliis, æthiopicum. Pluk. Alm. 242. tab. 306. fig. 2.

Pſeudo-dictamnus africanus, foliis ſubrotundis, ſubtùs incanis. Commel. Hort. 2. pag. 179. tab. 90.

Cette eſpèce, qui paroît avoir de très-grands rapports avec le *marrubium criſpum*, doit en être diſtinguée par ſon lieu natal, & plus particuliérement par le caſque de ſa corolle, qui eſt, d'après Linné, échancré, pileux, tandis qu'il eſt glabre & entier dans le *marrubium criſpum*. Les feuilles ſont arrondies, preſqu'en cœur, échancrées, crénelées à leur contour, un peu crépues, blanchâtres à leur face inférieure; leur calice pourvu de dix dents très-aiguës, épineuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* MARRUBE hériſſé. *Marrubium hirſutum*. Willd.

Marrubium foliis cordatis, ovatis, crenatis; calicum dentibus patentibus, lanceolatis; bracteis ſubulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 113.

Cette plante, née dans les jardins, pourroit bien n'être qu'une variété du *marrubium hiſpanicum*, auquel elle reſſemble par ſon port, par la forme de ſes feuilles; mais les dents du calice ſont étalées, lancéolées & non ovales; les bractées ſubulées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

MARRUBIASTRUM. Genre de Tournefort, dont la plupart des eſpèces ſe trouvent renfermées dans les genres *ſideritis*, *ſtachys* & *leonurus* de Linné.

MARRUBIN. Ce nom eſt cité par quelques auteurs pour déſigner le genre *ballota* de Linné.

MARRUBIUM. (*Voyez* MARRUBE.)

MARSANA. (*Voyez* MURRAI. *Murraya*.)

MARSDENIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a de grands rapports avec les *pergularia*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à tige ſouvent grimpante, à feuilles oppoſées; les fleurs en cime ou en thyrſe entre les pétioles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle urcéolée, à cinq découpures, quelquefois en roue; cinq écailles ſimples, très-entières, ſans dent pendante à leur baſe; cinq anthères ſurmontées d'une membrane; deux follicules liſſes; les ſemences aigrettées.

Obſervations. Ce genre, très-voiſin des *pergularia*, en diffère eſſentiellement par la forme des cinq écailles placées à l'orifice de la corolle, entières & dépourvues à leur baſe d'une dent pendante. Le ſtigmate eſt ordinairement mutique, quelquefois courbé en une ſorte de bec entier ou bifide.

ESPÈCES.

I. Stigmate mutique. MARSDENIA.

1. *MARSDENIA* (velutina), *caule volubili, foliis cordatis, latè ovatis, acuminatis, tomento mollibus; cimis umbelliformibus, fauce nudâ*. Nov. Holl. 1. pag. 461, & in Wern. Trans. pag. 29.

2. *MARSDENIA* (viridiflora), *caule*

foliis oblongo-lanceolatis, glabriusculis, basi obtusis; tubo intùs villosiusculo. Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

3. *Marsdenia* (suaveolens), *caule suberecto; foliis ovali-lanceolatis, glabris, aveniis; tubo ventricoso, fauce barbatâ.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

4. *Marsdenia* (cinerascens), *caule erecto; foliis ovatis, obtusiusculis, venosis, pube rarâ conspersis; petiolis semiuncialibus, corollis subrotatis.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 30.

II. Stigmate courbé en forme de bec. Nephranda.

5. *Marsdenia* (rostrata), *caule volubili; foliis ovatis, subcordatis, acuminatis, glabris; umbellis multifloris, limbo barbato.* Brown, Nov. Holl. l. c., & in Wern. Transf. 1. pag. 31.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

MARSILEA. (*Voy.* Marsile.) Illustr. Gen. tab. 863, *marsilea*, Linn.; *lemma quadrifolia*, Lam. n°. 1.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Marsilea* (hirsuta), *foliolis obovato-cuneatis, rotundatis, integris, petiolisque hirsutis; involucris subsessilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 167.

* *Marsilea* (angustifolia), *foliolis lanceolatis, apice subdentatis; adultis glabris.* Brown, l. c.

MARSIPPOSPERMUM. (*Voyez* au genre *juncus* (Jonc, *Suppl. Observ.*) ce que l'on doit penser de ce nouveau genre.)

MARTAGON. (*Voyez* Lis.)

MARTINEZIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques ou dioïques, de la famille des palmiers, qui paroît avoir des rapports avec les dattiers, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, avec ou sans impaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois divisions profondes; une corolle à trois pétales; six étamines; un stigmate sessile, à trois découpures; un drupe monosperme.

Observations. Ce genre n'est encore connu que par son caractère générique & par le simple énoncé du caractère spécifique de chaque espèce, sans autres détails : les unes sont monoïques, d'autres dioïques.

Espèces.

* *Fleurs monoïques.*

1. *Martinezia* (ciliata), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis ensiformibus, ciliatis; caudice stipitibusque spinosis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. 1. pag. 295. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor procera.*

2. *Martinezia* (interrupta), *frondibus interruptè pinnatis, foliolis falcatis.* Syst. veg. Flor. per. pag. 296. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor sexorgyalis.*

3. *Martinezia* (ensiformis), *frondibus imparipinnatis, foliolis ensiformibus.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor sexorgyalis.*

** *Fleurs dioïques.*

4. *Martinezia* (linearis), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis linearibus, acutissimis; racemo composito; spicis recurvis incurvisque.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor triorgyalis.*

5. *Martinezia* (lanceolata), *frondibus abruptè pinnatis; foliolis lanceolatis, supernè incurvis; racemo composito, spicis laxis.* Syst. veget. Flor. per. pag. 297. *In nemoribus peruvianis.* ♄ *Arbor triulnaris.*

MARTYNIA. (*Voyez* Cornaret.)

MASDEVALLIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *lepanthes*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, encore peu connues, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle dont les trois divisions extérieures sont campanulées, corniculées à leur sommet; deux divisions ou deux pétales intérieurs; un appendice à quatre folioles; les deux latérales en forme de lèvre; l'inférieure pédicellée, un peu en carène en dessous; la supérieure courte, linéaire, canaliculée; une anthère caduque, operculée.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce :

Masdevallia (uniflora), *foliis oblongo-spathulatis; pedunculis unifloris, longissimis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 238. *In Peruviæ saxosis.*

MASSE AU BÉDEAU. (*Voyez* Caméline, *Dict.* n°. 12.)

MASSE D'EAU. (*Voyez* Massette. *Typha.*)

d'Amboine, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Quoique d'une médiocre qualité, ſon bois eſt bon pour faire des planchers, qui même durent long tems, ſurtout ſi, avant de l'employer, on l'a mis tremper dans une eau boueuſe.

* *Mangifera?* (racemoſa), *foliis ſimplicibus, lanceolato-ovatis; racemis pluribus, terminalibus; drupis ovatis.* Lam. Illuſtr. 2. pag. 113.

Cattu-tsjeru, Rheed, Hort. Malabar. vol. 4. tab. 9.

MANGIUM PORCELLANICUM. Plante décrite & figurée par Rumphe, *Hort. Amboin.* 3. pag. 126. tab. 84. C'eſt le *lythrum memphis*, Linn. Suppl. (*Voy.* SALICAIRE, n°. 14.) D'autres *mangium* du même auteur appartiennent aux *rhizophora*. (*Voyez* RHIZOPHORE, n°. 13.)

MANGLES. Genre de Plumier, qui appartient au RHIZOPHORA de Linné. On lui donne auſſi les noms vulgaires de MANGLIER & de PALETUVIER; mais ils ſont employés dans cet ouvrage, le premier pour le genre *conocarpus* de Linné, le ſecond pour le *bruguiera* de Lamarck.

MANGLIER. *Conocarpus.* Ce genre, comme je l'ai fait remarquer ailleurs, a été également mentionné ſous le nom de CONOCARPE. J'ai fait connoître dans le Supplément le *conocarpus racemoſa.* (*Voy.* CONOCARPE, n°. 3, *Suppl.*) M. Richard a nommé cette dernière plante *ſphanocarpus.* Gærtner fils en fait également, avec beaucoup de raiſon, un genre particulier, ſous le nom de *laguncularia.*

MANGLILLA. Juſſ. (*Voyez* ARDISIA, *Suppl.*, & ARGAN, *Dict.* & *Suppl.*, n°. 3.)

MANGOSTANA. Nom que portent, dans l'*Herbarium amboinenſe* de Rumphe, pluſieurs plantes compriſes dans le genre *garcinia* de Linné. (*Voyez* MANGOUSTAN, *Dict.* & *Suppl.*)

MANGOUSTAN. *Garcinia.* Ill. Gen. tab. 405, fig. 1, *garcinia mangoſtana*, n°. 1; — fig. 2, *garcinia morella*, n°. 5.

Obſervations. Le *garcinia celebica*, n°. 2, renferme deux eſpèces qui doivent former un genre particulier. (*Voyez* BRINDONES & OXYCARPUS, *Suppl.*)

MANGUIER. (*Voyez* MANGIER.)

MANGU-NARI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 6, que M. de Lamarck rapporte à ſon genre *ambulia.*

MANI. *Maronobea.* Illuſtr. Gen. tab. 644, *maronobea coccinea*, n°. 1.

MANIA. On trouve dans Rheed, ſous ce nom, pluſieurs plantes qui appartiennent à autant de genres différens: 1°. le *mania-kua*, 11, pag. 19, tab. 10, eſt le *curcuma rotunda* de Linné; 2°. le *mania-kurini*, 9, pag. 121, tab. 62, eſt le *juſticia infundibuliformis* Linn.; 3°. le *mania-pumeran*, 1, pag. 35, eſt le *nyctanthes arbor triſtis* Linn., dont Gærtner a fait le genre *parilium.*

MANICAIRE. *Manicaria.* Ill. Gen. tab. 774, *manicaria ſaccifera.* — Gærtn. tab. 176.

Ce genre a été mentionné à la ſuite de l'article PALMIERS, vol. 4. pag. 710.

MANICARIA. (*Voyez* MANICAIRE, *Suppl.*)

MANIELLA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 21. tab. 11. Cette plante appartient au *curcuma longa* de Linné.

MANIGUETTE ou CARDAMONE: noms vulgaires d'une eſpèce d'AMOMUM.

MANIHOT, MANIOC, MAGNOC: noms vulgaires du *jatropha manihot* de Linné. (*Voyez* MEDICINIER, *Dict.*)

MANINE: nom vulgaire du *clavaria digitata* de Linné.

MANIOC. (*Voyez* MANIHOT, *Suppl.*)

MANISURE. *Maniſuris.* Illuſtr. Gen. tab. 830, *maniſuris granularis*, n°. 2. — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 10.

Obſervations. M. de Beauvois a cru devoir ſéparer de ce genre le *maniſuris myurus*, dont il a fait un genre particulier ſous le nom de *peltophorus.* Agroſt. pag. 119. tab. 21. fig. 11. Son principal caractère conſiſte dans *la valve inférieure du calice, large, preſque plane, en forme de bouclier, membraneuſe à ſes bords*, tandis que dans les autres eſpèces de *maniſuris*, cette même valve eſt *concave, hémiſphérique, coriace, rude au toucher ou tuberculée.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. MANISURE à pluſieurs épis. *Maniſuris polyſtachya.* Pal.-Beauv.

Maniſuris foliis oblongis, villoſis; pilis baſi tuberculatis; ſpicis lateralibus, plurimis; culmo erecto, ſolido, villoſo. (N.) — Pal-Beauv. Flor. d'Oware & de Ben. 1. pag. 24. tab. 14, & Agroſt. p. 119.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *maniſuris granularis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété très-remarquable, diſtinguée principalement par ſes épis, deux & trois fois plus nombreux. Ses tiges ſont droites, rameuſes, dures, fermes,

fermes, hautes d'un pied & demi & plus, velues, ſtriées; chaque poil tuberculé à ſa baſe, ainſi que ceux des feuilles; celles-ci alongées, aiguës, aſſez larges, velues; les fleurs diſpoſées en épis latéraux, axillaires, réunis pluſieurs enſemble; leur rachis articulé; la feuille qui les accompagne, privée de gaîne: ces fleurs ſont mâles & hermaphrodites ſur le même épi; les mâles alternes avec les hermaphrodites, imbriquées.

Cette plante croît dans les prairies humides, à Chama, Oware & Benin. (*Pal.-Beauv.*)

MANISURIS. (*Voyez* MANISURE, *Suppl.*)

MANSIENNE. On déſigne ſous ce nom, dans quelques contrées, le *viburnum lantana.*

MANTELET DES DAMES: nom vulgaire de l'*alchemilla.*

MANTISIA. (*Voyez* MANTISIE, *Suppl.*)

MANTISIE en ſautoir. *Mantiſia ſaltatoria.* Curt.

Mantiſia foliis lanceolato-acuminatis; ſcapo radicali, ramoſo; bracteis petaloideis. (N.)

Mantiſia ſaltatoria. Curtis, Magaz. pag. & tab. 1320.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des baliſiers, qui a de grands rapports avec les *globba*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice coloré, à trois diviſions; une corolle monopétale, à trois lobes; un filament très-long, muni à ſa baſe de deux appendices ſubulés, bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double, un ſtyle aigu.

Ses racines ſe diviſent en pluſieurs fibres ſimples, épaiſſes, charnues, alongées; elles produiſent des tiges garnies de feuilles alternes, preſque pétiolées, lancéolées, arrondies à leur baſe, entières, rétrécies & prolongées, à leur ſommet, en une languette très-aiguë: il part immédiatement des racines une hampe droite, plus courte que les tiges, garnie, à ſa partie inférieure, de ſpathes vaginales, oblongues, ovales, aiguës, s'enveloppant les unes les autres; elle ſe diviſe à ſa partie ſupérieure en quelques rameaux alternes, étalés, munis à leur baſe de bractées ovales, colorées, preſqu'en cœur, qui ſe trouvent également ſous chaque fleur: celles-ci ſont pédicellées, terminales, ſouvent rapprochées pluſieurs enſemble; une ſpathe compoſée de trois folioles colorées en violet, très-inégales, preſqu'ovales, conniventes; la corolle diſtante du calice, jaune, monopétale, irrégulière, à trois lobes inégaux; un ſeul filament linéaire, très-long, violet, muni à ſa baſe de deux appendices longs, ſubulés, étalés; bilobé à ſon ſommet, ſoutenant une anthère double; le ſtyle ſubulé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*)

Obſervations. Cette deſcription a été faite tant d'après celle de Curtis, que d'après la figure qu'il donne de cette plante: il la trouve ſi rapprochée des *globba*, qu'il eſt preſque tenté de la regarder comme une eſpèce; il ne parle point de l'ovaire ni des fruits, ce qui laiſſe à ſoupçonner qu'ils doivent être les mêmes que ceux du *globba.*

MANULEA. (*Voyez* MANULÉE.)

MANULÉE. *Manulea.* Illuſtr. Gen. pag. 520, fig. 1, *manulea tomentoſa*, n°. 2; — fig. 2, *manulea hirta*, Suppl., & Gærtn. tab. 55.

Obſervations. M. Ventenat préſente ſur ce genre & ſes rapports les obſervations ſuivantes. Dans le *manulea*, le tube de la corolle eſt plus grêle, plus long que dans l'*erinus*; les lobes de la corolle toujours entiers, tandis qu'ils ſont échancrés dans l'*erinus*. Le genre *buchnera* ſe diſtingue de ces deux derniers par la cloiſon de ſon fruit, qui eſt oppoſée aux valves: ce caractère, qui fixe ſa place dans la famille des pédiculaires, en éloigne les *erinus* & les *manulea*, dont la cloiſon du fruit, parallèle aux valves, annonce que ce genre appartient à l'ordre des ſcrophulaires.

SUITE DES ESPÈCES.

10. MANULÉE hériſſée. *Manulea hirta.* Gærtn.

Manulea (hirta), *calice campanulato, ſemiquinquefido; corolla tubuloſa limbo ſtellato, ſubæquali; capſulis ovatis.* Deſronſſ. Encycl. 3. pag. 707. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 258. tab. 5. — Lam. Ill. tab. 220. fig. 2.

An ſelago (hirta), *ſpicis longiſſimis, foliis obovatis.* Linn. Suppl. 285.?

Manulea (hirta), *foliis obovatis, duplicato-ſerratis, hirſutis; floribus axillaribus, remotis.* Thunb. Prodr. pag. 100.?

La plante de Thunberg n'étant point connue, elle ne peut être rapportée ici qu'avec doute: il eſt même probable qu'elle eſt différente, ayant, dit cet auteur, les fleurs axillaires & diſtantes, à moins qu'il ne prenne pour des feuilles les petites bractées qui ſe trouvent à la baſe des petites grappes de fleurs. Le même doute a lieu pour le *ſelago hirta* de Linné.

La plante dont il eſt ici queſtion a des tiges droites, un peu grêles, hériſſées de poils courts,

ovales, blanchâtres, qui couronnent l'ovaire. Les feuilles ſont ovales, un peu arrondies, obtuſes, planes, canaliculées à leur baſe, peu rayées, longues d'environ cinq pouces, larges de trois; la hampe très-courte; les fleurs en tête; les bractées concaves, aiguës; les extérieures verdâtres; les intérieures blanchâtres, peu étroites; la corolle blanche; l'orifice du tube, ainſi que les filamens & le ſtyle, d'un rouge de ſang; les anthères jaunes; l'ovaire de couleur pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

12. MASSONE ſanguine. *Maſſonia ſanguinea.* Jacq.

Maſſonia foliis ex ſubrotundo-cordatis, acutis; filamentis ſanguineis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 31. tab. 461.

Elle reſſemble beaucoup, par ſes feuilles, au *maſſonia cordata;* elles ſont planes, arrondies, aiguës, en cœur, rayées, longues de quatre à ſix pouces, larges de quatre; la hampe courte; les fleurs en tête, pédonculées; la corolle blanche; ſes lobes aigus; l'orifice du tube, les filamens, le ſtyle, d'un rouge de ſang très-foncé; l'ovaire à ſix cannelures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

MASSONIA. (*Voyez* MASSONE.)

MASTIC DES INDES: nom vulgaire du molé, *ſchinus*, Linn.

MASTIC DE SYRIE ou MARUM COMMUN. C'eſt le *teucrium marum* Linn. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

MATAYBA. (*Voy.* MATAYBE.) Illuſtr. Gen. tab. 298, *matayba guianenſis*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre a été nommé *ephielis* par des auteurs plus modernes. Willdenow a mentionné cette eſpèce ſous le nom d'*ephielis fruxinea.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 328.

MATELEA. (*Voyez* MATELÉE.) Illuſtr. Gen. tab. 179, *matelea paluſtris*, n°. 1.

Obſervations. Cette plante ſe trouve mentionnée dans Willdenow ſous le nom de *hoſtea viridiflora.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1242.

MATISE en cœur. *Matiſia cordata.* Plant. æquin.

Matiſia foliis cordatis, ſeptemnerviis, glabris; petiolo tereti, folio breviore; ramis floriferis; floribus cernuis, faſciculatim congeſtis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. pag. 10. tab. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec le *quararibea* d'Aublet ou le *myrodia* de Swartz, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à grandes feuilles longuement pétiolées, à fleurs éparſes, irrégulières.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice d'une ſeule pièce, à deux ou cinq dents; une corolle irrégulière, preſqu'à deux lèvres; cinq pétales ovales, deux un peu plus courts; cinq filamens réunis inférieurement en un tube libre; une baie à cinq loges monoſpermes.

Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds; il ſe diviſe à ſon ſommet en un grand nombre de rameaux étalés horizontalement, garnis de feuilles pétiolées, alternes, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, amples, en cœur, larges de dix pouces, longues de huit, glabres, membraneuſes, entières, un peu aiguës, de couleur verte, à ſept nervures ſaillantes; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, accompagnés de deux petites ſtipules aiguës & caduques; les fleurs d'un blanc-roſé, longues de deux pouces, éparſes, réunies de trois à ſix en petits faiſceaux pédonculés; réfléchies, couvertes d'un léger duvet; les pédoncules cylindriques, un peu plus courts que les fleurs, munis de deux ou trois bractées perſiſtantes.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* perſiſtant, en ovale renverſé, un peu charnu, rouſſeâtre, tomenteux en dehors, pileux en dedans, diviſé à ſon ſommet en deux ou cinq dents inégales.

2°. Une *corolle* preſque labiée, un peu plus grande que le calice, compoſée de cinq pétales, dont trois, légérement concaves, forment la lèvre ſupérieure; les deux autres un peu plus petits, ovales, rétrécis à leur baſe.

3°. Cinq *étamines*; les filamens plus longs que la corolle, réunis inférieurement en un tube charnu, point adhérent, cylindrique, pulvérulent, rapproché de la lèvre ſupérieure; les anthères réniformes, à deux loges, rapprochées deux à deux, & au nombre de douze environ ſur chaque filament.

4°. Un *ovaire* libre, pileux, entouré par le tube des étamines, à cinq angles peu ſaillans; un ſtyle droit, plus court que les étamines; un ſtigmate charnu, comprimé, muni à ſon ſommet de cinq tubercules de couleur violette.

Le *fruit* eſt une baie ovale, de quatre à cinq pouces, entourée à ſa baſe par le calice, couverte d'un duvet cendré & ſoyeux, ſurmontée d'un mamelon, diviſée en cinq loges, contenant chacune une ſemence brune, anguleuſe, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans les vallées chaudes & humides de l'Amérique méridionale. Son fruit a le goût de notre abricot. Les habitans du Pérou & de la Nouvelle-Grenade le cultivent avec soin. ♄

Observations. Ce genre diffère des *quararibea* ou *myroaia* par ses fleurs irrégulières, par ses étamines divisées en cinq filamens au sommet du tube, par son fruit, qui est une baie à cinq loges, tandis que celui du *quararibea* est un drupe sec qui ne renferme jamais plus de deux semences.

MATISIA. (*Voyez* MATISE.)

MATOUREA. (*Voyez* MATOURI.) Ill. Gen. tab. 533, *matourea pratensis*, n°. 1.

Observations. Vahl pense que cette plante doit être réunie au *vandellia*. (*Voyez* VANDELLE, *Dict.*)

MATRELLA. Pers. (*Voy.* AGROSTIS, *Suppl.*) Ce nouveau genre ne diffère point du *Poysia*, Willd. Hort. Berol., ou *Poydia*, Spec. Plant.

MATRICAIRE. *Matricaria.* Ill. Gen. tab. 678, fig. 1, fructification du *matricaria* d'après Tournefort, tab. 281; — fig. 2, *matricaria suaveolens*, n°. 4; — fig. 3, fructification du *chrysanthemum* d'après Tournefort, tab. 280; — fig. 4, *matricaria carnosa*, Lam. n°. 14; — fig. 5, *matricaria graminifolia*, Lam. n°. 15; — fig. 6, *matricaria coronaria*, n°. 31.

Observations. I. 1°. Dans les familles naturelles, telle que celle des flosculeuses, il est souvent très-difficile de déterminer les genres avec précision. Plusieurs d'entr'eux sont tellement rapprochés, que, pour éviter de réunir un trop grand nombre d'espèces en un seul genre, on est obligé d'avoir recours à des caractères souvent variables ou minutieux. Linné nous en fournit la preuve pour les *matricaria* & les *chrysanthemum*, qui ont été réunis dans cet ouvrage. (*Voyez* MATRICAIRE, *Observations.*) Depuis la publication de cet article, Gærtner, & plusieurs autres modernes après lui, ont voulu profiter d'un caractère particulier à quelques espèces de *chrysanthemum* de Linné pour en former un genre qu'ils ont nommé *pyrethrum*, dont les *semences sont couronnées par une membrane saillante, souvent dentée.* On conçoit que ce caractère est purement artificiel, puisque, comme on le verra plus bas par la citation des espèces, il sépare, en deux genres différens, des plantes qui devroient se trouver placées les unes à la suite des autres par tous leurs autres caractères. D'ailleurs, cette distinction elle-même n'est pas toujours facile à saisir, puisqu'il est peu d'espèces dont les semences ne soient pourvues, à leur sommet, d'un rebord plus ou moins saillant, quelquefois presqu'insensible, d'autres fois plus alongé: il forme, dans les flosculeuses non aigrettées, le calice propre de chaque fleur.

2°. Le genre PYRETHRUM se compose des espèces suivantes: *pyrethrum fruteſcens*, — *ſimplicifolium*, — *ptarmicæfolium*, — *ſerotinum*, — *uliginoſum*, — *Halleri*, — *alpinum*, — *balſamita*, — *paluſtre*, — *pinnatifidum*, — *macrophyllum*, — *corymboſum*, — *parthenium*, — *parthenifolium*, — *caucaſicum*, — *fuſcatum*, — *inodorum*, — *maritimum*, — *parviflorum*, — *multicaule*, — *trifurcatum*, — *Bocconi*, — *orientale*, — *millefoliatum*, — *bipinnatum*, &c. La plupart de ces noms spécifiques répondent à ceux qui sont déjà cités dans les matricaires: les autres, appartenant à des espèces nouvelles, seront indiqués ci-après.

3°. Il est encore des espèces qui rentrent dans d'autres genres déjà connus ou nouvellement établis: ainsi le *matricaria aſteroides*, n°. 6, appartient au *boltonia.* (*Voyez* BOLTONE, *Suppl.*) Les espèces renfermées dans la troisième sous-division, *à fleurs conſtamment floſculeuſes*, rentrent dans le genre *balſamita*, Desfont. (*Voyez* BALSAMITE, *Suppl.*, & TANAISIE, *Dict.*)

4°. Le *matricaria indica*, n°. 23, offre le phénomène particulier d'acquérir des paillettes par la culture, tandis que dans son pays natal, d'après le témoignage de Thunberg, son réceptacle est dégarni de paillettes. Il en est résulté que la plante cultivée a été considérée comme un *anthemis*, que Willdenow appelle *anthemis artemiſiæfolia*, & qui se trouve dans l'école du Jardin des Plantes de Paris, sous celui d'*anthemis grandiflora.*

5°. M. Loyseleur a figuré dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 369, tab. 13, fig. 3, sous le nom de *chryſanthemum perpuſillum*, une très-petite plante, qui a été mentionnée dans ce Supplément sous celui de *cotula pygmæa.* Je l'ai rapportée à ce genre d'après son port, n'ayant pas pu, d'après la petitesse des fleurs, m'assurer de leur caractère générique.

6°. D'après le synonyme de Tournefort & même la description, le *pyrethrum paluſtre*, Willden. 3, pag. 2154, doit être la même plante que le *matricaria punctata*, n°. 16.

7°. M. Persoon cite, d'après Lagasca, comme espèce particulière, la variété β du *matricaria minima*, n°. 11. Il la caractérise ainsi qu'il suit:

Chryſanthemum (pulverulentum), *tomentoſo-pulverulentum, caulibus unifloris; foliis linearibus, inferioribus ſubpinnatis; laciniis ſubparallelis; ſummis indiviſis, anguſtiſſimis.* Pers. Synopſ. 2. p. 461. — *An chryſanthemum minimum.* Brot. Flor. luſit. 1. pag. 379? *In arenoſis Aragoniæ & in Luſitaniâ.*

La figure de Barrelier, citée pour cette plante, l'a été aussi par Linné pour le *matricaria pectinata.*

Cette ſynonymie eſt fort douteuſe pour les deux plantes, ou plutôt ces deux plantes ne forment peut-être qu'une même eſpèce.

8°. Le *matricaria minima*, n°. 11, var. α, n'eſt conſidérée par pluſieurs auteurs que comme une variété du *matricaria alpina*. La figure citée d'après Barrelier eſt au moins douteuſe dans ſon application à cette plante.

9°. Le *matricaria tanacetifolia*, n°. 20, eſt le *chryſanthemum multifidum*, Perſ. Il faut en retrancher le ſynonyme de Tournefort.

Obſervations. II. Si les *chryſanthemum* & les *matricaria* ne forment rigoureuſement qu'un ſeul genre, il faut auſſi convenir qu'ils ont avec les *anthemis* de tels rapports, que, ſans les paillettes qui garniſſent le réceptacle de ces derniers, il ſeroit impoſſible de les ſéparer : ces deux genres doivent, au moins dans l'ordre naturel, être placés à côté l'un de l'autre; & s'ils ſe trouvent en deux ſections différentes dans les familles de M. de Juſſieu, on conçoit que ce n'eſt qu'à cauſe des ſous-diviſions artificielles qu'il a fallu établir pour aider la facilité des recherches. Cette obſervation peut s'appliquer à un grand nombre d'autres genres.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs radiées; demi-fleurons blancs ou rougeâtres.*

35. MATRICAIRE à grandes fleurs. *Matricaria maxima.*

Matricaria foliis carnoſo-fragilibus, inferioribus ſpathulatis, ſubintegris; mediis ſeſſilibus, lanceolato-dentatis; ſummis linearibus, integris; caule ſimplici, uniflore. Decand. Synopſ. pag. 286. — Flor. franç. 4. pag. 178. *Sub chryſanthemo.*

Très-rapprochée du *matricaria leucanthemum*, cette eſpèce en diffère par la grandeur de toutes ſes parties, principalement par celles de la fleur & par la forme des feuilles. Ses racines ſont obliques; ſes tiges droites, ſimples, ſtriées, un peu anguleuſes, glabres, ainſi que le reſte de la plante, garnies de feuilles éparſes, diſtantes, fermes, charnues, caſſantes; les inférieures en forme de ſpatule, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine dentées; celles du milieu ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, longues d'environ trois pouces; les ſupérieures beaucoup plus petites, linéaires, entières ou à peine denticulées. Les tiges ſe terminent par une ſeule fleur fort grande, à diſque jaune; les demi-fleurons blancs, obtus, très-ſouvent entiers à leur ſommet; les écailles calicinales obtuſes, brunes & ſcarieuſes à leur contour.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au voiſinage de Bagnières. Souvent, dans les individus cultivés, les tiges ſe ramifient à leur baſe, & les fleurs ſont un peu moins grandes. ♃ (*V. ſ.*)

36. MATRICAIRE hétérophylle. *Matricaria heterophylla.*

Matricaria foliis ſeſſilibus, lineari-lanceolatis, ſerratis; caule ſimplici, uniflore. Decand. Synopſ. pag. 286. *Sub chryſanthemo.*

Chryſanthemum (heterophyllum), *foliis ſeſſilibus, inferioribus lineari-lanceolatis, ſerratis; ſuperioribus ſpathulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2142. — Enum. Hort. Berol. 2. pag. 902.

Chryſanthemum (lanceolatum), *foliis lanceolatis, ſerratis, ſeſſilibus; caule ſimplici, uniflore.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 460.

Cette eſpèce a encore beaucoup de rapport avec le *matricaria leucanthemum*, ſurtout par ſon port & par ſes fleurs; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, ſurtout par les ſupérieures. Ses tiges ſont aſcendantes, droites, ſimples, hautes d'un pied, parfaitement glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante, garnies de feuilles alternes, d'un vert-foncé, épaiſſes, ſeſſiles; les inférieures linéaires-lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, cartilagineuſes & dentées en ſcie à leur contour; les ſupérieures longues d'un demi-pouce, étroites, linéaires, obtuſes, denticulées, quelquefois rétrécies en coin à leur baſe, plus grandes dans les individus cultivés, les fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables, par leur grandeur & par leur couleur, à celles du *matricaria leucanthemum*; le bord des écailles calicinales point coloré en noir.

Cette plante croît dans les montagnes ſous-alpines du Piémont, aux lieux ombragés. ♃

37. MATRICAIRE des marais. *Matricaria paludoſa.*

Matricaria glabra, foliis omnibus ſpathulatis, inciſo-ſerratis; ramis uniflores. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 242. *Sub chryſanthemo.*

β. Chryſanthemum (paludoſum), *glabrum, foliis ſubſpathulatis, ſeſſilibus, ſerrato-inciſis; pedunculis uniflores.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 285. tab. 238.

Chryſanthemum (paludoſum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, obtusè ſerratis; caule ramoſo, diffuſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2141.

Matricaria carnoſa. Lam. Dict. n°. 14, & Illustr. Gen. tab. 678. fig. 4. *Mediocris.* (*Excluſ. ſynon. Linn.*)

Cette plante eſt remarquable par ſon port & par la forme de ſes feuilles. On la diſtingue du *matricaria montana* par ſes fleurs beaucoup plus petites, par ſes feuilles toutes ſpatulées, & en ce qu'elle

& glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines ſont n peu obliques, grêles, fuſiformes, chargées e chevelus nombreux; elles produiſent pluſieurs iges étalées, droites ou un peu couchées, ſurout à leur baſe, hautes de huit à dix pouces, labres, ſtriées, médiocrement rameuſes, garnies e feuilles glabres, toutes en forme de ſpatule, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce t plus, inciſées ou dentées vers leur ſommet, rges de quatre à cinq lignes, ordinairement enières à leur partie inférieure & rétrécies en un étiole alongé : chaque rameau ſe termine par une eule fleur au moins de la grandeur de celles du *ellis perennis*, jaunâtre à ſon centre, environnée le demi-fleurons blancs, linéaires, preſqu'elliptiues, obtus & entiers à leur ſommet; les folioles alicinales linéaires, obtuſes, brunes dans leur nilieu, entourées d'une large membrane blanhâtre, avec un liſeret étroit & brun; les ſemenes ſtriées, alongées, couronnées par une membrane courte; le réceptacle nu & convexe.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, dans les ieux humides, aux environs de la Calle & dans e royaume de Tunis. ⊙ (*V. v.*)

Obſervations. La plante décrite & figurée par M. Desfontaines, & celle que M. de Lamarck a nommée *matricaria carnoſa*, Dict. & Ill. tab. 678, offre avec la mienne quelques différences aſſez prononcées pour en être diſtinguée, ſinon comme eſpèce, du moins comme variété. Les tiges ſont plus fortes, plus ramifiées; les feuilles ſeſſiles, moins cunéiformes, la plupart dentées & même inciſées dans toute leur longueur; les ſupérieures linéaires, preſqu'entières; les fleurs un peu plus grandes. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

38. MATRICAIRE noirâtre. *Matricaria atrata.*

Matricaria foliis omnibus cuneiformi-oblongis, argutè ſerratis; caule ſimplici, unifloro, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2142. *Sub chryſanthemo.* — Jacq. Fragm. pag. 136. tab. 44. fig. 8.

Chryſanthemum (atratum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, inciſis, carnoſis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1252. — Jacq. Vind. 151. (*Excluſis ſynonymis C. & J. Bauhini.*)

Cette eſpèce eſt un peu obſcure, & paroît ſe confondre avec le *chryſanthemum montanum* Linn.; elle s'en diſtingue par le caractère de ſes feuilles, qui ne ſont point ſpatulées dans cette dernière. Les tiges ſont droites, point ramifiées, glabres, uniflores, garnies de feuilles alternes, un peu cunéiformes, inciſées ou dentées, longues d'un à deux pouces; les radicales lobées à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe; celles des tiges lancéolées, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; ſes fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, avec lequel Haller l'a réunie comme variété; les écailles calicinales entourées d'un rebord noirâtre.

Cette plante croît dans les prés, en Suiſſe, en Autriche. ♃ (*V. ſ.*)

39. MATRICAIRE cératophylle. *Matricaria ceratophylloides.*

Matricaria foliis pinnatis; pinnis linearibus, acutis; caule erecto, unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. *Sub chryſanthemo.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 179.

Chryſanthemum caule unifloro; pinnis foliorum profundè ſectis. Allion. Flor. ped. n°. 686. tab. 37. fig. 1.

Matricaria alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 10.

Cette plante ne peut être réunie au *matricaria alpina*, ſes ſemences étant dépourvues de cette membrane terminale qui diſtingue cette dernière; elle s'élève au plus à la hauteur d'un pied; elle eſt entiérement glabre. Ses tiges ſont droites, ordinairement ſimples, uniflores, nues à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, alongées, rétrécies en pétiole, pinnatifides; les découpures plus ou moins profondes, linéaires, diſtantes entr'elles, parallèles, acuminées, entières, rarement diviſées; les fleurs terminales, ſolitaires, aſſez ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, mais un peu plus petites, jaunes dans leur centre, blanches à leur circonférence; les folioles calicinales noirâtres & ſcarieuſes ſur leurs bords.

Cette plante croît ſur les montagnes du Piémont. ♃

40. MATRICAIRE couchée. *Matricaria proſtrata.* Swartz.

Matricaria foliis ſimplicibus, ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, uniforis; ramis decumbentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1366, & Prodr. 114.

Pyrethrum (ſimplicifolium), *foliis obovatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, caule proſtrato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2151.

Chryſanthemum proſtratum. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 460.

Ses tiges ſont rameuſes, herbacées; ſes rameaux couchés, pubeſcens; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, très-ſimples, ovales, cunéiformes à leur baſe, glabres ou légérement pubeſcentes, longues d'un demi-pouce, à groſſes dentelures; ſouvent deux autres petites folioles à leur baſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, épaiſſis à leur ſommet, plus longs que les feuilles, ſoutenant une ſeule fleur radiée, un peu globuleuſe, d'un blanc-jaunâtre; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles preſqu'égales, lancéolées, ſubulées à leur

Cette ſynonymie eſt fort douteuſe pour les deux plantes, ou plutôt ces deux plantes ne forment peut-être qu'une même eſpèce.

8°. Le *matricaria minima*, n°. 11, var. *a*, n'eſt conſidérée par pluſieurs auteurs que comme une variété du *matricaria alpina*. La figure citée d'après Barrelier eſt au moins douteuſe dans ſon application à cette plante.

9°. Le *matricaria tanacetifolia*, n°. 20, eſt le *chryſanthemum multifidum*, Perſ. Il faut en retrancher le ſynonyme de Tournefort.

Obſervations. II. Si les *chryſanthemum* & les *matricaria* ne forment rigoureuſement qu'un ſeul genre, il faut auſſi convenir qu'ils ont avec les *anthemis* de tels rapports, que, ſans les paillettes qui garniſſent le réceptacle de ces derniers, il ſeroit impoſſible de les ſéparer : ces deux genres doivent, au moins dans l'ordre naturel, être placés à côté l'un de l'autre; & s'ils ſe trouvent en deux ſections différentes dans les familles de M. de Juſſieu, on conçoit que ce n'eſt qu'à cauſe des ſous-diviſions artificielles qu'il a fallu établir pour aider la facilité des recherches. Cette obſervation peut s'appliquer à un grand nombre d'autres genres.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs radiées; demi-fleurons blancs ou rougeâtres.*

35. MATRICAIRE à grandes fleurs. *Matricaria maxima.*

Matricaria foliis carnoſo-fragilibus, inferioribus ſpathulatis, ſubintegris; mediis ſeſſilibus, lanceolato-dentatis; ſummis linearibus, integris; caule ſimplici, unifloro. Decand. Synopſ. pag. 286. — Flor. franç. 4. pag. 178. *Sub chryſanthemo.*

Très-rapprochée du *matricaria leucanthemum*, cette eſpèce en diffère par la grandeur de toutes ſes parties, principalement par celles de la fleur & par la forme des feuilles. Ses racines ſont obliques; ſes tiges droites, ſimples, ſtriées, un peu anguleuſes, glabres, ainſi que le reſte de la plante, garnies de feuilles éparſes, diſtantes, fermes, charnues, caſſantes; les inférieures en forme de ſpatule, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine dentées; celles du milieu ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, longues d'environ trois pouces; les ſupérieures beaucoup plus petites, linéaires, entières ou à peine denticulées. Les tiges ſe terminent par une ſeule fleur fort grande, à diſque jaune; les demi-fleurons blancs, obtus, très-ſouvent entiers à leur ſommet; les écailles calicinales obtuſes, brunes & ſcarieuſes à leur contour.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au voiſinage de Bagnières. Souvent, dans les individus cultivés, les tiges ſe ramifient à leur baſe, & les fleurs ſont un peu moins grandes. ♃ (*V. ſ.*)

36. MATRICAIRE hétérophylle. *Matricaria heterophylla.*

Matricaria foliis ſeſſilibus, lineari-lanceolatis, ſerratis; caule ſimplici, unifloro. Decand. Synopſ. pag. 286. *Sub chryſanthemo.*

Chryſanthemum (heterophyllum), *foliis ſeſſilibus, inferioribus lineari-lanceolatis, ſerratis; ſuperioribus ſpathulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2142. — Enum. Hort. Berol. 2. pag. 902.

Chryſanthemum (lanceolatum), *foliis lanceolatis, ſerratis, ſeſſilibus; caule ſimplici, unifloro.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 460.

Cette eſpèce a encore beaucoup de rapport avec le *matricaria leucanthemum*, ſurtout par ſon port & par ſes fleurs; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, ſurtout par les ſupérieures. Ses tiges ſont aſcendantes, droites, ſimples, hautes d'un pied, parfaitement glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante, garnies de feuilles alternes, d'un vert-foncé, épaiſſes, ſeſſiles; les inférieures linéaires-lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, cartilagineuſes & dentées en ſcie à leur contour; les ſupérieures longues d'un demi-pouce, étroites, linéaires, obtuſes, denticulées, quelquefois rétrécies en coin à leur baſe, plus grandes dans les individus cultivés, les fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables, par leur grandeur & par leur couleur, à celles du *matricaria leucanthemum*; le bord des écailles calicinales point coloré en noir.

Cette plante croît dans les montagnes ſous-alpines du Piémont, aux lieux ombragés. ♃

37. MATRICAIRE des marais. *Matricaria paludoſa.*

Matricaria glabra, foliis omnibus ſpathulatis, inciſo-ſerratis; ramis unifloris. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 242. *Sub chryſanthemo.*

β. Chryſanthemum (paludoſum), *glabrum, foliis ſubſpathulatis, ſeſſilibus, ſerrato-inciſis; pedunculis unifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 283. tab. 238.

Chryſanthemum (paludoſum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, obtusè ſerratis; caule ramoſo, diffuſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2141.

Matricaria carnoſa. Lam. Dict. n°. 14, & Illuſtr. Gen. tab. 678. fig. 4. *Mediocris.* (*Excluſ. ſynon. Linn.*)

Cette plante eſt remarquable par ſon port & par la forme de ſes feuilles. On la diſtingue du *matricaria montana* par ſes fleurs beaucoup plus petites, par ſes feuilles toutes ſpatulées, & en ce qu'elle

ſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines ſont n peu obliques, grêles, fuſiformes, chargées e chevelus nombreux; elles produiſent pluſieurs iges étalées, droites ou un peu couchées, ſurout à leur baſe, hautes de huit à dix pouces, labres, ſtriées, médiocrement rameuſes, garnies e feuilles glabres, toutes en forme de ſpatule, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce e plus, inciſées ou dentées vers leur ſommet, irges de quatre à cinq lignes, ordinairement enières à leur partie inférieure & rétrécies en un étiole alongé : chaque rameau ſe termine par une eule fleur au moins de la grandeur de celles du *ellis perennis*, jaunâtre à ſon centre, environnée e demi-fleurons blancs, linéaires, preſqu'elliptiues, obtus & entiers à leur ſommet; les folioles alicinales linéaires, obtuſes, brunes dans leur nilieu, entourées d'une large membrane blanhâtre, avec un liſeret étroit & brun; les ſemenes ſtriées, alongées, couronnées par une membrane courte; le réceptacle nu & convexe.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, dans les ieux humides, aux environs de la Calle & dans e royaume de Tunis. ⊙ (*V. v.*)

Obſervations. La plante décrite & figurée par M. Desfontaines, & celle que M. de Lamarck a nommée *matricaria carnoſa*, Dict. & Ill. tab. 678, offre avec la mienne quelques différences aſſez prononcées pour en être diſtinguée, ſinon comme eſpèce, du moins comme variété. Les tiges ſont plus fortes, plus ramifiées; les feuilles ſeſſiles, moins cunéiformes, la plupart dentées & même inciſées dans toute leur longueur; les ſupérieures linéaires, preſqu'entières; les fleurs un peu plus grandes. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

38. MATRICAIRE noirâtre. *Matricaria atrata.*

Matricaria foliis omnibus cuneiformi-oblongis, argutè ſerratis; caule ſimplici, unifloro, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2142. *Sub chryſanthemo.* — Jacq. Fragm. pag. 136. tab. 44. fig. 8.

Chryſanthemum (atratum), *foliis omnibus cuneiformi-oblongis, inciſis, carnoſis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1252. — Jacq. Vind. 151. (*Excluſis ſynonymis C. & J. Bauhini.*)

Cette eſpèce eſt un peu obſcure, & paroît ſe confondre avec le *chryſanthemum montanum* Linn.; elle s'en diſtingue par le caractère de ſes feuilles, qui ne ſont point ſpatulées dans cette dernière. Les tiges ſont droites, point ramifiées, glabres, uniflores, garnies de feuilles alternes, un peu cunéiformes, inciſées ou dentées, longues d'un à deux pouces; les radicales lobées à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe; celles des tiges lancéolées, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; ſes fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, avec lequel Haller l'a réunie comme variété; les écailles calicinales entourées d'un rebord noirâtre.

Cette plante croît dans les prés, en Suiſſe, en Autriche. ♃ (*V. ſ.*)

39. MATRICAIRE cératophylle. *Matricaria ceratophylloides.*

Matricaria foliis pinnatis; pinnis linearibus, acutis; caule erecto, unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. *Sub chryſanthemo.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 179.

Chryſanthemum caule unifloro; pinnis foliorum profundè ſectis. Allion. Flor. ped. n°. 686. tab. 37. fig. 1.

Matricaria alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 10.

Cette plante ne peut être réunie au *matricaria alpina*, ſes ſemences étant dépourvues de cette membrane terminale qui diſtingue cette dernière; elle s'élève au plus à la hauteur d'un pied; elle eſt entiérement glabre. Ses tiges ſont droites, ordinairement ſimples, uniflores, nues à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, alongées, rétrécies en pétiole, pinnatifides; les découpures plus ou moins profondes, linéaires, diſtantes entr'elles, parallèles, acuminées, entières, rarement diviſées; les fleurs terminales, ſolitaires, aſſez ſemblables à celles du *matricaria leucanthemum*, mais un peu plus petites, jaunes dans leur centre, blanches à leur circonférence; les folioles calicinales noirâtres & ſcarieuſes ſur leurs bords.

Cette plante croît ſur les montagnes du Piémont. ♃

40. MATRICAIRE couchée. *Matricaria proſtrata.* Swartz.

Matricaria foliis ſimplicibus, ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris; ramis decumbentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1366, & Prodr. 114.

Pyrethrum (ſimplicifolium), *foliis obovatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, caule proſtrato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2151.

Chryſanthemum proſtratum. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 460.

Ses tiges ſont rameuſes, herbacées; ſes rameaux couchés, pubeſcens; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, très-ſimples, ovales, cunéiformes à leur baſe, glabres ou légérement pubeſcentes, longues d'un demi-pouce, à groſſes dentelures; ſouvent deux autres petites folioles à leur baſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, épaiſſis à leur ſommet, plus longs que les feuilles, ſoutenant une ſeule fleur radiée, un peu globuleuſe, d'un blanc-jaunâtre; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles preſqu'égales, lancéolées, ſubulées à leur

ſommet, pubeſcentes, membraneuſes à leurs bords; les demi fleurons peu nombreux, blancs, très-courts, obtus, à peine bifides à leur ſommet; les fleurons jaunes, très-nombreux; les ſemences ovales, cunéiformes, comprimées, bordées latéralement & à leur ſommet; point d'aigrettes; le réceptacle nu.

Cette plante croît aux Antilles & à Curaçao. ⊙

41. MATRICAIRE à feuilles pileuſes. *Matricaria piloſa.*

Matricaria foliis pinnatis, piloſis; pinnis pectinato-ſerratis; calice tomentoſo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2145. *Sub chryſanthemo tanacetifolio.*

Buphthalmum orientale, tanaceti minoris folio; flore albo, ampliſſimo. Tournef. Coroll. 37.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le *matricaria coccinea*. On l'en diſtingue par la forme de ſes feuilles & par la couleur de ſes fleurs. Ses tiges ſont cannelées, pubeſcentes à leur partie inférieure, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, pileuſes, profondément pinnatifides; les pinnules linéaires, pectinées, dentées en ſcie; les dentelures courtes, aiguës, pourvues d'une ou de deux petites dents; le calice blanc, tomenteux; la corolle grande, jaunâtre dans le centre, blanche à ſa circonférence.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

42. MATRICAIRE à fleurs écarlates. *Matricaria coccinea.*

Matricaria foliis pinnatis, glabris; pinnis pinnatifidis, acutis; pedunculo incraſſato. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2144. *Sub chryſanthemo.*

Buphthalmum orientale, tanaceti folio ampliore; flore magno, coccineo. Tournef. Coroll. 37.

Ses tiges ſont droites, cannelées, parfaitement glabres, garnies de feuilles amples, alternes, glabres à leurs deux faces, pinnatifides; les pinnules linéaires, aiguës, entières; les pédoncules renflés à leur partie ſupérieure, uniflores; le calice compoſé d'écailles un peu membraneuſes à leurs bords; la corolle grande, de couleur écarlate ou purpurine à ſa circonférence.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

43. MATRICAIRE en carène. *Matricaria carinata.*

Matricaria foliis bipinnatis, carnoſis, glabris; ſquamis calicinis carinatis. Schousb. Plant. Maroc. pag. 198. tab. 6. *Sub chryſanthemo.*

Chryſanthemum (tricolor), *crithmi foliis; ſquamis exterioribus calicis carinatis; floribus ſolitariis, tricoloratis.* Andr. Bot. Repoſ. 2. pag. & tab. 109. — Curtis, Magaz. tab. 508. Icon.

Cette eſpèce rivaliſe en beauté avec le *matricaria coronaria*, avec lequel elle a beaucoup de rapport. Ses tiges ſont glabres, épaiſſes, rameuſes, cannelées; ſes feuilles alternes, preſque ſeſſiles, amples, ailées, parfaitement glabres, un peu charnues; les pinnules linéaires, pinnatifides; les folioles diſtantes, plus ou moins alongées, entières ou munies de quelques dents lâches, irrégulières; les fleurs ſolitaires, pédonculées, axillaires ou terminales; le calice glabre; ſes écailles extérieures en carène ſur leur dos; les intérieures planes, membraneuſes; la corolle grande & belle, d'un pourpre-foncé à ſon diſque; les demi-fleurons de la circonférence larges, obtus, dentés à leur ſommet, d'un beau blanc, de couleur jaune à leur baſe.

Cette plante croît dans le ſable, ſur le bord des fleuves, dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

44. MATRICAIRE élevée. *Matricaria praalta.*

Matricaria foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis obtusè dentatis, caule multiſloro, ſeminibus nudis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 43. *Sub chryſanthemo.*

An pyrethrum parthenifolium? Willd.

Eſpèce voiſine du *chryſanthemum corymboſum* Linn. & du *matricaria parthenium* Linn. Ses tiges ſont nombreuſes, cannelées, preſque glabres, rameuſes à leur partie ſupérieure, hautes de quatre à cinq pieds; les feuilles diſtantes, ailées, preſque glabres; les inférieures pétiolées, les ſupérieures preſque ſeſſiles; les folioles ovales, lancéolées; les inférieures laciniées & à lobes munis de dents obtuſes; les ſupérieures rapprochées & ſimplement dentées; les fleurs pédonculées, terminales, diſpoſées en un corymbe lâche, d'un jaune-doré à leur diſque, très-blanches à leur circonférence; les écailles calicinales alongées, obtuſes, pubeſcentes, ſcarieuſes à leurs bords; les demi-fleurons réfléchis après la floraiſon, alongés, obtus, terminés par trois dents; le réceptacle convexe, ponctué; les ſemences nues.

Cette plante a été découverte en Perſe, ſur le mont Alboury, par MM. Bruguiere & Olivier. On la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. ſ.*)

45. MATRICAIRE à calice brun. *Matricaria fuſcata.*

Matricaria foliis bipinnatis, foliolis linearibus, ramis uniſloris, ſquamis calicinis margine apiceque ſcarioſis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. & tab. 237. *Sub chryſanthemo.*

Pyrethrum (fuſcatum), *foliis pubeſcentibus, pinnatis; pinnis trifidis, linearibus; caule baſi ramoſo, diffuſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2156.

D'une ſouche commune s'élèvent pluſieurs ges preſque ſimples, étalées, pubeſcentes, riées, renverſées, longues de huit à dix pouces : plus, garnies, excepté vers leur ſommet, de uilles ailées ou deux fois ailées, pubeſcentes ; s folioles entières, linéaires, inégales, obtuſes ; s fleurs ſolitaires, terminales, preſque de la randeur de celles du *matricaria coronaria* ; les cailles calcinales ovales, alongées, obtuſes, runes, membraneuſes à leurs bords & à leur ommet ; le diſque de la corolle d'un jaune-pâle ; s demi-fleurons de la circonférence blancs, ellipiques, obtus, denticulés à leur ſommet, une ois plus longs que le calice ; le réceptacle nu ; s ſemences couronnées par une petite membrane.

Cette plante a été découverte par M. Desfonaines dans les champs incultes, aux environs de Tunis. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

46. MATRICAIRE à feuilles de ptarmica. *Matricaria ptarmicæfolia.*

Matricaria foliis linearibus, ſerrulatis ; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2151. *Sub pyrethro.*

Elle reſſemble par ſon port à l'*achillea ptarmica*, mais ſes fleurs ſont une fois plus grandes. Ses tiges ſont rameuſes, droites ou couchées, garnies de feuilles ſimples, alternes, linéaires, longues d'un pouce, rétrécies à leurs deux extrémités, finement dentées en ſcie ; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes ſimples ; les pédoncules uniflores ; les écailles calicinales membraneuſes à leurs bords ; le diſque de la corolle jaunâtre ; les demi-fleurons blancs, ovales, une fois plus longs que le calice, terminés par trois dents ; le réceptacle nu ; les ſemences couronnées par une membrane tubuleuſe, obſcurément denticulée, une fois plus courte que les ſemences.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Willd.*)

47. MATRICAIRE de Haller. *Matricaria Halleri.*

Matricaria foliis caulinis lanceolatis, profundè dentatis ; radicalibus pinnatifidis, caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152. *Sub pyrethro.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 182.

Pyrethrum caule unifloro, foliis glabris ; radicalibus petiolatis, ſemipinnatis ; caulinis ſeſſilibus, acutè dentatis. Hall. Helv. n°. 97.

Chryſanthemum Halleri. Sut. Helv. 2. pag. 193.

Chryſanthemum coronopifolium. Vill. Dauph. 3. pag. 201.

Leucanthemum alpinum, foliis profundè inciſis. Scheuz. Itin. 1. pag. 42, & 2. pag. 136. — 4. pag. 307.

Leucanthemum alpinum, anguſtifolium. Barrel. Ic. rar. 458. fig. 2.

Bellis alpina minor. C. Bauh. Prodr. 120.

Cette plante, qui paroît avoir été confondue avec le *matricaria alpina*, avec lequel elle a de très-grands rapports, s'en diſtingue par ſes feuilles moins découpées, plus larges ; par ſes tiges moins hautes, ſimples, droites, glabres, uniflores, hautes d'un demi-pied au plus, pourvues de racines traçantes, garnies, principalement vers leur baſe, de feuilles glabres, ſeſſiles, lancéolées, preſque pinnatifides ou bordées de fortes dents divergentes ; les fleurs ſolitaires, terminales, à diſque jaune, blanches à leur circonférence ; les écailles calicinales foliacées dans le milieu, environnées d'une large membrane noire, ſcarieuſe ; les demi-fleurons alongés, terminés par trois dents obtuſes ; les ſemences ſurmontées d'un rebord membraneux & denté.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans les alpes de la Savoie, de la Suiſſe, de la Provence, du Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*) Le *matricaria alpina* eſt légérement & plus ou moins pubeſcent.

48. MATRICAIRE glauque. *Matricaria glauca.*

Matricaria foliis pubeſcentibus, glaucis, ſubſeſſilibus, lyrato-pinnatifidis, inæqualiter dentatis ; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2154. *Sub pyrethro pinnatifido.*

Chryſanthemum glaucum. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 461.

Cette plante me paroît très-voiſine du *matricaria abſinthioides*, n°. 17 ; mais ſes fleurs ſont bien moins grandes. Ses tiges ſont droites, rameuſes, légérement pubeſcentes, cannelées, hautes de deux pieds ; les feuilles alternes, ſeſſiles, glauques, pubeſcentes à leurs deux faces, ailées à leur partie inferieure, pinnatifides dans leur milieu, inciſées vers leur ſommet, longues de deux ou trois pouces ; les découpures lancéolées, inégalement dentées ; les fleurs réunies en corymbes très-ſimples à l'extrémité des tiges & des rameaux ; la corolle jaune dans ſon centre, blanche à ſa circonférence, de la grandeur de celle du *matricaria parthenium* ; les ſemences ſurmontées d'un petit rebord membraneux.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans quelques jardins, n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

49. MATRICAIRE à grandes feuilles. *Matricaria macrophylla.*

Matricaria foliis hirtis, ſubſeſſilibus, pinnatifidis,

dentatis, obtusis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2154. *Sub pyrethro.*

Chrysanthemum (macrophyllum), *foliis radicalibus pinnatis, extimis confluentibus; caulinis decussivè pinnatis pinnatifidisque, floribus corymbosis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 97. tab. 94.

Achillea macrophylla. Piller. & Mitterp. Iter per Posegan. pag. 111. tab. 11. — Host. Synopf. 472.

Cette matricaire a tellement le port de l'*achillea macrophylla*, que, sans l'examen attentif de ses fleurs, on n'héſiteroit pas à l'y réunir au moins comme variété, à tiges beaucoup plus élevées; mais ſon réceptacle eſt dépourvu de paillettes, & ſes ſemences couronnées par un petit rebord membraneux. Ses tiges ſont droites & rameuſes; ſes feuilles alternes, fort amples, preſque ſeſſiles, la plupart pinnatifides, hériſſées; les feuilles radicales ailées à leur partie inférieure; les folioles du haut confluentes; les feuilles pinnatifides, ſeſſiles; leurs découpures dentées & obtuſes; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal & rameux; la corolle jaune dans ſon centre; les demi-fleurons blancs.

Cette plante croît dans les forêts de la Croatie, ſur les montagnes de la Sclavonie, & vers les confins de la Valachie. ♃ (*Willd.*)

50. MATRICAIRE du Caucaſe. *Matricaria caucaſica.*

Matricaria foliis bipinnatis, foliolis lineari-ſubulatis, caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2156. *Sub pyrethro.*

Chryſanthemum caucaſicum. De Muſſ. Puskin.

Ses racines ſont dures, ligneuſes, horizontales: il s'en élève une tige ſimple, glabre, uniflore, ſtriée, haute de ſix à ſept pouces, garnie de feuilles alternes, ſeſſiles, longues d'un demi-pouce, deux fois ailées; les folioles linéaires-ſubulées, très-entières; une fleur ſolitaire, terminale; les folioles du calice membraneuſes à leurs bords; la corolle jaune dans ſon centre, blanche à ſa circonférence, de la grandeur de celle du *matricaria alpina* ou un peu plus grande; les ſemences couronnées par un rebord membraneux, diviſé en deux lobes.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*V. ſ.*)

51. MATRICAIRE couchée. *Matricaria procumbens.* Lour.

Matricaria foliis ſinuato-inciſis, obtuſis; caule procumbente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 610. *Sub chryſanthemo.*

Matricaria ſinenſis, minore flore, petalis & umbone ochroleucis. Pluken. Amalth. pag. 142. tab. 430. fig. 3.? *An varietas matricaria indica?*

Cette plante, d'après les caractères ſous leſquels Loureiro la préſente, pourroit bien n'être qu'une variété du *matricaria indica*, qui eſt en effet très-variable, & auquel Loureiro attribue des tiges annuelles, quoique Linné les annonce comme ligneuſes: celle-ci a des tiges vivaces, couchées, ſouvent même rampantes, grêles, entre-mêlées, très-rameuſes, longues de trois pieds; les feuilles éparſes, pétiolées, ovales, obtuſes, légèrement tomenteuſes, profondément ſinuées à leurs bords; les découpures ovales; les pédoncules terminaux, chargés de pluſieurs fleurs; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, égales, preſque membraneuſes; le réceptacle nu; les ſemences point aigrettées. Les corolles varient à l'infini: les unes ſont doubles, uniquement compoſées de demi-fleurons ou radiées, tout-à-fait jaunes, ou bien les demi-fleurons de la circonférence blancs, quelquefois entiérement blancs; d'autres ſont ſémi-floſculeuſes, hermaphrodites dans le diſque, femelles à la circonférence. Dans toutes ces variétés, la fleur eſt toujours beaucoup plus petite que celle du *matricaria indica.*

Cette plante croît naturellement dans la Chine & à la Cochinchine. On la cultive comme fleur d'ornement. ♃ (*Lour.*)

52. MATRICAIRE inciſée. *Matricaria inciſo-ſerrata.*

Matricaria foliis lanceolatis, utrinquè acutis, inciſo-ſerratis, ſubtùs pallidis, ſubpulverulentis; caule apice ramoſo, ſubpubeſcente; ſquamis calicinis ciliatis, apice ſphacelatis, obtuſis. (N.)

Bellis montana, foliis coronopi, ſeu denticulis rarioribus & magis extantibus. Pluk. Phyt. tab. 17. fig. 3.?

Confer cum pyrethro uliginoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *matricaria ſerotina*; elle me paroît avoir auſſi de très-grands rapports avec le *pyrethrum uliginoſum* de Willdenow. La figure de Plukenet y conviendroit aſſez; mais les feuilles, dans cette figure, ſont plus étroites & bien moins rétrécies aux deux extrémités. Les tiges ſont droites, cylindriques, tuberculées à leur partie inférieure, un peu pubeſcentes à leur partie ſupérieure, rameuſes vers leur ſommet; les feuilles inférieures très-rapprochées, éparſes, lancéolées, longues d'un pouce & demi, profondément inciſées, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, pâles & un peu pulvérulentes en deſſous; les feuilles ſupérieures plus étroites, entières ou à peine inciſées; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées, de la grandeur de celles du *matricaria frutescens*, la

calice blanchâtre, pubeſcent, un peu farineux; les écailles obtuſes, ſcarieuſes & un peu déchiquetées à leur ſommet; le diſque de la corolle d'un jaune-pâle; les demi-fleurons blancs, linéaires, obtus, échancrés à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

53. MATRICAIRE à feuilles de pyrèthre. *Matricaria pyrethrifolia.*

Matricaria foliis bipinnatis, lineari-ſubulatis, glabris; caule erecto, ſubramoſo. Willd. Enum. 2. pag. 903. *Sub chryſanthemo pumilo.*

Ses tiges ſont droites, glabres, médiocrement rameuſes, hautes d'environ trois pouces, garnies de feuilles alternes, deux fois ailées, ſemblables à celles du *chryſanthemum inodorum* (*pyrethrum*, Willd.), très-glabres; les folioles linéaires, preſque filiformes, à deux ou trois découpures fort menues; les fleurs ſolitaires, pédonculées à l'extrémité des rameaux; les demi-fleurons de couleur blanche; les ſemences nues, ſans aucun rebord.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

54. MATRICAIRE pulvérulente. *Matricaria pulverulenta.*

Matricaria foliis pinnatis, pulverulento-caneſcentibus; foliolis pinnatifidis, obtuſis, dentatis; pedunculis ſubcorymboſis, pappo dentato. Willd. Enum. 2. pag. 906. *Sub pyrethro.* Non Perſ.

Pyrethrum parthenifolium. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 326.

Pyrethrum fruticuloſum. Spreng. in Biehl. Diſſ. Cent. Plant. pag. 37.

Cette plante eſt pubeſcente, & couverte ſur toutes ſes parties d'une légère pouſſière. Outre ce caractère, qui la diſtingue du *matricaria parthenium*, elle en diffère encore par ſon port & par la couronne de ſes ſemences. Ses tiges ſont cylindriques, preſque ligneuſes, pubeſcentes, blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, ailées, un peu épaiſſes, couvertes d'une pouſſière blanchâtre; les folioles pinnatifides, obtuſes, dentées; les fleurs pédonculées, terminales, preſque en corymbe; la corolle jaune dans ſon diſque, blanche à ſa circonférence; ſes ſemences couronnées par une membrane denticulée.

Cette plante croît dans la Tauride. ♄

55. MATRICAIRE à feuilles d'aneth. *Matricaria anethifolia.*

Matricaria foliis bipinnatifidis, linearibus, acutis; pedunculis unifloris, terminalibus; caule fruticoſo. Willd. Enum. 2. pag. 904. *Sub pyrethro.*

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, un peu anguleuſes, dures, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, un peu charnues, vertes à leurs deux faces, preſque deux fois ailées; les pinnules linéaires, étroites, pinnatifides; leurs lanières irrégulières, ſimples, aiguës; les feuilles ſupérieures moins compoſées; les fleurs ſolitaires, terminales, pédonculées; les écailles calicinales glabres, un peu brunes dans leur milieu, obtuſes, blanches & membraneuſes à leur contour; la corolle d'une grandeur médiocre; le diſque jaune; les demi-fleurons de la circonférence blancs, linéaires; les ſemences ſurmontées d'un rebord membraneux.

Cette plante a été découverte par Brouſſonnet à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. ſ.*)

56. MATRICAIRE à feuilles de fenouil. *Matricaria feniculacea.*

Pyrethrum foliis pinnatifidis, carnoſis; laciniis linearibus, integerrimis; pedunculis elongatis, ſubcorymboſis; caule fruticoſo. Willd. Enum. 2. p. 903. *Sub pyrethro.*

Je ne connois point cette eſpèce. D'après M. Willdenow, ſes tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles glabres, alternes, charnues, pinnatifides; leurs découpures linéaires, très-entières, aſſez ſemblables à celles du fenouil; les fleurs terminales, pédonculées, jaunes dans leur centre, blanches à leur circonférence, preſque diſpoſées en corymbe, portées ſur de longs pédoncules; les ſemences couronnées par une membrane.

Cette plante eſt cultivée dans le jardin botanique de Berlin. ♄ (*Willd.*)

57. MATRICAIRE à tige baſſe. *Matricaria puſilla.* Willd.

Matricaria foliis pinnatis, ſubcarnoſis; pinnis linearibus, obtuſis; calicinis ſquamoſis, obtuſis; ſeminibus uno latere marginatis. Willden. Enum. 2. pag. 907.

Cette eſpèce, fort petite & glabre ſur toutes ſes parties, ne s'élève qu'à la hauteur de trois à quatre pouces au plus, ſur une tige rameuſe dès ſa baſe, garnie de feuilles ſimplement ailées, un peu charnues; les folioles linéaires, obtuſes; la feuille florale & ſupérieure ſimple, linéaire, obtuſe; les fleurs ſolitaires, terminales, ſemblables à celles du *matricaria chamomilla*, mais plus petites; les écailles du calice obtuſes; le réceptacle conique; les ſemences munies, à un de leurs côtés, d'une membrane ovale, aiguë.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

** *Fleurs radiées; demi-fleurons jaunes.*

58. MATRICAIRE trifurquée. *Matricaria trifurcata.*

Matricaria glabra, foliis inferioribus pinnatis; pinnulis linearibus, ſubulatis, remotis; caule ſimplici, baſi decumbente, ſupernè nudo, unifloro. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 281. tab. 235. fig. 2. *Sub chryſanthemo.*

Il eſt facile de reconnoître cette eſpèce à la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont ſimples, glabres, ſtriées, nues à leur partie ſupérieure, uniflores, hautes d'un à deux pieds, couchées à leur baſe; les feuilles glabres, un peu charnues; les inférieures ailées; celles du milieu trifurquées; les ſupérieures ſimples, linéaires, entières; les folioles diſtantes, inégales, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs ſolitaires, de la grandeur de celles du *chryſanthemum leucanthemum*; les écailles calicinales ovales, alongées, membraneuſes à leurs bords; les plus intérieures brunes & ſcarieuſes à leur ſommet; la corolle entièrement jaune; les demi-fleurons elliptiques, denticulés à leur ſommet; les ſemences brunes, ſtriées, ſurmontées d'une membrane; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante a été recueillie en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de la ville de Kerouan. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

59. MATRICAIRE à tiges nombreuſes. *Matricaria multicaulis.*

Matricaria glabra, caule infernè ramoſiſſimo; ramis ſupernè nudis, unifloris; foliis inferioribus ſpathulato-lanceolatis, dentatis; ſuperis lineari-ſubulatis, integerrimis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 282. tab. 236. *Sub chryſanthemo.*

Ses tiges ſe diviſent, dès leur baſe, en un grand nombre de rameaux glabres, ainſi que toute la plante, droits, ſtriés, longs d'environ un pied, uniflores, nus à leur partie ſupérieure. Les feuilles ſont fort étroites; les inférieures ſpatulées, lancéolées, dentées, longues d'un pouce, larges d'une à deux lignes, plus ou moins dentées; les ſupérieures linéaires, ſubulées, entières; les fleurs jaunes, ſolitaires, un peu plus grandes que celles du *bellis perennis*; les écailles calicinales elliptiques; les intérieures graduellement plus grandes, obtuſes, argentées & membraneuſes à leur ſommet; les demi-fleurons elliptiques, obtus, une fois plus longs que le calice; les ſemences cannelées, couronnées par une membrane; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines ſabloneuſes, aux environs de Maſcar. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

60. MATRICAIRE de la Grèce. *Matricaria umbroſa.*

Matricaria foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, baſi attenuatis, pinnatifidis, ſerratis; caule erecto, baſi ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2149. *Sub chryſanthemo.*

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, rameuſes dès leur baſe; les rameaux uniflores; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles; les inférieures alongées, lancéolées, rétrécies à leur baſe, pinnatifides vers leur ſommet, longues d'un pouce; leurs découpures lancéolées, dentées en ſcie; les feuilles ſupérieures linéaires-lancéolées, dentées; les fleurs ſolitaires, terminales; les écailles calicinales ſcarieuſes; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *matricaria coronaria.*

Cette plante croît en Grèce, ſur le mont Athos. (*Willd.*)

61. MATRICAIRE touffue. *Matricaria denſa.*

Matricaria foliis incanis, pinnatis; pinnis linearibus, ſejunctis coalitiſve; caule ſubcorymboſo. Labill. Syr. Dec. 3. pag. 12. tab. 8. *Sub pyrethro.*

Ptarmica orientalis, foliis tanaceti incanis, flore aureo. Tournef. Coroll. 37.

Confer cum achilleâ aureâ. Lam. n°. 10.

Cette plante eſt tomenteuſe ſur toutes ſes parties; elle s'élève à la hauteur de ſix à quinze pouces ſur une tige droite, un peu rameuſe vers ſon ſommet, garnie de feuilles pétiolées, alternes, elliptiques, lancéolées, obtuſes, ailées; les pinnules linéaires, crénelées, dentées ou entières, nombreuſes, quelquefois tellement rapprochées, principalement aux feuilles inférieures & ſur celles des jeunes, qu'elles offrent l'aſpect d'une feuille ſimple; les fleurs petites, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant, par leur enſemble, une ſorte de corymbe; les écailles extérieures du calice ovales, aiguës; les intérieures linéaires-lancéolées, membraneuſes, ſurtout vers leur ſommet, ſcarieuſes, déchiquetées ou dentées; la corolle jaune; les demi-fleurons linéaires, alongés, terminés par trois petites dents, pourvus de ſtigmates; les ſemences oblongues, cylindriques, couronnées par une membrane; celles de la circonférence comprimées; le réceptacle nu & concave.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière aux environs de Damas. ♃

Obſervations. J'ai rapporté à cette plante, d'après M. de Labillardière, le ſynonyme de Tournefort, que M. de Lamarck rapporte à l'*achillea aurea*, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec celle dont il a été ici queſtion, ſurtout ſi on en rapproche les individus ſauvages, & non ceux obtenus par la culture.

62. MATRICAIRE à fleurs pâles. *Matricaria pallida.*

Matricaria foliis piloſis, pinnatifidis; pinnis linearibus inciſo-dentatis, acutis, caule villoſo, angulato, apice ramoſo. (N.)

β. *Matricaria villoſa, foliis anguſtiſſimis, apice pinnatis; floribus multò minoribus.* (N.)

Ses tiges ſont droites, étalées, velues, ſtriées, anguleuſes, rameuſes, principalement à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, linéaires, alongées, plus ou moins velues, élargies à leur partie ſupérieure, ailées ou pinnatifides; les pinnules courtes; les ſupérieures graduellement plus longues, inciſées ou dentées; les dentelures très-aiguës, irrégulieres; les fleurs ſolitaires, terminales, pédonculées, au moins auſſi grandes que celles du *matricaria alpina*, d'un blanc pâle en deſſous, jaunes dans leur centre; les demi-fleurons lineaires, obtus, échancrés à leur ſommet, d'un blanc jaunâtre très clair en deſſus, d'un jaune-foncé à leur partie inférieure; les écailles calicinales extérieures velues, très-aiguës; les intérieures obtuſes, ſcarieuſes & un peu déchiquetées à leur ſommet.

La plante β, recueillie dans les mêmes lieux, ne me paroît être qu'une variété, & peut-être un individu avorté de la précédente, beaucoup plus petite dans toutes ſes parties; elle eſt auſſi plus velue. Les feuilles ſont fort étroites, droites, linéaires, pinnatifides vers leur ſommet. Les pinnules inférieures ne ſont que de très-petites dents courtes, très-aiguës; celles du haut plus longues, aiguës, entières ou dentées, quelquefois un peu inciſées; les fleurs très petites, à peine larges de ſix lignes; les demi-fleurons d'un blanc un peu jaunâtre & comme veloutés en deſſous.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, dans les champs, aux environs de la Calle. ☿? (*V. v.*)

63. MATRICAIRE de Boccone. *Matricaria Bocconi.*

Matricaria foliis incanis, petiolatis, pinnatis; pinnis lineari-ſubulatis, ſuperioribus linearibus, integerrimis; caulibus unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2159. *Sub pyrethro. (Excluſ. ſynon. Barrel.)*

Chryſanthemum (aragonenſe), *caule unifloro; foliis radicalibus congeſtis, ſericeis, linearibus, apice ſubtridentatis; caulinis ſuperioribus integerrimis, acutis.* Aſſo, Synopſ. n°. 845. tab. 9. fig. 1.

Bellis incana, chryſanthemi cretici folio. Boccon. Muſ. 2. pag. 136. tab. 98.

Aſſez ſemblable au *matricaria pectinata*, cette eſpece en diffère par ſes calices non ſcarieux & par la membrane qui couronne les ſemences. Ses racines ſont ligneuſes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges ſimples, uniflores, longues de ſix à ſept pouces. Les feuilles ſont blanchâtres; les radicales ſimples, pétiolées, alongées, aſſez nombreuſes, ſoyeuſes, linéaires, preſque tridentées à leur ſommet; les caulinaires pétiolées, ailées à leur partie ſupérieure; les pinnules très-courtes, linéaires, ſubulées, au nombre de ſix à huit; le pétiole linéaire, membraneux; les feuilles ſupérieures linéaires, ſeſſiles, très-entières; les demi-fleurons de la corolle d'un jaune-pâle.

La plante de Barrelier, *icon* 1153, fig. 1, rapportée à cette eſpèce par Willdenow, appartient au *cineraria minuta* Cav., où elle a déjà été mentionnée.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃ (*Willd.*)

64. MATRICAIRE du Levant. *Matricaria orientalis.*

Matricaria foliis bipinnatis, pinnis linearibus; caulibus adſcendentibus, unifloris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2159. *Sub pyrethro.*

Ses tiges ſont ſimples, aſcendantes, uniflores, longues d'un demi-pied, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles inférieures deux fois ailées, longues d'un pouce; les ſupérieures ſimplement ailées, longues de ſix lignes; les folioles linéaires; les fleurs ſolitaires, terminales; les écailles calicinales ſcarieuſes à leurs bords; la corolle d'un jaune-foncé, de la grandeur de celle du *matricaria ſegetum*; les ſemences couronnées par une membrane.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Willd.*)

* MATRICAIRE de Canton. *Matricaria cantonienſis.* Lour.

Matricaria foliis inferioribus ſerratis, ſummis integerrimis; pedunculis unifloris, floſculis radii integris, receptaculo convexo. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 609.

Cette plante a quelques rapports avec le *matricaria aſteroides*. Ses tiges ſont herbacées, ramaſſées en gazon, preſque droites, rameuſes, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles ſimples, alternes, lancéolées; les inférieures dentées en ſcie; les ſupérieures très-entières; les fleurs ſolitaires, terminales, radiées, ſoutenues par des pédoncules droits; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles aiguës, imbriquées; les fleurons du centre courts, jaunâtres, peu ouverts, à cinq découpures; les demi-fleurons de la circonférence bleuâtres, très-entiers; le réceptacle nu, convexe; les ſemences non aigrettées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☿? (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Matricaria* (chryſanthemum rotundifolium), *foliis petiolatis, ſerratis, inferioribus ſubrotundis, ſuperioribus ovatis; caule unifloro.* Willden. Spec. Plant. 3 pag. 2144. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. *In alpibus Hungariæ.* ♃

Ses tiges ſont droites, uniflores; les feuilles pétiolées, dentées en ſcie; les inférieures arrondies; les ſupérieures ovales. Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Hongrie. ♃

* *Matricaria* (uliginoſa), *foliis lanceolatis, omnibus profundè ſerratis; caule erecto, apice ramoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2152. *Sub pyrethro.* — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

Elle reſſemble beaucoup au *matricaria ſerotina*; elle en diffère par ſes tiges, rameuſes ſeulement à leur ſommet, & par ſes feuilles toutes dentées aſſez profondément dans toute leur longueur. Elle croît dans les lieux marécageux, en Hongrie & dans l'Eſpagne. ♃

* *Matricaria* (parthenifolium), *foliis pinnatis; pinnis oblongis, obtuſis, pinnatifidis, dentatis, ſummis confluentibus; caule virgato, floribus corymboſis, radio calicibus triplo longiore, pappo integro.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2156. *Sub pyrethro.*

Conſer cum matricariâ prealtâ.

Cette plante, née dans les jardins, & dont on ignore le lieu natal, eſt très-rapprochée du *matricaria parthenium*: conſidérée comme eſpèce ou variété, elle s'en diſtingue par ſes tiges élancées, beaucoup plus élevées; par ſes feuilles plus alongées, à folioles plus etroites; les demi-fleurons blancs, trois fois plus longs que le calice; le diſque très-petit; les ſemences ſurmontées d'une membrane entière & non dentée. Je la ſoupçonne être la même plante que le *chryſanthemum prealtum*, Vent.

* *Matricaria* (parviflora), *foliis bipinnatis; pinnis lineari-filiformibus, bi vel tripartitis; caule erecto, ramoſo; pappo bilobo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2158. *Sub pyrethro.*

Cette matricaire n'eſt encore connue que dans les jardins, où peut-être elle a pris naiſſance: elle ſe rapproche beaucoup du *matricaria inodora*; elle en diffère par ſes tiges droites, plus élevées; par les demi-fleurons de la circonférence plus courts, & par la membrane verdâtre & à deux lobes qui couronne les ſemences. ⊙

* *Matricaria* (lacuſtris), *foliis lanceolatis, uſque ad baſin ſerratis; caule ramoſiſſimo, floribus ampliſſimis; ſeminibus radii coronâ membranaceâ inſtructis.* Brot. Flor. luſit. 1. pag. 376. *Pyrethrum.*

Très-voiſine du *matricaria ſerotina*, cette plante a des tiges très-rameuſes. Ses feuilles ſont lancéolées, dentées en ſcie juſqu'à leur baſe; les fleurs grandes, blanches à leur circonférence; les ſemences extérieures ſurmontées d'une membrane. Elle croît dans le Portugal, ſur le bord des rivières, dans les marais du lac Obidos, à ſon embouchure dans l'Océan. Elle fleurit dans les mois de juillet & d'août.

* *Matricaria* (anomala), *foliis pinnato-multifidis, ſericeis; petiolis connato-vaginantibus; pedunculis elongatis, unifloris; ſeminibus diſci effœtis; caule ſublignoſo.* Lagaſca. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 461.

Elle s'écarte par ſon port des autres eſpèces de ce genre. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, pinnatifides, à diviſions nombreuſes, ſoyeuſes; les pétioles en gaîne, adhérens entr'eux par leur baſe; les pédoncules alongés, uniflores; les ſemences du diſque ſtériles. Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes, en Eſpagne. ♃

* *Matricaria* (daucifolia), *glabra, foliis bipinnatifido-multifidis; laciniis linearibus, incifis; pedunculis longiſſimis, biſloris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 461. *Sub chryſanthemo.*

Toute cette plante eſt glabre; elle a le port d'une ombelle, des tiges cannelées; ſes feuilles deux fois ailées, à folioles nombreuſes, linéaires, inciſées; les pédoncules très-longs, ſoutenant deux fleurs aſſez petites. Leur calice eſt globuleux, compoſé d'écailles très-ſerrées, frangées & ſcarieuſes à leur ſommet, de couleur brune. Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu.

* *Matricaria* (Brouſſonetii), *foliis pinnatifidis; laciniis ſublanceolatis, inciſo-ſerratis; caule pauciflora.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 461. *Sub chryſanthemo.*

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont garnies de feuilles pinnatifides; les diviſions preſque lancéolées, inciſées, dentées en ſcie. Les tiges ſoutiennent quelques fleurs. Les écailles du calice ſont brunes, ſcarieuſes.

* *Matricaria* (japonica), *foliis petiolatis, apice incifis, dentatis.* Thunb. Jap. pag. 321. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2149. *Sub chryſanthemo.*

Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées & velues; ſes feuilles alternes, pétiolées, alongées, glabres, inciſées & dentées à leur ſommet, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues de deux pouces. Cette plante croît au Japon.

* *Matricaria* (radicans), *fruticoſum, humile, caule radicante; foliis pinnatis, petiolatis, tomentoſis; pedunculis nudis, unifloris; ſquamis marginatis, ſcarioſis.* Cavan. Deſcript. pag. 199. *Sub chryſanthemo.*

Cette eſpèce eſt ligneuſe, très-baſſe; ſes tiges en partie couchées & radicantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, tomenteuſes: les pédoncules terminaux, nus, uniflores; les écailles calicinales

calicinales ſcarieuſes à leurs bords. Elle croît en Eſpagne, dans le royaume de Grenade. ♄

* *Matricaria* (incana), *fruticoſa, foliis trifidis, tomentoſis.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chryſanthemo. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Matricaria* (glabrata), *herbacea, foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chryſanthemo. Ad Cap. B. Spei.*

* *Matricaria* (hirta), *herbacea, foliis bipinnatifidis, piloſis; caule flexuoſo.* Thunb. Prodr. 161. *Sub chryſanthemo. Ad Cap. B. Spei.*

* *Matricaria* (grandiflorum), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, profundè dentatis, ſubcarnoſis; ſummis linearibus, dentatis; pappo inaqualiter dentato, caule fruticoſo.* Willd. *ſub pyrethro*, Enum. 2. pag. 904. ♄ Brouſſon. *In Canariis.* ♄

Cette plante me paroît être au plus une ſimple variété du *matricaria fruteſcens.* Il en faut dire autant de la plante ſuivante :

* *Matricaria* (coronopifolia), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, ſubtridentatis, ſubcarnoſis; pappo inaqualiter dentato, corolla radiis profundè tridentatis, caule fruticoſo.* Willd. Enum. 2. p. 904. *Sub pyrethro.*

D'après M. Willdenow, cette plante ſe rapproche beaucoup de celle qu'il a nommée *pyrethrum grandiflorum*, mais ſes feuilles ſont plus épaiſſes, plus baſſes; les feuilles plus courtes, légérement pinnatifides; les pinnules lancéolées, entières, ou bien à deux ou trois dents; les écailles calicinales brunes à leurs bords, mais point ſcarieuſes; les fleurs une fois plus petites; les tiges ligneuſes. Son lieu natal n'eſt point connu. ♄ (*Voyez* l'article précédent.)

* *Matricaria* (crithmifolia), *foliis trifidis, carnoſis; laciniis ſubdentatis, linearibus, obtuſis; pedunculis elongatis, ſubcorymboſis; caule fruticoſo.* Willd. Enum. 2. pag. 904. *Sub pyrethro.*

* *Matricaria* (tenuifolia), *foliis radicalibus bipinnatis; pinnis linearibus pinnatifidis; caulinis bipinnatifidis; laciniis linearibus, ſubintegerrimis; floribus corymboſis, pappo dentato.* Willd. Enum. 2. pag. 906. *Sub pyrethro. In Caucaſo. Accedit ad matricariam corymboſam, ſed multò tenerior.*

MATRICAIRE blanche. C'eſt l'*achillea alpina* Linn.

MATRICARIA. (*Voyez* MATRICAIRE.)

MATTHIOLA. (*Voyez* RATEGAL.)

MATTUSCHKÆA. (*Voy.* PÉRAME, *Dict.* & *Suppl.*)

MATUREA. (*Voyez* MATOURI.)

MAUHLIA. Dahl. Obſ. Bot. Cette plante appartient aux *crinum* Linn.

MAUNEIA. (Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 6. n°. 19.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont les rapports naturels ne ſont pas bien connus, qui paroît cependant avoir quelqu'affinité avec le *flacurtia*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ovales, dentées, munies d'épines dans leurs aiſſelles. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires.

Le calice eſt d'une ſeule pièce, plane, à cinq lobes : il n'y a point de corolle. Les étamines ſont nombreuſes, inſérées ſur le calice; un ſeul ovaire, ſurmonté d'un ſtyle plus long que les étamines; il eſt terminé par trois ſtigmates. Le fruit conſiſte en une baie ovale, acuminée par le ſtyle perſiſtant, contenant trois ſemences ou deux par avortement. Ces ſemences ſont ovales, ombiliquées à leur baſe, acuminées à leur ſommet, munies d'un périſperme charnu; l'embryon plane, renverſé, verdâtre, de la largeur des ſemences; la radicule courte, épaiſſe.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

MAURANDIA. Willden. (*Voyez* USTERIA, *Dict.*)

MAURICE. *Mauritia.* « Linné, dit M. Humboldt dans ſes *Tableaux de la Nature*, n'a décrit qu'imparfaitement ce beau palmier, *mauritia flexuoſa*, puiſqu'il dit qu'il n'a pas de feuilles. Son tronc a vingt-cinq pieds de haut; mais il n'atteint probablement cette taille que lorſqu'il eſt âgé de cent vingt à cent cinquante ans. Le *mauritia* forme, dans les lieux humides, des groupes magnifiques d'un vert frais & brillant, à peu près comme nos aulnes. Son ombre conſerve aux autres arbres un ſol humide, ce qui fait dire aux Indiens que le *mauritia*, par une attraction myſtérieuſe, réunit l'eau autour de ſes racines. Une théorie ſemblable leur fait penſer qu'il ne faut pas tuer les ſerpens, parce que, ſi on détruiſoit ces reptiles, les flaques d'eau ſe deſſecheroient : c'eſt ainſi que l'homme groſſier de la nature confond la cauſe & l'effet.

» On connoît partout ici les qualités bienfaiſantes de cet arbre de vie. Seul il nourrit, à l'embouchure de l'Orénoque, la nation indomptée des Guaranis, qui tendent avec art, d'un tronc à l'autre, des nattes tiſſues avec la nervure des feuilles du *mauritia*; & durant la ſaiſon des pluies, où le Delta eſt inondé, ſemblables à des ſinges, ils vivent au ſommet des arbres.

» Ces habitations ſuſpendues ſont en partie couvertes avec de la glaiſe. Les femmes allument ſur cette couche humide le feu néceſſaire aux beſoins

du ménage, & le voyageur qui, pendant la nuit, navigue ſur le fleuve, apperçoit des flammes à une grande hauteur. Les Guaranis doivent leur indépendance phyſique, & peut-être auſſi leur indépendance morale, au ſol mouvant & tourbeux qu'ils foulent d'un pied léger, & à leur ſéjour ſur les arbres; république aérienne, où l'enthouſiaſme religieux ne conduira jamais un *ſtylite* américain.

» Le *mauritia* ne leur procure pas ſeulement une habitation ſûre; il leur fournit auſſi des mets variés. Avant que la tendre enveloppe des fleurs paroiſſe ſur l'individu mâle, & ſeulement à ce période de la végétation, la moëlle du tronc recèle une farine analogue au ſagou. Comme la farine contenue dans la racine du manioc, elle forme, en ſe ſéchant, des diſques minces, de la nature du pain. De la ſéve fermentée de cet arbre, les Guaranis font un vin de palmier doux & enivrant. Les fruits encore frais, recouverts d'écailles, comme les cônes du pin, fourniſſent, ainſi que le bananier & la plupart des fruits de la zône torride, une nourriture variée, ſuivant qu'on en fait uſage après l'entier développement de leur principe ſucré, ou auparavant, lorſqu'ils ne contiennent encore qu'une pulpe abondante : ainſi nous trouvons, au degré le plus bas de la civiliſation humaine, l'exiſtence d'un peuple enchaînée à une ſeule eſpèce d'arbre, ſemblable à celle de ces inſectes qui ne ſubſiſtent que par certaines parties d'une fleur. Sur les rives du Rio-Atapabo, dans l'intérieur de la Guayana, nous avons trouvé une nouvelle eſpèce de *mauritia*, à tiges garnies de piquans : c'eſt notre *mauritia aculeata*. »

MAURITIA. (*Voyez* MAURICE, *Dict.* & *Suppl.*)

MAUROCENIA. Genre de Miller, qui comprend la plupart des eſpèces de *caſſine* que M. de Lamarck a fait entrer parmi les *celaſtus*.

MAUVE. *Malva*. Illuſtr. Gen. tab. 582, fig. 1, *malva alcea*, n°. 33; — fig. 2, *malva ſilveſtris*, n°. 39.

Obſervations. 1°. Les mauves, très-nombreuſes en eſpèces, ſont la plupart exotiques; nous n'en connoiſſons que très-peu d'indigènes à l'Europe : on les retrouve également dans le Levant & en Barbarie, ſurtout les deux eſpèces communes, le *malva ſilveſtris* & *rotundifolia*, qu'on peut choiſir indifféremment pour les uſages auxquels on les emploie : d'où il ſuit qu'il importe peu, quant à leurs qualités, laquelle des deux a été mentionnée par les Anciens. Dioſcoride cite la mauve cultivée comme infiniment préférable à la mauve ſauvage : il n'y a point de doute que ce ne ſoit la même eſpèce, avec cette différence que, ſoignée par la culture, elle devenoit ſans doute beaucoup plus agréable au goût, d'une digeſtion plus facile, ce qui lui avoit mérité une place diſtinguée ſur la table des Romains. Nous ſommes aujourd'hui un peu ſurpris de cette prédilection pour une plante que nous avons placée au rang le plus bas, même parmi nos remèdes domeſtiques. Il eſt à croire que la culture en ayant été peu à peu négligée, on a fini par ne plus connoître que la mauve ſauvage, moins ſavoureuſe que lorſqu'elle recevoit les ſoins particuliers du cultivateur. Peut-être ſeroit-il à deſirer qu'elle fût rétablie dans ſon premier grade: elle doit être, par l'abondance de ſon mucilage, bien plus nutritive que nos épinards & pluſieurs autres plantes potagères; elle ſeroit, par ſes propriétés relâchantes, un très-bon moyen de ſoulagement pour les perſonnes ſujètes aux conſtipations.

2°. Je penſe que le *malva moſchata* de Linné, dont M. de Lamarck n'a fait qu'une ſimple variété du *malva alcea*, doit être diſtinguée comme eſpèce par ſes poils ſimples, tuberculeux à leur baſe, jamais couchés; par ſes feuilles découpées juſqu'au pétiole; les découpures pinnatifides. Les fleurs exhalent une odeur de muſc. Il faut y rapporter l'*alcea tenuifolia, criſpa*, J. Bauh. Hiſt. 2. p. 107. Icon. — Tournef. Inſt. R. Herb. 98.

SUITE DES ESPÈCES.

50. MAUVE lépreuſe. *Malva leproſa*. Orteg.

Malva caulibus proſtratis, leproſis; foliis reniformibus, obliquis, crenatis. Orteg. Dec. 8. pag. 95.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges filiformes, flexueuſes, couchées, preſque longues d'un pied, cylindriques; les rameaux courts, axillaires; les feuilles un peu épaiſſes, réniformes, obliques, plus étroites à un de leurs côtés, crénelées, blanchâtres en deſſous; les pétioles tachetés de pourpre, de la longueur des feuilles, parſemées, ainſi que toutes les autres parties de la plante, de petites écailles nombreuſes, diſpoſées en étoile, rudes au toucher; les ſtipules ſubulées, oppoſées, courtes, ciliées; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, plus longs que les feuilles; le calice extérieur à deux, rarement à trois folioles petites, ſubulées, appliquées; celles de l'intérieur ovales, aiguës; la corolle blanche, trois fois plus grande que le calice; les diviſions en ovale renverſé, crénelées, un peu rougeâtres à leur bord extérieur. Le fruit eſt compoſé de ſix à dix capſules monoſpermes; les ſemences brunes.

Cette plante croit à l'île de Cuba. ⊙ (*Orteg.*)

51. MAUVE fluette. *Malva tenella*. Cavan.

Malva foliis trilobis, crenatis; floribus ternis, axillaribus, ſubſeſſilibus. Cavan. Icon. Rar. 5. p. 14. tab. 422. fig. 3.

Ses racines ſont filiformes, blanchâtres; elles produiſent des tiges herbacées, couchées, grêles, rameuſes à leur baſe, velues, longues de trois pouces, garnies de feuilles alternes, trilobées, glauques, pubeſcentes à leur face inférieure, au plus longues de ſix lignes; les lobes obtus, crénelés; les pétioles velus, plus longs que les feuilles; les ſtipules courtes, ſétacées; les fleurs axillaires, ternées, preſque ſeſſiles, ſituées vers l'extrémité des rameaux; le calice extérieur compoſé de trois ſoies velues; l'intérieur à cinq diviſions velues, ovales, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le fruit globuleux, ombiliqué, velu, compoſé de neuf capſules monoſpermes.

Cette plante croît au Chili, dans les montagnes des Cordillières. ⊙

52. MAUVE à rameaux étalés. *Malva divaricata.* Andr.

Malva foliis profundè trilobis, acutè inciſo-dentatis; pedunculis petiolum ſubæquantibus; ramis flexuoſo-divaricatis. Willd. Enum. 2. pag. 730.

Malva foliis lobatis, plicatis, dentatis, ſcabridis; ramis ramuliſque divaricatis, flexuoſis. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 182.

Ses tiges & ſes rameaux ſont glabres, flexueux, étalés, compoſés de feuilles nombreuſes, petites, inégales, médiocrement pétiolées, preſqu'ovales, un peu rudes, longues d'un demi-pouce à un pouce, irréguliérement lobées, inciſées & dentées; la plupart à trois lobes; les dentelures aiguës; les fleurs alternes, axillaires, ſolitaires; les pédoncules plus courts que les feuilles, uniflores; le calice extérieur à trois folioles courtes, preſque ſubulées; celles du calice intérieur ovales, aiguës; la corolle une fois plus grande que le calice, blanchâtre; les pétales échancrés à leur ſommet, marqués en dedans, vers leur baſe, d'un faiſceau de raies rouges; les ſtigmates rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ*)

53. MAUVE rabattue. *Malva reflexa.* Andr.

Malva foliis cuneiformibus, inæqualiter inciſo-lobatis; pedunculis uniflоris, petalis reflexis. Andr. Bot. Repoſ. pag. & tab. 135.

Elle ſe rapproche beaucoup du *malva virgata*; mais ſes pédoncules ſont ſolitaires, axillaires, uniflores; ſes tiges glabres, cylindriques; les rameaux étalés; les feuilles alternes, vertes, glabres, preſque ſeſſiles, cunéiformes, longues de deux à trois pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, profondément inciſées ou diviſées, vers leur ſommet, en pluſieurs lobes inégaux, irréguliers; les fleurs alternes, ſolitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules uniflores, plus longs que les pétioles; le calice extérieur à trois folioles courtes, inégales, filiformes; le calice intérieur à cinq diviſions ovales, concaves, recourbées à leur ſommet; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un blanc lavé de roſe; les pétales onguiculés à leur baſe, ovales, obtus, denticulés ou échancrés à leur ſommet, entièrement rabattus en dehors après la fécondation.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃?

54. MAUVE râpe. *Malva aſperrima.* Jacq.

Malva fruteſcens, foliis quinquelobis; lobo terminali elongato; dentatis, rugoſo-venoſis, utrinquè ſcaberrimis; pedunculis uni-biflоriſque, axillaribus. Willd. Enum. 2. pag. 730.

Malva caule fruticoſo; foliis quinquelobis, hirtiſſimis; pedunculis uniflоris biflоriſque. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 139.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par les poils courts, roides, faſciculés, très-nombreux & piquans qui recouvrent toutes ſes parties, & la rendent très-rude au toucher. Ses tiges ſont cylindriques, roides, un peu ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, épaiſſes, larges, à cinq, rarement à trois lobes, d'un vert-pâle, très-rudes à leurs deux faces, ridées, veinées, longues de deux ou trois pouces, preſqu'auſſi larges, à groſſes dentelures inégales, peu marquées; les lobes inégaux, obtus; les deux inférieurs peu ſaillans; le terminal alongé, obtus; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs ſolitaires ou géminées; les pédoncules uniflores, quelquefois bi ou triflores, plus courts que les pétioles; la corolle d'un roſe-tendre, un peu plus longue que le calice; celui-ci hériſſé; l'intérieur à cinq diviſions aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

55. MAUVE à tige roide. *Malva ſtricta.*

Malva foliis ovatis, indiviſis trilobiſve, dentatis, hirtis; pedunculis uniflоris, axillaribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 781.

Malva caule fruticoſo, ſtricto; foliis trilobis integriſque. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 24. tab. 294.

Ses tiges ſont roides, droites, cylindriques; ligneuſes, hautes de ſept pieds, de l'épaiſſeur du doigt, diviſées en rameaux courts, rudes, hériſſés de poils dans leur jeuneſſe; les feuilles médiocrement pétiolées, lobées, preſqu'en cœur, veinées, rudes à leurs deux faces, dentées en ſcie, longues d'un à trois pouces, diviſées en trois lobes; les latéraux petits, quelquefois preſque nuls; les

ſtipules linéaires; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, hériſſés, longs d'un pouce; le calice extérieur à trois folioles linéaires; celles de l'intérieur étalées, lancéolées, aiguës; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un blanc de chair, avec des ſtries rouges; les pétales échancrés, en ovale renverſé; environ dix capſules noirâtres, monoſpermes, preſque glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

56. MAUVE rouge. *Malva miniata*. Cavan.

Malva foliis ovatis, trilobis, dentatis, tomentoſis; pedunculis racemoſis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 783.

Malva caule erecto, tomentoſo; foliis trilobatis, ſpicis axillaribus, corollis miniatis. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 40. tab. 278.

Cette plante eſt légérement tomenteuſe & blanchâtre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, pubeſcentes, cylindriques & rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, trilobées, longues de deux ou trois pouces, preſque glabres; les lobes très-variables, irréguliers; les deux latéraux très-courts; celui du milieu ſouvent lancéolé, obtus ou aigu, à dents ou à crénelures irrégulières; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; les grappes axillaires, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles velus; les folioles calicinales courtes, aiguës; la corolle au moins une fois auſſi longue que le calice, d'un rouge-tendre plus ou moins vif.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive dans les jardins botaniques. ♄ (*V. v.*)

57. MAUVE à feuilles d'althæa. *Malva althæoides*. Cavan.

Malva foliis palmatis; lobis lanceolatis, dentatis; pedunculis folio longioribus; caule proſtrato; petalis cuneiformibus, apice dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 784.

Malva caule proſtrato; foliis inferioribus lobatis, ſuperioribus quinquefidis; floribus ſolitariis, longè pedunculatis. Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 30. tab. 135.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, heriſſées de poils blanchâtres, épars; les feuilles longuement pétiolées, vertes, pileuſes, d'une grandeur médiocre; les inférieures échancrées en cœur à leur baſe, entières, crenelées ou diviſées en cinq lobes peu marqués; les ſupérieures palmées, à cinq lanières étroites, lancéolées, à dentelures aiguës; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, filiformes, plus longs que les feuilles; les folioles du calice linéaires, lancéolées; la corolle aſſez grande, d'un roſe-pâle ou blanchâtre; ſes diviſions cunéiformes, dentées & un peu mucronées à leur ſommet; les capſules mutiques.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙ (*V. ſ.*)

58. MAUVE à petits fruits. *Malva microcarpa*. Hort. Pariſ.

Malva foliis cordato-ſubrotundis, ſubquinquelobis, crenatis, glabris; pedunculis ſubgeminis, petiolo brevioribus; caule erecto. Perſ. Synopſ. 2. pag. 251. — Desfont. Catal. 144. — Loiſ. Journ. botan. 2. pag. 355.

Malva parviflora. All. Flor. pedem. n°. 1415. Non Linn.

Cette eſpèce a été confondue par quelques auteurs avec le *malva parviflora*. Ses tiges ſont droites, glabres ou à peine pileuſes, ramifiées, garnies de feuilles très-longuement pétiolées, en cœur, preſque rondes, larges d'un pouce & plus, glabres à leurs deux faces, à cinq lobes plus ou moins prononcés, obtus, crénelés; les pétioles légérement pileux, filiformes; les fleurs petites, un peu purpurines, axillaires, ſolitaires ou geminées; les pédoncules très-courts, uniflores; les folioles du calice extérieur linéaires; les fruits ſont petits, preſque glabres, ridés extérieurement.

Cette plante croît en Égypte, dans l'Italie & le Piémont. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

59. MAUVE de Nice. *Malva nicæenſis*. All.

Malva caule proſtrato; foliis angulatis, acutis; pedunculis erectis, calicibus piloſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 786. — Cavan. Diſſert. 2. pag. 79. tab. 25. fig. 1.

Malva caule decumbente, calicibuſque glomeratis, piloſis; foliis quinquelobatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 50.

β. *Malva* (montana), *caule decumbente; foliis quinquelobis, ſerratis, villoſis, mollibus; calicibus axillaribus, glomeratis, villoſis*. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Malgré ſes grands rapports avec le *malva rotundifolia*, cette plante paroît néanmoins devoir en être diſtinguée par la proportion de toutes les parties. Ses tiges ſont couchées, ſtriées, peu rameuſes, heriſſées de poils épars; ſes feuilles longuement pétiolées, moins arrondies, à demi orbiculaires, molles, preſque glabres, à cinq lobes aigus; les ſtipules membraneuſes, lancéolées, les pédoncules axillaires, uniflores, preſqu'égaux entr'eux, quatre fois plus courts que les pétioles, réunis au nombre de deux à quatre; les folioles extérieures du calice plus larges, ciliées, ovales-lancéolées, étalées; la corolle deux fois plus longue que le calice, d'un rouge-pâle; les pétales

échancrés à leur ſommet; les capſules au nombre de onze, velues, un peu rouſſeâtres; les ſemences liſſes.

Cette plante croît en Italie & aux environs de Nice. ☉ (*V. ſ.*)

60. MAUVE ombellée. *Malva umbellata.* Cav.

Malva foliis ſubpeltatis, quinquelobis, obtuſis; floribus umbellatis; calicis foliolis obovatis, deciduis. Willd.

Malva foliis cordatis, quinquelobatis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 64. tab. 95.

Cette plante n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle perd ſon calice extérieur : ſon inflorescence la rapproche des *dombeya*, Cavan.; ſon fruit des *ſida* : elle eſt donc intermédiaire entre ce dernier genre & les mauves. Ses tiges ſont ligneuſes, tomenteuſes, hautes de deux pieds; ſes feuilles pétiolées, en cœur, preſqu'auſſi longues que larges, à cinq lobes; celui du milieu plus alongé; tomenteuſes, principalement en deſſous, crenelées à leur contour; les ſtipules lancéolées; le calice extérieur à trois ou quatre folioles concaves, orbiculaires, d'un pourpre-foncé en dehors; le calice intérieur globuleux à ſa baſe, puis pentagone, à cinq découpures aiguës, tomenteuſes; la corolle une fois plus longue que le calice, d'un rouge-violet; ſes lobes arrondis, ſtriés; l'ovaire tomenteux; le fruit globuleux, ombiliqué; les capſules polyſpermes.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Malva* (borbonica), *foliis ovatis, groſsè inæqualiter dentatis, ſtellato-pubeſcentibus, ſuperioribus baſi cuneatis; floribus axillaribus & terminalibus, ſpicatis.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 728.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ovales, à groſſes dentelures inégales, vertes à leurs deux faces, parſemées de poils en étoile; les inférieures longues d'un demi-pouce, très-entières à leur baſe; les ſupérieures longues d'un pouce, retrécies en coin à leur partie inférieure; les fleurs axillaires & terminales, diſpoſées en épi.

Cette plante croît dans les îles Maurice & Bourbon. ♄ (*Willd.*)

* *Malva* (decumbens), *foliis ovatis, inciſo-dentatis, ſublobatis; pedunculis petiolo longioribus, petalis integris, fructu villoſo, caule proſtrato.* Willd. Enum. 2. pag. 731.

Cette plante reſſemble beaucoup au *malva caroliniana*; elle en diffère en ce que ſes feuilles ne ſont point palmées ou à cinq lobes, mais ſeulement un peu lobées dans leur jeuneſſe. Ses racines ſont vivaces & non annuelles. Quant aux fleurs & aux fruits, ils ſont parfaitement les mêmes que ceux du *malva caroliniana.*

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

MAUVE BATARDE. C'eſt un MALOPE.

MAUVE EN ARBRE : eſpèce de LAVATERA.

MAUVE DES INDES ou FAUSSE-GUIMAUVE : eſpèce de *ſida.* Linn.

MAUVE-ROSE ou ROSE-TRÉMIÈRE. (*Voyez* ALCÉE.)

MAUVE DE SYRIE. C'eſt une eſpèce d'*hibiſcus.* Linn.

MAUVE DE VIRGINIE ou NYMPHE DES BOIS : noms vulgaires du *napæa.*

MAUVISQUE. *Malvaviſcus.* Le nom de ce genre a été changé en celui d'*achania* par Solander & Aiton, adopté par Swartz.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MAUVISQUE pileuſe. *Malvaviſcus piloſus.*

Malvaviſcus foliis piloſis, obtuſis acutiſque. Sw. Prodr. pag. 102. *Sub achaniâ.*

Achania piloſa. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1224. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 459.

Cette eſpèce a le port de l'*hibiſcus phæniceus* de Jacquin; elle en diffère par ſes corolles roulées & point ouvertes, par les folioles du calice ſpatulées. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, parſemées de poils rares; les rameaux étalés, un peu hériſſés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes ou un peu aiguës, dentées en ſcie, legérement pileuſes, principalement dans leur jeuneſſe; les pétioles longs, filiformes, pileux; les ſtipules ſubulées, caduques; les pédoncules axillaires, cylindriques, pubeſcens, uniflores, de la longueur des pétioles; les fleurs d'un rouge de ſang, plus petites que celles de la précédente; les folioles du calice extérieur linéaires, ſpatulées & dentées vers leur ſommet; l'intérieur preſque cylindrique, pileux, à cinq diviſions.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les buiſſons. ♄ (*Swartz.*)

MAXILLARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *dendrobium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, munies de racines bulbeuſes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Cinq pétales preſqu'égaux, courbés en faucille ; le ſupérieur concave ; un ſixième inférieur, en lèvre, canaliculé à ſa baſe, élargi & triſide à ſa partie ſupérieure ; un appendice en forme de mâchoire, recourbé, à peine éperonné ; une anthère partagée en deux.

Obſervations. J'ai expoſé ce caractère d'après les auteurs de la *Flore du Pérou ;* peut-être, étant mieux connu, ce genre ſera-t-il réuni aux *dendrobium :* les eſpèces ne ſont déſignées que par une phraſe ſpécifique. Toutes ces plantes croiſſent au Pérou, dans les grandes forêts, ſur les arbres & ſur les rochers.

ESPÈCES.

1. *MAXILLARIA* (longipetala), *bulbis ovatis ; foliis oblongis, enervibus, apice tridentatis ; ſcapo unifloro.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. per. p. 220. *Floret autumno.*

2. *MAXILLARIA* (platypetala), *bulbis ovatis ; foliis lanceolatis, laviter nervoſis, integerrimis ; ſcapo unifloro.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 221. *Floret autumno.*

3. *MAXILLARIA* (ciliata), *bulbis ovatis, ſubancipitibus ; foliis lanceolatis, 5-7-nervibus ; ſcapo unifloro, nectario ciliato.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

4. *MAXILLARIA* (undulata), *bulbis ovato-oblongis, ſtriatis ; foliis lanceolatis, 5-7-nervibus ; ſcapo brevi, racemoſo.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

5. *MAXILLARIA* (variegata), *bulbis ovatis ; foliis lanceolatis, plicatis ; ſcapo variegato, racemoſo.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 222. *Floret menſibus jun. & ſeptemb.*

6. *MAXILLARIA* (ligulata), *bulbis ovatis, foliis enſiformibus, ſcapo volubili, floribus paniculatis, nectarii labio paniculato.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

7. *MAXILLARIA* (haſtata), *bulbis oblongis, foliis enſiformibus, ſcapo volubili ; pedunculis diſtantibus, racemoſis ; nectarii labio haſtato.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret autumno.*

8. *MAXILLARIA* (paniculata), *bulbis oblongo-ovatis ; foliis enſiformibus, plicatis ; floribus paniculatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 223. *Floret autumno.*

9. *MAXILLARIA* (cuneiformis), *bulbis ovatis ; foliis enſiformibus, canaliculatis ; floribus racemoſis, petalis cuneiformibus, nectario cordiformi.* Syſt. veg. Flor. peruv. l. c. *Floret menſibus jul. & auguſt.*

10. *MAXILLARIA* (alata), *bulbis oblongis, foliis oblongo-linearibus, floribus racemoſis, capſulis alatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c. *Floret menſibus oct. novemb. Incola ad ſitim mitigandam hujus ſeq. ziſque ſpeciei bulbos inſipidos & ſuccoſos maſticant.*

11. *MAXILLARIA* (bicolor), *bulbis ovatis, acutis ; foliis enſiformibus, margine ſcabris ; floribus racemoſis, pedicellis ſubdichotomis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 224. *Floret menſibus novemb. decemb. Bulbi copioſiſſimi extra terram aggregati, veluti pavimentum lapidibus formatum referunt ; ind. vernaculè* çacaçaca.

12. *MAXILLARIA* (tricolor), *bulbis ovatis, compreſſis ; foliis enſiformibus, ſtriato-nervoſis, floribus racemoſis, erectis, tricoloribus.* Syſt. veg. Flor. peruv. l. c. *Floret menſibus oct. novembr.*

13. *MAXILLARIA* (triphylla), *bulbis ovatis, triphyllis ; foliis enſiformibus, carinatis ; floribus racemoſis ; petalis nectarioque unguiculatis, acutis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 225. *Floret menſibus auguſt. ſeptemb.*

14. *MAXILLARIA* (undatiflora), *bulbis ovatis ; foliis lanceolatis, quinquenervibus ; floribus paniculatis.* Syſt. veget. Flor. per. pag. 225. *Floret menſibus april. maio.*

15. *MAXILLARIA* (prolifera), *bulbis oblongis, ſulcatis ; foliis lanceolatis ; ſcapo bulbifero foliiferoque ; floribus axillaribus, 2-4-ternis, nutantibus.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 226. *Floret menſibus april. maio.*

16. *MAXILLARIA* (ramoſa), *bulbis fibroſis ; caule radicante, vaginato ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 226. *Habitu a cæteris ſpeciebus differt. Floret menſibus jun. jul.*

MAYACA. (*Voyez* MAYAQUE.) Illuſtr. Gener. tab. 36, *mayaca fluviatilis*, n°. 1. Cette plante a été nommée, par des auteurs plus modernes, *ſyena ;* elle ſe retrouve encore dans Vandelli, *Flor. peruv. & luſ.*, ſous le nom de *biaſtia.*

MAYEPEA. (*Voyez* MAYÈPE.) Illuſtr. Gener. tab. 72, *mayepea guianenſis*, n°. 1. M. Vahl réunit ce genre aux *chionanthus.*

MAYENNE. C'eſt un des noms vulgaires du *ſolanum melongena.* Linn.

MAYETA. Ce genre d'Aublet a été réuni au *melaſtoma.*

MAYNA. (*Voyez* MAÏNE.)

MAYS. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *zea.* (*Voyez* MAÏS.)

MAYTENUS. (*Voyez* MAYTEN.) Ce genre, puis la publication de cet article, a été placé r M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, parmi s *ſenacia* (*voyez* SENACIER, *Suppl.*); d'autres nt placé parmi les *celaſtrus*. (*Voyez* CELASTRE, *ppl.*)

MAZENTOXERON. Labillard. Voyag. Peyr. b. 17. (*Voyez* CORREE, *correa*, *Suppl.*)

MAZUS. Genre de plantes dicotylédones, à urs comp ètes, monopétalées, irrégulières, de famille des ſcrophulaires, qui a des rapports rec les *mimulus*, & qui comprend des herbes otiques à l'Europe, à tige baſſe; les feuilles dicales touffues; les autres rares, oppoſées; les urs en grappes ou en épi.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un grand calice campanulé, à cinq découpures gales; une corolle en maſque; la lèvre ſupérieure à ux lobes; l'inférieure à trois lobes entiers, munie deux boſſes à ſa baſe; les étamines didynames; le igmate à deux lames; une capſule à deux loges, à ux valves entières, ſéparées dans leur milieu par ne cloiſon; pluſieurs ſemences.

ESPÈCES.

1. MAZUS ridé. *Mazus rugoſus*. Lour.

Mazus foliis ovatis, rugoſis; ſpicâ laxâ, terminali. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 468.

Ses tiges ſont herbacées, preſque droites, ameuſes, hautes d'environ un demi-pied; ſes euilles oppoſées, ovales, ridées, dentées en ſcie; es fleurs diſpoſées en un épi lâche, alongé, terminal; les pédoncules un peu longs; le calice fort rand, pentagone, à cinq découpures preſque gales, lanceolées, étalées; la corolle d'un lanc-violet; la lèvre ſupérieure acuminée, un eu en voûte, à deux lobes peu profonds; l'inérieure à trois découpures arrondies; l'orifice narque extérieurement de deux ſillons, muni à on intérieur de petites glandes pédicellées; une apſule arrondie, comprimée, à deux loges, à eux valves, enveloppée par le calice, contenant es ſemences nombreuſes, ovales, fort petites.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

Obſervations. Le *lindernia japonica* Thunb. appartient à ce genre, d'après les obſervations de M. Brown : il ſoupçonne même qu'il ne diffère peut-être pas de l'eſpèce qui vient d'être mentionnée.

2. MAZUS nain. *Mazus pumilio*. Brown.

Mazus corolla labio ſuperiore profundè bifido; ſcapis 1-4-floris, calicibuſque glabris. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

α. *Racemus 3-4-florus, pedunculis juxta apicem bracteolâ ſetaceâ*. Brown, l. c.

β. *Scapus uniflorus*. Brown, l. c.

Plante très-baſſe, dont les feuilles ſont preſque toutes radicales, en touffe; les caulinaires, quand elles exiſtent, ſont oppoſées; les tiges ſimples, glabres, très-courtes, munies, ou d'une ſeule fleur terminale, ou de trois ou quatre diſpoſées en grappe, pédonculées; une petite bractée ſétacée à la baſe du pédoncule; le calice glabre, campanulé, à cinq découpures égales; la lèvre ſupérieure de la corolle à deux lobes profonds, recourbés à leur bord; l'inférieure trifide, munie de deux boſſes à ſa baſe; les découpures entières; une capſule renfermée dans le calice, à deux valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

MEBOREA. (*Voy.* MÉBORIER.) Illuſtr. Gen. tab. 731, *meborea guianenſis*, n°. 1. Ce genre a été depuis nommé *rhopium* par les réformateurs de nomenclature.

MECARDONIA ovale. *Mecardonia ovata*. Flor. peruv.

Mecardonia foliis ovatis, ſerratis. Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 164.

Genre peu connu, qui paroît avoir quelque affinité avec la famille des ſcrophulaires. Son calice eſt compoſé de ſept folioles. La corolle eſt irrégulière, preſque labiée; le tube ventru; la lèvre ſupérieure bifide; l'inférieure à trois diviſions; quatre étamines didynames; un ſtyle comprimé & recourbé à ſon ſommet; une capſule bivalve, à une ſeule loge; le réceptacle cylindrique.

La ſeule eſpèce qui compoſe ce genre a des feuilles ovales, dentées en ſcie; elle croît au Pérou. ♃

MÉDAILLE DE JUDAS : nom vulgaire donné à la lunaire, à cauſe de la forme de ſes fruits.

MEDEOLA. (*Voyez* MÉDÉOLE.) Illuſtr. Gen. tab. 266, fig. 1, *medeola aſparagoides*, n°. 1; — fig. 2, *medeola virginica*, n°. 3.

Obſervations. Le *medeola aſparagoides*, n°. 1, eſt la même plante que le *dracæna medeoloides*, Linn. f. Suppl. Willdenow en a fait un genre particulier ſous le nom de *myrſiphyllum*. Enum. Plant. Hort. Berol. vol. 1.

MEDICA. Genre de Tournefort qui fait partie

du genre *medicago* de Linné. Les *medica* ne renferment que les eſpèces dont les gouſſes ſont courbées en faucille, & les *medicago*, Tourn., toutes celles qui ſont roulées en ſpirale ou en coquille de limaçon. (*Voyez* LUZERNE.)

MEDICAGO. (*Voyez* LUZERNE.)

MÉDICINIER. *Jatropha*. Illuſtr. Gen. tab. 791, *jatropha herbacea*, n°. 14. — Houſt. Reliq. tab. 15.

Obſervations. 1°. Le *jatropha moluccana*, n°. 6, appartient au genre *alevrites* de Forſter. (*Voyez* ALÉVRITE, *Suppl.*)

2°. Il faut ajouter pour ſynonymes au *jatropha acuminata*, n°. 7 :

Jatropha (pandurætolia), *calyculata, foliis panduræformibus, apice acutis, baſi inæqualiter acutè lobatis; floribus atro coccineis.* Andr. Bot. Repoſ. 4. pag. 267. tab. 267. — Curt. Magaz. tab. 604.

Jatropha foliis oblongis, ſubpanduræformibus, acuminatis, integerrimis, baſi angulatis, utrinquè bidentatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 560. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 52.

Jatropha (haſtata), *foliis haſtatis.* Jacq. Stirp. Amer. pag. 256. tab. 173. fig. 54.

Ses feuilles varient beaucoup dans leur forme : tantôt rétrécies, tantôt plus larges à leur baſe, quelquefois les deux échancrures latérales diſparoiſſent; elles offrent à leur partie inférieure deux lobes aigus, anguleux, & au-deſſous de leur baſe quelques petites dents aiguës, plus ou moins fortes.

3°. Le genre *caſtiglionia* de la *Flore du Pérou* eſt le *jatropha curcas*, n°. 8.

4°. Je penſe qu'il faut rapporter au *jatropha herbacea* la plante que Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique*, a déſignée ſous le nom de :

Jatropha (ſtimuloſa), *herbacea, ſtimulis patulis horridiſſima, foliis ſubpalmato-lobatis; lobis obtuſiuſculis, ſubſinuato-inciſis; cymis brevi-pedunculatis, floribus canaliculis.* Mich. l. c. 2. pag. 216. *(Excluſis ſynonymis.)*

Ses racines ſont tubéreuſes, ſemblables à celles de la filipendule. Les tubercules ont une forme preſque cylindrique, & ſont bonnes à manger.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs munies de calice.*

16. MEDICINIER étalé. *Jatropha divaricata.* Sw.

Jatropha foliis ovatis, acutis, integris, glaberrimis; racemis divaricatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1158, & Prodr. pag. 98.

Cet arbre ſe rapproche beaucoup du *jatropha integerrima*, ſurtout par la forme de ſes feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de dix à vingt pieds, diviſé en rameaux glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, acuminées, entières, très-glabres, preſque à trois nervures; les pétioles longs de quatre à cinq pouces; les fleurs mâles diſpoſées en grappes terminales, axillaires, pédonculées, dichotomes, très-ramifiées, étalées; les ramifications oppoſées, uniflores; les fleurs petites & pâles; un calice fort petit, à cinq découpures ovales, obtuſes; cinq pétales ovales, aigus; huit à dix étamines; les fleurs femelles ſolitaires; trois ſtyles très-courts; une capſule arrondie, à trois coques, à trois, quelquefois à deux loges; deux ſemences brunes, alongées dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

17. MEDICINIER à feuilles entières. *Jatropha integerrima.* Willd.

Jatropha foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, glaberrimis; racemis ſubcymoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 559.

Jatropha foliis ovatis, acuminatis, integerrimis. Jacq. Stirp. Amer. pag. 256. tab. 183. fig. 47.

Arbriſſeau élégant, dont les tiges ſont droites, glabres, hautes de dix pieds, remplies d'un ſuc aqueux & viſqueux; elles ſupportent une belle cime touffue. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, d'un vert-gai, longues de trois pouces; les pétioles preſque longs de deux pouces. Les fleurs ſont belles, inodores, diſpoſées ſur pluſieurs grappes reunies en cime; leur calice verdâtre, campanulé, à demi diviſé en cinq; la corolle d'un beau rouge-écarlate, large d'un pouce.

Cette plante croît à la Havane. ♄ (*Jacq.*)

** *Fleurs dépourvues de calice.*

18. MEDICINIER des montagnes. *Jatropha montana.* Willd.

Jatropha foliis oblongis, dentatis, baſi biglandulosis; floribus axillaribus, racemoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 563.

Ricinus minor, indicus, ſolani foliis. Breyn. Centur. 118. tab. 54. *Bona.*

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux pâles, à peine anguleux, glabres, cicatriſés; les plus jeunes cannelés, anguleux, rudes & chargés de poils vers leur ſommet. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, alongées, aiguës, arrondies à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, ſinuées & dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, glabres

glabres en deſſus, hériſſées en deſſous, ſur leurs plus groſſes nervures, de poils rudes; munies de deux glandes vers leur baſe, parſemées de points tranſparens; les pétioles rudes & pileux; les fleurs petites, diſpoſées en grappes à peine de la longueur des pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Jatropha* (palmata), *foliis palmatis, ſeptemlobis, lævibus; lobis cuneatis, apice trilobis, dentatis; petiolo apice uniglanduloſo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 562.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: elle ſe rapproche beaucoup du *jatropha napæifolia*, mais ſes feuilles ſont plus larges, très-liſſes; les lobes point pinnatifides; les plus larges diviſées, à leur ſommet, en trois lobes dentés; les pétioles pourvus d'une glande à leur ſommet. ♄ (*Willd.*)

* *Jatropha* (hernandiæfolia), *calyculata, foliis peltatis, ovatis, integerrimis, glabris.* Vent. Jard. Malm. 1. pag. 52. *Porto-Ricco.* ♄

MEDUSA. (*Voyez* MÉDUSE, *Suppl.*)

MÉDUSE hériſſée. *Meduſa anguifera.* Lour.

Meduſa foliis ovato-oblongis, ſerratis; pedunculis pauciſloris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 493.

Meduſula anguifera. Perſoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 215.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui ſe rapproche de la famille des malvacées, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs en grappes peu garnies.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq filamens monadelphes, tubulés; une capſule hériſſée, uniloculaire, à trois valves, à ſix ſemences.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont aſcendans, garnis de feuilles alternes, ovales, alongées, glabres à leurs deux faces, acuminées, dentées en ſcie; les fleurs rouges, diſpoſées en grappes très-peu garnies, ſur un pédoncule commun.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, perſiſtant, à cinq folioles ovales, étalées, pileuſes, courbées en dedans.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, alongés, plus longs que le calice, courbés en dedans, puis réfléchis à leur ſommet.

3°. Cinq *étamines* monadelphes; les filamens réunis à leur baſe en un tube de la longueur de la corolle; les anthères pendantes.

4°. Un *ovaire* arrondi, ſurmonté d'un ſtyle ſubulé & pileux, de la longueur des étamines; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, à trois lobes, uniloculaire, à trois valves, couverte d'un grand nombre de poils longs, flexueux; ſix ſemences preſque rondes.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MEDUSULA. (*Voyez* MEDUSA, *Suppl.*)

MEESIA. Gærtn. (*Voyez* MÉSIER, *Dict.*) Le nom de *meeſia* avoit été déjà employé par Hedwig, pluſieurs années avant Gærtner, pour un genre de la famille des mouſſes, qui renferme pluſieurs *mnium* & *bryum* de Linné. M. Paliſot de Beauvois y a ſubſtitué le nom d'*amblyodum*. (*Voyez* AMBLYODE & MNIE, *Suppl.*) Quant au genre *meeſia* de Gærtner, il porte le nom de *walkera* dans Schreber, &c. M. Decandolle le range parmi les OCHNACÉES. (*Voyez* OCHNA, *Suppl.*)

MEGASTACHYA. Pal.-Beauv. Agroſt. p. 74. tab. 15. fig. 5.

Genre de la famille des graminées, établi par M. Paliſot de Beauvois pour pluſieurs eſpèces de *briza* & de *poa*: il réunit des plantes dont les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ramifiée; les épillets alongés, compoſés de fleurs imbriquées ſur deux rangs, au nombre de cinq à vingt dans un calice bivalve. La valve inférieure de la corolle eſt échancrée, mucronée au milieu de l'échancrure; la ſupérieure bifide ou dentée; le ſtyle court, à deux diviſions; les ſtigmates velus; les ſemences libres: d'où il réſulte que le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte principalement dans:

La valve inférieure de la corolle échancrée à ſon ſommet, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; la valve ſupérieure bifide ou bidentée.

Les principales eſpèces rapportées à ce genre ſont le *briza bipinnata* Lam.; — *briza eragroſtis* Linn.; — *multiflora*, Forskh.; — *poa amabilis*, — *badenſis*, — *ciliaris*, — *elongata*, — *hypnoides*, Mich.; — *mucronata*, Flor. owar.; — *oblonga*, Mænch; — *polymorpha*, — *reptans*, — *rigida*, &c.

MELAGO-CODI. Rheed, *Hort. Malabar.* 7. pag. 23. tab. 12. Nom que porte dans l'Inde, d'après Rheed, le *piper nigrum* Linn.

MELALEUCA. (*Voyez* MÉLALEUQUE.)

MÉLALEUQUE. *Melaleuca.* Ill. Gen. tab. 641, fig. 1, *melaleuca anguſtifolia*, n°. 2; — fig. 2,

melaleuca ſuaveolens, n°. 3; — fig. 3, *melaleuca viridiflora*, Smith; — fig. 4, *melaleuca leucadendra*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Ce genre, intéreſſant par les belles eſpèces qu'il renferme, a de grands rapports avec les METROSIDEROS. (*Voy.* ce genre, *Suppl.*) Il offre, comme ces derniers, des feuilles oppoſées ou alternes, des fleurs axillaires, rapprochées en épis. Les étamines, réunies en pluſieurs paquets, diſtinguent les *melaleuca* des *metroſideros*, ces derniers ayant les filamens des étamines libres. L'affinité de ces deux genres, dit M. Ventenat, fournit une nouvelle preuve de la ſupériorité de l'ordre naturel ſur toutes les diſtributions arbitraires. En effet, dans l'ordre naturel, les *melaleuca* & les *metroſideros* ſe trouvent placés immédiatement à la ſuite l'un de l'autre, tandis que, dans le ſyſtème ſexuel, la conſidération des étamines libres, ou réunies en pluſieurs paquets, néceſſite la ſeparation de ces deux genres, & détermine, dans des claſſes très-éloignées, la place qu'ils doivent occuper.

2°. La grande affinité qu'ont entr'eux les genres *leptoſpermum*, *melaleuca*, *metroſideros*, a donné lieu au déplacement de pluſieurs eſpèces, tranſportées d'un genre à l'autre. Ainſi le *melaleuca lucida* eſt le *metroſideros diffuſa* de M. Smith, qui renvoie le ſynonyme de Forſter (*leptoſpermum collinum*) à ſon *metroſideros villoſa*, le même que le *melaleuca villoſa*, n°. 5, auquel il faut ajouter le *melaleuca aſtuoſa* de Forſter.

3°. Le *melaleuca virgata*, n°. 6, eſt le *leptoſpermum virgatum* Willd. M. Smith nous a donné les obſervations ſuivantes au ſujet de cette plante. Les deux échantillons conſervés dans l'herbier de Linné préſentent la face inférieure des feuilles chargée de points réſineux & noirâtres. Les étamines ſont au nombre de dix, & le fruit à une ou deux loges, caractères qui rapprochent cette plante des *imbricaria*, ayant des étamines en nombre double. Si cependant les fruits, mieux obſervés, ſe trouvoient avoir trois ou quatre loges, elle auroit des rapports avec les *beckea* à dix étamines, s'en rapprochant d'ailleurs par ſon port, par ſa grandeur, par ſes feuilles oppoſées & par ſon inflorescence : d'où il ſuit qu'en attendant de nouvelles obſervations, la détermination de cette plante doit être conſidérée comme incertaine.

4°. M. Smith regarde encore le *melaleuca viridiflora* Gærtn., réuni au *melaleuca leucadendron*, comme une eſpèce diſtincte : c'eſt le *metroſideros quinquenervia* de Cavanilles.

5°. Le *melaleuca ſuaveolens*, n°. 3, me paroît devoir être rapporté à celui que M. Smith a nommé :

Melaleuca (laurina), *foliis alternis, obovato-lanceolatis, uninerviis; pedunculis axillaribus, dichotomis, pubeſcentibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 275.

Cette plante reſſemble, par ſon port, au *daphne laureola*. Ses feuilles ſont alternes, lancéolées, en ovale renverſé, à une ſeule nervure; les pédoncules axillaires, dichotomes, pubeſcens; très-reſſemblant, par ſon inflorescence & par ſa fructification, au *melaleuca ſuaveolens*; mais ce dernier, d'après M. Smith, a ſes feuilles elliptiques, plus larges. Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Quelques autres eſpèces de *melaleuca* ſeront mentionnées parmi les *metroſideros*, tels que le *melaleuca ciliata* de Forſter, le *melaleuca linearis* Wendl., &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles éparſes ou alternes.*

7. MÉLALEUQUE à fleurs vertes. *Melaleuca viridiflora.* Gærtn.

Melaleuca foliis alternis, elliptico-lanceolatis, coriaceis, quinquenerviis; ramulis petiolisque puberſcentibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond 3. pag. 275. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 173. tab. 35. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1429.

Melaleuca (leucadendron, var. β, anguſtifolia), *foliis anguſtioribus, oblongis, vix falcatis, brevioribus, obtuſis, glaucis.* Linn. f. Suppl. pag. 341.

Metroſideros (quinquenervia), *foliis lanceolatis, alternis, quinquenerviis; floribus polyadelphis, in racemum conglomeratis.* Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 19. tab. 333.

Confondue d'abord avec le *melaleuca leucadendra*, cette eſpèce s'en diſtingue par des caractères qui ne permettent pas de l'y réunir. Ses feuilles ſont plus épaiſſes, plus roides, point recourbées en faucille, moins larges, point acuminées, coriaces, elliptiques, lancéolées, d'un vert plus pâle, marquées de cinq, quelquefois de ſept nervures; les rameaux, dans leur jeuneſſe, & les pétioles pubeſcens, & non glabres; les fleurs plus rapprochées, formant une grappe touffue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande & dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Willd.*)

8. MÉLALEUQUE à feuilles de ſtyphélie. *Melaleuca ſtypheloides.* Smith.

Melaleuca foliis alternis, ovatis, mucronato-pungentibus, multinerviis; floribus lateralibus, ſeſſilibus calicinis, ſtriatis, mucronatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 275.

Arbriſſeau peu élevé, dont les rameaux ſont velus dans leur jeuneſſe, & qui deviennent glabres

en vieilliſſant ; ils ſont garnis de feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, petites, un peu arrondies, ovales, très-entières, glabres, parſemées de points tranſparens, très-aiguës & piquantes à leur ſommet, marquées de ſept nervures. Les fleurs ſont latérales, diſpoſées en forme de grappes ſur les jeunes rameaux qui entourent la tige un peu au-deſſous de ſon ſommet ; les dents du calice ſtriées, mucronées ; les filamens réunis par leur baſe en cinq paquets.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

9. MÉLALEUQUE à feuilles de bruyère. *Melaleuca ericifolia.* Smith.

Melaleuca foliis ſparſis, linearibus, ſubrecurvis, extùs convexis ; floribus glomerato-ſpicatis ; ſtaminum phalangibus apice ramoſis. Vent. Jard. Malm. p. 76. tab. 76. — Smith, Botan. exot. tab. 34.

Melaleuca ericifolia, foliis ſparſis oppoſitiſve, linearibus, enerviis, ſubrecurvis ; floribus lateralibus, apicem verſus ramulorum confertis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 276. — Andr. Bot. Repoſ. pag. 175. tab. 175. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1430. n°. 6.

Quoique très-rapprochée du *melaleuca nodoſa*, cette plante en diffère par ſes feuilles recourbées, par ſes fleurs agglomérées en épis ſerrés, & par les faiſceaux des filamens, libres à leur ſommet ſeulement. Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, droites, cylindriques, d'un gris-cendré, diviſées en rameaux alternes, ſouples, effilés, d'un brun-cendre, garnis de feuilles éparſes, à peine pétiolées, linéaires, entières, très-aiguës, recourbées vers leur ſommet, ponctuées, d'un vert-gai, concaves à leur face ſupérieure, d'une odeur & d'une ſaveur aromatique, longues d'environ un pouce & plus ; les pétioles très-courts, articulés au ſommet d'une protubérance prolongée ſur les rameaux.

Les fleurs ſont ſeſſiles, très-ſerrées, rougeâtres avant leur épanouiſſement, d'un blanc-ſale lorſqu'elles ſont développées, répandant une odeur de miel, réunies ſur les vieux bois en épis ſolitaires, cylindriques, très-alongés ; placées autour d'un axe rougeâtre, écailleux & nu dans ſa partie inférieure, dont le ſommet s'alonge pendant la floraiſon, & produit une pouſſe ſemblable à celle des rameaux. Les bractées ſont droites, ovales, pubeſcentes, concaves, membraneuſes, rougeâtres, très-caduques ; le calice glabre, ponctué, à quatre ou cinq découpures droites, ovales, obtuſes ; la corolle compoſée de quatre ou cinq pétales concaves, ovales, obtus ; les étamines nombreuſes, réunies en quatre ou cinq faiſceaux deux fois plus longs que les pétales, connivens à leur moitié inférieure, libres, étalés à leur moitié ſupérieure, ſupportant des anthères vacillantes, ovales, à quatre ſillons, s'ouvrant latéralement. L'ovaire eſt globuleux, parſemé de poils courts, peu apparens, ſurmonté d'un ſtyle droit, glabre, cylindrique, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate tronqué.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. MÉLALEUQUE noueuſe. *Melaleuca nodoſa.* Smith.

Melaleuca foliis ſparſis, linearibus, mucronato-pungentibus, rectis ; floribus apicem verſus ramulorum glomeratis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 276, & Botan. exot. tab. 35.

Melaleuca nodoſa. Ventenat, Jard. Malm. vol. 2. pag. 112. tab. 112. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1343.

Metroſideros (nodoſa), *foliis linearibus, confertis ; floribus aggregatis, confertis, in medio ramulorum nodoſis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 19. tab. 334.

Metroſideros nodoſa. Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 172. tab. 34. fig. 6.

Il diffère du *melaleuca ericafolia* par ſes feuilles droites & planes, par ſes fleurs rapprochées en une tête globuleuſe, & par les diviſions arrondies & très-courtes du limbe de ſon calice : également rapproché du *melaleuca armillaris*, on l'en diſtingue par ſes fleurs, qui ne ſont point diſpoſées en épis, & par ſes étamines, dont la partie réunie des filamens eſt beaucoup plus courte. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, diviſées en rameaux alternes, nombreux, peu ouverts, articulés, rougeâtres, preſque ſimples, parſemés de poils peu apparens, garnis de feuilles nombreuſes, alternes, droites, rapprochées, preſque ſeſſiles, linéaires, très-entières, mucronées & piquantes à leur ſommet, roides, glabres à leurs deux faces, légérement ponctuées, relevées en deſſous d'une nervure ſimple, à peine pétiolée ; les plus jeunes de couleur rougeâtre, les autres d'un vert-foncé, longues d'environ un pouce, ſur une ligne de large.

Les fleurs ſont fort petites, ſituées vers le ſommet des rameaux, rapprochées en une petite tête globuleuſe, ſeſſile, d'un jaune-pâle, répandant une odeur de cerfeuil, garnies de bractées très-caduques, de couleur brune, concaves, ponctuées, membraneuſes. Leur calice eſt globuleux, glabre, verdâtre, ponctué, partagé à ſon limbe en cinq dents très-courtes & arrondies ; les pétales alternes avec les diviſions du calice, ovales, concaves, blanchâtres, avec une légère teinte de roſe vers leur ſommet ; environ trente étamines, réunies de ſix en ſix à leur baſe, & formant cinq

paquets oppoſés aux pétales ; les filamens ſubulés, d'un jaune-pâle, trois fois plus longs que la corolle ; les anthères linéaires, mobiles, s'ouvrant latéralement. L'ovaire eſt globuleux, adhérent au calice, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, blanchâtre, courbé & rougeâtre vers ſon ſommet ; le ſtigmate obtus. Le fruit conſiſte en une capſule globuleuſe, de couleur cendrée, à trois loges, s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves ſéparées par des cloiſons membraneuſes, adhérentes aux parois des valves & à l'axe du fruit ; les ſemences nombreuſes, fort petites, cunéiformes, comprimées, d'un brun-cendré.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, près le port Jackſon. ♄ (*V. v.*)

11. MÉLALEUQUE armillaire. *Melaleuca armillaris.* Smith.

Melaleuca foliis ſparſis, linearibus, mucronatis, apice recurvis ; floribus lateralibus ; filamentis longiſſimis, linearibus, apice radiato multifidis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 277. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1431.

Metroſideros (armillaris), *foliis linearibus, anguſtiſſimis, confertis ; floribus denſè ſpicatis in medio ramulorum.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 19. tab. 335. — Gærtn. de Fruct. 1. pag. 171. fig. 5.

Arbriſſeau dont les branches ſe diviſent en rameaux cylindriques, bifurqués, revêtus d'une écorce blanchâtre & cendrée, hériſſés de tubercules alongés, placés ſous la baſe des feuilles : celles-ci ſont éparſes, ſeſſiles, linéaires, un peu lâches, très-étroites, aiguës, un peu recourbées & mucronées à leur ſommet ; les fleurs ſeſſiles, très-rapprochées, diſpoſées en épis ſur les rameaux ; le calice preſque globuleux, à cinq dents fort petites, un peu perſiſtantes ; les pétales ſeſſiles, ovales ; les filamens très-longs, linéaires ; les capſules renfermées dans le fond du calice, à trois loges, à trois valves ; les ſemences très-nombreuſes, cendrées, cunéiformes.

Cette plante croît au port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

12. MÉLALEUQUE à feuilles de genêt. *Melaleuca geniſtifolia.* Smith.

Melaleuca foliis ſparſis, lanceolatis, mucronatis, trinerviis, multipunctatis ; ramulis floriferis terminalibus, laxis ; filamentis apice radiato multifidis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 277. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1432.

Il exiſte des rapports entre cette eſpèce & le *melaleuca nodoſa*, mais dans celle-ci les feuilles ſont plutôt lancéolées que linéaires ; elles ne ſont ni auſſi roides ni autant mucronées, & de moitié plus courtes, marquées de trois nervures, parſemées de pluſieurs points glanduleux. Les fleurs ſont ſeſſiles, alternes, géminées, diſpoſées en un épi lâche, terminal ſur les derniers rameaux, qui ſe prolongent au-deſſus des fleurs, comme dans le plus grand nombre des eſpèces de ce genre. La corolle eſt blanche ; les étamines réunies par faſcicules, une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

13. MÉLALEUQUE ſtriée. *Melaleuca ſtriata.* Labill.

Melaleuca foliis alternis, lineari lanceolatis, rigidis, tri ad quadriſtriatis ; floribus confertis. Labill. Nov. Holl. 2. pag 26. tab. 165.

Arbriſſeau d'environ huit à neuf pieds, très-rameux, chargé de feuilles ſeſſiles, alternes, linéaires-lancéolées, roides, glabres, légérement aiguës, longues à peine d'un demi-pouce, à trois ou quatre nervures longitudinales, pourvues, entre chaque nervure, d'une ligne de glandes ſaillantes ; les fleurs très-ſerrées, ſeſſiles, réunies en un épi cylindrique, terminal ou ſurmonté par le prolongement des rameaux ; leur calice ſoyeux, globuleux, à cinq découpures courtes, obtuſes, perſiſtantes ; les pétales orbiculaires, légérement onguiculés, attachés à l'orifice du calice ; les étamines très-ſaillantes, réunies en cinq paquets oppoſés aux pétales ; les anthères mobiles, ovales, à deux loges ; l'ovaire ſoyeux, globuleux ; le ſtyle à peine de la longueur des étamines ; le ſtigmate obtus ; les capſules ovales, preſque globuleuſes, à trois ſillons, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant en trois parties à leur ſommet, contenant un grand nombre de ſemences anguleuſes.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

14. MÉLALEUQUE pentagone. *Melaleuca pentagona.* Labill.

Melaleuca foliis alternis, lineari-lanceolatis, acuminatis, craſſiuſculis ; filamentis quinqueparitis, calicibus pentagonis, globoſo-confertis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 27. tab. 166.

Ses tiges ſont hautes de ſix à huit pieds, chargées de rameaux glabres, cylindriques, droits, d'un gris-cendré, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, très-étroites, linéaires-lancéolées, longues de ſix à huit lignes, glabres, entières, un peu épaiſſes, terminées par une petite pointe roide, à deux ou trois nervures ; quelques-unes des feuilles inférieures planes, ovales-lancéolées, à peine nerveuſes ; les fleurs ſeſſiles, réunies en une tête globuleuſe, un peu alongée ; les découpures du calice caduques, médiocrement obtuſes ; les pétales dépourvus d'onglet, ovales, obtus ; les ét-

mines diſtribuées en quatre ou ſix paquets; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate preſque globuleux; les capſules très-ſerrées entr'elles, de forme pentagone, ſubéreuſes, glabres en deſſus, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ.*)

15. MÉLALEUQUE thymoïde. *Melaleuca thymoides.* Labill.

Melaleuca foliis ſparſis, oblongis, trinerviis, petiolatis; floribus glomeratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 27. tab. 167.

Arbriſſeau diſtingué par la forme de ſes feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à ſix pieds; elles ſe diviſent en rameaux glabres, nombreux, cylindriques, d'un blanc-cendré, chargés de petites feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, planes, un peu charnues, ovales, alongées, ſe rapprochant de celles du thym, glabres, entières, un peu aiguës, longues de deux lignes & demie, larges d'une ligne & plus, à trois nervures, à peine ponctuées & glanduleuſes; les fleurs très-ſerrées, réunies en un épi globuleux; le calice pileux; ſes découpures un peu aiguës, légérement ciliées, caduques; les pétales concaves, preſque orbiculaires, à peine onguiculés; les étamines en neuf ou dix paquets; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate concave, élargi; les capſules preſque globuleuſes, enfoncées dans le calice.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

16. MÉLALEUQUE écailleuſe. *Melaleuca ſquamea.* Labill.

Melaleuca foliis ſparſis, ovato-lanceolatis, trinerviis; floribus glomeratis, ſquamato cortice fungoſo. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 28. tab. 168.

Cet arbre a ſon tronc, ainſi que ſes rameaux, revêtus d'une écorce fongueuſe, qui ſe détache principalement ſur les rameaux dépouillés de feuilles, par petites écailles renverſées, attachées à la baſe des cicatrices des feuilles: celles-ci ſont éparſes, légérement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, recourbées à leur ſommet par la deſſiccation, longues de quatre à cinq lignes, à trois nervures, glabres, un peu ponctuées & légérement pileuſes dans leur jeuneſſe; les rameaux glabres, pileux à l'inſertion des fleurs; celles-ci réunies par paquets latéraux; les dents du calice un peu aiguës & caduques; les étamines diſtribuées en ſept paquets, enveloppées à leur baſe par les pétales, ovales, roulés à leurs bords; le ſtyle un peu plus long que les étamines; le ſtigmate en tête; les capſules enveloppées par le calice globuleux, & dont l'épiderme ſe détache en petites plaques blanchâtres, irrégulières.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

17. MÉLALEUQUE à feuilles de myrte. *Melaleuca myrtifolia.* Vent.

Melaleuca foliis ſparſis oppoſitiſve, ovatis, acutis, multinerviis; ſtaminum phalangibus baſi tantùm coalitis. Vent. Jard. Malm. pag. 47. tab. 47.

Melaleuca (ſquarroſa), *foliis ſparſis oppoſitiſve, ovatis, muticis, quinquenerviis; floribus lateralibus, dentibus calicinis lævibus.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1430. n°. 4. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 28. tab. 169.

Il me paroît certain que cette eſpèce eſt la même que le *melaleuca ſquarroſa* de Smith; cependant comme cette dernière ne nous eſt pas ſuffiſamment connue, qu'elle forme, d'après M. de Labillardière, un arbre de cinquante à ſoixante pieds, nous nous bornerons à décrire celle-ci telle qu'elle eſt dans les jardins où on la cultive: elle s'y préſente ſous la forme d'un arbriſſeau, dont les tiges parviennent à la hauteur de trois ou quatre pieds; elles ſont droites, cylindriques, couvertes d'une écorce cendrée qui ſe détache par petites plaques. Ses rameaux ſont oppoſés, quadrangulaires, peu ouverts, rapprochés, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparſes ou oppoſées en croix, concaves, ovales, aiguës, très-entières, ponctuées, à cinq ou ſept nervures peu apparentes, parſemées, dans leur jeuneſſe, de quelques poils rares & couchés, entiérement glabres dans leur vieilleſſe, aſſez ſemblables aux feuilles du petit myrte commun.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis épais, très-ſerrés, cylindriques, obtus, ſitués dans la partie ſupérieure des jeunes pouſſes: ces fleurs naiſſent trois à trois dans l'aiſſelle d'une bractée, & paroiſſent comme verticillées; elles ſont d'un jaune de ſoufre & répandent une odeur très-agréable, ainſi que les feuilles quand on les froiſſe. Les bractées ſont oppoſées, puneſcentes, ponctuées, ovales, arrondies, d'un vert-foncé; les calices glabres, à cinq découpures ovales, droites, obtuſes, membraneuſes à leurs bords; les pétales concaves, ovales, arrondis, ponctués, d'un blanc de lait, très-caducs; les étamines nombreuſes, diviſées en cinq paquets; les filamens droits, capillaires, d'un jaune-pâle, connivens à leur baſe dans chaque paquet; les anthères linéaires, vacillantes, à quatre ſillons, s'ouvrant latéralement. L'ovaire eſt globuleux, couvert de poils très-blancs, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, plus court que les étamines, terminé par un ſtigmate dilaté & tronqué. Le fruit conſiſte en une capſule membraneuſe, de la groſſeur d'un

grain de poivre, divisée en trois loges, s'ouvrant en trois valves, contenant des semences nombreuses, de couleur brune, linéaires, tronquées à leur sommet, insérées sur un tubercule adhérent à l'angle intérieur de chaque loge.

Cet arbrisseau est originaire de la Nouvelle-Hollande & des îles de la mer du Sud. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris; il passe l'hiver dans les serres d'orangerie, & fleurit vers la fin du printems. ♄ (*V. v.*)

* * *Feuilles opposées.*

18. MÉLALEUQUE fasciculée. *Melaleuca fascicularis.* Labill.

Melaleuca foliis oppositis fasciculatisque, linearibus, carnosis; fasciculis staminum petalis alternis; floribus solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 29. tab. 170.

Arbrisseau de six à huit pieds, très-rameux; les rameaux glabres, obscurément triangulaires, cendrés, garnis de feuilles presque sessiles, linéaires, longues de quatre lignes, très-étroites, opposées ou fasciculées, charnues, convexes en dessus, couvertes de points nombreux, glanduleux; les fleurs solitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, articulés un peu au-delà de leur milieu, accompagnés à cette articulation d'une petite écaille alongée, caduque; les découpures du calice à demi orbiculaires; les étamines réunies en cinq ou huit paquets, plus courts que la corolle, alternes avec les pétales; ceux-ci ovales, obtus, médiocrement onguiculés; le style plus court que les étamines; le stigmate en tête; les capsules ovales, à demi enveloppées par le calice, dont les découpures & le style persistent.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

19. MÉLALEUQUE pelliculée. *Melaleuca cuticularis.* Labill.

Melaleuca foliis oppositis, confertis, linearibus, obtusis, crassiusculis; floribus solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 30. tab. 171.

Le tronc de cet arbre s'élève à vingt ou trente pieds de haut, sur un pied & demi de diamètre. Ses branches, dans leur vieillesse, sont revêtues d'une écorce composée d'un très-grand nombre de pellicules très-fines, minces, semblables au papier chinois, très-serrées, faciles à séparer; les rameaux couverts de petites écailles comme dans le *melaleuca squamea*; les feuilles opposées (je les ai observées é arses & alternes à l'extrémité des rameaux que j'ai examinés, ainsi que les représente la *figure* 171), nombreuses, sessiles, très-rapprochées, épaisses, linéaires, obtuses, longues de quatre lignes, contenant dans leur substance des glandes résineuses, non saillantes; les fleurs solitaires, axillaires, à peine pédonculées; le calice turbiné, presque pentagone, très-glabre, à cinq découpures obtuses, environné d'écailles ou de bractées ovales, caduques, beaucoup plus courtes que le calice; les pétales orbiculaires, concaves; les étamines réunies en dix ou douze paquets; le style de la longueur des étamines; le stigmate élargi; les capsules enfoncées dans le calice.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

20. MÉLALEUQUE bossue. *Melaleuca gibbosa.* Labill.

Melaleuca foliis confertis, decussatis, ovatis, trinerviis; ramulis fructiferis tumidis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 30. tab. 172.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds & plus, chargé de rameaux nombreux, entrelacés, glabres, cendrés. Les feuilles sont sessiles, presqu'imbriquées, opposées en croix, courtes, ovales, épaisses, marquées de trois nervures, longues de deux lignes, un peu courbées en faucille, repliées à leurs bords, glabres, obtuses, parsemées en dessous de points glanduleux, les fleurs très-rapprochées, latérales ou terminales, sessiles, presqu'enfoncées dans une portion renflée des rameaux; les découpures du calice obtuses; les pétales ovales, presque sessiles; les étamines partagées en plusieurs paquets; le style plus long que les étamines; le stigmate presque globuleux: on distingue plusieurs fleurs mâles par l'avortement du pistil: les capsules enfoncées dans le calice, dilaté & fongueux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

21. MÉLALEUQUE à feuilles elliptiques. *Melaleuca elliptica.* Labill.

Melaleuca foliis oppositis, ellipticis, subtùs multipunctatis, venosis; floribus confertis; filamentis latiusculis, apice multifidis, erectis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 131. tab. 173.

Arbrisseau très-rameux, haut de six pieds; les rameaux glabres, étalés, un peu tuberculeux, les feuilles opposées, médiocrement petiolées, ovales, elliptiques, longues de quatre à six lignes, larges de trois ou quatre, très-obtuses à leurs deux extrémités, épaisses, chargées en dessous de points glanduleux & saillans; les fleurs réunies en épis alongés; les calices légèrement tomenteux, parsemés de points enfoncés; les découpures obtuses, persistantes; les pétales en ovale renversé, alongés, très-médiocrement onguiculés; le style à peine plus long que les étamines; le stigmate

concave ; les capſules turbinées, enveloppées par le calice & ſes découpures, un peu courbées en dedans.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

22. MELALEUQUE à feuilles de thym. *Melaleuca thymifolia.* Smith.

Melaleuca foliis oppoſitis, elliptico-lanceolatis, enerviis ; ramulis floriferis lateralibus, breviſſimis, pauciflоris ; filamentis medium uſque ramoſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 278, & Botan. exot. tab. 36.

Melaleuca (gnidiæfolia), *foliis oppoſitis, lanceolatis, trinerviis ; ramulis floriferis, lateralibus, pauciflоris ; filamentis anticè ramoſis.* Vent. Jard. Malm. pag. 4. tab. 4.

Melaleuca coronata. Andr. Bot. Repoſ. pag. 278. tab. 278.

Metroſideros (calycina), *foliis oppoſitis, enerviis, punctatis, lanceolatis ; calicibus perſiſtentibus.* Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 20. tab. 336. fig. 2.

Cette eſpèce, diſtinguée par ſes feuilles oppoſées, l'eſt encore mieux par ſes étamines, éparſes ſur la face antérieure de la colonne particulière qui les ſupporte. C'eſt un arbuſte aromatique, d'un aſpect gracieux, dont les tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, très-rameuſes, grêles, de couleur cendrée ; les rameaux oppoſés, de couleur brune, s'élevant en pyramide, parſemés de glandes concaves, munis, vers leur baſe, d'écailles concaves & membraneuſes, garnis de feuilles très rapprochées, preſque ſeſſiles, oppoſées en croix, lancéolées, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-tendre, aiguës à leur ſommet, à trois nervures peu ſenſibles, répandant, lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, une odeur aromatique très-pénétrante, longues de trois à quatre lignes, larges d'environ une ligne & demie.

Les fleurs ſont peu nombreuſes, ſituées à la partie moyenne des rameaux, ſeſſiles, de couleur violette, accompagnées, à leur baſe, de bractées ſolitaires, ovales, aiguës, très-courtes, ponctuées, très-caduques. Le calice eſt glabre, d'un vert-foncé, diviſé en cinq lobes ovales, obtus, membraneux à leurs bords ; la corolle compoſée de cinq pétales droits, ovales, obtus, concaves, ponctués, rétrécis en onglet à leur baſe. Les étamines ſont nombreuſes, réunies en cinq paquets ; chaque paquet formant une petite colonne comprimée, de couleur violette, oppoſée aux pétales, plus longue que la corolle ; les filamens ſubulés, courbés en dedans, épars ſur la face antérieure des colonnes, & de même couleur ; les anthères vacillantes, arrondies, s'ouvrant en deux loges. L'ovaire eſt globuleux, enfoncé dans un diſque charnu qui adhère au calice, ſurmonté d'un ſtyle cylindrique, d'un violet-tendre, courbé à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate verdâtre & tronqué.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

23. MÉLALEUQUE à feuilles de millepertuis. *Melaleuca hypericifolia.* Smith.

Melaleuca foliis decuſſatis, ovato-oblongis, uninerviis ; floribus denſè ſpicatis ; ſtaminum faſciculis linearibus, longiſſimis. Vent. Hort. Cels. pag. 10. tab. 10.

Melaleuca (hypericifolia), *foliis oppoſitis, elliptico-oblongis, uninerviis ; floribus confertis ; filamentis longiſſimis, linearibus, apice radiato multifidis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. p. 379. — Andr. Bot. Repoſ. pag. 200. tab. 200. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1433. n°. 12.

Cet élégant arbriſſeau, remarquable par la beauté de ſes fleurs, a des tiges droites, très-rameuſes, liſſes, cendrées, hautes d'environ quatre à cinq pieds, chargées de rameaux oppoſés, légérement anguleux, rougeâtres, plians, ſoutenant des feuilles ſeſſiles, oppoſées en croix, ovales, oblongues, un peu réfléchies, coriaces, ponctuées, très-entières, d'un odeur agréable lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, de la longueur & même plus longues que les entre-nœuds.

Les fleurs ſont nombreuſes, ſeſſiles, diſpoſées, vers l'extrémité des jeunes rameaux, en un épi touffu, court, obtus ; munies chacune d'une bractée ovale-oblongue, aiguë, d'un rouge-vif, très-caduque. Le calice eſt fort petit, tubulé, à cinq ou ſix découpures ovales, obtuſes, vertes en dehors, blanches en dedans, membraneuſes ſur leurs bords ; les pétales de la longueur & de la même couleur que le calice ; les étamines nombreuſes, d'un rouge-écarlate, ſix fois plus longues que les pétales ; les filamens réunis, preſque dans toute leur longueur, en cinq faiſceaux alongés, linéaires, ſe diviſant à leur ſommet en une petite houpe ſupportant des anthères noirâtres, vacillantes. L'ovaire eſt globuleux, un peu comprimé ; le ſtyle droit, cylindrique, d'une légère teinte purpurine, de la longueur des étamines ; le ſtigmate ſimple & obtus.

Cet arbriſſeau croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

24. MÉLALEUQUE à feuilles de linaire. *Melaleuca linariifolia.* Smith.

Melaleuca foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, tri-

nerviis, ſubtùs multipunctatis; ramulis floriferis terminalibus, laxis; filamentis pinnatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 278. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1432. — Smith, Bot. exot. tab. 56.

Metroſideros (hyſſopifolia), *foliis linearibus, oppoſitis, punctatis; calicum laciniis deciduis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 20. tab. 336. fig. 1.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup du *melaleuca geniſtifolia;* elle en diffère par ſes feuilles oppoſées & par la diſpoſition de ſes fleurs. C'eſt, d'après M. Smith, un grand arbre revêtu d'une écorce épaiſſe, ſpongieuſe. Les rameaux ſont chargés de feuilles glauques, oppoſées, linéaires-lancéolées, trois fois plus longues que celles du *melaleuca geniſtifolia*, marquées de trois nervures, parſemées en deſſous de points nombreux. Les fleurs, placées ſur les derniers rameaux, ſont ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées, & non alternes & géminées; elles forment une ſorte d'épi lâche; les découpures du calice caduques; les filamens très-longs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Melaleuca dioſmæfolia.* Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 170.

Je ne connois point la fructification de cette plante. En ne conſidérant que ſon feuillage, elle reſſemble tellement au *melaleuca ericifolia*, qu'elle n'en paroît être qu'une ſimple variété à feuilles plus fines, plus étroites & un peu plus courtes, parſemées de glandes noirâtres. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Je reçois dans l'inſtant de M. Noiſette un échantillon de cette plante en fleurs: elles ſont diſpoſées en épis autour des rameaux; chaque fleur eſt ſeſſile; le calice très-glabre, ridé, épais, d'un vert-foncé, campanulé, à cinq dents courtes, droites, aiguës; les pétales preſqu'une fois plus longs que le calice, blanchâtres, ovales, un peu lancéolés, concaves, glanduleux en dehors; les filamens réunis en cinq paquets, libres à leur partie ſupérieure, de couleur lilas; les anthères blanchâtres, preſque globuleuſes, à deux loges.

25. MÉLALEUQUE à feuilles de nérium. *Melaleuca neriifolia.* Curt.

Melaleuca foliis oppoſitis, lanceolatis, acutis, uninerviis; petiolis decurrentibus; pedunculis axillaribus, trichotomis; filamentis corollâ brevioribus. Curtis, Magaz. pag. & tab. 1058.

Arbriſſeau qui s'éloigne un peu par ſon port, & ſurtout par ſes fleurs, des autres eſpèces; il eſt parfaitement glabre. Ses tiges ſont diviſées en rameaux comprimés, un peu ailés par la décurrence du pétiole des feuilles: celles-ci ſont oppoſées, très-médiocrement pétiolées, lancéolées, aſſez ſemblables à celles du *nerium*, mais plus petites, aiguës, très-entières, d'un vert-blanchâtre en deſſous, ponctuées, traverſées par une ſeule nervure; les pédoncules axillaires, bi ou trichotomes; chaque branche terminée par trois ou quatre fleurs pédicellées; le calice glabre, épais, campanulé, à cinq découpures ovales, obtuſes, un peu blanchâtres & membraneuſes à leurs bords, quelquefois rougeâtres à leur ſommet & dans leur échancrure; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, obtus, à peine onguiculés, un peu concaves, alternes avec les diviſions du calice; ſeize à vingt étamines diſtribuées en quatre faiſceaux, inſérées à l'orifice du calice; les filamens libres, rapprochés ſeulement à leur baſe; un filament plus long que les autres, & de la longueur de la corolle; les anthères globuleuſes, à deux loges; un ovaire charnu, inſéré au fond du calice; le ſtyle droit, épais, recourbé à ſon ſommet, de la longueur des étamines; le ſtigmate obtus; pluſieurs ovules très-petits.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle eſt cultivée dans le Jardin de M. Noiſette. ♄ (*V. v. in hort. Noiſette.*)

26. MÉLALEUQUE à feuilles ovales. *Melaleuca ovatifolia.*

Melaleuca foliis oppoſitis, ovatis; racemis axillaribus, minimis; ramis nodoſis, ſubflexuoſis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable, ainſi que la ſuivante, par la grandeur de ſes feuilles. A en juger par la force des rameaux, elle doit être un arbre ou un fort arbriſſeau, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, noueux, un peu flexueux à leurs nœuds, d'où ſortent des feuilles oppoſées, diſtantes, médiocrement pétiolées, épaiſſes, coriaces, ovales, entières, obtuſes ou à peine aiguës, glabres, luiſantes à leur face ſupérieure, pâles en deſſous, longues de deux pouces, larges d'environ un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en très-petites grappes dans l'aiſſelle des feuilles, un peu plus longues que les pétioles; les pédicelles courts, roides, cylindriques, articulés, divergens, preſque bifurqués. Les fleurs ne me ſont point connues. Les capſules ſont globuleuſes, d'un gris-cendré, de la groſſeur d'un pois, enveloppées en entier par le calice, dont il ne reſte du limbe qu'un rebord formant un ombilic.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*V. v. in herb. Desfont.*)

27. MÉLALEUQUE bicolore. *Melaleuca bicolor.*

Melaleuca foliis obversè ovatis, bicoloribus, oppoſitis; ramulis virgatis, nodoſis; racemis axillaribus, minimis. (N.)

Quoique cette plante ait un aſpect très-différent de

e la précédente, ſurtout dans la forme de ſes uilles, il ſeroit cependant poſſible qu'elle n'en it qu'une variété, tant il exiſte de rapports entre les. Les rameaux ſont cylindriques, d'un gris- ndré, diviſés en d'autres oppoſés, étalés, grê- s, élancés, noueux, garnis de feuilles oppoſées, peine pétiolées, coriaces, en ovale renverſé, abres, luiſantes en deſſus, d'un vert-jaunâtre en ſſous, principalement dans leur jeuneſſe, rétré- es en pétiole à leur baſe, obtuſes & quelquefois hancrées à leur ſommet, longues d'un pouce, rges d'environ huit lignes. La diſpoſition des urs eſt la même que dans l'eſpèce précédente; s capſules verdâtres, globuleuſes, un peu plus tites.

Cette plante a été découverte à l'Iſle-de-France r M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

Obſervations. N'ayant pas vu les fleurs de ces ux plantes, il eſt poſſible qu'elles appartiennent x *metroſideros* ou aux *leptoſpermum* : elles exigent n nouvel examen.

MÉLAMPIRE. *Melampyrum.* Ill. Gen. tab. 518, g. 1, fructification du *melampyrum* d'après Tour- efort & Gærtner; — fig. 2, *melampyrum pratenſe*, . 4.

Obſervations. 1°. M. Perſoon a donné le nom de *elampyrum vulgatum* au *pratenſe*, & de *melampy- m alpeſtre* au *ſilvaticum*.

2°. *Melampyrum* (americanum), *humile, gra- ile, foliis lineari-lanceolatis; ſuperioribus baſi parce acco-dentatâ; paribus omnibus diſtinctis & diſtanter ridis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 16.

Cette plante me paroît être la même que le *elampyrum lineare*, n°. 6, d'après les caractères diqués par Michaux.

SUITE DES ESPÈCES.

7. MÉLAMPIRE barbu. *Melampyrum barbatum.* lant. Hung.

Melampyrum ſpicis conicis, laxis; bracteis denta-ſetaceis, non coronatis; calycum dentibus barba-. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 198.

Très-rapprochée du *melampyrum arvenſe*, cette ſpèce en diffère par ſes bractées ciliées & bar- ues à leur baſe, par les calices velus à leurs bords, ar ſes fleurs une fois plus grandes. Ses tiges ſont roites, longues de ſix à ſept pouces, quelquefois 'un pied, rameuſes, hériſſées, entre les fleurs & ur leurs angles, de longs poils blancs; les feuilles ſſiles, lancéolées, un peu obtuſes, légérement ileuſes à leurs deux faces, entières; les ſupé- ieures un peu dentées vers leur baſe ou preſque innatifides; les bractées dentées, vertes & non olorées; les dents du calice garnies à leurs bords de longs poils diaphanes; la corolle jaune, ſail- lante; la lèvre ſupérieure fortement velue à ſon bord.

Cette plante croît en Hongrie, dans les contrées méridionales, au milieu des champs. ⊙

MÉLAMPODE. *Melampodium.* Illuſtr. Gener. tab. 713, *melampodium americanum*, n°. 1. — Gærtner, tab. 179. — Bancks, Reliq. Houſt. 9. tab. 21.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLAMPODE à longues feuilles. *Melampodium longifolium.* Willd.

Melampodium foliis ſeſſilibus, lanceolato-ſpathulatis, ſubangulatis. Willd. Enum. 2. pag. 934.

Ses tiges ſont droites, annuelles, hautes d'environ un pied, dichotomes, légérement pubeſcentes, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, preſqu'en cœur, lancéolées, ſpatulées, entières ou obſcurément dentées; les ſupérieures preſque anguleuſes; les pédoncules ſolitaires, uniflores, ailés à leurs bords; les calices compoſés de cinq folioles; le réceptacle conique, garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'une écaille roulée en dedans.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Willd.*)

4. MÉLAMPODE à tige baſſe. *Melampodium humile.* Swartz.

Melampodium caule erecto; foliis lyrato-dentatis, ſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1370, & Prodr. pag. 114.

Ses racines ſont petites & fibreuſes; ſes tiges droites, rameuſes, hautes d'un pied, velues, rougeâtres, cylindriques; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, découpées en lyre, légérement pubeſcentes; le lobe terminal très-grand, ovale, preſque haſté, inégalement denté; les fleurs jaunes, ſolitaires, axillaires, médiocrement pédonculées; le calice à cinq folioles ovales, concaves, étalées, pubeſcentes; quatre à cinq demi-fleurons linéaires à la circonférence; ſix à huit fleurons dans le centre; les anthères noires; les ſemences plus longues que le calice, un peu comprimées, trigones, cunéiformes, hériſſées, ſur leurs angles, d'aiguillons crochus, terminées par deux épines; les paillettes petites, lancéolées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes & cultivés; elle gêne beaucoup la culture: ſes ſemences ſont très-nuiſibles aux oiſeaux de baſſe-cour. ⊙ (*Swartz*)

* *Melampodium* (ruderale), *caule erecto, patulo; foliis ovatis, acuminatis, ſerratis; floribus diſcoideis.*

Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1370. *In Jamaica auſtralis ruderatis.* ⊙ *Anthera nigra.*

MELAMPODIUM. (*Voyez* MÉLAMPODE.)

MELAMPYRUM. (*Voyez* MÉLAMPIRE.)

MELANANTHERA. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 107.

Michaux, dans ſa *Flore d'Amérique*, a établi ſous ce nom un genre particulier pour deux plantes déjà connues, dont l'une eſt le *bidens nivea* Linn., l'autre le *calea aſpera* Jacq.

Ce genre offre pour caractère eſſentiel :

Un calice compoſé d'écailles ovales, imbriquées, preſqu'égales ; un réceptacle garni de paillettes membraneuſes, en carène, enveloppant les fleurons à leur baſe ; les ſemences turbinées, preſque tétragones, terminées par quatre ou cinq arêtes point piquantes.

ESPÈCES.

1. *MELANANTHERA* (haſtata), *foliis haſtato-trilobis ; paleis receptaculi lanceolatis, acuminatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 107. (*Voyez Dict.* 1, BIDENT à fleurs blanches, n°. 7.)

2. *MELANANTHERA* (deltoidea), *foliis omnibus indiviſis, ſubcordato-deltoideis ; petalis receptaculi obtuſis.* Mich. l. c. (*Voy.* CALEA à feuilles rudes, *Suppl.*, n°. 5.)

MÉLANCIER ou AMÉLANCHIER. C'eſt le *meſpilus amelanchier* ou *pyrus amelanchier* Willd.

MELANCRANIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les *ſchœnus*, dont il faiſoit d'abord partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, ſans nœuds, trigones à leur ſommet ; les fleurs réunies en une tête terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des épis compoſés de toutes parts d'écailles imbriquées ; dans chaque écaille un épillet à pluſieurs fleurs diſpoſées ſur deux rangs ; un ſtyle bifide ; une ſemence dépourvue de ſoies.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis, compoſées d'écailles imbriquées de toutes parts ; les écailles ovales, mucronées ; dans chacune d'elles un épillet de même longueur, contenant environ ſept fleurs comprimées, diſpoſées ſur deux rangs, offrant :

1°. Un *calice* à deux valves plus courtes & plus étroites que celles de la corolle.

2°. Une *corolle* à une ſeule valve lancéolée, ſouvent tachetée de pourpre.

3°. Trois *étamines* ; les filamens linéaires, blanchâtres, de la longueur des écailles, ponctués de pourpre ; les anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, alongé ; un ſtyle glabre & bifide ; deux ſtigmates ſimples.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence, dépourvue de poils ſétacés.

ESPÈCES.

1. MELANCRANIS ſcarieuſe. *Melancranis ſcarioſa.* Vahl.

Melancranis capitulo oblongo ; involucro ſubtriphyllo. Vahl, Enum. 2. pag. 239.

Schœnus (ſcarioſus), *culmo tereti, capitulo oblongo, involucro monophyllo, glumis margine ſcarioſis.* Thunb. Prodr. 16.

Cette plante forme un gazon en touffe, compoſé de pluſieurs tiges filiformes, anguleuſes vers leur ſommet, longues au plus d'un pied, munies de feuilles ſétacées, canaliculées, dilatées en gaine à leur baſe, plus courtes que les tiges ; les fleurs réunies en une tête terminale alongée, longue d'un demi-pouce, chargée d'écailles larges, ovales, imbriquées, membraneuſes, liſſes, un peu roides, luiſantes, élargies vers leur ſommet, & ſurmontées d'une pointe en forme d'arête ; trois inférieures ſtériles, acuminées ; la dernière prolongée en une foliole ſétacée, longue de trois pouces ; environ cinq fleurs dans chaque épillet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

2. MELANCRANIS radiée. *Melancranis radiata.* Vahl.

Melancranis capitulo ſubgloboſo, involucris polyphyllis. Vahl, Enum. 2. pag. 239.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus ; elles ſupportent, à leur ſommet, une tête de fleurs preſque globuleuſe, de la groſſeur d'une ceriſe & plus ; l'involucre compoſé d'environ ſix à huit folioles ; l'inférieure longue d'un demi pouce ; les autres graduellement plus petites, très-étalées, roides, ſubulées, un peu piquantes ; les épillets très-nombreux, agglomérés, ovales ; les écailles ſtriées & ponctuées de pourpre. Les feuilles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

MELANEA. (*Voyez* MALANEA, *Suppl.*)

MELANIUM. Genre de Brown, que Linné a

rapporté aux *lythrum*, & que M. de Juſſieu a réuni au *parſonſia* de Brown. (*Voyez* SALICAIRE, *Dict.*, & PARSONSIA, *Suppl.*)

MÉLANSCHÉHENE : nom ſous lequel ſe trouve déſigné le *ſchœnus nigricans*. (*Voy.* CHOIN.)

MÉLANTHE. *Melanthium*. Ill. Gen. tab. 269, fig. 1, *melanthium virginicum*, n°. 1; — fig. 2, *melanthium ſecundum*, n°. 10; — fig. 3, *melanthium capenſe*, n°. 9; — fig. 4, *melanthium denſum*, n°. 7.

Obſervations. 1°. Pluſieurs eſpèces de *melanthium* ont été placées dans le genre *wurmbea* de Thunberg. (*Voyez* WURMBÉE, *Dict.*)

2°. On rencontre très-ſouvent ſur le même épi des fleurs de deux ſortes, les unes hermaphrodites, d'autres ſtériles, privées de piſtil : il eſt même des individus qui ne portent que des fleurs ſtériles. Cet accident, quoique très-commun, n'a lieu que par avortement.

3°. Je crois pouvoir réunir au *melanthium latifolium*, n°. 2, au moins comme variété, le :

Melanthium (racemoſum), *paniculâ racemoſo-oblongâ, confertiuſculâ; laciniis calicinis orbiculatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 251. La figure de Plukenet, tab. 434, fig. 8, ne convient ni à cette eſpèce, ni au *melanthium virginicum*, n°. 1; elle paroît ſe rapprocher davantage des *veratrum*.

4°. Dans le *melanthium indicum*, n°. 17, les filamens ſont très-courts, inſérés à la baſe des pétales, d'après Willdenow, qui en a obſervé une variété, ou peut-être une eſpèce à feuilles beaucoup plus larges, à tiges uniflores; les pétales lancéolés, roulés, cuſpidés; les anthères plus petites.

5°. Il faut retrancher du nombre des eſpèces le *melanthium uniflorum*, n°. 15, Jacq., qui a été reconnue par M. Jacquin lui-même pour le *melanthium ciliatum* Linn., & qui ſera ici mentionnée ſous ce nom.

6°. Le *melanthium racemoſum* de Waltherius, & non de Michaux, eſt un *narthecium*. (*Voyez* NARTHÈCE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

18. MÉLANTHE junciforme. *Melanthium junceum*. Jacq.

Melanthium foliis lineari-ſubulatis, ſuperioribus baſi dilatatis; ſpicâ flexuoſâ, petalis unguiculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 268.

Melanthium foliis ſubulatis, radicali unicâ; ſcapo ad ſummitatem diphyllo, floribus ſpicatis. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 451, & Collect. Suppl. pag. 105.

Une bulbe arrondie, de la groſſeur d'une noiſette, produit une feuille radicale ſubulée, aiguë, au moins deux fois plus courte que les tiges, puis une ou deux autres planes, aiguës, vaginales. Les tiges ſont droites, ſubulées, ſimples, longues d'environ un pied & demi, munies, vers leur ſommet, de deux feuilles alternes, & terminées par un épi long de deux pouces, ſoutenant quatre à neuf fleurs ſeſſiles, alternes, d'un pourpre-violet ou blanchâtre; les pétales onguiculés, lancéolés, un peu aigus; les filamens de couleur purpurine, inſérés à la baſe des onglets; les anthères droites, alongées; trois ſtyles plus courts que les étamines; les ſtigmates ſimples; une capſule trigone, noueuſe, obtuſe, couronnée par les ſtyles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

19. MÉLANTHE à feuilles d'eucomis. *Melanthium eucomoides*. Jacq.

Melanthium foliis oblongo-lanceolatis, aculeatis; caule triſloro; petalis ſubhaſtatis, unguiculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 269.

Melanthium foliis cucullatis, petalis impunctatis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 452, & Collect. Suppl. pag. 104.

Cette eſpèce s'élève peu : ſa tige eſt tout au plus longue de trois à quatre pouces, glabre, cylindrique, garnie de feuilles alternes, longues d'un pied, lancéolées, oblongues, environ au nombre de cinq ſur les tiges, en forme de capuchon à leur baſe. Les fleurs ſont aſſez grandes, terminales, pédonculées, au nombre de trois, un peu plus longues que la gaîne des feuilles; la corolle verte, point maculée; les pétales preſque haſtés, onguiculés; les anthères brunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq. & Willd.*)

20. MÉLANTHE ciliée. *Melanthium ciliatum*. Linn.

Melanthium petalis unguiculatis; foliis baſi cucullatis, enſiformibus, cartilagineo-ciliatis; floribus ſpicatis. Linn. Suppl. 213. — Jacq. Fragm. pag. 63. tab. 3. fig. 3.

Melanthium foliis enſiformibus, cucullatis; floribus ſpicatis, petalis unguiculatis. Thunb. Prodr. pag. 67.

Melanthium uniflorum. Jacq. Coll. 4. pag. 100.

Ses tiges ſont droites, longues d'un pied & plus, ſimples, glabres, cylindriques, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes, lancéolées, linéaires, très-aiguës, ſtriées, finement crénelées & membraneuſes à leurs bords, glabres, longues d'un demi-pied, larges de ſix lignes; les radicales & inférieures pourvues d'une longue

gaîne; les fleurs peu nombreuſes, ſeſſiles, alternes, rapprochées, terminales; la corolle d'une grandeur médiocre; les pétales lancéolés, onguiculés, rouges en dehors, jaunâtres à leur baſe, jaunes en dedans, marqués de rouge à leur baſe; les capſules cendrées, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

21. MÉLANTHE naine. *Melanthium pumilum.* Forſt.

Melanthium foliis lanceolatis, baſi barbatis; caule ſubtrifloro, petalis ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 270.

Melanthium pedunculis unifloris, erectis; caule nullo. Forſt. Comm. Gœtt. 9. pag. 30. tab. 6.

Cette plante eſt très-remarquable par ſon port. Ses tiges, très-courtes, ſont droites, réunies en gazon, chargées, à leur partie inférieure, de feuilles très-rapprochées, roides, lancéolées, barbues à leur baſe. Chaque tige ſe termine quelquefois par une ſeule fleur, plus ſouvent par trois ou quatre, pédonculées; la corolle blanche; les pétales lancéolés, point onguiculés, réfléchis & en forme de capuchon à leur ſommet. Les ſtigmates ſont au nombre de trois, rarement de ſix, immédiatement portés ſur l'ovaire, ſans ſtyles.

Cette plante croît à la terre de Feu. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. D'après M. Brown, cette plante pourroit être rapportée à ſon genre *aſtelia.* (*Voy.* ASTÉLIE, *Suppl., addit.*)

22. MÉLANTHE à feuilles de graminées. *Melanthium gramineum.* Cavan.

Melanthium acaule, foliis imbricatis, gramineis; floribus ſeſſilibus. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 64. tab. 587. fig. 1, & Anal. Nat. vol. 3. pag. 50.

De pluſieurs bulbes ovales s'élèvent des tiges très-courtes, en partie enfoncées en terre, longues d'un pouce, filiformes, puis élargies par la gaîne qui les enveloppe; les feuilles radicales, ſemblables à celles des graminées, canaliculées, vaginales & preſqu'imbriquées à leur baſe, très-aiguës, longues de trois pouces, larges d'une ligne: dans leur centre naiſſent deux ou pluſieurs fleurs d'un blanc-jaunâtre; les pétales lancéolés, veinés, longs d'un pouce & plus, larges de deux lignes; les filamens inſérés vers le milieu des pétales, plus courts que la corolle; les anthères ovales, preſque à deux lobes; l'ovaire ovale, aigu; trois ſtyles rougeâtres, divergens.

Cette plante croît dans les environs de Mogador, où elle a été recueillie par Brouſſonnet. ♃ (*Cavan.*)

23. MÉLANTHE ponctuée. *Melanthium punctatum.* Cavan.

Melanthium acaule, foliis imbricatis, carinatis, lanceolato-acuminatis; floribus ſeſſilibus. Cavan. Ic. Rar. 6. l. c. tab. 588.

D'une bulbe ovale, ſolitaire, s'élève une tige haute de deux pouces, en partie enterrée, cylindrique, enveloppée par la gaîne des feuilles: celles-ci, toutes radicales, au nombre de ſix à huit, ſont imbriquées, en carène, lancéolées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, ſtriées, très-étalées: il ſort de leur centre environ trois fleurs & plus; elles ont ſix pétales ovales, rétrécis en onglet, longs d'un demi-pouce, aſſez larges, rayés, un peu rougeâtres; les filamens inſérés au ſommet des onglets; les anthères ovales; l'ovaire ovale, aigu, ſurmonté de trois ſtyles rougeâtres, ſubules, divergens.

Cette plante a été découverte aux environs de Mogador par Brouſſonnet. ♃ (*Cavan.*)

24. MÉLANTHE à tige rude. *Melanthium aſpericaule.*

Melanthium foliis lævibus, linearibus, acutis; floribus pulverulentis, racemoſo-ſpicatis; caule aſpero, ſubnudo. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche un peu, par ſon inflorescence, du *melanthium latifolium*; elle s'en diſtingue aiſément par ſes feuilles très-étroites, preſque graminiformes. Ses tiges ſont droites, fermes, un peu cylindriques, grêles, longues d'un pied & plus, rudes au toucher, nues dans toute leur longueur, garnies, ſeulement à leur partie inférieure, de quelques feuilles preſque point vaginales, emboîtées à leur baſe les unes dans les autres, droites, fermes, très-liſſes, ſtriées, longues de quatre à ſept pouces, larges de deux lignes, linéaires, aiguës. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, long au plus d'un pouce & demi, un peu lâche à ſa baſe, pulvérulent ou chargé de très-petits poils glanduleux, compoſé de petites grappes à deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles munis, tant à leur baſe que ſous la corolle, de petites écailles membraneuſes; la corolle blanche, petite; les pétales ovales, obtus, onguiculés; les anthères brunes, ovales, aſſez groſſes, à deux lobes, en cœur à leur baſe; trois ſtyles courts, divergens: les fleurs ſupérieures fleuriſſent avant les inférieures.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

25. MÉLANTHE de la Cochinchine. *Melanthium cochinchinenſe.* Lour.

Melanthium petalis ſeſſilibus, foliis triquetris; ſe-

ribus ſolitariis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 268.

Cette plante a des rapports avec le *melanthium indicum*. Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges ligneuſes, grêles, cylindriques, couchées, rameuſes, longues d'environ ſix pieds, garnies de petits aiguillons courts, épars. Les racines ſont faſciculées, compoſées de tubercules alongés, charnus, d'un brun-rouſſeâtre; les feuilles fort petites, inégales, réunies trois par trois preſque en verticille, glabres, linéaires, très-entières; les pédoncules axillaires, uniflores; la corolle blanche; les pétales alongés, ſeſſiles; les étamines inſérées ſur les pétales; une capſule à trois loges; chaque loge contenant deux ſemences rudes, noirâtres, arrondies: on en trouve ſouvent pluſieurs avortées.

Cette plante croît dans les haies, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèce moins connue.*

* *Melanthium* (lætum), *racemo oblongo; petalis ſeſſilibus; foliis glabris, lanceolato-linearibus; caulinis remotis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 488.

MELASMA. Genre de Bergius, que Linné avoit nommé *nigrina*, & qui a été placé parmi les *gerardia* par Linné fils. (*Voyez* GERARDE, *Dict.*, n°. 9.) Le *nigrina* eſt un autre genre de Thunberg. Le genre *melaſma* a été conſervé par Gærtner.

MELASPHÆRULA. Curtis, *Magaz.* pag. & tab. 615. C'eſt le même genre que celui qui a été établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* de Linné, ſous le nom de *diaſia*. (*Voyez* GLAYEUL & DIASIA, *Suppl.*)

MELASTOMA. (*Voyez* MÉLASTOME, *Dict.* & *Suppl.*)

MÉLASTOME. *Melaſtoma.* Ill. Gen. tab. 361, fig. 1, *melaſtoma malabathrica*, n°. 16; — fig. 2, *melaſtoma repens*, n°. 63.

Obſervations. Si l'on fait attention à la variété du nombre des étamines dans les eſpèces qui compoſent ce genre, l'on ſe convaincra facilement qu'elles ne peuvent nullement entrer dans le caractère générique, pas plus que le nombre des pétales, des diviſions du calice & des loges, très-variables. L'ovaire eſt inférieur ou à demi inférieur, ſelon les eſpèces: il eſt aſſez généralement adhérent dans les plantes que j'ai pu examiner, & plus ou moins recouvert par le calice, qui s'alonge enſuite & revêt le fruit juſqu'à ſon ſommet: ce fruit eſt une baie. C'eſt particuliérement d'après ce caractère que les *melaſtoma* ſont diſtingués des *rhexia*, ces derniers ayant une capſule pour fruit, non adhérente, mais ſeulement recouverte par le calice. Il eſt cependant quelques eſpèces intermédiaires qui ſont pourvues d'une baie ſèche, preſque capſulaire, ce qui fait preſque diſparoître la ligne qui ſépare ces deux genres. Un autre inconvénient eſt que la plupart des eſpèces n'ont été déterminées que d'après des individus ſecs: il en eſt réſulté que les fruits n'ayant pas pu toujours être ſoigneuſement examinés, on a pris pour baie ce qui eſt capſule, ou pour capſule ce qui eſt baie, & que des eſpèces appartenant aux *rhexia* ont été placées parmi les *melaſtoma*, & réciproquement, erreur facile à corriger toutes les fois qu'on pourra obſerver les plantes vivantes & en fruits. M. Bonpland, qui en a obſervé un très-grand nombre avec M. Humboldt, dans l'Amérique, a entrepris une monographie ſur ces deux genres, dont la ſuite eſt vivement deſirée. Il a déjà reconnu que le *melaſtoma grandiflora* d'Aublet, le *ſcandens*, devoient etre rapportés au genre *rhexia*, de même que le *melaſtoma groſſa*, — *ſtrigoſa*, Linn. Suppl.; — *malabathrica*, Linn.; — *argentea*, Lam.; — *decumbens*, Paliſ.-Beauv., &c. (*Voyez* QUADRETTE, *rhexia*, *Suppl.*) Je n'entrerai pas dans de plus grands détails ſur les *melaſtoma*, renvoyés aux *rhexia*: il ſuffira de conſulter ce dernier genre pour les eſpèces qu'on ne trouvera pas dans celui-ci.

Mais il eſt aſſez eſſentiel de faire connoître les changemens qui ont été faits pour les noms de pluſieurs eſpèces, afin de ne point ajouter à ce premier abus, celui des doubles emplois.

Le *melaſtoma decuſſata*, Vahl, eſt le *melaſtoma racemoſa*, n°. 66; le *melaſtoma pralina*, Swartz, eſt le *melaſtoma levigata*, n°. 57; le *melaſtoma phyſiſphora*, Vahl, eſt le *melaſtoma totoca*, n°. 23; le *melaſtoma tamonea* eſt le *melaſtoma ſothergilla*, n°. 40. Le *melaſtoma grandiflora*, n°. 27, eſt figuré ſous le nom de *rhexia* dans la *Monographie des mélaſtomes*, Bonpl. tab. 11, ainſi que le *melaſtoma argentea*, n°. 39, ſous le nom de *rhexia holoſericea*, tab. 123; le *melaſtoma mucronata*, n°. 42, figuré par le même, tab. 18. Le *melaſtoma lima*, n°. 44, répond au *melaſtoma fragilis*, Vahl, Egl. 1, p. 44, & Linn. Suppl. (*Excluſ. ſynon. Sloan.*)

Le genre *maieta*, établi par Ventenat, ne me paroît pas devoir être diſtingué des *melaſtoma*, dont il faiſoit partie. (*Voyez* MAIETA, *Suppl.*) Pluſieurs genres d'Aublet ont été réunis aux mélaſtomes, tels que le *tibouchina*, le *topobea*, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs latérales.*

70. MÉLASTOME à rameaux fleuris. *Melaſtoma ramiflora.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovato-lan-

nervures; le pétiole à peine long de six lignes; les grappes axillaires, souvent solitaires, quelquefois géminées, un peu plus longues que les pétioles, à cinq fleurs; les pédicelles opposés, très-étalés, uniflores; le calice alongé, à cinq découpures sétacées; les pétales alongés; dix étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, aiguës, un peu obtuses à leur base; une baie de la grosseur du poivre noir.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

8*j*. Mélastome à fleurs latérales. *Melastoma lateriflora*. Vahl.

Melastoma foliis obovatis, acuminatis, setaceo-subserratis, glabris; pedunculis intrà foliaceis, aggregatis, uniforis. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 48.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds, divisées en rameaux glabres, de couleur purpurine, dichotomes, cylindriques à leur base, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles situées vers l'extrémité des rameaux, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base, à trois nervures, un peu coriaces, acuminées, un peu rudes, [illegible] à leurs deux faces, pourvues de dentelures [illegible], distantes, surmontées d'une soie courte; [illegible] longs d'un pouce, canaliculés; les pé[illegible] courts, latéraux, agrégés, au nombre de [illegible] uniflores; les fleurs petites; le calice [illegible] peu hérissé; quatre pétales petits, [illegible]; huit étamines de la longueur des [illegible] ères roussâtres, alongées, ob[illegible] leur des filamens; le style plus [illegible]; le stigmate obtus, presque [illegible] la grosseur d'une semence de [illegible] à peine pileuse.

[illegible] Amérique, sur les hautes [illegible] Serrat. ♄ (*Vahl.*)

[illegible] sessiles. *Melastoma*

[illegible] foliis lanceolato-[illegible] ribus axillari-[illegible] log. Amer.

pétales alongés; huit étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, alongées, purpurines, presque de la longueur des filamens. Le fruit est une petite baie globuleuse, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

85. Mélastome à trois fleurs. *Melastoma triflora*. Vahl.

Melastoma foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis; ramis, petiolis calicibusque strigosis; floribus axillaribus, subpedunculatis, ternis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 47.

Cette espèce a des rameaux obtusément tétragones, couverts à leur partie supérieure, ainsi qu'à leurs pétioles & à leurs calices, de soies nombreuses; les feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, longues de trois pouces & plus, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, marquées de trois nervures, veinées; les nervures & les veines parsemées en dessus de poils fins, couchés, jaunâtres; les pétioles cylindriques, longs de six lignes; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées, ordinairement au nombre de trois dans chaque aisselle; le calice turbiné, à quatre dents obscures; quatre pétales ovales; huit étamines plus courtes que la corolle; les anthères courtes, linéaires, alongées, obtuses, purpurines, d'une couleur plus foncée sur le dos.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

86. Mélastome à poils bruns. *Melastoma pilosa*. Swartz.

Melastoma foliis quinquenerviis, subdenticulatis, oblongis, acutis, nervis subtùs; ramulis racemisque lateralibus piloso-hirsutis; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 819, & Prodr. pag. 72.

Cette espèce se rapproche du *melastoma micrantha*; elle en diffère par ses feuilles à cinq nervures, hérissées en dessous, ainsi que les rameaux. C'est un arbuste revêtu d'une écorce raboteuse, divisé en rameaux longs, foibles, cylindriques, étalés, couverts, vers leur sommet, de poils ferrugineux. Les feuilles sont pétiolées, longues d'un demi-pied, à peine denticulées, alongées, aiguës, veinées, réticulées, glabres en dessus, pileuses en [illegible]us, principalement sur leurs nervures; les [illegible]pileux, longs d'un pouce; les grappes [illegible]ement axillaires, droites, opposées, [illegible]gues que les pétioles, hérissées, [illegible]richotomes; les fleurs petites, [illegible]ement pédicellées; le calice [illegible]dents; quatre pétales fort [illegible], réfléchis, tachetés de [illegible]amens rougeâtres, géni-

teolatis, ſcabriuſculis; ramis floriferis; floribus pedunculatis, ſubconfertis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 775, & Prodr. pag. 69.

Très-rapproché du *melaſtoma faſcicularis*, il en diffère par ſa grandeur, par dix étamines au lieu de huit, par la couleur de ſes feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt ou trente pieds. Ses rameaux ſont obſcurément tétragones, hiſpides à leur ſommet, où ſont réunies des feuilles pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, ovales, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, entières, liſſes, d'un jaune-doré en deſſus, un peu rudes & tomenteuſes en deſſous, à trois nervures; les pétioles courts, hiſpides; les fleurs nombreuſes, éparſes le long des rameaux, entre les feuilles, médiocrement pédicellées; le calice rude, urcéolé, à cinq dents ovales, obtuſes; cinq pétales couleur de chair, onguiculés, ovales, rongés, étalés, caducs, aſſez grands; les filamens inclinés; les anthères grandes, bleuâtres, ſagittées; l'ovaire alongé; le ſtyle plus long que les étamines, incliné. Le fruit eſt une baie.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, dans la paroiſſe de Saint-Thomas. ♄ (*Swartz.*)

71. MÉLASTOME à feuilles rudes. *Melaſtoma ſtrigilloſa.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſubdenticulatis, ſubcordatis, acuminatis, ſupernè ſtrigoſo-piloſis, ſubtùs tomentoſis; racemis axillaribus; floribus pedicellatis, confertis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 793, & Prodr. pag. 71.

Cette eſpèce ſe rapproche du *melaſtoma ſpicata;* elle en diffère par ſes feuilles en cœur à leur baſe, par ſes grappes plus compoſées. Ses tiges ſe diviſent en rameaux preſque cylindriques, pileux & un peu tétragones vers leur ſommet, garnis de feuilles pétiolées, alongées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, rouſſeâtres, pileuſes, hiſpides, réticulées, blanches & tomenteuſes en deſſous, à cinq nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce & plus; les grappes droites, ſolitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles; ſes ramifications courtes, oppoſées, chargées de trois ou quatre grandes fleurs rapprochées, purpurines; le calice velu, à cinq dents droites, longues, filiformes, hiſpides; cinq pétales alongés, médiocrement onguiculés; dix filamens courts, filiformes; les anthères courtes, linéaires, recourbées; l'ovaire velu; le ſtyle court; le ſtigmate obtus; une baie hériſſée, arrondie, enveloppée & couronnée par le calice, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Jamaïque; elle y eſt rare. ♄ (*Swartz.*)

72. MÉLASTOME à feuilles d'airelle. *Melaſtoma vaccinoides.*

Melaſtoma glaberrima, microphylla, foliis ovalibus, trinerviis; floribus paucis, cernuis, octandris; petalis abbreviatis, filamentis ſubulatis. Bonpland, Monogr. Melaſt. pag. 15. tab. 8.

Eſpèce diſtinguée par ſes petites feuilles, ſemblables à celles du *vaccinium myrtillus.* C'eſt un petit arbuſte entiérement glabre, chargé de rameaux nombreux, oppoſés, quadrangulaires dans leur jeuneſſe; les feuilles pétiolées, ovales, fort petites, preſque coriaces, vertes en deſſus, un peu convexes, plus pâles en deſſous, entières, à peine aiguës, à trois nervures peu ſaillantes, légérement réticulées; les fleurs axillaires, ſolitaires, médiocrement pédonculées; les pédoncules munis, vers leur milieu, de deux petites bractées; le calice campanulé, à quatre découpures élargies, à peine aiguës; la corolle de la longueur du calice, de couleur blanche, parſemée de petits points jaunes; quatre pétales ovales; huit étamines droites, de la longueur de la corolle; les anthères cunéiformes; le ſtigmate en plateau; une baie verte, ſphérique, fort petite, à trois loges polyſpermes, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Bonpl.*)

73. MÉLASTOME verticillé. *Melaſtoma verticillata.* Vahl.

Melaſtoma foliis ovatis, oblongis, attenuatis, denticulatis, villoſis, ſuprà ſcabris; racemis axillaribus, floribus verticillatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 47.

Ses rameaux ſont articulés, tétragones, couverts d'un duvet mou; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies en une pointe très-étroite, ciliées, finement denticulées, velues à leurs deux faces, principalement ſur leurs nervures, hériſſées en deſſus de points ſaillans, moins rudes & plus pâles en deſſous, traverſées par trois nervures; les pétioles cylindriques, très-velus, longs d'un demi-pouce; les pédoncules alternes, ſolitaires, axillaires, ſoutenant des fleurs verticillées, au nombre de ſix à chaque verticille, diſtantes; les ſupérieures ſeſſiles, les inférieures pédicellées, les pedicelles inégaux, uniflores, quelquefois bifides, le calice velu, à quatre diviſions courtes, linéaires-lancéolées, réfléchies; la corolle petite; quatre pétales lancéolés; huit étamines un peu plus longues que les pétales; une baie globuleuſe, trois fois plus groſſe qu'une graine de moutarde.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

74. MÉLASTOME à petites fleurs. *Melaſtoma micrantha.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, denticulatis, oblongis, utrinquè acutis, glabris; racemis axillaribus, reclinatis; floribus acuminatis, octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 803, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau de ſix pieds de haut, diviſé en rameaux alongés, élancés, preſque ſimples, glabres, cylindriques, nus à leur partie inférieure, garnis, à leur partie ſupérieure, de feuilles pétiolées, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, très-minces, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à ſix pouces, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce; les grappes axillaires, ſituées vers l'extrémité des rameaux, à peine plus longues que les pétioles, inclinées, trifides; les fleurs fort petites, blanchâtres, ſéparées, pédicellées; le calice à quatre dents droites, très-courtes; quatre petales acuminés, étalés, marqués à leur baſe d'une tache de ſang; huit filamens courts, arrondis; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; le ſtigmate aigu. Le fruit eſt une baie arrondie, couronnée par le calice, octogone, à quatre loges, tranſparente & d'un blanc de neige à l'époque de ſa maturité.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

75. MELASTOME pourpre. *Melaſtoma purpuraſcens.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, oblongis, acutis, ſtriatis, glaberrimis; racemis lateralibus, tripartitis, patulis; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 804, & Prodr. pag. 71.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux diffus, glabres, tétragones, ſouvent d'un rouge de ſang, garnis de feuilles pétiolées, alongées, entières, acuminées à leurs deux extrémités, longues de deux pouces, un peu membraneuſes, glabres à leurs deux faces, à ſtries parallèles, à trois nervures ſouvent colorées; les grappes latérales, oppoſées en croix, preſque paniculées, étalées, preſque de la longueur des feuilles, à trois diviſions, chacune trifide; les fleurs blanches, petites, pédicellées; le calice à quatre dents droites, fort petites, rougeâtres; quatre pétales concaves, arrondis, entiers, blanchâtres, parſemés de points rougeâtres; huit filamens géniculés, élargis à leur baſe; les anthères linéaires, obtuſes, perforées à leur ſommet, conniventes au-deſſus du ſtigmate; le ſtyle de la longueur des étamines; une baie arrondie, à quatre loges, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

76. MELASTOME capillaire. *Melaſtoma capillaris.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, lato-lanceolatis, attenuatis, glabris; pedunculis capillaribus, axillaribus, triſloris; floribus octandris. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 808, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, diſtingué par ſes feuilles prolongées en une longue lanière, & par ſes pédoncules capillaires. Ses rameaux ſont alongés, glabres, lâches, tétragones; ſes feuilles pétiolées, élargies, lanceolées, longues d'environ deux pouces, longuement acuminées, glabres à leurs deux faces, minces, un peu denticulées, à trois nervures longitudinales; d'autres tranſverſes, pubeſcentes, ferrugineuſes; les pétioles glabres & courts; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus longs que les pétioles, oppoſés, preſque ſolitaires, chargés de deux ou trois petites fleurs; le calice à quatre dents droites, aiguës; la corolle blanche, très-petite, à peine de la longueur des dents du calice; les pétales ovales, aigus; huit filamens très-courts, géniculés; les anthères ovales, lancéolées; l'ovaire alongé; le ſtyle droit, un peu plus long que les étamines; le ſtigmate obtus, preſqu'en tête; une très-petite baie.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

77. MÉLASTOME hiſpide. *Melaſtoma hirtella.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, margine hiſpido-piloſis; pedunculis breviſſimis, axillaribus, triſloris; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 810, & Prodr. pag. 72.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix pieds. Ses rameaux ſont pileux, hiſpides, roides, cylindriques; ſes feuilles ovales-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi, entières & pileuſes à leurs bords, quelquefois glabres, ridées, à trois nervures un peu pileuſes; les pétioles courts; les pédoncules ſolitaires, axillaires, rougeâtres, hiſpides, plus courts que les pétioles, ſoutenant trois fleurs blanches, fort petites; les calices rouges, hiſpides, à quatre petites dents; les pétales très-petits, lancéolés, caducs, preſque ſubulés à leur ſommet; huit filamens un peu élargis, de la longueur des pétales; les anthères droites, alongées, bifides; l'ovaire arrondi; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate ſimple, obtus; une baie arrondie, tétragone, de la groſſeur d'une tête d'épingle, hiſpide, d'un pourpre-foncé, à quatre loges; les ſemences très-petites, arrondies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

78. MELASTOME hériſſé. *Melaſtoma hirſuta.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, lato-lanceolatis, attenuatis, hirſutis; pedunculis axilla-

tibus, divaricatis, trifidis; floribus octandris. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 811, & Prodr. pag. 72.

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, dont les tiges ſont hériſſées; les rameaux lâches, filiformes, cylindriques, hériſſés de poils d'un pourpre foncé; les feuilles ovales-lancéolées, longuement acuminées, denticulées, longues de deux pouces, molles, très-hériſſées, à trois nervures; les pétioles longs de ſix lignes; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, diviſés en trois pédicelles divergens, quelquefois trifides, hériſſés, uniflores; la fleur du milieu preſque ſeſſile; le calice ovale, hériſſé, à quatre dents droites, ciliées, de la longueur des pétales; la corolle petite, blanchâtre; les pétales ovales, aigus; huit filamens plus courts que les pétales; les anthères droites, ovales; l'ovaire très-velu; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; le ſtigmate aigu; une baie globuleuſe, hériſſée, d'un pourpre-foncé, à quatre loges, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

79. MÉLASTOME à petites feuilles. *Melaſtoma microphylla.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, ovatis, obtuſis, ſupernè hiſpidis, ſubtùs tomentoſis, ferrugineis; pedunculis trifidis, axillaribus; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 813, & Prodr. pag. 72.

Cette eſpèce ſe rapproche du *melaſtoma hirſuta.* Ses tiges ſont hautes de deux pieds; ſes rameaux oppoſés, dichotomes, hiſpides, étalés, tétragones; les feuilles pétiolées, ovales, petites, denticulées, obtuſes à leur ſommet, hiſpides, hériſſées, ferrugineuſes, tomenteuſes en deſſous, à trois nervures; les fleurs petites, un peu inclinées, ſolitaires, axillaires, terminales; les pédoncules ſimples ou trifides, filiformes, à peine plus courts que les feuilles; le calice hériſſé, à quatre petites dents très-courtes; quatre pétales lancéolés, étalés, un peu plus longs que le calice; huit filamens courts; les anthères linéaires, rapprochées à leur ſommet; l'ovaire velu; le ſtigmate ſubulé; une baie arrondie, tétragone, rougeâtre, velue, à quatre loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans la paroiſſe de Saint-Thomas *in valle.* ♄ (*Swartz.*)

80. MÉLASTOME à baguettes. *Melaſtoma virgata.* Swartz.

Melaſtoma foliis triplinerviis, integris, ovato-lanceolatis, acuminatis, glaberrimis; ramis virgatis, floriferis; racemis decuſſatis, diffuſis, ſparſis; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 816, & Prodr. pag. 72.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds. Ses rameaux ſont élancés, un peu roides, cylindriques, tétragones à leur ſommet, chargés de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous, veinées, à trois nervures; les grappes oppoſées, ſituées entre les feuilles, diffuſes, plus longues que les pétioles; les fleurs petites, blanchâtres, pédicellées, accompagnées, à leur baſe, de deux bractées oppoſées, très-petites; le calice fort petit, à quatre dents ſubulées; les pétales alongés, étalés, plus longs que le calice; huit, quelquefois dix filamens géniculés vers leur ſommet; les anthères petites; le ſtyle court; le ſtigmate aigu. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♄ (*Swartz.*)

81. MÉLASTOME des ombres. *Melaſtoma umbroſa.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, lato-ovatis, acuminatis, utrinquè hirtis; ramulis floriferis; racemis dichotomis, patentibus; floribus octandris. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 816, & Prodr. pag. 72.

Arbriſſeau aſſez facile à diſtinguer par ſes grandes feuilles & par ſes grappes très-étalées. Ses rameaux ſont longs, cylindriques, velus, étalés; les feuilles pétiolées, très-larges, longues d'un pied, ovales, acuminées, denticulées, hiſpides, à cinq nervures; les pétioles longs, cylindriques, velus; les grappes axillaires, latérales; les ramifications dichotomes, filiformes, très-étalées; les pédoncules chargés de trois fleurs blanches, petites, médiocrement pédicellées; un calice très-petit, à cinq dents; quatre pétales fort petits, obtus, arrondis; huit filamens courts, géniculés; les anthères linéaires; l'ovaire hériſſé, arrondi; le ſtyle droit, une fois plus long que les étamines, le ſtigmate en tête; une baie noire, hériſſée, arrondie, à ſemences nombreuſes, couronnée par le calice.

Cette plante croît dans l'île Saint-Chriſtophe & aux Antilles. ♄ (*Swartz.*)

82. MÉLASTOME crénelé. *Melaſtoma crenata.* Vahl.

Melaſtoma hiſpida, foliis ſubcordatis, oblongis, crenatis, acuminatis; racemis axillaribus, paniculatis, longitudine petioli. Vahl, Egl. Amer. 1. p. 41. tab. 24.

Cette plante a des rameaux cylindriques, de couleur purpurine, hériſſés de poils rouſſâtres, ainſi que les pétioles, les pédoncules & les calices, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, alongées, preſqu'en cœur, longues de deux pouces, hériſſées de poils jaunâtres à leurs deux faces, principalement à leurs bords, acuminées, à trois nervures;

nervures; le pétiole à peine long de ſix lignes; les grappes axillaires, ſouvent ſolitaires, quelquefois géminées, un peu plus longues que les pétioles, à cinq fleurs; les pédicelles oppoſés, très-étalés, uniflores; le calice alongé, à cinq découpures ſétacées; les pétales alongés; dix étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, aiguës, un peu obtuſes à leur baſe; une baie de la groſſeur du poivre noir.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

83. MÉLASTOME à fleurs latérales. *Melaſtoma lateriflora.* Vahl.

Melaſtoma foliis obovatis, acuminatis, ſetaceo-ſubſerratis, glabris; pedunculis intrà foliaceis, aggregatis, uniſloris. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 48.

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds, diviſées en rameaux glabres, de couleur purpurine, dichotomes, cylindriques à leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure; les feuilles ſituées vers l'extrémité des rameaux, en ovale renverſé, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur baſe, à trois nervures, un peu coriaces, acuminées, un peu rudes, glabres à leurs deux faces, pourvues de dentelures très fines, diſtantes, ſurmontées d'une ſoie courte; les pétioles longs d'un pouce, canaliculés; les pédoncules courts, latéraux, agrégés, au nombre de ſix ou ſept, uniflores; les fleurs petites; le calice tronqué, un peu hériſſé; quatre pétales petits, ovales, rétrécis; huit étamines de la longueur des pétales; les anthères rouſſeâtres, alongées, obtuſes, de la longueur des filamens; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate obtus, preſque en tête; une baie de la groſſeur d'une ſemence de coriandre, globuleuſe, à peine pileuſe.

Cette plante croît en Amérique, ſur les hautes montagnes de l'île du Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

84. MÉLASTOME à fleurs ſeſſiles. *Melaſtoma ſeſſiliflora.* Vahl.

Melaſtoma villoſo-ſubtomentoſa, foliis lanceolato-ovatis, denticulatis, ſubpetiolatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubverticillatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 49.

Ses rameaux ſont tétragones, d'un gris-rouſſeâtre à leur ſommet, chargés de poils touffus, ferrugineux, crépus; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, un peu obtuſes à leurs deux extrémités, finement denticulées, un peu rudes & ridées en deſſus, très-velues en deſſous, molles, d'un gris-jaunâtre, traverſées par cinq nervures; les fleurs petites, axillaires, ſeſſiles, trois ou quatre dans chaque aiſſelle; le calice à quatre découpures petites, ovales, velues en dehors; quatre pétales alongés; huit étamines de la longueur de la corolle; les anthères linéaires, alongées, purpurines, preſque de la longueur des filamens. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, de la groſſeur d'une ſemence de coriandre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

85. MÉLASTOME à trois fleurs. *Melaſtoma triflora.* Vahl.

Melaſtoma foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis; ramis, petiolis calicibuſque ſtrigoſis; floribus axillaribus, ſubpedunculatis, ternis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 47.

Cette eſpèce a des rameaux obtuſément tétragones, couverts à leur partie ſupérieure, ainſi qu'à leurs pétioles & à leurs calices, de ſoies nombreuſes; les feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, longues de trois pouces & plus, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, marquées de trois nervures, veinées; les nervures & les veines parſemées en deſſus de poils fins, couchés, jaunâtres; les pétioles cylindriques, longs de ſix lignes; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées, ordinairement au nombre de trois dans chaque aiſſelle; le calice turbiné, à quatre dents obſcures; quatre pétales ovales; huit étamines plus courtes que la corolle; les anthères courtes, linéaires, alongées, obtuſes, purpurines, d'une couleur plus foncée ſur le dos.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

86. MÉLASTOME à poils bruns. *Melaſtoma piloſa.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſubdenticulatis, oblongis, acutis, nervis ſubtùs; ramulis racemiſque lateralibus piloſo-hirſutis; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 819, & Prodr. pag. 72.

Cette eſpèce ſe rapproche du *melaſtoma micrantha;* elle en diffère par ſes feuilles à cinq nervures, hériſſées en deſſous, ainſi que les rameaux. C'eſt un arbuſte revêtu d'une écorce raboteuſe, diviſé en rameaux longs, foibles, cylindriques, étalés, couverts, vers leur ſommet, de poils ferrugineux. Les feuilles ſont pétiolées, longues d'un demi-pied, à peine denticulées, alongées, aiguës, veinées, réticulées, glabres en deſſus, pileuſes en deſſous, principalement ſur leurs nervures; les pétioles pileux, longs d'un pouce; les grappes latérales, rarement axillaires, droites, oppoſées, un peu plus longues que les pétioles, heriſſées, étalées, trifides, trichotomes; les fleurs petites, blanchâtres, médiocrement pédicellées; le calice velu, à quatre petites dents; quatre pétales fort petits, arrondis, étalés, réfléchis, tachetés de rouge à leur baſe; huit filamens rougeâtres, géni-

culés; les anthères blanches, alongées; l'ovaire hériſſé; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; une petite baie velue, arrondie, à quatre loges.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

87. MÉLASTOME à petites têtes. *Melaſtoma capitellata.* Bonpl.

Melaſtoma foliis ovalibus, ferrulatis, ſuprà ſubpapilloſo-hirtis, ſeptemnerviis; racemis axillaribus, erectis; floribus capitellatim ſeſſilibus. Bonpl. Monog. Melaſt. pag. 5. tab. 3.

Cette plante eſt très-voiſine du *melaſtoma agreſtis* Aubl.; elle en diffère par ſon duvet plus court, plus épais; par les dentelures des feuilles plus fines, & ſurtout par ſes fleurs réunies en petites têtes, les inférieures pédonculées, les ſupérieures ſeſſiles. Ses tiges ſont hautes de neuf à dix pieds, diviſées, dès leur baſe, en rameaux cylindriques, tomenteux, parſemés de poils rougeâtres; les feuilles ovales, un peu coriaces, acuminées, plus ou moins aiguës, bordées de cils rougeâtres, d'un vert-foncé en deſſus & chargées de papilles fort petites, terminées par un poil roide & rouge, d'un brun-clair & tomenteuſes en deſſous, à ſept nervures; les pétioles courts & tomenteux; les fleurs blanches, diſpoſées en petites têtes, formant un épi axillaire, plus court que les feuilles, muni de petites bractées; le calice tomenteux, turbiné, à cinq dents égales, membraneuſes & ciliées ſur leurs bords; cinq pétales en cœur, de la longueur du calice; dix étamines plus longues que la corolle; les filamens & les anthères un peu arquées; le ſtigmate en maſſue; une baie à une ſeule loge, bleue à ſa maturité, de la groſſeur d'un pois, couronnée par les diviſions du calice; les ſemences très-petites, nombreuſes, en forme de rein.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords de la rivière de la Magdeleine, près de la ville de Hunda. ♄

88. MÉLASTOME octone. *Melaſtoma octona.* Bonpl.

Melaſtoma foliis cordatis, ſeptemnerviis, bulloſis; racemis laxis; calice octo-dentato, ſtaminibus ſedecim, baccâ octoloculari. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 7. tab. 4.

Arbriſſeau diſtingué par les diviſions des parties de ſes fleurs en huit, par ſeize étamines dirigées du même côté. Ses tiges ſont hautes de huit à neuf pieds, diviſées, dès leur baſe, en pluſieurs rameaux tomenteux, charges de longs poils jaunâtres; les feuilles en cœur, longues d'environ quatre pouces, bullées, élargies, membraneuſes, légérement dentées & ciliées, d'un beau vert en deſſus, couvertes en deſſous d'un duvet blanchâtre, ſoyeux, à ſept nervures; chaque bulle terminée par un poil de couleur jaune; des grappes lâches, ſolitaires, axillaires & terminales; le calice ſphérique, tomenteux, pileux, à huit dents ciliées; ſeize autres petites dents intérieures; la corolle blanche; huit pétales alongés, concaves, très-ouverts; ſeize étamines plus longues que la corolle; les anthères un peu arquées & ondulées; le ſtigmate en tête; une baie ſphérique, de la groſſeur d'un pois, couronnée par les dents du calice, à huit loges; les ſemences nombreuſes, petites, réniformes, d'un jaune-canelle pâle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur la montagne de Quindiu, près de la rivière des Bamboux. ♄ (*Bonpl.*)

89. MÉLASTOME comprimé. *Melaſtoma compreſſa.*

Melaſtoma foliis ovato-ſublanceolatis, glabris, acuminatis, quinquenerviis; floribus axillaribus, cymoſis; pedunculis pedicelliſque trichotomis; ramis compreſſis. (N.) — Vahl, Eglog. Amer. tab. 17. *Sine deſcriptione.*

Cette plante ne m'étant point connue, & Vahl n'en ayant préſenté que la gravure, c'eſt d'après celle-ci que j'entreprends de la décrire. Ses rameaux ſont glabres, comprimés; ſes feuilles pétiolées, ovales, preſque lancéolées, glabres, très-entières, acuminées à leur ſommet, longues de trois à ſix pouces & plus, traverſées par cinq nervures; les fleurs axillaires, en cime, preſqu'ombellées. Le pédoncule, renflé à ſon ſommet, ſe diviſe en trois ou quatre pédicelles trichotomes, uniflores; le calice à cinq diviſions courtes, aiguës; cinq pétales lancéolés, un peu plus longs que le calice; les étamines beaucoup plus longues que la corolle; les anthères linéaires, aigues.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

90. MÉLASTOME à épi ſimple. *Melaſtoma aplo-ſtachia.* Bonpl.

Melaſtoma foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis, ſuprà glabris, ſubtùs exiliſſimo tomento ſparſis; ſpicâ terminali, ſimpliciſſimâ, ſeſſiliflorâ. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 1. tab. 1.

Eſpèce remarquable par ſes fleurs ſeſſiles & comme verticillées ſur un axe ſimple & terminal: elle forme un arbriſſeau élégant, haut de huit à dix pieds; les rameaux étalés, oppoſés, comprimés, liſſes, un peu pulverulens & cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, d'un beau vert, entières, aigues à leurs deux extrémités, à trois nervures, rouſſeâtres & pubeſcentes en deſſous; un épi ſimple, terminal, légérement pédoncule; les fleurs ſeſſiles, preſque

verticillées, ſans bractées; le calice un peu globuleux, court, à cinq petites dents; la corolle petite; les pétales blancs, en ovale renverſé; les étamines plus courtes que les pétales; un ovaire inférieur; le ſtyle court; une petite baie à trois loges, couronnée par le bord du calice.

Cette plante croît ſur les bords de l'Orénoque, dans l'Amérique méridionale, où elle forme des bois entiers. ♄ (*Bonpl.*)

91. MÉLASTOME à queue. *Melaſtoma caudata.* Bonpl.

Melaſtoma foliis longè petiolatis, ovalibus, promiſsè acuminato-caudatis, triplinerviis, ſubtùs pulverulento-ruſis, altero cujuſque paris minore; racemo terminali, faſciculato-multiflori. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 13. tab. 7.

Arbriſſeau fort joli, remarquable par le prolongement de ſes feuilles en une longue queue, & par le beau roſe de ſes fleurs. Ses tiges ſont hautes de huit à neuf pieds; les rameaux glabres, cylindriques, tétragones & couverts d'une pouſſière dans leur jeuneſſe; les feuilles longuement pétiolées, d'inégale grandeur, longues de cinq pouces, larges de deux ou trois, ovales, entières ou un peu ſinuées ſur leurs bords, glabres, d'un beau vert en deſſus, pulvérulentes, rouſſeâtres en deſſous, à cinq nervures; une panicule terminale, compoſée d'un grand nombre de fleurs faſciculées; le calice campanulé, parſemé de très-petits poils blancs, à cinq dents ovales, obtuſes; la corolle couleur de roſe, à peine plus longue que le calice; cinq pétales ovales, étalés; dix étamines; les filamens & les anthères arquées dans une direction contraire; l'ovaire preſque libre; le ſtigmate obtus; une baie ſphérique, de la groſſeur d'un petit pois, à trois loges polyſpermes, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre la petite ville de Mariquita & les mines de Santa-Ana. ♄ (*Bonpl.*)

** *Fleurs terminales.*

92. MÉLASTOME bractéolé. *Melaſtoma bracteolata.* Bonpl.

Melaſtoma foliis oblongis, acuminatis, trinerviis, ſubtùs rubiginoſo-tomentoſis; racemo compoſito, bracteis linearibus, longiuſculis interſtincta; floribus glomeratis, ſubſeſſilibus. Bonpl. Monogr. Melaſt. p. 46. tab. 20.

Arbriſſeau d'environ trois pieds, diviſé en rameaux obſcurément anguleux; les feuilles médiocrement pétiolées, alongées, entières, acuminées, longues d'environ trois pouces, glabres, vertes en deſſus, rouſſeâtres & tomenteuſes en deſſous, à trois nervures, munies de petites nervures tranſverſales & parallèles entr'elles; les pétioles tomenteux; une grappe droite, terminale, un peu paniculée, pourvue de longues bractées linéaires; le calice ovale, tomenteux, rouſſâtre, à cinq petites dents; la corolle blanche; cinq pétales un peu plus longs que le calice; dix étamines de la longueur de la corolle; l'ovaire à demi inférieur; le ſtyle droit; le ſtigmate ſimple; une baie globuleuſe, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

93. MÉLASTOME divariqué. *Melaſtoma divaricata.* Willd.

Melaſtoma foliis trinerviis, integerrimis, ovatis, acutis, ſubtùs pubeſcentibus; paniculâ terminali, divaricatâ; floribus octandris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 596.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, tomenteux & ferrugineux dans leur jeuneſſe, glabres & noirâtres en vieilliſſant, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, médiocrement acuminées, très-entières, à trois nervures, glabres & luiſantes en deſſus, brunes & légérement tomenteuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, étalée, terminale; les pédoncules tomenteux, de couleur brune; le calice urcéolé, tronqué, tomenteux; quatre pétales ovales, aigus; huit étamines; les filamens très-courts, preſque nuls; les fruits de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

94. MÉLASTOME élevé. *Melaſtoma procera.* Swartz.

Melaſtoma arborea, foliis trinerviis, ſubdenticulatis, glabris; racemo terminali; pedunculis trifidis, erectis; calicibus truncatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 764, & Prodr. pag. 68. (*Excluſ. ſynon. Plumieri.*)

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds, ſur un tronc chargé de rameaux étalés, glabres, anguleux, tétragones, quelquefois couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet ferrugineux; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou à peine denticulées, à trois nervures, glabres ou un peu pubeſcentes & ferrugineuſes en deſſous dans leur jeuneſſe; les grappes droites, terminales, plus longues que les feuilles; les pédoncules oppoſés en croix, terminés par quatre pédicelles uniflores; les fleurs grandes, blanchâtres, couvertes, avant leur épanouiſſement, d'une coiffe caduque, acuminée; le calice tronqué, urcéolé; cinq pétales ondulés; dix filamens dilatés à leur baſe; une baie ſèche, ovale, enveloppée par le calice, ombiliquée à ſon ſommet, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

95. MÉLASTOME des montagnes. *Melaſtoma montana.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, glabriuſculis; racemo terminali; pedunculis tripartito-trifidis, patulis; petalis retuſis, calice truncato. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 706.

Cet arbriſſeau, rapproché du *melaſtoma excelſa*, en diffère par ſes fleurs trois fois plus petites, par ſes tiges hautes de ſix pieds, liſſes, rameuſes; les rameaux étalés, tétragones, couverts d'une pouſſière cendrée; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, alongées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, à peine denticulées, glabres, à trois, preſqu'à cinq nervures; les grappes droites, terminales; les pédicelles trifides; les fleurs blanches; le calice tronqué, urcéolé, couvert d'une coiffe d'un vert pâle, caduque, tronquée à ſon ſommet; les pétales entiers, alongés, rétrécis à leur baſe, plus larges & preſque tronqués à leur ſommet; dix à ſeize filamens géniculés, inclinés, plus longs que la corolle; les anthères blanchâtres, alongées; le ſtyle court; le ſtigmate pubeſcent, preſqu'en tête; une baie arrondie.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

96. MÉLASTOME à quatre étamines. *Melaſtoma tetrandra.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, oblongis, baſi emarginatis, convexiuſculis, glabris; racemo erecto, terminali; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 795, & Prodr. pag. 72.

Son tronc eſt d'un brun-cendré; ſes rameaux étalés, cylindriques, les plus jeunes glabres, tétragones; les feuilles pétiolées, alongées, acuminées, échancrées à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, entières, convexes à leurs bords, vertes, luiſantes, un peu coriaces, pâles & ferrugineuſes en deſſous, à trois nervures pubeſcentes; les pétioles longs; les grappes droites, terminales; les ramifications oppoſées en croix, tétragones, parſemées d'une pouſſière ferrugineuſe, chargées de fleurs petites & blanchâtres; le calice fort petit, à quatre dents; la corolle petite; quatre pétales ovales, concaves, caducs; quatre filamens droits, géniculés, plus longs que les pétales; les anthères alongées, comprimées; l'ovaire glabre; le ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines; le ſtigmate aigu. Le fruit eſt une baie fort petite, arrondie, recouverte par le calice.

Cette plante croît ſur le ſommet des hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

97. MÉLASTOME à feuilles étroites. *Melaſtoma anguſtifolia.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, lineari-lanceolatis, integris, ſubtùs incanis; ramis virgatis, paniculis terminalibus; floribus erectis, octandris. Sw. Flor. Ind. occid. pag 796, & Prodr. pag. 71. — Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 20. tab. 10.

Arbriſſeau dont les tiges ſont chargées de rameaux oppoſés, droits, liſſes, cylindriques, étalés, élancés, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées en croix, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres, rudes en deſſus, blanchâtres en deſſous, à trois nervures; les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles; les panicules petites, terminales, ovales, droites, alongées; les ramifications courtes, peu nombreuſes; les fleurs pédicellées, petites, ramaſſées, jaunâtres; le calice à quatre dents arrondies, colorées; quatre pétales arrondis, d'un blanc-jaunâtre ou tout-à-fait jaunes; huit filamens; les antheres linéaires; l'ovaire arrondi; le ſtyle filiforme, plus long que les étamines; le ſtigmate ſimple; une baie noirâtre, arrondie, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans l'île Saint-Jean. ♄ (*Swartz.*)

98. MÉLASTOME rougeâtre. *Melaſtoma rubens.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, denticulatis, ovato-lanceolatis, glaberrimis; ramis petioliſque coronatis; racemo terminali; floribus confertis, dioicis, octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 797, & Prodr. pag. 71.

Melaſtoma foliis ovatis, nitidis, minutiſſimè denticulatis; venis & ramulis purpuraſcentibus. Brown, Jam. 219. n°. 8.

Eſpèce remarquable par la couleur purpurine de toutes ſes parties. Ses tiges ſont hautes de ſix pieds; ſes rameaux glabres, tétragones; ſes feuilles pétiolées, alongées, acuminées ou ovales-lancéolées, un peu convexes, réfléchies à leur ſommet, à peine denticulées, glabres, un peu roides, d'un vert-foncé, à trois nervures; les grappes droites, terminales; les ramifications courtes, oppoſées, tétragones, étalées, preſque ſimples; les fleurs dioïques, petites, nombreuſes, ramaſſées, médiocrement pédicellées; le calice à quatre ou cinq dents fort petites; la corolle blanche; quatre pétales arrondis, entiers, à peine ſenſibles; huit à dix filamens plus longs que la corolle; l'ovaire arrondi; le ſtyle droit, deux & trois fois plus long que les pétales; le ſtigmate concave, dilaté; une petite baie luiſante, bleuâtre, arrondie, enveloppée par le calice, à quatre ou cinq loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les plus hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

99. MÉLASTOME glanduleux. *Melaſtoma glanduloſa.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, ſuperne ſtrigoſo-ſcabris, ſubtùs hirſuto-hiſpidis, glandulofis; racemis terminalibus; floribus confertis, octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 799.

Cet arbriſſeau exige un examen plus étendu, ſes fruits n'ayant point été obſervés, & ſes fleurs étant à peine connues. Ses tiges ſe diviſent en rameaux preſque ſimples, redreſſés, obtuſément tétragones, d'un blanc-cendré, preſque glabres, toruleux, marqués de cicatrices; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, ovales, aiguës, longues de trois pouces, d'un brun-verdâtre, très-rudes en deſſus, hériſſées en deſſous de poils jaunâtres, principalement ſur leurs nervures; veinées, réticulées, à trois nervures; des faiſceaux de poils preſque glanduleux dans l'aiſſelle des nervures; les pétioles cylindriques, longs d'un demi-pouce, très-velus; les grappes courtes, terminales, droites; les rameaux courts, oppoſés en croix, velus, étalés; les fleurs fort petites, ramaſſées, terminales, preſque ſeſſiles. La corolle renferme huit étamines.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

100. MÉLASTOME des hautes montagnes. *Melaſtoma alpina.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, coriaceis, glabris; paniculis ſimpliciter trichotomis; floribus diſtinctis, octandris. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 800, & Prodr. pag. 71.

Melaſtoma coccinea. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. pag. 109. — Bonpl. Monogr. Melaſtom. pag. 33. tab. 14.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un pied & plus; ſes rameaux liſſes, cylindriques; ſes feuilles petiolees, ovales, obtuſes, entières, roides, coriaces, glabres, veinées, à trois nervures; les petioles courts & glabres; une panicule terminale; les ramifications trichotomes, ainſi que les pédoncules, glabres, uniflores, comprimés; les fleurs écarlates, aſſez grandes, diſtantes; le calice turbiné, à quatre dents colorées, arrondies; quatre petales arrondis, obtus; huit filamens ſubules, plus longs que la corolle, de couleur purpurine; les anthères courbées, alongées; l'ovaire globuleux; le ſtyle pourpre, aſcendant, plus long que les étamines; le ſtigmate obtus; une baie globuleuſe, purpurine, puis noirâtre, couronnée par le limbe concave du calice, à quatre loges, renfermant un grand nombre de petites ſemences attachées à des placenta ſaillans dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Guadeloupe, ſur le ſommet de la montagne dite *la Soufrière*, parmi les mouſſes. ♄

101. MÉLASTOME à fleurs faſciculées. *Melaſtoma faſcicularis.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovatis, acutis, ſcabris; ramis floriferis; floribus conſertis, pedunculatis, octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 801, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau peu élevé, qui ſe rapproche du *melaſtoma ramiflora;* il en diffère par ſes tiges baſſes, par le nombre de ſes étamines & la couleur de ſes feuilles. Son tronc eſt liſſe, de couleur cendrée; ſes rameaux tétragones, hiſpides, principalement vers leur ſommet, chargé de feuilles ovales, aiguës à leurs deux extrémités, entières, rudes, hériſſées, à trois nervures; les fleurs placées ſur les rameaux, entre les feuilles, ramaſſées, blanchâtres, petites, médiocrement pédonculées; le calice à quatre dents droites, aiguës, perſiſtantes; quatre pétales arrondis; huit filamens courts, géniculés; les anthères alongées, acuminées; l'ovaire hiſpide, arrondi; le ſtyle ſubulé, plus court que les étamines; une baie arrondie, couronnée par le calice, à quatre loges.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Nota. Cette eſpèce appartient à la première diviſion.

102. MÉLASTOME glabre. *Melaſtoma glabrata.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, uniflоris; floribus octandris. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 806, & Prodr. pag. 71.

Arbriſſeau de trois ou quatre pieds de haut, dont les rameaux ſont roides, cylindriques, glabres, étalés; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, acuminées à leurs deux extrémités, à peine denticulées ou crénelées, un peu coriaces, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts; les pédoncules terminaux, très-ordinairement ſolitaires, à peine plus longs que les pétioles, épais, uniflores, ſouvent colorés & réfléchis; les fleurs petites & blanches; le calice tétragone à ſon ſommet, à quatre dents droites, ſubulées, alongées, d'un rouge de ſang; les pétales ovales, aigus, de moitié plus courts que les dents du calice; huit filamens géniculés, de la longueur de la corolle; les anthères alongées, ſtriées, de la longueur des filamens; l'ovaire brun, glabre, globuleux; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; une baie globuleuſe, noire à ſa maturité, à quatre loges; les ſemences fort petites, arrondies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

103. MÉLASTOME à feuilles d'olivier. *Melaſtoma oleagnoides*. Swartz.

Melaſtoma foliis triplinerviis, integris, lato-lanceolatis, ſubtùs albido-tomentoſis; pedunculis terminalibus, trichotomis; floribus ſolitariis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 815, & Prodr. pag. 72. — Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 28. tab. 13.

Arbriſſeau à rameaux oppoſés, étalés, blanchâtres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu élargies, lancéolées, longues de deux pouces, aiguës à leur ſommet, rétrécies & obtuſes à leur baſe, entières, glabres en deſſus, blanchâtres & un peu tomenteuſes en deſſous, coriaces, caduques, à trois nervures & d'autres plus fines tranſverſes, parallèles; les pédoncules terminaux, très-ſouvent trichotomes à leur ſommet; les pédicelles très-courts; les bractées filiformes, plus longues que les pédicelles; les calices d'un vert-blanchâtre, turbinés, membraneux & un peu crénelés à leurs bords; la corolle aſſez grande, purpurine; les pétales onguiculés, étalés, alongés, ondulés, caducs; huit filamens plus longs que la corolle, aſcendans, ſoutenant des anthères alongées, acuminées; l'ovaire arrondi, un peu comprimé; le ſtyle filiforme, aſcendant; le ſtigmate obtus; une baie.

Cette plante croît dans l'île Saint-Jean, en Amérique. ♄ (*V. ſ. Commun. Ledru.*)

104. MÉLASTOME à feuilles roides. *Melaſtoma rigida*. Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, ſubdenticulatis, ſubcordato-ovatis, rigidis, ſubtùs ſcabris; racemis terminalibus, paniculatis, ferrugineo-hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 768, & Prodr. pag. 69.

Arbriſſeau d'environ dix pieds de haut, à écorce rude; les rameaux très-roides, anguleux, comprimés, tétragones, parſemés, vers leur ſommet, d'une pouſſière ferrugineuſe; les feuilles pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales, en cœur à leur baſe, à peine acuminées, finement denticulées, droites, roides, fragiles, un peu membraneuſes, rudes ſur leurs veines & leurs nervures; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les grappes droites, terminales, de la longueur des feuilles, paniculées, trichotomes à leur ſommet; les pédicelles uniflores, couverts, ainſi que les pédoncules, d'un duvet ferrugineux; les fleurs blanches; le calice velu, ovale, à cinq dents courtes, obtuſes, perſiſtantes; cinq pétales inſérés entre les dents du calice, ovales, concaves, obtus; dix filamens géniculés, plus longs que la corolle; les anthères alongées, blanchâtres, à deux ouvertures à leur ſommet; l'ovaire ovale, ferrugineux; une baie arrondie, enveloppée par le calice, couverte d'une farine ferrugineuſe.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

105. MÉLASTOME quadrangulaire. *Melaſtoma quadrangularis*. Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, integris, ovato-lanceolatis, glabris; nervis ſubtùs coloratis, ramis tetragonis; racemo ſtricto, terminali. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 770, & Prodr. pag. 69.

Arbuſte peu élevé, dont les tiges ſont anguleuſes; les rameaux roides, à quatre angles très-ſaillans, fragiles, de couleur cendrée; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, entières, acuminées, longues de trois à quatre pouces, glabres, un peu coriaces, à trois nervures, d'un vert-gai, plus pales ou blanchâtres en deſſus; trois nervures ſaillantes en deſſous, d'un rouge de ſang; les grappes droites, terminales, plus longues que les feuilles, roides, preſque paniculées; les ramifications trichotomes; les fleurs blanches, petites, preſque ſeſſiles; le calice ovale, à cinq dents courtes, ovales, membraneuſes; cinq pétales petits, ondulés à leurs bords, arrondis, étalés, caducs; dix étamines plus longues que les pétales; les anthères à deux loges ouvertes à leur ſommet; un ovaire à dix ſtries; une petite baie bleuâtre, arrondie, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

106. MÉLASTOME aſcendant. *Melaſtoma aſcendens*. Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, denticulatis, ovatis, acutis, glabris; racemo ovato, terminali; racemulis floribus ſubſecundis, caule ſcandente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 772.

Melaſtoma ſcandens. Swartz, Prodr. pag. 69.

Eſpèce remarquable par le caractère de ſes étamines; par ſes tiges grimpantes, ſarmenteuſes, glabres, cylindriques, radicantes, longues de dix à vingt pieds; les rameaux ſimples, oppoſés, preſque herbacés, pubeſcens & ferrugineux vers leur ſommet; les feuilles pétiolées; les inférieures ſouvent longues d'un pied; les ſupérieures de trois à cinq pieds, ovales, élargies, acuminées, denticulées, glabres, un peu épaiſſes, à trois nervures quelquefois un peu ſoyeuſes; des grappes ovales, terminales; les pédoncules pubeſcens, ferrugineux; les ramifications oppoſées, longues d'un demi-pouce; les fleurs nombreuſes, pédicellées, un peu grandes, preſqu'unilatérales; le calice tubulé; ſon limbe à quatre ou cinq côtés; les dents tronquées; quatre ou cinq pétales ſemiles, blanchâtres, concaves, obtus, alongés, caducs; dix ou huit filamens élargis, couleur de ſang, geniculés ſous les anthères; des appendices en forme de gaîne, membraneux, une fois plus longs que les anthères, attachés vers le ſommet des filamens, entourant à demi les anthères; l'ovaire

pubeſcent; le fruit alongé, ſtrié, à cinq loges, couronné par le calice, tronqué, pentagone.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

107. MÉLASTOME à trois nervures. *Melaſtoma trinervia.* Swartz.

Melaſtoma foliis trinerviis, abſque marginali, integris, utrinquè glabris, tenuioribus; racemis terminalibus, racemulis bipartitis, floribus ſeſſilibus. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 774.

Melaſtoma trinervia. Swartz, Prodr. pag. 69.

Cette plante ſe diſtingue par l'abſence des nervures marginales ſur les feuilles, par la grandeur & le peu d'épaiſſeur de celles-ci. C'eſt un arbuſte dont les branches ſont médiocrement tétragones; les rameaux très-glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pied & demi, très-minces, glabres à leurs deux faces, marquées de trois nervures; les pétioles très-courts, cylindriques; les grappes droites, lâches, terminales; les ramifications oppoſées, à deux diviſions; les fleurs ſeſſiles, ſerrées, preſqu'unilatérales; la corolle petite, blanchâtre, contenant dix étamines; les fruits fort petits.

Cette plante croît aux lieux montueux, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

108. MÉLASTOME biglomeré. *Melaſtoma biglomerata.* Bonpl.

Melaſtoma foliis lanceolatis, quinquenerviis, utrinquè pubeſcentibus, ſubtùs rufis, reticulatis; ſpicâ ſubterminali, hiſpidulâ; floribus ſeſſiliter biglomeratis. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 36. tab. 15.

Cette eſpèce, rapprochée du *melaſtoma albicans*, en diffère eſſentiellement par la diſpoſition de ſes fleurs ſeſſiles & diſtribuées en deux petits groupes ſur un epi terminal. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à douze pieds; elles ſe diviſent en rameaux cylindriques, couverts d'une pouſſière griſâtre, garnis de feuilles pétiolées, coriaces, lancéolées, longues d'un à deux pouces & plus, très-rapprochées, réfléchies, d'un beau vert en deſſus, & comme parſemées d'une pouſſière blanchâtre, réticulées en deſſous, rouſſeâtres, pubeſcentes, douces au toucher, pourvues de cinq nervures; un épi ſolitaire, terminal, interrompu, compoſé de deux groupes de fleurs verticillées, en tête; l'axe d'un roſe-tendre, couvert de poils glanduleux; le calice pubeſcent, turbiné, à cinq petites dents obtuſes; cinq pétales blancs, ovales; dix filamens droits; les anthères à deux loges; le ſtigmate légérement charnu; une baie ſphérique, à trois loges, couronnée par les diviſions du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, près les ſources de l'Orénoque, & ſur la montagne Duida. ♄ (*Bonpl.*)

109. MÉLASTOME tomenteux. *Melaſtoma tomentoſa.* Bonpl.

Melaſtoma foliis amplis, ſubſeſſilibus, ovalibus, infernè anguſtatis, integris, ſubtùs tomentoſis, remotiſſimis à baſi trinerviis; racemo oblongo, confertiuſculè multifloro. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 36. tab. 16.

Arbriſſeau de trois à quinze pieds, chargé de rameaux cylindriques, les plus jeunes pubeſcens, un peu rouſſeâtres; les feuilles preſque ſeſſiles, longues d'environ un pied, inégales, ovales, rétrécies à leur baſe, longuement acuminées, planes, entières ou à peine ſinuées, glabres, liſſes en deſſus, tomenteuſes & un peu rouſſeâtres en deſſous; une grappe terminale, droite; des rameaux très-courts, chargés de fleurs aſſez grandes, preſque faſciculées; le calice tomenteux, alongé, campanulé; ſon limbe légérement déchiré & obſcurément denté; la corolle blanche, plus longue que le calice; cinq pétales irréguliérement ſpatulés, recourbés; dix étamines; les filamens courts; les anthères plus longues, ſubulées, un peu bifides, s'ouvrant au ſommet par un petit trou; l'ovaire preſque libre; le ſtyle courbé; le ſtigmate convexe, ombiliqué; le fruit peu charnu, à trois ou à cinq loges, enveloppé par le calice, urcéolé, globuleux, formant une baie noirâtre, ſphérique, ſurmontée d'un ombilic large, concave, crénelé; un placenta ſaillant du milieu de l'axe dans chaque loge, portant des ſemences nombreuſes.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, vers les bords du fleuve Kourou. ♄ (*Bonpl.*)

110. MÉLASTOME jaunâtre. *Melaſtoma luteſcens.* Bonpl.

Melaſtoma foliis oblongo-acuminatis, dentatis, triplinerviis, ſubtùs lanugine candicantibus; racemo paniculato, multifloro. Bonpl. Monogr. Melaſtom. pag. 39. tab. 17.

Bel arbriſſeau diſtingué par ſes jeunes rameaux, ſes nervures, ſes pétioles conſtamment d'une belle couleur jaune. Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds; ſes rameaux cylindriques, un peu tétragones dans leur jeuneſſe; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, très-ouvertes, coriaces, alongées, acuminées, finement dentées, vertes & glabres en deſſus, couvertes en deſſous d'une eſpèce de pellicule blanchâtre, douce au toucher & comme laineuſe, à cinq nervures jaunes; une panicule pyramidale, compoſée de petits rameaux oppoſés, chargés de fleurs pédonculées, blanches, très-nombreuſes; le calice glabre, ſphérique, à cinq petites dents très-aiguës; cinq pétales

ovales, un peu plus longs que le calice ; dix étamines droites, plus longues que la corolle ; les anthères alongées, s'ouvrant à leur ſommet ; l'ovaire à-demi inférieur ; le ſtigmate légérement charnu ; une baie de la groſſeur d'un pois, verte, couronnée par le calice, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît au Pérou, ſur la montagne de Saragura, près de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

111. MÉLASTOME à goupillons. *Melaſtoma aſpergillaris.* Bonpl.

Melaſtoma foliis oblongo-ovalibus, ſerrulatis, trinerviis, ſubtùs pulverulento-tomentoſis ; thyrſo terminali. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 44. tab. 19.

Arbriſſeau dont les jeunes rameaux ſont cylindriques, couverts, ainſi que la face inférieure des feuilles, de faiſceaux de poils courts, divergens, rouſſeâtres, reſſemblans à de petits goupillons ; les feuilles petites, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, coriaces, glabres & d'un beau vert en deſſus, un peu denticulées, rouſſeâtres, tomenteuſes & comme pulvérulentes en deſſous, munies de trois nervures ; les fleurs diſpoſées en thyrſe terminal ; les pédoncules oppoſés, chargés de trois à cinq petites fleurs ſeſſiles ou à peine pédicellées ; le calice ovale, fort petit, pubeſcent, pulvérulent, à cinq petites dents aiguës ; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice ; cinq pétales arrondis à leur ſommet, tronqués à leur baſe ; dix étamines un peu plus longues que la corolle ; les filamens droits, articulés vers leur ſommet ; les anthères s'ouvrant au ſommet ; le ſtigmate un peu charnu ; une baie ovale, fort petite, à trois loges, couronnée par les dents du calice, à pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Pérou & dans la province de Quito. ♄ (*Bonpl.*)

112. MÉLASTOME à coiffe. *Melaſtoma calyptrata.* Vahl.

Melaſtoma foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, trinerviis, glabris, obſoletè denticulatis ; floribus paniculatis. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 40.

An melaſtoma calyptrata? Dict. n°. 55.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, tétragones, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rétrécies, très-étalées, longues de quatre à cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, à peine dentées, marquées de trois nervures, outre celles des bords ; les pétioles longs de deux pouces, preſque trigones ; une panicule droite, terminale, longue de trois pouces ; ſes rameaux étalés, quatre inférieurs ; les autres oppoſés, glabres, trichotomes, articulés ; les ultérieurs divariqués, à trois fleurs pédicellées, recouvertes d'une coiffe aiguë, conique, caduque, ſe partageant tranſverſalement ; le calice de la grandeur d'une ſemence de coriandre, liſſe, tronqué, très glabre, d'un vert-cendré ; cinq pétales jaunes, alongés ; douze ou treize étamines de la longueur de la corolle ; les anthères linéaires, obtuſes à leurs deux extrémités, un peu échancrées à leur baſe, plus jaunes ſur leur dos, pâles à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

113. MÉLASTOME en tête. *Melaſtoma capitata.* Vahl.

Melaſtoma foliis lato-lanceolatis, integerrimis ; capitulis terminalibus, involucratis ; ramis tetragonis, filamentis appendiculatis. Vahl, Eglog. 1. pag. 45.

Ses rameaux ſont tétragones, comprimés à leur partie ſupérieure, peut-être grimpans ; les angles tranchans, un peu rudes ; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, très-entières, longues de deux à trois pouces, rétrécies, aiguës à leur ſommet, obtuſes à leur baſe, à cinq nervures, parſemées de poils rudes ; glabres, nerveuſes, d'un vert-jaunâtre en deſſous ; les pétioles planes, pileux, longs d'un demi-pouce ; un pédoncule droit, terminal, long d'un pouce & plus, ſoutenant cinq à ſix fleurs ſeſſiles, réunies en tête, environnées d'un involucre à quatre folioles, colorées à leur baſe ; les deux intérieures ovales, de moitié plus courtes ; à la baſe de chaque fleur une bractée membraneuſe, lancéolée, pileuſe ſur le dos, preſque de la longueur du calice ; celui-ci glabre, tubulé, environné à ſa baſe de longs poils griſâtres ; ſes découpures lancéolées, un peu ciliées ; cinq pétales alongés, de moitié plus longs que les découpures du calice ; dix étamines plus longues que la corolle ; les filamens ſurmontés de deux appendices jaunâtres, obtus, un peu pédicellés ; les anthères de la longueur des filamens, droites, linéaires, aiguës, brunes ſur le dos ; l'ovaire alongé, ſurmonté de pluſieurs ſoies ; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Vahl.*)

114. MELASTOME à fleurs écarlates. *Melaſtoma coccinea.* Vahl.

Melaſtoma foliis elliptico-ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis ; thyrſo terminali ; pedunculis pedicelliſque nodoſis, hiſpidis. Vahl, Eglog. 1. pag. 48.

Melaſtoma (coccinea), *nodoſa, teres, foliis ovatis, anguſto-acuminatis, integris, lucidis, quinquenerviis ; racemis ſubſeſſilibus, laxiſloris, coccineis.* Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 109.?

C'eſt une des plus belles eſpèces de ce genre : elle

elle s'élève à la hauteur de quatre à ſix pieds, ſoutenant une cime touffue. Ses rameaux ſont médiocrement tétragones, trifides, hériſſés de poils griſâtres à leur partie ſupérieure, ainſi que les petioles & les pédoncules, chargés de feuilles ovales, elliptiques, acuminées, très-entières, longues de trois pouces, glabres, à cinq nervures jaunâtres, quelquefois parſemées en deſſus de petits points blancs; les fleurs diſpoſées en un thyrſe terminal, long de trois pouces; les rameaux oppoſés, noueux à leurs articulations, deux ou trois fois trichotomes, terminés par trois fleurs pédicellées; les pédicelles courts; une foliole lancéolée à la baſe des rameaux inférieurs; les bractées ſétacées; le calice glabre, preſqu'à quatre lobes arrondis; quatre pétales glabres, longs de ſix lignes, écarlates, quelquefois blancs; huit étamines; le ſtyle plus long que la corolle.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

115. MÉLASTOME à poils faſciculés. *Melaſtoma hiſpida.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſubdenticulatis, ovatis, acutis, ſupernè ſtrigoſo-hirſutis, ſubtùs reticulato-tomentoſis; paniculis terminalibus, divaricatis; floribus octandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 821, & Prodr. pag. 72.

Arbriſſeau diviſé en rameaux liſſes, cylindriques, blanchâtres; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, épaiſſes, rudes, hériſſées, veinées & réticulées en deſſous, blanchâtres, tomenteuſes, à cinq nervures; des faſcicules de poils pâles, très-courts, dans l'aiſſelle des nervures; les pétioles courts, velus; les panicules terminales; les ramifications oppoſées, divariquées, très-étalées, lâches, couvertes de poils rudes; les fleurs aſſez grandes, purpurines; le calice à quatre dents droites, courtes, ſubulées, hériſſées; les pétales alongés, ondulés à leurs bords; huit filamens très-courts; les anthères acuminées; l'ovaire rude; le ſtyle aſcendant, épaiſſi vers ſon ſommet; le ſtigmate acuminé. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

116. MÉLASTOME à nœuds ciliés. *Melaſtoma ſetinodis.* Bonpl.

Melaſtoma nodis ſetaceo-ciliatis; foliis oblongo-ovalibus, ſpinuloſo-ſerratis, quinquenerviis; imis nerviis barbatis; racemo terminali; floribus confertis, dodecandris. Bonpl. Monogr. Melaſt. p. 3. tab. 2.

Le port de cet arbriſſeau eſt très-élégant par l'épaiſſeur & le beau vert de ſon feuillage: il ſe diſtingue par ſes nœuds munis de cils jaunes, & par la baſe des nervures, barbue. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds, & offrent, par la diſpoſition de leurs rameaux, une tête arrondie & touffue. Les feuilles ſont ovales, à cinq nervures, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, garnies, à leur contour, de petites dents en forme de cils; une grappe terminale, ſeſſile, touffue; les ramifications oppoſées & très courtes; le calice glabre, membraneux, campanulé, ſouvent pourvu de ſix dents égales & obtuſes; la corolle blanche; ſix à ſept pétales ovales, de la longueur du calice; douze étamines, un peu plus longues que la corolle; les anthères arquées; le ſtigmate pelté; une baie de la groſſeur d'un pois, brune à ſa maturité, à trois loges, couronnée par le limbe tubulé du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur la montagne de Quindiu. ♄ (*Bonpl.*)

117. MÉLASTOME à calice déchiré. *Melaſtoma lacera.* Bonpl.

Melaſtoma foliis ovali-lanceolatis, quinquenerviis; racemo terminali; ramulis terminalibus, ſecundi-floris; calice glabro; laciniis lacero-ciliatis. Bonpland, Monogr. pag. 9. tab. 5.

Bel arbriſſeau, diſtingué par les diviſions déchiquetées de ſon calice, terminées par de longues ſoies; couvert de poils nombreux, fins, alongés, d'un rouge plus ou moins vif. Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, diviſées en rameaux pileux, tétragones, d'un roſe-tendre à leur ſommet; les feuilles lancéolées, membraneuſes, aiguës, d'un beau vert, longues de quatre pouces & plus, dentées & ciliées à leurs bords, pileuſes à leurs deux faces, à cinq nervures; les pétioles courts; une grappe terminale, compoſée d'épis ſouvent géminés, pédonculés; les fleurs ſeſſiles, unilatérales; le calice vert, glabre, ſtérile, à cinq découpures, diviſées chacune en petites lanières longues & étroites; la corolle blanche, plus courte que le calice; cinq pétales ovales, peu étalés; dix étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères s'ouvrant à leur ſommet par un trou peu apparent; un ſtigmate preſque charnu; une baie verte, ſphérique, à trois loges, entourée de poils rouges à ſa baſe, munie d'une petite bractée, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, près de la ville de Mariquita. ♄ (*Bonpl.*)

118. MÉLASTOME ciſelé. *Melaſtoma calata.* Bonpl.

Melaſtoma foliis lanceolatis, trinerviis, ſuprà quaſi bulloſo-calatis, glabris, ſubtùs rubiginoſo-lanuginoſis; racemo terminali, compoſito; floribus confertis, ſubſeſſilibus. Bonpl. Monogr. Melaſt. p. 11. tab. 6.

Cet arbuſte s'élève à peine à la hauteur d'un

pied. Ses tiges ſont droites, rameuſes; les rameaux oppoſés, cylindriques, liſſes, cendrés, un peu rouſſâtres, pulvérulens & tétragones dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles lancéolees, longues de deux à trois pouces, coriaces, marquées de petites boſſes, vertes & glabres en deſſus, rouſſes & lanugineuſes en deſſous, à trois nervures, munies, à leurs deux faces, de ſtries tranſverſes; une panicule terminale; les rameaux oppoſés, chargés de fleurs rapprochées, preſque ſeſſiles; le calice globuleux, glabre, verdâtre, à cinq petites dents obtuſes; la corolle blanche; cinq pétales un peu plus longs que le calice, tronqués à leur baſe, arrondis à leur ſommet; dix étamines étalées; le ſtigmate un peu charnu; une baie ſphérique, très-petite, à quatre loges, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Pérou, ſur la montagne de Saragura, près de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

119. MÉLASTOME thé. *Melaſtoma theæzans.* Bonpl.

Melaſtoma glaberrima, foliis lanceolato-ovalibus, ſubdentatis, quinquenerviis; racemo terminali; ramulorum faſciculis confertim multifloris; filamentis medio geniculatis, infrà complanatis. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 17. tab. 9.

Cet arbre s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds : il eſt glabre dans toutes ſes parties, chargé de rameaux étalés, cylindriques, garnis de feuilles rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, longues de trois à quatre pouces, membraneuſes, d'un beau vert en deſſus, plus pâles en deſſous, marquées de cinq nervures, légérement dentees à leurs bords; une panicule terminale, chargée de fleurs ſeſſiles, fort petites, très-nombreuſes, diſpoſées par petits bouquets oppoſés; le calice campanulé; ſon limbe membraneux, à cinq petites dents courtes, obtuſes; la corolle blanche, exhalant une odeur douce pendant la nuit; cinq pétales de la longueur du calice; dix étamines un peu plus grandes que la corolle; les filamens articulés dans leur milieu, comprimés & membraneux à leur partie inférieure, cylindriques & charges, vers leur ſommet, d'un fort petit tubercule; les anthères en forme de coin; l'ovaire preſque libre; le ſtigmate en plateau; une baie ſphérique, bleue à ſa maturité, couronnée par les dents du calice, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de la ville de Popayan. ♄

Obſervations. Les habitans de la ville de Popayan, dit M. Bonpland, font, avec les feuilles de cette plante, une infuſion qui a toutes les propriétés du thé, & qui eſt employée aux mêmes uſages. M. Guijano père, habitant diſtingue de cette même ville, eſt l'auteur de cette découverte. Trouvant une grande analogie entre les feuilles de ce mélaſtome & celles du thé ordinaire, il penſa que ſon pays poſſédoit le vrai thé de la Chine; il s'empreſſa de recueillir un grand nombre de feuilles de cette nouvelle plante, les prépara de la même manière que les Chinois préparent celles du *thea bohea*, & en fit une infuſion : celle-ci lui prouva bientôt que la plante de ſon pays étoit différente de celle des Chinois; mais elle lui apprit en même tems qu'elle pourroit être employée aux mêmes uſages, & y ſuppléer dans bien des circonſtances. Nous avons ſouvent bu avec plaiſir l'infuſion du *melaſtoma theæzans*, ajoute M. Bonpland; elle a la couleur du thé, eſt beaucoup moins aſtringente, mais plus aromatique. Pluſieurs perſonnes, ſans doute, préféreroient cette boiſſon à celle du thé ordinaire, & je la crois auſſi plus utile dans beaucoup de cas. Le mélaſtome-thé viendroit très-bien à Toulon, à Hières & autres pays méridionaux qui jouiſſent d'une douce température. (*Bonpl.*)

120. MELASTOME fauve. *Melaſtoma fulva.* Bonpl.

Melaſtoma foliis longo-lanceolatis, repandulo-crenatis, ſubtùs pube furfuraceâ fulvis; panicula filiformi, ramoſiſſimâ; floribus minutiſſimis. Bonpland, Monogr. Melaſt. pag. 23. tab. 11. — Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. pag. 109.

Ses tiges ſont hautes de trois à cinq pieds, chargées de rameaux alternes, cylindriques, les plus jeunes d'un jaune de rouille; les feuilles médiocrement pétiolees, planes, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, légérement crénelees, terminées par une pointe un peu courbée en faucille, glabres en deſſus, d'un fauve-clair en deſſous & comme pointillees, à cinq nervures; les deux marginales très-fines, à peine ſenſibles dans les feuilles ſupérieures; le duvet du deſſous des feuilles, de la panicule, des calices & autres parties, compoſé de petites lames membraneuſes, denticulées; une panicule terminale, grêle, très-rameuſe, étalée en pyramide; les fleurs très-petites, nombreuſes, pédicellées; le calice preſque globuleux, tronqué, à peine denticulé; cinq pétales blanchâtres, concaves, arrondis; dix etamines un peu plus longues que les pétales; les anthères linéaires; le ſtigmate concave, a bords obtus; une baie globuleuſe, à trois loges, à pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, principalement le long des fleuves. ♄ (*Bonpl.*)

121. MÉLASTOME grenu. *Melaſtoma granuloſa.* Bonpl.

Melaſtoma foliis oblongo-ovalibus, margine integro, revolutis, quinquenerviis, ſuprà glabris, ſubtùs pube densè granuloſâ, rufeſcentibus; racemo bracteato,

racemulis ſubſeſſiliter faſciculiſloris. Bonpl. Monogr. Melaſt. pag. 25. tab. 12.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à ſeize pieds : ſes jeunes rameaux ſont obtuſément tétragones, profondément cannélés & couverts d'une pouſſière rouſſeâtre ; les feuilles ovales, alongées, coriaces, médiocrement pétiolées, longues de ſix pouces, arrondies à leur baſe, en pointe à leur ſommet, repliées à leurs bords, glabres en deſſus, d'un beau vert, à cinq nervures, couvertes en deſſous d'une pouſſière rouſſe qui préſente l'aſpect d'un ſable très-fin ; une panicule terminale ; les ramifications oppoſées, etalées ; les fleurs preſque ſeſſiles, rapprochées en petits faiſceaux ; le calice campaniforme, pulvérulent, à cinq petites dents obtuſes, munies chacune, en dehors & au-deſſous de leur pointe, d'un petit éperon ou tubercule ; cinq pétales blancs, ovales, de la longueur du calice ; dix étamines droites, un peu plus longues que la corolle ; les anthères pourvues à leur baſe de deux très-petits appendices ; l'ovaire preſque libre ; le ſtigmate en tête ; une petite baie ſphérique, couronnée par les diviſions du calice & par le ſtyle perſiſtant, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au royaume de Santa-Fé. ♄ (*Bonpl.*)

122. MELASTOME argenté. *Melaſtoma argentea*. Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſubdenticulatis, ovatis, glabris, ſubtùs tomentoſis, candidis ; paniculis terminalibus, patentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 779, & Prodr. pag. 70.

Groſſularia fructu arbor maxima, non ſpinoſa, malabathri folio maximo, inodoro ; flore racemoſo, albo. Sloan. Jam. p. 164. Hiſt. 2. p. 84. tab. 196. fig. 1. — Rai, Hiſt. 3. Dendr. pag. 26.

Acinodendrum americanum, quinquenervium, comantibus floſculis ; foliis ampliſſimis, glabris, pronâ parte albicantibus. Pluken. Mant. pag. 4.

Arbriſſeau élevé, à rameaux anguleux, blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, grandes, alongées, médiocrement acuminées, un peu denticulées, longues d'un pied, très-glabres, blanches & tomenteuſes en deſſous, marquées de cinq nervures ; les pétioles longs ; une panicule terminale, rameuſe, étalée ; les rameaux blanchâtres ; les fleurs très nombreuſes, fort petites, médiocrement pédicellées ; le calice à cinq dents aiguës ; les pétales blancs, ovales ; dix étamines courtes ; l'ovaire arrondi ; le ſtyle ſubulé, plus long que la corolle ; le ſtigmate aigu.

Cette plante croît le long des rivages, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

123. MÉLASTOME élancé. *Melaſtoma elata*. Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſerrato-denticulatis, oblongis, coriaceis, ſubtùs ferrugineo-tomentoſis ; paniculis terminalibus, patentibus ; floribus ſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 781, & Prodr. pag. 70.

Très-voiſin du *melaſtoma argentea*, il en diffère par ſa grandeur, par la couleur de ſes feuilles, par ſes fleurs ſeſſiles. Son tronc s'élève à trente ou quarante pieds ; il ſupporte des rameaux anguleux, chargés d'un duvet ferrugineux. Les feuilles ſont pétiolées, alongées, aiguës, coriaces, glabres & d'un vert-obſcur en deſſus, tomenteuſes, ferrugineuſes en deſſous, dentées en ſcie, longues d'un pied & demi, à cinq nervures ; les pétioles longs d'un pouce, anguleux ; les panicules droites, terminales ; les rameaux étalés, à ramifications oppoſées, chargées d'un grand nombre de fleurs ſeſſiles, petites, blanchâtres ; le calice fort petit, à cinq dents ; cinq pétales ; dix étamines ; l'ovaire arrondi ; le ſtyle droit, plus long que les étamines ; le ſtigmate épais, comprimé ; une baie.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, & dans pluſieurs des îles de l'Amérique. ♄ (*Swartz.*)

124. MÉLASTOME blanchâtre. *Melaſtoma albicans*. Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, integris, ovatis, acutis, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſis, albido-ferrugineis ; racemis terminalibus, erectis ; floribus confertis, ſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 786, & Prodr. pag. 70.

Cette plante diffère du *melaſtoma diſcolor* par ſes feuilles entières, par ſes fleurs blanches, à dix étamines. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſept à huit pieds, garnies de rameaux : ſes rameaux ſont blanchâtres, anguleux ; ſes feuilles pétiolées, ovales, preſqu'en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, glabres, très-entières, tomenteuſes, blanchâtres en deſſous & même un peu ferrugineuſes, marquées de cinq nervures ; les grappes droites, terminales ; leurs ramifications courtes, oppoſées, bifides à leur ſommet, chargées de fleurs ſeſſiles, petites, nombreuſes, blanchâtres ; le calice fort petit, à cinq dents ; la corolle droite, petite, ovale, contenant dix étamines ; l'ovaire arrondi ; le ſtyle court ; le ſtigmate obtus ; une baie preſque ronde, petite, couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Bréſil & ſur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

125. MÉLASTOME preſque ſeſſile. *Melaſtoma impetiolaris*. Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, denticulatis, ſubſeſſilibus, oblongis, acuminatis, coriaceis, ſubtùs

tomentoſo-ferrugineis ; paniculis terminalibus axillaribuſque, erectis ; floribus ſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 788, & Prodr. pag. 70.

Rapprochée du *melaſtoma ſeſſilifolia* Linn., cette eſpèce en diffère par ſes feuilles à cinq & non à trois nervures, par ſes panicules terminales : c'eſt d'ailleurs un arbriſſeau très-rameux ; les rameaux droits, s'élevant de la partie inférieure des tiges ; les feuilles preſque ſeſſiles, alongées, en cœur à leur baſe, acuminées, à peine denticulées, un peu coriaces, glabres en deſſus, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous ; les pétioles très-courts, preſque nuls ; les panicules droites, terminales, axillaires, plus courtes que les feuilles ; les ramifications étalées, couvertes d'une pouſſière ferrugineuſe ; les fleurs ſeſſiles, réunies en paquets diſtans ; le calice fort petit, ovale, ferrugineux, à cinq dents ; les pétales blancs, ovales ; les baies bleuâtres, arrondies, couronnées par le calice.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

126. MÉLASTOME coriace. *Melaſtoma coriacea.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, cartilagineo-denticulatis, ovatis, rugoſis, glabris, coriaceis ; ramulis petioliſque ſtrigoſis ; panicula ramis tetragonis, floribus ſubſeſſilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 790, & Prodr. pag. 70.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux rudes, anguleux, hériſſés, garnis de feuilles pétiolées, coriaces, un peu jaunâtres, ovales, aiguës, cartilagineuſes & dentées en ſcie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, traverſées par cinq nervures ; les pétioles anguleux, canaliculés, hériſſés & rudes en deſſous, ſur leurs angles ; les panicules terminales ; leurs ramifications tétragones, très-ouvertes, courtes, à peine diviſées ; les fleurs petites, jaunâtres, nombreuſes, preſque ſeſſiles ; le calice à cinq petites dents arrondies, colorées ; cinq pétales arrondis, plus grands que le calice ; dix étamines ; les anthères linéaires, acuminées ; l'ovaire arrondi ; le ſtyle épaiſſi à ſon ſommet ; le ſtigmate obtus ; une baie.

Cette plante croît dans les îles de la Guadeloupe, ſur le ſommet d'une montagne dite *la Soufrière.* ♄ (*Swartz.*)

127. MÉLASTOME étalé. *Melaſtoma patens.* Swartz.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, ſubdenticulatis, cordatis, hirſutis ; racemo terminali, patulo ; floribus dodecandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 791, & Prodr. pag. 68.

Melaſtoma umbellata. Mill. Dict.

Groſſularia americana non ſpinoſa, malabathri folio ; ramis & pediculis foliorum hirſutiſſimis. Houſt.

Arbriſſeau rameux, haut de huit à dix pieds ; les rameaux cylindriques, d'un pourpre-foncé, étalés, hériſſés, garnis de feuilles longuement pétiolées, en cœur, acuminées, d'un brun-verdâtre, hiſpides, médiocrement denticulées, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous, un peu rudes, longues de quatre à cinq pouces, à cinq nervures ; les grappes droites, terminales, plus courtes que les feuilles ; les ramifications trichotomes ; les fleurs grandes, blanchâtres, peu nombreuſes, pédicellées ; les pédoncules & les pédicelles comprimés, hiſpides ; le calice ovale, velu, reſſerré à ſon orifice, à ſix dents étalées, petites, aiguës, accompagnées d'une petite découpure linéaire ; ſix pétales caducs, ovales, obtus, rétrécis à leur baſe ; douze, rarement dix étamines ; l'ovaire hériſſé ; les baies arrondies, aſſez grandes, à ſix loges polyſpermes, velues, entourées & couronnées par le calice, d'une ſaveur douce & fade.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

128. MÉLASTOME à ſept nervures. *Melaſtoma ſeptemnervia.* Lour.

Melaſtoma foliis ſeptemnerviis, integerrimis, lanceolato-ovatis, hiſpidis. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 335.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *melaſtoma malabathrica*, dont elle diffère principalement par le nombre des nervures de ſes feuilles : on la diſtingue encore du *melaſtoma grandiflora* par ſes feuilles échancrées en cœur à leur baſe, & par ſes étamines inégales. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de ſix pieds, hiſpides, rameuſes ; les rameaux étalés ; les feuilles pétiolées, oppoſées, lanceolées, ovales, très-entières, rudes, pileuſes à leurs deux faces, marquées de ſept nervures ; les pédoncules droits, terminaux, chargés de pluſieurs fleurs ; le calice à cinq découpures ; la corolle grande, d'un rouge-pourpre, à cinq pétales étalés, arrondis ; dix étamines brunes, munies d'un long appendice rabattu ; une baie ovale, hiſpide, preſque ſeche, à cinq loges polyſpermes ; les ſemences ovales, fort petites, ſans pulpe.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

129. MÉLASTOME roſe. *Melaſtoma roſea.* Lour.

Melaſtoma foliis quinquenerviis, integerrimis, glabris ; floribus dodecandris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 336. *Sub melaſtomâ dodecandrâ.*

Cette eſpèce a des rapports avec le *melaſtoma lavigata* ; elle s'en diſtingue particuliérement par le nombre de ſes étamines. C'eſt un fort petit arbuſte,

dont les tiges ſont droites, liſſes, à peine hautes de dix pouces, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, glabres, ovales, très-entières, marquées de cinq nervures. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie; la corolle couleur de roſe, contenant douze étamines toutes fertiles, dont ſix ſeulement ſont pourvues d'un appendice. Le fruit eſt une baie arrondie, couronnée par les cinq découpures du calice, à cinq loges polyſpermes.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine & aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

130. MÉLASTOME en corymbe. *Melaſtoma corymboſa.* Curtis.

Melaſtoma foliis ſeptemnerviis, cordato-ovatis, acutis, ſerratis, nudis; corymbo paniculato, terminali. Curtis, Magaz. tab. 904.

Arbriſſeau dont les rameaux cylindriques, d'un brun-vert, ſont garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, en cœur à leur baſe, glabres à leurs deux faces, très-finement dentées en ſcie à leur contour, marquées de ſept fortes nervures longitudinales; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal fort élégant, d'une belle couleur rouge; les corolles ovales, un peu alongées.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. ♄ (*Curtis, l. c.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Melaſtoma* (velutina), *foliis trinerviis, integerrimis, ſeſſilibus, ovatis, acutis, villoſo-ſericeis; racemis brachiatis, ramis bipartitis, caule acutè quadrangulo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 584.

Melaſtoma holoſericea. Swartz, Obſerv. 176. *In Jamaicâ, Braſiliâ.* ♄

* *Melaſtoma* (glabra), *foliis integerrimis, trinerviis, oblongis, acuminatis, glabris; paniculâ terminali, calicibus circumſciſſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 584.

Melaſtoma foliis integerrimis, trinerviis, ellipticо-lanceolatis, ſcabris; calicibus circumſciſſis. Forſt. Prodr. n°. 194. *In inſulis Societatis.* ♄

* *Melaſtoma* (octandra), *foliis integerrimis, trinerviis, ovato-lanceolatis, glabris, margine nerviſque ſubtùs hiſpidis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 595.

Melaſtoma foliis integerrimis, trinerviis, ovatis, glabris, margine hiſpidis. Linn. Flor. zeyl. 173. *In Zeylonâ.* ♄

* *Melaſtoma* (groſſularoides), *foliis ſubrotundo-ovatis, acuminatis, denticulatis, triplinerviis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 585.

Melaſtoma foliis denticulatis, triplinerviis, ovatis, acuminatis. Linn. Spec. Plant. 558.

Arbor americana, latiore & acuminato folio trinervio, utrinquè glabro & margine leviter crenato. Pluken. Almag. 40. tab. 249. fig. 4.

Melaſtoma (acuminata), *foliis triplinerviis, ovatis, extrorsùm denticulatis, acuminatis, ſubtùs incanis; corymbis terminalibus, faſtigiatis.* Vahl, Egl. 1. pag. 47. tab. 7.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *melaſtoma acuminata*, n°. 62; mais elle n'a que huit étamines, tandis que l'autre en a dix. La ſuivante ſeroit-elle la même eſpèce?

Melaſtoma (cinnamomifolia), *foliis ſubintegerrimis, triplinerviis, lanceolatis, acuminatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 111. tab. 6. fig. 2.

* *Melaſtoma* (ſcabroſa), *foliis triplinerviis, denticulatis, ovatis, ſcabris, hirſutis; floribus axillaribus, aggregatis, ſeſſilibus, octandris.* Swartz, Obſ. 174.

Melaſtoma foliis denticulatis, quinquenerviis, cordatis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis; ramis tomentoſo-villoſis. Linn. Spec. Plant. 558.

Melaſtoma ſubhirſuta, foliis cordatis, ſcabris, minutiſſimè denticulatis, reticulatis; racemis minoribus, alaribus. Brown, Jam. 219. tab. 24. fig. 3. *In Jamaica montibus frigidioribus.*

* *Melaſtoma* (acinodendron), *foliis ovatis, acuminatis, denticulatis, quinquenerviis; cymis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 588.

Melaſtoma foliis denticulatis, ſubtrinerviis, ovatis, acutis. Linn. Spec. Plant. 558. — Hort. Cliff. 162.

Acinodendron americanum, pentaneuron, foliis craſſis, hirſutis, ad ambitum rarioribus ſerris. Pluk. Mant. 4. tab. 159. fig. 1.

Groſſularia alia, plantaginis folio; fructu rariore, violaceo. Plum. Icon. 142. fig. 2. *In Americâ calidiore.* ♄ *Species obſcura.* Swartz, Obſ. 174.

* *Melaſtoma* (diſcolor), *foliis quinquenerviis, ſubintegerrimis, oblongis, acuminatis, glabris, ſubtùs flavo-incanis; racemis cymoſis, floribus octandris.* Swartz, Obſerv. 178.

Melaſtoma foliis integerrimis, quinquenerviis, oblongo-ovatis, glabris, margine lævibus. Linn. Spec. Plant. 560.

Melaſtoma floribus octandris, foliis quinquenerviis. Jacq. Amer. 130. tab. 84.

Groſſularia plantaginis folio, apicibus candidis & falcatis. Plum. Icon. tab. 42. fig. 1.

Arbor americana quinquenervia, comantibus floſculis; foliis ampliſſimis, glabris, proná parte albicantibus. Pluken. Almag. 40. tab. 264. fig. 4.

Groſſularia fructu non ſpinoſo, malabathri foliis ſubtùs niveis; fructu racemoſo, umbella modo diſpoſito. Sloan. Jam. 165. Hiſt. 2. pag. 86. tab. 198. fig. 1. *In Americâ caliaiore.* ♄

MELEGETTA. (*Voyez* MILLEGETTA, *Suppl.*)

MÉLÈZE. (*Voyez* LARIX, *Suppl.*, & SAPIN, *Dict.*)

MELHANIA. Genre de Forskhal, qui rentre dans les *dombeya* de Cavanilles, & qui a été mentionné dans les *pentapètes*. (*Voyez* PENTAPÈTE velouté, n°. 13.)

MELIA. (*Voyez* AZÉDARAC.)

MÉLIANTHE. *Melianthus.* Ill. Gen. tab. 552, *melianthus major*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLIANTHE chevelu. *Melianthus comoſus.* Vahl.

Melianthus ſtipulis diſtinctis, racemis infrà foliaceis, floribus alternis, oraſteis cordatis, foliis ſuprà villoſis. Vahl, Symb. 3. pag. 86.

Melianthus africanus, minor, fetidus. Commel. Rar. 4. tab. 4.

Cette plante eſt bien différente du *melianthus minor*, duquel il faut retrancher, ſelon M. Vahl, le ſynonyme de Commelin pour l'appliquer à cette eſpèce. On l'en diſtingue par ſes grappes ſituées un peu au-deſſous de la baſe des feuilles, & non axillaires, excepté quelquefois dans les feuilles ſupérieures; elles ſont inclinées, longues de trois pouces, tandis que celles du *melianthus minor* ſont droites, longues d'un pied. De plus, dans ce dernier, les fleurs ſont diſtantes, verticillées, au nombre de cinq à chaque verticille, pendantes; elles ſont, dans l'autre, alternes & rapprochées. Il me ſemble, d'après ces obſervations, que le *melianthus minor* Linn. eſt la variété β de cet ouvrage, & le *melianthus comoſus*, la variété α.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

MELIANTHUS. (*Voyez* MÉLIANTHE.)

MELICA. (*Voyez* MÉLIQUE.)

MELICHRUS. Brown. (*Voyez* STYPHELIA, *Suppl.*)

MELICYTUS. (*Voyez* MÉLICITE.) Ill. Gen. tab. 812, fig. 1, *melicytus ramiflorus*, Forſt.*; — fig. 2, *melicytus umbellatus*, n°. 1. — Gærtn. tab. 44.

MELICOCCA. (*Voyez* KNÉPIER.)

MÉLICOPE. *Melicope. Entagonum.* Illuſtr. Gen. tab. 294, *entagonum levigatum.* Gærtn. tab. 68.

MÉLIER. *Blakea.* Illuſtr. Gen. tab. 406, *blakea trinervia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLIER pulvérulent. *Blakea pulverulenta.* Vahl.

Blakea ecalyculata, foliis triplinerviis, racemis terminali. Vahl, Symb. 3. pag. 61.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes fleurs plus nombreuſes, diſpoſées en grappes terminales. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques à leur partie inférieure, un peu anguleux, velus & pulvérulens vers leur ſommet; les feuilles oppoſées, pétiolées, longues de trois à quatre pouces, elliptiques, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, ſtriées tranſverſalement, marquées de trois nervures ſaillantes, purpurines, un peu velues; les pétioles longs d'un pouce, les ſupérieurs velus; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; le pédoncule droit; les pédicelles oppoſés, à peine longs d'un demi-pouce; les inférieurs géminés, l'un à trois fleurs, l'autre uniflore, plus court; trois écailles ovales, à la baſe de chaque pédicelle; le calice coriace, de la groſſeur d'un pois, finement ſtrié en dedans; huit pétales; le ſtyle cylindrique, plus court que les pétales; un ſtigmate en tête, convexe en deſſus, à douze ſtries, plane en deſſous, perforé à ſon centre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

MELIER. On donne encore ce nom à une eſpèce de NEFLIER.

MÉLILOT. *Melilotus.* Illuſtr. Gener. tab. 611, fig. 1, *melilotus officinalis*, n°. 2; — fig. 2, *melilotus polonica*, n°. 8; — fig. 3, *melilotus caroliniana*, n°. 1; — fig. 4, *melilotus indica*, n°. 5; — fig. 5, *melilotus italica*, n°. 9; — fig. 6, *melilotus cretica*, n°. 4.

Obſervations. 1°. On trouve dans la *Flore de Paris* de M. Thuiller, deſignée comme eſpèce, une plante qui avoit été conſidérée juſqu'alors comme une des variétés du *melilotus officinalis*. Il y rapporte la ſynonymie de Tournefort: *melilotus vulgaris altiſſima, fruteſcens, flore luteo.* Tournef. Inſt. R. Herb. 407. — Vaill. Pariſ. 125. — Dod. Pariſ. 227. Elle ſe diſtingue par ſes fleurs beaucoup

plus petites, de couleur jaune ; par ſes gouſſes noirâtres & ridées à l'époque de la maturité ; par ſes tiges plus elevées, hautes de cinq à ſix pieds, un peu ligneuſes à leur baſe. On la trouve dans les bois, à Montmorenci, près l'étang de Moligon. ♃

2°. Le *melilotus alba* de Thuiller eſt le *melilotus officinalis*, var. β, n°. 2, qu'il ne faut pas confondre avec le *melilotus alba*, n°. 3. Ce dernier varie à fleurs jaunes & blanches : c'eſt le *trifolium altiſſimum*. Gmel. Flor. bad. 3. pag. 219. Je préſenterai, à la fin de ce genre, quelques autres eſpèces établies d'après des plantes qu'on n'avoit conſidérées juſqu'alors que comme des variétés du *melilotus officinalis* & *indica*.

Suite des espèces.

11. Mélilot de Sibérie. *Melilotus ſibirica.*

Melilotus leguminibus lenticularibus, racemoſis, confertis, ſubvilloſis ; foliolis ovato-ſubrotundis, ciliatis, integris ; caule apice villoſo. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche un peu du *melilotus cretica*. Ses tiges ſont herbacées, foibles, légérement velues à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles diſtantes, compoſées de folioles preſque rondes, aiguës à leur baſe, longues de ſix à huit pouces, preſqu'égales, légérement velues, entières & ciliées à leurs bords ; les pétioles pubeſcens ; les ſtipules lancéolées, très-aiguës, élargies à leur partie inférieure, & dentées ou un peu lacinées. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en un épi long d'environ ſix à dix lignes, touffu, cylindrique, un peu velu ; les calices velus, ſtriés, terminés par cinq dents ſetacées, très-aiguës, inégales. Chaque fleur ſeſſile eſt accompagnée d'une petite bractée ſubulée, courbée en faucille ; la corolle jaunâtre, fort petite : il lui ſuccède des gouſſes comprimees, lenticulaires, un peu velues, ayant environ une ligne de diamètre : peut-être ſont-elles plus grandes dans leur entière maturité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. Mélilot à petites fleurs. *Melilotus parviflora.* Desfont.

Melilotus leguminibus pendulis, ſubrugoſis, ovatis ; caule erecto ; foliolis obtuſis, baſi attenuatis, ſerratis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 349, & Flor. franç. 4. pag. 538.

Melilotus indica, var. δ. Dict. n°. 5.

Melilotus indica. Allion. Pedem. 1121.

Melilotus (parviflora), *lutea, minor, floribus & ſiliculis minoribus, ſpicatim & densè diſpoſitis.* Moriſ. Oxon. Hiſt. 2. pag. 161. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 192.

Melilotus nova Berardi, ſeu erecta, folliculis rotundis, minor. Rai, Hiſt. 951.

Trifolium indicum, var. δ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1353.

Cette plante, d'après M. Desfontaines, a de très-grands rapports avec le *melilotus officinalis* ; elle en diffère par ſes tiges plus courtes, par ſes fleurs trois & quatre fois plus petites. Ses tiges ſont preſque glabres, droites, rameuſes ; ſes folioles pédicellées, alongées, dentées en ſcie, rétrécies à leur baſe, obtuſes & preſque tronquées à leur ſommet ; les ſtipules linéaires, lancéolées, médiocrement pubeſcentes dans leur jeuneſſe, un peu dentées à leur baſe en vieilliſſant ; les fleurs diſpoſées en grappes, très-petites, d'un jaune-pâle ; les gouſſes pendantes, un peu ridées, ovales, mucronées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans les prairies ſèches & ſur les collines, dans le Piémont & aux environs d'Alger. ⊙ (*V. ſ.*)

13. Mélilot ſillonné. *Melilotus ſulcata.* Desf.

Melilotus caule procumbente, floribus racemoſis ; leguminibus ſubrotundis, exſertis, arcuatim ſtriatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 193.

Melilotus (ſulcata), *leguminibus monoſpermis, obovatis, obtuſis, arcuatim rugoſis ; foliolis ſublinearibus, ſerratis ; caule diffuſo ; racemis folio longioribus.* Decand. Synopſ. pag. 349, & Flor. franç. 4. pag. 539.

Melilotus (mauritanica), *leguminibus racemoſis, nudis, monoſpermis, ſubovatis, arcuato-ſulcatis, obtuſis.* ? Schousb. Plant. Maur. pag. 196.

Melilotus indica, var. γ. Lam. Dict. n°. 5. *Cum ſynonymis.*

Rapprochée du *melilotus meſſanenſis* & *italica* par ſes fruits, cette plante diffère du premier par ſes gouſſes obtuſes & non mucronées ; du ſecond par ces mêmes gouſſes, point poreuſes ; remarquable d'ailleurs par les tiges couchées, par les folioles beaucoup plus petites. Les tiges ſont fermes, preſque glabres, menues, étalées, peu alongées, garnies de feuilles glabres, à trois folioles petites, ovales, obtuſes, finement denticulées, glabres à leurs deux faces ; les ſtipules déchiquetees ; les pétioles filiformes, un peu pileux étant vus à la loupe ; les grappes lâches ; les fleurs à peine pédicellées, inclinées, jaunâtres ; les gouſſes petites, ovales, obtuſes, chargées de ſtries fines, arquées, quelquefois irrégulières.

Cette plante croît dans les champs, aux environs d'Alger. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. Mélilot denté. *Melilotus dentata.*

Melilotus leguminibus racemoſis, nudis, diſpermis,

ſubrugoſis, acutiuſculis; ſtipulis baſi dentatis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1355. *Sub trifolio.*

Trifolium (dentatum), *floribus racemoſis; leguminibus nudis, ſubrugoſis, diſpermis; ſtipulis dentato-partitis.* Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 41. tab. 42.

Elle a beaucoup de rapport avec le *melilotus officinalis*, dont elle diffère par les dentelures de ſes feuilles & par ſes ſtipules. Ses tiges ſont droites, glabres, herbacées, anguleuſes, rameuſes; ſes folioles lanceolées, longues d'un pouce & demi, larges d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, à dentelures fines, inegales, terminées en une pointe preſqu'épineuſe; les ſtipules lancéolées, prolongées en une longue pointe ſubulée, élargies, dentées à leur baſe; les fleurs d'un jaune-pâle, rabattues ſur leur pédicelle, diſpoſées en grappe; les bractées droites, ſubulées; les calices à cinq dents droites, très-aiguës; les gouſſes comprimées, mediocrement ridées, à deux ſemences.

Cette plante croit en Hongrie, dans les prés humides. ♃ (*V. ſ.*)

15. MÉLILOT à groſſes racines. *Melilotus macrorhiza.* Plant. Hung.

Melilotus leguminibus racemoſis, nudis, rugoſis, monoſpermis; caulibus ramiſque adſcendentibus; foliolis linearibus. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 24. tab. 26.

Melilotus (linearis), *leguminibus ovatis, ſubcompreſſis; caule erecto, paniculato; foliolis anguſto-linearibus.?* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 348.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *melilotus dentata*; mais elle s'en diſtingue très-bien par ſes très-groſſes racines rameuſes, vivaces; par ſes folioles bien plus petites. Ses tiges ſont roides, droites, anguleuſes, très-glabres; les feuilles diſtantes; les folioles étroites, glabres, linéaires, obtuſes à leurs deux extrémités, longues de huit lignes, larges de deux, dentées en ſcie; les dentelures fines, un peu diſtantes, aiguës; les ſtipules prolongées en une pointe ſubulée; les grappes alongées, droites, roides; les fleurs jaunes, pendantes ſur leurs pédicelles; le calice glabre, à cinq dents aiguës; les bractées très-courtes, filiformes; les gouſſes petites, glabres, ovales, un peu comprimées, légerement ridées, la plupart mucronées par le ſtyle perſiſtant, ne contenant qu'une ſeule ſemence.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. MÉLILOT du Wolga. *Melilotus wolgica.*

Melilotus leguminibus ovatis, ſubrugoſis; foliolis lanceolato-linearibus, integris, ſubundulatis; caule erecto, angulato. (N.)

Ce mélilot a été communiqué à M. Desfontaines ſous le nom de *trifolium melilotus wolgica*, je ne ſais d'après quel auteur; on y rapportoit le *medicago glutinoſa* Marſch., qui ne peut nullement lui convenir: il eſt indiqué du Schirwan. D'après ces obſervations, je paſſe à ſa deſcription.

Ses tiges ſont droites, fermes, glabres, rameuſes, anguleuſes, d'un vert-pâle; les folioles variables: celles des tiges & les inférieures ſont linéaires, longues de ſix à neuf lignes, larges de deux ou trois, glabres, très-entières, quelquefois un peu ondulées à leurs bords, obtuſes; celles des feuilles ſupérieures & des rameaux beaucoup plus petites, plus étroites, preſque lanceolées, aiguës; les ſtipules ſubulées, elargies à leur baſe; les grappes lâches, axillaires; les pédoncules filiformes; les pédicelles preſque de la longueur des fleurs, recourbés après la floraiſon; les bractées très-petites; les calices glabres, campanulés, à cinq dents courtes, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les gouſſes glabres, petites, ovales, un peu comprimées, obtuſes, légérement ridées.

Cette plante croît dans le Schirwan ou ſur les bords du Wolga. ♃? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. MÉLILOT à crochets. *Melilotus uncinata.*

Melilotus leguminibus denſè ſpicatis, ovatis, lævibus, apice rigidè uncinatis; foliolis elliptico-ovatis, lineatis, argutè ſerratis, glabris. (N.)

Trifolium (hamoſum), *leguminibus racemoſis, nudis, compreſſis, monoſpermis, nervoſis, ſubtus, uncinato-acuminatis; ſtipulis ſubulatis, inæqualibus; caulibus adſcendentibus.?* Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 207.

Eſpèce bien diſtincte par la forme de ſes gouſſes. Ses tiges ſont droites, glabres, menues, un peu rameuſes; ſes feuilles ternées; les inférieures compoſées de trois folioles ovales, preſque rondes; celles des ſupérieures ovales, alongées, preſqu'elliptiques, à peine longues de ſix lignes, larges de deux, glabres, obtuſes, finement dentées en ſcie, marquées de nervures parallèles, obliques & ſaillantes; les ſtipules ſétiformes; les épis courts, touffus, cylindriques; les fleurs ſeſſiles, d'un blanc-jaunâtre; les bractées roides, ſubulées, courbées en faucille; les calices légerement velus, preſque à deux lèvres; les gouſſes petites, ovales, comprimées, un peu velues, terminées par une pointe roide, ſubulée, courbée en hameçon, preſque de la longueur des gouſſes.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. ſ. in herb. Desf.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Melilotus* (ruguloſa), *leguminibus racemoſis, ſubtetragonis,*

ſubtetraſpermis, oblongis, rugoſis; foliolis ellipticis, dentatis. Willd. Enum. Berol. 2. pag. 789.

Trifolium indicum β. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1353. *In Indiâ orientali.* ⊙ *Flores albi, duplò majores quàm in meliloto indico, & duplò minores ac in meliloto vulgari.*

* *Melilotus* (vulgaris), *leguminibus racemoſis, nudis, monoſpermis, rugoſis, obovatis, acutis; ſtipulis ſetaceis; caule erecto.* Willd. Enum. Berol. 2. pag. 790.

Trifolium officinale, var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1355. *In Europæ agris.* ♂ *Corolla alba; ala carinâ longiores & vexillo breviores.*

* *Melilotus* (kochiana), *leguminibus racemoſis, nudis, diſpermis, ſublævibus, ovatis, acutis, compreſſis; ſtipulis dentatis, caule adſcendente. In Germaniâ.* ♂ *Inodora; corolla flava; ala carinam æquantes, at vexillo breviores. Varietas meliloti officinalis.*

* *Melilotus* (petitpierreema), *leguminibus racemoſis, nudis, rugoſis, obovatis; ſtipulis ſetaceis, caule adſcendente. In Germaniâ.* ♂ *Corolla alba; ala carinâ longiores & vexillum æquantes. Varietas meliloti officinalis.*

MELILOTUS. (*Voyez* MÉLILOT.)

MÉLINET. *Cerinthe.* Illuſtr. Gener. tab. 93, *cerinthe major*, n°. 1.

Obſervations. Le *cerinthe aſpera* de Roth eſt le *cerinthe major*, var. β, Linn.; le *cerinthe major*, var. α, de ce Dictionnaire. Quant au *cerinthe major*, var. α, Linn., le *cerinthe major* de Roth, non Lam., M. Decandolle le regarde comme une eſpèce bien diſtincte, & qu'il nomme, d'après Miller :

3. MÉLINET glabre. *Cerinthe glabra.*

Cerinthe corollis obtuſis, patulis, calice breviori-bus; foliis glabris. Decand. Synopſ. pag. 238, & Flor. franç. 3. pag. 619.

Cerinthe (glabra), *foliis oblongo-ovatis, glabris, amplexicaulibus; corollis obtuſiuſculis, patulis.* Mill. Dict. n°. 2, & Icon. tab. 91.

Cerinthe (major), *corollis obtuſis, patulis, apice ventricoſis, campanulatis; ſtaminibus corollâ brevioribus.* Roth, Catal. bot. 1. pag. 32. *Non Mill. nec Lam.*

Cerinthe major, var. α. Linn. Spec. Plant. 195. — Hall. Helv. n°. 602.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt tellement diſtincte du *cerinthe major*, var. β, Linn., qu'on a peine à concevoir comment elles ont pu être réunies. Sa tige eſt ſimple, longue d'un pied & plus; ſes feuilles ne ſont jamais ni ciliées ni velues, & à peine, dans leur vieilleſſe, garnies de quelques taches blanches & cornées. Ses tiges ſont de moitié au moins plus petites que celles du *cerinthe major*, & plus courtes que le calice; elles ſe diviſent au ſommet en cinq dents courtes & obtuſes : leur couleur eſt d'un jaune-pâle, avec une bande purpurine dans le milieu de leur longueur.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiſſe, dans le Piémont. ♃? (*Decand.*)

MELINIS. Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 54. tab. 11. fig. 4.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *aira* (canche), qui a été établi pour une plante de Rio-Janeiro, à fleurs très-petites, paniculées; les ramifications droites, nombreuſes, capillaires, preſque verticillées; les épillets fort petits, pédicellés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un *calice* bivalve, à deux fleurs; la valve inférieure entière, fort petite; la ſupérieure trois & quatre fois plus grande, échancrée en cœur à ſon ſommet, mucronée; une *fleur* inférieure à une ſeule valvé herbacée, à deux découpures aiguës à ſon ſommet, du milieu duquel s'élève une arête très-longue, ſétacée; une *fleur* hermaphrodite, à deux valves dures, coriaces; l'inférieure dure, coriace, mutique; l'ovaire légérement échancré; le ſtyle biſide; les ſtigmates en forme de pinceau.

ESPÈCE.

MELINIS à petites fleurs. *Melinis minutiflora.* Pal.-Beauv. (*Ex herb. Juſſ.*)

MÉLIQUE. *Melica.* Illuſtr. Gen. tab. 44, *melica nutans*, n°. 7.

Obſervations. Pluſieurs des eſpèces mentionnées dans ce genre ont beſoin de quelqu'éclairciſſement.

1°. Le *melica pyramidalis*, n°. 5, var. α, ne convient point à la plante de Moriſon, qui y eſt citée comme ſynonyme. Il faut y rapporter, comme variété à feuilles plus étroites & rudes, le :

Melica (aſpera), *foliis anguſtis, convolutis, aſperis; paniculâ patente, pyramidatâ; glumis imberbibus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 71. — *Melica ramoſa.* Decand. Flor. franç. 3. pag. 31.

Le *melica minuta*, n°. 11, — All. Flor. pedem. 2252; — Linn. Mant. 32, paroît très-rapprochée de cette eſpèce, & n'en eſt peut-être qu'une autre variété. Le *melica nutans*, Cav. Ic. Rar. tab. 175, fig. 2, appartient encore à notre *melica pyramidalis*, & non au *melica nutans* de Linné, d'après M. Desfontaines.

2°. Cavanilles a préſenté comme une eſpèce diſtincte la plante β du *melica papilionacea*, n°. 2; il la nomme :

Melica (violacea), *paniculâ ſubſpicatâ, ſecundâ; corollis violaceis, ciliatis; calicis valvulâ exteriore argenteâ, apice denticulatâ.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 47. tab. 472. fig. 3.

Le même auteur a figuré le *melica aurantiaca*, n°. 3, dans le même ouvrage, tab. 472, fig. 1.

3°. Pluſieurs eſpèces de *melica*, ſurtout celles de Thunberg, ont été reconnues comme appartenant aux *ehrharta*, telles que les *melica ramoſa*, Thunb.; — *capenſis*, Thunb.; — *geniculata*, Th.; — *gigantea*, Thunb., &c. (*Voyez* EHRHARTE, *Suppl.*) Le *melica falx*, n°. 9, eſt une eſpèce de *chloris* (*voyez* CHLORIS, *Suppl. Obſerv.*); enfin, le *melica cærulea*, n°. 10, a donné beaucoup de doute pour la place qu'il doit occuper. Les uns le placent parmi les *aira* (*voyez* CANCHE, *Suppl.*); M. Decandolle parmi les *feſtuca*. Koëler & Mœnch en ont fait un genre particulier ſous le nom de *molinia*, adopté par M. de Beauvois, qui, dans ſon *Agroſtographie*, a conſervé preſqu'en entier le genre *melica* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MÉLIQUE élégante. *Melica ſpecioſa.* Willd.

Melica petalis imberbibus, paniculâ ſimplici, ramis patentibus, ſpiculis ſecundis. Willd. Enum. 1. p. 102. — Munlenb. in Act. Philadelph. 3. pag. 161.

Melica altiſſima, var. β. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 385.

Melica (glabra), *erecta, laxa, ramulis ſimplicibus, pauciflora; floribus nudis, majuſculis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 62.?

Gramen avenaceum, locuſtis rarioribus, muticis, virginianum, majus. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 216. §. 8. tab. 7. fig. 51.

Cette graminée, rapprochée du *melica altiſſima* Linn. ou *ſibirica* Lam., offre des caractères qui doivent l'en faire diſtinguer : elle en diffère principalement par ſes panicules ſimples, lâches & non ſerrées; les ramifications étalées, peu garnies de fleurs; les épillets unilatéraux, plus grands que ceux du *melica altiſſima*; les fleurs diſpoſées en une panicule ſimple, terminale, étalée; les balles très-glabres.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. Willdenow rapporte cette plante, que je ne connois pas, & que j'ai décrite d'après lui, au *melica glabra* de Michaux, que je poſſède. Je doute qu'elle ſoit la même. Les fleurs ſont plus petites que celles du *melica altiſſima*, verdâtres, liſſes; les ramifications très-courtes, peu étalées, ne contenant ſouvent que deux épillets; les valves du calice minces, un peu obtuſes, très-liſſes, membraneuſes; celles de la corolle plus longues, lancéolées, preſqu'aiguës, diaphanes, très-glabres; les feuilles planes, étroites, aiguës, rudes au toucher; les gaines rudes, ſtriées, munies, à leur orifice, d'une petite membrane blanche. (*V. ſ.*)

13. MELIQUE de Bauhin. *Melica Bauhini.* All.

Melica paniculâ laxâ, ſubſecundâ; ramulis inferis divaricatis, perigoniis ciliato-villoſis. Dec. Synopſ. pag. 126. — Flor. franç. 3. pag. 32. (*Exclus. Deſf. ſynon.*) — All. Auct. pag. 43.

Melica (ſetacea), *floribus racemoſis; foliis ſetaceis, ſubdiſtichis; petalis ſubbarbatis.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 78.

Gramen avenaceum, lanuginoſum, glumis rariboribus. C. Bauh. Theatr. pag. 157.

Melica ciliata, var. γ. Dict. n°. 1.

A en juger d'après les échantillons que j'ai recueillis en Barbarie, le *melica pyramidalis* de M. Deſfontaines ne peut convenir à cette eſpèce, qui a ſes fleurs pileuſes, & qui, d'après M. Decandolle, eſt intermédiaire entre le *melica ciliata* & le *melica pyramidalis* Lam.; elle a le feuillage & le port de cette dernière, joint aux fleurs de la première : on la diſtingue du *melica ciliata*, parce que ſa fleur eſt chargée de poils moins nombreux, que ſa panicule eſt peu garnie, dirigée d'un ſeul côté, & que les pédoncules inférieurs forment un angle droit avec l'axe commun : elle diffère du *melica pyramidalis* Lam. ou *melica ramoſa* Decand., parce que ſa fleur fertile a ſa balle hériſſée de poils ſoyeux.

Cette plante croît aux environs de Nice, ſur les rochers arides. (*Decand.*)

Obſervations. Les exemplaires que j'ai obſervés de cette plante ont les feuilles liſſes, très-fines, roulées; leur gaine un peu rude, munie à ſon orifice d'une membrane etroite, très-blanche, volante. Je crois que le *melica ſetacea* Perſ. doit être rapportée à cette eſpèce; elle a été recueillie aux environs de Beaucaire. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

14. MÉLIQUE à tige roide. *Melica rigida.* Cav.

Melica paniculâ ſubſpicatâ, ſecundâ; calicis valvulis æqualibus, corollarum alterâ ciliatâ. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 47. tab. 473. fig. 1.

De racines filiformes & barbues s'élèvent pluſieurs tiges droites, hautes de huit pouces, cylindriques, ſtriées, recouvertes par les gaines des feuilles : celles-ci ſont roides, aiguës, lisses, glabres, étroites, de deux tiers plus courtes que

les tiges; la gaîne de la feuille ſupérieure en forme de ſpathe, munie à ſon orifice d'une membrane ſcarieuſe irréguliérement déchirée; les fleurs diſpoſées en une panicule unilatérale, preſqu'en forme d'épi; les rameaux capillaires, parallèles au rachis; la valve extérieure du calice ovale, tranſparente, concave à ſa baſe, à cinq ſtries; l'intérieure verte, ovale, aiguë, concave, ſcarieuſe & déchiquetée à ſon ſommet, ſtriée ſur le dos, ſemblable à la valve extérieure de la corolle; la fleur inférieure ciliée à ſon limbe; la ſupérieure nue.

Cette plante croît à Monte-Video. (*Cavan.*)

15. MÉLIQUE à fleurs lâches. *Melica laxiflora.* Cavan.

Melica paniculâ divaricatâ; calicis exteriore valvulâ corollis longiore, corollarum alterâ ciliatâ. Cav. Icon. Rar. 5. pag. 48. tab. 473. fig. 2.

Ses tiges ſont cylindriques, très-glabres, longues de deux pieds; les feuilles étroites, aiguës, ſtriées, longues de cinq pouces & plus, à peine velues; les gaînes preſqu'auſſi longues que les feuilles, munies à leur orifice d'une petite membrane laciniée, ſcarieuſe; les fleurs paniculées; les ramifications étalées, capillaires; la valve extérieure du calice ovale, concave à ſa baſe, ſtriée, entourée d'un rebord luiſant, ſcarieux, plus grande que celle de la corolle; l'intérieure preſque lanceolée, d'un brun-pâle, ſtriée, frangée au ſommet, ainſi que les valves de la corolle; la fleur inférieure ciliée ſur ſa valve extérieure; la fleur ſupérieure nue.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

* *Melica* (interrupta), *ſpicâ elongatâ, interruptâ; floſculis oblongis, linearibus, coloratis, imberbibus.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 78. *In hortis. Varietas melicæ altiſſimæ* Linn. *ſeu ſibiricæ* Lam.

MELISSA. (*Voyez* MÉLISSE.)

MÉLISSE. *Meliſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 512, fig. 1, *meliſſa officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *meliſſa calamintha*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces de *meliſſa* ont été tranſportées dans un genre particulier établi par Lhéritier, telles que le *meliſſa nepeta*, n°. 5 (*voyez* BYSTROPOGON, *Suppl.*); elle paroît être le *nepeta marifolia* Cavan.

2°. La plante dont il eſt queſtion à la fin de ce genre, après le n°. 6, eſt le *meliſſa arboreſcens*, Catal. Hort. Pariſ.; elle eſt originaire de l'Eſpagne.

3°. Le *meliſſa ægyptiaca*, Forskh. Ægypt., eſt le *ſalvia ægyptiaca* Linn.

4°. La variété β du *meliſſa officinalis*, n°. 1, eſt le *meliſſa hirſuta*, Catal. Hort. Pariſ., différente peut-être du *meliſſa hirſuta* Balbis. M. Perſoon l'a nommée:

Meliſſa (cordifolia), *villoſa, foliis cordatis, crenato-dentatis; bracteis oblongis, pedicellatis; foliis ovatis, acutis, ſerratis, floriferis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 132.

5°. Le *meliſſa pyrenaica* de Jacquin, conſervé dans ce genre par pluſieurs auteurs modernes, eſt dans ce Dictionnaire, & d'après Linné, l'*horminum pyrenaicum.*

SUITE DES ESPÈCES.

7. MÉLISSE à feuilles de véronique. *Meliſſa veronicæfolia.*

Meliſſa foliis latè ovatis, ſerratis, petiolatis; caule ramoſo, diffuſo; pedunculis elongatis, ramoſis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 132.

Cette plante ſe préſente ſous le port du *veronica arvenſis.* Ses tiges ſont velues, rameuſes, étalées, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, élargies, ovales, dentées en ſcie à leurs bords, glabres ou légérement pubeſcentes; les pédoncules alongés & ramifiés; le calice glabre; la corolle un peu renflée à ſon orifice, pubeſcente en dedans, panachée de taches blanches & violettes.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Bahama. (*Perſ.*) (*Herb. Richard.*)

8. MÉLISSE à feuilles obtuſes. *Meliſſa obtuſifolia.* Perſ.

Meliſſa foliis latè obtuſis, obſoletè ſerratis, apice rotundatis; caule villoſo; pedunculis ſimpliciter diviſis ſolitariiſque, foliis multò brevioribus. Perſoon, Synopſ. Plant. 2 pag. 132.

Ses tiges ſont velues, rameuſes, tétragones, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, larges, ovales, arrondies à leur ſommet, dentées en ſcie à leurs bords; les dentelures peu ſenſibles; les pédoncules axillaires, oppoſés, ſolitaires ou à diviſions ſimples, beaucoup plus courts que les feuilles; la corolle d'un violet-clair.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Perſ.*)

9. MÉLISSE ridée. *Meliſſa rugoſa.* Lour.

Meliſſa racemis confertis, axillaribus & terminalibus; foliis rugoſiſſimis, ſubrotundis, acuminatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 447.

Ses tiges ſont droites, annuelles, tétragones, hautes d'un pied & demi, très-rameuſes, d'un vert-obſcur, ainſi que toute la plante; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, arrondies, acuminées, très-ridées, dentées en ſcie; les fleurs d'un blanc-rou-

geâtre, diſpoſées en grappes ſerrées, axillaires & terminales.

Cette plante croît naturellement & ſe cultive à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

10. MÉLISSE des ombres. *Meliſſa umbroſa.* Marſch.

Meliſſa pedunculis axillaribus, dichotomis, multiflоris, folio brevioribus; bracteis ſubulatis; foliis cordato-ovatis, acutiuſculis, argutè ſerratis, piloſis; calicibus fauce nudiuſculis. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 63.

Meliſſa floribus verticillatis; bracteis ſetaceis, hiſpidis, pedicellis brevioribus; foliis ovatis, ſerratis, piloſis. Steven. Dec. Plant. Iber.

Elle reſſemble au *meliſſa officinalis* par ſes tiges, ſes feuilles & ſon inflorescence; mais ſes fleurs la rapprochent du *meliſſa calamintha.* Ses tiges ſont droites, pileuſes; ſes feuilles ovales, en cœur, un peu aiguës, pileuſes, finement dentées en ſcie à leurs bords; les fleurs axillaires, verticillées; les pédoncules dichotomes, chargés de pluſieurs fleurs, plus courts que les feuilles; les bractées hiſpides, ſubulées, preſque ſétacées, plus courtes que les pédoncules; les calices en boſſe à leur baſe, velus en dehors, preſque point pileux en dedans, à dix ſtries égales; toutes les dents ſubulées & ciliées; les ſupérieures conniventes; la corolle purpurine, à peine plus longue que le calice, mais variable dans ſa grandeur, comme il arrive pour la plupart des autres eſpèces.

Cette plante croît dans la Géorgie, au milieu des forêts, aux lieux ombragés. ♃ (*Marſch.*)

MÉLISSE DE MOLDAVIE. On a quelquefois déſigné ſous ce nom le *dracocephalum moldavica* Linn.

MÉLISSE DES BOIS. C'eſt le *melittis meliſſophyllum* Linn., & la MELISSE DES MOLUQUES, le *molucella levis* Linn.

MELISTAURUM. Forſt. (*Voyez* SAMYDE, n°. 8.)

MÉLITE. *Melittis.* Illuſtr. Gen. tab. 513, *melittis meliſſophyllum*, n°. 1.

Obſervations. D'après M. Smith, deux plantes avoient été confondues dans la même eſpèce, ſous le nom de *melittis meliſſophyllum.* Il les diſtingue ainſi qu'il ſuit :

1. *MELITTIS* (meliſſophyllum), *foliis oppoſitis, ovatis, dentatis; caule trilobo, piloſo.* Smith, Engl. bot. tab. 577. — Jacq. Auſtr. tab. 26.

2. *MELITTIS* (grandiflora), *calice quadrilobo, glabro; corollâ luteo-albâ; laciniis labii inferioris medio violaceâ.* Smith, Brit. 2. pag. 644.

Melittis meliſſophyllum. Curtis, Lond. Icon. — Miller, Illuſtr. tab. 30. — Rivin. Monop. tab. 21. fig. 1.

Cette dernière plante diffère de la première par ſes calices glabres & à trois lobes, le plus grand échancré au ſommet; la corolle un peu plus grande, d'un blanc-jaunâtre; toute la plante plus ſimple, moins velue. Il me ſemble qu'elle ne doit être conſidérée que comme variété, quelques-uns de ces caractères ſe retrouvant aſſez fréquemment dans la première.

3. MÉLITE du Japon. *Melittis japonica.* Thunb.

Melittis foliis alternis, ovatis, obtuſis, inæqualiter ſerratis; calice villoſo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Melittis meliſſophyllum. Thunberg, Flor. jap. pag. 248.

Ses tiges ſont droites, ſimples, velues, longues de ſix à ſept pouces, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuſes, velues, étalées, longues d'environ deux pouces, dentées en ſcie; les dentelures inégales; les pétioles longs de ſix lignes; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires; le pédoncule hériſſé, long d'un pouce; les calices rudes, hériſſés, inclinés.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

MELITTIS. (*Voyez* MÉLITE.)

MELLA. Vandell. Flor. pag. 43. tab. 3. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, peu connu, & dont la famille naturelle ne peut être encore déterminée avec certitude.

Vandelli lui attribue les caractères ſuivans :

Son calice eſt compoſé de cinq diviſions inégales, ovales, lancéolées; la ſupérieure plus longue que les autres. La corolle eſt monopétale, campanulée; le tube cylindrique, un peu recourbé, plus court que le calice; le limbe à cinq lobes petits, obtus; quatre filamens didynames, plus courts que la corolle, inſérés ſur ſon tube; les anthères arrondies; un ovaire ſupérieur, globuleux, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate bifide; une capſule à deux loges, à quatre valves, contenant des ſemences nombreuſes, fort petites.

Les feuilles ſont larges, lancéolées, dentées en ſcie. (*Vandell. l. c.*)

MELO. MELON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *cucumis.* (*Voy.* CONCOMBRE.)

MELOCACTUS. Genre de Tournefort, qui comprend les eſpèces de *cactus* de Linné, qui ont une forme arrondie, quelquefois ſemblables au melon. (*Voyez* CACTIER.)

MELOCHIA. (*Voyez* MÉLOCHIE.)

MÉLOCHIE. *Melochia*. Illuſtr. Gen. tab. 571, fig. 1, *melochia pyramidata*, n°. 1; — fig. 2, *melochia tomentoſa*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MÉLOCHIE tronquée. *Melochia truncata*. Willd.

Melochia floribus ſolitariis, capſulis depreſſis; foliis cuneiformibus, apice dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 601.

Arbriſſeau droit, chargé de rameaux diffus, étalés, tomenteux, garnis de feuilles fort petites, pétiolées, cunéiformes, longues de deux lignes, en cœur renverſé, mucronées, entières ou munies de quatre dents à leur ſommet, glabres en deſſus, blanches & couvertes en deſſous de poils étoilés; les fleurs petites, pédonculées, ſolitaires, ſituées vers le ſommet des rameaux dans les aiſſelles des feuilles; le calice à cinq diviſions; la corolle tubulée à ſa baſe, à cinq découpures profondes; dix étamines; cinq ſtyles longs, flexueux; une capſule comprimée en deſſus, à cinq loges monoſpermes; les ſemences trigones, réticulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd. & Klein.*)

13. MÉLOCHIE crénelée. *Melochia crenata*. Vahl.

Melochia foliis ſubrotundis, crenatis, tomentoſis, lineatis; umbellis axillaribuſque, pedunculatis. Vahl, Symb. 3. pag. 86. tab. 68.

Arbriſſeau revêtu d'une écorce purpurine, diviſé en rameaux alternes, blanchâtres, velus, tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, diſtantes, arrondies, à peine longues d'un pouce & même plus petites, molles, blanchâtres, tomenteuſes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe, pliſſées, preſque glabres en deſſus dans leur vieilleſſe; les pétioles tomenteux, longs de ſix lignes; les ſtipules ovales, trois fois plus courtes que les pétioles, pileuſes en dehors; les pédoncules ſolitaires, axillaires, hériſſés, de la longueur des pétioles, ſoutenant des pédicelles en ombelle, ordinairement au nombre de cinq, uniflores, rarement un d'eux biflores, de la longueur des pédoncules, munis à leur baſe de quelques petites bractées ſétacées, caduques; le calice ſimple; les découpures hériſſées, lancéolées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire velu; une capſule alongée, blanchâtre, pentagone, une fois plus longue que le calice, terminée par les ſtyles velus & perſiſtans.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

14. MÉLOCHIE veinée. *Melochia venoſa*. Sw.

Melochia pedunculis diſtinctis, terminalibus, multifloris; foliis ovatis, ſerratis, venoſis, ſubtùs tomentoſis; caule piloſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

Sida piloſa. Mill. Dict. n°. 17.

Malvavinda carpinifolio, flore luteo; caule & averſâ foliorum parte villoſo. Houſt.

Cette plante ſe rapproche du *melochia concatenata*. Ses tiges ſont hautes de deux ou trois pieds, ligneuſes à leur baſe, droites, rudes, cylindriques; les rameaux ſimples, hériſſés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, dentées en ſcie, veinées, légérement hériſſées, tomenteuſes en deſſous; les pédoncules courts, terminaux, chargés de pluſieurs fleurs pédicellées, diſtinctes; les pédicelles un peu plus longs que les pédoncules; le calice à cinq dents droites, aiguës; la corolle jaune, grande, à cinq pétales arrondis, entiers, étalés, connivens à leur baſe; cinq filamens monadelphes; les anthères alongées; un ovaire pentagone; cinq ſtyles; une capſule arrondie, hériſſée de points rudes, à cinq loges, à cinq valves s'ouvrant à leur ſommet; pluſieurs ſemences noirâtres, petites, anguleuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides & ſabloneux. ♄ (*Swartz.*)

15. MÉLOCHIE lupuline. *Melochia lupulina*. Sw.

Melochia racemis confertis, axillaribus; calicibus inflatis, membranaceis; foliis ovato-cordatis, inciſo-ſerratis, ſubtùs tomentoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1141.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, cylindriques, hautes de quatre à cinq pieds, hériſſées vers leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur à leur baſe, longues d'un pouce & demi à deux pouces, inciſées, dentées en ſcie, plus ou moins pubeſcentes en deſſous; les pétioles filiformes, longs d'un pouce, pubeſcens; les grappes axillaires, réunies deux ou trois, plus courtes que les pétioles; les pédoncules filiformes, uniflores, en ombelle; le calice pentagone, pubeſcent, à cinq découpures droites, ovales, aiguës; la corolle petite, blanche; les pétales droits, ovales, lancéolés, onguiculés; les étamines plus courtes que les pétales; les anthères droites, ovales; cinq capſules anguleuſes, acuminées, s'ouvrant en dedans, à une ſeule loge monoſperme, réunies ſur le calice agrandi; les ſemences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les buiſſons. ♄ (*Swartz.*)

MELODINUS. (*Voyez* MÉLODIN.) Ill. Gen. tab. 179, *melodinus ſcandens*, n°. 1.

MÉLODORE. *Melodorum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, qui a de grands rapports avec les *uvaria*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs éparſes, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à trois folioles; ſix pétales trigones; un grand nombre d'anthères ſeſſiles; pluſieurs baies ſeſſiles, uniloculaires, polyſpermes.

Obſervations. Ce genre a de grands rapports avec les canangs (*uvaria*); il en diffère par ſes pétales trigones, point ouverts, réfléchis en dedans; par les baies alongées, point pédicellées. Il ſe rapproche davantage des *porcelia* (*Suppl.*), auxquels il paroît devoir être réuni d'après le caractère de ſes fruits.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, à trois folioles aiguës, très-courtes, étalées, perſiſtantes.

2°. Une *corolle* à ſix pétales triangulaires, preſqu'équilatéraux, charnus, recourbés en dedans & fermes, couvrant ſur deux rangs les parties ſexuelles.

3°. Un grand nombre d'*étamines*; point de filamens; des anthères alongées, en maſſue, inſérées ſur un réceptacle plane, un peu convexe.

4°. Dix *ovaires* alongés, entourés par les anthères, ſerrées, couronnées par des ſtigmates très-courts & ſeſſiles.

Le *fruit* conſiſte en dix baies placées ſur le même réceptacle, ſeſſiles, ovales, alongées, preſque cylindriques, rudes, à une ſeule loge, contenant pluſieurs ſemences comprimées, éparſes dans une pulpe charnue.

Obſervations. D'après les obſervations de M. de Juſſieu, ce genre paroît devoir être réuni au *porcelia* de la *Flore du Pérou*. (*Voyez* PORCELIE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MÉLODORE arbriſſeau. *Melodorum fruticoſum*. Lour.

Melodorum foliis lanceolatis, glabris; caule fruticoſo. Lour. Flor. coch. 1. pag. 430.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec l'*uvaria odorata* Lam. (CANANG, n°. 1); mais elle ne forme qu'un arbriſſeau dont les tiges ſont droites, hautes de quatre pieds, chargées de rameaux diffus, étalés; les feuilles alternes, odorantes, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs éparſes, ſolitaires, d'un brun-jaunâtre, auxquelles ſuccèdent des baies de même couleur, longues d'un pouce & demi, contenant dans une pulpe peu abondante, mais très-agréable au goût, pluſieurs ſemences éparſes.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les buiſſons. ♄ (*Lour.*)

2. MÉLODORE en arbre. *Melodorum arboreum*. Lour.

Melodorum foliis oblongis, tomentoſis; caule arboreo. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 430.

C'eſt un fort grand arbre, dont les rameaux ſont aſcendans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, tomenteuſes en deſſous; les fleurs légérement pédonculées, éparſes, ſolitaires, charnues, tomenteuſes, d'un blanc-verdâtre; les anthères & les ſtigmates ſeſſiles; le calice & la corolle comme dans l'eſpèce précédente; pluſieurs baies portées ſur le même réceptacle.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois eſt employé dans les conſtructions: ſes fruits ne ſe mangent pas.

MELODORUM. (*Voyez* MÉLODORE, *Suppl.*)

MELON. (*Voy.* CONCOMBRE. *Cucumis*. Linn.)

MELON D'EAU ou PASTÈQUE. (*V.* COURGE. *Cucurbita*. Linn.)

MELON-CHARDON: nom vulgaire du *cactus melocactus*. Linn.

MELONGENA. MÉLONGÈNE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *ſolanum*, remarquable par la groſſeur de ſes fruits. (*Voyez* MORELLE.)

MELO-PEPO. Genre de Tournefort, qui fait partie des *cucurbita* de Linné. (*Voyez* COURGE.)

MELOTHRIA. (*Voyez* MELOTHRIE.)

MÉLOTHRIE. *Melothria*. Illuſtr. Gen. tab. 23, *melothria pendula*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MÉLOTHRIE des Indes. *Melothria indica*. Lour.

Melothria foliis triangularibus, ſimplicibus, denticulatis, aſperis; floribus ſubſolitariis. (N.)

Melothria indica. Lour. Flor. coch. 1. pag. 43.

Cucumis murinus, viridis. Rumph. Amboin. 5. pag. 463. tab. 171.

Ses tiges ſont grêles, anguleuſes, alongées, rameuſes, grimpantes, garnies de vrilles oppoſées aux feuilles; celles-ci alternes, longuement pétiolées, ſimples, point lobées, triangulaires, rudes au toucher, fort petites, denticulées; les fleurs latérales, pédonculées, preſque ſolitaires; le calice ſupérieur, à cinq dents; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures. Le fruit eſt une baie fort petite, liſſe, ovale-alongée, d'un blanc-verdâtre, à trois loges, à pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les haies, à la Cochinchine. ☉ (*Lour.*)

MEMECYCLON. Illuſtr. Gen. tab. 284, fig. 1, *memecyclon capitellatum*, n°. 1; — fig. 2, *memecyclon cordatum*, n°. 3.

Obſervations. Le *memecyclon ramiflorum*, n°. 2, porte le nom de *memecyclon tinctorium.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 347.

SUITE DES ESPÈCES.

4. MEMECYCLON à grandes feuilles. *Memecyclon grande.* Retz.

Memecyclon foliis acuminatis. Retz. Obſerv. 4. pag. 26.

Eſpèce juſqu'alors imparfaitement connue. C'eſt, d'après Retzius, un grand arbre dont les rameaux ſont cylindriques; les feuilles oppoſées, longues d'un demi-pied, ovales, très-entières, longuement acuminées; les pédoncules alternes, axillaires, diviſés en quatre ou cinq pédicelles à pluſieurs fleurs; les anthères vacillantes, toutes courbées, peut-être par l'effet de la deſſiccation.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Retz.*)

MENAIS. (*Voyez* MENAIS, *Dict.*)

MENANDRA. (*V.* LECHEA, *Dict.* & *Suppl.*)

MENDOCIA. Vandell. (*Voyez* MENDOZIA, *Suppl.*)

MENDONI. Nom que porte dans Rheed, *Hort. Malab.* 7, pag. 107, tab. 57, le *glorioſa ſuperba* Linn.

MENDOZIA. Genre de plantes dicotylédones, juſqu'alors peu connu, dont la famille naturelle ne peut encore être déterminée avec certitude. Il comprend des arbuſtes à tiges grimpantes, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux grandes folioles perſiſtantes; une corolle irréguliere; le tube renflé en boſſe, reſſerré à ſon orifice; quatre étamines didynames; un drupe monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, compoſé de deux folioles perſiſtantes fort grandes, ciliées, lanugineuſes, conniventes, lancéolées, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale; le tube en boſſe, reſſerré dans ſon milieu & à ſon orifice; le limbe à cinq lobes courts, obtus, recourbés en dehors.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens très-courts, attachés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères droites, alongées, aiguës, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ovale, arrondi; le ſtyle filiforme, perſiſtant; un ſtigmate bifide.

Le *fruit* eſt un drupe charnu, monoſperme. (Vandell. Flor. tab. 3. fig. 22.)

Obſervations. Les auteurs de la *Flore du Pérou* citent pour ce genre un caractère dont il n'eſt point fait mention dans Vandelli : il conſiſte en un double appendice en anneau, ſitué dans la corolle.

ESPÈCES.

1. *MENDOZIA* (aſpera), *ſcandens, foliis ovatis, acuminatis, utrinquè aſperis; pedunculis unifloris.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 158. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

2. *MENDOZIA* (racemoſa), *ſcandens, floribus racemoſis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 158. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

Dans la plante mentionnée par Vandelli, les tiges ſont grimpantes; les feuilles velues, ovales, aiguës; le calice & les pédoncules pileux. Appartient-elle à l'une des deux eſpèces précédentes? C'eſt ce que pourront nous apprendre des détails plus étendus.

MÉNIANTHE. *Menyanthes.* Ill. Gen. tab. 100, fig. 1, *menyanthes trifoliata*, n°. 4. Cette eſpèce eſt la ſeule, avec la ſuivante, qui reſte dans ce genre, d'après l'établiſſement du genre *villarſia*, mentionné dans cet ouvrage. (*Voy.* VILLARSIE, *Dict.*) Ch. Gmelin, dans ſon *Flora badenſis*, le nomme *ſchweyckerta*, & Wiggers (prim. Flor. Holſ. pag. 20) *wald-ſchmidia*; enfin, Gmelin

(Act. Petrop. 1769. pag. 527. tab. 17. fig. 2.) lui donne le nom de *limnanthemum*.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MÉNIANTHE hydrophyle. *Menyanthes hydrophyllum*. Lour.

Menyanthes foliis cordatis, integerrimis; floribus axillaribus, congestis, nectariferis. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, filiformes, garnies de feuilles peu nombreuses, éparses, pétiolées, glabres, en cœur, très-entières. Les fleurs sont blanches, axillaires, agrégées, portées sur de longs pédoncules. La corolle est velue, campanulée, à cinq découpures étalées & crénelées; pourvue de cinq appendices rameux & adhérens à la base des découpures du limbe; le stigmate bifide; une capsule ovale, à une loge, polysperme, environnée par le calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux aquatiques. (*Lour.*)

MENISCÉ. *Menispermum*. Selon Willdenow, deux espèces, à la vérité très-rapprochées, se trouvent renfermées dans notre *menispermum sorbifolium* : la première appartient au *polypodium reticulatum* Linn., avec la synonymie de Plumier, Filic. tab. 110, & Amer. 6, tab. 9; la seconde est l'*asplenium sorbifolium*, Jacq. Collect. tab. 3. fig. 2. Il faut y rapporter le *menispermum reticulatum*, Schk. Crypt. pag. & tab. 5. Elle ne diffère de la première que par ses pinnules une fois plus étroites, beaucoup plus acuminées, toutes alternes; d'où résulte le caractère spécifique suivant :

1. MENISCIUM (reticulatum), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, omnibus repandis, inferioribus oppositis; caudice nullo*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 134.

2. MENISCIUM (sorbifolium), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, attenuato-acuminatis, basi cuneatis, omnibus repandis, alternis; caudice nullo*. Willd. l. c.

Je crois que ces deux plantes ne sont en effet que deux variétés de la même espèce.

Outre la disposition particulière de la fructification, il faut ajouter que les capsules sont dépourvues de tégument.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MENISCÉ en arbre. *Menispermum arborescens*. Willd.

Menispermum frondibus pinnatis; pinnis lineari lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, alternis, superioribus repandis; caudice erecto, arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 133.

Très-rapprochée du *menispermum sorbifolium*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles plus petites, par toutes ses pinnules alternes, les supérieures seules sinuées à leurs bords; d'ailleurs, elle est pourvue d'une tige droite, haute de six pieds, en forme d'arbrisseau. Ses feuilles sont ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, cuneiformes à leur base, acuminées à leur sommet, toutes alternes, presque sessiles, très-entières; les terminales sinuées à leurs bords dans toute leur longueur; les supérieures seulement depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; les inférieures sinuées seulement à leur sommet.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Andalousie; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

4. MENISCÉ prolifère. *Menispermum proliferum*. Swartz.

Menispermum frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, subopposite, grosse crenatis, basi truncato-subcordatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 135.

Menispermum fronde pinnatâ; axillis pinnarum proliferis; pinnis lanceolatis, crenatis. Swartz, Synops. Filic. 19 & 207.

Hemionitis (prolifera), *fronde pinnatâ, decumbente; axillis pinnarum proliferis; pinnis lanceolatis, crenatis*. Retz. Observ. 6. pag. 38.

Son feuillage est ample, ailé, pubescent, composé de folioles alternes, sessiles, longues de six pouces, lancéolées, aiguës, tronquées à leur base, légèrement nerveuses, crénelées à leurs bords; les crénelures élargies vers le sommet des folioles: de l'aisselle des premières folioles sortent d'autres feuilles plus petites, longues d'un pied & demi; leur pédoncule épaissi à sa base, couvert de petites écailles; les folioles semblables aux premières, mais opposées, à crénelures plus petites; la fructification disposée en lignes croisées; les capsules fort petites, d'un brun-noirâtre, souvent confluentes, ressemblant alors à une sorte d'*acrostichum*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

5. MENISCÉ à feuilles étroites. *Menispermum angustifolium*. Willd.

Menispermum frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 133.

Ses tiges sont glabres, canaliculées à leur partie supérieure,

ſupérieure, longues d'un pouce & demi; elles ſupportent des feuilles allées, longues d'environ neuf pouces; les folioles à peine pédicellées, preſqu'alternes, longues de trois pouces, étroites, linéaires, lancéolées, un peu rétrécies à leur baſe, longuement acuminées à leur ſommet, très-entières; les capſules brunes, linéaires, placées en lignes tranſverſales entre les nervures.

Cette plante croît en Amérique, dans les forêts ombragées, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

6. MENISCE à trois feuilles. *Meniſcium triphyllum.* Swartz.

Meniſcium frondibus ternatis, ſterilibus, oblongis, acuminatis, repandis; fructiferis lanceolatis, acuminatis, ſubrepandis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 133.

Meniſcium frondibus trifoliatis. Swartz, Synopſ. Fil. pag. 19 & 206. — Spreng. Anleit. 3. p. 84. tab. 3. fig. 20. *Frons ſterilis.*

Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, glabres, filiformes, cylindriques, anguleuſes, cannelées en devant; elles ſupportent une feuille compoſée de trois folioles preſque ſeſſiles; celle du milieu droite, deux fois plus grande; les deux latérales alternes, rapprochées, étalées, ovales-lancéolées, quelquefois obliques à leur baſe, un peu rétrécies à leur ſommet, preſque entières ou un peu ſinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, à nervures tranſverſes & paralleles; la côte du milieu pubeſcente; la fructification ſemblable à celle du *meniſcium reticulatum.*

Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

MÉNISPERME. *Meniſpermum.* Illuſtr. Gener. tab. 824, *meniſpermum canadenſe*, n°. 1.

Obſervations. La plupart des eſpèces qui compoſent ce genre, ainſi que celui des *ciſſampelos*, qui en eſt très-voiſin, exigeroient un nouvel examen, ſurtout pour leurs fleurs qui ſont très-petites, & pour leurs fruits qu'on ne trouve pas toujours dans les herbiers: d'où réſultent des incertitudes, des doubles emplois, des réunions mal appliquées, des eſpèces qui doivent paſſer dans d'autres genres. C'eſt ainſi que le *meniſpermum radiatum*, n°. 18, au genre BRAUNEA, Willd. & Suppl.; que le *meniſpermum abuta*, n° 19, dont Aublet n'a obſervé que les fruits, eſt une eſpèce imparfaitement déterminée (*voy.* BUTUA, *Suppl.*); que le *meniſpermum orbiculatum* eſt, par ſon fruit, d'après M. du Petit-Thouars, parfaitement diſtingué du *ciſſampelos cocculus.*

Le genre *wendlandia* de Willdenow, qui eſt l'*androphylax* de Wendland, eſt, ſelon M. Richard, la même plante que le *meniſpermum carolinianum* de Michaux. (*Voyez* WENDLANDIA, *Dict.* & *Suppl.*)

Je ne doute preſque pas que le genre *fibraurea* de Loureiro ne doive être rapporté à celui-ci, ſurtout ſi la plante qu'il cite de Rumphe lui convient (*tuba flava*, Rumph. Amb. 5. pag. 38. tab. 24).

Le *meeſia* de Gærtner pourroit bien encore, d'après M. de Juſſieu, faire partie de ce genre. (*Voyez* MESIER, *Dict.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

21. MÉNISPERME à feuilles en cœur. *Meniſpermum cordifolium.* Willd.

Meniſpermum foliis orbiculato-cordatis, acuminato-cuſpidatis, ſeptemnerviis, glabris; racemis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 826.

Citamerdu. Rheed, Malab. 7. pag. 39. tab. 21.

An meniſpermum malabaricum? var. β. Lam. Dict. n°. 6.

Très-rapprochée du *meniſpermum malabaricum*, cette eſpèce s'en diſtingue par les caracteres ſuivans. Les tiges ſont parfaitement glabres, grimpantes, cylindriques; les feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces & plus, orbiculaires, profondément échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces, très-entières, acuminées, cuſpidées, veinées, marquées de ſept nervures; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, preſque ſimples, auſſi longues ou un peu plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

22. MÉNISPERME à feuilles elliptiques. *Meniſpermum ellipticum.*

Meniſpermum foliis ellipticis, obtuſis, glabris; racemis geminis, inæqualibus, axillaribus, foliis multò brevioribus. (N.)

Cette eſpèce eſt bien diſtinguée par la forme de ſes feuilles & la diſpoſition de ſes grappes. Ses rameaux ſont droits, effilés, glabres, cylindriques, ſtriés, garnis de feuilles diſtantes, alternes, pétiolées, elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités, très-entières, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, nerveuſes, veinées, un peu inégales à leurs côtés; les pétioles longs de trois lignes; les fleurs verdâtres, petites, diſpoſées, le long des rameaux & dans l'aiſſelle des feuilles, en petites grappes ſimples, géminées, beaucoup plus courtes que les feuilles; l'une des deux grappes, qui manque quelquefois, au moins de deux tiers plus courte que l'autre; la plupart des fleurs ſeſſiles & réunies deux ou trois en petits paquets, quelques-unes ſolitaires.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. ſ.*)

* *Meniſpermum* (ovalifolium), *foliis ovalibus, integerrimis, mucronatis, glabris; floribus racemoſis, terminalibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 628. *In Indiâ orientali.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Meniſpermum* (amarum), *foliis cordato-reniformibus, acuminatis, quinquenerviis, reticulato-venoſis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 826.

Abuta (amara), *folio levi, cordiformi; ligno flaveſcente.* Aubl. Guian. 1. pag. 620. tab. 251. *In ſilvis Guianæ.* ħ

MÉNISPERMES (Les). *Meniſperma.* Famille de plantes dicotylédones, ainſi nommée parce qu'elle renferme un certain nombre de genres qui ont de grands rapports avec celui des *meniſpermum*, qui en fait partie.

Elle comprend des plantes ligneuſes, la plupart à tige grimpante, garnie de feuilles ſimples, alternes, dépourvues de ſtipules. Ses fleurs ſont axillaires ou terminales, ſouvent faſciculées, en épis ou en grappes, à une ſeule bractée, dioïques par avortement.

Le calice à pluſieurs diviſions, en nombre déterminé; la corolle compoſée de pluſieurs pétales en nombre défini, oppoſés aux diviſions du calice; les étamines oppoſées aux pétales & en même nombre; pluſieurs ovaires; autant de ſtyles & de ſtigmates.

Les ovaires ſe convertiſſent en autant de baies ou de capſules réniformes, monoſpermes, contenant autant de ſemences de même forme, dont ſouvent la plupart avortent, une ſeule exceptée; l'embryon plane, petit, à lobes grêles, placé au ſommet d'un périſperme charnu, courbé, beaucoup plus grand.

Les principaux genres à rapporter à cette famille ſont :

Les PAREIRES..... *Ciſſampelos.*

Les MENISPERMES..... *Meniſpermum.*

Les LEÆBA..... *Leæba.*

Les ÉPIBATS..... *Epibaterium.*

MENTHE. *Mentha.* Illuſtr. Gener. tab. 503, fig. 1, *mentha aquatica*, n°. 8; — fig. 2, *mentha pulegium*, n°. 16.

Obſervations. 1°. Pluſieurs des eſpèces mentionnées dans la quatrième ſous-diviſion, *à fleurs non verticillées*, rentrent dans le genre *byſſopogon*, dont il a été fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *mentha perilloides*, n°. 18, eſt bien certainement la même plante que le *perilla ocymoides.* (*Voyez* PERILLE.)

3°. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, a réuni le *mentha ocymoides*, n°. 3, au genre *elſholtzia* de Willdenow. Le *mentha ovata* de Cavanilles appartient au même genre.

4°. D'après les obſervations de M. Smith, le *mentha exigua*, n°. 13, ſeroit la même plante que le *cunila pulegioides.*

SUITE DES ESPÈCES.

* *Verticilles en épis terminaux.*

22. MENTHE blanchâtre. *Mentha canescens.* Roth.

Mentha ſpicis oblongis; foliis cordato-oblongis, ſerratis, breviter petiolatis, ſubtùs tomentoſis; ſtaminibus corollâ brevioribus. Roth, Catal. botan. 2. pag. 46.

Mentha cattaria, hiſpanica, olim mihi ſpicatis altiſſima, flore ſubcæruleo & albo. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 226.

Peregrina cataria latifolia. Lobel. Icon. 511.

La menthe ſauvage me paroît fournir un grand nombre de variétés que l'on a converties en eſpèces, dont il eſt très-difficile de ſaiſir les nuances; cependant, comme la plupart de celles que citent les auteurs modernes ne me ſont point connues, je n'ai pas cru devoir les réduire à une ſeule eſpèce. En les mentionnant ici, ceux qui les obſerveront dans leur pays natal pourront plus facilement en déterminer la place. Celle-ci a des tiges très-élevées, preſque glabres, garnies de feuilles très-médiocrement petiolées, alongées, échancrées en cœur à leur baſe, larges d'un pouce, dentées en ſcie à leurs bords, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous. L'épi eſt long, compoſé de verticilles un peu diſtans, nombreux; la corolle bleue, que quelois blanchâtre; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens glabres, point pileux.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃

23. MENTHE des bois. *Mentha nemoroſa.*

Mentha ſpicis oblongis; foliis ſeſſilibus, ovatis, acutis, æqualiter ſerratis, tomentoſis; ſtaminibus corollæ æqualibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 75. — Smith, Brit. 2. pag. 610.

Mentha (villoſa), *ſpicâ oblongâ; foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, ſerratis, acutis, villoſis, ſtaminibus corollâ brevioribus.* Hudſ. Angl. pag. 250.

Mentha ſilveſtris. Flor. dan. tab. 484. *Optima.* — Decand. Flor. franç. 3. pag. 533. var. ε.

Mentha ſuaveolens. Ehrh. Beytr. 7. pag. 149?

Mentha altera. Dodon. Pempt. 95. Ic.

Siſymbria mentha agreſtis. Lobel. Icon. 508.

β. *Eadem, foliis utrinquè niveis, margine crispis.* Willd. l. c.

A juger de cette plante par ſon port, elle ſe préſente comme bien diſtincte du *mentha ſilveſtris*, quoique d'ailleurs elle en ait preſque tous les caractères, ce qui l'a fait regarder, peut-être avec raiſon, par pluſieurs auteurs comme une ſimple variété; cependant on la diſtingue à ſes feuilles plus ovales, plus courtes, à peine aiguës, variables dans leur grandeur, tantôt blanches à leurs deux faces, tantôt blanches & velues ſeulement en deſſous, à dentelures toutes égales, & non irrégulières; les étamines rarement ſaillantes hors de la corolle.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne. Je l'ai recueillie dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

24. MENTHE aromatique. *Mentha gratiſſima.* Willd.

Mentha ſpicis oblongis; foliis ſeſſilibus, ovalibus, argutè æqualiter ſerratis, ſubtùs incanis, acuminatis; ſtaminibus corollæ æqualibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 75.

Mentha ſpicis cylindricis; foliis ovalibus, acuminatis, ſubtùs hirſuto-tomentoſis, ſerratis, ſeſſilibus; ſtaminibus corollam æquantibus. Roth, Germ. 1. pag. 247, & vol. 2. pag. 6. — Hoffm. Germ. 205.

Mentha ſpicis oblongis; foliis ovalibus, ſubtùs hirtis, ſerratis, ſeſſilibus; ſtaminibus corollam æquantibus. Wigg. Primit. pag. 43. n°. 454.

Mentha foliis elliptico-lanceolatis, ſubtùs tomentoſis; ſpicis cylindricis, ſtaminibus floris tubo æquantibus. Hall. Helv. n°. 228.

Mentha hybrida. Schleich. Exſicc. Centur. 1. n°. 55.

Mentha ſilveſtris, var. γ. Decand. Flor. franç. 3. pag. 533.

Mentha Halleri. Gmel. Flor. bad. 2. pag. 594.

Cette plante peut encore être conſidérée comme une variété de la précédente, également rapprochée du *mentha niliaca*; elle me paroît diſtinguée de la première par ſes épis plus courts, plus touffus; les fleurs d'un bleu-vif; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées, blanches & tomenteuſes en deſſous; les dentelures fines, un peu inégales, diſtantes, aiguës: la longueur des étamines varie; elle diffère du *mentha niliaca* par ſes feuilles ſeſſiles, ordinairement moins étroites.

Cette plante croît en Suiſſe, en Allemagne, ſur les bords des foſſés. M. de la Pilaye l'a recueillie ſur les bords de la Loire. ♃ (*V. ſ.*)

25. MENTHE du Nil. *Mentha niliaca.* Vahl.

Mentha ſpicis oblongis; foliis ovato lanceolatis, ſubſeſſilibus, ſubtùs incanis, æqualiter argutè ſerratis; ſtaminibus corollâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 76.

Mentha tomentoſo-incana, ſpicis oblongis; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſeſſilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 73.

Mentha ſpicis oblongis; foliis ovatis, ſerratis, villoſis, ſeſſilibus. Murr. Syſt. veget. 532. — Jacq. Hort. 3. tab. 87.

Mentha longifolia. Forskh. Catal. Plant. ægypt. n°. 353.

M. de Lamarck a réuni cette plante au *mentha ſilveſtris*. Quoiqu'elle lui reſſemble beaucoup, cependant, autant que je peux en juger d'après un individu cultivé autrefois au Jardin des Plantes, elle s'en diſtingue par ſes feuilles plutôt lancéolées qu'ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, ſeſſiles (légérement pétiolées ſelon Willdenow), molles, glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, & même à leurs deux faces dans les individus ſauvages (*Vahl*), finement & également dentées en ſcie; les épis longs de deux pouces, blanchâtres, pubeſcens, compoſés de verticilles très-rapprochés; les étamines ordinairement plus longues que la corolle; les tiges pubeſcentes, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. ſ.*)

26. MENTHE ridée. *Mentha rugoſa.* Roth.

Mentha ſpicis cylindricis; foliis ſeſſilibus, cordato-ovatis, obtuſis, rugoſis, crenatis, undulatis; ſtaminibus corollâ longioribus. Roth, Catal. Faſc. 2. pag. 65, & Nov. Plant. Spec. in Nov. Act. Acad. Nat. cur. vol. 9.

Mentha ſuaveolens? Ehrh. Beytr. Band. 7. p. 149.

Mentha ſpicata, folio variegato. C. Bauh. Pin. 227.

Menthraſtum ſpicatum, folio criſpo, rotundiore, colore partim albo, partim cinereo vel virente. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 219. Icon. *Bona.*

Menthraſtum niveum, anglicum. Lobel. Ic. 510.

Cette plante eſt très-probablement une des variétés du *mentha ſilveſtris*. Ses tiges ſont vertes, très-velues; ſes feuilles ovales, en cœur, arrondies à leur ſommet, très-ridées, crénelées, ondulées, velues, & non ovales-alongées, acuminées, ni tomenteuſes, ni dentées en ſcie; les calices une fois plus petits; les deux dents ſupérieures plus grandes; les trois inférieures plus petites; la lèvre ſupérieure très-légérement échancrée; les étamines très-ſaillantes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt point indiqué. ♃ (*Roth.*)

27. MENTHE balſamique. *Mentha balſamita.* Willd.

Mentha ſpicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, urgutè ſerratis, baſi integerrimis, ſubtùs laviter pubeſcentibus; pedunculis hirſutis, calicibus baſi glabris. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 608.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-lancéolées, finement dentées en ſcie à leurs bords, très-entières à leur baſe, légérement pubeſcentes en deſſous, mais point blanchâtres, longues d'environ un pouce; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis interrompus, cylindriques, longs de deux ou trois pouces, compoſés de verticilles diſtans; les pédoncules hériſſés; les calices glabres à leur baſe.

Cette plante croît dans l'Italie. ♃ (*Willd.*)

28. MENTHE hériſſée. *Mentha hirta.* Willd.

Mentha ſpicis cylindraceis, baſi interruptis; foliis ovatis, petiolatis, ſerratis, ſubtùs pubeſcenti-hirtis; calicibus pedunculiſque hirtis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 608.

Ses tiges ſont droites, rameuſes & pubeſcentes; les feuilles pétiolées, oppoſées, parfaitement ovales, vertes à leurs deux faces, pubeſcentes, hériſſées en deſſous, dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en épis terminaux, cylindriques, longs de quatre pouces; ceux des rameaux plus courts, compoſés de verticilles, les ſupérieurs très-rapprochés, les inférieurs diſtans; les pédoncules & les calices hériſſés; les poils des pédoncules refléchis.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

29. MENTHE pubeſcente. *Mentha pubeſcens.* Willd.

Mentha ſpicis oblongis; foliis ovatis, petiolatis, ſerratis, ſubtùs pubeſcenti-canis; calicibus pedunculiſque hirtis, caule ramoſiſſimo. Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 608.

Elle a beaucoup de rapport avec le *mentha hirta:* on la reconnoît à ſon odeur déſagréable, qui approche preſque de celle de la punaiſe. Ses tiges ſont droites, pubeſcentes, très-rameuſes; ſes feuilles moins ovales, plus alongées, petiolées, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, dentées en ſcie à leurs bords; les épis alongés, verticilles, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; les calices & les pédoncules hériſſés.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

30. MENTHE liſſe. *Mentha lævigata.* Willd.

Mentha ſpicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato-oblongis, ſubſeſſilibus, remotè ſerratis, calicibuſque glabris. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 609.

Ses tiges ſont garnies de feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, ovales, alongées, légérement échancrées en cœur a leur baſe, longues d'un pouce & demi, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; les dentelures diſtantes, peu ouvertes. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, compoſé de verticilles un peu diſtans, principalement les inférieurs.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*).

31. MENTHE étoilée. *Mentha ſtellata.* Lour.

Mentha ſpicis congeſtis, terminalibus; foliis ſtellatis, ſerratis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 438.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, hautes d'un pied. Ses racines ſont rampantes, vivaces; ſes feuilles verticillées quatre par quatre, glabres, alongées, obtuſes, dentées en ſcie, les fleurs très-petites, d'un blanc-violet, diſpoſées en longs épis terminaux, agregés; le calice droit, à cinq decoupures aiguës, preſqu'egales; la corolle tubulée, une fois plus grande que le calice, dilatée à la baſe; le limbe etalé, à quatre lobes courts, obtus, dont un échancre; les filamens plus longs que la corolle, entourés de longs poils vers leur milieu; les anthères fort petites, arrondies; le ſtyle bifide, de la longueur des étamines.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux humides & incultes. ♃ (*Lour.*)

32. MENTHE glabre. *Mentha glabrata.* Vahl.

Mentha floribus racemoſo-verticillatis; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, ſerratis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 75.

Mentha (kahirina), *foliis ovato-lanceolatis, acutis, ſerratis; ſerraturis deſcendentibus.* Forskn. Flor. ægypt.-arab. pag. 213.

Cette menthe eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont garnies de feuilles oppoſées, petiolées, ovales-lanceolées, longues d'un demi-pouce, glabres, aiguës, dentées en ſcie, ponctuées en deſſous, vues a la loupe; l'epi terminal, compoſé de petites grappes oppoſées, pedicellées; chaque pédicelle ſoutenant environ neuf fleurs en ombelle; les bractées lineaires, de la longueur des verticilles; les étamines plus courtes que la corolle; le ſtyle plus long que la corolle.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs du Caire. ♃ (*Vahl.*)

33. MENTHE à feuilles ovales. *Mentha ovata.* Cavan.

Mentha foliis ovatis, ſerratis; racemo terminali, floribus ſecundis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 36. tab. 360. fig. 1.

Elle ſe rapproche du *mentha perilloides* de Linné, dont elle diffère par ſes fleurs en épis terminaux : on la diſtingue encore du *mentha unilateralis* Lam. par ſes feuilles, ſes bractées & ſes calices. De ſes racines s'élève une tige herbacée, haute de cinq à ſix pouces, preſque ſimple, un peu velue, garnie de feuilles pétiolées, ovales, dentées en ſcie, à peine aiguës, longues au plus d'un pouce & demi; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs unilatérales, diſpoſées en un épi terminal, réunies trois par trois dans l'aiſſelle de bractées oppoſées, orbiculaires, mucronées, très-rapprochées; les fleurs petites, médiocrement pedicellées; le calice tubulé, à cinq dents égales, velues intérieurement; la corolle d'un pourpre-clair, blanchâtre à ſon tube; le limbe droit, à cinq lobes; la découpure inférieure plus grande, élégamment crénelée; les étamines ſaillantes; les anthères ovales; le réceptacle pourvu de quatre dents, dont une plus longue; les ſemences renfermées dans le calice, dont l'orifice eſt fermé par des poils.

La patrie de cette plante n'eſt pas connue; elle a été cultivée en Eſpagne. ⊙ (*Cavan.*)

34. MENTHE à feuilles de lavande. *Mentha lavandulacea.* Willd.

Mentha ſpicis cylindraceis, baſi interruptis; foliis lineari-lanceolatis, ſubintegerrimis, complicatis, ſeſſilibus, utrinquè incano-tomentoſis; pedunculis caliciſque villoſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 609.

Mentha (lavandulæfolia), *foliis lineari-lanceolatis, ſubintegris, cauleque incanis; ſpicâ gracili; bracteis ſetaceis, calice duplo-triplo longioribus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 119. — Desf. Catal. Hort. Pariſ. pag. 219.

Facile à reconnoître par ſon port, cette plante a des tiges fermes, élancées, très-rameuſes, d'un blanc-cendré, pubeſcentes; les rameaux étalés; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-étroites, pliées, entières, pubeſcentes & blanchâtres à leurs deux faces, aiguës, longues de deux pouces & plus, larges de deux à trois lignes, les inférieures plus larges; les épis grêles, alongés, terminaux, ſouvent interrompus à leur baſe, velus & cendrés; les bractées ſubulées, au moins deux fois plus longues que les calices; les fleurs petites; les calices très-velus; la corolle pileuſe, blanchâtre; les étamines & le piſtil ſaillant hors de la corolle.

Cette plante croît en Eſpagne : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son odeur approche de celle de la ſauge. ♃ (*V. v.*)

35. MENTHE grêle. *Mentha tenuis.* Mich.

Mentha erecta, glabriuſcula, foliis lanceolato-ovalibus, ſubſeſſilibus; ſpicâ gracili, verticillis minimis interruptâ; ſtaminibus non exſertis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2.

Mentha viridis. Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont preſque glabres, droites, rameuſes; les rameaux grêles, étalés; les feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, un peu lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, longues de huit lignes & plus, larges de quatre, aiguës, dentées en ſcie à leurs bords; les dentelures courtes, diſtantes; les pétioles longs d'une ligne, preſque nuls aux feuilles ſupérieures; les épis grêles, compoſés de verticilles fort petits, diſtans entre eux; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux humides. ♃ (*V. ſ.*)

** *Verticilles en têtes terminales.*

36. MENTHE citronelle. *Mentha citrata* Willd.

Mentha floribus capitatis; foliis elliptics, obtuſis, ſerratis, glabris, petiolatis; ſtaminibus corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 79.

Mentha (citrata), *foliis ovatis, petiolatis, ſerratis, glabris; capitulis obtuſis, ſtaminibus corollâ brevioribus.* Ehrh. Beytr. 7. pag. 150.

Mentha (adſperſa), *calicibus punctis reſinoſis adſperſis; foliis ovatis, ſerratis, glabris; caule glaberrimo, ſtaminibus corollâ brevioribus.* Mænch, Meth. 379.

Mentha odorata. Smith, Flor. brit. 2. pag. 615.

Il y a de tels rapports entre cette plante & le *mentha aquatica*, qu'on pourroit peut-être l'y réunir comme variété : on l'en diſtingue par ſes étamines plus courtes que la corolle, & non ſaillantes, ſi toutefois ces caractères ſont conſtans dans les deux eſpèces. Les feuilles ſont plus obtuſes à leurs deux extrémités, elliptiques, preſque ovales, glabres à leurs deux faces, pétiolées, longues d'un à deux pouces, dentées en ſcie. Les tiges & toutes les autres parties de cette plante ſont parfaitement glabres; elle répand une odeur de citron très-pénétrante.

Cette plante croît en Europe : on la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

37. MENTHE dentée. *Mentha dentata.* Mænch.

Mentha floribus verticillatis; foliis ſubſeſſilibus, ovatis, acutis, dentatis, undulatis; ſtaminibus corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 80.

Mentha (dentata), *foliis ovatis, rigoſis, ſerrato-dentatis, glabris, acutis; ſtaminibus corollâ*

brevioribus. Mœnch, Method. pag. 380. (*Excluſ. ſynon.*)

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *mentha criſpa*; elle en diffère par ſes fleurs verticillées & non en épi. Ses feuilles ſont à peine pétiolées, ovales, aiguës, profondément & inégalement dentées en ſcie, ondulées, un peu ridées, glabres à leurs deux faces; les feuilles ſupérieures ſeſſiles; les verticilles des fleurs axillaires; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît en Europe. ♃ (*Willd.*)

38. MENTHE rouge. *Mentha rubra*. Smith.

Mentha floribus verticillatis; foliis ovatis, petiolatis, ſerratis, baſi integerrimis, glabris; calicis dentibus hirſutis Willd. Enum. Plant. 2. pag. 610. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 536.

Mentha (rubra), *floribus verticillatis, foliis ovatis; caule erecto, flexuoſo; petiolis calicibuſque glaberrimis; dentibus hirſutis*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 619.

Mentha auſtriaca. Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 288.

Mentha romana officinarum, ſive preſtantior, anguſtifolia.? Lobel. Icon. 507.

Mentha tertia.? Dodon. Pempt. pag. 95. Icon.

Les tiges ſont droites, un peu flexueuſes, glabres, médiocrement rameuſes, hautes d'un pied, quelquefois un peu rougeâtres, garnies de feuilles oppoſées, légérement pétiolées, ovales, dentées en ſcie, glabres & luiſantes à leur face ſupérieure, un peu pubeſcentes en deſſous, principalement dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en verticilles peu diſtans; les pédoncules glabres, de couleur rougeâtre ou purpurine; le calice tubulé, preſque campanulé, glabre, velu à ſes découpures; la corolle rougeâtre; les étamines ſaillantes.

Cette plante croît dans les foſſés & ſur le bord des rivières, aux environs de Paris, en Angleterre. ♃ (*V. ſ.*)

39. MENTHE d'Autriche. *Mentha auſtriaca*. Jacq.

Mentha floribus verticillatis, corolla laciniis omnibus obtuſis; foliis ſubovatis, villoſis; ſtaminibus corollâ brevioribus. Murr. Syſt. veg. 535. — Jacq. Auſtr. 5. tab. 430. — Hoſt. Synopſ. 324. — All. Flor. ped. n°. 73. tab. 75. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 81.

Mentha (paluſtris), *caule erecto, villoſo, ramoſo; foliis ovatis, hirſutis, ſerratis; calicibus pilaſis; verticillis pedunculatis, petiolo brevioribus*. Mœnch, Meth. 380.

Mentha floribus verticillatis; foliis glabris, ovato-lanceolatis; verticillis ſubhirſutis. Hall. n°. 224.

Mentha arvenſis, var. β. Lam. n°. 12.? *Cum ſynonymiâ.*

Les individus, tant cultivés que ſauvages, que je poſſède de cette plante, ſont tous preſque glabres. Je ne doute pas qu'ils n'appartiennent au *mentha arvenſis*, var. β, qu'on a converti en eſpèce, peut-être avec raiſon. Les tiges ſont grêles, étalées, légérement pileuſes; les feuilles ovales, preſque lancéolées, un peu aiguës, vertes à leurs deux faces, pétiolées, glabres ou à peine pileuſes à leurs bords, lâchement dentées en ſcie; les verticilles axillaires, pédonculés, en forme de petits corymbes; les calices légérement hériſſés; les étamines un peu ſaillantes hors de la corolle.

Cette plante croît ſur le bord des foſſés & des rivières, en France, en Angleterre, en Italie. ♃ (*V. v.*) Je doute que cette plante ſoit la même que celle dont Willdenow a preſenté les caractères.

40. MENTHE tomentelle. *Mentha tomentella*. Link.

Mentha floribus verticillatis; foliis petiolatis, ſubrotundis, obtuſiuſculis, crenato-ſerratis; caule demùm erecto, ſupernè villoſo, tomentoſo; ſtaminibus exſertis. Hoffmanſ. & Link, Flor. portug. 1. pag. 73.

Mentha pulegium. Brot. Luſit. 1. pag. 172.

Pulegium tomentoſum, minimum. Bocconi.? — Moriſ. Hiſt. 3. pag. 371. §. 11. tab. 7. fig. 5.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mentha pulegium*; elle s'en diſtingue par ſon port & par le duvet dont elle eſt chargée. Ses racines ſont traçantes; ſes tiges d'abord rampantes, couchées, étalées, rameuſes; les rameaux fertiles, redreſſés, peu ramifiés; les feuilles pétiolées, arrondies, un peu obtuſes, dentées en ſcie ou crenelées à leurs bords, longues au plus de cinq lignes, ponctuées à leurs deux faces & couvertes de poils touffus; les pétioles très-courts; les fleurs diſpoſées en verticilles axillaires, ſoutenues par des pédicelles très-courts, pileux; le calice marqué de dix ſillons, chargé de longs poils crepus, réſineux; la corolle plus grande que celle du *mentha pulegium*, très-pileuſe; les étamines & le ſtyle très-ſaillans. Toute la plante a une odeur forte & pénétrante.

Cette plante croît aux lieux humides, partout, dans le Portugal. ♃ (*Hoffmanſ.*)

41. MENTHE de Numidie. *Mentha numidica*.

Mentha foliis lanceolatis, ſubſerratis, glabris, nervoſis, ſuprà punctatis; caule erecto, ramoſo, verticillis pedunculatis, ſubcorymboſis. (N.)

Je ne crois pas que cette plante puiſſe être confondue avec le *mentha pulegium*, d'après les caractères que je vais expoſer. Ses tiges ſont droites, glabres, creulées par un ſillon à leurs quatre faces, rameuſes preſque dès leur baſe; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës, plus ou moins denticulées, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce, larges de trois à quatre lignes, à nervures ſaillantes & finement ponctuées en deſſous; les pétioles longs de quatre ou ſix lignes; les feuilles ſupérieures & celles qui accompagnent les verticilles, plus courtes, plus étroites; les fleurs rougeâtres; les verticilles axillaires, oppoſés, pédonculés. Chaque pédoncule, glabre, très-court, ſe ramifie en pédicelles unifl ores, & porte un petit corymbe globuleux; le calice preſque glabre, profondément ſtrié, à cinq dents aiguës; la corolle légérement pileuſe, un peu plus longue que le calice; les étamines ſaillantes.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux ruines de l'ancienne Tabrarca. ♃ (*V. v.*)

42. MENTHE de Bade. *Mentha badenſis.* Gmel.

Mentha floribus verticillatis; foliis petiolatis, rhomboideo-ovato-lanceolatis, acutiuſculis; inferioribus integris, ſuperioribus à medio ad apicem obſoletè æqualiter ſerratis, glabriuſculis; ſtaminibus corollâ duplò longioribus. Ch. Gmelin, Flor. bad. 2. pag. 604.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *mentha arvenſis*; elle forme, d'après Ch. Gmelin, une eſpèce diſtincte. Ses racines ſont rampantes, articulées; ſes tiges hautes d'un pied & demi & plus, couchées à leur baſe, rameuſes, un peu velues; les feuilles rétrécies en pétiole à leur baſe; les inférieures entières; les ſupérieures dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, toutes ovales, rhomboïdales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, un peu velues vers leurs bords, longues d'un pouce & demi, larges de huit à dix lignes; les verticilles touffus, pedicellés, de la longueur des pétioles, accompagnés de deux bractées velues, étroites, lancéolées, aiguës; les calices d'un brun-verdâtre, velus, glanduleux; la corolle aſſez grande, glabre, incarnate ou d'un violet-clair; les étamines du double plus longues que la corolle; les antheres groſſes, violettes, arrondies. Toute cette plante répand une odeur agréable.

Cette plante croît en Allemagne, aux environs de Bade. ♃ (*Gmel.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* MENTHA (auſtralis), *floribus verticillatis, ſtaminibus exſertis, corollæ labio ſuperiore bilobo, calicibus tomentoſis, dentibus baſi intùs obſoletè barbatis, foliis lanceolatis; caulis adſcendentis angulis marginatis, ſcabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 505.

* MENTHA (gracilis), *floribus verticillatis, ſtaminibus incluſis; calicibus cylindraceis, extùs tomentoſis; laciniarum marginibus pilis inflexis, barbatis; corollæ labio ſuperiore emarginato; foliis lanceolato-ovatis, ſubtùs punctatis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* MENTHA (ſatureioides), *corymbis axillaribus, paucifloris; calicibus urceolatis, decem-ſtriatis, mediuſculis; dentibus intùs barbatis, corollæ labio ſuperiore biſido, ſtaminibus incluſis; foliis ſubellipticis, integris & ſubrepandis, glabriuſculis; caule erecto; angulis denticulatis, ſcabris.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent à la Nouvelle-Hollande; elles tiennent le milieu entre les *mentha* & les *ſatureia*. (*Brown.*)

* * *Eſpèces moins connues.*

* *Mentha* (criſpata), *ſpicis cylindraceis, interruptis; foliis ovato oblongis, ſubſeſſilibus, cuſpidato-ſerratis, undulatis, glabris; dentibus calicinis hirſutis.* Schrad. Catal. Hort. Gœtt. — Willd. Enum. 2. pag. 608.

Elle ſe rapproche beaucoup du *mentha criſpa*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles ovales, alongées; par ſes épis très-longs. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃

* *Mentha* (undulata), *ſpicis cylindraceis; foliis ovato-oblongis, ſubſeſſilibus, cuſpidato-ſerratis, undulatis, complicatis, utrinquè cano-pubeſcentibus; calicibus pedunculiſque hirſutis.* Willden. Enum. 2. pag 608. *Patriâ ignota.* ♃

* *Mentha* (incana), *ſpicis oblongis; foliis oblongis, complicatis, obtuse ſerratis, ſeſſilibus, utrinquè incanis, tomentoſis; calicibus pedunculiſque villoſis; caule ramoſiſſimo.* Willd. Enum. 2. pag. 605. *Patriâ ignotâ.* ♃

* *Mentha* (gibraltarica), *floribus verticillatis; foliis ovatis, ſubintegerrimis, petiolatis, utrinquè cano-pubeſcentibus; pedunculis calicibuſque villoſis; caulibus procumbentibus.* Willd. Enum. 2. pag. 611. *Ad Gibraltarium.* ♃ *Valde affinis mentha pulegio.*

* *Mentha* (capenſis), *verticillis ſpicatis, oblongis; foliis lanceolatis, integris, tomentoſis.* Thunb. Prodr. pag. 95. *Ad Cap. b. Spei.*

* *Mentha* (pedunculata), *hirſuta, foliis ſubinciſo ſerratis; capitulis lateralibus, longè pedunculatis, ſubſaſtigiatis. Mentha aquatica*, var. β. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 119.

* *Mentha* (gracilis), *floribus verticillatis; foliis lanceolatis, ſubſeſſilibus; caule ramoſiſſimo, erecto; calicis baſi pedicelliſque glaberrimis.* Smith, Flor. brit. pag. 622. — Engl. bot. tab. 449.

β. *Mentha pratenſis.* Sole, Menth. tab. 24.

γ. *Mentha gentilis.* Sole, Menth. tab. 15. — Moriſ. §. 11. tab. 7. fig. 1.

* *Mentha* (acutifolia), *floribus verticillatis; foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, medio ſerratis; calice tubuloſo, oblongo, hirſuto, pilis pedicellorum patentibus, caulium deflexis.* Smith, Flor. brit. pag. 619.

Mentha verticillata. Hoffm. Germ. 2. pag. 6. ? *In foſſis ſilvarum. Caulis bipedalis; folia erectiuſcula; verticilli copioſi, diſtantes.*

* *Mentha* (borealis), *humilis, pubeſcens, floribus verticillatis; foliis petiolatis, reſinoſo-punctatis, utrinquè acutis; ſtaminibus exſertis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2. *Ad ſinum Hudſonis.*

* *Mentha* (procumbens), *caule debili, procumbente, aſperiuſculo; foliis ovalibus, ſubintegris & modicè crenatis, viridibus, parcè pubeſcentibus; verticillis non ità compactis.* Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 288. *In paſcuis.* ♃ *Varietas mentha ſativa.* Decand. Flor. franç. 3. pag. 535.

* *Mentha* (dubia), *floribus ſpicato-capitatis, ſtaminibus corollâ brevioribus; foliis hirſutis, acuminatis, ſerratis, ovato-lanceolatis.* Villars, Dauph. 2. pag. 358. n°. 4.

MENTHE A COQ, MENTHE DES JARDINS. C'eſt le *tanacetum balſamita* Linn.

MENTZÈLE. *Mentzelia.* Illuſtr. Gen. tab. 425, *mentzelia hiſpida*, n°. 2.

Obſervations. Ce genre, placé à la ſuite de la famille des onagres, très-rapproché des *loaſa*, appartient à la nouvelle famille des LOASEES, propoſée par M. de Juſſieu.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MENTZÈLE hiſpide. *Mentzelia hiſpida.* Cav.

Mentzelia caule dichotomo; pedunculis uniflоris, in caulis dichotomiâ; petalis integerrimis, cuſpidatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1176. — Juſſ. Annal. Muſ. Hort. Pariſ. 5. pag. 24.

Mentzelia (aſpera), *foliis ovato-lanceolatis, biſerratis, inciſis; floribus ſolitariis, ſeſſilibus.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 51. tab. 70. *(Excluſ. ſynon.)*

Mentzelia cordifolia. Domb. Herb. & Mſſ.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges rudes, ramifiées; les rameaux inférieurs dichotomes; les feuilles alternes, ſeſſiles, ovales-lancéolées, en cœur, longues d'un demi-pouce, crénelées, à doubles dentelures; les ſupérieures preſqu'opposées, ſituées à la bifurcation des rameaux; les fleurs médiocrement pédonculées ou preſque ſeſſiles, axillaires, ſolitaires dans la bifurcation des rameaux; le calice alongé, turbiné; les divisions de ſon limbe longues, aiguës; les pétales arrondis, entiers, acuminés, plus longs que le limbe du calice.

Cette plante croît au Mexique. ♃

Obſervations. Cette plante avoit été confondue avec la première eſpèce, qui en diffère par ſon port, par ſes tiges rameuſes, rudes, mais moins hériſſées, ainſi que les feuilles & les fruits; ſes pédoncules axillaires; les pétales créneles, obtus à leur ſommet, point mucronés. Cette eſpèce a caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Mentzelia (aſpera), *caule ramoſo, pedunculis axillaribus; petalis crenatis, obtuſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1175.

MENTZELIA. (*Voyez* MENTZÈLE.)

MENYANTHES. (*Voyez* MÉNIANTHE.)

MENZIESIA. (*Voy.* MENZIÈSE.) Illuſtr. Ge. tab. 285, *menziesia ferruginea*, n°. 1.

Obſervations. En réuniſſant à ce genre, comme l'a fait M. de Juſſieu, l'*erica Daboecii*, on a deux eſpèces caractériſées ainſi qu'il ſuit :

1. *MENZIESIA* (ferruginea), *floribus ... terminalibus, faſciculatis, lanceolatis, planis, ... lavibus.* Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 55.

Menziesia Smithii. Mich. Flor. boreal. Amer. pag. 235.

2. *MENZIESIA* (polifolia), *floribus ter... bus, racemoſis; foliis alternis, ovatis, ... ſubtùs incano-tomentoſis.* Juſſ. l. c.

Erica Daboecii. Linn. Spec. Plant. 509.

* *Menziesia* (piloſa), *foliis piloſis, apice ...* Juſſ. Annal. l. c. *In Americâ boreali.*

MEOSCHIUM. Pal.-Beauv. Agroſt. pag. tab. 21. fig. 4.

M. Paliſot de Beauvois a ſéparé du genre *chamum* quelques eſpèces avec leſquelles il a poſé celui-ci, appuyé ſur les caractères ...

Le rachis eſt articulé; les fleurs diſpo... épis géminés; les valves calicinales pre... riaces, biflores, plus longues que la co... fleur inférieure mâle, la ſupérieure herm... dite; les valves de la corolle membra... l'inférieure ſurmontée de deux dents, ... de ...

ſquelles s'élève une arête torſe à ſa partie inférieure; l'ovaire échancré; une ſemence à deux ornes.

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont l'*iſchaum ariſtatum*, — *barbatum*, & peut-être le *ciliare*. L. de Beauvois a des doutes ſur cette dernière pèce. La plante qu'il ſoupçonne lui appartenir i a été communiquée par M. Richard; elle a été utrefois cultivée à Trianon. C'eſt d'après cet individu qu'il établit un autre genre qu'il nomme *thraxon*, peu différent du précédent, mais dont s valves calicinales ſont membraneuſes & non oriaces; les valves de la corolle preſque coriaces; inférieure pourvue à ſa baſe, & non à ſon ſomet, d'une arête torſe à ſa partie inférieure. *Pal.-Beauv. Agroſt.* pag. 111. tab. 111. fig. 6.)

MERCURIALE. *Mercurialis*. Illuſtr. Gen. tab. 20, *mercurialis annua*, n°. 2.

Obſervations. Le *mercurialis elliptica*, n°. 4, a té figuré par Ventenat dans le *Jardin de Cels*, ig. & tab. 12, & le *mercurialis annua*, n°. 2, ans l'*Engl. bot.* tab. 559.

SUITE DES ESPÈCES.

8. MERCURIALE des Indes. *Mercurialis indica*. ur.

Mercurialis caule fruticoſo, ramoſo; foliis lanceoıis, lævibus; floribus trigynis. Lour. Flor. coch. pag. 771.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de ſix eds, diviſées en rameaux glabres, cylindriques, endans, garnis de feuilles alternes, glabres, ſantes, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs ïques, latérales. Les fleurs mâles renferment quinze à cinquante étamines; les anthères arodies, à deux lobes; dans les fleurs femelles, vaire eſt ſurmonté de trois ſtyles: il lui ſuccède e capſule ſupérieure à trois lobes, à trois loges noſpermes.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

MERCURIALIS. (*Voyez* MERCURIALE.)

MERENDERA. (*Voyez* MÉRENDÈRE, *Suppl.*)

MÉRENDÈRE. *Merendera*. Genre de plantes nocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétées, de la famille des joncs, qui a de grands pports avec les colchiques, & qui comprend s herbes indigènes de l'Europe, peu élevées, à ines bulbeuſes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle diviſée juſqu'à ſa baſe en ſix découres rétrécies en onglets, portant à leur ſommet ſix étamines; un ovaire ſurmonté de trois ſtyles; une capſule à trois lobes non renflés.

Obſervations. Ce genre ſe rapproche beaucoup des colchiques par ſon fruit, des bulbocodes par ſa corolle, & des ſafrans par ſes anthères droites & en fer de lance.

ESPÈCES.

1. MÉRENDÈRE bulbocode. *Merendera bulbocodium*. Ram.

Merendera foliis lineari-lanceolatis; ſcapo unifloro, tereti. (N.) — Ram. Bull. philom. n°. 47. tab. 12. fig. 2. — Redouté, Liliac. 1. n°. 25. tab. 25. — Desfont. Flor. atlant. emend. alter. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 196.

Colchicum montanum minus, verſicolore flore. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 201. Icon.

Bulbocodium vernum. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 284. (*Excluſis ſynonymis.*)

Bulbocodium autumnale. Lapeyr. Plant. des Pyr. (*Excluſ. ſynon. Linn.*)

Cette plante a le port du *colchicum montanum*, mais ſa corolle eſt beaucoup plus longue; elle reſſemble davantage au *bulbocodium vernum*: elle s'élève à peine à la hauteur de quatre à cinq pouces. Ses racines ſont pourvues d'une ou de deux bulbes fermes, pleines, ovales, d'où ſort d'abord une fleur ſolitaire à l'extrémité d'une hampe courte; d'un rouge-pourpre ou lilas; la corolle diviſée profondément en ſix découpures alongées, lancéolées, égales, peu ouvertes, obtuſes, rétrécies à leur partie inférieure en onglets étroits, linéaires, très-longs, portant à leur ſommet ſix étamines, dont les filamens ſont courts, ſubulés, en partie ſoudés avec la corolle; les anthères grêles, droites, alongées, haſtées, adhérentes aux filamens: à cette fleur ſuccèdent deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées, un peu canaliculées, étalées, larges de trois lignes, plus courtes que les fleurs; trois ovaires; autant de ſtyles filiformes, alongés; trois capſules non renflées, à trois lobes & mucronées à leur ſommet, s'ouvrant en dedans longitudinalement, contenant ſix à huit ſemences placées ſur deux rangs. Après la floraiſon, la hampe, d'abord preſque nulle, s'alonge de trois ou quatre pouces.

Cette plante croît au printems ſur les pelouſes des hautes Pyrénées, & ſur les collines aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ.*)

MERIANA. (*Voyez* MÉRIANE, *Suppl.*)

MÉRIANE. *Meriana*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compleres, polypétalées, régulières, de la famille des méaſtomes, qui a de grands

rapports avec les *rhexia* & les *melastoma* : il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs ordinairement axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur le calice; dix étamines inclinées; un ſtyle; une capſule à cinq loges polyſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, perſiſtant, à cinq découpures, très-ſouvent une petite dent à la baſe des découpures.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales ovales, un peu coriaces, caducs, inſérés à l'orifice du calice.

3°. Dix *étamines*; les filamens attachés entre les pétales, ſur le bord pentagone du calice, élargis à leur baſe, géniculés à leur partie ſupérieure, inclinés; les anthères alongées, un peu élargies, acuminées & percées de deux trous à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* arrondi, pentagone, ſitué au fond du calice; un ſtyle épais, en maſſue, incliné; le ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt une capſule enveloppée par le calice à ſa partie inférieure, arrondie, pentagone, à cinq loges, à cinq valves; les ſemences nombreuſes, fort petites; les réceptacles en croiſſant.

Obſervations. Ce genre avoit été établi ſous le nom de *wrigthea* dans le Jardin de Bapts. Je ne le crois pas ſuffiſamment caractériſé pour être ſéparé des *rhexia*. Le ſeul caractère qui pourroit peut-être le diſtinguer, ſeroit d'avoir les cloiſons non adhérentes aux parois internes de la capſule, caractère que je n'ai pas pu vérifier, & qui n'a pas lieu pour le *meriana ciliaris*. (*Voyez* QUADRETTE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MÉRIANE à fleurs blanches. *Meriana leucantha*. Swartz.

Meriana foliis oblongis, nitidis; floribus bracteis geminis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 826.

Rhexia leucantha. Swartz, Prodr. pag. 61.

β. *Meriana roſea*. Tuſſ. Flor. des Antill. 1. p. 76. tab. 6.

Arbre très-élégant, qui s'élève à la hauteur de quinze à trente pieds, chargé de rameaux glabres, redreſſés, cylindriques, les plus jeunes tétragones, un peu comprimés; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, cartilagineuſes, denticulées à leur baſe, glabres, luiſantes, plus pâles en deſſous, longues de quatre à cinq pouces, agréablement veinées, réticulées en deſſous, à trois nervures; les pédoncules ſolitaires, oppoſés, ſitués dans l'aiſſelle des dernières feuilles, plus longs que les pétioles, droits, glabres, uniflores, longs d'un pouce & demi; deux bractées ovales, lancéolées, à trois nervures ſous chaque fleur; les fleurs grandes, blanchâtres, un peu inclinées; le calice campanulé, à cinq découpures larges, membraneuſes, munies à leur baſe d'une dent roide, ſubulée; les pétales épais, alongés, caducs, rougeâtres à leur baſe; les étamines de la longueur des pétales; le ſtigmate obtus, pubeſcent; une capſule arrondie, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*) Dans la plante β, les fleurs ſont d'un roſe-clair; les feuilles ſont munies à leur baſe de deux petits corps calleux.

2. MÉRIANE à fleurs purpurines. *Meriana purpurea*. Swartz.

Meriana foliis ovato-lanceolatis; floribus bracteis quaternis. Swartz.

Rhexia purpurea. Swartz, Prodr. pag. 61.

Meriana purpurea. ? Tuſſ. Flor. des Antill. 1. pag. 82. tab. 7.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à dix ou quinze pieds, & ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, d'un vert très-foncé, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales-lancéolées, un peu recourbées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées en deſſous, à trois nervures profondes, denticulées à leurs bords; les dentelures d'un brun-noirâtre; les pédoncules oppoſés, axillaires, plus courts que les feuilles, plus longs que les pétioles, glabres, ſolitaires, uniflores; ſous chaque fleur quatre bractées ſeſſiles, lancéolées, denticulées; les fleurs grandes, d'un rouge de ſang; les filamens un peu inclinés; l'ovaire pentagone; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate arrondi.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

3. MÉRIANE ciliée. *Meriana ciliaris*. Vent.

Meriana villoſa, foliis ovato-lanceolatis, ſerrulatis, ciliatis, quinquenerviis; panicula terminali, dichotomâ. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 34.

Cette plante ſe rapproche, par ſon port & par la forme de ſes feuilles, des *melaſtoma aſperſa* & *purpuraſcens* d'Aublet; elle en diffère par ſes fleurs beaucoup plus grandes, d'un pourpre-foncé; par la forme de ſon calice, & ſurtout par ſon fruit, qui n'eſt pas une baie adhérente au calice. C'eſt une plante herbacée, hériſſée dans toutes ſes parties de poils rouſſeâtres. Ses tiges ſont aſcendantes,

cylindriques, rameuſes, longues de trois pieds, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, lancéolées, aiguës, à cinq nervures avec des veines tranſverſales, d'un vert-foncé en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, finement dentées en ſcie; les panicules terminales, lâches, dichotomes; les bractées lancéolées, de la longueur des pédicelles; le calice tubulé, ſtrié, à cinq diviſions ouvertes, ciliées, lancéolées; la corolle d'un pourpre-foncé, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, rétrécis à leur baſe, finement ciliés; dix filamens coudés & glanduleux au-deſſous de leur ſommet, de couleur purpurine; les anthères adhérentes aux filamens dans leur moitié inférieure, percées obliquement à leur ſommet; une capſule libre, recouverte par le calice, ovale, obtuſe, membraneuſe, à cinq loges, s'ouvrant en cinq valves; les cloiſons adhérentes aux valves; un axe central, relevé vers ſon ſommet de cinq angles épais, auxquels adhèrent des placenta fongueux & arqués; les ſemences nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Vent.*)

MERIDIANA. Schrank (*Ephem. bot.* n°. 23, an. 1804, p. 354) propoſe de rétablir cet ancien genre, qui avoit été d'abord inſtitué par Linné pour le *portulaca meridiana*. D'après Schrank, ce genre offriroit pour caractère :

Une corolle ſans calice, enfoncée dans une concavité formée ſur les tiges, avec une ſaillie en forme de deux folioles; quatre pétales; huit étamines; un ou quatre ſtyles; une capſule s'ouvrant tranſverſalement.

Ce genre paroîtra au moins très-douteux, ſon caractère portant ſur l'abſence du calice, qui cependant eſt repréſenté par une ſaillie en forme de deux folioles; quant aux autres parties de la fructification, on ſait combien elles ſont variables dans ce genre. On croit pouvoir rapporter au *meridiana* le *portulaca quadrifida*, — *meridiana*, — *axilliflora*. Au reſte, ce genre ne ſera point ici ſéparé des *portulaca*. (*Voyez* POURPIER, *Dict.* & *Suppl.*)

MÉRINGÉANE, MÉLONGÈNE. (*Voy.* MORELLE.)

MÉRINGIE. *Mæhringia*. Illuſtr. Gen. tab. 314, *mæhringia muſcoſa*, n°. 1.

* *Mæhringia* (ſedoides), *ſeu daſyphylla*, *foliis brevioribus, craſſioribus; caule elongato, nudo*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 38. — Balbis, Miſcell. bot. pag. 20. tab. 5. *Ad rupes propè Taurinum, locis ſiccis. An diſtincta ſpecies?*

MÉRISIER. (*Voyez* CERISIER & PRUNIER.)

MERISMA. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

MERTENSE. *Mertenſia*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *onoclea*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le feuillage eſt ordinairement dichotome, les feuilles une ou deux fois ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des paquets arrondis, compoſés de capſules panagées, juſque vers leur milieu, en deux valves, ſtriées tranſverſalement à leur ſommet; point de tégument.

Obſervations. 1°. J'ai placé à la ſuite de ce genre le genre *gleichenia* de Smith, qui reſſemble beaucoup aux *mertenſia* par le port, qui en diffère par quelques particularités dans la fructification, ainſi qu'on le verra plus bas.

Il faut rapporter à ce genre quelques eſpèces de polypodes, tels que le *polypodium furcatum*, Dict. n°. 125, & Swartz, Flor., qui eſt l'*acroſtichum furcatum* Linn.; — le *polypodium dichotomum*, Dict. n°. 124, & Thunb. Flor. jap.; — le *polypodium glaucum*, Dict n°. 122; Thunb. Jap., & le *polypodium quadripartitum*, Dict. n°. 123.

2°. Ce genre forme un petit groupe de plantes aſſez naturel. Dans la plupart, les tiges ſont dichotomes à leur ſommet, offrant dans leur bifurcation un petit bourgeon ovale ou alongé. Les feuilles ſont ordinairement ſimplement ailées, à folioles linéaires, entières, chargées en deſſous de petites capſules diſpoſées ſur deux lignes, & réunies en petits paquets globuleux : ces feuilles ſont rarement velues.

3°. Le nom de *mertenſia* avoit été déjà employé par Thunberg (Journ. Schrad. 2 b. 2 ſt. pag. 11. tab. 1. fig. 6.) pour l'*ulva lumbricalis* de Linné, dont il forme un genre particulier. M. Deſvaux propoſe d'y ſubſtituer le nom de *champia*. (*Voyez* CHAMPIA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MERTENSE fourchue. *Mertenſia furcata*. Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, obtuſiuſculis, ad ſtipitem decurrentibus. Willd. Act. Holm. 1804. pag. 166. — Spec. Plant. 5. pag. 71. — Swartz, Synopſ. Filic. 163. (*Voyez* POLYPODE fourchu, n°. 125.)

2. MERTENSE dichotome. *Mertenſia dichotoma*. Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, ſubtùs glaucis, obtuſiuſculis. Willd. Act. Holm. 1804. pag. 167. & Spec. Plant.

5. pag. 71. — Swartz, Synopſ. Filic. 163. (*Voyez* POLYPODE dichotome, n°. 124.)

3. MERTENSE vert-clair. *Mertenſia glaucescens.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis, ſuperioribus ad ſtipitem decurrentibus; pinnis emarginatis, ſubtùs glaucis; venis ſubpiloſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 72.

Rapprochée du *mertenſia dichotoma*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes folioles ou pinnules plus courtes, échancrées, les dernières décurrentes ſur le pétiole; par les veines pileuſes. Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, dichotomes, quelquefois trichotomes, glabres, luiſantes, jaunâtres. On remarque dans la bifurcation un petit bourgeon brun, alongé, velu. Les feuilles ſont ſimplement ailées, compoſées de folioles lancéolées, linéaires, échancrées à leur ſommet, glabres & d'un vert-gai en deſſus, glauques en deſſous, longues de deux pouces, chargées ordinairement, ſur les veines, de poils épars, rouſſeâtres; les folioles ſupérieures confluentes, longues d'un demi-pouce; les capſules petites, s'ouvrant à demi en deux valves, arrondies, diſpoſées ſur deux rangs.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland en Amérique, dans la Nouvelle-Andalouſie, aux lieux arides. ♃ (*Willd.*)

4. MERTENSE pectinée. *Mertenſia pectinata.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice retuſis. Willd. Act. Holm. 1804. pag. 168. tab. 4, & Spec. Plant. 5. pag. 73. — Swartz, Synopſ. Filic. 163.

Ses folioles entières, parfaitement glabres, la diſtinguent de la précédente. Ses tiges ſont hautes de deux pieds, glabres, jaunâtres, luiſantes; le bourgeon qui ſe trouve dans la bifurcation des tiges eſt arrondi, pédicellé; les feuilles ailées, compoſées de folioles linéaires-lancéolées, alternes, très-entières, point échancrées à leur ſommet, obtuſes, glabres, vertes à leurs deux faces; la fructification placée ſur chaque foliole, ſur deux rangs; les capſules petites, arrondies, à demi bivalves.

Cette plante croît aux environs de Caracas, ſur les collines ſtériles. ♃ (*Willd.*)

5. MERTENSE pubeſcente. *Mertenſia pubeſcens.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis linearibus, obtuſiuſculis, ſubtùs albido-villoſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 73.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *mertenſia biſida:* on l'en diſtingue par ſon port, par ſes folioles non décurrentes, par ſon duvet fin & blanchâtre. Ses tiges ſont dichotomes, longues de deux pieds, brunes, luiſantes, glabres à leur partie inférieure, couvertes à leur partie ſupérieure d'un duvet fin, blanchâtre, tomenteux; un bourgeon obtus, blanc, arrondi, tomenteux dans la bifurcation des tiges; les feuilles ailées, longues d'un demi-pied & plus; les folioles linéaires, étroites, un peu obtuſes, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, couvertes en deſſous de poils blanchâtres, très-nombreux; les folioles de la baſe des feuilles quelquefois confluentes; le duvet des tiges facile à enlever; les capſules arrondies.

Cette plante croît aux lieux arides, dans la Nouvelle-Andalouſie, en Amérique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

6. MERTENSE biſide. *Mertenſia biſida.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo, ſubtomentoſo; frondibus pinnatis; pinnis ſubtùs tomentoſis, apice truncatis, ad ſtipitem decurrentibus. Willden. Act. Holm. 1804. pag. 168. tab. 5. fig. B. — Swartz, Synopſ. Filic. pag. 164. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 73.

Ses tiges ſont droites, dichotomes, hautes de trois pieds, glabres à leur partie inférieure, légerement tomenteuſes vers leur ſommet; un bourgeon tomenteux, alongé, ſitué dans la bifurcation des tiges; les feuilles ailées, compoſées de folioles linéaires-lancéolées, tronquées à leur ſommet, vertes en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous; les inférieures confluentes; le rachis chargé à ſes deux faces d'un léger duvet blanchâtre; les capſules arrondies, diſpoſées ſur deux rangs ſur chaque foliole.

Cette plante croît aux environs de Caracas, ſur les collines ſtériles. ♃ (*Willd.*)

7. MERTENSE tomenteuſe. *Mertenſia tomentoſa.* Swartz.

Mertenſia ſtipite rachique paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis parallelis, linearibus, obtuſiuſculis, ſubtùs villoſo-tomentoſis. Sw. Synopſ. Filic. pag. 164 & 392. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75.

Ses tiges ſont dichotomes; ſes feuilles ailées; les pétioles, ainſi que les tiges, garnis de paillettes très-fines, preſque ſemblables à des poils; les folioles preſque confluentes à leur baſe, rapprochées, profondément diviſées en deux découpures parallèles, linéaires, très-entières, un peu obtuſes, glabres en deſſus, blanchatres & tomenteuſes en deſſous, membraneuſes, très-velues ſur la nervure du milieu, traverſées par des veines très-fines & biſides; la fructification diſpoſée par petits paquets très-rapprochés, mais diſtincts,

arrondis, placés longitudinalement de chaque côté de la principale nervure, compoſés de trois ou quatre capſules globuleuſes, pâles, luiſantes, marquées, dans leur milieu, d'une ſtrie tranſverſale ſous la forme d'une ligne un peu diaphane, s'ouvrant juſque vers leur milieu en deux valves égales.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Swartz.*)

8. MERTENSE en fouet. *Mertenſia flagellaris.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, paleaceo; frondibus pinnatis; pinnis ſubtùs glaucis, per totam dichotomiam decurrentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 74.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſon port, par la couleur de ſes feuilles & par toutes ſes folioles décurrentes le long du rachis. Ses tiges ſont droites, glabres, dichotomes, cylindriques, garnies de petites paillettes rouſſeâtres; un bourgeon ſeſſile, de couleur brune, couvert de paillettes, ſitué dans la bifurcation des tiges; les feuilles longues, élancées, ſimplement ailées; les folioles alternes, linéaires, obtuſes, très-entières, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu foncé en deſſus, d'un glauque-bleuâtre en deſſous, toutes légérement confluentes à leur baſe. La fructification ne m'eſt pas connue.

Cette plante a été recueillie par M. Bory Saint-Vincent, ſur les hautes montagnes, à l'île Bourbon. ♃ (*V. ſ.*)

9. MERTENSE tronquée. *Mertenſia truncata.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice truncatis, ad ſtipitem per totam dichotomiam decurrentibus. Willd. Act. Holm. 1804. pag. 169. tab. 5. fig. A, & Spec. Plant. 5. pag. 74. — Swartz, Synopſ. Fil. pag. 164.

Ses tiges ſont droites, glabres, dichotomes, jaunâtres & luiſantes; les feuilles ſimplement ailées, compoſées de folioles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, tronquées à leur ſommet, vertes & glabres à leurs deux faces, confluentes dans toute la longueur des deux rameaux de la bifurcation; les capſules fort petites, diſpoſées ſur deux rangs au revers de chaque foliole.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

10. MERTENSE liſſe. *Mertenſia lævigata.* Willd.

Mertenſia ſtipite dichotomo, nudo; frondibus pinnatis; pinnis glabris, concoloribus, apice attenuatis, acutis, ad ſtipitem per totam dichotomiam decurrentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75.

Peu différente du *mertenſia truncata*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes folioles rétrécies à leur ſommet & une fois plus grandes. Ses tiges ſont droites, nues, brunes, glabres, luiſantes, dichotomes; les feuilles ailées, compoſées de folioles preſqu'oppoſées, lineaires-lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, décurrentes ſur toute la partie ſimple des tiges; le rachis garni à ſes deux faces d'une ligne de paillettes caduques; les capſules diſpoſées ſur deux rangs le long du dos des folioles.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

11. MERTENSE glauque. *Mertenſia glauca.* Sw.

Mertenſia ſtipite bipartito; frondibus bipinnatis bipinnatifidiſve, ſubtùs glaucis; pinnis enſiformibus; pinnulis lanceolatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 75. — Swartz, Act. Holm. 1804. pag. 177, & Synopſ. Filic. pag. 164 & 390. (*Voyez* POLYPODE glauque, n°. 122.)

12. MERTENSE à quatre diviſions. *Mertenſia quadripartita.*

Mertenſia ſtipite paleaceo, ſuprà ancipiti, quadripartito; frondibus bipinnatis, pinnis pinnatifidis; pinnulis acutis, glabris. (N.) (*Voyez* POLYPODE à quatre diviſions, n°. 123.)

** GLEICHENIA. *Paquets arrondis, compoſés de trois ou quatre capſules enfoncées, diſpoſées en étoile, s'ouvrant longitudinalement; point de tégumens.*

13. MERTENSE bleu-glauque. *Mertenſia cæruleo-glauca.*

Mertenſia (gleichenia glauca), *rachibus frondium glabris, pinnis approximatis, pinnulis ſubtùs glaucis, capſulis ternis.* Swartz, Synopſ. Filic. pag. 165 & 393. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 70.

Ses tiges ſont glabres, rarement glauques; les feuilles preſque deux fois ailées; les pinnules très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces; les folioles ſeſſiles, ovales, confluentes, deux fois plus grandes que celles de l'eſpèce ſuivante, planes, très-entières, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, un peu concaves en deſſous, chargées d'une pouſſière farineuſe d'un bleu-glauque; trois capſules enfoncées à la baſe & vers le bord ſupérieur des folioles, formant de petites foſſettes à trois demi-loges.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃

14. MERTENSE circulaire. *Mertenſia circinnata.*

Mertenſia (gleichenia circinnata), *rachibus frondium hirtis, pinnuliſque ſubtùs pubeſcentibus; capſulis quaternis.* Swartz, Synopſ. Filic. pag. 165 & 394. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 70.

Gleichenia (microphylla), *frondibus dichotomis, divaricatis; ramis pinnatis; pinnis pinnatifidis, glabris; lobis ſubrotundis, margine recurvis; capſulis 3-4-exſertis, rachibus hirtis.?* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 161.

Des ſouches rampantes produiſent des tiges cylindriques, flexueuſes, d'un brun pourpre, pubeſcentes, chargées de faſcicules de poils noirâtres, très-petits; diviſées en rameaux étalés, roides, oppoſés, ſoutenant un feuillage dichotome, preſque deux fois ailé; les pinnules alternes, ſeſſiles, preſque filiformes, longues de deux pouces, un peu roides, étalées horizontalement; les folioles alternes, ſeſſiles, preſque confluentes, petites, à deux arrondies, glabres, convexes, très-entières, concaves en deſſous & pubeſcentes ſur leurs nervures; les inférieures un peu plus grandes; des paquets ſolitaires, ſouvent compoſés de quatre capſules, enfoncées dans une foſſette au bord ſupérieur des folioles, pâles, arrondies, luiſantes, ſe partageant régulièrement vers leur ſommet, marquées, vers leur milieu, d'une ſtrie en anneau.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la baie Botanique. ♃

Obſervations. L'*onoclea polypodioides*, Dict. n°. 1, appartient à ce genre, & doit être placé avec les *gleichenia*.

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par R. Brown, ſous le nom de* GLEICHENIA.

15. MERTENSIA (ſpelunceæ), *glabra, frondibus furcatis ſimplicibuſque, pinnatis; pinnis pinnatifidis; lobis ſemiovatis, planis, membranaceis, ſubtùs glaucis; capſulis 3-4-exſertis.* Brown, Nov. Holland. pag. 160. *Sub gleicheniâ.*

16. MERTENSIA (rupeſtris), *glabra, frondibus furcatis dichotomiſve; ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis ſubrotundis, coriaceis, margine recurvis, ſubtùs glaucis; capſulis 3-4-ſubexſertis.* Brown, l. c.

17. MERTENSIA (alpina), *frondibus dichotomis, proliferis; ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis orbiculatis, ſubtùs fornicatis, adultis denudatis; rachi communi tomentoſâ, partialibus ſquamoſis.* Brown, l. c.

18. MERTENSIA (dicarpa), *frondibus dichotomis, ramis pinnatis, pinnis pinnatifidis; lobis orbiculatis, ſubtùs concavis, latoque margine cinctis; capſulis binis, rachibus pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 161.

19. MERTENSIA (flabellata), *frondibus dichotomis, proliferis, flabelliformibus; ramis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis linearibus, acutis, ſerratis, adſcendentibus, ſubtùs rachique pubeſcentulis; capſulis 4-6-exſertis, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

20. MERTENSIA (tenera), *frondibus dichotomis, proliferis; ramis lanceolatis, pinnatifidis; pinnis linearibus, integerrimis, divaricatis, ſubtùs villoſiuſculis; rachibus ſquamatis; capſulis 3-5-exſertis, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

21. MERTENSIA (Hermanni), *ſtipitibus dichotomis, proliferis; ramis ultimis tantùm frondiferis; frondibus lanceolatis, pinnatifidis, glabris, ſubtùs glaucis; pinnis linearibus, integerrimis, obtuſis; capſulis numeroſis, pyriformibus, ſubpedicellatis.* Brown, l. c.

Confer cum mertenſiâ dichotomâ. Swartz, Filic. 163.

Dicranopteris. Bernh. in Schrad. Journ. 1806. pag. 38.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Mertenſia* (ferruginea), *ſtipite dichotomo; frondibus pinnatis, longiſſimis; pinnis ſubtùs tomentoſis, linearibus, apice baroatis.* Deſv. Journ. botan. 3. pag. 267. *In Galliâ equinoxiali.*

* *Mertenſia* (obtuſa), *ſtipite dichotomo, glabro; frondibus non-decurrentibus, ſubpinnatis; pinnis concoloribus, glaberrimis, linearibus, obtuſis.* Deſv. l. c. *In inſulâ Borbonia.*

* *Mertenſia* (braſiliana), *ſtipite dichotomo, glabro; ramis extimis ancipite compreſſis; frondibus pinnatis; pinnis linearibus, ſubobtuſis, ſubtùs glaucis.* Deſv. l. c. *In Braſiliâ.*

* *Mertenſia* (ſquamuloſa), *ſtipite ramiſque angulato, ſquamoſo; frondibus pinnatis; pinnis lanceolato-acutis; pinnulis linearibus, oblongis, extimis confluentibus.* Deſv. l. c. *In Americâ auſtrali.*

MÉRU. (*Voyez* MERUA, *Dict.*)

MERVEILLE DU PÉROU. C'eſt le genre *mirabilis* Linn.

MÉRULE. *Merulius.* Illuſtr. Gener. tab. 88, fig. 1, *merulius coriaceus*, n°. 3 (*agaricus coriaceus*, Suppl. n°. 515); — fig. 2, *merulius membranaceus*, n°. 8; même planche, *cantarellus*; *merulius tubæformis*, var. β, Suppl.

Obſervations. Ce genre a de ſi grands rapports avec les agarics, que pluſieurs de ſes eſpèces ont été rapportées à ce premier genre, ainſi qu'on l'a vu dans ce Supplément, à l'article AGARIC. Ainſi le *merulius labyrinthiformis*, n°. 1, eſt l'*agaricus quercinus*, Suppl. n°. 519; — le *merulius corticalis*, n°. 3, eſt l'*agaricus coriaceus*, Suppl. n°. 515; — *merulius alneus*, n°. 4, *agaricus alneus*, Suppl.

n°. 511 ; — *merulius ſtypticus*, n°. 6, *agaricus ſtypticus*, Suppl. 501 ; — *merulius ſeſſilis*, n°. 7, *agaricus variabilis*, Suppl. n°. 506 ; — *merulius glandulosus*, n°. 9, *agaricus glandulosus*, Suppl. n°. 491 ; — *merulius conchatus*, n°. 10, variété de l'*agaricus inconſtans*, Suppl. n°. 489 ; — *merulius petalodes*, n°. 11 ; *an agaricus ſpathulatus*, var. β ? Suppl. n°. 497 : d'où il ſuit que la plupart des eſpèces mentionnées parmi les mérules ont été tranſportées parmi les agarics. Quelques auteurs ont, d'un autre côté, réuni aux mérules le genre *cantharellus* de cet ouvrage.

Ce changement tient à la réforme que l'on a établie dans le caractère générique des mérules, qui conſiſte dans :

Un chapeau pédiculé ou ſeſſile, charnu ou membraneux, de forme variable, garni en deſſous de plis ou de veines renflées, très-ordinairement anaſtomoſées entr'elles.

SUITE DES ESPÈCES.

I. CANTHARELLUS. *Chapeau entier, très-ſouvent concave ; pédicule central.*

12. MÉRULE chanterelle. *Merulius cantharellus.* Perſ.

Merulius gregarius, totus vitellinus, pileo carnoſo, glabro, depreſſo. Perſ. Synopſ. Fung. p. 488.

Cantharellus flaveſcens. Lam. Dict. 1. pag. 694. (*Voyez* CHANTERELLE, n°. 1.)

13. MÉRULE orangé. *Merulius aurantiacus.* Perſ.

Merulius pileo carnoſo, tomentoſo, ſubconvexo, ſtipiteque ochraceo ; plicis ſtrictis, aurantiacis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 488.

Agaricus aurantiacus. Wulf. in Miſcell. auſtr. 2. pag. 107. tab. 14. fig. 3. — Murr. Syſt. veget. 14. pag. 975.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente ; elle a même été confondue avec elle : on l'en diſtingue cependant par ſa couleur, par ſon chapeau charnu, un peu convexe, tomenteux, mou au tact ; les plis roides, un peu grêles, droits, dichotomes, d'un jaune-orangé ; le pédicule d'un jaune d'ochre, ſolide, plus épais dans les jeunes individus.

Cette plante croît ſur les gazons, dans la forêt d'Hercynie.

14. MÉRULE à pied noir. *Merulius nigripes.* Perſ.

Merulius pileo infundibuliformi, flaveſcente ; ſtipite longo, nigro-fuliginoſo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 489.

Agaricus cantharelloides. Bull. Herb. tab. 505. fig. 2.

Cette plante a également beaucoup de rapport avec le *merulius cantharellus ;* mais ſon pédicule, une fois plus long, eſt noir, cylindrique, grêle, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, preſque plane, arrondi, lobé ou ſinué à ſes bords, d'un jaune-ſale, garni en deſſous de plis ou de veines une ou deux fois dichotomes.

Cette plante croît en France, dans les environs de Paris.

15. MÉRULE jaunâtre. *Merulius luteſcens.* Perſ.

Merulius pileo umbilicato, glabro, luteſcente ; venis cinereo-rutilis ; ſtipite cavo, flavo-aurantiaco, baſi incraſſato. Decand. Synopſ. pag. 26, & Flor. franç. 2. pag. 129. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 489.

Agaricus cantharelloides. Sowerb. Fung. tab. 47.

Helvella cantharelloides. Bull. Herb. tab. 473. fig. 3.

Ce champignon eſt pourvu d'un pédicule creux, cylindrique, très-liſſe, renflé à ſa baſe, farineux dans ſa jeuneſſe, long d'environ deux ou trois pouces, ſoutenant un chapeau charnu, un peu membraneux, large d'un à deux pouces, arrondi, convexe, puis un peu aplati, ſinué & lobé, d'un jaune-foncé, garni en deſſous de nervures ſaillantes, décurrentes ſur le pédicule, jaunâtres ou un peu cendrées, une & deux fois dichotomes.

Cette plante croît en automne, dans les bois, par groupes ſur la terre.

16. MÉRULE en trompette. *Merulius tubaformis.* Perſ.

Merulius gregarius, minor, pileo membranaceo, umbilicato, rugoſo-ſquamuloſo, fuſco ; plicis rectis, flavo-ſubcinereis ; ſtipite flavo, ſubincraſſato. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 489, & Commen. pag. 62.

Helvella tubaformis. Bull. Herb. tab. 461. fig. A. C.

Peziza undulata. Bolt. Fung. tab. 105. fig. 2.

β. *Helvella tubaformis, fulva.* Bull. tab. 481. fig. B. D.

Agaricus cornucopioides. Bull. Herb. tab. 258.

Cantharellus. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 883.

Ce mérule, dans ſon entier développement, offre la figure d'une trompette. Son pédicule eſt liſſe, jaunâtre, long d'environ un pouce & demi, cylindrique, un peu évaſé à ſon ſommet ; il ſe termine par un chapeau arrondi, convexe, puis concave à ſon centre, un peu écailleux, à peine large d'un pouce, d'un jaune plus ou moins clair, marqué de zônes plus foncées, ſinué & un peu

réfléchi à ſes bords, marqué en deſſous de nervures jaunes, bifurquées, décurrentes ſur le pédicule.

Cette plante croît par groupes dans les bois.

17. MÉRULE hydropique. *Merulius hydrolips.* Decand.

Merulius caſpitoſus, pileo ſubinfundibuliformi, ſquamuloſo, nigreſcente; plicis cinereis, nitidis; ſtipite cavo, nigreſcente. Decand. Synopſ. pag. 26, & Flor. franç. 2. pag. 130.

α. Merulius cinereus. Perſ. Synopſ. Fung. p. 490. — Icon & Deſcript. Fung. p. 10. tab. 3. fig. 3. 4.

β. Helvella hydrolips. Bull. Herb. tab. 465. fig. 2, & Champ. 1. pag. 592.

γ. Merulius (fuligineus), *caſpitoſus, pileo ſubcarnoſo, tenui, umbilicato, pliciſque cinereo-fuligineis; ſtipite ſoliao, deorsùm incraſſato, luteſcente.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 490.

Agaricus (merulius), *pruinatus, pileo fuſco-cinereo, plano; lamellis cinereo-griſeis, pruinatis; ſtipite lineari, elongato, valido, luteo.* Batſch. Elem. Fung. pag. 93. fig. 35.? *An varietas?*

Je réunis ici comme variétés de la même eſpèce, ainſi que l'a fait M. Decandolle, pluſieurs plantes qui ne me paroiſſent différer entr'elles que par leurs couleurs & par leurs veines plus ou moins ſaillantes.

Cette plante eſt longue de trois à quatre pouces, d'un gris-noirâtre, remarquable par ſon pédicule fiſtuleux dans ſa jeuneſſe, plein d'eau, tellement que, lorſqu'on le comprime, cette eau ſort par le centre du chapeau, qui eſt alors orbiculaire & convexe; puis il devient creux à ſon centre, & forme avec le pédicule une trompette alongée: il eſt, dans ſa vieilleſſe, ſinué & un peu réfléchi à ſes bords, brun ou noirâtre, dépourvu de zônes, garni en deſſous de nervures ſaillantes, d'un gris-biſtré ou un peu rougeâtres, décurrentes ſur le pédicule, anaſtomoſées & bifurquées.

Cette plante croît en France, ſur la terre, par groupes ou ſolitaire.

18. MÉRULE corne d'abondance. *Merulius cornucopioides.* Perſ.

Merulius caſpitoſus, nigreſcens, pileo membranaceo, ſquamuloſo; venis obſoletis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 491, & Comment. pag. 65 & 66.

Helvella cornucopioides. Bull. Herb. tab. 150, & tab. 498. fig. 3.

Peziza cornucopioides. Linn. Spec. Plant. 1650. — Sowerb. Fung. tab. 74. — Bolt. Fung. tab. 103.

Craterella cornucopioides. Perſ. Diſp. Fung. p. 71. (*Voyez* PEZIZE, *Dict.*, n°. 87.)

19. MÉRULE élégant. *Merulius elegans.* Perſ.

Merulius gregarius, ſubparvus, ex palido-ſubroſeſcens, pileo primò umbonato, demùm depreſſo; ſtipite tenui. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 492.

Agaricus helvelloides. Bull. tab. 601. fig. 3.

Petite eſpèce, d'une forme aſſez élégante, qui croît par groupes, & dont le pédicule eſt grêle & blanchâtre; le reſte de la plante pâle, un peu rouſſeâtre; ſon chapeau d'abord ſaillant dans ſon centre, en forme de bouclier, puis concave, preſque plane, large d'un demi-pouce.

Cette plante croît en France.

20. MÉRULE canaliculé. *Merulius canaliculatus.* Perſ.

Merulius parvus, albido-palleſcens, pileo ſubumbilicato, obliquo; plicis canaliculatis, ſurſimpliciſſ. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 492. — Icon & Deſcript. Fung. pag. 57. tab. 14. fig. 1.

Cette plante eſt petite, & ne peut ſe rapporter à ce genre qu'avec doute. Sa couleur eſt d'un blanc-pâle; ſon pédicule ſolide, un peu ondulé, à peine long d'un pouce; il ſupporte un chapeau oblique, ſurtout dans ſa jeuneſſe, légérement ombiliqué, large de quatre à cinq lignes, garni en deſſous de veines preſque ſimples, canaliculées.

Cette plante croît en Europe, ſur le tronc des arbres; elle eſt rare.

21. MÉRULE ondulé. *Merulius undulatus.* Perſ.

Merulius livido-pallens, pileo ſubcoriaceo, ſubcompreſſo, margine erecto, undulato-criſpo, ſubtùs rugoſo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 492.

Craterella criſpa. Perſ. Obſ. mycol. 1. pag. 30.

Helvella criſpa. Bull. Herb. tab. 465. fig. 1, & Champ. pag. 263. — Sowerb. Fung. tab. 75.

Helvella floriformis. Schæff. Fung. 3. pag. 278.

α. Fulva. Bull. l. c. fig. A. D. E.

β. Fuſca. Bull. l. c. fig. B. C.

Cette eſpèce eſt coriace, d'une couleur brune ou fauve. Son pédicule eſt long de trois à quatre pouces, plein, cylindrique, évaſé à ſon ſommet en une eſpèce de chapeau plane & preſqu'entier dans ſa jeuneſſe, puis concave, irréguliér, large de deux pouces, ſinué, crépu, ondulé, ſouvent blanchâtre à ſes bords, liſſe en deſſus, garni en deſſous de veines anaſtomoſées, peu ſaillantes, bifurquées.

Cette plante croît ſur la terre, ſolitaire ou par groupes, ſurtout dans les bois de hêtre, en Europe.

II. *Pédicule latéral, ou chapeau preſque ſeſſile.*

22. MÉRULE des mouſſes. *Merulius muſcigenus.* Perſ.

Merulius ſtipite laterali, brevi, craſſiuſculo; pileo dimidiato, palleſcente-fuſco; plicis ramoſis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 493. — Wither. Arrang. 4. pag. 153. — Schrad. Spicil. 137.

Helvella (dimidiata), *membranacea, tenuis, horizontalis, ſuprà lævis, ſubtùs in venas divergentes expanſa.* Bull. Champ. 1. pag. 290. tab. 498. fig. 2.

Agaricus muſcigenus. Bull. Herb. tab. 288. — Lam. Illuſtr. tab. 883. fig. 2. (*Voyez* MÉRULE, *Dict.*, n°. 8.)

23. MÉRULE lobé. *Merulius lobatus.* Perſ.

Merulius acaulis, difformis, ſubfuſcus, margine vario, lobato-criſpato; venis ramoſis, anaſtomoſantibus. Perſ. Synopſ. Fung. p. 494. — Dickſ. Plant. cryptog. Britan. Faſc. 1. pag. 22. — Bolt. Fung. pag. 177. tab. 177.

Ce champignon eſt d'une forme très-irrégulière, dépourvu de tige, de couleur preſque brune, d'un brun rouge-obſcur en deſſus : ſon chapeau, de grandeur variable, eſt diviſé à ſes bords en lobes élargis, crépus; muni en deſſous de veines rameuſes, anaſtomoſées, ſaillantes.

Cette plante croît au printems, ſur les mouſſes & les toits de chaume.

24. MÉRULE réticulé. *Merulius retirugus.* Perſ.

Merulius membranaceus, tenuiſſimus, verticalis, ſubrotundus, ſuprà lævis, albo-cinereus, ſubtùs reticulatim venoſus, ſubfuligineo-cinereus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 494.

Helvella retiruga. Bull. Herb. tab. 498. fig. 1, & Champ. 1. pag. 289.

Merulius (reticulatus), *verticalis, ſubrotundus, membranaceus, lævis, canus, venis reticulatis, cineraſcentibus.* Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1401.

Cette plante eſt d'une conſiſtance fort mince, membraneuſe, de forme arrondie; ſituée dans une poſition verticale, unie & d'un blanc-cendré à ſa face ſupérieure, d'où ſortent de petites fibres avec leſquelles elle adhère aux corps qui la ſoutiennent, large d'environ deux pouces. La face inférieure eſt d'un gris légérement biſtré, garnie de nervures fines, peu ſaillantes, anaſtomoſées en réſeau; les bords d'abord entiers, puis irrégulièrement diviſés.

Cette plante croît ſur les mouſſes & ſur de petites branches d'arbre.

25. MÉRULE délicat. *Merulius tenellus.* Decand.

Merulius fragilis, ſubgelatinoſus, ſuprà niger, infrà fuſceſcens, venis prominulis, inæqualibus, radiantibus. Decand. Synopſ. pag. 27, & Flor. franç. 2. pag. 132.

Sa conſiſtance, dit M. Decandolle, eſt fragile, un peu gélatineuſe; ſa couleur noire en deſſus, un peu moins obſcure en deſſous; ſon diamètre large d'environ un demi-pouce, marqué en deſſous de veines proéminentes, inégales, divergentes du centre à la circonférence.

Cette plante croît ſur les vieilles planches pourries; elle a été obſervée par M. Dufour.

26. MÉRULE gélatineux. *Merulius gelatinoſus.*

Merulius (muſcorum), *ſolitarius, ſeſſilis, auriformis, gelatinoſus, extùs glaber, intùs venis, margine criſpis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 495. — Roth, Catal. bot. 1. pag. 238, & in Uſter. Ann. bot. Faſc. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 4.

Ce champignon eſt à peine élevé d'un demi-pouce; il eſt ſeſſile, ſolitaire, d'une conſiſtance un peu gélatineuſe, ayant preſque la forme d'une oreille, glabre, fragile, d'un roux-ſale, blanchâtre & ſans veines dans ſa première jeuneſſe, puis pourvu en deſſous de veines crépues vers les bords.

Cette plante croît en automne, ſur les vieux chênes.

27. MÉRULE des brys. *Merulius bryophilus.* Perſ.

Merulius candidus, pileo membranaceo, poſticè porrecto, ſtipitiformi; lamellis ramoſis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 495.

Agaricus bryophilus. Perſ. Obſ. mycol. 1. pag. 8. tab. 3. fig. 1.

Sa couleur eſt blanche; ſa grandeur de deux ou trois lignes; ſa forme d'abord arrondie; ſon chapeau membraneux, renverſé, légérement tomenteux, retréci, vers ſa baſe, en une ſorte de pédicule court; garni en deſſous de plis rameux, en forme de lames, divergens du centre à la circonférence.

Cette plante croît parmi les mouſſes.

28. MÉRULE crépu. *Merulius criſpus.* Perſ.

Merulius dimidiatus, ſubimbricatus, pileo ſubcarnoſo, tomentoſo, ruſo, margine albido; plicis criſpis, albidis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 495, & Ic. & Deſcript. Fung. pag. 32. tab. 8. fig. 7.

Sa conſiſtance eſt ſèche, un peu coriace : il eſt diſpoſé par groupes preſqu'imbriqués; il ſe rétrécit, en vieilliſſant, en une ſorte de pédicule court, latéral, horizontal, & s'évaſe en un chapeau preſqu'en forme de coupe, un peu charnu,

tomenteux, rouſſeâtre, large d'environ quatre lignes, blanchâtre à ſon bord, garni en deſſous de plis crépus & blanchâtres.

Cette plante croît en automne, ſur le tronc & les branches des hêtres & des coudriers.

29. MÉRULE trémelle. *Merulius tremelloſus.* Perſ.

Merulius acaulis, imbricatus, carnoſo-tremelloſus, pileo effuſo, reflexo, tomentoſo, albo; plicis ſubporiformibus, acutis, rubicundis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 496. — Obſ. mycol. 2. pag. 92. — Schrad. Spicil. pag. 139. — Decand. Flor. franç. 2. p. 132.

Ce mérule eſt d'une conſiſtance gélatineuſe & coriace, d'environ un pouce & demi de large: il n'a point de pédicule; il eſt d'abord appliqué par ſa face ſterile contre les troncs pourris, enſuite il ſe renverſe, & n'eſt plus attaché que par le côté; il eſt blanc, cotoneux en deſſus, d'un jaune-rougeâtre en deſſous, pourvu de plis nombreux, qui, par leurs anaſtomoſes, forment des eſpèces de pores.

Cette plante croît en automne, ſur le tronc pourri des chênes; elle ſe rapproche beaucoup des auriculaires.

30. MERULE pleureur. *Merulius lacrymans.* Decand.

Merulius (deſtruens), *effuſus, magnus, flavo-ruber, margine albido-tomentoſo; plicis amplis, poroſo-ſinuatis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 496. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 132.

Boletus (lacrymans), *acaulis, coriaceus, ſemi-ovalis, aurantiacus, rugoſo-reticulatus, faſciâ marginali lata, niveâ, fornicatâ.* Wulf. in Miſcell. auſtr. 2. pag. 111. tab. 8. fig. 2. — Sowerb. Fung. tab. 113.

Cette eſpèce eſt mince, ſouvent d'une grandeur conſidérable, ſans pedicule, appliquée contre les bois morts par ſa face ſterile, pâle & glabre; ſa face fertile d'un jaune-orangé, relevée de larges plis anaſtomoſes en forme de reſeau à grandes mailles; le bord de la plante convexe, cotoneux, blanchâtre, d'où ſortent des gouttelettes d'eau.

Cette plante eſt très-nuiſible; elle accélère rapidement la putréfaction des poutres, ſur leſquelles elle croît dans les lieux humides. On s'en délivre en l'arrosant d'eau mêlée d'acide ſulfurique.

31. MERULE deſtructeur. *Merulius vaſtator.* Perſ.

Merulius orbicularis, adultus, aureus, venis criſpis, centrum verſus in plicas aſcendentibus; tuberculis latiùs albis, ut plurimùm aggregatis, cauleſcentibus, intermediis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 497. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1432. — Todde, Abh. der Hal. Nat. Geſ. 1. pag. 351. tab. 2. fig. 1-4.

Cette eſpèce varie ſinguliérement par ſa grandeur & par ſa forme. Lorſqu'après avoir été deſſéchée on l'arroſe d'eau de nouveau, elle répand une odeur très-deſagréable; elle eſt ſeſſile, d'une forme orbiculaire, d'un jaune d'or dans ſon état de perfection, garnie en deſſous de veines crépues, qui ont, vers le centre de la plante, la forme de plis. On remarque, dans l'intérieur, des tubercules blanchâtres, ſouvent agrégés & pédiculés.

Cette plante croît dans les édifices, aux lieux humides & peu aérés; elle cauſe de grands ravages ſur les bois de conſtruction.

Obſervations. M. de Beauvois regarde ces deux dernieres plantes comme ne devant conſtituer qu'une ſeule eſpèce, qu'il nomme & caractériſe ainſi:

Merulius (expanſus), *effuſus aut orbicularis, adultus, flavus, ætate cinnamomeus, margine albus, tomentoſo, tuberculato; venis criſpis, in plicas poroſo ſinuatas concentricè accedentibus.* Paliſ.-Beauv. in Journ. bot. 3. pag. 14.

32. MÉRULE ſerpent. *Merulius ſerpens.* Perſ.

Merulius coriaceus, elongatus, glaber, albus, medio rubeſcens, plicis obſoletis, rugiformibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 497. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1432. — Todde, Nat. Geſ. pag. 355.

Ce champignon eſt mince, membraneux, étroit, large d'environ neuf lignes, blanchatre en deſſous & à ſes bords, rougeatre dans ſon milieu, quelquefois un peu coriace, ſe prolongeant ſur le bois en ſerpentant: dans les individus âgés on diſtingue des pores occaſionnés par des plis rides, anaſtomoſés, très-ſerrés, peu ſenſibles.

Cette plante croît en automne, ſur les branches ſeches des arbres.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Merulius* (umbonatus), *pileo ſubcarnoſo, umbonato, ſtipiteque longo, cinereo; plicis cæruleis.* Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1430. — Perſ. Synop. Fung. pag. 491.

Agaricus muſcoides. Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. tab. 16. fig. 1. — Murr. Syſt. veget. pag. 970. *In pratis muſcoſis, humidis, ſilvaticis.*

* *Merulius* (pezizoides), *gregarius, obscurus, parvus, glauco aloidus, aſpecto impreſſo, ſtipite ſcrobiculato.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 493, & Obſ. mycol. 1. pag. 22. *In Hercynia ſilva, ad ligna.*

* *Merulius* (rufus), *reſupinatus, totus aureus, carneo-rufus, venis aſſurgentibus, oblongis, ſæpe ſa-*

nibus; ore oblique, ſublacero. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 498. *In trunco carpineo. Rariſſimus.*

* *Merulius* (clavatus), *claveformis, truncatus, latere venoſus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 498. — Obſ. mycol. 1. pag. 22.

α. *Merulius* (violaceus), *caule ſimplici ramoſoque; margine flexuoſo.* Perſ. Synopſ. l. c., & Comm. de Fung. clavæf. pag. 28.

β. *Merulius* (ſpadiceus), *major, obſcurè ſpadiceus.* Perſ. l. c.

Clavaria truncata. Schmid. Ic., & Anal. Plant. manip. 3. pag. 237. 238. tab. 60. *In ſilvaticis locis graminoſis, ſubcæſpitosè. Clavaria ſimilis, diſco truncatus, margine in nonnullis exciſus.*

MERULIUS. (*Voyez* MÉRULE.)

MERYTA. Forſt. Gen. tab. 60. — Illuſtr. Gen. tab. 803. — Juſſ. Gen. pag. 442.

Ce genre, encore très-peu connu, eſt conſtitué par des fleurs dioïques, réunies en une petite tête ſeſſile. Le calice eſt partagé en trois découpures profondes : il n'y a point de corolle. Les étamines ſont au nombre de trois, ſoutenant des anthères à quatre ſillons. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées. C'eſt tout ce que Forſter nous en apprend.

MÉSA. *Bæobotrys.* Illuſtr. Gen. tab. 111, *bæobotrys nemoralis*, n°. 2.

Obſervations. Ce genre, d'abord nommé *mæſa* par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *bæobotrys*, autre genre de Forſter, qui a été reconnu appartenir aux *mæſa*. M. du Petit-Thouars remplace ces deux noms par celui de *ſiburatia*. (*Nov. Gener. Madag.* pag. 12. n°. 38.) Ne valoit-il pas mieux lui conſerver le nom de *mæſa*, ainſi que l'a fait M. de Juſſieu ?

MESEMBRIANTHEMUM. (*Voyez* FICOÏDE, *Dict.* & *Suppl.*)

MESENTERICA. Perſ Synopſ. Fung. p. 706. Ce genre, établi par M. Perſoon, contient quelques eſpèces de plantes, qui ont été placées la plupart parmi les *byſſus*. (*Voyez* BYSSE, *Suppl.*) Il renferme des plantes rampantes, preſque gélatineuſes, veinées; les veines ramifiées, l'intervalle des ramifications occupé par une membrane.

Il faut y rapporter le *byſſus parietina*, Dict. Suppl. n°. 18, qui eſt le *meſenterica argentea* Perſ., & les deux eſpèces ſuivantes :

* *Meſenterica* (lutea), *citrino vel aurantiaco colore.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 706.

Meſenterica tremelloides, var. α, *lutea.* Todde, Fung. 1. pag. 7. tab. 2. fig. 12.

* *Meſenteria* (cærulea), *tota carulea.* Perſ. l. c. — Todde, l. c. pag. 8. var. β.

MÉSIER. *Meeſia.* Illuſtr. Gen. tab. 143, *meeſia ſerrata*, n°. 1.

Obſervations. Selon M. de Juſſieu, ce genre ſe rapproche beaucoup des *meniſpermum*; il porte le nom de *walkera* dans le *Spec. Plant. Willd.* pag. 1145.

Hedwig a employé le nom de *meeſia* pour un genre de mouſſes compoſé en partie de quelques eſpèces de *bryum* & de *mnium* de Linné. M. Paliſot de Beauvois y a ſubſtitué le nom d'*amblyodum*. (*Voyez* AMBLYODE, *Suppl.*)

MESPILUS. (*Voyez* NÉFLIER.)

MESSERSCHMIDIA. (*Voyez* ARGUZE.)

MÉSUA. (*Voyez* NAGAS.)

MÉTEIL. Nom employé pour déſigner un mélange de froment & de ſeigle, que l'on ſème enſemble en plus ou moins grande quantité de l'un ou de l'autre.

MÉTÉORIDE écarlate. *Meteorus coccineus.* Lour.

Meteorus foliis ovato-oblongis, ſubſerratis; racemis ſimplicibus, longiſſimis, pendulis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 499.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, éparſes; les fleurs diſpoſées en longues grappes pendantes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice ſupérieur, à quatre lobes; une corolle monopétale, à quatre diviſions; des étamines nombreuſes; les filamens réunis à leur baſe; un drupe monoſperme, couronné par le calice.

Obſervations. Ce genre ſe rapproche, par un grand nombre de caractères, du *butonica* Lam. (*barringtonia* Linn.), & pourroit, ſous ce rapport, appartenir à la famille des myrtes; mais ſa corolle eſt monopétale, d'après Loureiro.

C'eſt un très-grand arbre, dont les rameaux ſont tortueux, aſcendans, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, glabres, ovales, alongées, aiguës, légérement dentées en ſcie; les fleurs d'un rouge-écarlate, diſpoſées en grappes ſimples, terminales, très-longues, pendantes; les pédicelles très-courts.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* ſupérieur, perſiſtant, à quatre lobes droits, arrondis.

2°. Une *corolle* monopétale, hipocratériforme; le tube court; le limbe diviſé en quatre découpures ovales, un peu réfléchies.

3°. Un grand nombre d'*étamines* inſérées ſur le réceptacle (trente & plus); les filamens filiformes, flexueux, une fois plus longs que la corolle, réunis à leur baſe en un tube court, cylindrique; les anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* arrondi, inférieur, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate un peu épais.

Le *fruit* eſt un drupe preſqu'à huit faces, glabre, coriace, de couleur brune, couronné par le calice, à une ſeule loge, renfermant une ſemence aſſez grande, dure, cornée, arrondie.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les grandes forêts. ♄ (*Lour.*) Son bois n'eſt bon qu'à brûler; ſes drupes ne ſont point employés. Ses jeunes feuilles ſe mangent en ſalade.

METEORUS. (*Voyez* MÉTÉORIDE, *Suppl.*)

MÉTHODE. Je ſuis loin de m'élever, dans cet article, contre cette heureuſe invention qui eſt venue au ſecours de la foibleſſe de l'eſprit humain dans l'étude de cette foule innombrable de végétaux, dont il eſt impoſſible de ſaiſir l'enſemble & les détails ſans un ordre quelconque propre à diriger nos recherches; & qui a tant contribué aux progrès de la ſcience: je me propoſe ſeulement ici de fixer les idées que l'on doit avoir de ces diſtributions méthodiques & de ces différentes claſſifications. Pour en juger avec impartialité, il faut ſuppoſer d'un côté l'ignorance abſolue de ces diviſions, & de l'autre la connoiſſance de toutes les parties qui conſtituent les plantes, ainſi que les divers attributs qui les caractériſent individuellement. Il n'en faut pas davantage pour former un botaniſte inſtruit. S'il n'étudie que pour lui, s'il renonce à communiquer aux autres ſes découvertes, ou à profiter de celles qui ont été faites, il n'aura nullement beſoin de connoître les noms particuliers que l'on a donnés aux plantes, ni tout ce que l'on a fait pour leur claſſification. Privé, d'un côté, des lumières des autres, il trouveroit, d'un autre, un grand avantage en éloignant de l'étude des plantes tout ce qui, en quelque ſorte, n'y eſt qu'acceſſoire, tout ce qui hériſſe cette aimable ſcience de difficultés rebutantes, difficultés bien moins produites par les œuvres de la nature que par les inventions des hommes, par leurs querelles, leur jalouſie, leurs paſſions, ſouvent par leur mauvaiſe foi.

En examinant iſolément les caractères de chaque plante, il en réſulte qu'il faut néceſſairement les rapprocher de celles qui paroiſſent avoir les mêmes, à quelques différences près: de cette comparaiſon il s'enſuit que l'obſervateur acquiert la connoiſſance des diſtinctions ſpécifiques qui ſéparent une plante d'une autre plante. Si ces diſtinctions ſont conſtantes, ſi elles ſe reproduiſent les mêmes par les ſemences, il aura une idée aſſez exacte des eſpèces; il parviendra à celle des variétés, lorſqu'il pourra reconnoître que l'influence du ſol, du climat & autres circonſtances locales font varier le port des plantes, & qu'elles y acquièrent ou y perdent quelques attributs, qui ceſſent d'exiſter lorſque ces influences particulières ceſſent elles-mêmes d'avoir lieu.

En ſuivant la marche que je viens de tracer, qui eſt bien certainement la plus naturelle & la plus ſûre, ſi elle n'eſt pas la plus prompte, il s'enſuit que la connoiſſance des eſpèces eſt la première que doit acquérir celui qui eſt bien pénétré de cette grande vérité, que la nature, qui ne nous trompe jamais, doit être conſultée avant les livres, qui ne nous en impoſent que trop ſouvent par leur ton dogmatique & tranchant, ou par la célébrité de leur auteur. A meſure qu'une eſpèce eſt bien déterminée, bien reconnue, elle doit recevoir un nom, un ſeul nom, qui lui ſera donné proviſoirement par l'obſervateur, juſqu'à ce que plus tard, par un travail d'érudition, il parvienne à découvrir les différens noms qui lui ont été donnés par tous ceux qui en ont parlé. Sans doute ce premier travail ſeroit preſqu'impoſſible, ſi l'on ſe propoſoit, du premier abord, d'embraſſer l'enſemble de toutes les plantes connues; ce but ſeroit téméraire, & celui qui veut s'inſtruire avec fruit, doit d'abord borner ſon travail à la recherche des plantes du pays qu'il habite. Ce ſera beaucoup s'il en réunit mille à douze cents; car j'en excepte, du moins momentanément, toutes celles cultivées dans nos jardins: voilà donc déjà une maſſe de plantes bien connues, bien déterminées, portant chacune un nom particulier. Dès que nous ſommes bien familiariſés avec elles, & que, pour le ſoulagement de notre mémoire, nous en avons recueilli des exemplaires convenablement préparés & placés dans un herbier, nous ſommes portés naturellement à les ranger dans un ordre quelconque.

Ici nous allons néceſſairement abandonner la nature, qui n'admet, dans ſes productions, aucun ordre particulier, aucune diviſion ſyſtématique; elle a répandu les plantes ſur toute la ſurface du Globe; elle leur a donné des caractères relatifs aux lieux qu'elles habitent, aux diverſes fins pour leſquelles elle les deſtine, telles que l'accroiſſement du globe terreſtre, celui des ſubſtances qui le compoſent, la néceſſité de ſatisfaire à la nourriture & aux beſoins des divers animaux, &c.; mais ce n'eſt point ici le lieu de développer ces grandes vues, par leſquelles les plantes viennent ſe rattacher aux autres productions de la nature. Je reviens donc à mon objet, & j'oſe annoncer que,

dès qu'il s'agit d'inſtituer un ordre particulier pour placer convenablement chaque eſpèce de plantes, alors nous allons voir l'arbitraire s'emparer d'une longue ſuite d'obſervations, pour en faire les baſes de la ſcience; elles ſeront d'autant plus ſolides, qu'elles tendront à rapprocher les productions qui ont entr'elles plus de points de reſſemblance. Il eſt évident, par exemple, que dans l'opération dont il s'agit, l'on eſt conduit à placer en un ſeul groupe toutes les eſpèces qui ſe reſſemblent par leur port, plus encore par les caractères de leur fructification, & qui ne diffèrent entr'elles que par des attributs peu eſſentiels : cette réunion porte le nom de *genre*, telles que les renoncules, les œillets, les véroniques, &c. Ces genres eux-mêmes, rapprochés, comme on l'a fait pour les eſpèces, & liés entr'eux par des rapports plus généraux, peuvent également être diviſés en d'autres groupes qui portent différens noms, mais plus particuliérement celui de *familles naturelles*. Cette expreſſion ſéduiſante paroît en effet confirmée par les traits de reſſemblance qui réuniſſent en une ſeule famille une ſuite de genres, placés d'ailleurs dans un ordre tel, que chacun d'eux ſe trouve à côté de celui dont il ſe rapproche le plus : telle eſt la famille des graminées, des ombelles, des crucifères, &c. On a enſuite eſſayé de ranger tous ces groupes dans de nouvelles diviſions, plus difficiles à établir à meſure qu'on s'éloigne de la ſimplicité de l'eſpèce : cette diſtribution générale porte le nom de *méthode naturelle*. Il eſt certain que cette dénomination eſt plutôt l'annonce de ce que l'on a voulu faire, que l'expreſſion de ce que l'on a fait. Il y a beaucoup d'arbitraire dans ces dernières diviſions, beaucoup dans la formation des genres, parce que l'on n'eſt point d'accord, & qu'on ne peut l'être ſur les caractères conſtituans des genres, ſur les bornes qu'on doit leur donner. La raiſon en eſt facile à ſaiſir : les eſpèces, d'après la définition que j'en ai préſentée, & qui eſt généralement admiſe, ſont dans la nature; les genres ne peuvent y être, malgré l'opinion de Linné, qui avoit avancé que tous les genres étoient naturels. En effet, quoiqu'on ſoit aujourd'hui généralement d'accord que les caractères des genres doivent être pris dans les parties de la fructification, combien d'opinions différentes ſur la valeur de chacune de ces parties! A l'exception d'un très-petit nombre de genres ſur leſquels chacun eſt d'accord, les autres ſont, ſurtout aujourd'hui, habituellement diviſés, tronqués, altérés, ſans que l'on puiſſe rigoureuſement faire d'autres reproches à ceux qui établiſſent toutes ces réformes, que d'embarraſſer la marche de la ſcience par ces mutations infinies qui ſouvent ne nous apprennent preſqu'autre choſe, ſinon qu'un tel auteur a donné plus d'extenſion à un genre, que tel autre l'a reſſerré davantage; abus qui finira, comme je l'ai déjà dit bien des fois, par mettre le comble à la confuſion dans laquelle ſe trouve déjà cette ſcience, ſi embellie d'ailleurs par une foule de nouvelles découvertes.

Quoi qu'il en ſoit, d'après ce que j'ai expoſé plus haut, & en ſuivant la marche que j'ai indiquée, le rapprochement des plantes d'après leurs rapports naturels ſera toujours préférable à toutes les diſtributions factices & arbitraires. Cette marche, plus longue à la vérité, plus difficile, eſt d'ailleurs la plus propre à former de véritables botaniſtes, la plus favorable pour nous conduire dans la vaſte carrière de l'obſervation.

Mais ceux qui ſeront plus jaloux de l'étude des noms que de celle des faits, ceux qui veulent, dès le premier abord, connoître la claſſification & les noms divers qu'ont reçus les plantes, parviendront bien plus facilement à leur but par les méthodes artificielles; elles ont à la vérité de grands inconvéniens : le plus frappant eſt celui de tenir ſouvent à de très-grandes diſtances l'un de l'autre, des genres très-rapprochés par leurs rapports naturels. C'eſt ainſi que l'on voit dans Linné des graminées placées dans la troiſième, la ſixième, la vingt-unième, la vingt-deuxième & la vingt-troiſieme claſſe; les légumineuſes dans la dixième & la dix-ſeptième claſſe; les rubiacées dans les quatrième & cinquième claſſes, &c. De plus, il arrive auſſi que l'on eſt forcé ſouvent, par l'analogie, de renfermer dans certaines claſſes des plantes qui manquent du caractere principal de la claſſe; ainſi l'on voit dans Linné des plantes à une ou deux étamines placées dans la troiſième claſſe, d'autres à quatre dans la cinquième, à cinq dans la dixième, &c.; des plantes monoïques, dioïques ou polygames parmi les hermaphrodites, &c. Ces plantes ſont ordinairement partie d'un genre dont elles ne peuvent être ſéparées, toutes les autres eſpèces offrant le caractère du genre auquel on les rapporte, telles, par exemple, que les *valérianes*, parmi leſquelles on en trouve à une, à deux étamines & plus, quelques-unes dioïques, tandis que le plus grand nombre des eſpèces a des fleurs hermaphrodites, à trois étamines.

Malgré ces inconvéniens, dont aucune des méthodes artificielles n'eſt exempte, il faut avouer cependant qu'elles facilitent ſinguliérement la connoiſſance des plantes, dès que l'on eſt un peu familiariſé avec elles. Je n'examinerai pas ici laquelle de toutes celles établies juſqu'alors doit être préférée : heureuſement ceux qui en font uſage ſe réuniſſent aujourd'hui pour employer la méthode ſexuelle de Linné avec ou ſans modification. Comme nous avons déjà expoſé, à l'article MÉTHODE, ſes principaux uſages & la différence que l'on a établie entre la méthode & le ſyſtème, je n'y reviendrai pas ici; mais comme les méthodes & leurs diviſions ſont établies ſur les genres, je m'arrêterai ici ſur les inconvéniens de leur trop grande multiplication.

Rien n'eſt plus arbitraire que l'établiſſement des

genres, preuve évidente qu'ils n'exiſtent point dans la nature. A la vérité, on a propoſé des règles pour leur formation; mais comme elles ne ſont point des théorèmes de mathematiques, les admet, les modifie qui veut : ce ne ſont que des conventions établies pour s'entendre : peu de botaniſtes ont juré de s'y conformer, & lorſqu'ils s'en écartent, quel droit peut-on avoir de leur en faire un reproche? Ils ne peuvent être engagés à admettre des principes arbitraires que par l'aſcendant d'un homme de génie ou par l'utilité reconnue de ces principes. Le premier motif, tout puiſſant qu'il eſt, n'a pas la même influence ſur tous les eſprits; le ſecond eſt ſujet à beaucoup de difficultés, parce que l'on peut trouver ou ſe perſuader qu'on a trouvé des moyens de perfection plus ſimples. Dans cette lutte, où perſonne n'a droit de prononcer definitivement, chacun croit avoir raiſon. Combien il eſt difficile de porter un jugement, quel qu'il ſoit, qui ne ſoit point contredit!

En effet, quel eſt le but de la méthode naturelle? Celui de fixer la place que doit occuper une plante dans la longue chaîne des êtres végétatifs. Quel eſt le but d'une methode artificielle? Celui de nous conduire au nom que porte la plante que nous voulons connoître. La méthode naturelle exclut l'arbitraire : telle plante eſt néceſſairement rapprochée de telle autre; elle n'en peut être éloignée pour céder ſa place à une autre, qu'autant qu'il ſe trouve des intermédiaires qui n'étoient point encore connues; & s'il ſe rencontre des difficultés, des embarras, des doutes, ils naiſſent d'une part de l'imperfection des connoiſſances, de l'autre de ce que, dans les tableaux que l'on a préſentés de l'ordre naturel, il a fallu aider notre mémoire par des diviſions, ſous-diviſions, qui rentrent dans l'arbitraire. Dans les méthodes artificielles, c'eſt moins l'ordre naturel que l'on doit y conſulter, que les moyens de parvenir le plus facilement poſſible au nom d'une plante que l'on veut connoître. Parmi ces méthodes, après celle de Tournefort, à laquelle les nouvelles découvertes nous ont forcés de renoncer, toute ingénieuſe qu'elle ſoit, je n'en connois que deux qui, malgré une imperfection inſéparable de toute invention humaine, parviennent à leur but aſſez heureuſement; je veux parler de la méthode ou plutôt du ſyſtème ſexuel de Linné, & de la méthode analytique de M. de Lamarck : la première, appliquée à la totalité des plantes, admiſe dans tous les ouvrages claſſiques publiés depuis Linné, s'eſt conſervée dans ſon intégrité, quoique pluſieurs auteurs aient propoſé des réformes très-judicieuſes; la ſeconde, appliquée aux ſeules plantes de la France, ſaiſie avec avidité par tous ceux qui ont fait leur unique étude de ces plantes, n'a pu avoir la même univerſalité : peut-être auroit-elle obtenu la préférence, ſi ſon célèbre auteur n'eût point été détourné du beau travail qu'il avoit déjà diſpoſé pour un *Species Plantarum*. (*Voyez* ce qui en a été dit à l'article METHODE, *Dict.*)

Les efforts employés pour ſupprimer ou corriger le ſyſtème ſexuel de Linné n'ayant eu aucun ſuccès, les novateurs ſe ſont jetés ſur ſes genres, qui, dans telle méthode que ce ſoit, ſont néceſſairement les dernières ſous-diviſions ou les derniers groupes compoſés d'un certain nombre d'eſpèces. Un grand nombre de plantes récemment découvertes ne pouvant ſe rapporter à aucun des genres de Linné, il a fallu en créer de nouveaux. La création de ces genres a fait connoître leurs auteurs, & leur a offert l'occaſion de rendre hommage aux talens des hommes qui ſe ſont diſtingués dans cette même ſcience, en appliquant leurs noms aux plantes nouvelles. Ces motifs, réunis au deſir de donner plus de perfection à cette belle ſcience, ont déterminé la plupart de ceux qui ont écrit ſur la botanique à revoir les genres de Linné : quelques-uns exigeoient une réforme; mais ce travail a entraîné des abus très-nuiſibles à la ſcience. A peine initiés dans les premiers principes de cette ſcience, nos jeunes botaniſtes aſpirent preſque tous à devenir réformateurs, dans la perſuaſion que cette marche, extrêmement facile, pourroit les conduire à la réputation. En effet, il ne s'agit, dans ce travail, que de reſſerrer les caractères génériques, convertir en genres les ſous-diviſions que Linné y avoit établies, ſaiſir de légères différences dans quelques-unes des parties de la fructification des eſpèces, pour les iſoler : telle eſt la baſe de la plupart des genres nouveaux, extraits de ceux de Linné. Il en eſt réſulté des groupes peut-être plus naturels, & dont le caractère diſtinctif étoit plus facile à ſaiſir, s'appliquant à un plus petit nombre d'eſpèces, en ſuppoſant invariables les caractères qui les conſtituent; cependant tout ce travail n'eſt pas moins arbitraire, &, en le conſidérant en lui-même, nous n'avons guère plus de raiſons pour le rejeter que pour l'admettre; mais en le conſidérant relativement à l'enſemble de la ſcience, nous aurons à examiner juſqu'à quel point il peut lui être avantageux ou nuiſible.

Je l'ai déjà dit, le but de toute méthode artificielle eſt de conduire à la connoiſſance & à la diſtinction des plantes par la voie la plus ſimple & la plus prompte : par leur réunion en petits groupes, précédés d'une diſtribution générale, on y parvient avec aſſez de facilité; mais ces derniers groupes, auxquels on a donné le nom de *genres*, & qui portent chacun un nom particulier, ne doivent pas être trop multipliés, afin qu'ils puiſſent ſe retenir avec leur nom & leurs caractères. Il faut plutôt étendre que reſſerrer ces derniers, parce qu'alors on n'a qu'un ſeul nom à retenir, pourvu toutefois que chaque groupe ne renferme que des eſpèces effentiellement rapprochées les unes des autres. Un exemple éclaircira ma penſée. Linné a établi le genre *geranium* ſur la forme très-remarquable de ſon fruit :

ce genre eſt compoſé d'eſpèces très-nombreuſes ; toutes ſemblables par leur fruit, elles varient par la forme de leur corolle, par le nombre de leurs étamines ; auſſi forment-elles dans ce genre des ſous-diviſions qui facilitent la recherche des eſpèces. Il a plu à des auteurs modernes de convertir ces ſous-diviſions en genres. Où eſt le mérite d'un pareil travail? Pour moi, je n'en trouve d'autre que celui de m'obliger à retenir trois noms au lieu d'un, &, par l'extenſion que l'on a donnée à ces changemens ridicules, d'avoir trois mille genres & plus au lieu de mille qui exiſtoient dans les ouvrages de Linné, ſans parler de la ſynonymie qu'il faut neceſſairement y appliquer. On me cite un genre nouveau : il faut que je ſache en même tems qu'il faiſoit auparavant partie de tel autre de Linne, qu'il a déjà reçu deux ou trois autres noms de differens auteurs ; nouvel exercice pour ma mémoire, qu'il faut maintenant ſurcharger de trois mille noms au lieu de mille.

Or, comme tous ces nouveaux genres, je les euſſe auſſi bien & peut-être plus facilement reconnus dans Linné que dans les auteurs modernes, il s'enſuit que ces réformes interminables hériſſent de difficultés une ſcience dont il faut au contraire s'efforcer de rendre l'accès agreable & facile, & que les ſous-diviſions, dans les genres très-étendus, ſeront toujours préférables à l'établiſſement des genres nouveaux. J'aurois encore beaucoup à dire ſur cet abus. Je renvoie, pour plus ample développement, aux obſervations que j'ai déjà préſentées dans les diſcours placés à la tête du quatrième volume, *Dict.*, & du premier, *Suppl.* ; voyez auſſi les articles GENRES, ESPÈCES, *Suppl.* ; mais j'ajouterai encore ici quelques obſervations que j'aurois dû placer ailleurs. On eſt convenu que les genres ne pourroient être caractériſés que d'après les différentes parties de la fleur, tant pour l'uniformité, que parce qu'en effet elles ſont les moins variables ; cependant ce principe n'eſt encore que d'invention humaine ; il n'eſt pas plus dans la nature que les genres eux-mêmes, puiſque nous voyons ſouvent dans les groupes qui compoſent les familles naturelles, ſi peu de caractères tranchés dans les fleurs, qu'il faut avoir recours, pour la diſtribution des genres, à des différences minutieuſes, difficiles à ſaiſir, ou bien il exiſte ; pour d'autres, dans les parties des fleurs qu'on regarde ordinairement comme les plus conſtantes, une varieté qui ne ſe trouve point dans les autres parties de la plante. Dans ce cas il n'y auroit, ſelon moi, que deux partis à prendre ; celui d'appuyer les caractères de ces ſortes de genres ſur les parties les moins variables, les plus tranchees, quelles qu'elles ſoient, ou bien de réunir dans un même genre tous ceux dont la fleur eſt ſemblable, & de les ſous-diviſer d'après la forme, la poſition de leurs feuilles & des autres parties. Prenons pour exemple les pois, les orobes, les geſſes, les veſces : on ne peut diſconvenir qu'il n'exiſte aucun caractère bien ſaillant dans la fructification propre à diſtinguer ces quatre genres, quoique d'ailleurs très-bien ſéparés par leurs feuilles : il faut donc néceſſairement, ou les diſtinguer par leurs feuilles, ou les réunir en un ſeul genre avec des ſous-diviſions. Les pois ſeront caractériſés par leurs larges ſtipules ; les veſces par leurs folioles petites & nombreuſes ; les geſſes par leurs folioles plus larges, en moindre nombre ; enfin, les orobes par les pétioles prolongés en une pointe ou un filet court, droit, point roulé. (*Voyez* METHODE, *Dict.*)

METHONICA. Juſſ. (*Voyez* MÉTHONIQUE.)

MÉTHONIQUE. *Glorioſa*. Ill. Gen. tab. 247, *glorioſa ſuperba*, n°. 1 ; — Redouté, Liliac. 1. tab. 129.

METLÉ eſt un arbre du Mexique, dont le tronc, dit M. de Bomare, rend par inciſion une liqueur fort claire & très-agréable à boire ; elle s'épaiſſit ſur le feu en une eſpèce de miel, dont les Sauvages font leurs délices. Les feuilles de cet arbre ſont d'une grandeur extraordinaire & munies de fortes épines, qui ſervent, dans le pays, de poinçon & d'aiguilles.

METROCYNIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 22. n°. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des légumineuſes, qui a de très-grands rapports avec les *ſcotia*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées, ſans impaire ; les folioles petites, plus ou moins nombreuſes ; les fleurs diſpoſées en épis axillaires & touffus.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé à ſon tube, diviſé à ſon limbe en cinq découpures alongées, colorées, réfléchies ; cinq pétales droits & alternes ; dix filamens hériſſés ; les anthères arrondies, inſérées au ſommet des filamens ; un ovaire court, pédonculé, hériſſé ; le ſtyle de la longueur des étamines ; une goſſe courte, un peu réniforme, verruqueuſe ou pliſſée ; une ſeule ſemence épaiſſe.

Obſervations. Ce genre, d'après M. du Petit-Thouars, a de très-grands rapports avec le *ſcotia* ; peut-être même faudra-t-il l'y réunir, lorſque le fruit de ce dernier ſera mieux connu.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

MÉTROSIDEROS. Illuſtr. Gener. tab. 421, fig. 1, *metroſideros macrophylla* ; — fig. 2, *metroſideros gummifera*, Gærtn. tab. 34, fig. 1 ; — fig. 3, *metroſideros coſtata*, Gærtn. fig. 2 ; — fig. 4, *metroſideros falcifolia*, Gærtn. fig. 3 ; — fig. 5, *metroſideros armillaris*, Gærtn. fig. 5 ; — fig. 6, *metroſideros viminalis*, Gærtn. fig. 4 ; — fig. 7, *metroſideros excelſa*, Gærtn. fig. 8. Quelques-unes des

eſpèces de Gærtner, citées ici, & pluſieurs autres, mentionnées & figurées dans ſon ouvrage, n'étant connues que par leurs fruits, n'ont pas pu être décrites dans ce Supplément.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *melaleuca* & les *leptoſpermum*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées ou alternes; les fleurs diſpoſées en épis touffus, axillaires ou terminaux, remarquables par les étamines ſaillantes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq lobes caducs; cinq pétales; des étamines nombreuſes, libres, ſaillantes, inſérées ſur le calice; un ſtigmate ſimple; une capſule à trois ou quatre loges; les ſemences nombreuſes.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubulé; le tube cylindrique, perſiſtant; le limbe à cinq lobes, caducs après la fécondation.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales ovales, concaves, attachés à l'orifice du tube du calice, alternes avec les lobes du calice.

3°. Des *étamines* nombreuſes, inſérées ſur le calice; les filamens libres, capillaires, colorés, très-longs, terminés par des anthères vacillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale ou globuleux; le ſtyle droit, filiforme, plus court que les étamines, ſoutenant un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une capſule à trois ou quatre loges, s'ouvrant en autant de valves à ſa moitié ſupérieure; les cloiſons oppoſées aux valves.

Les *ſemences* nombreuſes, fort petites, linéaires, preſqu'en paillettes, anguleuſes ou arrondies, inſérées à un des tubercules qui adhèrent à l'axe du fruit : un grand nombre avortent.

Obſervations. 1°. Le nom de *métroſideros* a été employé par Rumphe pour déſigner pluſieurs arbres du Malabar, dont quelques-uns appartiennent aux *mimuſops* de Linné. Ce nom eſt compoſé de deux mots grecs, qui ſignifient un arbre dont le bois a la dureté ou la couleur du fer. Quoique cette dénomination ne convienne qu'imparfaitement au genre dont il eſt ici queſtion, il eſt bon de la conſerver, puiſqu'elle a été établie.

Nous devons à MM. Banckſ & Solander l'établiſſement du genre *métroſideros*, qui comprend aujourd'hui un aſſez grand nombre d'eſpèces, dont pluſieurs avoient été mal-à-propos rapportées aux genres *leptoſpermum* & *melaleuca* par Forſter, Linné fils, Schrader, &c. C'eſt Gærtner qui, le premier, a expoſé les caractères diſtinctifs des genres auxquels appartiennent les plantes de la famille des myrtes, originaires de la Nouvelle-Hollande. M. Smith, ayant été à portée d'obſerver un plus grand nombre de ces plantes, a perfectionné le travail du célèbre botaniſte allemand, & lui a donné un plus grand développement. Il a décrit treize eſpèces de métroſideros, qu'il a diviſées en deux ſections caractériſées, l'une par ſes feuilles oppoſées, l'autre par les feuilles alternes. Comme il eſt néanmoins peu de genres parfaitement naturels dans leſquels les eſpèces preſentent ces deux ſortes de ſituation de feuilles, ne peut-on pas préſumer qu'il exiſte, dit M. Ventenat, dans les eſpèces rapportées au genre métroſideros, des limites qui ne ſont pas encore connues? En effet, les eſpèces de la première ſection ſe diſtinguent de celles de la ſeconde, non-ſeulement par la diſpoſition de leurs feuilles, mais encore par leurs fleurs, qui, loin d'être ſeſſiles & rapprochées en un épi ſurmonté d'une nouvelle pouſſe, ſont diſpoſées en panicule ou en corymbe, ou portées ſur des pédoncules plus ou moins rameux. Ces caractères donneront très-probablement, par la ſuite, naiſſance à un nouveau genre, lorſque, mieux connues, on pourra trouver dans les parties de leur fructification quelques attributs particuliers qui les faſſent diſtinguer des métroſideros, ſans avoir recours à ce que l'on eſt convenu d'appeler des *caractères ſecondaires*.

J'ai expoſé aux articles Leptospermum & Melaleuca les rapports & les différences qui exiſtoient entre ces deux genres & les Metrosideros : je dois rappeler ici que le *metroſideros quinquenervia* Cavan. eſt le *melaleuca viridiflora* Gærtn.; que les *metroſideros nodoſa*, — *armata*, Cavan., appartiennent auſſi aux *melaleuca*; que les *metroſideros calicina* & *hyſſopifolia* Cavan. ont été mentionnés ſous les noms de *melaleuca thymifolia* & *lineariifolia* Smith; enfin, les *melaleuca lucida*, n°. 4, & *villoſa*, n°. 5, ſont encore partie de ce genre. (*Voyez* Melaleuque, *Suppl.*)

Dans le genre *angophora* de Cavanilles, qu'on a réuni aux *metroſideros*, les capſules ſont placées au fond du calice, auquel elles adhèrent par leur base à trois loges, à trois valves; la cloiſon oppoſée aux valves; une ſeule ſemence dans chaque valve. Peut-être eût-il été convenable de conſerver ce genre, ſi toutefois il eſt conſtant qu'il n'y ait point de ſemences avortées.

2°. En parcourant le genre brillant des *métroſideros*, nous ne pouvons nous refuſer aux réflexions que font naître les belles plantes qu'il renferme. Il n'appartient qu'aux voyageurs qui ont viſité les côtes ſauvages & ſolitaires de la Nouvelle-Hollande, de nous entretenir des rapports, ſi ſouvent intéreſſans,

intéreſſans, que les métroſideros doivent avoir avec les autres productions de ces contrées neuves & incultes, de nous faire connoître la place qu'ils occupent parmi cette foule d'arbres & d'arbuſtes, dont un grand nombre ont déjà été introduits dans nos jardins, les contraſtes & l'harmonie qui en réſultent; mais ne ſuffit-il pas de les avoir obſervés dans nos ſerres pour qu'il ſoit permis à l'imagination de ſe tranſporter dans leur pays natal, de replacer ces belles eſpèces dans le ſol où la nature les a fait naître, & de ſaiſir en partie l'effet qu'elles doivent produire au milieu de tant d'autres végétaux ſi différens des nôtres?

Les fleurs des métroſideros ont une beauté qui leur eſt particulière : la plupart de celles de nos contrées brillent par l'éclat ou par la forme élégante de leurs pétales; ici la corolle eſt courte, mais vivement colorée; le calice n'eſt qu'un vaſe, une petite coupe d'où ſort une houpe éclatante de filamens qui ſe divergent en aigrette, ſe teignent des plus vives couleurs; c'eſt un pourpre-écarlate, un jaune de ſoufre, un blanc-mat. Dans pluſieurs de ces arbuſtes, les fleurs nombreuſes, approchées les unes des autres en un épi épais, ſerré, alongé, forment de ſuperbes panaches, ſurmontés ſouvent d'une touffe de jeunes feuilles d'un vert-ſoyeux, argenté. Le port de ces arbriſſeaux répond très-bien, par ſon élégance, à la beauté des fleurs : leur tronc s'élève droit à la hauteur de cinq à ſix pieds, chargé de branches & de rameaux étalés, ſouples, élancés, garnis de feuilles d'un beau-vert, d'une forme gracieuſe, ovales, alongées ou lancéolées, oppoſées ou alternes, la plupart répandant, lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, une odeur aromatique très-agréable.

Quand on ſe peint ce luxe de végétation dans les contrées habitées par des peuples ſauvages & groſſiers, peut-on regretter pour eux l'ignorance où ils ſont de ces arts ſi ſéduiſans de l'Europe? Combien la nature les en a dédommagés par ces ſuperbes décorations d'un ſol abandonné à ſes productions naturelles! Qu'il leur en coûteroit peu pour orner les dehors de leurs huttes de ces arbriſſeaux à panaches brillans, ou ſe former une terraſſe de verdure avec ces rameaux plians, dont le feuillage perſiſte toute l'année ſous un ciel toujours ſerein, & où les frimats & les neiges ſont preſqu'inconnus! D'un autre côté, quelle agréable jouiſſance pour le naturaliſte qui le premier a porté la main ſur ces belles plantes, avec la douce penſée de les tranſporter en Europe & de les ajouter aux richeſſes de nos boſquets! Cette idée rappelle naturellement à notre ſouvenir, avec un ſentiment de reconnoiſſance, les noms célèbres de MM. Solander, Bancks, Forſter, Labillardière, &c., que le deſir des conquêtes, dans le règne brillant de la nature, a tranſportés, à travers mille dangers, dans ce monde nouveau.

ESPÈCES.

* *Feuilles oppoſées.*

1. MÉTROSIDEROS en ombelles. *Metroſideros umbellata.* Cavan.

Metroſideros foliis oppoſitis, lanceolatis, uninerviis; limbo revoluto; floribus umbellatis, terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 20. tab. 337.

Ses tiges ſont hautes de huit à dix pouces; les rameaux glabres, oppoſés; les feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, à une ſeule nervure rameuſe, ponctuées à leur face inférieure, un peu recourbées à leurs bords, longues de deux à trois pouces, larges d'un demi-pouce; les fleurs terminales, pédicellées, preſqu'en ombelle ſeſſile; le calice campanulé, à cinq dents ovales, épaiſſes, colorées, ſcarieuſes à leurs bords; le tube couvert d'un duvet court, ſoyeux & blanchâtre; les pétales rouges, concaves, ovales, alongés, un peu ſcarieux à leurs bords; les filamens rouges, ſubulés, trois fois plus longs que la corolle; les anthères réniformes; l'ovaire ſitué au fond du calice; le ſtyle plus court que les étamines; le ſtigmate tronqué. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

2. MÉTROSIDEROS à fleurs nombreuſes. *Metroſideros floribunda.*

Metroſideros foliis oppoſitis, petiolatis, ovato-lanceolatis; paniculâ brachiatâ, calicibus integerrimis, petalis breviſſimis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 75. tab. 75.

Metroſideros floribunda. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 267. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 952.

Metroſideros laurifolia. Desf. Catal. Hort. Pariſ. pag. 171.

On diſtingue ce métroſideros à ſon port, à la diſpoſition de ſes fleurs, à pluſieurs caractères de la fructification qui lui ſont particuliers, à ſes calices très-entiers & à ſa corolle très-courte. Ses étamines, quoique ſaillantes, ne forment point ces belles houpes délicates qui donnent tant d'élégance à pluſieurs autres eſpèces. Cet arbuſte n'offre pas moins un bel aſpect. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds; ſes rameaux ſouples, oppoſés, d'un vert-cendré; ſes feuilles oppoſées en croix, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, entières à leurs bords, glabres, luiſantes, coriaces & ponctuées, d'un vert-foncé & d'une odeur aromatique.

Les fleurs ſont petites, d'un blanc-jaunâtre, inodores, diſpoſées en une panicule droite, étalée,

terminale, branchue; les rameaux glabres, opposés, très ouverts, munis de bractées opposées, lancéolées, aiguës. Le calice est tubulé à la base, dilaté à son limbe en une cupule entière; les pétales arrondis, crénelés, ponctués, caducs, très-petits; les étamines nombreuses, saillantes, inclinées sur l'ovaire; les anthères à deux lobes arrondis, d'un jaune de soufre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s.*) Ne seroit-ce point la même espèce que l'*eugenia elliptica* de Smith?

3. MÉTROSIDEROS à calices striés. *Metrosideros costata.* Smith.

Metrosideros foliis oppositis, petiolatis, linearilanceolatis, acuminatis, obliquis; paniculâ brachiato-decompositâ, pedicellis subumbellatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 267. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 953.

Metrosideros costata. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 171. tab. 34. fig. 2.

Angophora (lanceolata), *foliis alternis, petiolatis, lanceolatis, valdè acuminatis; floribus umbellatis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 22. tab. 339.?

Cette espèce a de grands rapports avec le *metrosideros floribunda;* elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites & plus longues, pétiolées, opposées, linéaires, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, roides, luisantes, acuminées, obliques ou courbées en faucille. Les fleurs forment une panicule irrégulière, doublement rameuse: les dernières ramifications supportent des fleurs pédicellées, presqu'en ombelle, d'un blanc-jaunâtre, plus grandes que celles du *metrosideros floribunda;* le calice ovale, un peu globuleux, marqué de cinq à douze stries assez fortes, saillantes; cinq petites dents courtes; les capsules revêtues par le calice épais, subéreux, aromatique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Observations. La plante de Cavanilles diffère de celle de Smith par ses feuilles alternes. Les autres caractères se trouvant être presque les mêmes dans les deux auteurs, qui tous deux y rapportent le nom de Gærtner, j'ai cru devoir les rapprocher, du moins avec doute: il n'est pas sans exemple que la même espèce, dans ce genre, ait des feuilles alternes & opposées. D'ailleurs, il n'existe pas de figure de la plante de Smith.

4. MÉTROSIDEROS en thyrse. *Metrosideros florida.* Smith.

Metrosideros foliis oppositis, obovato oblongis, venosis, glabris; thyrso terminali; calicibus turbinatis, nudis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 269. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 953.

Melaleuca (florida), *foliis oppositis, oblongo-obovatis, venosis; pedunculis terminalibus, cymosis; calicibus turbinatis.* Forst. Prodr. n°. 114.

Leptospermum scandens. Forst. Gen. 36. n°. 1.

Ses tiges sont droites, divisées en longs rameaux prolongés en forme de thyrse étalé, garnis de feuilles opposées, alongées, en ovale renversé, veinées, entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs jaunâtres, pédonculées, terminales, disposées en cime; les calices alongés, turbinés, un peu coniques, couverts, ainsi que les pédoncules, de poils soyeux & couchés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄

5. MÉTROSIDEROS anomale. *Metrosideros anomala.* Vent.

Metrosideros foliis oppositis, subsessilibus, cordato-ovatis, impunctatis; ramulis, pedunculis calicibusque hispidis; floribus solitariis, terminalibus. Vent. Jard. de la Malm. pag. 5. tab. 5.

Metrosideros hirsuta. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 281.

Cette espèce, caractérisée par ses fleurs assez souvent solitaires, terminales; par l'insertion des étamines sur la corolle; par les poils qui hérissent la partie supérieure des tiges, des rameaux; par ses feuilles opposées, coriaces, non ponctuées, ne seroit-elle qu'une variété du *metrosideros corifolia*, dont les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, & dont les feuilles, plus rapprochées, sont opposées? Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, d'un vert-cendré, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux opposés; les feuilles presque sessiles, opposées en croix, ovales, en cœur à leur base, entières, obtuses à leur sommet, un peu rudes, d'abord de couleur d'ochre, ensuite d'un vert-foncé en dessus, presque glauques en dessous, un peu aromatiques.

Les fleurs droites, quelquefois solitaires, terminales, d'un blanc-jaunâtre, pédonculées. Leur calice est turbiné, pubescent; le limbe tronqué, à quatre ou cinq lobes écartés, linéaires; quatre ou cinq pétales réfléchis, blanchatres, legerement crénelés, verdâtres & hérissés en dehors, & qui paroissent plutôt faire partie du limbe du calice. Les filamens des étamines d'un blanc-jaunâtre, très-saillans; les anthères ovales, comprimées, à quatre sillons, d'un jaune de soufre; une capsule à trois loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle est cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s.*)

6. MÉTROSIDEROS à fleurs agglomérées. *Metrosideros glomulifera.* Smith.

Metrosideros foliis oppositis, ovatis, reticulato-venosis, subtùs pubescentibus; capitulis lateralibus, pedunculatis, bracteisque tomentosis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 269.

Arbre d'une grandeur médiocre, dont les branches sont chargées de rameaux opposés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, entières, veinées, réticulées, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, légérement ondulées à leurs bords. Les fleurs sont latérales, d'un vert-jaunâtre, réunies en petites têtes tomenteuses, globuleuses, soutenues par des pédoncules velus, opposés, situés un peu au-dessus de l'insertion des feuilles supérieures. On distingue, sous chaque tête de fleurs, deux bractées oblongues & pubescentes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

7. MÉTROSIDEROS à feuilles étroites. *Metrosideros angustifolia.* Smith.

Metrosideros foliis oppositis, lineari-lanceolatis, nudis; pedunculis axillaribus, umbellatis; bracteis lanceolatis, glabris. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 270. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 954.

Myrtus angustifolia. Linn. Mantiss. pag. 74. — Burm. Afr. tab. 83. fig. 2.?

Cet arbrisseau, rangé d'abord parmi les myrtes, appartient aux *metrosideros* d'après M. Smith, qui a reconnu que son fruit étoit une capsule & non une baie, semblable au fruit du *melaleuca suaveolens.* Les pédoncules sont axillaires, latéraux, opposés, un peu pubescens, à peine plus longs que les pétioles, soutenant de petites ombelles simples, accompagnées de bractées glabres, lancéolées. (*Voyez* MYRTE à feuilles étroites, n°. 5.)

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

** *Feuilles alternes ou éparses.*

8. MÉTROSIDEROS cilié. *Metrosideros ciliata.* Smith.

Metrosideros foliis sparsis, suboppositis, ellipticis, obtusis, coriaceis, basi subciliatis; corymbis terminalibus, pilosis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 271. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 955.

Melaleuca (ciliata), *foliis sparsis; superioribus subopposilis, oblongis, obtusis, ciliatis, aveniis, enerviis; cymis corymbosis, terminalibus.* Forster, Prodr. n°. 217.

Leptospermum ciliatum. Forst. Gen. 36. n°. 3.

Cet arbrisseau a ses rameaux pileux dans leur jeunesse, garnis de feuilles roides, épaisses, coriaces, concaves, un peu roulées à leurs bords, elliptiques, obtuses à leur sommet, assez semblables à celles du *celastrus buxifolia*, mais moins luisantes, d'un vert-pâle en dessous; les inférieures éparses, alternes; les supérieures presqu'opposées, légérement pileuses à leur base; la nervure du milieu grêle; des veines transverses, réticulées. Forster dit qu'elles n'ont ni veines ni nervures: peut-être sont-elles moins sensibles dans les jeunes plantes. Les fleurs sont grandes, élégantes, d'un beau rouge, disposées en corymbe ou presqu'en une ombelle terminale; les pédoncules, les calices & la corolle munis de longs poils étalés; les capsules grandes, aplaties à leur sommet, à trois lobes, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Smith.*)

9. MÉTROSIDEROS à feuilles linéaires. *Metrosideros linearis.* Smith.

Metrosideros foliis sparsis, linearibus, canaliculatis, acutis, rigentibus; floribus lateralibus, confertis, sessilibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 955.

Melaleuca (linearis), *foliis linearibus, carinatis, junioribus villosis; floribus lateralibus, sessilibus, confertis.* Wendl. & Schrad. Sert. Hannov. 19. tab. 11.

Arbrisseau dont les tiges cylindriques se divisent en rameaux glabres, alongés, garnis de feuilles alternes ou éparses, presque sessiles, roides, linéaires, aiguës, canaliculées ou courbées en carène, glabres à leurs deux faces, très-entières, ordinairement velues dans leur jeunesse; les fleurs sessiles, latérales, ramassées autour des jeunes rameaux, vers leur sommet, en un épi plus ou moins alongé & touffu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. MÉTROSIDEROS à panaches. *Metrosideros lophanta.* Vent.

Metrosideros foliis sparsis, lanceolatis, utrinquè attenuatis, mucronatis; floribus terminalibus, densè spicatis, pubescentibus. Vent. Jard. de Cels, p. 69. tab. 69.

α. Metrosideros latifolia.

β. Metrosideros angustifolia.

Cet arbuste est un des plus beaux de ce genre par l'élégance de son feuillage & par l'éclat de ses fleurs, d'une belle couleur écarlate, disposées en panaches épais & nombreux. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ six pieds; les rameaux alternes, étalés, de couleur grisâtre; les feuilles éparses, presque sessiles, lancéolées, d'un vert-gai, fermes, ponctuées, entières, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, surmontées d'une pointe rougeâtre, répandant une odeur agréable lorsqu'on les froisse; molles, soyeuses,

d'un pourpre-foncé dans leur jeuneſſe; les bourgeons axillaires, ovales, aigus, écailleux, ponctués. Dans la variété β, les feuilles ſont au moins une fois plus étroites.

Les fleurs ſont nombreuſes, très-rapprochées, ſeſſiles, accompagnées d'une bractée étroite, aiguë, formant, par leur enſemble, un bel épi touffu, obtus, en forme de panache, d'un rouge-écarlate, ſurmonté de quelques feuilles qui continuent à ſe développer après la floraiſon. Leur calice eſt ponctué, pubeſcent; ſon tube verdâtre; ſon limbe de couleur purpurine; les pétales ovales-arrondis, concaves, pubeſcens en dehors, d'un vert-blanchâtre, lavé de pourpre; les filamens des étamines capillaires, de couleur écarlate, cinq à ſix fois plus longs que le calice; les anthères linéaires, purpurines, puis noirâtres. L'ovaire eſt globuleux & velu; le ſtyle pourpre; le ſtigmate dilaté, obtus; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle eſt cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

11. METROSIDEROS à feuilles lancéolées. *Metroſideros lanceolata.* Smith.

Metroſideros foliis alternis, lanceolatis, mucronatis; floribus lateralibus, confertis, ſeſſilibus, pubeſcentibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 272.

Metroſideros citrina. Curtis, Magaz. bot. p. 260. tab. 260. *Certò.*

Cet arbriſſeau, rapproché du *metroſideros lophanta*, & peut-être ſimple variété de cette eſpèce, a beaucoup d'élégance. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de quelques pieds, rameuſes; les rameaux ſouples, effilés, épars, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, rétrécies à leur partie inférieure, mucronées à leur ſommet.

Les fleurs ſont latérales, ſeſſiles, très-rapprochées, formant une ſorte d'épi par leur enſemble, plus ou moins pubeſcentes, aſſez ſemblables à celles du *metroſideros ſaligna*, mais plus grandes, & jamais glabres; les filamens des étamines d'un pourpre-clair.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. ſ.*)

12. METROSIDEROS bordé. *Metroſideros marginata.* Cavan.

Metroſideros foliis alternis, lanceolatis, trinerviis; limbo revoluto; floribus racemoſo-glomeratis, ſubterminalibus, glabris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 18. tab. 332.

Cette plante me paroît très-peu diſtinguée du *metroſideros lophanta.* Je ſoupçonne qu'elle devroit y être réunie. Elle en diffère par ſes fleurs parfaitement glabres, & par la couleur des filamens. Ses tiges ſont hautes de huit pieds; ſes rameaux alternes; leur écorce rougeâtre; les feuilles alternes, lancéolées, preſque ſeſſiles, remarquables par trois nervures; celle du milieu ramifiée; les deux autres placées au bord, qui eſt recourbé en dedans; les fleurs ſeſſiles, ramaſſées en grappes vers l'extrémité des rameaux, accompagnées de bractées ſeſſiles; les découpures du calice caduques; les pétales jaunes, ovales, étalés; les filamens longs d'un pouce, de couleur incarnate, ainſi que le ſtyle; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

13. METROSIDEROS à feuilles en cœur. *Metroſideros cordifolia.* Perſ.

Metroſideros foliis alternis, cordato-ovatis, ſeſſilibus; floribus corymboſis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 25.

Angophora cordifolia. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 21. tab. 338.

Metroſideros hiſpida. Smith, Bot. exot. vol. 1. tab. 4.

Cette eſpèce, remarquable par ſes grandes feuilles, a des tiges ligneuſes, hautes de huit à dix pieds; les rameaux alternes, hériſſés, ſurtout dans leur jeuneſſe, de poils noirâtres, un peu roides; les feuilles alternes, ſeſſiles, coriaces, ovales, en cœur à leur baſe, à une ſeule nervure, luiſantes à leur face ſupérieure, larges de deux pouces, longues au moins de trois, glabres, entières, obtuſes; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux, preſqu'en ombelles, chargés d'un grand nombre de poils; le calice turbiné, d'abord très-pileux, marqué de côtes légères, puis ſubéreux, à peine pileux, à cinq côtes prolongées en autant de dents, les pétales jaunâtres, orbiculaires, munis, vers leur baſe, de quelques poils roides; les filamens jaunâtres, peu ſaillans; le ſtyle ſubulé; une capſule ovale, plane en deſſus; les ſemences lenticulaires, ovales, ſolitaires dans chaque loge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon. ♄ (*Cavan.*)

14. METROSIDEROS à feuilles de ſaule. *Metroſideros ſaligna.* Smith.

Metroſideros foliis alternis, lanceolatis, utrinque attenuatis, mucronatis; floribus lateralibus, confertis, ſeſſilibus, glabris. Wilden. Spec. Plant. 2. pag. 956.

Metroſideros ſaligna. Vent. Jard. de Cels, p. tab. 70. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 372.

Rapproché par ſon port du *metroſideros lophanta*,

cet arbriſſeau en diffère par ſes fleurs moins nombreuſes & plus petites, par ſon calice glabre, par ſes pétales ovales, & par ſes étamines d'un jaune-pâle. Ses tiges ſont cylindriques, très-rameuſes, hautes d'environ ſix pieds; ſes branches alternes, diffuſes; ſes rameaux grêles, élancés, pubeſcens, anguleux à leur ſommet; les feuilles preſque ſeſſiles, alternes, lancéolées, très-rapprochées, glabres, entières, ponctuées, répandant une odeur aromatique, à nervures latérales peu nombreuſes; les pétioles très-courts, d'un jaune-pâle.

Les fleurs ſont d'un jaune-pâle, ſituées vers l'extrémité des jeunes rameaux, ſeſſiles, très-rapprochées, preſque diſpoſées en verticilles. Le calice eſt glabre, ponctué; ſon limbe couleur de rouille; les pétales ovales, obtus, concaves, membraneux; les filamens des étamines d'un jaune-pâle, formant une petite houpe, à peine trois fois plus longs que le calice; les anthères arrondies, jaunâtres, à quatre ſillons.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. MÉTROSIDEROS à baguettes. *Metroſideros viminalis.* Smith.

Metroſideros foliis alternis, lineari-lanceolatis; floribus confertis, lateralibus, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 956. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 171. tab. 34. fig. 4. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 273.

Très-rapprochée du *metroſideros ſaligna*, elle en diffère, dit Smith, par ſes feuilles linéaires-lancéolées, & non rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, alternes, très-entières. Ses rameaux ſont grêles, alongés, ſouples, plians. Ses fleurs ſont pubeſcentes, diſpoſées, ſur les rameaux & vers leur extrémité, en un épi ſerré & touffu. Après la floraiſon, & vers l'époque de la maturité, le calice, ſuivant Gærtner, eſt preſque ſphérique, épais, dépourvu de dents; les capſules à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

16. MÉTROSIDEROS à fleurs en tête. *Metroſideros capitata.* Smith.

Metroſideros foliis ſparſis, obovatis, mucronulatis; capitulis terminalibus; calicibus ramuliſque piloſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 273.

Ses rameaux ſont pileux, garnis de feuilles éparſes, en ovale renverſé, à peine longues de quatre lignes, médiocrement veinées, un peu mucronées à leur ſommet, ponctuées, un peu aromatiques, obſcurément crénelées, ou plutôt ſcabres à leurs bords par de petits points ſaillans; les fleurs aſſez ſemblables à celles des *lythrum*, diſpoſées en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-court; le calice tubuleux, hériſſé, à cinq dents foliacées, perſiſtantes; la corolle petite; les pétales de couleur purpurine; les étamines trois fois plus longues que la corolle, d'un rouge-pourpre; un ovaire fort petit, ſitué au fond du calice; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate un peu renflé, mais non en forme de tête; le fruit à trois valves.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

17. MÉTROSIDEROS à feuilles coriaces. *Metroſideros coriacea.*

Metroſideros foliis alternis, ſubpetiolatis, coriaceis, elliptico-lanceolatis, ſeptemnerviis, utrinquè rugoſis, glabris; floribus ſpicatis. (N.)

Metroſideros quinquenervia.? Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 19. tab. 333.

Malgré les rapports de cette plante avec les *leptoſpermum*, la longueur de ſes étamines en détermine la place dans ce genre. Ses rameaux ſont glabres, cendrés, fermes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, fermes, coriaces, très-épaiſſes, elliptiques, lancéolées, glabres, entières, longues de deux pouces & demi, larges de quatre à cinq lignes, à peine aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe en un pétiole très-court, ridées à leurs deux faces, très-finement ponctuées en deſſous, marquées de cinq à ſept nervures; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en un épi latéral ou terminal; le calice glabre, à cinq découpures ovales, un peu aiguës, un peu ſcarieuſes à leurs bords; les pétales blanchâtres, orbiculaires, étalés; les étamines d'un blanc-jaunâtre, au moins deux fois plus longues que la corolle; le ſtyle un peu plus court que les filamens; le ſtigmate tronqué; les capſules globuleuſes, dures, très-glabres, tronquées à leur ſommet, à trois loges polyſpermes.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

18. MÉTROSIDEROS à feuilles de pin. *Metroſideros pinifolia.* Wendl.

Metroſideros foliis alternis, lineari-ſubuliformibus, rigidis, mucronatis, canaliculatis, ſcabris; floribus lateralibus, confertis, ſeſſilibus. Willden. Enum. 1. pag. 513.

Metroſideros foliis alternis, linearibus, longis, acerosis, acuminatis, gibboſis; floribus lateralibus, confertis, ſeſſilibus, glabris, viridibus. Wendl. Coll. Plant. 1. pag. 53. tab. 16.

Arbriſſeau qui a de très-grands rapports avec le *metroſideros linearis*, mais qui en diffère par ſes feuilles deux fois plus étroites, alternes & non éparſes, linéaires, alongées, preſque ſubuliformes,

rudes au toucher, roides, mucronées à leur ſommet, canaliculées, point pileuſes, même dans leur jeuneſſe; les rameaux jaunâtres, plus grêles; les fleurs glabres, verdâtres, latérales, réunies en paquets ſeſſiles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

19. MÉTROSIDEROS à feuilles de coris. *Metroſideros corifolia.* Vent.

Metroſideros foliis erica vel coridis, ſparſis, linearibus, patulis, ſubciliatis; floribus lateralibus, ſpicatis, lacteis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 46. tab. 46.

Leptoſpermum (ambiguum), *foliis linearibus, apice recurvis; calicibus glabriuſculis; dentibus foliaceis, lanceolatis, nudis; ſtaminibus corollâ longioribus.?* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 264. — Id. Exot. tab. 59. — Wiliden. Spec. Plant. 2. pag. 950.

Arbuſte élégant, qui ſe diſtingue de toutes les autres eſpèces de ce genre par ſes feuilles très-courtes, ſemblables à celles du coris ou d'une bruyère, & par ſes fleurs fort petites. Ses tiges ſont hautes d'environ trois pieds, droites, cendrées, rameuſes; les feuilles éparſes, très-rapprochées, à peine pétiolées, linéaires, aiguës, luiſantes, ponctuées, d'un vert-foncé, entières, recourbées à leur ſommet, longues d'environ trois lignes, un peu ciliées à leurs bords, d'une odeur aromatique. Les fleurs ſont d'un blanc de lait, axillaires, ſeſſiles, formant, par leur enſemble, un épi grêle & cylindrique, accompagnées à leur baſe de deux bractées ſemblables aux feuilles, mais plus petites. Leur calice eſt campanulé, luiſant, ponctué; ſon limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; les pétales très-ouverts, ovales, arrondis; les étamines trois fois plus longues que la corolle; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-pâle; le ſtyle droit; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

20. MÉTROSIDEROS à grandes feuilles. *Metroſideros macrophylla.*

Metroſideros foliis alternis, ovato-lanceolatis, trinerviis, ſubtùs pulverulentis; floribus paniculatis; pedunculis divaricato-dichotomis, articulatis. (N.) — Lam. Illuſtr. tab. 421. fig. 1.

Quoique cette eſpèce s'éloigne par ſon port des *metroſideros*, ainſi que par ſes étamines moins nombreuſes & à peine plus longues que la corolle, elle y convient par beaucoup d'autres rapports. Il faudroit, pour écarter toute eſpèce de doute, la connoiſſance des fruits, qui nous manque. C'eſt d'ailleurs une très-belle plante, dont les tiges ligneuſes ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, entières, coriaces, aſſez ſemblables à celles des mélaſtomes, ovales, oblongues, un peu aiguës, longues de quatre à cinq pouces, ſur deux ou trois de large, glabres en deſſus, couvertes en deſſous de petites écailles blanchâtres, caduques, pulvérulentes, traverſées par trois nervures longitudinales.

Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale, étalée; les ramifications courtes, divariquées, preſque diviſées par dichotomies, articulées à leur inſertion; le calice ovale, un peu globuleux, chargé d'un duvet très-court, ferrugineux, diviſé en cinq découpures courtes, ovales, un peu obtuſes; les pétales oblongs, linéaires-lancéolés; les étamines fibres; les anthères ovales, à deux lobes; le ſtigmate en tête, hemiſphérique.

Cette plante a été recueillie par J. Martin à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* MÉTROSIDEROS flexueux. *Metroſideros flexuoſa.* Willd.

Metroſideros foliis alternis, ſeſſilibus, ovato-lanceolatis; ramis ancipitibus, flexuoſis. Willd. Enum. 1. pag. 514.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas encore pu être obſervées, on ignore ſi elle appartient plutôt aux *metroſideros* qu'aux *melaleuca* ou aux *eucalyptus*. Ses tiges s'élèvent en arbre, & ſont déjà parvenues à la hauteur de dix pieds dans le Jardin des Plantes de Berlin; elles ont parfaitement le port d'un *metroſideros*. Les rameaux ſont pendans; les plus jeunes d'un brun-jaunâtre, comprimés, à deux angles; les feuilles alternes, ſeſſiles, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, parſemées de points tranſparens, glabres; ovales-lancéolées, acuminées; les nervures médiocrement ramifiées, confluentes, & ſe réuniſſant en une ligne circulaire, peu diſtante des bords de la feuille.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

MEUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *athuſa*; il en differe par ſon port, ayant ſes feuilles deux & trois fois ailées, très-finement découpées, & les fruits bien plus grands. Ce genre a été rétabli par Gærtner.

MEYERA. (*Voyez* MÉYÈRE, *Suppl.*)

MÉYÈRE à feuilles ſeſſiles. *Meyera ſeſſilis.* Swartz.

Meyera caule erecto; foliis ſubamplexicaulibus, ovatis, dentatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ajugatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1364.

Eclipta ſeſſilis. Swartz, Prodr. pag. 114.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a de grands rapports avec les *eclipta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſeſſiles, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre folioles; les deux intérieures plus petites; la corolle floſculeuſe; le réceptacle petit, garni de paillettes; les ſemences dépourvues d'aigrettes, enveloppées de deux paillettes en carène.

Plante herbacée, dont les tiges ſont droites, hautes d'un pied, preſque ſimples, fiſtuleuſes, glabres, anguleuſes, ſtriées; quelquefois des rameaux alternes, axillaires, pubeſcens; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, à demi amplexicaules, ovales ou alongées, preſque glabres, à trois nervures, dentées, aiguës; les fleurs ſeſſiles, axillaires, terminales, réunies en tête.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun, à quatre folioles ovales, oppoſées, entières; les deux intérieures trois fois plus petites.

2°. Une *corolle* compoſée uniquement de fleurons; ceux du diſque hermaphrodites, infundibuliformes, à cinq découpures réfléchies; ceux de la circonférence femelles, plus petits, tubuleux, à quatre ou cinq lobes droits.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes, plus longues que la corolle.

4°. Un *ovaire* ſurmonté d'un ſtyle alongé, terminé par deux ſtigmates réfléchis.

Les *ſemences* alongées, cunéiformes, noirâtres, ſtriées, aigrettées, enveloppées par les paillettes.

Le *réceptacle* fort petit, garni de paillettes ovales, un peu comprimées, un peu hériſſées vers leur ſommet, preſque bivalves, renfermant les ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aquatiques. ⊙ (*Swartz.*)

MEZÉRÉON. (*Voyez* LAURÉOLE, *daphne mezereum.* Linn.)

MIBORA. Nom que M. Adanſon avoit employé le premier à l'*agroſtis minima* Linn., qui ne pouvoit reſter dans ce genre. Ce nom eſt également adopté par M. de Beauvois, pour des raiſons qu'il ſeroit à deſirer qu'on puiſſe enfin adopter. Cet *agroſtis* a depuis été nommé *knappia* par Smith; *ſturmia* par Hope, Perſoon, Willedenow; *chamagroſtis* par Weber, Roth, Decandolle, &c. (*Voy.* AGROSTIS, *Dict.* & *Suppl.*) — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 29. tab. 8. fig. 4.

MICHAUXIA. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MICHAUXIE. *Michauxia.* Ill. Gen. tab. 295, *michauxia campanuloides*, n°. 1.

Obſervations. J'ai oublié, en traitant des campanules, de prévenir qu'il falloit retrancher la ſynonymie du *campanula lyrata*, n°. 57, qui appartient à la plante dont il eſt ici queſtion: M. de Lamarck croit qu'il faut en excepter le ſynonyme de Tournefort. M. Ventenat a decrit & figuré une nouvelle eſpèce de *michauxia*, d'où reſultent, pour les deux, les caractères ſuivans.

ESPÈCES.

1. *MICHAUXIA* (campanuloides), *foliis radicalibus, petiolatis, pinnatifidis; caulinis ſemiamplexicaulibus, cordatis; caule ſtrigoſo.* Vent. Hort. Cels, pag. 81, au verſo.

2. MICHAUXIE liſſe. *Michauxia lævigata.* Vent.

Michauxia foliis radicalibus, petiolatis, ovatis; caulinis ſemiamplexicaulibus, oblongis; caule lævi, glaberrimo. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 81.

Cette eſpèce, qui n'eſt peut être qu'une variété de la précédente, s'en diſtingue en ce qu'elle eſt parfaitement glabre ſur la plupart de ſes parties, & que ſes feuilles radicales ne ſont point pinnatifides. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, hautes de quatre à cinq pieds, de la groſſeur du pouce, très-ſimples, d'un vert-glauque, moëlleuſes, lacteſcentes; les feuilles radicales droites, pétiolées, ovales, aiguës, inégalement dentées, concaves, longues de quatre pouces, larges de deux; celles de la tige alternes, diſtantes, ſeſſiles, amplexicaules, alongées, planes, également dentées, ciliées, hériſſées de poils roides; les ſupérieures graduellement plus courtes; les pétioles rudes au toucher; les fleurs éparſes, pédonculées; les pédoncules axillaires, à une ou pluſieurs fleurs pédicellées, glabres, très-liſſes; le calice à huit ou dix découpures lancéolées, réfléchies, ciliées à leurs bords; la corolle inſérée ſur un diſque glanduleux, grande, blanchâtre, partagée en huit ou dix diviſions profondes; autant de filamens glanduleux; les anthères linéaires, trois fois plus longues que les filamens; le ſtyle cylindrique & velu; une capſule à nervures ſaillantes, couronnée par les appendices du calice, s'ouvrant à ſa baſe en huit ou dix trous diſpoſés circulairement; les ſemences nombreuſes, liſſes, ovales, fort petites, de couleur brune.

Cette plante croît en Perſe, ſur le mont Alboury, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♂ (*V. ſ.*)

MICHELIA. (*Voyez* CHAMPAC.)

MIÇOCOULIER. *Celtis.* Ill. Gen. tab. 844, fig. 1, *celtis occidentalis*, n°. 2; — fig. 2, *celtis Tournefortii*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Les micocouliers ont un port qui les rend faciles à reconnoître, même ſans le ſecours des fleurs. Ce ſont, en général, de beaux & grands arbres, chargés de branches nombreuſes, étalées : leurs feuilles ſont fermes, ſimples, alternes, médiocrement pétiolées, plus ou moins rudes au toucher, dentées en ſcie, la plupart tronquées obliquement à leur baſe, d'une verdure ſombre, rarement attaquées par les inſectes. Les fleurs ſont petites, verdâtres, polygames, diſpoſées en petites grappes courtes, axillaires, auxquelles ſuccèdent des drupes globuleux, de la groſſeur d'un pois, médiocrement pulpeux, renfermant un oſſelet à une ſeule ſemence.

Il paroît bien prouvé, dit M. Desfontaines, que le micocoulier de Provence (*celtis auſtralis*) eſt un des lotos dont les auteurs anciens ont parlé, & que Théophraſte & Pline ont déſigné ſous le nom de *celtis* (Théophr. liv. 4, chap. 4; Plin. liv. 13, ch. 17); mais il ne faut pas confondre, comme l'a fait Pline, le *celtis* avec le *lotos* des Lotophages, décrit par Polybe, lequel eſt évidemment une eſpèce de jujubier, très-commune encore aujourd'hui ſur les côtes ſeptentrionales de l'Afrique & aux environs de la petite Syrte, patrie des anciens Lotophages. C'eſt le *ziziphus lotus* Linn. (*Voyez* JUJUBIER.)

2°. Le *celtis craſſifolia*, n°. 3, eſt le *celtis cordata*, Hort. Pariſ., & Desfont. Hiſt. des Arbr. 2, pag. 448. J'ai ſoupçonné que le *celtis Tournefortii* pourroit bien appartenir à l'*abelicea* de Lécluſe. (*Voyez* ABELICEA, *Suppl. addit.*) M. de Lamarck, qui en a vu des branches munies de feuilles, le regarde comme une eſpèce de chêne, qu'il nomme CHENE de Candie. (*Dict.* vol. 1. pag. 725.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. MICOCOULIER du Caucaſe. *Celtis caucaſica.* Willd.

Celtis foliis oblongis, acuminatis, ſerratis, baſi cuneatis, utrinquè glabris, baſi ſubæqualibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 994.

Le port de cet arbre, dans ſon lieu natal, pourroit peut-être aſſurer davantage l'exiſtence de cette plante comme une eſpèce diſtinguée du *celtis auſtralis*. A en juger d'après les feuilles, ſi toutefois elles ne ſont pas ſujettes à des variations trompeuſes, on ne peut la confondre avec la première eſpèce : elles ont une forme plus ovale, moins alongée, bien plus brièvement acuminée; preſque égales & un peu rétrécies en coin à leur baſe, glabres à leurs deux faces, point rudes au toucher, d'un vert-foncé en deſſus, preſque luiſantes, d'un vert-jaunâtre en deſſous, à dentelures en ſcie, aſſez fortes, inégales. Le fruit eſt un drupe ſolitaire, axillaire, globuleux, un peu rougeâtre; le pédoncule de la longueur des pétioles. Cette deſcription, aſſez ſemblable aux caractères que Willdenow attribue à cette eſpèce, a été faite d'après un rameau recueilli autrefois au Jardin des Plantes, ſur un micocoulier qu'on y cultivoit.

Cette plante croît naturellement ſur le mont Caucaſe. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Il faut être très-réſervé ſur la forme des feuilles dans les eſpèces de ce genre : j'en citerai pour exemple le *celtis auſtralis*. J'avois peine à reconnoître cette plante au Jardin des Plantes, en la comparant aux échantillons que j'en avois recueillis en Barbarie. Dans ces derniers, les feuilles étoient bien plus épaiſſes, plus fortement ridées, plus velues & plus rudes, à groſſes nervures ſaillantes en deſſous; les dentelures plus fortes & plus larges. Le climat ou la culture leur avoit enlevé, dans nos jardins, cette rudeſſe ſauvage.

Je poſſède encore des échantillons d'un autre individu qui portoit, au Jardin des Plantes, le nom de *celtis americana* (micocoulier de la Louſiane). Ses feuilles ſont membraneuſes, rudes à leurs deux faces, mais point du tout velues; elles ont un de leurs côtés non-ſeulement plus court à leur baſe, mais encore plus étroit que l'autre dans toute ſa longueur : quelques-unes ſont un peu courbées en faucille. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits. Seroit-ce encore une variété du *celtis auſtralis* ?

11. MICOCOULIER ridé. *Celtis rugoſa.* Willd.

Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſerratis, baſi inæqualibus, utrinquè ſcaberrimis; ramulis hirtis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 996.

D'après les caractères peu tranchés que Willdenow préſente de cette plante, on eſt en doute de ſavoir ſi elle n'appartient point au *celtis mucronata* ou au *celtis lima*, ou bien ſi elle ſeroit, tout une variété, ſoit une eſpèce intermédiaire entre ces deux plantes. Elle diffère du *celtis mucronata*, dit Willdenow, par ſes feuilles point échancrées en cœur à leur baſe, plus roides, très-rudes à leurs deux faces, ridées & veinées en deſſus, ovales, alongées, acuminées, finement dentées en ſcie, inégales à leur baſe, longues de trois pouces; les rameaux munis de poils roides & non pubeſcens. Les fleurs ſont nombreuſes, axillaires & triſides, diſpoſées en petites cimes partagées en trois, plus longues que les pétioles.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*Willd.*)

12. MICOCOULIER à feuilles molles. *Celtis mollis.* Willd.

Celtis

Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſerrulatis, baſi inæqualiter cordatis, ſuprà ſcabris, ſubtùs pubeſcenti-mollibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 996.

Je ſerois bien porté à croire que cette eſpèce differe bien peu du *celtis trinervia*, quoique Willdenow la rapproche davantage du *celtis micrantha*, dont elle diffère, dit-il, par ſes rameaux & par ſes feuilles, garnis en deſſous d'un duvet mou & blanchâtre. C'eſt un arbre d'environ ſoixante-dix pieds de haut, dont les rameaux ſont chargés de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, ovales, oblongues, acuminées, finement dentées en ſcie, inégales & en cœur à leur baſe, rudes en deſſus, pubeſcentes, d'un blanc-verdâtre en deſſous, molles au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été obſervée par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

13. MICOCOULIER d'Amboine. *Celtis amboinenſis.* Willd.

Celtis foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſerrulatis, baſi æqualibus, utrinquè ſcabriuſculis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 997.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles arrondies & égales aux deux côtés à leur baſe. Ses rameaux ſont un peu rudes, ſurtout à leur partie ſupérieure, cylindriques, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, membraneuſes, finement dentées en ſcie, un peu rudes à leurs deux faces, d'un vert un peu ſombre en deſſus, plus clair & jaunâtre en deſſous, longues de trois pouces: trois nervures principales partent de la baſe, & ſe terminent vers le milieu des feuilles. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes axillaires, à peine de la longueur des pétioles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine, à Java & aux îles Moluques. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

MICONIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle ne peut être déterminée avec certitude: il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, nerveuſes, caractère qui les rapproche des mélaſtomes, en y ajoutant celui des étamines.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq dents; cinq pétales; cinq écailles; ſix étamines inclinées; les anthères pliſſées, éperonnées; une capſule à cinq loges; des ſemences nombreuſes, fort petites.

ESPÈCES.

1. *MICONIA* (pulverulenta), *foliis ovatis, quinquenerviis, crenatis; acumine obtuſo.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. pag. 104. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Flores plurimi 6-petali, nonnulli 7-8-petali.*

2. *MICONIA* (triplinervia), *foliis oblongis, triplinerviis, acuminatis, integerrimis.* Syſt. Flor. per. l. c. *In Peruv.* ♄

β. *Miconia* (lanuginoſa), *foliis oblongis, quinquenerviis, integerrimis, obtusè acuminatis.* Syſt. Flor. peruv. l. c.

3. *MICONIA* (emarginata), *foliis cordatis, emarginatis, quinquenerviis.* Syſt. Flor. peruv. l. c. *In nemoribus Peruviæ.* ♄

MICRANTHÈME à feuilles orbiculaires. *Micranthemum orbiculatum.* Mich.

Micranthemum glaberrimum, caulibus filiformibus, repentibus; foliis orbiculatis, integris, flore longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 10. tab. 2. — Vahl, Enum. 1. pag. 54.

Globifera umbroſa. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 32.

Anonymos umbroſa, caule repente; foliis ſubrotundis, ſeſſilibus, integris, oppoſitis; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſolitariis. Walt. Flor. carol. p. 63.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des lyſimachies, qui approche de l'*anagallis*, qui ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à quatre diviſions; les deux inférieures plus grandes; une corolle preſque campanulée, à quatre découpures; la ſupérieure plus petite; deux étamines; un ſtyle; une capſule bivalve, uniloculaire, polyſperme.

Obſervations. Le genre *hopea* de Willdenow offre ſi peu de différence avec celui-ci, qu'il devroit y être réuni.

Cette plante a le port de l'*anagallis tenella.* Ses racines ſont capillaires; ſes tiges rampantes, filiformes, un peu rameuſes, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles petites, ſeſſiles, oppoſées, un peu arrondies, étalées, à nervures très-fines; les fleurs pédonculées, alternes, ſolitaires, axillaires, fort petites; les pédoncules trois fois plus courts que les feuilles.

Le calice eſt partagé en quatre découpures profondes, ſpatulées; les deux inférieures plus grandes; la corolle un peu campanulée, à peine plus longue que le calice; le tube très-court; le limbe à quatre lobes inégaux; le ſupérieur plus petit; les latéraux étalés; celui du milieu plus grand, plane, un peu ovale; deux étamines inſérées à l'orifice du tube; un appendice à la baſe des filamens; les anthères à deux loges; l'ovaire ſupérieur, globuleux; le ſtyle un peu incliné; le ſtigmate oblique, en tête aplatie. Le fruit eſt une

capſule un peu globuleuſe, petite, enveloppée par le calice perſiſtant, à une ſeule loge, à deux valves; les ſemences nombreuſes, ovales, ſtriées, attachées à un réceptacle ovale & central.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides & touffus, dans les forêts; elle m'a été communiquée par M. Boſc. (*V. ſ.*)

MICRANTHEMUM. (*Voy.* MICRANTHÈME, *Suppl.*)

MICRANTHUS. (*Voy.* PHAYLOPSIS, *Suppl.*)

MICRELIUM. (*Voyez* ECLIPTA.)

MICROCARPE mouſſeuſe. *Microcarpæa muſcoſa.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

Paderota minima. Retz. & Dict. 4. pag. 693. n°. 5.

Cette plante, d'abord imparfaitement connue, avoit été placée parmi les *paderota*. M. Brown en a fait un genre particulier, qui appartient à la famille des ſcrophulaires, très-voiſin de l'*hedyotis maritima* de Linné; mais celui-ci en differe par ſes capſules univalves.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice tubulé, pentagone, à cinq découpures; une corolle labiée; deux étamines fertiles, point de ſtériles; une capſule à deux valves; une cloiſon contraire aux valves, puis libre. (*Voyez* PÉDEROTE, n°. 5.)

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

MICROCARPÆA. (*Voyez* MICROCARPE, *Suppl.*)

MICROCHLOA ſétacée. *Microchloa ſetacea.* Brown. — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 115. tab. 20. fig. 8.

Microchloa puſilla, ſpicâ unicâ, falcatâ; floribus imbricatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 208.

Nardus indica. Linn. & Dict. 4. n°. 5.

Le *nardus indica* de Linné fils étoit peu connu: cet auteur ne l'avoit probablement rapporté au *nardus* que ſur ſon port. Depuis Roxburg, qui l'avoit mieux obſervé, en avoit fait un *rottbœllia*. M. Brown le conſidère comme un genre particulier, voiſin des *rottbœllia*, & qui offre pour caractère eſſentiel:

Un épi unilatéral, inarticulé; un calice uniflore, à deux valves preſqu'égales, aiguës; les deux valves de la corolle renfermées dans le calice, mutiques, velues, retournées; deux ou trois étamines; deux ſtigmates plumeux.

(*Voyez* NARD indien, *Dict.* 4. n°. 5.)

MICROCOS. Cette plante eſt réunie au *grewia* Linn. Gærtner en a fait un genre. (*Voyez* GREWIER.)

MICROCORYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, très-entières; les fleurs blanches ou purpurines, ſolitaires, axillaires, accompagnées de deux bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à demi diviſé en cinq découpures; une corolle labiée; la lèvre ſupérieure en caſque très-courte; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus large; les deux étamines ſupérieures renfermées dans le caſque; les anthères à deux lobes, dont un ſtérile & barbu; les anthères des deux étamines inférieures à deux lobes vides.

ESPÈCES.

1. *MICROCORYS* (virgata), *foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, calicibuſque glabris; bracteis caducis, caule erecto, ramis filiformibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 502.

2. *MICROCORYS* (barbata), *foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, glabris; calicibus corolliſque extùs hirſutis, bracteis caducis, caule diffuſo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

3. *MICROCORYS* (purpurea), *foliis ovali-oblongis, margine recurvis, utrinquè pube rarâ, brevi ſubconſperſis, ſubtùs punctatis; ramulis ſericeis, canis-cinereſcentibus; bracteis ſetaceis, perſiſtentibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Ces trois plantes ſont des arbuſtes qui croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MICROLÆNA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 212.

Genre établi par Brown pour la plante que M. de Labillardière a nommée *ehrharta ſtipoides.* (*Voyez le Suppl.*) M. Brown aſſure qu'après un examen pluſieurs fois répété, il n'a jamais trouvé que quatre étamines dans cette plante; ce qui, joint à quelques autres particularités, lui a fourni pour ſon genre les caractères ſuivans:

Une balle fort petite, uniflore, à deux valves, à corolle bivalve, portée ſur un pédicule barbu, plus longue que le calice; chaque valve double; les valves extérieures terminées par une arête; deux étamines oppoſées, hypogynes, alternes avec les valves de la corolle; quatre étamines; deux ſtigmates ſimples & plumeux.

MICROPE. *Micropus.* Illuſtr. Gen. tab. 64.

fig. 1, *micropus ſupinus*, n°. 13 — fig. 2, *micropus erectus*, n°. 2.

Obſervations. Quelques auteurs, d'après M. Desfontaines, ont réuni aux *micropus* le *filago pigmæa* Linn., que M. de Lamarck avoit rangé parmi les *gnaphalium* (*gnaphalium pygmæum*, n°. 88) : il fait partie du genre *evax* de Gærtner.

MICROPETALON. Nom que M. Perſoon a ſubſtitué à celui de *ſpergulaſtrum*, genre établi par Michaux. (*Voyez* SPARGOUTINE.)

MICROPUS. (*Voyez* MICROPE.)

MICROPORE. *Microporus.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, que M. de Beauvois a établi pour pluſieurs eſpèces de *boletus* Linn., qui, la plupart, ont déjà été mentionnées dans cet ouvrage. Ce genre offre pour caractère eſſentiel :

Une ſubſtance coriace, ſolide ; un chapeau évaſé, aplati ou infundibuliforme, aminci, vers ſa baſe, en forme de pédoncule plus ou moins long, glabre ou velu, uni ou zôné à la face ſupérieure, chargé en deſſous d'un grand nombre de petits pores égaux, preſque ronds, adhérens à la ſubſtance, & ſe prolongeant ſur la baſe amincie.

Obſervations. Dans les eſpèces qui forment le genre *boletus*, dit M. de Beauvois, les pores extérieurs ſont de vrais tuyaux contigus entr'eux, & détachés de la ſubſtance du chapeau : dans le *favolus*, Beauv. (guêpier), & le *microporus*, c'eſt la ſubſtance elle-même qui forme des plis réguliers, très-ouverts, en forme d'alvéoles dans l'un, poreux dans l'autre, différences bien frappantes, & pour le moins auſſi tranchées que celles qui diſtinguent d'autres genres de plantes. En effet, ſi l'on n'avoit pas égard à des différences auſſi conſtantes & auſſi ſenſibles, il faudroit également ne former qu'un ſeul genre des *amanita*, des *dædalea*, des *merulius*, des *agaricus*. Le premier eſt garni de lames ; le ſecond a des lames & des pores ; le troiſieme, des plicatures ramifiées, & le quatrième, des pores ou tuyaux, ou des plis. Le premier tient par conſéquent aux *amanites* par les lames, le ſecond aux *agarics* par les pores, & aux *amanites* par les lames, & le troiſième, aux *dédales* par les ramifications.

Le genre *microporus* eſt d'autant plus naturel, ajoute M. de Beauvois, qu'outre ſon principal caractère, qui conſiſte dans de ſimples pores adhérens à la ſubſtance, on diſtinguera les eſpèces qui en font partie, à leur baſe amincie en forme de ſupport..... Les micropores ſont, la plupart, des plantes exotiques. On doit ajouter à celles de M. de Beauvois les *bolets coriace*, *nummulaire* & *polypore* de Bulliard. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MICROPORE poche. *Microporus perula.* Pal.-Beauv.

Microporus infundibuliformis, vertice tenuiſſimo, ſuprà ruſo fuſco, ſubzonato, ſubtùs poroſo ; poris ſordidè albeſcentibus, marginibus inæqualibus. (N) — Paliſ.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 1. pag. 14. tab. 8.

Ce champignon eſt d'une conſiſtance coriace, rétréci à ſa baſe en un ſupport très-court, puis élargi en forme d'entonnoir, très-inégal à ſes bords, ayant un côté très-relevé & l'autre très-petit, en forme de poche, haut d'environ un pouce & demi au plus, à peine zôné, d'une couleur rouſſeâtre en deſſus, chargé de quelques ſtries ou plis longitudinaux d'un brun rouſſeâtre, poreux en deſſous ; les pores d'une fineſſe extrême, égaux, preſque ronds, d'un blanc-ſale.

Cette plante a été recueillie par M. de Beauvois, à Oware & à Benin, ſur de vieilles ſouches pourries. (*Pal.-Beauv.*)

2. MICROPORE élégant. *Microporus concinnus.* Pal.-Beauv.

Microporus pileo rotundato, eleganter zonato & velutino ; poris æqualibus ; baſi elongato, lineari, ſtipitiformi. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 78. tab. 43. fig. 1.

Cette eſpèce, dit M. de Beauvois, eſt remarquable par ſa baſe alongée, linéaire, & qui a la forme d'un véritable pédicule, long de deux ou trois pouces ; par le deſſus du chapeau, agréablement & régulièrement zôné & velouté en deſſus ; les zônes alternativement d'un brun-rougeâtre & griſâtre : la première, qui borde le chapeau, liſſe en deſſus & en deſſous ; le centre creuſé en entonnoir, également liſſe ; les zônes intermédiaires alternativement liſſes & velues ; le deſſous couvert d'un grand nombre de petits pores égaux, réguliers, adhérens, ſe prolongeant juſque ſur le haut de la baſe, dans toute la partie qui forme l'entonnoir.

Cette plante croît ſur les vieilles ſouches, au royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

MICROPORUS. (*Voy.* MICROPORE, *Suppl.*)

MICROSTEMMA tubéreuſe. *Microſtemma tuberoſa.* Brown.

Microſtemma foliis minutis, linearibus ; umbellis ſubſeſſilibus, radice tuberoſâ. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 459, & in Wern. Tranſ. Edinb. 1. pag. 25.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées,

qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq diviſions ; un anneau charnu, d'une ſeule pièce, à cinq lobes alternes avec les anthères ; le ſommet de l'anthère point membraneux ; le ſtigmate mutique ; deux follicules ; les ſemences aigrettées.

Cette plante a des racines tubéreuſes, des tiges glabres, ſimples à leur partie inférieure, droites, rameuſes à leur ſommet ; les feuilles des tiges fort petites, celles des rameaux oppoſées, linéaires ; les fleurs diſpoſées en ombelles preſque ſeſſiles, latérales & terminales ; la corolle d'un pourpre très-foncé, barbue à ſa face intérieure ; les follicules grêles & liſſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

MICROTEA. (*Voyez* MICROTÉE, *Dict.*) — Illuſtr. Gener. tab. 182, *microtea debilis*, n°. 1. Cette plante eſt la même que le *ſchollera*. Rohr. Act. Hafn. 2. 1. pag. 210.

MICROTHUAREIA. (*Voyez* THOUARSE, *Dict. & Suppl.*)

MICROTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipactis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, à racines bulbeuſes, entières ; une ſeule feuille caulinaire, fiſtuleuſe, cylindrique, pourvue d'une longue gaîne ; un épi compoſé de pluſieurs fleurs fort petites, blanches ou verdâtres ; le pétale inférieur entier ou à deux lobes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle en maſque ; les pétales extérieurs ſeſſiles, placés ſous la lèvre ; les intérieurs aſcendans, tous ſemblables ; le pétale inférieur, ou la lèvre, alongé, obtus, calleux à ſa baſe ; le corps qui porte l'anthère infundibuliforme, pourvu de chaque côté d'une oreillette membraneuſe ; deux maſſes de pouſſière dans chaque loge de l'anthère.

ESPÈCES.

1. *MICROTIS* (parviflora), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribuſque linearibus ; labello lineari-oblongo, integerrimo ; marginibus nudis, diſco dimidii ſuperioris ecalloſo, ſpica floribus omnibus approximatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

2. *MICROTIS* (rara), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribuſque linearibus ; labello oblongo, cuneato, retuſo ; dimidii ſuperioris diſco incraſſato ; marginibus nudis, ſpica floribus inferioribus diſtantibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

3. *MICROTIS* (media), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, oblongis, acutis ; interioribus linearibus, obtuſis ; labello oblongo-cuneato, apice retuſo ; dimidii ſuperioris diſco verrucoſo-incraſſato, marginibus calloſo-tuberculatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

4. *MICROTIS* (alba), *perianthii foliolis inferioribus revolutis, interioribuſque linearibus ; labelli à medio inferiore lineari, ſuperiore dilatato, biſido ; diſco incraſſato ; marginibus undulatis, calloſo-tuberculatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

5. *MICROTIS* (pulchella), *perianthii foliolis inferioribus ovali-oblongis, patentibus ; galeâ orbiculato-ovatâ, planiuſculâ ; labelli dimidio inferiore parùm dilatato, retuſo.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces plantes croiſſent ſur la terre, à la Nouvelle-Hollande.

MIEGIA. Perſ. C'eſt la même genre de l'*arundinaria* de Michaux. (*Voyez* ROSINAIRE, *Dict.*) Il y a un autre *miegia* de Schreber, qui eſt le *remirea* d'Aublet. (*Voyez* REMIRÉ, *Dict.*)

MIGNARDISE : eſpèce de *dianthus* de Linné. (*Voyez* ŒILLET.)

MIGNONETTE. C'eſt l'ŒILLET de la Chine, *dianthus chinenſis*. Linn.

MIKANIA. Willden. (*Voyez* EUPATOIRE, *Suppl.*)

MILIARUM. Genre de Mœnch, qui ſe rapporte à quelques eſpèces de *milium*. (*Voy.* AGROSTIS.)

MILIUM. (*Voyez* AGROSTIS, *Dict. & Suppl.*) M. de Beauvois, dans ſon *Agroſtographie*, n'a conſervé qu'un très-petit nombre d'eſpèces de *milium* de Linné ; il a établi pour les autres quelques genres nouveaux, tels que l'*axonopus*, *piptaterum*, &c.

MILLA biflore. *Milla biflora*. Cavan.

Milla radice tuberoſâ, ſcapo biflore, foliis ſubulato-canaliculatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 76. tab. 196.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, régulières, de la famille des narciſſes, qui a des rapports avec les *hemerocallis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuſes, faſciculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, à ſix découpures entières ; ſix étamines inſérées à l'orifice du tube ; un ovaire pédicellé ; le ſtigmate triſide, globuleux ; une capſule ſupérieure, à trois loges polyſpermes.

Ses racines ſont compoſées de bulbes alongées, irrégulières, faſciculées; elles produiſent des feuilles étroites, ſubulées, un peu canaliculées, glabres, entières, longues d'un pied & plus. De leur centre s'élève une tige droite, cylindrique, ferme, longue au plus d'un pied, très-ordinairement dichotome à ſon ſommet, terminée par deux fleurs blanches; trois bractées courtes, aiguës, ſituées à la baſe de la biſurcation; les pédoncules longs de trois pouces, épaiſſis vers leur ſommet, enveloppés en partie par le tube de la corolle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube droit, alongé; le limbe étalé, à ſix découpures ovales; les alternes plus étroites, & terminées par une petite pointe recourbée.

3°. Six *étamines*; les filamens preſque nuls, attachés à la partie ſupérieure du tube, oppoſés aux diviſions du limbe; les anthères alongées, droites, conniventes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, pédicellé, trigone, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, ſaillant; trois ſtigmates globuleux, garnis de poils épais, blanchâtres.

Le *fruit* eſt une capſule alongée, triangulaire, aiguë, à trois valves, à trois loges polyſpermes.

Les *ſemences* nombreuſes, ovales, aiguës, noirâtres, comprimées en forme de follicule.

Cette plante croît au Mexique; elle a été cultivée en Eſpagne, dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Cavan.*)

MILLE-FEUILLE. Nom vulgaire de l'*achillæa millefolium* Linn.; il s'applique encore à quelques autres eſpèces que Tournefort avoit mentionnées dans ſon genre *millefolium*.

MILLEFOLIUM. Genre de Tournefort, qui eſt compris dans les *achillæa* de Linné; il ſe diſtingue par les diviſions nombreuſes de ſes feuilles, pluſieurs fois ailées. (*Voyez* ACHILLÉE.)

MILLEGETTA. Lob. Adv. pag. 445. MELEGETTA. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 204. Icon. C'eſt l'*amomum madagaſcarienſe* Lam.

MILLEGRANA. (*Voyez* CYPSELÉE, *Suppl.*)

MILLEPERTUIS. *Hypericum*. Illuſtr. Gener. tab. 643, fig. 1, fructification du millepertuis d'après Tournefort, tab. 131; — fig. 2, *hypericum proliferum*, n°. 36; — fig. 3, *hypericum nummularium*, n°. 68; — fig. 4, *hypericum pulchrum*, n°. 65; — fig. 5, *hypericum perforatum*, n°. 49; — Gærtn. tab. 62; — tab. 642, *ſub aſcyro*, fig. 1, *hypericum calycinum*, n°. 53 — fig. 2, *hypericum aſcyron*, n°. 7.

Obſervations. 1°. On trouve dans Vandelli (*Flor. luſit. & peruv.*) un genre qu'il a nommé *viſmia*, ainſi que les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui ſe rapporte aux *hypericum*, qui peut en être ſéparé en le compoſant de pluſieurs eſpèces renfermées d'abord dans ce genre : c'eſt ce qu'a fait M. Perſoon dans ſon *Synopſis Plantarum*, qui établit le genre *viſmia* ſur les caractères ſuivans :

Un calice à cinq diviſions; cinq pétales velus; cinq glandes; les étamines diſpoſées en cinq paquets, ſouvent pileuſes; cinq ſtyles; les ſtigmates pelés; une baie à cinq loges polyſpermes.

Ceux qui croiront devoir admettre ce genre y joindront les eſpèces ſuivantes; ſavoir : *hypericum guianenſe*, n°. 133 — *rufeſcens*, n°. 14; — *ſeſſilifolium*, n°. 15; — *acuminatum*, n°. 16; — *cayennenſe*, n°. 17; — *bacciferum*, n°. 18; — *lauriforme?* n°. 20, auxquels il faut ajouter deux eſpèces mentionnées parmi les plantes du Pérou par MM. Ruiz & Pavon :

Hypericum (tomentoſum), *foliis ovatis, acutis, ſubtùs tomentoſis; racemis terminalibus*. Syſt. Flor. peruv. pag. 183. *Arbor quadriorgyalis*.

Hypericum (glabrum, *Perſ.*; lanceolatum, *Flor. peruv.*), *foliis lanceolatis, glabris; racemis axillaribus terminalibuſque*. Syſt. Flor. peruv. pag. 183. *Frutex triorgyalis. Bacca hujus & antecedentis ſapore ſunt acido & ſubamaro*.

Il exiſte encore quelques autres eſpèces d'*hypericum* dont le fruit eſt une baie au lieu d'une capſule, tel que l'*hypericum androſæmum*; mais cette plante n'a que trois ſtyles. Faudra-t-il la réunir au *viſmia*, en faire un genre à part, comme ont fait pluſieurs auteurs, ou conſerver ces deux genres parmi les *hypericum*?

2°. J'ai déjà fait remarquer au genre ASCYRUM, *Suppl.*, que M. de Lamarck avoit rétabli dans ſes *Illuſtrations* ce genre de Tournefort, qu'il y rapporte toutes les eſpèces de millepertuis pourvus de cinq ſtyles, c'eſt-à-dire, tous ceux de la première diviſion, dont il faudroit cependant retrancher ceux dont le fruit eſt en baie, ſi l'on admettoit le genre *viſmia*. Le genre *aſcyrum* de Linné n'eſt pas le même; il répond au genre *hypericoides*, Lam. Ill. tab. 644. (*Voyez* ASCYRE, *Suppl.*)

L'*hypericum olympicum*, n°. 25, a été figuré par M. Smith, *Bot. exot.* pag. & tab. 96.

3°. Le genre *hypericum*, dit M. de Juſſieu, qui renferme des arbres, des arbriſſeaux & des herbes, offre dans toutes ſes eſpèces un aſſez beau feuillage & des fleurs agréables par leur diſpoſition, leur forme & leurs couleurs; il conſtitue, à côté

de la famille des *guttiferes*, une famille ſéparée, facile à diſtinguer par ſon fruit capſulaire & ſes ſemences nombreuſes & menues, à laquelle ſe réuniſſent l'*aſcyrum* de Linné, l'*eucriphia* de Cavanilles, le *viſnia* de Vandelli, l'*arungana*, nouveau genre de Madagaſcar, & le *palava* de Ruiz & Pavon. D'autres genres ſeront encore ajoutés à cette famille, ſi l'on obſerve que l'*hypericum*, qui contient beaucoup d'eſpèces, peut être diviſé naturellement, d'après la conſidération du nombre des ſtyles, qui indique celui des loges du fruit, de la réunion des filets d'étamines en pluſieurs paquets, de la préſence ou de l'abſence d'un corps glanduleux à la baſe de l'ovaire & des pétales.

4°. L'*hypericum clatum* eſt gravé dans les *Annales du Muſéum*, vol. 3, tab. 17. Il faut en retrancher le ſynonyme de Tournefort, & le rapporter à l'*hypericum inodorum* Willd.

5°. L'*hypericum amplexicaule*, n°. 8, a été figuré par Ventenat, *Jardin de la Malmaiſon*, tab. 118, ſous le nom d'*hypericum pyramidatum*, Aiton. Il y rapporte l'*hypericum macrocarpum*, Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 82.

6°. M. Desfontaines nous a donné la figure de l'*hypericum ciliatum*, n°. 61; — Coroll. tab. 70, & Cavanilles celle de l'*hypericum ericoides*, n°. 71; — Icon. Rar. tab. 122. Le ſynonyme de Tournefort ne lui appartient pas. C'eſt une plante particulière, qui ſera mentionnée ci-après ſous le nom d'*hypericum luſitanicum*. Jacquin a figuré l'*hypericum folioſum*, n°. 29; — Hort. Schoenbr. 2. tab. 299.

7°. L'*hypericum aſpalatoides* de Willdenow eſt la même plante que l'*hypericum faſciculatum* Lam. n°. 38, mais non celle qui, dans la *Flore de l'Amérique* de Michaux, porte le même nom; je l'ai appelé *hypericum Michauxii*. On trouve encore, parmi les changemens de noms, l'*hypericum guianenſe*, n°. 13, ſous celui d'*hypericum bacciferum* Willd., Linn. f. Suppl., que Willdenow réunit en une ſeule eſpèce; l'*hypericum lauriforme*, n°. 20, ſous celui d'*hypericum lauriſolium* Willd.

8°. Michaux range parmi les millepertuis le *ſarothra gentianoides*; il le nomme *hypericum ſarothra*, Flor. boreal. Amer. C'eſt l'*hypericum nudicaule*, Walth. Flor. carol.

9°. L'*hypericum virginicum* de Michaux eſt la même eſpèce que l'*hypericum emarginatum*, Dict. n°. 24.

10°. L'*hypericum virginicum* eſt figuré dans Andrew, Bot. Repoſ. tab. 552.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Cinq ſtyles.*

77. MILLEPERTUIS faux aſcyron. *Hypericum aſcyroides*. Willd.

Hypericum floribus pentagynis, terminalibus; ſtylis longitudine ſtaminum, calicinis foliolis ovato-lanceolatis; caule tetragono, herbaceo, ſimplici; foliis ſeſſilibus, oblongis, acutis, glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1443.

β? *Hypericum* (frondoſum), *fruteſcens, glaberrimum, ramis ancipitibus; foliis ovali-oblongis, obtuſis, baſi anguſtatis; floribus majuſculis, ſubſolitariis terminalibus; calice foliaceo, petalis ſubæqualis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 81.

Je réunis ici, d'après M. Perſoon, deux plantes qui, quoique très-rapprochées, me ſemblent devoir être deux eſpèces diſtinctes. On en jugera par la deſcription qu'en donnent leurs auteurs. Toutes deux ſe rapprochent beaucoup de l'*hypericum aſcyrum*: la première en diffère par les ſtyles de la longueur des étamines, quelquefois plus longs, jamais plus courts; par les folioles du calice, ovales-lancéolées & non arrondies. Les tiges ſont ſimples, herbacées, tétragones; ſes feuilles ſeſſiles, alongées, glabres, aiguës. Les fleurs ſont terminales, & renferment cinq ſtyles.

La ſeconde a ſes tiges très-glabres, un peu ligneuſes; ſes rameaux pourvus de deux angles; les feuilles ovales-alongées, obtuſes à leur ſommet, longues de deux pouces, larges de huit lignes, très-glabres, un peu rétrécies à leur baſe; les fleurs aſſez grandes, terminales, preſque ſolitaires; les folioles du calice preſque foliacées, très-inégales, plus larges, & même quelquefois plus longues que les pétales.

Ces plantes croiſſent dans l'Amérique ſeptentrionale, la première dans la Penſilvanie, la ſeconde ſur les rochers, au bord du fleuve Tennaſſée. ♃ (*V. ſ. in herb. Mich.*)

78. MILLEPERTUIS réticulé. *Hypericum reticulatum.*

Hypericum foliis elliptico-lanceolatis, ſubtùs venoſo-reticulatis; nervis rufo-tomentoſis; floribus paniculatis, hirſutiſſimis; gemmâ floris globoſâ. (N.)

C'eſt une fort belle eſpèce, facile à diſtinguer par la grandeur & le réſeau de ſes feuilles. Ses rameaux me font ſoupçonner que ce doit être un arbre ou un fort arbriſſeau; ils ſont tomenteux ſurtout à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, elliptiques, lancéolées, un peu échancrées en cœur à leur baſe, obtuſes, très-entières, longues de ſept pouces, larges de deux pouces & demi, épaiſſes, coriaces, parſemées de points glanduleux qu'on apperçoit même dans l'état de ſiccité, très-liſſes & d'un vert-cendre en deſſus, pâles en deſſous, traverſées par de fortes nervures un peu obliques, ſimples, latérales, couvertes d'un duvet rouſſeâtre, abondant, ainſi que les veines principales: celles-ci ſont ſaillantes, & forment un réſeau fort élégant: les fleurs termi-

nales, disposées en une panicule étalée, très-ramifiée; les ramifications opposées, très-ouvertes, tomenteuses; le bouton des fleurs globuleux; le calice velu, à cinq divisions profondes, obtuses, glanduleuses; les pétales une fois plus longs que le calice, lancéolés, obtus, glanduleux, très-pileux en dedans; les étamines disposées en cinq paquets; les filamens fasciculés, connivens, velus, un peu plus courts que la corolle; cinq styles plus épais, plus courts que les étamines.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

79. MILLEPERTUIS à feuilles alternes. *Hypericum alternifolium.* Vahl.

Hypericum floribus pentagynis, axillaribus, solitariis; foliis lanceolatis, alternis; caule fruticoso. Vahl, Symb. 2. pag. 85. — Non Labill. Syr.

Arbrisseau dont les tiges sont revêtues d'une écorce glabre, cendrée, divisées en rameaux glabres, épars, cylindriques; les feuilles sessiles, éparses, alternes, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base, obscurément veinées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, anguleux, longs d'un pouce, munis, vers leur sommet, de trois petites folioles; le calice glabre, trois fois plus court que la corolle; ses folioles coriaces, arrondies; les pétales entiers; un ovaire glabre, ovale, pentagone, acuminé, surmonté de cinq styles réfléchis; une capsule à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

** *Trois styles.*

80. MILLEPERTUIS inodore. *Hypericum inodorum.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, staminibus longitudine corollæ; calicibus lanceolatis, acutis; foliis ovatis, obtusiusculis; caule fruticoso. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1449.

Hypericum orientale, fetido simile, sed inodorum. Tourn. Coroll. 18.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*hypericum elatum*, avec lequel on l'avoit confondue, & plus encore de l'*hypericum hircinum*; elle diffère de ce dernier en ce qu'elle est inodore; ses étamines ne sont pas saillantes, à peine aussi longues que la corolle; ses tiges, presque ligneuses, se divisent en rameaux à deux angles opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, un peu obtuses; les calices à cinq découpures lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

81. MILLEPERTUIS renversé. *Hypericum procumbens.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, stylis coadunatis; calicibus oblongo-lanceolatis, acutis; petalis subfalcatis, foliis lineari-lanceolatis; caulibus herbaceis, procumbentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1450.

Semblable à l'*hypericum orientale* par son port, cette plante en diffère par ses autres caractères. Ses tiges sont couchées, longues d'un demi-pied, obscurément tétragones; les rameaux courts, axillaires; les feuilles linéaires-lancéolées, glabres, un peu obtuses, très-entières, longues d'un à deux pouces, roulées à leurs bords, parsemées de points transparens; les fleurs disposées en un corymbe terminal & feuillé; les folioles du calice alongées, lancéolées, aiguës; les pétales jaunes, un peu plus longs que le calice, en ovale renversé, un peu courbés en faucille; les étamines un peu plus courtes que les pétales; l'ovaire alongé, jaunâtre, trigone; trois styles connivens jusqu'à leur sommet, de couleur jaune.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

Observations. On trouve dans la *Flore de l'Amérique septentrionale* de Michaux, une plante mentionnée sous le même nom que la précédente, & qui paroît être la même espèce, ou une espèce très-voisine; c'est le :

Hypericum (procumbens), *glaberrimum, ramis ancipitibus, summitate pauciflori; foliis linearibus, enerviis, patulis; calice foliaceo, staminibus corollâ brevioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 81. *Calix amplitudine corollæ; stylus tripartibilis. In aridis collibus Kentucky.*

82. MILLEPERTUIS à feuilles de camarine. *Hypericum empetrifolium.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, corymbosis, terminalibus; stylis divaricatis; foliis verticillatis, ternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1452.

Cette espèce a le port de l'*hypericum coris*; elle en diffère par son calice & par la grandeur de sa corolle. Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux cylindriques, garnis de feuilles fort petites, assez semblables à celles de l'*empetrum*, presque verticillées, au nombre de trois ou quatre à chaque verticille, très-médiocrement pétiolées, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords; les fleurs disposées en un corymbe terminal presqu'articulé; les découpures du calice alongées, obtuses, munies à leur sommet, sur leurs bords, de glandes sessiles; la corolle six fois plus grande que le calice; trois styles divergens.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

83. MILLEPERTUIS de Michaux. *Hypericum Michauxii.*

Hypericum (fasciculatum), *floribus trigynis, stylis coadunatis; pedunculis trifloris, axillaribus; foliis verticillatis, lineari-lanceolatis, basi attenuatis, petiolatis; caule suffruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1452.

Hypericum fasciculatum. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80. — Non Lam.

Cet arbuste, très-rapproché de l'*hypericum axillare*, a des tiges grêles, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, redressés, opposés; les feuilles réunies par paquets, en forme de verticilles, de quatre à huit, obtuses, étroites, linéaires, rétrécies en pétiole à leur base, un peu roulées à leurs bords, parsemées de points transparens, longues d'environ un demi-pouce, larges d'une ligne; les supérieures opposées; les fleurs axillaires à l'extrémité des jeunes rameaux, au nombre de trois, dont deux portées sur des pédoncules divergens; la troisième sessile dans la bifurcation; les divisions du calice profondes, semblables aux feuilles; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les filamens très-fins & nombreux, un peu plus longs que la corolle; trois styles rapprochés; les capsules ovales, aiguës, mucronées.

Cette plante croit à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♄ (*V. s.*)

84. MILLEPERTUIS anguleux. *Hypericum anguloſum.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, ſolitariis, axillaribus; ſtylis coadunatis; calicibus lanceolatis, acutis, longitudine corollæ; foliis oblongis, acutis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1454.

Hypericum (anguloſum), *herbaceum, erectum, quadrangulum, foliis lanceolato-ovalibus, acutis; paniculâ dichotomâ, diſtanter alterniſlorâ; calice inferne anguloſo.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 78.

Cette plante a le port du *buchnera aſiatica.* Ses tiges ſont herbacées, rameuſes, à deux angles oppoſés; les rameaux alternes; les feuilles oppoſées, diſtantes, alongées, aiguës, longues d'un demi-pouce, point ponctuées; les ſupérieures plus courtes, linéaires-lancéolées; les fleurs axillaires, pédonculées, ſolitaires, point oppoſées; les diviſions du calice en carène, lancéolées, aiguës, de la longueur de la corolle; les ſtyles rapprochés, au nombre de trois.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux aquatiques. (*Willd.*)

Obſervations. Les caractères que Michaux attribue à cette plante s'écartent un peu de ceux que lui donne Willdenow. Selon le premier, les tiges ſont quadrangulaires; les feuilles ſeſſiles, redreſſées, à cinq nervures; les fleurs très-petites, diſpoſées en une panicule dichotome, alternes, diſtantes; le calice preſque campanulé, à cinq folioles alongées, anguleuſes ou ſaillantes en carène à leur baſe. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

85. MILLEPERTUIS campanulé. *Hypericum campanulatum.* Walth.

Hypericum foliis oblongis, obtuſis, ſeſſilibus; pedunculis trifidis, axillaribus, oppoſitis; corollis campanulatis, petulis. Walth. Flor. carol. pag. 191.

β? *Hypericum* (axillare), *herbaceum, erectum, glabrum, oppoſitè ramoſum, foliis petiolatis, oblongo-ovalibus, rotundato-obtuſis; floribus oppoſitè axillaribus, ſubſeſſilibus, ſubternis; capſulâ oblongâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 81. — Non Lam.

Il ſeroit très-poſſible que cette plante fût la même que l'*hypericum virginicum* Linn., avec lequel elle me paroît avoir de très-grands rapports. Ses tiges ſont droites, herbacées, très-glabres, rameuſes; les rameaux oppoſés, très-ouverts, garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, alongées, un peu en cœur à leur baſe, glabres, très-obtuſes, entières, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, veinées, ponctuées, longues d'environ un pouce & demi, larges de ſix à huit lignes; les pédoncules axillaires, oppoſés ou terminaux, au nombre de quatre à cinq, preſqu'en ombelle, ſouvent plus fleurs fois trifides, peu garnis de fleurs médiocrement pédicellées; les bractées courtes, fort petites; les découpures du calice glabres, profondes, lancéolées; la corolle plus longue que le calice; les ſtyles au nombre de trois; les capſules ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Boſc. (*V. ſ.*)

Obſervations. La plante de Michaux, très-rapprochée de celle-ci, pourroit en être une eſpèce diſtincte; elle en diffère par ſes feuilles pétiolées, alongées, en ovale renverſé, obtuſes, longues de deux à trois pouces, preſque larges d'un pouce, arrondies à leur ſommet; les fleurs axillaires, oppoſées, preſque ſeſſiles, faſciculées, preſque ternées dans chaque aiſſelle; les capſules alongées. Elle croît à la Caroline, dans les eaux ſtagnantes. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

86. MILLEPERTUIS à fleurs nues. *Hypericum nudiflorum.* Mich.

Hypericum floribus trigynis, dichotomo-paniculatis, terminalibus; ſtylis coadunatis; foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus; caule herbaceo, teretiuſculo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1456.

Hypericum (nudiflorum), *frutescens, elatius, glabrum,*

glabrum, caule alato, tetragono; foliis ovali-oblongis; paniculâ pedunculatâ, dichotomâ, aphyllâ; floribus monogynis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 78.

Ses tiges ſont glabres, élancées, un peu ligneuſes, tétragones, légérement ailées ſur leurs angles; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales-alongées ou lancéolées, obtuſes, veinées, longues d'un pouce & demi, larges de neuf lignes, glabres, vertes en deſſus, blanchâtres & parſemées en deſſous de très-petits points noirâtres; les panicules terminales, pédonculées, étalées, dichotomes, anguleuſes, dépourvues de feuilles; des fleurs ſolitaires, preſque ſeſſiles dans la birfurcation; les diviſions du calice lancéolées, aiguës, réfléchies après la fécondation, parſemées de points tranſparens; les pétales trois fois plus longs que le calice; trois ſtyles réunis; les capſules ovales, alongées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Mich.*)

87. MILLEPERTUIS glauque. *Hypericum glaucum.* Mich.

Hypericum caule fruticoſo, cylindrico; foliis cordatis, amplexicaulibus, lævigatis, glaucis; paniculâ divaricato-dichotomâ, folioſâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 78.

Hypericum (lævigatum), *floribus trigynis; foliis ovatis, ſubamplexicaulibus; foliolis calicinis ovatis, acutis; paniculâ trichotomâ; flore intermedio, ſeſſili.?* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 106.

La plante d'Aiton, que je ne connois pas, me paroît, d'après ſes caractères, ſe rapprocher davantage de celle-ci que de la précédente: ces deux eſpèces ont d'ailleurs de très-grands rapports. Celle dont il eſt ici queſtion diffère de l'*hypericum nudiflorum* par ſes panicules feuillées, par ſes tiges cylindriques, ligneuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, vertes, liſſes en deſſus, de couleur glauque en deſſous, coriaces, profondément échancrées en cœur à leur baſe, longues d'un demi-pouce, larges de quatre lignes; les panicules terminales, ramifiées, feuillées, dichotomes, très-étalées; les pédoncules roides, axillaires, anguleux; les bractées lancéolées; les fleurs aſſez grandes; les étamines très-nombreuſes, preſqu'auſſi longues que la corolle; le calice à cinq diviſions ovales, lancéolées, preſque foliacées, droites, aiguës, perſiſtantes; les capſules ovales, aiguës, ſurmontées des trois ſtyles réunis.

Cette plante croît dans la Floride. ♄ (*V. ſ. in herb. Mich.*)

88. MILLEPERTUIS à fruits ſphériques. *Hypericum ſpharocarpon.* Mich.

Hypericum herbaceum, glaberrimum, erectum, foliis oblongis; paniculâ nudâ, dichotomâ; dichotomiis omnibus unifloris; ſtylo unico, demùm tripartibili; carſulâ globoſâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 78.

Cette plante eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, ſimples, herbacées, cylindriques, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, alongées, très-entières, obtuſes, longues d'un pouce & demi, larges de quatre lignes; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, dépourvue de feuilles, dichotome; une fleur au ſommet de chacun des rameaux des bifurcations; l'intermédiaire preſque ſeſſile; trois ſtyles d'abord adhérens, puis ſéparés; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au Kentucky. ♃? (*V. ſ. in herb. Mich.*)

89. MILLEPERTUIS en corymbe. *Hypericum corymboſum.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, terminalibus, corymboſis; calicibus lanceolatis, acutis, punctatis; foliis ellipticis, obtuſis, ſeſſilibus; caule herbaceo, tereti. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1457.

Ses tiges ſont droites, herbacées, rameuſes, cylindriques, ponctuées, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, elliptiques, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, obtuſes, veinées, parſemées en deſſous de points noirs; les fleurs diſpoſées, au ſommet des rameaux, en corymbes fort petits; les calices partagés en cinq découpures lancéolées, aiguës, chargées de points noirâtres; la corolle d'un jaune-pâle; l'ovaire ſurmonté de trois ſtyles.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

90. MILLEPERTUIS à cinq nervures. *Hypericum quinquenervium.* Walth.

Hypericum (parviflorum), *floribus trigynis, dichotomo-corymboſis, terminalibus; petalis calice lanceolato-brevioribus; foliis ellipticis, obtuſis, ſeſſilibus; caule herbaceo, ſubtetragono.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1456.

Hypericum (quinquenervium), *floribus trigynis, parvis; caule quadrangulo; foliis ſemiamplexicaulibus, quinquenerviis.* Walth. Flor. carol. 190.

Hypericum (quinquenervium), *gracile, decumbens, quadrangulum, glabrum, foliis ſubamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, obtuſis, quinquenerviis; panicula multiflora ramis terminalibus, ſubquaternis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

Ses tiges ſont glabres, un peu tétragones, très-rameuſes; les rameaux grêles; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, médiocrement amplexicaules, elliptiques, lancéolées, quelquefois preſqu'ovales, obtuſes, entières, glabres, marquées de cinq nervures longitudinales peu ſenſibles, parſemées de points tranſparens; les pédoncules axillaires, ſoli-

taires aux feuilles inférieures; les supérieurs paniculés, souvent au nombre de quatre, divisés par dichotomies, chargés de fleurs nombreuses, toutes pédicellées; les divisions du calice glabres, lancéolées, un peu aiguës; la corolle plus courte que le calice; les ovaires surmontés de trois styles.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Caroline & dans la Pensilvanie. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

91. MILLEPERTUIS de Caracas. *Hypericum caracasanum.* Willd.

Hypericum floribus trigynis, geminatis, terminalibus, sessilibus; foliis ovatis, approximatis, subimbricatis; caule ramoso, fruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1458.

Cette plante, dit Willdenow, très-rapprochée de l'*hypericum mexicanum*, en diffère par son port, à en juger d'après la figure gravée dans les *Amœnitates academicæ*, 8, tab. 8, fig. 2. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses; les rameaux cylindriques, chargés de cicatrices; les feuilles sessiles, très-rapprochées, semblables à celles du *veronica decussata*, ovales, épaisses, aiguës à leurs deux extrémités, étalées à leur sommet, ponctuées en dessous; les fleurs sessiles, géminées, d'abord terminales; elles deviennent ensuite latérales par le prolongement des rameaux.

Cette plante a été recueillie aux environs de Caracas par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

92. MILLEPERTUIS en doloire. *Hypericum dolabriforme.* Vent.

Hypericum foliis lineari-lanceolatis, calice inæquali, petalis dolabriformibus. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 45.

Espèce facile à distinguer par son calice à divisions inégales, par sa corolle contournée comme celle des apocinées, par ses pétales en forme de doloire. Ses tiges sont droites, glabres, fistuleuses, brunes ou purpurines, rameuses; les feuilles réunies à leur base par un bourrelet circulaire, glabres, étroites, linéaires-lancéolées, à peine aiguës, parsemées de points transparens; les inférieures réfléchies; les supérieures horizontales & recourbées, longues d'un à deux pouces, larges d'une ligne & demie; celles des rameaux beaucoup plus courtes; un corymbe terminal, dichotome; une fleur pédicellée au point de la bifurcation; les autres situées dans l'aisselle d'une bractée lancéolée, aiguë; les pédicelles plusieurs fois bifurqués; les divisions du calice profondes, réfléchies; les trois supérieures lancéolées, de la longueur des pétales; les deux inférieures ovales, de moitié plus courtes, toutes aiguës, ponctuées, roulées à leurs bords; les pétales d'un jaune-doré, obliques, en doloire, aigus latéralement, rayés; les supérieurs plus courts; les étamines réunies en cinq paquets peu distincts; trois styles rapprochés; une capsule ovale, arrondie, de couleur brune, couverte par le calice.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique septentrionale, sur les collines arides du Kentucky. ♃ (*V. v.*)

93. MILLEPERTUIS hétérophylle. *Hypericum heterophyllum.* Vent.

Hypericum foliis caulinis, rameisque linearilanceolatis, ramulorum ovatis, brevissimis. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 68.

Arbrisseau distingué par la forme de ses bourgeons, dont les feuilles, semblables à celles du serpolet, sont imbriquées, & représentent de petits chatons. Ses tiges sont menues, cylindriques, glabres, rameuses; les rameaux opposés, quelquefois alternes, axillaires; les feuilles linéaires, lancéolées, très-aiguës, glabres, ponctuées, d'un vert presque glauque, plus longues que les entre-nœuds, larges d'une à deux lignes; les inférieures très-ouvertes, quelquefois tortueuses & recourbées à leur sommet; les supérieures droites; celles des bourgeons très-courtes, ovales, un peu obtuses, très-rapprochées, disposées sur quatre rangs à leur développement; les pédoncules axillaires, terminaux, simples ou dichotomes, à trois fleurs, dont une pédicellée dans la bifurcation, formant par leur ensemble un corymbe lâche, peu garni; les bractées linéaires, aiguës; les divisions du calice ovales, aiguës, concaves; la corolle jaune, odorante comme celle du *melilotus carulea*, deux fois plus longue que le calice; les pétales ovales, obtus, rares, un peu inégaux; trois styles divergens; une capsule cylindrique, aiguë, d'un brun-clair.

Cette plante croît en Perse, où elle a été découverte par MM. Olivier & Bruguière. ♄ (*V.*

94. MILLEPERTUIS à tige simple. *Hypericum simplex.* Mich.

Hypericum annuum, minutè lanuloſum, caule simplicissimis, erectis; foliis oblongis; floribus sparcis, trigynis, terminalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

Ascyrum (villosum), *foliis oblongis, patentibus, adpressis; caule tereti, striato; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1474.

Ascyrum villosum. Linn. Spec. Plant. 1. Lam. Dict. 1. pag. 286. n°. 3.

Hypericum (pilosum), *floribus trigynis, terminalibus; calicibus integris; caule erecto, foliis subovatis, adpressis, pilosis.* Walter. carol. 190.

Michaux, qui a recueilli & observé cette plante dans son lieu natal, la range parmi les *hypericum*, ainsi que l'avoit fait Waltherius peu auparavant. Linné l'avoit placée parmi les *ascyrum*. Ses tiges sont grêles, droites, élevées, très-simples, revêtues d'un léger duvet lanugineux & roussêâtre; les feuilles opposées, sessiles, alongées, un peu lancéolées, lanugineuses, droites, très-rapprochées des tiges, longues de six lignes, larges de deux; les supérieures beaucoup plus petites, canaliculées; les fleurs terminales, peu nombreuses, fort petites; les ovaires surmontés de trois styles.

Cette plante croît dans la basse Caroline. ⊙ (*V. s. in herb. Mich.*)

95. MILLEPERTUIS nain. *Hypericum nanum.*

Hypericum glaberrimum, foliis sessilibus, ovato-subrotundis, subtùs venoso-reticulatis; floribus corymbosis, trigynis; caule fruticoso. (N.)

Joli petit arbuste, qui s'élève peu & croît en buisson. Ses tiges sont glabres, ridées, noueuses, d'un gris-cendré, très-rameuses; les rameaux courts & diffus, garnis de feuilles très-rapprochées, sessiles, ovales, un peu arrondies, très-entières, un peu coriaces, longues de quatre lignes, larges de trois, glabres à leurs deux faces, veinées, agréablement réticulées en dessous, un peu ridées en dessus, parsemées de très-petits points transparens, à peine sensibles. Les fleurs sont axillaires, terminales, disposées en petits corymbes; les ramifications courtes, alternes, inégales; les bractées glabres, alongées, lancéolées, aiguës; le calice glabre, à cinq divisions ovales, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice; les pétales alongés, obtus; trois styles; les capsules brunes, ovales, à trois loges, surmontées de trois pointes recourbées.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

96. MILLEPERTUIS à feuilles en coin. *Hypericum cuneatum.*

Hypericum glaberrimum, foliis obovatis, basi cuneatis, petiolatis, subtùs pallidis; floribus solitariis, terminalibus, paniculatis. (N.)

Cette espèce me paroît assez bien distinguée par la forme de ses feuilles & la disposition de ses fleurs; elle a quelques rapports avec l'*hypericum humifusum*. Ses tiges sont herbacées, glabres, rameuses; les rameaux grêles, rougeâtres, quadrangulaires, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, très-ouvertes, un peu rabattues, petites, en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base, entières, obtuses & arrondies à leur sommet, glabres, vertes en dessus, pâles & un peu blanchâtres en dessous, munies vers leurs bords de petites glandes noirâtres; les nervures fines, obliques, latérales. Les fleurs naissent solitaires, axillaires, à l'extrémité de petits rameaux très-courts, opposés; elles forment, par leur ensemble, une petite panicule terminale. Leur calice est glabre, très-lisse, à cinq divisions alongées, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice; les pétales rayés, lancéolés, obtus; trois styles divergens.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par M. de Labillardière. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

97. MILLEPERTUIS feuillé. *Hypericum frondosum.* Mich.

Hypericum frutescens, glaberrimum, ramis ancipitibus; foliis ovali-oblongis, obtusis, basi angustatis; floribus majusculis, subsolitariè terminalibus; calice foliaceo, petalis subaequali. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 81.

Cette plante a des rapports avec l'*hypericum ascyrum*. Ses tiges sont ligneuses, très-glabres, rameuses; les rameaux pourvus de deux angles opposés, garnis de feuilles sessiles, opposées, ovales, alongées, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, très-entières, un peu rétrécies à leur base; les fleurs d'une grandeur médiocre, terminales, presque solitaires; le calice à cinq découpures foliacées, inégales, plus larges, & même quelquefois plus longues que les pétales.

Cette plante croît sur les rochers, sur les bords du fleuve Tennassée, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Mich.*)

98. MILLEPERTUIS à feuilles de filené. *Hypericum filenoides.* Juss.

Hypericum herbaceum, floribus trigynis; foliis lanceolatis; pedunculo terminali, bipartito, multifloro; floribus secundis, unico ex dichotomiâ. Juss. Annal. Mus. 3. pag. 162. tab. 16. fig. 3.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges herbacées, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles sessiles, opposées, lancéolées, longues d'un pouce, larges de trois à quatre lignes, entières, repliées en dessus à leurs bords. Les tiges se divisent, à leur sommet, en deux pédoncules, entre lesquels naît une fleur solitaire, presque sessile: chaque pédoncule porte, d'un seul côté, trois à cinq fleurs sessiles, distantes, munies d'une bractée linéaire. Quelquefois, de la base de ces deux fleurs, s'échappe, du côté intérieur, un pédoncule plus petit, terminé par une autre fleur, formant ainsi une seconde dichotomie: les divisions du calice étroites, aiguës, non glanduleuses; les pétales lancéolés, de la longueur des étamines; trois styles plus longs que les étamines; une capsule à trois valves aiguës.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♃? (*Herb. Juſſ.*)

99. MILLEPERTUIS à feuilles d'hédyote. *Hypericum hedyotifolium.*

Hypericum foliis glabris, linearibus, erectis, obtuſis; floribus terminalibus, dichotomis, ſolitariis; caule filiformi, dichotomo. (N.)

Eſpèce remarquable par ſa délicateſſe, par la fineſſe de ſes tiges & par ſon peu d'élévation. Ses tiges ſont très-droites, glabres, ainſi que toute la plante, un peu anguleuſes, hautes de quatre pouces, dichotomes à la moitié de leur hauteur, à peine rameuſes; les rameaux axillaires & courts; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, glabres, linéaires, obtuſes, droites, longues de quatre lignes, larges d'une ligne, parſemées de petits points tranſparens; les fleurs petites, terminales; les pédoncules courts, une & deux fois dichotomes; une ſeule fleur à l'extrémité de chaque branche, une autre preſque ſeſſile dans la bifurcation; les bractées petites, lancéolées; les folioles du calice droites, alongées, lancéolées, aiguës: la corolle m'a paru plus courte que le calice; les étamines de la longueur de la corolle; trois ſtyles courts, ſurmontés d'un ſtigmate en tête; une capſule alongée, un peu aiguë, à trois loges.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, dans la Nouvelle-Écoſſe. (*V. ſ. in herb. Tournef. & Desfont.*)

100. MILLEPERTUIS arbriſſeau. *Hypericum arboreſcens.* Vahl.

Hypericum floribus trigynis; corollis calicibuſque lævibus, glabris; foliis ellipticis, racemis brachiatis, caule arboreſcente. Vahl, Symb. 2. pag. 86. tab. 43.

Cette plante reſſemble, par ſon port, à l'*hypericum guineenſe*: elle en diffère par ſon inflorescence & par le nombre de ſes ſtyles. Ses rameaux ſont glabres, tétragones à leur partie ſupérieure, revêtus d'une écorce purpurine, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, longues de deux pouces & plus, un peu acuminées, coriaces, très-entières, un peu glauques en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, branchues, longues de ſix pouces; les pédoncules comprimés; quatre à cinq pédicelles à chaque articulation; le calice à cinq folioles glabres, ovales, très-entières; cinq pétales de la longueur & de la même forme que les folioles du calice; les filamens diſpoſés en trois paquets; un ovaire trigone, glabre, ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

101. MILLEPERTUIS à feuilles de gramen. *Hypericum gramineum.* Forſt.

Hypericum floribus trigynis, foliis ovato-lanceolatis; caule herbaceo, tetragono, ſupernè dichotomo. Vahl, Symb. 2. pag. 86.

Hypericum gramineum. Forſt. Prodr. 53.

Ses tiges ſont droites, rameuſes & dichotomes à leur partie ſupérieure, tétragones, glabres, ainſi que toute la plante; ſes feuilles ſeſſiles, ovales, lancéolées, longues de ſix lignes, plus pâles en deſſous; les inférieures plus étroites, point glanduleuſes ni perforées; les pédoncules filiformes, terminaux, ſolitaires, uniflores, longs d'un pouce, quelques-uns ſitués dans la bifurcation des rameaux; les folioles du calice lancéolées, très-entières, de la longueur de la corolle, ainſi que les étamines; trois ſtyles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. (*Vahl.*)

* * * *Calices ciliés, glanduleux ou denticulés à leurs bords.*

102. MILLEPERTUIS glanduleux. *Hypericum glanduloſum.* Ait.

Hypericum floribus trigynis, calicibus ſerrato-glanduloſis; foliis lanceolatis, margine glanduloſis; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 2. pag. 86.

Hypericum glanduloſum. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 107.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, obſcurément tétragones, dichotomes; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, glabres, longues de ſix lignes, ponctuées, aiguës à leurs deux extrémités, glanduleuſes à leurs bords; les pédoncules ſitués dans l'aiſſelle des dernières feuilles, chargés de trois fleurs ſolitaires dans la bifurcation des rameaux; le calice une fois plus court que la corolle, muni à ſes bords de glandes brunes; la corolle d'un jaune-pâle, parſemée de points bruns; trois ſtyles.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Vahl*)

103. MILLEPERTUIS denté. *Hypericum dentatum.* Loyſ.

Hypericum floribus trigynis, corymboſis, terminalibus; calicibus denticulato-ſubciliatis; caule erecto, herbaceo, tereti, ſubſimplici; foliis lanceolatis, ſeſſilibus amplexicaulibus, punctato-pellucidis; ſuperioribus margine dentato-ſcarioſis. Loyſ. Flor. gall. 2. pag. 499. tab. 17. — Non Walther.

Hypericum perforatum. Gouan, Herb. monſp. 53.?

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*hypericum montanum*: les caractères qui l'en diſtinguent n'en ſont peut-être qu'une variété. La corolle m'a paru plus grande; les calices ſenſiblement denticulés par des cils très-courts. Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, hautes d'environ

pied, glabres, un peu rougeâtres, cylindriques, obſcurément tétragones vers leur ſommet, à deux angles oppoſés, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, glabres, lancéolées, redreſſées, longues d'un pouce, inſenſiblement plus courtes vers le ſommet, un peu obtuſes, vertes, plus pâles en deſſous, entières, parſemées de points tranſparens; les ſupérieures un peu ſcarieuſes & légérement denticulées à leurs bords par des glandes noirâtres; les fleurs diſpoſées en un corymbe court, terminal; leur calice à cinq découpures lancéolées, un peu ciliées & denticulées à leurs bords, parſemées de points noirâtres, ainſi que la corolle; les pétales jaunes, étroits, beaucoup plus longs que le calice; l'ovaire ſurmonté de trois ſtyles.

Cette plante croît aux îles d'Hières. ♃ (*V. ſ.*)

104. MILLEPERTUIS à trois nervures. *Hypericum triplinerve.* Vent.

Hypericum foliis linearibus, patentiſſimis, triplinerviis; floribus racemoſo-paniculatis; corollâ inæquali; calicibus petaliſque ſerrato-glanduloſis. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 58.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum hyſſopifolium* Willd.; mais, outre les deux angles ſaillans de ſes tiges, on l'en diſtingue encore par ſes feuilles très ouvertes, les inférieures munies de trois nervures; par les pétales inégaux, en ovale renverſé, d'un jaune très-pâle: elle a auſſi beaucoup d'affinité avec l'*hypericum roſmarinifolium* Lam.; elle en diffère par les glandes que l'on obſerve ſur les bords des diviſions du calice & ſur ceux des pétales. Ses tiges ſont fiſtuleuſes, herbacées, un peu couchées à leur baſe, glabres, rameuſes, d'un vert-cendré; les feuilles linéaires-obtuſes, roulées à leurs bords, glabres, parſemées de points tranſparens, longues d'un pouce & demi, larges de deux ou trois lignes; celles des rameaux beaucoup plus courtes, plus étroites; les pédoncules diſpoſés en une grappe paniculée, ſerrée, alongée; les inférieurs entiers, uniflores; les ſupérieurs à deux ou trois fleurs; les bractées linéaires, obtuſes, très-courtes; les diviſions du calice glabres, ponctuées, ovales, aiguës, bordées de glandes noirâtres; la corolle une fois plus grande que le calice; les pétales en ovale renverſé, inégaux; les deux ſupérieurs plus courts, bordés de glandes noirâtres, fort petites; trois ſtyles divergens, capillaires; une capſule ovale, aiguë.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords de l'Ohio. ♃ (*V. ſ.*)

105. MILLEPERTUIS maculé. *Hypericum maculatum.* Mich.

Hypericum herbaceum, erectum, teres, glabrum, foliis floribuſque nigro-punctatis; foliis amplexicaulibus, oblongo-ovalibus, obtuſis; paniculâ brachiatâ, faſciculato-multiflorâ. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 80.

Selon Michaux, cette plante a de très-grands rapports avec l'*hypericum montanum.* Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques, parfaitement glabres, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, amplexicaules, alongées, ovales, obtuſes, très-entières, longues d'un pouce, larges de ſix lignes; glabres à leurs deux faces, marquées de points noirâtres; les fleurs très-nombreuſes, faſciculées, diſpoſées en une panicule branchue; les calices & les pétales piquetés de points noirs.

Cette plante croît dans la Virginie & ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

106. MILLEPERTUIS à feuilles d'origan. *Hypericum origanifolium.* Willd.

Hypericum floribus trigynis; calicibus linearibus, ſerrato-glanduloſis; foliis ovatis, obtuſis ſeſſilibus, tomentoſis; caule tereti, erecto; ramis ſterilibus adſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1467.

Hypericum orientale, ſaxatile, majoranæ folio. Tournef. Coroll. 18.

Ses racines ſont tortueuſes & ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges droites, rameuſes à leur baſe; les rameaux ſtériles, couchés ou aſcendans; les autres droits, longs de trois ou quatre pouces; les feuilles ſeſſiles, point amplexicaules, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, ovales, entières, obtuſes, longues de quatre lignes; celles des rameaux ſtériles une fois plus petites, très-nombreuſes, tomenteuſes, un peu arrondies ou en ovale renverſé; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, trichotome, peu garni; les découpures du calice linéaires, aiguës, glanduleuſes & dentées à leurs bords; trois ſtyles.

Cette plante croît ſur les rochers dans l'Arménie. ♃ (*V. ſ. in herb. Tournef.*)

107. MILLEPERTUIS de Sibérie. *Hypericum elegans.* Willd.

Hypericum floribus trigynis; calicibus ovatis, acutis, glanduloſo ſerratis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ſubcordatis, amplexicaulibus; caule teretiuſculo, paniculato, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1469.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, rameuſes, paniculées, munies de chaque côté d'une ligne décurrente, garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, amplexicaules, alongées, lancéolées, acuminées, obtuſes, en cœur à leur baſe, glabres en deſſus, glauques en deſſous, longues d'un pouce, parſemées

de pores transparens ; les pédoncules axillaires & terminaux, disposés en corymbe, munis de trois fleurs, celle du milieu sessile ; les découpures du calice ovales, aiguës, glanduleuses & dentées ; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

108. MILLEPERTUIS de Portugal. *Hypericum lusitanicum.*

Hypericum villosum, foliis minimis, ellipticis, obtusis, sessilibus, hispidis ; floribus dichotomis, terminalibus, cymosis ; calicibus mucronatis, dentato-glandulosis ; caule suffruticoso. (N.)

Hypericum tomentosum, lusitanicum, minimum. Tourn. Inst. R. Herb. pag. 256.

Le synonyme de Tournefort, cité jusqu'alors pour l'*hypericum ericoides*, ne peut nullement lui convenir, cette dernière plante n'étant point tomenteuse. J'ai vu dans plusieurs herbiers, & en particulier dans celui de Tournefort, l'espèce à laquelle je le rapporte. C'est une petite plante presque ligneuse, tomenteuse sur toutes ses parties. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux grêles, nombreux, étalés, velus, cylindriques, un peu rougeâtres vers leur sommet, garnis de feuilles sessiles, opposées ; les supérieures très-distantes ; les inférieures plus rapprochées, petites, ovales, elliptiques, obtuses, longues de deux lignes, larges d'une ligne, épaisses, très-velues, d'un blanc-cendré ; les pédoncules terminaux, courts, dichotomes, chargés de fleurs en cime, pédicellées ; les bractées & les divisions du calice pileuses, ovales-lancéolées, mucronées, denticulées à leurs bords ; la corolle jaune, beaucoup plus longue que le calice ; les pétales alongés, glabres, obtus. L'ovaire m'a paru surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

109. MILLEPERTUIS à feuilles de mélèze. *Hypericum laricifolium.* Juss.

Hypericum foliis linearibus, subulatis, brevibus, fasciculatis ; floribus lateralibus aut terminalibus, subcorymbosis. Juss. Annal. Mus. 3. pag. 160. tab. 16. fig. 1.

Cette plante a le port & le feuillage d'une bruyère ; elle se rapproche de l'*hypericum coris* ; mais outre ses fleurs, non glanduleuses, ses tiges sont plus fortes, plus élevées ; les feuilles des jeunes rameaux courtes, opposées, subulées, très-aiguës, portant dans leurs aisselles d'autres feuilles fasciculées ; les derniers rameaux courts, très-grêles, latéraux, quelquefois disposés en petits corymbes, terminés chacun par une seule fleur ; le calice à cinq divisions étroites, aiguës, non glanduleuses ; la corolle de grandeur moyenne ; les pétales alongés ; l'ovaire surmonté de trois styles ; une capsule à trois loges.

Cette plante a été trouvée au Pérou par Joseph de Jussieu. ♄ (*Herb. Juss.*)

110. MILLEPERTUIS à feuilles de struthiole. *Hypericum struthiolæfolium.* Juss.

Hypericum foliis angustis, subulatis, brevibus ; floribus in ramulorum apice, aut in dichotomis stationibus. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 161. tab. 16. fig. 2. fig. *a.*

β. *Idem minus, foliis floribusque multò minoribus.* Juss. l. c. fig. *b.*

Ce millepertuis a des rapports avec l'espèce précédente ; il est en général plus grêle & plus droit ; ses feuilles plus larges, plus aiguës, assez semblables à celles du genevrier commun, ou à la struthiole droite, opposées, point fasciculées, excepté vers le sommet des rameaux : ceux-ci sont plusieurs fois bifurqués dans une direction verticale ; les fleurs solitaires dans les bifurcations supérieures & à l'extrémité des jeunes rameaux, la corolle de la grandeur de celle de l'espèce précédente ; les pétales longs, étroits ; le calice à cinq divisions étroites, aiguës ; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle ; trois styles courts.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. ♄ (*Herb. Juss.*)

La variété β est beaucoup plus petite & plus menue. Ses tiges sont grêles ; ses feuilles plus étroites, semblables à celles du *brunia lanuginosa*, les fleurs moins grandes ; les pétales plus étroits.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

111. MILLEPERTUIS ondulé. *Hypericum undulatum.*

Hypericum floribus trigynis ; caule tetragono, alato, herbaceo, punctato ; foliis ovatis, pellucido-punctatis, undulatis ; foliis calicinis lanceolatis. Willd. Enum. 2. pag. 810.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum quadrangulare*. Ses tiges sont droites, quadrangulaires, mais ailées sur leurs angles & ponctuées ; les feuilles opposées, ovales, ondulées à leurs bords, percées de trous transparens ; les folioles du calice lancéolées ; les pétales rougeâtres extérieurement jusque vers leur moitié ; les styles au nombre de trois.

Cette plante a été recueillie en Barbarie par Schousboe. ♃

112. MILLEPERTUIS de la Cochinchine. *Hypericum cochinchinense.* Lour.

Hypericum floribus trigynis ; foliis ſubpetiolatis, denſiſſimis ; caule arboreo ; pedunculis ſubquinqueflori, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 577.

Arbre d'environ ſeize pieds de haut, dont les branches ſont aſcendantes ; les rameaux d'un rouge-obſcur ; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, petites, très-rapprochées, ovales, lancéolées, obtuſes, très-entières ; les pédoncules axillaires, chargés d'environ cinq fleurs ; le calice partagé en cinq folioles aiguës, entières ; la corolle d'un rouge-écarlate, à cinq pétales ovales, alongés, entiers, étalés ; trois groſſes glandes renverſées ; environ une centaine d'étamines, diviſées en trois paquets ; trois ſtyles ; une capſule ovale, colorée, à trois loges polyſpermes ; les ſemences planes, alongées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Le bois de cet arbre acquiert une couleur rouge ; il eſt dur, peſant, tenace, & propre aux ouvrages qui exigent de la réſiſtance, tels qu'aux rames & aux antennes des vaiſſeaux, pliant ſans ſe caſſer. Le ſuc de ſes fleurs fournit une teinture d'un jaune d'or.

* MILLEPERTUIS doré. *Hypericum aureum.* Lour.

Hypericum floribus ſemipentagynis ; pedunculis ſubdiviſis, terminalibus ; caule fruticoſo. Loureir. Flor. cochin. 2. pag. 578.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum chinenſe* Lam., *monogynum* de Thunberg, ſi même ce n'eſt pas la même plante, ou une variété. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, droites, cylindriques ; les rameaux rabattus, garnis de feuilles ſeſſiles, mais non amplexicaules, glabres, oppoſées, alongées, obtuſes, très-entières ; les pédoncules terminaux, médiocrement divités, peu garnis ; les fleurs aſſez grandes, d'un jaune-doré éclatant, ainſi que les étamines & les piſtils ; le calice coloré, à cinq diviſions ; cinq pétales alongés, étalés ; les étamines plus courtes que la corolle, diſpoſées en cinq paquets ; un ſeul ſtyle, diviſé en cinq juſqu'à ſa moitié, plus long que les étamines ; cinq ſtigmates ſimples ; une capſule preſqu'ovale, à cinq loges polyſpermes ; les ſemences très-petites, alongées.

Cette plante croît naturellement dans la Chine, aux environs de Canton. On la cultive à cauſe de la beauté de ſes fleurs. ♄ (*Lour.*)

* *Hypericum* (punctatum), *floribus trigynis, corymboſo-paniculatis, terminalibus ; calicibus ſerrato-glanduloſis ; foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, impunctatis, cauleque tereti-erecto maculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1464. An Lam. n°. 48 ?

Cette plante paroît d'abord devoir être différente de l'*hypericum punctatum*, Lam. n°. 48, ayant les folioles du calice denticulées par les glandes, caractère qui n'eſt point mentionné dans la plante de M. de Lamarck ; mais les autres caractères s'y rapportent tellement, qu'ils peuvent faire ſoupçonner l'identité de ces deux plantes : celle-ci pouſſe d'une racine jaunâtre & rameuſe pluſieurs tiges cylindriques, droites, chargées de points noirs ; les feuilles inférieures ſont fort petites, preſque ſeſſiles, en ovale renverſé, longues de ſix lignes ; les ſupérieures lancéolées, alongées, un peu obtuſes, ſeſſiles, preſque longues d'un pouce, peu fournies de points tranſparens, mais chargées ſur toute leur ſurface de gros points noirs nombreux ; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe paniculé ; les diviſions du calice lancéolées, denticulées par les glandes dont elles ſont bordées ; les ovaires chargés de trois ſtyles.

Cette plante croît dans la Natolie. (*Willd.*)

MILLEPERTUIS (Les). *Hyperica.* Famille de plantes ainſi nommée, parce qu'elle comprend des herbes, des ſous-arbriſſeaux, ou des arbriſſeaux dont les feuilles ſont très-ſouvent parſemées de véſicules tranſparentes, remplies d'huile eſſentielle. Ces feuilles ſont ſimples, oppoſées, très-ſouvent entières ; les fleurs jaunes, terminales, diſpoſées en corymbes.

Le calice eſt partagé en quatre ou cinq diviſions profondes, ſouvent perſiſtantes ; la corolle à quatre ou cinq pétales placés ſous l'ovaire ; des étamines en nombre indéfini, réunies à leur baſe en pluſieurs faiſceaux.

Un ovaire ſimple, ſupérieur, ſurmonté d'un, plus ſouvent de pluſieurs ſtyles filiformes. Le fruit eſt une capſule, quelquefois une baie, partagée en autant de loges qu'il y a de ſtyles, & dont les cloiſons ſont formées par les bords rentrans des valves ; les ſemences nombreuſes, très-petites, ſans périſperme, inſérées, ou ſur le bord des valves, ou ſur un placenta central dans les fruits capſulaires ; ſur des placentas latéraux dans les fruits charnus ; l'embryon droit ; les lobes à demi cylindriques ; la radicule inférieure.

Les principaux genres renfermés dans cette famille ſont :

Les ASCYRES..... *Aſcyrum.*
Les BRATHYS..... *Brathys.*
Les MILLEPERTUIS..... *Hypericum.*
Les ROUGOS..... *Harungana.*
Les PALAVIERS..... *Palavia.*

MILLERIA. (*Voyez* MILLÉRIE.)

MILLÉRIE. *Milleria.* Illuſtr. Gen. tab. 710, fig. 1, 3, *milleria quinqueflora*, n°. 1, *ſeu dicho-*

toma, Cav. Icon. Rar. 1. tab. 82 ; — fig. 2, *milleria biflora*, n°. 23 — fig. 4, *milleria contrayerba*, n°. 3.

Obſervations. M. Cavanilles a diſtingué comme eſpèce une plante très-voiſine du *milleria contrayerba*, qui ne me paroît en être qu'une variété dont toutes les feuilles ſont ſeſſiles, plus étroites, & dentées ſeulement à leur partie ſupérieure. Voici les caractères qui les diſtinguent :

α. *Milleria* (contrayerba), *foliis ſubpetiolatis, lanceolatis, trinerviis, mucronato-ſerratis ; floribus terminalibus, faſciculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2309.

Milleria caule ſulcato ; ramis oppoſitis, decuſſatis ; foliis lanceolatis, ſerratis ; floribus glomeratis. Cav. Icon. Rar. 1. pag. 2. tab. 4. *In Peru.* ⊙

β. *Milleria* (anguſtifolia), *foliis omnibus ſeſſilibus, lanceolatis, acuminatis, trinerviis, apice ſerratis ; floribus terminalibus, ſubcapittis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2329.

Milleria foliis lineari-acutis, connatis, trinerviis, obſoletè ſerratis. Cav. Ic. Rar. 3. pag. 12. tab. 223. *In Novâ Hiſpaniâ.* ⊙

MILLET. PETIT MIL. Outre le genre *milium* que M. de Lamarck a réuni aux agroſtis, pluſieurs autres plantes de genres différens portent encore ce nom, tels que le *panicum miliaceum*, — *italicum* Linn. ; le MILLET D'INDE eſt le MAÏS ; le MILLET NOIR, un *ſorgho*.

MILLINGTONIA. (*Voyez* MILLINGTON, *Dict.*)

MILTUS d'Afrique. *Miltus africana.* Lour.

Miltus caule proſtrato ; foliis congeſtis, oblongis ; floribus congeſtis, lateralibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 370.

Cette plante, dont Loureiro a formé un genre particulier, qui ſe rapproche beaucoup des *glinus*, a encore de très grands rapports avec les *aizoon* (*voyez* LANQUETTE, *Suppl.*) ; peut-être même devroit-il être réuni à ce dernier genre, dont il ne paroît différer, d'après les caractères expoſés par Loureiro, que, 1°. par la diſpoſition des étamines attachées au fond du calice, & non entre ſes diviſions par paquets ; 2°. par cinq capſules conniventes, & non par une capſule pentagone à cinq loges. Au reſte, ces caractères exigeroient d'être obſervés de nouveau.

Ses tiges ſont ligneuſes, grêles, couchées, parfaitement glabres, longues de quatre pieds ; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres, fort petites, épaiſſes, charnues, alongées, obtuſes, très-entières, ſouvent faſciculées ; les fleurs latérales, agrégées, pédonculées ; les pédoncules ſimples : toutes les parties de cette plante prennent une couleur très-rouge.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles ovales concaves, ridées, colorées, étalées, perſiſtantes.

2°. Point de *corolle* ni d'appendice.

3°. Douze *étamines* inſérées au fond du calice ; les filamens plus courts que le calice ; les anthères droites, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, cannelé ; pourvu de ſtyle ; cinq ſtigmates linéaires, courbés en dehors.

Le *fruit* conſiſte en cinq capſules conniventes, ovales, rudes, contenant chacune une ſemence ovale & luiſante.

Cette plante croît aux lieux arides, dans l'île de Mozambique, en Afrique. ♄ (*Lour.*)

MIMETES. Genre établi par M. Rob. Brown pour pluſieurs eſpèces de *protea* : il en ſera fait mention à l'article PROTEE, *Suppl.*

MIMOSA. (*Voyez* ACACIE.)

MIMULE. *Mimulus.* Illuſtr. Gen. tab. 523, *mimulus ringens*, n°. 1, & Gærtn. tab. 53.

Obſervations. M. Decandolle a mentionné dans ſon *Catalogue des plantes du Jardin de Montpellier* une eſpèce de *mimulus*, qui diffère peu du *mimulus luteus*. Il la nomme :

Mimulus (guttatus), *foliis ovatis, multinerviis, denticulatis, inferioribus petiolatis ; caulibus baſi repentibus, adſcendentibus, piloſuſculis, projecturâ foliorum ſubtetragonis.* Decand. Catal. Monſp. pag. 127, & Icon. ined. tab. 60.

Le *mimulus luteus* ne nous eſt connu que d'après une aſſez bonne figure qu'en a donnée Feuillée. Il eſt très-douteux, ſelon moi, que la plante dont il s'agit ici, & que j'ai vue en fleurs dans le jardin de M. Noiſette, ſoit une eſpèce différente. Il eſt très-poſſible que la culture lui ait donné quelques caractères particuliers. Selon M. Decandolle, elle en diffère par ſes tiges & ſes pétioles pileux & non liſſes ; par ſes feuilles inférieures longuement pétiolées ; par la dentelure des feuilles inégales & non régulières ; par les pédoncules plus courts que les feuilles, & non une fois plus longs ; enfin, par les fleurs une fois plus petites, pileuſes à l'orifice de la corolle.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIMULE ailé. *Mimulus alatus.* Ait.

Mimulus erectus, foliis ovatis, petiolatis ; caule tetragono,

tetragono. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 361. — Vahl, Symb. 2. pag. 72.

Cette plante a le port du *mimulus ringens* : ſes tiges ſont ſimples, tétragones, glabres, ainſi que toute la plante, pourvues, vers leur ſommet, d'un ou de deux rameaux, munies de quatre membranes décurrentes, formées par le prolongement de la baſe des pétioles. Les feuilles ſont oppoſées, pétiolées, longues de deux pouces, ovales-lancéolées, veinées, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, axillaires, oppoſés, tétragones, longs de ſix lignes, un peu renflés à leur partie ſupérieure; les calices de la longueur des pédoncules; leurs diviſions arrondies & mucronées; la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Vahl.*)

4. MIMULE glutineuſe. *Mimulus glutinoſus*. Willd.

Mimulus foliis oblongis, obtuſiuſculis, viſcoſis, ſeſſilibus; pedunculis flore brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 361.

Mimulus frutex, caule erecto, hiſpido, glutinoſo; foliis oppoſitis, conjunctis, lanceolatis, dentatis, glutinoſis, nitidis; pedunculis terminalibus, axillaribus, unifloris. Wendl. Obſerv. 51.

Mimulus (aurantiacus), *caule erecto, fruticoſo, tereti; foliis ovato-lanceolatis, obtuſiuſculis*. Curtis, Magaz. 354. Icon.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, hautes de trois pieds, droites, rameuſes, un peu rudes; les jeunes rameaux velus & glutineux; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, alongées, un peu obtuſes, glutineuſes, un peu dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, axillaires, uniflores, à peine longs d'un demi-pouce; les fleurs légérement odorantes; le calice long d'un pouce, tubulé, pliſſé en cinq angles, à cinq dents; la ſupérieure un peu plus longue; la corolle jaune; le tube grêle, plus court que le calice; l'orifice comprimé; la lèvre ſupérieure à demi bifide, obtuſe, élargie; l'inférieure à trois découpures alongées, échancrées; les filamens jaunâtres; l'ovaire glabre, alongé; un ſtigmate orbiculaire, à deux lames; une capſule preſque linéaire, acuminée, à deux loges, à deux valves.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Mimulus* (gracilis), *glaberrima, erecta, foliis lineari-oblongis oblongiſve, obtuſis, integris; pedunculis elongatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

* *Mimulus* (repens), *glabra, repens, ramis adſcendentibus; foliis ovalibus, obtuſis; pedunculis calice brevioribus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

MIMULUS. (*Voyez* MIMULE.)

MIMUSOPE. *Mimuſops*. Illuſtr. Gen. tab. 300, *mimuſops elengi*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le genre *phlebolithis* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 201. tab. 43.) appartient très-probablement aux *mimuſops*, à en juger d'après le fruit, qui eſt ſeul connu. C'eſt, d'après Gærtner, une baie à une ſeule loge ovale, acuminée, monoſperme.

2°. M. Willdenow a réuni l'*imbricaria* de Commerſon aux *mimuſops*. En parlant de ce genre à l'article NATTIER, j'avois expoſé les rapports qui exiſtent entre ces deux genres, & l'avantage de les réunir en un ſeul.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIMUSOPE à ſix étamines. *Mimuſops hexandra*. Roxb.

Mimuſops foliis alternis, obovatis, emarginatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 2 pag. 316. — Roxb. Corom. 1. pag. 16. tab. 15.

Peu différente peut-être du *mimuſops obtuſifolia*, cette plante eſt un arbre des Indes, dont les rameaux ſont glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, alongées, très-entières, obtuſes, échancrées à leur ſommet, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi, à nervures fines, ſimples, latérales. Les fleurs naiſſent ſouvent géminées & latérales dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; d'autres terminales ſur les mêmes rameaux, très-courts; les pédoncules ſimples, uniflores, longs d'un pouce; le calice à ſix découpures profondes; la corolle à pluſieurs diviſions, dont ſix intérieures; ſix étamines alternes avec les folioles d'un appendice denté; le fruit ovale, comprimé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

4. MIMUSOPE luiſante. *Mimuſops lucida*.

Mimuſops foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lucidis; fructibus ſolitariis. (N.)

A en juger par la forme des feuilles & par ſes fruits ſolitaires, cette plante doit être diſtinguée du *mimuſops elengi*, avec lequel elle a de grands rapports. Ses feuilles ſont alternes, coriaces, pétiolées, alongées, lancéolées, très-entières, glabres, luiſantes à leurs deux faces, prolongées en

une pointe obtuſe, longues de quatre à cinq pouces, ſur environ ſeize lignes de large. Je n'ai pu obſerver que les fruits : ils ſont ſolitaires, pédonculés, beaucoup plus gros qu'une olive, glabres, de couleur glauque-cendré, accompagnées à leur baſe d'un calice dont les diviſions ſont ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. MIMUSOPE à petites feuilles. *Mimuſops parvifolia.* Brown.

Mimuſops foliis ovalibus, acuminatis, utrinquè glabris; pedunculis 1-3 *petiolos pariter tomentoſos ſuperantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 531.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mimuſops elengi;* mais dans cette dernière, les pétioles ſont beaucoup plus courts & preſque glabres. D'ailleurs, le port eſt le même pour ces deux plantes. Le *mimuſops parvifolia* a ſes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles tomenteux; les fleurs axillaires, preſque faſciculées, ſoutenues par des pédoncules d'une à trois fois plus longs que les pétioles, également velus; les autres parties ſemblables à celles du *mimuſops elengi.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MIMUSOPS. (*Voyez* MIMUSOPE.)

MINDI des Indes. (*Voy.* HENNÉ.)

MINDIUM. Juſſ. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MINETTE DORÉE : nom que porte quelquefois le *triſolium agrarium* Linn.

MINQUÆRTIA. (*Voyez* MINGUAR.)

MINUARTIA. (*Voyez* MINUART.) Ill. Gen. tab. 52, *minuartia montana*, n°. 3.

MIRABELLE DE CORSE : nom vulgaire du *phyſalis tomentoſa.* On le donne auſſi à une variété de prunes.

MIRABILIS. (*Voyez* NICTAGE.)

MIRBELIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les aſtragales par ſes gouſſes à deux loges, mais qui en diffère par ſes étamines libres & par ſes feuilles oppoſées; il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures inégales; une corolle papilionacée; dix étamines libres, un ſtigmate en tête; une gouſſe ventrue, à deux loges, deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure à trois diviſions aiguës.

2°. Une *corolle* papilionacée; l'étendard droit, en cœur; les ailes alongées, rabattues, plus courtes que l'étendard, obtuſes, munies d'une oreillette; la carène plus courte que les ailes, à deux pieces ovales.

3°. Dix *étamines* libres; les filamens filiformes, les anthères rapprochées, petites, vacillantes.

4°. Un *ovaire* pédicellé, ovale, alongé; le ſtyle recourbé, terminé par un ſtigmate en tête.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe pédicellée, ventrue, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence ovale, un peu comprimée, marquée d'un ombilic circulaire, à rebords cartilagineux.

ESPÈCE.

MIRBELIA réticulée. *Mirbelia reticulata.* Ven.

Mirbelia foliis verticillatis, ternis, excavato-reticulatis, lineari-lanceolatis; floribus glomeratis, axillaribus. (N.)

Mirbelia reticulata. Smith, Plant. Nov. Holl. pag. 13. — Venten. Jard. de la Malm. pag. 118. tab. 119.

Pultenaa (rubiæfolia), *foliis ternis, verticillatis, lanceolatis, ſerratis, rigidis; floribus capitatis, caruleo-purpureis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 551 & Icon.

Cet arbuſte, d'un port très élégant, s'élève à la hauteur de deux pieds ſur une tige droite, cylindrique à ſa baſe, anguleuſe dans ſa partie ſupérieure, glabre, noueuſe, diviſée en rameaux ternés ou ſimplement oppoſés, quelquefois alternes, garnis de feuilles verticillées, au nombre de trois, quelquefois de deux, oppoſées, légérement pétiolées, linéaires-lancéolées, petites, plus courtes que les entre-nœuds, vertes, glabres, entières, roulées à leurs bords, munies de veines tranſverſales, parallèles, diviſant le diſque en quadrilatères déprimés ou creuſés à la ſurface ſupérieure, accompagnées à leur baſe de ſtipules droites, linéaires, pubeſcentes, très-caduques, diſtinctes des pétioles: ceux-ci articulés, glabres, ſillonnés en dedans.

Les fleurs forment, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & au ſommet des rameaux, de petits

bouquets agglomérés, couleur de lilas, de la grandeur des fleurs du mélilot, ſoutenues par des pédicelles très-courts, munis de deux petites bractées oppoſées, pubeſcentes, linéaires, droites, aiguës. Le calice eſt pubeſcent, campanulé, perſiſtant, d'un vert-cendré, diviſé en deux lèvres; la ſupérieure partagée en deux lobes arrondis à leur ſommet; l'inférieure en trois découpures lancéolées, aiguës, peu ouvertes; la corolle papilionacée, à cinq pétales onguiculés; l'étendard ſtrié, en forme de cœur; les ailes oblongues, obtuſes, rabattues, munies d'une oreillette; la carène recouverte par les ailes, compoſée de deux pièces ovales, obtuſes, médiocrement auriculées; les filamens libres, d'un jaune-pâle, courbés à leur ſommet; les anthères fort petites, couleur de ſoufre; l'ovaire pédicellé, glabre, ovale-oblong; le ſtyle recourbé, plus court que l'ovaire; le ſtigmate capité. Le fruit eſt une gouſſe pédicellée, ovale, ventrue, acuminée, d'un brun-foncé, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence noirâtre, ovale, adhérente au bord inférieur de chaque valve.

Cet arbuſte croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

MIRIOFLE. Ce genre a été décrit de nouveau, & par erreur, ſous le nom de VOLANDEAU. (*Voy. ce dernier mot.*)

MIRLIROT : nom que l'on donne vulgairement, en Lorraine, au *medicago lupulina* Linn.

MIROBOLAN. *Mirobolanus.* Ill. Gen. tab. 849, fig. 1, *mirobolanus rhomboidea*, n°. 6; — fig. 2, *mirobolanus badamia*, n°. 1; — fig. 3, *mirobolanus bellirica*, n°. 2; — fig. 4, *mirobolanus chebula*, n°. 3; — fig. 5, *mirobolanus citrina*, n°. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des chalefs, mais dont M. de Juſſieu fait aujourd'hui une famille particulière ſous le nom de *mirobolanées*, qui a de très-grands rapports avec les *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs fort petites, polygames, diſpoſées en petits épis latéraux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines; un ſtyle; un drupe uniloculaire, ſouvent anguleux, en forme de baie; les cotylédons foliacés, roulés en ſpirale.

Obſervations. Ce genre, très-rapproché des badamiers, avec leſquels pluſieurs auteurs le réuniſſent, en diffère par ſes fruits ſouvent anguleux, mais dépourvus de ces larges membranes qui caractériſent les badamiers. En admettant ce genre, il faudra y rappeler pluſieurs eſpèces mentionnées dans le genre *terminalia*, ainſi qu'on le verra plus bas. M. de Juſſieu penſe que le *fatraa* de Commerſon pourroit former un nouveau genre, à cauſe de la petiteſſe de ſes fruits, à pluſieurs angles ſaillans en dehors. (*Voyez* BADAMIER, *Dict.* & *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MIROBOLAN badamier. *Mirobolanus terminalia.* Illuſtr. Gen. tab. 849. fig. 2.

Mirobolanus foliis obovatis; drupis exſuccis, ellipticis, mucronatis; putamine alato, hexagono. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche du *terminalia catappa*; elle n'eſt point, ainſi que je l'avois d'abord penſé & dit à l'article BADAMIA, *Suppl.*, le *terminalia mauritiana*, n°. 43; elle ſe diſtingue auſſi du *terminalia catappa* par la forme de ſes fruits, qui conſiſtent en un drupe ſec, elliptique, preſque de la groſſeur d'un abricot, très-glabre, médiocrement acuminé à ſon ſommet. Son enveloppe eſt très-mince, contenant une chair fongueuſe, traverſée dans ſa longueur par ſix protubérances anguleuſes, compoſées de fibres preſque ligneuſes; une ſemence alongée, d'un brun-jaunâtre; la radicule ſupérieure alongée, comprimée, preſqu'à deux angles.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

2. MIROBOLAN belleris. *Mirobolanus bellirica.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2. — Lam. Illuſtr. tab. 849. fig. 3.

Mirobolanus drupâ ovato-globoſâ, obſoletè angulatâ; putamine oſſeo, pentagono.

Tani. Rheed, Malab. 4. pag. 23. tab. 10.?

Mirobolanus bellirica. Breyn, Icon. 18. tab. 4. — Blackw. Herb. tab. 401. fig. 1. *Malè.*

Il eſt très-difficile de pouvoir affirmer que cette plante ſoit la même que le *tani* de Rheed; elle ne nous eſt juſqu'alors connue que par ſes fruits, qu'on trouve cités, dans divers Traités des drogues, ſous le nom de *belleris* : ils conſiſtent en un drupe ovale, preſque globuleux, d'un brun-foncé, très-obſcurement anguleux, contenant une coque oſſeuſe, épaiſſe, pentagone, irrégulière, à une loge, à une ſeule ſemence triangulaire, large & obtuſe à ſa baſe, acuminée à ſon ſommet; la radicule ſupérieure courte, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

3. MIROBOLAN chébule. *Mirobolanus chebula.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 4.

Mirobolanus foliis ovato-oblongis, obtuſis, integerrimis, utrinquè glabris; petiolis ſuprà biglandu-

loſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969. *Sub terminali.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 8, *Suppl.*)

Mirobolanus chebula. Blackw. Herb. tab. 401. fig. 2. *Mediocris.*

A la deſcription qui a été faite de cette plante à l'article BADAMIER, *Suppl.*, il faut ajouter le caractère de ſes fruits, qui conſiſtent, d'après Gærtner, en un drupe ovale, d'un brun-noirâtre, rétréci, en vieilliſſant, à ſes deux extrémités, marqué extérieurement de dix angles, les alternes plus ſaillans. La chair eſt dure, fragile, ayant l'éclat d'une réſine; la coque oſſeuſe, pentagone; une ſemence ovale, alongée, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

4. MIROBOLAN citrin. *Mirobolanus citrina.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 5.

Mirobolanus drupâ ovato-oblongâ, variè angulatâ, inter angulos rugoſâ. (N.)

Cette plante, qui n'eſt encore connue que par ſes fruits, ne paroît être, ſelon Gærtner, qu'une variété du *mirobolanus chebula :* elle lui reſſemble beaucoup par ſes fruits, mais ils ſont plus petits, ovales, alongés, d'un jaune-pâle, à angles très-variables, ridés entre leurs angles : l'intérieur reſſemble à ceux du *mirobolanus chebula.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. MIROBOLAN de Madagaſcar. *Mirobolanus ſutraa.*

Futraa madagaſcarienſis. Juſſ. Herb.

Mirobolanus foliis coriaceis, ovatis, ſubemarginatis ; drupis ovatis, olivaformibus, obſoletè angulatis. (N.)

Arbriſſeau aromatique, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés, épars, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, coriaces, ovales, approchant de celles du buis, mais plus grandes, glabres, entières, un peu rétrécies à leur baſe, élargies, très-obtuſes à leur ſommet, ou mucronées, ou quelquefois échancrées, longues de huit à dix lignes, larges de ſix à huit; les fleurs fort petites, quelques-unes ſans ſtyle, diſpoſées le long des rameaux en très-petits épis lâches, ſolitaires ou agrégés, d'abord très-courts, puis un peu alongés après la fécondation. Le calice fort petit, velu en dedans, diviſé en cinq découpures étalées; les étamines courtes, au nombre de dix. Le fruit eſt un drupe ovale, une fois plus petit qu'une olive, glabre, à deux ou trois angles peu marqués, un peu aigus, contenant un noyau de même forme.

Cette plante a été obſervée à l'île de Madagaſcar par MM. Poivre & Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

6. MIROBOLAN à fruits rhomboïdaux. *Mirobolanus rhomboidea.*

Mirobolanus foliis lanceolatis, ſubacutis, integris; drupis ovatis, ſubhexagonis, rhomboideis. (N.)

Très-rapprochée du *mirobolanus ſutraa*, cette plante en diffère par ſes feuilles plus alongées, & principalement par le caractère de ſes fruits. Ses tiges ſe diviſent en rameaux bruns, un peu diffus, irréguliers, cylindriques, un peu comprimés & preſqu'anguleux à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, preſque coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu retrécies à leur baſe, les unes obtuſes, d'autres un peu aiguës à leur ſommet, nerveuſes & veinées; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires & latérales. Le fruit eſt un drupe ſec, plus petit que dans l'eſpèce précédente, ovale, preſque rhomboïdal, aigu aux deux extrémités, diviſé en ſix ou ſept angles un peu irréguliers, très-profonds & ſaillans, contenant un noyau uniloculaire, monoſperme.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam. & Juſſ.*)

MIROBOLANUS. (*V.* MIROBOLAN, *Suppl.*)

MIROIR DE VÉNUS. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 6.)

MIROSPERME. *Myroſpermum.* Illuſtr. Gen. tab. 341, fig. 1, *myroſpermum pedicellatum*, n°. 2; — fig. 2, *myroſpermum fruteſcens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIROSPERME baumier. *Myroſpermum peruiferum.* Linn. f.

Myroſpermum foliis abruptè pinnatis, bijugis ; foliolis ſubopposſitis, ovato-lanceolatis. (N.)

Myroxylon peruiferum. Linn. f. Suppl. pag. 233. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 546.

Noitziloxitl. Hern. Mexic. pag. 51. *Non cabreiba.* Piſ. Braſ. 57. 119. *Abſque icone.*

Malgré l'opinion de M. de Lamarck, qui regarde cette plante comme la même eſpèce que le *myroſpermum fruteſcens*, je penſe, avec Willdenow, qu'elle en doit être diſtinguée par ſon port, par le nombre de ſes folioles ſans impaire. C'eſt, d'après Linné fils, un très-bel arbre, revêtu d'une écorce liſſe, épaiſſe, très-réſineuſe, comme les autres parties de cette plante. Ses feuilles ſont alternes, ailées ſans impaire, compoſées de deux paires de folioles pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales-lancéolées, glabres, entières, veinées,

prolongées en une pointe obtuſe, échancrées, traverſées par des points tranſparens, réſineux, en lignes, comme dans les feuilles du citronier; les pétioles & la principale nervure pubeſcens; les grappes droites, axillaires, unilatérales, plus longues que les feuilles; le pédoncule pubeſcent, cylindrique, garni de fleurs éparſes, munies chacune d'une petite bractée droite, ovale, concave, ſe préſentant à l'œil nu ſous la forme d'un tubercule; les pédicelles redreſſés; le calice campanulé, d'un blanc-verdâtre; les anthères & les pétales blancs, portés en dehors du même côté, offrant de l'autre une gouſſe verte, ce qui donne aux fleurs un aſpect très-remarquable.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale. ♄ On penſe que cet arbre produit le baume du Pérou. (*Linn. f.*)

MIROXILE. *Myroxylon*. Illuſtr. Gen. tab. 827, *myroxylon ſuaveolens*, n°. 1. (*Voyez* XYLOSMA.)

MIRSINE. *Myrſine*. Illuſtr. Gen. tab. 122, *myrſine africana*, n°. 1.

Obſervations. Des obſervations importantes ont été préſentées ſur ce genre par MM. Ventenat & Brown. Le premier remarque que la corolle eſt monopétale, attachée ſous l'ovaire; les étamines placées devant les diviſions de la corolle; le fruit rempli par une ſeule ſemence; celle-ci ombiliquée à ſa baſe, munie d'un périſperme charnu, qui renferme un embryon linéaire, placé tranſverſalement. Ces conſidérations ont déterminé Ventenat à former de ce genre, & de pluſieurs autres qui l'avoiſinent, une nouvelle famille qu'il nomme OPHIOSPERME, d'après la forme de l'embryon, alongé & en forme de ſerpent.

M. Brown, en reconnoiſſant l'importance de ces obſervations & cette nouvelle famille, y a ſubſtitué la dénomination de *myrſinées*; il penſe, avec Ventenat, qu'il faut réunir aux *myrſine* pluſieurs plantes placées dans d'autres genres, telles que :

1°. Le *badula* Juſſ., qui eſt le *bartheſia* de Commerſon; l'*anguillaria bartheſia* Lam. (*Voyez* TINELIER, n°. 6.)

2°. L'*heberdenia* de Bancks, qui eſt l'*anguillaria bahamenſis*. Gærtn. (*Voyez* TINELIER, n°. 14.) — *Icacorea*. Lam. Illuſtr. tab. 136. fig. 1.

3°. L'*icacorea guianenſis* d'Aublet. (*Voyez* TINELIER, n°. 2, & Lam. Illuſtr. Gen. tab. 136. fig. 3.)

4°. Brown y ajoute le *manglilla* Juſſ., qui eſt le *ſideroxylon manglilla* Lam. (*Voyez* ARGAN, n°. 3, *Suppl.*) — Le *caballeria*. Flor. per.

5°. L'*athruphyllum* ou *atruphyllum* Lour. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*, & ci-après.)

6°. Le *ſideroxylon melanophleos* Linn. (*Voyez* ARGAN, *Dict.* n°. 1, & *Suppl.*) M. Brown penſe que le *ræmeria* Thunb. Nov. Gen. doit être réuni à cette eſpèce. (*Voyez* ARGAN, *Suppl.* n°. 14.)

7°. Le *ſamara coriacea* Sw. & le *ſamara pentandra* Ait. Hort. Kew. (*Voyez* SAMARA, *Dict.*)

8°. Le *ſamara floribunda* Willd., qui eſt le *rapanea* d'Aublet.

9°. On pourroit peut-être réunir encore au *myrſine* le *bladhia*, qui lui reſſemble par ſa fructification, qui n'en diffère que par ſes feuilles oppoſées ou ternées (*voyez* QUAKITE & SANCHITE, *Dict.*); enfin, le *wallenia*, dont la corolle eſt plus longue, tubulée; le limbe court & toujours à quatre lobes. La plupart de ces obſervations avoient déjà été préſentées par M. de Juſſieu. (*Voyez l'article* ARDISIA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIRSINE à feuilles linéaires. *Myrſine linearis.*

Myrſine foliis linearibus, ad apicem ramulorum confertis; umbellis ſeſſilibus. (N.)

Athruphyllum lineare. Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 148.

Arbre élevé, dont les rameaux ſont étalés, portant à leur ſommet des feuilles ramaſſées en touffe, planes, linéaires, très-entières, glabres, luiſantes; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en une ombelle ſeſſile, mêlée de feuilles. Le calice eſt campanulé, court, perſiſtant, à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, étalée; le limbe à cinq découpures lancéolées; cinq anthères ſeſſiles, à deux loges, inſérées vers le milieu des diviſions de la corolle; un ſtyle très-court; un ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, monoſperme.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt employé dans la conſtruction des édifices. (*Lour.*)

4. MIRSINE à feuilles obtuſes. *Myrſine retuſa.* Vent.

Myrſine foliis obovatis, floribus confertis, antheris exſertis, ſtylo incluſo. Vent. Hort. Cels., pag. & tab. 86.

Myrſine (retuſa), *foliis obovatis, obtuſis, apice emarginato denticulatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 271.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la première par ſon port; elle en diffère par ſes feuilles obtuſes, en ovale renverſé; par ſes fleurs plus nombreuſes, réunies en petits corymbes ſerrés; par ſes anthères beaucoup plus longues que la corolle; par ſon ſtigmate renfermé dans le tube.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte touffu, qui reſte toujours vert, dont les tiges ſont droites, très-rameuſes, grisâtres; les rameaux nombreux, rapprochés, ſouples, anguleux, couverts de glandes noirâtres, un peu pubeſcens; les feuilles petites, nombreuſes, pétiolées, luiſantes, coriaces, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure, très-obtuſes à leur ſommet, parſemées de véſicules jaunâtres. Les fleurs ſont très-nombreuſes, ſituées aux aiſſelles des feuilles, un peu pendantes, petites, d'un pourpre-foncé. Leur calice eſt à quatre ou cinq découpures profondes, obtuſes, concaves, chargées de glandes purpurines; quatre ou cinq étamines, deux fois plus longues que la corolle; les filamens de couleur roſe, deux fois plus courts que les anthères: celles-ci ſurmontées d'une glande blanchâtre; le piſtil en forme d'une petite bouteille, d'un vert-blanchâtre; le ſtyle épais, très-court; le ſtigmate pubeſcent, en forme de tête.

Cette plante croît aux îles Açores. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Gærtner fait mention d'une autre eſpèce de *myrſine*, obſervée dans l'herbier de M. Bancks, qu'il appelle *myrſine ſcabra*, dont les baies ſont de la groſſeur de la groſeille rouge, ſphériques, parſemées de petits tubercules, & dont l'écorce eſt médiocrement coriace, point colorée, d'un blanc-pâle: d'ailleurs, cette plante, plus petite que la précédente dans toutes ſes parties, lui reſſemble parfaitement.

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Myrſine* (variabilis), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris; foliis obovato-oblongis, integris dentatiſve; antheris ſeſſilibus; corollis quadri ſeu quinquepartitis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 534.

* *Myrſine* (craſſifolia), *floribus axillaribus, aggregatis, ſubſeſſilibus; foliis obovatis, integris.* Brown, Nov. Holl. l. c. *Folia ſubbipedalia.*

* *Myrſine* (urceolata), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris, floribus quadrifidis, corollâ maſculâ urceolatâ, ſtaminibus incluſis; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

MISANDRA. Genre de Commerſon, que M. de Lamarck a réuni aux *gunnera*. (*Voyez* GUNNÈRE, *Dict.* n°. 3.)

MITCHELLA. (*Voyez* MITCHELLE.) Illuſtr. Gen. tab. 63, *mitchella repens*, n°. 1.

MITELLA. (*Voyez* MITELLE.)

MITELLE. *Mitella*. Ill. Gen. tab. 373, fig. 1, *mitella diphylla*, n°. 1; — fig. 2, *mitella triformis*, n°. 2; — fig. 3, *mitella cordifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. MITELLE couchée. *Mitella proſtrata.* Mich.

Mitella radice repente; caulibus proſtratis, alterne folioſis; foliis rotundato-cordatis, ſubacutis, obtuſe ſublobatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 270.

Plante herbacée, qui a des rapports avec le *mitella cordifolia*. De racines rampantes ſortent des tiges grêles, tendres, couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, un peu aiguës à leur ſommet, preſqu'entières ou diviſées à leur contour en lobes peu prononcés; les fleurs diſtantes, alternes, diſpoſées en une grappe droite, lâche, très-ſimple, terminale.

Cette plante croît ſur les confins méridionaux du Canada. (*V. ſ.*)

MITHRIDATEA. Genre de Commerſon, le même que l'*ambora* Juſſ. (*Voyez* TAMBOUL.) Ce genre appartient à une nouvelle famille que M. de Juſſieu a établie ſous le nom de *monimiées*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

MITRAIRE. *Mitraria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affi'ié à la famille des bignones, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double; l'extérieur en forme de mitre, fendu inégalement; l'intérieur à cinq diviſions; une corolle tubulée, ventrue, à deux lèvres; la lèvre ſupérieure biſide, l'inférieure à trois découpures; quatre étamines didynames, ſaillantes; une baie ſucculente, à une loge; les ſemences éparſes, nombreuſes.

ESPÈCES.

1. MITRAIRE à fleurs écarlates. *Mitraria coccinea.* Cav.

Mitraria foliis ovato-acutis, ſerratis; floribus axillaribus, caule ſcandente. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 57, tab. 579, & Anal. de Scienc. nat. vol. 3. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes; les rameaux foibles, oppoſés, preſqu'articulés, légérement velus, obſcurément tétragones; les feuilles oppoſées, quelquefois ternées, légérement pétiolées, ovales, aiguës ou alongées, dentées en ſcie, vertes & légérement pileuſes à leur face ſupérieure, glauques en deſſous, longues d'un pouce & plus; les fleurs ſolitaires,

axillaires, quelquefois géminées ou ternées, inclinées ou pendantes ſur des pédoncules longs d'un pouce, rudes, épaiſſis vers leur ſommet.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double ; l'extérieur d'une ſeule pièce, velu, fendu juſqu'à ſa moitié en deux découpures ovales, concaves ; le calice intérieur preſque de même longueur, à cinq découpures inégales, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi, monopétale, tubulée, ventrue ; le tube cylindrique, plus long que le calice, renflé à ſa partie ſupérieure, reſſerré à ſon orifice ; le limbe court, à deux lèvres ; la ſupérieure à deux lobes obtus ; l'inférieure à trois découpures ovales, obtuſes.

3°. Quatre *étamines* didynames ; les filamens écarlates, ſubulés, plus longs que la corolle, inſérés à la baſe du tube ; le rudiment d'un cinquième filament ; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ovale ; le ſtyle ſubulé, un peu plus long que les étamines ; le ſtigmate épais.

Le *fruit* eſt une baie ſucculente, à une ſeule loge ; les ſemences nombreuſes, éparſes, luiſantes, alongées.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

MITRARIA. (*Voyez* MITRAIRE, *Suppl.*)

MITRASACNE. (*Voyez* VATEREAU.)

MNIARUM. (*Voyez* MNIARE.) Illuſtr. Gen. tab. 6, *mniarum biflorum*.

Ce genre appartient à la famille des arroches ; il ſe rapproche des *ſcleranthus*, qui devroient être placés dans la même famille, & non dans celle des pourpiers. (*Labill.*)

* *Mniarum* (faſciculatum), *caule multiplici, procumbenti, ramoſo ; racemis tenuiſſimè pubeſcentibus ; foliis longitudinaliter denticulatis ; pedunculis fructiferis, folia vix æquantibus*. Brown, Nov. Holl. vol. 1. pag. 412.

Obſervations. Le *mniarum pedunculatum*, Labill. Nov. Holl. 1, pag. 8, tab. 2, ne diffère du *mniarum biflorum* que par la grandeur de toutes ſes parties. Brown le regarde comme la même eſpèce.

MNIE. *Mnium*. Illuſtr. Gen. tab. 875, fig. 1, *mnium hygrometricum*, n°. 8 ; — fig. 2, *mnium capillare*, n°. 14 ; — fig. 3, *mnium purpureum*, n°. 9.

Obſervations. Le genre *mnium* de Linné eſt totalement diſparu ; ceux qui en ont conſervé le nom, en ont tellement changé ou modifié les caractères, qu'il ne peut plus convenir qu'à un très-petit nombre d'eſpèces de *mnium* Linn., auxquelles ſe réuniſſent pluſieurs *bryum* ; les autres ont été diſtribuées dans des genres nouvellement établis. Linné diſtinguoit les *mnium* par les fleurs, qu'il regardoit comme monoïques ou dioïques, conſidérant comme *fleurs femelles* des roſettes ou de petites étoiles terminales, comme on en remarque dans les polytrics, au centre deſquelles on apperçoit des globules, d'abord foliacés ou écailleux, enſuite pulvérulens : ces corps ont été plus généralement conſidérés comme des bourgeons ou des gemmes, aſſez ſemblables à ceux qui ſe rencontrent dans pluſieurs liliacées : c'eſt l'opinion de M. Paliſot de Beauvois. Hedwig les regardoit comme des fleurs mâles. Quoique l'opinion de M. de Beauvois me paroiſſe la plus probable, aucune d'elles n'a encore obtenu l'aſſentiment général.

En conſervant le genre, ou plutôt la dénomination de *mnium*, M. de Beauvois lui aſſigne pour caractère : une coiffe fort petite ; un opercule court, obtus, preſque plane ; l'urne ovale ou pyriforme, garnie intérieurement, à ſa baſe, d'une ſubſtance charnue, ſur laquelle repoſent le ſac de la pouſſière fécondante & la capſule ; tube arqué & renverſé au ſommet. Les eſpèces de *mnium* conſervées dans ce genre ſont celles mentionnées ſous les numéros 7, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, & pluſieurs autres eſpèces qui ont été ou qui ſeront rappelées dans les nouveaux genres établis par les auteurs modernes. (*Voyez*, dans ce Supplément, les genres AMBLYODE, MEESIE, GYMNOSTOME, ARTHOPYXIS, TETRAPHYS, BARTRAMIA, FUNARIA, TORTULA, WEISSIA, WEBERA, POGONATUM, &c.)

Les *mnium trichomanis* & *fiſſum* Linn. ſont deux eſpèces de jongermanes, qui ont été mentionnées dans ce Supplément.

Pour mettre le lecteur au courant de ces réformes, je me bornerai à mentionner ici le renvoi de chaque eſpèce de mnie aux nouveaux genres dans leſquels elles ſont maintenant placées, en faiſant remarquer que la plupart de ces genres ſont admis par les uns, rejetés par les autres.

ESPÈCES.

1. *MNIUM oſmundaceum*. Dickſ. ..... { *Gymnoſtomum pennatum*. Pal.-Beauv.

2. *MNIUM pellucidum*. L. { *Tetraphis pellucida*. Hedw. — P. B.

3. *MNIUM androgynum*. L. { *Orthopyxis androgyna*. P. B. ; *Bryum androgynum*. Hedw.

4. *Mnium ramosum*. L... { *Orthopyxis ramosa*. P. B.

5. *Mnium fontanum*. L. { *Bartramia fontana*. P. B.

6. *Mnium palustre*. L... { *Orthopyxis palustris*. P. B.

7. *Mnium rubiginosum*. Lam..... { *Mnium pseudo-triquetrum*. P. B. / *Bryum binum*. Fl. fr.

8. *Mnium hygrometricum*. L..... { *Funaria hygrometrica*. Hedw. — P. B.

9. *Mnium purpureum*. L. { *Dicranum purpureum*. P. B.

10. *Mnium setaceum*. L. { *Streblothricum convolutum*. P. B. / *Tortula nervosa*. Fl. fr. / *Barbula nervosa*. Brid.

11. *Mnium cirrhatum*. L. { *Weissia cirrhata*. Dict. / *Tortula cirrhata*. P. B.

12. *Mnium annotinum*. L. { *Bryum decipiens*. Fl. franç. / *Trentepohlia erecta*. Roth, var.

13. *Mnium stellatum*. Lam. { *Bryum ventricosum*. Sw.

14. *Mnium capillare*. L. { *Bryum capillare*. Flor. franç.

15. *Mnium crudum*. L... { *Bryum crudum*. Sw. — Fl. fr.

16. *Mnium pyriforme*. L. { *Webera nutans*. Dict. / *Bryum pyriforme*. Sw. — Fl. fr.

17. *Mnium polytrichoides*. L..... { *Pogonatum nanum*. P. B.

Var. β..... { *Pogonatum aloides*. P. B.

Var. γ..... { *Pogonatum brevicaule*. P. B.

18. *Mnium punctatum*. Lam..... { *Bryum punctatum*. Schreb. — Fl. fr.

19. *Mnium cuspidatum*. Lam..... { *Bryum cuspidatum*. Fl. fr.

20. *Mnium proliferum*. Lam..... { *Bryum roseum*. Schreb. — Fl. fr.

21. *Mnium undulatum*. Lam..... { *Bryum dendroides*. Schreb.

* *Mnium trichomanis*. L. { *Jungermannia scalaris*. Dict. Suppl.

* *Mnium fissum*. L..... { *Jungermannia fissa*. Dict. Suppl.

Observations. M. Palisot de Beauvois ajoute aux *mnium* l'espèce suivante, recueillie à l'Ile-de-France par M. du Petit-Thouars.

Mnium (apiculatum), *caule simplici, erecto, ad apicem innovationibus ramoso, florifero; foliis integris, lanceolatis, apice acumine rigido subspinosis, costâ integrâ notatis; pyxidi oblongâ, pyriformi, basi attenuatâ; tubo mediocri*. Pal.-Beauv. Æthéog. pag. 73.

MOCANERA. (*Voyez* MOCANÈRE.)

MODECCA. (*Voyez* MODÈQUE.)

MODIRA. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.*, deux plantes sous ce nom : la première, *modira-canni*, 2, p. 29, tab. 19, appartient à l'*hugonia myrtax* Linn.; la seconde, *modira-cauram*, 7, pag. 10, tab. 5, est le *strychnos colubrina* Linn.

MŒNCHIA : genre établi par Ehrhart pour le *fugina erecta*, dont on le distingue par une capsule univalve, à une seule loge, s'ouvrant seulement au sommet en cinq dents. Mœnch l'a nommée *alsinelle*. (*Voyez* SAGINE, *Dict.* & *Suppl.*)

MŒRHINGIA. (*Voyez* MÉRINGIE.)

MOGHAMIA. Genre de plantes établi par M. Jaume-Saint-Hilaire (*Journ. bot.* 3, pag. 61) pour quelques espèces d'*hedysarum* de Linné, qui ont pour caractère particulier : *un calice campanulé, persistant, à cinq découpures; une corolle papilionacée; une gousse renflée, point articulée, à une ou deux semences, enveloppée par une grande bractée en cœur*. Il faut y rapporter l'*hedysarum strobiliferum*. (*Voyez* SAINFOIN.) M. Jaume avoit d'abord nommé ce genre *lourea* dans le *Nouv. Bullet. de la Société philom.* Dec. 1812.

Dans le même Journal, M. Desvaux a mentionné le même genre sous le nom d'*ostryodium*. Journ. bot. 3. pag. 119.

Cette plante, à gousses renflées & non articulées, devoit être séparée des *hedysarum* : il est seulement à regretter que, dès les premiers mois de sa naissance, ce genre ait déjà reçu trois noms différens.

MOGORI. *Mogorium*. Illustr. Gen. tab. 6, fig. 1, *mogorium sambac*, n°. 1; — fig. 2, *mogorium triflorum*, n°. 4. (*Voyez* JASMIN, *Suppl. Observ.*)

Observations. 1°. Le *mogorium sambac*, var. β. n°. 1, est le *nyctanthes trifoliatum*, Vahl, Enum. 1, pag. 263; — *nyctanthes grandiflora*. Lour. Cochin. 1. pag. 21.

2°. Le *mogorium vimineum*, n°. 8, paroit être la même plante que le *mogorium triflorum*, n°. 4.

3°. Le

3°. Le *mogorium acuminatum*, n°. 5, eſt le *jaſminum trinerve*, Vahl, Symb. 3, pag. 2, & le *mogorium trifoliatum*, n°. 11, le *jaſminum auriculatum*. Vahl, Enum. 1. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MOGORI velu. *Mogorium hirſutum.*

Mogorium petiolis pedunculiſque villoſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 36. *Sub jaſmino.* — Smith, Exot. tab. 118.

Nyctanthes hirſuta. Linn. Spec. 2. pag. 8. — Osbeck, Itin. 205. (Excluſo Rheed, Malab. 4. pag. 99. tab. 48.)

Jaſminum hirſutum. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 37. — Vahl, Enum. 1. pag. 26.

Nyctanthes pubeſcens. Retz. Obſerv. Faſc. 5. 9.

Nyctanthes multiflora. Burm. Ind. 5. tab. 3. fig. 1.

M. de Lamarck avoit retranché cette eſpèce des jaſmins, ſoupçonnant qu'elle appartenoit au *cadamba* de Sonnerat. (*Voyez* GUETTARDE.) La figure & la deſcription que M. Smith en a données, prouvent que cette eſpèce doit être conſervée, mais qu'il faut en retrancher la plante de Rheed, qui eſt en effet un *guettarda*. Ses rameaux ſont alongés, cylindriques, pubeſcens, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ſimples, ovales, en cœur, très-entières, un peu aiguës, légérement ciliées, ſurtout vers leur baſe; les fleurs odorantes, terminales, axillaires, preſque rapprochées en une panicule courte; le calice un peu pubeſcent, diviſé en cinq découpures très-étroites, linéaires, obtuſes; la corolle blanche, aſſez grande; ſon limbe diviſé en huit lobes & plus, inégaux, ovales, quelquefois dentés irréguliérement ou un peu lobés; les anthères preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

13. MOGORI dichotome. *Mogorium dichotomum.*

Mogorium foliis ovatis, glaberrimis; paniculis terminalibus, dichotomis; calicibus ſubulatis. Vahl, Enum. 1. pag. 26. *Sub jaſmino.*

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, chargé de rameaux liſſes, obſcurément tétragones, glabres, ainſi que toute la plante, garnis de feuilles ſimples, oppoſées, pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu roides, à peine nerveuſes, aiguës à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs diſpoſées en panicules terminales, dichotomes; tous les pédoncules comprimés, diſtans, oppoſés, deux & trois fois dichotomes, avec une fleur pédicellée dans le milieu de chaque bifurcation; deux bractées ſétacées à la baſe des diviſions de la panicule; le calice preſque campanulé; ſes diviſions ſubulées; la corolle odorante, longue d'un pouce; ſon limbe à cinq ou neuf lobes aigus ou obtus. Le fruit eſt une baie noire.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

14. MOGORI lancéolé. *Mogorium lanceolatum.*

Mogorium foliis lanceolato-ellipticis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, unifloris. Vahl, Enum. 1. pag. 28. *Sub jaſmino.*

Jaſminum (lanceolatum), *foliis oppoſitis, lanceolatis.* Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 6. tab. 7. fig. *a.*

Ses tiges ſont droites, ſimples, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, étalées, très-entières, réfléchies à leur ſommet; les fleurs ſolitaires, axillaires; quatre terminales; les pédoncules courts; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle d'un blanc teint de pourpre; le tube élargi à ſa partie ſupérieure; les lobes du limbe alongés, en ovale renverſé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, à l'ombre, aux environs de Pozuzo. ♄ (*Flor. per.*)

15. MOGORI à fleurs ſeſſiles. *Mogorium ſeſſiliflorum.* Vahl.

Mogorium foliis oblongo-ovatis, acutis, lucidis; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Vahl, Enum. 1. pag. 29.

Ses rameaux ſont glabres, peut-être grimpans, cylindriques à leur partie inférieure, anguleux à leur ſommet; les plus jeunes axillaires, très-diſtans, glabres, étalés, très-courts; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-alongées, un peu coriaces, liſſes, longues d'un pouce, luiſantes & nerveuſes en deſſus; celles des petits rameaux trois fois plus courtes, plus ovales, plus tendres, ſans nervures; trois fleurs terminales & ſeſſiles; les découpures du calice au nombre de quatre ou cinq plus ordinairement; le limbe de la corolle à ſix lobes lancéolés, aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

MOGORIUM. (*Voyez* MOGORI.)

MOHRIA. (*Sw. Synopſ. Fil.*) Ce genre a été établi pour une ſeule eſpèce, placée ſucceſſivement parmi les adiantes, les polypodes, les oſmondes. Son caractère eſſentiel conſiſte dans :

La fructification compoſée de capſules arrondies, ſtriées en étoile à leur ſommet, s'ouvrant latéralement par un pore alongé; éparſes ſur le bord des

folioles ; un tégument formé par les crénelures des lobes des folioles recourbées.

Cette plante a été décrite à l'article OSMONDE marginale, *Dict.* n°. 22 ; elle paroît être la même plante que le *polypodium caffrorum* Linn. Mant. 307 & Dict. n°. 115. Swartz les réunit ; mais M. Desvaux les regarde comme deux espèces ; elles doivent au moins être distinguées comme deux variétés remarquables, en y joignant la synonymie suivante :

α. *Mohria* (crenata), *frondibus bipinnatis ; pinnis fertilibus distantibus ; pinnulis obtusis, crenatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 268.

Osmunda marginalis. Dict. 4. pag. 612. n°. 22.

Osmunda thurifraga. Bory, Itin. 1. pag. 348.

Filicula geranii arvensis folio & facie, æthiopica. Pluk. Mant. 77. tab. 350. fig. 10.

β. *Mohria* (thurifraga), *frondibus bipinnatis, pinnis approximatis ; pinnulis basi attenuatis, cuneiformibus, apice inciso-denticulatis ; denticulis acutis.* Desv. l. c.

Mohria thurifraga. Swartz, Synopsf. Fil. pag. 159 & 385. tab. 5.

Polypodium caffrorum. Linn. Mant. pag. 307.

Adiantum caffrorum. Linn. Spec. Plant. pag. 447.

Osmunda thurifraga. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

La plante α croît à l'Isle-de-Bourbon ; celle β vient au Cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue de la première en ce qu'elle est beaucoup plus petite, & que ses pinnules sont cunéiformes, à dentelures aiguës, tandis qu'elles sont obtuses dans l'autre : toutes deux répandent d'ailleurs à peu près la même odeur.

MOISISSURE. *Mucor.* Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *mucor mucedo*, n°. 18 ; — fig. 2, *mucor ramosus*, n°. 16.

Observations. On avoit réuni sous le nom de *moisissure* (*mucor*), un grand nombre d'espèces, assez rapprochées par leur port, mais différentes par le caractère de leur fructification : elles ont été depuis distribuées dans des genres différens. Nous en avons déjà fait connoître plusieurs. (*Voyez Suppl.* ÆGERITE, BOTRYTE, ASPERGILLE, MONILIE, &c.)

D'après ces réformes, les moisissures ont pour caractère essentiel :

Un réceptacle pédonculé, membraneux, turbiné ou globuleux, d'abord aqueux & transparent, ensuite opaque, plein de poussière noire, non entre-mêlée de filamens, mais dont les globules sont un peu adhérens entr'eux.

Les principales espèces qui composent ce genre sont les deux plantes citées plus haut, & figurées dans les *Illustrations des Genres.* Il faut y ajouter :

* *Mucor* (flavidus), *caule ramoso ; peridiis lutescentibus, dein griseis.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 195, & Obs. mycol. 1. pag. 95. tab. 6. fig. 5.

Mucor (flavidus), *lutescens, demùm griseus.* Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 14.

Byssus stipite ramoso-racemato. Schm. Icon. Pl. manip. 3. pag. 203. tab. 52. fig. 2. *In fungis putrescentibus.*

* *Mucor* (aspergillus), *stipite filiformi, dichotomo ; capitulis terminalibus, subconjugatis, oblongis.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 200. — Schrank, Samm. Nat. Phyl. 1796. pag. 113. tab. 1. *In fungis putridis, autumno.*

* *Mucor* (caninus), *congestus, byssoideus, albus, peridiis minutis, lutescentibus.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 201.

Hydrophora stercorea. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In muscerdâ caninâ, tempore hyemali, loci & pluvioso.*

* *Mucor* (murinus), *sparsa, simplex, minuta, stipite stricto, albo, breviusculo ; peridio globoso, luteo.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 201. *In stercore marino, in umbrosis, tempore æstivo & autumnali. An stilbi species ?*

* *Mucor* (hydrophora), *capitulo crystallino ; stipite recto, integro, rigidiusculo, lutescente.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 202.

Hydrophora minima. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 5. tab. 8. fig. 65. *Æstate, post pluvias, in dejectis ramulis, præsertim fagi.*

* *Mucor* (tenellus), *capitulo crystallino, subpendulo ; stipite erecto, griseo, tenello.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 202.

Hydrophora tenella. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In ramulis caulibusque putriais, post pluvias autumnales.*

* *Mucor* (herbariorum), *acaulis, flavescens, persistens, peridiis globosis in tomento insidentibus.* Pers. Synopsf. Fung. pag. 202.

Mucor (herbariorum), *sessilis, luteus.* Wigg. Prim. Fl. Holf. Pass. 111. — Hall. Helv. 3. pag. 413. n°. 1257. — Gleditsch. Meth. Fung. pag. 162.

Monilia (nidulans), *lutea, globosa, in basi tomentosa, sessilis.* Roth, Flor. germ. 1. pag. 559.

Stemonitis sulphurea. ? Roth, Flor. germ. 1. pag. 448. *In plantis exsiccatis, locis humanis.*

MOKOKF. Plante de Kœmpfer (*Amœn. exot.*), que Thunberg rapportoit au *cleyera*, mais qui

ne paroît pas devoir lui convenir; ayant une corolle monopétale, plane, à cinq lobes; quarante à cinquante étamines; un fruit de la groſſeur d'une ceriſe, dont la chair eſt friable, qui s'ouvre dans ſa maturité, & laiſſe à nu trois ou quatre ſemences réniformes, adhérentes à un réceptacle central. (*Voyez* CLEYERA, *& Juſſ. Gen.*)

MOLDAVICA, MOLDAVIE : genre de Tournefort, qui fait partie des *dracocephalum* de Linné.

MOLÈNE. *Verbaſcum.* Illuſtr. Gen. tab. 117, fig. 1, *verbaſcum thapſus*, n°. 1; — fig. 2, *verbaſcum phœniceum*, n°. 16.

Obſervations. 1°. Le *verbaſcum Myconi*, très-différent des *verbaſcum*, forme aujourd'hui un genre particulier, ſous le nom de *ramondia* : il en ſera fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *verbaſcum Chaixi*, n°. 8, eſt le *verbaſcum gallicum* Willd.; — *verbaſcum virgatum* Smith, Flor. brit. M. Perſoon a nommé *verbaſcum viſcidulum*, le *verbaſcum blattarioides*, n°. 18. Le *verbaſcum ferrugineum*, n°. 15, eſt figuré dans Andrew, Bot. Repoſ. tab. 162.

SUITE DES ESPÈCES.

21. MOLÈNE à grandes fleurs. *Verbaſcum grandiflorum.*

Verbaſcum tomentoſum, caule ramoſiſſimo; foliis decurrentibus, elongato-ovatis, acutis, crenatis; ſpicis craſſis; filamentis ſtaminum glabris. (N.)

Verbaſcum maximum, meridionalium, odoratum, duplex, luteum & album.? J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 871. Icon.

α. *Verbaſcum* (craſſifolium), var. β, *caule ramoſo.* Decand. l. c.

Blattaria magno flore. Lobel. Icon. 564.

β? *Verbaſcum* (craſſifolium), *foliis ovato-oblongis, ſubdecurrentibus, tomentoſis; filamentis ſtaminum glabris.* Decand. Synopſ. pag. 255, & Flor. franç. 3. pag. 601. (*Excluſ. ſynon.?*)

Var. α, *caule ſimplici.*

Verbaſcum phlomoides. Schleich, Centur. exſ. n°. 27.

Le *verbaſcum thapſus* Linn. renferme, chez la plupart des auteurs, pluſieurs variétés ou peut-être pluſieurs eſpèces qui n'ont point été ſuffiſamment diſtinguées; peut-être faudroit-il y réunir le *verbaſcum thapſoides*, ſi toutefois celui que nous prenons pour tel, eſt réellement la plante de Linné : de plus, les doutes qui peuvent s'élever au ſujet de ces plantes ne peuvent être éclaircis par la ſynonymie des Anciens, & par les figures qu'ils en ont données. M. de Lamarck dit que les fleurs du *verbaſcum thapſus* ſont beaucoup plus grandes que celles du *thapſoides*, qu'elles ont un pouce & demi de diamètre. La plupart de celles que j'ai recueillies n'ont pas un pouce, tandis que j'en ai vu de beaucoup plus grandes à une plante qui a tous les autres caractères du *verbaſcum thapſoides*, avec des feuilles moins cotoneuſes, verdâtres, plus ovales, moins alongées. Seroit-ce encore là une eſpèce particulière ou une nouvelle variété?

Quant à la plante dont il eſt ici queſtion, ſi ce n'eſt qu'une ſimple variété du *verbaſcum thapſus*, elle n'en eſt pas moins remarquable par ſa hauteur, ſes ramifications, la grandeur de ſes feuilles & de ſes fleurs, & plus particuliérement par les filamens de ſes étamines glabres. Ses tiges ſont dures, épaiſſes, très-velues, hautes de trois à quatre pieds, rameuſes; les rameaux courts & nombreux, ſitués vers la partie ſupérieure des tiges; les feuilles fort amples, décurrentes, ovales, lancéolées, aiguës, plus ou moins profondément crénelées, tomenteuſes & d'un blanc-verdâtre à leurs deux faces; les inférieures longues d'environ un pied & demi, larges de ſix pouces, rétrécies un peu au-deſſus de leur baſe, plus larges vers leur ſommet; les ſupérieures ovales, longues d'un demi-pied, prolongées en une longue pointe en languette; les crénelures moins profondes. Les fleurs ſont ſeſſiles, très-ſerrées, accompagnées de bractées lancéolées, formant, à l'extrémité de chaque rameau, des grappes très-touffues, cylindriques, longues de cinq à dix pouces; le calice lanugineux; ſes découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle d'un beau jaune de ſoufre, large au moins d'un pouce & demi, chargée en dehors de petites glandes noirâtres, d'où ſortent des poils très-courts, en rayons, caducs; les lobes ovales, arrondis, obtus; les filamens des étamines très-glabres, épais, droits, d'un blanc-jaunâtre, inégaux, légérement recourbés à leur ſommet; les anthères groſſes, latérales, glabres, un peu comprimées, courbées en-croiſſant; l'ovaire ovale, lanugineux; le ſtyle verdâtre, de la longueur des étamines, renflé vers ſon ſommet; le ſtigmate ſimple, preſqu'en tête; les capſules ovales, velues.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Soiſſons, ſur le bord des chemins, dans les ſols arides, un peu argileux. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. Je ne connois point la plante de M. Decandolle, var. β. Je ne doute point qu'elle n'appartienne, du moins comme variété, à cette eſpèce, ayant les étamines glabres; elle en diffère par ſes tiges ſimples & non rameuſes. Au reſte, ſi les ſynonymes cités par l'auteur, d'après J. Bauhin, Dalechamp, Dodoné, y convenoient, cette plante ſeroit très-différente de la mienne. Il eſt vrai que M. Decandolle cite une page de J. Bauhin, où ſe trouve la figure de trois plantes;

folioles ; un tégument formé par les crénelures des lobes des folioles recourbées.

Cette plante a été décrite à l'article OSMONDE marginale, *Dict.* n°. 22 ; elle paroît être la même plante que le *polypodium caffrorum* Linn. Mant. 307 & Dict. n°. 115. Swartz les réunit ; mais M. Desvaux les regarde comme deux espèces ; elles doivent au moins être distinguées comme deux variétés remarquables, en y joignant la synonymie suivante :

α. *Mohria* (crenata), *frondibus bipinnatis ; pinnis fertilibus distantibus ; pinnulis obtusis, crenatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 268.

Osmunda marginalis. Dict. 4. pag. 612. n°. 22.

Osmunda thurifraga. Bory, Itin. 1. pag. 348.

Filicula geranii arvensis folio & facie, athiopica. Pluk. Mant. 77. tab. 350. fig. 10.

β. *Mohria* (thurifraga), *frondibus bipinnatis, pinnis approximatis ; pinnulis basi attenuatis, cuneiformibus, apice inciso-denticulatis ; denticulis acutis.* Desv. l. c.

Mohria thurifraga. Swartz, Synopsf. Fil. pag. 159 & 385. tab. 5.

Polypodium caffrorum. Linn. Mant. pag. 307.

Adiantum caffrorum. Linn. Spec. Plant. pag. 447.

Osmunda thurifraga. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

La plante α croît à l'Isle-de-Bourbon ; celle β vient au Cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue de la première en ce qu'elle est beaucoup plus petite, & que ses pinnules sont cunéiformes, à dentelures aiguës, tandis qu'elles sont obtuses dans l'autre : toutes deux répandent d'ailleurs à peu près la même odeur.

MOISISSURE. *Mucor.* Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *mucor mucedo*, n°. 18 ; — fig. 2, *mucor ramosus*, n°. 16.

Observations. On avoit réuni sous le nom de moisissure (*mucor*), un grand nombre d'espèces, assez rapprochées par leur port, mais différentes par le caractère de leur fructification : elles ont été depuis distribuées dans des genres différens. Nous en avons déjà fait connoître plusieurs. (*Voyez Suppl.* ÆGERITE, BOTRYTE, ASPERGILLE, MONILIE, &c.)

D'après ces réformes, les moisissures ont pour caractère essentiel :

Un réceptacle pédonculé, membraneux, turbiné ou globuleux, d'abord aqueux & transparent, ensuite opaque, plein de poussière noire, non entre-mêlée de filamens, mais dont les globules sont un peu adhérens entr'eux.

Les principales espèces qui composent ce genre sont les deux plantes citées plus haut, & figurées dans les *Illustrations des Genres.* Il faut y ajouter :

* *Mucor* (flavidus), *caule ramoso ; peridiis luteſcentibus, dein griſeis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 195, & Obſ. mycol. 1. pag. 95. tab. 6. fig. 5.

Mucor (flavidus), *luteſcens, demùm griſeus.* Perſ. Diſp. Meth. Fung. pag. 14.

Byſſus ſtipite ramoſo-racemato. Schm. Icon. Pl. manip. 3. pag. 203. tab. 52. fig. 2. *In fungis putreſcentibus.*

* *Mucor* (aſpergillus), *ſtipite filiformi, dichotomo ; capitulis terminalibus, ſubconjugatis, oblongis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 200. — Schrank, Samm. Nat. Phyl. 1796. pag. 113. tab. 1. *In fungis putridis, autumno.*

* *Mucor* (caninus), *congeſtus, byſſoideus, albus, peridiis minutis, luteſcentibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 201.

Hydrophora ſtercorea. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In muſcerdâ caninâ, tempore hyemali, loci & pluvioſo.*

* *Mucor* (murinus), *ſparſa, ſimplex, minuta, ſtipite ſtricto, albo, breviuſculo ; peridio globoſo, luteo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 201. *In ſtercore marino, in umbroſis, tempore æſtivo & autumnali. An ſtilbi ſpecies ?*

* *Mucor* (hydrophora), *capitulo cryſtallino ; ſtipite recto, integro, rigidiuſculo, luteſcente.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Hydrophora minima. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 5. tab. 8. fig. 65. *Æſtate, poſt pluvias, in dejectis ramulis, præſertim fagi.*

* *Mucor* (tenellus), *capitulo cryſtallino, ſubpendulo ; ſtipite erecto, griſeo, tenello.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Hydrophora tenella. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In ramulis caulibuſque putridis, poſt pluvias autumnales.*

* *Mucor* (herbariorum), *acaulis, flaveſcens, perſiſtens, peridiis globoſis in tomento inſidentibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Mucor (herbariorum), *ſeſſilis, luteus.* Wigg. Prim. Fl. Holſ. Paff. 111. — Hall. Helv. 3. pag. 413. n°. 1257. — Gleditſch. Meth. Fung. pag. 162.

Monilia (nidulans), *lutea, globoſa, in baſi tomentoſa, ſeſſilis.* Roth, Flor. germ. 1. pag. 559.

Stemonitis ſulphurea. ? Roth, Flor. germ. 1. pag. 448. *In plantis exſiccatis, locis humidis.*

MOKOKF. Plante de Kœmpfer (*Amœn. exot.*), que Thunberg rapportoit au *cleyera*, mais qui

ne paroît pas [illegible]
corolle monopé[illegible]
rarre à cinq[illegible]
d'une cerise, [illegible]
dans sa mat[illegible]
mences réni[illegible]
central. (*Voyez* [illegible]

MOLDAVI[illegible]
Tournefort, qui [illegible]
Linné.

MOLÈNE. *Verbascum*. [illegible]
fig. 1, *verbascum* [illegible], n°. [illegible] — fig. 2, *verbascum phaniceum*, n°. 16.

Observations. 1°. Le *verbascum* [illegible], très-différent des *verbascum*, forme aujourd'hui un genre particulier, sous le nom de [illegible] : il en sera fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *verbascum Chaixi*, n°. 8, est le *verbascum gallicum* Willd.; — *verbascum virgatum* Smith, Flor. brit. M. Persoon a nommé *verbascum viscidulum*, le *verbascum blattarioides*, n°. 18. Le *verbascum ferrugineum*, n°. 15, est figuré dans Andrew, Bot. Repos. tab. 162.

SUITE DES ESPÈCES.

21. MOLÈNE à grandes fleurs. *Verbascum grandiflorum.*

Verbascum tomentosum, caule [illegible]; *foliis decurrentibus, elongato-ovatis,* [illegible]; *spicis crassis; filamentis* [illegible] (M.)

Verbascum maximum, [illegible] *duplex, luteum & album.?* [illegible] Icon.

α. *Verbascum* (crassifolium [illegible] *moso.* Decand. l. c.

Blattaria magno flore. [illegible]

β? *Verbascum* (crassifolium [illegible] *gis, subdecurrentibus,* [illegible] *num glabris.* Decand. [illegible] franç. 3. pag. 601. (*Exc.* [illegible]

Var. α, *caule simplici.*

Verbascum phlomoides. [illegible] n°. 27.

Le *verbascum thapsus* Linn. [illegible] plupart des auteurs, plusieurs [illegible] être plusieurs espèces qui [illegible] samment distinguées; peut-être [illegible] le *verbascum thapsoides*, si [illegible] prenons pour tel, est réellement [illegible] Linné : de plus, les doutes qui peuvent [illegible] sujet de ces plantes ne peuvent [illegible] synonymie des Anciens, & par les [illegible] ont données. M. de Lamarck dit que [illegible]

[illegible]

les sont amples, décurrentes, ovales, lancéolées, aiguës, plus ou moins [illegible] tomenteuses & d'un blanc verdâtre à leurs deux faces; les inférieures longues d'environ un pied & demi, larges de six pouces, [illegible] au-dessus de leur base, plus larges [illegible] met; les supérieures ovales, longues d'un demi-pied, prolongées en une longue pointe en languette; les crénelures moins profondes. Les fleurs sont sessiles, très-serrées, accompagnées de bractées lancéolées, formant, à l'extrémité de chaque rameau, des grappes très-touffues, cylindriques, longues de cinq à dix pouces; le calice lanugineux; ses découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle d'un beau jaune de soufre, large au moins d'un pouce & demi, chargée en dehors de petites glandes noirâtres, d'où sortent des poils très-courts, en cuivre, caducs; les lobes ovales, [illegible]; les filamens des étamines [illegible]

une pointe obtuſe, longues de quatre à cinq pouces, ſur environ ſeize lignes de large. Je n'ai pu obſerver que les fruits : i's ſont ſolitaires, pédonculés, beaucoup plus gros qu'une olive, glabres, de couleur glauque-cendré, accompagnées à leur baſe d'un calice dont les diviſions ſont ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. MIMUSOPE à petites feuilles. *Mimuſops parvifolia.* Brown.

Mimuſops foliis ovalibus, acuminatis, utrinquè glabris; pedunculis 1-3 *petiolos pariter tomentoſos ſuperantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 531.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mimuſops elengi;* mais dans cette dernière, les pétioles ſont beaucoup plus courts & preſque glabres. D'ailleurs, le port eſt le même pour ces deux plantes. Le *mimuſops parvifolia* a ſes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles tomenteux; les fleurs axillaires, preſque faſciculées, ſoutenues par des pédoncules d'une à trois fois plus longs que les pétioles, également velus; les autres parties ſemblables à celles du *mimuſops elengi.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MIMUSOPS. (*Voyez* MIMUSOPE.)

MINDI des Indes. (*Voy.* HENNÉ.)

MINDIUM. Juſſ. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MINETTE DORÉE : nom que porte quelquefois le *triſolium agrarium* Linn.

MINQUÆRTIA. (*Voyez* MINGUAR.)

MINUARTIA. (*Voyez* MINUART.) Ill. Gen. tab. 52, *minuartia montana*, n°. 3.

MIRABELLE DE CORSE : nom vulgaire du *phyſalis tomentoſa.* On le donne auſſi à une variété de prunes.

MIRABILIS. (*Voyez* NICTAGE.)

MIRBELIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les aſtragales par ſes gouſſes à deux loges, mais qui en diffère par ſes étamines libres & par ſes feuilles oppoſées; il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures inégales; une corolle papilionacée; dix étamines libres; un ſtigmate en tête; une gouſſe ventrue, à deux loges, deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure à trois diviſions aiguës.

2°. Une *corolle* papilionacée; l'étendard droit, en cœur; les ailes alongées, rabattues, plus courtes que l'étendard, obtuſes, munies d'une oreillette; la carène plus courte que les ailes, à deux pièces ovales.

3°. Dix *étamines* libres; les filamens filiformes, les anthères rapprochées, petites, vacillantes.

4°. Un *ovaire* pédicellé, ovale, alongé; le ſtyle recourbé, terminé par un ſtigmate en tête.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe pédicellée, ventrue, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence ovale, un peu comprimée, marquée d'un ombilic circulaire, à rebords cartilagineux.

ESPÈCE.

MIRBELIA réticulée. *Mirbelia reticulata.* Vent.

Mirbelia foliis verticillatis, ternis, excavato-reticulatis, lineari-lanceolatis; floribus glomeratis, axillaribus. (N.)

Mirbelia reticulata. Smith, Plant. Nov. H.. pag. 13. — Venten. Jard. de la Malm. pag. 11. tab. 119.

Pultenaa (rubiæfolia), *foliis ternis, verticillatis, lanceolatis, ſerratis, rigidis; floribus capitatis, caruleo-purpureis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 351 & Icon.

Cet arbuſte, d'un port très élégant, s'élève à la hauteur de deux pieds ſur une tige droite, cylindrique à ſa baſe, anguleuſe dans ſa partie ſupérieure, glabre, noueuſe, diviſée en rameaux ternés ou ſimplement oppoſés, quelquefois alternes, garnis de feuilles verticillées, au nombre de trois, quelquefois de deux, oppoſées, légérement pétiolées, linéaires-lancéolées, petites, plus courtes que les entre-nœuds, vertes, glabres, enroulées à leurs bords, munies de veines tranſverſales, parallèles, diviſant le diſque en quadrilatères déprimés ou creuſés à la ſurface ſupérieure, accompagnées à leur baſe de ſtipules droites, linéaires, pubeſcentes, très-caduques, diſtinctes des pétioles, ceux-ci articulés, glabres, ſillonnés en dedans.

Les fleurs forment, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & au ſommet des rameaux, de petits

bouquets agglomérés, couleur de lilas, de la grandeur des fleurs du mélilot, ſoutenues par des pédicelles très-courts, munis de deux petites bractées oppoſées, pubeſcentes, linéaires, droites, aiguës. Le calice eſt pubeſcent, campanulé, perſiſtant, d'un vert-cendré, diviſé en deux lèvres; la ſupérieure partagée en deux lobes arrondis à leur ſommet; l'inférieure en trois découpures lancéolées, aiguës, peu ouvertes; la corolle papilionacée, à cinq pétales onguiculés; l'étendard ſtrié, en forme de cœur; les ailes oblongues, obtuſes, rabattues, munies d'une oreillette; la carène recouverte par les ailes, compoſée de deux pièces ovales, obtuſes, médiocrement auriculées; les filamens libres, d'un jaune-pâle, courbés à leur ſommet; les anthères fort petites, couleur de ſoufre; l'ovaire pédicellé, glabre, ovale-oblong; le ſtyle recourbé, plus court que l'ovaire; le ſtigmate capité. Le fruit eſt une gouſſe pédicellée, ovale, ventrue, acuminée, d'un brun-foncé, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence noirâtre, ovale, adhérente au bord inférieur de chaque valve.

Cet arbuſte croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

MIRIOFLE. Ce genre a été décrit de nouveau, & par erreur, ſous le nom de VOLANDEAU. (*Voy. ce dernier mot.*)

MIRLIROT : nom que l'on donne vulgairement, en Lorraine, au *medicago lupulina* Linn.

MIROBOLAN. *Mirobolanus*. Ill. Gen. tab. 849, fig. 1, *mirobolanus rhomboidea*, n°. 6; — fig. 2, *mirobolanus badamia*, n°. 1; — fig. 3, *mirobolanus bellirica*, n°. 2; — fig. 4, *mirobolanus chebula*, n°. 3; — fig. 5, *mirobolanus citrina*, n°. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des chalefs, mais dont M. de Juſſieu fait aujourd'hui une famille particulière ſous le nom de *mirobolanées*, qui a de très-grands rapports avec les *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs fort petites, polygames, diſpoſées en petits épis latéraux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines; un ſtyle; un drupe uniloculaire, ſouvent anguleux, en forme de baie; les cotylédons foliacés, roulés en ſpirale.

Obſervations. Ce genre, très-rapproché des badamiers, avec leſquels pluſieurs auteurs le réuniſſent, en diffère par ſes fruits ſouvent anguleux, mais dépourvus de ces larges membranes qui caractériſent les badamiers. En admettant ce genre, il faudra y rappeler pluſieurs eſpèces mentionnées dans le genre *terminalia*, ainſi qu'on le verra plus bas. M. de Juſſieu penſe que le *fatraa* de Commerſon pourroit former un nouveau genre, à cauſe de la petiteſſe de ſes fruits, à pluſieurs angles ſaillans en dehors. (*Voyez* BADAMIER, *Dict.* & *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MIROBOLAN badamier. *Mirobolanus terminalia*. Illuſtr. Gen. tab. 849. fig. 2.

Mirobolanus foliis obovatis; drupis exſuccis, ellipticis, mucronatis; putamine alato, hexagono. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche du *terminalia catappa*; elle n'eſt point, ainſi que je l'avois d'abord penſé & dit à l'article BADAMIA, *Suppl.*, le *terminalia mauritiana*, n°. 4; elle ſe diſtingue auſſi du *terminalia catappa* par la forme de ſes fruits, qui conſiſtent en un drupe ſec, elliptique, preſque de la groſſeur d'un abricot, très-glabre, médiocrement acuminé à ſon ſommet. Son enveloppe eſt très-mince, contenant une chair fongueuſe, traverſée dans ſa longueur par ſix protubérances anguleuſes, compoſées de fibres preſque ligneuſes; une ſemence alongée, d'un brun-jaunâtre; la radicule ſupérieure alongée, comprimée, preſqu'à deux angles.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

2. MIROBOLAN belleris. *Mirobolanus bellirica*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2. — Lam. Illuſtr. tab. 849. fig. 3.

Mirobolanus drupâ ovato-globoſâ, obſoletè angulatâ; putamine oſſeo, pentagono.

Tani. Rheed, Malab. 4. pag. 23. tab. 10.?

Mirobolanus bellirica. Breyn, Icon. 18. tab. 4. — Blackw. Herb. tab. 401. fig. 1. *Malè*.

Il eſt très-difficile de pouvoir affirmer que cette plante ſoit la même que le *tani* de Rheed; elle ne nous eſt juſqu'alors connue que par ſes fruits, qu'on trouve cités, dans divers Traités des drogues, ſous le nom de *belleris* : ils conſiſtent en un drupe ovale, preſque globuleux, d'un brun-foncé, très-obſcurement anguleux, contenant une coque oſſeuſe, épaiſſe, pentagone, irrégulière, à une loge, à une ſeule ſemence triangulaire, large & obtuſe à ſa baſe, acuminée à ſon ſommet; la radicule ſupérieure courte, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

3. MIROBOLAN chébule. *Mirobolanus chebula*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 4.

Mirobolanus foliis ovato-oblongis, obtuſis, integerrimis, utrinquè glabris; petiolis ſuprà biglandu-

lofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969. *Sub terminali.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 8, *Suppl.*)

Mirobolanus chebula. Blackw. Herb. tab. 401. fig. 2. *Mediocris.*

A la deſcription qui a été faite de cette plante à l'article BADAMIER, *Suppl.*, il faut ajouter le caractère de ſes fruits, qui conſiſtent, d'après Gærtner, en un drupe ovale, d'un brun-noirâtre, rétréci, en vieilliſſant, à ſes deux extrémités, marqué extérieurement de dix angles, les alternes plus ſaillans. La chair eſt dure, fragile, ayant l'éclat d'une réſine; la coque oſſeuſe, pentagone; une ſemence ovale, alongée, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

4. MIROBOLAN citrin. *Mirobolanus citrina.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 5.

Mirobolanus drupâ ovato-oblongâ, variè angulatâ, inter angulos rugoſâ. (N.)

Cette plante, qui n'eſt encore connue que par ſes fruits, ne paroît être, ſelon Gærtner, qu'une variété du *mirobolanus chebula:* elle lui reſſemble beaucoup par ſes fruits, mais ils ſont plus petits, ovales, alongés, d'un jaune-pâle, à angles très-variables, ridés entre leurs angles: l'intérieur reſſemble à ceux du *mirobolanus chebula.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. MIROBOLAN de Madagaſcar. *Mirobolanus fatraa.*

Fatraa madagaſcarienſis. Juſſ. Herb.

Mirobolanus foliis coriaceis, ovatis, ſubemarginatis; drupis ovatis, oliveformibus, obſoletè angulatis. (N.)

Arbriſſeau aromatique, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés, épars, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, coriaces, ovales, approchant de celles du buis, mais plus grandes, glabres, entières, un peu rétrécies à leur baſe, élargies, très-obtuſes à leur ſommet, ou mucronées, ou quelquefois échancrées, longues de huit à dix lignes, larges de ſix à huit; les fleurs fort petites, quelques-unes ſans ſtyle, diſpoſées le long des rameaux en très-petits épis lâches, ſolitaires ou agrégés, d'abord très-courts, puis un peu alongés après la fécondation. Le calice fort petit, velu en dedans, diviſé en cinq découpures étalées; les étamines courtes, au nombre de dix. Le fruit eſt un drupe ovale, une fois plus petit qu'une olive, glabre, à deux ou trois angles peu marqués, un peu aigus, contenant un noyau de même forme.

Cette plante a été obſervée à l'île de Madagaſcar par MM. Poivre & Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

6. MIROBOLAN à fruits rhomboïdaux. *Mirobolanus rhomboidea.*

Mirobolanus foliis lanceolatis, ſubacutis, integris; drupis ovatis, ſubhexagonis, rhomboideis. (N.)

Très-rapprochée du *mirobolanus fatraa*, cette plante en diffère par ſes feuilles plus alongées, & principalement par le caractère de ſes fruits. Ses tiges ſe diviſent en rameaux bruns, un peu diffus, irréguliers, cylindriques, un peu comprimés & preſqu'anguleux à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, preſque coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu rétrécies à leur baſe, les unes obtuſes, d'autres un peu aiguës à leur ſommet, nerveuſes & veinées; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires & latérales. Le fruit eſt un drupe ſec, plus petit que dans l'eſpèce précédente, ovale, preſque rhomboïdal, aigu aux deux extrémités, diviſé en ſix ou ſept angles un peu irréguliers, très-profonds & ſaillans, contenant un noyau uniloculaire, monoſperme.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam. & Juſſ.*)

MIROBOLANUS. (*V.* MIROBOLAN, *Suppl.*)

MIROIR DE VÉNUS. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 6.)

MIROSPERME. *Myroſpermum.* Illuſtr. Gen. tab. 341, fig. 1, *myroſpermum pedicellatum*, n°. 2; — fig. 2, *myroſpermum fruteſcens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIROSPERME baumier. *Myroſpermum peruiferum.* Linn. f.

Myroſpermum foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis ſubopposítis, ovato-lanceolatis. (N.)

Myroxylon peruiferum. Linn. f. Suppl. pag. 233. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 546.

Noitziloxitl. Hern. Mexic. pag. 51. *Non cabureiba.* Piſ. Braſ. 57. 119. *Abſque icone.*

Malgré l'opinion de M. de Lamarck, qui regarde cette plante comme la même eſpèce que le *myroſpermum fruteſcens*, je penſe, avec Willdenow, qu'elle en doit être diſtinguée par ſon port, par le nombre de ſes folioles ſans impaire. C'eſt, d'après Linné fils, un très-bel arbre, revêtu d'une écorce liſſe, épaiſſe, très-réſineuſe, comme les autres parties de cette plante. Ses feuilles ſont alternes, ailées ſans impaire, compoſées de deux paires de folioles pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales-lancéolées, glabres, entières, veinées,

prolongées en une pointe obtuſe, échancrées, traverſées par des points tranſparens, réſineux, en lignes, comme dans les feuilles du citronier; les pétioles & la principale nervure pubeſcens; les grappes droites, axillaires, unilatérales, plus longues que les feuilles; le pédoncule pubeſcent, cylindrique, garni de fleurs éparſes, munies chacune d'une petite bractée droite, ovale, concave, ſe préſentant à l'œil nu ſous la forme d'un tubercule; les pédicelles redreſſés; le calice campanulé, d'un blanc-verdâtre; les anthères & les pétales blancs, portés en dehors du même côté, offrant de l'autre une gouſſe verte, ce qui donne aux fleurs un aſpect très-remarquable.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale. ♄ On penſe que cet arbre produit le baume du Pérou. (*Linn. f.*)

MIROXILE. *Myroxylon*. Illuſtr. Gen. tab. 827, *myroxylon ſuaveolens*, n°. 1. (*Voyez* XYLOSMA.)

MIRSINE. *Myrſine*. Illuſtr. Gen. tab. 122, *myrſine africana*, n°. 1.

Obſervations. Des obſervations importantes ont été préſentées ſur ce genre par MM. Ventenat & Brown. Le premier remarque que la corolle eſt monopétale, attachée ſous l'ovaire; les étamines placées devant les diviſions de la corolle; le fruit rempli par une ſeule ſemence; celle-ci ombiliquée à ſa baſe, munie d'un périſperme charnu, qui renferme un embryon linéaire, placé tranſverſalement. Ces conſidérations ont déterminé Ventenat à former de ce genre, & de pluſieurs autres qui l'avoiſinent, une nouvelle famille qu'il nomme OPHIOSPERME, d'après la forme de l'embryon, alongé & en forme de ſerpent.

M. Brown, en reconnoiſſant l'importance de ces obſervations & cette nouvelle famille, y a ſubſtitué la dénomination de *myrſinées*; il penſe, avec Ventenat, qu'il faut réunir aux *myrſine* pluſieurs plantes placées dans d'autres genres, telles que :

1°. Le *badula* Juſſ., qui eſt le *bartheſia* de Commerſon; l'*anguillaria bartheſia* Lam. (*Voyez* TINELIER, n°. 6.)

2°. L'*heberdenia* de Bancks, qui eſt l'*anguillaria bahamenſis*. Gærtn. (*Voyez* TINELIER, n°. 14.) — *Icacorea*. Lam. Illuſtr. tab. 136. fig. 1.

3°. L'*icacorea guianenſis* d'Aublet. (*Voyez* TINELIER, n°. 2, & Lam. Illuſtr. Gen. tab. 136. fig. 3.)

4°. Brown y ajoute le *manglilla* Juſſ., qui eſt le *ſideroxylon manglilla* Lam. (*Voyez* ARGAN, n°. 3, *Suppl.*) — Le *caballeria*. Flor. per.

5°. L'*athruphyllum* ou *atruphyllum* Lour. (*Voyez ce mot, Suppl.*, & ci-après.)

6°. Le *ſideroxylon melanophleos* Linn. (*Voyez* ARGAN, *Dict.* n°. 1, & *Suppl.*) M. Brown penſe que le *rœmeria* Thunb. Nov. Gen. doit être réuni à cette eſpèce. (*Voyez* ARGAN, *Suppl.* n°. 14.)

7°. Le *ſamara coriacea* Sw. & le *ſamara pentandra* Ait. Hort. Kew. (*Voyez* SAMARA, *Dict.*)

8°. Le *ſamara floribunda* Willd., qui eſt le *rapanea* d'Aublet.

9°. On pourroit peut-être réunir encore au *myrſine* le *bladhia*, qui lui reſſemble par ſa fructification, qui n'en diffère que par ſes feuilles oppoſées ou ternées (*voyez* QUAKITE & SANCHITE, *Dict.*); enfin, le *wallenia*, dont la corolle eſt plus longue, tubulée; le limbe court & toujours à quatre lobes. La plupart de ces obſervations avoient déjà été préſentées par M. de Juſſieu. (*Voyez l'article* ARDISIA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIRSINE à feuilles linéaires. *Myrſine linearis.*

Myrſine foliis linearibus, ad apicem ramulorum confertis; umbellis ſeſſilibus. (N.)

Athruphyllum lineare. Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 148.

Arbre élevé, dont les rameaux ſont étalés, portant à leur ſommet des feuilles ramaſſées en touffe, planes, linéaires, très-entières, glabres, luiſantes; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en une ombelle ſeſſile, mêlée de feuilles. Le calice eſt campanulé, court, perſiſtant, à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, étalée; le limbe à cinq découpures lancéolées; cinq anthères ſeſſiles, à deux loges, inſérées vers le milieu des diviſions de la corolle; un ſtyle très-court; un ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, monoſperme.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt employé dans la conſtruction des édifices. (*Lour.*)

4. MIRSINE à feuilles obtuſes. *Myrſine retuſa.* Vent.

Myrſine foliis obovatis, floribus confertis, antheris exſertis, ſtylo incluſo. Vent. Hort. Cels., pag. & tab. 86.

Myrſine (retuſa), *foliis obovatis, obtuſis, apice emarginato denticulatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 271.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la première par ſon port; elle en diffère par ſes feuilles obtuſes, en ovale renverſé; par ſes fleurs plus nombreuſes, réunies en petits corymbes ſerrés; par ſes anthères beaucoup plus longues que la corolle; par ſon ſtigmate renfermé dans le tube.

de porés tranſparens ; les pédoncules axillaires & terminaux, diſpoſés en corymbe, munis de trois fleurs, celle du milieu ſeſſile ; les découpures du calice ovales, aiguës, glanduleuſes & dentées ; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

108. MILLEPERTUIS de Portugal. *Hypericum luſitanicum.*

Hypericum villoſum, foliis minimis, ellipticis, obtuſis, ſeſſilibus, hiſpidis ; floribus dichotomis, terminalibus, cymoſis ; calicibus mucronatis, dentato-glanduloſis ; caule ſuffruticoſo. (N.)

Hypericum tomentoſum, luſitanicum, minimum. Tourn. Inſt. R. Herb. pag. 256.

Le ſynonyme de Tournefort, cité juſqu'alors pour l'*hypericum ericoides*, ne peut nullement lui convenir, cette dernière plante n'étant point tomenteuſe. J'ai vu dans pluſieurs herbiers, & en particulier dans celui de Tournefort, l'eſpèce à laquelle je le rapporte, C'eſt une petite plante preſque ligneuſe, tomenteuſe ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en rameaux grêles, nombreux, étalés, velus, cylindriques, un peu rougeâtres vers leur ſommet, garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées ; les ſupérieures très-diſtantes ; les inférieures plus rapprochées, petites, ovales, elliptiques, obtuſes, longues de deux lignes, larges d'une ligne, épaiſſes, très-velues, d'un blanc-cendré ; les pédoncules terminaux, courts, dichotomes, chargés de fleurs en cime, pédicellées ; les bractées & les diviſions du calice pileuſes, ovales-lancéolées, mucronées, denticulées à leurs bords ; la corolle jaune, beaucoup plus longue que le calice ; les pétales alongés, glabres, obtus. L'ovaire m'a paru ſurmonté de trois ſtyles.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄ ? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

109. MILLEPERTUIS à feuilles de mélèze. *Hypericum laricifolium.* Juſſ.

Hypericum foliis linearibus, ſubulatis, brevibus, faſciculatis ; floribus lateralibus aut terminalibus, ſubcorymboſis. Juſſ. Annal. Muſ. 3. pag. 160. tab. 16. fig. 1.

Cette plante a le port & le feuillage d'une bruyère ; elle ſe rapproche de l'*hypericum coris* ; mais outre ſes fleurs, non glanduleuſes, ſes tiges ſont plus fortes, plus élevées ; les feuilles des jeunes rameaux courtes, oppoſées, ſubulées, très-aiguës, portant dans leurs aiſſelles d'autres feuilles faſciculées ; les derniers rameaux courts, très-grêles, latéraux, quelquefois diſpoſés en petits corymbes, terminés chacun par une ſeule fleur ; le calice à cinq diviſions étroites, aiguës, non glanduleuſes ; la corolle de grandeur moyenne ; les pétales alongés ; l'ovaire ſurmonté de trois ſtyles ; une capſule à trois loges.

Cette plante a été trouvée au Pérou par Joſeph de Juſſieu. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

110. MILLEPERTUIS à feuilles de ſtruthiole. *Hypericum ſtruthiolafolium.* Juſſ.

Hypericum foliis anguſtis, ſubulatis, brevibus ; floribus in ramulorum apice, aut in dichotomiæ ſolitariis. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 161. tab. 16. fig. 2. fig. *a.*

β. *Idem minus, foliis floribuſque multò minoribus.* Juſſ. l. c. fig. *b.*

Ce millepertuis a des rapports avec l'eſpèce précédente ; il eſt en général plus grêle & plus droit ; ſes feuilles plus larges, plus aiguës, aſſez ſemblables à celles du genévrier commun, ou de la ſtruthiole droite, oppoſées, point faſciculées, excepté vers le ſommet des rameaux : ceux-ci ſont pluſieurs fois bifurqués dans une direction verticale ; les fleurs ſolitaires dans les bifurcations ſupérieures & à l'extrémité des jeunes rameaux, la corolle de la grandeur de celle de l'eſpèce précédente ; les pétales longs, étroits ; le calice à cinq diviſions étroites, aiguës ; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle ; trois ſtyles courts.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

La variété β eſt beaucoup plus petite & plus menue. Ses tiges ſont grêles ; ſes feuilles plus étroites, ſemblables à celles du *brunia lanuginoſa* ; les fleurs moins grandes ; les pétales plus étroits.

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

111. MILLEPERTUIS ondulé. *Hypericum undulatum.*

Hypericum floribus trigynis ; caule tetragono, alato, herbaceo, punctato ; foliis ovatis, pellucido-punctatis, undulatis ; foliis calicinis lanceolatis. Willd. Enum. 2. pag. 810.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum quadrangulare*. Ses tiges ſont droites, quadrangulaires, mais ailées ſur leurs angles & ponctuées ; les feuilles oppoſées, ovales, ondulées à leurs bords, percées de trous tranſparens ; les folioles du calice lancéolées ; les pétales rougeâtres extérieurement juſque vers leur moitié ; les ſtyles au nombre de trois.

Cette plante a été recueillie en Barbarie par Schousboe. ♃

112. MILLEPERTUIS de la Cochinchine. *Hypericum cochinchinenſe.* Lour.

Hypericum floribus trigynis ; foliis ſubpetiolatis, denſiſſimis ; caule arboreo ; pedunculis ſubquinqueflоris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 577.

Arbre d'environ ſeize pieds de haut, dont les branches ſont aſcendantes ; les rameaux d'un rouge-obſcur ; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, petites, très-rapprochées, ovales, lancéolées, obtuſes, très-entières ; les pédoncules axillaires, chargés d'environ cinq fleurs ; le calice partagé en cinq folioles aiguës, entières ; la corolle d'un rouge-écarlate, à cinq pétales ovales, alongés, entiers, étalés ; trois groſſes glandes renverſées ; environ une centaine d'étamines, diviſées en trois paquets ; trois ſtyles ; une capſule ovale, colorée, à trois loges polyſpermes ; les ſemences planes, alongées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Le bois de cet arbre acquiert une couleur rouge ; il eſt dur, peſant, tenace, & propre aux ouvrages qui exigent de la réſiſtance, tels qu'aux rames & aux antennes des vaiſſeaux, pliant ſans ſe caſſer. Le ſuc de ſes fleurs fournit une teinture d'un jaune d'or.

* MILLEPERTUIS doré. *Hypericum aureum.* Lour.

Hypericum floribus ſemipentagynis ; pedunculis ſubdiviſis, terminalibus ; caule fruticoſo. Loureir. Flor. cochin. 2. pag. 578.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*hypericum chinenſe* Lam., *monogynum* de Thunberg, ſi même ce n'eſt pas la même plante, ou une variété. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, droites, cylindriques ; les rameaux rabattus, garnis de feuilles ſeſſiles, mais non amplexicaules, glabres, oppoſées, alongées, obtuſes, très-entières ; les pédoncules terminaux, médiocrement divités, peu garnis ; les fleurs aſſez grandes, d'un jaune-doré éclatant, ainſi que les étamines & les piſtils ; le calice coloré, à cinq diviſions ; cinq pétales alongés, étalés ; les étamines plus courtes que la corolle, diſpoſées en cinq paquets ; un ſeul ſtyle, diviſé en cinq juſqu'à ſa moitié, plus long que les étamines ; cinq ſtigmates ſimples ; une capſule preſqu'ovale, à cinq loges polyſpermes ; les ſemences très-petites, alongées.

Cette plante croît naturellement dans la Chine, aux environs de Canton. On la cultive à cauſe de la beauté de ſes fleurs. ♄ (*Lour.*)

* *Hypericum* (punctatum), *floribus trigynis, corymboſo-paniculatis, terminalibus ; calicibus ſerrato-glanduloſis ; foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, impunctatis, cauleque tereti-erecto maculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1464. An Lam. n°. 48 ?

Cette plante paroît d'abord devoir être différente de l'*hypericum punctatum*, Lam. n°. 48, ayant les folioles du calice denticulées par les glandes, caractère qui n'eſt point mentionné dans la plante de M. de Lamarck ; mais les autres caractères s'y rapportent tellement, qu'ils peuvent faire ſoupçonner l'identité de ces deux plantes : celle-ci pouſſe d'une racine jaunâtre & rameuſe pluſieurs tiges cylindriques, droites, chargées de points noirs ; les feuilles inférieures ſont fort petites, preſque ſeſſiles, en ovale renverſé, longues de ſix lignes ; les ſupérieures lancéolées, alongées, un peu obtuſes, ſeſſiles, preſque longues d'un pouce, peu fournies de points tranſparens, mais chargées ſur toute leur ſurface de gros points noirs nombreux ; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe paniculé ; les diviſions du calice lancéolées, denticulées par les glandes dont elles ſont bordées ; les ovaires chargés de trois ſtyles.

Cette plante croît dans la Natolie. (*Willd.*)

MILLEPERTUIS (Les). *Hyperica.* Famille de plantes ainſi nommée, parce qu'elle comprend des herbes, des ſous-arbriſſeaux, ou des arbriſſeaux dont les feuilles ſont très-ſouvent parſemées de véſicules tranſparentes, remplies d'huile eſſentielle. Ces feuilles ſont ſimples, oppoſées, très-ſouvent entières ; les fleurs jaunes, terminales, diſpoſées en corymbes.

Le calice eſt partagé en quatre ou cinq diviſions profondes, ſouvent perſiſtantes ; la corolle à quatre ou cinq pétales placés ſous l'ovaire ; des étamines en nombre indéfini, réunies à leur baſe en pluſieurs faiſceaux.

Un ovaire ſimple, ſupérieur, ſurmonté d'un, plus ſouvent de pluſieurs ſtyles filiformes. Le fruit eſt une capſule, quelquefois une baie, partagée en autant de loges qu'il y a de ſtyles, & dont les cloiſons ſont formées par les bords rentrans des valves ; les ſemences nombreuſes, très-petites, ſans périſperme, inſérées, ou ſur le bord des valves, ou ſur un placenta central dans les fruits capſulaires ; ſur des placentas latéraux dans les fruits charnus ; l'embryon droit ; les lobes à demi cylindriques ; la radicule inférieure.

Les principaux genres renfermés dans cette famille ſont :

Les ASCYRES..... *Aſcyrum.*
Les BRATHYS..... *Brathys.*
Les MILLEPERTUIS..... *Hypericum.*
Les ROUGOS..... *Harungana.*
Les PALAVIERS..... *Palavia.*

MILLERIA. (*Voyez* MILLÉRIE.)

MILLÉRIE. *Milleria.* Illuſtr. Gen. tab. 710, fig. 1, 3, *milleria quinqueflora*, n°. 1, *ſeu dicho-*

toma, Cav. Icon. Rar. 1. tab. 82 ; — fig. 2, *milleria biflora*, n°. 23 — fig. 4, *milleria contrayerba*, n°. 3.

Obſervations. M. Cavanilles a diſtingué comme eſpèce une plante très-voiſine du *milleria contrayerba*, qui ne me paroît en être qu'une variété dont toutes les feuilles ſont ſeſſiles, plus étroites, & dentées ſeulement à leur partie ſupérieure. Voici les caractères qui les diſtinguent :

α. Milleria (contrayerba), *foliis ſubpetiolatis, lanceolatis, trinerviis, mucronato-ſerratis; floribus terminalibus, faſciculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2309.

Milleria caule ſulcato; ramis oppoſitis, decuſſatis; foliis lanceolatis, ſerratis; floribus glomeratis. Cav. Icon. Rar. 1. pag. 2. tab. 4. *In Peru.* ☉

β. Milleria (anguſtifolia), *foliis omnibus ſeſſilibus, lanceolatis, acuminatis, trinerviis, apice ſerratis; floribus terminalibus, ſubcapitis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2329.

Milleria foliis lineari-acutis, connatis, trinerviis, obſoletè ſerratis. Cav. Ic. Rar. 3. pag. 12. tab. 223. *In Novâ Hiſpaniâ.* ☉

MILLET. PETIT MIL. Outre le genre *milium* que M. de Lamarck a réuni aux agroſtis, pluſieurs autres plantes de genres différens portent encore ce nom, tels que le *panicum miliaceum*, — *italicum* Linn.; le MILLET D'INDE eſt le MAÏS; le MILLET NOIR, un *ſorgho*.

MILLINGTONIA. (*Voyez* MILLINGTON, *Dict.*)

MILTUS d'Afrique. *Miltus africana.* Lour.

Miltus caule proſtrato; foliis congeſtis, oblongis; floribus congeſtis, lateralibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 370.

Cette plante, dont Loureiro a formé un genre particulier, qui ſe rapproche beaucoup des *glinus*, a encore de très grands rapports avec les *aizoon* (*voyez* LANQUETTE, *Suppl.*); peut-être même devroit-il être réuni à ce dernier genre, dont il ne paroît différer, d'après les caractères expoſés par Loureiro, que, 1°. par la diſpoſition des étamines attachées au fond du calice, & non entre ſes diviſions par paquets; 2°. par cinq capſules conniventes, & non par une capſule pentagone à cinq loges. Au reſte, ces caracteres exigeroient d'être obſervés de nouveau.

Ses tiges ſont ligneuſes, grêles, couchées, parfaitement glabres, longues de quatre pieds; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, glabres, fort petites, épaiſſes, charnues, alongées, obtuſes, très-entières, ſouvent faſciculées; les fleurs latérales, agrégées, pédonculées; les pédoncules ſimples: toutes les parties de cette plante prennent une couleur très-rouge.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles ovales, concaves, ridées, colorées, étalées, perſiſtantes.

2°. Point de *corolle* ni d'appendice.

3°. Douze *étamines* inſérées au fond du calice; les filamens plus courts que le calice; les antheres droites, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, cannelé; point de ſtyle; cinq ſtigmates linéaires, courbés en dehors.

Le *fruit* conſiſte en cinq capſules conniventes, ovales, rudes, contenant chacune une ſemence ovale & luiſante.

Cette plante croît aux lieux arides, dans l'île de Mozambique, en Afrique. ♄ (*Lour.*)

MIMETES. Genre établi par M. Rob. Brown pour pluſieurs eſpèces de *protea* : il en ſera fait mention à l'article PROTEE, *Suppl.*

MIMOSA. (*Voyez* ACACIE.)

MIMULE. *Mimulus.* Illuſtr. Gen. tab. 523, *mimulus ringens*, n°. 1, & Gærtn. tab. 53.

Obſervations. M. Decandolle a mentionné dans ſon *Catalogue des plantes du Jardin de Montpellier* une eſpèce de *mimulus*, qui diffère peu du *mimulus luteus*. Il la nomme :

Mimulus (guttatus), *foliis ovatis, multinerviis, denticulatis, inferioribus petiolatis; caulibus baſi repentibus, adſcendentibus, piloſiuſculis, projecturâ foliorum ſubtetragonis.* Decand. Catal. Monſp. pag. 127, & Icon. ined. tab. 60.

Le *mimulus luteus* ne nous eſt connu que d'après une aſſez bonne figure qu'en a donnée Feuillée. Il eſt très-douteux, ſelon moi, que la plante dont il s'agit ici, & que j'ai vue en fleurs dans le jardin de M. Noiſette, ſoit une eſpèce différente. Il eſt très-poſſible que la culture lui ait donné quelques caractères particuliers. Selon M. Decandolle, elle en diffère par ſes tiges & ſes pétioles pileux & non liſſes; par ſes feuilles inférieures longuement pétiolées; par la dentelure des feuilles inégales & non régulières; par les pédoncules plus courts que les feuilles, & non une fois plus longs; enfin, par les fleurs une fois plus petites, pileuſes à l'orifice de la corolle.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIMULE ailé. *Mimulus alatus.* Ait.

Mimulus erectus, foliis ovatis, petiolatis; caule tetragono,

tetragono. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 361. — Vahl, Symb. 2. pag. 72.

Cette plante a le port du *mimulus ringens* : ſes tiges ſont ſimples, tétragones, glabres, ainſi que toute la plante, pourvues, vers leur ſommet, d'un ou de deux rameaux, munies de quatre membranes décurrentes, formées par le prolongement de la baſe des pétioles. Les feuilles ſont oppoſées, pétiolées, longues de deux pouces, ovales-lancéolées, veinées, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, axillaires, oppoſés, tétragones, longs de ſix lignes, un peu renflés à leur partie ſupérieure; les calices de la longueur des pédoncules; leurs diviſions arrondies & mucronées; la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Vahl.*)

4. MIMULE glutineuſe. *Mimulus glutinoſus*. Willd.

Mimulus foliis oblongis, obtuſiuſculis, viſcoſis, ſeſſilibus; pedunculis flore brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 361.

Mimulus frutex, caule erecto, hiſpido, glutinoſo; foliis oppoſitis, conjunctis, lanceolatis, dentatis, glutinoſis, nitidis; pedunculis terminalibus, axillaribus, uniflоris. Wendl. Obſerv. 51.

Mimulus (aurantiacus), *caule erecto, fruticoſo, tereti; foliis ovato-lanceolatis, obtuſiuſculis*. Curtis, Magaz. 354. Icon.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, hautes de trois pieds, droites, rameuſes, un peu rudes; les jeunes rameaux velus & glutineux; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, alongées, un peu obtuſes, glutineuſes, un peu dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, axillaires, uniflores, à peine longs d'un demi-pouce; les fleurs légérement odorantes; le calice long d'un pouce, tubulé, pliſſé en cinq angles, à cinq dents; la ſupérieure un peu plus longue; la corolle jaune; le tube grêle, plus court que le calice; l'orifice comprimé; la lèvre ſupérieure à demi bifide, obtuſe, élargie; l'inférieure à trois découpures alongées, échancrées; les filamens jaunâtres; l'ovaire glabre, alongé; un ſtigmate orbiculaire, à deux lames; une capſule preſque linéaire, acuminée, à deux loges, à deux valves.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Mimulus* (gracilis), *glaberrima, erecta, foliis lineari-oblongis oblongiſve, obtuſis, integris; pedunculis elongatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

* *Mimulus* (repens), *glabra, repens, ramis adſcendentibus; foliis ovalibus, obtuſis; pedunculis calice brevioribus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

MIMULUS. (*Voyez* MIMULE.)

MIMUSOPE. *Mimuſops*. Illuſtr. Gen. tab. 300, *mimuſops elengi*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le genre *phlebolithis* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 201. tab. 43.) appartient très-probablement aux *mimuſops*, à en juger d'après le fruit, qui eſt ſeul connu. C'eſt, d'après Gærtner, une baie à une ſeule loge ovale, acuminée, monoſperme.

2°. M. Willdenow a réuni l'*imbricaria* de Commerſon aux *mimuſops*. En parlant de ce genre à l'article NATTIER, j'avois expoſé les rapports qui exiſtent entre ces deux genres, & l'avantage de les réunir en un ſeul.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIMUSOPE à ſix étamines. *Mimuſops hexandra*. Roxb.

Mimuſops foliis alternis, obovatis, emarginatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 2 pag. 316. — Roxb. Corom. 1. pag. 16. tab. 15.

Peu différente peut-être du *mimuſops obtuſifolia*, cette plante eſt un arbre des Indes, dont les rameaux ſont glabres, cylindriques, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, alongées, très-entières, obtuſes, échancrées à leur ſommet, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi, à nervures fines, ſimples, latérales. Les fleurs naiſſent ſouvent géminées & latérales dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; d'autres terminales ſur les mêmes rameaux, très-courts; les pédoncules ſimples, uniflores, longs d'un pouce; le calice à ſix découpures profondes; la corolle à pluſieurs diviſions, dont ſix intérieures; ſix étamines alternes avec les folioles d'un appendice denté; le fruit ovale, comprimé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

4. MIMUSOPE luiſante. *Mimuſops lucida*.

Mimuſops foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lucidis; fructibus ſolitariis. (N.)

A en juger par la forme des feuilles & par ſes fruits ſolitaires, cette plante doit être diſtinguée du *mimuſops elengi*, avec lequel elle a de grands rapports. Ses feuilles ſont alternes, coriaces, pétiolées, alongées, lancéolées, très-entières, glabres, luiſantes à leurs deux faces, prolongées en

une pointe obtuſe, longues de quatre à cinq pouces, ſur environ ſeize lignes de large. Je n'ai pu obſerver que les fruits : i's ſont ſolitaires, pédonculés, beaucoup plus gros qu'une olive, glabres, de couleur glauque-cendré, accompagnées à leur baſe d'un calice dont les diviſions ſont ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. MIMUSOPE à petites feuilles. *Mimuſops parvifolia.* Brown.

Mimuſops foliis ovalibus, acuminatis, utrinquè glabris; pedunculis 1-3 *petiolos pariter tomentoſos ſuperantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 531.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *mimuſops elengi;* mais dans cette dernière, les pétioles ſont beaucoup plus courts & preſque glabres. D'ailleurs, le port eſt le même pour ces deux plantes. Le *mimuſops parvifolia* a ſes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles tomenteux; les fleurs axillaires, preſque faſciculées, ſoutenues par des pédoncules d'une à trois fois plus longs que les pétioles, également velus; les autres parties ſemblables à celles du *mimuſops elengi.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MIMUSOPS. (*Voyez* MIMUSOPE.)

MINDI des Indes. (*Voy.* HENNÉ.)

MINDIUM. Juſſ. (*Voyez* MICHAUXIE.)

MINETTE DORÉE : nom que porte quelquefois le *triſolium agrarium* Linn.

MINQUÆRTIA. (*Voyez* MINGUAR.)

MINUARTIA. (*Voyez* MINUART.) Ill. Gen. tab. 52, *minuartia montana*, n°. 3.

MIRABELLE DE CORSE : nom vulgaire du *phyſalis tomentoſa.* On le donne auſſi à une variété de prunes.

MIRABILIS. (*Voyez* NICTAGE.)

MIRBELIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les aſtragales par ſes gouſſes à deux loges, mais qui en diffère par ſes étamines libres & par ſes feuilles oppoſées; il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures inégales; une corolle papilionacée; dix étamines libres; un ſtigmate en tête; une gouſſe ventrue, à deux loges; deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure à trois diviſions aiguës.

2°. Une *corolle* papilionacée; l'étendard droit, en cœur; les ailes alongées, rabattues, plus courtes que l'étendard, obtuſes, munies d'une oreillette; la carène plus courte que les ailes, à deux pièces ovales.

3°. Dix *étamines* libres; les filamens filiformes; les anthères rapprochées, petites, vacillantes.

4°. Un *ovaire* pédicellé, ovale, alongé; le ſtyle recourbé, terminé par un ſtigmate en tête.

Le *fruit* conſiſte en une gouſſe pédicellée, ventrue, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence ovale, un peu comprimée, marquée d'un ombilic circulaire, à rebords cartilagineux.

ESPÈCE.

MIRBELIA réticulée. *Mirbelia reticulata.* Vent.

Mirbelia foliis verticillatis, ternis, excavato-reticulatis, lineari-lanceolatis; floribus glomeratis, axillaribus. (N.)

Mirbelia reticulata. Smith, Plant. Nov. Holl. pag. 13. — Venten. Jard. de la Malm. pag. 119. tab. 119.

Pultenæa (rubiæfolia), *foliis ternis, verticillatis, lanceolatis, ſerratis, rigidis; floribus capitatis, caruleo-purpureis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 351 & Icon.

Cet arbuſte, d'un port très élégant, s'élève à la hauteur de deux pieds ſur une tige droite, cylindrique à ſa baſe, anguleuſe dans ſa partie ſupérieure, glabre, noueuſe, diviſée en rameaux ternés ou ſimplement oppoſés, quelquefois alternes, garnis de feuilles verticillées, au nombre de trois, quelquefois de deux, oppoſées, légérement pétiolées, linéaires-lancéolées, petites, plus courtes que les entre-nœuds, vertes, glabres, entières, roulées à leurs bords, munies de veines tranſverſales, parallèles, diviſant le diſque en quadrilatères déprimés ou creuſés à la ſurface ſupérieure, accompagnées à leur baſe de ſtipules droites, linéaires, pubeſcentes, très-caduques, diſtinctes des pétioles : ceux-ci articulés, glabres, ſillonnés en dedans.

Les fleurs forment, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures & au ſommet des rameaux, de petits

bouquets agglomérés, couleur de lilas, de la grandeur des fleurs du mélilot, ſoutenues par des pédicelles très-courts, munis de deux petites bractées oppoſées, pubeſcentes, linéaires, droites, aiguës. Le calice eſt pubeſcent, campanulé, perſiſtant, d'un vert-cendré, diviſé en deux lèvres; la ſupérieure partagée en deux lobes arrondis à leur ſommet; l'inférieure en trois découpures lancéolées, aiguës, peu ouvertes; la corolle papilionacée, à cinq pétales onguiculés; l'étendard ſtrié, en forme de cœur; les ailes oblongues, obtuſes, rabattues, munies d'une oreillette; la carène recouverte par les ailes, compoſée de deux pièces ovales, obtuſes, médiocrement auriculées; les filamens libres, d'un jaune-pâle, courbés à leur ſommet; les anthères fort petites, couleur de ſoufre; l'ovaire pédicellé, glabre, ovale-oblong; le ſtyle recourbé, plus court que l'ovaire; le ſtigmate capité. Le fruit eſt une gouſſe pédicellée, ovale, ventrue, acuminée, d'un brun-foncé, à deux loges, à deux valves; dans chaque loge, une ſemence noirâtre, ovale, adhérente au bord inférieur de chaque valve.

Cet arbuſte croît à la Nouvelle-Hollande. On le cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

MIRIOFLE. Ce genre a été décrit de nouveau, & par erreur, ſous le nom de VOLANDEAU. (*Voy. ce dernier mot.*)

MIRLIROT : nom que l'on donne vulgairement, en Lorraine, au *medicago lupulina* Linn.

MIROBOLAN. *Mirobolanus*. Ill. Gen. tab. 849, fig. 1, *mirobolanus rhomboidea*, n°. 6; — fig. 2, *mirobolanus badamia*, n°. 1; — fig. 3, *mirobolanus bellirica*, n°. 2; — fig. 4, *mirobolanus chebula*, n°. 3; — fig. 5, *mirobolanus citrina*, n°. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des chalefs, mais dont M. de Juſſieu fait aujourd'hui une famille particulière ſous le nom de *mirobolanées*, qui a de très-grands rapports avec les *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs fort petites, polygames, diſpoſées en petits épis latéraux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines; un ſtyle; un drupe uniloculaire, ſouvent anguleux, en forme de baie; les cotylédons foliacés, roulés en ſpirale.

Obſervations. Ce genre, très-rapproché des badamiers, avec leſquels pluſieurs auteurs le réuniſſent, en diffère par ſes fruits ſouvent anguleux, mais dépourvus de ces larges membranes qui caractériſent les badamiers. En admettant ce genre, il faudra y rappeler pluſieurs eſpèces mentionnées dans le genre *terminalia*, ainſi qu'on le verra plus bas. M. de Juſſieu penſe que le *futraa* de Commerſon pourroit former un nouveau genre, à cauſe de la petiteſſe de ſes fruits, à pluſieurs angles ſaillans en dehors. (*Voyez* BADAMIER, *Dict.* & *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MIROBOLAN badamier. *Mirobolanus terminalia*. Illuſtr. Gen. tab. 849. fig. 2.

Mirobolanus foliis obovatis; drupis exſuccis, ellipticis, mucronatis; putamine alato, hexagono. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche du *terminalia catappa*; elle n'eſt point, ainſi que je l'avois d'abord penſé & dit à l'article BADAMIA, *Suppl.*, le *terminalia mauritiana*, n°. 43; elle ſe diſtingue auſſi du *terminalia catappa* par la forme de ſes fruits, qui conſiſtent en un drupe ſec, elliptique, preſque de la groſſeur d'un abricot, très-glabre, médiocrement acuminé à ſon ſommet. Son enveloppe eſt très-mince, contenant une chair fongueuſe, traverſée dans ſa longueur par ſix protubérances anguleuſes, compoſées de fibres preſque ligneuſes; une ſemence alongée, d'un brun-jaunâtre; la radicule ſupérieure alongée, comprimée, preſqu'à deux angles.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

2. MIROBOLAN belleris. *Mirobolanus bellirica*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2. — Lam. Illuſtr. tab. 849. fig. 3.

Mirobolanus drupâ ovato-globoſâ, obſoletè angulatâ; putamine oſſeo, pentagono.

Tani. Rheed, Malab. 4. pag. 23. tab. 10.?

Mirobolanus bellirica. Breyn, Icon. 18. tab. 4. — Blackw. Herb. tab. 401. fig. 1. *Malè.*

Il eſt très-difficile de pouvoir affirmer que cette plante ſoit la même que le *tani* de Rheed; elle ne nous eſt juſqu'alors connue que par ſes fruits, qu'on trouve cités, dans divers Traités des drogues, ſous le nom de *belleris* : ils conſiſtent en un drupe ovale, preſque globuleux, d'un brun-foncé, très-obſcurement anguleux, contenant une coque oſſeuſe, épaiſſe, pentagone, irrégulière, à une loge, à une ſeule ſemence triangulaire, large & obtuſe à ſa baſe, acuminée à ſon ſommet; la radicule ſupérieure courte, cylindrique.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

3. MIROBOLAN chébule. *Mirobolanus chebula*. Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 4.

Mirobolanus foliis ovato-oblongis, obtuſis, integerrimis, utrinquè glabris; petiolis ſuprà biglandu-

lofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969. *Sub terminaliâ.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 8, *Suppl.*)

Mirobolanus chebula. Blackw. Herb. tab. 401. fig. 2. *Mediocris.*

A la deſcription qui a été faite de cette plante à l'article BADAMIER, *Suppl.*, il faut ajouter le caractère de ſes fruits, qui conſiſtent, d'après Gærtner, en un drupe ovale, d'un brun-noirâtre, rétréci, en vieilliſſant, à ſes deux extrémités, marqué extérieurement de dix angles, les alternes plus ſaillans. La chair eſt dure, fragile, ayant l'éclat d'une réſine; la coque oſſeuſe, pentagone; une ſemence ovale, alongée, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

4. MIROBOLAN citrin. *Mirobolanus citrina.* Gærtn. de Fruct. 2. pag. 91. tab. 97. — Ill. Gen. tab. 849. fig. 5.

Mirobolanus drupâ ovato-oblongâ, variè angulatâ, inter angulos rugoſâ. (N.)

Cette plante, qui n'eſt encore connue que par ſes fruits, ne paroît être, ſelon Gærtner, qu'une variété du *mirobolanus chebula:* elle lui reſſemble beaucoup par ſes fruits, mais ils ſont plus petits, ovales, alongés, d'un jaune-pâle, à angles très-variables, ridés entre leurs angles: l'intérieur reſſemble à ceux du *mirobolanus chebula.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. MIROBOLAN de Madagaſcar. *Mirobolanus fatraa.*

Fatraa madagaſcarienſis. Juſſ. Herb.

Mirobolanus foliis coriaceis, ovatis, ſubemarginatis; drupis ovatis, olivaformibus, obſoletè angulatis. (N.)

Arbriſſeau aromatique, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés, épars, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, coriaces, ovales, approchant de celles du buis, mais plus grandes, glabres, entières, un peu rétrécies à leur baſe, élargies, très-obtuſes à leur ſommet, ou mucronées, ou quelquefois échancrées, longues de huit à dix lignes, larges de ſix à huit; les fleurs fort petites, quelques-unes ſans ſtyle, diſpoſées le long des rameaux en très-petits épis lâches, ſolitaires ou agrégés, d'abord très-courts, puis un peu alongés après la fécondation. Le calice fort petit, velu en dedans, diviſé en cinq découpures étalées; les étamines courtes, au nombre de dix. Le fruit eſt un drupe ovale, une fois plus petit qu'une olive, glabre, à deux ou trois angles peu marqués, un peu aigus, contenant un noyau de même forme.

Cette plante a été obſervée à l'île de Madagaſcar par MM. Poivre & Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

6. MIROBOLAN à fruits rhomboïdaux. *Mirobolanus rhomboidea.*

Mirobolanus foliis lanceolatis, ſubacutis, integris; drupis ovatis, ſubhexagonis, rhomboideis. (N.)

Très-rapprochée du *mirobolanus fatraa*, cette plante en diffère par ſes feuilles plus alongées, & principalement par le caractère de ſes fruits. Ses tiges ſe diviſent en rameaux bruns, un peu diffus, irréguliers, cylindriques, un peu comprimés & preſqu'anguleux à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, preſque coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu rétrécies à leur baſe, les unes obtuſes, d'autres un peu aiguës à leur ſommet, nerveuſes & veinées; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires & latérales. Le fruit eſt un drupe ſec, plus petit que dans l'eſpèce précédente, ovale, preſque rhomboïdal, aigu aux deux extrémités, diviſé en ſix ou ſept angles un peu irréguliers, très-profonds & ſaillans, contenant un noyau uniloculaire, monoſperme.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam. & Juſſ.*)

MIROBOLANUS. (*V.* MIROBOLAN, *Suppl.*)

MIROIR DE VÉNUS. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 6.)

MIROSPERME. *Myroſpermum.* Illuſtr. Gen. tab. 341, fig. 1, *myroſpermum pedicellatum*, n°. 2; — fig. 2, *myroſpermum fruteſcens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIROSPERME baumier. *Myroſpermum peruiferum.* Linn. f.

Myroſpermum foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis ſubopposîtis, ovato-lanceolatis. (N.)

Myroxylon peruiferum. Linn. f. Suppl. pag. 233. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 546.

Noitziloxitl. Hern. Mexic. pag. 51. *Non caburreiba.* Piſ. Braſ. 57. 119. *Abſque icone.*

Malgré l'opinion de M. de Lamarck, qui regarde cette plante comme la même eſpèce que le *myroſpermum fruteſcens*, je penſe, avec Willdenow, qu'elle en doit être diſtinguée par ſon port, par le nombre de ſes folioles ſans impaire. C'eſt, d'après Linné fils, un très-bel arbre, revêtu d'une écorce liſſe, épaiſſe, très-réſineuſe, comme les autres parties de cette plante. Ses feuilles ſont alternes, ailées ſans impaire, compoſées de deux paires de folioles pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales-lancéolées, glabres, entières, veinées,

prolongées en une pointe obtuſe, échancrées, traverſées par des points tranſparens, réſineux, en lignes, comme dans les feuilles du citronier; les pétioles & la principale nervure pubeſcens; les grappes droites, axillaires, unilatérales, plus longues que les feuilles; le pédoncule pubeſcent, cylindrique, garni de fleurs éparſes, munies chacune d'une petite bractée droite, ovale, concave, ſe préſentant à l'œil nu ſous la forme d'un tubercule; les pédicelles redreſſés; le calice campanulé, d'un blanc-verdâtre; les anthères & les pétales blancs, portés en dehors du même côté, offrant de l'autre une gouſſe verte, ce qui donne aux fleurs un aſpect très-remarquable.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale. ♄ On penſe que cet arbre produit le baume du Pérou. (*Linn. f.*)

MIROXILE. *Myroxylon.* Illuſtr. Gen. tab. 827, *myroxylon ſuaveolens*, n°. 1. (*Voyez* XYLOSMA.)

MIRSINE. *Myrſine.* Illuſtr. Gen. tab. 122, *myrſine africana*, n°. 1.

Obſervations. Des obſervations importantes ont été préſentées ſur ce genre par MM. Ventenat & Brown. Le premier remarque que la corolle eſt monopétale, attachée ſous l'ovaire; les étamines placées devant les diviſions de la corolle; le fruit rempli par une ſeule ſemence; celle-ci ombiliquée à ſa baſe, munie d'un périſperme charnu, qui renferme un embryon linéaire, placé tranſverſalement. Ces conſidérations ont déterminé Ventenat à former de ce genre, & de pluſieurs autres qui l'avoiſinent, une nouvelle famille qu'il nomme OPHIOSPERME, d'après la forme de l'embryon, alongé & en forme de ſerpent.

M. Brown, en reconnoiſſant l'importance de ces obſervations & cette nouvelle famille, y a ſubſtitué la dénomination de *myrſinées*; il penſe, avec Ventenat, qu'il faut réunir aux *myrſine* pluſieurs plantes placées dans d'autres genres, telles que :

1°. Le *badula* Juſſ., qui eſt le *bartheſia* de Commerſon; l'*anguillaria bartheſia* Lam. (*Voyez* TINELIER, n°. 6.)

2°. L'*heberdenia* de Bancks, qui eſt l'*anguillaria bahamenſis*. Gærtn. (*Voyez* TINELIER, n°. 14.) — *Icacorea*. Lam. Illuſtr. tab. 136. fig. 1.

3°. L'*icacorea guianenſis* d'Aublet. (*Voyez* TINELIER, n°. 2, & Lam. Illuſtr. Gen. tab. 136. fig. 3.)

4°. Brown y ajoute le *manglilla* Juſſ., qui eſt le *ſideroxylon manglilla* Lam. (*Voyez* ARGAN, n°. 3, *Suppl.*) — Le *caballeria*. Flor. per.

5°. L'*athruphyllum* ou *atruphyllum* Lour. (*Voyez ce mot, Suppl.*, & ci-après.)

6°. Le *ſideroxylon melanophleos* Linn. (*Voyez* ARGAN, *Dict.* n°. 1, & *Suppl.*) M. Brown penſe que le *ræmeria* Thunb. Nov. Gen. doit être réuni à cette eſpèce. (*Voyez* ARGAN, *Suppl.* n°. 14.)

7°. Le *ſamara coriacea* Sw. & le *ſamara pentandra* Ait. Hort. Kew. (*Voyez* SAMARA, *Dict.*)

8°. Le *ſamara floribunda* Willd., qui eſt le *rapanea* d'Aublet.

9°. On pourroit peut-être réunir encore au *myrſine* le *bladhia*, qui lui reſſemble par ſa fructification, qui n'en diffère que par ſes feuilles oppoſées ou ternées (*voyez* QUAKITE & SANCHITE, *Dict.*); enfin, le *wallenia*, dont la corolle eſt plus longue, tubulée; le limbe court & toujours à quatre lobes. La plupart de ces obſervations avoient déjà été préſentées par M. de Juſſieu. (*Voyez l'article* ARDISIA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. MIRSINE à feuilles linéaires. *Myrſine linearis.*

Myrſine foliis linearibus, ad apicem ramulorum confertis; umbellis ſeſſilibus. (N.)

Athruphyllum lineare. Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 148.

Arbre élevé, dont les rameaux ſont étalés, portant à leur ſommet des feuilles ramaſſées en touffe, planes, linéaires, très-entières, glabres, luiſantes; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en une ombelle ſeſſile, mêlée de feuilles. Le calice eſt campanulé, court, perſiſtant, à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, étalée; le limbe à cinq découpures lancéolées; cinq anthères ſeſſiles, à deux loges, inſérées vers le milieu des diviſions de la corolle; un ſtyle très-court; un ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, monoſperme.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt employé dans la conſtruction des édifices. (*Lour.*)

4. MIRSINE à feuilles obtuſes. *Myrſine retuſa.* Vent.

Myrſine foliis obovatis, floribus confertis, antheris exſertis, ſtylo incluſo. Vent. Hort. Cels., pag. & tab. 86.

Myrſine (retuſa), *foliis obovatis, obtuſis, apice emarginato denticulatis.* Ait. Hort. Kew. vol 1. pag. 271.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la première par ſon port; elle en diffère par ſes feuilles obtuſes, en ovale renverſé; par ſes fleurs plus nombreuſes, réunies en petits corymbes ſerrés; par ſes anthères beaucoup plus longues que la corolle; par ſon ſtigmate renfermé dans le tube.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte touffu, qui reſte toujours vert, dont les tiges ſont droites, très-rameuſes, grisâtres; les rameaux nombreux, rapprochés, ſouples, anguleux, couverts de glandes noirâtres, un peu pubeſcens; les feuilles petites, nombreuſes, pétiolées, luiſantes, coriaces, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure, très-obtuſes à leur ſommet, parſemées de véſicules jaunâtres. Les fleurs ſont très-nombreuſes, ſituées aux aiſſelles des feuilles, un peu pendantes, petites, d'un pourpre-foncé. Leur calice eſt à quatre ou cinq découpures profondes, obtuſes, concaves, chargées de glandes purpurines; quatre ou cinq étamines, deux fois plus longues que la corolle; les filamens de couleur roſe, deux fois plus courts que les anthères: celles-ci ſurmontées d'une glande blanchâtre; le piſtil en forme d'une petite bouteille, d'un vert-blanchâtre; le ſtyle épais, très-court; le ſtigmate pubeſcent, en forme de tête.

Cette plante croît aux îles Açores. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Gærtner fait mention d'une autre eſpèce de *myrſine*, obſervée dans l'herbier de M. Bancks, qu'il appelle *myrſine ſcabra*, dont les baies ſont de la groſſeur de la groſeille rouge, ſphériques, parſemées de petits tubercules, & dont l'écorce eſt médiocrement coriace, point colorée, d'un blanc-pâle: d'ailleurs, cette plante, plus petite que la précédente dans toutes ſes parties, lui reſſemble parfaitement.

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* *Myrſine* (variabilis), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris; foliis obovato-oblongis, integris dentatiſve; antheris ſeſſilibus; corollis quadri ſeu quinquepartitis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 534.

* *Myrſine* (craſſifolia), *floribus axillaribus, aggregatis, ſubſeſſilibus; foliis obovatis, integris.* Brown, Nov. Holl. l. c. *Folia ſubbipedalia.*

* *Myrſine* (urceolata), *umbellis axillaribus, ſeſſilibus; pedicellis glabris, floribus quadrifidis, corollâ maſculâ urceolatâ, ſtaminibus incluſis; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

MISANDRA. Genre de Commerſon, que M. de Lamarck a réuni aux *gunnera*. (*Voyez* GUNNÈRE, *Dict.* 1.°. 3.)

MITCHELLA. (*Voyez* MITCHELLE.) Illuſtr. Gen. tab. 63, *mitchella repens*, n°. 1.

MITELLA. (*Voyez* MITELLE.)

MITELLE. *Mitella*. Ill. Gen. tab. 373, fig. 1, *mitella diphylla*, n°. 1; — fig. 2, *mitella reniformis*, n°. 2; — fig. 3, *mitella cordifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. MITELLE couchée. *Mitella proſtrata*. Mich.

Mitella radice repente; caulibus proſtratis, alterne folioſis; foliis rotundato-cordatis, ſubacutis, obtuſe ſublobatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 270.

Plante herbacée, qui a des rapports avec le *mitella cordifolia*. De racines rampantes ſortent des tiges grêles, tendres, couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, un peu aiguës à leur ſommet, preſqu'entières ou diviſées à leur contour en lobes peu prononcés; les fleurs diſtantes, alternes, diſpoſées en une grappe droite, lâche, très-ſimple, terminale.

Cette plante croît ſur les confins méridionaux du Canada. (*V. ſ.*)

MITHRIDATEA. Genre de Commerſon, le même que l'*ambora* Juſſ. (*Voyez* TAMBOUL.) Ce genre appartient à une nouvelle famille que M. de Juſſieu a établie ſous le nom de *monimiées*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

MITRAIRE. *Mitraria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des bignones, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double; l'extérieur en forme de mître, fendu inégalement; l'intérieur à cinq diviſions; une corolle tubulée, ventrue, à deux lèvres; la lèvre ſupérieure biſide, l'inférieure à trois découpures; quatre étamines didynames, ſaillantes; une baie ſuculente, à une loge; les ſemences éparſes, nombreuſes.

ESPÈCES.

1. MITRAIRE à fleurs écarlates. *Mitraria coccinea*. Cav.

Mitraria foliis ovato-acutis, ſerratis; floribus axillaribus, caule ſcandente. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 57, tab. 579, & Anal. de Scienc. nat. vol. 3. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes; les rameaux foibles, oppoſés, preſqu'articulés, légérement velus, obſcurément tétragones; les feuilles oppoſées, quelquefois ternées, légérement pétiolées, ovales, aiguës ou alongées, dentées en ſcie, vertes & légérement pileuſes à leur face ſupérieure, glauques en deſſous, longues d'un pouce & plus; les fleurs ſolitaires,

axillaires, quelquefois géminées ou ternées, inclinées ou pendantes sur des pédoncules longs d'un pouce, rudes, épaissis vers leur sommet.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double ; l'extérieur d'une seule pièce, velu, fendu jusqu'à sa moitié en deux découpures ovales, concaves ; le calice intérieur presque de même longueur, à cinq découpures inégales, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* d'un rouge-écarlate, longue d'un pouce & demi, monopétale, tubulée, ventrue ; le tube cylindrique, plus long que le calice, renflé à sa partie supérieure, resserré à son orifice ; le limbe court, à deux lèvres ; la supérieure à deux lobes obtus ; l'inférieure à trois découpures ovales, obtuses.

3°. Quatre *étamines* didynames ; les filamens écarlates, subulés, plus longs que la corolle, insérés à la base du tube ; le rudiment d'un cinquième filament ; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale ; le style subulé, un peu plus long que les étamines ; le stigmate épais.

Le *fruit* est une baie succulente, à une seule loge ; les semences nombreuses, éparses, luisantes, alongées.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

MITRARIA. (*Voyez* MITRAIRE, *Suppl.*)

MITRASACNE. (*Voyez* VATEREAU.)

MNIARUM. (*Voyez* MNIARE.) Illustr. Gen. tab. 6, *mniarum biflorum.*

Ce genre appartient à la famille des arroches ; il se rapproche des *scleranthus*, qui devroient être placés dans la même famille, & non dans celle des pourpiers. (*Labill.*)

* *Mniarum* (fasciculatum), *caule multiplici, procumbenti, ramoso ; racemis tenuissimè pubescentibus ; foliis longitudinaliter denticulatis ; pedunculis fructiferis, folia vix aquantibus.* Brown, Nov. Holl. vol. 1. pag. 412.

Observations. Le *mniarum pedunculatum*, Labill. Nov. Holl. 1, pag. 8, tab. 2, ne diffère du *mniarum biflorum* que par la grandeur de toutes ses parties. Brown le regarde comme la même espèce.

MNIE. *Mnium.* Illustr. Gen. tab. 875, fig. 1, *mnium hygrometricum*, n°. 8 ; — fig. 2, *mnium capillare*, n°. 14 ; — fig. 3, *mnium purpureum*, n°. 9.

Observations. Le genre *mnium* de Linné est totalement disparu ; ceux qui en ont conservé le nom, en ont tellement changé ou modifié les caractères, qu'il ne peut plus convenir qu'à un très-petit nombre d'espèces de *mnium* Linn., auxquelles se réunissent plusieurs *bryum* ; les autres ont été distribuées dans des genres nouvellement établis. Linné distinguoit les *mnium* par les fleurs, qu'il regardoit comme monoïques ou dioïques, considérant comme *fleurs femelles* des rosettes ou de petites étoiles terminales, comme on en remarque dans les polytrics, au centre desquelles on apperçoit des globules, d'abord foliacés ou écailleux, ensuite pulvérulens : ces corps ont été plus généralement considérés comme des bourgeons ou des gemmes, assez semblables à ceux qui se rencontrent dans plusieurs liliacées : c'est l'opinion de M. Palisot de Beauvois. Hedwig les regardoit comme des fleurs mâles. Quoique l'opinion de M. de Beauvois me paroisse la plus probable, aucune d'elles n'a encore obtenu l'assentiment général.

En conservant le genre, ou plutôt la dénomination de *mnium*, M. de Beauvois lui assigne pour caractère : une coiffe fort petite ; un opercule court, obtus, presque plane ; l'urne ovale ou pyriforme, garnie intérieurement, à sa base, d'une substance charnue, sur laquelle reposent le sac de la poussière fécondante & la capsule ; tube arqué & renversé au sommet. Les espèces de *mnium* conservées dans ce genre sont celles mentionnées sous les numéros 7, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, & plusieurs autres espèces qui ont été ou qui seront rappelées dans les nouveaux genres établis par les auteurs modernes. (*Voyez*, dans ce Supplément, les genres AMBLYODE, MEESIE, GYMNOSTOME, ARTHOPYXIS, TETRAPHYS, BARTRAMIA, FUNARIA, TORTULA, WEISSIA, WEBERA, POGONATUM, &c.)

Les *mnium trichomanis* & *fissum* Linn. sont deux espèces de jongermanes, qui ont été mentionnées dans ce Supplément.

Pour mettre le lecteur au courant de ces réformes, je me bornerai à mentionner ici le renvoi de chaque espèce de mnie aux nouveaux genres dans lesquels elles sont maintenant placées, en faisant remarquer que la plupart de ces genres sont admis par les uns, rejetés par les autres.

ESPÈCES.

1. *MNIUM osmundaceum.* Dickf. ..... { *Gymnostomum pennatum.* Pal.-Beauv.

2. *MNIUM pellucidum.* L. { *Tetraphis pellucida.* Hedw. — P. B.

3. *MNIUM androgynum.* L. { *Orthopyxis androgyna.* P. B. ; *Bryum androgynum.* Hedw.

4. *Mnium ramoſum.* L... { *Orthopyxis ramoſa.* P. B.

5. *Mnium fontanum.* L. { *Bartramia fontana.* P. B.

6. *Mnium paluſtre.* L... { *Orthopyxis paluſtris.* P. B.

7. *Mnium rubiginoſum.* Lam..... { *Mnium pſeudo-triquetrum.* P. B. / *Bryum binum.* Fl. fr.

8. *Mnium hygrometricum.* L..... { *Funaria hygrometrica.* Hedw. — P. B.

9. *Mnium purpureum.* L. { *Dicranum purpureum.* P. B.

10. *Mnium ſetaceum.* L. { *Streblothricum convolutum.* P. B. / *Tortula nervoſa.* Fl. fr. / *Barbula nervoſa.* Brid.

11. *Mnium cirrhatum.* L. { *Weiſſia cirrhata.* Dict. / *Tortula cirrhata.* P. B.

12. *Mnium annotinum.* L. { *Bryum decipiens.* Fl. franç. / *Trentepohlia erecta.* Roth, var.

13. *Mnium ſtellatum.* Lam. { *Bryum ventricoſum.* Sw.

14. *Mnium capillare.* L. { *Bryum capillare.* Flor. franç.

15. *Mnium crudum.* L... { *Bryum crudum.* Sw. — Fl. fr.

16. *Mnium pyriforme.* L. { *Webera nutans.* Dict. / *Bryum pyriforme.* Sw. — Fl. fr.

17. *Mnium polytrichoides.* L..... { *Pogonatum nanum.* P. B.

Var. β..... { *Pogonatum aloides.* P. B.

Var. γ..... { *Pogonatum brevicaule.* P. B.

18. *Mnium punctatum.* Lam..... { *Bryum punctatum.* Schreb. — Fl. fr.

19. *Mnium cuſpidatum.* Lam..... { *Bryum cuſpidatum.* Fl. fr.

20. *Mnium proliferum.* Lam..... { *Bryum roſeum.* Schreb. — Fl. fr.

21. *Mnium undulatum.* Lam..... { *Bryum dendroides.* Schreb.

* *Mnium trichomanis.* L. { *Jungermannia ſcalaris.* Dict. Suppl.

* *Mnium fiſſum.* L..... { *Jungermannia fiſſa.* Dict. Suppl.

Obſervations. M. Paliſot de Beauvois ajoute aux *mnium* l'eſpèce ſuivante, recueillie à l'Iſle-de-France par M. du Petit-Thouars.

Mnium (apiculatum), *caule ſimplici, erecto, ad apicem innovationibus ramoſo, florifero; foliis integris, lanceolatis, apice acumine rigido ſubſpinoſis, coſtâ integrâ notatis; pyxidi oblongâ, pyriforme, baſi attenuatâ; tubo mediocri.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 73.

MOCANERA. (*Voyez* MOCANÈRE.)

MODECCA. (*Voyez* MODÈQUE.)

MODIRA. On trouve dans Rheed, *Hort. malab.*, deux plantes ſous ce nom : la première, *modira-canni*, 2, p. 29, tab. 19, appartient à l'*hugonia myſtax* Linn.; la ſeconde, *modira-canniram*, 7, pag. 10, tab. 5, eſt le *ſtrychnos colubrina* Linn.

MŒNCHIA : genre établi par Ehrhart pour le *ſagina erecta*, dont on le diſtingue par une capſule univalve, à une ſeule loge, s'ouvrant ſeulement au ſommet en cinq dents. Mœnch l'a nommée *alſinelle*. (*Voyez* SAGINE, *Dict.* & *Suppl.*)

MŒRHINGIA. (*Voyez* MÉRINGIE.)

MOGHAMIA. Genre de plantes établi par M. Jaume-Saint-Hilaire (*Journ. bot.* 3, pag. 61) pour quelques eſpèces d'*hedyſarum* de Linné, qui ont pour caractère particulier : *un calice campanulé, perſiſtant, à cinq découpures; une corolle papilionacée; une gouſſe renflée, point articulée, à une ou deux ſemences, enveloppée par une grande bractée en cœur.* Il faut y rapporter l'*hedyſarum ſtrobiliferum.* (*Voyez* SAINFOIN.) M. Jaume avoit d'abord nommé ce genre *lourea* dans le *Nouv. Bullet. de la Société philom.* Dec. 1812.

Dans le même Journal, M. Deſvaux a mentionné le même genre ſous le nom d'*oſtryodium.* Journ. bot. 3. pag. 119.

Cette plante, à gouſſes renflées & non articulées, devoit être ſéparée des *hedyſarum* : il eſt ſeulement à regretter que, dès les premiers mois de ſa naiſſance, ce genre ait déjà reçu trois noms différens.

MOGORI. *Mogorium.* Illuſtr. Gen. tab. 6, fig. 1, *mogorium ſambac*, n°. 1; — fig. 2, *mogorium triflorum*, n°. 4. (*Voyez* JASMIN, *Suppl. Obſerv.*)

Obſervations. 1°. Le *mogorium ſambac*, var. β, n°. 1, eſt le *nyctanthes trifoliatum*, Vahl, Enum. 1, pag. 263; — *nyctanthes grandiflora.* Lour. Cochin. 1. pag. 21.

2°. Le *mogorium viminеum*, n°. 8, paroît être la même plante que le *mogorium triflorum*, n°. 4.

3°. Le

3°. Le *mogorium acuminatum*, n°. 5, eſt le *jaſminum trinerve*, Vahl, Symb. 3, pag. 2, & le *mogorium trifoliatum*, n°. 11, le *jaſminum auriculatum*. Vahl, Enum. 1. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

12. MOGORI velu. *Mogorium hirſutum.*

Mogorium petiolis pedunculiſque villoſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 36. *Sub jaſmino.* — Smith, Exot. tab. 118.

Nyctanthes hirſuta. Linn. Spec. 2. pag. 8. — Osbeck, Itin. 205. (Excluſo Rheed, Malab. 4. pag. 99. tab. 48.)

Jaſminum hirſutum. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 37. — Vahl, Enum. 1. pag. 26.

Nyctanthes pubeſcens. Retz. Obſerv. Faſc. 5. 9.

Nyctanthes multiflora. Burm. Ind. 5. tab. 3. fig. 1.

M. de Lamarck avoit retranché cette eſpèce des jaſmins, ſoupçonnant qu'elle appartenoit au *cadamba* de Sonnerat. (*Voyez* GUETTARDE.) La figure & la deſcription que M. Smith en a données, prouvent que cette eſpèce doit être conſervée, mais qu'il faut en retrancher la plante de Rheed, qui eſt en effet un *guettarda*. Ses rameaux ſont alongés, cylindriques, pubeſcens, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, ſimples, ovales, en cœur, très-entières, un peu aiguës, légérement ciliées, ſurtout vers leur baſe; les fleurs odorantes, terminales, axillaires, preſque rapprochées en une panicule courte; le calice un peu pubeſcent, diviſé en cinq découpures très-étroites, linéaires, obtuſes; la corolle blanche, aſſez grande; ſon limbe diviſé en huit lobes & plus, inégaux, ovales, quelquefois dentés irréguliérement ou un peu lobés; les anthères preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

13. MOGORI dichotome. *Mogorium dichotomum.*

Mogorium foliis ovatis, glaberrimis; paniculis terminalibus, dichotomis; calicibus ſubulatis. Vahl, Enum. 1. pag. 26. *Sub jaſmino.*

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, chargé de rameaux liſſes, obſcurément tétragones, glabres, ainſi que toute la plante, garnis de feuilles ſimples, oppoſées, pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu roides, à peine nerveuſes, aiguës à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous; les fleurs diſpoſées en panicules terminales, dichotomes; tous les pédoncules comprimés, diſtans, oppoſés, deux & trois fois dichotomes, avec une fleur pédicellée dans le milieu de chaque bifurcation; deux bractées ſétacées à la baſe des diviſions de la panicule; le calice preſque campanulé; ſes diviſions ſubulées; la corolle odorante, longue d'un pouce; ſon limbe à cinq ou neuf lobes aigus ou obtus. Le fruit eſt une baie noire.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

14. MOGORI lancéolé. *Mogorium lanceolatum.*

Mogorium foliis lanceolato-ellipticis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, unifloris. Vahl, Enum. 1. pag. 28. *Sub jaſmino.*

Jaſminum (lanceolatum), *foliis oppoſitis, lanceolatis.* Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 6. tab. 7. fig. *a.*

Ses tiges ſont droites, ſimples, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, étalées, très-entières, réfléchies à leur ſommet; les fleurs ſolitaires, axillaires; quatre terminales; les pédoncules courts; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle d'un blanc teint de pourpre; le tube élargi à ſa partie ſupérieure; les lobes du limbe alongés, en ovale renverſé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, à l'ombre, aux environs de Pozuzo. ♄ (*Flor. per.*)

15. MOGORI à fleurs ſeſſiles. *Mogorium ſeſſiliflorum.* Vahl.

Mogorium foliis oblongo-ovatis, acutis, lucidis; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Vahl, Enum. 1. pag. 29.

Ses rameaux ſont glabres, peut-être grimpans, cylindriques à leur partie inférieure, anguleux à leur ſommet; les plus jeunes axillaires, très-diſtans, glabres, étalés, très-courts; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-alongées, un peu coriaces, liſſes, longues d'un pouce, luiſantes & nerveuſes en deſſus; celles des petits rameaux trois fois plus courtes, plus ovales, plus tendres, ſans nervures; trois fleurs terminales & ſeſſiles; les découpures du calice au nombre de quatre ou cinq plus ordinairement; le limbe de la corolle à ſix lobes lancéolés, aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

MOGORIUM. (*Voyez* MOGORI.)

MOHRIA. (*Sw. Synopſ. Fil.*) Ce genre a été établi pour une ſeule eſpèce, placée ſucceſſivement parmi les adiantes, les polypodes, les oſmondes. Son caractère eſſentiel conſiſte dans :

La fructification compoſée de capſules arrondies, ſtriées en étoile à leur ſommet, s'ouvrant latéralement par un pore alongé; éparſes ſur le bord des

folioles ; un tégument formé par les crénelures des lobes des folioles recourbées.

Cette plante a été décrite à l'article OSMONDE marginale, *Dict.* n°. 22 ; elle paroît être la même plante que le *polypodium caffrorum* Linn. Mant. 307 & Dict. n°. 115. Swartz les réunit ; mais M. Desvaux les regarde comme deux espèces ; elles doivent au moins être distinguées comme deux variétés remarquables, en y joignant la synonymie suivante :

α. *Mohria* (crenata), *frondibus bipinnatis ; pinnis fertilibus distantibus ; pinnulis obtusis, crenatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 268.

Osmunda marginalis. Dict. 4. pag. 612. n°. 22.

Osmunda thurifraga. Bory, Itin. 1. pag. 348.

Filicula geranii arvensis folio & facie, athiopica. Pluk. Mant. 77. tab. 350. fig. 10.

β. *Mohria* (thurifraga), *frondibus bipinnatis, pinnis approximatis ; pinnulis basi attenuatis, cuneiformibus, apice inciso-denticulatis ; denticulis acutis.* Desv. l. c.

Mohria thurifraga. Swartz, Synopsi. Fil. pag. 159 & 385. tab. 5.

Polypodium caffrorum. Linn. Mant. pag. 307.

Adiantum caffrorum. Linn. Spec. Plant. pag. 447.

Osmunda thurifraga. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

La plante α croît à l'Isle-de-Bourbon ; celle β vient au Cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue de la première en ce qu'elle est beaucoup plus petite, & que ses pinnules sont cunéiformes, à dentelures aiguës, tandis qu'elles sont obtuses dans l'autre : toutes deux répandent d'ailleurs à peu près la même odeur.

MOISISSURE. *Mucor.* Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *mucor mucedo*, n°. 18 ; — fig. 2, *mucor ramosus*, n°. 16.

Observations. On avoit réuni sous le nom de *moisissure* (*mucor*), un grand nombre d'espèces, assez rapprochées par leur port, mais différentes par le caractère de leur fructification : elles ont été depuis distribuées dans des genres différens. Nous en avons déjà fait connoître plusieurs. (*Voyez Suppl.* ÆGERITE, BOTRYTE, ASPERGILLE, MONILIE, &c.)

D'après ces réformes, les moisissures ont pour caractère essentiel :

Un réceptacle pédonculé, membraneux, turbiné ou globuleux, d'abord aqueux & transparent, ensuite opaque, plein de poussière noire, non entre-mêlée de filamens, mais dont les globules sont un peu adhérens entr'eux.

Les principales espèces qui composent ce genre sont les deux plantes citées plus haut, & figurées dans les *Illustrations des Genres.* Il faut y ajouter :

* *Mucor* (flavidus), *caule ramoso ; peridiis luteſcentibus, dein griſeis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 199, & Obſ. mycol. 1. pag. 95. tab. 6. fig. 5.

Mucor (flavidus), *luteſcens, demùm griſeus.* Perſ. Diſp. Meth. Fung. pag. 14.

Byſſus ſtipite ramoſo-racemato. Schm. Icon. Pl. manip. 3. pag. 203. tab. 52. fig. 2. *In fungis putreſcentibus.*

* *Mucor* (aſpergillus), *ſtipite foliformi, dichotomo ; capitulis terminalibus, ſubconjugatis, oblongis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 200. — Schrank, Samm. Nat. Phyl. 1796. pag. 113. tab. 1. *In fungis putridis, autumno.*

* *Mucor* (caninus), *congeſtus, byſſoideus, albus, peridiis minutis, luteſcentibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 201.

Hydrophora ſtercorea. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In muſcerdâ caninâ, tempore hyemali, lui & pluvioſo.*

* *Mucor* (murinus), *ſparſa, ſimplex, minuta, ſtipite ſtricto, albo, breviuſculo ; peridio globoſo, luteo.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 201. *In ſtercore murino, in umbroſis, tempore æſtivo & autumnali. An ſtilbi ſpecies ?*

* *Mucor* (hydrophora), *capitulo cryſtallino ; ſtipite recto, integro, rigidiuſculo, luteſcente.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Hydrophora minima. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 5. tab. 8. fig. 65. *Æſtate, poſt pluvias, in dejectis ramulis, præſertim fagi.*

* *Mucor* (tenellus), *capitulo cryſtallino, ſubpendulo ; ſtipite erecto, griſeo, tenello.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Hydrophora tenella. Todde, Fung. Mecklenb. 2. pag. 6. *In ramulis caulibuſque putridis, poſt pluvias autumnales.*

* *Mucor* (herbariorum), *acaulis, flaveſcens, perſiſtens, peridiis globoſis in tomento inſidentibus.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 202.

Mucor (herbariorum), *ſeſſilis, luteus.* Wigg. Prim. Fl. Holſ. Paſſ. 111. — Hall. Helv. 3. pag. 413. n°. 1257. — Gleditſch. Meth. Fung. pag. 162.

Monilia (nidulans), *lutea, globoſa, in baſi tomentoſa, ſeſſilis.* Roth, Flor. germ. 1. pag. 559.

Stemonitis ſulphurea. ? Roth, Flor. germ. 1. pag. 448. *In plantis exſiccatis, locis humidis.*

MOKOKF. Plante de Kœmpfer (*Amœn. exot.*), que Thunberg rapportoit au *cleyera*, mais qui

ne paroît pas devoir lui convenir; ayant une corolle monopétale, plane, à cinq lobes; quarante à cinquante étamines; un fruit de la groſſeur d'une ceriſe, dont la chair eſt friable, qui s'ouvre dans ſa maturité, & laiſſe à nu trois ou quatre ſemences réniformes, adhérentes à un réceptacle central. (*Voyez* CLEYERA, *& Juſſ. Gen.*)

MOLDAVICA, MOLDAVIE : genre de Tournefort, qui fait partie des *dracocephalum* de Linné.

MOLÈNE. *Verbaſcum.* Illuſtr. Gen. tab. 117, fig. 1, *verbaſcum thapſus*, n°. 1; — fig. 2, *verbaſcum phaniceum*, n°. 16.

Obſervations. 1°. Le *verbaſcum Myconi*, très-différent des *verbaſcum*, forme aujourd'hui un genre particulier, ſous le nom de *ramondia* : il en ſera fait mention dans ce Supplément.

2°. Le *verbaſcum Chaixi*, n°. 8, eſt le *verbaſcum gallicum* Willd.; — *verbaſcum virgatum* Smith, Flor. brit. M. Perſoon a nommé *verbaſcum viſcidulum*, le *verbaſcum blattarioides*, n°. 18. Le *verbaſcum ferrugineum*, n°. 15, eſt figuré dans Andrew, Bot. Repoſ. tab. 162.

SUITE DES ESPÈCES.

21. MOLÈNE à grandes fleurs. *Verbaſcum grandiflorum.*

Verbaſcum tomentoſum, caule ramoſiſſimo; foliis decurrentibus, elongato-ovatis, acutis, crenatis; ſpicis craſſis; filamentis ſtaminum glabris. (N.)

Verbaſcum maximum, meridionalium, odoratum, duplex, luteum & album.? J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 871. Icon.

α. *Verbaſcum* (craſſifolium), var. β, *caule ramoſo.* Decand. l. c.

Blattaria magno flore. Lobel. Icon. 564.

β? *Verbaſcum* (craſſifolium), *foliis ovato-oblongis, ſubdecurrentibus, tomentoſis; filamentis ſtaminum glabris.* Decand. Synopſ. pag. 255, & Flor. franç. 3. pag. 601. (*Excluſ. ſynon.?*)

Var. α, *caule ſimplici.*

Verbaſcum phlomoides. Schleich, Centur. exſ. n°. 27.

Le *verbaſcum thapſus* Linn. renferme, chez la plupart des auteurs, pluſieurs variétés ou peut-être pluſieurs eſpèces qui n'ont point été ſuffiſamment diſtinguées; peut-être faudroit-il y réunir le *verbaſcum thapſoides*, ſi toutefois celui que nous prenons pour tel, eſt réellement la plante de Linné : de plus, les doutes qui peuvent s'élever au ſujet de ces plantes ne peuvent être éclaircis par la ſynonymie des Anciens, & par les figures qu'ils en ont données. M. de Lamarck dit que les fleurs du *verbaſcum thapſus* ſont beaucoup plus grandes que celles du *thapſoides*, qu'elles ont un pouce & demi de diamètre. La plupart de celles que j'ai recueillies n'ont pas un pouce, tandis que j'en ai vu de beaucoup plus grandes à une plante qui a tous les autres caractères du *verbaſcum thapſoides*, avec des feuilles moins cotoneuſes, verdâtres, plus ovales, moins alongées. Seroit-ce encore là une eſpèce particulière ou une nouvelle variété?

Quant à la plante dont il eſt ici queſtion, ſi ce n'eſt qu'une ſimple variété du *verbaſcum thapſus*, elle n'en eſt pas moins remarquable par ſa hauteur, ſes ramifications, la grandeur de ſes feuilles & de ſes fleurs, & plus particuliérement par les filamens de ſes étamines glabres. Ses tiges ſont dures, épaiſſes, très-velues, hautes de trois à quatre pieds, rameuſes; les rameaux courts & nombreux, ſitués vers la partie ſupérieure des tiges; les feuilles fort amples, décurrentes, ovales, lancéolées, aiguës, plus ou moins profondément crénelées, tomenteuſes & d'un blanc-verdâtre à leurs deux faces; les inférieures longues d'environ un pied & demi, larges de ſix pouces, rétrécies un peu au-deſſus de leur baſe, plus larges vers leur ſommet; les ſupérieures ovales, longues d'un demi-pied, prolongées en une longue pointe en languette; les crénelures moins profondes. Les fleurs ſont ſeſſiles, très-ſerrées, accompagnées de bractées lancéolées, formant, à l'extrémité de chaque rameau, des grappes très-touffues, cylindriques, longues de cinq à dix pouces; le calice lanugineux; ſes découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle d'un beau jaune de ſoufre, large au moins d'un pouce & demi, chargée en dehors de petites glandes noirâtres, d'où ſortent des poils très-courts, en rayons, caducs; les lobes ovales, arrondis, obtus; les filamens des étamines très-glabres, épais, droits, d'un blanc-jaunâtre, inégaux, légérement recourbés à leur ſommet; les anthères groſſes, latérales, glabres, un peu comprimées, courbées en croiſſant; l'ovaire ovale, lanugineux; le ſtyle verdâtre, de la longueur des étamines, renflé vers ſon ſommet; le ſtigmate ſimple, preſqu'en tête; les capſules ovales, velues.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Soiſſons, ſur le bord des chemins, dans les ſols arides, un peu argileux. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. Je ne connois point la plante de M. Decandolle, var. β. Je ne doute point qu'elle n'appartienne, du moins comme variété, à cette eſpèce, ayant les étamines glabres; elle en diffère par ſes tiges ſimples & non rameuſes. Au reſte, ſi les ſynonymes cités par l'auteur, d'après J. Bauhin, Dalechamp, Dodoné, y convenoient, cette plante ſeroit très-différente de la mienne. Il eſt vrai que M. Decandolle cite une page de J. Bauhin, où ſe trouve la figure de trois plantes;

mais en y ajoutant la citation de celle de Dalechamp, qui reſſemble à celle de J. Bauhin, il ne reſte plus de doute ſur le choix des trois figures. La citation porte alors ſur le *verbaſcum anguſtifolium, ramoſum, flore aureo, folio craſſiore*; ſynonyme que Linné a appliqué au *verbaſcum thapſoides*. La figure que je cite de Lobel convient très-bien à ma plante. Celle de J. Bauhin peut laiſſer quelque doute; elle a été répétée par Lobel. Icon. 560. fig. 2, & 561. fig. 1. Cette figure a auſſi beaucoup de rapport avec le *verbaſcum thapſus*: je crois que c'eſt à tort qu'on l'a citée pour le *verbaſcum phlomoides*.

22. MOLÈNE à feuilles de bétoine. *Verbaſcum betonicæfolium*. Desfont.

Verbaſcum villoſum, caule ſimplici; foliis cordato-oblongis, crenatis; racemo conferto; ſtaminibus duobus inferioribus declinatis, imberbibus. Desfont. Coroll. pag. 33. tab. 23.

Verbaſcum orientale, betonicæfolio, flore maximo. Tournef. Coroll. 8.

Cette plante eſt velue ſur toutes ſes parties: elle s'élève à la hauteur d'un ou deux pieds ſur une tige ſimple, cylindrique, garnie de feuilles alternes; les inférieures en cœur alongé, obtuſes, d'un vert-foncé, longues de deux à trois pouces, ſur quinze lignes de large, légérement ſinuées & crénelées dans leur contour; celles des tiges beaucoup plus petites; les fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées d'une petite bractée lancéolée, diſpoſées en une grappe touffue, terminale, longue de trois à quatre pouces; les diviſions du calice profondes, ovales, aiguës, lancéolées; la corolle jaune, large de ſept à huit lignes, à cinq lobes arrondis; les deux ſupérieurs plus petits; trois étamines courtes & barbues, deux autres inférieures plus longues, glabres, abaiſſées & recourbées en haut; le ſtyle grêle, incliné; une capſule velue, arrondie, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

23. MOLÈNE à tige ſimple. *Verbaſcum ſimplex*. Labill.

Verbaſcum caule ſimpliciſſimo; foliis ellipticis, crenatis, utrinquè tomentoſis; inferioribus petiolatis. Labill. Icon. Plant. Syr. Dec. 4. pag. 10. tab. 5.

Ses racines ſont épaiſſes, ligneuſes; elles produiſent des tiges droites, très-ſimples, longues d'un pied & demi, chargées d'un duvet tomenteux & caduc; les feuilles alternes, elliptiques, crénelées à leurs bords, rétrécies en pétiole à leur baſe, tomenteuſes à leurs deux faces, à peine longues de trois pouces; les ſupérieures ſeſſiles, beaucoup plus petites; celles qui accompagnent les fleurs inſenſiblement plus courtes, en forme de bractées; les fleurs preſque ſeſſiles, réunies deux ou trois enſemble, par groupes diſtans, ſur une longue grappe très-lâche, terminale; les fleurs ſupérieures ſtériles; le calice tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle tomenteuſe en dehors, d'une grandeur médiocre, à cinq lobes preſqu'égaux, ovales, obtus; les filamens des étamines velus; les anthères réniformes; l'ovaire tomenteux; une capſule preſque globuleuſe, tomenteuſe, bivalve, à deux loges; les ſemences nombreuſes, anguleuſes.

Cette plante croît dans les environs de Damas, aux lieux ſtériles & ſabloneux. ♃ (*Labill.*)

24. MOLÈNE ridée. *Verbaſcum ruguloſum*. Willd.

Verbaſcum foliis radicalibus oblongis, baſi anguſtatis; caulinis inferioribus baſi attenuatis; ſuperioribus dilatato-cordatis, cuſpidatis; caule ramoſo, ſpicis ſimplicibus, floribus confertis, filamentis tribus barbatis. Willd. Enum. 1. pag. 224.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de ſix pieds, garnies de feuilles radicales, alongées, longues d'un pied & demi, rétrécies à leur baſe, veinées, ridées, dentées, légérement tomenteuſes à leurs deux faces, parſemées de poils mous & rameux; les dentelures groſſes, inégales; les feuilles caulinaires inférieures ovales, alongées, acuminées, ſeſſiles, anguleuſes à leur baſe, crénelées, pileuſes & velues comme les précédentes; les ſupérieures ovales, en cœur, longuement acuminées; les fleurs très-rapprochées, diſpoſées en un épi ſolitaire à l'extrémité de chaque rameau, réunies au nombre de trois ou quatre; la corolle ſemblable à celle du *verbaſcum thapſus*; deux filamens glabres; les autres chargés d'une laine jaunâtre.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♂ (*Willd.*)

25. MOLÈNE compacte. *Verbaſcum compactum*. Marſch.

Verbaſcum foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis; inferioribus petiolatis; floribus ſolitariis, denſe ſpicatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 159.

Verbaſcum Boerhavii. Pallas, Ind. taur.

Verbaſcum montanum, tomentoſum. Till. Pif. tab. 50.?

Cette plante a des rapports avec le *verbaſcum phlomoides*. Ses tiges ſont droites, hautes de deux ou trois pieds, dures, lanugineuſes, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles radicales, pétiolées, crénelées, médiocrement ſinuées à leurs bords; les feuilles caulinaires ovales, ſeſſiles, tomenteuſes en deſſous; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, ſemblables à celles du *verbaſcum phlomoides*, réunies en un épi touffu, terminal, ſol-

taire; chaque fleur accompagnée de trois bractées; les filamens couverts d'un duvet lanugineux, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le mont Cauſe. ♂ (*Marſch.*)

26. MOLÈNE alongée. *Verbaſcum elongatum.* Willd.

Verbaſcum foliis ſemidecurrentibus, utrinquè tomentoſis; caule ſubramoſo; filamentis tribus medio piloſis. Willd. Enum. 1. pag. 223.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *verbaſcum thapſus*: on l'en diſtingue par ſes feuilles bien moins décurrentes & moins tomenteuſes, ovales-alongées, entières, à peine aiguës, velues à leurs deux faces. Ses tiges ſont médiocrement rameuſes; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, droit, terminal, alongé; la corolle blanche, une fois plus petite; trois filamens pileux ſeulement à leur milieu, & non dans toute leur longueur; les deux autres glabres.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♂ (*Willd.*)

27. MOLÈNE floconeuſe. *Verbaſcum floccoſum.* Plant. Hung.

Verbaſcum foliis ovatis, ſeſſilibus, ſubtùs densè lanato-tomentoſis; caule ramoſo; filamentis omnibus barbatis. Willd. Enum. 1. pag. 224.

Verbaſcum (floccoſum), *tomento albo candicans; foliis ovatis, ſubintegerrimis; glomerulis multifloris, capſulis rotundis.* Waldſt. & Kitaib. Pl. Rar. Hung. 1. pag. 81. tab. 79.

Si cette plante n'eſt pas la même que le *verbaſcum mucronatum*, elle en eſt bien peu différente: cependant on l'en diſtingue par ſon port, ſes épis étant preſque ſimples; par ſes fleurs une fois plus petites. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, droites, preſqu'à demi cylindriques, rameuſes, épaiſſes, d'un brun-noir, ayant deux angles ſaillans en devant, un troiſième moins prononcé ſur leur dos, chargées d'un duvet blanc très-abondant, floconeux, facile à enlever; les feuilles ovales, ſeſſiles, très-épaiſſes par le duvet cotoneux & d'une grande blancheur qui les recouvre, principalement en deſſous, à peine crénelées, prolongées à leur ſommet en une pointe aiguë; les inférieures rétrécies à leur baſe en un pétiole court; les ſupérieures beaucoup plus petites, amplexicaules; les épis terminaux médiocrement ramifiés; les fleurs petites, agglomérées, preſque ſeſſiles; les calices lanugineux; la corolle jaune; les filamens hériſſés de poils blancs; le ſtigmate renflé; les capſules arrondies.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

28. MOLÈNE de Barnadès. *Verbaſcum Barnadeſii.* Vahl.

Verbaſcum caule ſubnudo; foliis lanceolatis, dentato-ſinuatis, glabris; pedunculis uniflоris. Vahl, Symb. 2. pag. 39.

Cette plante eſt rapprochée du *verbaſcum ſinuatum*; mais celui-ci a ſes feuilles radicales tomenteuſes, très-obtuſes; ſes fleurs ſeſſiles, agrégées.

Dans l'eſpèce dont il eſt ici queſtion, les tiges ſont glabres, hautes d'un pied, très-ſimples, munies, vers leur baſe, d'une ou de deux feuilles caulinaires; les radicales pétiolées, lancéolées, dentées, ſinuées, preſque pinnatifides, longues de trois pouces au plus, profondément diviſées à leur baſe, aiguës, glabres à leurs deux faces; les découpures dentées, lancéolées; les feuilles caulinaires entières. Les pédoncules, ſitués depuis la baſe juſqu'au ſommet des tiges, ſont ſolitaires, diſtans, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une feuille florale petite, en cœur, cuſpidée; les diviſions du calice inégales, un peu denticulées, trois alongées, deux arrondies; la corolle jaune.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de la ville d'Ortaleza en Eſpagne. (*Vahl.*)

29. MOLÈNE poudreuſe. *Verbaſcum pulverulentum.* Willd.

Verbaſcum foliis ovato-oblongis, ſubſerratis, utrinquè pulverulento-tomentoſis; caule tereti, paniculato; filamentis barbatis, albis; antheris miniatis. Decand. Synopſ. pag. 235, & Flor. fr. 3. pag. 602. — Willd. Dauph. 2. pag. 490. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 251. — Ch. Gmel. Flor. bad. vol. 1.

Verbaſcum (pulvinatum), *caule ramoſo; calicibus farinoſis, faſciculatis; flore luteo.* Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 109.

En ſuivant les variétés du *verbaſcum lychnitis*, il eſt bien difficile de prononcer ſur les limites qui le ſéparent, comme eſpèce, d'avec d'autres qui en ſont très-rapprochées: telle eſt la plante dont il eſt ici queſtion. D'abord confondue avec le *verbaſcum lychnitis*, des auteurs modernes ont cru devoir l'en diſtinguer, ayant un port un peu différent. Sa panicule eſt plus rameuſe; ſa corolle plus grande, conſtamment jaune; les filamens des étamines couverts de poils blancs; les anthères couleur de minium. Ses tiges ſont cylindriques, paniculées à leur partie ſupérieure; les feuilles ovales, alongées, médiocrement dentées, rétrécies à leur ſommet en une longue pointe, cotoneuſes à leurs deux faces, ou chargées, ainſi que toutes les autres parties, d'un duvet pulvérulent, floconeux, qui s'enlève facilement.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, ſur le bord des chemins. Je l'ai recueillie aux environs de Fougères, en Bretagne. ♂ (*V. v.*).

30. MOLÈNE à queue de renard. *Verbaſcum alopecurus.* Thuill.

Verbaſcum foliis ovatis, ſubincanis, crenatis; inferioribus petiolatis; ſpicâ elongatâ, ſubſimplici; filamentis barbatis, purpureis. Decand. Synopſ. pag. 233, & Flor. franç. 3. pag. 603.

Verbaſcum foliis ovatis, ſubtùs incanis, crenatis; ſpicâ laxâ, ratiùs ramoſâ. Thuill. Flor. pariſ. edit. 2. pag. 110.

Il eſt très-probable que cette plante a été confondue, ainſi que la précédente, avec le *verbaſcum lychnitis*, dont elle diffère par ſes longs épis ſimples, terminaux. Ses tiges ſont droites, anguleuſes, très-ſimples, longues d'environ un pied & demi, blanchâtres, couvertes d'un duvet épars, floconeux; les feuilles ovales, alongées, aiguës, blanches & plus ou moins cotoneuſes en deſſous; les inférieures pétiolées, très-ſouvent glabres en deſſus; les ſupérieures ſeſſiles, plus petites, pubeſcentes en deſſus, cotoneuſes en deſſous. Les fleurs ſont ſeſſiles, réunies par petites grappes faſciculées, qui s'alongent quelquefois en rameaux courts; leur calice velu, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, pubeſcente, d'une grandeur médiocre; les filamens hériſſés de poils couleur de pourpre.

Cette plante croît aux lieux ſecs & arides. Je l'ai recueillie aux environs de Soiſſons. ♃ (*V. v.*)

31. MOLÈNE mélangée. *Verbaſcum mixtum.* Decand.

Verbaſcum foliis oblongis, acutis, obſoletè crenatis, ſeſſilibus, pulverulento-tomentoſis, inferioribus ſubpetiolatis; ramis paniculæ villoſis; filamentis barbatis, violaceis. Decand. Synopſ. pag. 235, & Flor. franç. 603. — Ramond, Pyren. ined.

Verbaſcum nigro-pulverulentum. ? Smith, Flor. brit. 1. pag. 251.

Cette plante, dit M. Decandolle, a le feuillage du *verbaſcum lychnitis*, la panicule du *verbaſcum pulverulentum*, & la fleur du *verbaſcum nigrum*. On doit peut-être la regarder comme une hybride, ou comme une variété remarquable de l'une des eſpèces qui viennent d'être indiquées. Sa tige eſt haute de trois pieds, preſque cylindrique, couverte, ainſi que les feuilles, d'un duvet blanchâtre, court, plus lâche que dans le *verbaſcum lychnitis*, plus ſerré que dans le *verbaſcum pulverulentum*. Les feuilles ſont alongées, pointues, légérement crénelées; les inférieures un peu pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles. Les fleurs forment une panicule rameuſe; les ramifications velues & non glabres comme dans le *verbaſcum pulverulentum*; le calice velu, à cinq lobes égaux; la corolle jaune; les filamens des étamines garnis de poils violets.

Cette plante a été obſervée par M. Ramond ſur le bord d'un chemin près Maubourguet, dans le département des Hautes-Pyrénées. (*Decand.*)

32. MOLÈNE très-rameuſe. *Verbaſcum ramoſiſſimum.*

Verbaſcum foliis ovato-oblongis, crenatis, ſubglabris, inferioribus ſubpetiolatis; paniculâ ramoſiſſimâ, pilis glanduloſis; floribus ſolitariis, pedicellatis; caule anguloſo, ſubglabro. (N.)

Cette plante a des caractères très-remarquables; elle ſe diſtingue principalement par une panicule très-ample; les ramifications grêles, élancées. Ses tiges ſont droites, élevées, parſemées de quelques poils rares, anguleuſes, d'un vert-foncé; les principaux angles un peu membraneux; les feuilles inférieures ovales, alongées, nerveuſes, d'un vert-noirâtre, glabres à leurs deux faces ou parſemées de quelques poils rares, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, longues au moins de huit pouces & plus; les caulinaires ſupérieures amplexicaules, oppoſées, beaucoup plus petites. La panicule, longue d'un à deux pieds, ſe diviſe en un très-grand nombre de rameaux étalés, grêles, élancés, longs d'un pied & demi, parſemés de poils glanduleux à leur ſommet, chargés de fleurs lâches, éparſes, pédicellées, munies à leur baſe de petites bractées plus courtes que les pédicelles; le calice petit, à cinq découpures droites, linéaires, aiguës; la corolle au moins une fois plus grande que le calice, pileuſe; les filamens des étamines chargés d'un grand nombre de poils violets.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

33. MOLÈNE d'Orient. *Verbaſcum orientale.* Marſch.

Verbaſcum foliis ovato-oblongis, ſubtùs tomentoſo-canis, inferioribus baſi attenuatis, ſuperioribus ſubcordatis; racemis laxis, paniculatis; floribus ſpiciculatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 160.

Verbaſcum nigrum. Pall. Ind. taur.

Il reſſemble beaucoup au *verbaſcum nigrum*, principalement par ſes fleurs & par quelques autres caractères. Ses tiges ſont droites, rameuſes, légérement anguleuſes, un peu pubeſcentes; les feuilles ovales, alongées, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les feuilles inférieures rétrécies à leurs deux extrémités, & non en cœur à leur baſe, quelquefois munies d'un ou de deux lobes, ce qui les rend preſqu'en forme de lyre; les ſupérieures plus petites, plus courtes, preſqu'en cœur; les fleurs faſciculées, diſpoſées en grappes lâches, élancées, paniculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts, ſur les montagnes, dans la Tauride. ♃ (*Marſch.*)

34. MOLÈNE pyramidale. *Verbaſcum pyramidatum.* Marſch.

Verbaſcum foliis nudiuſculis, inferioribus oblongis, baſi attenuatis; ſuperioribus cordatis, acuminatis, ſubſeſſilibus; racemis paniculatis; floribus ſparſis, ſubſolitariis; filamentis omnibus barbatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 161. — Willd. Enum. 1. pag. 224.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes grappes nombreuſes, terminales, diſpoſées en panicule, formant une ample & belle pyramide à l'extrémité des tiges. Les fleurs ſont ou ſolitaires ou géminées, médiocrement pédicellées; la corolle jaune, preſque de la grandeur de celle du *verbaſcum thapſus;* les filamens des étamines chargés d'une laine purpurine. Ses tiges ſont vertes, droites, garnies de feuilles alternes, vertes, légérement velues; les inférieures alongées, rétrécies à leur baſe; les caulinaires plus courtes, élargies; les ſupérieures preſque ſeſſiles, en cœur, acuminées.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans les prairies inférieures, dans les bois, les buiſſons, le long des haies. ♂ (*V. ſ.*)

35. MOLÈNE glabre. *Verbaſcum glabrum.* Willd.

Verbaſcum foliis nudis; inferioribus oblongis, ſubpetiolatis; ſuperioribus oblongo-lanceolatis; caule ſimplici, pubeſcente; racemo terminali; pedunculis alternis, breviſſimis; filamentis omnibus barbatis, quinto breviſſimo. Willd. Enum. 1. pag. 225.

Cette plante & la ſuivante portent, dit Willdenow, le nom de *celſia* dans pluſieurs jardins; mais elles ont bien certainement cinq étamines, dont trois plus longues, & une cinquième très-courte. Ses tiges ſont ſimples, pubeſcentes; les feuilles glabres, un peu pubeſcentes ſur leurs principales nervures; les radicales & les inférieures alongées, médiocrement pétiolées, inégalement dentées à leurs bords; les ſupérieures lancéolées, alongées, denticulées; les fleurs alternes, ſoutenues par des pédoncules très-courts, diſpoſées en une grappe terminale; tous les filamens lanugineux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♂ (*Willd.*)

36. MOLÈNE ſinueuſe. *Verbaſcum repandum.* Willd.

Verbaſcum foliis nudis; radicalibus ſinuatis; caulinis oblongis, cordatis, amplexicaulibus, groſsè duplicato dentatis; caule ramoſo, glabro; pedunculis alternis; filamentis omnibus barbatis, quinto breviſſimo. Willd. Enum. 1. pag. 226.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes; les feuilles alternes, ſeſſiles, parfaitement glabres; les radicales ſinuées à leurs bords; les caulinaires amplexicaules, alongées, dentées; ſes dentelures doubles, groſſes, inégales; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; les pédoncules inférieurs de la longueur des bractées, les ſupérieurs plus longs qu'elles, couverts, ainſi que les calices & les capſules, de glandes pédicellées; tous les filamens lanugineux; le cinquième très-court.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♂ (*Willd.*)

37. MOLÈNE pinnatifide. *Verbaſcum pinnatifidum.* Vahl.

Verbaſcum foliis lineari-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis obtuſis, dentatis; floribus ſeſſilibus, glomeratis. Vahl, Symbol. 2. pag. 39.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *verbaſcum ſinuatum*, & n'en eſt peut-être qu'une variété : elle pourroit bien être la même plante que le *verbaſcum undulatum*, n°. 10. Je ne la connois point; mais, d'après M. Vahl, ſes tiges ſont droites, hautes d'un pied, tomenteuſes à leur baſe, glabres dans leur vieilleſſe, cylindriques, rameuſes à leur partie inférieure; les feuilles inférieures & caulinaires pétiolées, linéaires-lancéolées, un peu épaiſſes, longues de deux pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous; leurs découpures inégales, alongées, obtuſes, ſouvent munies d'une ou de deux dents obtuſes; les feuilles placées ſous les rameaux ſeſſiles, dentées, incifées; les fleurs ſeſſiles ſur les rameaux, alternes, diſtantes, réunies trois ou quatre enſemble; les feuilles florales lancéolées, entières, plus longues que les calices; ceux-ci très-tomenteux & blanchâtres.

Cette plante a été recueillie par Forskhal dans les îles de l'Archipel. (*V. ſ.*)

38. MOLÈNE à feuilles ovales. *Verbaſcum ovalifolium.* Curt.

Verbaſcum caule erecto, ſimplicii; foliis ovalibus, ſeſſilibus, dentato-crenatis, ſupernè glabriuſculis; floribus ſpicatis. Curt. Magaz. pag. & tab. 1037.

Verbaſcum ovalifolium. Doun. Catal. edit. 4. pag. 42.

Cette eſpèce ſe rapproche du *verbaſcum thapſus;* elle a le port du *celſia cretica*, auquel elle reſſemble par ſes feuilles. Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, tomenteuſes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, grandes, ovales, ridées, tomenteuſes en deſſous, crénelées à leur contour. Les fleurs ſont diſpoſées en un long épi ſimple, terminal; trois bractées ſeſſiles entourent le calice; celle du milieu orbiculaire, acuminée; les deux latérales plus petites. Le calice ſe diviſe en cinq découpures conniventes, aiguës; la corolle ample, d'un beau jaune-orangé, à cinq lobes arrondis, un peu inégaux; les étamines d'un jaune-foncé; trois filamens & leurs anthères hériſſés,

[illegible]

[illegible] *capreum.*

[illegible] *; foliis* [illegible] *lanatis; pe-* [illegible] Curtis, Magaz.

[illegible] les jardins d'Angleterre, [illegible], une hybride produite [illegible] & le *phæniceum;* elle res- [illegible] par ses feuilles, au second par [illegible] sont beaucoup plus grandes, [illegible]. Ses tiges sont simples, élan- [illegible] poils courts; les feuilles pétio- [illegible], en cœur, ridees, lanugineuses en [illegible], à [illegible] ges crenelures. Les fleurs, disposées [illegible] pédonculées, pourvues chacune d'une [illegible] lanceolée, de la longueur des pédon- [illegible] le calice à cinq découpures droites, lan- [illegible], aigues; la corolle à cinq grands lobes ar- rondis; trois filamens chargés de glandes purpu- rines; les styles reflechis après la fécondation; les stigmates globuleux.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins de Londres. ♃ (*Curtis.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Verbascum* (cordatum), *foliis tomentosis, radicalibus cordatis, petiolatis, crenulatis, obtusis; caulinis amplexicaulibus, integerrimis.* Desfont. Fl. atlant. 1. pag. 186. *In Atlante, propè Tlemsen. Caulis simplex, vel parùm ramosus, erectus, tomentosus, crassitie digiti. Flores ignoti.*

* *Verbascum* (Claytoni), *glabrum, caule simpliciusculo; foliis caulinis sublanceolato-oblongis, inciso-crenatis; crenis crenulatis, spicâ blattarinâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 148.

* *Verbascum* (monspessulanum), *foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, profundè dentatis; floribus spicatis.* Pers. Synops. 1. pag. 215.

* *Verbascum* (parisiense), *ramosum, radice perenni; foliis caulinis obversè ovatis cum acumine; floralibus lanceolatis.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 110. *In locis glareosis.* ♃ *Flores lutei. An varietas verbasci nigri?*

MOLI. (*Voyez* MOLY.)

MOLINA. Illustr. Gen. tab. 349, *molina racemosa*, n°. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 19. tab. 18. — *Hiptage madablota.* Gærtn. tab. 116. Ce genre est plus connu sous le nom de *gærtnera.*

Observations. MM. Ruiz & Pavon ont établi, sous le nom de *molina*, un autre genre qui doit rentrer dans celui des *baccharis*, ayant des fleurs dioïques. D'après les observations que j'ai presentées à l'article BACCHANTE, *Suppl.*, il faut y reporter les espèces suivantes, qui ne sont connues que par une seule phrase spécifique.

* BACCHARIS. *Bacchante.*

* *Molina* (concava), *foliis cuneiformibus, concavis, supernè dentatis; floribus subcorymbosis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 206. *In silvis Concept. Chili.* ♄

* *Molina* (emarginata), *foliis ovalibus, emarginatis; floribus subcorymbosis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. pag. 200. *In Peruviæ collibus.* ♄

* *Molina* (dependens), *foliis ovatis cordatisque cum acumine, subquinquenerviis, integerrimis; floribus racemosis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Andium nemoribus.* ♄ *Caulis scandens.*

* *Molina* (oblongifolia), *foliis oblongis, integerrimis; corymbis terminalibus.* Syst. veg. l. c. pag. 203. *In silvis Chili.* ♄

* *Molina* (tomentosa), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; floribus subcorymbosis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Peruviæ altis frigidis.* ♄

* *Molina* (latifolia), *foliis lanceolatis, triplinerviis, argutè serratis; corymbis terminalibus, nudis.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Peruviæ ruderatis & campis.*

* *Molina* (scandens), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis bidentatisque, triplinerviis; corymbis terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *Ad versuras. In locis aridis Peruviæ.* ♄

* *Molina* (scabra), *foliis oppositis, ovato-lanceolatis, acutis, trinerviis, serratis; corymbis terminalibus.* Syst. veg. Flor. per. l. c. *In Tarmæ montibus.* ♄ *Rami scabri.*

* *Molina* (salicifolia), *foliis lanceolato-linearibus, triplinerviis, serratis; serraturis remotis, corymbis terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ montibus altis.* ♄

* *Molina* (linearis), *foliis linearibus, dentatis integerrimisque; floribus subcorymbosis.* Syst. Flor. per. pag. 205. *In regno Chilensis arenosis.* ♄

* *Molina* (prostrata), *foliis ovatis, denticulatis integrisque; pedunculis axillaribus, uni seu bifloris.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄ *Citriodora. Decoctum in dysuriâ maximè prodest.*

* *Molina* (cæspitosa), *repens, foliis spathulatis, integerrimis; floribus solitariis, axillaribus terminalibusque.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ alpibus.* ♄

* *Molina*

* *Molina* (corymbosa), *foliis oppositis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruvia alpibus.* ♄

* *Molina* (nitida), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis denticulatisque; floribus axillaribus, corymboso-racemosis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruvia silvis elevatis.*

* *Molina* (viscosa), *foliis lanceolatis, dentato-serratis; corymbis terminalibus.* Syst. Flor. peruv. pag. 406. *In regno Chilensis ruderatis.* ♄

* *Molina* (uniflora), *foliis lanceolatis, serrato-dentatis, confertis, sessilibus; pedunculis terminalibus squamosis, unifloris.* Syst. Flor. per. pag. 208. *In Peruvia collibus aridis.* ♄

* *Molina* (parviflora), *foliis lanceolatis, triplinervibus, dentato-serratis; corymbis terminalibus, foliosis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru, ad rupes & agrorum versuras.* ♄

* *Molina* (ferruginea), *foliis bifariàm imbricatis, carinatis; ramis brevibus, subdiviso-corymbosis; floribus terminalibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruvia alpibus.* ♄ *Lycopodii facie.*

* *Molina* (reticulata), *caule aphyllo, trigono, alato; alis venoso-reticulatis, floribus congestis, acervulis approximatis.* Syst. Flor. per. l. c. *In collibus aridis Conceptionis Chili.* ♄ *Forma genistæ tridentatæ.*

* *Molina* (venosa), *caule aphyllo, trigono, alato; alis subvenosis, floribus congestis, acervulis distantibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruvia collibus argillosis.* ♄ *An varietas præcedentis?*

MOLINEA. (*Voyez* CUPANI, *Suppl.*)

MOLINIA : genre de graminées établi par Mœnch, Kœler, adopté par M. de Beauvois pour le *melica cærulea* Linn. Cette plante, variable dans le nombre des fleurs contenues dans chaque calice, a été, d'après cette considération, placée successivement dans différens genres. Ses fleurs varient d'une à quatre, avec un corpuscule ou une fleur stérile qui manque souvent; d'où vient qu'elle a paru appartenir tantôt aux *aira*, tantôt aux *melica*. M. Decandolle la regarde comme un *festuca*; enfin, on en a fait un genre particulier. On doit convenir qu'elle n'a nullement le port des *melica*, & qu'elle convient beaucoup mieux aux *festuca*, à cause de ses valves lancéolées, très-aiguës, le calice contenant d'ailleurs un nombre de fleurs indéterminé: elle est encore remarquable par ses tiges très-roides, pourvues d'un seul nœud à leur base. (*Voyez* MELICA, n°. 10, & AIRA, CANCHE, *Suppl.*)—Pal.-Beauv. Agrostogr. pag. 68. tab. 14. fig. 6.

MOLLAVI. *Heritiera.* (*Voyez* HORSFIELDIA & HERITIERA, *Suppl.*) Ce genre a été établi par Schrebere : c'est le *samandera* Linn. Flor. zeylan. C'est par une erreur typographique qu'il a été annoncé comme un genre différent à l'article HERITIERA, *Suppl.*

MOLLÉ. *Schinus.* Illustr. Gen. tab. 822, *schinus molle*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MOLLÉ à feuilles dentées. *Schinus dentata.* Andr.

Schinus foliis simplicibus, dentatis. Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 620.

Arbrisseau très-remarquable & bien distingué du *schinus molle*. Ses tiges sont glabres, cylindriques; ses rameaux de couleur un peu brune, divisés en d'autres beaucoup plus courts, terminés en pointe, en forme d'épine; ses feuilles simples, alternes, lancéolées, rétrécies à leur base en pétiole court, aiguës à leur sommet, lâchement dentées en scie à leurs bords, quelques-unes entières, longues d'un à deux pouces; les fleurs petites, blanchâtres, disposées en grappes axillaires, un peu plus longues que les feuilles; le calice à cinq découpures courtes, un peu aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu onguiculés; un appendice en roue, à cinq lobes échancrés; les anthères en cœur. Le fruit est un drupe sec, à plusieurs loges, presque monosperme.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*Andr. l. c.*)

Observations. Le *schinus dependens* d'Ortega, qui est l'*amyris polygama* de Cavanilles, ressemble beaucoup, par son port, à cette plante.

MOLLIA. (Willd. Enum. Plant. Hort. Berol.) C'est le même genre que le *polycarpæa* Lam. (*Voyez* POLYCARPÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

MOLLINEDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît se rapprocher de la famille des anones, & qui comprend des arbustes ou herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice turbiné, presque fermé, à quatre divisions; point de corolle; des étamines nombreuses; les anthères cunéiformes; un grand nombre de styles subulés; autant d'ovaires; plusieurs drupes sessiles; le réceptacle plane.

Observations. Ce genre, que plusieurs caractères rapprochent de la famille des anones, s'en écarte par l'absence de la corolle, par son calice : sa place dans l'ordre naturel restera incertaine jusqu'à ce qu'il soit mieux connu. Il a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui en ont mentionné

trois eſpèces, ſans autres détails qu'une phraſe ſpécifique.

ESPÈCES.

1. *MOLLINEDIA* (repanda), *foliis ovatis ellipticiſque, rugoſis, repandis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. per. pag. 142. *In nemoribus Cinchao. Drupa colorem purpureum prabent.*

2. *MOLLINEDIA* (ovata), *foliis ovatis, nitidis, ſupernè ſerratis.* Syſt. veg. Flor. per. l. c. *In nemoribus peruvianis. Drupa, quas paſſeres avidè edunt, violaceum colorem ſuppeditant.*

3. *MOLLINEDIA* (lanceolata), *foliis oppoſitis terniſque, lanceolatis, ſupernè dentatis.* Syſt. veg. Flor. per. l. c. *Peruv. in nemoribus Cinchao.* ♄ *Frutex biorgyalis.*

MOLLUGO. (*Voyez* MOLUGINE.)

MOLUCCA : genre de Tournefort, que Linné a exprimé par la dénomination de *moluccella.*

MOLUCCELLA. (*Voyez* MOLUCCELLE.)

MOLUCCELLE. *Moluccella.* Ill. Gen. tab. 510, fig. 1, fleur & fructification du *moluccella* d'après Tournefort, tab. 88, & Gærtn. tab. 66; — fig. 2, *moluccella lævis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MOLUCCELLE tubéreuſe. *Moluccella tuberoſa.* Pall.

Moluccella calicibus infundibuliformibus, quinquedentatis; dentibus æqualibus, mucronatis; foliis ſeſſilibus, cuneiformi-oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 129.

Moluccella tuberoſa. Pall. Itin. 3. Append. n°. 1. tab. T.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes racines compoſées de deux ou trois tubercules de la groſſeur du poing; elles produiſent des feuilles radicales pétiolées, alongées, ridées & veinées, dentées, inciſées, glabres en deſſus, velues en deſſous, ſur leurs nervures, aſſez ſemblables à celles du *ſalvia æthiopica*, mais plus petites; les pétioles canaliculés, très-velus à leur baſe. Les tiges ſont droites, glabres, diffuſes, tétragones, rameuſes; les feuilles caulinaires ſeſſiles, oppoſées, alongées, cunéiformes, glabres, velues ſeulement en deſſous, à leur baſe & ſur leurs nervures, à doubles dentelures profondes; les calices évaſés en entonnoir, à cinq dents égales, mucronées; la corolle plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure pileuſe, entière, en voûte; l'inférieure à trois lobes arrondis; les étamines & le piſtil plus longs que la lèvre ſupérieure.

Cette plante croît ſur les collines, aux lieux limoneux, dans les déſerts de la Tartarie méridionale & ſur les bords du Wolga. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

6. MOLUCCELLE à grandes fleurs. *Moluccella grandiflora.* Willd.

Moluccella calicibus infundibuliformibus, quinquefidis; laciniis mucronatis; foliis ſeſſilibus, tripartitis; laciniis inciſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 130.

Moluccella (diacantophylla), *foliis tripartitis; laciniis linearibus, inciſis, mucronatis; ſpinis geminis, axillaribus, ſetaceis.* Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 380. tab. 11.

Le caractère que cette eſpèce offre dans ſes feuilles la font aiſément diſtinguer des autres. Ses tiges ſont droites, tétragones, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, profondément diviſées en trois découpures linéaires, mucronées, inciſées à leurs bords, munies dans leurs aiſſelles de deux épines ſétacées; le calice infundibuliforme, à cinq lobes mucronés; la corolle plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure velue & bifide; l'inférieure à trois diviſions; celle du milieu à deux lobes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Tartarie. ♃

7. MOLUCCELLE porte-laine. *Moluccella lanigera.* Marſch.

Moluccella calicibus infundibuliformibus, lanugineſis, quinquedentatis; foliis petiolatis, lobato-inciſis, villoſis; lobis rotundatis. (N.)

Eſpèce facile à reconnoître par le duvet abondant, lanugineux, d'un blanc de neige, qui revêt les calices. Les tiges ſont tétragones, un peu brunes ou rougeâtres, rameuſes, légérement pubeſcentes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, preſqu'à cinq lobes principaux, ſous-diviſés en d'autres irréguliers, courts, preſqu'inciſés, ovales ou arrondis, obtus, d'un vert-foncé, chargés, à leurs deux faces, de poils très-courts; les fleurs diſpoſées en têtes verticillées, touffues, terminales, feuillées; les calices d'une grandeur médiocre, infundibuliformes, étalés à leur orifice, lanugineux, tant en dedans qu'en dehors, traverſés par cinq nervures noirâtres, qui ſe terminent par autant de dents roides, épineuſes. Je ne connois point la corolle.

Cette plante a été recueillie par Marſchall ſur le mont Caucaſe. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

MOLUGINE. *Mollugo.* Illuſtr. Gener. tab. 52, *mollugo verticillata*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

6. MOLUGINE étoilée. *Mollugo radiata.* Flor. peruv.

Mollugo caulibus procumbentibus, radiatis; foliis obovatis, acuminatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 48.

Ses racines produiſent environ une douzaine de tiges couchées, étalées en étoile, inégales, dichotomes, longues d'environ ſix pouces, légérement pubeſcentes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, en ovale renverſé, très-entières, légérement mucronées; ſouvent quelques-unes beaucoup plus courtes, placées dans leurs aiſſelles; les fleurs ſeſſiles, axillaires, agrégées, ſéparées par des bractées ſubulées.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains inondés. (*Flor. peruv.*)

7. MOLUGINE à trois feuilles. *Mollugo triphylla.* Lour.

Mollugo foliis ternis, lanceolatis; floribus dichotomis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 79.

Ses tiges ſont annuelles, herbacées, diffuſes, tétragones, hautes d'un demi-pied; ſes rameaux ternés; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, diſpoſées trois par trois, glabres, très-entières; le pédoncule latéral, alongé, terminal, dichotome, ſoutenant, à l'extrémité de chaque ramification, des fleurs en grappes; l'ovaire ſurmonté de trois ſtigmates ſeſſiles, preſqu'ovales, inégaux; les capſules ovales, à trois lobes; les ſemences réniformes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ⊙ (*Lour.*)

* *Mollugo* (hirta), *foliis quaternis, obovatis, villoſis; caule decumbente.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 492.

Mollugo (hirta), *decumbens, villoſa.* Thumb. Prodr. 24. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

MOLY : nom vulgaire d'une eſpèce d'ail, *allium moly.* Linn.

MOMORDICA. (*Voyez* MOMORDIQUE.)

MOMORDIQUE. *Momordica.* Illuſtr. Gener. tab. 794, fig. 1, *momordica balſamina*, n°. 1; — Tournef. tab. 29; — Gærtn. tab. 88; — fig. 2, *momordica charantia*, n°. 2, var. α; — Tournef. tab. 30. La variété β de cette eſpèce eſt le *momordica muricata* Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

10. MOMORDIQUE hériſſone. *Momordica echinata.* Willd.

Momordica pomis tetraſpermis, ſubrotundis, ſetoſo-echinatis; foliis cordatis, quinquelobo-angulatis, acuminatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 605.

Sicyos lobata. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 217. — Dict. 7. n°. 3.

Cette plante que j'avois, d'après Michaux, rapportée aux *ſicyos*, appartient aux *momordica*, Willdenow s'étant aſſuré que ſes fruits renfermoient quatre ſemences. Ses tiges ſont glabres, grimpantes, cannelées; les feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, diviſées en cinq lobes anguleux, acuminés, très-entiers; les vrilles oppoſées aux feuilles, à pluſieurs diviſions; les fleurs mâles diſpoſées en une panicule axillaire, étroite, ſolitaire, longue depuis un pouce juſqu'à ſix; une ſeule fleur femelle pédonculée, ſituée à la baſe de la panicule; le pédoncule filiforme. Les fruits ſont arrondis, de la groſſeur de ceux du groſeiller, hériſſés de pointes ſétacées, alongées, ſubulées; ils renferment quatre ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ⊙

11. MOMORDIQUE dioïque. *Momordica dioica.* Willd.

Momordica pomis ellipticis, muricatis; floribus dioicis; foliis cordatis, acuminatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 605.

Cette eſpèce a des tiges grimpantes, anguleuſes, garnies de feuilles alternes, en cœur, point lobées, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces. Les vrilles ſont ſimples, filiformes, oppoſées aux feuilles; les fleurs dioïques; les femelles axillaires, ſolitaires; les fruits elliptiques, de la grandeur de ceux du *momordica balſamina*, chargés de tubercules nombreux, aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

12. MOMORDIQUE épineuſe. *Momordica aculeata.*

Momordica fructibus ſubgloboſis, glabris; foliis palmato-pedatis; laciniis dentato-ſublobatis, ſuprà punctis albis conſperſis, ſubtùs nervis petioliſque breviter aculeatis. (N.)

Ce n'eſt que d'après le port de cette plante que je la rapporte à ce genre, qui peut-être appartiendroit aux *ſycios* ſi ſes fruits étoient mieux connus. Ses tiges ſont grêles, herbacées, glabres, grimpantes; les feuilles alternes, preſque pédiaires, diviſées en cinq ou ſept digitations inégales, lancéolées, aiguës, un peu lobées ou irréguliérement dentées à leurs bords, parſemées en deſſus de points blancs fort petits, garnis en deſſous, ſur leur côte, leurs principales nervures, ainſi que ſur

les pétioles, de petits aiguillons très-courts, recourbés; les pétioles au moins de la longueur des fleurs; les vrilles preſque ſimples, oppoſées aux feuilles; les fleurs mâles d'une grandeur médiocre, diſpoſées en grappes axillaires à l'extrémité d'un pédoncule alongé; les fleurs femelles ſolitaires, axillaires, à peine pédonculées; les fruits globuleux, très-liſſes, de la groſſeur d'un pois dans leur jeuneſſe.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Momordica* (lanata), *foliis ternato-pinnatifidis, ſcabris; fructu lanato.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.*

MONACHNE. Pal.-Beauv. Agroſtog. pag. 49. tab. 10. fig. 9 & 10.

Ce genre a été établi ſur une plante qui paroît être la même que celle qui a été nommée par M. de Lamarck *ſaccharum reptans.* (*Voy.* CANAMELLE, *Dict.*) Les caractères qui le diſtinguent des *ſaccharum* ſont ainſi expoſés par M. de Beauvois.

Les valves de ſon calice ſont velues, preſque égales, plus longues que la corolle, contenant deux fleurs; l'inférieure mâle. La corolle n'a qu'une ſeule valve membraneuſe, tranſparente; les étamines ſituées entre cette valve & la ſeconde fleur; celle-ci ſupérieure, hermaphrodite; ſa corolle à deux valves coriaces, entières; l'ovaire échancré; une ſemence libre, à deux cornes, enveloppée par la corolle, point ſillonnée. (*Beauv.*)

MONARDA. (*Voyez* MONARDE.)

MONARDE. *Monarda.* Ill. Gen. tab. 19, *monarda purpurea*, n°. 4.

Obſervations. Le *monarda oblongata* d'Aiton, réuni avec doute au *monarda longifolia*, n°. 2, eſt réuni par Vahl, *Enum. Plant.*, au *monarda fiſtuloſa*, var. β, *mollis*, ainſi que le ſynonyme de Moriſon.

Quelques eſpèces cultivées depuis pluſieurs années dans nos jardins ont produit pluſieurs variétés remarquables par la couleur plus ou moins vive des fleurs, par les bractées diverſement colorées; ainſi le *monarda coccinea* me paroît être la même eſpèce que le *monarda purpurea*, n°. 4, d'un rouge plus vif, quelquefois d'un beau violet. L'eſpèce ſuivante de Michaux n'eſt peut-être auſſi qu'une ſimple variété du *monarda punctata.*

Monarda (allophylla), *foliis oblongis, acutè ſerratis; capitulo terminali; calicibus ad limbum barbatis; corollis graciliter elongatis, carneis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 16.

On la diſtingue du *monarda lutea* par ſes feuilles plus alongées, à dentelures plus aiguës; les fleurs réunies en un ou deux verticilles terminaux; la corolle grêle, alongée, couleur de chair; les calices pileux à leur limbe. Au reſte, les feuilles, d'après Michaux, ſont très-variables par leur forme, leurs dentelures, leur pubeſcence, &c. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. MONARDE moyenne. *Monarda media.* Willd.

Monarda foliis ovato-oblongis, cordatis, pubeſcentibus, groſsè ſerratis; floribus capitatis, involucris purpureo-coloratis, caule fiſtuloſo. Willd. Enum. 1. pag. 32.

Elle n'eſt peut-être qu'une ſimple variété du *monarda fiſtuloſa*, à laquelle elle reſſemble principalement par la couleur de ſa corolle & de ſon involucre, d'un pourpre aſſez vif; mais ſa tige eſt fiſtuleuſe, tandis qu'elle eſt pleine, ſelon Willdenow, dans le *monarda fiſtuloſa*: on l'en diſtingue encore par ſes feuilles plus courtes, à dentelures plus groſſes, rapprochées; les fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

9. MONARDE à feuilles molles. *Monarda mollis.* Willd.

Monarda foliis oblongo-lanceolatis, cordatis, pubeſcentibus, remotè ſerratis, ſummis ſubintegerrimis; floribus capitatis, bracteis pallidis, labio corollæ ſuperiore apice barbato. Willd. Spec. Plant. 1. p. 32.

Cette eſpèce ſe fait aiſément diſtinguer par la couleur tendre & d'un rouge-lilas de ſes fleurs. Ses feuilles ſont oppoſées, lancéolées, alongées, en cœur à leur baſe, molles & pubeſcentes à leurs deux faces, lâchement dentées en ſcie; les ſupérieures preſqu'entières; les fleurs réunies en tête, accompagnées de bractées d'une couleur pâle; la lèvre ſupérieure de la corolle remarquable par une touffe de poils blancs à ſon ſommet.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

10. MONARDE à haute tige. *Monarda altiſſima.* Willd.

Monarda foliis ovatis, acuminatis, baſi rotundatis, æqualibus, hirtis, groſsè ſerratis; floribus capitatis, bracteis pallidis. Willd. Enum. 1. pag. 33.

Cette plante ſe diſtingue du *monarda clinopodia* par ſes tiges beaucoup plus élevées, par ſes feuilles plus courtes, ordinairement égales à leur baſe, hériſſées, ridées, à veines nombreuſes, ovales, acuminées, à groſſes dentelures en ſcie & rapprochées; les fleurs réunies en tête; les bractées de couleur pâle; la corolle d'un rouge un peu plus foncé.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. D'après Willdenow, le *monarda clinopodia* a ſes feuilles pubeſcentes, arrondies à leur baſe, avec un côté inégal; il la caractériſe ainſi :

Monarda (clinopodia), *foliis ovato-lanceolatis, baſi rotundatis, inæqualibus, pubeſcentibus, remotè ſerratis; floribus capitatis, bracteis pallidis.* Willd. Enum. 1. pag. 32.

MONBAIN. (*Voyez* MONBIN.)

MONBIN. *Spondias.* Illuſtr. Gen. tab. 384, *ſpondias cytherea*, n°. 3.

Obſervations. Le *mangifera pinnata* Linn. eſt une plante encore imparfaitement connue. Vahl aſſure qu'elle ne convient point à ce genre : Willdenow la place parmi les *ſpondias*, à cauſe du nombre de ſes étamines. Seroit-elle la même que le *ſpondias amara?* n°. 4.

Le *ſpondias cytherea*, n°. 3, a été figuré par Jacquin, Hort. Schoenbr. vol. 3. pag. 12. tab. 272.

SUITE DES ESPÈCES.

5? MONBIN de Chine. *Spondias ſinenſis.* Lour.

Spondias foliis ovato-lanceolatis, nitidis; pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 171.

Cette plante exigeroit un nouvel examen : d'après la deſcription qu'en a faite Loureiro, elle diffère des *ſpondias* par le nombre des parties de la fructification. C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, quelquefois oppoſées, ovales-lancéolées, luiſantes, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes courtes, latérales & terminales; le calice d'une ſeule pièce, preſque campanulé, à cinq découpures courtes; la corolle blanche, campanulée; le tube court, épais; le limbe diviſé en cinq lobes égaux, ovales, étalés; cinq filamens ſubulés, inſérés à l'orifice du tube, preſqu'auſſi longs que la corolle; les anthères ovales, pendantes; le ſtyle court; le ſtigmate à quatre diviſions. Le fruit eſt un drupe glabre, ovale, fort petit, rouge, d'une ſaveur acide, contenant un noyau à quatre loges.

Cette plante croît naturellement dans la Chine. ♄ (*Lour.*) Ses fruits ſont bons à manger. Leur pulpe eſt fréquemment employée en médecine : elle paſſe pour légérement aſtringente, céphalique, deſſiccative, propre à fortifier les reins & la veſſie.

MONERMA. Pal.-Beauv. Agroſtogr. pag. 116. tab. 20. fig. 10.

Quelques eſpèces de *rottbolla* ont donné lieu à l'établiſſement de ce genre, que M. de Beauvois diſtingue par les caractères ſuivans :

Le rachis eſt denté, articulé; il ſupporte un épi ſimple, garni d'épillets à demi enfoncés dans les excavations du rachis. Le calice n'a qu'une ſeule valve cannelée, cartilagineuſe, uniflore. Les valves de la corolle ſont membraneuſes, diaphanes; une à trois étamines. L'ovaire eſt accompagné de deux écailles glabres, lancéolées, entières.

Il faut rapporter à ce genre le *rottbolla repens; —ſubulata*, Savi; —*monandra*, Linn., &c. (*Voy.* ROTTBOLLE, *Dict.* & *Suppl.*)

MONETIA. (*Voyez* AZIMA. *Dict.* & *Suppl.*)

MONIÈRE. *Monniera.* Illuſtr. Gen. tab. 596, *monnieria trifolia*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre avoit été établi par Linné, d'après Lœfling, adopté par Aublet & par la plupart des botaniſtes modernes : il n'exiſte certainement aucune raiſon pour le ſupprimer; cependant Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*, emploie la même dénomination, d'après Brown, pour ſéparer du genre *gratiola* pluſieurs eſpèces qu'il penſe devoir former un genre particulier, & dont le *gratiola monniera* eſt le type. Je ne blâme point l'établiſſement de ce nouveau genre, qui avoit été déjà ſollicité par pluſieurs auteurs; mais en y appliquant le nom de *monniera*, que devient le genre de Linné? Il faut donc en changer le nom. Ne valoit-il pas mieux abandonner le nom de Brown, quoiqu'il eût la priorité, & en adopter un autre, pour éviter la confuſion? Pourquoi n'avoir pas conſervé celui de *bramia* de Rheed? (*Voyez* BRAMIA, *Suppl.*) Le genre *herpeſtis* de Brown, *Nov. Holl.*, eſt encore le même que le *monniera* de Michaux, ainſi que le *ſeptas* de Loureiro, *non Linn.* Il faudra y joindre pluſieurs eſpèces nouvelles, mentionnées dans la *Flore* de Michaux & dans le *Synopſis* de Perſoon, qui auroient dû être mentionnées aux articles BRAMIA ou HERPESTIS, *Suppl.*

MONILIA. (*Voyez* MONILIE, *Suppl.*)

MONILIE. *Monilia.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui ſe rapproche des *mucor*. Les plantes qu'il renferme ſont compoſées :

D'un pédicule grêle, ſimple ou rameux, aſſez ſemblable aux filamens des byſſus : *il ſupporte à ſon ſommet des filets articulés, compoſés de globules ſphériques, placés les uns à la ſuite des autres, & qui ſe ſéparent d'eux-mêmes à l'époque de la maturité.*

Obſervations. Ce genre diffère des moiſiſſures; dans celles-ci les capſules ſont nues, & non renfermées dans une enveloppe véſiculeuſe.

La plupart des espèces renfermées dans ce genre ont été déjà décrites à l'article MOISISSURE, *Dict.*, telles que, 1°. *mucor aspergillus*, n°. 10; — *monilia glauca*, Pers. Synopt. Fung. pag. 691; 2°. *mucor penicillatus*, n°. 11 (*exclus. synon.*); — *aspergillus*, Illustr. Gen. tab. 890, fig. 2; — *monilia digitata*, Pers. l. c.; la synonymie de cette espèce, n°. 11, appartient au *monilia racemosa*, Pers. l. c.; — *aspergillus*, Illustr. tab. 890. fig. 3. Les autres espèces appartenant à ce genre sont :

* *Monilia* (aurea), *caspitosa, aurea*. Pers. Synopt. Fung. pag. 691. — Dispos. Fung. pag. 40. — Michel. Nov. Gen. pag. 222. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1487. *In ligno putrescente. Rara.*

* *Monilia* (sulphurea), *caspitosa, sulphurea*. Pers. Synopt. Fung. pag. 691. *In ligno putrescente & in mucidis. Rara.*

* *Molinia* (rosea), *caspitosa, rosea*. Pers. Synopt. Fung. pag. 691, & Disp. Fung. pag. 40. — Batsch. Elem. Fung. tab. 12. fig. 58. *In putridis. Rarius.*

* *Monilia* (pulla), *nigrescens*. Pers. Synopt. Fung. pag. 692.

Aspergillus capitatus, capitulo pullo; seminibus rotundis. Michel. pag. 212. *In putridis.*

* *Monilia* (candida), *sparsa, candida, subpersistens*. Pers. Synopt. Fung. pag. 692, & Disp. Fung. pag. 40. — Mich. Nov. Gen. tab. 91. fig. 2. *In corporibus putrescentibus, antecedentibus paulò minor, sed substantia firmior.*

* *Monilia* (penicilla), *persistens, gregaria, citrina, stipite tomentoso; filis in capitulum congestis, laevissimis, seu non moniliformibus*. Pers. Synopt. Fung. 692, & Obs. mycol. 2. pag. 34. tab. 4. fig. 8. *Rarissimè in muscerdis. Differt filis non articulatis.*

* *Monilia* (fructigena), *caspitulo subrotundo, cinereo-albido; florum articulis ovatis*. Pers. Synopt. Fung. pag. 693, & Obs. mycol. 1. pag. 26. *Sub torulâ. In fructibus putridis. Primò albicans, demùm caspitulus induratur & ferè nigrescit.*

* *Monilia* (herbarum), *latè incrustans, atra, florum articulis globosis, subcontiguis*. Pers. Synopt. Fung. pag. 693, & Obs. mycol. pag. 25. *Sub torulâ monili, in caule exsiccato herbarum majorum.*

* *Monilia* (antennata), *effusa, nigra, florum articulis ovatis*. Pers. Synopt. Fung. pag. 694.

Dematium antenniforme. Hoffm. Deutsl. Flor. crypt. tab. 13. fig. 4.

Aspergillus caspitosus, ex obscuro nigricans, seminibus ovatis. Michel. Nov. Gen. pag. 213.? *In autumno, ad truncos & in assulis ligneis, nigris hinc initis. Aetate tenera ferè olivacea & sparsa est.*

MONILIFERA. Genre de Vaillant, vulgairement nommé *porte-collier*, qui est le même que l'*osteospermum* de Linné.

MONIMIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, que M. de Jussieu place dans une nouvelle famille voisine de celle des orties, & qu'il nomme *monimiée*. Il a des rapports avec les *ambora*, & il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, dépourvues de stipules, simples, pileuses; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; point de corolle : dans les fleurs mâles, un calice globuleux, puis quadrifide; des étamines nombreuses : dans les fleurs femelles, un calice ouvert au sommet, pileux en dedans; cinq à six ovaires; autant de styles & de drupes partiels renfermés dans une baie charnue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques. Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* globuleux, d'abord fermé, puis s'ouvrant en quatre ou cinq découpures lancéolées; point de corolle.

2°. Un grand nombre d'*étamines* insérées sur les parois internes du calice; les filamens grêles & courts; les anthères s'ouvrant latéralement.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un *calice* globuleux, ouvert seulement à son sommet, tapissé intérieurement de poils roides, point de corolle.

2°. Cinq à six *ovaires* libres, monospermes; autant de styles latéraux, étalés en étoile.

Le *fruit* est une baie formée par le calice agrandi & charnu, contenant quatre ou cinq petits drupes partiels, recouverts d'une pulpe colorée, contenant chacun un noyau strié, monosperme.

Les *semences* ovales, acuminées, pourvues d'un périsperme charnu, oléagineux; l'embryon renversé; les cotylédons alongés, foliacés.

Observations. Ce genre se rapproche des *ambora* Juss. (tamboul), ou *mithridatea* de Commerson. Dans ces deux genres, le calice est un véritable réceptacle de même nature que celui des figuiers ou des *dorstenia* : cependant, d'après M. du Petit-Thouars, ils ne peuvent appartenir à la même famille, & se distinguent des figuiers par leurs tiges non lactescentes, par l'absence des stipules, par leurs feuilles opposées, & surtout par le périsperme de leurs semences; considérations qui ont engagé M. de Jussieu à en former une nouvelle famille, qu'il nomme *les monimiées*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

ESPÈCES.

1. MONIMIA à feuilles rondes. *Monimia rotundifolia.* Pet.-Th.

Monimia foliis oppoſitis, integerrimis, rotundatis; racemis axillaribus. (N.)

Monimia rotundifolia. Pet.-Th. Hiſt. des Vég. des îles auſtr. d'Afr. pag. 21 & 34. tab. 9. fig. 2.

Ambora tomentoſa. Bory-Saint-Vincent, Itin.

Arbuſte diffus, qui s'élève à la hauteur de onze pieds, & dont les rameaux ſont oppoſés, ramaſſés, recouverts d'une écorce brune, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, preſqu'arrondies, longues de deux ou trois pouces, très-entières, légérement acuminées à leur ſommet, membraneuſes, d'un vert-bleuâtre; couvertes de poils roides, étoilés & fugaces, drapées en deſſous; des nervures latérales peu nombreuſes, conniventes vers les bords; les pétioles courts, aplatis en deſſus; les fleurs uniſexuelles, dioïques, très-petites, diſpoſées en grappes rameuſes, axillaires & à la baſe des rameaux, munies de bractées caduques, en forme d'écailles: ces fleurs ſont d'une couleur orangée, d'une odeur douce & agréable, à peine larges d'une ligne & demie. Le fruit eſt une baie charnue, qui ſe déchire à l'époque de la maturité, & laiſſe à découvert quatre ou cinq drupes partiels, ovales, acuminés, recouverts d'une pulpe charnue, de couleur orangée, remplis intérieurement par un noyau ſtrié irrégulièrement, long de trois à quatre lignes, contenant un pepin revêtu d'une pellicule mince & brune.

Cette plante croît ſur les ſommets de l'Iſle-de-France, à la montagne du Pouce, à deux cents toiſes environ au-deſſus du niveau de la mer. ♄ (*Petit-Thouars.*)

2. MONIMIA à feuilles ovales. *Monimia ovalifolia.* Pet.-Th.

Monimia foliis oppoſitis, ovatis; racemis axillaribus terminalibuſque. (N.)

Monimia ovalifolia. Pet.-Th. l. c. tab. 9. fig. 2.

M. du Petit-Thouars n'a encore donné que la figure de cette plante, ſans deſcription: elle ne paroît diſtinguée de la précédente que par la forme de ſes feuilles plus petites, au moins de moitié plus étroites, ovales, entières, un peu mucronées à leur ſommet, la plupart un peu rétrécies à leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes latérales, axillaires, oppoſées, quelquefois terminales, plus petites; les pédicelles beaucoup plus courts, inégaux, quelquefois nuls. Je n'étendrai pas plus loin ces détails préſentés d'après la figure; il faut en attendre de plus complets, quand M. du Petit-Thouars nous donnera la ſuite de ſon ouvrage.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à l'Iſle-Bourbon. ♄

Obſervations. M. du Petit-Thouars ſoupçonne que le *carbonaria* Rumph. 3, pag. 52, tab. 29, pourroit bien appartenir au genre *monimia.*

Cette plante, d'après Rumphe, eſt un grand arbre revêtu d'une écorce cendrée ou jaunâtre, couronnée par une cime touffue, compoſée de rameaux recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes & oppoſées, étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, entières, longues de quatre pouces, larges de deux, d'un vert-foncé. Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes courtes: ces fleurs, d'abord vertes, globuleuſes, ſe diviſent enſuite en cinq parties en forme d'écailles, rabattues en dehors. Rumphe ajoute qu'on apperçoit dans l'intérieur cinq pétales blancs, un peu plus longs que les diviſions extérieures; que le centre eſt occupé par pluſieurs étamines courtes: ces derniers caractères, s'ils ſont exacts, ne ſont point ceux du *monimia.* Dans les individus femelles, les feuilles ſont beaucoup plus grandes; les fruits offrent la forme de petites olives verdâtres, fermes, charnues, renfermant un noyau ſemblable aux ſemences du melon, entouré d'une laine rouſſeâtre; un réceptacle (un calice) en étoile à la baſe de chaque fruit.

Cet arbre croît dans les Indes orientales, & principalement à l'île d'Amboine. On en fait d'excellent charbon. ♄ Je n'ai rapporté la deſcription de Rumphe, que pour faire juger des rapports qu'il peut avoir avec les *monimia*, dont il eſt très-différent, d'après la deſcription des fleurs & du fruit.

Le *carbonaria altera, ſeu hanet*, Rumphe, 3, pag. 54, *fine icone*, paroît avoir plus de rapports avec les *monimia.* Son tronc s'élève peu: les feuilles ſont lancéolées, longues de ſix à huit pouces, larges de trois, rétrécies à leur baſe, élargies à leur ſommet, rudes, ſinuées à leurs bords, oppoſées, d'une ſaveur amère. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes, ſouvent en quatre parties, renfermant un grand nombre d'étamines. Le fruit eſt une baie longuement pédonculée, d'un bleu très-foncé, en cœur, contenant, ſous une chair molle, un noyau de la forme de ceux des olives, ſtrié, traverſé par des veines violettes. On en trouve une variété, ou peut-être une autre eſpèce, à feuilles plus étroites ou d'un vert plus gai, traverſées de veines blanchâtres.

Cette plante croît à l'île d'Amboine, aux lieux ſecs, ſur les montagnes. ♄

Il eſt difficile de pouvoir ſe décider d'après ces deſcriptions, qui laiſſent beaucoup à deſirer; celle

de la première eſpèce eſt cependant ſuffiſante pour nous aſſurer qu'elle ne peut appartenir au genre *monimia*.

MONINA. (*Voyez* MONINE, *Suppl.*)

MONINE. *Monina*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a de grands rapports avec les *polygala*, & qui comprend des herbes ou arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice caduc, à trois folioles ; une corolle preſque papilionacée ; huit étamines ; les anthères s'ouvrant à leur ſommet ; un ſtyle recourbé ; un drupe monoſperme, renfermant une noix à ſeule loge.

Obſervations. Ce genre doit être diſtingué des *polygala*, malgré les grands rapports qui exiſtent entre ces deux genres, ſi, comme le diſent les auteurs de la *Flore du Pérou*, ſon fruit eſt un drupe monoſperme, au lieu d'une capſule à deux loges, à deux ſemences. Les eſpèces qui le compoſent ne ſont encore connues que par leur phraſe ſpécifique.

ESPÈCES.

1. *MONINA* (polyſtachya), *foliis ovato-lanceolatis obovatiſque ; paniculis polyſtachyis, drupis apteris.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. per. pag. 171. *In Pillao collibus ſilvaticis, frigidiuſculis. Tota planta, præſertim radix, amariſſima, ſaponacea, in medicinâ hinc utiliſſima.* ♄

2. *MONINA* (ſalicifolia), *foliis lanceolatis, acumine minimo ; ſpicis brevibus, ſubpyramidalibus ; drupis apteris.* Syſt. Flor. per. l. c. pag. 172. *In Peruviæ præruptis.* ♄

3. *MONINA* (conferta), *foliis oblongis, acumine minimo confertis ; ſpicis brevibus, drupis apteris.* Syſt. Flor. per. l. c. *In Andium montibus.* ♄ *Corymboſa.*

4. *MONINA* (linearifolia), *foliis linearibus, ſubſeſſilibus ; ſpicis infernè mediis, drupis lævibus.* Syſt. Flor. per. l. c. *In R. Chilenſis ſubalpinis. Herbacea.*

5. *MONINA* (macroſtachya), *foliis lanceolato-rhombeis, ſpicis longiſſimis ; drupis membranâ lævi, dentatâ cinctis.* Syſt. Flor. per. l. c. *In Peruviæ collibus. Herbacea, bipedalis.*

6. *MONINA* (pterocarpa), *foliis lanceolatis, inferioribus ſubovatis ; ſpicis longiſſimis ; drupis membranâ utrinquè emarginatâ cinctis. In Peruviæ verſuris. Herbacea, tripedalis, parùm amara.*

MONJOLI. *Varronia*. Illuſtr. Gen. tab. 95, *varronia globoſa*, n°. 4, var. β. — *Varronia bullata*. Linn.

Obſervations. Dans une monographie du genre *varronia*, inſérée dans le *Journal de Botanique* (vol. 1. p. 257), M. Deſvaux a préſenté, pour la diſtribution des eſpèces, des ſous-diviſions qui donnent plus de facilité pour les reconnoître. Il les a établies ſur la diſtribution des fleurs, 1°. en épi, 2°. en tête, 3°. en cime. Dans la ſeconde ſous-diviſion, la corolle eſt, ou preſque campanulée, ou en entonnoir, ou enfin tubulée ; & dans ce cas, les dents du calice ſont, ou ſétacées, ou très-courtes. Il eſt à regretter que les auteurs qui s'occupent de monographie ne puiſſent point voir les eſpèces qu'ils décrivent, vivantes dans leur lieu natal ; j'oſerois même dire qu'il n'y a pas d'autres moyens pour la perfection de ce travail important. Quand on n'a, pour le compléter, que la reſſource des herbiers, il arrive que des individus ſecs, ſouvent incomplets ou tronqués, laiſſent des doutes, & font haſarder l'établiſſement d'eſpèces nouvelles, qui, bien loin d'éclaircir le genre, y jettent alors une nouvelle obſcurité. M. Deſvaux a fait connoître quelques eſpèces aſſez bien caractériſées ; quelques autres m'ont paru haſardées ou imparfaitement connues. Ainſi, 1°. ſon *varronia floribunda*, n°. 2, n'eſt peut-être, d'après lui-même, que le *varronia cylindriſtachia*, que les auteurs de la *Flore du Pérou* nommoient *varronia macroſtachya*. L'un & l'autre ſe diſtinguent par leurs fleurs diſpoſées en une ſorte de panicule compoſée de pluſieurs épis terminaux ; mais dans le *varronia floribunda*, les dentelures des feuilles n'exiſtent point au tiers inférieur de ces feuilles, caractère qu'on peut à peine citer : elles ſont d'ailleurs très-variables dans leur grandeur, quelquefois ſi étroites, qu'elles rendroient l'eſpèce méconnoiſſable ſans la diſpoſition très-remarquable des fleurs.

2°. Selon M. Deſvaux, le *varronia curaſſavica* Lam., n°. 6, eſt pour lui ſon *varronia angiſtifolia*. Il appartient plutôt au *varronia martinicenſis*. Jacq. Amer. & Gærtn. vol. 3. pag. 171. tab. 212. fig. 5. Il faut en retrancher la ſynonymie citée par M. de Lamarck, & la joindre au *varronia martinicenſis*, n°. 5, qui eſt pour M. Deſvaux le *varronia curaſſavica*, Jacq. non Lam., dont le calice eſt tubulé & non renflé comme dans la première eſpèce. Voici comme il caractériſe ces deux plantes :

1. *VARRONIA* (curaſſavica), *foliis ſublanceolatis, ſerratis, ſubtùs pubeſcentibus ; ſpicis oblongis, calice tubulato.* Deſv. l. c. pag. 269.

2. *VARRONIA* (martinicenſis), *foliis lato-ovatis, ſerratis, rugoſiſſimis ; ſpicis terminalibus, floribus congeſtis ; calicibus magnis, inflatis.* Deſv. l. c. — Jacq. Amer.

On trouve dans cet ouvrage une deſcription exacte de ces deux plantes, d'après des individus que M. de Lamarck a reçus de MM. Leblond & Richard : elle eſt conforme aux obſervations de M. Deſvaux,

M. Deſvaux, qui n'en diffèrent que dans l'application du nom ſpécifique & de la ſynonymie ; mais il n'eſt pas lui-même ſans avoir quelques doutes ſur l'application de cette ſynonymie; cependant M. Deſvaux, d'après Weſt, forme une troiſième eſpèce du *varronia curaſſavica* Lam. Il la nomme :

Varronia (anguſtifolia), *foliis linearibus, ſcabris, ſubdentatis, ſubobtuſis, margine revolutis, ſupernè ſcabris, infernè ſubtomentoſis ; ſpicis linearibus, oblongis.* Deſv. l. c. pag. 271. — Weſt-St.-Cruc. pag. 202. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1081.

Des épis plus grêles, des feuilles plus étroites, un port un peu différent, ces caractères, ſaiſis ſur un rameau ſec, peuvent-ils donner la certitude de l'exiſtence d'une nouvelle eſpèce? Selon M. Deſvaux, c'eſt particuliérement à cette plante qu'il faut appliquer la deſcription du *varronia curaſſavica* de l'*Encyclopédie* : dans le *varronia martinicenſis* Jacq., les feuilles ſont plus larges.

En convenant que la ſynonymie du *varronia globoſa* Jacq. eſt très-obſcure, ne la citant lui-même en partie qu'avec quelque doute, M. Deſvaux conſidère comme deux eſpèces bien diſtinctes le *varronia bullata* & le *varronia globoſa*, que M. de Lamarck a réunis comme variétés. Je penſe qu'elles doivent être ſéparées : voici les différences les plus ſaillantes que j'ai pu y obſerver.

Le *varronia bullata* a les feuilles ovales-lancéolées, très-rudes & ponctuées en deſſus, lâchement pileuſes & non pubeſcentes en deſſous, diviſées à leur contour en crénelures ou en groſſes dentelures inégales, obtuſes ; les nervures latérales ſimples, obliques ; l'intervalle occupé par des veines en réſeau lâche ; les calices terminés par cinq filets longs, ſétacés, hiſpides. Cette plante eſt bien figurée dans les *Illuſtrations*, tab. 95.

Dans le *varronia globoſa*, les feuilles ſont plus épaiſſes, moins rudes en deſſus, couvertes en deſſous d'un duvet mou, épais, doux au toucher ; les dentelures aiguës, en ſcie, plus régulières, très-courtes & diſtantes, ſurtout aux feuilles ſupérieures ; point de réſeau apparent entre les nervures ; les dents du calice très-courtes.

M. Richard a obſervé huit diviſions au ſtigmate du *varronia mirabiloides* Jacq. M. Deſvaux n'en a vu que quatre.

Suite des espèces.

9. Monjoli oblique. *Varronia obliqua.* Flor. peruv.

Varronia foliis ovatis, acutis, obliquis, obtusè ſerratis ; pedunculis rameis, ſpicis oblongis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 24. tab. 147. fig. 8.

Arbriſſeau droit, haut de cinq à ſix pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques ; les plus jeunes un peu pubeſcens, légérement anguleux ; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes ou quelquefois oppoſées, ſurtout les ſupérieures, ovales, aiguës, un peu ridées, rudes, longues d'environ trois pouces, à dentelures obtuſes ; des épis pédonculés, ſolitaires, axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un à deux pouces ; les fleurs nombreuſes, ſerrées, ſeſſiles ; le calice à cinq dents aiguës ; la corolle blanche ; les ſtigmates divergens ; le fruit petit, ovale.

Cette plante croît au Pérou, ſur le bord des précipices. ♄ (*Flor. per.*)

10. Monjoli à épis cylindriques. *Varronia cylindriſtachya.* Perſ.

Varronia (macroſtachya), *foliis ovatis, acutis, densè ſerratis, rugoſis ; ſpicis longis, ſuprà axillaribus & terminalibus.* Flor. per. 2. pag. 23. tab. 147. fig. *a*.

β? *Varronia* (floribunda), *hirſutiuſcula, foliis ovato-oblongis ſeu ſublanceolatis, ſerratis ; ſerraturis minutis, baſi integerrimis ; ſpicis in paniculam diſpoſitis, terminalibus, numeroſis.* Deſv. Journ. bot. 1. pag. 267.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, hériſſées, très-rameuſes, hautes de douze pieds ; les rameaux droits, anguleux & ſtriés dans leur jeuneſſe ; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, ridées, rudes en deſſus, très-veinées, longues de quatre à ſix pouces & plus ; les dentelures fines, très-ſerrées ; les fleurs diſpoſées en épis terminaux ou preſqu'axillaires, ſimples ou bifides, quelquefois trifides, cylindriques, alongés, ſerrés ; le calice d'un vert-jaunâtre ; la corolle blanche & glabre ; un drupe blanc, enveloppé par le calice, renfermant une noix à une ou à deux loges.

Cette plante croît dans les haies, au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

11. Monjoli à feuilles entières. *Varronia integrifolia.* Deſv.

Varronia glabra, foliis ſublanceolatis, obtuſis, integerrimis, glabris ; ſpicis linearibus. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 271. tab. 10.

Cet arbuſte, très-bien diſtingué par ſon port & par la forme de ſes feuilles, a des tiges glabres, cylindriques, un peu rougeâtres ou cendrées, diviſées en rameaux diffus, irréguliers, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, linéaires, preſque lancéolées, étroites, obtuſes, glabres, très-entières, longues d'un pouce & demi, larges de trois à quatre lignes, parſemées en deſſus de points blancs, plus pâles en deſſous ; les fleurs diſpoſées en épis d'abord un peu globuleux, puis alongés, un peu grêles, linéaires ; les

pédoncules, ainſi que les calices, un peu pubeſcens; ceux-ci preſque globuleux, à cinq dents courtes, un peu ovales, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice, à cinq lobes arrondis, obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. MONJOLI à grandes fleurs. *Varronia grandiflora*. Deſv.

Varronia hirſuta, foliis ovato-ſubcordatis, acutis, hirtis, duplicato-dentatis ſeu crenatis; crenulis acuminatis, calice utriculato; dentibus acutis, ſetaceis; corollâ campanulatâ. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 273.

Cette eſpèce, velue ſur toutes ſes parties, a ſes rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, preſqu'en cœur, hériſſées à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, crénelées ou à double dentelure acuminée. Les fleurs ſont réunies, à l'extrémité des pédoncules, en paquets épais, preſque globuleux. Le calice eſt utriculé, diviſé à ſon orifice en cinq dents aiguës, ſétacées; la corolle grande, campanulée, grêle à ſa baſe, renflée & en cloche dans le reſte de ſon étendue; le limbe médiocrement étalé.

Cette plante croît le long des rivières, dans l'Amérique méridionale, aux lieux ſabloneux. (*Deſv.*)

13. MONJOLI à groſſe tête. *Varronia macrocephala*. Deſv.

Varronia puberula, foliis ovatis, ſubcrenatis, ſubtùs incanis, baſi ſubobliquis; capitulis magnis; calicibus ferrugineo-pubeſcentibus; dentibus ſetaceis, elongatis; corollis infundibulatis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 274.

Ses tiges, ainſi que les autres parties de cette plante, ſont légérement pubeſcentes, garnies de feuilles alternes, ovales, légérement crénelées à leur contour, vertes en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, un peu obliques à leur baſe; les fleurs diſpoſées en groſſes têtes terminales; le calice chargé d'un duvet rouſſeâtre-ferrugineux, diviſé, à ſon orifice, en cinq dents ſétacées, alongées; la corolle en forme d'entonnoir.

Cette plante croît au Bréſil & au Mexique. (*Deſv.*)

14. MONJOLI à tête velue. *Varronia daſycephala*. Deſv.

Varronia foliis ovatis, acutiſſimis, groſsè dentatis, rugoſis; capitulis ſpheroideis, hirſutiſſimis; corollâ grandiuſculâ. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 274.

Cette eſpèce a des tiges garnies de feuilles alternes, ovales, ridées, très-aiguës, munies à leur contour de groſſes dents. Les fleurs ſont réunies, à l'extrémité des rameaux, en têtes ſphéroïdes, hériſſées de poils nombreux & touffus; les calices diviſés, à leur orifice, en dents très-longues; la corolle tubulée, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît aux lieux humides & ſabloneux, dans l'Amérique méridionale, aux environs de Cumana & dans l'île d'Antigoa. (*Deſv.*)

15. MONJOLI de Bonpland. *Varronia Bonplandii*. Deſv.

Varronia foliis ovato-cordatis, obliquis, inæqualiter duplicato-dentatis, ſubtùs tomentoſis, ſupra aſperrimis, rugoſis; capitulis ſubſeſſilibus, apice ramorum ſubconfertis; calice dentibus filiformibus obtuſis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 275.

On diſtingue cette eſpèce à la largeur de ſes feuilles & à la longueur des dents du calice. Ses tiges ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, en cœur à leur baſe, obliques, ridées & très-rudes à leur face ſupérieure, tomenteuſes en deſſous, munies à leur contour d'une double rangée de dents inégales; les fleurs réunies à l'extrémité des rameaux en pluſieurs petites têtes preſque ſeſſiles, très-rapprochées; le calice muni, à ſon orifice, de cinq dents alongées, filiformes, ciliées, obtuſes; la corolle tubulée.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Porto-Cabello. (*Deſv.*)

16. MONJOLI monoſperme. *Varronia monoſperma*. Jacq.

Varronia foliis ovato-lanceolatis, ſcabris, baſi integerrimis; globulis ſubrotundis, pauciflоris, cymoſe diſpoſitis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 175. *Sub varroniâ corymboſâ*.

Varronia foliis ovato-lanceolatis, ſpicis ſubretundis, nuce uniloculari. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 18. tab. 39.

Varronia (monoſperma), *foliis ovatis, ſcabris, baſi integerrimis; ſpicis cymoſis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1081.

Varronia ulmifolia. Dum.-Courſet, Bot. cult. 2. pag. 148.

Arbriſſeau d'environ douze pieds de haut, très-rameux, rude ſur toutes ſes parties; les rameaux cylindriques, d'un brun-verdâtre; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, veinées, dentées en ſcie, d'un vert ſombre, longues de quatre pouces; les pédoncules terminaux, bifides ou trifides, longs d'environ un pouce; les fleurs petites, inodores, réunies en paquets ſeſſiles, en forme de petits épis arrondis; le calice velu, alongé, à cinq dents droites; la corolle campanulée, d'un blanc-ſale, droite, une fois plus longue que le calice; le limbe médiocrement diviſé en pluſieurs dents; les anthères ovales,

blanchâtres, rarement au nombre de cinq; un ſtigmate à quatre découpures planes, alongées, étalées; un drupe arrondi, de la groſſeur d'un petit pois, luiſant, très-rouge, contenant une noix ovale, un peu rude, brune, à une ſeule loge.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

17. MONJOLI crénelé. *Varronia crenata.* Flor. peruv.

Varronia caule ramoſiſſimo, fuſco; foliis ovato-ſubrotundis, crenatis, venoſis, rugoſis, ſubtùs caneſcentibus, hirſutiuſculis; pedunculis lateralibus, ſubquadrifloris; floribus capitatis, laxis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 276.

Varronia crenata. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 146. fig. *b.*

Cet arbriſſeau a le port d'un *lantana:* il s'élève à la hauteur de ſix pieds. Ses tiges ſont droites; ſes rameaux très-nombreux, étalés, tortueux, bruns, cylindriques, un peu hériſſés dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, crénelées, obtuſes, ridées, très-veinées, un peu blanchâtres en deſſous, hériſſées à leurs deux faces, rudes en deſſus; les pédoncules latéraux, ſolitaires, droits, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant environ quatre fleurs ſeſſiles, rapprochées en tête; les calices pubeſcens, noirâtres en dehors, blanchâtres en dedans; la corolle blanche, pliſſée, un peu plus longue que le calice; quatre ſtigmates alongés; un drupe rougeâtre, ovale, à une ſeule loge, à demi enveloppé par le calice, renfermant une noix ovale, à une, rarement à deux loges.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides, pierreux, argileux. ♄ (*Flor. per.*)

18. MONJOLI à feuilles de guazuma. *Varronia guazumafolia.* Deſv.

Varronia hirſuta, foliis ovato-lanceolatis, breviter petiolatis, acutis, dentatis, baſi integerrimis, ſubobliquis, ſubtùs hirſutis, rugoſo-venoſiſſimis; capitulis pedunculatis, pauciſloris, ſubcorymboſis. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 276.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme de ſes feuilles, qui ſe rapprochent beaucoup de celles du *guazuma.* Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, pubeſcens, garnis de feuilles alternes, ovales ou lancéolées, aiguës, médiocrement pédonculées, dentées à leur contour, un peu obliques & très-entières à leur baſe, ridées, très-veinées, hériſſées à leur face inférieure. Les fleurs ſont peu nombreuſes, réunies en petites têtes pédonculées, formant une ſorte de petit corymbe; les dents du calice très-courtes; la corolle tubulée.

Cette plante croît au Bréſil. (*Herb. Juſſ.*)

19. MONJOLI dichotome. *Varronia dichotoma.* Flor. peruv.

Varronia foliis alternis ſuboppoſitiſque, ovato-lanceolatis, acutis, ſurſùm ſerratis, baſi integris; pedunculis umbellato-cymoſis; racemulis floribus unilateralibus, revolutis, pauciſloris. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 280.

Varronia dichotoma. Flor. peruv. 2. pag. 24. tab. 146. fig. *a.*

Varronia (parviflora), *foliis ovato-oblongis, ſerratis; pedunculis oppoſitifoliis alternantibuſque; ſpicis globoſis.* Orteg. Dec. 7. pag. 86.

Cette plante croît à la hauteur de trois ou quatre pieds ſur une tige droite, cylindrique, chargée de rameaux étalés, obſcurément anguleux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, quelquefois oppoſées, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rudes en deſſus, quelquefois un peu dentées vers leur ſommet; les pédoncules axillaires & terminaux, ſoutenant des épis preſqu'en ombelle, courts, peu garnis; le pédoncule commun dichotome; le calice à cinq dents, une fois plus court que la corolle: celle-ci eſt blanche; quatre ſtigmates étalés; un drupe ovale, d'un rouge-écarlate, à demi enveloppé par le calice, renfermant une noix à une ſeule loge.

Cette plante croît au Pérou, dans les endroits pierreux. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. MONJOLI de la Chine. *Varronia ſinenſis.* Lour.

Varronia foliis ſubpetiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis, oppoſitis alterniſque, nitidis; pedunculis pauciſloris, lateralibus & terminalibus; ſtylo breve. Deſv. Journ. bot. 1. pag. 280.

Varronia ſinenſis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 171.

Arbriſſeau d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, preſqu'oppoſées, ovales, lancéolées, luiſantes, très-entières; les pédoncules latéraux & terminaux, chargés de fleurs blanches; le calice court, preſque campanulé, à cinq diviſions; la corolle campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq découpures égales, ovales, étalées; cinq filamens ſubulés, inſérés à l'orifice du tube, preſqu'auſſi longs que la corolle; les anthères ovales; le ſtyle court; le ſtigmate à quatre lobes; un drupe ovale, petit, glabre, rougeâtre, d'une ſaveur acide, bon à manger; un noyau à quatre loges.

Cette plante croît dans la Chine. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Varronia* (macroſtachya), *foliis lanceolato-*

oblongis, spicis oblongis. Desv. Journ. bot. 1. pag. 272. — Jacq. Amer. pag. 41.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de douze pieds, sur une tige droite, rameuse; les rameaux garnis de feuilles étroites, alongées, lancéolées, longues de six pouces; les fleurs disposées en épis de la longueur des feuilles. Elle croît en Amérique, aux environs de Carthagène. ♄

* *Varronia* (microphylla), *foliis parvis, subsessilibus, integris, seu apice tridentatis trilobatisque; capitulis pauciflоris, sessilibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 275.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. Ses feuilles sont petites, presque sessiles, entières ou tridentées à leur sommet, & même quelquefois à trois lobes; les fleurs rameuses, en petites têtes peu garnies, sessiles; les dents du calice alongées; la corolle tubulée.

* *Varronia* (lanceolata), *foliis angustioribus, subsessilibus, serratis, puberulis; capitulis pedunculatis, terminalibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 277. *In Americâ calidiore.*

* *Varronia* (lima), *foliis ovatis, obscurè dentatis, scrobiculatis, subtùs leviter pubescentibus; capitulis pauciflоris, pedunculis brevibus.* Desv. Journ. bot. 1. pag. 278. *In Hispaniolâ.*

MONNIERA. (*Voyez* MONIÈRE.)

MONODYNAME de Guinée. *Monodynamis guineensis.*

Monodynamis foliis oppositis, subrotundo-ovatis, integerrimis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.)

Monodynamis iserti. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 10.

Usteria guineensis. Willd. Act. Soc. Berol. 10. pag. 52. tab. 2, & Spec. Plant. 1. pag. 18. — Juss. Ann. Mus. vol. 10. pag. 323.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cameraria* & les *plumeria*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre dents, dont une beaucoup plus grande que les autres; une corolle infundibuliforme, à quatre étamines, une seule fertile; un style; une capsule bivalve, à deux loges; plusieurs semences bordées.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, presque rondes, très-entières. Les fleurs sont disposées en panicule terminale; le calice est tubulé, à quatre dents; une des dents beaucoup plus longue que les autres; la corolle grêle, monopétale, tubulée, à quatre divisions, insérée sous l'ovaire; quatre étamines, dont une seule fertile; un style; un stigmate simple. Le fruit est une capsule supérieure, assez semblable à celle du *cinchona*, composée de deux valves, lesquelles, rentrant intérieurement sur elles-mêmes, forment chacune leur loge ouverte par une fente longitudinale dans le point de leur contact. Sur cette fente est appliqué en dedans un réceptacle couvert de graines, qui devient libre lorsque la loge s'ouvre. Les graines sont orbiculaires, bordées d'un feuillet membraneux dans tout leur contour; l'embryon renfermé dans un périsperme jaunâtre, mince & charnu.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄

MONNOIE DU PAPE : nom que l'on donne quelquefois à la LUNAIRE.

MONOGRAMMA. M. Desvaux, dans le *Journal de Botanique* (vol. 3, pag. 22), a proposé ce nouveau genre pour deux ou trois espèces de fougères, transportées jusqu'alors tantôt dans un genre, tantôt dans un autre. Il se rapproche des *scolopendrium*; il a aussi quelques rapports avec les *blechnum*, les *vittaria*, les *diplozium*. On le distingue des uns & des autres par les caractères suivans :

Fructification sur le dos des feuilles, située à la place que doit occuper la nervure du milieu, disposée en une seule ligne droite, non interrompue, longitudinale, recouverte par deux membranes qui s'ouvrent de dedans en dehors.

Ce genre n'est composé jusqu'à présent que de trois espèces, dont une douteuse; c'est le *grammitis graminoides*, Swartz, Synopsis. tab. 1, fig. 5; elle a été mentionnée dans cet ouvrage, à l'article GRAMMITE, *Suppl.* n°. 10. M. Desvaux la nomme *monogramma furcata.*

La seconde espèce a été mentionnée parmi les *pteris* (*pteris graminea*, n°. 1). Je n'en connoissois pas alors la fructification, qui consiste en une ligne dorsale, très-fine, placée vers le sommet des feuilles. C'est le *grammitis pumila* de Swartz, Synopsis. Fil. add. p. 419; le *canopteris graminea* de Schkuhr, Cryptog. tab. 87; enfin, une troisième espèce est présentée par M. Desvaux sous le nom de :

Monogramma (linearifolia), *radice capitata, stipite subnullo; frondibus linearibus, subfalcatis, obtusis, infrà attenuatis.* Desv. Journ. bot. 3. p. 22. tab. 2. fig. 2 & 2 *a*.

Cette plante est fort petite : ses racines sont composées de fibres touffues, capillaires, ramassées en gazon : il s'en élève quelques feuilles simples, courtes, linéaires, entières, un peu courbées en faucille, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur partie inférieure, longues de deux pouces & demi à trois pouces, larges d'une ligne & de-

mie, garnies à leur baſe d'écailles brunes, ſétacées. La fructification occupe au moins la moitié ſupérieure de chaque feuille, ſous la forme d'une ligne droite, très-étroite.

Cette plante croît dans les contrées équinoxiales de l'Amérique.

MONOTOCA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères, *Juſſ.*, de celle des épacrides, *Brown*, très-rapproché des *ſtyphelia*, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparſes; les fleurs blanches, petites, quelquefois dioïques par avortement, en épis axillaires, rarement terminaux, peu garnis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux bractées; une corolle infundibuliforme, dépourvue de poils à ſon limbe & à ſon orifice; un ovaire monoſperme, environné d'un diſque en ſoucoupe & lobé; un drupe en baie.

ESPÈCES.

I. *Fleurs dioïques; bractées caduques.*

1. *MONOTOCA* (elliptica), *ſpicis erectis, ſubterminalibus, aggregatis axillaribuſve, ſolitariis; foliis elliptico-oblongis, quadruplò longioribus quàm latis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 546.

Styphelia elliptica. Smith, Nov. Holl. 49. — Dict. vol. 7. n°. 19.

2. *MONOTOCA* (albens), *ſpicis erectis, ſolitariis, terminalibus axillaribuſque; foliis oblongo-linearibus, acutis, mucronatis, ſubtùs albis, quinquies longioribus quàm latis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 547.

3. *MONOTOCA* (lineata), *ſpiculis axillaribus, pauciſloris, nutantibus, pedunculatis; foliis oblongis poſſimque obovatis, acutis, planiuſculis, mucronatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Styphelia glauca. Labill. Nov. Holl. 1. tab. 61. Dict. vol. 7. n°. 16.

Nota. M. de Labillardière m'a dit, & j'ai moi-même obſervé que, très-ordinairement, les drupes de cette eſpèce étoient diviſés en cinq loges: s'il n'y en a qu'une dans quelques individus, ce ne peut donc être que par avortement. Il en eſt de même des fleurs dioïques.

II. *Fleurs hermaphrodites; bractées perſiſtantes.*

4. *MONOTOCA* (ſcoparia), *ſpiculis axillaribus, pauciſloris, ſubſeſſilibus, nutantibus; foliis oblongo-linearibus, margine revolutis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Styphelia ſcoparia. Smith, Nov. Holl. 48. — Dict. vol. 7. n°. 18.

5. *MONOTOCA* (empetrifolia), *ſpiculis axillaribus, nutantibus, bi-triſloris; foliis oblongo-ovalibus, mucronatis, divaricatis, ſuprà convexis, ſubtùs ſtriatis, dealbatis; caule proſtrato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

MONOTROPA. (*Voyez* MONOTROPE.)

MONOTROPE. *Monotropa.* Ill. Gen. tab. 362, fig. 1, *monotropa uniflora*, n°. 2; — fig. 2, *monotropa hypopithis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MONOTROPE lanugineuſe. *Monotropa lanuginoſa.* Mich.

Monotropa caule ſpiciſloro, bracteis & floribus undiquè lanuginoſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 266.

Cette eſpèce a le port du *monotropa hypopithis*; elle eſt plus petite dans toutes ſes parties: on l'en diſtingue encore par ſes écailles & par ſes bractées un peu aiguës, principalement par ſes fleurs & ſes bractées chargées d'un duvet lanugineux. Les fleurs ſont toutes tournées du même côté, diſpoſées en un épi terminal, droit ou incliné.

Cette plante croît à la haute Caroline, dans les forêts. (*Mich.*)

4. MONOTROPE de Moriſon. *Monotropa Moriſonii.* Mich.

Monotropa caule elongato, rectiſſimo; ſquamis diſtantibus; flore unico, erecto. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 266.

Orobanche monanthos, virginiana, flore majore, pentapetalo. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 502. §. 12. tab. 16. fig. 5.

Il eſt très-probable que la figure de Moriſon, citée pour le *monotropa uniflora*, appartient plutôt à celle-ci, qui en diffère par ſes tiges très-droites, plus alongées, garnies d'écailles diſtantes, alongées, aiguës: ces tiges ſe terminent par une ſeule fleur conſtamment droite; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

Obſervations. Michaux a obſervé que le *monotropa hypopithis*, né au Canada, étoit une fois plus petit que celui de l'Europe. J'ai obſervé dans

ce dernier les filamens des étamines, un peu pileux, principalement à leur partie inférieure. La plante de Barbarie, que j'ai citée comme appartenant à cette eſpèce, & que je n'avois pas alors ſous les yeux, eſt le *cytinus hypociſtus*.

MONSONIA. (*Voyez* MONSONE.)

MONSONE. *Monſonia*. Illuſtr. Gen. tab. 638, fig. 1, *monſonia ſpecioſa*, n°. 1; — fig. 2, *monſonia lobata*, n°. 2.

Obſervations. M. de Lamarck a rapporté à ce genre le *geranium ſpinoſum*, n°. 2, ſous le nom de *monſonia ſpinoſa*, n°. 4, & Lhérit. tab. 42. Willdenow penſe que cette plante diffère du *geranium ſpinoſum* en ce que ſes épines ne ſont point placées ſur des tubercules, que ſes feuilles ſont elliptiques, acuminées, très-entières; les fleurs plus grandes.

Willdenow rapporte encore, mais avec doute, au *geranium grandiflorum*, ſon *monſonia tenuifolia*, qui n'en diffère que par quelques proportions différentes dans la grandeur des feuilles & des fleurs: les premières ſont plus finement découpées; les ſecondes ont leurs pétales une fois plus larges, à cinq groſſes dents.

Je ne crois pas que le *geranium* (monſonia), *foliis ſubdigitatis, dentatis*, Thunb., ſoit la même plante que le *monſonia filia* de Linné fils, dont les feuilles ſont médiocrement lobées & non digitées. Le *monſonia lobata*, n°. 2, Curt. Magaz. tab. 385, paroît ſe rapporter au *geranium anemonoides*. Th. Prodr. 112.

Le *monſonia lobata*, n°. 2, eſt le *monſonia filia*, Linn. Suppl. & Andr. Bot. Repoſ. tab. 276.

SUITE DES ESPÈCES.

5. MONSONE pileuſe. *Monſonia piloſa*. Willd.

Monſonia foliis quinquepartito-palmatis; laciniis tripartito-pinnatifidis, ſubtùs petioliſque piloſis; petalis dentatis. Willd. Enum. 2. pag. 717.

Monſonia filia. Hortul. Non Linn. f.

Cette plante ſe rapproche tellement du *monſonia ſpecioſa* & du *monſonia lobata*, qu'elle paroît être une variété mitoyenne entre ces deux eſpèces. On l'en diſtingue par la forme de ſes feuilles, diviſées en cinq lobes profonds, preſque palmés; chaque lobe à trois découpures pinnatifides, pileuſes en deſſous, ainſi que les pétioles. Les pétales ſont en ovale renverſé, inciſés & dentés à leur ſommet, verdâtres en dehors, marqués de veines rougeâtres à leur ſommet, d'un blanc-incarnat en dedans, avec une tache de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

? Ne ſeroit-elle point le *geranium monſonia* de Thunberg, dont il a été queſtion plus haut?

MONTABIER. *Montabea*. Dict. vol. 4. p. 339. *Liſez* MOUTABIER. *Moutabea*.

MONTBRETIA. (*Voyez* MONTBRÉTIE, *Suppl.*)

MONTBRÉTIE porte-hache. *Montbretia ſecurigera*. Decand.

Montbretia foliis lanceolato-enſiformibus, planis; floribus ſpicatis, radice bulboſâ. (N.)

Montbretia ſecurigera. Decand. Bull. phil. n°. 8. — Liliac. 1. pag. & tab. 53.

Gradiolus ſecuriger. Curt. Bot. Magaz. tab. 385.

Gladiolus (flavus), *foliis lanceolato-enſiformibus, planis; fauce labii ſuperioris trilaminatâ; laminis unguiformibus, perpendicularibus; bracteis acuminatis.*? Ait. Hort. Kew. 1. pag. 65. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 218.?

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de grands rapports avec les glayeuls, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuſes; les fleurs diſpoſées en un épi terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une ſpathe ſcarieuſe, à deux folioles; une corolle infundibuliforme, à ſix diviſions preſqu'égales, un appendice compoſé de trois oreillettes calleuſes, ſeſſiles, perpendiculaires, inſérées ſur la face ſupérieure des trois diviſions inférieures; trois étamines inſérées au fond du tube; un ſtyle; trois ſtigmates; une capſule à trois loges.

Obſervations. Ce genre diffère des glayeuls par la forme régulière de ſa corolle, & principalement par les trois oreillettes calleuſes, perpendiculaires, placées ſur la face interne des trois découpures inférieures de la corolle; caractère très-remarquable, & qui n'appartient à aucune autre plante de la famille des iridées. L'eſpèce dont il s'agit ici paroît être la même plante que le *gladiolus flavus* d'Aiton: ſi cette dernière eſt différente, elle doit du moins être réunie à ce genre. Il faut retrancher cette eſpèce des glayeuls, où elle a été placée, n°. 68, *Suppl.*

Ses racines ſont compoſées de deux petites bulbes blanchâtres, arrondies, comprimées, placées obliquement l'une ſur l'autre, d'où ſortent des radicules ſimples, blanches, cylindriques: il s'en élève une tige droite, ſimple, glabre, cylindrique, menue, à ſa baſe ſeulement, de cinq ou ſix feuilles legérement vaginales, enſiformes, alongées, droites, aiguës, preſque diſpoſées ſur deux rangs, inégales, longues de ſix pouces, un peu plus courtes que les tiges. Les fleurs, au nombre de trois à

cinq, ſont ſeſſiles, diſtantes, diſpoſées en un épi terminal, ordinairement ſimple; chaque fleur munie à ſa baſe de deux bractées ſcarieuſes, ſtriées, appliquées autour de l'ovaire; la corolle d'un jaune tirant ſur l'orangé; ſon tube court, évaſé à ſon orifice; le limbe à ſix découpures ovales, obtuſes, preſqu'égales; les trois inférieures chargées chacune d'une oreillette verticale, de couleur pâle, entourée d'une tache rougeâtre; les filamens des étamines jaunâtres, plus courts que le limbe; les anthères linéaires, de couleur lilas; l'ovaire inférieur à trois angles arrondis; le ſtyle filiforme, diviſé en trois ſtigmates étalés; une capſule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle eſt cultivée au Jardin de la Malmaiſon. ♃ (*Decand.*)

MONTE-AU-CIEL. On trouve ce nom appliqué à la PERSICAIRE du Levant.

MONTIA. (*Voyez* MONTIE.)

MONTIE. *Montia.* Illuſtr. Gen. tab. 50, *montia montana*, var. *α*.

Obſervations. Dans ſon *Flora badenſis*, M. Ch. Gmelin regarde comme eſpèces bien diſtinctes les deux plantes que Linné n'a préſentées que comme variétés. Il les caractériſe ainſi qu'il ſuit:

1. *MONTIA* (minor), *caule erecto, divaricato; foliis connato-ſeſſilibus, oblongo-ovatis.* Gmel. Flor. bad. 1. pag. 301.

Montia fontana, var. *α*. Linn. — Curtis, Flor. Lond. tab. 188. ⊙

2. *MONTIA* (rivularis), *caule debili, dichotomo; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, obtusè lanceolatis, craſſiuſculis.* Gmel. l. c.

Montia fontana, var. *β*. Linn. — Schkuhr, Bot. handb. tab. 20. ♃

La première eſpèce a quelquefois ſon calice diviſé en trois folioles, & les étamines au nombre de cinq; elle eſt annuelle; la ſeconde eſt vivace. Peu après la fonte des neiges, elle embellit d'un beau gazon vert le bord des ruiſſeaux & des ſources; elle dure tout l'été, & ſe montre encore après l'automne. La première croît en touffes gazoneuſes, aux lieux humides & ſabloneux, dans les forêts, ſur le bord des routes, & quelquefois à la ſource des fontaines.

MONTINIA. (*Voyez* MONTIN.) Illuſtr. Gen. tab. 808, *montinia acris*, n°. 1.

MONTJOLI de Cayenne: nom vulgaire du *lantana involucrata* Linn. (*Voyez* CAMARA, n°. 4.)

MONTIRA. (*Voyez* MONTIRE.) Illuſtr. Gen. tab. 523, *montira guianenſis*, n°. 1.

MOQUILEA. (*Voyez* MOQUILIER.) Illuſtr. Gen. tab. 427, *moquilea guianenſis*, n°. 1.

MORÆA. (*Voyez* MORÉE.)

MORCHELLA. (*Voyez* MORILLE, *Suppl.*)

MORÉE. *Moræa.* Illuſtr. Gen. tab. 31, fig. 1, *moræa irioides*, n°. 1; — fig. 2, *moræa ſpathacea*, n°. 10: c'eſt la même plante que le *bobartia indica* Linn.; — fig. 3, *moræa chinenſis*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces de *moræa*, pourvues d'un ſtigmate ſimple, en forme d'entonnoir, ont donné naiſſance au genre *ariſtea*, adopté par quelques botaniſtes modernes. (*Voyez* ARISTEA, *Suppl.*)

2°. Le *moræa fugax* Jacq. eſt notre *iris edulis*, n°. 41, & Redout. Liliac. vol. 2. tab. 71. Cette plante a été depuis placée parmi les *vieuſſeuxia*, ainſi que pluſieurs eſpèces d'iris. Il y ſera encore fait mention du *moræa unguiculata*, qui eſt le *vieuſſeuxia ſpiralis*. Le *moræa ſordeſcens* Jacq. eſt notre *iris triſtis*, n°. 42. Le *moræa miniata* Andr. Repoſ. bot. tab. 404, eſt un *vieuſſeuxia*.

3°. Les auteurs ne ſont pas tous d'accord ſur les caractères de ce genre. Reſſerré chez les uns, plus étendu chez les autres, il s'enſuit que pluſieurs eſpèces de *moræa* ſont, ou conſervées dans ce genre ou renvoyées dans d'autres; ainſi le *moræa irioides*, n°. 1, & Curtis, Magaz. tab. 693, eſt l'*iris compreſſa* Willd. Les *moræa ſpiralis*, *carulea*, *ariſtea*, ſont partie du genre *ariſtea*. Le *moræa corniculata*, n°. 12, eſt le *moræa umbellata* Vahl, & Thunb. Diſſ. Le *moræa virgata*, n°. 15, eſt l'*ixia virgata* Willd & Vahl. Le *moræa ixioides*, n°. 17, eſt le *ferraria ixioides* Willd., *ſiſyrinchium ixioides* de Forſter.

4°. On trouve dans Curtis, *Magazine*, &c., l'*iris criſpa*, Dict., n°. 40; *anguſta*, n°. 50, & *pavonia*, n°. 36, placés parmi les *moræa*, & figurés tab. 1284, 1276, 1247.

SUITE DES ESPÈCES.

18. MORÉE à pétales ondulés. *Moræa northiana.* Willd.

Moræa ſcapo ancipiti, alato; ſpathis bivalvibus, biſloris; petalis interioribus replicato-undulatis; foliis enſiformibus. Willd. Enum. 2. pag. 66. — Vahl, Enum. 2. pag. 154. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 255.

Moræa ſcapo ancipiti, alato; foliis diſtichis, enſiformibus, ſubfalcatis; ſpathis bivalvibus, biſloris. Schneev. Icon. 41. 42.

Moræa (northiana), *vivipara, ſubbarbata, foliis enſiformibus, flabellatim diſtichis; caule alato-*

ce dernier les filamens des étamines, un peu pileux, principalement à leur partie inférieure. La plante de Barbarie, que j'ai citée comme appartenant à cette eſpèce, & que je n'avois pas alors ſous les yeux, eſt le *cytinus hypociſtus*.

MONSONIA. (*Voyez* MONSONE.)

MONSONE. *Monſonia*. Illuſtr. Gen. tab. 638, fig. 1, *monſonia ſpecioſa*, n°. 1; — fig. 2, *monſonia lobata*, n°. 2.

Obſervations. M. de Lamarck a rapport[é] genre le *geranium ſpinoſum*, n°. 2, ſous [le nom] de *monſonia ſpinoſa*, n°. 4, & Lhéri[tier]. Willdenow penſe que cette plante [doit être] *nium ſpinoſum* en ce que ſes épin[es ſont] placées ſur des tubercules, [et ſes feuilles] elliptiques, acuminées, tr[ès] plus grandes.

Willdenow rapporte [avec doute] au *geranium grandiflo[rum]* qui n'en diffère qu[e par] férentes dans la [forme]; les premières [ſont] ſecondes ont [cinq] cinq groſſes

Je ne [connois] *foliis ſub[ulatis]* plante [de] feuille[s]. Le *m[onſonia]* paroi[t] Pro[vient]

I[l] Li[nn.]

MONTABI[A] (*Mutis*), *foliis enſiformi-*
[*bus*] *Wendl.* Hort. 1. tab. 1. — Willd. Spec. 1. pag. 1. — Schwartz, Prodr. 17. — Cav. Icon. 1. pag. 1. *Liſez* MOU[RAEA].

MO[RAEA] *iridifolia, radice bulboſâ.* Tournef. Inſt. 388. — Plum. Icon. 35. tab. 46.

[Cette] plante, très différente de la précédente, [eſt] pourvue d'une tige cylindrique, à deux angles, [garnie] à ſa baſe de feuilles enſiformes, plus courtes que la tige, très-glabres, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, pliſſées, marquées de ſix à ſept nervures; longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus; une feuille cordée, en forme de ſpathe, lancéolée, longue d'un pouce, étroite à ſa partie ſupérieure, naît de ſa baſe trois pédoncules étalés à deux angles inégaux; l'inférieur plus long, portant pluſieurs fleurs en ombelle, accompagnée d'une ſpathe lancéolée, de la longueur de l'ombelle; le pédoncule intermédiaire très-court; le ſupérieur ne portant que deux ou trois fleurs; les [fleurs] ſont partielles à deux valves ovales, obtuſes, [ſtriées]; les pétales blancs, égaux.

[Cette] plante croit aux Antilles & dans l'Amérique [méridionale]. (*Vahl.*)

[MORÉE] à fleurs d'iris. *Moræa iriopetala.*

[*Moræa*] *iridioides, ſcapo ramoſo; foliis lineari-enſiformibus, floribus ſubſeſſilibus, majoribus, barbatis; ſtigmatibus* [*bifidis*]. Vahl, Enum. 2. pag. 158.

[*Moræa*] (*iriopetala*), *foliis gramineis; petalis* [*exterioribus*] *barbatis.* Linn. Suppl. 100.

[*Moræa*] (*barbata*), *foliis linearibus, ſcapo* [*ramoſo*], *floribus ſeſſilibus, ſpathaceo-multifidis.* Thunb. Irid. [*Moræa*] *barbata*, & Linn. Dict. n°. 20.

[*Moræa*] (*ſpathacea*), *floribus ſeſſilibus, ſpathis bulbi baſi diſtinctis.*

[*Moræa*] (*ſetoſa*), *floribus ſeſſilibus, ſpathis* [*bi*]*floris, foliis ſubulatis.* [*Moræa ſetoſa*] Mill. Dict.

[*Moræa*] (*edulis*), *floribus ſeſſilibus, ſpathis bulbi baſi connexis.*

[*Moræa*] (*anguſta*), *foliis canaliculatis.* Linn.

[*Moræa*] (*cæſia*), *caule planifolio, floribus* [*ſeſſilibus*]. Mill. Icon. 159. tab. 138.

[Tiges] de ſix à dix pouces & plus, [rameuſes] en trois ou quatre [parties], ſes feuilles éparſes, [les] ſupérieures, larges de trois lignes, [ſtriées],

…ue les tiges; les pédoncules
…laires, alongés, chargés
…ous les pédicelles,
…éolées, aiguës,
bords; les
…; les
…ci-
…qu'un

…-Eſpérance.

…*piloſa*. Wendl.

…*piloſis; floribus terminali-*
…*atis*. Vahl, Enum. Plant. 2.

…a), *ſcapo tereti, erecto, piloſo; fo-*
…, *gramineis, piloſis; floribus termina-*
…*ariis; pedicellis glabris*. Wendl. Obſerv.

…ette eſpèce a des tiges droites, cylindriques, …neuſes; ſes feuilles quaternées, droites, graminiformes, pileuſes; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées; les pédoncules glabres; la corolle rouge; trois pétales plus larges que les autres, tachetés de jaune à leur baſe, entourés d'une bordure brune, ponctués de vert dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Wendl.*)

23. MORÉE en épi. *Moræa ſpicata*. Curt.

Moræa imberbis, corollâ uniformi, ſubæquali; ſtigmatibus petaliformibus; caule flexuoſo; foliis longiſſimis, convolutis; ſpathis ſubuniflоris. Curt. Magaz. tab. 1283.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *moræa collina*, mais il eſt douteux que les filamens des étamines ſoient connivens. Les tiges ſont articulées, preſque ſimples, flexueuſes, entiérement enveloppées de ſpathes alternes, concaves, alongées, acuminées; une feuille inférieure très-longue, cylindrique, très-aiguë, en forme de fouet, roulée en gaine à ſa baſe; les fleurs pédonculées, ſortant ordinairement une à une de chaque ſpathe, & formant un bel épi terminal; la corolle à ſix diviſions profondes, preſqu'égales, obtuſes, d'un jaune-citron, preſqu'en ſpatule, rétrécies en ongler; trois alternes, marquées d'une grande tache rouge dans leur milieu, rayées de brun à leur baſe; trois ſtigmates cunéiformes, divergens, échancrés à leur ſommet, de la longueur des anthères.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Curtis.*)

Obſervations. Les quatre eſpèces ſuivantes doivent être réunies aux *ſiſyrinchium* (bermudienne): trois y ont été mentionnées; je ne les ai rappelées ici que pour en donner des détails plus étendus.

* MORÉE des collines. *Moræa collina*. Thunb.

Moræa ſcapo tereti, folio dependente, laciniis corollæ ſubæqualibus. Thunb. Diſſ. de Mor. pag. 11. n°. 13. — Jacq. Fragm. pag. 41. n°. 51.

Siſyrinchium collinum. Dict. Suppl. 1. pag. 623. n°. 5.

Toute cette plante eſt glabre: ſa bulbe eſt arrondie, de la groſſeur d'une noiſette; elle produit une ſeule feuille recourbée, preſque linéaire, canaliculée, molle, un peu ſtriée, aiguë, d'un vert-pâle, glauque, longue de deux à trois pieds. La hampe eſt grêle, cylindrique, un peu flexueuſe, ſimple ou rameuſe, longue d'un pied & demi, munie de ſpathes vaginales, linéaires-lancéolées, droites, aiguës; les fleurs ſituées dans l'aiſſelle des ſpathes, pédicellées; la corolle ordinairement couleur de roſe, ou quelquefois d'un jaune de ſoufre, de deux pouces & plus de diamètre, diviſée en ſix découpures profondes, planes, alongées, cunéiformes, aiguës, marquées d'une tache jaune depuis leur baſe juſqu'à leur milieu; les trois découpures extérieures plus larges, pourvues à leur baſe d'une foſſette glanduleuſe; trois filamens courts, rapprochés en colonne; les anthères droites, linéaires, jaunâtres, appliquées contre le ſtigmate; l'ovaire linéaire, cylindrique; le ſtyle filiforme, de la longueur des filamens; le ſtigmate à trois découpures planes, denticulées, très-étalées, bifides; une capſule grêle, aiguë, longue d'un pouce & demi, à trois loges; pluſieurs ſemences arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* MORÉE en couronne. *Moræa ſertata*. Jacq.

Moræa ſcapo tereti, folioſo; foliis enſiformibus, racemo erecto, pedunculis aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 11.

Siſyrinchium ſtriatum.? Dict. Suppl. 1. pag. 624.

Ses racines ſont épaiſſes, fibreuſes; ſes tiges cylindriques, plus longues que les feuilles, droites, feuillées; les feuilles étroites, enſiformes, aiguës, droites, alternes, très-entières; les fleurs diſpoſées en une belle grappe terminale, légérement odorante, longue d'un demi-pied; les ſpathes lancéolées, aiguës, contenant dans leurs aiſſelles pluſieurs pédoncules uniflores, inégaux; la corolle légérement odorante, à ſix profondes découpures en ovale renverſé, très-obtuſes, légérement mucronées, d'abord droites, puis étalées; trois alternes blanches, plus étroites, d'un jaune-ſale à leur baſe, traverſées par des lignes violettes; les filamens une fois plus courts que les pétales, connivens; les anthères couchées, alongées; l'ovaire arrondi; le ſtyle capillaire; trois ſtigmates fili-

enſiformi, toto ab involucri extimâ valvâ foliiformi concreto, vaginato; laciniis extimis ſubdeflexis. Curt. Magaz. 654.

Ferraria elegans. Salisb. Prodr. Hort. Chapel. Allert. 42.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges hautes de quatre à cinq pieds, droites, glabres, ailées, à deux angles; les feuilles alternes, en forme de lame d'épée, diſpoſées ſur deux rangs en éventail, un peu courbées en faucille; une ſpathe à deux valves inégales, l'une deſquelles enveloppe la tige en forme de gaîne, & ſe prolonge preſqu'en feuille, d'où ſortent pluſieurs pédoncules courts, uniflores. Les ſpathes partielles ne renferment que deux fleurs aſſez grandes, légérement barbues, quelquefois vivipares; trois pétales plus grands que les autres, blancs, réfléchis, ondulés; les intérieurs plus petits, agréablement panachés.

Cette plante croît au Pérou & au Bréſil, proche Rio-Janeiro. ♃

19. MORÉE ailée. *Morea alata.* Willd.

Morea ſcapo alato; foliis enſiformibus, nervoſis; pedunculis umbellatis, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154.

Siſyrinchium (palmifolium), *foliis enſiformibus, nervoſis.* Linn. Mant. 122.

Sous le nom de *morea palmifolia*, Dict. n°. 2, & de *bermudienne*, n°. 3, on avoit confondu deux plantes diſtinctes, celle-ci & la ſuivante.

Celle dont il s'agit ici a des tiges hautes de deux pieds, cylindriques, très-ſimples, à deux nervures oppoſées, membraneuſes, décurrentes; les feuilles toutes radicales, longues d'un pied & plus, placées ſur deux rangs, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, à ſix nervures; un involucre aminci, aigu, long de deux ou trois pouces, d'où ſort une ombelle de fleurs de même longueur; les pédoncules au nombre de trois ou quatre, chargés de ſpathes alternes, lancéolées, amincies, en carène; celles des pédicelles oppoſées, naviculaires, membraneuſes à leurs bords, contenant deux ou trois pédicelles lâches, comprimés, capillaires; une corolle à ſix pétales; les filamens ſéparés.

Cette plante croît au Bréſil. ♃ (*Vahl.*)

20. MORÉE pliſſée. *Morea plicata.* Swartz.

Morea foliis enſiformibus, petiolatis, nervoſis, plicatis; pedunculis geminis, pedicellis ſubumbellatis. Vahl, Enum. 2. pag. 159. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 82.

Morea (palmifolia), *ſcapo teretiuſculo, nudo; floribus racemoſis, ſecundis; foliis enſiformibus, nervoſis, plicatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 227, & Coll. 3. pag. 192.

Siſyrinchium (palmifolium), *foliis enſiformibus, nervoſis, plicatis.* Swartz, Prodr. 17. — Cav. Diſſ. 6. tab. 191. fig. 1.

Bermudiana palmæfolio, radice bulboſâ. Tournef. Inſt. R. Herb. 388. — Plum. Icon. 35. tab. 46. fig. 2.

Cette plante, très différente de la précédente, eſt pourvue d'une tige cylindrique, à deux angles, munie à ſa baſe de feuilles enſiformes, plus courtes que la tige, très-glabres, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, pliſſées, marquées de ſix à douze nervures; longues de deux ou trois pieds, larges d'un pouce & plus; une feuille terminale, en forme de ſpathe, lancéolée, longue d'un pied, large d'un pouce, étroite à ſa partie inférieure: il ſort de ſa baſe trois pédoncules étalés, à deux angles inégaux; l'inférieur plus long, chargé de pluſieurs fleurs en ombelle, accompagné d'une ſpathe lancéolée, de la longueur de l'ombelle; le pédoncule intermédiaire très-court; le ſupérieur chargé ſeulement de deux ou trois fleurs; les ſpathes partielles à deux valves ovales, obtuſes, finement ſtriées; les pétales blancs, égaux.

Cette plante croît aux Antilles & dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

21. MORÉE à fleurs d'iris. *Morea iriopetala.* Vahl.

Morea caule ſubramoſo; foliis lineari-enſiformibus, ſtriatis; petalis tribus, majoribus, barbatis; ſtigmatibus multifidis. Vahl, Enum. 2. pag. 158.

Morea (iriopetala), *foliis gramineis; petalis tribus, majoribus barbatis.* Linn. Suppl. 100.

Iris (plumaria), *barbata, foliis linearibus, ſcapo multifloro, ſtigmatibus ſetaceo-multifidis.* Thunb. Irid. n°. 16, & Lam. Dict. n°. 20.

α. *Morea* (juncea), *ſquamis bulbi baſi diſtinctis.* Vahl, l. c.

Morea (juncea), *ſpathis biflоris, foliis ſubulatis.* Linn. Spec. 59. — Mill. Dict.

β. *Morea* (vegeta), *ſquamis bulbi baſi connexis.* Vahl, l. c.

Morea (vegeta), *foliis canaliculatis.* Linn. Spec. 59.

Morea ſpathâ biflorâ, caule planifolio, floribus minoribus & majoribus. Mill. Icon. 159. tab. 138. fig. 1 & 2.

Ses tiges ſont hautes de ſix à dix pouces & plus, glabres, flexueuſes, diviſées en trois ou quatre rameaux dans la variété α; les feuilles éparſes, très nombreuſes, graminiformes, larges de trois lignes, ſtriées,

ſtriées, plus longues que les tiges; les pédoncules ſolitaires ou géminés, axillaires, alongés, chargés d'une à trois fleurs pédicellées; ſous les pédicelles, une ſpathe à deux valves ſtriées, lancéolées, aiguës, inégales, un peu membraneuſes à leurs bords; les fleurs violettes, blanches dans la variété *a*; les trois pétales extérieurs barbus; les ſtigmates laciniés; les capſules du double plus groſſes qu'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

22. MORÉE pileuſe. *Moræa piloſa.* Wendl.

Moræa ſcapo foliiſque piloſis; floribus terminalibus, ſolitariis, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 158.

Moræa (piloſa), *ſcapo tereti, erecto, piloſo; foliis quaternis, gramineis, piloſis; floribus terminalibus, ſolitariis; pedicellis glabris.* Wendl. Obſerv. bot. 42.

Cette eſpèce a des tiges droites, cylindriques, pileuſes; ſes feuilles quaternées, droites, graminiformes, pileuſes; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées; les pédoncules glabres; la corolle rouge; trois pétales plus larges que les autres, tachetés de jaune à leur baſe, entourés d'une bordure brune, ponctués de vert dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Wendl.*)

23. MORÉE en épi. *Moræa ſpicata.* Curt.

Moræa imberbis, corollâ uniformi, ſubæquali; ſtigmatibus petaliformibus; caule flexuoſo; foliis longiſſimis, convolutis; ſpathis ſubunifloris. Curt. Magaz. tab. 1283.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *moræa collina*, mais il eſt douteux que les filamens des étamines ſoient connivens. Les tiges ſont articulées, preſque ſimples, flexueuſes, entièrement enveloppées de ſpathes alternes, concaves, alongées, acuminées; une feuille inférieure très-longue, cylindrique, très-aiguë, en forme de fouet, roulée en gaîne à ſa baſe; les fleurs pédonculées, ſortant ordinairement une à une de chaque ſpathe, & formant un bel épi terminal; la corolle à ſix diviſions profondes, preſqu'égales, obtuſes, d'un jaune-citron, preſqu'en ſpatule, rétrécies en ongler; trois alternes, marquées d'une grande tache rouge dans leur milieu, rayées de brun à leur baſe; trois ſtigmates cunéiformes, divergens, échancrés à leur ſommet, de la longueur des anthères.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Curtis.*)

Obſervations. Les quatre eſpèces ſuivantes doivent être réunies aux *ſiſyrinchium* (bermudienne): trois y ont été mentionnées; je ne les ai rappelées ici que pour en donner des détails plus étendus.

* MORÉE des collines. *Moræa collina.* Thunb.

Moræa ſcapo tereti, folio dependente, laciniis corollæ ſubæqualibus. Thunb. Diſſ. de Mor. pag. 11. n°. 13. — Jacq. Fragm. pag. 41. n°. 51.

Siſyrinchium collinum. Dict. Suppl. 1. pag. 623. n°. 5.

Toute cette plante eſt glabre: ſa bulbe eſt arrondie, de la groſſeur d'une noiſette; elle produit une ſeule feuille recourbée, preſque linéaire, canaliculée, molle, un peu ſtriée, aiguë, d'un vert-pâle, glauque, longue de deux à trois pieds. La hampe eſt grêle, cylindrique, un peu flexueuſe, ſimple ou rameuſe, longue d'un pied & demi, munie de ſpathes vaginales, linéaires-lancéolées, droites, aiguës; les fleurs ſituées dans l'aiſſelle des ſpathes, pédicellées; la corolle ordinairement couleur de roſe, ou quelquefois d'un jaune de ſoufre, de deux pouces & plus de diamètre, diviſée en ſix découpures profondes, planes, alongées, cunéiformes, aiguës, marquées d'une tache jaune depuis leur baſe juſqu'à leur milieu; les trois découpures extérieures plus larges, pourvues à leur baſe d'une foſſette glanduleuſe; trois filamens courts, rapprochés en colonne; les anthères droites, linéaires, jaunâtres, appliquées contre le ſtigmate; l'ovaire linéaire, cylindrique; le ſtyle filiforme, de la longueur des filamens; le ſtigmate à trois découpures planes, denticulées, très-étalées, bifides; une capſule grêle, aiguë, longue d'un pouce & demi, à trois loges; pluſieurs ſemences arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* MORÉE en couronne. *Moræa ſertata.* Jacq.

Moræa ſcapo tereti, folioſo; foliis enſiformibus, racemo erecto, pedunculis aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 11.

Siſyrinchium ſtriatum.? Dict. Suppl. 1. pag. 624.

Ses racines ſont épaiſſes, fibreuſes; ſes tiges cylindriques, plus longues que les feuilles, droites, feuillées; les feuilles étroites, enſiformes, aiguës, droites, alternes, très-entières; les fleurs diſpoſées en une belle grappe terminale, légérement odorante, longue d'un demi-pied; les ſpathes lancéolées, aiguës, contenant dans leurs aiſſelles pluſieurs pédoncules uniflores, inégaux; la corolle légérement odorante, à ſix profondes découpures en ovale renverſé, très-obtuſes, légérement mucronées, d'abord droites, puis étalées; trois alternes blanches, plus étroites, d'un jaune-ſale à leur baſe, traverſées par des lignes violettes; les filamens une fois plus courts que les pétales, connivens; les anthères couchées, alongées; l'ovaire arrondi; le ſtyle capillaire; trois ſtigmates fili-

formes, étalés; une capſule ovale, tronquée, toruleuſe, brune, à trois valves; les ſemences arrondies.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Jacq.*)

Obſervations. Quelques auteurs prétendent que cette plante eſt la même que le *ſiſyrinchium ſtriatum*, n°. 9 (bermudienne). On peut comparer la deſcription que je viens de rapporter, d'après Jacquin, à celle de la bermudienne à réſeau.

* MORÉE élégante. *Moraa elegans.* Jacq.

Moraa ſcapo tereti; folio unico, lineari-enſiformi, procumbente, ſcapum ſuperante; petalis omnibus eglanduloſis, ſtigmatibus biſidis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 12.

Siſyrinchium elegans. Dict. Suppl. 1. pag. 623. n°. 3.

Cette plante eſt pourvue d'une bulbe arrondie, fort petite; elle ne produit qu'une ſeule feuille plane, linéaire, enſiforme, aiguë, renverſée, un peu ſtriée, longue d'un pied & plus; la tige droite, cylindrique, longue d'un demi-pied, garnie de ſpathes alternes, lancéolées, droites, roulées, longues d'un pouce & demi, ordinairement terminée par une ſeule fleur jaune; les diviſions de la corolle profondes, planes, alongées, aiguës, très-ouvertes, longues d'un pouce; les trois extérieures un peu plus larges, marquées dans leur milieu d'une grande tache verte; les filamens connivens; les anthères appliquées contre un ſtigmate biſide.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

* MORÉE bulbifère. *Moraa bulbifera.* Jacq.

Moraa ſcapo compreſſo, ad flores flexuoſo, bulbifero; foliis canaliculatis, ad oras carinamque ſcabris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 197.

Ses racines ſont compoſées d'un très-grand nombre de petites bulbes, dont deux ou trois ſeulement de la groſſeur d'une petite noiſette; les tiges comprimées, flexueuſes; les feuilles alternes, amplexicaules, canaliculées, aiguës, ſtriées, glabres, renverſées, rudes ſur leur dos & à leurs bords, longues de plus d'un pied, portant des petites bulbes dans leur aiſſelle; les ſpathes en forme de feuilles, alternes, diſtantes, lancéolées, acuminées; les pédoncules ſolitaires, longs d'un demi-pouce, quelquefois deux dans chaque ſpathe; la corolle jaune, parſemée de points orangés vers ſa partie inférieure; les diviſions alongées, obtuſes, à demi réfléchies; trois alternes plus étroites; les filamens connivens à leur partie inférieure; les anthères rouges, droites, alongées; le ſtigmate en forme de pétale, à trois découpures lancéolées, aiguës, denticulées, biſides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

* MORÉE à longues fleurs. *Moraa longiflora.*

Moraa caule ſimpliciſſimo, faſciculis geminis à bracteis conſimilibus longioribus obvallatis, capitatim terminato; tubo longo, filiformi. (N.) — Curtis, Magaz. tab. 712.

Cette plante, par ſon long tube, appartient plutôt aux *ixia* ou aux *iris* qu'aux morées. Ignorant ſi les filamens ſont monadelphes ou non, le genre devient difficile à déterminer. Ses racines ſont tuberculées; elles produiſent des tiges ſimples, filiformes; elles ſe terminent par deux paquets de fleurs entourées de bractées foliacées, aiguës, alongées, & de ſpathes qui leur reſſemblent, mais plus larges, plus courtes. Les feuilles ſont étroites, grêles, alongées, aiguës. La corolle eſt jaune, pourvue d'un long tube grêle; ſon limbe partagé en ſix diviſions rétrécies en onglet à leur baſe, torſes avant leur épanouiſſement, aſſez grandes, ovales, alongées. Le ſtigmate a ſes diviſions pétaliformes. Les étamines n'ont point été obſervées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Curtis, l. c. & fig.*)

MORELLA. Genre de Loureiro, qui offre des fleurs monoïques réunies ſur le même chaton, compoſé d'écailles charnues, imbriquées; ſous chacune d'elles ſe trouve une anthère ſeſſile, nulle ſous les écailles du ſommet; deux ſtigmates ſeſſiles; un drupe pulpeux, contenant une noix à deux loges.

Ce genre, d'après M. de Juſſieu, appartient au genre ASCARINE. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

MORELLE. *Solanum.* Ill. Gen. tab. 115. fig. 1, *ſolanum ſodomæum*, n°. 533; — fig. 2, *ſolanum lycopericum*, n°. 253; — fig. 3, *ſolanum multiſidum*, n°. 27; — fig. 4, *ſolanum pinnatiſidum*, n°. 18, *ſeu ſolanum laciniatum*, Hort. Kew., — *reclinatum*, Lhérit. ined. & Perſ. Synopſ.

Obſervations. 1°. Le genre *ſolanum* étoit preſqu'inconnu aux premiers botaniſtes. On ſoupçonne que Théophraſte, Pline & Dioſcoride ont déſigné, ſous le nom de *ſtrychnos*, deux eſpèces appartenant à ce genre, les *ſolanum melongena* & *nigrum*, la première comme une plante alimentaire, la ſeconde comme employée dans les médicamens, en topique dans la frénéſie. Le mot *ſtrychnos* paroît auſſi ſe rapporter au *phyſalis*: le *ſtrychnos* des botaniſtes modernes eſt appliqué à un genre très-différent de celui des Grecs.

Borné d'abord à un très-petit nombre d'eſpèces européennes, ce genre n'a commencé à s'agrandir qu'après la découverte du Nouveau-Monde. Les nombreuſes eſpèces que nous connoiſſons au-

jourd'hui habitent la plupart ſous les tropiques : quelques-unes intéreſſent par leurs propriétés alimentaires, telles que la mélongène, la tomate, &, par-deſſus tout, la pomme de terre ; d'autres ſont cultivées comme plantes d'ornement, ſous les noms d'*amomum*, de *pommes d'amour*, &c.

2°. A l'époque où j'ai fait connoître ce genre dans cet ouvrage, les eſpèces qu'il contenoit ſe montoient au plus à une centaine ; elles ont été en très-peu d'années plus que doublées. Ces nouvelles découvertes ont contribué à éclaircir des doutes ſur les anciennes, à rectifier la ſynonymie, à corriger pluſieurs erreurs. Ce genre avoit donc beſoin d'une réviſion complète. Ce travail important a été exécuté avec ſuccès par M. Dunal, qui vient de publier une très-bonne monographie de ce genre ſous le nom d'*Hiſtoire naturelle, médicale & économique des* ſolanum. C'eſt à Montpellier, & avec les matériaux que M. Dunal a trouvés dans le herbiers & le jardin de cette ville, qu'il a fait ce premier ouvrage. Depuis lors il a pu voir & étudier à Paris les précieux herbiers de MM. Deſfontaines, de Juſſieu, de Lamarck & Richard. Les eſpèces vivantes du Jardin de Botanique, le vaſte herbier du Muſéum, ont auſſi été examinés par lui ; en outre, il a eu occaſion de voir & de décrire à Montpellier pluſieurs eſpèces nouvelles, qui font partie d'une belle collection de plantes du Mexique, faite par feu Seſſé & M. Mocino, que ce dernier a apportée en France. Ces divers matériaux ont donné lieu à un nouveau travail encore inédit, qui renferme un grand nombre de figures, & que l'auteur ſe propoſe de publier ſous forme de ſupplément. Ce ſupplément nous a été communiqué par M. Dunal. Lui-même a pris la peine de rédiger tout ce qu'il doit publier de nouveau, & qui ſe trouve inſéré dans ce travail.

Ses recherches, en faiſant connoître un grand nombre d'eſpèces nouvelles, ont de plus ſervi à donner une connoiſſance plus exacte des anciennes, ainſi qu'on le verra dans les obſervations ſuivantes.

3°. Tournefort avoit diſtribué les *ſolanum* en trois genres ; ſavoir : les *ſolanum*, *melongena* & *lycoperſicon*, que Linné a réunis en un ſeul, auquel il donna pour caractère principal, d'avoir les *anthères s'ouvrant par deux pores terminaux*. Un examen plus attentif des fleurs du *ſolanum lycoperſicon* de Linné & des eſpèces voiſines a fait découvrir à Mœnch que *ces anthères, ſoudées par le moyen d'une membrane qui domine leur ſommet, s'ouvroient longitudinalement, & que le pollen s'échappoit par la partie ſupérieure de cette fente* : caractères qui ont amené le rétabliſſement du genre *lycoperſicum* admis par M. Dunal, qui y ajoute un autre caractère, d'après Adanſon, celui d'avoir les *ſemences velues*. Les eſpèces que M. Dunal rapporte à ce genre ſont les *ſolanum pimpinellifolium*, — *peruvianum*, — *pyriforme*, — *Humboldtii*, — *lycoperſicum*, var. α & β Linn., dont il fait deux eſpèces ſous le nom de *lycoperſicum ceraſiforme*, *eſculentum*.

4°. Lhéritier avoit établi le genre *witheringia* pour une plante très-voiſine des ſolanées. (*Voyez* WITHÉRINGE.) M. Dunal, en le conſervant, y réunit le *ſolanum craſſifolium*, n°. 18, dont les *anthères s'ouvrent longitudinalement* ; mais il rejette le genre *aquartia* de Jacquin, n'étant appuyé que ſur *quatre diviſions du calice & de la corolle*, & *quatre étamines au lieu de cinq* ; caractère variable qui ſe retrouve dans pluſieurs autres *ſolanum*, tels que le *ſolanum tetrandrum*, — *crotonoides*, — *bonarienſe*, — *lanceolatum*, — *polygamum*, — *veſpertilio*, &c., qui ont des fleurs, les unes à quatre, les autres à cinq parties. Par les mêmes motifs il refuſe d'admettre le genre *nycterium* de Ventenat, établi pour le *ſolanum veſpertilio*, — *cornutum*, &c., fondé ſur ce que les *anthères de ces plantes ſont un peu arquées*, & *qu'une d'entr'elles eſt deux fois plus longue que les autres* : caractère peu important, & qui même, d'après M. Gouan, n'eſt pas toujours conſtant.

5°. Enfin, en admettant les deux grandes diviſions d'*eſpèces pourvues* ou *privées* d'*aiguillons*, quoique peu ſûres pour certains individus qui perdent quelquefois leurs aiguillons, M. Dunal a formé de plus, autant qu'il a été poſſible, des groupes particuliers, compoſés d'eſpèces qui ſe reſſemblent plus entr'elles qu'à toutes les autres du genre. Il a donné à ces groupes un nom qui indique le caractère de chacun d'eux. J'invite les botaniſtes à conſulter, ſur ce genre, le beau travail de M. Dunal. Pour ne point trop étendre celui-ci, au lieu de reprendre les eſpèces déjà décrites, je me bornerai à rapporter ici ſuccinctement les obſervations les plus importantes qui doivent y être ajoutées.

6°. *Solanum multiſidum*, n°. 27 : — c'eſt le *ſolanum pinnatiſidum*. Flor. per. 2. pag. 37. tab. 170. fig. *b* ; — Dunal, Hiſt. des Sol. pag. 158. Non Lam. Le *ſolanum pinnatiſidum*, n°. 28, eſt le *ſolanum laciniatum*. Hort. Kew. 1. pag. 247. — Curtis, Magaz. tab. 349. — Dict. pag. 292. — Brown (Nov. Holl. 1, pag. 445) en cite deux variétés principales, l'une à feuilles pinnatifides, l'autre à feuilles entières.

α. *Solanum* (laciniatum), *fruticoſum aut herbaceum*, *foliis pinnatiſidis*. Var. α & γ.

β. *Solanum fruticoſum*, *foliis indiviſis*. Brown, l. c.

Le ſynonyme de Feuillée, tab. 15, paroît devoir être plutôt rapporté au *ſolanum quercifolium*, n°. 29 (qui eſt peut-être le *ſolanum runcinatum*, Flor. per. 2, pag. 36), plutôt qu'au n°. 27.

Les *ſolanum multifidum*, *pinnatifidum*, *phyllanthum*, *montanum*, ont des anthères qui s'ouvrent latéralement.

D'après ce caractère, ils doivent être placés dans le genre *witheringia*, avec une eſpèce nouvelle, obſervée dans l'herbier de M. Richard. Ces plantes forment un groupe très-naturel d'eſpèces herbacées dans le genre *witheringia*; les autres eſpèces ſont ligneuſes. (*Dun. Suppl. Sol. Mſſ.*) (*Voyez* WITHERINGIA.)

7°. *Solanum radicans*, n°. 30. Il faut peut-être y rapporter le *ſolanum quercifolium*, Flor. per. 2, pag. 36, en ſupprimant de ce dernier les ſynonymes de Linné & de Feuillée.

8°. *Solanum dulcamara*, n°. 17. Cette eſpèce eſt très-variable, 1°. dans ſes feuilles glabres ou un peu pubeſcentes, entières, lobées ou haſtées, ou preſque laciniées; 2°. dans ſes fleurs violettes, blanches, couleur de chair, ſimples ou doubles. Mœnch en a fait un genre particulier, qu'il a nommé *dulcamara flexuoſa*. Meth. pag. 514. Les principaux ſynonymes à joindre à cette eſpèce ſont :

Solanum dulcamara. Œder. Flor. dan. tab. 167. — Duh. Arb. 2. tab. 72. — Berger, Phytogr. 1. pag. 113. Icon. — Woodw. Medic. bot. 1. pag. 97. Icon. — Sav. Mat. med. pag. 47. tab. 14. — Stugm. Doutſe, Flor. Icon. — Plée, Herb. 3. Icon.

Solanum lignoſum, *ſeu dulcamara*. Blackw. tab. 34.

Salicoſtrum Plinii. Cæſ. 20.

Glycipicros ſive dulcamara. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 109. Icon.

Amara dulcis circæa. Ger. Hiſt. 190. Icon. — Tabern. 893. Icon. — Lobel. Icon. 266, & Pent. 402.

Circæa. Pæn. & Lobel. 104.

Vitis ſilveſtris. Matth. Comm. pag. 790. Icon.

Solanum ſcandens, *ſeu dulcamara*. Tournef. Inſt. 149. *Et plurima varietates.*

9°. *Solanum corymboſum*, n°. 31. Cette plante eſt le *ſolanum corymbiferum*. Gmel. Syſt. Nat. 384. — *Solanum parviflorum*. Uſter. Ann. ap. Vitm. ſum. Plant. Suppl. 283 : il faut y ajouter comme une ſimple variété le *ſolanum cymoſum*. Flor. per. 2. pag. 31. tab. 160.

10°. *Solanum quitoenſe*, n°. 213; — *ſolanum angulatum*. Flor. peruv. 2. pag. 36. tab. 170. fig. *a*. — *Lycoperſicon arboreſcens*, *foliis angulatis*, *fructu aureo*. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150. — *Solanum caule arboreo*, *inermi*; *foliis ovatis*, *ſinuato-repandis*. Burm. Pl. Amer. 219. tab. 224. fig. 2.? (*Excluſ. ſynon. Dillen. & Linn.*)

11°. *Solanum montanum*, n°. 22. La même plante, mentionnée par les auteurs de la *Flore du Pérou*, tab. 160, fig. 6, paroît en être une variété, & peut-être une eſpèce diſtincte, remarquable par ſes tiges hiſpides, plus élevées; par ſes feuilles lobées; par ſes pédoncules munis de bractées & d'un grand nombre de fleurs; par les découpures du calice plus profondes, enfin par la corolle plane, de couleur bleue. (*Dunal.*) Cette eſpèce eſt un *witheringia*. (*Voyez ce mot.*)

12°. *Solanum aggregatum*, n°. 15. — Jacquin, Collect. 4. pag. 124, & Icon. Rar. tab. 323. — Wogel. Icon. Rar. tab. 16. Le *ſolanum ſempervirens*, Mill. Dict., paroît devoir ſe rapporter à cette eſpèce.

13°. *Solanum æthiopicum*, n°. 36. Cette eſpèce offre pluſieurs variétés remarquables, auxquelles appartient la ſynonymie ſuivante :

α. *Solanum* (æthiopicum, inerme), *floribus albis*, *baccis rubris*. Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 307. — Lam. & Poir. n°. 36. — Thunb. Flor. jap. 92. — Miller, Dict. *Sub lycoperſico.*

Pſeudo-capſicum toruloſum. Mœnch. Method. pag. 477.

Malum æthiopicum, *fructu criſtato*, *ſtriato*, *duro*, *coccineo*. Barrel. Icon. 1108.

Capſicum rotundum. Dalech. Lugd. Bat. pag. 633. Icon.? *Et folia laciniata.*

β. *Inerme*, *floribus violaceis*, *baccis albis aut purpureis*. Dunal, Hiſt. des Sol. pag. 148.

Solanum æthiopicum. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 161. *An ſpecies diſtincta?*

γ. *Aculeatum*. Dunal, l. c. *An ſpecies diverſa? folii æthiopicum*. Jacq. Hort. Vind. tab. 12.

Lycoperſicon fructu ſtriato, *duro*. Tournef. Inſt. R. Herb. 150.

Solanum pomiferum, *fructu rotundo*, *ſtriato*, *duro*. Moriſ. Hiſt. 3. §. 13. tab. 2. — Pluken. Phyt. tab. 226. fig. 4. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 620.

Mala æthiopica. Rai, Hiſt. 673. — Dodon. Pempt. 459. — Lobel. Icon. 264. Le *ſolanum integrifolium*, n°. 63, appartient à cette variété.

14°. *Solanum pſeudo-capſicum*, n°. 6 : c'eſt le *pſeudo-capſicum undulatum*. Mœnch. Meth. 477. — *Solanum americanum*, *arboreſcens*, *amygdaliſolio*, *plano*, *atroviridi*; *flore albo minore*; *fructu rubro*, *ceraſi inſtar*. Sabb. Hort. Rom. pag. 12. tab. 59.

Solanum fruticoſum, *bacciferum*. Tournef. Inſt. 149.

Solanum arboreſcens. Cæſalp. 215.

Strychnodendros. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 614. — Hort. Eiſt. pag. 317. tab. 316.

Amomum Plinii, *ſtrychnodendron*, *ſive ſolanum arboreſcens*. Lobel. Icon. 265.

Solanum americanum. Dalech. Lugd. Bat. p. 599. Icon.

15°. *Solanum nodiflorum*, n°. 11. Il faut ajouter à cette eſpèce la ſynonymie ſuivante :

Solanum (nigrum, var. β, patulum). Linn. Spec. Plant. 2. pag. 267, & Dict. n°. 32.

Solanum ſtrictum. Zuccagn. Cent. 1. pag. 49.

Solanum indicum, *vulgari ſimile*, *ſed procerius*, *floribus albis*, *parvis*. Pluken. Almag. pag. 349.

16°. *Solanum nigrum*, n°. 32. Quelques-unes des variétés que Linné avoit attribuées à cette eſpèce en ont été ſéparées, telles que le *ſolanum patulum*, qui paroît être la même que le *ſolanum nodiflorum*, n°. 11. — M. Dunal a donné au *ſolanum virginicum* le nom de *ſolanum pterocaulum*. Je n'y vois aucune différence avec celui que Willdenow appelle *ſolanum melanoceraſum*. Enum Hort. Berol. 237. Il faut ajouter à la ſynonymie de la première variété :

Solanum nigrum, var. α, *vulgatum*. Œder. Flor. dan. tab. 460. — Bull. Herb. tab. 67. — Schkuhr, Bot. Handh. tab. 46. — Hayne, Term. tab. 28. — Regn. Bot. Icon. 51. *Vulgairement* creve-chien.

Solanum officinarum, *acinis nigricantibus*. Sabb. Hort. Rom. pag. 12. tab. 60. — Tournef. Inſt. 148. — Zann. Venez. tab. 267. — Moriſ. 3. pag. 520. §. 13. tab. 1. fig. 1.

Solanum hortenſe, *ſive vulgare*, *acinis nigris*. J. Bauh. 3. pag. 608. Icon.

Solanum hortenſe circeæ, *aut phaſeoli folio*. Lob. Icon. 262. — Pen. & Lobel. 102.

Solanum hortenſe. Blackw. tab. 107. — Dodon. Pempt. 454. — Matth. Comm. 754. — Camer. Epit. 812. Icon. — Trag. 301. Icon. — Fuſch. Hiſt. 686. Icon.

Solanum nigrum vulgare. Card. Hiſt. 158.

Solanum ſativum. Tabern. Icon. 577.

Struchnos képaios. Dioſc. lib. 4. cap. 71. — Theoph. lib. 9. cap. 12.

Une variété à feuilles anguleuſes & ſinuées a été découverte par M. Deſportes. M. Dunal la nomme *ſolanum atriplicifolium*.

Le *ſolanum rubrum*, Miller. Dict. non Murr., a été conſidéré par Willdenow comme une autre variété du *ſolanum nigrum*. M. Dunal le regarde comme une eſpèce diſtincte.

Enfin, le *ſolanum judaicum*, autre variété du *ſolanum nigrum* de Linné, a été préſenté comme eſpèce par Willdenow, ſous le nom de *ſolanum miniatum* ; il ſera mentionné ci-après.

17°. *Solanum villoſum*, n°. 33. Il porte encore le nom de *ſolanum luteum*. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 521.

Solanum officinarum, *acinis puniceis*. Sabb. Hort. Rom. 2. pag. 12. tab. 61.

Solanum hortenſe ſive vulgare, *acinis luteis*. J. Bauh. Hiſt. 3. p. 608. — Dodon. Pempt. 453.

18°. *Solanum ægyptiacum*. * C'eſt le *ſolanum nigrum*, var. β *hirſutum*. Vahl, Symb. 2. pag. 40 ; — le *ſolanum hirſutum*. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 158.

19°. *Solanum ſcabrum*, n°. 39, non Jacq., eſt le *ſolanum muricatum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 250.

Solanum variegatum. Flor. per. 2. pag. 32. tab. 162. fig. *a*.

20°. *Solanum igneum*, n°. 76. — Jacq. Hort. Vind. tab. 14.

Solanum caule aculeato, *fruticoſo* ; *foliis ovato-lanceolatis*, *integerrimis* ; *racemis lateralibus*, *ſecundis*. Burm. Pl. Amer. 241. tab. 245. fig. 1.

Solanum fruticoſum, *laurifoliis*, *aculeatum*. Plum. Catal. 4. — Tournef. Inſt. 149.

Solanum bacciferum, *fruticoſum*, *ſtipitibus & foliis majoribus* ; *ſpinis ferocioribus*. Sloan. Jam. 1. pag. 38. tab. 11. fig. 3.

M. Vahl ajoute à cette eſpèce une variété qu'il nomme *ſolanum igneum parvifolium*. Eglog. 1. p. 23. Elle en diffère par ſes tiges & ſes rameaux plus tendres, par ſes feuilles lancéolées, pubeſcentes en deſſous, très-entières, roulées au bord de leur baſe ; les grappes ſont ſimples. Elle croît à l'île de Sainte-Croix, en Amérique.

21°. *Solanum polyacanthos*, n°. 74. — Vahl, Egl. 1. pag. 24. — *Solanum parviflorum*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 19. n°. 258. tab. 236.

22°. *Solanum tomentoſum*, n°. 67. — *Solanum ſpinoſum*, *indicum*, *borraginis flore*. Sab. Hort. Rom. 2. tab. 58. — *Solanum æthiopicum*, *maximè tomentoſum*, *caule ſolummodò*, *non foliis aculeatum*. Pluken. Almag. 351. tab. 316. fig. 2. ?

23°. *Solanum ſarmentoſum*, n°. 82. Jacquin l'a nommé *ſolanum lanceæfolium*. Le *ſolanum ſcandens* de Swartz n'appartient point à cette eſpèce ; elle a été diſtinguée ſous le nom de *ſolanum volubile*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 458. — *Solanum ſcandens*, *ſpinoſum*, *foliis acutis*, *anguloſis*. Plum. Mſſ. tab. 4. fig. 32. Ex Aubl. 1. pag. 217.

24°. *Solanum ſubinerme* *, pag. 292. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 453. — *Solanum laurifolium*. Miller. Dict.

25°. *Solanum veſpertilio* *, pag. 308. — Wendl. Hort. Herrenh. pag. 5. tab. 21. — *Solanum tomentoſum*, *canarienſe*, *ſpinoſum*, *fructu ceraſorum*

formâ & magnitudine ; ſtaminibus ſlorum majoribus, luteis, falcatis. Pluken. Phytogr. tab. 316. fig. 3. — *Nycterium cordifolium.* Vent. Jard. Malm. p. 85.

26°. *Solanum melongena*, n°. 43, & *ſolanum inſanum*, n°. 44 En réuniſſant ces deux plantes dans la même eſpèce, M. Dunal a, d'une autre part, établi comme eſpèces quelques variétés qui ont en effet des caractères aſſez conſtans; il a mis plus d'ordre dans les varietés, qu'il diſtribue ainſi qu'il ſuit :

1. *Solanum* (eſculentum), *caule aculeato, ſubherbaceo; foliis ovatis, ſubſinuatis & tomentoſis, aculeatis; floribus multipartitis, ſeminibus nudis.* Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 208. tab. 3. fig. E. — Regn. Bot. Ic. 56.

Solanum melongena. Linn. *Solanum inſanum.* Id. Swartz, Obſerv. pag. 84.

α. Baccis oblongo-teretibus, violaceis. Dun. l. c. *Melongena fructu oblongo, violaceo.* Sabb. Hort. Rom. p. 13. tab. 65. (*Excl. ſyn. Tourn.*) — *Nila barudena.* Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 74. *Optima.*

β. Baccis oblongo-teretibus, apice recurvis, purpureis, flavis aut cinereis. Dun. l. c.

Melongena fructu incurvo. Tourn. Inſt. R. Herb. 152.

Solanum pomiferum, fructu incurvo Pluken. Almag. 350, & Phytogr. tab. 226. fig. 2-6. — J. Bauh. 3. pag. 619 Icon. — Chabr. pag 524. Icon.

γ. Baccis nigris. Dun. l. c. *An ſpecies diverſa?*

Solanum pomiferum, fructu ſpinoſo, nigro. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 324. — Flor. 13. tab. 2. fig. 2. — C. Bauh. Pin. 167. — J. Bauh. 3. pag. 619. Ic. — Chabr. 524. Ic.

Solanum pomiferum ex albo & atro-purpureo nitente, folio & calice ſpinoſis. Pluken. Alm. 350, & Phytogr. tab. 226. fig. 3.

δ. Baccis rotundis. Dunal. l. c.

Melongena fructu rotundo. Tournef. Inſt. R. Herb. 152.

Cette eſpèce ſe diſtingue principalement de la ſuivante par ſes ſemences nues, point pulpeuſes; par ſes feuilles armées d'aiguillons; le calice & la corolle diviſés en fix ou neuf parties; autant d'anthères; les baies varient par leur couleur & leur forme.

2. *Solanum* (ovigerum), *caule herbaceo, ſubinermi; foliis ovatis, ſubrepandis, tomentoſis, inermibus; baccis ovato-oblongis, ſeminibus pulpoſis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 210.

Melongena ovigera. Mill. Dict. — Lam. & Poir. var. *β. Solani melongena.*

Melongena. Blackw. tab. 549.—Matth. Comm. 760. Icon.—Camer. Epit. 810. Ic.—Lobel. Icon. 1. p. 268.—Dalech. Lugd. Bat. 627. Ic.—Cord. 91. Ic.

Solanum pomiferum, fructu oblongo. Moriſ. Hiſt. 3. n°. 13. tab. 2. — C. Bauh. Pin. 167.

Solanum pomiferum, fructu rotundo. J. Bauh. 3. pag. 618. Icon.

Melongena arabum. Chab. 524. Icon.

Mala inſana. Ger. Hiſt. 345. Ic.—Dodon. Pempt. 458. Ic. — Trag. 894. Ic. — Lonic. 75. b. Ic. — Fuſch. Hiſt. 533. Ic.

α. Baccis violaceis. Dun. l. c.

Melongena fructu oblongo, violaceo. Tournef. Inſt. 151.

β. Baccis albis. Dun. l. c.

Melongena fructu oblongo, albo. Tournef. Inſt. R. Herb. 151.

Pyrum inſanum, candidum, candore eboris. Czſalp. 210.

γ. Baccis luteis. Dun. l. c.

Melongena fructu oblongo, luteo. Tourn. Inſt. 151.

δ. Baccis ſuave rubentibus. Dun. l. c.

Melongena fructu oblongo, ſuave rubente. Tournef. Inſt. 151.

Elle reſſemble beaucoup au *ſolanum eſculentum*, mais ſes tiges ſont nues, ou à peine pourvues d'aiguillons très-fins, preſque droits; les feuilles plus tomenteuſes, ſans aiguillons, un peu blanchâtres; les pédoncules & les calices preſque ſans aiguillons; les baies ovales, alongées; les ſemences pulpeuſes.

27°. *Solanum ſodomeum*, n°. 53.—*Solanum Hermanni.* Dun. Hiſt. des Solan. 212.

Solanum ſpinoſiſſimum, arboreſcens, æthiopicum. Munt. Phyt. Cur. fig. 212. *Bona.*

Solanum pomiferum, fruteſcens, africanum, ſpinoſum, nigricans, borragine flore; foliis profundè laciniatis. Herm. Lugd. Bat. tab. 575. — Pluk Almag. 351, & Phytogr. tab. 226. fig. 5. *Mediocris.* (Non tab. 316. fig. 4.) — Sabb. Hort. Rom. 1. pag. 12. tab. 57.

28°. *Solanum zeylanicum*, n°. 45. M. Dunal rapporte à cette eſpèce, mais avec doute, la plante qu'il décrit ſous le nom de :

Solanum (incanum), *caule fruticoſo; foliis ovatis, ſinuato-repandis, utrinquè tomentoſis aculeatiſque, ſubtùs canis; pedunculis ſæpè ſolitariis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 213. — Linn. edit. 1. pag. 188. — Non Flor. peruv.

Solanum caule aculeato, fruticoſo; foliis repandis, calicibus aculeatis. Royen, Lugd. Bat. 425.

Solanum inſanum, *zeylanicum*. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 226. ?

β. Floribus ſex ſeu ſeptemfidis. Dun. l. c.

Solanum argyracantha. Dum.-Courſ. Bot. cult. 2. edit. 3. pag. 162.

Solanum marginatum, argyracantha. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 228.

29°. *Solanum coagulans*, n°. 58. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 35. tab. 469.

30°. *Solanum ſanctum*, n°. 65. (*Excluſ. ſynon. Pluken.*) — *Melongena ſpinoſa, fructu rotundo, croceo*. Tournef. Inſt. R. Herb. 152.

Solanum ſpinoſum, fructu rotundo. C. Bauh. Pin. 167.

Pomum de Hiericho, melongenis congener. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 619. *Icon mala*.

Poma hieracuntica Imper. 878. *Icon mala*.

31°. *Solanum marginatum*, n°. 66. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 213. tab. 3. fig. *a*. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 45.

Solanum nivcum. Allion. Auct. Miſc. Taur. ap. Vitm. ſum. Plant. 492.

Solanum abyſſinicum. Jacq. Hort. Vind. apud Vitm. ſum. Plant. 492.

32°. *Solanum campechienſe*, n°. 48. (*Excluſ. ſynon. Mantiſſ. Linn.*) — *Solanum acanthifolium*. Miller. Dict. — Non Encycl. Suppl.

33°. *Solanum aculeatiſſimum*, n°. 56. Jacquin, Collect. 1. pag. 100, & Icon. Rar. tab. 41. — Linn. Flor. zeyl. pag. 38. (*Excl. ſynon. Pluk. & Dillen.*)

34°. *Solanum mammoſum*, n°. 49. Non Lour. *Solanum villoſiſſimum*. Zuccagn. Cent. 1. n°. 48.

Solanum pomiferum, tomentoſum, fructu pyriformi, inverſo. Sloan. Cat. Jam. 108, & Hiſt. 38. tab. 12. fig. 1.

Solanum americanum, molle, foliorum nervis & aculeis flaveſcentibus; fructu mammoſo. Tourn. Inſt. 149. — Plum. Catal. 3.

Solanum ſpinoſum, hyoſciamoides, fructu pyriformi. Plum. Mſſ. tab. 4. fig. 37.

Pomum Sodoma. Merian. Surin. tab. 27.

35°. *Solanum ciliatum*, n°. 55. — *Solanum ciliare*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 237.

36°. *Solanum indicum*, n°. 61. Il y a eu pour cette eſpèce confuſion de ſynonymie, & deux eſpèces réunies en une ſeule. M. Dunal y a établi la réforme ſuivante, donnant, d'après Jacquin, le nom de *ſolanum violaceum* au *ſolanum indicum* Lam., qui n'eſt point la plante de Linné.

Solanum (violaceum), *caule fruticoſo, aculeato; foliis lobato-ſinuatis, tomentoſis, baſi inæqualibus; ſuperioribus geminis; racemis ſubſimplicibus, calicibus aculeatis*. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 228. — Jacq. Fragm. bot. pag. 82. tab. 133. fig. 1. — Orteg. Dec. 5. pag. 56.

Solanum cuneatum. Mœnch. Method. pag. 476.

Solanum indicum. Lam. & Poir. Encycl. n°. 61. (*Excluſ. ſynon. Pluken.*) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1042. (*Excluſis ſynonymis Robert. Dillen. & Flor. zeyl.*) — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 163.

Solanum fruteſcens, villoſum, foliis undulatis, mollibus, ſubtùs incanis, ſpinis flaveſcentibus armatum. Burm. Zeyl. pag. 220. tab. 102.

Solanum fruticoſum, indicum, fructu rubro. Tourn. Inſt. R. Herb. 149.

Scheru-ſchunda. Rheed, Hort. Malab. pag. 2. tab. 36.

Elle diffère du *ſolanum indicum* Linn. par ſes feuilles plus courtes, par ſes lobes entiers & non anguleux, dentés; par les aiguillons des tiges, comprimés & recourbés; les diviſions du calice point réfléchies; la corolle plus petite; ſes découpures plus profondes; les baies globuleuſes.

Solanum (indicum), *caule fruticoſo, aculeato, foliis oblongis, tomentoſis, ſinuato-angulatis; laciniis ſinuato-dentatis; calicinis laciniis reflexis*. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 228. — Linn. Spec Plant. pag. 268. (*Excluſ. ſynon. Flor. zeyl.*) — Non Lam.

Solanum indicum, ſpinoſum, flore borraginis. Dillen. Hort. Helth. 362. tab. 270. fig. 349. — Robert, Icon. 28. apud Dillen. l. c. — Tournef. Inſt. 149. (*Excluſ. Moriſ. ſynon.*)

Solanum americanum, perenne, ſubincanum, fructu pyriforme, longiore, ſpinis plurimis armatum. Pluken. Almag. 350, & Phytogr. tab. 225. fig. 6.

Elle ſe rapproche beaucoup du *ſolanum carolinienſe*; elle en diffère par ſes feuilles plus profondément ſinuées; les découpures ſinuées & dentées; par ſes grappes plus courtes; par les diviſions du calice réfléchies, par les corolles plus grandes. Les tiges ſont cendrées, ligneuſes, armées d'aiguillons droits, alongés; les feuilles verdâtres, tomenteuſes, plus pâles en deſſous, alongées, ſinuées; les lobes un peu obtus; les pédoncules ſimples, latéraux, chargés de cinq à ſix fleurs; le calice à cinq découpures rabattues; la corolle grande, ondulée à ſes bords, d'un bleu-pourpre, preſque pentagone, diviſée juſqu'à ſa moitié en cinq lobes; une baie en forme de poire.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île Barbade. ♄

38°. *Solanum virginianum*, n°. 52. Willdenow penſe que la plante de Jacquin, Icon. rar. Linn. 332, eſt différente de cette eſpèce. Il l'en diſtingue ſous le nom de :

Solanum (Jacquini), *caule decumbente, diffuſo, aculeato; foliis ſinuato-pinnatifidis, utrinquè aculeatis, glabris, margine nudis; racemis ſimplicibus, aculeatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1041. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 231.

β. Foliis laciniis ſubintegris. Dun. l. c.

Elle diffère du *ſolanum virginianum* par ſes tiges couchées & non droites, par ſes feuilles point ciliées à leurs bords. Elle croît dans les Indes orientales. ⊙

39°. *Solanum Milleri*, n°. 73. J'avois déjà annoncé qu'il devoit y avoir deux plantes réunies ſous une même dénomination, & je n'avois propoſé qu'avec doute une partie de la ſynonymie. Mon opinion ſe trouve confirmée par MM. Willdenow & Dunal. Ce dernier a préſenté la ſynonymie ainſi qu'il ſuit :

1. *Solanum* (Milleri), *caule ſuffruticoſo, aculeato; foliis glabriuſculis, lobatis, obtuſiuſculis, aculeatis; pedunculis ſubgeminis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 223. — Jacq. Collect. 4. pag. 209, & Icon. Rar. 2. tab. 330. — Poir. Encycl. 4. pag. 304. (*Excl. ſynon.*)

Solanum (trilobatum), *floribus parvis, albis.* Linn. Spec. edit. 1. pag. 188, & edit. 2. p. 270.

Solanum ſubbiflorum. Orteg. Dec. 9. pag. 118.

Solanum ſchiru-ſchuna. Mill. Dict. n°. 32.?

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſes fleurs petites & blanches, par leur diſpoſition en une ombelle peu garnie, ſouvent compoſée ſeulement de deux ou trois fleurs. (*Voyez* la deſcription, n°. 73.)

2. *Solanum* (trilobatum), *caule aculeato, fruticoſo; foliis lobatis, ſubtrilobis, obtuſis, glabris; floribus racemoſis, violaceis.* Dun. l. c. pag. 223.

Solanum (trilobatum), *floribus magnis, violaceis.* Linn. Spec. edit. 2. pag. 270.

Solanum jamaicenſe, ſpinoſum, glabrum, foliis parvis, minus profundè laciniatis. Pluken. Almag. 351. tab. 316. fig. 5.

Ses grandes fleurs violettes, diſpoſées en grappes; les lobes de ſes feuilles, variables de trois à cinq, la diſtinguent de la précédente. Elle diffère peu du *ſolanum acetoſæfolium*, n°. 78, excepté par la couleur de ſes fleurs & par ſon lieu natal, la Jamaïque.

40°. *Solanum humile*, n°. 69. Il y a tout lieu de croire qu'il faut rapporter à cette eſpèce le *ſolanum rigeſcens.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 19. tab. 42. Elle eſt originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. Sa corolle eſt violette; ſes baies glabres, globuleuſes, de la groſſeur d'un pois.

41°. *Solanum carolinienſe*, n°. 52. — Jacq. Icon. Rar. tab. 331, & Collect. 2. pag. 287. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 150.

42°. *Solanum pyracanthos*, n°. 59. Smith. Exot. bot. 2. pag. 9. tab. 64. — *Solanum runcinatum.* Wendl. Obſerv. 43. — *Solanum pyracanthos.* Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 36. tab. 470.

43°. *Solanum cornutum*, n°. 84. — Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 120. tab. 9.

Nycterium cardamineſolium. Vent. Jard. Malm. 85.

44°. *Solanum pimpinellifolium*, n°. 24; — *lycopersicum pimpinellifolium.* Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 111. — Miller, Dict.

45°. *Solanum tuberoſum*, n°. 3. Je ne citerai pas les différentes variétés de *pommes de terre* que la culture multiplie tous les jours; mais j'ajouterai ici quelques ſynonymes négligés d'abord dans cet article.

Solanum tuberoſum. Berger, Phytogr. 1. pag. 231. — Blackw. tab. 523. *a* & *b*. — Flor. peruv. 2. pag. 38. — Regn. bot. tab. 53.

Papas americanum. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 621. Icon.

Batata virginiana. Parkins, Theatr. — Gerard. Hiſt. 927. Icon.

Papas americanum picnocomum. Chabr. Icon. pag. 523.

Papas peruanorum. Hort. Eyſt. Aut. 3. pag. 1. fig. 1.

Arachnida Theophraſti forte; papas peruanorum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 79. Icon.

« Cette plante bienfaiſante, dit M. Humboldt, ſur laquelle ſe fonde en grande partie la population des pays les plus ſtériles de l'Europe, préſente le même phénomène que le bananier, le maïs & le froment : on ne connoît pas le lieu dont elle eſt indigène. » (*Eſſai ſur la géographie des plantes*, 1807, page 29.)

Quelques recherches que ce ſavant naturaliſte ait faites ſur les lieux qui paroiſſent ſa patrie, il n'a pu ſavoir que perſonne l'ait trouvée ſauvage, ni ſur le ſommet des Cordillières, ni dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, où cette plante eſt cultivée avec le *chenopodium chinoa.* Elle étoit cultivée dans les environs de Quito, ainſi qu'en Caroline, lors de la découverte de ces contrées. (*Dunal, Hiſt. des Solan.* pag. 24.)

Une variété remarquable de la pomme de terre mérite d'être mentionnée ici. Ses tubercules ſont petits, & traverſés dans leur milieu par une diviſion de la racine, à la manière des grains d'un chapelet. M. Dunal a obſervé cette ſingulière variété chez M. Deſvaux.

La

La pomme de terre eſt devenue ſi intéreſſante ſous tant de rapports, que j'ai cru devoir préſenter ici quelques notes publiées par M. Bancks ſur l'introduction de cette racine en Angleterre.

« La pomme de terre, dont on fait actuellement un uſage ſi étendu, fut apportée en Angleterre par les colons que ſir Walter Raleigh avoit envoyés, en vertu d'une patente de la reine Éliſabeth, « pour » découvrir & cultiver de nouvelles contrées non » poſſédées par les Chrétiens »; patente enregiſtrée ſous le grand ſceau en 1584. Quelques-uns des navires de ſir Walter firent voile la même année; d'autres, à bord deſquels étoit Thomas Herriot, connu depuis comme mathématicien, ne partirent que l'année ſuivante (1585); cependant ils revinrent enſemble en 1586, & apportèrent probablement avec eux la pomme de terre.

» Ce Thomas Herriot, qui fut probablement envoyé dans le pays à la découverte, & avec la miſſion de rapporter à ſes commettans la nature & les produits du ſol, en donna une deſcription qui a paru dans la *Collection des Voyages*, publiée par Debry, t. I. On y trouve à l'article *des Racines*, pag. 17, la deſcription d'une plante nommée *openawk*. Ses racines, dit-il, ſont rondes, quelques-unes auſſi groſſes qu'une noiſette, d'autres beaucoup plus groſſes; elles croiſſent dans les terreins humides, & ſe trouvent réunies pluſieurs enſemble, comme attachées à des cordes; elles ſont un bon aliment, & on peut les manger rôties ou bouillies.

» Gerard, dans ſon *Herbier*, publié en 1597, donne une figure de la pomme de terre, ſous le nom de *patate de Virginie*; & il nous apprend qu'il avoit reçu ces racines de Virginie, qu'on appeloit auſſi *norembega*.

» Les regiſtres, ſoit minutes ou manuſcrits de la Société royale (13 décembre 1693), nous apprennent que ſir Robert Southwell, alors préſident, apprit à ſes collègues, dans une des ſéances, que ſon grand-père, qui avoit obtenu les pommes de terre de ſir Walter Raleigh, les avoit introduites en Irlande.

» Ces témoignages prouvent d'une manière aſſez ſatisfaiſante, que la pomme de terre a été apportée en Angleterre pour la première fois, ou en 1586 ou peu après, & que de là, & par les ſoins du grand-père de ſir Robert Southwell, elle a paſſé très-promptement en Irlande, où on l'a accueillie & cultivée comme plante alimentaire, long-tems avant qu'on en connût l'uſage en Angleterre; car Gerard, qui avoit cette plante dans ſon jardin en 1597, en recommande les racines comme un mets délicat, & non comme nourriture ordinaire.

» Mais d'autre part, il ſemble que cette plante eſculente a été introduite en Europe à une époque plus reculée & par un canal différent; car Cluſius, qui alors réſidoit à Vienne, reçut pour la première fois la pomme de terre en 1598 du gouverneur de Mons en Hainaut, qui l'avoit obtenue l'année précédente de l'un des officiers du légat du Pape, ſous le nom de *taratrufli*, & il apprit de lui qu'en Italie, où cette racine étoit déjà en uſage, perſonne ne ſavoit avec certitude ſi elle venoit originairement d'Amérique ou d'Eſpagne.

» Peter Cicca nous dit, *chap.* 11, *pag.* 49 de ſa *Chronique*, imprimée en 1553, que les habitans de Quito & de ſon voiſinage poſſèdent, outre le maïs, une racine à tubercules, qu'ils mangent, & qu'ils appellent *papas*. Cluſius ſe perſuade que c'eſt la plante qu'il avoit reçue de Flandre; & cette conjecture a été confirmée par les rapports des voyageurs qui ont viſité ce pays depuis cette époque.

» Nous pouvons conclure aſſez légitimement de ce qui précède, que les pommes de terre ont été apportées en Europe pour la première fois des parties montueuſes de l'Amérique méridionale, dans le voiſinage de Quito; & comme les Eſpagnols étoient les ſeuls poſſeſſeurs de ce pays, on ne peut guère douter qu'ils n'aient d'abord apporté la pomme de terre en Eſpagne; mais comme il falloit quelque tems avant que ſon uſage fût introduit dans le pays, & qu'enſuite elle fût aſſez connue des Italiens pour recevoir d'eux un nom particulier (*taratrufli* ſignifie auſſi des truffes), on a tout lieu de croire que cette racine étoit connue depuis pluſieurs années en Europe avant qu'on l'eût envoyée à Cluſius.

» Le nom qu'on donne à cette racine, dans l'Amérique méridionale, eſt *papas*, & on l'appeloit en Virginie *openawk*. Il eſt donc évident qu'on lui a donné le nom de *patate* à cauſe de ſa reſſemblance avec la *batate* ou pomme de terre douce; & la nôtre paroît avoir été diſtinguée de cette racine par la dénomination de *patate de Virginie* juſqu'à l'an 1640, ſi ce n'eſt même plus long-tems.

» Quelques auteurs ont affirmé que ſir Francis Drake a découvert le premier les pommes de terre dans les îles de la mer du Sud, & d'autres qu'elles ont été introduites en Angleterre par ſir John Hawkins; mais il eſt clair que la plante déſignée dans les deux cas eſt la patate douce, connue en Angleterre comme un mets recherché long-tems avant l'introduction de notre pomme de terre: on en avoit apporté une quantité conſidérable d'Eſpagne & des Canaries, & on la conſidéroit comme un reſtaurant très-énergique. Les *kiſſing confits* de Talſtaff & d'autres confitures à qualités imaginaires, avec leſquelles on trompoit nos ancêtres, étoient faites principalement de cette racine & de celles de l'*eringo*.

» Des marchands ambulans vendoient des pommes de terre dans le voiſinage de la Bourſe de Londres, & ceux qui croyoient à leurs prétendues propriétés les achetoient à très-haut prix. On trouve dans les comédies du tems des plaiſanteries très-fréquentes, fondées ſur ce préjugé. (*Biblioth. britan.* vol. 41, *n°.* 321.) » On trouvera dans l'analyſe de M. Dunal, que j'ai déjà citée avec éloge, de nouveaux détails ſur cette importante racine & ſur les uſages de pluſieurs autres eſpèces de *ſolanum*.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Eſpèces dépourvues de piquans.*

86. MORELLE de Commerſon. *Solanum Commerſonii.*

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis pinnatis ſublyratis, piloſis; floribus corymboſis, terminalibus; pedicellis articulatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ.

Toute la plante eſt couverte de poils ſimples; elle a les plus grands rapports avec le *ſolanum tuberoſum*. Elle en diffère, 1°. par ſes feuilles profondément pinnatifides comme celles de la pomme de terre, mais dont les folioles ſeſſiles ne ſont pas alternativement inégales; 2°. par la foliole impaire, qui eſt très-grande; 3°. par la corolle, qui eſt à cinq diviſions, non à cinq angles. La racine de cette plante eſt encore inconnue.

Elle a été rapportée de l'Amérique méridionale par Commerſon, qui l'avoit cueillie dans le lieu appelé *Plage du pied du morne de Monte-Video.* ⊙ (*Dun. Herb. Muſ. Pariſ.*)

87. MORELLE ailée. *Solanum pinnatum.* Cavan.

Solanum caule herbaceo, ſulcato; foliis impari-pinnatis, foliolis decurrentibus; floribus corymboſis, terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 23. tab. 439. fig. 1. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 136.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cannelées, hautes de deux pieds, médiocrement ailées dans leur longueur, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, preſqu'ailées avec un impaire, rétrecies en petiole à leur baſe, compoſées de trois paires de folioles décurrentes; les fleurs diſpoſées en un corymbe ramifié, terminal; les rameaux dichotomes; le calice à cinq diviſions; la corolle d'un jaune-foncé. Le fruit conſiſte en une baie globuleuſe, glabre, noirâtre, à peine de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Chili, proche Coquimbo. ⊙ (*Cavan.*)

Obſervations. D'après la deſcription de Cavanilles, il paroît que les feuilles de cette plante ſont véritablement ailées. Sa figure les montre ſimplement pinnatifides.

88. MORELLE douce. *Solanum mite.* Flor. peruv.

Solanum caule herbaceo, radicante; foliis impari-pinnatis, foliolis ol longis; racemis axillaribus, aggregatis; baccis globoſis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 38. tab. 173. fig. *a*.

Cette plante eſt glabre & douce au toucher ſur toutes ſes parties: elle s'élève à la hauteur de deux pieds ſur une tige ſimple, radicante, flexueuſe, à angles mouſſes, garnie de feuilles alternes, pétiolées, longues de huit à dix pouces, ailées avec une impaire; les folioles alongées; les fleurs réunies en pluſieurs grappes axillaires, trois fois plus courtes que les pétioles; les pédoncules inclinés, tous tournés du même côté; le calice à cinq diviſions; la corolle blanche, fort petite; une baie blanchâtre, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés des forêts, au Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

89. MORELLE à fruits coniques. *Solanum conicum.* Flor. peruv.

Solanum caule herbaceo, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, ſubternis, ſpicatis; baccâ conicâ. Flor. peruv. 2. pag. 38. tab. 172. fig. *b*.

Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, herbacées, pileuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, petites, ailées avec une impaire, compoſées de folioles alongées, lancéolées; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou géminés, plus ſouvent ternés, recourbés à leur ſommet, preſque de la longueur des pétioles, ſoutenant une grappe de fleurs unilatérales, fort petites; le calice à cinq découpures; la corolle d'un blanc-violet, partagée en cinq lobes. Le fruit eſt une baie conique, blanchâtre, de la groſſeur d'une olive.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

90. MORELLE étalée. *Solanum diffuſum.* Flor. peruv.

Solanum caule ſuffruticoſo; ramis virgatis, diffuſis; foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis; racemis axillaribus, pauciflоris. Flor. per. 2. pag. 37. tab. 171. fig. *b*.

Cette plante a le port d'un jaſmin. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, rameuſes, anguleuſes; les rameaux diffus, élancés, garnis de feuilles petiolées, alternes, ailées avec un impaire; les folioles alongées; les pétioles pubeſcens; les fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles en grappes peu garnies; les pédoncules pubeſcens; le calice d'une ſeule pièce, à cinq crénelures; la corolle violette, étalée, à cinq lobes.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou, dans la province de Huanuco. (*Flor. per.*)

repando-angulatis, ſcabris; racemis lateralibus, baccis ſulcatis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 147.

Solanum ſcabrum. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 45. tab. 333. — Non Vahl.

Cette plante n'eſt point épineuſe, quoique très-rude & preſque piquante par les poils nombreux dont les tiges ſont hériſſées. Ces tiges ſont de la groſſeur du doigt, hautes de deux pieds, d'un vert-pourpre; les feuilles un peu épaiſſes, d'un vert-foncé, ovales, ſinuées, anguleuſes, rudes ſur leur dos & d'un vert plus pâle; les grappes latérales, étalées, touffues, longues d'environ un pouce; le calice rude; la corolle blanche, légérement roſe en deſſous, à cinq découpures très-ouvertes; le ſtyle un peu hériſſé; les baies ſemblables à celles du *ſolanum æthiopicum*, mais plus petites.

Le lieu natal de cette plante n'eſt point connu. ⊙ (*Jacq.*)

102. MORELLE tuberculeuſe. *Solanum bulbocaſtanum.* Dun.

Solanum radice tuberoſâ; caule herbaceo, piloſo; foliis ovato-repandis; pedunculis unifloris, pluribus, terminalibus, ſubumbellatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 31. — Moz. & Seſſé, Plant. mex. tab. pict.

Au milieu des racines de cette plante ſe trouve un tubercule unique, analogue, à ce qu'il paroît, à la pomme de terre; il eſt preſque globuleux, mucroné inférieurement, ne donnant naiſſance à aucune petite racine. La tige eſt herbacée, cylindrique, velue; les feuilles velues, ovales & ondulées, n'ayant que de courts pétioles: de l'aiſſelle des feuilles ſortent deux petites folioles ſeſſiles qui rendent celles-ci auriculées; les pédoncules ſont velus, & tirant ſur le violet; le calice eſt à cinq diviſions aiguës; la corolle blanche, à cinq découpures lancéolées, preſqu'obtuſes.

Cette eſpèce, remarquable par ſon tubercule ſouterrain, fait partie de la riche collection des plantes du Mexique, que MM. Mozino & Seſſé ont rapportée en Eſpagne. (*Dunal.*)

103. MORELLE de Zuccagni. *Solanum zuccagnianum.* Dun.

Solanum caule ſubherbaceo; foliis ovatis, angulato repandis, glabris, baſi inæqualibus; pedunculis ſubunifloris, cernuis; baccis ſubgloboſis. Dun. Hiſt. des Sol. pag. 149. tab. 11.

Solanum ſcabrum. Zuccag. Centur. n°. 50. Non Vahl nec Jacq.

Rapprochée des *ſolanum æthiopicum* & *racemiflorum*, cette plante diffère du premier par ſes feuilles légérement verruqueuſes, par ſes baies beaucoup plus petites, liſſes ou à peine cannelées; elle diffère du ſecond par ſes tiges & ſes feuilles glabres, par ſes pédoncules ſolitaires ou géminés, ordinairement uniflores. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſont parſemées de petites verrues criſtallines, viſibles à la loupe; les feuilles longuement pétiolées, irrégulières, ovales, anguleuſes, ſinuées, obtuſes ou aiguës; les pédoncules preſqu'axillaires, courts, réfléchis, ſolitaires ou géminés; le calice à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle blanche, à cinq lobes aigus; le ſtyle un peu hériſſé; une baie arrondie, preſqu'ombiliquée, un peu mucronée, rouge à l'époque de la maturité.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: on la cultive dans pluſieurs jardins botaniques. ⊙ (*Dunal.*)

104. MORELLE ſeſſile. *Solanum ſeſſile.* Flor. per.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongo-ſpathulatis, acuminatis, ſeſſilibus; pedunculis terminalibus, recurvis. Flor. per. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *a.* — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 159.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de dix à douze pieds, glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, touffues, alongées, ſpatulées, entières, crépues vers leur baſe, acuminées à leur ſommet, très-veinées, longues d'un pied & plus; les pédoncules terminaux, recourbés, longs de ſix pouces, ſoutenant une grappe de fleurs nombreuſes, médiocrement pédicellées; le calice à cinq diviſions; la corolle blanche, à cinq découpures; les étamines égales; les anthères d'un pourpre-foncé; une baie blanche, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les décombres, aux lieux pierreux, dans les environs du bourg de Munna au Pérou. ♄ (*Flor. per. & Dun.*)

105. MORELLE fiſtuleuſe. *Solanum fiſtuloſum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, craſſo, fiſtuloſo, angulato; angulis dentatis, foliis integerrimis; floribus ſubumbellatis, cernuis. Rich. Herb. — Dun. Suppl. Sol. Mſſ.

Cette eſpèce & les deux ſuivantes doivent être placées entre le *ſolanum zuccagnianum* & le *ſeſſile*; elle a beaucoup de rapport avec la morelle de Guinée (*ſolanum guineenſe*); elle en diffère par ſa tige fiſtuleuſe, parſemée de petits tubercules; elle eſt herbacée, droite, épaiſſe, anguleuſe, à angles dentés. Les feuilles ſont longuement pétiolées, glabres, entières; les fleurs blanches, preſqu'en ombelle & penchées; le fruit inconnu.

Cette plante, originaire de l'Iſle-de-France, eſt cultivée en Amérique, d'où M. Richard l'a rapportée. ⊙ (*Dunal.*)

riis; calicibus poſt inflorescentibus crescentibus. Dun. Suppl. Sol. t. 29. — Moz. Plant. mexic. tab. pict.

Le port de cette plante eſt celui du *ſolanum macrocarpum*, avec lequel elle a beaucoup de rapports. Sa tige eſt verte, cylindrique, tortueuſe, épaiſſe; ſes feuilles preſque ſeſſiles, ovales-oblongues, légérement ſinuées, très-glabres, tantôt obtuſes, tantôt aiguës; les pédoncules très-courts, ſolitaires, à une ſeule fleur. Le calice eſt à cinq diviſions; chaque diviſion offre pluſieurs nervures ſinuées: après la floraiſon, le calice ſe renfle beaucoup, & couvre le fruit en grande partie. La corolle eſt bleue, à cinq angles; les baies globuleuſes, jaunes, de la groſſeur d'une petite pomme.

MM. Mozino & Seſſé ont obſervé cette eſpèce au Mexique. ♃ (*Dunal.*)

97. MORELLE à grandes fleurs. *Solanum grandiflorum.* Flor. peruv.

Solanum caule arboreo; foliis ovatis, ſinuatis integriſque; racemis cymoſis, recurvis, brevibus. Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 168. fig. *b*.

Arbre d'environ trente-ſix pieds, chargé de rameaux tendres, cylindriques, anguleux, couverts, ainſi que le deſſous des feuilles, les pédoncules, le calice & la corolle, de poils luiſans, un peu jaunâtres, étalés en étoile; les feuilles alternes, ovales, entières ou ſinuées à leurs bords, inégales à leur baſe, lanugineuſes en deſſous, hériſſées en deſſus de poils courts, ſimples & roides; les fleurs diſpoſées en grappes courtes, recourbées, preſqu'en cône; le calice à cinq diviſions agrandies après la floraiſon; la corolle grande, violette, à cinq découpures, marquée en dehors de cinq zônes lanugineuſes; les anthères & le ſtyle violets; une baie aſſez grande, jaunâtre, lanugineuſe & pendante. (*Dun. Mon. Sol.* pag. 143.)

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

98. MORELLE à fruit conique. *Solanum conocarpum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo; foliis geminis ternatiſve, inæqualibus, integris, obtuſis, ſubſeſſilibus; pedunculis unifloris, ſolitariis geminiſve. Richard, Herb. — Dun. Suppl. Sol. tab. 30.

MARRON-BACORA aux Antilles. *Rich.*

Cet arbriſſeau a l'aſpect d'un *ceſtrum*. Ses rameaux ſont ligneux, ridés & de couleur jaunâtre; les feuilles luiſantes, coriaces, preſque ſeſſiles, inégales, en ovale renverſé ou elliptiques, obtuſes, naiſſant de tubercules qu'on obſerve ſur les rameaux; elles ſont ternées ou géminées; les pédoncules courts, à une ſeule fleur, preſqu'oppoſés aux feuilles, le plus ſouvent géminés, quelquefois ſolitaires ou ternés; le calice preſque membraneux, à cinq diviſions profondes & ovales; la corolle bleue, à cinq diviſions profondes. Les baies, en forme de cône, ſont jaunes, d'un volume double de celui d'une ceriſe; elles ſont bonnes à manger.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Dunal, in herb. Rich.*)

Obſervations. Cette plante paroît être très-voiſine du *ſolanum havanenſe*, ſi ce n'eſt la même. D'après la deſcription que M. Jacquin a donnée de cette dernière, on ne peut aſſigner de différence entre ces deux eſpèces, que la couleur des baies; celles de notre plante ſont jaunes; les autres, d'après Jacquin, ſont bleues. (*Dunal.*)

99. MORELLE pygmée. *Solanum pygmæum.* Cav.

Solanum caule pollicari, herbaceo; foliis trilobis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 23. n°. 483. tab. 439. fig. 2.

Plante très-baſſe, dont les tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'environ un pouce, ordinairement terminées par deux fleurs; les feuilles fort petites, à trois lobes obtus, celui du milieu plus alongé; les pédoncules redreſſés pendant la floraiſon, puis recourbés; la corolle d'un bleu-clair, à cinq découpures; une baie fort petite, velue, globuleuſe.

Cette plante croît dans les plaines à Buenos-Ayres. ⊙ (*Cavan.*)

100. MORELLE triangulaire. *Solanum triquetrum.* Cavan.

Solanum caule fruteſcente, triquetro; foliis cordato-deltoideis, acuminatis, glabris; umbellis oppoſitifoliis, pedunculatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 259.

Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, couchées ou redreſſées, longues de quatre pieds, triangulaires dans leur jeuneſſe, puis preſque cylindriques, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles en cœur; les inférieures ovales, acuminées; les ſupérieures deltoïdes; les pédoncules très-courts, oppoſés aux feuilles, ſoutenant trois ou quatre pédicelles en ombelle, inclinés, uniflores; le calice à cinq diviſions; la corolle blanche, petite, à cinq découpures linéaires, crépue; les anthères jaunes, rapprochées; les baies rouges, globuleuſes, inclinées, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Cavan. & Dunal.*)

101. MORELLE à fleurs en grappes. *Solanum racemiflorum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, ſcabro; foliis ovatis,

repando-angulatis, ſcabris; racemis lateralibus, baccis ſulcatis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 147.

Solanum ſcabrum. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 45. tab. 333. — Non Vahl.

Cette plante n'eſt point épineuſe, quoique très-rude & preſque piquante par les poils nombreux dont les tiges ſont hériſſées. Ces tiges ſont de la groſſeur du doigt, hautes de deux pieds, d'un vert-pourpre; les feuilles un peu épaiſſes, d'un vert-foncé, ovales, ſinuées, anguleuſes, rudes ſur leur dos & d'un vert plus pâle; les grappes latérales, étalées, touffues, longues d'environ un pouce; le calice rude; la corolle blanche, légérement roſe en deſſous, à cinq découpures très-ouvertes; le ſtyle un peu hériſſé; les baies ſemblables à celles du *ſolanum æthiopicum*, mais plus petites.

Le lieu natal de cette plante n'eſt point connu. ☉ (*Jacq.*)

102. MORELLE tuberculeuſe. *Solanum bulbocaſtanum.* Dun.

Solanum radice tuberoſâ; caule herbaceo, piloſo; foliis ovato-repandis; pedunculis uniflori, pluribus, terminalibus, ſubumbellatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 31. — Moz. & Seſſé, Plant. mex. tab. pict.

Au milieu des racines de cette plante ſe trouve un tubercule unique, analogue, à ce qu'il paroît, à la pomme de terre; il eſt preſque globuleux, mucroné inférieurement, ne donnant naiſſance à aucune petite racine. La tige eſt herbacée, cylindrique, velue; les feuilles velues, ovales & ondulées, n'ayant que de courts pétioles: de l'aiſſelle des feuilles ſortent deux petites folioles ſeſſiles qui rendent celles-ci auriculées; les pédoncules ſont velus, & tirant ſur le violet; le calice eſt à cinq diviſions aiguës; la corolle blanche, à cinq découpures lancéolées, preſqu'obtuſes.

Cette eſpèce, remarquable par ſon tubercule ſouterrain, fait partie de la riche collection des plantes du Mexique, que MM. Mozino & Seſſé ont rapportée en Eſpagne. (*Dunal.*)

103. MORELLE de Zuccagni. *Solanum zuccagnianum.* Dun.

Solanum caule ſubherbaceo; foliis ovatis, angulato repandis, glabris, baſi inæqualibus; pedunculis ſubunifloris, cernuis; baccis ſubgloboſis. Dun. Hiſt. des Sol. pag. 149. tab. 11.

Solanum ſcabrum. Zuccag. Centur. n°. 50. Non Vahl nec Jacq.

Rapprochée des *ſolanum æthiopicum* & *racemiflorum*, cette plante diffère du premier par ſes feuilles légérement verruqueuſes, par ſes baies beaucoup plus petites, liſſes ou à peine cannelées; elle diffère du ſecond par ſes tiges & ſes feuilles glabres, par ſes pédoncules ſolitaires ou géminés, ordinairement uniflores. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſont parſemées de petites verrues criſtallines, viſibles à la loupe; les feuilles longuement pétiolées, irrégulières, ovales, anguleuſes, ſinuées, obtuſes ou aiguës; les pédoncules preſqu'axillaires, courts, réfléchis, ſolitaires ou géminés; le calice à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle blanche, à cinq lobes aigus; le ſtyle un peu hériſſé; une baie arrondie, preſqu'ombiliquée, un peu mucronée, rouge à l'époque de la maturité.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: on la cultive dans pluſieurs jardins botaniques. ☉ (*Dunal.*)

104. MORELLE ſeſſile. *Solanum ſeſſile.* Flor. per.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongo-ſpathulatis, acuminatis, ſeſſilibus; pedunculis terminalibus, recurvis. Flor. per. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *a.* — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 159.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de dix à douze pieds, glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, touffues, alongées, ſpatulées, entières, crépues vers leur baſe, acuminées à leur ſommet, très-veinées, longues d'un pied & plus; les pédoncules terminaux, recourbés, longs de ſix pouces, ſoutenant une grappe de fleurs nombreuſes, médiocrement pédicellées; le calice à cinq diviſions; la corolle blanche, à cinq découpures; les étamines égales; les anthères d'un pourpre-foncé; une baie blanche, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les décombres, aux lieux pierreux, dans les environs du bourg de Munna au Pérou. ♄ (*Flor. per. & Dun.*)

105. MORELLE fiſtuleuſe. *Solanum fiſtuloſum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, craſſo, fiſtuloſo, angulato; angulis dentatis, foliis integerrimis; floribus ſubumbellatis, cernuis. Rich. Herb. — Dun. Suppl. Sol. Mſſ.

Cette eſpèce & les deux ſuivantes doivent être placées entre le *ſolanum zuccagnianum* & le *ſeſſile*; elle a beaucoup de rapport avec la morelle de Guinée (*ſolanum guineenſe*); elle en diffère par ſa tige fiſtuleuſe, parſemée de petits tubercules; elle eſt herbacée, droite, épaiſſe, anguleuſe, à angles dentés. Les feuilles ſont longuement pétiolées, glabres, entières; les fleurs blanches, preſqu'en ombelle & penchées; le fruit inconnu.

Cette plante, originaire de l'Iſle-de-France, eſt cultivée en Amérique, d'où M. Richard l'a rapportée. ☉ (*Dunal.*)

106. MORELLE cultivée. *Solanum oleraceum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, laviter angulato-dentato; foliis ovato-oblongis, dentatis, glabriuſculis; pedicellis umbellatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. * — Rich. Herb.

Aquara guiya. Piſ. lib. 4. cap. 50. f. 3. — Margr. lib. 1. cap. 26.

Des notes renfermées dans l'herbier de M. Richard annoncent que cette eſpèce eſt cultivée dans la Guiane & dans les Antilles; que les naturels du pays mangent ſa partie herbacée. Sa tige eſt herbacée, légérement anguleuſe & dentée; ſes rameaux pubeſcens dans leur partie ſupérieure; les feuilles ovales, oblongues, dentées, preſque glabres; les fleurs blanches; les fruits globuleux & petits. Cette eſpèce, qui eſt du même groupe que la morelle noire (*ſolanum nigrum*), ſe diſtingue de toutes celles avec leſquelles elle a des rapports, par ſes pédicelles exactement en ombelle. La figure de Piſon en donne une idée préciſe.

D'après Piſon & Margrave, cette plante croît auſſi au Bréſil. ☉ (*Dunal.*)

107. MORELLE fourchue. *Solanum furcatum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, ſubdichotomo, angulato-dentato; foliis ovato-dentatis, racemis furcatis. Dun. Suppl. Mſſ.

α. *Caule foliiſque glabris.*

β. *Caule foliiſque piloſis.*

Cette eſpèce eſt encore du groupe des morelles noires. Sa tige herbacée, preſque dichotome, offre des angles dentés. Elle ſe diſtingue par ſes grappes bifurquées & par ſes fleurs plus grandes que celles des eſpèces voiſines. M. Dunal a décrit cette plante ſur des échantillons que Dombey a rapportés du Pérou, & qui ſe trouvent dans l'herbier du Muſéum de Paris : ces échantillons offroient toutes les parties de la plante glabres. Il a vu depuis, dans l'herbier de M. de Juſſieu, une plante qui ne lui a paru différer de la première que par les poils qui couvrent ſes parties; il conſidère cette dernière comme une variété de l'autre.

Cette plante croît au Pérou. (*Dunal.*)

108. MORELLE élégante. *Solanum pulchrum.*

Solanum caule fruticoſo; ramis rugoſis, glabris; foliis oblongo-ovatis, in petiolum deſinentibus; racemis magnis, ſubdichotomis. Dun. Suppl. Mſſ. tab. 33. *

Les rameaux de cette belle eſpèce ſont glabres, ridés, cylindriques & luiſans; ſes feuilles ſouvent géminées, très-médiocrement pétiolées, oblongues-elliptiques, obtuſes ou aiguës, ondulées, légérement pubeſcentes en deſſous, très-glabres en deſſus. Ses grappes ſont grandes, latérales ou terminales; ſes pédoncules preſque dichotomes, glabres, ridés à leur baſe, légérement pubeſcens vers leur partie ſupérieure; les pédicelles en cime, très-rapprochés; le calice à cinq diviſions, coriace, tranſparent vers ſon ſommet. La corolle eſt à cinq diviſions lancéolées, aiguës; une baie globuleuſe.

Cette morelle a beaucoup de rapport avec la morelle crépue; elle en diffère par ſes feuilles plus grandes, ovales-oblongues, rétrécies ſur le pétiole, & non en cœur comme celles de la morelle crépue : ſes grappes ſont beaucoup plus grandes. Elle doit être placée entre le *ſolanum criſpum* & le *nitidum.*

Cette plante croît au Bréſil. (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

109. MORELLE à feuilles crépues. *Solanum criſpum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovatis cordatiſque, undulato-criſpis, acuminatis; floribus corymboſis. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 158. fig. *a.*

Arbriſſeau d'une ſaveur très-amère, dont les tiges ſont glabres, rameuſes, hautes d'environ douze à quinze pieds, garnies de feuilles ovales ou en cœur, ondulées & crépues à leur contour, acuminées à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en corymbes à l'extrémité des rameaux; leur calice à cinq diviſions; la corolle d'un violet clair. Le fruit conſiſte en une baie d'un blanc-jaunâtre, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Chili, parmi les décombres & dans les haies, aux environs de la ville de la Conception. ♄ (*Flor. peruv.*) Les naturels du pays font de cette plante, qu'ils nomment *natre*, un uſage très-fréquent dans les fièvres inflammatoires : ils l'emploient en décoction.

110. MORELLE luiſante. *Solanum nitidum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; racemis glabris, nitidis; foliis ovato-lanceolatis, acutis; racemis ſubcymoſis. Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 163. fig. *a.*

Vulgairement RAPACE.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux glabres & luiſans, garnis de feuilles alternes, ovales, lancéolées, entières ou légérement finoées à leur contour, veinées, aiguës à leur ſommet; les grappes terminales preſqu'en cime, tomenteuſes, pulvérulentes; le calice à cinq diviſions, la corolle d'un blanc-violet, pulvérulente en dehors; les étamines toutes égales; les baies noires, globuleuſes, de la groſſeur d'un pois chiche.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

111. MORELLE fauſſe-douce amère. *Solanum dulcamaroides.*

Solanum caule ſcandente, lignoſo, fruticoſo; foliis petiolatis, ovatis, acutis; racemis terminalibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. — Moz. & Seſſé, Pl. mex. Icon. pict.

Cette plante mexicaine, qui fait partie de la collection de MM. Mozino & Seſſé, eſt abſolument ſemblable à la douce-amère. Elle paroît en différer par ſes grappes terminales, par ſes fleurs plus grandes, à corolle d'une ſeule couleur, n'ayant pas de tache à ſa baſe; par ſes étamines ſimplement rapprochées, non ſoudées enſemble, comme dans la douce-amère.

Cette plante croît au Mexique; elle doit être placée entre le *ſolanum nitidum* & le *pubigerum*. ♃ (*Dunal.*)

112. MORELLE porte-ſoie. *Solanum pubigerum.* Dun.

Solanum caule erecto, fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, pubeſcentibus; pedunculis di-trichotomis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 160. tab. 6.

Solanum microcarpum. Brouſſ. Catal. Hort. Monſp. — Non Vahl.

Cette eſpèce tient le milieu entre le *ſolanum bombenſe* & le *terminale*; elle diffère du premier par ſes feuilles couvertes d'un duvet ſoyeux, du ſecond par ſes tiges droites & non couchées, par ſes fleurs en corymbe & non en ombelle. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois à cinq pieds, cendrées, chargées de trois petits tubercules; les rameaux un peu anguleux, légèrement pubeſcens dans leur jeuneſſe, un peu ailés; les feuilles ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, entières, aiguës, légèrement ondulées, pubeſcentes & ſoyeuſes, principalement en deſſous; les fleurs diſpoſées en corymbes pubeſcens, deux & trois fois dichotomes; les pédicelles inclinés, puis redreſſés; le calice urcéole, à cinq dents; la corolle blanche, petite, à cinq découpures ovales, réfléchies; les antheres rapprochées; une petite baie noire, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante eſt cultivée au Jardin de Montpellier; elle croît au Mexique. (*Dunal.*)

113. MORELLE étalée. *Solanum patulum.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo, ramis pulverulentis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè præcipuè ſubtùs pulverulentis; pedicellis geminatis. Dun. Hiſt. des Sol. 162. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 223.

Solanum lanceolatum. Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 164. fig. *a*. — Non Cavan.

Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, droites & brunes; ſes rameaux pulvérulens, étalés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, pulvérulentes à leurs deux faces, principalement en deſſous, entières, aiguës, longues d'environ cinq pouces; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédicelles géminés; les calices urcéolés, à cinq découpures, tomenteux, pulvérulens; la corolle très-grande, très-ouverte, violette, à cinq diviſions, pulvérulente en dehors, ſix fois plus longue que le calice; les baies noires, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

114. MORELLE pulvérulente. *Solanum pulverulentum.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo, ramis pulverulentis; foliis lanceolato-linearibus, ſubtùs nervoſis, undulatis; pedicellis geminatis. Dun. Hiſt. des Sol. pag. 163. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 223.

Solanum anguſtifolium. Flor. peruv. 2. pag. 33. tab. 163. fig. *b*. — Non Lam.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en un grand nombre de rameaux chargés d'un duvet pulvérulent. Les feuilles ſont lancéolées, linéaires, alongées, ondulées ou légèrement ſinuées à leur contour, luiſantes à leur face ſupérieure, nerveuſes & pulvérulentes en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſqu'en corymbe; les pédicelles géminés, pulvérulens, ainſi que les pédoncules & le calice; celui-ci partagé en cinq découpures élargies; la corolle d'un blanc-violet, pulvérulente en dehors. Le fruit conſiſte en une baie noire, preſqu'ovale, un peu plus groſſe qu'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts, depuis Huanuco juſqu'à Acamayo. ♄ (*Flor. peruv.*)

115. MORELLE liſſe. *Solanum læve.* Dun.

Solanum ramis glaberrimis; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, integris, geminis, altero minore; pedunculis aggregatis, interfoliaceis, unifloris. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 36.

BONDELONE. Vulgairement à Java.

Les rameaux de cette plante ſont cylindriques & très-glabres; ſes feuilles géminées, oblongues-lancéolées, glabres ſur leurs deux faces; les pédoncules courts, à une ſeule fleur, réunis pluſieurs enſemble en ombelle, naiſſant parmi les feuilles; le calice coriace, à cinq dents linéaires; une baie globuleuſe; les ſemences preſque triangulaires & ponctuées.

Cette plante croît à Java. (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

116. MORELLE de Bomba. *Solanum bombenſe.* Willd.

Solanum caule fruteſcente; foliis ovalibus, utrinquè attenuatis, integerrimis; racemis cymoſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1026, & Enum. Pl. 1. pag. 233. — Dict. 4. pag. 293.

Cette eſpèce, peu connue, eſt, d'après Willdenow, un arbriſſeau dépourvu d'aiguillons, haut de douze pieds, garni de feuilles pétiolées, longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, ovales-alongées, acuminées à leur ſommet, très-entières, rétrécies en pétiole à leur baſe; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en une cime trifide; les ramifications en grappes, preſqu'en ombelle; le pédoncule commun oppoſé aux feuilles vers le ſommet des rameaux, long d'un pouce; la corolle petite & blanche.

Cette plante croît non loin de Carthagène, dans l'île de Tierra-Bomba. ♄ (*Willd.*)

117. MORELLE à feuilles de bette. *Solanum betaceum.* Cavan.

Solanum caule fruticoſo; foliis cordatis, ovato-oblongis, undulatis, glabris, craſſis; racemis biſidis, extrafoliaceis. Willd. Enum. 1. pag. 233. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 169.

Solanum caule fruticoſo, inermi; foliis ovatis, acutis, craſſis; limbo criſpo; florum racemis pendulis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 524. — Anal. de Hiſt. nat. 1. pag. 44.

Solanum craſſifolium. Orteg. Dec. 9. pag. 117.

Cette plante exhale une odeur déſagréable. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'environ cinq pieds, glabres, un peu luiſantes, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux charnus, un peu pileux; les feuilles éparſes, longuement pétiolées, amples, longues d'un pied, ovales, alongées, en cœur, épaiſſes, aiguës, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, molles, luiſantes en deſſus, pileuſes, principalement en deſſous; les pétioles parſemés de petites taches; les grappes preſqu'axillaires, en cime, bifides, quelquefois ſimples ou trifides, pendantes, un peu pileuſes, preſqu'auſſi longues que les pétioles; les diviſions du calice ovales, maculées à leur ſommet; la corolle blanche, lavée de roſe, à cinq découpures lancéolées, réfléchies; les anthères conniventes; une baie ovale, de la groſſeur d'une noix, à deux loges, d'abord verte, parſemée de taches brunes, puis entiérement rouge.

Cette plante eſt cultivée dans pluſieurs jardins botaniques. On ignore ſon lieu natal. ♄ (*V. ſ.*)

118. MORELLE râpe. *Solanum radula.* Vahl.

Solanum foliis lanceolato-ellipticis, ſupra ſcaberrimis, ſubtùs cymiſque terminalibus, pedunculatis, tomentoſis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 17.

Arbriſſeau dont les tiges très-rudes ſe diviſent en rameaux cylindriques, d'un blanc-jaunâtre, garnis de feuilles alternes, éparſes, nombreuſes, lancéolées, elliptiques, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, aiguës, très-entières, très-rudes & ponctuées en deſſus, beaucoup moins en deſſous; le pédoncule ſolitaire, terminal, rude, long de trois à quatre pouces, deux ou trois fois bifide à ſon ſommet, & ſoutenant de petites fleurs en cime; les diviſions du calice ovales; la corolle à cinq découpures profondes, ovales.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

119. MORELLE âpre. *Solanum aſperum.* Vahl.

Solanum foliis lanceolato-elliptis, glabris, ſupra ſcabriuſculis; cymis terminalibus, tomentoſis. Vahl, Egl. 2. pag. 17.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux à peine pubeſcens; ſes feuilles alternes, rapprochées vers le ſommet des rameaux, lancéolées, elliptiques, longues de ſix à ſept pouces, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, un peu rudes en deſſus, moins en deſſous, preſque glabres dans leur vieilleſſe; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, pédonculée, dichotome; les pédoncules, ainſi que les calices & la corolle, chargés en dehors de poils blanchâtres, étoilés; les diviſions du calice ovales; la corolle à peine longue de ſix lignes; ſes découpures alongées, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

120. MORELLE à petits fruits. *Solanum microcarpum.* Vahl.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis; umbellis lateralibus, pedunculatis. Vahl, Symb. 2. pag. 40. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 168. tab. 10.

Solanum diphyllum. Forskh. Catal. Flor. ægypt. pag. 63. n°. 134.

Cette plante ne paroît être, au premier aſpect, qu'une variété du *ſolanum pſeudo-capſicum*, diſtinguée par ſes fruits trois fois plus petits, par ſes ombelles pédonculées, par ſes feuilles larges, très-entières. Ses rameaux ſont tomenteux à leur ſommet; ſes feuilles ovales-lancéolées, glabres, un peu ſinuées, légérement tomenteuſes dans leur jeuneſſe, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi à leur baſe; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales; les pédoncules

longs de ſix lignes, ſoutenant des pédicelles ombellés, longs d'un pouce; la corolle blanche, pileuſe en dehors; les anthères d'un jaune de ſafran; les baies glabres, rougeâtres, un peu plus groſſes qu'un grain de poivre.

Cette plante croît en Égypte. (*Vahl.*)

121. MORELLE des rivages. *Solanum riparium.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongis, acuminatis, incanis; corymbis terminalibus, dichotomis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 221.

Solanum dichotomum. Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 166. fig. *b.* — Non. Lour.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, diviſées en rameaux tomenteux, pulvérulens; garnies de feuilles ovales, alongées, entières, acuminées, blanchâtres, tomenteuſes, pulvérulentes, particuliérement à leur face inférieure; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en corymbes terminaux, dichotomes; les calices blanchâtres, ainſi que les pédoncules & les pédicelles, partagés juſqu'à leur moitié en ſix découpures; la corolle petite, une fois plus grande que le calice, de couleur violette; les baies jaunes, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît au Pérou, ſur le bord des torrens. ♄ (*Flor. peruv.*)

122. MORELLE penchée. *Solanum nutans.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongo-ovatis, acuminatis, ſubtùs lanuginoſis; racemis multifloris, recurvis, breviſſimis. Dun. Hiſt. des Solan. 167. — Flor. peruv 2. pag. 34. tab. 166. fig. *a.*

Arbriſſeau de couleur ferrugineuſe, dont les tiges ſe diviſent en rameaux tendres, grenus, légérement anguleux, garnis de feuilles ovales, alongées, veinées, très-entières, grenues & preſque glabres en deſſus, lanugineuſes & ferrugineuſes en deſſous; les grappes en cime, longues de ſix lignes, recourbées, tantôt oppoſées aux feuilles, d'autres fois un peu au-deſſus de leur inſertion; les fleurs nombreuſes, petites; les pédicelles recourbés, très-rapprochés; le calice lanugineux, à cinq découpures; la corolle blanche & courte; les baies globuleuſes & jaunâtres.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres. ♄ (*Flor. peruv. & Dun.*)

123. MORELLE pubeſcente. *Solanum pubeſcens.* Willd.

Solanum caule tomentoſo, fruticoſo; foliis ovatis, baſi decreſcentibus, integerrimis, pubeſcentibus; racemis ſubumbellatis, axillaribus. Willd. Phytogr. 1. pag. 5. n°. 18. tab. 3, & Spec. 1. pag. 1026.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *ſolanum verbaſcifolium;* elle en diffère par ſes feuilles pubeſcentes & non tomenteuſes, plus petites & rétrécies à leur baſe, ovales, très-entières; par ſes fleurs en grappes ombellées, oppoſées aux feuilles & non en corymbe terminal; les fleurs plus grandes, de couleur purpurine; les tiges ligneuſes & tomenteuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, dans les ſols argileux. ♄ (*Willd.*)

124. MORELLE blanc-jaunâtre. *Solanum luteo-album.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovatis, acutis, utrinquè pubeſcentibus; racemis cymoſis, lateralibus. Flor. peruv. 2. pag. 36. tab. 169. fig. *b.*

Très-rapprochée par ſon port du *ſolanum pubeſcens*, cette eſpèce en diffère par ſes fleurs en cime, diſpoſées en grappes & nullement en ombelle, ni oppoſées aux feuilles; par le calice à cinq découpures aiguës, rabattues ſur le fruit; par la corolle d'un blanc-jaunâtre. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ovales, aiguës, pubeſcentes à leurs deux faces, très-entières; les baies luiſantes, globuleuſes, d'un jaune-orangé, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

125. MORELLE à grappes pendantes. *Solanum pendulum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ſimplicibus, ſeu irregulariter pinnatis; foliolis obliquè cordatis; racemis dependentibus, ſurcatis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 168. — Flor. peruv. 2. p. 39. tab. 174. fig. *a.*

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de douze pieds, & ſe diviſent en rameaux étalés, dichotomes, hériſſés, garnis de feuilles quelquefois ſimples, plus ordinairement ailées, compoſées de folioles ovales, en cœur oblique à leur baſe, pubeſcentes à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en grappes pendantes, fourchues; la corolle purpurine, alongée, légérement pubeſcente, à cinq diviſions courtes, aiguës, réfléchies à leur ſommet; une baie ovale, jaunâtre, fort grande, de la groſſeur d'une poire moyenne.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ombragés. ♄ (*Flor. peruv.*)

126. MORELLE oblique. *Solanum obliquum.* Flor. peruv.

Solanum caule ſuffruticoſo; foliis cordatis, obliquis, acutis; racemis cymoſis, revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 165. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres, preſque ligneuſes, hautes de ſix à douze pieds, rameuſes, garnies de

feuilles obliques, en cœur, épaiſſes, aiguës, très-entières, luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous; les grappes latérales, roulées, diſpoſées en cime, ſoutenant des fleurs unilatérales ſur un double rang; le calice à cinq découpures; la corolle d'un pourpre-violet, à cinq diviſions; les anthères violettes; les ſtigmates bifides; une baie alongée, aiguë à ſes deux extrémités.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄? (*Flor. peruv.*)

127. MORELLE à fleurs vertes. *Solanum viridiflorum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis cordatis, ovatis, ſimplicibus, villoſis; racemis dependentibus, folia ſubaquantibus. Flor. peruv. 2. pag. 38. tab. 173. fig. *b.*

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix pieds ſur une tige droite, velue, ligneuſe. Ses rameaux ſont garnis de feuilles ſimples, ovales, en cœur, molles, velues; les pédoncules axillaires, latéraux, pendans, ſoutenant une grappe preſque de la longueur des feuilles; le calice diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; la corolle verte, à cinq diviſions réfléchies; une baie fort grande, velue, jaunâtre, alongée, turbinée.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

128. MORELLE filiforme. *Solanum filiforme.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovatis cordatiſque, obtuſis, pubeſcentibus; pedunculis filiformibus, bifidis. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 159. fig. *b.*

Cette morelle a le port d'une ſauge. Ses tiges ſont ligneuſes, grenues, ramifiées, garnies de feuilles ovales, en cœur, obtuſes, très-entières, pubeſcentes; les pédoncules filiformes & bifides, ſoutenant des fleurs inclinées, preſqu'en ombelle; la corolle d'un bleu-blanchâtre, trois fois plus grande que le calice.

Cette plante croît ſur les collines, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

129. MORELLE recourbée. *Solanum recurvum.* Flor. peruv.

Solanum caule angulato, herbaceo; foliis ovatis, acuminatis, pubeſcentibus; racemis axillaribus, geminis, altero breviori; pedicellis incurvis. Flor. per. 2. pag. 34. tab. 164. fig. *b.*

Ses tiges ſont glabres, herbacées, renflées à leurs articulations, rameuſes, anguleuſes, garnies de feuilles ovales, acuminées, très-entières, pubeſcentes à leurs deux faces; les grappes pubeſcentes, axillaires, geminées, l'une plus courte que l'autre; les fleurs pédicellées; les pédicelles violets, pubeſcens, recourbés; le calice campanulé, pubeſcent, à cinq dents courtes; la corolle d'un blanc-violet, à cinq diviſions.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃? (*Flor. peruv.*)

130. MORELLE de Vellozo. *Solanum velloſianum.* Dun.

Solanum ramis leproſo-tomentoſis; foliis maximis, oblongo-lanceolatis, ſubtùs leproſo-tomentoſis, ſuprà glaberrimis, rugoſis; racemis brevibus, multifidis, cymoſis. Dun. Mon. Sol. pag. 236. — Idem. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 37. *

Solanum. Vand. Spec. Flor. braſ. pag. 13.

Vandelli, ſans donner de nom ſpécifique à ce bel arbriſſeau, en a fait mention par une phraſe dans ſon *Specimen Floræ braſilienſis.* C'eſt Vellozo qui a rapporté cette plante du Bréſil. Ses rameaux ſont anguleux, revêtus d'un coton extrêmement court, luiſant & rouſſeâtre. Ses feuilles ſont pétiolées, oblongues-lancéolées, très-entières, d'un pied & plus de longueur. Leur face ſupérieure eſt luiſante, d'un vert-foncé, réticulée & ridée: un coton preſqu'inſenſible au tact, de couleur rouſſe, couvre leur face inférieure, qui offre de fortes nervures. Les grappes ſont multifides, courtes & rouſſeâtres; le calice campanulé, à cinq diviſions obtuſes & peu profondes. La corolle eſt petite, à cinq diviſions profondes; le ſtyle velu.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Dun.*)

131. MORELLE à fruits coniques. *Solanum anceps.* Flor. peruv.

Solanum caule herbaceo, foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus biterniſve, breviſſimis; baccis conicis, ancipitibus. Flor. peruv. 2. p. 36. tab. 169. fig. *a.*

Ses tiges ſont herbacées, rameuſes, hautes d'environ trois pieds; les feuilles entières, alongées, lancéolées, pubeſcentes; les pédoncules axillaires, très-courts, réunis deux ou trois enſemble, ſoutenant des fleurs en cime; le calice à cinq diviſions; la corolle petite, verdâtre, à cinq découpures. Le fruit eſt une baie conique, blanchâtre, à deux angles oppoſés, à pluſieurs angles vers ſon ſommet.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

132. MORELLE Baſſovia. *Solanum Baſſovia.* Dun.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovato-oblongis, utrinquè attenuatis, glabris; cymis parvis, axillaribus, ſolitariis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. *

Solanum rugoſum. Richard. Herb. — *Baſſovia ſilvatica.* Aubl. Guian. p. 217. t. 85. *

Cette plante, qu'Aublet n'a décrite qu'incomplétement, & dont il a formé un genre, eſt un vrai *ſolanum.* C'eſt ce qu'a reconnu M. Richard dans ſon voyage en Guiane, d'où il a rapporté cette eſpèce. C'eſt un arbriſſeau qui a de quatre à neuf pieds d'élévation. Les feuilles ſont grandes, pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, preſque luiſantes; les nervures de la face ſupérieure rudes au toucher; les fleurs petites, en cime, axillaires, ſolitaires, plus courtes que les pétioles; le calice à cinq dents obtuſes; la corolle à cinq découpures très-ouvertes, pubeſcentes, verdâtres; les anthères jaunes, deux fois plus courtes que la corolle, & rapprochées; le ſtyle légérement courbé, articulé avec l'ovaire; une baie conique, aiguë, un peu comprimée, ayant ſes deux bords aigus; elle eſt ridée, à deux loges. Avant la maturité, ſa couleur eſt d'un vert-blanchâtre; les graines environnées de pulpe & en forme de rein.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*Dunal, in herb. Rich.*)

Obſervations. Cette morelle a beaucoup d'affinité avec le *ſolanum anceps;* elle en diffère principalement par ſa tige en arbriſſeau, & par ſes grappes ſolitaires.

133. MORELLE urcéolée. *Solanum urceolatum.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongis, acuminatis, undulato-repandis; pedunculis oppoſitifoliis, pauciflоris, breviſſimis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 223.

Solanum oppoſitifolium. Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 168. fig. *a.*

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, hautes de ſix pieds; ſes feuilles alongées, acuminées, ſinuées, ondulées, entières, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus; les pédoncules très-courts, oppoſés aux feuilles, peu garnis de fleurs; le calice fort petit, à cinq dents; il s'élargit avec les fruits, & devient preſqu'urcéolé; la corolle à cinq découpures courbées en crochet.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, particuliérement dans les environs du bourg de Vitoc. ♄ (*Flor. peruv.*)

134. MORELLE argentée. *Solanum argenteum.* Dun.

Solanum ramis leproſo-argenteis; foliis ovato-oblongis, utrinquè nitidis, ſubtùs leproſo-argenteis, ſuprà viridibus, glaberrimis, geminis in ramis primariis, ſolitariis in ramis ſecundariis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 39.

Cette plante doit être placée après le *ſolanum urceolatum.* Ses rameaux ſont cylindriques, argentés; les feuilles géminées ſur les rameaux principaux & ſolitaires ſur les rameaux ſecondaires; elles ſont ovales, oblongues, aiguës, légérement ondulées, luiſantes des deux côtés, vertes à la face ſupérieure, argentées à leur face inférieure. Les rameaux ſecondaires naiſſent de l'aiſſelle des feuilles géminées du rameau principal. Les pédoncules ſont géminés ou ternés, très-courts, oppoſés aux feuilles, uniflores, de couleur argentée, ainſi que le calice & la corolle à l'extérieur. Les fleurs, petites, ont un calice urcéolé, à cinq dents; une corolle à cinq découpures oblongues, aiguës.

Cette plante a été apportée de Rio-Janeiro par Dombey. ♄ (*Dunal.*)

135. MORELLE acuminée. *Solanum acuminatum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis geminis, ovatis, oblongis, acuminatis; acumine ſtricto, contorto; racemis cymoſis, oppoſitifoliis. Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 159. fig. *a.*

Ses tiges ſont droites, glabres, ligneuſes, ramifiées, garnies de feuilles géminées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, médiocrement pétiolées, très-luiſantes en deſſus, terminées par une pointe roide, contournée; les grappes diſpoſées en cime, oppoſées aux feuilles, recourbées à leur ſommet; les pédicelles grêles, épaiſſis à leur partie ſupérieure; la corolle blanche, petite, à cinq diviſions peu profondes; une baie noirâtre, globuleuſe, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

136. MORELLE à feuilles alongées. *Solanum oblongum.* Flor. peruv.

Solanum triſte, ſuffruticoſum, foliis geminis, oblongis, acuminatis, altero minore; cymis brevibus, lateralibus. Flor. peruv. 2. pag. 34. tab. 165. fig. *b.*

Solanum trutel. Jacq. Amer. 50. tab. 40. fig. 2, & edit. pict. 49.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges droites, preſque ligneuſes; ſes feuilles géminées, pétiolées, alongées, acuminées, inégales, très-entières, la plus grande longue de neuf pouces, l'autre quatre fois plus petite; les grappes de la longueur des pétioles, diſpoſées en cimes courtes, latérales; les pédicelles alternes ſur un double rang; les fleurs petites; le calice à cinq dents; la corolle d'un blanc-violet, à cinq lobes étalés; le ſtigmate bifide; une baie jaunâtre, de la groſſeur d'un pois.

Obſervations. Cette eſpèce paroît être la même que le *ſolanum triſte* de Jacquin. M. Dunal s'en eſt convaincu en comparant ces plantes, qu'il a eu

occaſion de voir dans les herbiers de Paris. Les deſcriptions étant incomplètes ne ſuffiroient pas pour faire reconnoître l'identité des deux prétendues eſpèces, mais elles n'offrent rien de contradictoire.

Elle croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Dunal.*)

137. MORELLE à fruit blanc. *Solanum leucocarpon.* Dun.

Solanum ramis virgatis; foliis geminis, altero triplò minore, elliptico-lanceolatis, unilateralibus; cymis oppoſitifoliis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 38. * — Rich. Herb.

Cet arbriſſeau eſt entiérement glabre; ſes rameaux alongés, très-étalés, cylindriques, liſſes & luiſans; ſes feuilles géminées, l'une trois fois plus petite que l'autre, & ſouvent preſqu'orbiculaire; l'autre elliptique, lancéolée, aiguë, entière; toutes luiſantes des deux côtés, rangées ſur deux rangs d'un ſeul côté du rameau; les fleurs diſpoſées en cimes unilatérales, oppoſées aux feuilles; le calice coriace, petit, à cinq crénelures; la corolle à cinq diviſions profondes, aiguës, blanche & aſſez grande; le ſtyle plus long que les étamines, moins long que la corolle; une baie ſphérique, très-liſſe, blanche & luiſante.

Cette belle eſpèce, découverte par M. Richard dans l'île Sainte-Marthe, eſt voiſine du *ſolanum triſte*; elle en diffère principalement par ſes feuilles & ſes cimes unilatérales, par la grandeur de la corolle & par la couleur des baies. ♄ (*Dunal.*)

138. MORELLE fétide. *Solanum fetidum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovatis, dependentibus, glabris; umbellis oppoſitifoliis, nutantibus. Flor. peruv. 2. pag. 39.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur d'environ ſix pieds; il répand une odeur très-fétide. Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, garnies de feuilles glabres, ovales, pendantes, très-entières, veinées en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles inclinées, oppoſées aux feuilles; la corolle médiocrement étalée, d'un blanc-bleuâtre; les anthères inclinées; une baie d'un jaune d'or, de la groſſeur d'une petite noix.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Tarma, parmi les pierres & les décombres. ♄ (*Flor. peruv.*)

139. MORELLE gnaphaloïde. *Solanum gnaphaloides.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo; foliis lanceolatis, repandis, glabris, nitidis; umbellis oppoſitifoliis, tomentoſis; baccis nutantibus. Perſ. Synopſ. 1. p. 223. *Solanum calygnaphalum.* Flor. peruv. pag. 31.

Cette eſpèce eſt remarquable par le duvet blanchâtre qui recouvre le calice, & qui donne aux fleurs l'aſpect de celles des *gnaphalium*. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'environ dix à douze pieds; ſes feuilles glabres, luiſantes, lancéolées, ſinuées à leur contour; les fleurs diſpoſées en ombelles tomenteuſes, oppoſées aux feuilles; la corolle violette; les baies inclinées ſur leur pédoncule, d'un rouge-foncé, ſavoneuſes, de la groſſeur d'une noix.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ombragés, dans les environs de Tarma. ♄ (*Flor. peruv.*)

140. MORELLE pliante. *Solanum lentum.* Cav.

Solanum caule fruticoſo, decumbente; ramis ſubſcandentibus; foliis ovatis, acutiuſculis, utrinquè tomentoſis; calicibus glabriuſculis, decemdentatis; filamentis inequalibus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 336. tab. 308.

Solanum ſcandens, foliis tomentoſis. ? Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

Solanum caule inermi, flexuoſo; foliis ovatis, tomentoſis; pedunculis alaribus, aggregatis. Brown, Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 3.?

Rapprochée du *ſolanum virgatum*, cette plante en diffère par ſes feuilles ovales, tomenteuſes à leurs deux faces; par les calices preſque glabres, par les corolles plus grandes. Ses tiges ſont ligneuſes, renverſées, quelquefois couchées, légérement tomenteuſes; les rameaux un peu grimpans; les feuilles éparſes ou géminées, & preſque oppoſées, épaiſſes, inégales, molles, ovales, tomenteuſes, principalement à leur face inférieure, un peu aiguës; les pétioles courts; les pédoncules uniflores, longs d'un demi-pouce, réunis en ombelles terminales ou axillaires; le calice preſque glabre, à dix dents, les alternes plus courtes; la corolle violette, à cinq angles; une des cinq étamines beaucoup plus longue que les autres, à cauſe de la longueur du filet.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan. & Dun. l. c.*)

141. MORELLE tricolore. *Solanum tricolor.* Dun.

Solanum caule tereti, tomentoſo, dichotomo; foliis geminis, altero minore, ovatis, integris; pedunculis quatuor; antheris 5, unâ duplò longiore. Dunal, Suppl. Sol. Mſſ. tab. 41. * — Moz. & Seſſe, Pl. mex. Icon. pict.

Cette jolie morelle a une tige cylindrique, dichotome, cotoneuſe. Ses feuilles ſont geminées, ovales, entières, aiguës, légérement ondulées; leur pétiole très-court; les pédoncules axillaires, velus, au nombre de quatre; deux plus grands,

raſſemblés en ombelles dans la même aiſſelle de feuilles; le calice à dix dents linéaires; la corolle à cinq angles, un peu réfléchie, blanche, offrant dans ſon milieu une étoile violette, dont les extrémités aiguës dépaſſent un peu le limbe de la corolle. A la baſe de trois des rayons de cette étoile, on apperçoit trois taches vertes, preſque carrées, ayant trois dents au ſommet; les filamens des étamines égaux; une des cinq anthères deux fois plus longue que les quatre autres. Le fruit eſt une baie globuleuſe, d'un beau rouge.

Cette plante eſt très-voiſine du *ſolanum lentum* Cav. Elle paroît en différer principalement par les trois taches vertes qu'on obſerve au bas des trois rayons de l'étoile centrale de la corolle; par ſes filamens égaux, par ſes anthères inégales, par le petit nombre de ſes pédoncules dans une ſeule aiſſelle de feuilles.

MM. Mozino & Seſſé ont rapporté cette plante du Mexique. ♃ (*Dun.*)

142. MORELLE uniflore. *Solanum uniflorum.* Dun.

Solanum caule dichotomo, divaricato; ramis glabris; tuberculis minimis, exaſperatis; foliis ſæpè geminatis, ſuprà glabris, ſubtùs leproſo-tomentoſis; pedunculis ſolitariis.? Dun. Suppl. Sol. Miſ. tab. 42.

Solanum dichotomum. Rich. Herb.

Arbriſſeau élégant, dont les rameaux glabres, brunâtres, cylindriques, ſont auſſi dichotomes, en zig-zag, anguleux & parſemés de petits tubercules. Les feuilles ſont petites, preſque toujours géminées, l'une plus petite que l'autre, ovales, preſqu'obtuſes, très-entières, lépreuſes & blanchâtres en deſſous, d'un vert-foncé, luiſantes en deſſus; les pédoncules ſolitaires, glabres, axillaires, à une ſeule fleur; le calice glabre, à dix diviſions inégales; les alternes plus courtes; toutes réunies par une membrane tranſparente; la corolle à cinq angles, portant une étoile à cinq rayons, qui s'étendent au-delà du limbe de la corolle; les étamines égales; une baie globuleuſe, mucronée, de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*Dun. in herb. Desfont. Juſſ.*)

143. MORELLE de Mozino. *Solanum mozinianum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis ſubſeſſilibus, integris, lanceolato-acutis, piloſis; calice 10-fido; baccâ ovato-oblongâ. Dun. Suppl. Sol. tab. 43. — Moz. & Seſſé, Plant. mex. Icon. pict.

Cette plante eſt voiſine du *ſolanum viridiflorum.* Sa tige eſt cylindrique & velue; ſes feuilles lancéolées-oblongues, aiguës & velues, à très-courts pétioles; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſolitaires, uniflores, velus, axillaires; le calice à diviſions égales, aiguës après la floraiſon. Il prend beaucoup d'accroiſſement à ſa partie inférieure; alors les dix diviſions deviennent dix dents; la corolle violette, à cinq angles aigus; les anthères preſque ſeſſiles; une baie d'un jaune-verdâtre, ovale-oblongue, preſque conique; les ſemences réniformes.

Cette plante croît au Mexique, où elle a été recueillie par MM. Mozino & Seſſé. (*Danal.*)

144. MORELLE à longues fleurs. *Solanum longiflorum.* Vahl.

Solanum inerme, foliis ellipticis, integris, attenuatis, ſubtùs ſubtomentoſis; racemis lateralibus, corollis quinquepartitis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 20.

Confer cum ſolano ſalvifolio, Lam. Illuſtr. 2, pag. 14, & *ſolano inermi.* Jacq.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *ſolanum ſalvifolium.* D'après M. Vahl, ſes rameaux ſont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, parſemés, vers leur ſommet, de petits poils cendrés, étoilés; les feuilles alternes, pétiolées, diſtantes, entières, elliptiques, longues de trois à quatre pouces, obtuſes & un peu inégales à leur baſe, aiguës à leur ſommet, preſque glabres, un peu rudes en deſſus, velues & tomenteuſes en deſſous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en grappes latérales vers le ſommet des rameaux; les pédoncules d'abord courts & recourbés, puis plus longs & redreſſés; les pédicelles alternes, au nombre de ſept à dix, longs de ſix lignes; le calice tomenteux, à cinq dents ſubulées, quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce, à cinq découpures profondes, linéaires-lancéolées, obtuſes, tomenteuſes en dehors.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

145. MORELLE pauciflore. *Solanum pauciflorum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, integerrimis; ramis calicibuſque decemdentatis, tomentoſis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 20.

Ses rameaux ſont herbacés, cylindriques, velus; les plus jeunes axillaires, chargés d'un duvet jaunâtre, ferrugineux; les feuilles pétiolées, très-diſtantes, ovales, longues de deux ou trois pouces, géminées ſur les petits rameaux, tomenteuſes dans leur jeuneſſe, puis glabres, plus pâles en deſſous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, géminés, inégaux, très-courts, uniflores; les fleurs pendantes; le calice campanulé, court, tronqué, à dix dents linéaires,

très-courtes; la corolle glabre, de la longueur des pédoncules.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Vahl.*)

146. MORELLE géminée. *Solanum geminatum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, integerrimis, calicibusque decemdentatis, glabris; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris; caule scandente. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21.

Arbrisseau qui se rapproche du *solanum fugax* Jacq. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, légérement pulvérulens; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-entières, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, à peine veinées; les pétioles glabres, longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, d'abord au nombre de quatre, puis deux, filiformes, inégaux, uniflores; le calice glabre, presque campanulé, trois fois plus court que la corolle, à dix dents linéaires, subulées, égales; la corolle glabre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

147. MORELLE brisée. *Solanum retrofractum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, glabris; ramulis axillaribus, retrofractis; umbellis axillaribus terminalibusque, sessilibus; calicibus truncatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21. — Dunal, Hist. des Solan. pag. 176. tab. 5.

Elle a beaucoup de rapports avec le *solanum geminatum*: on l'en distingue par ses rameaux plus forts, renversés & comme brisés; par ses pédoncules plus nombreux, par les calices sans dents, par les fleurs plus petites. Ses tiges paroissent grimpantes; elles sont ligneuses; les rameaux glabres, cylindriques, flexueux; d'autres plus petits, alternes, axillaires, quelquefois bifurqués, longs d'un pouce; les feuilles pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce & demi, souvent géminées & inégales vers l'extrémité des rameaux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules filiformes, à peine longs d'un pouce, agrégés, axillaires; d'autres terminaux, au nombre de cinq à six, uniflores, en forme d'ombelle; le calice glabre, entier, tronqué; la corolle trois fois plus longue que le calice, à cinq découpures ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl. Dunal.*)

148. MORELLE glandulense. *Solanum glandulosum.* Flor. peruv.

Solanum caule suffruticoso, scandente; foliis geminis, ovato-cordatis; pedunculis triquetris, interfoliaceis; denticulis calicinis glandulaeformibus. Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *b.*

Ses tiges sont presque ligneuses, rameuses & grimpantes, garnies de feuilles géminées, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-veinées, inégales à leur base; les pédoncules situés entre les feuilles, réunies de trois à cinq, uniflores; le calice turbiné, charnu, strié, anguleux, à dix, rarement à douze ou quatorze dents en forme de glandes, alternativement plus grandes; les stries oblitérées sur les fruits; la corolle blanche, très-ouverte; son limbe plissé; une baie globuleuse, d'un rouge-clair.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

149. MORELLE à feuilles aiguës. *Solanum acutifolium.* Flor. peruv.

Solanum caule suffruticoso, flexuoso; foliis geminis terniſque, lanceolatis; pedunculis interfoliaceis, corollis quinquepartitis. Flor. per. 2. pag. 35. tab. 162. fig. *b.*

Cette plante a des tiges flexueuses, presque ligneuses, ramifiées, parsemées de poils roides, garnies de feuilles géminées ou ternées, lancéolées, très-entières, rabattues, légérement hispides à leurs deux faces; les pédoncules uniflores, placés entre les feuilles; le calice pourvu de dix dents; la corolle blanche, à cinq découpures; une baie arrondie, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans les forêts méridionales du Pérou. (*Flor. peruv.*)

150. MORELLE à feuilles inégales. *Solanum biformifolium.* Flor. peruv.

Solanum caule suffruticoso, flexuoso; foliis geminis, oblongo-lanceolatis, altero minimo orbiculato; baccis intra lacinias calicum inclusis. Flor. peruv. 2. pag. 32. tab. 161. fig. *a.*

Ses tiges sont presque ligneuses, flexueuses, munies de feuilles géminées, très-inégales; la plus grande alongée, lancéolée; l'autre beaucoup plus petite, orbiculaire; les pédoncules ordinairement géminés, quelquefois au nombre de trois, de quatre ou de cinq; le calice hispide, à dix découpures linéaires, alongées; la corolle étalée, d'un pourpre-violet; les baies enveloppées par les découpures du calice, d'un jaune-rougeâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

151. MORELLE rayée. *Solanum lineatum.* Flor. peruv.

Solanum caule frutescoso; foliis geminis, ovatis,

acuminatis, lineatis, ſubtùs villoſis; baccis intra lacinias calicum incluſis. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 158. fig. *b.*

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles géminées, ovales, entières, acuminées, rayées, velues à leur face inférieure; les pédoncules uniflores, axillaires, hériſſés; le calice velu, à dix découpures linéaires; la corolle blanche, de la longueur du calice. Le fruit eſt une baie brune, de la groſſeur d'un pois, renfermée entre les découpures du calice.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, aux environs du bourg Munna. ♄ (*Flor. peruv.*)

* LYCOPERSICUM. (*Dunal.*)

152. MORELLE en poire. *Solanum pyriforme.* Dun.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis inæqualiter pinnatis, piloſis; foliolis inciſis, ſubtùs glauceſcentibus; racemis ſæpè foliaceis; calicinis laciniis corollam ſubæquantibus; baccis obconicis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 112. tab. 26. *Sub lycoperſico.*

Solanum pomiferum. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 216. — Cavan. Deſcript. pag. 112.

Ses tiges ſont droites, hautes, épaiſſes, cylindriques, rameuſes, herbacées, pileuſes, garnies de feuilles amples, pétiolées, alternes, ailées & pileuſes; les folioles ovales, irrégulières, inciſées, glauques en deſſous; les lobes obtus; les poils ſimples, de deux ſortes; les uns très-courts, très-nombreux; les autres plus alongés, diſtans, glanduleux à leur baſe; les grappes amples, touffues; celles des rameaux ſupérieurs très-ſouvent nues, les inférieures preſque toujours foliacées; les diviſions du calice linéaires, lancéolées, pileuſes, aiguës, de la longueur de la corolle; celle-ci à cinq lobes ouverts, lancéolés; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie aſſez groſſe, conique, en forme de poire, à deux loges; les ſemences velues.

Cette plante répand une odeur très-forte: on la cultive dans quelques jardins botaniques. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ.*)

153. MORELLE de Humboldt. *Solanum Humboldtii.* Willd.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis inæqualiter pinnatis, piloſis; foliolis inciſis, ſubtùs glauceſcentibus; calicinis laciniis corollâ duplò brevioribus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 112. *Sub lycoperſico.*

Solanum Humboldtii. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 27. — Enum. Hort. Ber. pag. 235.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *ſolanum lycoperſicum*, en diffère par ſes grappes beaucoup plus petites, par les diviſions du calice jamais auſſi longues que la corolle, par ſes baies rouges, une fois plus petites: d'ailleurs, ſes tiges ſont un peu pileuſes, herbacées, épaiſſes, diviſées en rameaux diffus, flexueux; les feuilles irrégulièrement ailées; les folioles inciſées, glauques en deſſous, un peu pileuſes; les lobes obtus ou un peu anguleux; les grappes latérales preſque ſimples, un peu inclinées; le calice pileux; la corolle jaune, à cinq diviſions aiguës, preſqu'une fois plus longue que le calice; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie une fois plus groſſe qu'un pois, preſque glabre, verte, jaunâtre, puis rouge, à deux ou trois loges; les ſemences glabres, nombreuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du Rio Negro. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Solanum* (ſuffruticoſum), *caule inermi, ſuffruticoſo; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris, ciliatis; umbellis extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

Cette plante diffère peu du *ſolanum nigrum*; elle n'en eſt peut-être qu'une variété: on l'en diſtingue par ſes tiges hautes de quatre pieds, à deux ou quatre ailes, preſque ligneuſes. Ses feuilles ſont ciliées à leurs bords, glabres, preſque glauques, ovales, dentées, anguleuſes, un peu pileuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en ombelles ou en panicules latérales, pédonculées; la corolle blanche; les baies noires. M. Schousboe l'a recueillie en Barbarie. ♄

* *Solanum* (miniatum), *caule inermi, herbaceo; ramis ſtrigoſo-pubeſcentibus, angulatis, dentatis; foliis ovatis, repandis, glabriuſculis; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

Solanum alatum. Mœnch, Meth. pag. 474.

An ſolanum nigrum, var. ζ, *judaicum?* Linn. Spec. 266.

Solanum officinarum, acinis puniceis. Tourn. Inſt. R. Herb. 148.?

Solanum hortenſe, baccis rubentibus. Dodon. Pempt. 453.? — J. Bauh. 3. pag. 608.

Solanum puniceum. Cord. 158.

Linné avoit réuni comme variétés au *ſolanum nigrum*, pluſieurs plantes que l'on a depuis conſidérées comme autant d'eſpèces diſtinctes: produites probablement par cette plante, elles auront acquis le titre d'eſpèces, en ſuppoſant qu'elles ſe reproduiſent conſtamment avec les mêmes caractères par leurs ſemences: celle-ci ſera du nombre;

elle répand une odeur de muſc, & ſe rapproche beaucoup du *ſolanum villoſum*, mais ſes baies ſont d'un rouge-pâle. Ses tiges herbacées ſe diviſent en rameaux pubeſcens, mais non hériſſés, anguleux; les feuilles preſque glabres ou parſemées de poils rares, ovales, ſinuées; les fleurs diſpoſées en grappes preſqu'ombellées, latérales, pédonculées; les découpures du calice rabattues ſur les fruits.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (humile), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, ſubrepandis; ſuperioribus integerrimis; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 236.

Solanum officinarum, acinis è luteo-vireſcentibus. Tournef. Inſt. 148.

Autre plante très-voiſine du *ſolanum nigrum*, mais ſes baies ſont plus petites, d'un jaune-verdâtre; ſes tiges preſqu'anguleuſes, baſſes, étalées; ſes rameaux pubeſcens, anguleux, dentés; ſes feuilles molles, ovales, un peu pubeſcentes, légérement ſinuées, pourvues ſeulement d'une ou de deux dents; les ſupérieures très-entières; les grappes preſqu'en ombelle, latérales, pédonculées; les fleurs petites & blanches. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (melanoceraſum), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 237.

Solanum pterocaulum. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Solanum ſcabrum. Miller, Dict. — Non Vahl, nec Jacq.

Celle-ci, très-peu diſtinguée du *ſolanum nigrum*, var. ε *virginicum* Linn., a des rameaux glabres, anguleux & dentés; des tiges herbacées, ſans aiguillons; des feuilles glabres, ovales, dentées, anguleuſes; les fleurs preſqu'en ombelles latérales, pédonculées. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (igneum var. β parvifolium). Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Quoique cette plante s'écarte par ſon port du *ſolanum igneum*, elle en diffère ſi peu par ſes caractères eſſentiels, que M. Vahl ne la regarde que comme une variété diſtinguée principalement par ſes tiges & ſes rameaux plus tendres, par ſes feuilles pluſieurs fois plus petites, moins rétrécies; par les aiguillons deux & trois fois plus longs. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

* *Solanum* (incertum), *caule glabro, teretì; foliis ovatis, angulato-dentatis, glabris; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Nelen-tsjanda. Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 73.

Elle a des rapports avec le *ſolanum nigrum*. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, ovales, ſinuées, anguleuſes & dentées; les fleurs petites, preſqu'en ombelle, très-blanches; les baies glabres, arrondies, d'un jaune-orangé clair; les ſemences aplaties, blanches, réniformes. Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. ♃?

* *Solanum* (Rumphii), *caule angulato; foliis ovatis, undulatis, lanuginoſis; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. 157.

Halicacabus indicus, minor, nigra. Rumph. Herb. Amb. 6. pag. 61. tab. 26. fig. 2.

Elle diffère du *ſolanum villoſum* par ſes rameaux anguleux & noirâtres, par ſes feuilles molles, ondulées, entières, ſouvent brunes ſur les pétioles & les nervures: on la diſtingue du *ſolanum triangulare* par ſes feuilles lanugineuſes, par ſes fleurs preſqu'en ombelle & non paniculées: la corolle eſt petite; les baies jaunâtres, d'une ſaveur acide. Elle croît dans les lieux ſabloneux, ſur le bord des rivières, à l'île d'Amboine. ⊙?

* *Solanum* (tetrandrum), *caule ſuffruticoſo, erecto; foliis ſubgeminis, oblongo ovatis, integris, membranaceis, pube rarè conſperſis; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus; floribus quadrifidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Holland.*

* *Solanum* (viride), *caule ſuffruticoſo; foliis ovato-oblongis, acutis, integris, planis, membranaceis, glabris; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus vel bipartitis; floribus quinquefidis; calicibus ſemiquinquefidis.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Hollandiæ.*

* *Solanum* (neglectum), *caule fruticoſo; foliis ovatis, undulatis; pedunculis ſolitariis geminiſve; laciniis calicinis reflexis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 177.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis ovatis, repandis; pedunculis alaribus, calicibus dentatis. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 4.

Solanum arboreſcens, ſolani hortenſis folio; fructu parvo, coccineo. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

Solanum arboreſcens, fructu corallino majus. Plum. Mſſ. vol. 4. fig. 34. Ex Aubl. Guian. 1. pag. 217.

Elle paroît différente du *ſolanum geminatum* par ſes tiges non grimpantes, très-rameuſes; par les dents du calice plus nombreuſes, recourbées. Ses feuilles ſont ovales, ondulées, veinées, très-entières,

entières; les pédoncules inférieurs ſolitaires, les ſupérieurs géminés ou ternés; le calice muni de dix à ſeize dents; une baie arrondie, d'un rouge-écarlate. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (ſpecioſum), *caule arboreo; ramis flexuoſis; foliis oblongis, acuminatis, undulatis, ſolitariis geminiſve; pedunculis ſolitariis; corollis margine crenulatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 179.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis oblongis; flore ſpecioſo, axillari, ſolitario. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 5.

Solanum arboreſcens, amygdali folio undulato; flore magno, albo; fructu rubro. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

D'après Burman, cet arbriſſeau a des rameaux courts, flexueux, ſans aiguillons; des feuilles alongées, acuminées, ondulées, veinées; les ſupérieures géminées; les pédoncules ſolitaires, axillaires; de belles fleurs; le calice ſtrié; la corolle grande, étalée, crénelée à ſes bords, preſque pentagone, preſque quinquefide; une baie rouge, ſphérique, inclinée à ſa maturité. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (adenotricum), *caule inermi, fruticoſo; foliis cordato-acuminatis, utrinquè pilis glanduliferis, integerrimis; floribus racemoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (didymum), *caule inermi, fruticoſo; foliis geminis, altero minore, ovatis, acuminatis, integerrimis, utrinquè villoſis; floribus axillaribus, confertis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (cladotrichum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis; calicibus, caule, foliis pilis ramoſis adſperſis; foliis paginâ ſuperiore ſimul tuberculatis; floribus cymoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (integerrimum), *caule inermi, fruticoſo; foliis lato-lanceolatis, integerrimis, paginâ inferiore tomentoſâ; racemis terminalibus.* Velloz. Spec. Flor braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (Forſkhalii), *foliis villoſis, ovalibus, baſi obliquis, margine repandis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum villoſum. Forſkh. Flor. ægypt.-arab. 47. — Non Lam. *In Arabiâ.*

* *Solanum* (Plukenetii), *indicum, laurinis anguſtioribus foliis, maximum.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237. — Pluken. Phytogr. tab. 227 fig. 2.

* *Solanum* (eriocalix), *caule inermi, fruticoſo; foliis ovato-integerrimis, ſubtùs tomentoſis; umbellis erectis, terminalibus; calicibus obtuſis, lanuginoſis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum racemoſum. Miller, Dict. n°. 7. — Non Linn. *In Americâ, circà Carthagenam. Corolla magna, alba; bacca globoſa, lutea, ceraſi parvi magnitudine.*

* *Solanum* (umbellatum), *caule fruteſcente, inermi; foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs piloſis; umbellis erectis, terminalibus.* Miller, Dict. n°. 17. *In agro Campechiano.* ♄ *Frutex* 10-12 *pedalis; flores parvi; corolla alba; anthera purpureæ; bacca lutea, piſi magnitudine.*

* *Solanum* (axilliflorum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis; floribus ſolitariis, alaribus.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238.

Solanum ſcandens. Miller, Dict. n°. 19. (*Voyez* MORELLE, n°. 41, *Obſervations.*)

* *Solanum* (africanum), *bacciferum, vulgari ſimile, africanum, foliis frequentiùs & profundiùs crenatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238. — Herm. Parad. batav. — Tournef. Inſt. R. Herb. 149. *In Africâ.*

* *Solanum* (luſitanicum), *perenne, foliis amplis, profundè crenatis; fructu rubro.* Tournef. Inſt. 149. *In Luſitaniâ.*

* *Solanum* (viſcoſum), *inerme, caule fruticoſo, foliiſque viſcoſis; foliis cordatis, ſinuatis; ſinubus elevatis.* Mœnch, Suppl. 179.

Cette plante, d'après Mœnch, a des tiges droites, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure, dépourvues d'aiguillons, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, aiguës, ſinuées; les échancrures arrondies, proéminentes, pubeſcentes, viſqueuſes; les pétioles hériſſés; les pédoncules latéraux, plus courts que les pétioles, chargés de trois ou quatre pédicelles, recourbés à l'époque des fruits; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les anthères jaunes, diſtantes; une baie arrondie, jaune & ſtriée à l'époque de ſa maturité. Le lieu natal n'eſt pas connu.

* *Solanum* (repens), *caule inermi, herbaceo, piloſo, tetragono, membranaceo, repente; foliis pinnatis decurſivè, integerrimis, piloſis; racemis ſimplicibus.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (procumbens), *caule herbaceo, procumbente; foliis pinnatifidis, glabris; floribus ſolitariis, alaribus.* Miller, Dict.

** *Eſpèces pourvues d'aiguillons.*

154. MORELLE ſoyeuſe. *Solanum ſericeum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo, ramis gracilibus; foliis parvulis, ovato-lanceolatis, ſericeis, integerrimis;

elle répand une odeur de muſc, & ſe rapproche beaucoup du *ſolanum villoſum*, mais ſes baies ſont d'un rouge-pâle. Ses tiges herbacées ſe diviſent en rameaux pubeſcens, mais non hériſſés, anguleux; les feuilles preſque glabres ou parſemées de poils rares, ovales, ſinuées; les fleurs diſpoſées en grappes preſqu'ombellées, latérales, pédonculées; les découpures du calice rabattues ſur les fruits.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (humile), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, ſubrepandis; ſuperioribus integerrimis; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 236.

Solanum officinarum, acinis è luteo-vireſcentibus. Tournef. Inſt. 148.

Autre plante très-voiſine du *ſolanum nigrum*, mais ſes baies ſont plus petites, d'un jaune-verdâtre; ſes tiges preſqu'anguleuſes, baſſes, étalées; ſes rameaux pubeſcens, anguleux, dentés; ſes feuilles molles, ovales, un peu pubeſcentes, légérement ſinuées, pourvues ſeulement d'une ou de deux dents; les ſupérieures très-entières; les grappes preſqu'en ombelle, latérales, pédonculées; les fleurs petites & blanches. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (melanoceraſum), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 237.

Solanum pterocaulum. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Solanum ſcabrum. Miller, Dict. — Non Vahl, nec Jacq.

Celle-ci, très-peu diſtinguée du *ſolanum nigrum*, var. ε *virginicum* Linn., a des rameaux glabres, anguleux & dentés; des tiges herbacées, ſans aiguillons; des feuilles glabres, ovales, dentées, anguleuſes; les fleurs preſqu'en ombelles latérales, pédonculées. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (igneum var. β parvifolium). Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Quoique cette plante s'écarte par ſon port du *ſolanum igneum*, elle en diffère ſi peu par ſes caractères eſſentiels, que M. Vahl ne la regarde que comme une variété diſtinguée principalement par ſes tiges & ſes rameaux plus tendres, par ſes feuilles pluſieurs fois plus petites, moins rétrécies; par les aiguillons deux & trois fois plus longs. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

* *Solanum* (incertum), *caule glabro, teretiuſculo; foliis ovatis, angulato-dentatis, glabris; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Nelen-tsjanda. Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 73.

Elle a des rapports avec le *ſolanum nigrum*. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, ovales, ſinuées, anguleuſes & dentées; les fleurs petites, preſqu'en ombelle, très-blanches; les baies glabres, arrondies, d'un jaune-orangé clair; les ſemences aplaties, blanches, réniformes. Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. ♃?

* *Solanum* (Rumphii), *caule angulato; foliis ovatis, undulatis, lanuginoſis; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. 157.

Halicacabus indicus, minor, nigra. Rumph. Herb. Amb. 6. pag. 61. tab. 26. fig. 2.

Elle diffère du *ſolanum villoſum* par ſes rameaux anguleux & noirâtres, par ſes feuilles molles, ondulées, entières, ſouvent brunes ſur les pétioles & les nervures: on la diſtingue du *ſolanum triangulare* par ſes feuilles lanugineuſes, par ſes fleurs preſqu'en ombelle & non paniculées: la corolle eſt petite; les baies jaunâtres, d'une ſaveur acide. Elle croît dans les lieux ſabloneux, ſur le bord des rivières, à l'île d'Amboine. ⊙?

* *Solanum* (tetrandrum), *caule ſuffruticoſo, erecto; foliis ſubgeminis, oblongo ovatis, integris, membranaceis, pube rarè conſperſis; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus; floribus quadrifidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Holland.*

* *Solanum* (viride), *caule ſuffruticoſo; foliis ovato-oblongis, acutis, integris, planis, membranaceis, glabris; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus vel bipartitis; floribus quinquefidis; calicibus ſemiquinquefidis.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Hollandiæ.*

* *Solanum* (neglectum), *caule fruticoſo; foliis ovatis, undulatis; pedunculis ſolitariis geminiſve; laciniis calicinis reflexis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 177.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis ovatis, repandis; pedunculis alaribus, calicibus dentatis. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 4.

Solanum arboreſcens, ſolani hortenſis folio; fructu parvo, coccineo. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

Solanum arboreſcens, fructu corallino majus. Plum. Mſſ. vol. 4. fig. 34. Ex Aubl. Guian. 1. pag. 217.

Elle paroît différente du *ſolanum geminatum* par ſes tiges non grimpantes, très-rameuſes; par les dents du calice plus nombreuſes, recourbées. Ses feuilles ſont ovales, ondulées, veinées, très-entières,

entières; les pédoncules inférieurs ſolitaires, les ſupérieurs géminés ou ternés; le calice muni de dix à ſeize dents; une baie arrondie, d'un rouge-écarlate. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (ſpecioſum), *caule arboreo; ramis flexuoſis; foliis oblongis, acuminatis, undulatis, ſolitariis geminiſve; pedunculis ſolitariis; corollis margine crenulatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 179.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis oblongis; flore ſpecioſo, axillari, ſolitario. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 5.

Solanum arboreſcens, amygdali folio undulato; flore magno, albo; fructu rubro. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

D'après Burman, cet arbriſſeau a des rameaux courts, flexueux, ſans aiguillons; des feuilles alongées, acuminées, ondulées, veinées; les ſupérieures géminées; les pédoncules ſolitaires, axillaires; de belles fleurs; le calice ſtrié; la corolle grande, étalée, crénelée à ſes bords, preſque pentagone, preſque quinquefide; une baie rouge, ſphérique, inclinée à ſa maturité. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (adenotricum), *caule inermi, fruticoſo; foliis cordato-acuminatis, utrinquè pilis glanduliferis, integerrimis; floribus racemoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (didymum), *caule inermi, fruticoſo; foliis geminis, altero minore, ovatis, acuminatis, integerrimis, utrinquè villoſis; floribus axillaribus, confertis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (cladotrichum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis; calicibus, caule, foliis pilis ramoſis adſperſis; foliis paginâ ſuperiore ſimul tuberculatis; floribus cymoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (integerrimum), *caule inermi, fruticoſo; foliis lato-lanceolatis, integerrimis, paginâ inferiore tomentoſâ; racemis terminalibus.* Velloz. Spec. Flor braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (Forſkhalii), *foliis villoſis, ovalibus, baſi obliquis, margine repandis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum villoſum. Forſkh. Flor. ægypt.-arab. 47. — Non Lam. *In Arabiâ.*

* *Solanum* (Plukenetii), *indicum, laurinis anguſtioribus foliis, maximum.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237. — Pluken. Phytogr. tab. 227 fig. 2.

* *Solanum* (eriocalix), *caule inermi, fruticoſo; foliis ovato-integerrimis, ſubtùs tomentoſis; umbellis erectis, terminalibus; calicibus obtuſis, lanuginoſis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum racemoſum. Miller, Dict. n°. 7. — Non Linn. *In Americâ, circà Carthagenam. Corolla magna, alba; bacca globoſa, lutea, ceraſi parvi magnitudine.*

* *Solanum* (umbellatum), *caule fruteſcente, inermi; foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs piloſis; umbellis erectis, terminalibus.* Miller, Dict. n°. 17. *In agro Campechiano.* ♄ *Frutex* 10-12 *pedalis; flores parvi; corolla alba; anthera purpurea; bacca lutea, piſi magnitudine.*

* *Solanum* (axilliflorum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis; floribus ſolitariis, alaribus.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238.

Solanum ſcandens. Miller, Dict. n°. 19. (*Voyez* MORELLE, n°. 41, *Obſervations.*)

* *Solanum* (africanum), *bacciferum, vulgari ſimile, africanum, foliis frequentiùs & profundiùs crenatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238. — Herm. Parad. batav. — Tournef. Inſt. R. Herb. 149. *In Africâ.*

* *Solanum* (luſitanicum), *perenne, foliis amplis, profundè crenatis; fructu rubro.* Tournef. Inſt. 149. *In Luſitaniâ.*

* *Solanum* (viſcoſum), *inerme, caule fruticoſo, foliiſque viſcoſis; foliis cordatis, ſinuatis; ſinubus elevatis.* Mœnch, Suppl. 179.

Cette plante, d'après Mœnch, a des tiges droites, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure, dépourvues d'aiguillons, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, aiguës, ſinuées; les échancrures arrondies, proéminentes, pubeſcentes, viſqueuſes; les pétioles hériſſés; les pédoncules latéraux, plus courts que les pétioles, chargés de trois ou quatre pédicelles, recourbés à l'époque des fruits; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les anthères jaunes, diſtantes; une baie arrondie, jaune & ſtriée à l'époque de ſa maturité. Le lieu natal n'eſt pas connu.

* *Solanum* (repens), *caule inermi, herbaceo, piloſo, tetragono, membranaceo, repente; foliis pinnatis decurſivè, integerrimis, piloſis; racemis ſimplicibus.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (procumbens), *caule herbaceo, procumbente; foliis pinnatifidis, glabris; floribus ſolitariis, alaribus.* Miller, Dict.

** *Eſpèces pourvues d'aiguillons.*

154. MORELLE ſoyeuſe. *Solanum ſericeum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo, ramis gracilibus; foliis parvulis, ovato-lanceolatis, ſericeis, integerrimis;

occaſion de voir dans les herbiers de Paris. Les deſcriptions étant incomplètes ne ſuffiroient pas pour faire reconnoître l'identité des deux prétendues eſpèces, mais elles n'offrent rien de contradictoire.

Elle croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Dunal.*)

137. MORELLE à fruit blanc. *Solanum leucocarpon.* Dun.

Solanum ramis virgatis; foliis geminis, altero triplò minore, elliptico-lanceolatis, unilateralibus; cymis oppoſitifoliis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 38. * — Rich. Herb.

Cet arbriſſeau eſt entiérement glabre; ſes rameaux alongés, très-étalés, cylindriques, liſſes & luiſans; ſes feuilles géminées, l'une trois fois plus petite que l'autre, & ſouvent preſqu'orbiculaire; l'autre elliptique, lancéolée, aiguë, entière; toutes luiſantes des deux côtés, rangées ſur deux rangs d'un ſeul côté du rameau; les fleurs diſpoſées en cimes unilatérales, oppoſées aux feuilles; le calice coriace, petit, à cinq crénelures; la corolle à cinq diviſions profondes, aiguës, blanche & aſſez grande; le ſtyle plus long que les étamines, moins long que la corolle; une baie ſphérique, très-liſſe, blanche & luiſante.

Cette belle eſpèce, découverte par M. Richard dans l'île Sainte-Marthe, eſt voiſine du *ſolanum triſte*; elle en diffère principalement par ſes feuilles & ſes cimes unilatérales, par la grandeur de la corolle & par la couleur des baies. ♄ (*Dunal.*)

138. MORELLE fétide. *Solanum fetidum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovatis, dependentibus, glabris; umbellis oppoſitifoliis, nutantibus. Flor. peruv. 2. pag. 39.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur d'environ ſix pieds; il répand une odeur très-fétide. Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, garnies de feuilles glabres, ovales, pendantes, très-entières, veinées en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles inclinées, oppoſées aux feuilles; la corolle médiocrement étalée, d'un blanc-bleuâtre; les anthères inclinées; une baie d'un jaune d'or, de la groſſeur d'une petite noix.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Tarma, parmi les pierres & les décombres. ♄ (*Flor. peruv.*)

139. MORELLE gnaphaloïde. *Solanum gnaphaloides.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo; foliis lanceolatis, repandis, glabris, nitidis; umbellis oppoſitifoliis, tomentoſis; baccis nutantibus. Perſ. Synopſ. 1. p. 223. *Solanum calygnaphalum.* Flor. peruv. pag. 31.

Cette eſpèce eſt remarquable par le duvet blanchâtre qui recouvre le calice, & qui donne aux fleurs l'aſpect de celles des *gnaphalium*. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'environ dix à douze pieds; ſes feuilles glabres, luiſantes, lancéolées, ſinuées à leur contour; les fleurs diſpoſées en ombelles tomenteuſes, oppoſées aux feuilles; la corolle violette; les baies inclinées ſur leur pédoncule, d'un rouge-foncé, ſavoneuſes, de la groſſeur d'une noix.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ombragés, dans les environs de Tarma. ♄ (*Flor. peruv.*)

140. MORELLE pliante. *Solanum lentum.* Cav.

Solanum caule fruticoſo, decumbente; ramis ſubſcandentibus; foliis ovatis, acutiuſculis, utrinquè tomentoſis; calicibus glabriuſculis, decemdentatis; filamentis inaqualibus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 336. tab. 308.

Solanum ſcandens, foliis tomentoſis. ? Plum. Catal. pag. 4. — Tourneſ. Inſt. 150.

Solanum caule inermi, flexuoſo; foliis ovatis, tomentoſis; pedunculis alaribus, aggregatis. Brown, Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 3.?

Rapprochée du *ſolanum virgatum*, cette plante en diffère par ſes feuilles ovales, tomenteuſes à leurs deux faces; par les calices preſque glabres, par les corolles plus grandes. Ses tiges ſont ligneuſes, renverſées, quelquefois couchées, légérement tomenteuſes; les rameaux un peu grimpans; les feuilles éparſes ou géminées, & preſque oppoſées, épaiſſes, inégales, molles, ovales, tomenteuſes, principalement à leur face inférieure, un peu aiguës; les pétioles courts; les pédoncules uniflores, longs d'un demi-pouce, réunis en ombelles terminales ou axillaires; le calice preſque glabre, à dix dents, les alternes plus courtes; la corolle violette, à cinq angles; une des cinq étamines beaucoup plus longue que les autres, à cauſe de la longueur du filet.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan. & Dun. l. c.*)

141. MORELLE tricolore. *Solanum tricolor.* Dun.

Solanum caule tereti, tomentoſo, dichotomo; foliis geminis, altero minore, ovatis, integris; pedunculis quatuor; antheris 5, unâ duplò longiore. Dunal, Suppl. Sol. Mſſ. tab. 41. * — Moz. & Seſſe, Pl. mex. Icon. pict.

Cette jolie morelle a une tige cylindrique, dichotome, cotoneuſe. Ses feuilles ſont geminées, ovales, entières, aiguës, légérement ondulées; leur pétiole très-court; les pédoncules axillaires, velus, au nombre de quatre; deux plus grands,

raſſemblés en ombelles dans la même aiſſelle de feuilles; le calice à dix dents linéaires; la corolle à cinq angles, un peu réfléchie, blanche, offrant dans ſon milieu une étoile violette, dont les extrémités aiguës dépaſſent un peu le limbe de la corolle. A la baſe de trois des rayons de cette étoile, on apperçoit trois taches vertes, preſque carrées, ayant trois dents au ſommet; les filamens des étamines égaux; une des cinq anthères deux fois plus longue que les quatre autres. Le fruit eſt une baie globuleuſe, d'un beau rouge.

Cette plante eſt très-voiſine du *ſolanum lentum* Cav. Elle paroît en différer principalement par les trois taches vertes qu'on obſerve au bas des trois rayons de l'étoile centrale de la corolle; par ſes filamens égaux, par ſes anthères inégales, par le petit nombre de ſes pédoncules dans une ſeule aiſſelle de feuilles.

MM. Mozino & Seſſé ont rapporté cette plante du Mexique. ♃ (*Dun.*)

142. MORELLE uniflore. *Solanum uniflorum.* Dun.

Solanum caule dichotomo, divaricato; ramis glabris; tuberculis minimis, exaſperatis; foliis ſæpè geminatis, ſuprà glabris, ſubtùs leproſo-tomentoſis; pedunculis ſolitariis.? Dun. Suppl. Sol. Mſl. tab. 42.

Solanum dichotomum. Rich. Herb.

Arbriſſeau élégant, dont les rameaux glabres, brunâtres, cylindriques, ſont auſſi dichotomes, en zig-zag, anguleux & parſemés de petits tubercules. Les feuilles ſont petites, preſque toujours géminées, l'une plus petite que l'autre, ovales, preſqu'obtuſes, très-entières, lépreuſes & blanchâtres en deſſous, d'un vert-foncé, luiſantes en deſſus; les pédoncules ſolitaires, glabres, axillaires, à une ſeule fleur; le calice glabre, à dix diviſions inégales; les alternes plus courtes; toutes réunies par une membrane tranſparente; la corolle à cinq angles, portant une étoile à cinq rayons, qui s'étendent au-delà du limbe de la corolle; les étamines égales; une baie globuleuſe, mucronée, de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*Dun. in herb. Desfont. Juſſ.*)

143. MORELLE de Mozino. *Solanum moziniaum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis ſubſeſſilibus, integris, lanceolato-acutis, piloſis; calice 10-fido; baccâ ovato-oblongâ. Dun. Suppl. Sol. tab. 43. — Moz. & Seſſé, Plant. mex. Icon. pict.

Cette plante eſt voiſine du *ſolanum viridiflorum.* Sa tige eſt cylindrique & velue; ſes feuilles lancéolées-oblongues, aiguës & velues, à très-courts pétioles; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſolitaires, uniflores, velus, axillaires; le calice à diviſions égales, aiguës après la floraiſon. Il prend beaucoup d'accroiſſement à ſa partie inférieure; alors les dix diviſions deviennent dix dents; la corolle violette, à cinq angles aigus; les anthères preſque ſeſſiles; une baie d'un jaune-verdâtre, ovale-oblongue, preſque conique; les ſemences réniformes.

Cette plante croît au Mexique, où elle a été recueillie par MM. Mozino & Seſſé. (*Danal.*)

144. MORELLE à longues fleurs. *Solanum longiflorum.* Vahl.

Solanum inerme, foliis ellipticis, integris, attenuatis, ſubtùs ſubtomentoſis; racemis lateralibus, corollis quinquepartitis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 20.

Confer cum ſolano ſalvifolio, Lam. Illuſtr. 2, pag. 14, & *ſolano inermi.* Jacq.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *ſolanum ſalvifolium.* D'après M. Vahl, ſes rameaux ſont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, parſemés, vers leur ſommet, de petits poils cendrés, étoilés; les feuilles alternes, pétiolées, diſtantes, entières, elliptiques, longues de trois à quatre pouces, obtuſes & un peu inégales à leur baſe, aiguës à leur ſommet, preſque glabres, un peu rudes en deſſus, velues & tomenteuſes en deſſous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en grappes latérales vers le ſommet des rameaux; les pédoncules d'abord courts & recourbés, puis plus longs & redreſſés; les pédicelles alternes, au nombre de ſept à dix, longs de ſix lignes; le calice tomenteux, à cinq dents ſubulées, quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce, à cinq découpures profondes, linéaires-lancéolées, obtuſes, tomenteuſes en dehors.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

145. MORELLE pauciflore. *Solanum pauciflorum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, integerrimis; ramis calicibuſque decemdentatis, tomentoſis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 20.

Ses rameaux ſont herbacés, cylindriques, velus; les plus jeunes axillaires, chargés d'un duvet jaunâtre, ferrugineux; les feuilles pétiolées, très-diſtantes, ovales, longues de deux ou trois pouces, géminées ſur les petits rameaux, tomenteuſes dans leur jeuneſſe, puis glabres, plus pâles en deſſous; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, géminés, inégaux, très-courts, uniflores; les fleurs pendantes; le calice campanulé, court, tronqué, à dix dents linéaires,

très-courtes; la corolle glabre, de la longueur des pédoncules.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Vahl.*)

146. MORELLE géminée. *Solanum geminatum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, integerrimis, calicibusque decemdentatis, glabris; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris; caule ſcandente. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21.

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *ſolanum fugax* Jacq. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, légérement pulvérulens; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-entières, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, à peine veinées; les pétioles glabres, longs d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, d'abord au nombre de quatre, puis deux, filiformes, inégaux, uniflores; le calice glabre, preſque campanulé, trois fois plus court que la corolle, à dix dents linéaires, ſubulées, égales; la corolle glabre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

147. MORELLE briſée. *Solanum retrofractum.* Vahl.

Solanum foliis ovatis, glabris; ramulis axillaribus, retrofractis; umbellis axillaribus terminalibuſque, ſeſſilibus; calicibus truncatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 21. — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 176. tab. 5.

Elle a beaucoup de rapports avec le *ſolanum geminatum*: on l'en diſtingue par ſes rameaux plus forts, renverſés & comme briſés; par ſes pédoncules plus nombreux, par les calices ſans dents, par les fleurs plus petites. Ses tiges paroiſſent grimpantes; elles ſont ligneuſes; les rameaux glabres, cylindriques, flexueux; d'autres plus petits, alternes, axillaires, quelquefois bifurqués, longs d'un pouce; les feuilles pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce & demi, ſouvent géminées & inégales vers l'extrémité des rameaux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les pédoncules filiformes, à peine longs d'un pouce, agrégés, axillaires; d'autres terminaux, au nombre de cinq à ſix, uniflores, en forme d'ombelle; le calice glabre, entier, tronqué; la corolle trois fois plus longue que le calice, à cinq découpures ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl. Dunal.*)

148. MORELLE glanduleuſe. *Solanum glanduloſum.* Flor. peruv.

Solanum caule ſuffruticoſo, ſcandente; foliis geminis, ovato-cordatis; pedunculis triquinis, interfoliaceis; denticulis calicinis glandulaformibus. Flor. peruv. 2. pag. 35. tab. 167. fig. *b.*

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, rameuſes & grimpantes, garnies de feuilles géminées, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-veinées, inégales à leur baſe; les pédoncules ſitués entre les feuilles, réunies de trois à cinq, uniflores; le calice turbiné, charnu, ſtrié, anguleux, à dix, rarement à douze ou quatorze dents en forme de glandes, alternativement plus grandes; les ſtries oblitérées ſur les fruits; la corolle blanche, très-ouverte; ſon limbe pliſſé; une baie globuleuſe, d'un rouge-clair.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

149. MORELLE à feuilles aiguës. *Solanum acutifolium.* Flor. peruv.

Solanum caule ſuffruticoſo, flexuoſo; foliis geminis terniſque, lanceolatis; pedunculis interfoliaceis, corollis quinquepartitis. Flor. per. 2. pag. 35. tab. 162. fig. *b.*

Cette plante a des tiges flexueuſes, preſque ligneuſes, ramifiées, parſemées de poils roides, garnies de feuilles géminées ou ternées, lancéolées, très-entières, rabattues, légérement hiſpides à leurs deux faces; les pédoncules uniflores, placés entre les feuilles; le calice pourvu de dix dents; la corolle blanche, à cinq découpures; une baie arrondie, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît dans les forêts méridionales du Pérou. (*Flor. peruv.*)

150. MORELLE à feuilles inégales. *Solanum biformifolium.* Flor. peruv.

Solanum caule ſuffruticoſo, flexuoſo; foliis geminis, oblongo-lanceolatis, altero minimo orbiculato; baccis intra lacinias calicum incluſis. Flor. peruv. 2. pag. 32. tab. 161. fig. *a.*

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, flexueuſes, munies de feuilles géminées, très-inégales; la plus grande alongée, lancéolée; l'autre beaucoup plus petite, orbiculaire; les pédoncules ordinairement géminés, quelquefois au nombre de trois, de quatre ou de cinq; le calice hiſpide, à dix découpures linéaires, alongées; la corolle étalée, d'un pourpre-violet; les baies enveloppées par les découpures du calice, d'un jaune-rougeâtre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

151. MORELLE rayée. *Solanum lineatum.* Flor. peruv.

Solanum caule frutiçoſo; foliis geminis, ovatis,

acuminatis, lineatis, ſubtùs villoſis; baccis intra lacinias calicum incluſis. Flor. peruv. 2. pag. 31. tab. 158. fig. *b.*

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles géminées, ovales, entières, acuminées, rayées, velues à leur face inférieure; les pédoncules uniflores, axillaires, hériſſés; le calice velu, à dix découpures linéaires; la corolle blanche, de la longueur du calice. Le fruit eſt une baie brune, de la groſſeur d'un pois, renfermée entre les découpures du calice.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, aux environs du bourg Munna. ♄ (*Flor. peruv.*)

* LYCOPERSICUM. (*Dunal.*)

152. MORELLE en poire. *Solanum pyriforme.* Dun.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis inæqualiter pinnatis, piloſis; foliolis inciſis, ſubtùs glauceſcentibus; racemis ſæpè foliaceis; calicinis laciniis corollam ſubæquantibus; baccis obconicis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 112. tab. 26. *Sub lycoperſico.*

Solanum pomiferum. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 226. — Cavan. Deſcript. pag. 112.

Ses tiges ſont droites, hautes, épaiſſes, cylindriques, rameuſes, herbacées, pileuſes, garnies de feuilles amples, pétiolées, alternes, ailées & pileuſes; les folioles ovales, irrégulières, inciſées, glauques en deſſous; les lobes obtus; les poils ſimples, de deux ſortes; les uns très-courts, très-nombreux; les autres plus alongés, diſtans, glanduleux à leur baſe; les grappes amples, touffues; celles des rameaux ſupérieurs très-ſouvent nues, les inférieures preſque toujours foliacées; les diviſions du calice linéaires, lancéolées, pileuſes, aiguës, de la longueur de la corolle; celle-ci à cinq lobes ouverts, lancéolés; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie aſſez groſſe, conique, en forme de poire, à deux loges; les ſemences velues.

Cette plante répand une odeur très-forte: on la cultive dans quelques jardins botaniques. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ.*)

153. MORELLE de Humboldt. *Solanum Humboldtii.* Willd.

Solanum caule herbaceo, piloſo; foliis inæqualiter pinnatis, piloſis; foliolis inciſis, ſubtùs glauceſcentibus; calicinis laciniis corollâ duplò brevioribus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 112. *Sub lycoperſico.*

Solanum Humboldtii. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 27. — Enum. Hort. Ber. pag. 235.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *ſolanum lycopersicum*, en diffère par ſes grappes beaucoup plus petites, par les diviſions du calice jamais auſſi longues que la corolle, par ſes baies rouges, une fois plus petites: d'ailleurs, ſes tiges ſont un peu pileuſes, herbacées, épaiſſes, diviſées en rameaux diffus, flexueux; les feuilles irréguliérement ailées; les folioles inciſées, glauques en deſſous, un peu pileuſes; les lobes obtus ou un peu anguleux; les grappes latérales preſque ſimples, un peu inclinées; le calice pileux; la corolle jaune, à cinq diviſions aiguës, preſqu'une fois plus longue que le calice; les anthères conniventes, s'ouvrant longitudinalement; une baie une fois plus groſſe qu'un pois, preſque glabre, verte, jaunâtre, puis rouge, à deux ou trois loges; les ſemences glabres, nombreuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du Rio Negro. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Solanum* (ſuffruticoſum), *caule inermi, ſuffruticoſo; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris, ciliatis; umbellis extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

Cette plante diffère peu du *ſolanum nigrum*; elle n'en eſt peut-être qu'une variété: on l'en diſtingue par ſes tiges hautes de quatre pieds, à deux ou quatre ailes, preſque ligneuſes. Ses feuilles ſont ciliées à leurs bords, glabres, preſque glauques, ovales, dentées, anguleuſes, un peu pileuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en ombelles ou en panicules latérales, pédonculées; la corolle blanche; les baies noires. M. Schousboe l'a recueillie en Barbarie. ♄

* *Solanum* (miniatum), *caule inermi, herbaceo; ramis ſtrigoſo-pubeſcentibus, angulatis, dentatis; foliis ovatis, repandis, glabriuſculis; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 256.

Solanum alatum. Mœnch, Meth. pag. 474.

An ſolanum nigrum, var. ζ, *judaicum?* Linn. Spec. 266.

Solanum officinarum, acinis puniceis. Tourn. Inſt. R. Herb. 148.?

Solanum hortenſe, baccis rubentibus. Dodon. Pempt. 453.? — J. Bauh. 3. pag. 608.

Solanum puniceum. Cord. 158.

Linné avoit réuni comme variétés au *ſolanum nigrum*, pluſieurs plantes que l'on a depuis conſidérées comme autant d'eſpèces diſtinctes: produites probablement par cette plante, elles auront acquis le titre d'eſpèces, en ſuppoſant qu'elles ſe reproduiſent conſtamment avec les mêmes caractères par leurs ſemences: celle-ci ſera du nombre;

elle répand une odeur de muſc, & ſe rapproche beaucoup du *ſolanum villoſum*, mais ſes baies ſont d'un rouge-pâle. Ses tiges herbacées ſe diviſent en rameaux pubeſcens, mais non hériſſés, anguleux; les feuilles preſque glabres ou parſemées de poils rares, ovales, ſinuées; les fleurs diſpoſées en grappes preſqu'ombellées, latérales, pédonculées; les découpures du calice rabattues ſur les fruits.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (humile), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, ſubrepandis; ſuperioribus integerrimis; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 236.

Solanum officinarum, acinis è luteo-vireſcentibus. Tournef. Inſt. 148.

Autre plante très-voiſine du *ſolanum nigrum*, mais ſes baies ſont plus petites, d'un jaune-verdâtre; ſes tiges preſqu'anguleuſes, baſſes, étalées; ſes rameaux pubeſcens, anguleux, dentés; ſes feuilles molles, ovales, un peu pubeſcentes, légérement ſinuées, pourvues ſeulement d'une ou de deux dents; les ſupérieures très-entières; les grappes preſqu'en ombelle, latérales, pédonculées; les fleurs petites & blanches. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (melanoceraſum), *caule inermi, herbaceo; ramis glabris, angulatis, dentatis; foliis ovatis, dentato-angulatis, glabris; racemis ſubumbellatis, extrafoliaceis, pedunculatis.* Willd. Enum. 1. pag. 237.

Solanum pterocaulum. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Solanum ſcabrum. Miller, Dict. — Non Vahl, nec Jacq.

Celle-ci, très-peu diſtinguée du *ſolanum nigrum*, var. ε *virginicum* Linn., a des rameaux glabres, anguleux & dentés; des tiges herbacées, ſans aiguillons; des feuilles glabres, ovales, dentées, anguleuſes; les fleurs preſqu'en ombelles latérales, pédonculées. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ⊙

* *Solanum* (igneum var. β parvifolium). Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Quoique cette plante s'écarte par ſon port du *ſolanum igneum*, elle en diffère ſi peu par ſes caractères eſſentiels, que M. Vahl ne la regarde que comme une variété diſtinguée principalement par ſes tiges & ſes rameaux plus tendres, par ſes feuilles pluſieurs fois plus petites, moins rétrécies; par les aiguillons deux & trois fois plus longs. Elle croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

* *Solanum* (incertum), *caule glabro, teretiuſculo; foliis ovatis, angulato-dentatis, glabris; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 153.

Nelen-tsjanda. Rheed, Hort. Malab. 10. tab. 73.

Elle a des rapports avec le *ſolanum nigrum*. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, ovales, ſinuées, anguleuſes & dentées; les fleurs petites, preſqu'en ombelle, très-blanches; les baies glabres, arrondies, d'un jaune-orangé clair; les ſemences aplaties, blanches, réniformes. Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. ♃?

* *Solanum* (Rumphii), *caule angulato; foliis ovatis, undulatis, lanuginoſis; floribus ſubumbellatis.* Dun. Hiſt. des Solan. 157.

Halicacabus indicus, minor, nigra. Rumph. Herb. Amb. 6. pag. 61. tab. 26. fig. 2.

Elle diffère du *ſolanum villoſum* par ſes rameaux anguleux & noirâtres, par ſes feuilles molles, ondulées, entières, ſouvent brunes ſur les pétioles & les nervures: on la diſtingue du *ſolanum triangulare* par ſes feuilles lanugineuſes, par ſes fleurs preſqu'en ombelle & non paniculées: la corolle eſt petite; les baies jaunâtres, d'une ſaveur acide. Elle croît dans les lieux fabloneux, ſur le bord des rivières, à l'île d'Amboine. ⊙?

* *Solanum* (tetrandrum), *caule ſuffruticoſo, erecto; foliis ſubgeminis, oblongo ovatis, integris, membranaceis, pube rarè conſperſis; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus; floribus quadrifidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Holland.*

* *Solanum* (viride), *caule ſuffruticoſo; foliis ovato-oblongis, acutis, integris, planis, membranaceis, glabris; racemis lateralibus, corymboſis, ſimplicibus vel bipartitis; floribus quinquefidis; calicibus ſemiquinquefidis.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. *In littoribus Nov. Hollandiæ.*

* *Solanum* (neglectum), *caule fruticoſo; foliis ovatis, undulatis; pedunculis ſolitariis geminiſque; laciniis calicinis reflexis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 177.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis ovatis, repandis; pedunculis alaribus, calicibus dentatis. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 4.

Solanum arboreſcens, ſolani hortenſis folio; fructu parvo, coccineo. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

Solanum arboreſcens, fructu corallino majus. Plum. Mſſ. vol. 4. fig. 34. Ex Aubl. Guian. 1. pag. 217.

Elle paroît différente du *ſolanum geminatum* par ſes tiges non grimpantes, très-rameuſes; par les dents du calice plus nombreuſes, recourbées. Ses feuilles ſont ovales, ondulées, veinées, très-entières,

entières; les pédoncules inférieurs ſolitaires, les ſupérieurs géminés ou ternés; le calice muni de dix à ſeize dents; une baie arrondie, d'un rouge-écarlate. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (ſpecioſum), *caule arboreo; ramis flexuoſis; foliis oblongis, acuminatis, undulatis, ſolitariis geminiſve; pedunculis ſolitariis; corollis margine crenulatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 179.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis oblongis; flore ſpecioſo, axillari, ſolitario. Burm. Plant. Amer. pag. 242. tab. 245. fig. 5.

Solanum arboreſcens, amygdali folio undulato; flore magno, albo; fructu rubro. Plum. Catal. pag. 4. — Tournef. Inſt. 150.

D'après Burman, cet arbriſſeau a des rameaux courts, flexueux, ſans aiguillons; des feuilles alongées, acuminées, ondulées, veinées; les ſupérieures géminées; les pédoncules ſolitaires, axillaires; de belles fleurs; le calice ſtrié; la corolle grande, étalée, crénelée à ſes bords, preſque pentagone, preſque quinquefide; une baie rouge, ſphérique, inclinée à ſa maturité. Cette plante croît aux Antilles. ♄

* *Solanum* (adenotricum), *caule inermi, fruticoſo; foliis cordato-acuminatis, utrinquè pilis glanduliferis, integerrimis; floribus racemoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (didymum), *caule inermi, fruticoſo; foliis geminis, altero minore, ovatis, acuminatis, integerrimis, utrinquè villoſis; floribus axillaribus, confertis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (cladotrichum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis; calicibus, caule, foliis pilis ramoſis adſperſis; foliis paginâ ſuperiore ſimul tuberculatis; floribus cymoſis.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (integerrimum), *caule inermi, fruticoſo; foliis lato-lanceolatis, integerrimis, paginâ inferiore tomentoſâ; racemis terminalibus.* Velloz. Spec. Flor braſ. in Script. Roem. 85. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (Forſkhalii), *foliis villoſis, ovalibus, baſi obliquis, margine repandis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum villoſum. Forſkh. Flor. ægypt.-arab. 47. — Non Lam. *In Arabiâ.*

* *Solanum* (Plukenetii), *indicum, laurinis anguſtioribus foliis, maximum.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237. — Pluken. Phytogr. tab. 227 fig. 2.

* *Solanum* (eriocalix), *caule inermi, fruticoſo; foliis ovato-integerrimis, ſubtùs tomentoſis; umbellis erectis, terminalibus; calicibus obtuſis, lanuginoſis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 237.

Solanum racemoſum. Miller, Dict. n°. 7. — Non Linn. *In Americâ, circa Carthagenam. Corolla magna, alba; bacca globoſa, lutea, ceraſi parvi magnitudine.*

* *Solanum* (umbellatum), *caule fruteſcente, inermi; foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs piloſis; umbellis erectis, terminalibus.* Miller, Dict. n°. 17. *In agro Campechiano.* ♄ *Frutex* 10-12 *pedalis; flores parvi; corolla alba; anthera purpurea; bacca lutea, piſi magnitudine.*

* *Solanum* (axilliflorum), *caule inermi, fruteſcente, flexuoſo; foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis; floribus ſolitariis, alaribus.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238.

Solanum ſcandens. Miller, Dict. n°. 19. (*Voyez* MORELLE, n°. 41, *Obſervations.*)

* *Solanum* (africanum), *bacciferum, vulgari ſimile, africanum, foliis frequentiùs & profundiùs crenatis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 238. — Herm. Parad. batav. — Tournef. Inſt. R. Herb. 149. *In Africâ.*

* *Solanum* (luſitanicum), *perenne, foliis amplis, profundè crenatis; fructu rubro.* Tournef. Inſt. 149. *In Luſitaniâ.*

* *Solanum* (viſcoſum), *inerme, caule fruticoſo, foliiſque viſcoſis; foliis cordatis, ſinuatis; ſinubus elevatis.* Mœnch, Suppl. 179.

Cette plante, d'après Mœnch, a des tiges droites, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure, dépourvues d'aiguillons, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, aiguës, ſinuées; les échancrures arrondies, proéminentes, pubeſcentes, viſqueuſes; les pétioles hériſſés; les pédoncules latéraux, plus courts que les pétioles, chargés de trois ou quatre pédicelles, recourbés à l'époque des fruits; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les anthères jaunes, diſtantes; une baie arrondie, jaune & ſtriée à l'époque de ſa maturité. Le lieu natal n'eſt pas connu.

* *Solanum* (repens), *caule inermi, herbaceo, piloſo, tetragono, membranaceo, repente; foliis pinnatis decurſivè, integerrimis, piloſis; racemis ſimplicibus.* Velloz. Spec. Flor. braſ. in Script. Roem. 86. *In Braſiliâ.*

* *Solanum* (procumbens), *caule herbaceo, procumbente; foliis pinnatifidis, glabris; floribus ſolitariis, alaribus.* Miller, Dict.

** *Eſpèces pourvues d'aiguillons.*

154. MORELLE ſoyeuſe. *Solanum ſericeum.* Flor. peruv.

Solanum caule fruticoſo, ramis gracilibus; foliis parvulis, ovato-lanceolatis, ſericeis, integerrimis;

pedunculis lateralibus, biflоris. Flor. per. 2. pag. 33. tab. 161. fig. *b.*

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de dix pieds, munies ou plus ſouvent dépourvues d'aiguillons, rameuſes; les rameaux grêles, blanchâtres & ſoyeux; les feuilles petites, ovales-lancéolées, très-entières, couvertes d'un duvet blanc & ſoyeux; les pédoncules latéraux, biflores; la corolle d'un violet tirant ſur le bleu, ſoyeuſe en dehors; les baies rouges. M. Dunal a vu cette plante dans l'herbier du Jardin de Paris. Il lui a paru qu'elle ne devoit jamais avoir d'aiguillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. per.*)

155. MORELLE à feuilles de chalef. *Solanum eleagnifolium.* Flor. per.

Solanum caule fruticoſo; foliis diſcoloribus, inferioribus ſinuatis, aculeatis; ſuperioribus integris, inermibus; pedunculis pauciflоris. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 22. n°. 265. tab. 248. — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 181.

Cette plante a des tiges ligneuſes, cylindriques, blanches & tomenteuſes, chargées, dans leur vieilleſſe, d'aiguillons courts; les feuilles étroites, ovales, alongées, blanches en deſſous, d'un vert-jaunâtre en deſſus; les inférieures ſinuées, munies d'aiguillons ſur leur pétiole & leur principale nervure; les ſupérieures très-entières, ſans aiguillons; les pédoncules latéraux, courts, lépreux, blanchâtres, ſoutenant une ſeule ou très-peu de fleurs; les pedicelles redreſſés pendant la floraiſon, puis pendans; le calice blanchâtre, tomenteux, à cinq découpures aiguës; la corolle grande, de couleur bleue, pulvérulente en dehors, à cinq diviſions; une baie glabre, globuleuſe & jaunâtre; les ſemences comprimées, bordées à leur contour.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Cavan. & Dun. l. c.*)

156. MORELLE orbiculée. *Solanum orbiculatum.* Dun.

Solanum caule aculeato; aculeis aceroſis, rubris; foliis ſuborbiculatis, utrinquè tomentoſo-leproſis, parvis; floribus geminis aut ſolitariis, breviter pedunculatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 44.

Les rameaux de cette jolie plante ſont ligneux, d'un gris-jaunâtre, ridés, munis d'aiguillons droits, longs, ſubulés, épais & couverts d'un duvet pulvérulent à leur baſe, glabres & d'un rouge-vif dans leur partie ſupérieure: preſque toujours on trouve un aiguillon placé au-deſſous de chaque pétiole. Les rameaux les plus jeunes ſont lépreux & de couleur preſque ferrugineuſe; les feuilles très-médiocrement pétiolées, preſqu'orbiculaires, aſſez épaiſſes, ſans aiguillons, couvertes partout d'un coton lépreux, d'un blanc-jaunâtre à leur face inférieure, d'un gris-verdâtre à leur face ſupérieure; les pédoncules plus ſouvent uniflores, quelquefois à deux fleurs ſolitaires, rarement géminés, preſqu'oppoſés aux feuilles, courts, couverts, ainſi que le calice, d'une léproſité jaunâtre ou ferrugineuſe. Le calice eſt à cinq diviſions courtes & aiguës; la corolle à cinq diviſions ovales; les baies globuleuſes.

Cette belle eſpèce eſt originaire de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dun. in herb Muſ. Pariſ.*)

157. MORELLE à poils étoilés. *Solanum ſtelligerum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, aculeato; foliis oblongo-lanceolatis, integris, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſis; floribus axillaribus, umbellatis. Dun. Suppl. Sol. tab. 57. *

Solanum ſtelligerum. Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. p. 445. — Dun. Mon. Sol. p. 201.

α. Aculeis caulinis, laviter curvatis.

Solanum ſtelligerum. Smith, Exot. bot. 2. p. 57. tab. 88. *

β. Aculeis caulinis, rectis. Dun. Suppl. l. c.

Cette plante a quatre ou cinq pieds de haut; ſes rameaux ſont ligneux, cylindriques, parſemés d'aiguillons pointus, d'une couleur brunâtre, recourbés dans la variété *α*, figurée par Smith, droits dans la variété *β*, figurée par M. Dunal. La partie ſupérieure des rameaux eſt revêtue d'un coton pulvérulent, formé par des poils étoilés comme celui qui revêt toutes les parties cotoneuſes de la plante. Les feuilles, quelquefois géminées, ont des pétioles extrêmement courts; elles ſont oblongues, aiguës, entières, preſque glabres à leur face ſupérieure, cotoneuſes en deſſous & d'un jaune-ferrugineux; les pédoncules axillaires, uniflores, le plus ſouvent géminés, réunis quatre ou cinq en ombelle, lanugineux, un peu renflés à leur ſommet. Le calice, velu extérieurement, eſt à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle, velue en dehors, a cinq diviſions très-profondes & aiguës, d'un bleu-clair; une baie globuleuſe, petite, d'un rouge-vif.

Cette eſpèce a été apportée de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

158. MORELLE à deux fleurs. *Solanum diantherum.* Dun.

Solanum ſubinerme, ramis tomentoſis; foliis oblongo-ovatis, integris, tomentoſis, inermibus; pedunculis lateralibus, biflоris geminiſve, ſubſeſſilibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 45.

Solanum biflorum. Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 445. — Non Lour.

Cette eſpèce ſe rapporte très-bien à la phraſe que M. Brown donne pour caractériſer ſon *ſolanum biflorum*. Ce nom ſpécifique n'a pu être admis, parce qu'il exiſte déjà une eſpèce du même nom. Ses rameaux ſont cylindriques, ſans aiguillons, coronneux par des poils étoilés, d'un jaune-ferrugineux; les feuilles ſouvent géminées, inégales à leur baſe, ovales-oblongues, cotoneuſes des deux côtés, ridées & d'un vert-obſcur à la face ſupérieure, plus cotoneuſes & d'un jaune-ferrugineux en deſſous; les fleurs preſque ſeſſiles; les pédoncules géminés, uniflores ou ſolitaires & à deux fleurs; le calice lanugineux extérieurement, à cinq diviſions aiguës, peu profondes; la corolle à cinq diviſions; elle paroît plus courte que le calice; les anthères petites & violettes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

159. MORELLE hériſſée. *Solanum horridum.* Dun.

Solanum caule tereti, piloſo, aculeato; foliis longè petiolatis, ovato-oblongis, integris, utrinquè villoſis, aculeatis; pedunculis uniflori, aculeatis. Dunal, Suppl. Sol. Mſſ. tab. 46. *

Cette eſpèce eſt remarquable en ce qu'elle eſt couverte de poils étoilés & ſeſſiles, dont les rayons ſont longs & ſoyeux, & que toutes ſes parties, ſi l'on en excepte la corolle & les baies, ſont parſemées d'aiguillons nombreux, longs, grêles & ſubulés. Les rameaux ſont cylindriques & d'un blanc-jaunâtre. Les feuilles ont des pétioles longs, cylindriques; elles ſont ovales, aiguës, ondulées, d'un blanc-jaunâtre en deſſous, d'un gris-verdâtre en deſſus. Les pédoncules ſont uniflores, ſolitaires; le calice à cinq diviſions longues, ſubulées; la corolle à cinq diviſions aiguës; les baies globuleuſes, plus groſſes qu'une ceriſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

160. MORELLE à fleurs grêles. *Solanum gracilifiorum.* Dun.

Solanum ramis glabriuſculis, aculeatis; foliis oblongo-ovatis, ſinuatis, utrinquè aculeatis, piloſiuſculis; pilis minutiſſimis, diſtantibus; racemis brevibus, lateralibus. Dun. Suppl. 7. Sol. Mſſ. tab. 4.

Daun tiou kipetti. Vulgairement à Java.

Ses rameaux ſont armés d'aiguillons preſque droits, jaunes, glabres, légérement velus à leur partie ſupérieure; les feuilles inégales à leur baſe, ovales-oblongues, irréguliérement ſinuées, parſemées des deux côtés de poils étoilés, très-courts, éloignés les uns des autres; les grappes courtes & à un grand nombre de fleurs; le pédoncule élargi à ſon ſommet, d'où partent des pédicelles nombreux, la plupart uniflores, en ombelle ou en cime; les pédicelles d'inégale grandeur, grêles, ainſi que les fleurs; le calice très-petit, à cinq dents. La corolle eſt à cinq découpures oblongues, aiguës; les anthères coniques, alongées.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

161. MORELLE lépreuſe. *Solanum leproſum.* Ort.

Solanum caule fruticoſo; foliis diſcoloribus, omnibus ſinuatis, utrinquè aculeatis, ſubtùs incanis; pedunculis pauciflоris. Dunal, Hiſt. des Solan. p. 182. tab. 12.

Solanum leproſum. Ortega, Dec. 9. pag. 115.

Elle diffère du *ſolanum eleagniſolium* par toutes ſes feuilles ſinuées, munies d'aiguillons, ainſi que les rameaux, les pédoncules & les calices: elle eſt couverte ſur toutes ſes parties d'un duvet blanc très-court. Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes feuilles alongées, ſinuées, obtuſes, blanches en deſſous, d'un vert-clair en deſſus; les aiguillons petits, très-aigus, d'un jaune-rougeâtre; les pédoncules ſolitaires, latéraux, munis de deux à quatre fleurs; le calice pentagone; ſes aiguillons ſouvent terminés par des poils en étoile; cinq diviſions ſubulées; la corolle ample, d'un bleu-clair, lépreuſe en dehors, quatre fois plus longue que le calice; le ſtyle incliné; une baie jaunâtre, de la groſſeur d'une ceriſe; les ſemences luiſantes.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Ortег. & Dun. l. c.*)

162. MORELLE polygame. *Solanum polygamum.* Vahl.

Solanum caule fruticoſo; foliis ovato-oblongis, ſubintegris, ſuprà ſcabriuſculis, ſubtùs tomentoſis. Vahl, Symb. 3. pag. 39. tab. 55.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux cylindriques, cendrés, tomenteux & d'un jaune d'ochre à leur partie ſupérieure, munis, ainſi que les feuilles, d'aiguillons droits, luiſans, d'un rouge-jaunâtre; les feuilles ovales, alongées, inégales, un peu en cœur à leur baſe, entières ou ondulées à leurs bords, aiguës, longues de trois pouces, hériſſées en deſſus de quelques poils étoilés, rudes, tomenteuſes & jaunâtres en deſſous; les pédoncules tomenteux, à peine longs de ſix lignes, ſoutenant de petites fleurs en cime; le calice tomenteux, à quatre ou cinq diviſions, ainſi que la corolle, également tomenteuſe en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

Obſervations. Juſqu'ici on n'avoit connu que les fleurs mâles du *ſolanum polygamum.* L'herbier & les notes de M. Richard ont appris à M. Dunal que cette plante eſt vraiment polygame, en lui offrant

des fleurs hermaphrodites; elles diffèrent des mâles par les pédoncules ſolitaires, rarement géminés, à une ſeule fleur d'environ un pouce de long: ces fleurs ſont fertiles & plus grandes que les mâles; le calice a quatre ou cinq parties ovales, lancéolées, égales en longueur aux parties de la corolle, tandis que dans le mâle elles ſont trois fois plus petites; il eſt muni d'aiguillons, mais dans les mâles, toujours ſans aiguillon. Après la floraiſon, il prend un grand accroiſſement; la corolle eſt blanche, & a quatre ou cinq découpures ovales, aiguës; les baies preſque globuleuſes, de la groſſeur d'une ceriſe, couvertes de poils rudes, ferrugineux & droits, renfermées en grande partie dans les diviſions du calice. ♄ (*Dun. Suppl. Sol. Mon. tab.* 49.)

163. MORELLE réticulée. *Solanum reticulatum.* Dun.

Solanum ramis ſupernè tomentoſo-pulverulentis; foliis integris, inæqualibus, ſuprà glaberrimis, reticulatis, ſubtùs nervoſis, leproſo-tomentoſis; pedunculis uniflori. Dun. Suppl. Sol. tab. 48. *

Cette jolie eſpèce reſſemble beaucoup au *ſolanum crotonoides*, dont elle a tout-à-fait l'aſpect. Elle eſt à cette dernière comme l'hermaphrodite du *ſolanum polygamum* eſt au mâle de la même eſpèce. Il paroît d'après cela que le *ſolanum reticulatum* eſt l'hermaphrodite de l'eſpèce dont le *ſolanum crotonoides* eſt le mâle. C'eſt ce que pourront décider ceux qui obſerveront ces plantes vivantes. Quoi qu'il en ſoit, le *ſolanum reticulatum* diffère du *ſolanum crotonoides* par ſes pédoncules uniflores, par ſes fleurs plus grandes, hermaphrodites & fertiles; les rameaux ſont quelquefois ſans aiguillons; les baies ſont globuleuſes & mucronées.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Richard. ♄ (*Dun. in herb. Rich.*)

164. MORELLE à feuilles en cœur. *Solanum cordifolium.* Dun.

Solanum caule hirſuto, aculeato; foliis longè petiolatis, cordatis, angulato-repandis, utrinquè villoſis, inermibus; racemis ſimplicibus, lateralibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ.

Ses rameaux, ſes feuilles, ſes pédoncules, ſes pédicelles, ſon calice & ſa corolle, ainſi que les ovaires, ſont hériſſés de poils étoilés, mêlés avec des poils ſimples, les uns & les autres mous & ferrugineux; les rameaux cylindriques, munis d'aiguillons recourbés, élargis à leur baſe; les feuilles longuement pétiolées, molles, inégales à leur baſe, en forme de cœur, anguleuſes & légérement ſinuées, à angles ſouvent mucronés; les grappes ſimples & courtes, peu chargées de fleurs. Le calice eſt à cinq découpures inégales, oblongues; la corolle à cinq diviſions égales, ovales-oblongues & aiguës; les anthères preſqu'égales aux diviſions de la corolle; l'ovaire velu.

Cette eſpèce, qui a beaucoup d'affinité avec le *ſolanum hirtum*, en diffère par ſes feuilles dépourvues d'aiguillons, par ſes fleurs en grappes, par la corolle régulière.

Cette plante a été recueillie à Rio-Janeiro par Commerſon. ♄ (*Dun. in herb. Juſſ.*)

165. MORELLE à feuilles lanugineuſes. *Solanum laſiophyllum.* Dun.

Solanum ramis candido-tomentoſis, aculeatis; foliis ſinuatis, obtuſis, candidis, utrinquè tomentoſis; calicibus lanuginoſis, ſubcampanulatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 50. *

Cette morelle offre des rameaux cylindriques, cotoneux, blancs, munis d'aiguillons petits & minces. Les feuilles ſont à peine pétiolées, ovales, ſinuées, obtuſes, très-cotoneuſes, blanchâtres des deux côtés, ſurtout à leur face inférieure; les grappes latérales ou terminales très-courtes & à peu de fleurs, tomenteuſes & blanchâtres; le calice à cinq diviſions obtuſes, lanugineuſes, rarement munies d'aiguillons; la corolle bleue, à cinq angles, offrant au centre une étoile velue extérieurement; les baies globuleuſes.

Cette eſpèce a été apportée de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

166. MORELLE à bulles pileuſes. *Solanum heterotrichum.* Dun.

Solanum caule tomentoſo; foliis geminis, ſeſſilibus, ovatis, ſubangulatis, tomentoſis; pilis ſtellatis, nervis bullatis; bullis pilis ſimplicibus notatis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 192. tab. 20.

Cette eſpèce, remarquable par ſes deux ſortes de poils, a des tiges ligneuſes, tomenteuſes, munies de longs poils d'un jaune-ochracé, diviſés en étoile à leur ſommet; les aiguillons grêles, recourbés; les feuilles ſeſſiles, géminées, inégales, ovales ou preſqu'anguleuſes, rétrécies à leurs deux extrémités, hériſſées de poils en étoile, obſcurément ferrugineuſes en deſſus, jaunâtres en deſſous, avec des nervures parſemées de petits aiguillons & de petites bulles ſaillantes, hériſſées de poils ſimples; les grappes courtes, ſimples, en cime; les pédoncules & les calices tomenteux; les fleurs petites, inclinées avant leur épanouiſſement; le calice à cinq découpures alongées, linéaires-lancéolées; la corolle à cinq diviſions preſque linéaires; cinq anthères de la longueur de la corolle; une baie globuleuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Dun. l. c.*)

167. MORELLE vénéneuſe. *Solanum toxicarium.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, aculeato; foliis lobato-

angulatis, acutis, ſuprà ſcabris, ſubtùs tomentoſis, utrinquè aculeatis; racemis cymis brevibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 51. — Rich. Act. Soc. Pariſ. & Herb. — Poir. Encycl. 4. pag. 309.

Solanum juripeba poſterior. Piſ. Braſ. l. 4. c. 41.?

Arbriſſeau, dit M. Dunal, dont la tige eſt parſemée d'aiguillons forts & recourbés. Les feuilles ſont le plus ſouvent géminées, inégales à la baſe, preſqu'en forme de cœur, à lobes anguleux & aigus, ayant des deux côtés des aiguillons longs, droits, jaunes à leur ſommet & brunâtres à leur baſe. Leur face ſupérieure eſt couverte d'un coton rude au toucher & verdâtre : un coton plus long & plus doux, de couleur jaunâtre, couvre leur face inférieure. Les grappes ſont courtes, en cime, recourbées, ſans aiguillons, preſqu'oppoſées aux feuill s. Les pédoncules, les pédicelles, les calices & les corolles en dehors ſont cotoneux comme la face inférieure des feuilles, par des poils étoilés, très-courts; le calice à cinq crénelures légérement mucronées. La corolle eſt à cinq découpures aiguës. Le fruit eſt une baie globuleuſe, cotoneuſe, jaune à la maturité.

M. Richard a cueilli cette plante à Cayenne. Les naturels ſe ſervent de la racine comme poiſon. ♄ (*Dun. in herb. Richard.*)

168. MORELLE de la Jamaïque. *Solanum jamaicenſe.* Sw.

Solanum caule aculeato, fruticoſo; foliis cuneatis, medio latioribus, obtuſangulatis, utrinquè tomentoſis; rachibus calicibuſque aculeatis; aculeis reflexis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 454. — Non Mill. Dict.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *ſolanum tomentoſum*, mais cette dernière a ſes feuilles en cœur & ſes aiguillons droits. On la diſtingue auſſi du *ſolanum indicum* par ſes feuilles anguleuſes, mais ſans échancrure, plus fortement tomenteuſes; par ſes fleurs plus petites, plus nombreuſes, & par ſes aiguillons recourbés.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix pieds, armées d'aiguillons; les rameaux flexueux, cylindriques, tomenteux; les feuilles alternes, géminées, médiocrement pétiolées, cunéiformes à leur baſe, dilatées à leur partie ſupérieure, aiguës, tomenteuſes, plus blanches en deſſous, anguleuſes à leurs bords, munies ſur leur côté d'aiguillons courts, pâles, recourbés. Les grappes ſont latérales, beaucoup plus courtes que les feuilles; les fleurs pédicellées, preſqu'en cime; les pédicelles de la longueur des grappes, tomenteux, lâches, filiformes, munis d'aiguillons, ainſi que le calice; celui-ci à cinq dents fort petites; la corolle blanche ou d'un bleu-pâle; ſes découpures réfléchies, tomenteuſes en deſſous; ſes baies arrondies, glabres, noires, de la groſſeur d'une groſeille rouge.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux incultes. ♄ (*Swartz.*)

169. MORELLE à feuilles en coin. *Solanum cuneifolium.* Dun.

Solanum caule fruticoſo; foliis geminis, longè cuneatis, ſupernè ſinuato-angulatis; angulis acutis, racemis brevibus. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 195. tab. 22.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux cylindriques, tomenteux, chargés de poils étoilés & ferrugineux, ainſi que toutes les autres parties de la plante, armés d'aiguillons, les feuilles géminées; quelquefois ternées, ſeſſiles, longuement rétrécies en coin à leur baſe, très inégales; la plus grande, longue de quatre à cinq pouces, ſinuée, anguleuſe, à lobes aigus; la ſeconde de même forme, longue de deux ou trois pouces; quelquefois une troiſième à peine longue d'un pouce, entière, preſque ovale; toutes dépourvues d'aiguillons, excepté en deſſous, à la baſe de la nervure du milieu, couvertes en deſſous d'un duvet ferrugineux, plus pâles en deſſous; les aiguillons très-durs, réfléchis, tomenteux à leur baſe; les grappes longues d'un pouce; les pédoncules ſimples; les pédicelles alternes, en cime, plus longs que les pédoncules, grêles, tomenteux; le calice à cinq diviſions alongées, ſubulées, chargées d'aiguillons; la corolle petite, à cinq découpures; une baie globuleuſe.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

Obſervations. M. Dunal, depuis la publication de ſon *Hiſtoire des Solanum*, a vu cette eſpèce dans les divers herbiers de Paris. Il a remarqué, par ſuite de l'examen de quelques herbiers anciens, qu'il devoit rapporter comme ſynonymes de cette plante, des phraſes & des deſcriptions incomplètes, qu'il avoit d'abord rejetées à la fin de ſa diſſertation, ſous le titre de *Species non ſatis notæ.*

Voici la note de ces ſynonymes :

Solanum dubium. Dun. Mon. Sol. pag. 240.

Solanum croceum. Dun. Mon. Sol. pag. 241.

Solanum jamaicenſe. Mill. Dict. n°. 17. — Non Swartz.

Solanum bacciferum, caule & foliis tomentoſo-incanis, ſpinoſis; flore luteo; fructu croceo, minore. Sloane, Cat. 107. Hiſt. Jam. 236. t. 144. f. 3, d'après l'herbier de M. de Juſſieu.

Solanum zeylanicum, ſpinoſum, folio amplo, incano, ad peſticulum ſtrictiori. Pluk. Phyt. tab. 226. f. 6, d'après l'herbier de Vaillant.

Les feuilles de cette plante ſont quelquefois preſqu'entières, & leurs angles obtus; alors elle reſſemble beaucoup au *ſolanum brevipilum*, mais elle en diffère par ſon habitation, par la forme de ſes poils, par ſes feuilles le plus ſouvent anguleuſes & ternées. La corolle eſt blanche; les baies d'un jaune-rougeâtre, globuleuſes & petites.

170. MORELLE des bois. *Solanum nemorenſe*. Dun.

Solanum caule fruticoſo, ſcandente; foliis geminis, unico majore, ſinuato-angulato, altero integerrimo; racemis filiformibus. Dunal, Hiſt. des Solan.

Solanum laciniatum. Flor. per. 2. p. 40. tab. 177. fig. *a*. — Non Aiton, Hort. Kew.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, médiocrement anguleuſes, armées d'aiguillons fort petits, recourbés, jaunâtres; les feuilles géminées, preſque ſeſſiles, munies d'aiguillons ſur leur dos; la plus grande alongée, laciniée, lobée; les lobes aigus; l'autre quatre fois plus petite, ovale-lancéolée, très-entière; les pédoncules latéraux, alongés, ſolitaires, chargés d'aiguillons filiformes, pendans après la floraiſon, ſoutenant une grappe fort grêle; le calice petit; la corolle bleue; une baie ovale ou globuleuſe, d'un jaune doré, de la groſſeur d'une petite poire.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chincao & de Cuchero.

171. MORELLE à feuilles rudes. *Solanum ſcabrum*. Vahl.

Solanum foliis ternis, ellipticis, ſubſinuatis, piloſo-ſcabris; racemis lateralibus; caule, foliis calicibuſque aculeatis. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 22.

Cette morelle eſt très-voiſine, à ce qu'il paroît, du *ſolanum ſcandens* de Swartz, différent de celui de Linné. Ses tiges ſont ligneuſes, chargées d'aiguillons recourbés, ainſi que les autres parties de cette plante; les rameaux flexueux, cylindriques, hériſſés de petits poils en étoile; les feuilles pétiolées, réunies trois enſemble du même côté, inégales; la plus grande longue de quatre à cinq pouces, large de deux; une autre longue de trois pouces, la plus petite à peine d'un pouce; elliptiques, un peu ſinuées, aiguës à leur baſe, un peu obtuſes au ſommet, chargées à leurs deux faces de poils rudes, en étoile, armées des deux côtés, ſur leur principale nervure, de petits aiguillons, ainſi que le pétiole; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, ſolitaires, longues de deux pouces, recourbées après la floraiſon; les pédicelles filiformes, longs de ſix lignes, armés de petits aiguillons; le calice court, muni d'aiguillons très-fins & nombreux, à cinq découpures lancéolées, acuminées; la corolle à cinq diviſions linéaires, blanches & tomenteuſes en dehors; les baies glabres & petites.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Vahl.*)

172. MORELLE flexueuſe. *Solanum flexuoſum*. Vahl.

Solanum foliis geminatis, elliptico-lanceolatis, ſcabriuſculis, integris, ſubtùs petioliſque aculeatis, floribus tetrandris. Vahl, Egl. Amer. 1. pag. 23.

Très-rapprochée du *ſolanum obſcurum* Vahl, & ſurtout du *ſolanum lanceæfolium* Jacq., *ſeu ſarmentoſum*, n°. 82, cette plante en diffère par ſes quatre étamines, qui ne forment peut-être qu'une ſimple variété; par ſes rameaux flexueux, cylindriques, un peu velus & blanchâtres à leur partie ſupérieure, armés de quelques petits aiguillons rares; les feuilles pétiolées, géminées, inégales, elliptiques, lancéolées, longues de cinq à ſept pouces, l'une des deux de moitié plus petite, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à un des côtés de leur baſe, un peu rudes à leurs deux faces, munies de quelques aiguillons en deſſous, ſur leur principale nervure, ainſi que ſur les pétioles; les pédoncules latéraux, filiformes, cendrés, longs de ſix lignes, ſoutenant des pédicelles preſqu'ombellés, ſans aiguillons, un peu plus longs que les pédoncules; le calice ſans aiguillons, un peu velu, pulvérulent, cendré; ſes découpures ſubulées; la corolle à quatre diviſions profondes, linéaires, un peu velues; quatre étamines; les anthères linéaires, preſqu'auſſi longues que la corolle.

Cette eſpèce a été conſidérée par M. Dunal comme une variété du *ſolanum lanceæfolium*. Elle croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

173. MORELLE veloutée. *Solanum velutinum*. Dun.

Solanum caule ſcandente? tomentoſo, aculeato; foliis ovato-oblongis, baſi inæqualibus, acutis, tomentoſo-ſericeis, ſubtùs parcè aculeatis; racemis terminalibus paucifloris. Dun. Suppl. Sol. tab. 53. *

Cette eſpèce diffère de celle dont elle eſt la plus voiſine, le *ſolanum rubiginoſum*, par ſes feuilles ſoyeuſes des deux côtés, au moyen de poils ſimples. Ses rameaux ſont auſſi couverts d'un duvet ſoyeux d'un blanc jaunâtre, parſemés d'aiguillons courts & recourbés. Les feuilles ſont ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, inégales à leur baſe, veloutées des deux côtés, d'un jaune-verdâtre en deſſus, blanchâtres en deſſous; les grappes terminales, velues, portant peu de fleurs. Le calice eſt à cinq découpures oblongues, aiguës; la corolle auſſi à cinq diviſions de même forme, velues en dehors; les anthères ſubulées.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

174. MORELLE rouillée. *Solanum rubiginoſum.* Vahl.

Solanum ferrugineo-tomentoſum, aculeatum, aculeis recurvis; foliis ellipticis, integerrimis, ſuprà glabris; cymis terminalibus. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 17, & Icon. tab. 13.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes rameaux droits, cylindriques, chargés d'un duvet ferrugineux, armés d'aiguillons épars, petits, luiſans, recourbés, ainſi que les pétioles; les feuilles alternes, elliptiques, très-entières, un peu acuminées, obtuſes à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, chargées en deſſous d'un duvet jaunâtre; les nervures rouillées, celle du milieu munie d'aiguillons; ponctuées & velues en deſſus dans leur jeuneſſe; les pétioles anguleux, longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, bifide, peu garnie; le pédoncule commun anguleux; les pédicelles roulés en grappe, blanchâtres, un peu rouillés, ainſi que les calices & la corolle; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle à cinq diviſions profondes, linéaires-lancéolées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

175. MORELLE volubile. *Solanum volubile.* Swartz.

Solanum caule aculeato, fruticoſo, ſcandente; foliis angulatis; petiolis, rachibus calicibuſque aculeatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 458, & Prodr. pag. 47. — *Non ſolanum ſarmentoſum.* Dict. n°. 82.

Solanum ſcandens. Swartz, Prodr. 47. — Non Linn.

Ses tiges ſont grimpantes, ligneuſes, cylindriques; ſes rameaux ſimples, lâches, un peu comprimés, munis, ainſi que les pétioles, les côtes des feuilles, les calices, de petits aiguillons recourbés; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, longues de trois à quatre pouces & plus, anguleuſes, denticulées à leurs bords, rudes en deſſus, nerveuſes, hériſſées en deſſous de poils ferrugineux; les grappes latérales alternes avec les pétioles, ſimples, plus courtes que les feuilles; les fleurs nombreuſes; les pédicelles alternes, rapprochés, longs d'un demi-pouce, uniflores; le calice pentagone, pubeſcent, ferrugineux, à cinq dents; la corolle grande, bleuâtre; les découpures alongées, tomenteuſes en deſſous; les filamens preſque nuls; les anthères droites, de la longueur de la corolle; l'ovaire ovale; le ſtyle en maſſue, de la longueur des étamines; une baie ombiliquée, placée ſur le calice perſiſtant.

Cette plante croît dans les forêts, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*) Il faut rapporter à cette eſpèce le *ſolanum ſcandens*, Swartz, Prodr., & non au *ſolanum ſarmentoſum*, n°. 82.

176. MORELLE juripeba. *Solanum juripeba.*

Solanum caule fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, ſubtùs tomentoſiuſculis; aculeis in ramis recurvis, in petiolo & nervo medio rectis; racemis ſubſeſſilibus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 196. tab. 15. — Dict. 4. pag. 309. *

Cette plante, que je n'avois pu qu'indiquer d'après M. Richard, faute de la connoître, vient d'être décrite & figurée par M. Dunal. Il en donne la deſcription ſuivante. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux cylindriques, chargés d'aiguillons recourbés & de poils courts, en étoile, qui ſe retrouvent ſur toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles ſupérieures ſont géminées, inégales, ovales-lancéolées, nerveuſes & légérement tomenteuſes en deſſous, très-entières, aiguës, longues de quatre à ſix pouces; les pétioles longs de trois lignes; ſes aiguillons, ainſi que ceux des feuilles, ſont droits & jaunâtres; les pédoncules très-courts, latéraux & terminaux; les fleurs réunies en cime; les pédicelles renflés vers leur ſommet, d'abord recourbés, puis droits pendant la floraiſon; le calice à cinq lanières larges, un peu mucronées; la corolle à cinq découpures linéaires, alongées; les anthères longues, jaunâtres; une baie pendante, légérement globuleuſe.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

Obſervations. M. Dunal, d'après de nouvelles recherches, ajoute à cette eſpèce les obſervations ſuivantes.

On doit lui rapporter en ſynonymes :

Solanum obſcurum. Vahl, Symb. 2. pag. 41. * — Herb. Juſſ.

Juripeba prior. Piſ. Braſ. l. 4. c. 41. — Herb. Rich.

Solanum ſcandens, aculeatum, hyoſciami folio; flore albo, extùs purpureo. Plum. Cat. 4. — *Solanum ſcandens, ſpinoſum, foliis acutis, anguloſis.* Plum. Mſſ. tab. 4. f. 32. — Herb. Juſſ.

CROC DE CHIEN. Vulgairement à Cayenne, d'après M. Richard.

Les feuilles de cette plante ſont ſouvent ſinuées, à lobes tantôt aigus, tantôt obtus. Les grappes ſont quelquefois de la longueur des feuilles; la corolle bleue ou violette; la baie petite, globuleuſe. (*Rich. herb. Dun. Suppl. Sol.*)

177. MORELLE de Juſſieu. *Solanum Juſſiei.* Dun.

Solanum caule aculeato; foliis ſolitariis, ovato-lanceolatis, ſuprà glabriuſculis, inermibus, ſubtùs tomentoſiuſculis; nervo medio aculeato; racemis cymoſis, ſimplicibus. Dun. Suppl. Sol. tab. 52. *

Sa tige eſt cylindrique, munie d'aiguillons

courts & recourbés; les rameaux parſemés de poils étoilés; les feuilles longuement pétiolées, ovales, ſans aiguillons, preſque glabres ſur leur face ſupérieure, légérement cotoneuſes en deſſous; la nervure moyenne armée d'aiguillons petits & crochus; les fleurs en cime, plus longues que le pétiole; les pédoncules, les pédicelles & les calices cotoneux; celui-ci à cinq dents; la corolle à cinq diviſions profondes, ovales-lancéolées; l'ovaire couvert d'un duvet pulvérulent.

Commerſon a apporté cette plante de Rio-Janeiro. ♃ (*Dun. in herb. Juſſ.*)

178. MORELLE poka. *Solanum poka.* Dun.

Solanum ramis ſubglabris, aculeatis; foliis ovato-oblongis, ſubintegris aut ſinuato-angulatis, utrinquè ſcabris, ſubtùs ſubtomentoſis, inermibus; racemis brevibus, pauciſloris. Dun. Suppl. Sol. tab. 55. *

DAUN POKA. Vulgairement par les Javanais.

Ses rameaux ſont preſque glabres, armés vers leur ſommet de quelques aiguillons courts, minces, droits, très-rarement recourbés. Les feuilles ſont pétiolées, lancéolées, ſouvent ſinuées & anguleuſes, rudes au toucher en deſſus, ſans aiguillons, cotoneuſes en deſſous, & munies de quelques aiguillons ſur la nervure principale. Les poils qu'on voit ſur les diverſes parties de la plante ſont étoilés, courts, rudes au toucher & de couleur preſque ferrugineuſe, ſurtout dans les jeunes feuilles. Les grappes ſont latérales, courtes, bifides, ſans aiguillons, couvertes de poils ferrugineux; le calice à cinq diviſions profondes, longues, ſubulées; la corolle à cinq diviſions lancéolées, aiguës. La partie extérieure de ces deux derniers organes eſt cotoneuſe. Les anthères ſont coniques.

Cette eſpèce a été apportée de Java. ♃ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

179. MORELLE de Lichtenſtein. *Solanum Lichtenſtenii.* Willd.

Solanum caule aculeato, fruticoſo, ſcandente; foliis oblongis, cordatis, ſinuato-angulatis, tomentoſis, ſubtùs niveis, utrinquè aculeatis. Willd. Enum. 1. pag. 239.

Arbriſſeau dont les tiges ſont ligneuſes, grimpantes, garnies d'aiguillons; les rameaux flexueux, munis de feuilles alternes, alongées, échancrées en cœur, ſinuées, anguleuſes à leurs bords, tomenteuſes, d'un blanc de neige à leur face inférieure, vertes en deſſus, longues de quatre pouces dans leur jeuneſſe, armées à leurs deux faces, ſur la côte du milieu, d'un ou de deux petits aiguillons. Son inflorescence n'eſt pas connue. Le fruit reſſemble par ſa couleur, ſa forme & ſa grandeur, à celui du *capſicum annuum.*

Cette plante croît dans l'intérieur des terres, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

180. MORELLE à demi armée. *Solanum ſubarmatum.* Willd.

Solanum caule fruticoſo, ſubaculeato; foliis lanceolatis, ſubtùs ſubpubeſcentibus, integerrimis, baſi margine revolutis; racemis ſimplicibus, extrafoliaceis. Willd. Enum. 1. pag. 240.

Elle eſt très-voiſine, & peut-être une ſimple variété du *ſolanum igneum.*

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix à ſept pieds & plus, pourvues quelquefois de quelques aiguillons rares; les rameaux cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les poils ouverts en étoile; les feuilles pétiolées, lancéolées, longues de deux pouces & plus, très-entières, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de quelques poils en étoile, quelquefois pourvues vers le milieu de leur côte, en deſſus, d'un petit aiguillon; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, roides, latérales, pédonculées, longues d'un pouce; la corolle blanche, à cinq découpures lancéolées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

181. MORELLE d'automne. *Solanum oporinum.* Willd.

Solanum caule fruticoſo, baſi aculeato, ſuperne inermi; foliis inermibus, oblongis, acuminatis, baſi obtusè angulato-dentatis, tomentoſis, ſubtùs canis; cymis ſubterminalibus, bifidis. Willden. Enum. 1. pag. 238.

Solanum macrophyllum. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 199. tab. 17.

Solanum grandiflorum. Desf. Arbr. 1. pag. 169. — Non Flor. peruv.

Solanum cymoſum. Orteg. Dec. 1. pag. 12. — Zuccagn. Cent. 1. pag. 47.

Arbriſſeau très-voiſin du *ſolanum faſtigiatum*, haut de ſix à ſept pieds, dont les tiges droites, d'un brun-verdâtre, ſont munies d'aiguillons à leur baſe, diviſées en rameaux tomenteux, privés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, alongées, lancéolées, acuminées, longues de quatre à dix pouces, tomenteuſes à leurs deux faces, preſque ſans aiguillons, blanches en deſſous, rétrécies & obtuſes à leur baſe, anguleuſes vers leur milieu, munies de chaque côté de leurs bords d'une ou de deux dents ovales, preſque longues d'un demi-pouce. Leurs fleurs, grandes, aſſez nombreuſes, ſont réunies en une cime pédonculée ou bifide, d'abord terminale, puis latérale; la corolle bleue, munie d'une étoile jaune dans ſon milieu, à quatre ou cinq diviſions; les anthères non cohérentes; le

ſtigmate

ſtigmate preſqu'à deux lobes ; une baie globuleuſe, à quatre loges, jaune, de la groſſeur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ.*)

182. MORELLE glutineuſe. *Solanum glutinoſum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, erecto, ſparsè aculeato; foliis lanceolato-oblongis, baſi cordatis, acutis, utrinquè tomentoſis, glutinoſis, mollibus; racemis lateralibus, glutinoſis. Dun. Suppl. Sol. tab. 54. *

Cet arbriſſeau a une tige droite, armée de quelques aiguillons droits, en aiguille. Cette tige eſt couverte de poils étoilés, mêlés avec des poils glanduleux à leur ſommet. Les feuilles, les pédoncules, les pédicelles & le calice couverts de poils de même nature que ceux de la tige; les rameaux glutineux à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, oblongues-lancéolées, en forme de cœur à leur baſe, ondulées, entières ou ſinuées, jaunâtres des deux côtés. La nervure principale porte en deſſous quelques aiguillons droits, cotoneux à leur baſe. Les poils des pétioles, des nervures, des pédoncules & des calices d'un jaune-ferrugineux & glutineux; les grappes latérales; leurs diviſions nombreuſes, en cime; le calice à cinq diviſions oblongues & aiguës; la corolle bleue, à cinq lobes mucronés, offrant dans ſon centre une étoile velue en dehors; les baies globuleuſes, de la groſſeur d'une petite ceriſe, à quatre loges, qui ne ſont bien viſibles qu'avant la maturité: leur couleur eſt jaune lorſqu'elles ſont mûres.

La patrie de cette plante eſt inconnue. On la cultive au Jardin de botanique de Paris. ♄ (*Dun.*)

183. MORELLE de Brown. *Solanum Brownii.* Dun.

Solanum caule fruticoſo; foliis oblongo-acuminatis, integris aut repandis, undulatis, ſubinermibus, ſubtùs tomentoſis; racemis ſimplicibus, tomentoſis; pedicellis approximatis. Dun. Mon. Sol. pag. 201. — Suppl. Sol. tab. 58. *

Solanum violaceum. Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Non Jacquin.

Ses rameaux ſont tomenteux à leur partie ſupérieure, ſouvent ſans aiguillons, quelquefois munis de quelques aiguillons minces & droits; les feuilles ſouvent géminées, pétiolées, oblongues, aiguës, entières ou très-légérement ſinuées, ondulées, ſans ou avec très-peu d'aiguillons, cotoneuſes des deux côtés, ridées & vertes en deſſus, cendrées à leur face inférieure; les grappes latérales, courtes, ſimples, cotoneuſes, d'une couleur cendrée, mêlée de violet; les pédicelles très-rapprochés; le calice cotoneux, d'un gris-violet, ſans aiguillons, à cinq diviſions longues, ſubulées; la corolle à cinq diviſions, d'un bleu-violet.

Cette eſpèce eſt originaire de la côte orientale de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dun. in herb. Muſ. Pariſ.*)

184. MORELLE élégante. *Solanum elegans.* Dun.

Solanum caule tomentoſo, aculeato; foliis oblongo-acuminatis, ſinuato-repandis, utrinquè aculeatis, tomentoſis, ſubtùs flavo-candidis; racemis ſimplicibus, tomentoſis, aculeatis. Dun. Suppl. Sol. tab. 58. *

La tige de cette plante eſt cylindrique, cotoneuſe, pulvérulente, d'un jaune-cendré, munie d'aiguillons minces, pointus, droits, jaunes à leur baſe, brunâtres à leur ſommet. Tout le cotoneux de cette eſpèce eſt formé par des poils étoilés, ſeſſiles. Les feuilles ſont quelquefois géminées, à pétioles courts, oblongues, ſinuées, à ſinus obtus, ondulées, inégales à leur baſe, leur nervure du milieu armée d'aiguillons, ſurtout à la face ſupérieure, cotoneuſes des deux côtés, ridées, vertes en deſſus, d'un blanc-jaunâtre en deſſous; les grappes lâches, ſimples, cotoneuſes, pédicellées, alternes, munies d'aiguillons; le calice chargé de petits aiguillons, à cinq diviſions profondes, longues, ſubulées; il eſt cotoneux, d'un gris-brunâtre, quelquefois bleuâtre; la corolle violette, à cinq diviſions; le ſtyle courbé à ſon ſommet.

Cette eſpèce a les plus grands rapports avec la morelle de Brown; elle en diffère par ſa tige, ſes feuilles, ſes grappes & ſes calices armés d'aiguillons; par ſes grappes beaucoup plus lâches, à pédicelles alternes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

185. MORELLE coriace. *Solanum coriaceum.* Dun.

Solanum caule frutiooſo, ſcandente; foliis glabris, lanceolato-ellipticis, acutis; racemis lateralibus, folia ſubæquantibus. Dun. Hiſt. des Sol. pag. 197. tab. 14.

Arbriſſeau très-remarquable, dont les tiges grimpantes atteignent le ſommet des plus grands arbres. Ses rameaux ſont cylindriques, pulvérulens, ainſi que les jeunes feuilles, les pédoncules & les pédicelles; les feuilles alternes, quelquefois géminées, médiocrement pétiolées, coriaces, très-glabres, luiſantes, principalement en deſſous, elliptiques, lancéolées, aiguës, longues de quatre pouces, un peu obliques à leur baſe, entières & repliées à leurs bords, nerveuſes en deſſous; la nervure

du milieu ſouvent parſemée de quelques aiguillons courts & recourbés ; les pédoncules épais, ſimples ou bifides, de la longueur des feuilles ; les fleurs grandes, diſpoſées en grappes latérales ; les pédicelles courts, grêles, tournés du même côté ; le calice coriace, à cinq dents arrondies, mucronées ; la corolle bleue, à cinq découpures profondes, obtuſes ; le ſtigmate à deux lobes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dun. l. c.*)

186. MORELLE faſtigiée. *Solanum faſtigiatum.* Willd.

Solanum caule fruticoſo ; foliis ovato-oblongis, integris aut ſinuato-repandis, pubeſcentibus ; racemis terminalibus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 198. tab. 16, & tab. 2. fig. D.

Solanum caule ſubinermi, fruticoſo ; foliis ovato-oblongis, ſinuato-repandis, pubeſcentibus ; corymbo terminali, pedunculato. Willd. Enum. 1. pag. 235.

Elle ſe rapproche du *ſolanum bonarienſe* par un grand nombre de caractères ; elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus abondamment pubeſcentes, par ſes grappes faſtigiées, terminales & non latérales. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de trois pieds, rameuſes, quelquefois, mais rarement pourvues de quelques aiguillons ; les rameaux verts ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, inégales à leur baſe, entières ou ſinuées & anguleuſes, hériſſées, principalement en deſſous, de poils très-courts, étoilés ; les pédoncules terminaux, bruns, dichotomes, pileux ; les fleurs grandes, les unes fertiles, d'autres ſtériles ; le calice à quatre, cinq ou ſix découpures aiguës, ainſi que la corolle, d'un bleu-pâle, marquée dans ſon milieu d'une étoile jaune ; quatre à ſix anthères jaunes ; le ſtyle blanc ; le ſtigmate vert ; une baie globuleuſe, d'un jaune-orangé, à quatre loges, de la groſſeur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ.*)

187. MORELLE mexicaine. *Solanum mexicanum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, tomentoſo ; foliis ovato-oblongis, tomentoſis ; racemis ſubcymoſis, corollâ 5-fidâ, laciniis acutis. Dun. Suppl. Sol. tab. 56. * — Mozino & Seſſé, Plant. mex. Icon. pict.

Toute cette plante eſt glabre, ſans aiguillons : il eſt vraiſemblable que la tige en a quelquefois à ſa baſe. Cette tige eſt cylindrique, verdâtre, cotoneuſe. Les feuilles ont un pétiole court ; elles ſont ovales-oblongues, cotoneuſes des deux côtés ; les grappes latérales ou terminales, ayant leurs diviſions en cime ; le calice à cinq dents profondes & aiguës ; la corolle violette, à cinq diviſions profondes, ovales & aiguës ; une baie globuleuſe, orangée, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été apportée du Mexique par MM. Mozino & Seſſé. ♄ (*Dunal.*)

188. MORELLE lancéolée. *Solanum lanceolatum.* Cavan.

Solanum caule fruticoſo, tomentoſo, baſi aculeato ; foliis lanceolatis, longis, integris, ſubtùs tomentoſis ; racemis ſubterminalibus. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 200.

Solanum lanceolatum. Cav. Icon. Rar. 3. pag. 23. tab. 245. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 229. (*Excluſ. ſynon. Orteg.*)

Pſeudo-capſicum lanciſolium. Mœnch, Suppl. Meth. pag. 180. (*Excl. ſynon. Linn.*)

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix pieds & plus, cylindriques, blanchâtres, tomenteuſes & pulvérulentes, ainſi que le deſſous des feuilles, les pédicelles, le calice & la corolle, munis d'aiguillons à leur partie inférieure & de poils étoilés à peine ſenſibles à l'œil nu. Les feuilles ſont alternes, alongées, lancéolées, très-entières, vertes & pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes en deſſous ; les pétioles à peine longs d'un pouce ; les grappes touffues, réunies en corymbe, s'alongeant après la floraiſon, d'abord terminales, puis latérales ; le calice à cinq ſegmens ſubulés ; la corolle d'un bleu-clair, à demi quinquefide ; une baie d'un jaune-orangé, globuleuſe, à quatre loges, au moins de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cav. l. c.*)

189. MORELLE hiſpide. *Solanum hiſpidum.* Perſ.

Solanum caule fruticoſo, aculeato, hirſutiſſimo ; foliis lobatis, acuminatis ; racemis lateralibus, dichotomis, inermibus. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 204. — Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 228.

Solanum ſtellatum. Flor. peruv. 2. pag. 40. tab. 176. fig. *b.*

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds ſur une tige droite, rameuſe, armée d'aiguillons, & parſemée, ainſi que les pétioles, les pédoncules & les calices, de longs poils étoilés à leur ſommet. Parmi les feuilles ſupérieures, les unes ſont ovales, très-entières, quelques-unes ſinuées, toutes les autres en cœur, longues de cinq à ſix pouces, nerveuſes, très-pileuſes & d'une couleur ſombre, ferrugineuſes en deſſous, hériſſées en deſſus de poils très-courts, en étoile ; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en grappes dichotomes, latérales & terminales, ſans aiguillons ; le calice partagé en cinq ſegmens ; la corolle blanche, lanugineuſe & rouillée en dehors, à cinq diviſions ; une baie globuleuſe & jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres. ♄ (*Flor. peruv.*)

Observations. Le *solanum torvum* de Swartz eſt notre *solanum ſtramonifolium*, n°. 60, en excluant le ſynonyme de Jacquin, auquel doit reſter le nom de *ſtramonifolium*. On doit y joindre les ſynonymes ſuivans :

Solanum torvum. Swartz, Prodr. 47. — Flor. Ind. occid. 1. p. 456. * — Dun. Mon. Sol. tab. 237. (*Excluſ. ſyn. Jacq*)

Solanum indicum. Linn. Sp. Pl. 1. ed. 1. pag. 187, d'après l'herbier de Linné & l'obſervation de Swartz.

Solanum ſicifolium. Orteg. Dec. 9. pag. 116. *

Pendejera. Vulgairement à Cuba.

M. Dunal a donné une deſcription très-étendue de cette plante ; elle croît aux Antilles & non aux Indes orientales, comme nous l'avions cru. ♄ (*Note de M. Dunal.*)

190. MORELLE ferrugineuſe. *Solanum ferrugineum.* Jacq.

Solanum caule fruticoſo, aculeato ; foliis ovatis, lobatis ſinuatiſve ; racemis ſubſimplicibus. Dunal, Suppl. Sol. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 46. t. 334. * — Willd. Enum. Hort. Ber. pag. 239.

Cette plante eſt tellement ſemblable au *ſolanum torvum*, que, d'après les ſeules deſcriptions, il eſt très-difficile de la diſtinguer. Depuis la publication de ſon ouvrage, M. Dunal l'a vue vivante dans le Jardin de Paris ; il s'eſt aſſuré qu'elle différoit de la première par ſes grappes plus courtes, ſimples & à peu de fleurs ; par ſes ſommités qui ſont ferrugineuſes, étant couvertes de poils longs, étoilés, ferrugineux & lanugineux ; enfin, par les aiguillons de la tige, glabres, rarement recourbés.

Elle a beaucoup de rapport avec le *ſolanum juripeba*, lorſque celui-ci eſt à feuilles ſinuées. Ses différences conſiſtent dans les poils longs & ferrugineux des ſommités, dans les aiguillons de la tige, droits au lieu d'être recourbés.

On ignore ſon lieu natal ; elle eſt cultivée dans le Jardin botanique de Paris. ♄ (*Dun.*)

191. MORELLE d'Hernandez. *Solanum Hernandeſii.* Dun.

Solanum caule ſuffruticoſo ? aculeato, tomentoſo ; foliis geminis, ſinuatis, acutis, tomentoſis ; racemis lateralibus, pedicellis ſubumbellatis, baccis ſex locularibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 59. * — Moz. & Seſſé, Plant. mex. ined. Ic. pict.

Huitzomaztin. Hern. fig. 108.

Cette plante, qui fait partie de la belle collection de MM. Mozino & Seſſé, a une racine fibreuſe, très-diviſée. Sa tige eſt cylindrique, cotoneuſe, portant un petit nombre d'aiguillons recourbés ; les feuilles ſupérieures géminées, ovales, oblongues, profondément ſinuées, aiguës & cotoneuſes, preſqu'en forme de cœur à leur baſe ; les pétioles munis d'aiguillons ; les grappes latérales ; les pédoncules armés d'aiguillons ; les pédicelles preſqu'en ombelle, uniflores, renflés à leur ſommet après la floraiſon ; le calice velu, à cinq diviſions profondes & aiguës ; la corolle blanche, à cinq découpures, ovales-oblongues, un peu obtuſes ; une baie globuleuſe, à ſix loges.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Dun.*)

192. MORELLE à trois pointes. *Solanum tricuſpidatum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, interdùm aculeato ; foliis apice ſinuato-angulatis, acutis, ſuprà ſcabris, ſubtùs tomentoſis ; cymis ſimplicibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 60. * — Rich. Herb.

Les rameaux de cette eſpèce ſont cotoneux & ferrugineux vers leur ſommet, rarement munis d'aiguillons ; les feuilles grandes, à pétioles longs, inégales & preſqu'en forme de cœur à leur baſe, ovales-oblongues, lobées vers leur ſommet, ayant ordinairement trois ou cinq lobes, hériſſées en deſſus de poils étoilés, ſeſſiles, éloignés les uns des autres ; cotoneuſes en deſſous, ainſi que les pétioles ; quelquefois la nervure principale porte quelques aiguillons à ſa face inférieure ; les fleurs en cimes ſimples, un peu tomenteuſes ; le calice preſqu'à cinq diviſions aiguës ; la corolle grande, à cinq diviſions profondes.

Cette plante, apportée par M. Richard de la Guiane, diffère du *ſolanum torvum*, principalement par la forme de ſes feuilles & par ſes cimes ſimples. (*Dun.*)

193. MORELLE Maccaï. *Solanum Maccaï.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, vix aculeato ; foliis baſi ſubcordatis, ſinuato-lobatis ; ſinubus rotundatis ; lobis ſinuato-angulatis, ſubtùs caneſcentibus ; cymis ſimplicibus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 61. * — Rich. Herb.

Maccaï. Merian. Sur. t. 6, d'après l'herbier de M. Richard.

Les rameaux de cette plante, couverts à leur partie ſupérieure d'un coton pulvérulent, blanchâtre, portent quelques aiguillons droits. Ses feuilles ont de longs pétioles ; elles ſont larges & preſqu'en forme de cœur à leur baſe, ſinuées & lobées, à ſinus arrondis, à lobes anguleux & ſinués. La nervure principale a quelques aiguillons à ſa partie inférieure ; la face ſupérieure eſt hériſſée de poils étoilés, diſtans les uns des autres ; la face

inférieure cotoneuſe, ainſi que les pédoncules, les pédicelles, les calices. La diſpoſition des fleurs & leur forme ſont les mêmes que celles du *ſolanum tricuſpidatum*. Les fruits ſont des baies rouges, globuleuſes, que les naturels du pays mangent ſous le nom de *groſeilles*.

M. Richard a rapporté cette belle eſpèce de Cayenne. ♄ (*Dun.*)

194. MORELLE laineuſe. *Solanum lanatum*. Dun.

Solanum caule aculeato, arboreo; foliis oblongis, ſolitariis geminiſque; corymbis rameis, ſubdichotomis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 205.

Solanum aſpero-lanatum. Flor. peruv. 2. pag. 39. tab. 174. fig. *b*.

Solanum aſperum. Perſ. Synopſ. Pl. 1. pag. 229. — Non Vahl.

Arbriſſeau chargé d'une laine rude, luiſante, ouverte en forme d'étoile. Les tiges ſont droites, hautes de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameuſes à leur partie ſupérieure, à peine munies d'aiguillons; les rameaux inférieurs glabres, pourvus d'aiguillons; les ſupérieurs ſans aiguillons, lanugineux, rouillés; les feuilles alongées, ſolitaires ou géminées, luiſantes, anguleuſes ſur les rameaux inférieurs; les ſupérieures plus ſouvent géminées, inégales à leur baſe, laineuſes en deſſous, rudes & hiſpides en deſſus; les fleurs diſpoſées ſur les rameaux en corymbes preſque dichotomes; les calices lanugineux, à cinq diviſions; la corolle blanche, laineuſe en dehors; une baie jaune, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, auprès de la citadelle d'Huaſſes Naco. ♄ (*Flor. peruv.*)

195. MORELLE à fleurs blanches. *Solanum albidum*. Dun.

Solanum caule arboreo, aculeato; foliis ſinuatis, junioribus lobatis, ſubtùs tomentoſis; racemis lateralibus, multifidis, ſubcorymboſis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 206.

Solanum incanum. Flor. peruv. 2. pag. 40. tab. 175. fig. *b*. — Non Linn. Spec. edit. 1.

Arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-quatre pieds & plus, ſur un tronc droit, épais, rameux, armé d'aiguillons. Les feuilles, dans leur jeuneſſe, ſe diviſent en ſept ou neuf lobes; plus vieilles, elles ſont ſinuées, inégales à leur baſe, glabres & luiſantes en deſſus, tomenteuſes & blanches en deſſous, très-douces au toucher; les grappes latérales preſqu'oppoſées aux feuilles, tomenteuſes, à deux ou trois diviſions, preſqu'en corymbe; le calice petit; la corolle blanche, étalée; une baie petite, globuleuſe, d'abord jaune, puis noire.

Cette plante croît au Pérou, ſur le bord des torrens. ♄ (*Flor. peruv.*)

196. MORELLE à lobes aigus. *Solanum acutilobum*. Dun.

Solanum ramis ſubinermibus, tomentoſo-pulverulentis; foliis cordatis, ſinuato-angulatis; angulis acutis, utrinquè pulverulento-tomentoſis; racemis cymoſis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 63. *

Cette plante paroît très-voiſine du *ſolanum paniculatum*; elle en diffère principalement par ſes feuilles cotoneuſes des deux côtés. Ses rameaux ſont preſque dépourvus d'aiguillons; le petit nombre qu'on y obſerve, ſont très-petits & aigus: un coton d'un blanc-jaunâtre, formé par des poils étoilés, très-petits, couvre toute la longueur des rameaux. Les feuilles ſont à longs pétioles, en forme de cœur, ſinuées, anguleuſes, à lobes aigus, dépourvues d'aiguillons, cotoneuſes des deux côtés, d'un jaune-verdâtre en deſſus, blanchâtres en deſſous; les grappes à diviſions nombreuſes, en cymes preſque terminales & cotoneuſes; le calice cotoneux, à cinq diviſions profondes & aiguës: la corolle a des diviſions ſemblables, mais trois à quatre fois plus grandes; les anthères effilées, oblongues, jaunes.

Cette plante croît au Paraguay. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

197. MORELLE ſavoneuſe. *Solanum ſaponaceum*. Dun.

Solanum caule fruticoſo, aculeato; foliis ſinuato-angulatis, ſcabris; corymbis lateralibus, dichotomis. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 206.

Solanum ſcabrum. Flor. per. 2. pag. 39. tab. 175. fig. *a*. — Non Vahl.

Ses tiges ſont ligneuſes, légérement anguleuſes, liſſes, pourvues de quelques aiguillons droits, diſtans, jaunâtres; les feuilles alternes, ſolitaires ou quelquefois géminées, ſinuées, lobées, anguleuſes, inégales à leur baſe, très-veinées en deſſous, hériſſées à leurs deux faces de poils roides, très-courts, étalés en étoile; les fleurs unilatérales, diſpoſées en corymbes dichotomes, latéraux; le calice à cinq diviſions profondes; la corolle d'un bleu-violet, à cinq découpures aiguës; une baie d'un jaune-orangé, au moins de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres & aux lieux pierreux. ♄ (*Flor. per.*)

198. MORELLE de Vaillant. *Solanum Vaillantii*. Dun.

Solanum caule glabro, aculeato; aculeis retroſis; foliis ovatis, acuminatis, ſinuato-lobatis, ſupràpiloſis, ſubtùs ſcabris; racemis biſidis, cymoſis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 64.

Très-voiſine de la morelle ſavoneuſe, cette eſpèce n'en diffère que par les caractères ſuivans : les aiguillons de la tige ne ſont pas toujours droits, & ſont dirigés en bas ; la face ſupérieure de la feuille eſt couverte de poils ſimples & non étoilés ; les grappes chargées de moins de fleurs ; ſimplement bifides, à diviſions en cime.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1716. ♄ (*Dunal, in herb. Vaill.*)

199. MORELLE comprimée. *Solanum preſſum.* Dun.

Solanum caule ſubinermi ; foliis ovatis, utrinquè attenuatis, aculeatis ; baccis glabris, ſupernè planis. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 217.

Trongum prà rubrum. Rumph. Amb. p. 241. tab. 86. fig. 2.

Ses tiges ſont peu élevées ; ſes rameaux munis d'aiguillons rares, épars ; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, la plupart rétrécies à leurs deux extrémités, légérement ſinuées ou anguleuſes à leur contour, d'un vert-obſcur, traverſées par des veines brunes, parſemées de quelques aiguillons courts, ainſi que le calice ; les fleurs latérales, ſolitaires, pédonculées ; le calice à cinq découpures aiguës ; la corolle blanche ou légérement incarnate ; les anthères jaunes ; une baie glabre, verte, marquée de taches blanches, de la groſſeur d'un œuf de pigeon, plane & élargie à ſon ſommet. Les naturels mangent ſes fruits crus, après les avoir écraſés entre deux planches, pour en faire ſortir les ſemences, dont l'amertume eſt déſagréable. La pulpe eſt douce, muqueuſe.

Cette plante croît dans les champs & dans les jardins, aux îles Moluques. (*Rumph. & Dun.*)

200. MORELLE à aiguillons divers. *Solanum heterocanthum.* Dun.

Solanum caule aculeato, aculeis recurvis ; foliis ſinuato-lobatis, utrinquè aculeatis ; aculeis rectis, margine ſubciliatis ; racemis bifidis. Dun. Suppl. Sol. tab. 65. *

Ses rameaux ſont glabres vers leur baſe, parſemés, à leur partie ſupérieure, de quelques poils étoilés, munis d'aiguillons forts & recourbés. Les feuilles ſe prolongent un peu ſur le pétiole ; elles ſont larges, ſinuées & lobées, à lobes aſſez aigus, parſemées de poils étoilés, portant des deux côtés des aiguillons droits & très-forts. Les grappes ſont latérales & bifides ; l'une des diviſions à une fleur fertile, l'autre à pluſieurs fleurs ſtériles. Les calices ſont velus, à cinq diviſions aiguës, armés d'aiguillons nombreux dans les fleurs fertiles, rares dans les fleurs ſtériles. La corolle eſt à cinq diviſions.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *ſolanum ſuſcatum*, mais elle en diffère par ſes aiguillons de la tige recourbés, par ſes feuilles plus larges, preſque glabres, ciliées ; par le grand nombre d'aiguillons qui couvrent les calices fertiles.

On ſoupçonne cette plante originaire de l'Afrique. (*Dunal, in herb. Richard.*)

201. MORELLE à fines épines. *Solanum myriacanthum.* Dun.

Solanum caule aculeatiſſimo, hirſuto ; aculeis mollibus, aciculiformibus ; foliis cordatis, ſinuato-angulatis, acutis, utrinquè villoſiſſimis aculeatiſque. Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 218. tab. 19.

Elle ſe rapproche beaucoup du *ſolanum aculeatiſſimum ;* elle en diffère par ſes feuilles très-velues, ſinuées, anguleuſes & non lobées ; par ſes aiguillons plus petits & plus fins. Ses tiges ſont droites, cendrées, garnies de poils ſimples & courts, & d'aiguillons mous, très-fins, inégaux & nombreux ; les feuilles en cœur, acuminées, veinées en deſſous, molles, pileuſes, chargées d'aiguillons ; les pétioles cylindriques, velus ; les pédoncules grêles, très-courts, preſqu'oppoſés aux feuilles, plus courts que les pétioles, uniflores, réunis deux ou trois ; le calice petit, à cinq découpures alongées, ſubulées, velues en dehors, ciliées à leurs bords ; la corolle à cinq diviſions linéaires, lancéolées, aiguës, pileuſes en dehors ; les étamines preſqu'auſſi longues que la corolle ; les anthères coniques ; le ſtyle un peu plus long que les étamines.

Cette plante a été autrefois cultivée dans le Jardin de Montpellier. On ignore ſon lieu natal. (*Dunal, l. c.*)

202. MORELLE cloiſonnée. *Solanum incarceratum.* Flor. per.

Solanum caule ſuffruticoſo ; foliis geminis, cordatis, ſinuato-angulatis, acuminatis ; baccis intra lacinias calicum cancellatis. Flor. per. 2. pag. 40. tab. 176. fig. *a.* — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 219.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, droites, velues, munies d'aiguillons de deux ſortes, les uns élargis à leur baſe, roides & ſubulés à leur ſommet, les autres plus petits, filiformes ; les feuilles preſque géminées, inégales, en cœur, ſinuées, anguleuſes, acuminées, l'une une fois plus petite que l'autre, velues à leurs deux faces ; les angles pointus ; les poils ſimples, ſoyeux & blanchâtres ; les pédoncules latéraux, courts, velus, ſoutenant des fleurs nombreuſes, en cime, preſqu'en ombelle ; les pédicelles uniflores, pourvus d'aiguillons très-rares ; le calice velu, à cinq découpures linéaires, rabattues ſur la fleur, redreſſées ſur le fruit ; la corolle d'un blanc-violet, à cinq diviſions ; une baie blanche, alongée, veinée,

très-glabre, de la groſſeur d'une ceriſe, renfermée entre les découpures du calice.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux environs de Chincao. (*Flor. per. & Dun.*)

203. MORELLE ſtramoine. *Solanum ſtramonifolium.*

Solanum caule fruticoſo; foliis cordatis, ſinuatis, acutè lobatis, utrinquè villoſis aculeatiſque; pedunculis calicibuſque inermibus. Dunal. — Non Miller.

Solanum ſtramonifolium. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 44, & Miſcell. 2. pag. 298 — Willd. Spec. 1. pag. 1044. (*Excl. ſyn. Ait.*) — Dunal, Hiſt. des Solan. pag. 222. — Non Lam. Illuſtr. & Dict. n°. 60.

Solanum mammoſum. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 162. (*Excluſ. Burm. ſyn.*)

Il y a eu confuſion dans la ſynonymie rapportée au *ſolanum ſtramonifolium*, n°. 60. La figure & la deſcription que Jacquin nous a données de cette eſpèce ne peuvent convenir à notre *ſolanum ſtramonifolium* (le *torvum* de Swartz), malgré les rapports nombreux qui exiſtent entre ces deux plantes: celle-ci s'élève à la hauteur de ſix pieds, ſur une tige ligneuſe, cendrée, cylindrique, pourvue d'aiguillons, hériſſée de tubercules peu ſenſibles. Les feuilles ſont fort amples, longuement pétiolées, en cœur, ſinuées, à lobes aigus, molles & légérement velues à leurs deux faces, longues d'un pied, armées, ainſi que les pétioles, d'aiguillons très-forts, droits ou recourbés; les pédoncules grêles, courts, ſimples, ſoutenant des pédicelles rapprochés, uniflores, preſqu'en cime, ſans aiguillons; le calice à cinq découpures fort petites, un peu arrondies; la corolle blanche ou d'un pourpre-clair, à cinq découpures lancéolées, étalées; les anthères jaunes, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire arrondi, très-velu; le ſtigmate preſqu'en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Jacq. l. c.*)

204. MORELLE à fruits velus. *Solanum laſiocarpum.* Dun.

Solanum caule fruticoſo; foliis ſubcordatis, ſinuato-angulatis, utrinquè villoſis aculeatiſque; pedunculis calicibuſque aculeatis. Dun. Hiſt. des Solan. p. 222.

Solanum pomiferum indicum, fructu rotundo, hirſuto; foliis utrinquè ſpinoſis & hirſutis; flore albo. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 525. §. 13. tab. 2. fig. 12.

Ana-ſchunda. Rheed, Hort. Malab. 2. pag. 65. tab. 35.

Cette plante a de grands rapports avec le *ſolanum ſtramonifolium*: les principaux caractères qui l'en diſtinguent, conſiſtent dans les pédoncules pourvus d'aiguillons, ainſi que les calices; ceux-ci à cinq diviſions profondes, linéaires-lancéolées. Les tiges ſont ligneuſes, vertes, épaiſſes, cylindriques & pileuſes; les rameaux velus, flexueux, pourvus d'aiguillons forts & blanchâtres; les feuilles grandes, épaiſſes, longuement pétiolées, élargies, un peu en cœur, lobées, ſinuées, anguleuſes, nerveuſes en deſſous, coronneuſes & pourvues de forts aiguillons à leurs deux faces; les pédoncules courts, velus, agrégés, chargés d'une, quelquefois de deux ou de trois fleurs; le calice velu; la corolle blanche, à cinq découpures; une baie globuleuſe, d'abord verte, puis jaune, couverte de longs poils droits, touffus, d'un blanc-jaunâtre; les ſemences planes & arrondies.

Cette plante croît aux lieux ſabléneux, ſur les côtes du Malabar. ♄ (*Dunal, l. c.*)

Obſervations. Des échantillons de cette plante exiſtent dans l'herbier de M. Desfontaines & de celui du Jardin de Paris. Elle eſt très-diſtincte du *ſolanum ſtramonifolium.* (*Dun. Suppl. Sol.*)

205. MORELLE armée. *Solanum armatum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, aculeato, nitido; foliis ſæpè geminis, oblongis, ſinuato-pinnatifidis, utrinquè aculeatis; pedunculis 1-5 floris ſolitariis geminiſve. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 69. * — *Solanum armatum*, Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Dun. Mon. Sol. pag. 224.

Sa tige, quoique herbacée, eſt un peu ligneuſe, preſque glabre, luiſante, verte, cylindrique, couverte d'aiguillons d'un jaune-rougeâtre, pointus & de la conſiſtance d'une aiguille. Les feuilles ſont ſouvent géminées, pétiolées, oblongues, à lobes ſinués, aigus, d'un vert-luiſant des deux côtés, à aiguillons nombreux; preſque glabres, quelquefois parſemées de poils étoilés, courts & diſtans les uns des autres; les pédoncules ſans aiguillons, glabres, ſolitaires ou géminés dans les échantillons obſervés par M. Dunal; quelquefois à cinq fleurs & en grappes, d'après M. R. Brown; le calice chargé d'aiguillons, à cinq diviſions aiguës. La corolle, preſqu'anguleuſe, n'offre que des diviſions peu profondes; les filamens des étamines plus longs que les anthères; une baie globuleuſe.

La patrie de cette plante eſt la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

206. MORELLE piquante. *Solanum pungetium.* Dun.

Solanum caule herbaceo, aculeato; foliis ſæpè geminis, ſinuatis, aculeatis, ſubtùs tomentoſo-pulverulentis; pedunculis ſolitariis, uniflоris. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 70. * — *Solanum pungetium.* Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. — Dun. Mon. Sol. pag. 224.

Sa tige eſt cylindrique, herbacée, glabre inférieurement, cotoneuſe, pulvérulente vers ſon ſommet, munie de quelques aiguillons ſétacés. Les feuilles ſont ſouvent géminées, ovales-oblongues, ſinuées, à lobes preſqu'obtus, armées d'aiguillons des deux côtés, parſemées de poils étoilés à leur face ſupérieure, légérement cotoneuſes & ferrugineuſes en deſſous; les pédoncules également cotoneux, ſolitaires, à une ſeule fleur & ſans aiguillons; le calice velu, muni d'aiguillons, à cinq diviſions profondes; la corolle d'un bleu-violet, à cinq diviſions très-peu profondes & preſqu'obtuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

207. MORELLE giganteſque. *Solanum macranthum.* Dun.

Solanum caule aculeato, lanuginoſo; foliis maximis, ſubcordatis, angulato-lobatis, utrinquè lanuginoſis, ſubtùs aculeatis; racemis cymoſis, lanuginoſis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 72.

Jurumbeba dos ſuburdios de Para. Au Bréſil.

Les rameaux, les pédoncules, les pédicelles & les calices de cette plante ſont couverts de poils étoilés, lanugineux, extrêmement ſerrés, d'un gris-rougeâtre; de plus, ces rameaux ſont parſemés d'aiguillons droits, d'un jaune-brunâtre, qui quelquefois ſont en bien petit nombre; les feuilles très-grandes, pétiolées, quelquefois géminées, inégales à leur baſe, preſqu'en cœur, aiguës, ſinuées, anguleuſes, lanugineuſes ſans aiguillons, d'un gris-verdâtre à la face ſupérieure, d'un blanc-rouſſeâtre en deſſous; les nervures tout-à-fait rouſſes; les grappes ſimples ou bifides, en cime; les pédicelles courts; le calice lanugineux extérieurement, muni de peu d'aiguillons, quelquefois nuls, à cinq diviſions obtuſes; la corolle grande, à cinq diviſions peu profondes, ayant au centre une grande étoile ſoyeuſe extérieurement; les anthères longues, munies d'une ligne de poils ſimples dans leur longueur; le piſtil également pileux.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

208. MORELLE à fleurs ſeſſiles. *Solanum ſeſſiliflorum.* Dun.

Solanum ramis tomentoſis; foliis maximis, ſubcordatis, ſinuato-angulatis, utrinquè tomentoſo-ſericeis, ſubinermibus; floribus ſeſſilibus, aggregatis. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 73. *

Cubios. Vulgairement au Bréſil.

Ses rameaux ſont cylindriques, cotoneux, d'un gris-ferrugineux, quelquefois munis d'aiguillons; les feuilles à peine pétiolées, ſouvent très-grandes, inégales & en forme de cœur à leur baſe, légérement ſinuées & anguleuſes, ciliées, couvertes, ſur leurs deux faces, de poils ſoyeux, ferrugineux dans les jeunes feuilles. Les fleurs ſont ſeſſiles, trois ou quatre réunies au même point; le calice cotoneux à l'extérieur, à cinq diviſions aiguës: la corolle paroît être plus courte que le calice; elle eſt auſſi cotoneuſe en dehors.

Cette plante croît à Para. Les naturels la cultivent & en mangent le fruit. ♄ (*Dunal, in herb. Muſ. Pariſ.*)

209. MORELLE à fruit jaune. *Solanum xanthocarpum.* Wendl.

Solanum caule herbaceo, aculeato; ramis inferioribus procumbentibus, divaricatis; foliis pinnatifido-ſinuatis, utrinquè aculeatis; pilis ſtellatis, pubeſcentibus. Schr. & Wendl. Sert. Han. 1. pag. 8. tab. 2. * —Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1041. * — Dun. Hiſt. des Sol. pag. 231. (*Excl. ſyn. Lam.*) — Dun. Suppl. Sol. Mſſ.

Cette belle eſpèce eſt herbacée. Sa tige a un demi-pied de hauteur; elle eſt droite, cylindrique, ſe diviſant en quatre ou cinq rameaux flexueux, anguleux, munis d'aiguillons longs, jaunâtres; les inférieurs droits, les ſupérieurs à demi verticaux. Des poils étoilés & courts couvrent les rameaux, les pédoncules & les calices. Les feuilles, longuement pétiolées, portent des aiguillons & des poils ſemblables à ceux de la tige; les grappes compoſées de trois ou quatre fleurs inclinées, latérales ou terminales; le calice à cinq diviſions aiguës; la corolle grande, belle, plane, à cinq diviſions très-peu profondes, crénelées, bleues, portant une étoile pourpre à cinq rayons cotoneux en dehors; une baie globuleuſe, de la groſſeur d'une ceriſe, ſucculente, jaune, luiſante & à une ſeule loge.

Cette plante croît dans l'Éthiopie. (*Dunal, in Schrad. & Wendl. l. c.*)

210. MORELLE de Richard. *Solanum Richardi.* Dun.

Solanum foliis ſinuato-lobatis; lobis & ſinubus obtuſis, utrinquè tomentoſo-ſcabris, aculeatis; floribus paniculatis. Dun. Suppl. 41. Mſſ. tab. 67. f. 1.

Ses feuilles ſont ovales-oblongues, ſinuées & lobées, à lobes & ſinus obtus, couvertes des deux côtés d'un coton rude, formé de poils étoilés, verdâtre en deſſus, gris en deſſous. Les aiguillons, qui s'obſervent à la face inférieure, ſont recourbés; ceux de la face ſupérieure ſont droits. La grappe eſt ſimple; les pédoncules, les pédicelles & les calices couverts de poils étoilés; les fleurs paniculées. Le pédoncule porte des aiguillons, ainſi que les pédicelles & les calices; celui-ci eſt à cinq diviſions dépourvues d'aiguillons dans leur partie ſupérieure; la corolle très-grande, offrant

dans ſon milieu une étoile à cinq rayons, velue extérieurement.

La patrie de cette eſpèce eſt inconnue. ♃ (*Dun. in herb. Rich.*)

211. MORELLE tridyname. *Solanum tridynamum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, aculeato, tomentoſo; foliis ſinuatis, obtuſis, tomentoſis; antheris tribus apice recurvis, longioribus. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 75. — Moz. & Seſſé, Plant. mex. Icon. pict.

Sa tige eſt herbacée, cylindrique, cotoneuſe, d'un jaune-ferrugineux, munie d'aiguillons; les feuilles pétiolées, ſans aiguillons, ſinuées, obtuſes, cotoneuſes; les grappes ſimples, latérales ou terminales, ſans aiguillons; le calice à cinq diviſions aiguës, qui portent une ligne d'aiguillons dans le ſens de leur longueur; la corolle grande, violette, à cinq diviſions aiguës, réfléchies à leur ſommet, un peu inégales; les anthères au nombre de cinq, ſeſſiles; deux plus courtes rapprochées; les trois autres, deux ou trois fois plus longues que les premières, recourbées à leur ſommet; une baie globuleuſe.

Cette plante croît au Mexique. ☉? (*Dun.*)

212. MORELLE de Balbis. *Solanum Balbiſii.* Dun.

Solanum caule fruticoſo, villoſo; foliis pinnatifidis; laciniis acutis, ſinuato-dentatis; racemis cymoſis, lateralibus terminalibuſque. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 233. tab. 3. fig. D. — Suppl. Sol. Mſſ.

Solanum viſcoſum. Decand. Hort. Monſp. Mſſ. tab. picta.

Solanum decurrens. Balbis, Icon. & Deſcript. Faſc. 1. pag. 17. tab. 1.

Solanum ſiſymbriifolium. Dict. n°. 83.

Solanum branchafolium. Jacq. Fil. Ecl. pag. 14. tab. 7. *

Solanum formoſum. Catal. Hort. Dorpat. pag. 145. *

Solanum mauritianum. Velins du Jardin de Paris, tom. 21. tab. 66.

Cette plante eſt chargée ſur toutes ſes parties de poils ſimples, viſqueux, glanduleux à leur ſommet. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois à quatre pieds, rameuſes, chargées d'aiguillons grêles, droits, ſubulés, jaunâtres ou d'un jaune-rougeâtre; les feuilles longuement pétiolées, pinnatifides, molles, un peu viſqueuſes, pourvues d'aiguillons; les lobes aigus, ſinués, dentés; le terminal plus grand; les pétioles à peine décurrens, munis d'aiguillons; les grappes latérales, terminales, diſpoſées en cime; le calice nu ou armé d'aiguillons, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle blanche, grande, preſqu'à cinq diviſions, tantôt glabre, quelquefois pileuſe en dehors; une baie preſque ovale, de la groſſeur d'une ceriſe, glabre, d'un rouge-ſafrané, viſqueuſe, à deux loges, d'abord recouverte par le calice renflé, qui enſuite eſt rabattu. Cette baie eſt bonne à manger.

Cette plante croît au Bréſil; elle eſt cultivée dans pluſieurs jardins botaniques de l'Europe. ♄ (*Dun.*)

213. MORELLE couverte. *Solanum tectum.*

Solanum caule fruticoſo, tereti, aculeato; foliis bipinnatifido-ſinuatis, villoſis, utrinquè aculeatis; baccis calicibus villoſis tectis. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 233. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 228.

Solanum ſinuatum. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1043. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 227.

Solanum fructu tecto. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 5. tab. 309.

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, velues, cylindriques, rameuſes, garnies d'aiguillons, les uns épais & blanchâtres, d'autres bruns & plus fins; les feuilles alternes, deux fois pinnatifides; les pinnules ſinuées, obtuſes, velues, crépues, munies d'aiguillons à leurs deux faces; les grappes latérales compoſées de cinq à ſept fleurs; le calice velu, armé d'aiguillons, à cinq diviſions; la corolle jaune, ridée, tomenteuſe en dehors, à cinq découpures; le tube très court, offrant cinq crénelures à ſon orifice; les étamines alternant avec les crénelures; les anthères jaunes; une baie glabre, globuleuſe, marquée d'un point à ſon ſommet, à deux loges, renfermée dans le calice agrandi; les ſemences rouſſeâtres, comprimées, arrondies.

Cette plante croît au Mexique. ♄ Elle eſt annuelle, ſelon Willdenow. (*Cavan. & Willd.*)

214. MORELLE en bec. *Solanum roſtratum.* Dun.

Solanum caule aculeato, piloſo; pilis apice ſtellatis, foliis pinnatifidis, laciniis obtuſis; antheris declinatis, corniformibus; infimâ maximâ, produ&tiſſimâ. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 254. tab. 24.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, ſur une tige herbacée, verdâtre, rameuſe, cylindrique, armée d'aiguillons grêles, inégaux, droits, ſubulés, jaunâtres, & de poils longs, cendrés, en étoile à leur ſommet; ils ſe trouvent ſur toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles ſont pinnatifides; les découpures ſinuées, obtuſes, chargées à leurs deux faces, principalement en deſſous, de poils ſeſſiles, en étoile ou preſque ſimples; parſemées de quelques aiguillons; les pétioles pileux, cylindriques; les grappes ſimples, latérales; les pédoncules cylindriques,

driques, plus longs que les feuilles; les pédicelles courts, uniflores; le calice velu, à cinq diviſions aiguës, hériſſées de longs aiguillons; la corolle jaune, grande, pileuſe en dehors, un peu irrégulière, à demi quinquefide; les diviſions un peu aiguës; les anthères jaunes, en forme de corne, une beaucoup plus alongée, courbée en bec; une baie globuleuſe, une fois plus groſſe qu'un pois, entiérement recouverte par le calice.

Cette plante eſt cultivée au Jardin botanique de Montpellier. Elle croît au Mexique. ⊙ (*Dun. l. c.*)

215. MORELLE de Desfontaines. *Solanum fontaneſianum.* Dun.

Solanum caule ſublignoſo, annuo, aculeato, piloſo; foliis profundè pinnatifidis; laciniis ſinuatis, undulatis; corollâ regulari. Dun. Suppl. Sol. Mſſ. tab. 70.

Cette plante tient le milieu entre la morelle à bec & la morelle hétérodoxe; elle diffère de la première par les aiguillons de la tige, recourbés & plus forts; par ſes feuilles plus profondément pinnatifides, à découpures profondément ſinuées & criſpées; par ſes fleurs plus petites & régulières, qui ne diffèrent de celles de la morelle hétérodoxe que par la couleur. Elle eſt plus grande que celle-ci, & en diffère en outre par les aiguillons recourbés de ſa tige; par ſes feuilles plus alongées, moins rudes, moins criſpées, & proportionnellement plus grandes; par la couleur jaune de ſa fleur. Les anthères ſont ſemblables.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ⊙ (*Dun.*)

216. MORELLE hétérodoxe. *Solanum heterodoxum.* Dun.

Solanum caule herbaceo, piloſo, aculeatiſſimo; foliis ſubbipinnatifidis; laciniis runcinatis, piloſiuſculis, utrinquè aculeatis; antheris declinatis, infimâ maximâ, productiſſimâ. Dun. Hiſt. des Solan. pag. 235. tab. 25.

Solanum heterodoxum. Decand. Hort. Monſp. Mſſ. tab. pict.

Ses tiges ſont vertes, herbacées ou un peu noirâtres, droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, preſque dichotomes, hériſſées, ainſi que les pétioles, les pédoncules & les calices, de poils ſimples, mous, glanduleux à leur ſommet; armées d'aiguillons fins, très-nombreux, petits, inégaux, d'un blanc-jaunâtre, quelquefois noirs; les feuilles pétiolées, profondément pinnatifides, plus larges que longues; les découpures rongées, fortement crépues à leurs bords, nerveuſes en deſſous, vertes à leurs deux faces, pileuſes, chargées d'aiguillons, ainſi que les pétioles; ceux-ci marqués quelquefois en deſſus de lignes noirâtres; les pédoncules latéraux, très-peu garnis de fleurs, ſimples ou fourchus; les pédicelles courts, uniflores; le calice urcéolé, à cinq découpures ſubulées, muni de nombreux aiguillons; la corolle petite, bleuâtre, marquée d'une étoile jaune dans ſon centre, pileuſe en dehors, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq étamines; quatre anthères jaunes ou un peu noirâtres, la cinquième très-alongée, terminée en corne; le ſtyle droit; le ſtigmate à deux lobes; une baie globuleuſe, renfermée dans le calice agrandi, d'abord verte, puis noire, à deux lobes; les ſemences enveloppées d'une pulpe verte, noirâtres, fort petites, réniformes.

Cette plante eſt cultivée dans le Jardin botanique de Montpellier: ſon lieu natal n'eſt point connu. ⊙ (*Dun. l. c.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Solanum* (furfuraceum) *caule fruticoſo, aculeis aceroſis; foliis anguſto-lanceolatis, integerrimis, ſuprà parcè aculeatis inermibuſque, glabris, levibus, ſubtùs tomentoſis, cinereis; umbellis lateralibus, 2-4-floris, ſeſſilibus; calicibus inermibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (parvifolium), *caule fruticoſo, aculeis aceroſis; foliis anguſto-lanceolatis, integerrimis, planis, ſuprà glabris, parcè aculeatis, ſubtùs tomentoſis, calicibuſque inermibus; umbellis lateralibus, 2-4-floris, ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (diſcolor), *caule fruticoſo; aculeis ſetaceis, rectis; foliis ellipticis, ſubrepandis, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſis, cinereis, calicibuſque inermibus; racemis lateralibus multifloris, indiviſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 445. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Solanum* (ellipticum), *caule fruticoſo; aculeis rectis, baſi tomentoſis; foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, integris, utrinquè tomentoſis, calicibuſque aculeatis; pedunculis ſubtrifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In littoribus Novæ Hollandiæ.* ♄

* *Solanum* (echinatum), *caule erecto; aculeis ſetaceis, rectis, aceroſis; foliis ovato-oblongis, integris, inermibus, utrinquè tomentoſis; racemis oppoſitifoliis, ſimplicibus; baccâ ſubquadriloculari, calice echinato incluſâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447. *In littoribus Novæ Hollandiæ.*

* *Solanum* (racemoſum), *caule inermi, fruticoſo; foliis lanceolatis, repandis, undulatis, acutis; corollis quinquepartitis.* Jacq. Amer. 50. tab. 36, & edit. pict. tab. 50. — Linn. Mant. 47. — Amœn. Acad. 8. pag. 253. — Plant. Surin. Diſſ. alt. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 184. — Dict. n°. 9. *Malè ſub ramoſo.*

Cette plante, peu connue, ſe rapproche beaucoup du *ſolanum igneum*; peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété dépourvue d'aiguillons. D'après Jacquin, ſes tiges ſont hautes de quatre pieds; ſes feuilles pétiolées, luiſantes, lancéolées, ſinuées, ondulées, aiguës; les grappes ſimples, latérales & droites, de la longueur des feuilles; les fruits pendans; la corolle d'un blanc de neige, profondément diviſée en cinq découpures; les baies rouges. Elle croît à la Martinique. ♄

* *Solanum* (perſicæfolium), *caule fruticoſo; foliis oblongo lanceolatis, anguſtis; racemis ſimplicibus, corollis quinquefidis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 185.

Solanum caule inermi, fruticoſo; foliis lanceolatis, integerrimis, ſpiniferis; racemis cymoſis. Burm. Plant. Amer. pag. 240. tab. 244. fig. 2. Ic. mala.

Solanum fruticoſum, perſicafoliis, aculeatum. Plum. Catal. 4.

Elle a de grands rapports avec le *ſolanum igneum*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles étroites, linéaires, alongées, lancéolées. Ses tiges ſont rudes, ligneuſes, ſans aiguillons; les feuilles munies d'aiguillons à chaque face de leur nervure du milieu; les grappes ſont droites; le calice ſans épines; la corolle plane, à cinq parties; les baies globuleuſes, inclinées. Elle croît dans l'Amérique, aux Antilles. ♄

M. Dunal a vu cette plante dans l'herbier de M. Richard.

* *Solanum* (hybridum), *caule fruticoſo, aculeato; foliis ovatis, ſubinermibus, acutis, repandis, tenellis dorſo & ad oras violaceo-pulverulentis.* Jacq. Hort. Vind. 2. tab. 113.

Elle eſt très-voiſine du *ſolanum tomentoſum*. Ses tiges ſont ligneuſes, chargées d'aiguillons; les feuilles ovales, aiguës, ſinuées, ſouvent ſans aiguillons, de couleur violette, & pulvérulentes ſur leur dos & à leur bord. Cette plante croît dans la Guinée. ♄

* *Solanum* (brevipilum), *caule fruticoſo; foliis geminis, ſeſſilibus, obtuſangulatis, utrinquè tomentoſis; calicibus quinquepartitis.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 191. tab. 21.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *ſolanum jamaicenſe*; elle ne paroît en différer eſſentiellement que par ſes pédicelles, ſes pédoncules & ſes calices dépourvus d'aiguillons; les calices à cinq découpures & non à cinq dents. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ſeſſiles, géminées, à angles obtus, tomenteuſes à leurs deux faces, chargées, ainſi que les pédoncules & les calices, de poils courts, en étoile, viſibles à la loupe; le deſſus des feuilles obſcurément ferrugineux; le deſſous d'un jaune-ochracé, ſouvent ſans aiguillons.

Cette plante croît à Porto-Ricco & à Saint-Thomas. ♄ (*Dun. l. c.*)

Elle ſe rapproche beaucoup du *ſolanum heterotrichum* & du *cuneifolium*.

Obſervations. Cette eſpèce eſt certainement bien diſtincte; elle ne peut être confondue qu'avec le *ſolanum cuneifolium*. Dun. Outre les caractères de différence déſignés, elles ſont de pays différens. M. Richard a aſſuré à M. Dunal qu'on ne trouvoit jamais le *ſolanum cuneifolium* aux Antilles, ni le *ſolanum brevipilum* à Cayenne. (*Dun.*)

Solanum (flaveſcens), *caule fruticoſo, aculeato, caneſcente; foliis cordatis, ſinuatis, obtuſis, aculeatis; pedunculis, calicibus baccifque hirſutiſſimis.* Dun. Suppl. Sol. tab. 67. fig. 2. *

Des fragmens de cette plante, qui ſe trouvent dans l'herbier de M. de Juſſieu, ont déterminé M. Dunal à la regarder comme une eſpèce diſtincte. Sa tige eſt ligneuſe, très-chargée d'aiguillons, blanchâtre; les feuilles pétiolées, en forme de cœur, légérement ſinuées, à ſinus & lobes très-obtus, munies des deux côtés d'aiguillons droits, longs & forts; cotoneuſes des deux côtés par des poils étoilés, jaunâtres. Les pédicelles, les calices & les baies ſont couverts de longs poils ſimples, d'un jaune-brunâtre; le calice à cinq diviſions ovales, aiguës; la corolle & la diſpoſition des fleurs ſont inconnues. Cette plante eſt très-voiſine du *ſolanum laſiocarpum*; elle en diffère principalement par ſes feuilles ſinuées, à ſinus & lobes très-obtus, arrondis. Elle croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Dun.*)

* *Solanum* (campanulatum), *caule herbaceo; aculeis confertiſſimis, rectis, ſubulatis; foliis ovatis, angulato-lobatis, utrinquè hirſutis, calicibuſque aculeatiſſimis; racemis ſimplicibus, armatis; corollis campanulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 446. *In Novâ Hollandiâ, circa Jackſon.* ☉

* *Solanum* (cinereum) *caule herbaceo; aculeis rectis, ſubulato-ſetaceis; foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, ſuprà glabris, lævibus, ſubtùs tomentoſis, cinereis, utrinquè calicibus aculeatis; pedunculis bi ſeu trifloris.* Brown, Nov Holl. 1. pag. 446. *In Novâ Hollandiâ, circa Jackſon.* ☉

* *Solanum* (botelhianum), *caule fruticoſo, tomentoſo, ſubaculeato; foliis ovato-oblongis, ſubtùs tomentoſis, integerrimis; racemis lateralibus, antiantibus.* Dun. Hiſt. des Solan. pag. 239.

Solanum botelho. Vand. Faſc. in Script. Roem. 56.

Ses tiges ſont ligneuſes, tomenteuſes, médiocrement chargées d'aiguillons très-courts; les petioles & les pédoncules tomenteux; les feuilles ovales, alongées, tomenteuſes en deſſous, glabres en deſſus, inégales à leur baſe; les grappes latérales, inclinées; le calice tomenteux; les baies glabres. Elle croît au Bréſil. ♄ (*Vandelli.*)

* *Solanum* (brasilianum), *folio integro, mucronato, glabro, papas americani, floribus in summitate caulis.* Pluken. Amalth. Append. tab. 454. fig. 4.

D'après la figure donnée par Plukenet, cette plante a des feuilles ovales, acuminées, dépourvues d'aiguillons; les fleurs disposées en corymbe; la corolle pentagone; les anthères écartées. Elle croît au Brésil. (*Dun.*)

* *Solanum* (chinense), *incanum, chinense, minus, spinosum, floribus parvis, ferè umbellatis; fructu majore, aureo.* Pluken. Phyt. tab. 62. fig. 1. — Tournef. Inst. R. Herb. 149. — Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

Cette plante se rapproche du *solanum violaceum.* Ses feuilles sont géminées, une plus petite que l'autre, sinuées, chargées d'aiguillons sur leur nervure du milieu; les pédoncules presqu'opposés aux feuilles, presqu'en ombelle, à peine plus longs que les pétioles; les fleurs petites; les fruits assez gros, d'un jaune d'or. Elle croît en Chine. (*Pluken. in fig.*)

* *Solanum* (glabratum), *caule aculeato, fruticoso; foliis aculeatis, oblongis, dentato-sinuatis, glabris; calice glabro; corollâ violaceâ, reflexâ; baccâ globosâ.* Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

Solanum bahamense.? Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 46. *in Arabiâ.* ♄

* *Solanum* (arabicum), *caule horridè aculeato; foliis oblongis, dentato-sinuatis, glabris; pedunculis oppositifoliis, racemosis; caule procumbente.* (N.) — Dun. Hist. des Solan. pag. 240.

Solanum armatum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 47. — Non Brown, Nov. Holl.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente; elle lui ressemble par ses feuilles, par la forme & la couleur de sa corolle. Ses tiges sont couchées, annuelles, hérissées d'aiguillons nombreux, droits, glabres, blanchâtres, étalés, longs d'un demi-pouce; ils existent également sur les pétioles, les nervures des feuilles à leurs deux faces, sur les pédoncules & les calices. Le fruit, avant sa maturité, étoit long d'un demi-pouce, charnu, d'un vert-obscur, traversé de veines blanchâtres. Elle croît dans l'Arabie ☉ (*Forskh.*)

* *Solanum* (strigosum), *caule fruticoso, strigoso; foliis ovato-sinuatis, costâ subaculeatis, tomentosis; calicibus strigosis baccâ tomentosâ.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. pag. 55.

Les tiges, les pétioles & les calices sont marqués de longues stries jaunâtres; les feuilles larges, ovales, en cœur, sinuées, anguleuses, tomenteuses, pourvues, sur leur côté du milieu, de quelques aiguillons jaunâtres; une panicule latérale & ramifiée; les pétales tomenteux en dehors; une baie fort petite, tomenteuse. Elle croît au Brésil. (*Vandell. l. c.*)

* *Solanum* (vandellianum), *caule flexuoso, dichotomo, fruticoso, aculeato, tomentoso; aculeis incurvis; foliis sinuato-angulatis, subtomentosis, costâ spinosis; spicis solitariis.* Vand. — Dun. Hist. des Solan. pag. 241.

Solanum dichotomum. Vandell. Fasc. in Script. Roem. 54. — Non. Lour.

Ses tiges sont ligneuses, flexueuses, dichotomes, tomenteuses, d'un vert-jaunâtre; les poils étoilés; les aiguillons rares, courbés, jaunâtres à leur sommet; les feuilles très-médiocrement pétiolées, sinuées, anguleuses, munies d'aiguillons sur leur côté; les fleurs disposées en épis solitaires & roulés comme ceux de l'héliotrope; les calices tomenteux; les pétales blancs. Elle croît au Brésil. ♄ (*Vandell.*)

* *Solanum* (Mœnchii), *caule herbaceo, piloso, aculeato, scabro; pilis albis, stellatis; foliis ovatis, sinuatis, acutis, subpilosis; nervo utrinquè aculeato & pedunculis erectis, terminalibus, 4-5-floris petiolo longioribus.* Mœnch. — Dunal. Hist. des Solan. pag. 242.

Solanum stellatum. Mœnch, Method. 475. — Non Jacquin.

Ses racines sont vivaces; ses tiges hautes de deux pieds, droites, simples, cylindriques, rudes, pileuses, munies d'aiguillons jaunâtres & distans; les poils blancs, en étoile; les feuilles ovales, sinuées, un peu pileuses en dessous, pourvues d'aiguillons à leurs deux faces, sur leur principale nervure; les pédoncules droits, terminaux, plus longs que les pétioles, soutenant quatre à cinq fleurs, rudes, pileux, ainsi que les calices; les aiguillons rares; la corolle blanche, longue d'un pouce; les anthères distantes; le style blanchâtre; le stigmate vert; une baie lisse & jaune. Son lieu natal n'est pas connu. (*Mœnch.*)

* *Solanum* (belfortianum), *caule fruticoso, tomentoso, aculeato; foliis profundè sinuato-angulatis, tomentosis, subaculeatis; floribus corymbosis.* Vand. Fasc. in Script. Roem. 56.

Ses tiges sont ligneuses, tomenteuses, chargées d'aiguillons très-courts, rares, droits; les feuilles pétiolées, profondément sinuées, anguleuses, tomenteuses, inégales à leur base, pourvues d'aiguillons fins & rares; les fleurs disposées en corymbes latéraux; les calices pileux. Elle croît au Brésil. ♄ (*Vandell.*)

* *Solanum* (banckſianum), *caule aculeato, piloso, herbaceo; foliis inferioribus cordato-ovatis, superioribus pinnatifido-sinuatis, acutis, pilosis; aculeis utrinquè subrectis.* Vandell. Fasc. in Script. Roem. pag. 55.

Ses tiges ſont herbacées, très-pileuſes, chargées d'aiguillons épais, renverſés, jaunâtres à leur ſommet; les feuilles inférieures ovales, en cœur; les ſupérieures pinnatifides, ſinuées, aiguës, pileuſes, pourvues d'aiguillons preſque droits; les pétioles, les pédoncules & les calices pileux; ces derniers dentés; une baie jaune, preſque ſèche, de la grandeur d'une ceriſe. Elle croît au Bréſil. ♃ (*Vandell.*)

* *Solanum* (atrovirens), *indicum, ſpinoſum, atrovirens & undiquè glabrum, foliis branca urſina diviſuris.* Pluken. Phytogr. tab. 62. fig. 2. *Quoad folium.*

Solanum pomiferum, indicum, fructu echinato; foliis cardui ſeu acanthi ſpinoſi. Breyn. Prodr. 1.? *In Indiâ.*

* *Solanum* (Houſtonii), *caule aculeato, fruticoſo; foliis oblongis, ſinuato-pinnatis, aculeatis; umbellis ſeſſilibus.* Miller. — Dun. Hiſt des Solan. pag. 243.

Solanum quercifolium. Miller, Dict. n°. 16. — Non Linn.

Ses tiges ſont hautes de cinq à ſix pieds, chargées d'aiguillons recourbés; ſes feuilles alongées, ailées, ſinuées, pourvues d'aiguillons; les ombelles ſeſſiles; les fleurs petites; la corolle blanche; une baie de la groſſeur de celles du genévrier. ♄ (*Miller.*)

* *Solanum* (angurium), *caule aculeato, fruticoſo, foliis pinnatifido-laciniatis, tomentoſis, utrinquè aculeatis; pedunculis axillaribus, biſloris.* Miller. — Dun. Hiſt. des Solan. pag. 243.

Solanum anguſtifolium. Miller, Dict. n°. 15. — Non Lam.

Ses tiges ſont ligneuſes, couchées, tomenteuſes, chargés d'aiguillons jaunes, alongés; les feuilles pinnatifides, laciniées, tomenteuſes, munies d'aiguillons à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, à deux fleurs; le calice hériſſé d'aiguillons; la corolle jaune, fort grande; une baie globuleuſe, de la groſſeur d'un pois, panachée de vert & de blanc. ♄ (*Miller.*)

* *Solanum* (valadares), *caule ſuffruticoſo, aculeato, ſubpiloſo; foliis pinnatis, inciſis, utrinquè aculeatis; racemis lateralibus, compoſitis.* Vandell. Faſc. in Script. Roem. 55.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, verdâtres, un peu pileuſes, munies de longs aiguillons droits, rouges, très-aigus; les feuilles ailées, inciſées, vertes, légérement pileuſes, armées d'aiguillons à leurs deux faces; les grappes latérales, ramifiées; les pétioles, les pédoncules, les calices pileux & pourvus d'aiguillons. (*Vandell.*)

* *Solanum fetidum.* Rottb. Act. Hafn. 1778. 287. apud G. Puihn. Mater. vener. regn. veget. 1785.

Ses baies, écraſées, répandent une odeur fétide inſupportable, qui occaſionne des nauſées & des maux de tête.

* *Solanum* (hiſtrix), *caule herbaceo, diffuſo; aculeis confertiſſimis, ſubulatis, rectis; foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, glabris, calicibuſque aculeatiſſimis; corollâ armatâ.* Brown, Prodr. Flor. Nov. Holl. 1. pag. 446. *In orâ meridionali Novæ Hollandiæ.*

MORELLE A GRAPPES, GRANDE MORELLE DES INDES, MECHOACAN DU CANADA, VERMILLON-PLANTE ou HERBE DE LA LAQUE: tels ſont les divers noms que porte le PHYTOLACCA.

Fin du Tome troiſième.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

Form 419

FEB 14 1924

[redacted]

[redacted]